١

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS, ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA ECCLESIÆ SÆCULA,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTIIS IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, ABSQUE ULLA EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM, ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUJUS VERSIO MERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE MERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBJICIENTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOBIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS XCI.

S. MAXIMUS ABBAS, THALASSIUS ABBAS, THEODORUS RHAITUENSIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qu'est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant ? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience ! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII, ANNUS 662.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ

ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ,

ΑΠΑΝΤΑ.

S. P. N. MAXIMI

CONFESSORIS,

OPERA OMNIA

EX PROBATISSIMIS QUÆQUE MSS. CODICIBUS, REGIIS, CARD. MAZARINI, SEGUIERIANIS, VATICANIS, BARBERINIS, MAGNI DUCIS FLORENTINIS, VENETIS, ETC., ERUTA, LATINE TRANSLATA, NOTISQUE ILLUSTRATA,

CURA ET STUDIO

R. P. FRANC. COMBEFIS, ORD. FR. PR.

ACCEDIT

S. MAXIMI LIBER DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS SS. PATRUM DIONYSII ET GREGORII, QUEM EX CODICE GUDIANO DESCRIPSIT, ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRETATUS, POST JOANNIS SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA, PRIMUS INTEGRUM EDIDIT FRANC. OEHLER, THEOLOGIÆ DOCTOR.

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SECUNDUS,

CUI ACCESSERE THALASSII ABBATIS ET THEODORI RAITHUENSIS OPUSCULA QUÆ SUPERSUNT.

VENEUNT 2 VOL. 22 FRANCIS GALLICIS

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *THIBAUD*, OLIM *D'AMBOISE*, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VII. ANNUS 662.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO XCI CONTINENTUR.

S. MAXIMUS CONFESSOR.

THALASSIUS ABBAS.

THEODORUS RAITHUENSIS ABBAS.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

SANCTI MAXIMI

CONFESSORIS

OPUSCULA THEOLOGICA ET POLEMICA.

—

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΜΑΡΙΝΟΝ

ΤΟΝ ΟΣΙΩΤΑΤΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ.

—

S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

AD SANCTISSIMUM PRESBYTERUM MARINUM.

—

Σκοπὸν θέμενος σαυτῷ τὴν πανύμνητον πρὸς τὸν Θεὸν στείλασθαι φιλίαν, θεοτίμητε Πάτερ, εὐτάκτως πρὸς αὐτὴν [1] διανύεις τὸν δρόμον. Λόγῳ μὲν πρὸς ἀρετῆς γένεσιν τὴν τῶν ὄντων φύσιν περιγράφων (a)· νῷ δὲ, πρὸς ἀπλανοῦς ἑνώσεως [γνώσεως] σύστασιν, παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου περιορίζων τὴν κίνησιν· αἷς θερμότερος ὁ τοῦ Θεοῦ συνεισέρχεται πόθος· τῇ τε ἀπειρίᾳ συμπαρεκτείνων σου τοῦ ποθοῦντος τὴν κίνησιν· καὶ τῷ ἀκαταλήπτῳ τοῦ ποθουμένου, τὴν ἔφεσίν σοι ποιῶν ἀκατάληπτον· ἧς τέλος αὐτός ἐστιν ὁ Θεός· πόθου τοῖς ἀξίοις γινόμενος πλήρωσις, ὡς ἀπόλαυσις ἀγαθῶν αὐθυπόστατος· ἧς μόνην τὴν πεῖραν οἶδε κατάληψιν ὁ λόγος, οἷα σαφῶς ὑπὲρ νόησιν τυγχάνουσαν, ἕνωσιν, ὡς μηδενὶ τύπῳ νοερῷ καθοτιοῦν ὑποπιπτούσης. Διὰ τοῦτο, τοῦ μὲν λόγου σοι γέγονε πρόσωπον (2) ὁ βίος· τοῦ δὲ βίου φύ-

[1] Tur. αὐτὸν, ut et Dufr. 1.

A 1 Cum tibi, in Deo venerande Pater, animo constitutum sit, ut laudatissimam cum Deo amicitiam ineas, composite ad eam [*al.* eum] cursum conficis; qui nempe rerum naturam, ad progignendam virtutem ratione circumscribas; mente vero, ad certam nihilque errantem unionem [scientiam] constituendam, ævi omnis temporisque motum seponas; quibus comes ardentior Dei amor desideriumque ingreditur; qui nempe pro infiniti ratione, tui amantis ac desiderantis motum incitationemque extendat, incomprehensaque amati ac desiderati immensitate, incomprehensam tibi cupiditatem efficiat: cujus finis, Deus ipse est; ipse nimirum, his qui digni sunt, amoris desideriique expletio, tanquam ipsa per se veraque bonorum fruitio beataque possessio: cujus unum experimentum

NOTÆ.

Quod mihi cum Francisco Turriano, viro alioqui erudito probeque in Græcis versato, sequentia qui opuscula Ingolstadii anno 1615 Latine solum edidit, in his Maximi opusculis non ubique convenit, eorumque novam ipse adornavi versionem, cum Græco ipso textu ex probatissimis codd. arcessito, producendam (id est, ex rev. Gerasimi Blacchi codice, ex meliori viri et Raph. Dufresnii emendato,) operæ pretium putavi paucula adnotare, quibus et lucis aliquid forte auctori afferam, et mei consilii rationem, ejus judicium omne permittendo lectori, aperiam, uti fere primo sextoque tom. Operum Chrysostomi factitatum Ducæo.

(a) *Τὴν τῶν ὄντων φύσιν περιγράφων.* Vis hujus vocis hic est, *oblitterans*, *e numero auferens*, ac *circumscribens*; quo sensu etiam Cicero eam usurpavit vocem; nec aliud est quod sequitur περιορίζων. Uti enim ad virtutem superanda natura, ita etiam ad scientiam omnino certam motus omnis temporis ac ævi: quo spectet illud Hesych. Περιοριστόν, περίγραπτον· nec apte Turr. *terminans ac definiens*. Τὸ ἑνώσεως· plane mendum est, pro γνώσεως· cui uni etiam congruit epithetum ἀπλανοῦς, et quæ contra ἀρετὴν ubique Maximo aliisque distinguitur; *scientia* scilicet, non unitio vel conjunctio. Optime Schol. Maximi mentem aperit.

novit Scriptura, comprehensionem, ut quæ palam conjunctio sit vim omnem mentis excedens; tanquam scilicet sub nulla forma, qua illi repræsentetur, cadens. Idcirco, sermonis quidem ac rationis, vita tibi persona exstitit ac substantia; vitæ vero natura **2** ac essentia, sermo ratioque : quæ ambo vere e Christiana pietate novum delineant hominem; ejusmodi scilicet, qui rite expressam ductamque Dei creantis imaginem ferat, et similitudinem, quas nunc existimandum veritatem esse et bonitatem; quarum, illa quidem, contemplationis; hæc autem, actionis finis exsistit, ac illa quidem mendacii adversaria est; hæc autem, vitii ac pravitatis æmula.

A σις (*b*), ὁ λόγος· τὸν καινὸν ἀληθῶς κατὰ Χριστὸν ὑπογράφοντες ἄνθρωπον· εὐμιμήτως φέροντα τοῦ κτίσαντος Θεοῦ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν· ἅστινας ὑποληπτέον νῦν τὴν ἀλήθειαν καὶ τὴν ἀγαθότητα· τὴν μὲν θεωρίας· τὴν δὲ, πράξεως τέλος ὑπάρχουσαν· καὶ τὴν μὲν, ψεύδους· τὴν δὲ, πονηρίας ἀντίπαλον.

Hinc tibi cum adimpletione virtutum una comes divinorum accessit comprehensio decretorum; quæ plane multiplici scientia ac demonstrationis vi continetur : qua instructus, cum judicii libra, quod a quibusdam non limate de voluntatibus propositum est, expendisses, nec illis acquievisses, qui idem inter se esse dicant, θέλημα (id est, *voluntatem*), et θέλησιν (quasi *hujus talis rei voluntatem*), et βουλὴν (*consilium*), et προαίρεσιν (*electionem*), et γνώμην (*sententiam animi*), et ἐξουσίαν (*liberam facultatem arbitriumque*), et δόξαν (*opinionem*), et φρόνησιν (*prudentiam sensumque animi*), et ut solis vocibus differant; futuramque unam Dei et sanctorum voluntatem; atque ideo una Christum præditum libera ac eligente voluntate, affirmant; non tibi ipse satis esse putasti, qua polles coalumna paupertate spiritus [a], ut quod recto sanoque judicio statueras, id ipse astrueres ac confirmares; sed me quoque imperitia educatum assumere placuit, qui rite tibi visa decretaque, una collato suffragio comprobarem : hoc utique (quanquam audax facinus est) facturus accedo; nempe obedientiæ præmio vim mihi ipse fieri passus. Scribam autem de singulis his nominibus ordine, idque breviter, ac quasi definientis specie : non ita, ut meos ipse sermones ac sententias perscribam (qui enim, qui horum penuria laborem?), sed ut aliis elucubrata colligam; quo noverimus horum inter se, tum voce tum re ipsa (utroque scilicet) latum esse discrimen.

Ἐντεῦθέν σοι τῇ κατορθώσει τῶν ἀρετῶν, ἡ τῶν θείων συνήφθη δογμάτων κατάληψις· τῷ τε πλήθει τῆς γνώσεως, καὶ τῇ δυνάμει συνεχομένη τῆς ἀποδείξεως· καθ' ἣν, τὸ πρός τινων οὐκ ἠκριβωμένως περὶ θελημάτων προταθὲν διαγνοὺς, καὶ παρωσά- B μενος, ταυτὸν ἀλλήλοις εἶναι φαμένων θέλημα καὶ βούλησιν, καὶ βουλὴν, καὶ προαίρεσιν καὶ γνώμην· ἐξουσίαν τε καὶ δόξαν καὶ φρόνησιν, μόνοις ἀλλήλων, διαφέροντα τοῖς ὀνόμασι· τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἓν θέλημα γενήσεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο βεβαιουμένων τὸν Χριστὸν ἓν θέλημα προαιρετικὸν ἔχειν καὶ διατεινομένων· οὐκ ἠρκέσθης σαυτῷ πρὸς τὴν τοῦ καλῶς κριθέντος βεβαίωσιν, διὰ τὴν σύντροφον πτωχείαν τοῦ πνεύματος· ἀλλὰ κἀμὲ τὸν ἰδιωτείᾳ συντεθραμμένον σύμψηφον λαβεῖν τῶν ἐγνωσμένων σοι καλῶς κατηξίωσας. Ὅπερ ποιήσων ἥκω· κἂν προπετές· τῷ τῆς εὐπειθείας μισθῷ νενικημένος. Ἑκάστου δὲ τούτων καθ' εἱρμὸν τὴν γραφὴν ποιήσομαι σύντομον, καὶ οἷον ὁριστικήν· οὐκ ἐμοὺς ἐγ- C χαράττων λόγους· πῶς γάρ, ὁ τούτων πενόμενος, ἀλλὰ τοὺς περὶ τούτων ἄλλοις πονηθέντας ἐρανισάμενος, ἵνα γνῶμεν ὡς ἀμφοῖν διαφέρουσιν ἀλλήλων ταῦτα· λέγω δὲ κλήσει καὶ πράγματι.

De naturali voluntate, seu appetitione.

Voluntatem naturalem esse aiunt, vim appetentem ejus, quod est secundum naturam : omnesque proprietates essentialiter naturæ competentes continentem ac velut astringentem. Substantia enim, quæ naturali hac voluntate natura contineatur et quasi astringatur, sensu menteque et esse et vivere et moveri appetit, qua ratione **3** id quod est (entitatem vocant) naturale plenumque expetit. Natura enim sui appetens est, omniumque ex natura ipsam constituentium, ad ejusque absolutionem

Περὶ φυσικοῦ θελήματος, ἤγουν θελήσεως.

Θέλημά φασιν εἶναι φυσικὸν, ἤγουν θέλησιν, δύναμιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτικήν· καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων συνεκτικὴν πάντων ἰδιωμάτων. Τούτῳ γὰρ συνεχομένη φυσικῶς ἡ οὐσία, τοῦ τε εἶναι καὶ ζῆν καὶ κινεῖσθαι κατ' αἴσθησίν τε καὶ νοῦν ὀρέγεται, τῆς οἰκείας ἐφιεμένη φυσικῆς D καὶ πλήρους ὀντότητος. Θελητικὴ γὰρ ἑαυτῆς, καὶ τῶν ὅσα σύστασιν αὐτῆς ποιεῖσθαι πέφυκε, καθέστηκεν ἡ φύσις· τῷ τοῦ εἶναι αὐτῆς λόγῳ, καθ' ὃν ἔστι τε καὶ γέγονεν ὀρεκτικῶς ἐπηρτημένη. Διόπερ

[a] Matth. v, 3.

[1] Dufr. φρόνημα.

NOTÆ.

(*b*) *Τοῦ δὲ βίου φύσις.* Turrianus : *Ratio vero persona vitæ*; sive ita habuit ejus cod. sive scribenti obrepsit, loco φύσις, πρόσωπον, manifesto circulo, quem et repræsentat dum in margine ita observat : *Ratio sustentatur vita, et vita ratione; sic est ratio hypostasis sive persona vitæ, et vita rationis.* Frigida hæc, nec ex Maximi mente, quam Schol. Dufrenii cod. recte aperit; ipseque conatus sum reddere. Rationis vita persona exstitit, qua scilicet repræsentetur et conspicua fiat, ut alibi ipse Maximus; vel etiam ei basis exsistat : vitæ autem natura seu essentia, ratio, quæ vim omnem vitæ tribuat, id est, virtuti; sitque illi fere, id quod anima corpori.

ἕτεροι τοῦτο τὸ φυσικὸν ὁριζόμενοι· θέλημά φασιν εἶναι, ὄρεξιν λογικήν τε καὶ ζωτικήν· τὴν δὲ προαίρεσιν, ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν. Οὐκ ἔστιν οὖν προαίρεσις ἡ θέλησις· εἴπερ ἡ μὲν θέλησις ἁπλῆ τις ὄρεξίς ἐστι, λογική τε καὶ ζωτική· ἡ δὲ προαίρεσις, ὀρέξεως καὶ βουλῆς καὶ κρίσεως σύνοδος. Ὀρεγόμενοι γὰρ πρότερον βουλευόμεθα· καὶ βουλευσάμενοι, κρίνομεν· καὶ κρίναντες, προαιρούμεθα τοῦ χείρονος τὸ δειχθὲν ἐκ τῆς κρίσεως κρεῖττον· καὶ ἡ μὲν, μόνον ἤρτηται τῶν φυσικῶν· ἡ δὲ, μόνων τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων. Οὐκ ἔστιν οὖν θέλησις ἡ προαίρεσις.

A facientium. Unde alii naturalem hanc voluntatem dum definiunt, appetitum rationalem atque vitalem esse dicunt. Προαίρεσιν vero (nos electionem dicamus ac propositum) appetitum consultivum seu deliberativum, eorum quæ nostræ facultatis sunt. Non igitur voluntas (θέλησις) electio seu propositum est (προαίρεσις); nam voluntas simplex, simplex quædam appetitio est cum ratione atque vitalis, seu animalis. Electio autem ac propositum, appetitionis et consilii judiciique concursus. Appetendo enim, primum consultamus seu deliberamus; exindeque judicamus, ac cum judicaverimus, quod ex judicii libra præstantius visum est, id ei quod deterius est, præoptamus. Ac voluntas quidem, ex solis naturalibus pendet : electio vero et propositum, solum ex iis quæ sunt liberæ facultatis et per nos fieri possunt. Non ergo voluntas electio est ac propositum.

Περὶ βουλήσεως.

Ἀλλ' οὔτε βούλησίς ἐστιν ἡ προαίρεσις. Βούλησις μὲν γάρ ἐστιν ὄρεξις φανταστικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν (c)· τουτέστι μόνῃ τῇ διανοίᾳ μορφουμένη. Ἡ δὲ ὄρεξις φανταστική, μόνης ἐστὶ τῆς διανοητικῆς δυνάμεως ἄνευ τοῦ βουλευτικοῦ λόγου τῶν ἐφ' ἡμῖν· ἢ ποιὰ φυσικὴ θέλησις. Ἡ δὲ προαίρεσις, ὄρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν. Ἤρκει μὲν οὖν καὶ μόνος ὁ τῆς ὑπογραφῆς λόγος, δεῖξας τὴν τούτων διαφορὰν, παῦσαι φιλονεικίας τοὺς περιττῶς φιλολογοῦντας· καὶ τοῖς καλῶς ἐγνωσμένοις, οὐκ οἶδ' ὅπως εὐφήμως εἰπεῖν, σαφῶς ἀντιλέγοντας. Ἐπειδὴ δὲ ποθοῦσί πως οἱ φιλοπευστοῦντες διὰ πλειόνων ἐπιστῆναι τοῖς ζητουμένοις, ἐροῦμεν καὶ ἄλλως· Φασὶν οἱ περὶ τούτων διειληφότες [a]· Οὐ πᾶσιν (d) οἷς ἁρμόζει τὸ προαιρεῖσθαι, πάντως ἁρμόζειν καὶ τὸ βούλεσθαι. Βούλεσθαι μὲν γὰρ ὑγιαίνειν καὶ πλουτεῖν καὶ ἀθανατισθῆναί φαμεν· προαιρεῖσθαι δὲ πλουτεῖν καὶ ὑγιαίνειν καὶ ἀθανατισθῆναι, οὐ λέγομεν· ἐπειδὴ ἡ μὲν βούλησις, καὶ ἐπὶ τῶν δυνατῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀδυνάτων ἐστίν· ἡ δὲ προαίρεσις, ἐπὶ μόνων δυνατῶν, καὶ δι' ἡμῶν γενέσθαι δυναμένων. Καὶ πάλιν, ἡ μὲν βούλησις, τοῦ τέλους ἐστίν· ἡ δὲ προαίρεσις, τῶν πρὸς τὸ τέλος. Τέλος οὖν εἶναί φασι τὸ βουλητόν· οἷον, τὴν ὑγίειαν· πρὸς τὸ τέλος δὲ, τὸ βουλευτόν· οἷον, τὸν τῆς ὑγιείας τρόπον. Τὴν αὐτὴν οὖν ἀναλογίαν ἣν ἔχει τὸ βουλητὸν πρὸς τὸ βουλευτὸν, ἔχειν τὴν βούλησίν φασι

B *De voluntate non simpliciter, sed alicujus rei bona vel mala.*

At neque προαίρεσις (electio ac propositum) βούλησις est (hæc talis rei voluntas ac appetitio). Est enim βούλησις, appetitio phantastica eorum quæ in nobis sunt, et quæ non sunt in nobis (sola nimirum cogitatione informata). Appetitio vero phantastica, solius est cogitantis animi facultatis absque deliberatione rationis eorum quæ sunt in nobis. Aut talis quædam naturalis voluntas. Electio autem ac propositum, appetitio cum consilio, agibilium, quæ in nostra facultate exsistunt. Sufficiebat vel una descriptionis ratio, qua horum ostensa distinctio est, ad eorum amoliendam contentionem, qui superflue verbis digladiantur, rite C teque judicatis (nescio quomodo honeste dicam) palam contradicunt. Quod tamen qui paulo curiosiores videntur, libentesque et audiunt et sciscitantur, in quæstionem amplius incumbere optant, etiam aliter dicemus. Aiunt qui de his commentati sunt : Non omnibus quibus convenit eligi, omnino etiam convenire voluntate appeti [b]. Dicimus enim voluntate appeti, sanum esse, divitem esse, immortalem esse; non tamen dicimus hæc a nobis eligi, exque sententia, posthabitis aliis, amplectenda proponi; quod nimirum βούλησις (hæc talis voluntas) A eorum sit, quæ fieri possunt, et quæ non possunt fieri; electio vero et propositum, in illis solum versetur, quæ fieri, et per nos fieri,

[a] Nemes. cap. 33. [b] Contra potius, *quibus voluntate appeti, omnino etiam, eligi;* sed ita etiam in Nemesio.

NOTÆ.

(c) *Ὄρεξις φανταστικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν.* Sensus integer est, nec aliud habent Dufrenii cod. et Venet. in quo etiam, vel certe ejus apographo, deest τὸ, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· non levi mendo : quo tamen ipso ad explendam lacunam ex Turriani codice proclive utor. Explicavit illo Maximus, quid sit τὸ φανταστικόν· esse nimirum τὸ διανοητικὸν, vim scilicet cogitandi, ad quam sequitur et cui comes appetitio eorum quæ in nostra sunt facultate, et quæ in ea minime posita sunt; absque scilicet deliberatione rationis, quæ est solum τῶν ἐφ' ἡμῖν, *eorum quæ nostræ sunt facultatis :* nec bene additur in Turriano, *et quæ non sunt.* Stultum enim est deliberare de his quæ non sunt

D in nostra facultate : non autem simplici appetitu ex phantasia ac cogitando ea velle, motu potius brutis affine, quam ex ratione. Lacunæ occasio fuit repetitio τοῦ, τῶν ἐφ' ἡμῖν, quo nihil proclivius, ut aliquid omittatur.

(d) *Οὐ πᾶσιν.* Hæc ex Nem. cap. 33, totidem vocibus; in quibus aliquid forte luxatum, ut quadrent cum inductione quæ sequitur, eorum, quæ a nobis appeti voluntate possint, sed non eligi, quod non sint nostræ facultatis, nec habeant rationem medii, sed finis. Esset ergo dicendum : Non omnibus quibus convenit voluntate appeti, omnino etiam convenit eligi : nisi excidit vox, καὶ τὸ ἔμπαλιν, *vicissimque;* ad quam spectet illa inductio.

possunt. Et rursus, βούλησις (hæc talis voluntas) finis est; electio vero et propositum, eorum quæ sunt ad finem. Finem igitur esse aiunt, quod voluntati subjectum est, sive id quod volumus, ut est sanitas: ad finem vero, id de quo consilium capimus; cujusmodi est parandæ sanitatis modus. Quam ergo proportionem ac comparationem habet, id quod voluntati subest, cum eo de quo inimus consilium ac deliberamus, eamdem aiunt habere hanc talem voluntatem (βούλησιν) cum proposito et electione. Illa enim solum eligimus exque sententia animique judicio proponimus, quæ per nos fieri posse existimamus: volumus vero etiam ea, quæ per nos fieri non possunt. Igitur probatum est, hanc talem voluntatem (βούλησιν) electionem ac propositum (προαίρεσιν) non esse: rursusque probabitur, nec consilium (id est, consultationem) esse.

A πρὸς τὴν προαίρεσιν· εἴπερ ταῦτα μόνα προαιρούμεθα, ἃ δι' ἡμῶν οἰόμεθα δύνασθαι γενέσθαι. Βουλόμεθα δὲ καὶ τὰ μὴ δι' ἡμῶν οἷά τε γενέσθαι. Δέδεικται τοίνυν, ὡς οὐδὲ βούλησίς ἐστιν ἡ προαίρεσις· δειχθήσεται δὲ πάλιν, ὡς οὔτε βούλευσίς ἐστιν ἤγουν βουλή.

De consilio, seu consultatione.

Consilium esse dicunt, seu consultationem, appetitum cum inquisitione agendorum, quæ nostræ sunt facultatis. Προαιρετὸν vero (velut dicas delectum exque proposito), quod ex consilio judicatum est. Liquet itaque, consultationem eorum esse, de quibus adhuc inquisitio est: electionem vero et propositum in iis versari, quæ jam ante judicata sunt; ac liquet, nedum ex definitione, sed et ex ipso etymo seu nominis interpretatione. Προαιρετὸν enim dicitur, quod præ alio, eoque postposito eligitur ac præoptatur, seu nobis proponitur. Nemo autem ex judicio unum alteri præfert, quin consultaverit ac deliberaverit; neque eligit, quin judicaverit. Non igitur consilium, seu consultatio ac deliberatio, electio ac propositum exsistit.

B *Περὶ βουλῆς ἤγουν βουλεύσεως.*

Τὴν βουλὴν ἤγουν βούλευσιν εἶναί φασιν ὄρεξιν ζητητικὴν περί τι τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν γινομένην. Προαιρετὸν δὲ, τὸ ἐκ τῆς βουλῆς κριθέν. Δῆλον οὖν ἐντεῦθεν, ὡς ἡ μὲν βούλευσις, ἐπὶ τοῖς ἔτι ζητουμένοις ἐστίν· ἡ δὲ προαίρεσις, ἐπὶ τοῖς ἤδη προκεκριμένοις. Καὶ δῆλον, οὐκ ἐκ μόνου τοῦ ὁρισμοῦ, ἀλλὰ κἀκ τῆς ἐτυμολογίας [8]. Προαιρετὸν γάρ ἐστι, τὸ ἕτερον πρὸ ἑτέρου αἱρετόν. Οὐδεὶς δὲ προκρίνει τι, μὴ βουλευσάμενος· οὐδὲ αἱρεῖται μὴ κρίνας. Οὐκ ἔστιν οὖν βουλὴ, τουτέστι βούλευσις, ἡ προαίρεσις.

De electione et proposito.

Electionem ac propositum esse dicunt, appetitum cum consultatione agendorum quæ in nostra sunt facultate. Est enim electio ac propositum, mistum quid, et ex multis contemperatum; nempe quid ex appetitu et consilio et judicio conflatum. Nihil enim horum per se spectatum est electio ac propositum: nam neque solum per se appetitus est, nec consilium, nec judicium; sed ex his concretum, uti fere **5** nostræ naturæ homo ex anima et corpore compositus est. Tunc namque fit electio ac propositum, exque animi sententia posthabitis aliis deligimus et amplectimur nobisque proponimus, cum id quod ex consilii norma jam judicatum est, appetitionem asciverit. Necessario igitur electio et propositum circa ea versatur, præeunte judicio, circa quæ consilium ante judicium. Illa enim deligimus, aliisque posthabitis animi sententia nobis proponimus ac amplectimur, de quibus consultamus ac deliberamus.

Περὶ προαιρέσεως.

C [6] Προαίρεσιν εἶναί φασιν ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν. Μικτὸν γάρ τι, καὶ πολλοῖς σύγκρατον ἡ προαίρεσις· ἐξ ὀρέξεως καὶ βουλῆς συγκειμένη καὶ κρίσεως. Οὐδέτερον γὰρ τούτων ὑπάρχει καθ' αὑτὸ θεωρούμενον ἡ προαίρεσις· οὔτε γὰρ μόνον ὄρεξις καθ' αὑτὴν, οὔτε βουλὴ, οὔτε κρίσις· ἀλλὰ ἐκ τούτων σύγκρατος, καθὼς ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος σύνθετος. Ἐπειδὴ τότε προαίρεσις, καὶ προαιρετὸν γίνεται, τὸ προκριθὲν ἐκ τῆς βουλῆς, περὶ οὗ ἡ προαίρεσις, ὅταν προσλάβῃ τὴν ὄρεξιν. Ἀναγκαίως οὖν ἡ προαίρεσις περὶ ταῦτά ἐστι μετὰ τὴν κρίσιν, περὶ ἃ ἡ βουλὴ πρὸ τῆς κρίσεως. Ἐκεῖνα γὰρ προαιρούμεθα, περὶ ὧν βουλευόμεθα.

De quibus consultamus ac deliberamus.

Consultamus autem de iis quæ in nostra sunt potestate et per nos fieri possunt; et quæ præterea incertum habent finem atque exitum. Dictum autem est, *de iis quæ in nostra sunt potestate*; quia solum de rebus agendis consultamus: hæc enim in nostra sunt potestate. Non enim de ipsa per se sapientia consultamus; nam neque de Deo, neque de iis quæ necessario eodemque semper modo fiunt, cujusmodi est temporum in orbem ductus motus: neque de iis, quæ ipsa non semper

D *Περὶ τίνων βουλευόμεθα.*

Βουλευόμεθα δὲ περὶ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων· καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος. Τὸ μὲν οὖν ἐφ' ἡμῖν εἴρηται, ἐπειδὴ περὶ τῶν πρακτῶν μόνον βουλευόμεθα. Ταῦτα γὰρ ἐφ' ἡμῖν· οὐ γὰρ περὶ τῆς αὐθυποστάτου σοφίας. Οὔτε γὰρ περὶ Θεοῦ, οὔτε περὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης καὶ ἀεὶ ὡσαύτως γινομένων· οἷον [8] τῆς κυκλικῆς τῶν χρόνων κινήσεως· οὔτε περὶ τῶν οὐκ ἀεὶ μὲν ὄντων, ἀεὶ δὲ ὁμοίως γινομένων, οἷον ἀνατολῆς ἡλίου καὶ δύσεως· οὔτε περὶ τῶν φύσει μὲν, οὐκ ἀεὶ δὲ ὁμοίως γινο-

[5] III *Ethic.* c. 2. [6] Nemes. c. 33. [7] Nemes. c. 34. [8] κύκλου τοῦ ἐνιαυτοῦ.

μόνον, ἀλλ' ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον· οἷον, περὶ τοῦ πολιοῦσθαι τὸν ἑξηκοντούτην, ἢ γενειάσκειν τὸν εἰκοσαετῆ· οὔτε περὶ τῶν φύσει μὲν, ἄλλοτε δὲ ἄλλως ἀορίστως γινομένων· οἷον περὶ ὄμβρων καὶ αὐχμῶν καὶ χαλάζης. Διὰ ταῦτα μὲν, τὸ *ἐφ' ἡμῖν*, εἴρηται· Τὸ δὲ, *Δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων*· ἐπειδήπερ οὐ περὶ πάντων ἀνθρώπων [τῶν ἀνθρωπίνων], οὔτε περὶ παντὸς πράγματος βουλευόμεθα· ἀλλ' οὐδὲ περὶ πάντων τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γινομένων· ἀλλὰ δεῖ προσκεῖσθαι, *καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος*. Ἐὰν γὰρ ᾖ φανερὸν καὶ ὁμολογούμενον, οὐκ ἔτι περὶ αὐτοῦ βουλευόμεθα· κἂν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνηται. Ἐδείχθη δὲ, ὡς οὐδὲ περὶ τοῦ τέλους, ἀλλὰ περὶ τῶν πρὸς τὸ τέλος, ἡ βουλή. Βουλευόμεθα γὰρ οὐ πλουτῆσαι· ἀλλ' ὅπως καὶ δι' ὧν πλουτήσομεν. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, περὶ τούτων μόνον βουλευόμεθα, ὧν ἡ πρᾶξις ἐπίσης ἐνδέχεται· ἔστι δὲ ἐπίσης ἐνδεχόμενον, ὃ αὐτό τε δυνάμεθα, καὶ τὸ ἀντικείμενον αὐτῷ. Εἰ γὰρ μὴ ἀμφότερα ἠδυνάμεθα, οὐκ ἂν περὶ ἀμφοτέρων ἐβουλευόμεθα. Περὶ γὰρ τῶν ὁμολογουμένων καὶ φανερῶν, ἢ τῶν ἀδυνάτων, καὶ οὐκ ἐνδεχομένων, οὐδεὶς βουλεύεται. Εἰ δὲ τὸ ἕτερον μόνον τῶν ἀντικειμένων ἠδυνάμεθα, τοῦτο μὲν ἦν ὁμολογούμενον, ὡς ἀναμφίβολον· τὸ δὲ ἀντικείμενον, ἀδύνατον. Οἷον, ἄρτου καὶ λίθου προκειμένων, οὐδεὶς βουλεύεται ποῖον ποιήσεται βρῶμα· τοῦ μὲν ὁμολογουμένου· τοῦ δὲ σαφῶς ὄντος ἀδυνάτου. Ταῦτα γοῦν προαιρούμεθα, τὰ ἐπίσης ἐνδεχόμενα, περὶ ὧν καὶ βουλευόμεθα.

quidem sunt, sed pari tamen semper modo contingunt, ut de ortu solis ac occasu : nec de iis, quæ natura quidem contingunt, sed non semper eodem modo, sed ut plurimum, ut de ejus canitie, qui annos sexaginta natus sit, aut ejus pube, qui viginti : neque de iis quæ natura quidem, sed alias aliter incerto tempore eveniunt, ut de imbribus, siccitatibus, grandine. Atque hæc causa est cur dictum sit, *quæ in nostra sunt potestate*. Illud autem, *quæ per nos fieri possunt;* quia non de omnibus quæ hominis sunt, neque de omni re consultamus; qui neque de omnibus, quæ in nostra sunt potestate, et per nos fiunt; sed addamus necesse est, *et incertum habent finem exitumque*. Nam si ille manifestus sit ac certus, minime de eo consultamus ; quamvis in nostra potestate sit, ac per nos fiat. Ac vero probatum est, consilium non esse de fine, sed de iis quæ sunt ad finem. Deliberamus enim, non ut ditemur, sed quomodo ac quibus adminiculis divitias parabimus. Et (ut summa dicam) de his solum consultamus ac deliberamus, quæ ut agantur, et non agantur æque contingit. Sic vero contingit, quod possumus æque facere ac contrarium. Nisi enim utraque præstare possemus, non de utrisque deliberaremus. De certis enim et 6 manifestis, vel de iis quæ fieri non possunt, nec contingens est ut fiant, necne, nemo consultat. Quod si alterum solum oppositorum poteramus, illud certum erat, ut de quo nulla esset dubitatio; oppositum vero, nec possibile erat. Ut si panis ac lapis apponantur, nemo consultat ac deliberat quo illi vescendum sit, cum alterum certum sit; alterum vero, palam impossibile exsistat. Hæc igitur eligimus, aliisque postpositis animi sententia amplectimur ac nobis proponimus, quæ æque contingentia sunt, de quibus et deliberamus.

Περὶ γνώμης.

Ἀλλ' οὔτε γνώμη τίς ἐστιν ἡ προαίρεσις, κἂν οἱ πολλοὶ τοῦτο προχείρως νομίζωσιν· ἀλλὰ γνώμης· εἴπερ τὴν γνώμην εἶναί φασιν ὄρεξιν ἐνδιάθετον τῶν ἐφ' ἡμῖν, ἐξ ἧς ἡ προαίρεσις· ἢ διάθεσιν ἐπὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν ὀρεκτικῶς βουλευθεῖσι. Διατεθεῖσα γὰρ ἡ ὄρεξις τοῖς κριθεῖσιν ἐκ τῆς βουλῆς, γνώμη γέγονε· μεθ' ἥν, ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, ἐξ ἧς ἡ προαίρεσις. Ἕξεως οὖν πρὸς ἐνέργειαν ἐπέχει λόγον, ἡ γνώμη πρὸς τὴν προαίρεσιν.

De sententia, seu decreto.

At neque sententia quædam seu decretum (γνώμη) electio est, ut multi temere existimant, sed ad sententiam ac decretum spectans. Aiunt enim sententiam esse, internum animoque hærentem appetitum, eorum, quæ in nostra sunt potestate, ex quo electio est ac propositum ; aut, affectum nutumque animi de his quæ in nostra sunt potestate, ac appetentium more deliberata sunt. Appetitus enim his dispositus quæ ex consilio judicata sunt in sententiam evasit; post quam, vel (ut magis proprie loquar) ex qua electio ac propositum exsistit. Qua igitur ratione habitus se ad actum ac operationem habet, ea se sententia ad electionem.

Περὶ ἐξουσίας.

Ἀλλ' οὔτε ἐξουσία ἐστὶν ἡ προαίρεσις. Ἡ μὲν γὰρ προαίρεσις, ὡς πολλάκις ἔφην, ὄρεξίς ἐστι βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν· ἡ δὲ ἐξουσία, κυριότης ἔννομος τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν· ἢ κυριότης ἀκώλυτος τῆς τῶν ἐφ' ἡμῖν χρήσεως· ἢ ὄρεξις τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀδούλωτος. Οὐκ ἔστιν οὖν ταυτὸν ἐξουσία καὶ προαίρεσις· εἴπερ κατ' ἐξουσίαν μὲν προαιρούμεθα· οὐκ ἐξουσιάζομεν δὲ κατὰ προαίρεσιν· καὶ ἡ μὲν ἐπιλέγεται μόνον· ἡ δὲ χρᾶται τοῖς ἐφ' ἡμῖν, καὶ τοῖς ἐπὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν, ἤγουν, προαιρέσει καὶ κρίσει καὶ βουλῇ. Κατ' ἐξουσίαν γὰρ βουλευόμεθα,

De potestate libera, seu de libertate voluntatis.

At neque potestas libera, electio ac propositum est. Electio enim ac propositum, ut sæpius dictum est, appetitus est cum consilio ac deliberatione, agibilium, quæ in nostra sunt potestate : potestas autem libera, legitima auctoritas est agendarum earum rerum, quæ in nostra sunt facultate; sive expedita auctoritas eorum usus, quæ in nobis posita sunt ; vel, appetitus liber suique juris ac immancipabilis eorum quæ sunt in nobis. Non est igitur idem potestas libera, et electio ac propositum; quandoquidem potestate libera eligimus;

non vero electione ac proposito, potestate libera fulgemus. Et illa quidem deligit solum (id est, electio), hæc autem (potestas scilicet libera) illis utitur quæ nostræ sunt facultatis, iisque adeo quæ circa illa versantur, quæ nostræ sunt facultatis; nempe, electione et judicio et consilio. Pro libera enim potestate inimus consilium seu deliberamus, et judicamus et eligimus et aggredimur; atque illis quæ nostræ sunt facultatis utimur.

A καὶ κρίνομεν, καὶ προαιρούμεθα, καὶ ὁρμῶμεν, καὶ χρώμεθα τοῖς ἐφ' ἡμῖν.

7 *De opinione.*

At nec opinio quædam est electio. Nam opinio quidem, duplex est; cum ratione, et sine ratione: electio autem est mutabilis. Opinionem ergo sine ratione esse dicunt, cognitionem simplicem et in promptu, ut cum quis alienam profert opinionem, ejus rationem ignorans; ut, qui dicit animam esse immortalem, nec ejus immortalitatis causam reddit, ut certo eam argumento probet. Opinionem autem cum ratione esse dicunt, cognitionem cogitantis animi determinatione constitutam; ut cum quis animo cogitans, deque re aliqua ratiocinando, ejus etiam causam solerter reddit. Est enim animi cogitatio, quæ velut commeat et per spatia operatur, ducto exordio a propositione usque ad conclusionem. Ut, verbi gratia, si cui propositum sit probare esse animam immortalem, et dicat: Anima ipsa a se movetur; quod autem a se movetur, semper movetur; quod vero semper movetur, immortale est; anima igitur immortalis est. Aut rursus: Anima expers compositionis est; quod autem est expers compositionis, dissolvi ac interire non potest: quod vero dissolvi et interire non potest, est immortale; anima igitur immortalis est. Animi enim cogitantis proprium est, ut viam aliquam ducentem ad rei cognitionem ac scientiam instruat; proceditque per rationes a propositionibus ad conclusionem; quo processu ac via id genus opinionis facit, quod est cum ratione. Ac rursus, opinio, nedum eorum est quæ sunt in nostra potestate, sed et eorum quæ in ea minime sunt: electio vero ac propositum, eorum duntaxat quæ in ea sunt. Item opinionem veram et falsam dicimus; electionem vero, non veram et falsam, sed bonam et malam. Ac quidem opinio, universalium est; electio vero, singularium. Electio enim in agendis versatur quæ singularia sunt. Multis, puto, declaratum est, non esse opinionem id quod est electio. Cum enim opinio cognitio sit cogitantis animi ac discurrentis terminatione conflata; electio vero appetitus cum consilio ac deliberatus agendarum earum rerum quæ in nostra sunt potestate; haudquaquam electio idem est quod opinio.

Περὶ δόξης.

Ἀλλ' οὔτε δόξα τίς ἐστιν ἡ προαίρεσις. Ἡ μὲν γὰρ δόξα διττή· λογική τε, καὶ ἄλογος· ἡ δὲ προαίρεσις τρεπτή. Τὴν μὲν οὖν ἄλογον δόξαν εἶναί φασιν, ἁπλῆν γνῶσιν καὶ πρόχειρον· ὡς ὅταν τις προφέρῃ δόξαν ἀλλοτρίαν, ἀγνοῶν τὴν αὐτῆς αἰτίαν. Οἷον, ἀθάνατον λέγων τὴν ψυχὴν, καὶ μὴ διδοὺς ἀποδεικτικὴν αἰτίαν τῆς ἀθανασίας αὐτῆς. Τὴν δὲ λογικὴν δόξαν, γνῶσιν εἶναι λέγουσι, κατὰ ἀποπε- B ράτωσιν τῆς διανοίας συνισταμένην· ὡς ὅταν τις λογισάμενός τι, καὶ τὴν αἰτίαν αὐτοῦ ἐπιστημονικῶς ἀποδίδωσι. Διάνοια γάρ ἐστιν, ἡ διήκουσα καὶ διαστηματικῶς ἐνεργοῦσα, ἀπὸ προτάσεως ἀρχομένη μέχρι συμπεράσματος. Οἷον, προτίθεταί τις δεῖξαι τὴν ψυχὴν ἀθάνατον, καὶ λέγει· Ἐπειδὴ αὐτοκίνητός ἐστιν ἡ ψυχή· τὸ δὲ αὐτοκίνητον, ἀεικίνητον· τὸ δὲ ἀεικίνητον, ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ ἄρα ἀθάνατος. Ἢ πάλιν· Ἐπειδὴ ἀσύνθετός ἐστιν ἡ ψυχή· τὸ δὲ ἀσύνθετον, ἀδιάλυτον· τὸ δὲ ἀδιάλυτον, ἀθάνατον· ἡ ψυχὴ ἄρα ἀθάνατος. Διανοίας γὰρ ἴδιον, τὸ διανύειν τινὰ ὁδὸν ἐπὶ τὴν τοῦ πράγματος γνῶσιν φέρουσαν· ὁδεύει δὲ ἀπὸ τῶν προτάσεων διὰ τῶν συλλογισμῶν ἐπὶ τὰ συμπεράσματα, καὶ ποιεῖ τὴν λογικὴν δόξαν. Καὶ πάλιν, ἡ μὲν δόξα οὐ μόνον τῶν C ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἡ δὲ προαίρεσις, μόνον τῶν ἐφ' ἡμῖν· καὶ δόξαν μὲν ἀληθῆ λέγομεν καὶ ψευδῆ· προαίρεσιν δὲ, οὐ λέγομεν ἀληθῆ καὶ ψευδῆ· ἀλλὰ καλὴν καὶ κακήν· καὶ ἡ μὲν δόξα, τῶν καθόλου· ἡ δὲ προαίρεσις, τῶν καθέκαστα· περὶ γὰρ τῶν πρακτῶν ἡ προαίρεσις· ταῦτα γὰρ τὰ καθέκαστα. Διὰ πλειόνων, ὡς οἶμαι, φανερὸν γέγονε, μὴ εἶναι δόξαν, τὴν προαίρεσιν. Εἰ γὰρ ἡ μὲν δόξα κατ' ἀποπεράτωσιν τῆς διανοίας συνισταμένη, γνῶσίς ἐστιν· ἡ δὲ προαίρεσις, ὄρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν, οὐκ ἔστι τῇ δόξῃ ταυτὸν ἡ προαίρεσις.

8 *De prudentia, seu intelligentia et sapientia.*

At neque prudentia, seu intelligentia sapientiaque est electio. Siquidem prudentiam (Græce φρόνησιν) esse dicunt, appetitum contemplantem ra-

D *Περὶ φρονήματος* (e), *ἤγουν φρονήσεως.*

Ἀλλ' οὔτε φρόνημα ἤγουν φρόνησίς ἐστιν ἡ προαίρεσις. Εἴπερ τὴν μὲν φρόνησιν, ὄρεξιν θεωρητικὴν λογικῶν καὶ γνωστικῶν μαθημάτων φασίν· ἡ

NOTÆ.

(e) *Περὶ φρονήματος.* Etiam Cicero laborat reddenda hac voce. Aliis cogitatum, sensus, prudentia, intelligentia, sapientia; sic enim etiam φρονεῖν, *sapere*: quandoque etiam animus et appetitus. Quam hic Maximus harum vocum proprietatem observat, auctores liberiore earum usu fere negligunt. Quod definit Maximus, φρόνησιν, id est *prudentiam*, ἕξιν ἀνοίας καὶ ὑπερνοίας ἀντίπαλον· non bene reddit Turr. sive ejus cod. habuit ἀγνοίας, sive fefellit oculus, aut mens præcurrit, *Ignorantiæ adversariam*, imo, *mentis inopiæ*, *dementiæ*, *imprudentiæ per defectum*; uti ὑπερνοίας, *per excessum*, quam *sufficientiam*, dicere possimus; vitium scilicet ὑψινοίᾳ affine, id est superbiæ; qua quis eximie et supra reliquos putat se sapere.

ἕξιν ἀνοίας τε καὶ ὑπερνοίας· ἀντίπαλον· τὴν δὲ A προαίρεσιν, ὡς διαφόρως ἀποδέδωκεν ὁ λόγος, ὄρεξιν βουλευτικὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν. Γίνεσθαι δὲ τὴν φρόνησίν φασι κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον· οἷον, τὴν μὲν πρώτην τοῦ νοῦ κίνησιν, νόησιν καλοῦσι· τὴν δὲ περί τινος νόησιν, ἔννοιαν λέγουσι· ἥτις ἐπιμείνασα καὶ τυπώσασα τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ νοούμενον, ἐνθύμησις προσαγορεύεται· ἡ δὲ ἐνθύμησις ἐν ταυτῷ μείνασα, καὶ ἑαυτὴν βασανίσασα, φρόνησις ὀνομάζεται· ἡ δὲ φρόνησις πλατυνθεῖσα, ποιεῖ τὸν διαλογισμόν· ἐνδιάθετον λόγον παρὰ τοῖς ταῦτα δεινοῖς ὀνομαζόμενον· ὃν ὑπογράφοντές φασι, κίνημα τῆς ψυχῆς εἶναι πληρέστατον ἐν τῷ διαλογιστικῷ γινόμενον, ἄνευ τινὸς ἐκφωνήσεως· ἐξ οὗ τὸν προφορικὸν λόγον φασὶ προϊέναι.

tionales disciplinas et ad scientiam spectantes; vel, habitum stultitiæ nimiæque prudentiæ ac sagacitati oppositum. Electionem autem ac propositum, appetitum deliberantem de his, quæ in nostra facultate sunt, ut pluribus a nobis fuit comprobatum, prudentiam enim et sapientiam (φρόνησιν) in hunc modum conflari aiunt. Exempli causa, primum animi intelligentis motum νόησιν vocant; quasi nudum intellectum ac cogitatum. Quæ autem circa aliquid cogitatio ac intellectus versatur, ἔννοιαν appellant; velut dicas animadversionem et notitiam. Hæc vero immorans animo eumque ad id quod noscitur informans, ἐνθύμησις nuncupatur; alta scilicet animo cogitatio. Hæc porro ipsa eadem inque eodem perseverans, ac seipsam explorans, φρόνησις dicitur; prudentia scilicet et intelligentia et sapientia; quæ dilatata διαλογισμόν (sermocinationem) facit, διαλογισμός, τὸν ἐνδιάθετον λόγον; sermonem cordis ac animi, sic earum rerum peritis nuncupatum; quem describentes, motum animi plenissimum esse dicunt, in ea parte quæ ratiocinatur, nulla prolatione ac vocis sono expressum; ex quo sermonem, qui ore profertur, prodire aiunt.

Φρόνημα δὲ πάλιν εἶναι λέγουσι, τὴν ἐκ τῆς φρο- B νήσεως ἐπιγινομένην τῷ φρονητικῷ γνῶσιν τοῦ φρονηθέντος· φρόνησιν γάρ, καὶ φρονητὸν καὶ φρονητικὸν καὶ φρόνημά φασι. Καὶ φρόνησις μέν ἐστιν, ἡ σχέσις· φρονητὸν δέ, τὸ φρονούμενον· καὶ φρονητικόν, τὸ φρονοῦν· καὶ φρόνημα, ἡ γενομένη ἐκ τῆς φρονήσεως τῷ φρονητικῷ γνῶσις τοῦ φρονηθέντος πράγματος. Εἰ τοίνυν τοῦτο μὲν οὕτως· ἡ δὲ προαίρεσις οὐχ οὕτως· ἄρα προαίρεσις οὐκ ἔστι τὸ φρόνημα.

Rursus vero φρόνημα esse dicunt, eam scientiam ac notitiam, quæ ex prudenti sensu ac intelligentia, rei prudenter ac solerter intellectæ, sic intelligenti accedit. Nam et prudentiam dicunt seu intelligentiam (φρόνησιν) et rem huic subjectam, et quod prudentiæ vi ac intelligentiæ præditum est; et qui inde comparatur, prudentem sensum ac notitiam; id est, φρόνημα. Et quidem prudentia et intelligentia ac sapientia, habitudo est: res vero subjecta, id quod prudentia et intelligentia ac sapientia noscitur: prudentiæ vi ac intelligentiæ præditum, ipsum quod prudenter noscit ac sapit: prudentiæ sensus (τὸ φρόνημα) quæ ex horum actu, sic intelligenti ac sapienti, rei prudenter ac sapienter intellectæ, scientia ac notitia comparatur. Cum sic igitur se prudens sensus (φρόνημα scilicet) ac notitia habeat, non sic vero electio; non ergo φρόνημα est electio.

Δέδεικται τοίνυν, ὡς οἶμαι, σαφῶς, οὐκ εἶναι C ταυτὸν ἀλλήλοις τὰ προταθέντα, κατὰ τοὺς τοῦτο νομίζοντας. Εἰ δὲ φαῖεν ἀλλήλοις πάντως εἶναι ταυτόν, διὰ τὸ πάντων ἐπίσης, ὡς γένος κατηγορεῖσθαι τὴν ὄρεξιν, ἤγουν τὴν ὀρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν· εἰπάτωσαν ἀλλήλοις εἶναι ταυτὸν καὶ πάντα τὰ εἴδη, τά τε χερσαῖα, καὶ πτηνὰ καὶ ἔνυδρα, διὰ τὸ πάντων ἐπίσης ὡς γενικώτερον, κατηγορεῖσθαι γένος τὸ ζῶον, καὶ φροῦδος αὐτοῖς ἡ τοῦ παντὸς γενήσεται διακόσμησις· πραγμάτων οὐκ οὖσα διαφόρων ὑπόστασις, ἀλλὰ μόνον ψιλῶν ὀνομάτων ἔκφανσις.

Perspicue igitur probatum est, ut existimo, hæc quæ proposita sunt, non eadem inter se esse, uti opinantur qui in eam adducti sententiam sunt. Sin autem dicant, idem omnino inter se esse, eo quod appetitus tanquam genus peræque de omnibus prædicetur; id est, vis appetendi quæ **9** natura inest; dicant etiam idem inter se omnes species animalium, terrestrium, volucrum, aquatilium, quod animal de omnibus æqualiter ut generalius ac superius prædicetur: sicque fiet ut evanescat universi ornatus, non ipse vere rerum exsistentia ac distinctione constans, sed qui nudorum duntaxat verborum inanis apparatus ac pompa sit.

Ὅτι κατὰ πάντα τρόπον οὐκ ἔσται μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἓν τὸ θέλημα τῶν ἁγίων πρὸς ἀλλήλους καὶ τὸν Θεόν, κἂν ἐν πᾶσι τὸ θεληθέν, ὥς τινες λέγουσιν. D

Non fore modis omnibus post resurrectionem, unam sanctorum inter se, et cum Deo voluntatem, ut quidam dicunt, quamvis quod ii volent, unum omnibus futurum sit.

Οὐκοῦν ἡ προαίρεσις προσλαβοῦσα τὴν ἐπὶ τοῖς ἐφ' ἡμῖν ὁρμήν τε καὶ χρῆσιν, πέρας τῆς κατ' ὄρεξιν ἡμῖν λογικῆς ὑπάρχει κινήσεως. Τὸ γὰρ φύσει λογικόν, δύναμιν ἔχον φυσικὴν τὴν λογικὴν ὄρεξιν, ἣν καὶ θέλησιν τῆς νοερᾶς καλοῦσι ψυχῆς· ὀρέγεται καὶ λογίζεται· καὶ λογισάμενον βούλεται. Βούλησιν γὰρ εἶναί φασιν, οὐ τὴν ἁπλῶς φυσικήν, ἀλλὰ τὴν ποιάν· τουτέστι, τὴν περί τινος θέλησιν· καὶ βου-

Igitur electio assumpta aggressione et usu iis in rebus quæ in nostra sunt facultate, rationalis in nobis motus terminus ac finis exsistit. Quod enim natura rationale est, cum naturali rationis appetitu præditum sit (quem et intelligentis animi voluntatem dicunt), appetit ac ratiocinatur seu cogitat: ratiocinandoque ac cogitando, vult. Voluntatem enim (βούλησιν) non simpliciter naturalem dicunt, sed

hanc talem; quæ scilicet circa rem aliquam versatur : volendoque quærit; quærendo, considerat; considerando, consultat ac deliberat; deliberando, judicat; judicando, eligit seu præoptat; præoptando ac eligendo, aggreditur motuque incitatur; aggrediendo motusque incitatione, utitur; utendo, a motu cessat quo in rem illam appetitu incitabatur. Nemo enim utitur, quin prius aggressus sit; nemoque aggreditur, quin prius eligat; nemoque eligit, quin prius judicaverit; nec quisquam judicat, quin consultaverit; nec ullus consultat ac deliberat, quin consideraverit; nec vero quis considerat, quin quæsierit; nec aliquis quærit, quin voluerit; vultque nemo, quin cogitaverit; nec ullus cogitat, quin appetat; nemoque ratione appetit, quin natura præditus ratione sit. Cum igitur homo B sit animal natura ratione præditum, etiam appetendi vi præditus est, et ratiocinandi et volendi et quærendi et considerandi et eligendi et aggrediendi seu conandi et utendi.

A λόμενον ζητεῖ· καὶ ζητοῦν σκέπτεται· καὶ σκεπτόμενον βουλεύεται· καὶ βουλευόμενον κρίνει· καὶ κρίνον προαιρεῖται· καὶ προαιρούμενον ὁρμᾷ· καὶ ὁρμῶν, κέχρηται· καὶ χρώμενον παύεται τῆς ὀρεκτικῆς ἐπ' ἐκεῖνο κινήσεως. Οὐδεὶς γὰρ κέχρηται, μὴ πρότερον ὁρμήσας· καὶ οὐδεὶς ὁρμᾷ, μὴ προαιρούμενος· καὶ οὐδεὶς[1] προαιρεῖται, μὴ κρίνας· καὶ οὐδεὶς κρίνει, μὴ βουλευσάμενος· καὶ οὐδεὶς βουλεύεται, μὴ σκεψάμενος· καὶ οὐδεὶς σκέπτεται, μὴ ζητήσας· καὶ οὐδεὶς ζητεῖ, μὴ βουληθείς· καὶ οὐδεὶς βούλεται, μὴ λογισάμενος· καὶ οὐδεὶς λογίζεται, μὴ ὀρεγόμενος· καὶ οὐδεὶς λογικῶς ὀρέγεται, μὴ ὑπάρχων φύσει λογικός. Λογικὸν οὖν φύσει ζῶον ὑπάρχων ὁ ἄνθρωπος, ὀρεκτικός ἐστι, καὶ λογιστικὸς, καὶ βουλητικὸς, καὶ ζητητικὸς, καὶ σκεπτικὸς, B καὶ προαιρετικὸς, καὶ ὁρμητικὸς, καὶ χρηστικός.

Sin autem homo cum reliquis, etiam animal est vi eligendi natura præditum, electio autem eorum est, quæ in nostra sunt potestate, et per nos fieri possunt, habentque incertum finem atque exitum; estque in nostra potestate virtutum ratio **10** (naturalium scilicet facultatum exercita lex) earumdemque facultatum modus, qui ab usu est, innaturalium affectuum ex aberratione causa est; plane quisquis natura eligendi vi præditus est, etiam contrariorum capax, ac judicandi facultate præditus est. Quod si judicandi opposita facultate pollet, omnino etiam eligendi : eligendi vero facultate cum polleat, ut in cujus arbitrio sit motus ad utrumlibet, haudquaquam natura immutabilis est. Igitur quando quidem consilium ut et judicium et electio eo- C rum sunt, quæ ambigua sunt (quippe eorum quæ in nostra sunt potestate), quando nulla jam ambigua erunt ac incerta, ipsa per se veritate manifeste cunctis patefacta, nulla futura electio est, quæ per res medias moveatur et in nostra positas facultate ; nam neque judicium futurum opposita secernens, ex quibus quod præstantius est, præ eo eligamus, quod deterius est. Sin autem, pro legis naturæ ratione, quæ nunc viget, nulla tunc futura electio est, omni a rebus dubietate amota; unus duntaxat intelligentis animi efficax vigensque erit appetitus, iis, qui sic natura appetendi vi sunt præditi; solam ejus, quod natura appetibile est, ineffabili ratione mysticam nactus fruitionem ac possessionem, ad quam per ea, quæ recensita sunt, D

Εἰ δὲ μετὰ τῶν λοιπῶν καὶ προαιρετικὸν φύσει ζῶον ὁ ἄνθρωπος· ἡ δὲ προαίρεσις τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων, καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος (f) ἐστίν· ἐφ' ἡμῖν δὲ, καὶ ὁ τῶν ἀρετῶν λόγος, τῶν κατὰ φύσιν δυνάμεων ὑπάρχων ἐνεργούμενος νόμος· καὶ ὁ κατὰ παράχρησιν τῶν αὐτῶν δυνάμεων τρόπος, τὰ παρὰ φύσιν πάθη παρυφιστῶν· ἄρα πᾶς φύσει προαιρετικὸς, τῶν ἀντικειμένων ἐπιδεκτικός τε καὶ κριτικός. Εἰ δὲ τῶν ἀντικειμένων κριτικὸς, καὶ προαιρετικὸς πάντως· εἰ δὲ προαιρετικὸς, ὡς ὑπ' αὐτῷ κειμένης τῆς ἐπ' ἄμφω κινήσεως, οὐκ ἄτρεπτος φύσει καθέστηκεν (3). Οὐκοῦν ἐπειδὴ τῶν ἀμφιβόλων ἐστὶν, ὡς ἐφ' ἡμῖν, ἥ τε βουλὴ καὶ ἡ κρίσις καὶ ἡ προαίρεσις, ὅταν οὐκ C ἔστι τὰ ἀμφίβολα, τῆς αὐθυποστάτου πᾶσιν ἐμφανοῦς ἀληθείας δειχθείσης, προαίρεσις οὐκ ἔστι διὰ τῶν μέσων καὶ ἐφ' ἡμῖν ὄντων κινουμένη πραγμάτων· ὅτι μηδὲ κρίσις, ἀφορισμὸν ποιουμένη τῶν ἀντικειμένων, ὧν τὸ κρεῖττον ποιούμεθα πρὸ τοῦ χείρονος αἱρετόν· εἰ δὲ τότε κατὰ τὸν νῦν κρατοῦντα νόμον τῆς φύσεως, προαίρεσις οὐκ ἔστι, πάσης ἀπογενομένης τῶν ὄντων ἀμφιβολίας, ὄρεξις ἐνεργὴς ἔσται μόνη νοερὰ, τοῖς οὕτω κατὰ φύσιν ὀρεκτικοῖς· μόνης ἀφράστως ἐπειλημμένη τῆς τοῦ κατὰ φύσιν ὀρεκτοῦ (g) μυστικῆς ἀπολαύσεως, πρὸς ἣν ἔσχε διὰ τῶν ἀπηριθμημένων τὴν κίνησιν· ἧς κόρος ἐστὶν, ἡ ἐπ' ἄπειρον ἐπίτασις αὐτῆς τῆς τῶν ἀπολαυόντων ὀρέξεως· ἑκάστου τοσοῦτον ὑπερφυῶς μεθέξοντος, ὅσον ἐπόθησε· καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ φύσει ποθούμενον D ἄμεσος συνανάκρασις[a]. Εἰ δὲ ὅσον τις ἐπόθησε, το-

[a] Tur. cod. σύγκρασις.

NOTÆ.

(f) *Καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος·* Sic Dufrenii cod. pro quo errore Venet. Εὔδηλον· quod etiam habuit Turriani, dum reddit, *et certum finem habent;* imo certe *incertum :* sic enim ipse Maximus, Περὶ ὧν βουλευόμεθα· *De quibus deliberamus* (quæ ipsa sunt circa quæ electio versatur) non satis esse ait, ut in nostra sint facultate, et per nos fiant; sed necessario addendum, καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος· *et incertum habent finem :* cujus debuit vir doctus non sic facile oblivisci; cum præcipue res sic plana sit, et sic habeat Nem. textus, quem Maximus sublegit.

(g) *Τῆς τοῦ κατὰ φύσιν ὀρεκτοῦ.* Venet. ὀρεκτικοῦ, habuitque Turr. cod. plane mendose, nec ipse ullum commodum sensum elicere potuit. Nempe, qui per naturam ὀρεκτικοὶ sunt (*appetendi facultate præditi*) ejus nanciscentur mysticam fruitionem seu possessionem, qui per naturam τὸ ὀρεκτὸν est (*ipsum natura appetibile*) Dei scilicet.

αὐτὸν μεθέξει τοῦ ποθουμένου· τῷ μὲν τῆς φύσεως λόγῳ, μία δειχθήσεται πάντων ἡ θέλησις· τῷ δὲ τῆς κινήσεως τρόπῳ, διάφορος.

A motu ferebatur; cujus satietas, eorum qui fruuntur in infinitum aucta cupiditas est; tanta scilicet eximie futura cujusque participatione, quanta vis cupiditatis atque amoris fuit; ac cum eo quod natura desiderium amoremque habet, immediata contemperatio exsistit. Sin autem quantum quis desiderii amorisque habuit, tantum desiderati atque amati particeps erit; naturæ quidem ratione una omnium elucescet. Voluntas sic absolute (id est, θέλησις) quæ tamen ipsa motus ratione et modo distincta sit.

Εἰ δὲ τρόπῳ τῷ κατὰ τὴν κίνησιν οὐ μία πάντων ἀνθρώπων ἡ θέλησις· οὐδέποτε μία τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν σωζομένων, ὥς τισιν ἔδοξε, κατὰ πάντα τρόπον γενήσεται θέλησις· κἂν ἓν τὸ θεληθέν ἐστι τῷ τε Θεῷ καὶ τοῖς ἁγίοις, ἡ σωτηρία τῶν σωζομένων· σκοπὸς ὑπάρχουσα θεῖος, ὡς τέλος πάντων προεπινοηθὲν τῶν αἰώνων· περὶ ὃ, τῶν τε σωζομένων πρὸς ἀλλήλους καὶ Θεοῦ τοῦ σώζοντος, κατὰ τὴν θέλησιν γενήσεται σύμβασις· ὅλου ἐν πᾶσι γενικῶς, καὶ τὸ καθ' ἕκαστον ἰδικῶς χωρήσαντος τοῦ Θεοῦ, τοῦ τὰ πάντα πληροῦντος τῷ μέτρῳ τῆς χάριτος· καὶ ἐν πᾶσι πληρουμένου, μελῶν δίκην, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως αὐτῷ συμφυεῖσιν. Εἰ γὰρ τοῦ μὲν Θεοῦ τὸ θέλημα φύσει σωστικὸν, τὸ δὲ τῶν ἀνθρώπων φύσει σωζόμενον ταυτὸν οὐκ ἂν εἴη ποτὲ τὸ φύσει σῶζον, καὶ τὸ φύσει σωζόμενον· κἂν εἰς ἀμφοτέρων σκοπὸς, ἡ σωτηρία τῶν ὅλων καθέστηκεν· ὑπὸ μὲν τοῦ Θεοῦ προβεβλημένη· ὑπὸ δὲ τῶν ἁγίων προῃρημένη.

Quod si penes modum motus, non una omnium hominum futura voluntas est; nunquam fiet, ut quidam opinati, ut tum Dei, tum eorum qui donandi salute sint, una modis omnibus voluntas sit; quanquam unum est quod et Deus et sancti volunt, eorum scilicet salus, qui eam nanciscuntur; quæ sit divini propositi destinatio, tanquam finis ante omB nia sæcula provisus: in quo, et eorum qui salvi erunt inter se, Deique salutem præstantis, futura voluntatis consensio est; ipso toto Deo cunctis generatim ac singulis speciatim immeante, qui per gratiæ mensuram cuncta implet [b], et in **11** omnibus membrorum instar impletur, pro certa fidei cujusque ratione illi necessitudine conjunctis. Si enim Dei quidem voluntas natura vim præstandæ salutis habet; hominis autem voluntas a natura habet ut salute impartiatur; nunquam fiat idem esse, quod natura salutem præstat, et cui natura præstatur salus; tametsi utrorumque idem scopus est, destinatio ac finis; universorum nimirum salus [c], quam Deus, ejus auctor, promoverit; sancti autem voluntate elegerint.

Εἰ δὲ ταυτὸν ἔσται καὶ ἓν ἀριθμῷ τό τε θεῖον καὶ τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, κατὰ τοὺς λέγοντας, ἐπειδὴ θελήματι πάντας ὁ Θεὸς ὑπέστησε τοὺς αἰῶνας, ἔσται τῷ αὐτῷ θελήματι δημιουργὸς καὶ ὁ τῶν ἁγίων χορὸς, εἴτε φυσικῷ, εἴτε γνωμικῷ· καὶ ἁπλῶς, ᾧ πεφύκασι πρὸς τὸ θεῖον ταυτίζεσθαι· ὅπερ ἄτοπον, καὶ μόνης, ὡς οἶμαι, ῥεμβαζομένης ἔργον διανοίας ἐστίν. Ἕως γὰρ ἂν μὴ πάντες δημιουργοὶ, ἢ μόνον ἀπόστολοι, ἢ μόνον προφῆται· καὶ οὗτοι πάλιν, ἢ Πέτρος μόνον, ἢ Μωσῆς μόνον· καὶ οὐ μία, πολλαὶ δὲ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μοναὶ τοῖς ἁγίοις εἰσί· ᾧ τε κατὰ φύσιν ἀγαθῷ θελήματι, τὸ κατὰ μίμησιν πρὸς αὐτὸ κινηθὲν ἀνθρώπινον, ποιότητί τε φυσικῇ καὶ ποσότητι εἴη ταυτὸν, ὅπερ ἀμήχανον (πῶς γὰρ ἂν τῷ φύσει μεθεκτικῷ, τὸ φύσει μεθεκτὸν εἴη ταυτόν;) μίαν γνώμην κατὰ πάντα τρόπον εἶναι τοῦ τε Θεοῦ καὶ τοῦ τῶν ἁγίων χοροῦ, ἀδύνατον· κἂν, ὡς εἶπον, ἕν ἐστιν ἀμφοτέροις τὸ θεληθὲν, ἡ σωτηρία τῶν ὅλων· περὶ ἣν τῶν θελημάτων ἡ ἕνωσις. Ἀλλ', ὡς ἔοικεν, ἀγνοοῦντες οἷος αὐτοῖς ἐξ ὧν λέγουσιν ἀτοπίας ἀναφύεται λόγος, ἀσκόπως ἐφ' ἃ μὴ δεῖ φέρεσθαι τὴν σφῶν αὐτῶν συγχωροῦσι διάνοιαν. Εἰ γὰρ οὐκ ἔστι θέλημα, ὁπωσοῦν νοούμενον ἢ λεγόμενον ἄσχετον, καὶ τὸ πρός τι γένος οὐκ ἔχον κατηγορούμενον· ποιότης ἐστὶν, ἀλλ' οὐ τῶν καθ' αὑτὰ, ὡς ἐν ἑτέρῳ δηλαδὴ θεωρούμενον. Εἰ δὲ τῶν ἐν ἑτέρῳ θεωρουμένων ἐστὶ τὸ θέλημα, συμβεβηκὸς πάντως ἐστίν· εἰ δὲ συμβεβηκὸς, ἢ οὐσίας (4), ἢ ὑποστάσεως ἔσται χαρακτηριστικόν (τούτων γὰρ

C Sin autem una eademque numero futura est cum divina voluntas tum humana, uti loquuntur qui ita sentiunt; cum Deus omnia sæcula voluntate condiderit, etiam sanctorum chorus eadem voluntate rerum conditor erit, sive illa naturalis, sive ex sententia atque arbitraria sit; ac omnino, qua illis voluntate comparatum est, ut idem cum Deo sint: quod quidem absurdum est, vagique animi ac errantis, ut existimo, opus. Interim enim dum non omnes conditores sunt, vel solum apostoli, vel solum prophetæ [d]; atque hi rursus, vel Petrus tantum, vel Moses tantum; nec una, sed multæ apud Deum et Patrem sanctis mansiones sunt [e], nec cum voluntate per naturam bona, quæ per imitationem ad eam mota sit, humana voluntas, qualitate et quantitate naturali idem exstiterit; quod sane fieri neD quit (quomodo enim quod natura participabile est, idem erit cum eo quod natura vi præditum est participandi?), ut una modis omnibus tum Dei, tum chori sanctorum voluntas sententia ac arbitraria sit, impossibile est; tametsi, ut dicebam, unum est quod utrique volunt, nimirum ut omnes salutem consequantur, in quo salutis omnium voto contingit ut voluntates jungantur. Hi enimvero, ut videtur, quos lateat quanta illis vis absurditatis ex his quæ loquuntur proveniat, mentem temere ferri sinunt quo non decet. Cum enim nulla sit voluntas, quovis tandem modo intelligatur atque dicatur, quæ sit absoluta, ac de qua, quod genus ad aliquid

[b] Ephes. I, 23. [c] I Tim. II, 4. [d] I Cor. XII, 29. [e] Joan. XIV, 2.

dicitur, non prædicetur : plane qualitas est, non ex A illis rebus quæ per se ac vere exsistunt; ut quæ nimirum in alio intelligatur. Quod si voluntas eorum est quæ in alio considerantur, omnino accidens est. Sin autem est accidens, vel ejusmodi ut substantiam, seu essentiam, vel ut personam, insigniat (horum enim nihil medium quod per se consideretur; quod scilicet neutrum participet, aut ex utrisque compositum sit). Ac siquidem substantiam insignit, seu essentiam, unam de Deo ac sanctis naturam prædicabunt, **12** cunctis per unam voluntatem, in unam substantiam ac essentiam contractis. Quod enim generatim de aliquibus peræque prædicatur, substantiam significat, seu essentiam, sub qua illa exsistunt. Sin autem personam, una et Dei et sanctorum futura persona est, cunctis in idem inter se conflatis. Quod enim sic alicui proprie, ea ratione qua persona est, innatum est, ut nulla dissimilitudine in aliis intelligatur, omnes alios aliis miscet ac inter se confundit, facitque ut cujusque ratio singularis, qua se ratione habeat, dignosci non possit.

οὐδὲν μέσον ἐστὶ καθ' αὑτὸ θεωρούμενον, ἤτοι μηδετέρων μετέχον, ἢ ἐξ ἀμφοῖν σύνθετον)· καὶ εἰ μὲν οὐσίας, μίαν τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων φύσιν κατηγορήσουσι· πάντων διὰ τοῦ ἑνὸς θελήματος, τὴν εἰς μίαν οὐσίαν παθόντων συναίρεσιν. Τὸ γὰρ γενικῶς τινων ἐπίσης κατηγορούμενον, οὐσίας, ὑφ' ἣν τελοῦσιν, ὑπάρχει δηλωτικόν. Εἰ δὲ ὑποστάσεως, μία πάντων ἔσται, τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ὑπόστασις, πάντων ἀλλήλοις εἰς ταυτὸν συγχωνευθέντων. Τὸ γὰρ ἰδικῶς τινι καθ' ὑπόστασιν ἐμπεφυκὸς, ἄλλοις ἀπαραλλάκτως ἐνθεωρούμενον, πάντας ἀλλήλοις συγχεῖ· καὶ τὸν ἑκάστου τοῦ, πῶς [10] εἶναι λόγον, ποιεῖ παντελῶς ἀδιάγνωστον.

Non posse dici in Christo unam voluntatem, sive illa voluntas naturalis dicatur, sive electionis, ut nonnullis placuit.

B *Ὅτιπερ ἓν θέλημα οὐ δυνατὸν ἐπὶ Χριστοῦ λέγεσθαι· εἴτε φυσικὸν, εἴτε προαιρετικὸν λεχθῇ, καθώς τισιν ἔδοξεν.*

Igitur, si in his illorum vacillavit disputatio atque ratio; nec si in Dominum ac Deum universorumque Salvatorem Christum transferatur, unamque in eo voluntatem probare connitantur (quomodocunque tandem voluntas dicatur) ullarum unquam virium erit. Si enim hanc Christi voluntatem naturalem dicant, inde palam Manichæorum fictionis errore illos laborare liquebit, qui unam Christi, quæ neque sit, nec vero futura sit, naturam profiteantur, quam illi conveniens aptaque voluntas velut indice prodat : simulque Arii furorem, nec non Apollinarii æmulati confusionem, substantiarum velut conflato, deprehendentur; ut qui nimirum a Deo et Patre, purissimaque Matre, substantiæ ratione Christum extraneum fecerint. Voluntas enim naturalis, naturam insignit ut ejus propria nota; nec quæ eat inficias, ulla ratio aut sermo erit. Sin autem hæc naturam insignit ejusque nota propria est, liquet, eos qui hæc dicant, Christum naturam profiteri. Quod si Christus natura est, neque Deus natura, neque vere natura homo est. Quod si Christus natura Deus est, quatenus est natura Christus; qui hoc dicit, multorum deorum assertor est; professus scilicet aliam naturam Patris, ut Deus est, cum non sit natura Christus; aliamque naturam Christi, ut Deus est, cum sit natura Christus; ex quo demum istorum monstro improbaque loquacitate, invecta multorum deorum damnata opinio emerget.

Οὐκοῦν, εἴπερ ἐν τούτοις αὐτῶν ὁ λόγος ἠσθένησεν· οὐδὲ ἐπὶ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν, καὶ Σωτῆρα τῶν ὅλων Χριστὸν μεταβαίνων, καὶ ἓν ὁπωσοῦν λεγόμενον ἐπ' αὐτοῦ θέλημα κατασκευάζων εὐσθενήσοι [11] ποτ' ἄν. Εἰ μὲν γὰρ φυσικὸν εἴποιεν τοῦ Χριστοῦ τοῦτο τὸ θέλημα, τὴν Μανιχαϊκὴν αὐτόθεν νοσήσαντες δειχθήσονται φαντασίαν, ὡς τὴν οὐκ οὖσαν, οὔτε γενησομένην μίαν Χριστοῦ φύσιν, καταλλήλῳ θελήματι δηλουμένην πρεσβεύοντες· τήν τε μανίαν Ἀρείου κατὰ ταυτὸν, καὶ τὴν Ἀπολιναρίου ζηλώσαντες φωραθήσονται συνουσίωσιν· ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τῆς ἀχράντου Μητρὸς, τὸν C Χριστὸν κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλοτριώσαντες. Τὸ γὰρ φυσικὸν θέλημα, φύσιν χαρακτηρίζει· καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος. Εἰ δὲ φύσιν χαρακτηρίζει, δῆλον ὡς φύσιν, οἱ τοῦτο λέγοντες, τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσι. Εἰ δὲ φύσις ὁ Χριστὸς, οὔτε Θεὸς φύσει, οὔτε μὴν ἄνθρωπος φύσει ἐστὶν ἀληθῶς· εἴπερ μὴ φύσει Χριστὸς ἀληθῶς ὁ Πατὴρ, ἢ φύσει Χριστὸς ἀληθῶς ἡ μήτηρ. Εἰ δὲ φύσει Θεὸς ὁ Χριστὸς, καθὸ φύσει Χριστὸς, πολύθεος ὁ τοῦτο λέγων· ἄλλην Πατρὸς ὡς Θεοῦ φύσιν, οὐκ ὄντος φύσει Χριστοῦ· καὶ ἄλλην Χριστοῦ φύσιν, ὡς Θεοῦ πρεσβεύων, ὄντος φύσει Χριστοῦ· καὶ πέρας αὐτοῖς τῆς τοιαύτης τερατολογίας, ἡ πρὸς πολυθεΐαν ἔσται κατάκρισις.

Sin autem eam voluntatem electionis ponunt, quam ex sententia (γνωμικὴν) vocant, aut omnino secundum naturam **13** erit, modum usus rerum agendarum in Christo per omnia rationi naturæ convenientem habens; sicque Christus non ab omni immunis affectu extraque eorum aleam, sed continens affectuum seu passionum, istorum palam opinione erit, ac bonus secundum progressum, quidquid tandem natura exsistat. Tale enim quid est,

D Εἰ δὲ προαιρετικὸν, ὅπερ καλοῦσι γνωμικὸν, ἢ κατὰ φύσιν ἔσται πάντως, τὸν τρόπον τῆς τῶν ἐπὶ Χριστῷ πρακτῶν χρήσεως ἔχον διὰ πάντων συννεύοντα τῷ λόγῳ τῆς φύσεως· καὶ οὐκ ἀπαθὴς, ἀλλ' ἐγκρατὴς οὕτω γε παθῶν κατ' αὐτοὺς ὁ Χριστὸς ὑπάρχων δειχθήσεται· καὶ κατὰ προκοπὴν ἀγαθὸς, ὅ τί ποτε τὴν φύσιν ἐστί. Τοιοῦτον γὰρ ἡ κατὰ φύσιν προαίρεσις τῶν ἐπὶ τῷ αἱρουμένῳ πρακτῶν, τὸ κρεῖττον ποιουμένη πρὸ τοῦ χείρονος αἱρετόν· ἢ

[10] Fr. Τὸ, πῶς. [11] Fr. εὐσθενήσει.

παρὰ φύσιν, καὶ τὸν τρόπον τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ χρή- A σεως δείξει φθαρτικὸν τοῦ λόγου γεγενημένον τῆς φύσεως· τοιοῦτον γὰρ ἡ παρὰ φύσιν προαίρεσις, τῶν ἐπὶ τῷ αἱρουμένῳ πρακτῶν, τὸ χεῖρον ποιουμένη πρὸ τοῦ κρείττονος προαιρετόν. Κατορθωθείσης γὰρ ἢ παρασφαλείσης τῆς τοῦ αἱρουμένου τῶν ἐπ' αὐτῷ πρακτῶν κατὰ τὴν βούλευσιν κρίσεως, ἧς οἱονεὶ ψῆφός ἐστιν ἡ προαίρεσις, ἢ ὁ κατὰ φύσιν αὐτῷ διὰ τῆς εὐχρηστίας ὑφίσταται λόγος (*h*), ἢ ὁ παρὰ φύσιν διὰ τῆς ἀχρηστίας παρυφίσταται τρόπος· ὁ μὲν, τῆς κατὰ φύσιν· ὁ δὲ, τῆς παρὰ φύσιν προαιρέσεως γινόμενος ἄγγελος.

quæ ex naturæ rationibus illique consentanea electio est, agendorum in eligente; id præstans, ut quod melius est eligatur præ eo quod deterius est: sin autem præter naturam illique dissentanea, etiam modum usus eorum quæ sunt in ipso ejusmodi exhibebit, qui naturæ rationem corrumpat. Talis enim est, quæ præter naturam illique dissentanea electio est, agendorum, quæ sunt in agentis potestate, id præstans, ut præ meliori eligatur, quod deterius est. Peracto enim recto aut pravo falsoque de agendis, quæ sunt in potestate, per deliberationem seu consultationem eligentis judicio, cujus velut calculus ac sententia electio est, aut per bonum usum, quæ secundum naturam illique consentanea est, consistit ratio; aut per abusum, qui præter naturam ab eaque abhorrens est, modus vitio emergit ac quasi aberratione: quorum scilicet, illa naturalis, hic vero innaturalis nuntius ac præco electionis exsistit.

Καὶ εἰ μὲν κατὰ φύσιν ἡ τοῦ Χριστοῦ προαίρεσις B ᾖ, οὐ μόνον ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς πάλιν αὐτοὺς αἰτιασόμεθα, φύσιν ἄλλην Χριστοῦ θεότητος μέσην καὶ κτίσεως τολμηρῶς σχεδιάζοντας· ἀλλὰ καὶ ληροῦντας γελάσομεν, φύσει τῶν ἀντικειμένων κατὰ προαίρεσιν ὡς ψιλὸν ἄνθρωπον κατὰ Νεστόριον τὸν Χριστὸν δεκτικὸν ποιουμένους. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν, σιωπῶ παρατρέχων τὸ βλάσφημον, μήπως λαθὼν τοῖς κατ' αὐτῶν ἐλέγχοις τὴν γλῶτταν χρανθήσομαι. Προαιρετικὸν γὰρ ἐπὶ Χριστοῦ θέλημα φάσκοντες, ὑπόστασιν Χριστοῦ πάντως ὑπέδειξαν κατὰ φύσιν κινεῖσθαι καὶ παρὰ φύσιν δυναμένην. Τοιοῦτον γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, ἡ προαίρεσις· εἰ δὲ τῆς τοῦ Χριστοῦ [12] χαρακτηριστικόν ἐστιν ὑποστάσεως, ἀφώρισαν αὐτὸν, κατὰ δὴ τοῦτο τὸ θέλημα, τοῦ τε Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος ἑτερόβουλόν τε καὶ ἑτερόγνωμον. Τὸ γὰρ C τῷ Υἱῷ καθ' ὑπόστασιν ἰδικῶς ἐνθεωρούμενον, Πατρὶ καὶ Πνεύματι καθ' ὑπόστασιν παντελῶς ἀκοινώνητον. Ὅσοι τοίνυν τῶν ἁγίων Πατέρων (5) ἐπὶ τῆς κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητος προαιρέσεως ἐπεμνήσθησαν, τὴν ὀρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν οὐσιωδῶς· ταυτὸν δὲ φάναι, τὴν φυσικὴν θέλησιν, ἢ τὴν ἡμῶν αὐτῶν προαίρεσιν τῷ σαρκωθέντι [13] Θεῷ κατ' οἰκείωσιν ἐνυπάρχουσαν, παρεδήλωσαν.

Ac quidem, si secundum naturam sit Christi voluntas, non solum eos rursus iisdem nominibus accusabimus, qui aliam Christi naturam, divinitatis ac creaturæ intermediam, velut e re nata temere inducant; verum etiam delirantes eos ridebimus, qui Nestoriano errore Christum velut purum hominem, contrariorum per animi electionem capacem faciant. Sin autem præter naturam, blasphemiam silentio transeo, ne imprudens quibus illos arguo ac reprehendo, linguam ipse commaculem ac inficiam. Dicendo enim in Christo voluntatem, quæ sit eligendi facultas, omnino Christi personam secundum naturam ac præter naturam moveri posse statuerunt. Ejusmodi enim est electio, ut in superioribus dicebam. Quod si Christi personæ insigne ac nota est voluntas eligens, penes eam utique voluntatem, et a Patre et a Spiritu, tanquam diversæ voluntatis ac sententiæ, eum sejunxere. Quod enim proprie ac privatim, idcirco quod persona est, in Filio intelligitur, nullo modo Patri et Spiritui commune esse potest ratione personæ. Omnes igitur sancti Patres, qui in Christi humanitate electionis meminerunt, vim appetendi **14** substantialiter naturæ inditam (perindeque est ac dicas naturalem animi voluntatem) aut nostram ipsorum electionem, quæ in Deo incarnato exsistat secundum arrogationem, significaverunt.

Ὃ δὴ μάλιστα σκοπήσας ὁ σὸς δοῦλος καὶ μαθητὴς, ἐν τοῖς πρὸς τὸν ἁγιώτατόν μου κύριον καὶ διδάσκαλον περὶ τῶν ἀπόρων τῆς ἁγίας Γραφῆς ἐκ- D τεθεῖσι Θαλάσσιον [14], εἶπον προαίρεσιν· εἰδὼς, ὡς εἴπερ ἡμῖν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ ποιητὴς τῶν ἀνθρώπων, ἡμῖν δηλονότι καὶ τὴν ἀτρεψίαν κατώρθωσε τῆς προαιρέσεως, ὡς ἀτρεψίας δημιουργός· τὰ μὲν τῆς ἡμῶν ἐπιτιμίας (*i*) δι' αὐτῆς τῆς πείρας, οὐσιω-

Quod quidem maxime cum servus tuus ac discipulus considerassem, in Quæstionibus de locis Scripturæ sacræ difficilioribus ad sanctissimum dominum meum ac magistrum Thalassium expositis, electionem dixi; gnarus scilicet, ac cum me minime lateret; siquidem hominum conditor nobis factus est homo, utique etiam eligentis animi immutabilitatem (ut qui ipse immutabilitatis sit auctor).

[12] Electio Maximo, quæ est ad utrumlibet: sicque in nobis; at non in Christo. [13] Tur. Λόγῳ. [14] Qu. 42, ubi paulo latius sumit hoc nomen προαίρεσις, et τὸ προαιρετικὸν pro sola libera voluntate, absque defectibilitatis labe, quæ nostræ jam libertati comes est.

NOTÆ.

(*h*) *Ὁ κατὰ φύσιν ὑφίσταται λόγος*. Huic opponit quod vitii est, παρυφίσταται· quasi *umbra quadam ac simulacro exsistit*. Id enim mali est, quod non tam ens sit, quam ab eo defectus. Sic Basil. in Hexaem. Οἱονεὶ ἀποσκίασμα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ ὄντα, αὐτομάτως παρυφίσταται· de illis qui mundum ab æterno ac illi coæternum ponebant. Sic et passim Dionys. Proprie itaque ac delectu verborum locutus est Maximus, etsi Turrianus una voce, nec satis expressa, utraque involvit. *Evadit ratio, aut modus.*

(*i*) *Τὰ τῆς ἡμῶν ἐπιτιμίας*. Pœnas scilicet nos-

nobis adimplesse; qui nempe inditas nobis peccati A reatu passiones rei ipso periculo essentialiter vereque arbitrii potestate susceperit; quæ autem ignominiam probrumque habent, per summam humanitatem sibi ipse arrogaverit; quarum ipsam arrogationem, ac quod sua hæc deputavit, eligentis animi imperturbationis (voluntatis scilicet ἀπαθείας) humano generi causam fecerit; ipsum vero periculum, ejus, quæ illi comes est, naturalis incorruptionis certum arrhabonem donaverit. Humana enim Dei voluntas non nostro more eligendo mota est, ita scilicet ut consultatione judicioque contrariorum dispectionem iniret, deque illis decerneret, ne electionis ratione natura mutabilis esse existimaretur: quin potius mox atque unione cum Deo Verbo ut B esset accepit, nihil ancipitem; magis vero firmum ac stabilem, naturalem appetitionis motum (id est voluntatis) habuit: vel (ut magis proprie loquar) immobilem in ipso Deo ac Verbo, per verissimam exsistentiam ac substantiam omnino deitate imbutam, quietem ac sedem; quam naturaliter, ut propriam animæque suæ naturalem, informans ac movens, nulla fictione aut spectro, magnum assumptæ pro nobis dispensationis mysterium implevit; nullo prorsus naturalium assumptæ naturæ subtracto, uno duntaxat excepto peccato, cujus nulla penitus ulli rei inserta ratio est.

δῶς κατ' ἐξουσίαν πάθη δεχόμενος, τὰ δὲ τῆς ἀτιμίας, κατ' οἰκείωσιν φιλανθρώπως ἀναδεχόμενος· ὧν τὴν μὲν οἰκείωσιν, τῆς προαιρετικῆς ἀπαθείας αἰτίαν τῷ γένει πεποίηται· τὴν δὲ πεῖραν, τῆς ἑπομένης φυσικῆς ἀφθαρσίας πιστὸν ἀῤῥαβῶνα δεδώρηται. Τὸ γὰρ ἀνθρώπινον τοῦ Θεοῦ, κατὰ προαίρεσιν ὡς ἡμεῖς οὐ κεκίνηται, διὰ βουλῆς πεποιημένον καὶ κρίσεως τὴν τῶν ἀντικειμένων διάγνωσιν· ἵνα μὴ φύσει κατὰ προαίρεσιν νομισθείη τρεπτόν· ἀλλ' ἅμα τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἑνώσει τὸ εἶναι λαβὸν, ἀδίστακτον, μᾶλλον δὲ στάσιμον τὴν κατ' ὄρεξιν φυσικὴν ἤτοι θέλησιν, κίνησιν ἔσχεν· ἢ κυριώτερον εἰπεῖν, τὴν στάσιν ἀκίνητον ἐν αὐτῷ κατὰ τὴν ἀκραιφνεστάτην οὐσίωσιν τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ παντελῶς θεωθεῖσαν· ἣν φυσικῶς τυπῶν τε καὶ κινῶν (6), ὡς B οἰκείαν, καὶ τῆς αὐτοῦ ψυχῆς φυσικὴν, ἀφαντασιάστως πεπλήρωκε τὸ μέγα τῆς ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίας μυστήριον· μηδὲν τοῦ προσλήμματος φυσικὸν παντελῶς ἀπομειώσας, πλὴν τῆς ἁμαρτίας· ἧς οὐδεὶς οὐδενὶ τῶν ὄντων καθάπαξ ἐνέσπαρται λόγος.

Patefacta igitur nobis nominum distinctione, ex descriptione cuique discrete ac seorsim accommodata, ne turbemur eos audiendo, qui ad ea confundenda quæ significata intelliguntur indiscrete nomina usurparunt (non enim veritas in nominibus nobis posita est, sed in rebus): neque idem esse, C quod non est idem, existimemus: quin potius pie religioseque credentes, Christum **15** vere perfectum Deum ac vere perfectum hominem, eumdem reipsa proprie ac veritate, non sola nudaque hoc eum appellatione, confiteamur; duasque adeo naturas, quarum ipse persona est (quippe non carnis expertem) ipsum profiteamur: duas item voluntates naturales, uti Patres sentiunt (quippe cum non anima ac mente careret) ipsum habere, clare ac libere astruamus; nec vocem nova mutare, ad quam ut confugiamus, nulla cogit Patrum auctoritas, præfidamus. Unam enim in Christo naturalem, seu etiam eligentis

Τῆς οὖν διαφορᾶς τῶν ὀνομάτων φανερᾶς ἡμῖν γεγενημένης, διὰ τῆς εὐκρινῶς ἑκάστῳ προσαρμοσθείσης ὑπογραφῆς, μὴ ταρασσώμεθα τῶν ἐπὶ συγχύσει τῶν νοουμένων πραγμάτων, ἀδιακρίτως τοῖς ὀνόμασι κεχρημένων ἀκούοντες· εἴπερ ἐν πράγμασιν ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ὀνόμασιν ἡ ἀλήθεια· καὶ νομίσωμεν ταυτὸν εἶναι τὸ μὴ ταυτόν· ἀλλ' εὐσεβῶς πιστεύοντες, ὁμολογήσωμεν τὸν Χριστὸν Θεὸν τέλειον ἀληθῶς, καὶ ἄνθρωπον τέλειον ἀληθῶς, τὸν αὐτὸν πράγματι κυρίως κατ' ἀλήθειαν ὄντα, καὶ οὐ μόνῃ ψιλῇ κλήσει τοῦτο λεγόμενον· καὶ διὰ τοῦτο φύσεις δύο, ὧν αὐτός ἐστιν ὑπόστασις, εἴπερ οὐκ ἄσαρκος, αὐτὸν καταγγείλωμεν· καὶ δύο θελήματα φυσικὰ, κατὰ τοὺς Πατέρας· εἴπερ οὐκ ἄψυχος καὶ ἄνους, ἔχειν αὐτὸν παῤῥησιασώμεθα· καὶ μὴ θαῤῥήσωμεν καινίσαι φωνὴν, ἐφ' ᾗ καταφυγὴν οὐκ ἔχομεν τὴν πατρικὴν αὐθεντίαν. Ἓν γὰρ θέλημα Χριστοῦ φυσικὸν, ἢ προαιρετικὸν, οὐ μόνον διὰ τὴν δειχθεῖσαν ἀτοπίαν δέος εἰπεῖν τοὺς εὐσεβεῖν ἐσπουδακότας,

NOTÆ.

cati reatu, exque Adæ prævaricatione universo humano generi invectas; quas Maximus illa quæst. 21, alterum peccatum, quod Christus factus est, Paulina phrasi, exponit: nempe τὸ παθητὸν naturæ, citra omnem culpæ reatum, quo et nobis incorruptionem ac immortalitatem paravit ἀδιάβλητα πάθη vocat Damasc., et alii, quibus sponte factum obnoxium Christum fides docet. Non bene Turr. vir alioqui doctus, *passiones nostræ honestatis*; nec ipse ubique libratissimas viri θεολογικωτάτου voces, qualis est Maximus, assecutus. Τὰ ἐπιτίμια, vox vel tironibus, in re præsertim ecclesiastica, notissima. Sic passim Græci pœnas omnes ecclesiasticas vocitant, ac quas nos dicimus censuras, scita paranomasia in vocibus, τὰ τῆς ἐπιτιμίας, καὶ τὰ τῆς ἀτιμίας· quæ sunt Latinis, *pœna et culpa*. Primum certe Christus assumpsit, eoque alterum (quod et sibi arrogavit) sanavit, eque natura D sustulit; quomodo nobis τῆς ἑπομένης φυσικῆς ἀφθαρσίας ἀῤῥαβῶνα δεδώρηται, *donavit arrhabonem incorruptionis quæ sequitur ac comes est* illis in Christo pœnis: quæ ipsa naturæ innovatio est, sic Maximo, Nysseno, Damasceno, aliisque Patribus Græcis celebrata; naturæ scilicet rectitudo, qualis in Adamo condita est, ipsa in Christo præcedens, ut in capite, ac futura in nobis, ut ejus membris; cujus et nobis in eo arrhabo est. Nec bene Turr. *fecit munere suo esse pignus naturalis immortalitatis;* quam Christus non assumpsit, sed contrarium, τὸ παθητὸν carnis, ejus *vim patiendi ac moriendi;* ex Adamo scilicet reo unum hoc mutuatus, ad ejus alterum in nobis reparandum; priorem scilicet ipsius rectitudinem, quæ est illa ejus incorruptio naturalis; summa nempe immunitas ab omni eo quod ex peccato nobis inolevit.

ἀλλ' ὅτι καὶ μηδεὶς τῶν ἁγίων διδασκάλων πώποτε A τοῦτο φήσας πέφανται· ἀληθῶς εἰδότες, ὡς ἡ προαίρεσις τῶν ἐπ' ἄμφω· τὰ καλά τε λέγω καὶ τὰ κακὰ, κινεῖσθαι δυναμένων ἐστίν· ὅπερ ἐπὶ Χριστοῦ τῆς ὄντως οὐσίας τῶν ἀγαθῶν καὶ πηγῆς, κἂν ἐννοεῖν, μὴ ὅτι γε λέγειν, πάσης ἀσεβείας πληρέστατον. Καὶ περὶ μὲν τούτων ταῦτα.

A animi voluntatem, ut dicat, verendum ei, qui ex pietate rite sentire velit, nedum ob eam quæ ostensa est absurditatem, sed quod etiam nullus unquam sanctorum Patrum dixisse repertus sit; qui nempe vere sciant, electionem eorum esse, qui ad utrumque (tum scilicet bona tum mala) moveri possunt; quod in Christo, ipso vere bonorum essentia et origine, seu fonte, vel cogitare, omni impietate abundat, nedum et dicere. Ac de his quidem hactenus.

Περὶ δὲ τῆς ἐν τῷ ἑβδόμῳ κεφαλαίῳ τῶν ἀπόρων τοῦ μεγάλου Γρηγορίου [18] κειμένης μιᾶς ἐνεργείας, σαφὴς ὁ λόγος. Τὴν ἐσομένην γὰρ κατὰ τὸ μέλλον τῶν ἁγίων ὑπογράφων κατάστασιν, ἔφην μίαν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων, τὴν πάντων ἐκθεωτικὴν τῶν ἁγίων, τῆς ἐλπιζομένης μακαριότητος· B τοῦ μὲν Θεοῦ κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσαν, τῶν ἁγίων δὲ κατὰ χάριν γεγενημένην. Μᾶλλον δὲ, μόνου Θεοῦ, προσεπήγαγον (j)· ἐπειδὴ μόνης ἀποτέλεσμα τῆς θείας ἐνεργείας ἐστὶν (7), ἡ κατὰ χάριν τῶν ἁγίων ἐκθέωσις, ἧς ἡμεῖς οὐκ ἔχομεν ἐγκατεσπαρμένην τῇ φύσει τὴν δύναμιν. Ὧν δὲ τὴν δύναμιν οὐκ ἔχομεν, τούτων οὐδὲ τὴν πρᾶξιν, φυσικῆς δυνάμεως οὖσαν συμπλήρωσιν. Ἔχεται οὖν ἡ μὲν πρᾶξις, δυνάμεως· ἡ δὲ δύναμις, οὐσίας. Ἥ τε γὰρ πρᾶξις, ἀπὸ δυνάμεως· καὶ ἡ δύναμις, ἀπὸ τῆς οὐσίας καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ. Τρία οὖν ταῦτά ἐστιν, ὥς φασιν, ἀλλήλων ἐχόμενα· δυνάμενον, δύναμις, δυνατόν. Καὶ δυνάμενον μὲν λέγουσι, τὴν οὐσίαν· δύναμιν δὲ, καθ' ἣν ἔχομεν τὴν τοῦ δύνασθαι κίνησιν· καὶ δυνατὸν, τὸ παρ' C ἡμῖν κατὰ δύναμιν γίνεσθαι πεφυκός. Εἰ δὲ τὸ παρ' ἡμῖν γίνεσθαι πεφυκὸς, κατὰ δύναμιν ἔχομεν φυσικήν. Οὐκ ἔστι δὲ τῶν παρ' ἡμῶν κατὰ δύναμιν γίνεσθαι πεφυκότων ἡ θέωσις, οὐκ οὖσα τῶν ἐφ' ἡμῖν· οὐδεὶς γὰρ ἐν τῇ φύσει, τῶν ὑπὲρ φύσιν λόγος. Ἄρα τῆς ἡμῶν οὐκ ἔστι δυνάμεως πρᾶξις ἡ θέωσις, ἧς οὐκ ἔχομεν κατὰ φύσιν τὴν δύναμιν· ἀλλὰ μόνης τῆς θείας δυνάμεως, οὐκ ἔργων ὑπάρχουσα δικαίων τοῖς ἁγίοις ἀντίδοσις (8)· ἀλλὰ τῆς τοῦ πεποιηκότος ἀφθονίας ἀπόδειξις· τοῦτο θέσει ποιήσαντος τοὺς ἐραστὰς τῶν καλῶν, ὅπερ αὐτὸς ὑπάρχων φύσει δειχθήσεται, καθ' οὓς αὐτὸς ἐπίσταται λόγους· ἵνα καὶ τελείως γνωσθῇ, καὶ μείνῃ παντελῶς ἀκατάληπτος. Οὐκ ἀνεῖλον οὖν τὴν φυσικὴν D τῶν τοῦτο πεισομένων ἐνέργειαν, ὧν ἀποτελεῖν πέφυκε πεπαυμένην, καὶ μόνην ἐμφήνας τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν πάσχουσαν (k)· ἀλλὰ μόνην ὑπέδειξα

Una Dei et sanctorum operatio, id est, deificatio, quod supra naturam, Deoque auctore in nobis est. — De una autem operatione posita in septimo capite Quæstionum magni Gregorii, aperta ratio est. Describens enim sanctorum statum in futuro, unam B dixi operationem Dei et sanctorum; eam scilicet quæ sanctos omnes in beatitudine, quam speramus, deificat : ipsa quidem Dei operatio secundum essentiam, facta vero sanctorum per gratiam. Imo potius *solius Dei esse*, adjunxi, quod nimirum, quæ per gratiam est, sanctorum deificatio, divinæ solum operationis atque afflatus effectus sit, nec ejus nos ullam naturæ insertam facultatem habeamus. Quorum autem facultas non suppetit, eorum nec actio inest, quæ naturalis facultatis complementum exsistit. Pendet igitur actio ex facultate seu potentia; potentia vero et facultas, ab essentia. Tum enim actio ex facultate ac potentia est, cum facultas et potentia ab essentia, inque essentia est. Hæc C igitur tria aiunt esse inter se connexa; utentem facultate ac potentia, facultatem ac potentiam, quodque facultati subest ac possibile est. Ac quidem utentem facultate ac potentia, essentiam dicunt seu substantiam : facultatem vero ac potentiam, qua motum habemus ut sit agendi facultas : δυνατὸν (id est, possibile) quod ut a nobis secundum facultatem fiat, comparatum est. Sin autem quod est comparatum ut a nobis per facultatem naturalem fiat, ejus nos per facultatem **16** naturalem sumus compotes; non autem est deificatio ejus generis rerum, quæ ut fiant a nobis per facultatem comparatum est, quæ non sit in nostra potestate (nulla enim naturæ inest ratio eorum quæ sunt supra naturam). Non igitur deificatio nostræ facul- D tatis actio est, cujus per naturam nulla nobis facultas suppetat; sed divinæ duntaxat potentiæ, quæ nimirum, non justorum operum sanctis retributio

[18] Or. de amore pauperum.

NOTÆ.

(j) *Προσεπήγαγον*. Non bene Turr. in tertia persona, *solius Dei esse adjunxerunt*. Ipse enim Maximus est, qui pro se ibi excusat; uti etiam aliis locis, quibus ullo modo favere novæ doctrinæ visus sit. Hic clare aperit, quomodo unam solius Dei in beatis operationem, deificationem dixerit; quod nempe actio illa quæ est beatitudo (Dei scilicet visio ac fruitio), ex Deo sit in nobis operante supra totum naturæ ordinem; etsi vere ipsi operemur et vitaliter, at non quasi ipsi nobis actionis principium ac auctores; sed quasi Deo trahente ad id quod divinum est : quo ipso modo dixerit Maximus, non esse illam δικαίων ἔργων τοῖς ἁγίοις ἀντίδοσιν· quod omnino excedat operum merita, quæ ipsa in nobis Dei sint munera, ut loquitur Augustinus. Sed de his theologi.

(k) *Τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν πάσχουσαν*. Quasi scilicet passive, divino quodam Dei experimento, et quo unus ipse agens videatur; veluti se res habet in principali agente motum imprimente, et in instrumento recipiente; cujus ipse motus instrumenti efficitur. Sic alte Maximus altum adeo pertractat θεώρημα, nec quidquam Christi mysterio officere ostendit : quod non ea motione ac afflatu illapsuque explicandum, sed quod Verbum vere homo factum est, ac quidquid hominis erat, uno

sit; sed ejus qui fecit, munificentiæ specimen ac largitatis; hoc ipsum gratuito munere ac adoptione facientis, eos qui bonorum amatores exsistunt (quibus nempe novit rationibus) quod ipse per naturam esse monstratur; ut et perfecte noscatur, ac maneat prorsus incomprehensus. Non igitur eorum, quibus sic affici continget, naturalem operationem sustuli; qua scilicet etiam nactam ac vacantem ostendi, ab iis, quæ ut faciat comparatum habet; solamque beatam bonorum pati possessionem: sed unum hoc monstravi; solam nimirum essentia omni majorem virtutem, deificationis esse effectricem, eorum effectam per gratiam, qui deificationis munus consecuti sunt.

A θεώσεως ἀπεργαστικὴν τὴν ὑπερούσιον δύναμιν, καὶ τὰ χάριν τῶν θεωθέντων γεγενημένην.

Ac nemo suspicetur, prædicari his unam Christi operationem. Non enim Christum prædicamus hominem deificatum, sed Deum perfecte hominem factum, quique adeo ineffabilem deitatis suæ infinitam infinities infinite supra quam infinitam potentiam, per carnem natura efficacem intelligentium more animatam, manifestam fecerit; Deum totum eumdem atque hominem vere; utrumque natura eumdem perfectum ac plenissimum, nulloque desiderato habentem quidquid utroque comparatum ut habeat, uno duntaxat excepto peccato, cujus nulla ratio est. Quarum enim ipse naturarum persona erat, harum quoque essentiales natura rationes recipiebat. Sin autem eorum, quorum persona erat, essentiales natura rationes recipiebat, etiam naturalem carnis animatæ merito operationem, cujus naturæ essentialis inserta ratio erat, habebat. Si autem naturalem, ut homo, operationem habebat, cujus ratio naturam insigniebat; plane etiam ut Deus naturalem habebat operationem, cujus ratio superessentialis deitatis index erat. Nam cum Deus perfectus, idemque homo perfectus esset, secundum utrumque, quorum erat persona, natura indivisus operabatur. Sin autem secundum utrumque, quorum erat persona, indivisus natura **17** operabatur; utique una cum naturis, quarum erat persona, essentiales quoque ac constituentes, seu insignientes earum operationes habebat, quarum ipse unio erat; sic operans ut eum natura decebat, ac quibus operabatur, veritatem astruens eorum ex quibus, et in quibus, ac quæ exsistebat.

Καὶ μηδεὶς ὑπονοήσει τούτοις μίαν καταγγέλλεσθαι Χριστοῦ τὴν ἐνέργειαν. Οὐ γὰρ ἄνθρωπον ἀποθεωθέντα τὸν Χριστὸν καταγγέλλομεν, ἀλλὰ Θεὸν τελείως ἐνανθρωπήσαντα, καὶ τῆς οἰκείας ἀφράστου θεότητος τὴν ἄπειρον, ἀπειράκις ἀπείρως ὑπεράπειρον δι' ἐνεργοῦς φύσει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης B ἐμφανῆ ποιησάμενον δύναμιν· ὅλον Θεὸν τὸν αὐτὸν, καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς· ἄμφω τε φύσει τέλειον τὸν αὐτὸν καὶ πληρέστατον· καὶ πᾶν εἴ τι κατ' ἄμφω πεφυκὸς ἀνελλιπῶς ἔχοντα πλὴν ἁμαρτίας, ἧς λόγος οὐδείς. Ὧν γὰρ αὐτὸς φύσεων ὑπόστασις ἦν, τούτων καὶ τοὺς οὐσιώδεις φυσικῶς ἐπεδέχετο λόγους. Εἰ δὲ τοὺς οὐσιώδεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, ἐπεδέχετο λόγους, καὶ φυσικὴν ἔμψυχον σαρκὸς εἰκότως εἶχεν ἐνέργειαν, ἧς οὐσιώδεις τῇ φύσει κατέσπαρται λόγος. Εἰ δὲ φυσικὴν ὡς ἄνθρωπος ἐνέργειαν εἶχεν, ἧς ὁ λόγος τῆς φύσεως ὑπῆρχε συστατικὸς, καὶ ὡς Θεὸς δηλονότι φυσικὴν εἶχεν ἐνέργειαν, ἧς ὁ λόγος τῆς ὑπερουσίου θεότητος ὑπῆρχεν ἐκφαντικός. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων τέλειος, καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτὸς, καθ' ἑκάτερον ὧν ὑπῆρχεν ὑπόστασις, φυσικῶς C ἐνήργει μὴ διαιρούμενος. Εἰ δὲ καθ' ἑκάτερον ὧν ὑπῆρχεν ὑπόστασις φυσικῶς ἐνήργει μὴ διαιρούμενος, δῆλον ὅτι μετὰ τῶν φύσεων, ὧν ὑπόστασις ἦν, καὶ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ συστατικὰς ἐνεργείας εἶχεν, ὧν αὐτὸς ἕνωσις ἦν· ἑαυτῷ προσφυῶς ἐνεργῶν, καὶ οἷς ἐνήργει πιστούμενος, τὴν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ὑπῆρχεν, ἀλήθειαν.

Unus igitur ex duabus naturis est Christus (deitate scilicet et humanitate) unigenitus Sermo et Filius, et Dominus gloriæ, in quibus noscitur, ac quas eum vere esse credimus; duosque naturales ac generales, eorumque quorum erant indices, motus (id est, operationes) quorum effectus erant quæ singulatim operabatur; quæ utique et ex ipso procederent, et ab ipso peragerentur, citra omnem eorum, ex quibus erat, divisionem, ullamve prorsus confusionem. Nullam enim subit divisionem aut confusionem, qui nullis unquam obnoxius est mutationibus, cunctisque rebus ut sint, ac tali modo sint, perennitatem atque exsistentiam præbet.

Εἷς οὖν ἐκ δύο φύσεων ὁ Χριστός· θεότητός τε καὶ ἀνθρωπότητος· μονογενὴς Λόγος καὶ Υἱὸς καὶ Κύριος τῆς δόξης· ἐν αἷς γνωρίζεται, καὶ αἷς ἀληθῶς ὑπάρχων πιστεύεται· δύο τε φυσικὰς καὶ γενικὰς, καὶ τῶν ἐξ ὧν ἦν συστατικὰς κινήσεις, ἤγουν ἐνεργείας ἔχων, ὧν ἀποτελέσματα τὰ κατὰ μέρος ἦν D ἐνεργήματα· ἐξ αὐτοῦ τε προβαλλόμενα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ τελειούμενα, χωρὶς τομῆς τῶν ἐξ ὧν ὑπῆρχε, καὶ τῆς οἱασοῦν δίχα συγχύσεως. Οὐ γὰρ ὑπομένει τομὴν ἢ σύγχυσιν, ὁ μηδέποτε τροπαῖς ὑποκείμενος, καὶ πᾶσι τοῖς οὖσι τήν τε τοῦ εἶναι, καὶ πῶς εἶναι διαμονήν τε καὶ σύστασιν παρεχόμενος.

NOTÆ.

dempto peccato assumpserit. Turriano desunt una fere aut altera linea; nec quæ habet, ipsa illi satis expedita sunt. Quem ultimo scholio perstringit Nilum, Dufrenii codicis Antiquarius, idem sæpius sugillat quasi non ecclesiastice de Christo ejusque mysterio sentientem. Quis vero hic Nilus sit, ac num cujus exstat libellus adversus primatum papæ, Nilus Thessalonicensis, cui erudite respondit Matthæus Caryophilus archiepiscopus Iconiensis, vir egregie orthodoxus, incertum est. Si tamen is ipse est, et hoc observatu dignum, quod sic Romanæ infensus Ecclesiæ ac schismaticus, nec in exploratis dogmatis sanæ fidei est: videantque nostri novatores quem tanti hominem faciant, suæque velint aciei præstantem ducem.

Ταῦτα τῆς σῆς χάριν ἐπιτόμως, ἡγιασμένε Πάτερ, εἰρήσθω κελεύσεως· ἵνα ἔχοις εἴπερ τι χρήσιμον φέροιεν, πῶς διακρούσασθαι τὴν τῶν φιλολάλων ἀδολεσχίαν, ἄδειαν λαβοῦσαν τὴν τῶν καιρῶν δυσκολίαν. Καὶ μὴ παρίδῃς τὸν σὸν δοῦλον πενόμενον· ἀλλὰ θείῳ πλούτισον Πνεύματι, τῆς εὐπειθείας ἀντιδοὺς τὰς εὐσθενεῖς σου δεήσεις· καὶ παρατιθέμενος Χριστῷ τῷ μεγάλῳ Θεῷ καὶ Ποιητῇ τῶν ὅλων μὴ διαλείποις, τῷ παρὰ πάσης προσκυνουμένῳ τῆς κτίσεως, σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A Hæc hactenus brevi compendio, quod ita jusseris, Pater sancte, dicta sunto; ut habeas, si commodum aliquid attulerint, unde eorum, qui ad libidinem loquuntur, nugas excutias; ex temporum scilicet difficultate licentiam nactas. Et ne pauperculum servum tuum despicias, sed divino Spiritu dita; ejus quod propense obsecutus sum, mercedem, quarum vis quædam eximia, orationes ac preces reponens; nec me Christo magno Deo, universorumque Conditori commendare unquam desinas; quem adorat omnis creatura, cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

ΣΧΟΛΙΑ [18].

B

αʹ. Λόγῳ μὲν ἡ φύσις περιγράφεται τῶν ὄντων πρὸς ἀρετῆς γένεσιν, κατὰ πρόοδον· ἥτις ἐστὶ παντελὴς κατ' ἀρετὴν τῆς φύσεως ἄρνησις. Νῷ δὲ περιορίζεται ἡ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου κίνησις, πρὸς σύστασιν ἀπλανοῦς ἑνώσεως, κατὰ ἀνάβασιν· ἥτις ἐστὶ τῶν ἐν οἷς ἐστιν ἡ φύσις ὑπέρβασις· λέγω δὲ τόπον καὶ χρόνον, ἐν οἷς ἡ τῶν ὄντων ὑπόστασις. Ἡ δὲ πρὸς τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ δι' οὗ καὶ εἰς ὃν ὡς πέρας τῶν ὅλων, κατὰ χάριν ἀποκατάστασις, κατ' ἀνάληψιν γίνεται· ἥτις ἐστὶ τοῦ μὲν ἀναλαμβανομένου πάθος· ἐνέργεια δὲ τοῦ ἀναλαμβάνοντος.

βʹ. Πρόσωπον, ἤτοι ὑπόστασις· φύσις, ἤτοι οὐσία. Οὐσία γὰρ, τὸ κατ' εἰκόνα, ὁ λόγος· τὸ καθ' ὁμοίωσιν δὲ, ὁ βίος, ὑπόστασίς ἐστιν, ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἀρετὴ συμπεπλήρωται. Ὑπόστασιν γὰρ σοφίας, τὴν ἀρετήν· οὐσίαν δέ φασιν ἀρετῆς εἶναι τὴν σοφίαν. Διὸ τῆς μὲν σοφίας ἀπλανὴς ἔκφανσίς ἐστιν, ὁ τρόπος τῆς τῶν θεωρητικῶν ἀγωγῆς· τῆς ἀρετῆς δὲ βάσις, ὁ λόγος τῆς τῶν πρακτικῶν θεωρίας καθέστηκεν. Ἀμφοτέρων δὲ χαρακτὴρ ἀψευδέστατος, ἡ πρὸς τὸ κυρίως ὂν ἀκλινὴς ἐνατένισις.

γʹ. Ὅτι οὐκ ἄτρεπτος φύσει ὁ ἄνθρωπος· καὶ πῶς.

δʹ. Ὅτι τὸ θέλημα, ἢ οὐσίας, ἢ ὑποστάσεώς ἐστι χαρακτηριστικόν· καὶ μέσον τούτων οὐκ ἔστιν, οὔτε κοινὸν καὶ σύνθετον ἐξ ἀμφοῖν· οὔτε οὐδετέρου μετέχον.

εʹ. Ὅτι ἡ προαίρεσις ἐπὶ Χριστοῦ, τὴν φυσικὴν σημαίνει θέλησιν· ἤτοι τὴν ὀρεκτικὴν τῆς φύσεως δύναμιν.

ϛʹ. Βλέπε τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

ζʹ. Εἰς τὸ, *Δι' αὐτοῦ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν*· ἤτοι περὶ οὐσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ ἐνεργείας.

ηʹ. Περὶ θεώσεως. Ἀκούσαις δὲ τούτων καὶ σὺ, Νεῖλε· καὶ φρονήσαις ἃ φρονοῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι.

SCHOLIA.

1. Ratione quidem ad progignendam virtutem, secundum processum, rerum natura circumscribitur, in eo scilicet positum, quod natura secundum virtutem ejusque præstatione, penitus abnegetur. Mente vero, ad certam, omnique errore vacantem constituendam scientiam, secundum ascensum, sæculi omnis atque temporis motus secernitur : qui utique, eorum, in quibus natura versatur (loci scilicet ac temporis, in quibus rerum substantia) supergressio exsistit. Quæ autem ad eum ex quo omnia et per quem et in quo, tanquam universorum finem, per gratiam in integrum restitutio est, assumptione præstatur; quæ videlicet, ejus qui assumitur, passio est; assumentis vero, operatio atque actio.

2. Persona, id est, substantia; natura, id est, es-C sentia. Essentia enim, quod ad imaginem est, scilicet ratio : quod vero ad similitudinem, vita scilicet, substantia est; ex quibus ambobus virtus completa est. Sapientiæ enim substantiam, aiunt esse virtutem; virtutis vero essentiam, sapientiam. Quamobrem, sapientiæ quidem certa veritate explanatio est, eorum qui contemplationi student, compositis moribus vitæ institutio : virtutis vero basis, ratio contemplationis eorum, qui actionem colunt. Utrorumque vero certissimus character ac nota, indeflexo tenore in id quod est vere prona intentio.

18 3. Non esse hominem natura immutabilem, ac qua id ratione.

4. Esse voluntatem, aut essentiæ notam propriam, aut personæ : nec horum quidquam medium
D esse; vel commune ac compositum ex utrisque, vel quod utriusque sit expers.

5. Electionem in Christo, naturalem voluntatem significare, id est naturæ vim appetendi.

6. Vide dispensationis (Christi scilicet incarnationis) mysterium.

7. In illud, *In ipso enim vivimus et movemur et sumus* [f]; id est, de essentia, et facultate seu potentia et operatione.

8. De deificatione. Audias hæc et tu, Nile; ac quæ sentiunt veritatis doctores, ipse sentias.

[f] Act. xvii, 28.

[18] Ex V. cl. Raph. Dufrenii cod. nunc Regio.

EJUSDEM

AD EUMDEM MARINUM,

Ex tractatu de operationibus et voluntatibus, cap. 50.

Quod Severus malitiose idem esse hypostasim sive personam cum natura dicat, ut unius naturæ nomine confusionem statuat; ac dicendo, se naturæ nomine hypostasim ac personam intellexisse, reprehensionem vitet; rursusque divisionem inducat, asserendo unionem ex hypostasibus ac personis, videaturque latere, dicendo, se hypostases ac personas pro natura accipere. Ac rursus si accusetur, eo nomine, quod naturas tollat, per simplicem distinctionem et quæ ipsa vere non exsistat, qua se tueatur ac excuset, simplicem in qualitate naturali distinctionem inveniat. Quod item, sicut Nestorius, dicendo simplicem, ac quasi nomine tenus, unionem, divisionem quæ revera sit, introduxit; sic Severus, simplicem dicendo ac nomine tenus naturarum distinctionem, confusionem quæ est revera, faciat.

Verum his Severus argumentis in angustum adductus, nec veritatis vim ac probationem ferens, ex more rursus mendacium sibi socium asciscit, dicendo, in mysterio Incarnationis (in dispensatione) idem esse cum natura hypostasim ac personam; ac, quæ in qualitate naturali distinctio est, cum ea, quæ reipsa est ac naturalis; quod etiam omnis qualitas naturalis sit, et res appelletur: quo nimirum, si per unam naturam compositam, quam ponit, deprehendatur argumentis plane convictus, tum Manetis inane spectrum ac fictionem, tum Apollinarii confusionem, ac demum Eutychis, post unionem, eorum quæ unita sunt, in unam essentiam contractionem docere, **19** chamæleontis instar colores mutantis, vocem propriam mutet, dicendo naturæ nomine hypostasim se ac personam intellexisse. Sin autem rursus dicendo factam esse unionem ex hypostasibus, seu personis, cum Ebione Pauloque Samosatensi et Nestorio, quod attinet ad divisio-

A

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΑΥΤΟΝ ΜΑΡΙΝΟΝ.

Ἐκ τῆς περὶ ἐνεργειῶν καὶ θελημάτων πραγματείας, κεφάλ. ν' (l).

Ὅτι Σευῆρος κακούργως ταυτὸν εἶναι λέγει τῇ φύσει τὴν ὑπόστασιν, ἵνα τὴν σύγχυσιν διὰ τῆς μιᾶς κυρώσῃ φύσεως, καὶ φύγῃ τὸν ἔλεγχον, ὑπόστασιν λέγων νενοηκέναι τὴν φύσιν· καὶ πάλιν τὴν διαίρεσιν εἰσηγήσηται, τὴν ἐξ ὑποστάσεως πρεσβεύων ἕνωσιν· καὶ δόξῃ λανθάνειν ἀντὶ φύσεων ἐκδέχεσθαι φάσκων τὰς ὑποστάσεις. Καὶ αὖθις τὴν ἀνυπαρξίαν τῶν φύσεων, διὰ τῆς ψιλῆς διαφορᾶς ἐγκαλούμενος, εὕρῃ καταφυγὴν ἀπολογίας, τὴν ψιλὴν

B *ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφοράν. Καὶ ὅτι καθάπερ Νεστόριος ψιλὴν λέγων τὴν ἕνωσιν, πραγματικὴν εἰσῆγε διαίρεσιν· οὕτω καὶ Σευῆρος ψιλὴν λέγων φύσεων διαφορὰν, πραγματικὴν ποιεῖται τὴν σύγχυσιν.*

Ἀλλὰ τούτοις Σευῆρος στενοχωρούμενος τοῖς λόγοις, καὶ μὴ φέρων τῆς ἀληθείας τὴν βάσανον, πάλιν ἑαυτῷ συνήθως τὸ ψεῦδος προβάλλεται σύμμαχον· ταυτὸν εἶναι φάσκων ἐπὶ τῆς οἰκονομίας τῇ φύσει τὴν ὑπόστασιν· καὶ τὴν ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορὰν, τῇ πραγματικῇ καὶ κατὰ φύσιν· διὰ τὸ καὶ φυσικὴν εἶναι πᾶσαν ποιότητα, καὶ πρᾶγμα προσαγορεύεσθαι· ἵνα, εἰ μὲν ἁλοὺς τοῖς ἐλέγχοις φωραθῇ,

C σαφῶς διὰ τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως, τήν τε Μάνεντος φαντασίαν, καὶ τὴν Ἀπολιναρίου σύγχυσιν, καὶ τὴν Εὐτυχοῦς μετὰ τὴν ἕνωσιν εἰς μίαν οὐσίαν τῶν ἑνωθέντων πρεσβεύων συναίρεσιν, χαμαιλέοντος δίκην τὰς χρόας ὑπαλλάσσοντος, τὴν οἰκείαν μεταβάλοι φωνὴν, φάσκων, ὑπόστασιν νενοηκέναι τὴν φύσιν. Εἰ δὲ πάλιν ἐξ ὑποστάσεων ἤγουν προσώπων λέγων γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν, τὴν Ἐβιῶνος, Παύλου τε τοῦ Σαμωσατέως καὶ Νεστορίου διαίρεσιν ἀποδειχθῇ φρονῶν, καὶ τὴν ὡς ἐν προφήτῃ τοῦ Λόγου κατὰ χάριν ἐνέργειαν θεσπίζων, ἕτοιμον αὐ-

NOTÆ.

(*l*) *Κεφάλ. ν'*. Sic Dufrenii codex breviate, quæ nota est capitis quinquagesimi, ejus operis, quod Maximus ad Marinum presbyterum scripsit; sicque ex Romanis codd. *Caput quinquagesimum*, rite ascripsit Lucas Holstenius. At Turriani codex, ipse forsitan quod et apographum a reverendissimo Gerasimo Blaccho acceptum, Κεφάλαια πεντήκοντα, dum reddit, *Capita quinquaginta*, parum certe accuratum agit interpretem, cui nec sic apertum mendum suboluerit. Quis enim *Quinquaginta* hic *Capita* vel somniet, non unum ipsum *Quinquagesimum*: a quo statim sequitur *Quinquagesimum primum*; quæ duo ex tanta illa Maximi lucubratione nobis exstant? Ad eumdem Marinum, Πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρῖνον, unius Blacchi codicis est. Quodque tantum Maximi opus ad Marinum excidit, cujus nulla dubitatio esse potest, una hac ac altera spica tanti manipuli in his quasi Collectaneis nobis superstite, quid mirum excidisse et epistolam, qua apud eum-

D dem excusat pro diplomate Roma a papa misso Constantinopolim, ut nusquam integra exstet, sed sola quasi excerpta, iis passim relata, qui de Spiritus processione, tuenda aut impugnanda Latinorum hoc argumento fide, scripserunt, ut valde frivolum inde argumentum ducant etiam viri catholici, quasi περὶ νοθείας laborare intelligatur, cum alias Maximi characteres habeat, τὸν σχολαστικὸν, nec veterum, pro Maximi ætate, testimonio careat. Magis miror, quod card. Baronius opus hoc quinquaginta capitibus distinctum, ipsam existimat ad Marinum epistolam, quæ est hic prima inter editas Gretsero ex Turriani versione, cum illa vix excedat duodecim capita: post quam sequitur caput illud 51. ex dicto opere de operationibus et voluntatibus. Nimirum granditas operis prohibuit ill. scriptorem librum adire, alioqui plurimum de re ecclesiastica meritus esset, si nactus integrum ejusmodi opus, saltem indicasset.

θεὶς σχοίη τὸ ψεῦδος συνήγορον, ἀντὶ φύσεων εἰρηκέναι τὰς ὑποστάσεις ἀποφαινόμενος. Εἰ δὲ πάλιν ἐγκληθῇ δικαίως, ἐπὶ τῇ ψιλῇ διαφορᾷ, τὴν τῶν ἑνωθέντων πραγμάτων δογματίζων ἀνυπαρξίαν, εὕροι πρὸς ἀπολογίαν καταφυγὴν τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφοράν· ποιοτήτων λέγων φυσικῶν, ἀλλ' οὐ φύσεων, ἤγουν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν· διὰ τῆς λυούσης τὴν σύγχυσιν φωνῆς· τουτέστι, τῆς διαφορᾶς, πλέον ὁ πανοῦργος σοφιστὴς, διασφίγγων τὴν σύγχυσιν· τῶν ἐναντίων κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως, οὐ λύσιν τὰ ἐναντία ποιούμενος, ἀλλὰ σύστασιν, παρὰ τὸν ὅρον καὶ νόμον τῆς φύσεως· καὶ τοιοῦτος γενόμενος περὶ τὴν διαφορὰν εἰς πλάνην τῶν ἀκουόντων, οἷος ὑπάρχων περὶ τὴν ἕνωσιν ἀπεφάνθη Νεστόριος. Ἐκεῖνός τε γὰρ κατὰ μόνην ψιλὴν τὴν προσηγορίαν, ὀνομάζων τὴν ἕνωσιν, κατ' ἐνέργειαν τὴν τῶν πραγμάτων εἰσῆγε διαίρεσιν· καὶ οὗτος ψιλὴν τὴν διαφορὰν πρεσβεύων μετὰ τὴν ἕνωσιν, κατὰ μὲν τὴν ἐπίνοιαν εἶναι φρονεῖ τῶν διαφερόντων τὴν ὕπαρξιν· κατὰ δὲ τὴν ἐνέργειαν, τὴν αὐτῶν ἐπιδιατίθεται σύγχυσιν. Εἰ γὰρ μὴ ψιλὴν ἐφρόνει Νεστόριος γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν, εἶπεν ἂν τὴν ἐκ τῆς ἑνώσεως τῶν φύσεων ἀποτελεσθεῖσαν τοῦ Χριστοῦ μίαν ὑπόστασιν σύνθετον· καὶ οὗτος, εἰ μὴ ψιλὴν ἐκήρυττε τὴν διαφορὰν, οὐ παρῃτεῖτο λέγειν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν τὴν ἄτμητον καὶ ἀδιαίρετον τῶν διαφερόντων ποιότητα (*m*), γινώσκων ὅτι πάσῃ διαφορᾷ, πάντως συνεισάγεται ποσότης· καὶ πάσῃ ποσότητι, συνέζευκται ὁ δηλωτικὸς αὐτῆς ἀριθμός. Ἀμήχανον γὰρ, ἢ διαφορὰν ποσότητος εἶναι χωρὶς, ἢ ποσότητα δίχα τοῦ δηλοῦντος αὐτὴν ἀριθμοῦ διαγνωσθῆναι.

A nem, sentire convincatur, ac velut in propheta, verbi per gratiam operationem afflatumque docere, paratum rursus ad causæ suæ defensionem habeat mendacium, asserendo dixisse se hypostases ac personas pro naturis. Sin vero rursus juste accusetur, quod simplici distinctione, res quæ fuerunt unitæ, sublatas statuat, defensionis effugium inveniat, distinctionem velut in qualitate naturali; qui nimirum dicant esse in Christo distinctionem naturalium qualitatum, sed non naturarum, id est, substantiarum : cum alioqui malitiosus sophista, voce solvente confusionem (distinctionis scilicet vocabulo) magis confusionem astringat; qui nempe non contrariis contraria solvat, pro eo ac naturæ poscit ratio, sed illa invita, hæc illis statuat ac B constituat; talis nimirum effectus ad distinctionem quod attinet, ut fucum auditoribus faciat, qualis Nestorius proditus est, quod spectat ad unionem. Ille enim, dum solum simplici voce unionem nominat, ipsam revera rerum divisionem invexit; hicque adeo (nempe Severus) dum post unionem, simplicem distinctionem statuit; subtili quidem cogitatu, eorum quæ distincta sunt exsistentiam sentit; revera autem confusionem astruit. Nisi enim Nestorius simplicem nudamque unionem exstitisse sentiret, plane quæ ex natura unione facta est, unam Christi hypostasim ac personam compositam dixisset : hicque adeo nisi simplicem nudamque distinctionem prædicaret, haud prorsus in Christo post C unionem, eorum quæ distincta sunt, indissectam individisamque qualitatem [quantitatem] dicere abnueret; quem nempe non lateret, cum omni distinctione eique comitem omnino inferri quantitatem; ac cum omni quantitate, qui ejus significandæ vim habeat, numerum conjunctum esse. Nec enim fieri potest, ut vel distinctio sine quantitate intelligatur, vel quantitas sine numero qui eam significet.

Καὶ ὁ μὲν, τὴν φύσεων μόνην ἐπὶ Χριστοῦ γινώσκων ποσότητα, τὸ δὲ κατὰ σύνθεσιν ἐκ τῶν φύσεων τῆς ὑποστάσεως μοναδικὸν οὐκ εἰδὼς, ἐπικάλυμμα ποιεῖται διαμπὰξ [τῆς] τῶν φύσεων διαιρέσεως, τὴν ψιλὴν τῆς ἑνώσεως προσηγορίαν· ὁ δὲ, τὸ κατὰ μόνην τὴν φύσιν ἀντὶ τοῦ καθ' ὑπόστασιν πρεσβεύων μοναδικὸν, τὸ δὲ κατὰ φύσιν ποσὸν οὐκ εἰδὼς, ἐπικάλυμμα ποιεῖται τῆς τῶν φύσεων συγχύσεως τὴν ψιλὴν ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφοράν. Καὶ ὁ μὲν, τὴν ἐν μόνῃ ποιότητι γνωμικῇ τῶν φύσεων ἕνωσιν πρεσβεύων, ἀρνεῖται τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἀληθῆ τῶν πραγμάτων κατ' οὐσίαν γεγενῆσθαι τὴν σύνοδον λέγειν οὐκ ἀνεχόμενος. Αὐθεντία γὰρ καὶ ἀξία, καὶ τοιάδε θέλησις, ὧν ἔφασκε Νεστόριος εἶναι τὴν ἕνωσιν, γνώμης ὑπάρχει κινήματα σαφῶς, ἀλλ' οὐ φύσεως.

Ac Nestorius quidem, qui solam in Christo naturarum quantitatem cognoscat, unam autem ex naturis secundum compositionem personam non agnoscat, simplici nudaque unionis appellatione, **20** naturarum divisionem prorsus contegit : Severus vero, dum unam solummodo naturam pro una singulari persona profitetur, nec naturarum novit quantitatem, simplici nudaque penes qualitatem naturalem distinctione, naturarum confusionem obvelat. Ac quidem Nestorius, cum in sola qualitate voluntatis, quæ sententia animi est, naturarum unionem tradit, D unam negat personam, qui veram rerum secundum substantiam factam conjunctionem, dicere non sustineat. Auctoritas enim et dignitas, et hæc talis voluntas, quorum Nestorius unionem aiebat, vo-

NOTÆ.

(*m*) ***Ποιότητα***. Sic quoque Turr. *Qualitatem non divisam* : sed palam mendum est, ac reponendum, ***quantitatem***, quam aliis passim locis, distinctionis omnino comitem ait, ejusque notam numerum esse, qui ipse minime dividat; sed pro eorum quæ numerata sunt, ratione, vel continuus, vel discretus exsistat. Paulo etiam superius, nihil apte idem Turrianus, ita jungit, διασφίγγων τὴν σύγχυσιν τῶν ἐναντίων, *confusionem contrariorum astringat*; quasi Maximus contraria vocet naturas in Christo, aut qualitates; non ipsam distinctionem et confusionem; quibus contrariis Nestorius Severusque contraria statuebant, non evertebant, uti ipse Maximus satis clare exponit. Stulta religiositas sic scribæ festinantis manu in præceps agi, ut vel cum luce clarior aberratio est, ipseque perspicuus auctoris sensus, emendare nolis, ac vel indicare quod emendandum videris.

luntatis, quam animi sententiam dicimus, palam motus sunt, non naturæ. Severus autem, dum simplicem nudamque in sola naturali qualitate distinctionem post unionem dicit, ea quæ unita sunt, liquido interimit; qui nempe substantialem ipsorum unitorum in naturali diversitate distinctionem inficietur. Atque, ut de his summa dicam, Nestorius, qualitatum ad voluntatem quæ animi sententia est, spectantium unionem ad hoc adinvenit, ut res ipsas atque naturas dividat : at contra Severus, qualitatum naturalium distinctionem ejus rei causa excogitavit, ut confundat naturas. Sane quidem pravum par scelestissimorum hominum, insano male furore connitentium, ut rectorum veritatem dogmatum ex contrariis divellant. Ille siquidem (nempe Nestorius) qualitatum ad voluntatem, quæ animi sententia est, spectantium, unionem docens, naturarum, ne quidem prorsus (quantum ille opinatur) unitarum, divortium facit : hic vero (nimirum Severus) qui naturalium solum qualitatum distinctionem post unionem dicat, simili et ipse ratione, naturarum, ne quidem omnino (quod ad eum spectat) unitarum, confusam alterationem inducit; cum neque quid dicant, intelligant. Oportebat enim, siquidem sibi ipsis consentanee loqui eis constitutum erat, Nestorium quidem, qui qualitatum ad voluntatem ex sententia spectantium unionem statuat, naturas non dividere, quarum nec initio prorsus unionem professus sit : sed quas naturas unitas esse dicit, earum post unionem, distinctionem agnoscere : Severum autem, qui qualitatum naturalium distinctionem profiteatur, nec ipsum post unionem naturas confundere ; quas nec ut unitas dicat ei permittimus, quandiu earum post unionem distinctionem ignorat. Unitorum enim, **21** posteaquam unita sunt, spectatur distinctio, quidquid actus furore Nestorius evomat ; distinctorumque unio, posteaquam unione convenerunt, vel si adversa Severus stet acie, amploque mendacium patrocinio defendat.

A Ὁ δὲ, τὴν ψιλὴν ἐν μόνῃ ποιότητι φυσικῇ λέγων διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν, τῶν ἑνωθέντων ποιεῖται προδήλως ἀναίρεσιν, τὴν κατ' οὐσίαν αὐτῶν τῶν ἑνωθέντων ἐν ἑτερότητι φυσικῇ διαφορὰν ἀπαρνούμενος. Καὶ συντόμως περὶ τούτων εἰπεῖν· ὁ μὲν, τὴν τῶν γνωμικῶν ποιοτήτων ἕνωσιν εἰς τὴν τῶν φύσει πραγμάτων ἐφεῦρε διαίρεσιν· ὁ δὲ, τοὐναντίον, τὴν τῶν φυσικῶν ποιοτήτων διαφορὰν, εἰς τὴν τῶν πραγμάτων ἐπενόησε σύγχυσιν. Ὄντως κακὴ ξυνωρὶς ἀνδρῶν παρανόμων, διασπᾷν μαινομένων κακῶς διὰ τῶν ἐναντίων τὴν τῶν ὀρθῶν δογμάτων ἀλήθειαν. Ὁ μὲν γὰρ, ποιοτήτων γνωμικῶν εἰσηγούμενος ἕνωσιν, τὴν τῶν μηδόλως κατ' αὐτὸν ἑνωθεισῶν φύσεων ποιεῖται διαίρεσιν· ὁ δὲ, ποιοτήτων φυσικῶν λέγων μόνον εἶναι διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν,
B ὡσαύτως τὴν τῶν μηδόλως κατ' αὐτὸν ἑνωθεισῶν φύσεων εἰσηγεῖται συγκεχυμένην ἀλλοίωσιν· οὐκ εἰδότες ὅ τι καὶ λέγουσιν. Ἐχρῆν γὰρ εἴπερ ἑαυτοῖς στοιχεῖν διεγνώκεισαν, τὸν μὲν Νεστόριον, γνωμικῶν ποιοτήτων λέγοντα γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν, μὴ διαιρεῖν τὰς φύσεις, ὧν μηδὲ τὴν ἀρχὴν παντελῶς ἐπρέσβευσεν ἕνωσιν· ἀλλὰ τὴν ὧν εἶναι φάσκει τὴν ἕνωσιν, γινώσκειν διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν· τὸν δὲ Σευῆρον, ποιοτήτων φυσικῶν διαφορὰν εἰσηγούμενον, μετὰ τὴν ἕνωσιν μὴ συγχεῖν τὰς φύσεις, ὧν οὐ συγχωροῦμεν αὐτῷ λέγειν τὴν ἕνωσιν, ἕως ἂν αὐτῶν ἀγνοεῖ τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν. Τῶν γὰρ ἑνωθέντων ἡ διαφορὰ θεωρεῖται μετὰ τὴν ἕνωσιν, κἂν Νεστόριος μέμηνε· καὶ τῶν μετὰ τὴν ἕνωσιν διαφερόντων ἡ ἕνωσις, κἂν Σευῆρος παρατάττεται, καὶ
C πολλὴν ὑπὲρ τοῦ ψεύδους ποιεῖται τὴν συνηγορίαν.

Si igitur, ut Nestorius sentit, voluntatum solummodo ex sententia, facta est unio, earum quoque post unionem distinctionem dicat, relicta rerum divisione (nempe naturarum) quæ nequaquam fuerunt unitæ : unaque cum voluntatum ex sententia distinctione, animi quoque ac sententiæ variationem intulit ; qua, non naturalis distinctio demonstrari habet, sed personalis ; quæ videlicet, in distinctione voluntatum ex sententia, majorem ac minorem bonitatem præstat : fecitque peccatorem, quem ex profectu deitatem adeptum hominem existimat ; qui nimirum non omni modo ac ratione, eadem ac Deus voluntate, quæ ex sententia est, præditus sit. Voluntatum enim, uti dicebam, ex sententia

Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὸν Νεστόριον, μόνων τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἕνωσις γέγονε, τούτων εἰπάτω καὶ τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἀφεὶς τὴν τῶν μηδαμῶς ἑνωθέντων πραγμάτων διαίρεσιν· καὶ συνήγαγε τῇ τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορᾷ (*n*), καὶ τὴν τῆς γνώμης παραλλαγήν· καθ' ἣν οὐχ ἡ κατὰ φύσιν διαφορὰ δείκνυσθαι πέφυκεν, ἀλλ' ἡ καθ' ὑπόστασιν, ποιουμένη τῆς ἀγαθότητος ἐν τῇ διαφορᾷ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν· καὶ
D πεποίηκεν ἁμαρτωλὸν, τὸν κατὰ προκοπὴν παρ' αὐτοῦ θεοποιούμενον ἄνθρωπον· ὡς μὴ κατὰ πάντα τρόπον τε καὶ λόγον τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ γνωμικὴν ἔχοντα θέλησιν. Ἡ γὰρ διαφορὰ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, τὴν τῆς γνώμης, ὡς ἔφην, ποιεῖται παραλ-

NOTÆ.

(*n*) *Συνήγαγε τῇ τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορᾷ*. Clara Maximi sententia; eo quod distinctæ voluntates ex sententia, sequi majoris ac minoris bonitatis esse, quod scilicet vicissim hoc illoque modo procedant, varientque boni prosecutione; a quo proinde nihil vetat deficere : quod est Christo demere τὸ ἀναμάρτητον, quod *ab omni immunis peccato* est. Turr. Et *conjunxit cum differentia voluntatum ex sententia*, *differentiam sententiæ;* eadem voce reddens, quod est Græce διαφορὰ et παραλλαγή· quæ voces longe differunt, ac quarum Maximus pro maximo absurdo alteram infert ex altera in ejusmodi voluntatibus, id est, gnomicis; nempe ex distinctione contrarietatem, contra ac dicit Greg. Τὸ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ, ac vertibilitatem in malum seu minus bonum, humanæ Christi voluntatis ex sententia, ut quæ non Verbi nutu regatur, ut personæ moventis atque utentis, sed ipsa suo.

λαγήν· ἡ δὲ τῆς γνώμης παραλλαγή, τῆς ἀγαθότητος εἰσηγεῖται τὴν μείωσιν· ὑφ' ἧς ὁ καθοτιοῦν ἔτι κρατούμενος, τελείως οὔπω κατὰ τὴν γνώμην γέγονεν ἀναμάρτητος.

A distinctio, animi sententiæque diversitatem facit. Animi autem sententiæque diversitas, bonitatis diminutionem inducit; qua, qui ullo modo adhuc laborat, nondum perfecte animi sententia ac voluntate a peccato immunis exsistit.

Οὐκοῦν τὸ καθ' ὑπόστασιν ἐκ τῆς συνόδου τῶν φύσεων ἓν μὴ δεχόμενος ὁ Νεστόριος, καὶ τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων διέλυσεν ἕνωσιν, οὐχ εὑρίσκων εἰπεῖν τί ποτέ ἐστι τὸ ἐκ τῆς ἑνώσεως τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἀποδεικνύμενον ἕν. Οὐ γὰρ ἔχει ταυτότητα λέγειν τῆς ἀγαθότητος, τῆς τῶν γνωμικῶν θελημάτων σαφῶς διαφορᾶς μετὰ τὴν ἕνωσιν, τὴν κατ' ἐπίτασιν καὶ ἄνεσιν ταύτοις ἑτερότητα προφαινούσης. Ὧν γὰρ ἡ σύνοδος, τούτων ἀνάγκη πάντως λέγειν καὶ τὴν διαφοράν. Καὶ μάτην αὐτῷ τῆς ταυτοβουλίας ὁ λόγος ἐπενοήθη, κἂν πρὸς δήλωσιν τῆς τῶν προσώπων διαιρέσεώς ἐστιν ἁρμόδιος. Ἡ γὰρ ταυτοβουλία, βουλῶν ἐστιν ἕνωσις φυλάττουσα τὴν τῶν κατ' αὐτὴν ἡνωμένων διαφοράν, εἴπερ ἀσύγχυτος αἷς ἡ τῶν βουλομένων προσώπων συνεπιθεωρεῖται διαίρεσις.

Igitur Nestorius, qui non admittat factum esse unum personaliter, eo quod naturæ convenerint, unionem etiam voluntatum ex sententia labefactavit; qui scilicet non inveniat, nec possit dicere, quid tandem sit illud unum, quod factum est ex unione voluntatum ex sententia. Non enim potest dicere eamdem bonitatem, cum manifeste voluntatum ex sententia distinctio post unionem, ejus, penes majorem ac minorem intentionem, diversitatem ostendat. Quorum enim est congressus, horum B quoque omnino necesse est ut distinctio dicatur. Frustraque Nestorio excogitatum ταυτοβουλίαν nomen (velut dicas, *ejusdem consilii animique sententiæ*), etsi vox commoda est, ad significandam personarum discretionem. Ταυτοβουλία enim consiliorum unio est, eorum, quæ uniuntur, distinctionem servans: quippe cum una cum eis intelligatur, personarum consultantium inconfusa discretio.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

EJUSDEM.

Ἐκ τῆς αὐτῆς πραγματείας κεφάλ. να'. Ὅτι δύο θελήματα λέγοντες οἱ Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ, τοὺς φυσικοὺς νόμους, οὐ τὰς γνώμας ἐσήμαναν.

22 *Ex eodem tractatu, cap. 51, quod Patres, qui duas in Christo voluntates dixerunt, naturales leges significarunt, non voluntates ex sententia.*

Ἀλλὰ μηδεὶς εὐθυνέτω τὸν λόγον, τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων ἀπαγορεύοντα δυάδα· πάντας εὑρίσκων σχεδὸν τοὺς ἐνδόξους διδασκάλους, δύο θελήματα λέγοντας· μηδ' αὖ πάλιν κατὰ Σευῆρον, πρὸς ἓν θέλημα διὰ τοῦτο τὸν εὐσεβῆ μεθορμήσοιτο νοῦν, ἵνα μὴ κακοῦ κακὸν ποιῆται διάδοχον· τῆς διαιρέσεως λέγω τὴν σύγχυσιν. Οὐ γὰρ εἶπον οἱ θεσπέσιοι Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ ποσότητα γνωμικῶν θελημάτων (o), ἀλλὰ φυσικῶν· τοὺς οὐσιώδεις τε καὶ φυσικοὺς τῶν ἑνωθέντων νόμους τε καὶ λόγους, θελήματα καλῶς προσαγορεύσαντες. Καὶ γὰρ φυσικὴν τῆς νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, ἀλλ' οὐ τὴν γνωμικὴν τοῦ τινος ἀνθρώπου, νοῦ κινήμασι διανοήσαντες ὄρεξιν, ἔχουσαν τῆς τοῦ ὄντος φυσικὴν ἐφέσεως δύναμιν, φυσικῶς κινουμένην τε καὶ τυπουμένην ὑπὸ τοῦ Λόγου πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας ἐκπλήρωσιν, θέλημα σοφῶς προσηγόρευσαν· οὗ χωρὶς εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ἀδύνατον. Θέλημα γάρ ἐστι φυσικὸν, δύναμις τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτική, καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων,

C Nemo tamen sermonem reprehendat, qui duas in Christo voluntates ex sententia dicere prohibeat, cum omnes fere præstantes magistros duas dicere voluntates inveniat; neque rursus idcirco ad unam voluntatem ex Severi sententia, piam mentem transferat, ne malum malo succedere (divisioni scilicet confusionem) faciat. Non enim divini Patres voluntatum ex sententia quantitatem in Christo dixerunt, sed naturalium; nempe essentiales ac naturales, eorum, quæ unita sunt, leges rationesque, voluntates rite nuncupantes. Carnis enim intelligentium more animatæ appetitum considerantes, non vero cujuspiam hominis, mentis ex sententia motum, naturalem ejus quod est esse cupiditatis vim naturaliter motam, atque a Verbo ad D explendam dispensationem informatam, habentem, sapienter voluntatem appellarunt; sine qua ut exsistat natura humana fieri non potest. Est enim voluntas naturalis, vis ac facultas id appetens, quod secundum naturam est, omnesque es-

NOTÆ.

(o) *Ποσότητα γνωμικῶν θελημάτων. Voluntatum ex sententia quantitatem.* Id est plures numero ejusmodi voluntates ac γνώμας, quasi caro suo, non Verbi nutu regeretur; quod Nestoriani erroris est. Turr. *Quantitatem vocat numerum*; bene id quidem: sic enim passim Maximus, at non quod addit: *Numerus enim est quantitatis discretæ.* Hic enim Severianorum ac Monothelitarum scrupulus, ac vero scopulus, inde negantium duas vel naturas vel voluntates, quod numerum existimarent quantitatis discretæ ac dividere; quod Maximus etiam atque etiam refellit, ostenditque solum notam quantitatis esse, pro ejusdem quantitatis, cui adhibetur, ratione: in discretis, discretum seu divisum; in continuis sive conjunctis, conjunctum ac continuum; cum sola distinctione, sive, ut alii amant loqui, differentia (Græce διαφορᾶς) eorum quæ numerantur: quorum scilicet unum non sit aliud, nec eorum una essentia, quantumvis sint unita.

sentialiter naturæ competentes proprietates continens; secundum quam semper voluntatis facultate prædito, natura comparatum est velle. Haud vero idem est, cui comparatum sit velle, ac velle; uti neque cui comparatum sit loqui, et loqui. Ei enim qui loquendi facultate præditus est, semper quidem comparatum est loqui; loquitur tamen non semper. Alterum enim essentiæ est, ac continetur ratione naturæ; alterum consilii, loquentis sententia informatum. Quamobrem naturæ quidem est ut ei semper loqui comparatum sit; personæ vero, sic ac tali modo loqui; quemadmodum etiam quod comparatum sit velle, et velle. Quod si esset comparatum velle, et velle non est idem; alterum enim, uti dicebam, essentiæ est, alterum vero, volentis consilii seu electionis: habuit ergo incarnatum Verbum quatenus homo, quod ei esset comparatum velle, divina ipsius motum atque formatum voluntate. *Illius* namque *velle*, inquit magnus Gregorius, *nihil Deo contrarium*, *totum Deitate imbutum*. Quod si deitate imbutum, imbuentis **23** scilicet conjunctione ac quasi naturali cohæsione imbutum. Quod autem deitate imbuit, et quod imbuitur, duo plane, non unum ac idem natura sunt; quippe cum illa ex eis sint quæ sunt *ad aliquid*. His autem quæ sunt *ad aliquid* hoc comparatum, ut se vicissim ac reciproce inferant, alterumque alteri comes esse intelligatur. Igitur velut cui natura comparatum esset, mortis quoque metum ac fugam, una cum reliquis humanis affectibus ac passionibus, Salvator quatenus homo carnaliter velle significatur; nempe ut dispensationem (assumptæ scilicet carnis mysterium) ab omni immunem fictione ostenderet, naturamque ab illis passionibus, quibus ex peccato facta erat obnoxia, liberaret. Rursusque, incitationem ac prosecutionem ostendit, carne peccatum interimens, quo nimirum, et quod natura comparatum est, tanquam homo, in se ipse incolume ostenderet, et arcanum magnumque Patris consilium, ut Deus, corporaliter impletum exhiberet. Non enim ut obnoxius esset ac moreretur, sed ut salutem præstaret, primario homo factus est. Idcirco ait: *Pater, si fieri potest, transeat a me calix iste: verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat* [8]; una cum metu et fuga, incitationem ac prosecutionem humanæ voluntatis in conjunctione cum divina, pro naturalis rationis cum dispensationis modo complexione, formatam atque exercitam ostendens: quippe cum incarnatio manifesta naturæ sit dispensationisque exhibitio: tum scilicet naturalis, eorum, quæ sunt uni-

A συνεκτικὴ πάντων ἰδιωμάτων· καθ' ἣν ἀεὶ τῷ φύσει θελητικῷ, τὸ πεφυκέναι θέλειν, ἐμπέφυκεν· οὐ ταυτὸν δὲ τὸ πεφυκέναι θέλειν, καὶ θέλειν· ὡς οὐδὲ τὸ πεφυκέναι λαλεῖν, καὶ λαλεῖν. Πέφυκε μὲν γὰρ ἀεὶ τὸ λαλητικὸν, λαλεῖ δὲ οὐκ ἀεί· ἐπειδὴ τὸ μὲν οὐσίας ἐστὶ λόγῳ φύσεως συνεχόμενον· τὸ δὲ βουλῆς, τῇ τοῦ λαλοῦντος γνώμῃ τυπούμενον. ὥστε φύσεως μὲν τὸ ἀεὶ πεφυκέναι λαλεῖν· ὑποστάσεως δὲ, τὸ πῶς λαλεῖν· ὥσπερ καὶ τὸ πεφυκέναι θέλειν καὶ θέλειν (*p*). Εἰ δὲ τὸ πεφυκέναι θέλειν, καὶ θέλειν οὐκ ἔστι ταυτόν (τὸ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, οὐσίας· τὸ δὲ, τῆς τοῦ θέλοντος ὑπάρχει βουλῆς)· εἶχεν ἄρα τὸ πεφυκέναι θέλειν ὁ σαρκωθεὶς Λόγος ὡς ἄνθρωπος, τῷ αὐτοῦ θεϊκῷ θελήματι κινούμενόν τε καὶ τυπούμενον. Τὸ γὰρ *ἐκείνου θέλειν*, φησὶν ὁ μέγας Γρηγόριος [16], B *οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ, θεωθὲν ὅλον*. Εἰ δὲ τεθέωτο, τῇ τοῦ θεοῦντος δηλονότι συμφυΐᾳ τεθέωτο· τὸ δὲ θεοῦν καὶ θεούμενον, δύο πάντως· ἀλλ' οὐχ ἓν καὶ φύσει ταυτόν. Εἴπερ τῶν *πρός τι*, τό τε θεοῦν, καὶ τὸ θεούμενον· τὰ δὲ *πρός τι*, πάντως ἀλλήλοις συνεισάγεσθαι πέφυκε, καὶ θατέρῳ συνεπινοεῖσθαι θάτερον. Οὐκοῦν ὡς φύσει πεφυκὼς, καὶ τὴν πρὸς τὸν θάνατον συστολὴν θέλων ἐπισημαίνεται σαρκικῶς μετὰ τῶν λοιπῶν παθῶν ὡς ἄνθρωπος ὁ Σωτὴρ, πάσης καθαρὰν τὴν οἰκονομίαν δεικνὺς φαντασίας, καὶ τὴν φύσιν τῶν καταχριθέντων αὐτῇ διὰ τὴν ἁμαρτίαν παθημάτων, λυτρούμενος. Καὶ πάλιν τὴν ὁρμὴν ἐπιδείκνυται, σαρκὶ θανατώσας τὸν θάνατον· ἵνα καὶ τὸ φύσει πεφυκὼς ὡς ἄνθρωπος ἐν ἑαυτῷ δείξῃ σωζόμενον, καὶ C τὴν ἀπόῤῥητον καὶ μεγάλην τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς παραδείξῃ βουλὴν, σωματικῶς πληρουμένην. Οὐ γὰρ ἵνα πάθῃ, σώσῃ δὲ, προηγουμένως γέγονεν ἄνθρωπος. Διό φησι· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τοῦτο τὸ ποτήριον ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω θέλημα*· δεικνὺς ἅμα τῇ συστολῇ, τὴν ὁρμὴν τοῦ ἀνθρωπίνου θελήματος, ἐν τῇ συμφυΐᾳ τοῦ θεϊκοῦ, κατὰ τὴν τοῦ φυσικοῦ λόγου πρὸς τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον συμπλοκὴν, τυπουμένην τε καὶ γινομένην· εἴπερ ἡ σάρκωσις, ἐναργής ἐστι φύσεως καὶ οἰκονομίας ἀπόδειξις· τοῦ τε φυσικοῦ λέγω τῶν ἡνωμένων λόγου, καὶ τοῦ καθ' ὑπόστασιν τῆς ἑνώσεως τρόπου τοῦ μὲν πιστουμένου, τοῦ δὲ καινοτομοῦντος τὰς φύσεις, δίχα D τροπῆς καὶ συγχύσεως. Ἀλλ' οὐ τὸ αὐτὸ, κατὰ τὸ αὐτὸ, καταργηθῆναί τε καὶ ἐνεργηθῆναι δεόμενος, ὅπερ ἄτοπον· εἴπερ τοῦ Υἱοῦ φύσει θέλημα, τὸ τοῦ Πατρός. Εἶχεν οὖν θέλημα φυσικὸν ὡς ἄνθρωπος ὁ Σωτὴρ, τῷ αὐτοῦ θεϊκῷ θελήματι τυπούμενον, οὐκ ἐναντιούμενον· οὐδὲν γὰρ ἠναντίωται παντάπασι Θεῷ φυσικὸν, ὁπόταν οὔτε γνωμικόν· ἔνθα καὶ

[8] Matth. xxvi, 39; Luc. xxii, 42.

[16] Orat. 36, quæ est 2 de Filio, p. 585.

NOTÆ

(*p*) *Ὥσπερ καὶ τὸ πεφυκέναι θέλειν καὶ θέλειν*. Alterum exemplum est Maximi, ejus quod naturæ, et ejus quod personæ: τὸ πεφυκέναι, esse comparatum, ut loqui, sic et velle, id naturæ: ipsum loqui et velle, quasi utentis personæ: nec unum hæc et idem. Male Turr. *Sicut naturæ insitum esse velle et velle*: quibus verbis idem significatur, et utrumque natura, contra ipsa Maximi verba et mentem. Nihilque apta nota marg.: *Aliquo modo hoc scil. vel illo;* quasi insitum naturæ, nempe velle.

προσωπικὴ θεωρεῖται διαίρεσις, ἅνπερ ἡ κατὰ A φύσιν· ἐπεὶ τὸν ποιητὴν αἰτιατέον τῆς μέμψεως (q), ἑαυτῷ πεποιηκότα τὸ φύσει μαχόμενον.

ta, rationis; tumque modi unionis in persona: quorum alterum astruat, alterum vero, citra omnem mutationem ac confusionem, innovet naturas. At non eo spectabat orationis scopus, ut idem secundum idem fieri, et non fieri flagitaret; quod est absurdum: quippe cum natura Filii voluntas, ipsa Patris voluntas sit. Habuit igitur in quantum homo Salvator, humanam voluntatem, quam ejus divina firmaret voluntas, non quæ ei adversaretur. Nihil enim prorsus quod est ex natura, Deo adversatur; quando nec quæ ex sententia voluntas est, in qua et personalis discretio intelligitur, ac divisio, si modo secundum naturam est, eique consentanea. Alioqui erit arcessendus ipse qui condidit, eique labes ascribenda, qui nimirum ejus, quod natura cum ipso pugnat, auctor exstiterit

Πῶς δὲ γέγονε κατ' ἀλήθειαν ἄνθρωπος σαρκωθεὶς ὁ Λόγος, τοῦ μάλιστα τὴν φύσιν ὡς λογικὴν χαρακτηρίζοντος ἔρημος; Τὸ γὰρ τῆς κατ' ἔφεσιν ὀρεκτικῆς ἐστερημένον κινήσεως, καὶ πάσης ζωτικῆς δυνάμεως ἀμοιρήσειεν ἄν. Τὸ δὲ B ζωτικὴν οὐκ ἔχον ἐκ φύσεως δύναμιν, οὐδὲ τὴν οἱανοῦν δηλονότι ψυχὴν, ἧς χωρὶς οὐδὲ σὰρξ ὑποσταίη ποτ' ἄν. Οὐκοῦν ψιλῇ μορφώσει σαρκὸς τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασεν· ἀλλ' οὐ φύσει σαρκὸς, νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης καθ' ὑπόστασιν σαρκωθεὶς ὁ Λόγος πεπλήρωκε, θέλημα φυσικὸν κατὰ Σευῆρον οὐκ ἔχων ὡς ἄνθρωπος. Εἰ γὰρ φυσικῷ θελήματι κατ' ἀλήθειαν ὡς ἄνθρωπος ἦν ἐλλιπὴς, τέλειος κατ' ἀλήθειαν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος· εἰ δὲ τέλειος κατ' ἀλήθειαν οὐ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδ' ὅλως ἄνθρωπος γέγονεν. Τίς γὰρ ἀτελοῦς φύσεως ὕπαρξις, ἧς οὐδὲ λόγος ἐστί;

Qua vero ratione vere homo Verbum incarnatum exstitit, si eo caruit, quod potissimum **24** naturam utentem ratione insignit? Nam quod appetitionis motu privatum est, omnis quoque vitalis facultatis expers est. Quod autem vitalem ac animalem ex natura facultatem non habet, nec ulla prorsus anima præditum est, sine qua nec caro unquam queat consistere. Igitur simplici nudaque carnis formatione, ficte dispensationem gessit; non carnis natura, anima intelligente ac utente ratione præditæ personali unione incarnatum Verbum implevit, quod ipsum, Severi sententia, quatenus est homo voluntas naturalis deficeret. Si enim vere naturali voluntate quatenus homo deficiebatur, nec vere exstitit perfectus homo. Quod si vere perfectus homo non exstitit, neque prorsus homo fuit: quæ enim exsistentia atque veritas ac substantia naturæ imperfectæ, cujus neque ratio sit?

Σκοπὸς οὖν Σευήρῳ, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν, διά τινος πάντως ἐλλείψεως φυσικῆς, τὴν προσληφθεῖσαν καθ' C ἕνωσιν ἄῤῥητον ἐξώσασθαι φύσιν· τῆς τε Μάνεντος φαντασίας, καὶ τῆς Ἀπολιναρίου συγχύσεως (r), καὶ τῆς Εὐτυχοῦς συνουσιώσεως ἐπικυρῶσαι τὸ μῦσος. Μέμνημαι γὰρ κατὰ τὴν Κρητῶν νῆσον διάγων, τινῶν ψευδεπισκόπων πρὸς ἐμὲ διενεχθέντων τῆς Σευήρου μερίδος· ἀκούσας, ὡς διὰ τοῦτο δύο κατὰ τὸν Λέοντος τόμον ἐνεργείας οὐχ ὁμολογοῦμεν ἐπὶ Χριστοῦ, διὰ τὰ ἑπόμενα ταύταις θελήματα, οἷς ἐξ ἀνάγκης προσώπων συνεισάγεται δυάς· ἀλλ' οὐδὲ μίαν πάλιν, ἁπλῆν θεωρεῖσθαι μὴ δυναμένην· ἓν δὲ θέλημα, καὶ πᾶσαν θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου, κατὰ

Maximi cum Severianis episcopis in Creta insula disputatio. — Eo igitur Severus ejusque discipuli ac sectatores collineant, ut quasi omnino aliquid naturale deficiat, naturam arcana ratione assumptam ejiciant, ac tum Manetis impuram atque scelestam fictionem tum Apollinarii confusionem, tum denique Eutychis συνουσίωσιν (velut dicas, *essentiarum conflatum*) statuant. Memini enim cum moras Cretæ traherem, ac quidam Severi sectæ falsi nominis episcopi mecum disputarent, audisse ex illis, idcirco non confiteri in Christo duas operationes, juxta quod in Leonis tomo sancitum est, quod illis comes sit duplex voluntas, ac inde pariter necessario duplex persona inducatur: at neque rursus

NOTÆ.

(q) *Ἐπεὶ τὸν ποιητὴν αἰτιατέον τῆς μέμψεως.* Clara sententia; nempe istud vitii ac labis, tribuendum Auctori, qui sic condidisset, quod cum eo natura pugnaret. Nihil bene Turr. *Quia auctor esset causa culpæ et querelæ, qui fecisset sibi, quod cum natura pugnaret.* Ipse lector, ne sugillandi avidior videar, recognosce ac cense: majorem certe ἀκρίβειαν voluissem in tractatibus sic theologicis. Dispensationis (Græce οἰκονομίας) rationem scite exponit Maximus, ut modum unitionis personalis, qua certa divini consilii ratione, ut nostræ saluti conducebat, innovatæ sunt naturæ, proprie significet; de qua innovatione ad Greg. orat. in diem Christi Natalem. Id sane acute. Dispensatio enim et οἰκονομία, quamdam velut indulgentiam et accommodationem sonat, prout æquitas videtur exigere, posthabito quod ex debiti jurisque rigore est.

(r) *Καὶ τῆς Ἀπολιναρίου συγχύσεως.* Non ita pronum, ut Apollinarii hæresis confusio nuncupe- D tur. In eo erat, quod Christum ut hominem ἄνουν existimabat; *sine mente*, cujus vices ac officium præstaret Verbum. Erat igitur illi in Christo velut confusio quædam munerum, uti etiam fere Ario ac Eutychi, substantiarum; humana scilicet natura transeunte in divinam, et quasi ab ea absorpta, ut ex utraque jam una esset essentia, ambarumque conflatum unum; quod signanter Maximus συνουσίωσιν appellavit; cum tamen etiam ipse paulo post confusionis voce Severi dogma, Eutychiano proximum ejusque prolem, traducat. συγκεχυμένη τῶν ψευδῶν διδασκαλία δογμάτων· ubi Turr. *Doctrina infusa falsorum dogmatum*; pro *confusa*; quod malim typorum, quam quod manus mentem præcurrerit: et quod paulo ante est in loco Zachar. *Et qui habitatis filia Babylonis*, pro *filiam*. Poterant hæc non tantis sordere per Gretzeri vulgantis diligentiam, cum forte Turriano non satis licuerit abs se scripta relegere.

unam, quæ simplex intelligi non possit; sed unam voluntatem, omnemque divinam atque humanam operationem ex uno eodemque Verbo incarnato ex Severi se doctrina profiteri prodire. In quos quis prophetiæ partem illam querulis vocibus jactare merito possit : *O, o fugite ab aquilone* [h]; *in Sion salvamini, qui habitatis filiam Babylonis* [i]. Vere etenim Aquilo Severi mens; nempe locus caliginosus effecta, divinæque lucis demoratione privata. Filia autem Babylonis, quæ ex ascito pessimo habitu, confusa falsorum dogmatum doctrina male coaluit; quam ii colunt, qui scientiæ lumen repudiarunt; nec ut in Sionem (Ecclesiam scilicet) per conversionem incolumes evadant, in animum inducunt. Simul enim contra divinitatem, Christique mysterium Severi disputatio ad libram revocata concertat. Si enim, ejus sententia, comparatum est, ut operationibus voluntates **25** sint comites, unaque cum voluntatibus personæ inducantur, velut nimirum effecta una cum causis (ne dicam inepte hæc probari), utique etiam cum omni persona, ex ipso ejusque sententia, voluntas inferetur, ac cum voluntate, omnino etiam operatio illi congrua. Eorum enim quæ sunt *ad aliquid*, ratio, quæ indissolubilem habitudinem habeat, eorum quæ relata sunt, consequenti ratione parem reciprocationem facit.

A Σευῆρον προϊέναι φαμέν. Πρὸς οὓς ἄν τις σχετλιαστικῶς ἐκεῖνο τῆς προφητείας ἐποίησε τὸ μέρος· *Ὢ, ὤ, φεύγετε ἀπὸ Βοῤῥᾶ· εἰς Σιὼν ἀνασώζεσθε, οἱ κατοικοῦντες θυγατέρα Βαβυλῶνος.* Βοῤῥᾶς γὰρ ὡς ἀληθῶς Σευήρου διάνοια, τόπος γενομένη ζοφερὸς (s), καὶ τῆς τοῦ θείου φωτὸς ἐστερημένη διατριβῆς· Θυγάτηρ δὲ Βαβυλῶνος, ἡ κακῶς ἐκ τῆς προσγενομένης αὐτῷ χειρίστης ἕξεως γεννηθεῖσα συγκεχυμένη τῶν ψευδῶν διδασκαλία δογμάτων, ἣν κατοικοῦσιν οἱ τὸ φῶς ἀπεστραμμένοι τῆς γνώσεως· καὶ πρὸς τὴν Σιὼν, λέγω τὴν Ἐκκλησίαν, ἀνασωθῆναι δι' ἐπιστροφῆς οὐκ ἐθέλοντες. Ὁμοῦ γὰρ τῆς τε θεολογίας καὶ τῆς οἰκονομίας, ὁ Σευήρου βασανιζόμενος καταγωνίζεται λόγος. Εἰ γὰρ κατ' αὐτὸν, ταῖς ἐνεργείαις ἕπεσθαι τὰ θελήματα πέφυκε τοῖς δὲ θελήμασιν
B εἰσάγεσθαι πρόσωπα, καθάπερ αἰτίοις αἰτιατά· ἵνα μὴ λέγω τίς ἡ ἀπόδειξις· καὶ παντὶ προσώπῳ δηλονότι, κατ' αὐτὸν, θέλημα· καὶ τούτῳ πάντως ἐνέργεια συνεισαχθήσεται πρόσφορος. Ὁ γὰρ τῶν *πρός τι*, λόγος, ἄλυτον ἔχων τὴν σχέσιν, ἴσην ποιεῖται τὴν τῶν σχετῶν ἀκολούθως ἀντιστροφήν.

Voluntas æquivoce ut naturæ est, et ut ex sententia. Ratio a Trinitatis mysterio. — Quandoquidem igitur voluntas simpliciter dicta ex iis est, quæ multa significant; siquidem voluntates quæ una cum personis reciproce inferuntur, fuerint naturales, beata Unitas, auctore Severo, erit et naturarum Trinitas. Sin vero sint voluntates gnomicæ, id est, ex sententia, omnino a seipsa dissentiet, minime secum ipsa voluntatibus concors, ut quæ sit personarum Trinitas; aut omnino, siquidem una superessentialis Trinitatis voluntas est, unius personæ trinominis erit Divinitas.

Οὐκοῦν ἐπειδὴ πολύσημόν ἐστι τὸ ἁπλῶς λεγόμενον, εἰ μὲν φυσικὰ τὰ κατὰ ἀντιστροφὴν συνεισαγόμενα τοῖς προσώποις εἶεν θελήματα, ἡ μακαρία Μονὰς, κατὰ Σευῆρον, καὶ φύσεων ἔσται Τριάς. Εἰ δὲ
C γνωμικὰ, στασιάσει πάντως πρὸς ἑαυτὴν μὴ συμβαίνουσα τοῖς θελήμασιν, ὡς προσώπων Τριάς· ἢ πάντως (t), εἴπερ ἓν θέλημα τῆς ὑπερουσίου Τριάδος ἐστὶ, μονοπρόσωπος ἔσται Θεότης τριώνυμος.

Ac rursus, si, ut auctor est Severus juxtaque ejus propositionem, operationi omnino comes voluntas est, unaque cum voluntate infertur persona; necessario sublata operatione, etiam illi comes voluntas sublata est, ac quæ simul cum illa infertur persona. Sin autem una cum operatione tollitur voluntas, unaque cum voluntate persona, erit Christus ex Severi sententia, non in persona vereque exsistens; quippe cum una cum operatione, ob voluntatem, quæ una cum illa perimitur, quæ ipsa cum voluntate infertur persona, illique comes est, sublata sit.

Καὶ πάλιν, εἰ τῇ ἐνεργείᾳ πάντως κατὰ τὴν Σευήρου πρότασιν ἕπεται θέλημα· τούτῳ δὲ συνεισάγεται πρόσωπον, ἐξ ἀνάγκης ἀναιρεθείσῃ τῇ ἐνεργείᾳ, καὶ τὸ ἑπόμενον αὐτῇ συνανῄρηται θέλημα, καὶ τὸ τούτῳ συνεισαγόμενον πρόσωπον. Εἰ δὲ τῇ μὲν ἐνεργείᾳ, τὸ θέλημα· τῷ δὲ θελήματι, συναναιρεῖται τὸ πρόσωπον, ἀνυπόστατος ἔσται κατὰ Σευῆρον ὁ Χρι-
D στός· τῇ ἐνεργείᾳ, διὰ τὸ συναναιρούμενον αὐτῇ θέλημα, τοῦ συνεισαγομένου τῷ θελήματι προσώπου συναναιρεθέντος.

Ac rursus, si, ut Severus existimat, operationibus omnino comites sunt voluntates, unaque cum voluntatibus inferuntur personæ; ac ex uno

Καὶ πάλιν, εἰ ταῖς ἐνεργείαις κατ' αὐτὸν ἕπεται πάντως θελήματα, τοῖς δὲ θελήμασι συνεισάγεται πρόσωπα· ἐξ ἑνὸς δὲ καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου σε-

[h] Zach. II, 7. [i] Psal. CXXXVI, 8.

NOTÆ.

(s) *Τόπος ζοφερός. Locus caliginosus*; sic rite dicta Severi mens. Aquilonis typo. Venet. τύπος ζοφερός; quod et Turr. reddit, *facta forma caliginosa* : quod certe durum, longeque a metaphora; ut et quod illi sequitur, *privata divini luminis usu et exercitatione* ; cum et istud plane aquilonis locum, lucisque in eo absentiam, metaphorice respiciat.

(t) *Ἢ πάντως*. Legit Turr. ac reddit relative, ἣ, *quæ necessario*, quod non satis cohæret : melius disjunctive, ἢ, habent nostri cod.

σαρκωμένου προϊέναι φησὶ πᾶσαν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν· καὶ πᾶν θέλημα κατ' αὐτὸν (δηλονότι θεῖόν τε καὶ ἀνθρώπινον), ὡς ταῖς ἐνεργείαις ἑπόμενον μετὰ τῶν ἰσαρίθμως συνεισαγομένων αὐτοῖς προσώπων, ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Λόγου σεσαρκωμένου πάντως συμπροαχθήσεται· καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος.

A eodemque Deo Verbo incarnato, omnem divinam atque humanam operationem ait proficisci; omnis etiam voluntas, illius sententia (tum scilicet divina tum humana) velut quæ sit comes operationibus, una cum personis, quæ pari numero cum illis inferuntur, ex uno eodemque Verbo incarnato omnino pariter producentur: nec quæ contradicat, ulla ratio est.

Ἔσται τοιγαροῦν τῇ μὲν ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ὁ Χριστὸς κατὰ Σευῆρον, ἀνούσιος· τῇ δὲ παραγραφῇ τῆς μιᾶς (a), πάλιν ἄβουλος καὶ ἀνυπόστατος· καὶ τῇ πάσῃ προαγωγῇ θείας τε καὶ ἀνθρωπίνης ἐνεργείας, πολύβουλός τε καὶ πολυπρόσωπος· ἢ τό γε κυριώτερον εἰπεῖν, ἀπειρόβουλός τε καὶ ἀπειροπρόσωπος. Ὁ γὰρ πᾶσαν φήσας ἐνέργειαν, ποσότητος πεποίηκε δήλωσιν ἀναρίθμητον.

Sublatis igitur operationibus naturalibus, erit Christus, Severi sententia, essentiæ expers ac naturæ; unaque proscripta ac amandata, erit rursus voluntatis exsors, nec ipse vere et in persona exsistens. Quod vero divinam omnem humanamque producat operationem, multiplicis voluntatis ac personæ erit; vel, ut magis proprie dicam; B utrisque infinite multiplex. Qui enim omnem dixit operationem, **26** quantitatem significavit, quæ numerum omnem excedat.

Οὐκοῦν κατὰ μὲν τὴν ἀντιστροφὴν τῆς Σευήρου προτάσεως, ὁ τῆς θεολογίας αὐτῷ [17] διαπέπτωκε λόγος, Ἀρειανὴν πολυθεΐαν, καὶ Σαβελλιανὴν ἀθεΐαν, καὶ μαχομένην Ἑλληνικῶς ἑαυτῇ φύσιν θεότητος εἰσηγουμένῳ· κατὰ δὲ τὴν πρότασιν, σαφῶς ὁ τῆς οἰκονομίας αὐτῷ νενόθευται λόγος, τὸν ἕνα Χριστὸν ἀνούσιον, ἄβουλον, ἀνυπόστατον· καὶ πάλιν τὸν αὐτὸν ἀπειρόβουλόν τε πρεσβεύοντι καὶ ἀπειροπρόσωπον· οὗ τί δυσσεβέστερον;

Inversa itaque ac reciproce accepta Severi propositione, omnis illi de deitate eversa doctrina est; quippe cum Arii multitudinem deorum, Sabelliique remotis personis impietatem, ac Græcorum errore secum ipsam pugnantem deitatis naturam introducat. Juxta vero ejusdem propositionem, dispensationis ratio ac fides palam ei adulterata est, qui unum Christum, et essentiæ seu naturæ, et voluntatis et personæ expertem, eumdemque rursus infinite voluntatibus personisque multiplicem profiteatur; quo quid magis impium esse queat?

Ὁρᾶτε ποῦ φέρων ὁ Σευήρου κανὼν ἀπάγει τοὺς πειθομένους; Τοιοῦτος γὰρ ἅπας καθέστηκε λόγος, τὴν ἀήττητον βάσιν οὐκ ἔχων ἀλήθειαν. Ἓν δὲ Χριστοῦ θέλημα λέγων, ὦ βέλτιστε, πῶς καὶ ποῖον τοῦτο φῄς; Εἰ μὲν ὡς Χριστοῦ φυσικὸν, Πατρὸς φύσει καὶ Μητρὸς αὐτὸν ἠλλοτρίωσας, οὐδετέρῳ κατ' οὐσίαν ἑνούμενον. Οὐδέτερον γὰρ αὐτοῖν φύσει Χριστός· καὶ πῶς ἐκφεύξῃ τοῦτο λέγων, τῆς πολυθεΐας τὸν κίνδυνον; Εἰ δὲ γνωμικὸν, μόνης ἔσται τῆς αὐτοῦ χαρακτηριστικὸν ὑποστάσεως. Προσώπου γὰρ ἀφοριστικὸν ὑπάρχει τὸ γνωμικόν· καὶ δειχθήσεται σαφῶς ἑτερόβουλος Πατρί τε καὶ Πνεύματι κατὰ σὲ, καὶ μαχόμενος. Εἰ δὲ τῆς αὐτοῦ μόνης θεότητος, ἐμπαθὴς ἔσται θεότης, παρὰ φύσιν βρώσεως καὶ πόσεως ἀφιεμένη. Εἰ δὲ τῆς αὐτοῦ μόνης ἀνθρωπότητος, οὐκ ἔσται φύσει δραστήριον. Πῶς γὰρ, εἴπερ ἀνθρώπινον; Καὶ τερατώδης δειχθήσεται σαφῶς ἡ τῶν θαυμάτων ἐπίδειξις.

Videtis quo Severi regula illi fidem habentes C præcipites agat? Talis est enim omnis doctrina, quæ invicta veritate basi caret. Quæso autem, qui unam Christi voluntatem dicas, quomodo aut qualem hanc dicis? Si enim tanquam Christi naturalem, natura a Patre ac Matre alienum eum statuisti, qui per essentiam neutri copuletur. Christus enim neutrum illorum natura est. Qua vero ratione, dum ita dicis, quin plures deos dicas, effugeris? Sin voluntatem ex sententia dicas, ejus solummodo personæ insigne ac nota erit. Voluntas enim ex sententia, personam discernit: ac plene, ut tu ipse auctor es, diversæ a Patre et Spiritu voluntatis esse eum liquebit. Sin autem ejus tantum deitatis; erit deitas affectibus perturbationibusque D obnoxia, quam innaturaliter tangant appetitus cibi et potus. Sin autem solius humanitatis ejus, non erit natura efficax. Quomodo enim, siquidem est humana? Atque ita palam monstrosa apparebit miraculorum ostensio.

Εἰ δὲ ἀμφοτέρων φύσει κοινὸν, πῶς ἔσται θέλημα

Si vero amborum natura voluntas communis

[17] Fr. αὐτοῦ.

NOTÆ.

(a) *Τῇ δὲ παραγραφῇ τῆς μιᾶς.* Sic et Turr. *Et sublata una operatione naturali;* de suo addens, ut par est, duas posteriores voces, quasi explicationis causa; nec certe abs re, aut extra Maximi subtilitatem. Quod enim ex Severianorum sententia voluntas ad operationem sequatur, vicissimque se illæ et interimant et ponant, sublata una operationum, Christus ἄβουλος erit, *sine voluntate*, et ἀνυπόστατος, *non vere exsistens et in persona*, quod illorum sententia, voluntas inferat personam, vicissimque operationes naturales sublatæ ἀνούσιον faciant; quia quod omni caret operatione et actu ac virtute, ut passim Maximus ex Patrum doctrina, id neque est aut vere substantiam habet.

erit, quinam fiat ut eorum voluntas natura communis sit, quorum est distincta natura? Sin est voluntas ut totius composita (præterquam quod rova fabula est ac commentum; quæ enim est voluntatis compositio?), rursum eum a Patre alienum fecisti, cum, voluntate composita, compositam duntaxat personam designaveris. Sic igitur omnem plantationem, quam non plantavit Pater, accedens sermo exstirpat et evellit 1; quod non soleat suas facere atque curare ac servare extraneas segetes.

A φύσει κοινὸν, ὧν ἡ φύσις διάφορος; Εἰ δὲ ὡς ὅλου σύνθετον, πρὸς τῷ καινῷ μύθῳ καὶ πλάσματι. Τίς γὰρ θελήματος σύνθεσις; πάλιν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς ἠλλοτρίωσας, συνθέτῳ θελήματι μόνην χαρακτηρίσας ὑπόστασιν σύνθετον. Οὕτω μὲν οὖν πᾶσαν φυτείαν ἐκριζοῖ προσελθὼν ὁ λόγος, ἣν ὁ Πατὴρ οὐκ ἐφύτευσεν· ἐπεὶ μὴ πέφυκε (υ) τὸ ξένον περιποιεῖσθαι γεώργιον.

Verum, ut apparet, naturalem humanitatis Christi voluntatem sustulit Severus, nesciens propriissimam primamque proprietatem ac dotem omnis maxime **27** naturæ utentis ratione, ejus appetendi motum ac incitationem esse; quam Patres attendentes, voluntatum in Christo naturalium, non ex sententia distinctionem clare professi sunt. Nunquam enim distinctionem voluntatum ex sententia in Christo dixerunt, ne duplicis eum sententiæ, duplicisque consilii ac electionis, et, ut ita dicam, cogitationum dissidio secum ipsum pugnantem, ac proinde duplicem personam, prædicarent: qui nempe per hanc solam voluntatum ex sententia distinctionem, tum peccatum, tum quod a Deo dissentimus, in vitam subintrasse scirent. In nullo enim alio malum positum est, nisi duntaxat in voluntatis nostræ ex sententia a divina discrepantia ac distinctione, cum qua prorsus una quoque contraria quantitas infertur, et qui eam significat, numerus, voluntatis nostræ ex sententia affectum a Deo dissidentem ostentans.

Ἀλλ', ὡς ἔοικε, τὸ φυσικὸν θέλημα τῆς κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητος Σευῆρος ἀνεῖλεν, οὐκ εἰδὼς ὅτι κυριώτερόν τε καὶ πρῶτον ἰδίωμα πάσης μάλιστα φύσεως λογικῆς, ἡ κατ' ἔφεσιν αὐτῆς καθέστηκε κί- B νησις· ἣν οἱ Πατέρες σκοπήσαντες, φυσικῶν, ἀλλ' οὐ γνωμικῶν ἐπὶ Χριστοῦ θελημάτων διαφορὰν λαμπρῶς ὡμολόγησαν. Οὐ γὰρ ἂν ἔλεγόν ποτε γνωμικῶν ἐπὶ Χριστοῦ θελημάτων διαφορὰν, ἵνα μὴ δίγνωμον καὶ δίβουλον, καὶ οἷον εἰπεῖν μαχόμενον ἑαυτῷ τῇ στάσει τῶν λογισμῶν· καὶ διὰ τοῦτο διπρόσωπον αὐτὸν κηρύττωσιν· οἵ γε κατὰ μόνην ταύτην γινώσκοντες τὴν τῶν γνωμικῶν θελημάτων διαφορὰν ἐν τῷ βίῳ γεγενῆσθαι· τήν τε τῆς ἁμαρτίας εἴσοδον, καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν ἡμετέραν διάστασιν. Ἐν οὐδενὶ γὰρ ἄλλῳ καθέστηκε τὸ κακὸν, εἰ μὴ μόνον ἐν τῇ πρὸς τὸ θεῖον θέλημα διαφορᾷ τοῦ κατὰ γνώμην ἡμετέρου θελήματος· ἧτινι πάντως ἀντικειμένη συνεισάγεται ποσότης, καὶ ὁ ταύτης δηλωτικὸς ἀριθμὸς, δεικνὺς ἡμῶν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν τοῦ γνωμι- C κοῦ θελήματος ἀντιπάθειαν.

Unum igitur Nestorio atque Severo propositum est, ut impie ac hæretice sentiant, tametsi modus diversus est. Ille enim dum propter confusionem, unionem in persona fugit, essentialem distinctionem, personalem divisionem facit: hic vero, propter personarum divisionem, personalem unionem in naturarum confusionem vertit; cum par esset, nec confusionem in Christo confiteri, nec divisionem; sed earum rerum quæ essentialiter distinctæ sunt, profiteri unionem; earumque distinctionem, quæ personaliter unitæ sunt; ut et essentiarum ratio, et unionis modus pie prædicaretur: a quibus ambo avulsi; Nestorius quidem, qualitatum duntaxat ex sententia unionem astruens; Severus vero, naturalium itidem solummodo qualitatum distinctionem post unionem ponens, a veritate ambo exciderunt; dum Nestorius quidem, divisionem, Severus vero confusionem temere mysterio ascribunt.

Εἷς οὖν Νεστορίῳ τε τῷ Σευήρῳ περὶ τοῦ δυσσεβεῖν ὑπάρχει σκοπὸς, κἂν ὁ τρόπος διάφορος. Ὁ μὲν γὰρ διὰ τὴν σύγχυσιν, φεύγων τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, τὴν οὐσιώδη διαφορὰν προσωπικὴν ποιεῖται διαίρεσιν· ὁ δὲ διὰ τὴν διαίρεσιν τὴν οὐσιώδη μὴ λέγων διαφορὰν, τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν φυσικὴν ἐργάζεται σύγχυσιν· δέον μήτε σύγχυσιν ἐπὶ Χριστοῦ, μήτε διαίρεσιν· ἀλλ' ἕνωσιν τῶν κατ' οὐσίαν διαφερόντων, καὶ διαφορὰν τῶν καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένων ὁμολογεῖν, ἵνα καὶ τῶν οὐσιῶν ὁ λόγος, καὶ τῆς ἑνώσεως ὁ τρόπος, εὐσεβῶς καταγγέλληται· ὧν ἄμφω διαῤῥαγέντες· ὁ μὲν, τὴν τῶν γνωμικῶν μόνον ποιοτήτων ἕνωσιν· ὁ δὲ, τὴν D τῶν φυσικῶν μόνον μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐπικυρώσας διαφορὰν, ἄμφω τῆς τῶν πραγμάτων ἀληθείας ἀπέπεσον· ὁ μὲν, διαίρεσιν· ὁ δὲ, σύγχυσιν τοῦ μυστηρίου τολμηρῶς καταχρίναντες.

EJUSDEM

Ad GEORGIUM sanctissimum presbyterum ac hegumenum, qui per epistolam de Christi mysterio sciscitatus erat.

Qui mentem tuam divino desiderio quasi adjectis

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Πρὸς ΓΕΩΡΓΙΟΝ τὸν ὁσιώτατον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον, ἐρωτήσαντα δι' ἐπιστολῆς περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

Νοῦν μὲν τὸν οἰκεῖον ἐφέσει θείᾳ πτερώσας, καὶ

1 Matth. xv, 13.

NOTÆ.

(υ) *Μὴ πέφυκε.* Ipse nimirum Pater, non γεώργιον, uti Turr. reddit. Nempe id alienum a Deo, ut curet, et conservet suumque ducat, quidquid alienæ plantationis est; quod unum inductæ auctoritati apte respondet.

τὸν λόγον διάρας σπουδῇ καὶ ἐξάρας ὕλης καὶ τῶν A περὶ ταύτην, θεοτίμητε Πάτερ, ἀκόρεστον ἔχεις τῶν ἱερογράφων Λογίων τὴν ἔντευξιν, καὶ τῆς περὶ αὐτὰ φροντίδος δι' ἐμμελοῦς προσοχῆς, εἰ καί τις ἄλλος τὴν ἀκάματον δύναμιν. Οὐ γὰρ οἶδε κόρον τὸ ὑπὲρ αἴσθησιν· οὔτε μὴν τὴν οἱανοῦν περιστολὴν (x), τὸ ὑπὲρ ἔννοιαν. Τὸ μὲν γὰρ, ῥοῆς ἁπάσης καὶ ἀποῤῥοῆς κατὰ φύσιν ὑπερανέστηκε· τὸ δὲ παντὸς εἴδους ὑπερανέχει καὶ σχήματος· τοῦ τε κρυφίου τὴν ἔκφανσιν, ὡς θέμις, ἐκεῖνο ποιεῖται· καὶ τοῦ ἀορίστου [18] τὴν ἐνδεχομένην τοῦτο παρέχει κατάληψιν· καὶ ὅση πρὸς ἁρπαγὴν διανοίας αὐτάρκης, καὶ Πνεύματος ἁγίου περίδραξιν. Ἕως γὰρ τούτου, καὶ διὰ τοῦτο καθέστηκεν, ἡ φιλάνθρωπος τοῦ ὑπὲρ ἀνθρώπους δι' ἐκφάνσεως συγκατάβασις· χάριτι θεουργοῦσα, τοὺς γνώμῃ συναναβαίνοντας· καὶ τῇ κενώσει τοῦ Λό- B γου (y), τὸ κατ' αὐτὸν πλήρωμα δεχομένους, ἐν τῷ ἀπαρτισμῷ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας· καθ' ἣν πρὸς ἐντέλειαν φρονήσεως καὶ ἀνδρείας αὐτὸς ἀναχθεὶς, τό τε φαινόμενον σωφρόνως πιέζεις, καὶ τὸ κρυπτόμενον, δικαίως πιαίνεις· ἵν' ἐκείνῳ μὲν τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ παραδείξῃς, πᾶσαν ὁλικῶς ἁμαρτίαν ἐξαφανίζουσαν· ἐν τούτῳ δὲ τὴν ζωὴν ἐπιδείξῃς, ἀρετὴν πᾶσαν ὑπερκοσμίως προβαλλομένην· ἐξ ὧν πρᾶξιν ἱερὰν κατορθώσας καὶ θεωρίαν, τέλος ἱερὸν ἐκομίσω τὴν σωτηρίαν· ἣν ὥστε μεταδοῦναι καὶ ἄλλοις, καὶ ταύτην γνωρίσαι, τὸ θεομίμητον, εἵλου πρὸς ἐμὲ τὸν ἀνάξιον, ταπεινόν τε καὶ ἀγνώτην ὑπάρχοντα, τιμίαις προσχρήσασθαι συλλαβαῖς· καὶ πρῶτα μὲν, σοφίσαι λόγῳ καὶ συνετίσαι· πρὸς δὲ καὶ ἁγιάσαι διὰ τῆς ἐνούσης σοι χάριτος, C πᾶσι πανταχοῦ διαδιδομένης· ἀπερίγραφον γὰρ, ὡς αἰτίαν τὸν ἀναίτιον ἔχουσα Λόγον.

alis sublimem extuleris, rationemque studio erexeris, atque a terrenis rebus (in Deo honorande Pater) abstraxeris, sanctarum Scripturarum lectione **28** insatiabilis exsistis; ac qua illis cura, diligenti attentione impenderis, indefesso animi robore, si quis alius, potiris. Nescit enim tædium afferre, quod supra sensum exsistit; nec vel minimam novit obductionem, quod intelligentiam excedit: illud enim, omni quod fluit atque defluit, natura superius est; hoc vero, formæ omni ac figuræ eminet. Illud, id quod est occultum, quoad licet, explanat ac elucere facit; istud, ejus quod nullis comprehensum finibus est, quanta possibilis est, comprehensionem tribuit: quanta demum ad mentis raptum sufficit, et ad Spiritum sanctum apprehendendum. Hucusque enim, eamque in rem humanitatis plena, ejus qui superior quam pro hominum ratione est, qua se nobis apparens demisit, inclinatio enituit; deificans gratiæ munere eos qui voluntate mentisque proposito una cum illo ascendunt; Verbique exinanitione, ejus plenitudinem in consummatione operationis mandatorum recipiunt: qua utique, ad prudentiæ ac fortitudinis perfectionem ipse provectus, tum quod oculis subjectum est (corpus scilicet) sobrie comprimis, tum quod est occultum (nempe animum) juste opimas: ut in altero quidem mortificationem Jesu, omne prorsus peccatum abolentem, ostendas; in altero vero, vitam, quidquid est virtutis, altiori supra sæculi usum ratione proferentem, exhibeas: quorum cultu, actione sacra et contemplatione perfunctus, finem sacrum salutem adeptus es: qua, ut et alios impartires, notamque eam faceres (quæ res nobile quoddam Dei simulacrum est) animo destinasti, ut ad me indignum, humilemque ac ignotum hominem, venerabilibus tuis utereris syllabis: ac primum quidem per sermonem atque doctrinam sapientia prudentiaque componeres, tumque etiam, per eam, qua polles, gratiam, in omnes ubique se distribuentem (est enim res nullis circumscripta finibus, quippe Verbum auctore carens, ipsa auctorem habens) sanctitate imbueres.

Εἶτα [19] καὶ πρὸς ἐπιστήμην ἱκανῶς ἀγαγεῖν τοῦ καινοῦ μυστηρίου τῆς κατ' ἄνθρωπον θεοπλαστίας τοῦ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντος· τῷ δι' ἐρωτήσεως ἐθέλειν, οὐ τὸ ἠγνοούμενον μαθεῖν· ἐν περιλήψει γὰρ τῶν καλῶν ὑπάρχεις ἁπάντων· ἀλλ' εἰς μύησιν προβιβάσαι τελεωτέραν, τὸν οὔπω δεδεγμένον τὴν ἥττονα. Καί σου τὸν εὐσεβῆ τρόπον ἀποθαυμάσας, τὸν λόγον προ- D ΐσχομαι κατὰ δύναμιν· φάσκων, ὡς οὐκ ἄλλο τι κατὰ

Ad hæc etiam, qui ad novi mysterii, divinæ secundum hominem Dei Verbi propter nos incarnati ac perfecte facti hominis, formationis notitiam quasi sciscitando ac interrogando abunde velles adducere, non cujus ignorantia laborares addiscere; cum ea quæ pulchra sunt atque honesta omnia complexus sis, sed ut ad perfectiorem institutionem eum proveheres, qui nondum minorem adeptus sit. Tuos igitur religiosos mores admiratus, **29** quanta

[18] Fr. ἀρίστου. [19] Dionys. de div. nom. c. 2, § 8.

NOTÆ.

(x) *Τὴν οἱανοῦν περιστολήν*. Περιστέλλειν Suid. περικαλύψαι, *obtegere*, *obvelare*: nec alio sensu hic verbale Maximo sumitur aut exponitur, quidquid Turr. *contractionem* reddat, ac si esset συστολήν. Loquitur Maximus de viro excellenter spiritali, cui tribuit, ut nullo spiritalium tædio afficiatur, nihilque tecta ac occulta habeat, quæ vim mentis superant, id est, divina, quæ pro ejus captu, ipsa pene nuda, nullisque figuris ac formis adumbrata, illi patefiant et ingerantur.

(y) *Τῇ κενώσει τοῦ Λόγου*. *Verbi exinanitione*, qua ejus nos plenitudinem nancisci rite ait: τὸ κατ' αὐτὸν πλήρωμα. Mendose Turr. ἑνώσει legit, *unione Verbi*. Infra quoque, τέλος ἱερὸν ἐκομίσω τὴν σωτηρίαν, non satis apte, *salutem*, *quæ extremum est*, *reportasti*. Est certe finis, non quodvis extremum, sed quod intentum, et in quo quiescatur; quod sic sine addito *extremum* dicere, eaque voce τὸ, τέλος reddere, uti non raro Turr. factitat, non satis grammaticum est.

mea vis ac facultas, edisseram. Aio itaque, non A aliam esse natura, quam Salvator humanitatem induit, quam qua nos homines sumus ; sed eamdem secundum essentiam ac per omnia similem ; quippe ex eadem nostra substantia, per arcanam nullisque verbis explicabilem ex castissimæ Virginis Deique Matris purissimis sanguinibus assumptionem : quibus Verbum instar seminis unitum, cum Deus esse secundum essentiam non destiterit, caro factum est, atque homo perfectus nostri similis, uno duntaxat excepto peccato, exstitit ; propter quod nos non raro dissidemus, ac voluntate Deo adversamur, ut qui in utramque partem propensa ejus momenta nacti simus. Ipse autem ab omni natura peccato liber, utpote non nudus ac simplex homo, sed Deus factus homo ; quod esset contrarium, nihil habuit ; quin potius intemeratam ac vere omnino incontaminatam nostram naturam servavit. Unde etiam dicebat : *Nunc venit princeps mundi hujus, et in me non invenit quidquam* [k] ; ex iis scilicet, quibus nos naturam depravantes, voluntatis dissidentiam pugnamque ostendimus : ratione cujus, ipse Christus nostra humanitate ac quod homo est, non subjectus dicitur, quousque nos etiam, assumptæ humanitatis potentia, ab ea nos labe liberaverit : cujus veritatis confirmandæ gratia, omnia propter nos factus est, fecitque sponte in nostri gratiam, ita sane ut quod ad nostram spectat substantiam, eaque quæ illi innoxia competunt, ac naturalia sunt, nihil ementito habuerit ; tametsi eam cum illis omnibus C deitate imbuit, instar candentis ferri ; totam divinam ac divinorum effectricem reddens, ut qui in totum summe illi per unionem immearit, unumque cum ea citra omnem confusionem unius ejusdemque personæ ratione, effectus sit.

φύσιν ὑπάρχει τὸ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπινον, καὶ ἄλλο τὸ καθ' ἡμᾶς· ἀλλὰ ταυτὸν τῇ οὐσίᾳ καὶ ἀπαράλλακτον, εἴπερ ἐκ τῆς ἡμετέρας ἐλήφθη, κατὰ τὴν ἐκ τῶν παρθενικῶν τῆς πανάγνου καὶ Θεομήτορος ἀχράντων αἱμάτων ἄῤῥητον πρόσληψιν· οἷς δίκην σπορᾶς ἑνωθεὶς ὁ Λόγος, γέγονε σάρξ, μὴ ἐκστὰς τοῦ εἶναι κατ' οὐσίαν Θεός· καὶ τέλειος καθ' ἡμᾶς ἐχρημάτισεν ἄνθρωπος, πλὴν μόνης τῆς ἁμαρτίας· δι' ἣν ἡμεῖς μὲν πολλάκις στασιάζομεν, καὶ ἀντιπαλαίομεν τῷ Θεῷ κατὰ τὴν θέλησιν, ὡς ἐφ' ἑκάτερα τὴν ταύτης κεκτημένοι ῥοπήν· αὐτὸς δὲ πάσης κατὰ φύσιν ἐλεύθερος ὢν ἁμαρτίας, ὡς ἄνθρωπος οὐ ψιλὸς, ἀλλ' ἐνανθρωπήσας Θεὸς, οὐδὲν ἐναντίον εἶχεν· ἀλλ' ἄχραντον, καὶ πάντη κυρίως ἀμόλυντον τὴν ἡμετέραν φύσιν διέσωζε· καθὸ καὶ B ἔλεγε· *Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἔρχεται, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρίσκει οὐδέν*· τῶν οἷς ἡμεῖς δηλαδὴ τὴν φύσιν παραχαράττοντες, τὴν ἐναντίωσιν τοῦ θελήματος ἐπιδείκνυμεν· δι' ἣν τῷ καθ' ἡμᾶς ἀνυπότακτος λέγεται καὶ Χριστὸς [20], ἕως ἂν ταύτης καὶ ἡμᾶς ἀπολύσῃ τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως· ἧς ἐπικυρῶν τὴν ἀλήθειαν, πάντα γέγονε δι' ἡμᾶς, καὶ δέδρακεν ἑκουσίως ὑπὲρ ἡμῶν, μήτε τὴν ἡμετέραν οὐσίαν, μήτε τι τῶν αὐτῆς ἀδιαβλήτων καὶ φυσικῶν τὸ παράπαν ψευσάμενος· εἰ καὶ ταύτην μετ' ἐκείνων ἁπάντων ἐθέωσε, πυρακτωθέντος δίκην σιδήρου, πᾶσαν θεουργὸν ἀποφήνας (z), ὡς δι' ὅλου κατ' ἄκρον αὐτῇ περιχωρήσας διὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ ἓν μετ' αὐτῆς ἀσυγχύτως κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν γεγονώς.

Quo fit, ut ejus humanitas, non ratione naturæ a nostra differat, sed quod novo modo procreata sit ; eadem quidem, quod ad essentiam attinet ; at non eadem qua ratione ex nullo propagata semine est ; cum non simplex ac nuda esset, sed ejus qui vere propter nos homo factus est. Quemadmodum etiam ejus voluntas, vere quidem naturalis nobis similis ; divine tamen informata, superiori nobis ratione. Liquet enim, progigni non ex semine, et ex semine, naturam non scindere, sed circa eamdem scindi naturam ac dividi, uti etiam se res in innascentia et nativitate habet.

Ὅθεν τὸ κατ' αὐτὸν ἀνθρώπινον, οὐ διὰ τὸν λόγον τῆς φύσεως, ἀλλὰ διὰ τὸν καινοπρεπῆ τῆς γενέσεως τρόπον, πρὸς τὸ ἡμέτερον παραλλάττει· ταυτὸν μὲν ὑπάρχον κατὰ τὴν οὐσίαν· οὐ ταυτὸν δὲ κατὰ τὴν ἀσπορίαν· ἐπεὶ μὴ ψιλὴ, ἀλλ' αὐτοῦ κατ' ἀλήθειαν τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος ἦν. Ὥσπερ οὖν καὶ τὸ θέλειν αὐτοῦ κυρίως μὲν ὂν φυσικὸν καθ' ἡμᾶς, τυπούμενον δὲ θεϊκῶς ὑπὲρ ἡμᾶς. Δῆλον γὰρ ὡς ἀσπορία καὶ σπορὰ, φύσιν οὐ τέμνει· περὶ δὲ τὴν αὐτὴν τέμνεται φύσιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἀγεννησία καὶ γέννησις.

30 Nam si hoc dederimus, differre Verbum quatenus homo a nostra natura, eo quod ex nullo semine, plane fiet ut et a Patris substantia differat, eo quod natum est. Non enim idem sunt, ingenitum et natum esse. Quin nos etiam a veteri Adamo ac Eva differemus, qui ex nullo orti sint semine :

D Ἐπεὶ τυχὸν εἰ διαφορὰν πρὸς τὴν ἡμετέραν φύσιν ὡς ἄνθρωπος εἶχεν ὁ Λόγος διὰ τὴν ἀπορίαν· ἕξει γε πάντως, καὶ πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν, διὰ τὴν γέννησιν. Οὐ γὰρ ταυτὸν ἀγεννησία καὶ γέννησις. Ἕξομεν δὲ καὶ ἡμεῖς πρός τε τὸν παλαιὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν, δίχα σπορᾶς γενομένους·

[k] Joan. XIV, 30.

[20] Cf. Greg. orat. 36, quæ est 2 de Filio.

NOTÆ.

(z) *Πᾶσαν θεουργὸν ἀποφήνας.* Non satis bene Turr. *Reddens totam deificatam :* vox enim illa activum quid sonat, ac quam Christi humanitas ex unitione cum Verbo mutuata est, divinorum operum vim ac miraculorum. Sic Budæus in Com. θεουργίας vocata ait Christi opera, quæ divinitatem ejus significabant : ipsumque Novum Testamentum Dionysio θεουργία est, ob eamdem causam, Maximo ipso interprete, θεουργικὴ ἐπιστήμη· *Sacerdotalis, pontificia scientia.* θεουργικὸν μύρον· *divinæ virtutis unguentum* nempe sanctificans; θεουργοί, *qui sacris operantur.*

ὁ μὲν γὰρ, πλάσμα τοῦ πλάσαντος· ἡ δὲ, τμῆμα τοῦ πλάσματος. Ἀλλὰ μὴν ταυτὸν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ διὰ τὴν Θεότητα· Θεὸς γὰρ καὶ ὁμοούσιος· ὥσπερ οὖν καὶ ἡμεῖς, πρός τε τὸν Ἀδὰμ καὶ τὴν Εὔαν, καὶ αὐτὸν τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα Θεὸν, συγγενεῖς διὰ τὴν ἀνθρωπότητα καὶ ὁμοούσιοι. Ὡς γὰρ οὐχ οὐσία Θεοῦ τὸ ἀγέννητον καὶ γεννητόν (τίς γὰρ ὁ λέγων), οὕτως οὐδὲ σπορὰ καὶ ἀσπορία φύσις καθοτιοῦν ἀνθρωπότητος.

Οὐδεμίαν οὖν ὁ μέγας θεολόγος Γρηγόριος ἔμφασιν παρέχει, τοῦ ἄλλο εἶναι κατὰ τὴν φύσιν τὸ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπινον, καὶ ἄλλο τὸ καθ' ἡμᾶς, εἰ καί τισιν ἐνομίσθη, τῷ φάσκειν αὐτὸν [**], « Εἴπαμεν ἂν ὡς παρὰ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὸν λόγον· οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου· τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ θεωθὲν ὅλον· ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς· ὡς τοῦ ἀνθρωπικοῦ θελήματος, οὐ πάντως ἑπομένου τῷ θείῳ, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος. » Αὐτοῦ γὰρ ἐστιν κυρίως καὶ λέγεται, οὐχ ὡς ἑτέρας ἢ ἐξ ἑτέρας ὂν πάρεξ τῆς ἡμετέρας οὐσίας καὶ φύσεως· ἀλλ' ὡς δι' ἐκεῖνον καὶ ἐν ἐκείνῳ, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν γεγονός· καὶ οὐ καθ' ἑαυτὸ χωρὶς, ἢ δι' ἑαυτὸ παραχθὲν, ὥσπερ ἡμεῖς. Ὅθεν καὶ σπορὰν οἰκείαν καινοτομοῦντα τὸν ἐπεισαχθέντα τῆς γεννήσεως τρόπον αὐτὸν ἔσχε τὸν Λόγον, ἅμα τῷ εἶναι φυσικῶς, καὶ τὸ ὑποστῆναι θεϊκῶς ἐν αὐτῷ κληρωσάμενον· ἵνα καὶ τὸ ἡμέτερον κυρωθῇ· καὶ τὸ ὑπὲρ ἡμᾶς πιστευθῇ. Δεῖ γὰρ ἐν πᾶσιν καὶ τὴν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος καὶ τελείως δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου, καὶ τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν μετὰ τῶν αὐτῆς φυσικῶν συντηρεῖν· ὧν ἄνευ τὸ παράπαν οὔτε φύσις ἐστὶν, ἀλλὰ φαντασία μόνη διάκενος, καὶ τὴν ἕνωσιν διαφυλάττειν· τὴν μὲν, ἐν ἑτερότητι φυσικῇ σωζομένην· τὴν δὲ πάλιν, ἐν ὑποστατικῇ γνωριζομένην ταυτότητι· καὶ οὕτω τε σοφῶς ἅμα καὶ εὐσεβῶς, ὅλον διόλου τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, ἄφυρτον ὁμοῦ καὶ ἀδιαίρετον ἀποφαίνειν.

Ὃν αὐτὸς ὀρθοδόξως κηρύττων, ἕξεις ἀνακηρύττοντα κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τῶν οἰκείων δωρούμενον ὥσπερ δι' ἐλπίδος ἐνταῦθα, οὕτω διὰ πείρας ἐκεῖ τὴν ἀπόλαυσιν· ἧς κἀμὲ μετασχεῖν ἱκέτευσον, Πάτερ ἡγιασμένε, διὰ τῆς σῆς μεσιτείας προσάγων αὐτῷ τῷ καλοῦντι καὶ σώζοντι· καὶ μισθὸν τῆς εἰς ἀλλήλους τῶν ὁμογενῶν συμπαθείας, τῷ σὺν αὐτῷ καὶ παρ' αὐτῷ δοξασθῆναι χαριζομένῳ· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναγίῳ Πατρὶ, καὶ τῷ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A Adamus quidem ipse Dei figmentum; Eva vero, decisum quid a figmento. Quin vero idem cum Patre Filius est, ob deitatis naturam; quippe qui Deus sit ac consubstantialis uti etiam nos, cum Adamo et Eva, ipsique propter nos incarnato cognati sumus ac consubstantiales ob humanitatis naturam. Quemadmodum enim non est Dei substantia, ingenitum esse atque genitum (nam quis hoc dicat?), sic nec ex semine procreari ac sine semine ullo modo natura humanitatis est.

Nihil ergo cogitandum ingerit magnus Gregorius Theologus, quo sensisse putetur alium natura esse Salvatoris hominem, aliumque qui nostræ naturæ est, etsi nonnullis ita visum sit, quod dixerit, « Dicere possemus hæc verba velut ab homine exprimi, B non qui de Salvatore intelligatur (illius enim voluntas nihil Deo contraria, quod tota deificata), sed qui noster est. Humana namque voluntas non omnino divinam sequitur, verum ut plurimum ei resistit et obluctatur. » Ejus enim vere est atque dicitur, non quasi diversæ substantiæ, aut ex diversa substantia extra substantiam nostram et naturam; sed quod illius causa, inque illo secundum unam eamdemque personam exstiterit; at non ipse per se seorsim, aut sui causa, veluti noster, ejus homo productus sit. Idcirco etiam semen proprium, ipsum Verbum nactus est, adjectitie inductum innovans nativitatis modum; mox atque esse naturaliter accepit, hoc sortitus, ut in illo divine subsi- C steret: ut tum quod nostrum est firmaretur; tum quod nobis superius est, fidem obtineret. Necesse enim est in omnibus, ut et assumptam ab ipso Deo Verbo incarnato, ac perfecte nostri causa facto homine, naturam, una cum illis quæ natura illi competunt, conservemus (quibus ablatis, ne natura quidem prorsus est, sed inanis quædam fictio) et unionem sartam tectam retineamus: illam quidem in naturali diversitate incolumem; hanc vero rursus, quæ in personali identitate (ut vocant) intelligatur; atque in hunc modum sapienter simul pieque omnem omnino dispensationis rationem inconfusam pariter indivisamque profiteamur.

31 Quem tu recta fide prædicans, te vicissim prædicantem, juxta quod pollicitus est [1], nancisceris, D suorumque bonorum fructu munerantem, quemadmodum in hoc sæculo, spe; sic et in futuro, rei ipso usu ac periculo. Pro me vero, Pater sancte, ora, ut ejus consors efficiar; me tuis precibus illi admovens, qui vocat et salutem præstat; eoque præmio muneratur, qua se generis necessitudine conjuncti, alii alios misericordia prosequuntur, ut eis una secum, et apud se, gloriam tribuat; cui gloria et potestas cum sanctissimo Patre ejusque vivifico Spiritu in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Marc. x, 30.

[**] Greg. orat. 36, supra cit.

EJUSDEM,

Adversus eos qui dicunt dicendam unam Christi operationem secundum victoriam ; eo quo divina operatio tanquam efficacior prævaleat humanæ, sic est respondendum.

Primum quidem duas operationes vos quoque conceditis ; unam quæ vincat et prævaleat (nempe divinam) et alteram quæ vincatur et cui prævaleatur (nimirum humanam); quod quidem eorum est, quæ sunt *Ad aliquid*. Quæ vero sunt *Ad aliquid*, omnino etiam una secum ea inferunt, contra quæ dividuntur.

Deinde si unam operationem dicitis secundum victoriam, tanquam humana operatione sublata, eo quod victa sit ac superata, extenuationem operationibus inducitis. Quod enim superat ac victoria potitur, ipsum quoque omnino patitur : nam et ipsum ab eo quod cadit victoria vincitur. Etsi enim minus, omnino tamen vincitur. Sicut aurum, verbi gratia, vincit quidem ac exsuperat commistum sibi argentum aut æs, vincitur tamen et ipsum, licet minus, pro quantitatis scilicet ratione, quæ illi admiscetur.

A

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Πρὸς τοὺς λέγοντας ὅτι μίαν Χριστοῦ χρὴ λέγειν ἐνέργειαν κατ' ἐπικράτειαν· διὰ τὸ ὡς δραστικωτέραν τὴν θείαν αὐτοῦ, κατεπικρατεῖν τῆς ἀνθρωπίνης, οὕτω χρὴ ἀπολογεῖσθαι.

Πρῶτον μὲν δύο ἐνεργείας καὶ ὑμεῖς ὁμολογεῖτε· μίαν ἐπικρατοῦσαν· τὴν θείαν φημί· καὶ μίαν κρατουμένην· τὴν ἀνθρωπίνην δηλονότι· ὅπερ ἐστὶ τῶν *Πρός τι*. Τὰ δὲ *Πρός τι*, πάντως συνεισάγουσιν ἑαυτοῖς καὶ τὰ ἀντιδιαιρούμενα.

Ἔπειτα δὲ, ὅτι εἰ κατ' ἐπικράτειαν λέγετε τὴν ἐνέργειαν, ὡς τῆς ἀνθρωπίνης διὰ τὸ ἐπικρατηθῆναι ἀναιρουμένης, μείωσιν αὐταῖς εἰσάγετε. Τὸ γὰρ
B ἐπικρατοῦν, πάντως καὶ αὐτὸ τῶν πασχόντων ἐστί· καὶ αὐτὸ γὰρ κρατεῖται ὑπὸ τοῦ ἐπικρατουμένου. Εἰ γὰρ καὶ ἔλασσον, ὅμως δὲ κρατεῖται πάντως· ὥσπερ χρυσὸς ἐπικρατῶν μὲν τοῦ καταμιγνυμένου αὐτῷ ἀργυρίου, φέρε εἰπεῖν, ἢ χαλκοῦ· κρατούμενος δὲ καὶ αὐτὸς, εἰ καὶ ἧττον, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὴν ποσότητα τὴν προσμιγεῖσαν.

Adversus eos, qui dicunt, quod sicut instrumenti et moventis una est operatio, sic quoque divinitatis et humanitatis una operatio est.

Si quidem naturale instrumentum dicitis, erit Verbum opinione vestra coævum carni, aut caro illi coæterna. Quidquid **32** enim naturali instrumento utitur, illud habet coævum, uti anima, corpus; atque adeo, aut divinam naturam creaturam dicatis necesse est, aut corpus increatum. Sin autem instrumentum artificiale dicitis, inanime ipsum inducitis, seorsimque diremptum atque divisum ; quodque non semper moveatur, sed tum demum cum artifici videbitur ut in manus illud sumat ac operetur : deincepsque, aut dementis Nestorii sensum sequi videbimini, dividentis ac dirimentis quæ in unam hypostasim unamque personam ambæ Christi Dei naturæ coiverunt ; aut impii Apollinarii eritis discipuli, Christi corpus inanime mentisque expers dicentis.

Πρὸς τοὺς λέγοντας, ὅτι Ὥσπερ ὀργάνου καὶ τοῦ κινοῦντος μία ἐνέργεια, οὕτως καὶ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος μία ἐνέργεια.

Εἰ μὲν φυσικὸν τὸ ὄργανόν φατε, σύγχρονος ἔσται
C καθ' ὑμᾶς ὁ Λόγος τῇ σαρκὶ, ἢ ἡ σὰρξ τῷ Λόγῳ συναΐδιος· πᾶν γὰρ κεχρημένον φυσικῷ ὀργάνῳ, σύγχρονον τοῦτο ἔχει· ὥσπερ τὸ σῶμα, ἡ ψυχή· καὶ ὥρα ἡμᾶς καὶ κτίσμα τὴν θείαν φύσιν λέγειν, ἢ τὸ σῶμα ἄκτιστον. Εἰ δὲ τεχνικὸν τὸ ὄργανον λέγετε, ἄψυχον τοῦτο εἰσάγετε, καὶ ἰδίᾳ διεστηκὸς καὶ μεμερισμένον· καὶ οὐκ ἀεὶ κινούμενον, ἀλλ' ὅτε τῷ ἐργαζομένῳ δόξει τοῦτο μετὰ χεῖρας λαβεῖν καὶ ἐργάζεσθαι· καὶ λοιπὸν ἢ Νεστορίου τοῦ παράφρονος σύμφρονες δειχθήσεσθε, διαιροῦντος καὶ διιστῶντος τὰς εἰς μίαν ὑπόστασιν καὶ ἓν πρόσωπον συνελθούσας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ δύο φύσεις· ἢ Ἀπολιναρίου τοῦ ἀσεβοῦς φοιτηταὶ, ἄψυχον καὶ ἄνουν τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ λέγοντος.

Adversus eos qui unam dicunt Christi operationem compositam.

Composita operatio, prorsus naturæ compositæ est. Omnis autem natura composita partium ortum coævum habet, et non voluntarium : est enim creata, et loco mundoque suo circumscripta, ac

D *Πρὸς τοὺς λέγοντας, μίαν σύνθετον τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειαν.*

Ἡ σύνθετος ἐνέργεια, πάντως συνθέτου φύσεώς ἐστι. Πᾶσα δὲ σύνθετος φύσις, ὁμόχρονον καὶ ἀκούσιον ἔχει τὴν γένεσιν· κτιστὴ γὰρ ὑπάρχει, καὶ τόπῳ καὶ κόσμῳ ἰδίῳ (a) περιγραφομένη· καὶ ἀτόμων

NOTÆ.

(a) *Καὶ τόπῳ καὶ κόσμῳ ἰδίῳ*· pauloque inferius, καὶ κόσμῳ ἰδίῳ καὶ τόπῳ· quo utroque loco Turr. vocem κόσμῳ reddit *ornatu*. Malui ego *mundo* reddere, eadem Latinæ vocis Græca amplitudine. Aliis passim locis, Maximus τῷ τόπῳ χρόνον adjungit, quæ sint ea, sine quibus nulla creata possint intelligi, præsertim composita, et quæ constant materia; quibus proinde intelligantur circumscripta. Quid igitur, si Maximus hic mundum pro rei ævo ac tempore accepit, sicque definita exsistentia, quo suum illa mundum constituit, eo circumscripta quasi intrinsece, uti et loco extrinsece? Alius ornatus, qui loco componatur, ad rei circumscriptionem, nullus videtur, nec Græci extra mundum muliebrem ac ejusmodi, facile voce κόσμος utantur : διακόσμησιν proclivius vocant, distinctionis

πολλῶν ἐστι περιληπτική. Ὥρα οὖν ὑμᾶς μίαν Χριστοῦ σύνθετον λέγοντας ἐνέργειαν, καὶ σύνθετον Χριστοῦ φύσιν λέγειν, ἧς καὶ ἔστιν ἀφοριστική, σύγχρονα τὰ μέρη ἔχουσαν· καὶ τούτων τὴν σύνοδον ἀκούσιον καὶ ἠναγκασμένην· κτιστήν τε καὶ κόσμῳ ἰδίῳ καὶ τόπῳ περιγεγραμμένην· λοιπὸν δὲ καὶ πλῆθος Χριστῶν καθ' ὧν αὕτη κατηγορεῖται.

A quæ multa complectatur individua. Atque ita necesse erit, ut qui unam Christi operationem compositam dicitis, Christi etiam naturam compositam dicatis, cujus discernendæ vim habeat, partes habentem coævas; harumque conjunctionem non voluntariam, ac necessariam, creatamque, ac mundo suo locoque circumscriptam. Postremo etiam esse Christorum turbam, de quibus illa prædicetur.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Περὶ τοῦ, « Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον (*b*). »

EJUSDEM,

De eo quod scriptum est, « Pater, si fieri potest, transeat a me calix [m]. »

Εἰ τὸ, *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*, συστολῆς ἔμφασιν ἔχον, ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου λαμβάνεις, « οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου [11] (τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον Θεῷ, θεωθὲν ὅλον), ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ὡς τοῦ ἀνθρωπικοῦ θελήματος οὐ πάντως ἑπομένου τῷ Θεῷ, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος, » ᾗ φησιν ὁ θεῖος Γρηγόριος· τὸ ἑξῆς τῆς εὐχῆς, ἤγουν τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυέτω θέλημα*, τί σοι δοκεῖ; συστολῆς ὑπάρχειν, ἢ ἀνδρείας; συννεύσεως ἄκρας, ἢ διαστάσεως; Ἀλλ' ὅτι μὲν οὐκ ἀντιπτώσεως, οὔτε δειλίας [11*], συμφυΐας δὲ μᾶλλον ἐντελοῦς καὶ συννεύσεως, οὐδεὶς ἀντερεῖ τῶν νοῦν ἐχόντων.

Si illud, *Pater, si possibile est, transeat a me calix*, B quod fugæ speciem habet ac formidinis, de homine accipis, « non qui de Salvatore intelligatur (illius enim voluntas, nihil Deo contraria, quæ tota deificata esset), sed de homine, qui nostræ conditionis sit; quippe cum humana voluntas non omnino divinam sequatur, sed ut plurimum ei resistat ac obluctetur, » uti beatus Gregorius ait; quod sequitur in oratione, id est, *Verumtamen non quod ego volo, sed tua obtineat voluntas*, quid tibi videtur; formidinis esse, an fortitudinis? summæ consensionis, **33** an dissensionis ? At quod non sit renitentiæ neque timoris, sed magis perfectæ concordiæ ac consensionis, nemo, qui sanæ mentis exsistat, contra eat inficias.

Καὶ εἰ συμφυΐας ἐντελοῦς καὶ συννεύσεως, ἐκ τίνος ταύτην προσδέχῃ (*c*); τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἢ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου; ἀλλ' εἰ μὲν ἐκ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἡμάρτηται περὶ αὐτοῦ διαγορεύων ὁ τοῦ διδασκάλου λόγος· « Ὡς τοῦ ἀνθρωπικοῦ θελήματος οὐ πάντως ἑπομένου τῷ θείῳ θελήματι, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος. » Εἰ γὰρ ἕπεται, οὐκ ἀντιπίπτει· καὶ εἰ ἀντιπίπτει, οὐχ ἕπεται. Θατέρῳ γὰρ θάτερον ὡς ἀντικείμενον ἀναι-

Quod si perfectæ concordiæ ac velut dicas ne- C cessitudinis coaliti animi) et consensionis est, ex quo tibi ea proficisci videtur ? ex homine, sicut nos sumus, an ex homine sic intellecto, uti Salvator erat ? Verum si ex homine, sicut nos sumus, falsum est quod de eo magister loquitur : « Quippe cum humana voluntas non omnino divinam sequatur, sed ut plurimum ei resistat ac obluctetur. » Si enim sequitur, non resistit : et si resistit, non

[m] Matth. xxvi, 39.

[11] Greg. orat. 36, p. 585. [11*] Fr. ἢ δειλίας.

NOTÆ.

ornatum atque ordinem, qui a creatione accessit. Quod item Turr. partium coævarum σύνοδον ἠναγκασμένην, *coactam* reddit, non placet : nihil certe in naturalibus coactum (quod violentum usus communis vocat) vera admittit philosophia; cujusmodi est partium illa conjunctio; seu magis *coitus*, ut Græca vox sonat, ac qua potius naturalis quædam mutua propensio designari videatur. Necessaria ergo illa conjunctio, quippe non voluntate quæsita, sed ex naturæ ipsa inclinatione (supposita efficientis actione) secuta; non ipsa coacta aut violenta.

(*b*) *Τὸ ποτήριον*. Videtur Turr. codex hic habuisse τοῦτο, dum reddit : *Transeat a me calix iste;* quod etiam habetur cap. illo 51 ex majori lucubratione Maximi ad Marinum supra. Nec forte sit aliud hic ipse tractatus, quam caput aliud ex eadem. Codex Raph. Dufrenii et Turr. subnectunt sequenti tomo dogmatico ad Marinum diaconum, ad quem ipsum scripta major illa lucubratio, etsi in titulo Marinus ille presbyter, hic diaconus prænotatur, nihilque vetat eumdem ex diacono exinde presbyterum initiatum esse, quo utroque gradu vir φιλομαθέστατος ac egregie orthodoxus, sic epistolarum dogmaticarum officio a Maximo cultus sit. Ac forsan D major illa lucubratio de operationibus ac voluntatibus, cum titulus solum habeat, πρὸς τὸν αὐτὸν Μαρῖνον in Turr. codice, ex quo una habemus inscriptam Marino, ipsa adhuc diacono scripta sit, tametsi superior epistola, ad quam refertur illud, πρὸς τὸν αὐτόν, diserte Μαρῖνον πρεσβύτερον habeat.

(*c*) *Ἐκ τίνος ταύτην προσδέχῃ*. Hanc nimirum συμφυΐαν· velut dicat, *coaliti animi necessitudinem ac concordiam :* sic enim recte Bud. ex Basil. cui adjunxit et συμψυχίαν, ejusdem seu affinis significationis. Turr. quasi explicationis causa : *De quo hanc voluntatem accipis?* cum Græca vox significans Maximo voluntatem, sit, τὸ θέλειν et θέλημα, uti et Gregorio : quod utrumque neutrius generis est. Potius ergo συμφυΐαν refert ac σύννευσιν, quod ita feminine dictum Maximo, ταύτην. Mihi ipse reddebam : *Ex quo tibi ea proficisci videtur?* Hæc enim vis τοῦ, ἐκ τίνος, cum illud magis postulet ἐπὶ aut περὶ τίνος.

sequitur. Alterum enim altero, ut contrarium, perimitur ac submovetur. Sin autem non de homine, ut nos sumus, sed de homine sic intellecto ut erat Salvator, istud accipias, *Non quod ego volo, sed tua obtineat voluntas*, summam humanæ voluntatis cum ejus ac Patris voluntate consensionem confessus est; duasque duplici natura præditi, naturales tum voluntates tum operationes repræsentasti; ejus nimirum qui in neutra ne quid minimum contrarium haberet, etsi naturalem in omnibus, eorum, ex quibus, et in quibus, ac quæ erat, distinctionem servaret.

Sin autem his argumentis explosus, eo processeris, ut dicas, istud, *Non quod ego volo*, neque hominis esse, quales nos sumus, nec cujusmodi Salvator intelligitur; sed neganter de principio carente Unigeniti deitate ferri, hoc excludens, ne quid ille præter Patrem proprie velit atque privatim; igitur et quod voluit (quod nimirum calicem recusavit) ad ipsam necessario principii expertem deitatem reducis. Etsi enim eam vim negationis ais, ut hoc tollat, ne quid ille proprie ac privatim velit; non tamen ut inficietur atque excludat id quod voluit. Non enim in utroque horum potest poni negatio; tum scilicet ut Unigenitus privatim aliquid præter Patrem velit, tum vero in re quam voluit. Omnino enim quod Patris ac Filii communem voluntatem velis, id quod Deus voluit (scilicet nostram salutem) tollis. Id enim est quod ille natura velit. Sin autem fieri non potest ut in utroque ponatur negatio; liquet, si hanc in eo ponis, quod est proprie ac privatim velle, ut communem astruas voluntatem, fore ut non tollas id quod voluit; quod nempe calicem recusavit; sed de communi ac principii experte deitate affirmes, ad quam etiam neganter velle retulisti. Sin autem vel hoc **34** cogitare exsecrabile est, igitur hic loci palam negatio, id est, *Non quod ego volo*, qua omnino renitentiam tollit, humanæ Salvatoris voluntatis cum divina ejus ac paterna voluntate summam concordiam ac necessitudinem ostendit; ut quod totam totum Verbum naturam vere induerit, totamque (quamsic vere ac essentialiter induit) deificaverit. Idcirco, velut qui propter nos, homo nobis similis exstiterit, humano more ad Deum ac Patrem dicebat: *Non mea, sed tua obtineat voluntas*; ut qui nimirum ipse, etiam ut homo, qui Deus natura esset, paternam impleri voluntatem vellet. Quocirca secundum ambas naturas ex quibus, et in quibus, ac quarum persona erat, natura præditus volendi facultate ac operandi salutem nostram noscebatur; alterum quidem, tanquam eam una cum Patre et Spiritu sancto propense volens; alterum vero, ut ejus causa *factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis* [u], magnumque dispensationis in nos per carnem mysterium ipse exsequens.

A ρεῖται καὶ ὑπεξίσταται. Εἰ δὲ μὴ τοῦ καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου λαμβάνῃς τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυέτω θέλημα*, τὴν ἄκραν τοῦ ἀνθρωπικοῦ πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα καὶ πατρικὸν ὡμολόγησας σύννευσιν· καὶ δύο τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν· τάς τε θελήσεις καὶ ἐνεργείας κατὰ φύσιν οὔσας, παρέστησας· ἐν οὐδετέρᾳ τὴν οἱανοῦν ἐναντίωσιν ἔχοντος· εἰ καὶ τὴν φυσικὴν ἐν πᾶσι διαφορὰν τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς τε, καὶ ἅπερ ἦν ὁ αὐτὸς κατὰ φύσιν.

Εἰ δὲ τούτοις ἐξειργόμενος τοῖς λογισμοῖς, ἐπὶ τὸ λέγειν προάγῃ, μήτε τοῦ καθ' ἡμᾶς, μήτε τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου ἀνθρώπου τυγχάνειν τὸ, *Οὐχ* B *ὃ ἐγὼ θέλω*, ἀλλ' ἀρνητικῶς, ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀνάρχου θεότητος φέρεσθαι· τοῦ, τί θέλειν αὐτὸν ἰδίως παρὰ τὸν Πατέρα διεῖργον· οὐκοῦν καὶ τὸ θεληθὲν (1), ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παραίτησις, ἐπ' αὐτῆς ἀνάγκῃ φέρεις τῆς ἀνάρχου θεότητος. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ τί θέλειν ἰδίως ἀναίρεσιν φῂς ἔχειν τὴν ἄρνησιν, ἀλλ' οὐ τοῦ θεληθέντος ἀποσκευήν· οὐ γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τίθεσθαι τὴν ἄρνησιν δυνατόν· καὶ τοῦ τι θέλειν ἰδίως τὸν Μονογενῆ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ τοῦ θεληθέντος. Ἐπεὶ πάντως ἡ τοῦ κοινοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θέλησις θελήματος, ἀναίρεσις ἔσται τοῦ θεληθέντος Θεῷ, ἤγουν τῆς ἡμῶν σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ φύσει καθέστηκε θελητόν. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν ἐπ' ἀμφοῖν τιθέναι τὴν ἄρνησιν, δῆλον ὡς εἰ ταύτην ἐπὶ τοῦ τι θέλειν ἰδίως ἄγεις, ἵνα τὴν τοῦ κοινοῦ C θέσιν ποιήσῃς θελήματος, οὐκ ἀναιρήσῃς τὸ θεληθὲν, ἤγουν τὴν τοῦ ποτηρίου παραίτησιν· ἀλλὰ κατὰ τῆς κοινῆς ἐποίσεις καὶ ἀνάρχου θεότητος, ἐφ' ἧς ἀρνητικῶς καὶ τὸ θέλειν ἀνήγαγες. Εἰ δὲ τοῦτο κἂν ἐννοεῖν ἀπευκτὸν, ἄρα γε σαφῶς ἐνταῦθα ἡ ἄρνησις, ἤγουν τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω*, πάντη τὴν ἐναντίωσιν ἀποσκευαζομένη, τὴν τοῦ ἀνθρωπικοῦ τοῦ Σωτῆρος πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ θέλημα καὶ πατρικὸν συμφυΐαν παρίστησιν· ὡς ὅλην ὅλου τὴν φύσιν οὐσιωθέντος τοῦ Λόγου, καὶ ὅλην τῇ οὐσιώσει θεώσαντος. Ὅθεν ὡς δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, ἔλεγεν ἀνθρωποπρεπῶς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· *Μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν ἰσχυσάτω θέλημα*· ἅτε θέλησιν καὶ ὡς ἄνθρωπος ἔχων αὐτὸς ὁ φύσει Θεὸς, τὴν τοῦ πατρικοῦ θελήματος πλήρωσιν. Διὸ κατ' ἄμφω τὰς ἐξ ὧν, D καὶ ἐν αἷς, καὶ ὧν ὑπόστασις ἦν, φύσει θελητικὸς καὶ ἐνεργητικὸς τῆς ἡμῶν ὑπάρχων ἐγνωρίζετο σωτηρίας· τὸ μὲν, ὡς ταύτην συνευδοκῶν Πατρὶ καὶ Πνεύματι· τὸ δὲ, ὡς Πατρὶ διὰ ταύτην *ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ*· καὶ τὸ μέγα τῆς εἰς ἡμᾶς οἰκονομίας, διὰ σαρκὸς αὐτουργήσας μυστηρίου.

SCHOLIUM.

Qui dicunt illud, *Non quod ego volo*, neganter

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Fr. Ὅτι οἱ λέγοντες τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω*,

[u] Philipp. II, 8.

A ἀρνητικῶς ἐπὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἀνάρχου θεότητος φέρεσθαι· σημαῖνον, ὡς αὐτοί φασι, τὸ, μή τι θέλειν αὐτὸν ἴδιον παρὰ τὸν Πατέρα, ἀνάγκην ἔχουσι, καὶ τὸ θεληθὲν, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παραίτησις, ἐπ' αὐτῆς ἀνάγειν τῆς ἀνάρχου θεότητος· καὶ ὅτι ἐπειδὴ μὴ δυνατὸν ἐπ' ἀμφοῖν τίθεσθαι τὴν ἄρνησιν, καὶ τοῦ τι θέλειν ἰδίως τὸν Μονογενῆ παρὰ τὸν Πατέρα, καὶ τοῦ θεληθέντος, πάντως ἐπὶ τοῦ τι θέλειν ἰδίως μόνον ταύτην ἀνάγωσιν, οὐκ ἐπὶ τοῦ θεληθέντος, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ποτηρίου παραίτησις, ἤγουν ἡ σωτηρία ἡμῶν· οὗ τί γένοιτο παραλογώτερον; Συμβαίνει γὰρ ἐθέλειν παρελθεῖν τὸν Θεὸν, ὃ φύσει αὐτῷ καθέστηκε θελητόν. Ἐπεὶ οὗ ἐστι τὸ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω*, τούτου πάντως καὶ τὸ, *Παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ ποτήριον*.

de Unigeniti principii experte deitate ferri, cum hoc significent nihil cum præter Patrem proprium velle, necesse habent, ut et id quod voluit (quod nempe calicem recusavit) ad eamdem principii expertem deitatem reducant. Cumque fieri non possit ut in utroque ponatur negatio, et in eo ut Unigenitus proprie aliquid ac privatim præter Patrem velit, et in re quam voluit, omnino in eo solum ponant, necesse habent, quod est velle aliquid proprie ac privatim, non in re quam voluit, quæ est calicis recusatio, nostra scilicet salus. Quo quid absurdius? Contingit enim ut Deus velit transire quod ipse natura velit. Nam cujus est, *Non quod ego volo*, ejus omnino est, et, *Transeat a me calix.*

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

B *Τόμος δογματικὸς σταλεὶς ἐν Κύπρῳ πρὸς Μαρῖνον διάκονον.*

Οὐ μᾶλλόν σου τῆς πολλῆς εὐλαβείας κατεπλάγην τὸ κόσμιον (*d*) ἢ τοῦ μεγίστου ζήλου τὸ ἀνδρικὸν ἀπεθαύμασα, πανάγιε Θεοῦ θεράπον, καὶ τῶν αὐτοῦ πάνσοφε μύστα καὶ μυσταγωγὲ μυστηρίων. Τῇ γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ἱερᾷ συμπλοκῇ, τὴν ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς ἐκτήσω τελείωσιν· κατ' ἐκείνην μὲν, ὅλος ἐν ὅλῳ διόλου γενόμενος τῷ Θεῷ, διὰ τῆς τῶν αὐτοῦ θείων ἐντολῶν ἐκπληρώσεως, ὅλος εἶναι λογίζῃ δι' ἄκραν πτωχείας ὑπερβολὴν ἐν τοῖς κατ' ἐμὲ προσύλῳ ψυχῆς διαθέσει, τῷ ἰχῶρι τῶν ἀκαθάρτων ἰλυσπώμενοι παθῶν· ὁμοῦ τε τὸ ἀσφαλὲς ἐντεῦθεν ἑαυτῷ κατὰ λόγον περιποιούμενος· οὐδὲν γὰρ αὐθαιρέτου πτωχείας εἰς C πῆξιν τῶν καλῶν καὶ συντήρησιν, ἰσχυρότερον· θεμέλιος γὰρ τῶν ἐν ψυχῇ θείων οἰκοδομημάτων καθέστηκεν ἀῤῥαγής, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, οἷς τὸ καλὸν διεσπούδασται, σωτηρίας γενόμενος πρόξενος· τῷ ἄγειν ἐξ ὑποδείξεως ἐνεργοῦς μᾶλλον, ἢ διδακτικῆς προσφωνήσεως, εἰς μέγεθος ἀρετῆς δι' ὑφέσεως ὑψηλῆς, τοὺς πρὸς σὲ τόν τε νοῦν ὁμοίως καὶ τὸν βίον σοφῶς ἀπευθύνοντας. Κατὰ τοῦτον δὲ, φημὶ, τὸν ζῆλον, ὅλην ἔχων τὴν ζέσιν τοῦ Πνεύματος, καὶ τὸ πῦρ ἐν τῇ γῇ τῆς καρδίας κτησάμενος, ὃ ἦλθεν ἐν αὐτῇ βαλεῖν, ὁ πᾶσαν ἡμῶν ἐκδαπανῶν μοχθηρὰν ἕξιν καὶ κίνησιν, φιλάγαθος φύσει καὶ φιλάνθρωπος Λόγος, φλογίζεις μὲν τοὺς ἐξ ἀπάτης τε καὶ ἀνοίας [11] ὑλομανοῦντάς τε καὶ ὑθλομανοῦντας, ἔν τε πράξεσι φαύλαις καὶ κιβδήλοις λόγοις (*e*), τούτων ἀπελέγχων D

EJUSDEM,

Tomus dogmaticus, missus in Cyprum insulam ad Marinum diaconum.

Non magis ingentis pietatis tuæ præcautique timoris modestiam stupui, quam zeli maximi fortitudinem admiratus, sanctissime Dei famule, ejusque mysteriorum sapientissime auditor doctorque. Utriusque enim sacro complexu ac nexu, in omnibus bonis perfectionem adeptus es. Nam illa quidem, cum totus in totum ex toto Deum, divina illius implendo mandata concesseris, totus ob summam paupertatis excellentiam, tibi ipse inter eos versari videris, qui mei similes, **35** terrena animi dispositione, in immundarum passionum ac libidinum tabo volutantur ac reptant; hinc nimirum tum tibi ipse tutum simul consulta ratione parans præsidium (nihil enim ad virtutes alta radice figendas easque conservandas, fortius voluntaria paupertate; ut quæ eorum quæ in animo ædificantur, firmam infractumque fundamentum exsistat), tum cunctis aliis virtutis cultoribus auctor salutis effectus; qua scilicet, non tam docentis allocutione, quam efficaci exemplo, ipsaque rerum exhibitione, per sublimem submissionem, ad amplissimam virtutem illos provehis, qui ex tuis rationibus mentem pariter vitamque sapienter dirigunt. Hoc autem zelo sive æmulatione totum nactus Spiritus fervorem, ignemque illum in cordis terra adeptus, quem Sermo in eam missum venit °, qui natura benignissimus ac humanissi-

° Luc. XII, 49

[11] Legit Turr. ἀγνοίας.

NOTÆ.

(*d*) *Τῆς πολλῆς εὐλαβείας τὸ κόσμιον*. Vox εὐλαβείας hoc loco, modestia est, cauta formido; ipsa humilitas et paupertas spiritus, quam Maximus omnibus fere commendat, qui ad eum quæstiones referebant, quibus præfatur ad suas ad eos responsiones. Non satis bene Turr. *ornamentum pietatis et reverentiæ tuæ :* ut nec cum sequentibus ad illa verba, τῇ ἐξ ἀμφοῖν ἱερᾷ συμπλοκῇ, *Utriusque cum* (illius nempe εὐλαβείας, fortisque zeli seu æmulationis) *sacro nexu*, ita supplet, *disciplinæ scilicet et doctrinæ mysticæ;* quorum nihil Maximi textus habet, nec ad ejus intentum attinet.

(*e*) *Κιβδήλοις λόγοις*. Quod habet Dufrenii cod. κενοφωνίαις, Paulina vox est I Tim. VI, 20, nec aliam forte Maximus scripserit, cujus alterum quædam expositio sit. Latinus interpr. in Paulo καινοφωνίας legit, *vocum novitates;* Græca et Maximus, κενοφωνίας, *vocum inanitates*, quod utrumque hæreticorum est, nec liquet quid magis Paulus scripserit.

mus, pravum omnem habitum motumque nostrum absumit; illos quidem qui errore seducti ac dementia acti terrena deperéant seque nugis oblectent, eorum, pravis actionibus, falsisque ac adulterinis sermonibus, vanum futileque ingenium ac doctrinam redarguens, objecta inexstinguibilis in te ardoris, divinæ scientiæ atque virtutis lampade, incendis; eosque qui algidæ illucisque contentionis hujus gelu magnopere obriguerunt, divinorum sermonum micantibus radiis concalefacis, tum penitus tenebras dispellens atque dissolvens, tumque summam formidinem ac torporem in summam fortitudinem virtutemque transferens. Rursus vero illuminas a montibus æternis [p] (iis nimirum quæ nihil terreni habent, omnemque omnium sensuum cognitionem vimque superant, Patrum verbis atque dogmatis) eos qui lucis oppido desiderio tenentur: quique demum sapientiæ gustu, illud ipsum manifeste, probe jam spei præsidio animo informarunt, quod ipsum natura desiderabile est; ad eam, quæ ipso experimento est, adducens pieque admovens, quæ ex integro est, plenam transmutationem. Nihil enim sic divini tui sacerdotii opus munusque repræsentat, ac divinus ille pietate modestaque cautione contemperatus, rigidusque ac tenax propositi, zelus, ac qui hunc in nobis continet simul accenditque, insitus sermo atque ratio præstans ut illa faciamus, ac sapienter regens, quæ præstanda ipse natura primusque sermo ac ratio jubet, ut ad ipsum ascendamus, sanctisque operibus ac veris dogmatis perfectam in integrum **36** restitutionem nanciscamur: eaque demum fugiamus ac aversemur, quibus fiat ut sacro ascensu frustremur.

A το σαθρόν τε καὶ εἰκαῖον, τῇ προβολῇ τῆς ἀσβέστως ἐν σοὶ καιομένης κατὰ θείαν γνῶσιν καὶ ἀρετὴν μακαρίας λαμπάδος· θερμαίνεις δὲ, τοὺς τῇ πήξει λίαν κατεψυγμένους, ταύτης δὴ τῆς κρυμώδους καὶ ἀφεγγοῦς προβολῆς (f), ταῖς ἀκτινοφανέσι τῶν θείων λόγων αὐγαῖς· τό τε νύχος πάμπαν ἐλαύνων καὶ διαλύων, καὶ τὴν ἄκραν συστολὴν πρὸς ἄκραν ἀνδρείαν μετάγων καὶ δύναμιν· φωτίζεις δὲ πάλιν ἀπὸ ὀρέων αἰωνίων· τῶν ἀΰλων φημὶ (g), καὶ πᾶσαν πασῶν αἰσθήσεων ὑπερβεβηκότων γνῶσιν καὶ δύναμιν, πατρικῶν λόγων τε καὶ δογμάτων, τοὺς ἐφιεμένους φωτός· καὶ τῇ κατὰ τὴν σοφίαν γεύσει, τοῦτο σαφῶς ἐκεῖνο δι' ἐλπίδος εἰκονισθέντας ἤδη καλῶς, ὅπερ αὐτὸ φύσει καθέστηκε τὸ ποθούμενον· πρὸς τὴν διὰ πείρας ἄγων αὐτοὺς, καὶ προσάγων εὐσεβῶς ὁλικὴν μεταB ποίησιν (h). Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῆς κατὰ σὲ θείας ἱερωσύνης (i) εἰκονίζει τὸ ἔργον, ὡς ὁ κατὰ Θεὸν εὐλαβείᾳ σύγκρατος, καὶ ἀνένδοτος ζῆλος, καὶ ὁ τούτου συνεκτικὸς ἅμα καὶ ἐξαπτικὸς ἐν ἡμῖν ἔμφυτος λόγος, ἐκεῖνο δρᾷν παρασκευάζων, καὶ σοφῶς οἰακίζων, ἅπερ ὁ φύσει καὶ πρῶτος διακελεύεται, πρὸς τὴν ἡμῶν ἄνοδον εἰς αὐτὸν, καὶ τελείαν δι' ἔργων ὁσίων καὶ δογμάτων ἀγαθῶν ἀποκατάστασιν· ἀποφυγὴν δὲ καὶ ἀποστροφὴν, τῶν ταύτης ἡμᾶς ποιούντων διαμαρτεῖν τῆς ἱερᾶς ἀναβάσεως.

Et quid vero aliud, iter istud ad sermonem rationemque vehementer disturbat; ac velut interjecto muro, illo inhibet, nisi illius tremenda proditio, eorum, qui nunc temporis iis infensi ingruunt, qui via regia divinorum paternorumque dogmatum incedunt; quique nulla devia itinera, ex iis quæ utrinque infausto exitu in confusionis

C Καὶ τί γε ἄλλο διαλύει ταύτην σφοδρῶς, καὶ οἷον ἀποτειχίζει· φημὶ δὲ τὴν πρὸς τὸν Λόγον πορείαν, πλὴν τῆς αὐτοῦ φοβερᾶς προδοσίας τῶν νῦν ἐπιφυέντων τοῖς τὴν βασιλικὴν ὁδὸν τῶν θείων καὶ πατρικῶν δογμάτων ὁδεύουσι· καὶ μηδεμίαν τῶν παρ' ἑκάτερα δυστυχῶς φερομένων ἐν βαράθροις συγχύσεως καὶ φάραγξι διαιρέσεως παρεκτροπὴν γινο-

[p] Psal. LXXV, 5.

NOTÆ.

(f) *Τῇ πήξει λίαν κατεψυγμένους ταύτης δὴ τῆς κρυμώδους καὶ ἀφεγγοῦς προβολῆς*. Duf. cod. προσβολῆς, ut supra. Haud dubie spectant hæc ad Monothelitarum et Severianorum hæresim, cujus grassationem hac metaphora Maximus exprimit, et cui lucidos sanæ Marini doctrinæ radios concalefacientes opponit. Mihi Turrianus magnoD pere vagari videtur, dum ita reddit: *Qui maximopere frigent in hac frigida et tenebricosa statione fixi.* πῆξις, *congelatio* est *glacies, gelu*. Difficilior hic vox προβολή, quam habuit Turr. habetque Venet. cod. vel προβολή, quam cod. Dufr. Nihil felicior Turr. dum *stationem* reddit, quam dum πῆξει, voce *fixi*. Προβολῆς magis arridet, quam vocem optime exponit Budæus in Comment. ut sit quasi pugnæ incursus, aggressio, etc., a cujus significatu nec altera vox multum abest, quod attinet ad propositum: indeque nata earum permutatio, et quod ipsæ parum voces distant. Est ergo hæreticorum ἀφεγγὴς pugna et grassatio, velut andabatarum more, tota in tenebris, ipsa quoque κρυμώδης, quasi gelida, ab Aquilone, quo abest veritatis Sol, nimio gelu constringens, qui eorum afflatum recipiant.

(g) *Τῶν ἀΰλων φημί*. Epithetum est ejus quod sequitur, πατρικῶν λόγων. Turr. quasi absolutum ponit; aliaque non satis cohærentia habet; quod forte Græca illa variaverint, aut luxata fuerint. Certe quod hic προβολὴν marg. ascriptum, extra locum est. Erat αἰσθητῶν in ἀπογράφῳ R. Ger. Blacch. sed errore cum feminino puto.

(h) *Πρὸς τὴν ὁλικὴν μεταποίησιν*. Ea voce idem Maximus significat, quod voce θεώσεως, ac quod postmodum ἀποκατάστασιν vocat. Fit enim suprema illa animi intelligentis perfectio, quod totus in Deum velut transmutetur, ut jam non aliæ quam divinæ in eo dotes elucescant; uti aliis locis idem luculenter explicat. Non satis placet quod reddit Turr. *ad totam possessionem obtinendam*, etsi enim quandoque τὸ, μεταποιεῖσθαι, *vindicare* est, *sibique asserere*, ἀντιποιεῖσθαι. Hic tamen proclivior ejus vocis acceptio, ἀντὶ τοῦ, μετασκευάζεσθαι· quod beatitudo passionis voce passim Maximo soleat explicari.

(i) *Τῆς κατὰ σὲ θείας ἱερωσύνης*. Videtur hac voce significari Marinum vere jam sacerdotem fuisse et presbyterum, non solum diaconum, quod titulo prænotatur, tametsi ἱερατικὸς ordo, quasi *sacerdotalis*, etiam diaconos complectatur, qui ipsi sacris muniis fungantur, etsi ut ministri, non ut ipsi offerentes, aliave peragentes quæ sunt omnino presbyteri propria vel episcopi.

σκόντων ; ἢ γνῶναι καθοτιοῦν βουλομένων, χάριτι τοῦ σοφῶς ὁδηγοῦντός τε καὶ χειραγωγοῦντος παναγίου Πνεύματος, εἰς τὴν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον τελείαν ἐπίγνωσίν τε καὶ μύησιν αὐτοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος τῶν ὅλων Χριστοῦ, τοὺς κατ' εὐχὰς δι' εἰλικρινοῦς καὶ ὀρθοδόξου πίστεως ἐπειγομένους. Πρόδοσις γάρ ἐστι, ἡ τῆς εὐσεβοῦς αὐτοῦ τε καὶ περὶ αὐτοῦ δόξης παραλλαγή, τῇ προσλήψει τῆς τῶν ἑτεροδόξων ὁμολογίας καὶ διδαχῆς ἀπεμπολοῦσα αὐτὴν, εἰς ἀναίρεσιν τῆς ἐξ ἡμῶν παναγίας αὐτοῦ σαρκός· μᾶλλον δὲ τῆς ὅλης οἰκονομίας ἀνατροπήν· καὶ προδοσία τῆς ἐν πρώτοις, ὅτε σαρκὶ μεθ' ἡμῶν ὑπῆρχεν ὁ Λόγος, γεγενημένης, βαρυτέρα τοσοῦτον, ὅσῳ τελειωτέρα τοῖς πᾶσιν ἥ τε τῆς θεότητος αὐτοῦ γνῶσις, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος ἡ ἀλήθεια προδήλως γεγένηται· τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης διαλαβοῦσα τῇ μεγαλοφωνίᾳ τῶν αὐτὴν κηρυττόντων ἁγίων Πατέρων. Πᾶσι γὰρ πανταχοῦ βεβαίως ὁμολογουμένου, καὶ ὀρθοδόξως πιστευομένου, κατὰ τὴν αὐτῶν, φημὶ δὴ τῶν θεοκρίτων ὑφήγησιν διδασκάλων, ὡς ὁ εἷς τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς, τέλειος κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, τέλειος κατὰ θέλησιν ἄνθρωπος γέγονε, σάρκα τὴν ἡμῶν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας Θεομήτορος Ἀειπαρθένου κατ' ἀλήθειαν προσλαβὼν, λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένην, καὶ καθ' ὑπόστασιν ἑαυτῷ κυρίως ἀδιασπάστως ἑνώσας, εἷς τε μετ' αὐτῆς ὑπάρχει καθὰ καὶ πρότερον· πλὴν οὐκ ἀσύνθετος τὴν ὑπόστασιν· εἰ καὶ τὴν φύσιν ἁπλοῦς· ἅτε διαμείνας Θεὸς καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος· καὶ αὖθις διπλοῦς ὡς γενόμενος σάρξ· ἵνα τῷ μὲν διττῷ τῆς φύσεως, συγγενὴς ᾖ κατ' οὐσίαν τοῖς ἄκροις, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα φυσικὴν τῶν οἰκείων μερῶν σώζῃ διαφοράν· τῷ δὲ μοναδικῷ τοῦ προσώπου, τὴν ἐν τοῖς μέρεσι τελείαν ἔχων ταυτότητα, καὶ τὴν πρὸς τὰ ἄκρα προσωπικὴν, ὡς εἷς καὶ μόνος, κέκτηται διαφοράν· καὶ τῷ ἀνελλιπεῖ τῆς πρὸς αὐτὰ (φημὶ δὲ τὰ ἄκρα) φυσικῆς καὶ οὐσιώδους ἀπαραλλαξίας, τέλειος ᾖ τὰ ἑκάτερα· Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός· ἀτελῆ τοῦτον εἰσάγουσι, καὶ τῶν κατὰ φύσιν παθόντα τὴν ἔκπτωσιν, οἱ τὴν τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς ἀπομείωσιν ἀσεβῶς δογματίζοντες. Εἰ γὰρ ἑκατέρας φύσεως ἀνελλιπῶς οὐ φυλάττει τὴν ἰδιότητα, χωρὶς μόνης ἁμαρτίας, κατὰ τοὺς θείους Πατέρας, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς κυρίως ἐστὶν ὁ σαρκωθεὶς Λόγος καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἐλλιπὴς ὑπάρχει Θεός· εἴπερ ὅλως Θεὸς ἀτελής· καὶ ἐλλιπὴς αὖθις ἄνθρωπος, εἴπερ ὅλως ἄνθρωπος μείωσιν τῶν φυσικῶν κεκτημένος.

A barathrum, divisionisque deturbant voragines, cognoscunt, vel ut cognoscant ullo modo se induci sinunt; gratia nimirum sanctissimi Spiritus, eos sapienter ducentis ac dirigentis, qui ad perfectam facie ad faciem [q] agnitionem initiationemque, magni ipsius Dei ac universorum Salvatoris Christi [r], per veram rectamque fidem auspicato festinant. Proditio enim est, piæ de ipso, ad ipsumque spectantium opinionis in diversum mutatio; sic nimirum admissa hæreticorum confessione atque doctrina, vendens, ut sanctissima ejus caro ex nobis assumpta interimatur; quin potius dispensationis (Christi scilicet mysterii) vis omnis evertatur : proditio, inquam, prima illa, B quæ tunc accidit, cum Verbum nobiscum carne versaretur, tanto gravior, quanto utique perfectior illius tum deitatis cognitio, tum humanitatis ipsius veritas, universis palam invecta est; jam scilicet orbis fines, magnificis vocibus sanctorum Patrum eam prædicantium, complexa. Cum enim omnes ubique firmiter profiteantur, rectaque fide credant, pro eo ac iidem divino judicio electi probatique doctores exposuerunt, unum e sancta et consubstantiali Trinitate, unigenitum scilicet Filium, qui per naturam Deus perfectus esset, quod sic libuit, hominem perfectum factum esse, assumpta vere ex sancta Dei Genitrice semperque Virgine, carne, ejusdem nobiscum substantiæ, intelligentium ac utentium ratione more animata, C eaque vere in persona ac indivulse illi copulata, tum unum cum illa, uti et prius (personæ tamen ratione) haud compositionis expertem exsistere; tum natura simplicem esse (quippe qui Deo ac Patri consubstantialis perstiterit). ac rursus duplicem, velut qui caro factus sit; ut nimirum, duplici quidem natura, affinitatem essentialem cum extremis habens, naturalem suarum partium inter se distinctionem servet; **37** unaque ac singulari persona, etsi perfecta cum partibus identitate, personalem ab extremis, velut unus ac singularis, distinctionem obtineat : nulloque, ad naturalem ac essentialem cum ipsis (nempe extremis) invariabilem similitudinem, quod attinet, illi desiderato, D ipse idem utrumque, Deus simul et homo exsistat; ipsi contra, velut ei naturalium facta jactura, imperfectum eum inducunt; dum ea, quæ illi naturaliter insunt, diminuta esse impie docent ac tradunt. Nisi enim ambarum naturarum (uno duntaxat peccato, ut divini Patres tradunt, nulloque alio desiderato), ex quibus ac in quibus vere est Verbum incarnatum, post etiam unionem, servat proprietatem; Deus est qui aliquo deficiatur (siquidem prorsus Deus imperfectus est), ac rursus homo cui aliquid desit; siquidem omnino homo est, qui naturalibus mancus exsistit.

Οὐ χρὴ τοιγαροῦν προφάσει δῆθεν ἑνώσεως μηδενὶ [33] λυμαινομένης, ἀλλὰ μόνον εἰς ἓν καθ' ὑπόστασιν συνδεούσης τὰ πράγματα, τὴν ὕπαρξιν αὐτῶν παραφθείρειν, τῇ ἀναιρέσει τοῦ τε φυσικοῦ θελήμα-

Cavendum igitur, ne unionis scilicet ratione, quæ neutram naturarum lædat, sed in unum duntaxat personæ momentis cogat, earum convellamus substantiam ac veritatem, tum nativa ipsarum volun-

[q] I Cor. XIII, 12. [r] Tit. II, 13.

[33] Fr. μηδὲν.

tate, tum essentiali operatione perempta. Sive enim tanquam ex partibus totum quoddam, essentiales ambas voluntates totidemque naturales operationes secundum compositionem in unam voluntatem unamque operationem, velut forsan eliquaverimus ac conflaverimus, fabulosum ejusmodi, atque a Patris nostraque prorsus extraneum communione monstrabitur; quippe cum nec ille natura compositam voluntatem habeat aut operationem; neque rursus ejusmodi voluntas aut operatio nobis competat. Nulla enim earum rerum compositio est, quæ sunt in subjecto; cum neque ipsæ res prorsus per se exsistere intelligantur, extraque subjectam substantiam. Adde inscitum valdeque spernendum esse, quod susdeque jactant atque admittunt, ob naturalem cum ambobus extremis necessitudinem et affinitatem, secundum distinctionem dimidiate partibus scindi atque secari; idque indivulsam, quæ in persona est, unionem: sive rursus, divinæ Verbi incarnati naturæ tum naturalem voluntatem, tum quæ essentialiter competit, operationem, incolumem servemus, hasque adeo humanæ ejus substantiæ demamus eique detrahamus, sic quoque eximiam illam unionem lædimus, quam deficiat quod tandem una in persona conjungat, cum scilicet caro utentium ratione ac intelligentium **38** more animata (nostra scilicet substantia ac natura) haud prorsus perfecte in Verbo ac incolumis exsistat. Ubi enim aut qualis natura, earum passa jacturam, quæ illi insunt a natura?

Si igitur his, earumve aliqua naturalium proprietatum, Dominus carne deficiebatur, neque penitus caro ac homo erat (aut sane hujus assertores dogmatis, qui extra hæc atque his carens homo natura, aut prorsus homo sit, ostendant), aut, si nusquam omnino exstat, palam est, Verbum incarnatum haud reipsa exstitisse hominem, cum his aut horum aliquo natura deficeretur. Quomodo enim, quave ratione, cum nihil ejusmodi naturam deficiat? sed aliud quid prorsus extraneum a nostra substantia esse atque ignotum: aut si ab initio illi essentialiter concretum, ac cum eo e cœlo descendente pariter delapsum, id quod palam exstitisse perhibetur; ecquid tandem nostra attinet, quod in nostrum se usum inclinavit atque in terras descendit, cum nullo modo per sanctam carnem non ex nobis assumptam ac in persona unitam, cum eo illud palam, quod is factus esse dicitur, ascenderit? Nonne res tota fictio est, inaneque spectrum sensum deludens, non carnis substantia; quippe quæ non sit primitiæ humani generis, quæ naturam per gratiam in unum redigant, ab omnibusque dividentibus liberent quorum causa Veteris Adæ transgressio exstitit: ob quam etiam indicta naturæ mortis damnatio ac multa fuit. Quid igitur perfectam nobis salutem invident ac confessionem? Quid scilicet ratiocinationes tanquam inenodabiles, ac a quibus se nemo expediat, contra nos intorquent? Exque operationibus sequi aiunt voluntates; ac cum his rursus consequi contrarietatem et pugnam, ex qua etiam contraria volentes abunde inducunt.

A τος καὶ τῆς οὐσιώδους ἐνεργείας. Εἴτε γὰρ ὡς ἐκ μερῶν ὅλον τι, τά τε οὐσιώδη δύο θελήματα καὶ τὰς ἰσαρίθμους φυσικὰς ἐνεργείας κατὰ σύνθεσιν εἰς ἓν θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν ἐκτήξομεν τυχὸν καὶ χωνεύσομεν, μυθικὸν τὸ τοιοῦτον, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἡμᾶς ξένον τε πάντη καὶ ἀλλότριον δειχθήσεται κοινωνίας· ὡς οὐ σύνθετον ἐκείνου κατὰ φύσιν ἔχοντος θέλημα, ἢ ἐνέργειαν· οὐδὲ πάλιν ἡμῶν. Οὐδεμία γὰρ τῶν ἐν ὑποκειμένῳ σύνθεσις· ὅτι μηδὲ καθ' ἑαυτὰ τὸ παράπαν ὕπαρξις θεωρεῖται, καὶ τῆς ὑποκειμένης οὐσίας ἐκτός. Πρὸς γὰρ τῷ ἄχαρι καὶ λίαν κατάπτυστον, ἄνω τε καὶ κάτω (1), διὰ τὴν φυσικὴν πρὸς ἄμφω συγγένειαν κατὰ διαστολὴν ἐξ ἡμισείας μερίζεσθαί τε καὶ τέμνεσθαι, προσομολογούντων· καὶ ταῦτα τὴν καθ' ὑπόστασιν B ἀδιάσπαστον ἕνωσιν. Εἴτε πάλιν τῆς θείας τοῦ σαρκωθέντος Λόγου φύσεως ἀλώβητον, τό τε φυσικὸν θέλημα, καὶ τὴν οὐσιωδῶς προσοῦσαν ἐνέργειαν συντηρήσομεν, τῆς δὲ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀνέλωμεν ταῦτα καὶ ἀποσκευάσομεν· καὶ οὕτως τὴν ὑπερφυᾶ παραβλάπτομεν ἕνωσιν, οὐκ ἔχουσαν ὅ τι καὶ δήσει πρὸς μίαν ὑπόστασιν, τῆς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, ἤγουν τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας καὶ φύσεως, ἐν τῷ Λόγῳ τὸ παράπαν οὐκ οὔσης τελείως καὶ σωζομένης. Ποῦ γὰρ καὶ ποία φύσις, τῶν κατὰ φύσιν παθοῦσα τὴν ἔκπτωσιν;

C Εἰ οὖν τούτων, ἢ τινος τούτων ἐλλιπὴς ἦν κατὰ σάρκα τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ὁ Κύριος, οὐδὲ σὰρξ ὅλως ὑπῆρχε καὶ ἄνθρωπος· ἢ γὰρ δειξάτωσιν οἱ ταῦτα λέγοντες, ἄνθρωπον ὄντα κατὰ φύσιν τούτων ἐκτὸς, ἢ ὅλως ἄνθρωπον· ἢ, εἴπερ οὐδαμῶς τὸ παράπαν ἐστὶ, δῆλον ὡς οὐκ ἄνθρωπος, τούτων ἢ τινος αὐτῶν κατὰ φύσιν ἐστερημένος, σαρκωθεὶς ὁ Λόγος γεγένηται. Πῶς γὰρ καὶ τίνι λόγῳ, μηδεμίαν ἔλλειψιν τῶν τοιούτων ἐχούσης τῆς φύσεως; ἀλλ' ἕτερόν τι ξένον παντάπασι τῆς ἡμετέρας οὐσίας ὑπάρχει καὶ ἄγνωστον· καὶ, ἢ ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένον αὐτῷ, καὶ ἄνωθεν κατελθόντι συγκατελθὸν αὐτῷ, ἐκεῖνο σαφῶς ὅπερ λέγεται γεγονέναι· καὶ τί λοιπὸν πρὸς ἡμᾶς ἡ κατάβασις, οὐδαμῶς συνελθόντας διὰ τῆς οὐκ ἐξ ἡμῶν προσληφθείσης, καὶ καθ' ὑπόστασιν D ἑνωθείσης ἁγίας σαρκός; ἢ φαντασία τὸ πᾶν, καὶ σχῆμα μόνον φαινακίζον τὴν αἴσθησιν, ἀλλ' οὐκ οὐσία σαρκὸς, ὡς οὐκ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου γένους, τὸ φύραμα κατὰ χάριν ἑνίζουσα, καὶ τῶν διαιρετικῶν ἀπολύουσα πάντων, ὧν ἡ τοῦ παλαιοῦ παράβασις Ἀδὰμ αἰτία γεγένηται· δι' ἣν καὶ ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως. Τί τοιγαροῦν βασκαίνουσιν ἡμῖν τῆς τελείας σωτηρίας καὶ ὁμολογίας; Τί τοὺς ἀφύκτους δῆθεν καθ' ἡμῶν διατείνουσι συλλογισμοὺς, καὶ ταῖς μὲν ἐνεργείαις ἕπεσθαί φασι τὰ θελήματα, καὶ τούτοις συνέπεσθαι πάλιν τὴν ἐναντίωσιν, ἐξ ἧς καὶ τοὺς τἀναντία θέλοντας ἐπεισάγουσιν;

A Ἵνα δὲ τὰς συστάσεις εὐθύνειν παρῶ· πόθεν, καὶ πῶς τὰ τοιαῦτα σοφίζονται; Πυθέσθαι μόνον ἤθελον καὶ μαθεῖν, ὡς ἄρα δράσαντες αὐτοὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ τὴν καινὴν ἔκθεσιν ἐνεργήσαντες (j), ἀθελήτως τοῦτο πεποίηκαν, καὶ τίς ὁ βίαν ἐπενεγκών; Εἶτα μετὰ τὴν πρᾶξιν, οὐχ ὂν πρότερον παντελῶς, ὕστερον τοῦ γενομένου τὸ θέλημα προσεκτήσαντο, πόθεν, κἀκ τίνος ἐλθόν; Καὶ τίς ὁ τοῦ πραχθέντος ἔχειν τὸ θέλημα βιασάμενος, ἵνα καὶ παρὰ θέλησιν πραχθῇ, καὶ παρὰ βούλησιν στερχθῇ τὸ πραττόμενον; Πῶς δὲ πάλιν, εἰ μήτε φυσικῶς ὡς ἄνθρωπος ἤθελε, καὶ ἐνήργει τὰ κατὰ φύσιν, αὐτὸς ὁ σαρκωθεὶς Λόγος, ἑκουσίως τήν τε πεῖναν καὶ δίψαν, τόν τε πόνον, καὶ κόπον, καὶ ὕπνον, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα προσίετο θέλων; Οὐ γὰρ Λόγος μόνον ταῦτα κατὰ φύσιν ἤθελεν B ἢ ἐνήργει, τὴν φύσιν ἔχων μετὰ Πατρὸς καὶ Πνεύματος ὑπερούσιόν τε καὶ ὑπεράπειρον· εἰ καὶ πάλιν « ἐξουσιαστικῶς ὡς Θεὸς, ἐδίδου τῇ φύσει καιρὸν, ὅταν ἐβούλετο, τὰ ἑαυτῆς ἐνεργῆσαι· » καθάπερ φησὶν ὁ θεῖος τῆς Νυσσαέων καθηγητὴς καὶ μέγας Γρηγόρ:ος (k). Εἰ γὰρ ὡς μόνον Θεὸς ταῦτα, καὶ οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ἤθελεν, ἢ σῶμα φύσει τὸ θεῖον, ἢ τὴν οὐσίαν τραπεὶς, σὰρξ κατ' ἔκπτωσιν τῆς οἰκείας θεότητος γέγονεν· ἢ πάντως λογικῶς ἡ κατ' αὐτὸν οὐκ ἐψύχωτο σάρξ· ἀλλ' ἄψυχος ἦν κατ' αὐτὴν διόλου καὶ ἄλογος· ἢ εἴπερ ἐψύχωτο λογικῶς, καὶ θέλημα ἐκέκτητο τὸ φυσικόν. Πᾶν γὰρ φύσει λογικὸν, καὶ φύσει θελητικὸν πάντως ἐστί. Καὶ εἰ θέλημα φυσικὸν εἶχεν ὡς ἄνθρωπος, ἐκεῖνα πάντως ἤθελε κατ' οὐσίαν, ἅπερ αὐτὸς ὡς Θεὸς τῇ φύσει C πρὸς σύστασιν δημιουργήσας ἐνέθετο φυσικῶς. Οὐ γὰρ ἦλθε παραχαράξαι τὴν φύσιν, ἣν αὐτὸς ὡς Θεὸς καὶ Λόγος πεποίηκεν· ἀλλ' ἦλθε διόλου θεῶσαι τὴν φύσιν, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ θέλων, εὐδοκίᾳ Πατρὸς καὶ συνεργίᾳ Πνεύματος, κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν ἥνωσε, μετὰ πάντων τῶν προσόντων αὐτῇ φυσικῶς, καὶ δίχα τῆς ἁμαρτίας.

Ut autem quibus hæc probant confutare omittam, unde, aut quomodo talia argutantur? Unum hoc sciscitari ac nosse velim, velut qui ipsi talia egerint, novamque ecthesim (fidei scilicet formulam) ediderint, num invite ac nolentes rem fecerint? quisve vim intulerit ut facerent? Ad hæc post actionem, cum antea prorsus non esset, ejus quod factum est, postea nacti sunt voluntatem; unde, aut ex quo illa processit? Quis vero ejus quod sic gestum est coegit habere voluntatem; ut et contra voluntatem ageretur, quod fiebat, et contra sententiam probaretur? Quomodo autem rursus, si neque natura tanquam homo **39** volebat, ac operabatur quæ ex natura erant, ipsum Verbum incarnatum famem et sitim, laboremque et lassitudinem et somnum, ac reliqua omnia, sponte volensque admittebat? Non enim quatenus duntaxat erat Verbum, hæc natura volebat et operabatur, quippe cujus cum Patre ac Spiritu superessentialis ac supra quam infinita natura erat; tametsi rursus « arbitratu suo tanquam Deus, cum liberet, humanæ naturæ tribuebat tempus operandi, quæ erant ipsius, » ut quodam loco divinus Nyssensium episcopus ac magnus Gregorius locutus est. Si enim ut solummodo Deus, non ut idem etiam homo, ista volebat, aut corpus Deus natura erat; aut Deus mutata substantia amissaque propria deitate, caro effectus erat; aut omnino ejus caro non animata erat anima utente ratione, sed secundum eam Christus prorsus inanimis expersque rationis erat. Vel si fuit animata anima rationis participe, etiam voluntate naturali pollebat. Quidquid enim natura rationis particeps est, omnino etiam voluntate præditum est. Sin autem voluntatem naturalem tanquam homo habebat, ea prorsus essentialiter volebat, quæ ipse natura ut Deus, condendo, ad ipsam conflandam et constituendam, naturæ indiderat. Non enim venit ut naturam adulteraret, quam ut Deus ac Verbum ipse condidisset; sed venit, ut quam sibi ipse naturam volens, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione, secundum unam eamdemque personam, cum omnibus quæ illis natura insunt, uno dempto peccato, copulaverat, deitate prorsus imbueret.

Οὐκοῦν ὡς φύσει Θεὸς ἤθελε τὰ κατὰ φύσιν θεῖα καὶ Πατρικά. Συνθελητὴς γὰρ ὑπῆρχε τοῦ ἰδίου

Igitur tanquam natura Deus volebat, quæ per naturam divina erant et paterna (unius enim vo-

NOTÆ.

(j) *Τὴν καινὴν ἔκθεσιν ἐνεργήσαντες*. De fidei Formula Heraclio edita sermo est, sic peculiarius dicta: quam damnante Joanne IV, acriusque insectante Sophronio, Heraclius in Sergium retulit, ut auctorem; cujus ille suggestione ediderit seu publicarit, ut auctor est ipse Maximus Collat. cum Theodosio Cæsareæ episcopo: quam ipsam tergiversationem, qua alii in alios rem sint amoliti, istis suggillare videtur atque notare. Quod reddit Turr. *novam doctrinæ explicationem*, communis est.

(k) *Ὁ θεῖος τῶν Νυσσαέων καθηγητὴς καὶ μέγας Γρηγόριος*. Eadem verba relata in Sophronii Synodica, ex qua aucta, quæ hic minus plena videbantur lib. IV *in Joan*. Ἐπιτρέπει γε μὴν, ὡς ἐν σαρκὶ γεγονὼς, ὑπομένειν τὰ ἴδια τῇ σαρκί· *Sinebat carnem propria sustinere, ut qui eam induisset.* Turr. sibi hic duos divinat, Gregorium Nyssenum D et Gregorium Magnum, quem velit Gregorium Theologum: sed nihil apte. Itaque sic reddit, *sicut Gregorius Nyssenus, et Magnus Gregorius aiunt*. Faveret aliquid, si esset καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος, quod tamen non est, nec ejus habuerit codex. Res sane plana, ut mirum cespitasse virum doctum, ubi nec tironi facile obrepat. Est et Gregorius Nyssenus Magnus, quanquam eo forte titulo crebrius decoretur Gregorius Theologus; cujus etiam unus hic singularis Græcis est titulus. In Magni titulo valde liberales sunt, ubi præsertim tanta suppetunt nomina, quanta in Gregorio Nysseno, Patrum eloquentissimo ac disertissimo, longeque eruditissimo, præclaroque antistite et fidei probatissimæ; ejusque denique per Orientem instauratore ac egregio vindice, Ecclesiarum in eam rem visitatore.

luntatis cum suo Genitore erat), idemque rursus ut natura homo volebat quæ natura erant humana (ab omni fictione mundam dispensationem servans), quæ scilicet Patris voluntati nequaquam obstabant. Nihil enim naturalium, ut nec ipsa prorsus natura, Auctori unquam naturæ obsistit aut renititur. At neque animi voluntas atque sententia, ac quæcunque illius sunt, tunc tamen cum et ipsa consentiunt cum ratione naturæ. Sin autem forte aliquis dicat, aliquid eorum, quæ sunt ex natura, Deo repugnare; Dei potius crimen est, quam naturæ: qui bellum natura rebus indiderit, ut contra ipsum, aliæque in alias tumultuent ac pugnam habeant.

Quod enim nihil naturalium Deo contrarium **40** sit, inde liquet, quod hæc vi generationis ipsoque ortu nativitatis ab eo condita sint, nulloque nobis crimini detur, eorum in nobis essentiale conflatum ac exsistentia: secus vero palam obnoxii simus, eo nomine, quod hæc evertamus ac depravemus. Sic quidem evertendo ex serpentis mali auctoris rationibus, vitiis omnibus animi voluntate addicimur: illorum vero in nobis incolumitate, Dei figmentum præstansque creatura ac nobilis natura exsistimus. Idcirco juxta divinos Patres, nec naturales voluntates, at neque operationes, neque vero ipsas naturas, in uno eodemque Deo Verbo incarnato quidquam prorsus extenuamus: qui eumdem ipsum perfectum Deum simul et hominem recta fide credamus, eo quod perfecte divina humanaque naturaliter haberet, eique velle et operari competeret; divinaque simul atque humana proprie essentia et voluntate et operatione præditus esset: ne scilicet, dum aliquid utrinque naturalium proprietatum desiderari dederimus, utriusque naturæ, ex quibus, et in quibus exsistit, diminutionem; imo vero perfectam abolitionem ac interitum, absurde atque impie doceamus.

Quod enim humanam natura, uti et essentia, divinam voluntatem haberet, clare Verbum ipsum demonstrat, ea, quam humanitus nostri causa secundum dispensationem iniit mortis, fuga, dicendo: *Pater, si possibile est, transeat a me calix* [a]; ut scilicet ostenderet suæ carnis imbecillitatem; quodque non inani spectro, ficteque sensum ludificans, videntibus caro appareret; sed revera homo proprie esset, cui rei naturalis voluntas fidem astruebat, ex qua sic certa consilii ratione mori recusabat.

Quod autem rursus in totum deificata esset divinæ consentiens, ex qua, ejusque rationibus semper moveretur ac informaretur, ex eo liquet quod paternam duntaxat voluntatem perfecte ratam habuerit et probaverit, quo ex judicio tanquam homo aiebat: *Non mea, sed tua fiat voluntas*; in hoc quoque se nobis normam ac exemplum præbens, ut nostram ipsi voluntatem spernamus, ad perfecte explendam divinam; vel si inde mortem nobis impendere videamus. Nisi enim velut qui

A Γεννήτορος· καὶ ὡς ἄνθρωπος φύσει πάλιν ὁ αὐτὸς, ἤθελε τὰ κατὰ φύσιν ἀνθρώπινα· πάσης καθαρὰν φυλάττων φαντασίας τὴν οἰκονομίαν, μηδαμῶς ἀντιπίπτοντα τῷ θελήματι τοῦ Πατρός. Οὐδὲν γὰρ τῶν φυσικῶν, ὥσπερ οὐδ' αὐτὴ καθάπαξ ἡ φύσις, τῷ αἰτίῳ ποτ' ἂν ἀντιπίπτει τῆς φύσεως· ἀλλ' οὐδὲ γνώμη καὶ ὅσα γνώμης ἐστὶν, ὁπηνίκα μέντοι τῷ λόγῳ συννεύει τῆς φύσεως. Καὶ γὰρ εἰ τυχὸν φαίη τις, ὡς ἀντιπίπτει Θεῷ τι τῶν κατὰ τὴν φύσιν, αὐτοῦ μᾶλλον ἢ τῆς φύσεως ὑπάρχει τὸ ἔγκλημα· πόλεμον φυσικῶς ἐνθεμένου τοῖς οὖσι, πρὸς τὴν κατ' αὐτοῦ καὶ ἀλλήλων στάσιν καὶ μάχην.

Ὅτι γὰρ οὐδὲν ἀντίκειται Θεῷ φυσικὸν, δῆλον ἐκ τοῦ ταῦτα κατὰ γέννησιν ὑπ' αὐτοῦ δημιουργηθῆναι, B καὶ μηδεμίαν ὑπὲρ τῆς οὐσιώδους ἐν ἡμῖν τούτων συστάσεως αἰτίασιν ἔχειν· πᾶν μὲν οὖν τοὐναντίον, διὰ τὴν τούτων παρεκτροπὴν τὰς ἐγκλήσεις σαφῶς ὑπομένειν. Κατὰ ταύτην μὲν γὰρ, πάσης τε γνωμικῶς κακίας γινόμεθα κατὰ τὸν ἀρχαίκακον ὄφιν· κατ' ἐκείνην δὲ, πλάσμα Θεοῦ καὶ τίμιον κτίσμα κατὰ φύσιν ὑπάρχομεν. Διά τοι τοῦτο κατὰ τοὺς θείους Πατέρας, οὔτε θελημάτων φυσικῶν, οὔτε μὴν ἐνεργειῶν, ὥσπερ οὐδ' αὐτῶν φύσεων μείωσιν ἐργαζόμεθα τὸ παράπαν, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου· τέλειον τὸν αὐτὸν κατὰ πάντα Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὀρθοδόξως πιστεύοντες, ἐκ τοῦ τελείως τά τε θεῖα καὶ ἀνθρωπικὰ, καὶ ἔχειν φυσικῶς, καὶ θέλειν καὶ ἐνεργεῖν· καὶ θείαν ὁμοῦ C καὶ ἀνθρωπίνην ἔχειν κυρίως οὐσίαν καὶ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν· ἵνα μὴ τῇ περὶ ἑκάτερον τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ἐλλείψει, τὴν ἑκατέρας τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει φύσεων, μείωσιν, μᾶλλον δὲ τελείαν ὑπαρξίαν, παρὰ τὸ εἰκὸς δογματίσωμεν.

Ὅτι γὰρ θέλημα κατὰ φύσιν εἶχεν ἀνθρώπινον, ὥσπερ οὖν καὶ κατ' οὐσίαν θεῖον, αὐτὸς ἐπιδείκνυται προδήλως ὁ Λόγος, διὰ τῆς ἀνθρωποπρεποῦς ὑπ' αὐτοῦ δι' ἡμᾶς γενομένης οἰκονομικῆς τοῦ θανάτου παραιτήσεως, καθ' ἣν ἔλεγε· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*· ἵνα δείξῃ τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἀσθένειαν· καὶ ὡς οὐ φαντασίᾳ σὰρξ ἐγνωρίζετο τοῖς ὁρῶσι, τὴν αἴσθησιν παρακλέπτων· ἀλλ' ἀληθείᾳ κυρίως ἄνθρωπος ἦν, τῆς D φυσικῆς τοῦτο μαρτυρούσης θελήσεως, ἧς ἡ κατὰ οἰκονομίαν ὑπῆρχε παραίτησις.

Ὅτι δὲ πάλιν διόλου τεθέωτο, πρὸς αὐτὸ τὸ θεῖον θέλημα συννεύων, ἐξ αὐτοῦ καὶ κατ' αὐτὸ κινούμενον ἀεὶ καὶ τυπούμενον, δῆλον ἐκ τοῦ μόνην τὴν τοῦ Πατρικοῦ θελήματος ἐπίκρισιν τελείως ποιήσασθαι, καθ' ἣν ὡς ἄνθρωπος ἔφασκε· *Μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γινέσθω θέλημα*· τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν καὶ παράδειγμα κἀν τούτῳ διδοὺς, πρὸς ἀθέτησιν τοῦ ἡμετέρου θελήματος, διὰ τὴν τοῦ θείου τελείαν ἐκπλήρωσιν, εἰ καὶ θάνατον ἐπηρτημένον διὰ τοῦτο κατίδοιμεν. Εἰ γὰρ μὴ ὡς ἄνθρωπος φύσει γενό-

[a] Matth. xxvi, 39.

μενος, καὶ φυσικὸν ἤγουν ἀνθρώπινον θέλημα κεκτημένος, τοῦτό τε κατ' οἰκονομίαν ὑποκλίνων, καὶ πρὸς ἕνωσιν τοῦ πατρικοῦ συνελαύνων θελήματος, ἔλεγεν αὐτῷ τῷ Πατρί· *Μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γινέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν*· δῆλον ὡς φύσει Θεὸς τοῦτο ἔλεγε· κἀκ τούτου λοιπὸν ἑαυτὸν ἐδείκνυ, μὴ τὸ αὐτὸ καὶ ἴσον θέλημα τῷ Πατρὶ κεκτημένον, ἀλλ' ἕτερον καὶ κατὰ φύσιν διάφορον· ὃ καὶ ὑποτάσσων, ᾔτει γενέσθαι μόνον τὸ πατρικόν. Καὶ εἰ ἄλλο παρὰ τὸ τοῦ Πατρὸς φυσικὸν ἐκέκτητο θέλημα, δῆλον ὡς καὶ τὴν οὐσίαν εἶχε παρηλλαγμένην. « Μιᾶς γὰρ οὐσίας, ἓν δὴ καὶ τὸ θέλημα, » κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον [34]. Διαφόρου δὲ τοῦ φυσικοῦ θελήματος ὄντος, διάφορος πάντη τε καὶ πάντως ἡ φύσις.

A homo natura factus esset, ac naturalem (humanam scilicet) voluntatem haberet, eamque secundum dispensationem submitteret, atque ad unionem cum paterna voluntate **41** adigeret, Patri dicebat : *Non mea voluntas fiat, sed tua*; utique ut natura Deus id dicebat; hincque adeo non eadem se ac pari cum Patre voluntate præditum, sed alia atque natura diversa monstrabat; quam et subjiciendo, paternam duntaxat fieri voluntatem petebat. Sin autem alia ac Pater naturali voluntate præditus erat, utique etiam essentiam æque diversam ac dissimilem habebat. « Unius enim essentiæ, una profecto voluntas est, » ait sapientissimus Cyrillus [34]. Diversa autem cum sit naturalis voluntas, diversam prorsus et naturam esse necesse est.

Δυοῖν οὖν θάτερον· ἢ γὰρ ὡς ἄνθρωπος εἶχε θέλημα φυσικόν, καὶ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς παρῃτεῖτο θέλων τὸν θάνατον· καὶ πάλιν ὥρμα κατ' αὐτοῦ διὰ τῆς πρὸς τὸ πατρικὸν θέλημα τελείας συννεύσεως· ἢ μὴ ἔχων ὡς ἄνθρωπος θέλημα φυσικόν, ὡς Θεὸς φύσει τὰ τοῦ σώματος εἰς ἰδίαν οὐσίαν ἔπασχε πάθη, συστελλομένην φυσικῶς τὸν θάνατον, καὶ ἄλλο κατ' οὐσίαν πρὸς τὸν Πατέρα θέλημα φυσικὸν κεκτημένην· ὃ καὶ μὴ γενέσθαι δι' εὐχῆς ἐζήτει καὶ παρεκάλει. Καὶ τίς Θεὸς θάνατον κατὰ φύσιν σαρκὸς δεδιώς, καὶ διὰ τοῦτο παρελθεῖν τὸ ποτήριον ἐξαιτούμενος, καὶ ἄλλο παρὰ τὸ πατρικὸν θέλημα φυσικὸν κεκτημένος;

B Duorum igitur alterum; aut enim ut homo naturali præditus voluntate erat, volensque nostri causa dispensatione mortem recusabat; ac rursus adversum eam aggrediebatur, qua illi perfecte cum divina voluntate conveniebat : aut cum naturali ut homo voluntate careret, ut Deus natura affectus corporis ac passiones in essentia ipse sua perpetiebatur, quæ mortem naturaliter recusaret, aliamque essentialiter a Patre naturalem voluntatem haberet; quæ ipsa ne fieret, precibus exquirebat ac obsecrabat. At quisnam Deus, qui natura mortem carnis formidet; eamque ob rem transire calicem efflagitet, ac qui aliam ac Pater voluntatem habeat?

Ταύτην οὖν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἀποσκευαζόμενοι τὴν ἀτοπίαν, τὴν εὐσεβῆ τῶν Πατέρων ὁμολογίαν κατέχωμεν· καὶ ὅταν λέγει· « *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο*, καθώς φησιν ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν τῷ περὶ Σαρκώσεως αὐτοῦ καὶ Τριάδος λόγῳ [35]· *πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν θέλημα γενέσθω, ἀλλὰ τὸ σόν· τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*· νοοῦμεν ὡς δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν ἀνθρώπινον· ὅπερ ἐστὶ τῆς σαρκός· τὸ δὲ θεϊκόν. Τὸ γὰρ ἀνθρώπινον διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς παραιτεῖται τὸ πάθος· τὸ δὲ θεϊκὸν αὐτοῦ πρόθυμον. Ταύτῃ καὶ ὁ μέγας Θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ [36] σαφῶς ἐκδιδάσκει, λέγων· « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲν ὑπεναντίον, θεωθὲν ὅλον. » Ὥστε θέλειν εἶχεν ἀνθρώπινον, κατὰ τὸν θεῖον τοῦτον διδάσκαλον· οὐ μὴν Θεῷ καθοτιοῦν ὑπεναντίον· ὅτι μὴ γνωμικὸν τοῦτο καθάπαξ, ἀλλὰ φυσικὸν κυρίως ἐτύγχανεν, ὑπὸ τῆς αὐτοῦ κατ' οὐσίαν θεότητος τυπούμενον ἀεὶ καὶ κινούμενον πρὸς τὴν τῆς οἰκονομίας ἐκπλήρωσιν· καὶ ὅλον δι' ὅλου τῇ πρὸς τὸ πατρικὸν συννεύσει τε καὶ συμφυΐᾳ τεθεωμένον, καὶ θεῖον τῇ ἑνώσει κυρίως [37], ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, καὶ γενόμενον ἀληθῶς καὶ λεγόμενον· μηδαμῶς τῷ θεωθῆναι, τοῦ κατὰ φύσιν ἐκστᾶν.

Hac igitur ex animis nostris absurda opinione ejecta, piam sanctorum Patrum confessionem re- C tineamus; et cum dicit : « *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste* (quemadmodum ait magnus Athanasius, in eo quem de Incarnatione ac Trinitate scripsit libro), *verumtamen non mea voluntas fiat, sed tua : Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma*, duas hic voluntates ostendere intelligimus; unam quidem humanam, quæ est carnis; aliam autem divinam. Nam humana propter infirmitatem carnis refugiebat passionem; divina autem ejus voluntas, prompta erat. » Sic quoque magnus Gregorius Theologus in secunda oratione de Filio aperte docet, inquiens : « Illius enim voluntas nihil Deo adversatur, cum sit tota deificata. » Itaque, ut hic divinus Magister sentit, habebat D humanam voluntatem, quæ tamen nullo modo ulla in re Deo adversaretur; idcirco nimirum quod voluntas hæc non omnino ex sententia, sed proprie naturalis erat, quam ejus divinitas essentialiter semper informaret, atque ad explendam dispensationem (humanæ nimirum salutis in carne mysterium) moveret; totaque ex toto consensu ac unione seu necessitudine **42** cum paterna voluntate deificata esset; divinaque, proprie copulatione, non tamen natura, tum vere evasisset, tumque audiret : quæ nimirum idcirco quod deificata est nihil excesserit ab eo, quod ex natura est.

Τῷ γοῦν *θεωθὲν ὅλον* εἰπεῖν, τὴν τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνου θελήματος πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ πα-

Dum igitur doctor dicendo *voluntatem totam deificatam*, humanæ ejus voluntatis cum divina

[34] Tom. x, in Joan. Refertur in vi synod., act. 10. [35] Refertur act. illa 10 sextæ synodi. [36] Orat. 36. Refertur etiam act. illa 10. [37] Marg. Ὅτι ἡ θέωσις τὴν ἕνωσιν σημαίνει. Deificationem, unionem significare.

ipsius ac paterna voluntate unionem declaravit, quidquid contrarium est ac contraria volentes a Christi mysterio perfecte abegit. Cum autem ait, « Illius omnis voluntas, » innatum humanæ ejus voluntatis motum, essentialemque ac naturalem a divina ipsius paternaque voluntate distinctionem ostendens, confusionem una cum fictione penitus ablegavit. Hanc enim, illique impietate parem, divisionem, Christi in carne mysterii doctrinam convellere, cum divinus hic Pater [vir], tum ei similes idemque sentientes sancti Ecclesiæ catholicæ doctores, intelligentes, magnificis vocibus distinctionem pariter et unionem de utraque dicendas voluntate sanxerunt; illam quidem, quæ in naturali reipsa ac perfecte ratione servetur; hanc vero rursus, quæ in dispensationis modo firmiter ac personaliter consistat, ad eas res astruendas, quæ in uno soloque Christo secundum unionem indivulsam exsistunt, omniaque naturalia quæ eis insunt. Omnes enim sicut aliam atque aliam (divinam scilicet atque humanam) duplicemque naturam in uno eodemque docuerunt; sic clare etiam aliam atque aliam voluntatem (divinam atque humanam) duasque voluntates; tumque aliam et aliam operationem (divinam pariter atque humanam) ac duplicem rursus operationem, hoc est, duas prædicaverunt. Sic enim et substantias palam numero designarunt, ac voce extulerunt. Cernitur enim idem tanquam homo, quanquam esset natura Deus, velle humanitatis indulgentia ut calix transiret, hactenusque quod nostrum ac humanum est, repræsentare, ut nos sapientissimus Cyrillus docuit, quo omnem mortis formidinem a natura abigeret, atque ad aggrediendum fortiter adversus eam (mortem scilicet) duraret ac excitaret. Cernitur vero rursus ut Deus, tametsi essentialiter homo erat, ex Patris voluntate, velle dispensationem explere, nostrumque omnium salutem operari. Conspicitur vero, etiam ut homo, cum esset Deus natura, humanitus operans, ac sponte propter nos passiones ac cruciamenta reipsa subire **43** sustinens: vicissimque conspicitur ut Deus, etsi erat homo natura, divine operans, divinaque signa ac miracula naturaliter edens: ex quibus idem simul Deus et homo noscebatur, pari numero voluntates ac operationes, cum illis substantiis, ex quibus, et in quibus exsistebat, naturaliter habens, ad eorum quæ proprie ac vere erat astruendam exsistentiam.

Sin autem quispiam ad hæc confutanda contentiosiusque neganda, *Deivirilem* divini Dionysii operationem objiciat, sapientissimique Cyrilli *operationem* cognatam et ex amborum munere editam, sciat, nullas hinc sibi vires conflatum iri, quibus piam confessionem convellat. Quam enim Dionysius apta voce *Deivirilem* operationem vocavit, duplicem operationem circumlocutionis figura significat, ejus

A τρικὸν ἕνωσιν ὁ διδάσκαλος παραστήσας, πᾶσαν ἐναντίωσιν, καὶ τοὺς τἀναντία θέλοντας ἐκ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τελείως ἀπήλασε· τῷ δὲ φάσκειν, « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, » τήν τε τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνου θελήματος ἔμφυτον κίνησιν, καὶ τὴν πρὸς τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ πατρικὸν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν διαφορὰν ἐπιδεικνύμενος, τὴν σύγχυσιν μετὰ τῆς φαντασίας ὁλικῶς ἀπεσκεύασε. Ταύτην γὰρ καὶ τὴν ὁμότιμον αὐτῇ ἐπ' ἀσεβείᾳ διαίρεσιν πολεμούσας εἰδότες τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, ὅ τε θεῖος οὗτος Πατὴρ [18], καὶ οἱ κατ' αὐτὸν ἅγιοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, μεγαλοφώνως τήν τε διαφορὰν καὶ τὴν ἕνωσιν καθ' ἑκατέρας αὐτῶν ἐδογμάτισαν· τὴν μὲν, ἐν τῷ φυσικῷ λόγῳ πραγματικῶς καὶ τελείως συντηρουμένην (2), τὴν δὲ πάλιν, ἐν τῷ
B οἰκονομικῷ τρόπῳ παγίως καὶ ὑποστατικῶς σωζομένην, εἰς πίστωσιν τῶν ἐν τῷ ἑνὶ καὶ μόνῳ Χριστῷ τῷ Θεῷ καθ' ἕνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον οὐσιωδῶς ὄντων πραγμάτων καὶ πάντων τῶν προσόντων αὐτοῖς φυσικῶν. Πάντες γὰρ ὥσπερ ἄλλην καὶ ἄλλην, θείαν φημὶ καὶ ἀνθρωπίνην, καὶ διπλῆν φύσιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς ἐδογμάτισαν· οὕτως διαπρυσίως τοῖς πᾶσιν ἐκήρυξαν καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο θέλημα, θεῖόν φημι καὶ ἀνθρώπινον, καὶ δύο θελήματα· καὶ ἄλλην καὶ ἄλλην ἐνέργειαν, θείαν τε καὶ ἀνθρωπίνην· καὶ διπλῆν αὖθις ἐνέργειαν, τουτέστι δύο. Οὕτω γὰρ καὶ τῶν οὐσιῶν τὴν ἐν ἀριθμῷ σημασίαν προδήλως ἐξεφώνησαν. Φαίνεται γὰρ ὁ αὐτὸς ὡς ἄνθρωπος, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, θέλων οἰκονομικῶς
C παρελθεῖν τὸ ποτήριον· καὶ μέχρι τούτου τυπῶν τὸ ἡμέτερον, ὡς Κύριλλος ἡμᾶς ὁ σοφὸς ἐξεπαίδευσεν· ἵνα τῆς ἡμῶν φύσεως πᾶσαν θανάτου συστολὴν ἀπελάσῃ, καὶ πρὸς ὁρμὴν ἀνδρικῶς τὴν κατ' αὐτοῦ, φημὶ τοῦ θανάτου, στομώσῃ τε καὶ διεγείρῃ. Φαίνεται δὲ πάλιν ὡς Θεὸς, καίπερ ἄνθρωπος ὢν κατ' οὐσίαν, θέλων τὴν οἰκονομίαν πατρικῶς ἐκπληρῶσαι, καὶ τὴν πάντων ἡμῶν σωτηρίαν ἐργάσασθαι· δείκνυται δὲ καὶ ὡς ἄνθρωπος, φύσει τυγχάνων Θεὸς, ἀνθρωπίνως ἐνεργῶν, καὶ τὴν πεῖραν τῶν παθημάτων δι' ἡμᾶς ἑκουσίως δεχόμενος· δείκνυται δὲ πάλιν ὡς Θεὸς, καὶ τὸ κατὰ φύσιν ἄνθρωπος ὢν, θεϊκῶς ἐνεργῶν, καὶ τὰς θεοσημείας φυσικῶς προβαλλόμενος· ἐξ ὧν ὅτι καὶ Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ἦν ὁ αὐτὸς ἐγνωρίζετο, ταῖς ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπῆρχεν οὐσίαις
D ἰσάριθμα τὰ θελήματα, καὶ τὰς ἐνεργείας φυσικῶς κεκτημένος, εἰς βεβαίωσιν τῆς τῶν ἅπερ κυρίως ἦν τελείας ὑπάρξεως.

Εἰ δέ τις πρὸς τὴν τούτων ἀθέτησιν ἀντιφατικῶς, τήν τε τοῦ θεοφάντορος Διονυσίου [19] *Θεανδρικὴν* ἐνέργειαν, καὶ τὴν τοῦ σοφωτάτου Κυρίλλου συγγενῆ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένην εἰς μέσον τῷ λόγῳ προΐσχεται, γινωσκέτω μηδεμίαν ἐντεῦθεν ἐρανισόμενος ἑαυτῷ κατὰ τῆς εὐσεβοῦς ὁμολογίας ἰσχύν. Ἡ μὲν γὰρ *Θεανδρικὴ* προσφόρῳ φωνῇ πρὸς τοῦ διδασκάλου φρασθεῖσα, διπλῆν τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν ἐνέργειαν

[18] Fr. ἀνὴρ, emendatum marg. πατήρ. [19] Epist. 4, ad Caium.

περιφραστικῶς δηλονότι σημαίνει. Θείαν γὰρ καὶ A ἀνδρικὴν, ἤγουν ἀνθρωπίνην, διὰ τῆς κατὰ τὴν ἐκφορὰν συναφείας προδήλως ἐκήρυξεν· ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς· ὅθεν οὐδὲ δι' ἀριθμοῦ ταύτην ὠνόμασεν [20], εἰ καὶ μοναδικῶς τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ἕνωσιν ἐπισημαίνων, ταύτην ἐδίδαξεν· ἥτις οὐ λυμαίνεται τῇ φυσικῇ τούτων διαφορᾷ· καθάπερ οὐδ' αὐτῇ τῇ τῶν οὐσιῶν, ἡ τούτων ἀδιάσπαστος ἕνωσις· ἐπειδὴ κατὰ τοὺς λέγοντας, Εἰ μίαν εἶχεν ἐνέργειαν, καὶ ταύτην *θεανδρικήν*· εἰ μὲν φυσικὴν μίαν ὁ σαρκωθεὶς Λόγος ἐκέκτητο ταύτην, πρὸς δύο ἡ μία κατὰ φύσιν ἐνέργεια, πῶς μερισθήσεται; καὶ ποίῳ λόγῳ τὰς διαφόρους οὐσίας ἡ μία κατὰ τὸ αὐτὸ συστήσει καὶ ἀφορίσει ἐνέργεια; πρός τε τὰ ὁμογενῆ τὴν κατ' οὐσίαν ἀπαραλλαξίαν ἔχειν ἑκατέραν ποιοῦσα, καὶ πρὸς τὰ ἑτερογενῆ πάλιν τὴν κατ' οὐσίαν διαφοράν. B Καὶ παρῶ λέγειν, ὡς τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ἡμᾶς φυσικῆς συγγενείας ἐκπέπτωκεν, ὡς μήτε παντελῶς ἐκείνου, μήτε ἡμῶν *θεανδρικὴ* τὴν ἔμφυτον καὶ οὐσιώδη κεκτημένων ἐνέργειαν. Εἰ δέ γε πάλιν ὑποστατικὴν, πρὸς τῇ καινῇ δόξῃ· τίς γὰρ ὁ λέγων ὑποστατικὴν ὑπάρχειν ἐνέργειαν (3); Καὶ οὕτως ἀλλότριον τοῦ Πατρὸς κατ' ἐνέργειαν αὐτὸν ὁ τοιοῦτος ἀποφαίνει λόγος, εἴπερ ὑποστατικὴν, καὶ οὐ φυσικὴν ἔχει παρὰ τὸν Πατέρα ἐνέργειαν. Τοῖς γὰρ ὑποστατικοῖς ἰδιώμασι, τὴν πρὸς αὐτὸ κέκτηται διαφορὰν προδήλως ὁ Λόγος.

qui natura duplex sit. Divinam enim atque virilem (id est, humanam) copulatæ vocis prolatione, palam prædicavit: non tamen simpliciter et absolute: unde nec numerato hanc nominavit, etsi singulariter, ut naturalium operationum conjunctionem significaret, eam docuit. Neque vero hæc naturali horum distinctioni quidquam officit, uti neque ipsam substantiarum distinctionem indivulsa earum unio lædit. Nam alioqui, ad eos qui hæc loquuntur quod attinet, si unam habuit operationem, eamque *Deivirilem;* siquidem naturalem unam hanc operationem incarnatum Verbum habebat, quæ una naturalis operatio sit, quomodo in duas dividetur, quave ratione distinctas essentias seu naturas, una secundum idem operatio constituet atque discernet? Ita scilicet ut utrique summam cum rebus ejusdem generis essentialem incommutabiliter similitudinem, atque ab eis rursum, quæ non sunt ejusdem generis, essentialem distinctionem tribuat. Mitto dicere, a naturali cum Patre ac nobiscum cognatione excidisse; quippe cum nec ille prorsus, neque nos *Deivirilem* insitam ac essentialem operationem habeamus. Sin autem rursus unam hanc personalem operationem habebat; præterquam quod nova opinio est; quis enim personalem operationem dicat? Sic etiam ejusmodi doctrina ac sententia, extraneum eum a Patre operandi ratione constituit; siquidem personalem, et non naturalem, secus ac Pater, operationem habet. Personalibus enim proprietatibus Verbum ab eo palam distinctum est.

Καὶ « ἡ συγγενὴς δὲ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένη C μία » πάλιν « ἐνέργεια, » κατὰ τὸν ἀοίδιμον Κύριλλον, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν οὐσιώδους διαφορᾶς· τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς ὁ Θεός· ἀλλ' ἐπὶ συστάσει τῆς ἄκρας τούτων ἑνώσεως εἴρηται τῷ διδασκάλῳ. Καὶ ἔοικέ πως δι' ἄλλων φωνῶν, τὸν θεοφάντορα Διονύσιον ἐκμιμεῖσθαι. Ἵνα γὰρ δόξῃ μὴ γυμνὸν ὄντα τοῦτον Θεὸν, μήτε ψιλὸν αὖθις ἄνθρωπον· μήτε ἰδίᾳ Θεὸν ἀσωμάτως ἐνεργοῦντα, μήτε ἰδίᾳ ἄνθρωπον τὰ κατὰ γνώμην πράττοντα· ἀλλὰ Θεὸν σεσαρκωμένον καὶ τελείως δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα, θεϊκῶς ἅμα καὶ ἀνθρωπικῶς τὸν αὐτὸν ἐνεργοῦντα, ἔφησεν, ὡς οὐ λόγῳ μόνον, καὶ τοῖς θεοπρεπέσιν ἐπιτάγμασιν, ἐνεργὸς εὑρίσκεται ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ τοὺς νεκροὺς διανιστᾷν D καὶ θεραπεύειν πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν· ἀλλὰ συνεργάτιν ὥσπερ τινὰ πρὸς τοῦτο δὴ μάλιστα τὴν ἁγίαν αὐτοῦ παραλαμβάνειν ἠπείγετο σάρκα· τοῦτο ποιῶν μὲν ὡς Θεὸς τῷ παντουργῷ αὐτοῦ προστάγματι· ζωοποιῶν δὲ αὖ πάλιν καὶ τῇ ἀφῇ τῆς ἡνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἁγίας σαρκὸς, ἵνα δείξῃ καὶ ταύτην ζωοποιεῖν δυναμένην διὰ τῆς οὐσιώδους αὐτοῦ ἐνεργείας, ἧς ἐστι κυρίως ἡ ἀφὴ, ἡ φωνὴ, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἶτα, ὡς ἔδειξε τὰς φυσικὰς ἐνεργείας αὐτοῦ, τοῦ ἐξ ἀμφοῖν συγκειμένου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, σωζομένας τελείως· τὴν τῆς θεότητος αὐτοῦ, διὰ τοῦ παντουργοῦ

Quin et « cognata, exque amborum munere edita **44** una » rursus « operatio, » ex inclyti viri Cyrilli sententia, non ab eo dicta est, ad essentialem naturalium operationum distinctionem tollendam, earum ex quibus et in quibus unus solusque Christus Deus exsistit, naturarum; sed ad summam earum astruendam unionem. Ac videtur hic doctor, aliis propemodum vocibus divinum Dionysium imitatus. Ut enim doceret non esse hunc Deum nudum, neque rursus simplicem hominem; neque seorsim Deum nullo corporis commercio operantem, neque seorsim hominem suo arbitratu agentem; sed Deum incarnatum nostrique causa perfecte factum hominem, divinis humanisque rationibus eumdem operantem, ait, nedum sermone divinisque jussionibus efficacem inveniri Salvatorem, suscitando mortuos, omnemque morbum atque omnem curando languorem [1]; verum etiam ad hoc maxime velut sociam ac adjutricem, sanctam carnem suam adhibere studuisse: ita nimirum, ut illud quidem tanquam Deus jussu suo omnipotente præstaret; rursusque etiam sanctæ carnis ipsi personaliter unitæ contactu, vitam præberet; ut scilicet eam quoque vivifica vi pollere essentiali sua operatione, ad quam proprie contactus, voxque ac similia attinent, monstraret. Deinde postquam ostendit naturales ejus operationes (Christi scilicet Dei ex ambobus compositi) perfecte incolumes esse

[20] Non enim dixit μίαν τινά, uti Cyrus mutavit, *unam quamdam*, sed καινήν τινα, *novam*.

[1] Matth. IX, 35.

ac consistere; deitatis quidem operationem per jussionem vim omnium efficacem habentem; ejus vero humanitatis, per tactum; has omnino mutua conjunctione ac velut reciproca immeatione copulatas ostendit; ita nimirum, ut tum ipsius Verbi, tum ejus sanctissimæ carnis unionis vi, operatio eniteret : non naturalis, nec vero personalis (nihil enim ejusmodi Cyrillus locutus est), sed partibus affinis; per quas, ut dictum est, tum jussione omnium vim efficacem habente, tum manus contactu Christus exhibebatur.

Itaque ex ipsa sacra sapientissimi doctoris sententia ostensum est tradere ipsum naturalium quoque operationum, ut et ipsarum, ad quas et spectant, naturarum, post etiam unionem, distinctionem incolumem; ipsamque rursus unionem statuere; alterum quidem, dicendo, « Jussionem omnium vim efficacem habentem tactumque; » alterum vero, dicendo, « tum unam, tum cognatam atque affinem; » qua utraque omnem a Christi mysterio tum contractionem magnifice removet, tum divisionem. Qui autem **45** non sic interpretantur, sed velut unam Verbi simul ac carnis cognatam atque affinem operationem intelligunt, Eutychis et Apollinarii substantiarum conflatum docent. Necesse igitur est, ut in omnibus illæsam et rationem, et modum dispensationis inviolabilem servemus, ne quem, par illud pessimum (divisio scilicet ac confusio) adversum veritatem aditum nanciscatur.

Juxta hanc igitur, eodemque pio sensu exponendæ sunt, si quæ aliæ Patrum voces occurrant unum significantes; nec prorsus committendum, ut velut contradicant sanctorum vocibus, quæ duo significant, eas accipiamus; qui nimirum, cum has validas ad distinctionem adversus confusionem, tum et illas ad unionem adversus divisionem tutas, non nesciamus; sed utrasque, has pariter illasque, animo et ore læti amplectamur, rectaque fide confiteamur; iisque vocibus, quæ specie tenus prolatæ contrariæ videantur, eos qui ipso reipsa sensu peræque ipsi sibi, aliique aliis ac veritati adversantur, sapienter fundamus, atque a nostra caula (catholica scilicet ac apostolica Dei Ecclesia) fortiter arceamus; ac ne vel minimum aditum contra rectam fidem illis præbeamus, qui latronum more, Patrum terminos transferre moliuntur [u], ut eorum, cum armorum tum pietate nitentium dogmatum disturbent aliquid, quibus eis proclive ut evertantur intereantque.

Cæterum illud etiam advertamus operæ pretium est, quod ad naturas ac naturales operationes attinet, sanctorum Patrum voces occurrere, quæ nedum duo, sed et quæ unum significent, ut est, «Una natura Dei Verbi incarnata; » et, « Deivirilis operatio ; » et, «Cognata ac amborum munere obita :» ad naturales autem voluntates quod attinet, nulla puto, quantum assequi licuit, prolata vox unius

A προστάγματος, τὴν δὲ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτου, διὰ τῆς ἀφῆς· παρέστησε ταύτας ἡνωμένας διόλου τῇ πρὸς ἀλλήλας συμφυΐᾳ καὶ περιχωρήσει· ὡς μίαν διὰ τὴν ἕνωσιν αὐτοῦ τε τοῦ Λόγου καὶ τῆς παναγίας αὐτοῦ σαρκὸς δείκνυσθαι τὴν ἐνέργειαν· οὐ φυσικὴν, οὐχ ὑποστατικήν· οὐ γάρ τι τοιοῦτον εἴρηκεν ὁ διδάσκαλος· ἀλλὰ συγγενῆ τοῖς μέρεσι· δι' ὧν, ὡς εἴρηται, κατά τε πρόσταγμα παντουργὸν, κατά τε ἀφὴν χειρὸς ἐπεδείκνυτο.

Δέδεικται τοίνυν πρὸς αὐτῆς τῆς ἱερᾶς τοῦ σοφοῦ διδασκαλίας, ὡς καὶ τὴν διαφορὰν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν, ὥσπερ οὖν καὐτῶν τῶν φύσεων ὧν καὶ εἰσὶ, διαγορεύει φυλαττομένην καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν· B καὐτὴν τὴν ἕνωσιν αὖθις ὁρίζεται· τὴν μὲν, ἐν τῷ λέγειν, πρόσταγμα παντουργὸν καὶ ἀφήν· τὴν δὲ, τῷ λέγειν, μίαν τε καὶ συγγενῆ· δι' ὧν πᾶσαν συναίρεσίν τε καὶ διαίρεσιν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου μεγαλοφυῶς ἀποπέμπεται· οἱ δὲ μὴ οὕτω λαμβάνοντες, ἀλλ' ὡς μίαν Λόγου τε καὶ σαρκὸς τὴν συγγενῆ νοοῦντες ἐνέργειαν, τὴν Εὐτυχοῦς καὶ Ἀπολιναρίου συνουσίωσιν δογματίζουσι. Δεῖ τοιγαροῦν ἐν πᾶσι καὶ τὸν λόγον ἀλώβητον διασώζειν, καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον διατηρεῖν ἀπαράφθαρτον· ἵνα μηδεμίαν ἡ πονηρὰ ξυνωρὶς, ἡ διαίρεσις, φημὶ, καὶ ἡ σύγχυσις, κατὰ τῆς ἀληθείας σχοίη παρείσδυσιν.

Κατὰ ταύτην οὖν, καὶ τὰς ἄλλας, εἴπερ εὑρεθεῖεν, C μοναδικὰς τῶν ἁγίων Πατέρων φωνὰς, τὴν εὐσεβῆ διάνοιαν ἐκληπτέον· καὶ μηδαμῶς εἰς ἀντίφασιν ταύτας, πρὸς τὰς τῶν ἁγίων δυϊκὰς ἐκδεξώμεθα· γινώσκοντες, ὡς καὶ αὗται πρὸς τὴν διαφορὰν κατὰ τῆς συγχύσεως ἰσχυραὶ, κἀκεῖναι πρὸς τὴν ἕνωσιν κατὰ διαιρέσεως ἀσφαλεῖς· ἀλλ' ἄμφω, καὶ ταύτας κἀκείνας, ψυχῇ τε καὶ στόματι περιχαρῶς ἀσπασώμεθα, καὶ ὀρθοδόξως ὁμολογήσωμεν· καὶ διὰ τῶν κατὰ προφορὰν δοκούντων πως ἐναντίων φωνῶν, τοὺς κατὰ διάνοιαν ἐναντίους ἐπίσης ἑαυτοῖς καὶ ἀλλήλοις, καὶ τῇ ἀληθείᾳ, σοφῶς τροπωσώμεθα· καὶ τῆς ἡμετέρας αὐλῆς, ἤγουν τῆς καθολικῆς τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ἀνδρικῶς ἐξελάσωμεν· καὶ μήθ' ὅλως τὴν οἱανοῦν πάροδον κατὰ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως, τοῖς ληστρικῶς ὅρια πατρι- D κὰ μηχανωμένοις μεταίρειν, παράσχωμεν, τῷ διαρρίπτειν τι τῶν εὐσεβῶν ὅπλων τε καὶ δογμάτων, δι' ὧν γίνεσθαι πέφυκεν ἡ ἐκείνων καταστροφὴ καὶ ἀναίρεσις.

Πλὴν κἀκεῖνο γινώσκειν χρεὼν, ὡς ἐπί τε φύσεων καὶ φυσικῶν ἐνεργειῶν, καὶ μοναδικὰς πρὸς ταῖς δυϊκαῖς φωναῖς τῶν ἁγίων Πατέρων εὑρίσκομεν· ὡς, « τὴν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην [31], » καὶ, « τὴν Θεανδρικὴν ἐνέργειαν, » καὶ, « τὴν συγγενῆ καὶ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένην· » ἐπὶ δὲ φυσικῶν θελημάτων, οὐδεμίαν μοναδικὴν, ὡς ἐμὲ γινώσκειν, τὸ παράπαν ἐκφώνησιν εὑρεῖν δυ-

[u] Prov. XXII, 28.

[31] Cyrill. Epist. 2 ad Successum.

νατὸν, ἀλλὰ τὰς ἐν ἀντωνυμίαις καὶ ἀριθμῷ δυϊκὰς σημασίας. Πῶς οὖν καὶ τίνι λόγῳ, κἂν προσεξετάσαι δεχώμεθα παντελῶς, ἓν ἢ δύο θελήματα χρὴ λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, τῆς τῶν Πατέρων νομοθεσίας καὶ διδασκαλίας δύο φυσικὰ θελήματα παρακελευομένης ὁμολογεῖν ἐπ' αὐτοῦ καὶ πρεσβεύειν, καθὰ καὶ φύσεις αὐτὰς, καὶ τὰς τούτων φυσικὰς ἐνεργείας, μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφοράν;

Τούτων μοι παρεκβατικῶς νῦν λελεγμένων πρὸς τὴν σὴν θεοτίμητον ἁγιστείαν, παρακαλῶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς, ἢ μὴ προσηκόντως ῥηθεῖσιν, ἢ μὴ νοηθεῖσι καλῶς, συγγνώμην ὁμοῦ καὶ διόρθωσίν μοι χαρίσασθαι, φιλαγάθῳ πατρικῆς εὐσπλαγχνίας στοργῇ καὶ μιμήσει· καὶ Χριστῷ τῷ Θεῷ με παραθέσθαι, τῷ σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ δοξαζομένῳ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A occurrerit, sed quæ pronominibus atque numero, duo significent. Quo igitur modo, quave ratione jam deinceps, unane in Christo Deo, an duæ sint dicendæ voluntates, vel omnino in quæstionem atque examen vocari sinemus, cum Patrum decretis atque doctrina, duas in eo naturales voluntates confiteri jubeamur, ac profiteri, perinde ac ipsas naturas, earumque naturales operationes, hactenus dum earum distinctionem noscamus?

Hæc in præsentiarum ad tuam in Deo colendam sanctitatem per digressionem prolocutus, rogo, ut in illis vel non apte **46** dicta, vel minus recte intellecta, et humanitate excuses, et emendare satagas, benignissima paternorum viscerum amoris vi ac imitatione; meque Christo Deo commendes;
B qui cum Patre et Spiritu sancto glorificatur, in sæcula sæculorum. Amen.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Fr. Ἄτοπον, φησὶ, τὸ ἓν θέλημα μερίζεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἀναγκάζει ἡ φυσικὴ συγγένεια· καὶ τὸ μὲν ἥμισυ τῇ μιᾷ, τὸ δὲ λοιπὸν τῇ λοιπῇ φύσει δίδοσθαι· καὶ οὕτως ἀλλοτριοῦν τὸν Χριστὸν τοῦ Θεοῦ καὶ ἡμῶν, ὡς οὐκ ἐχόντων σύνθετον θέλημα.

β'. Fr. Ὅτι τὴν διαφορὰν, καὶ τὴν ἕνωσιν οἱ Πατέρες κατὰ τῆς συγχύσεως, καὶ τῆς ὁμοτίμου αὐτῇ διαιρέσεως ἐδογμάτισαν.

γ'. Fr. Ὁ Νεῖλος. Ἔστιν ὑποστατικὴ, ἀλλ' ἐφ' ἡμῶν ἡ παράλογος, δι' ἣν ἄνθρωπος ὁ Θεὸς, ἵν' ἐπανασώσῃ τὸν ἄνθρωπον· ἀπαλλάξας ταύτης, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας· ἤγουν ὅσοι φοβούμενοι τὴν ὀδύνην, τὴν ἡδονὴν περιεποιοῦντο, τὴν μητέρα τῆς ὀδύνης· τὴν τῆς φθορᾶς ἀρχηγόν· τὴν τοῦ θανάτου προαγωγὸν καὶ προμνήστριαν.

SCHOLIA.

1. Absurdum ait unam dividi voluntatem. Hoc enim cogit naturalis affinitas; ac mediam quidem partem uni naturæ, reliquam vero tribui alteri; atque in eum modum Christum a Deo ac nobis extraneum facere, ut qui voluntatem compositam minime habeamus.

2. Docuisse Patres distinctionem ac unionem adversus confusionem, paremque ei divisionem.

3. Nilus scilicet. Est personalis operatio, sed in
C nobis, aliena a ratione, ob quam Deus factus est homo, ut homini salutem præstaret; ab ea liberans omnes qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [v]: omnes nimirum, qui doloris metu, voluptatem doloris parentem (nempe corruptionis auctorem; mortisque productricem ac conciliatricem) colebant, eique obsequebantur.

ΙΣΟΝ

Ἐπιστολῆς (l) γενομένης πρὸς τὸν ἁγιώτατον ἐπίσκοπον κύριον Νίκανδρον, παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Μαξίμου, περὶ τῶν δύο ἐν Χριστῷ ἐνεργειῶν.

Αὐτὸς, θεοτίμητε καὶ παμμακάριε Πάτερ, φερωνύμως ἔχων μετὰ τῆς ἀνδρείας, τὴν κατὰ πάντων ἀφανῶς, ἢ φανερῶς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν πολεμούντων ἐχθρῶν ἱερωτάτην νίκην [32]· καὶ τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ ἀειθαλῆ τοῖς χαρίσμασι, καὶ ταῖς ἐνεργείαις τοῦ Πνεύματος ἀμαράντινον στέφανον, ἤδη κατ' ἐλπίδας λαβὼν παρ' αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐν χερσὶ κτησάμενος τοῦ κατὰ φύσιν ἐφετοῦ, διὰ τῆς πρὸς αὐτὸ τελείας συννεύσεως τὴν μακαρίαν ἀπόλαυσιν· κἀκ τούτου σαφῶς, εἰ καί τις

EXEMPLUM

Epistolæ missæ a sancto Maximo ad sanctissimum episcopum dominum Nicandrum, de duabus in Christo operationibus.

Qui ipse, in Deo colende ac beatissime Pater, pro nominis ipsa ratione, una cum virilis animi
D fortitudine, sacratissima adversus omnes hostes qui vel occulte exque insidiis, vel palam atque aperte sanctam Dei catholicam et apostolicam Ecclesiam bello fatigant, victoria fultus sis; jamque ab eo, ejusque fungendo certamine, donis semper virentibus, Spiritusque operationibus immarcescibilem coronam, spei munere adeptus; ac velut in manus, ipsius natura desiderabilis, perfecta cum eo con-

[v] Hebr. II, 15.

[32] Scita allusio ad etymon nominis Νίκανδρος, *fortis victor*.

NOTÆ.

(*l*) *Ἴσον ἐπιστολῆς*. Venet. erat, τοῦ αὐτοῦ· sed malui ex Dufr. cod. illa addere, παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Μαξίμου, quod magis cohæreant cum voce γενομένης, pleniorque oratio sit. Reliqua ex Turr. mutuatus sum, περὶ τῶν δύο ἐν Χριστῷ ἐνεργειῶν, quod non habuere alii codd. cum epistolæ tota præfatio, ipsa fusa, illi desideretur.

sensione, beatam jucunditatem consecutus; quique A demum inde manifeste, si quis alius, ipsius Domini fruaris deliciis, quomodo unquam, ac qua ratione, nudo etiam sermone hanc ascribere, nedum per venerabiles ac beatas litteras tuas deferre sustines imbecilli timidoque; ei denique qui prorsus in Dei aciem, ejusque ac pro eo sacrum defungendo prælium ac bellum [x], actuosas mentis vires; aut velut manuum quosdam digitos, animi movere rationes necdum didicerit; eaque ratione eos strenue fundere atque fugare, qui adversus Dominum omnipotentem verbis pariter atque dogmatis **47** extolluntur; bonaque eos terra (ipso nimirum Domino Deoque nostro), quodque idem sit, recta fide; firma nimirum vere piorum dogmatum sede ac coagmento; jugi denique virtutum ubertate naturaque B eliminare. Quod vero sic feceris, Christi imitatio fuit, qua nimirum ejus plane in me, qui ab ipso animi voluntate recesserim, ac ceu regionem quamdam, quam longe ab eo remotam [y], pravitatis atque vitii habitum mentis proposito colam, turpissimasque passiones seu affectus [z] velut porcos ipso opere pascam, benignissimam exhibens exinanitionem, divinarumque in te dotum ac operum potentiam propensæ inclinationis magnitudine ostendens, in illius amorem excitares, atque ad sacram quamdam ac beatam æmulationem immutabili firmitate durares; abjecta nimirum pro virili, quæ præ cunctis maxime gravet et opprimat, socordiæ ac negligentiæ sarcina. Tuamque adeo sapientem erga me C pauperem indulgentiam, propensiorisque rationem consilii (vir beate) admiratus sum; longeque plurimos annos, divinioribus auctum virtutibus, probum te bonumque pastorem ac patrem, mihi pariter cunctisque incolumem, in lacrymas effusus, tametsi sum valde peccator ac obnoxius, a Domino nostro et Deo enixe supplexque deprecatus sum : quo scilicet nunc maxime nacti te, quando ejus quæ natura reque ipsa Veritas est, prædictionem, verus ipse rerum eventus aperte confirmavit, ac afflictio, qualis nulla prorsus exstitit a mundi constitutione, neque est futura [a], omnes ubique propter scelera apprehendit : qui nempe robustissima piarum precum virga corrobores atque confirmes, sacratissimaque divinæ doctrinæ fistula præclare ducas ac D illumines, inque pascuæ loco [b] (vivacis scilicet virtutum habitus) actionis cultu colloces; ac super aquam refectionis (jugem nimirum sacrorum doctrinæ fluentorum subministrationem) scientiæ fulgoribus educes, atque in locum munitum sublimemque mandram (Ecclesiam scilicet catholicam, ac qui eam sibi proprio ac vivifico sanguine per voluntatem Dominus despondit) tuto salvos recipias; ab adversariorum aggressione liberemur : qui nempe opportuni temporis, quo turbata sunt omnia

A ἄλλος, αὐτοῦ τοῦ Κυρίου κατατρυφῶν, πῶς ποτε, καὶ τίνι τρόπῳ ταύτην προσάπτειν, κἂν λόγῳ ψιλῷ, μή τί γε διὰ τιμίων σου καὶ μακαρίων προσάγειν καταδέχῃ γραμμάτων τῷ ἀδρανεῖ καὶ δειλῷ, καὶ μηδόλως εἰς παράταξιν Θεοῦ, καὶ τὸν αὐτοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ, ἅγιον πόλεμον, τὰς τοῦ νοῦ πρακτικὰς δυνάμεις, ἢ τοὺς κατὰ ψυχὴν ὡσεί τινας δακτύλους χειρῶν, λογισμοὺς, μέχρι καὶ νῦν δεδιδαγμένῳ κινεῖν, καὶ ταύτῃ τροποῦσθαι γενναίως τοὺς κατέναντι Κυρίου παντοκράτορος ῥήμασί τε καὶ δόγμασιν ἐπαιρομένους· καὶ τῆς ἀγαθῆς γῆς ἐξελαύνειν, ἥτις ἐστὶν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, καὶ ἡ ταυτὸν ὀρθόδοξος πίστις· ἡ ὄντως παγία τῶν εὐσεβῶν δογμάτων ἕδρα καὶ σύστασις· καὶ τῶν ἀρετῶν B ἡ ἀέναος καρπογονία καὶ φύσις. Ἀλλὰ τοῦτο χριστομιμήτως πεποίηκας· ἵνα τὴν τούτου προδήλως εἰς ἐμὲ, τὸν γνωμικῶς αὐτοῦ διεστηκότα, καὶ τὴν μακρὰν ἀπ' αὐτοῦ τῆς κακίας ὥσπερ τινὰ χώραν ἕξιν, ἐμπροθέτως οἰκοῦντα, καὶ τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας καθάπερ χοίρους δι' ἐνεργείας ἐκτρέφοντα, φιλάγαθον ἐπιδειξάμενος κένωσιν, καὶ τῶν ἐνόντων σοι θείων κατορθωμάτων τῷ μεγέθει τῆς συγκαταβάσεως ὑποδείξας τὴν δύναμιν, εἰς ἔφεσιν ταύτης ἐγείρῃς, καὶ πρὸς ἱερόν τινα καὶ μακάριον ζῆλον, ἀτρέπτως στομώσῃς, τῆς πάμπολύ με παρὰ πάντας βαρούσης νωθείας τε καὶ ἀμελείας τὸν φόρτον εἰς δύναμιν ἀπορριψάμενον· καί σε τῆς περὶ ἐμὲ τὸν πτωχὸν σοφῆς οἰκονομίας καὶ προμηθείας χάριν ἀποθαυμάσας, μακάριε, τὴν ἐν πλείοσιν ἔτεσι καὶ C ἀρεταῖς θειοτέραις διατήρησιν, σοῦ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ ποιμένος τε καὶ πατρὸς, μετὰ δακρύων, καίτοι λίαν ὑπάρχων ἁμαρτωλὸς, χαρισθῆναί μοι καὶ πᾶσιν ἐκτενῶς καθικέτευσα τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεόν· ἵνα ἔχοντές σε μάλιστα νῦν, ὅ τε τῆς φύσει καὶ ὄντως ἀληθείας τὴν πρόῤῥησιν, ἡ κατὰ τὴν ἔκβασιν τῶν πραγμάτων ἀλήθεια σαφῶς ἐπιστώσατο· καὶ θλίψις, οἷα καθάπαξ οὐ γέγονεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, οὐδ' οὐ μὴ γένηται, πάντας πανταχῇ διὰ τὰς ἁμαρτίας κατέλαβε· τῇ τε πανσθενεῖ βακτηρίᾳ τῶν θεοπειθῶν προσευχῶν δυναμοῦντά τε καὶ ῥωννύοντα, καὶ τῇ πανιέρῳ σύριγγι τῆς θεοσόφου διδασκαλίας ὁδηγοῦντα καλῶς καὶ φωτίζοντα, καὶ εἰς τόπον χλόης τῆς ἀειζώου τῶν ἀρετῶν ἕξεως κατασκηνοῦντα διὰ τῆς πράξεως· καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀνα- D παύσεως τῆς ἀειβλύστου τῶν ἱερῶν ἐν τοῖς δόγμασι χορηγίας ναμάτων ἐκτρέφοντα διὰ τῆς γνώσεως· καὶ εἰς τόπον ὀχυρὸν καὶ μάνδραν ὑψηλὴν τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τὸν ταύτην δι' αἵματος οἰκείου καὶ ζωοποιοῦ κατὰ θέλησιν ἁρμοσάμενον Κύριον ἀσφαλῶς διασώζοντα, τῆς τῶν ἐναντίων ἐλευθερωθῶμεν καταδρομῆς· οἱ προσφόρου καιροῦ τῆς τοῦ παντὸς δραξάμενοι ταραχῆς καὶ συγχύσεως, τὸ μέγα τῆς τῶν ἁπάντων σωστικῆς οἰκονομίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀπόῤῥητον, ὡς πάντας αἰῶνας καὶ χρόνους, καὶ τοὺς ἐν αἰῶσι καὶ χρόνῳ [11] φυσικῶς περιγρά-

[x] Psal. CXLIII, 1. [y] Luc. XV, 13. [z] Rom. I, 26. [a] Matth. XXIV, 21. [b] Psal. XXII, 2.

[11] αἰῶσι καὶ χρόνοις.

φον (m), συγχεῖν μηχανῶνται μυστήριον· οἷα τῆς ἐξ ἡμῶν νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης, ὑπ' αὐτοῦ κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς καὶ συνέργειαν ἁγίου Πνεύματος προσληφθείσης, καὶ αὐτῷ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἑνωθείσης ἁγίας σαρκὸς, οὐκ ἐχούσης μετὰ τὴν ἕνωσιν τὰ προσόντα κατὰ φύσιν αὐτῇ, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας· ὅτι μηδὲ τῆς φύσεως ἦν· μᾶλλον δὲ, αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, καὶ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, τὰ τὴν ἡμετέραν φύσιν οὐσιωδῶς χαρακτηρίζοντα καθ' ἡμᾶς τελείως οὐ σώζοντα· ἀλλ' ἢ ταῦτα πρὸς τὴν ἑαυτοῦ θείαν μετασκευάσαντος φύσιν· καὶ ταύτῃ, τὸ ἐλλιπὲς τῆς οἰκείας θεότητος δείξαντος, δεομένης παρενθήκης τινὸς πρὸς τὴν κατ' οὐσίαν ἐντέλειαν· ἢ πάμπαν εἰς ἀνυπαρξίαν μεταχωρῆσαι ποιήσαντος, ὡς οὐ λίαν καλὰ, καὶ τῆς αὐτοῦ δημιουργίας τὸ ἔργον ἐξαφανίσαντος τῷ μὴ κατὰ λόγον τινὰ καὶ σοφίαν αὐτὰ ποιῆσαι, καὶ ἑνῶσαι πρὸς ἑαυτὸν καθ' ὑπόστασιν· ἐπεὶ πῶς, τὸ λόγῳ καὶ σοφίᾳ γενόμενον, ἐν αὐτῷ τῷ λόγῳ καὶ τῇ σοφίᾳ καθ' ἕνωσιν ἀδιασπάστως οὐ σώζεται; ἢ πῶς σωζόμενον καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὐχ ὁμολογεῖται; καὶ δι' ἥντινα αἰτίαν, ἵνα διὰ τῆς ὁμολογίας ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος ὁ φύσει Θεὸς πιστευθῇ κατ' ἀλήθειαν; Ἢ τυχὸν οὐδὲ τὴν ἀρχὴν αὐτὰ τὰ φύσει προσόντα τῇ φύσει προσλαβὼν μετὰ τῆς φύσεως; Ἀλλὰ ἄψυχόν τινα καὶ ἄλογον, καὶ οὐδαμῶς ἐξ ἡμῶν, ἢ ἡμῖν ὑπάρχουσαν ὁμοούσιον σάρκα λαβών· ἢ οὐδὲ λαβὼν, ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένην αὐτῷ (n) κατενέγκας, ἥνωσεν ἑαυτῷ· καὶ τὴν δι' ἡμᾶς καὶ πρὸς ἡμᾶς οἰκονομίαν ἐφάντασεν, ἀνθρωπίνῳ σχήματι προσπελάσας ἡμῖν, ἀλλ' οὐκ ἀνθρωπίνῃ φύσει προσομιλήσας, ἵνα τὸ γένος ἅπαν τοῦ παλαιοῦ παραπτώματος ἀνασώσηται, καὶ τοῦ δι' αὐτὸ κατακρίματος ἐλευθερώσῃ.

Ταῦτα γὰρ, καὶ τούτων πλείω δοξάζουσιν, ὅσοι μὴ παντελείως ἐν Χριστῷ τῷ Θεῷ τὰ φυσικὰ, καὶ δίχα τῆς ἁμαρτίας, ὥσπερ καὶ τὰς φύσεις αὐτὰς σώζε-

atque confusa, occasione arrepta, magnum Christi Dei dispensationis cunctis salutaris, atque arcanum mysterium, ut quod omnia sæcula atque tempora, quique illis continentur, cunctos natura circumscribat, **48** confundere machinantur; tanquam scilicet sancta caro, anima rationis participe ac intelligente prædita, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione ex nobis a Christo assumpta, ac cum ipso in unam eamdemque personam copulata, post unionem, his, qui illi natura insunt (excepto duntaxat peccato, cum nec illud ad naturam spectet) careat : seu potius, divinum ipsum Verbum, quod incarnatum ac nostri causa homo factum est, ea, quæ nostram naturam essentialiter insigniunt, perinde ac se res in nobis habet, non perfecte servaverit; sed hæc, vel in divinam suam naturam mutaverit; eaque ratione, divinitatis suæ defectum monstraverit, cui interjici aliquid ad essentialem ipsius perfectionem necesse fuerit; vel omnino tanquam non valde bona in nihilum redegerit, suæque opus creationis deleverit, quod nulla hæc ratione sapientiaque condiderit, nec sibi personaliter copulaverit. Alioqui, quomodo id quod ratione et sapientia conditum est, non in ipsa ratione et sapientia secundum unionem indissolubilem incolume est? vel si post unionem est incolume, quid causæ est cur non confiteantur, ut per confessionem, ipse qui Deus natura esset, vere factus homo credatur? An forte ne a principio quidem, iis, quæ naturæ insunt ex natura, cum natura assumptis; sed inanimi quadam ac rationis experte nec prorsus ex nobis, aut ejusdem nobiscum substantiæ, assumpta carne; aut ne assumpta quidem, sed ex origine et a principio cum ipso substantia confusam, devehens, sibi ipse univit; nostrique causa, atque ad nos susceptam dispensationem, figmento larvaque gessit; humana scilicet figura, ac specietenus nobis propinquans, non humana ipsa natura, ad universum humanum genus a veteri delicto reparandum, atque a damnatione ejus causa illata liberandum, nobiscum versans

Hæc enim, atque his plura opinantur, quicunque ex sanctorum Patrum sensu ac sententia non orthodoxe profitentur, perfecte omnino in Christo Deo

NOTÆ.

(m) *Τοὺς ἐν αἰῶσι καὶ χρόνοις φυσικῶς περιγράφον.* Incipit hic Turr. Tantis desideratis: nec placet, quod vocem περιγράφον, reddit, *circumscribit et terminat :* altera enim ac prior vox, una sufficit, verumque sensum Græcæ illius reddit, prout a Cicerone, Cæsare, aliisque usurpatur, relatis a Bud. in Comm. Est ergo ἄῤῥητον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, *arcanum nullis verbis explicabile* ; et ut reddit ipse Turr. *nullos explicatus habens* ; quod *ævum omne ac sæculum, et qui eis continentur, natura circumscribat ;* tanquam scilicet eis eminens, id est, *excludat, e numero auferat.* Similis lapsus notatus n. 1, in vocibus περιγράφειν et περιορίζειν.

(n) *Ἀλλ' ἄνωθεν καὶ ἀπ' ἀρχῆς συνουσιωμένην αὐτῷ.* Turr. *Sed superne et a principio deferens copulavit eam secum secundum substantiam :* quasi unum Valentini errorem hæc suffigant, delati e cœlo corporis, cœlestisque materiæ, non ex nobis assumpti; quod toto cœlo a Maximi mente abest. Τὸ, ἄνωθεν, ut hic sumendum, ipsa Maximi correctio notat, ἢ οὐδὲ λαβών, quæ nec Turriano defuit, dum reddit, *aut neque sumpsit.* Sumpsit certe, etsi *superne,* sive e cœlo devexit. Ἄνωθεν ergo, ipsum est quod ἀπ' ἀρχῆς, *a principio*, ex ipsa origine ac processione; quomodo usurpavit Greg. in hoc carmine, Ὧν τὸ μὲν ἦεν ἄνωθεν· *Quorum hoc quidem erat a principio*, ex origine; uti etiam Demosth. τὸ συνουσιωμένην, *secundum substantiam unitam* ; longe est a viro theologo. συνουσιασμός, Eutychianorum est et Severianorum; unitio secundum substantiam, et substantialis, sive etiam naturalis, Christi Ecclesiæ, auctore præsertim Cyrillo. Illud, substantiarum confusio, altera ab altera absorpta, vel etiam ex ambabus una tertia effecta, uti passim Maximus exprimit, et qui eam confundentium hæresim impugnant : istud, vera essentiarum seu naturarum, καθ' ὑπόστασιν, *sustinendi ratione* (quæ et post unitionem distinctionem retineant, ac quod unaquæque nata est) copulatio. Nec in re sic trita morandum, nisi quantum adegit tanta illa superioris interpretis vere ἀθεόλογος oscitantia.

incolumia esse post etiam unionem, ut et naturas, etiam naturalia; idque sine peccato. Nam neque divinam et increatam naturam non vere exsistentem videmus, voluntatisque ac operationis expertem; at neque rursus creatam nobis similem atque humanam substantiam, ipsam non vere exsistentem novimus, et voluntate sive operatione carentem. Sin autem neutram deflci scimus **49** vera naturali exsistentia ac substantia, necnon voluntate ac operatione; atque ex his (divina scilicet humanaque natura) et in his, atque harum vere persona est, unus ac solus Christus atque Filius; quomodo, ac cum natura proprie Deus, idemque natura proprie homo esset, non etiam divinam natura proprie voluntatem et operationem, humanamque natura proprie voluntatem et operationem habebat, neutro horum natura carens; quibus, faciendo ut nomina rebus vere convenirent, atque his rursus easdem astruendo, manifeste idem ipse, cum divina tum humana naturaliter habens, volensque ac operans noscebatur; ac qui inde, ea, ex quibus, et in quibus, et quæ erat, crederetur? Naturali enim voluntate ac essentiali operatione sublatis, ejus, qui ex his, ac hæ est, servatque in una persona, quomodo Deus et homo futurus est? Ac quomodo hoc illudve essentialiter esse monstrabitur, qui utriusque naturæ proprietatem, absque omni peccato, indefectibiliter non servet? Quod enim excessit iis quæ sunt ex natura, ab ipsa quoque essentia, nullam exsistentiam habens ac substantiam (quod neque motum),extraneus factus est. Nam ut divini magnique doctoris beati Dionysii sententia est : « Quod nullum habet motum, neque est, neque aliquid est, nec ulla prorsus ejus affirmatio est. » Igitur, qui Christi Dei naturas (tum scilicet divinam, tum quæ nostri similis est, humanam) confiteamur, ad earum exsistentiæ certam astruendam fidem, veramque nostram de illis confessionem, omnino quoque naturales ipsarum pari numero voluntates profiteamur necesse est, totidemque essentiales operationes; nec harum aliquid prorsus minuamus aut negemus, eo prætextu, hincque nobis fucum facientes, quod in persona divinitus unitæ sint; cum nos minime lateat, quæ in persona unio est, nihil illis quæ naturalia sunt, uti nec naturis ipsis officere; tametsi illa vi sua, unius personæ ratione, in unum eas cogat (haud tamen eximat, quin naturæ ipsa ratione duæ exsistant), uti etiam naturales ipsas proprietates, earum inter se cohæsione ac necessitudine, unius rursus prorsus nexu astringens, neutramque sine altera, extrave alterius communionem, ullo modo, uti clarissimus urbis Romæ papa

A σθαι κατὰ τοὺς ἁγίους Πατέρας ὀρθοδόξως ὁμολογοῦσι· καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν. Οὐδὲ γὰρ τὴν θείαν φύσιν καὶ ἄκτιστον ἀνύπαρκτόν τε καὶ ἀθέλητον ἢ ἀνενέργητον καθορῶμεν· οὔτε μὴν τὴν κτιστὴν καθ' ἡμᾶς καὶ ἀνθρωπίνην οὐσίαν ἀνύπαρκτόν τε καὶ ἀθέλητον ἢ ἀνενέργητον ἐπιγινώσκομεν. Καὶ εἰ μηδεμίαν τούτων ἔρημον ἐπιστάμεθα φυσικῆς ὑπάρξεως, θελήσεώς τε καὶ ἐνεργείας, ἐκ τούτων δὲ, θείας φύσεως καὶ ἀνθρωπίνης φύσεως λέγω, καὶ ἐν ταύταις, καὶ τούτων ὑπόστασίς ἐστι κατ' ἀλήθειαν ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς καὶ Υἱὸς, πῶς, εἴπερ φύσει κυρίως Θεὸς, καὶ φύσει κυρίως ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, οὐχὶ καὶ θεῖον θέλημα καὶ ἐνέργειαν φύσει κυρίως, καὶ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ ἐνέργειαν φύσει κυρίως εἶχε, μηδετέρου τούτων κατὰ φύσιν ὢν ἐλλιπὴς, δι' ὧν ἐπαληθεύων
B τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα, καὶ τούτοις αὖθις ἐπικυρῶν τὰ πράγματα, προδήλως ὁ αὐτὸς ἐγνωρίζετο, τά τε θεῖα καὶ ἀνθρώπινα φυσικῶς ἔχων καὶ θέλων καὶ ἐνεργῶν, κἀκ τούτου τὰ ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἅπερ ὑπῆρχε, πιστευόμενος; Ἐπεὶ, τοῦ φυσικοῦ θελήματος καὶ τῆς οὐσιώδους ἐνεργείας ἀναιρουμένων, τῆς τε θείας καὶ ἀνθρωπίνης οὐσίας, τοῦ ἐκ τούτων καὶ ταύτας ὄντος καὶ σώζοντος κατὰ μίαν ὑπόστασιν, πῶς Θεὸς ἢ ἄνθρωπος ἔσται; καὶ πῶς τοῦτο, ἢ ἐκεῖνο κατ' οὐσίαν ὑπάρχων δειχθήσεται, μὴ σώζων ἑκατέρας φύσεως ἀνελλιπῶς τὴν ἰδιότητα, πάσης ἁμαρτίας χωρίς; Τὸ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν ἐκστὰν, κἂν τῆς ἔξω τῆς οὐσίας γεγένηται, μηδεμίαν ὕπαρξιν ἔχον· ὅτι μηδὲ κίνησιν φυσικήν. « Τὸ γὰρ
C μηδεμίαν κίνησιν ἔχον, » ᾗ φησιν ὁ θεοφάντωρ καὶ μέγας ἅγιος Διονύσιος [34], « οὔτε ἔστιν, οὔτε τί ἐστιν· οὔτε ἔστι τις αὐτοῦ παντελῶς θέσις (ο). » Διά τοι τοῦτο τὰς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ φύσεις ὁμολογοῦντας ἡμᾶς, τὴν θείαν φημὶ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην, πρὸς βεβαίαν τῆς τε τούτων ὑπάρξεως πίστωσιν, καὶ τῆς ἡμῶν περὶ αὐτῶν ὁμολογίας ἀλήθειαν, καὶ τὰ φυσικὰ τούτων ἰσαρίθμως δεῖ πάντως πρεσβεύειν θελήματα, καὶ τὰς οὐσιώδεις τοσαύτας ἐνεργείας ὁμολογεῖν· καὶ μηδὲν αὐτῶν προφάσει δῆθεν τῆς καθ' ὑπόστασιν θείας ἑνώσεως ἀπομειοῦν ἢ ἐξαρνεῖσθαι τὸ σύνολον· γινώσκοντας, ὡς ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις οὐδὲν παραβλάπτει τῶν φυσικῶν, καθάπερ οὐδὲ τὰς φύσεις αὐτάς· εἰ καὶ ταύτας εἰς ἓν ἄγει δι' ἑαυτῆς κατὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν· τοῦ δύο,
D τῷ φυσικῷ λόγῳ ὑπάρχειν οὐδαμῶς ἐξιστῶσα· ὥσπερ οὖν καὐτὰ δὴ λέγω τὰ φυσικὰ ἰδιώματα, τῇ πρὸς ἄλληλα συμφυΐᾳ διόλου πάλιν ἑνίζουσα, καὶ μηδέτερον τοῦ ἑτέρου χωρὶς, ἢ τῆς θατέρου πρὸς θάτερον κοινωνίας ἐκτὸς, κατὰ τὸν τῶν Ῥωμαίων πάπαν ἀοίδιμον Λέοντα θεωρεῖσθαι [35] καθοτιοῦν συγχωροῦσα, τὴν τούτων οὐσιώδη καὶ φυσικὴν οὐκ ἀμαυροῖ παντελῶς, ἀλλὰ τελείως φυλάττει διαφοράν·

[34] De divinis nom., c. 8, s. 5. Pro κίνησιν cord. legit δύναμιν, *vim*, *potentiam*. [35] Epist. ad Flavian. aliis ac locis.

NOTÆ.

(ο) *Θέσις*. Bene Turr. *Positio*; cui ἀφαίρεσις opponitur: uti et διὰ θέσεως φιλοσοφεῖν περὶ Θεοῦ, τῷ, δι' ἀφαιρέσεως· *affirmando* scilicet et *negando* : qua de re idem Dionys. *De mystica theolog*. Lansel. non bene, *eminentia*, apud Dionys. uti nec Cord. *situs*. Sed alia in Dionysio et scholiis eorum mihi castiganda σφάλματα.

A τῷ γὰρ φυλάττειν φυλάττεται, καὶ τῷ συντηρεῖν συντηρεῖται. Μέχρι γὰρ τότε σαφῶς ἕνωσις πραγμάτων ἐστὶν, ἕως ἂν ἡ τούτων σώζηται φυσικὴ διαφορά· ἐπεὶ ταύτης παυσαμένης, παύεται πάντως κἀκείνη, τῇ συγχύσει τελείως ἀφανισθεῖσα.

Leo sentit, spectari sinens, **50** essentialem ac naturalem earum distinctionem non prorsus abolet, sed perfecte servat. Servando enim servatur; ac, qua præstat incolumem, ipsa incolumis perstat. Hactenus enim manifeste exstat rerum unio, quandiu incolumis est naturalis earum distinctio. Nam hac cessante, cessat omnino et illa, confusionis labe prorsus abolita.

Ταύτης τοιγαροῦν, λέγω δὲ τῆς ἑνώσεως, οὐ λυμαινομένης τοῖς πράγμασιν, οὐδὲ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἀλλὰ μόνον τῇ κλήσει προσφυῶς ἑνοποιούσης τὰ κατ' αὐτὴν, εἰσὶ πάντοτε [**] καὶ πάντως ἀμειώτως ἐν αὐτῇ καὶ τελείως σωζόμενα, τὰ κατὰ φύσιν διάφορα, τὴν οἱανοῦν παρατροπὴν οὐ παθόντα καὶ σύγχυσιν· οὐκ ἐν οὐσίαις αὐταῖς, οὐ θελήμασιν, οὐκ ἐνεργείαις, οὐκ ἄλλῳ τινὶ φυσικῷ. Πῶς οὖν ἐπικάλυμμα τῆς ἰδίας, οὐκ οἶδ' ὅπως εὐφήμως εἰπεῖν, καλοφροσύνης (p), ταύτην τινὲς προφασίζονται· καὶ τὸν B σαρκωθέντα Λόγον ἀθέλητον φύσει, καὶ ἀνενέργητον τῷ καθ' ἡμᾶς, ἤγουν τῷ ἀνθρωπίνῳ, φασί· ἅτε κυρίως ἀψύχου καὶ ἀλόγου τῆς ἐξ ἡμῶν προσληφθείσης οὐσίας ἐν αὐτῷ τυγχανούσης. Τὸ γὰρ ἀνενέργητον, ἀκίνητόν τε καὶ ἄψυχον προδήλως ἐστί· καὶ τὸ μηδεμίαν λογικὴν θέλησιν ἔχον, ἄλογον σαφῶς καὶ ἀνόητον. Καὶ εἰ τούτων χωρὶς κατὰ φύσιν ὑπῆρχεν ὁ σαρκωθεὶς Λόγος τὸ καθ' ἡμᾶς, πῶς ὅτι καὶ ἄνθρωπος γέγονε πιστευθήσεται; πῶς δὲ μᾶλλον οὐχὶ τραπεὶς τὴν θείαν φύσιν, καὶ σαρκὸς πάθεσιν ἀκουσίως ὑποπεσὼν δειχθήσεται κατ' αὐτήν; Τῇ γὰρ τῶν φυσικῶν ἀναιρέσει, τὴν τῶν τοιούτων καταδρομὴν, Ἀρειός τε καὶ Ἀπολινάριος κατ' αὐτοῦ πεποιήκασιν. Ὁ μὲν γὰρ, ἄψυχον, ὁ δὲ, ἄλογον, ὅπερ ἀνενέργητόν ἐστι καὶ ἀθέλητον, αὐτὸν δογματίσαντες, C κτίσμα τοῦτον καὶ ποίημα καθ' ἑαυτὸν ἐβλασφήμησαν. Ἑκάτερος γὰρ παθητὸν φύσει θεότητος, ἀλλ' οὐ φύσει σαρκὸς εἶπον τὸν Μονογενῆ· κἂν Ἀπολινάριος ἔτι κατ' ἀσέβειαν δαψιλευόμενος, καὶ τελείαν τὴν εἰς σάρκα μεταβολὴν κατ' ἔκπτωσιν καὶ τροπὴν τῆς αὐτοῦ θεότητος ἀπεφήνατο.

Cum hæc itaque (nempe unio) nullam rebus labem inferat, nec illarum distinctionem quidquam lædat, sed solummodo accommodate ad nominis nuncupationem, quæ ea copulantur, unitate cogat; omnino prorsusque nullo desiderato atque perfecte in ea incolumia sunt, quæ natura distincta sunt, ne vel minimam inde eversionem ac confusionem, in ipsis essentiis seu naturis, in voluntatibus, in operationibus, ullove alio quod spectet ad naturam, passa. Quonam igitur modo (qua honesta voce convestiam nescio) probæ mentis suæ ac verecundæ velamen, hanc quidam prætexunt, ac Verbum incarnatum natura voluntatis expers ac operationis, nostra natura (id est, humana) asserunt; tanquam vere inanima ac carente ratione, quæ ex nobis assumpta in eo substantia est. Quod enim operationis ac motus expers est, plane etiam inanime est; quodque nulla rationis voluntate præditum est, palam etiam ratione menteque caret. Sin autem absque his natura erat incarnatum Verbum, qua commercium nobiscum inierat, quonam etiam modo credetur hominem ipsum exstitisse? Qui vero non potius, divina demutatum natura, ea quoque monstrabitur carnis affectibus invitum succubuisse? Naturalium enim interemptione, Arius Apollinariusque, tali in ipsum acie impressionem fecerunt. Alter enim anima, alter ratione destitutum (quod est operationis expers ac voluntatis) professi, creaturam atque facturam ipsum secundum se blasphemarunt. Uterque enim Unigenitum natura divinitatis patibilem, non carnis natura, dixerunt; tametsi majori adhuc impietate Apollinarius, perfectam quoque in carnem conversionem, ipsius divinitatis occasu ac mutatione sanxit.

Χρὴ τοιγαροῦν εὐσεβοῦντας ἡμᾶς, τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν διώσασθαι, καὶ τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων κρατύνειν διδασκαλίαν· καὶ δύο φυσικὰ θελήματα

Operæ pretium igitur, ut quibus constitutum sit pietatem colere, confessionem ejusmodi evertamus, sanctorumque Patrum doctrinam teneamus; atque

[**] πάντῃ τε.

NOTÆ.

D (p) *Καλοφροσύνης*. Vox paulo rarior. Hesych. τὸ καλόφρον affert, explicanda voce εὔφρων, uti etiam vocem αἰδέσιμος· huncque vel maxime ejus sensum putem hic spectasse Maximum, prout vox αἰδέσιμος active etiam sumitur; quam ejus significationem confirmavi ex Orig. in ejus Catena in Genesim, ubi illi sermo est de Rebecca. Catena hæc exiguis laboribus undecunque licuit ex omnibus Origenianis in Scripturam mihi collecta, notisque illustrata, in Huetii manibus prælum exspectat: nec quia symbolæ sunt, sic elevandæ, ut jam vir doctus insinuavit. Videmus quanta fide in aliis excerptæ ejusmodi symbolæ, ipsoque adeo Origene, in quibus libri integri exstant, ut inde libros aliquot Cyrilli in Joannem supplere licuerit. Breviant plerumque, quandoque etiam, servata sententia, tantisper verba mutant, qui hoc scribendi genus, inter Græcos maxime, secuti sunt: quo fit ut in secundis habenda sint ejus generis scripta, non ut pene nulla; mihi haud raro interpolatis Rufino ejusque affusis furfuribus ad fidem auctorumque censum potiora. Sed hæc obiter. Ad rem quod attinet, prætexebant pietatem Eutychiani et Monothelitæ, quasi vererentur illi quidem, nec admissa distinctione solveretur naturarum unitio; hi vero, ne contrarias in Christo voluntates ac peccatum inducerent, si et humana præditum voluntate dicerent. Quæ maxime Sergii cavillatio fuit, ejusque discipuli Macarii Antiocheni. Reddi itaque possit, *animi probitas*, *verecundia ac pudor*, *cautio* ac *timor*, et si quid ejusmodi est: Turr. *bellam prudentiam* reddit: possit et *sapientiam*. Dictum καλοφροσύνης, quasi ironice et per ἀντίφρασιν, pro κακοφροσύνης, quod est *malitia*, *mentis*, *perversitas*.

duas naturales voluntates, ex eorum mente ac sententia, essentialesque operationes in uno eodemque confiteamur ac admittamus. Nam, si unam in eo voluntatem **51** unamque operationem dixerimus, aut eum non etiam natura hominem, sed solum Deum, aut natura tantum hominem, et non Deum; aut neque hominem, neque Deum esse, palam profitebimur. Puta, si naturalem forte voluntatem dixerimus, hæc aut divina prorsus est, aut humana. Si divina, ea Verbum natura volet quæ sunt divina; se natura Deum, eademque ac Pater præditum voluntate, solummodo ostendens; non autem hominem. Non enim res patitur, ut quod natura humanum est, nota sit ac insigne ejus quod est natura divinum: uti neque, ut quod divinum est, per id quod est essentialiter humanum cognoscatur. Hoc vero ipsum consequenter fiat, si et natura humanam voluntatem dixerimus. Sin autem personalem dicamus; ejus duntaxat personæ nota atque insigne erit; nec secundum eam cum Patre atque nobiscum quidquam communicabit. Persona enim ab extremis discernitur ac sejungitur. Quæ ipsa etiam de operationibus dicenda sunt.

A κατ' αὐτοὺς, καὶ οὐσιώδεις ἐνεργείας, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς ὁμολογεῖν. Εἰ γὰρ ἓν ἐπ' αὐτοῦ θέλημα καὶ μίαν ἐνέργειαν εἴποιμεν, ἢ τοῦτον οὐκ ὄντα φύσει καὶ ἄνθρωπον, ἀλλὰ μόνον Θεόν· ἢ φύσει μόνον ἄνθρωπον, καὶ οὐ Θεόν· ἢ οὔτε ἄνθρωπον οὔτε Θεὸν σαφῶς δογματίσομεν. Οἷον, εἰ μὲν φυσικὸν τὸ θέλημα τυχὸν εἴποιμεν, ἢ θεῖον πάντως, ἢ ἀνθρώπινον τοῦτό ἐστι· καὶ εἰ θεῖον, τὰ θεῖα κατ' αὐτὸ θελήσει φυσικῶς ὁ Λόγος· Θεὸν φύσει μόνον καὶ συνθελητὴν τῷ ἰδίῳ γεννήτορι δεικνὺς ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἄνθρωπον· οὐ γὰρ πέφυκε διὰ τοῦ φύσει θείου, τὸ ἀνθρώπινον φύσει χαρακτηρίζεσθαι· ὥσπερ οὐδὲ διὰ τοῦ κατ' οὐσίαν ἀνθρωπίνου, τὸ κατ' οὐσίαν θεῖον γνωρίζεσθαι. Τοῦτο δὲ, καὶ εἰ ἀνθρώπινον φῶμεν τὸ θέλημα φύσει, κατὰ τὸ ἀκόλουθον συναχθήσεται.
B Εἰ δὲ ὑποστατικὸν, τῆς αὐτοῦ μόνης ὑποστάσεως ἔσται χαρακτηριστικόν· καὶ οὔποτ' ἂν κατ' αὐτὸ κοινωνήσῃ Πατρὶ καὶ ἡμῖν· τῶν γὰρ ἄκρων ὑποστάσει διαστέλλεται καὶ χωρίζεται. Τὰ αὐτὰ δὲ πάλιν καὶ περὶ ἐνεργειῶν ἔστιν εἰπεῖν.

At non propterea (apage) divinorum Patrum singulares de his voces (id est, operationibus) nempe unum quid significantes repudiamus; tum nempe ejus, cujus facta mentio est, divini interpretis beati Dionysii « Deivirilem operationem, » tum sapientissimi Cyrilli, « Unam atque affinem utriusque munere editam operationem. » Has enim illi propter unionem, naturaliumque operationum inter se prorsus quasi natura consertam cohæsionem, pie prædicarunt; uti et duplices (quæ scilicet duo significant) ob essentialem ac naturalem earum distinctionem. Vox enim *Deivirilis* divinam simul humanamque operationem complectitur. Convenientem enim doctor commentus vocem, quæ utramque operationem, uti dicebam, singulariter prolata complecteretur, duplicem operationem, ejus qui duplex natura sit, circumlocutione significavit. Quia enim prius dixerat : « Non Dei more divina operatus (eo quod non erat nudus Deus), sed natura quidem operatus, quæ erant divina (natura enim Deus erat), verum per carnem quæ in persona ei unita erat. Neque humana more hominis operatus (quod nimirum non homo simplex erat), sed natura quidem operatus humana (quippe qui homo natura erat), verum divina auctoritate, » non necessitate aliqua, aut vi naturali, uti se res in nobis habet, ad agendum adactus, divinam simul atque virilem ejusdem naturalem operationem conseruit; ut quod neutra exsistat **52** sine altera, sed alia in alia, aliaque per aliam, ob indissolubilem unionem ad instar earum rerum quæ sunt congenitæ ac quasi coalitæ, intelligantur; ambasque singulari voce complexus, circumlocutione prædicavit. Ut, qua dixit, tum divina operatum, tum humana, etsi non Dei more, nec vero more hominis; quod non

Ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο, μὴ γένοιτο, τὰς τῶν θεοφόρων Πατέρων περὶ αὐτῶν, φημὶ τῶν ἐνεργειῶν, μοναδικὰς ἐξαρνούμεθα, τήν τε τοῦ λεχθέντος θεοφάντορος ἁγίου Διονυσίου[67] « Θεανδρικὴν ἐνέργειαν, » καὶ τὴν Κυρίλλου τοῦ σοφοῦ « μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένην ἐνέργειαν. » Αὗται μὲν γὰρ διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλας δι-
C όλου τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν συμφυΐαν, εὐσεβῶς αὐτοῖς ἐκηρύχθησαν· ὥσπερ καὶ αἱ δυϊκαὶ, διὰ τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν τούτων διαφοράν. Ἡ γὰρ *Θεανδρικὴ* τῆς θείας ὁμοῦ καὶ ἀνδρικῆς ἐνεργείας ὑπάρχει περίληψις. Κατάλληλον γὰρ ὁ διδάσκαλος ἐπινοήσας φωνὴν, ἑκατέραν, ὡς ἔφην, τῇ προφορᾷ συλλαμβάνουσαν, καὶ ταύτην μοναδικῶς ἐκφωνήσας, τὴν διπλῆν, τοῦ διπλοῦ τὴν φύσιν, ἐνέργειαν περιφραστικῶς παρεδήλωσεν. Ἐπειδὴ γὰρ πρότερον ἔφησεν, « Οὐ κατὰ Θεὸν τὰ θεῖα δράσας, ὅτι μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός· ἀλλὰ δράσας μὲν φύσει τὰ θεῖα· Θεὸς γὰρ ἦν κατὰ φύσιν· διὰ σαρκὸς δὲ, τῆς αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένης· οὐ τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἄνθρωπον, ὅτι μὴ ἄνθρωπος
D ὑπῆρχε ψιλός· ἀλλὰ δράσας μὲν φυσικῶς τὰ ἀνθρώπινα· φύσει γὰρ ἄνθρωπος ἦν· κατ' ἐξουσίαν δὲ θεϊκὴν, » ἀλλ' οὐκ ἀνάγκῃ τινὶ καὶ βίᾳ καθ' ἡμᾶς φυσικῇ πρὸς τὸ πράττειν ἀγόμενος, συνέπλεξε τήν τε θείαν ἅμα καὶ ἀνδρικὴν τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνέργειαν· ὡς μηδετέραν τῆς ἑτέρας οὖσαν χωρὶς, ἀλλ' ἐν ἀλλήλαις τε καὶ δι' ἀλλήλων συμφυῶς γνωριζομένας, διὰ τὴν ἄλυτον ἕνωσιν· καὶ μοναδικῇ φωνῇ συλλαβὼν ἄμφω, περιφραστικῶς ἀνεκήρυξεν. Ἵνα τῷ μὲν δρᾶσαι τά τε θεῖα καὶ ἀνθρώπινα εἰπεῖν· εἰ καὶ μὴ κατὰ Θεὸν, μήτε μὴν κατὰ ἄνθρωπον· ὅτι μὴ γυμνὸς, ὡς ἔφην, Θεὸς, μήτε ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν· ὅμως δὲ κατ' ἀλήθειαν δρᾶσαι, τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν οὐσιώδη πι-

[67] Epist. 4, ad Caium.

στώσηται διαφοράν· τῷ δὲ συλλαβεῖν ταύτας, καὶ A τῇ προσφόρῳ φωνῇ συνοπτικῶς ἐξειπεῖν διὰ τῆς θεανδρικῆς ἐνεργείας, τὴν τούτων ἀδιάσπαστον ἕνωσιν ἐκδιδάξῃ.

Καὶ ἡ Κυρίλλου δὲ τοῦ σοφοῦ « μία τε καὶ συγγενὴς δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένη ἐνέργεια, » τῆς τοῦ μεγάλου τούτου Πατρὸς μεγίστης ἔχεται διανοίας (q). Τὴν γὰρ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν καὐτὸς συμφυΐαν καὶ ἕνωσιν δι' αὐτῆς ἐκπαιδεύει. Θέλων γὰρ δεῖξαι καὶ ὁ πανεύφημος οὗτος ἀνὴρ, ὡς ἥ τε σὰρξ Θεὸς, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν οὐσιώδης ἐνέργεια, θεία τῇ πρὸς τῇ φύσει Θεὸν Λόγον ἑνώσει γεγένηται [38], καὶ τὰ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνήργει, μὴ ἐκστᾶσα τούτου, οὗπερ B ἦν κατὰ φύσιν· ὥσπερ οὖν καὶ αὐτὸς ὁ Λόγος τῇ ταύτης προσλήψει δι' ἡμᾶς ἑκουσίως γέγονεν ἄνθρωπος, τὰ κατὰ ἄνθρωπον ἐνεργῶν· καίπερ ὑπάρχων φύσει Θεὸς, διαγορεύει τοῦτον, μὴ παντουργῷ προστάγματι μόνον ἰᾶσθαι καὶ ζωοποιεῖν, ὡς μὴ Θεὸν ὄντα γυμνόν· ἀλλὰ συνεργάτιν ὥσπερ τινὰ, πρὸς τοῦτο δὴ μάλιστα, τὴν ἁγίαν αὐτοῦ σάρκα λαμβάνειν ἐπείγεσθαι· καὶ ζωοποιεῖν καὶ θεραπεύειν δι' αὐτῆς καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἀφῆς καὶ φωνῆς· ἵνα ταύτην δεικνύῃ ζωοποιεῖν δυναμένην, διὰ τὸ πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ ἑνώσει γενέσθαι· καὶ αὐτοῦ τοῦ φύσει ζωογονοῦντος τὰ σύμπαντα, καὶ οὐχ ἕτερον σάρκα κυρίως ὑπάρχειν. Διὸ καὶ μίαν αὐτοῦ καὶ αὐτῆς, φημὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνύει ἐνέργειαν· μίαν μὲν, τῇ ἑνώσει· συγγενῆ C δὲ πάλιν, τοῖς μέρεσιν· ὡς τὴν αὐτὴν οὖσαν, ἔν τε παντουργῷ προστάγματι, καὶ ἁφῇ τῆς ἁγίας σαρκός· δι' ἀμφοῖν γὰρ, ὡς Θεὸς, ὁ Λόγος ταύτην σαφῶς ἐπεδείκνυτο· δεικνὺς τῷ καὶ δι' αὐτῆς ζωοποιεῖν, ὡς καὶ αὐτὴ γέγονεν δι' ὅλου ζωοποιός· καθάπερ καὶ πῦρ διὰ σιδήρου καῖον, ἑνώσει τῇ πρὸς αὐτὸν καυστικὸν ἀποφαίνει τὸν σίδηρον· ὡς εἶναι λοιπὸν διὰ τοῦτο μὴ τοῦ πυρὸς κατὰ φύσιν μόνον τὴν καῦσιν, ἀλλὰ καὐτοῦ τοῦ σιδήρου διὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ τὴν ἐν τοῖς θαύμασι θείαν τοῦ Λόγου πάλιν ἐνέργειαν, μὴ τοῦ αὐτοῦ μόνον διὰ τὴν φύσιν ὑπάρχειν, ἀλλὰ καὐτῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς, διὰ τὴν πρὸς αὐτὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν· συνεργάτιν γὰρ ἑαυτοῦ ταύτην ἐν τοῖς θείοις παρελάμβανεν, ᾗ φησιν ὁ διδάσκαλος, ὥσπερ καὶ ψυχὴ τὸ ἴδιον σῶμα, πρὸς D τὴν τῶν οἰκείων ἔργων ἐκπλήρωσιν. Αὕτη γοῦν ἡ μία καὶ συγγενὴς δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένη ἐνέργεια, τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν δηλοῦσα τὴν ἕνωσιν· τὸ ἑτερογενὲς τούτων καὶ δυϊκὸν, καθάπερ καὶ

nudus Deus, uti dicebam, nec homo simplex esset; sed vere tamen operatum; essentialem naturalium operationum distinctionem astrueret : qua vero complexe et voce accommodata breviter Deivirilem operationem vocavit, indivulsam ipsarum unionem doceret.

Sed et illa sapientissimi Cyrilli : « Una et affinis utriusque munere edita operatio, » magni hujus Patris maximæ intelligentiæ proxima est. Nam ipse quoque summam quamdam naturalium operationum, cohæsionem ac unionem per illam docet. Cum enim etiam viro huic clarissimo constitutum esset, ut ostenderet carnem Deum, ejusque essentialem operationem, unione cum Verbo natura Deo, divinam factam esse, majoraque quam pro hominis ratione esse operatam, cum ab eo quod erat natura, minime excessisset, uti etiam ipsum Verbum, ea propter nos sponte assumpta, homo factum est, humana operans, quanquam erat Deus natura; ipsum docet, nedum jussione omnium effectrice curare ac vitam tribuere; ut qui non sit nudus Deus, sed velut operis sociam, ad hoc maxime sanctam carnem suam sedulo adhibere; perque eam, ejusque tactu et voce vivificare atque curare, ut eam ostendat vivificandi vi præditam; idcirco nimirum quod unum cum ea per unionem factum est; vereque ac proprie ipsius natura cunctis vitam largientis, non alterius caro est. Quamobrem etiam unam suam, ejusque (sanctæ scilicet carnis suæ), atque affinem utriusque munere edit operationem, unam quidem, unione; rursus vero, partibus affinem; quæ videlicet tum in jussione omnium effectrice, tum in sanctæ carnis contactu eadem ipsa exsisteret : utriusque enim munere, Verbum ut Deus, hanc clare exhibebat; nempe ostendens, qua per eam quoque vitam tribuebat, ipsam etiam prorsus vivificam evasisse; uti etiam ignis ferro adurens, unione cum ipso, ferrum præstat urendi vi præditum : ita nimirum ut ustio nedum ignis natura sit, sed et ipsius ferri, qua illi unitum est : divinaque rursus patrandis miraculis **53** Verbi operatio, non ipsius solum sit propter naturam, sed et sanctæ ipsius carnis, ob personalem ejus cum ipsa unionem. Sibi enim in divinis, operis sociam eam adhibebat, uti loquitur magister, haud secus ac anima corpus adhibet, ut opera sua expleat. Hæc igitur una est ac affinis utriusque munere edita operatio, quæ naturalium operationum unionem declarans, diversi eas generis duasque, haud secus

[38] Fr. Ὅτι καὶ ἡ σὰρξ Θεὸς, τῇ πρὸς τὸν Λόγον ἑνώσει· καὶ τὰ φυσικὰ αὐτῆς θεῖα, τῇ πρὸς τὸν αὐτὸν ἑνώσει καὶ συμφυΐᾳ γεγένηται. *Etiam carnem Deum unione cum Verbo; ejusque naturalia divina, unione cum ipso ac cohæsione facta esse.*

NOTÆ

(q) *Μεγίστης ἔχεται διανοίας.* Dionysii intelligentiæ cohæret; eumdem sensum altissimum habet. Ac certe carnis Christi communitatem hanc operationis ac virtutis cum Verbo ac unitione ad ipsum, nedum in propria specie, sed et *in mystica benedictione*, ut vocat, seu Eucharistia, nemo Patrum plenius Cyrillo altiusque exsecutus est, prorsus consentanee ac proxime Dionysio, sive ipsum Cyrillus legit, sive eamdem ac ille ecclesiasticam doctrinam ac traditionem exposuit : cujus etiam multa mihi relata ac stylo ornata in Biblioth PP. concionat. ad diem festum Corporis Christi. Non satis expedite Turr., *maximam sententiam Patris continet.*

ac etiam Deivirilis operatio, vi sua a seque proprie significet; quod ad ambas referatur partes, ex quibus et in quibus unum ac singulare Verbum incarnatum exsistebat; spectetque ad utramque; utriusque scilicet munere edita; tum nempe jussionis omnium effectricis, tum contactus sanctæ carnis

Ne quem vero prorsus vox συγγενὴς (sive affinem sive cognatam ac quasi ejusdem generis dicas) quasi paulo insolentior offendat. Usurparunt enim sancti Patres, tum in iis quæ ejusdem essentiæ sunt, tum quæ diversæ. Testis magnus Gregorius Theologus, dum in hæc verba de anima disserit, in *Oratione funebri* in fratrem suum Cæsarium: Post vero etiam aliquanto, cum cognatam carnem, quacum philosophata cœlestia est, receperit. Quo loco Gregorius, carnem animo cognatam, seu affinem, vocavit, non ratione naturæ, sed unionis. Rursusque *Oratione in sancta lumina* de unigenito Filio docens: « *Cui et cognatus Spiritus testimonium perhibebat.* » Quo loco cognatum, non ratione unionis dixit, sed ratione naturæ. Quin et ipse sapientissimus Cyrillus, tum de rebus essentia seu natura, tum persona discretis, nullo discrimine, cognati vocem atque affinis usurpat; atque hæc ait Commentariis suis in Joannis Evangelium, de curatione, quæ est per divinum baptisma, « Utrique quodammodo affini et amica. Spiritu enim sanctificat hominis spiritum; aqua vero corpus. » Quæ vero ac qualis affinitas seu cognatio Spiritus sancti et aquæ, sive essentiam ac naturam spectes, sive subsistentiam personamque cum spiritu nostro ac corpore; quanquam maxime hæc nobis, ac quibus partibus compositi sumus, secundum gratiam ob sacram regenerationem accedit.

A ἡ θεανδρικὴ ἐνέργεια, δι' ἑαυτῆς κυρίως σημαίνει· τῷ πρὸς ἄμφω τὰ μέρη, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς ὁ εἷς καὶ μόνος ἐγνωρίζετο σεσαρκωμένος Λόγος, ἀναφέρεσθαι· καὶ ἀμφοτέρων ὑπάρχειν, ὡς δι' ἀμφοῖν, τοῦ τε παντουργοῦ προστάγματος, καὶ τῆς ἁφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς ἐπιδεδειγμένη.

Οὐ δεῖ δὲ τῷ συγγενεῖ ξενίζεσθαι παντελῶς· ἐπί τε γὰρ ὁμοουσίων καὶ ἑτεροουσίων λέλεκται τοῖς ἁγίοις Πατράσι τὸ συγγενές· καὶ μάρτυς ὁ Θεολόγος καὶ μέγας Γρηγόριος, περὶ ψυχῆς λέγων οὕτως ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν αὐτοῦ ἀδελφὸν *Ἐπιταφίῳ λόγῳ*, Μικρὸν δὲ ὕστερον καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον ἀπολαβοῦσα, ᾧ τὰ ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησεν (r). Ἐνταῦθα διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλ' οὐ τὴν φύσιν συγγενῆ τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα κέκληκεν ὁ διδάσκαλος. Καὶ πά-
B λιν, *Ἐν τῷ Εἰς τὰ φῶτα*, περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ διδάσκων, φησί· *Καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς μαρτυρούμενος Πνεύματος* (s). Νῦν τὸ συγγενὲς διὰ τὴν φύσιν, ἀλλ' οὐ τὴν ἕνωσιν εἴρηκεν. Αὐτὸς δὲ Κύριλλος ὁ σοφὸς κἀπὶ τῇ οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει διῃρημένων τὸ συγγενὲς ἀπαρατηρήτως λαμβάνει· καὶ τάδε λέγει τὸν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνηματίζων [39], περὶ τῆς κατὰ τὸ θεῖον βάπτισμα θεραπείας, « Συγγενῶς πως ἐχούσης πρὸς ἄμφω τῶν δεδηλωμένων. Πνεύματι μὲν γὰρ ἁγιάζει τοῦ ἀνθρώπου τὸ πνεῦμα· ὕδατι δὲ αὖ, τὸ σῶμα. » Τίς δὲ, καὶ ποία συγγένεια Πνεύματος ἁγίου καὶ ὕδατος κατά τε οὐσίαν ἢ ὑπόστασιν, πρὸς τὸ ἡμέτερον πνεῦμα καὶ σῶμα; εἰ καὶ τὰ μάλιστα κατὰ χάριν ἡμῖν καὶ
C τοῖς ἐξ ὧν συγκείμεθα μέρεσιν αὕτη προσγίνεται, διὰ τὴν ἱερὰν ἀναγέννησιν.

Sed et ipse rursus numerus singularis, ut cunctis manifestum est, per omnia conjugatorum genera et casus, tum in iis quæ ejusdem, tum quæ diversæ essentiæ ac naturæ sunt, a sanctis usurpatur, id
54 nempe attendentibus, quod vel unione, vel natura unum exsistit, ut est illud, « Unum ex ambobus et per unum ambo. » Illudque, « Una persona, unaque natura Dei Verbi incarnata. » Illud item, « Etsi enim utrumque unum; non tamen natura, sed coitu. » Ac rursus in iis quæ ejusdem essentiæ sunt ac naturæ, ut illud, « Et erat, et erat, et erat; et unum erat. Lumen, et lumen, et lumen; sed unum lumen. » Illud quoque, « Unus Deus, et una natura, suprema illa », ait Gregorius Theologus. Non igitur, quas sancti singulares voces aut affines, ad unionem significandam dixerunt, omnino

Ἀλλὰ καὐτὸς αὖθις ὁ μοναδικὸς ἀριθμὸς, ὡς πᾶσιν εὔδηλον, καθ' ἕκαστον τῶν ἐν πτώσει γενῶν ἔν τε ὁμοουσίοις καὶ ἑτεροουσίοις (1), πρὸς τῶν ἁγίων παραλαμβάνεται, τὸ καθ' ἕνωσιν, ἢ δηλονότι σκοπούντων, ὡς τὸ, « Εἷς ἐξ ἀμφοῖν, καὶ δι' ἑνὸς ἀμφότερα. » Καὶ τὸ, « Μία ὑπόστασις καὶ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη [40]. » Καὶ τὸ, « Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. » Καὶ πάλιν ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων, ὡς τὸ,
D « Καὶ ἦν, καὶ ἦν, καὶ ἦν, ἀλλ' ἓν ἦν. Φῶς, καὶ φῶς, καὶ φῶς, ἀλλ' ἓν φῶς. » Καὶ τὸ, « Εἷς Θεὸς, καὶ μία φύσις ἡ ἀνωτάτη, » φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος. Οὐ δεῖ τοιγαροῦν τὰς μοναδικὰς τῶν ἁγίων φωνὰς ἢ συγγενεῖς διὰ τὴν ἕνωσιν εἰρημένας, ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν δυϊκῶν ἢ ἑτερογενῶν λελεγμένων αὐτοῖς, διὰ τὴν διαφορὰν ἐκδέχεσθαι παντελῶς· ἢ πάλιν κατ'

[39] In Joan. III, 5. [40] Athanas. de Incarn., et sæpe Cyrill. Greg. Orat. 36, p. 582.

NOTÆ.

(r) *Ὧ τὰ ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησε.* Exciderunt hæc verba doctissimo interpreti Billio, solita elegantia reddituro. Turr. *qua de iis, quæ illic sunt, philosophatus est.* Durum mihi, carne philosophari de cœlestibus et æternis; de rebus scilicet ævi futuri. Hæc enim sunt τὰ ἐκεῖ, ut et τὰ ἐνταῦθα, quæ sunt ævi præsentis. Spiritu potius et animo de illo philosophamur, etsi cum carne, illaque ei socia ac subministra, seu instrumento ejus philosophiæ; qua ipsa virtutibus componitur, ac ratione regitur.

(s) *Καὶ ὁ ὑπὸ τοῦ συγγενοῦς μαρτυρούμενος Πνεύματος.* Aliam Maximus, aut pleniorem habuit Greg. litteram cum hæc modo solum habeat, ἐκεῖθεν γὰρ ὁ μαρτυρούμενος. *Inde enim cui testimonium perhibebatur.*

ἐκείνων ταύτας. Ὁ γὰρ οὕτως ἐκλαμβάνων, καὶ μὴ A ἀμφοτέρας ἐπίσης ἀσπαζόμενος, καὶ προσηκόντως, τὰς μὲν, τῇ ἑνώσει, τὰς δὲ, τῇ φυσικῇ διαφορᾷ προσαρμόζων· ἢ διαιρέσει πάντως, ἢ συγχύσει κατὰ τὸ εἰκὸς περιπίπτει· μᾶλλον δὲ φάναι κυρίως, ἑαυτὸν περιβάλλει, καὶ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων διωθεῖται κοινωνίας ἀληθοῦς καὶ ὁμολογίας. Εἰ γὰρ καὶ πρὸς τὸν Λόγον ἓν ἡ σὰρξ καθ' ὑπόστασιν γέγονε, καὶ τῇ ἑνώσει τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ κατεπλούτησεν· ἀλλ' οὐδαμῶς τοῦ κτιστὴν κατ' οὐσίαν ὑπάρχειν διέπεσεν, οὔτε τῶν φυσικῶν καὶ ἀδιαβλήτων παθῶν τὴν διανοῦν πέπονθεν ἐκδρομήν. Καὶ εἰ τοῦτο κυρίως ἐστὶν, ὥσπερ οὖν καί ἐστι, διάφορον τήν τε φύσιν αὐτὴν, καὶ τὴν φυσικὴν πρὸς τὸν Λόγον ἐκέκτητο προδήλως ἐνέργειαν. Ἣν αὐτὸς ἔχων ὁ σαρκωθεὶς B Λόγος ὡς ἄνθρωπος· αὐτοῦ γὰρ ἦν κατὰ φύσιν. Αἵματος γὰρ καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν κεκοινώνηκε, δύο φυσικὰς εἶχεν ὁ αὐτὸς ἐνεργείας ὥσπερ οὖν καὶ φύσεις· τὴν θείαν καὶ Πατρικὴν, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην· δι' ὧν ὅτι Θεὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος ἐπιστεύετο. Ὧν γὰρ εἶχε τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, τούτων δηλαδὴ καὶ τὰς φύσεις. Ὡς γὰρ Θεὸς, διά τε φωνῆς καὶ ἀφῆς τῆς ἁγίας σαρκὸς, ἰώμενός τε καὶ ζωοποιῶν ἐδείκνυτο κατὰ φύσιν· οὕτω πάλιν καὶ ἄνθρωπος ὢν ὁ αὐτὸς οὐσιωδῶς ἐγνωρίζετο, διὰ τῆς αὐτῆς ἀφῆς καὶ χειρὸς, λεντίῳ διαζωννύμενος, καὶ νίπτων τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν· καὶ κλῶν τοὺς ἄρτους, καὶ τούτοις διαδιδούς· καὶ τὸ ψωμίον εἰς τὸ τρυβλίον ἐμβάπτων· καὶ πάλιν διὰ τῆς φωνῆς τὴν προσοῦσαν λύπην καταμηνύων, C *Περίλυπός ἐστιν ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου*. Καὶ, *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται*. Καὶ, *Οὕτως οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ*. Καὶ ὅσα τοιαῦτα, μηδαμῶς τὸ φύσει πεφυκὸς ἑκατέρας φύσεως, τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκεν, ἀθετῶν· ἀλλὰ φυσικαῖς ἐνεργείαις τὰς φύσεις πιστούμενος.

Ἵνα δὲ καὶ διὰ Κυρίλλου τοῦ σοφοῦ δειχθῇ, ὡς οὐ φύσει μίαν, ὥσπερ οὐδὲ φύσιν, ἡ σὰρξ εἶχε πρὸς τὸν Λόγον ἐνέργειαν, εἰ καὶ συγγενὴς γέγονεν πρὸς αὐτὸν, τῷ θεωθῆναι διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀκούσωμεν τί διέξεισι, τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον ἑρμηνεύων, D ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ [41] τῆς ἐξομολογήσεως. « Διὰ τοῦτο φησὶν ἐνεργεῖν ἐν Πνεύματι Θεοῦ. Καὶ γάρ τοι κατὰ τὸ ἀληθὲς, οὐ σαρκὸς ἐνέργεια φυσικὴ καὶ ἀνθρωπότητος δύναμις, παραλύει τὸν Σατανᾶν, καὶ καταισχύνει τὸν Βεελζεβούλ· ἐπεὶ διδασκέτω σέ τις παρελθὼν, εἰ βούλεται, τί τὸ κωλύον τοῖς ἐθέλουσι προκεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν τὴν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων. Ἰδοὺ, εἰ τοῦτο ἐνεργεῖ σαρκὸς φύσει· πάντες γὰρ ἐσμὲν ἐν σαρκὶ, καὶ εἷς κατὰ πάντων ὁ τῆς ἀνθρωπότητος λόγος· ἀλλ' οὔτε σαρκὸς ἔργον ἰδικῶς,

A accipiendæ sunt, ad evertendas quas iidem duplices aut diversi generis, distinctionis causa protulerunt, aut rursus hæ illis committendæ. Qui enim sic interpretatur, nec ex æquo, ac convenienti aptaque ratione utrasque amplectitur, quo nimirum alias quidem unioni, alias vero naturali distinctioni accommodet, merito plane futurum ut aut in divisionem aut in confusionem incidat; vel, ut magis proprie loquar, ipse se illis irretiat, seque a vera sanctorum Patrum societate ac confessione removeat. Nam etsi caro unum cum Verbo personæ ratione effecta est, ac qua illi unita est, ejus est locupletata operatione, haud tamen amisit quin essentialiter creata esset, ullamve prorsus jacturam fecit naturalium omnique labe carentium B passionum ac affectuum. Quod si ita se res vere habet, uti et plane habet, distinctam a Verbo tum naturam ipsam, tum naturalem operationem manifeste nacta est. Hac Verbum ipsum quatenus homo cum præditum esset (ad ipsum enim per naturam spectabat; quippe cum simili nobis ratione, sanguinis ac carnis [c] commercium iniisset), duas naturales operationes, perinde ac naturas, idem ipsum habebat; divinam scilicet et paternam, et quæ nostra ac humana erat; qua utraque Deus et homo idem esse credebatur. Quorum enim naturales operationes nactus erat, eorum utique habebat et naturas. Sicut enim voce tactuque sanctæ carnis [d], Deum se, qui medelam ac vitam præstaret, exhibe- C bat; sic rursus idem ipse eodem tactu manusque officio essentialiter homo innotescebat, linteo præcinctus [e], pedesque discipulorum lavans, ac frangens panes, eisque porrigens, nec non buccellam in catino intingens [f]. Ac rursus voce præsentem tristitiam significans, dicensque : *Tristis est anima mea usque ad mortem* [g]. Et : *Nunc anima* 55 *mea turbata est* [h]. Et : *Sic, non potuistis una hora vigilare mecum* [i] ! ac si qua ejusmodi sunt, quibus id quod natura comparatum est, inestque ambabus naturis, ex quibus et in quibus consistit, nullo modo abrogat aut destruit : sed ex naturalibus operationibus fidem naturis astruit.

Ut autem etiam sapientissimi Cyrilli auctoritate monstretur, non unam cum Verbo carnem nactam esse operationem, uti nec naturam, tametsi illi cognata, seu affinis exstiterit, ea ratione quod ob D unionem imbuta deitate sit, audiamus quid edisserat exponens Matthæi Evangelium libro secundo Confessionis. « Idcirco ait operari in Spiritu Dei Ac certe vere, non carnis naturalis operatio, humanitatisque potentia Satanam dissolvit ac Beelzebul confundit. Alioqui præsto sit aliquis qui te doceat, si velit, quid vetet, quominus quisquis in animum induxerit, potestate adversus immundos spiritus præditus sit. Vide utrum id carnis natura operetur. Omnes enim in carne sumus, unaque cunctis communis humanitatis ratio exsistit. At

c Hebr. II, 14. d Matth. VIII, 3; et IX, 25. e Joan. XIII, 4. f Marc. XIV, 20; Joan. XIII, 26. g Matth. XXVI, 38. h Joan. XII, 27 i Matth. XXVI, 40.

VARIÆ LECTIONES.

[41] Ex Cyrill. Com. in Matth. qui desiderantur. Vexatus hic maxime locus velut in specie favens hæreticis.

neque opus carnis proprie, neque vero humanitatis, adversus spiritus prævalere (nam neque omnes ea vi pollent), quin potius operationis Spiritus opus facinusque esse conspicitur. » Vere igitur dixit Cyrillus, quatenus caro intelligitur et homo, spiritus opus fuisse, non carnis, sive humanitatis, ejus vim illam contra dæmones ac robur. Certum quidem est ac exploratum, sanctum esse corpus Dominicum, omnique adversus omnem ægritudinem vi præditum: verum erat, atque est sanctum: non quod caro impliciter intelligitur, in suis solummodo rationibus exsistens; sed quatenus Dei Verbi in ea habitantis, suoque spiritu propriam carnem sanctificantis, templum.

Quamobrem, ut ait vir hic divinus, revera naturalis operatio, ac humanitatis potentia, minime Satanam dissolvit; neque hoc præstat natura carnis. Nam alioqui etiam cuncti homines, qui in carne exsistunt, ac, quod attinet ad humanitatis rationem, unus sint, quod solum vellent operari, etiam adversus spiritus robur illud obtinerent. Hæc igitur vir beatus se docere palam significavit, ac suorum ipse verborum interpres fuit; nempe ex inhabitatione, hoc est, unione secundum unam personam, non quod caro sit, in suis duntaxat rationibus exsistens, sanctam eam esse, et vivificam; virtute scilicet adversus omnem ægritudinem fultam. Igitur nos quoque, pro eo ac sanctis expositum est, tum **56** distinctionis integram ac illibatam rationem, naturas ipsas, et quæ essentialiter illis competunt, post etiam unionem, incolumia servantem; tum dispensationis Christique mysterii modum omnino indivulsum, summam earum quæ unita sunt cohæsionem uniformiter retinentem, custodiamus, omnemque a nobis tum divisionis tum confusionis noxam abigamus.

A οὔτε μὲν ἀνθρωπότητος, τὸ κατισχῦσαι πνευμάτων, ἐπεὶ μὴ πάντες ἰσχύουσιν· ἐνεργείας δὲ μᾶλλον ὁρᾶται τὸ κατόρθωμα διὰ τοῦ Πνεύματος. » Οὐκοῦν ἀληθὲς εἴρηκεν ὁ Πατὴρ, καθὸ νοεῖται σὰρξ καὶ ἄνθρωπος, ὅτι Πνεύματος ἔργον ἦν, καὶ οὐχὶ τῆς σαρκὸς, ἤγουν ἀνθρωπότητος, ἡ κατὰ τῶν δαιμόνων ἰσχύς. Ἅγιον μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐστὶ τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου, καὶ πᾶσαν ἔχον κατὰ πάσης νόσου τὴν δύναμιν· ἀλλ' ἦν τε, καί ἐστιν ἅγιον, οὐχ ἐπείπερ ἁπλῶς νοεῖται σὰρξ, ἐν μόνοις οὖσα τοῖς ἰδίοις λόγοις, ἀλλ' ᾗ ἐστι ναὸς τοῦ κατοικοῦντος ἐν αὐτῇ Θεοῦ Λόγου, ἁγιάζοντος τὴν ἰδίαν σάρκα διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος.

Ὥστε, ᾗ φησιν ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, κατὰ τὸ ἀληθὲς, οὐ σαρκὸς ἐνέργεια φυσικὴ, καὶ ἀνθρωπότητος B δύναμις παραλύει τὸν Σατανᾶν· οὐδὲ τοῦτο ἐνεργεῖ σαρκὸς ἡ φύσις [42]· ἐπεὶ καὶ πάντες ἄνθρωποι ἐν σαρκὶ ὄντες, καὶ εἷς κατὰ τὸν τῆς ἀνθρωπότητος λόγον, ἑλόμενοι [43] ἂν ἐνεργεῖν, καὶ τὴν κατὰ πνευμάτων εἶχον ἰσχύν. Ταῦτα γοῦν [44] διδάξας σαφῶς παρέστηκε, καὶ τῶν ἰδίων ἑρμηνευτὴς γέγονε λόγων, ὡς τῷ ἐνοικεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἡνῶσθαι καθ' ὑπόστασιν μίαν, ἀλλ' οὐ τῷ σὰρξ ὑπάρχειν, ἐν μόνοις οὖσα τοῖς ἰδίοις λόγοις, ἁγία ἐστὶ καὶ ζωοποιὸς, κατὰ πάσης νόσου τὴν δύναμιν ἔχουσα. Φυλάξωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ὑφήγησιν, τόν τε τῆς διαφορᾶς λόγον ἀλώβητον, τὰς φύσεις αὐτὰς, καὶ τὰ προσόντα κατ' οὐσίαν αὐταῖς διασώζοντα καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας τρόπον C παντελῶς ἀδιάσπαστον, τὴν ἄκραν τῶν ἡνωμένων συμφυΐαν ἑνοειδῶς συντηροῦντα· καὶ τὴν πᾶσαν ἡμῶν ἐξελάσωμεν διαίρεσίν τε καὶ σύγχυσιν.

Sin autem non ita, quas sancti singulariter voces protulerunt, tum scilicet *Deivirilem*, tum *Unam et cognatam*, pie ratione unionis dictas acceperimus ac intellexerimus, sed hanc vel ut naturalem, vel rursum ut personalem existimaverimus, unam Christum naturam necessario sentiemus, nullius prorsus earum participem, ex quibus est constitutus; quod neutra per naturam Christus exsistat. Nunquam enim natura cum natura naturaliter communicaverit; sed omnis prorsus essentialiter participationis expers, ab omni distincta exsistit. Hoc vero nobis absurdum sequetur, si naturalem operationem dixerimus. Sin autem rursus personalem, extraneum a Patre et Spiritu, quod attinet ad ope-

Εἰ δὲ μὴ οὕτως τὰς μοναδικῶς εἰρημένας τοῖς ἁγίοις φωνὰς, τήν τε *Θεανδρικὴν* καὶ τὴν *Μίαν τε καὶ συγγενῆ*, κατὰ τὸν τῆς ἑνώσεως λόγον εὐσεβῶς ἐκδεξώμεθα καὶ νοήσωμεν, ἀλλ' ἢ ταύτην ὡς φυσικὴν, ἢ πάλιν ὑποστατικὴν ὑπολάβωμεν, φύσιν μίαν ἐξ ἀνάγκης τὸν Χριστὸν δογματίσομεν· μηδετέρας τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε τὸ παράπαν μετέχουσαν, ὅτι μηδεμία κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστός. Φύσις γὰρ πρὸς φύσιν οὐκ ἂν κοινωνήσῃ κατὰ φύσιν ποτ' ἄν· D ἀλλ' ἀμέτοχος, πάντῃ (l) κατ' οὐσίαν πρὸς πᾶσάν ἐστι διάφορος· τοῦτο μὲν ἡμῖν συναχθήσεται, φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν λέγουσι· εἰ δὲ πάλιν ὑποστατικὴν, ἀλλοτριώσομεν αὐτὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος κατὰ τὴν ἐνέργειαν. Οὐδενὶ γὰρ χαρακτηρι-

VARIÆ LECTIONES

[42] Fr. βουλόμενοι. [43] Aliquot male repetitæ lineæ in Venet. Blach et Dufr. codd. mihi omissæ. [44] Fr. ὑπολαμβάνομεν.

NOTÆ.

(l) Ἀλλ' ἀμέτοχος πάντῃ. Legit Turr. ἀλλὰ μέτοχος, quod et habuit Geras. Blacchi cod. Venet. aperto nimis errore. Reddit itaque, *sed potius particeps omnino secundum substantiam ab omni natura differt*. Quæ ipsa aperte pugnant. Non enim differt natura a natura, seu ab ea distinguitur, quod participet, sed quod non participet, sitque quo participent personæ et ὑποστάσεις, ipsa non participans. Quo fit ut, si una Christus natura est, uti operatio, nihil sit eorum ex quibus constitutus est, id est, nec Deus, nec homo, nec cum Patre nec nobiscum communicet. Quod argumentum, uti alibi passim, sic hic quoque Maximus vexat: nec debuit vir theologus re tam proclivi ab ejus deviare sententia, ac quod ab omni abhorret sacra profanaque philosophia, ex nota elisionis male omissa, festinante Antiquarii calamo, decoquere.

στιχῷ τῆς ἰδίας ὑποστάσεως, κοινωνήσοι [44] ποτ' ἐν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ὁ Υἱός.

Μηδαμῶς τοιγαροῦν βουληθῶμεν φυσικὴν ἢ ὑποστατικὴν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντος ὁμολογεῖν τὴν ἐνέργειαν. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἀπὸ τῆς θείας αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς καταβάσεως μέχρι νῦν ἁγίων Πατέρων, φυσικὴν ἢ ὑποστατικὴν ὁμολογεῖν ἐνέργειαν ἐπ' αὐτοῦ παραδέδωκεν· ἀλλ' οὐδὲ μίαν ῥητῶς [45], ὡς ἐμὲ γινώσκειν, ἢ μόνον Κύριλλος ὁ θεσπέσιος· ἣν ὥσπερ ὁλοψύχως δεχόμεθα, καίπερ αὐτοῦ μόνου τυγχάνουσαν, τῆς ἑνώσεως χάριν· πῶς οὐχὶ καὶ τὰς τῶν ὅλων σχεδὸν ἁγίων Πατέρων, καὐτοῦ δὲ πάλιν δέχεσθαι περιχαρῶς προσήκει διττὰς φωνάς, τῆς φυσικῆς ἕνεκεν διαφορᾶς· ἵνα μὴ τῆς περὶ τὴν μίαν καὶ μόνον αὐτοῦ λέξιν προσκλήσει καὶ παραδοχῇ, τούτου τε καὶ ἄλλων ἁγίων τὴν ἐκβολὴν καὶ τὴν ἀκυρωσίαν τῶν λόγων ποιήσωμεν· ὡς μὴ ἄλλου τινὸς αὐτῶν, ἢ μόνου Κυρίλλου τὴν εὐσεβῆ τοῦ κηρύγματος πιστευθέντος ἀκρίβειαν· καὶ ταύτην οὐκ ἐν τοῖς ἄλλοις λόγοις αὐτοῦ, τοῖς τὴν διαφορὰν δηλοῦσιν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐν τῇ *μίᾳ καὶ συγγενεῖ ἐνεργείᾳ*.

Ἄλλως τε, πῶς μίαν ἁπλῶς ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τινές φασι τὴν ἐνέργειαν; Ἀνάγκη γὰρ ἢ τῶν αὐτοῦ ταύτην ὑπάρχειν μερῶν, ἢ αὐτοῦ πάντως ὡς ὅλου. Ἀλλ' εἰ μὲν τῶν μερῶν, μερισθήσεται πρὸς ἄμφω δηλαδὴ τεμνομένη· τοῦτο δὲ πάσχουσα, λυθήσεται πάντως, καὶ συνδιαλύσει τὰ κατ' αὐτὴν ἡνωμένα. Εἰ δὲ τοῦ ὅλου, τῶν ἐναντίων ἔσται δεκτική, θνητὴ καὶ ἀθάνατος οὖσα, κτιστὴ καὶ ἄκτιστος, περιγραπτὴ καὶ ἀπερίγραφος. Καὶ εἰ τοῦτο, καθ' ἕξιν καὶ στέρησιν οὖσαν καὶ μὴ οὖσαν τὴν οἰκείαν ὁ Χριστὸς εἶχεν ἐνέργειαν· δι' ἥν, ὡς κατ' αὐτὴν προσφυῶς ἐνεργῶν, τῶν ἐναντίων κατὰ τὸ αὐτὸ δεκτικός· ἀλλ' οὐ κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο· οὗ τί δυσσεβέστερον;

Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ περὶ θελήματος ἔστιν εἰπεῖν. Πῶς δὲ ἄρα συνεργάτιν τὴν οἰκείαν ὁ Λόγος παρελάμβανε σάρκα, κατὰ Κύριλλον τὸν σοφόν, οὐκ ἔχουσαν τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν; Τὸ γὰρ μὴ ἔχον ἐνέργειαν μήτε κίνησιν φυσικήν, νεκρὸν πάντως καὶ ἄψυχον· καὶ τίνι λόγῳ προσίετο τὸ νεκρὸν εἰς συνέργειαν; Τὸ γὰρ ἀνενέργητον, τῇ παντελεῖ ἀκινησίᾳ καταργεῖ. Πῶς δὲ ταύτην ἐδείκνυε ζωοποιεῖν δυναμένην, ὡς αὐτὸς πάλιν Κύριλλος ἐξεπαίδευσε, διὰ τῶν κατὰ φύσιν αὐτῆς κινημάτων· οἷον τῆς ἀφῆς, τῆς φωνῆς, τοῦ περιπάτου, τούτων οὐκ ὄντων αὐτῆς, ἢ ἐν αὐτῇ κατ' οὐσίαν. Εἰ γὰρ αὐτῆς κατ' οὐσίαν, φυσικὴν πάντως ἡ σὰρξ εἶχεν ἐνέργειαν· ἐνεργείας γὰρ αὐτῆς οὐσιώδους ἐστίν, ἥ τε κίνησις τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν, καὶ ἡ κατὰ τὴν προφορὰν φωνή. Εἰ δὲ

A rationem, eum faciemus. Nullo enim quod propriam personam insigniat, ejusque nota propria sit, Filius unquam cum Patre et Spiritu communicaverit.

Neutiquam igitur committamus, ut in Verbo incarnato ac perfecte facto homine, naturalem aut personalem operationem confiteamur. Nullus enim hactenus sanctorum Patrum, ex quo ad nos Christus descendit, naturalem in eo operationem, aut personalem confitendam tradidit; at neque unam expresse, quantum nosse contingit, uno duntaxat excepto divino Cyrillo: quam vocem, sicut toto animo amplectimur ob unionem, etsi illius solummodo est; qui non etiam rursus conveniens, ut omnium fere sanctorum Patrum, ipsiusque adeo B Cyrilli duplices voces, naturalis distinctionis causa libentes recipiamus? ne scilicet dum unam, et quæ illius duntaxat sit, dictionem vindicamus ac recipimus, tum ejus ipsius, tum reliquorum sanctorum verba rejiciamus ac improbemus; quasi nulli eorum, excepto duntaxat Cyrillo, limata prædicationis pietas concredita fuerit; atque hanc, ne ipse quidem in reliquis suis sermonibus, qui distinctionem significent, sed solummodo qua *unam ac cognatam, seu affinem, operationem* dixit, tenuerit.

57 Præterea, quomodo unam simpliciter in uno Christo Deo operationem nonnulli dicunt? Necesse est enim hanc, vel ipsius partium esse, vel ejus omnino ut totius. Ac quidem, si partium, in ambas utique partes scissa dividetur: quod si fiat, C omnino dissolvetur, ac una secum dissolvet, quæ secundum eam copulata sunt. Sin autem totius, erit contrariorum capax; quæ mortalis et immortalis, creata et increata, comprehensa et incomprehensa exsistat. Dumque hoc dederimus, Christus ea propria operatione secundum habitum et privationem præditus erat, quæ ipsa erat et non erat; ob quam, ut secundum eam exque ejus indole convenienter operans, secundum idem, et non secundum aliud atque aliud, contrariorum capax exsistebat: quo quid magis impium dici queat?

Idem vero etiam dicendum de voluntate. Quonam autem modo Verbum, carnem propriam adhibebat operis sociam, ut sentit ac loquitur sapientissimus D Cyrillus, cum naturalis operatio eam deficeret? Quod enim operatione motuque naturali deficitur, prorsus mortuum est et inanime. Qua autem ratione quod mortuum esset, in operis partem asciscebat? Quod enim expers est operationis, motu omni vacans inersque torpet. Quonam vero modo posse hanc vivificare monstrabat, ut idem rursus Cyrillus docuit, per motus suos naturales; puta, tactum, vocem, ambulationem, si hæc ejus, vel in ea essentialiter non erant? Si enim ejus essentialiter erant, naturalem plane caro operationem habebat. Ad essentialem quippe ejus

VARIÆ LECTIONES.

[44] Fr. κοινωνήσει. [45] Dionysius enim καινὴν dixit, *novam*, non μίαν, *unam*.

operationem spectant, tum manuum pedumque motus, tum vocis prolatio. Sin autem hæc per naturam illius non erant, nec hanc quæ vitam præstare posset, Salvator exhibebat.

Pauca hæc ac exigua ex multis, vestris pariter vestrique similium sanctorum theologorum institutus doctrinis, vestro sacro jussu ac hortatu, modicis his litteris confidenter mandavi, majora ausus quam pro mea facultate, qui ipse exiguus ac tenuis; ac neque solerti ingenio ad conjectandum, neque facili et expedito sermone ad explanandum, neque ornata ac laudabili indole ad ea quæ virtutis sunt expedienda, exsistam: sed cui potius, per vestram intercessionem, Deus optimus umbraculum per gratiam faciat, ac multitudinem peccatorum meorum **58** operiat. Obsecro autem cum lacrymis, tanquam vestris ipse coram obvolutus vestigiis, quandoquidem vos Spiritus sanctus animarum episcopos ac servatores constituit, ne gravemini in quibus non satis limate scripsi, benignam adhibere emendationis censuram; ut hinc vos non magis Dei sequestres, quam imitatores præstetis, nedum ejus in omnes illustrationem ac misericordiam habitu consecuti, sed qui etiam ex dignitatis munere præbeatis: apud quem etiam supplex oro, ut meam pauperis atque mendici imbecillitatem precibus commendetis; quo nimirum a flamma cum visibili tum invisibili meorum delictorum causa cuncta vastante, protegar, ac semper in sanctissimæ ejus ac orthodoxæ fidei, sacræque virtutis rore conquiescam ac custodiar. Amen.

A οὐκ αὐτῆς κατὰ φύσιν ταῦτα, ζωοποιεῖν δυναμένην ταύτην ὁ Σωτὴρ οὐκ ἀπέδειξε.

Ταῦτα μικρὰ ἐκ πολλῶν, ὑμῶν τε καὶ τῶν καθ' ὑμᾶς θεοσόφων ἁγίων παιδευθεὶς διδαγμάτων, διὰ τὴν ἱερωτάτην ὑμῶν κέλευσιν, ἐθάῤῥησα διὰ τοῦδε τοῦ μετρίου γράμματος χαράξαι, καὶ τῶν ὑπὲρ δύναμιν κατατολμῆσαι, μικρὸς ὢν καὶ εὐτελής· καὶ μήτε νοῦν εὔστοχον εἰς ἐπιβολὴν, μήτε λόγον εὔεκτον εἰς σαφήνειαν, μήτε ἦθος εὔκοσμον εἰς τὴν τῶν κρειττόνων ἐξάνεσιν ἔχων· ἀλλὰ μᾶλλον χάριτι, διὰ τῆς μεσιτείας ὑμῶν σκεπαζόμενος ὑπὸ τοῦ παναγάθου Θεοῦ, καὶ καλύπτοντος τὰ πλήθη τῶν ἐμῶν ἁμαρτημάτων. Δυσωπῶ δὲ μετὰ δακρύων, τοῖς τι-
B μίοις ὑμῶν ὡς παρὼν προκαλινδούμενος ἴχνεσιν, ἐπειδὴ ὑμᾶς κατέστησε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ψυχῶν καὶ σωτῆρας, μὴ κατοκνῆσαι ἐν οἷς οὐκ ἠκριβωμένως γέγραφα, φιλάγαθον ποιήσασθαι τὴν διόρθωσιν· ἵν' ἐκ τούτου μεσίτας Θεοῦ μᾶλλον (u), ἢ μιμητὰς ἑαυτοὺς ἀναδείξηται· τὸν ἐπὶ πάντας αὐτοῦ φωτισμὸν, καὶ τὸ ἔλεος· οὐ μόνον ἕξει λαχόντες, ἀλλὰ καὶ ἀξίᾳ παρέχοντες· ᾧ καὶ παραθέσθαι τὴν ἐμὴν τοῦ πένητος καὶ πτωχοῦ ἀσθένειαν καθικετεύω, πρὸς τὸ σκεπασθῆναι τῆς τὸ πᾶν νεμομένης διὰ τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας, ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου, φλογός· καὶ εἰς τὴν δρόσον τῆς τε παναγίας αὐτοῦ καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, καὶ τῆς ἱερᾶς ἀρετῆς διὰ παντὸς ἐπαναπαύεσθαι καὶ φρουρεῖσθαι. Ἀμήν.

C

SCHOLIUM.

En tibi soluta est quæstio. Dum ait magnus ille vir, procedens Deus una cum assumpta carne, unum et unum ex duobus contrariis; quod unum dixit, unionem personalem, non vero naturam, intellexit.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

Fr. Ἴδε σοι τὸ ἄπορον λέλυται. Προελθὼν δὲ Θεὸς μετὰ τῆς προσλήψεως, ἓν καὶ ἓν ἐκ δύο τῶν ἐναντίων, εἰπὼν ὁ μέγας, διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν· ἀλλ' οὐ φύσιν τὸ ἓν ἐξεδέξατο.

AD CATHOLICOS PER SICILIAM CONSTITUTOS.

Sanctis Patribus, præpositis atque monachis, nec non Catholicis populis, Christi amantem hanc Siciliæ insulam incolentibus, Maximus, humilis atque peccator, indignus servus.

Pax multa diligentibus legem tuam, et non est D

Τοῖς κατὰ τήνδε τὴν Σικελῶν (v) φιλόχριστον νῆσον παροικοῦσιν ἁγίοις Πατράσιν, ἡγουμένοις τε καὶ μονάζουσι, καὶ ὀρθοδόξοις λαοῖς, Μάξιμος ταπεινὸς καὶ ἁμαρτωλὸς, ἀνάξιος δοῦλος.

Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ

NOTÆ.

(u) *Ἵν' ἐκ τούτου οὐ μεσίτας Θεοῦ μᾶλλον.* Addidi negantem particulam, quod necessario sensus exposcit. Quid enim sensus, quod absque illa habent Græca, et reddit Turr. *ut hinc vos magis sequestros Dei, quam imitatores præstetis.* Imo certe contrarium. Significat enim episcopos pro munere, et qua divinis dotibus eo sublimes fulgent, non tam ad Deum intercedere (quanquam et hoc eorum muneris est) quam ipsos quoque (quod pene divinius videatur) Dei imitatione divina præbere ac perficere; quippe gradu ipso τελειωτικοὺς, sub summo hierarcha Christo, ea functione ejusque vicarios. Hoc enim est quod sequitur, *Non solum ejus in omnem illustrationem ac misericordiam habitu consecuti.* ἀλλὰ καὶ ἀξίᾳ παρέχοντες· *verum etiam pro dignitatis munere præbentes.* Ubi Turr. ἄξια legit, sed *digna etiam ei præbentes:* male vero τὸ, *ei*, quasi eos digna Deo præbere dicat Maximus, quod prorsus abhorret, vel si ἄξια demus eum scripsisse. Præbent certe illi populis ἄξια, *in hoc illis comparata dignitate;* vel etiam ἄξια, *ut quisque dignus est accipere.* Sed illud primum longe aptius. Continere habitu, vel ea habitu nactos esse, privatorum potius est. Scripserit et ipse Turr. *eis*, etsi ita illi prelum erravit.

(v) *Τὴν δὲ τῶν Σικελῶν.* Videtur pronomen

οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον, πρὸς τὸν Θεὸν ἔφησεν ὁ Θεοπάτωρ Δαβίδ· γνωρίζων ἐντεῦθεν ἅπασι, καὶ διαγορεύων τοῖς σωτηρίας ἐφιεμένοις, ἵνα τῇ τοῦ ἐσχάτου φύσει προσανέχοντες ὀρεκτοῦ θειοτάτῃ κατ' ἄκρον ἀγάπῃ, ταύτῃ περιχαρῶς τὸ τῆς εἰρήνης καλὸν πρὸς ἑαυτούς τε καὶ πάντας, εἰ δυνατὸν, ἀλύτως μεταδιώκοιεν· ἅπαν ἐξ ἁπάντων ἀφαιρούμενοι σκάνδαλον, διὰ τῆς εὐσεβοῦς εἰς ἀλλήλους καὶ ἄκρας ὁμοφροσύνης. Οὗ δὴ χάριν, κἀμοὶ τῷ ἡμετέρῳ διεσπουδάσθη δούλῳ, γραφῇ καταθέσθαι προθύμως, ὅπερ φθάσας γλώττῃ συνεστησάμην, πρὸς τὴν τῶν ἁγιωτάτων ὑμῶν ἀσφάλειάν τε καὶ πληροφορίαν, πᾶσαν ἐξ ἑτέρων γεγενημένην ὑμῖν περὶ τῆς ἡμῶν ταπεινώσεως ὑποψίαν, διὰ τῆς ἀπολογίας ἀποσκευασάμενος· « Οὐδὲ γὰρ ἀνέχομαι, καθά φησιν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος, πλήττεσθαί τινας ἐν ἐμοὶ τῶν πάντα τηρούντων ἐπιμελῶς τὰ ἡμέτερα, εὖ τε καὶ ὡς ἑτέρως ἔχοντα· καλὸν γὰρ μήτε ἁμαρτάνοντα, μήτε ὑπονοούμενον, ἕως ἂν οἷόν τε ᾖ, καὶ ὁ λόγος αἱρῇ [k*], τιθέναι πρόσκομμα τοῖς πολλοῖς ἢ σκάνδαλον· εἴπερ καὶ τοῖς ἕνα τῶν μικρῶν σκανδαλίσασιν, ἴσμεν ὅπως ἀπαραίτητος καὶ βαρυτάτη παρὰ τοῦ ἀψευδοῦς ἡ τιμωρία. »

A *illis scandalum* [i], ait ad Deum Deiparens David, inde cunctis salutis desiderio incensis declarans, ac vero denuntians, ut supremi natura appetibilis divinissimæ dilectioni, omni conatu animum attendentes, per eam ingenti gaudio tum secum ipsi, tum cum omnibus, quoad ejus licet, pacis bonum indissolubili consertum nexu persequantur, quidquid in omnibus scandali est, pia aliorum in alios summaque animorum concordia auferentes. Quamobrem etiam mihi servo vestro in hoc enixe incubuit opera, ut quod prius lingua asserueram, id vero libens scripto consignarem, ad sanctitatis vestræ de mea fide securitatem, certamque ejus faciendam fidem, quidquid vobis de mea parvitate ex aliorum fraude suspicionis injectum erat, in- B stituta defensione **59** amoliens. « Neque enim ferre possum, » quemadmodum ait Gregorius Theologus [k], « in me offendi aliquos, qui res nostras, tam recte, quam secus se habeant, sedulo explorant. Pulchrum enim est, nec peccando, nec laborando suspicione, quoad fieri possit ac ferat ratio, offendiculum aut scandalum vulgo ponere; quippe cum non ignoremus, quam certa, quamque atrox et acerba iis pœna constituta sit, qui unum ex pusillis scandalizaverint [k*], ab eo, qui mentiri nescit. »

Γνωρίζω τοίνυν τοῖς ἁγιωτάτοις ὑμῖν, ὡς οὐδαμῶς μοι πεφρόνηται πώποτε, κατὰ τὴν τῶν ἐπηρεαζόντων εἰσήγησιν ἢ τῶν ἀντιῤῥόπων καὶ ἐναντίων δογμάτων ὑπόληψις (x). Οὐδὲ γὰρ μίαν ἐν ταὐτῷ καὶ δύο, τουτέστι τρεῖς, κατ' αὐτοὺς, θελήσεις καὶ ἐνεργείας ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διωμολογησάμην, ἢ συνεγραψάμην τὸ σύνολον. Θατέρῳ γὰρ θάτερον ἀνατρέπεται, πῆξιν οὐδεμίαν

Nova Monothelitarum opinio unius ac duplicis voluntatis et operationis. — Notum itaque sanctissimis vobis facio ac denuntio, mihi nunquam (ut per calumniam adversarii affingunt) æquipollentium ac C contrariorum dogmatum opinionem, in mentem venisse. Non enim unam simul, duasque, id est, tres, ut illi opinantur, voluntates atque operationes in uno eodemque confessus sum, aut prorsus

i Psal. CXVIII, 165. k Orat. p. 2. k* Matth. XVIII, 6.

k* Ed. Gregor. αἴρῃ.

NOTÆ.

indicare scriptam epistolam in ipsa Siciliæ insula, cum jam illud diverticulum sibi Monothelitæ quæsissent, ut et unam et duas in Christo operationes ponerent: quam conati sunt Maximo affingere, ac postea in eam illum trahere pro primi ejus exilii tempore, quando et ipsi Eugenii apocrisiarii in eam novam fidem sunt inducti. Videtur itaque Maximus voluisse, ut hanc Siculi ejus illibatæ fidei certum pignus haberent, ac cunctis illius obtrectatoribus opponerent, in qua non perinde cavillari liberum esset, ac in eis quæ ore tenus ad eos locutus esset. Sicque animo insinuat in prooemio. Titulus quem repræsentat Turr. *Epistola sancti Maximi ad sanctos Patres præpositos et monachos, et populos catholicos insulæ Siciliæ habitatores, contra eos qui unam in Christo operationem ponunt*, ab Antiquario palam adjectus est; quem ex aliis repræsento, ipsa sit Maximo apposita ἐπιγραφή· magis proinde probanda; uti etiam quam repræsento ex Dufrenii Codice ad Quæst. in Scripturam.

(x) *Τῶν ἀντιῤῥόπων καὶ ἐναντίων δογμάτων ὑπόληψις.* Sic Maximus novam Monothelitarum opinionem argute vocat, seu illorum damnatæ jam hæresis commentum et evasionem. Una itaque voluntate et operatione, una cum Ecthesi, Joanni IV ac cunctis Occident. necnon Sophronio Hierosolymorum episcopo, reprobata, hoc novatoribus succurrit, ut tanquam ἀντίῤῥοπον (*æquivalens, par, æquale*) unam, duasque eas dicerent: quod tamen Maximus contrarium esse contendit; ac ejusmodi, ut alterum alterum evertat. Non recte itaque Turr. *Nunquam me sensisse aut suspicatum esse de contrariis et repugantibus dogmatibus*, ut et infra, περὶ τῶν ἀντιῤῥόπων οὑτωσὶ καὶ ἐναντίων δογμάτων· *de contrariis dogmatibus:* ac si ambæ voces essent ejusdem prorsus significationis; quod longe est a vera Gramm. ἀντίῤῥοπον enim, ἰσόῤῥοπον est Suid. ἴσον, ἰσόσταθμον, ἰσόζυγον Hesych. quod perinde lancem trahit, ejusdemque ponderis est; a quo certe D procul contrarii ratio est. Nec ii vero longe abesse a Monothelitarum illo genio videantur, qui nuper damnatarum Romæ propositionum acrius defensores, ac cum suo antistite, parum Thomistarum scholæ faventes, atque errantium albo, primo ipso ordine ascribentes, nunc sibi in uno Thoma, velut ei semper militaverint, præsidium quærunt: ac utinam vere quærant, ac quidquid de gratia senserint, ad illius normam, hinc plane erroris ac notæ perpetuo securi, componant. Ineptiunt enim, ni vere ἀσεβοῦντας quis malit dicere, nec magis Angelico præceptori quam ipsi Sedi apostolicæ, inque ea nuper præsidenti Alexandro VII injurii sunt, qui vel scioli vel procaces, vel invidi ac malevoli, obtinente ejus ipsius testimonio, damnatam sancti Thomæ ac Thomistarum in Jansenianam doctrinam deblaterant, aut etiam chartis illinunt atque evulgant.

scripsi. Alterum enim altero evertitur, nec ex naturalibus rationibus firmum aliquid habet, ut taceam id quod ita sentiunt, nullis veritatis testibus (nulla scilicet sanctorum Patrum auctoritate) fulciri. Nam si una, quomodo etiam duæ? Sin autem duæ, quomodo etiam una? ac quænam hæc? quæve nuncupata? Quo cum etiam ex ejus ratione ejusdem essentiæ ac naturæ est?

Si enim dicant, cum Patre, duplicem inde divinam introducunt operationem; siquidem non idcirco tertiam illam, quam finxerunt, statuunt operationem, ut ejusdem naturales operationes (divinam scilicet atque humanam) aboleant. Si enim non ut aboleant, ac quod sublatas velint, patet confiteri eos duas ejusdem divinas operationes, naturalem ac personalem. Si vero duas, plane distinctas : ex quo rursus sequitur eos plures deos sentire, quippe cum diversa atque distincta, non eadem natura intelligatur, divina in Patre Filioque operatio. Nec plures solummodo deos opinari, sed jam ne ullum quidem, ut qui nulla Filium divina præditum voluntate asserant; quippe cum naturam atque personam, cum utriusque proprietatibus misceant, idemque sentire noscantur cum Sabellio; sic nimirum Filium describentes, ut amborum ratione (tum scilicet naturæ, tum personæ) cum Patre communicet; quod ab Ecclesiæ catholicæ sensu alienum est; ut taceam fore et Patrem natura patibilem ac incarnatum, id est, factum hominem, pari illa cum Filio miraculorum passionumque operatione; siquidem **60** exceptis miraculis et passionibus, nihil aliud Filium operari aiunt, per illam sic ab eis, uti dicebam, confictam tertiam operationem; quam etiam, præter naturalem divinam, communem cum Patre unigenitum Verbum habere affirmant.

Quod si his in angustum compulsi, statuunt Filium hujus vi tertiæ operationis, haud quidem cum æterno Patre communicare, secus vero cum intemerata Matre; duas hic quoque creatas, id est, humanas, illi tribuunt operationes (naturalem rursus et personalem) utriusque nimirum ratione alienum eum a Deo et Patre statuentes, inque Arii dissectionem manibus pedibusque euntes, per Unigeniti utraque operatione perfectam a Patre, eorum sententia, dissociationem. Quin nos quoque miraculo-

A ἔχον τὴν ἐκ λογισμῶν φυσικῶν· πρὸς τὸ καὶ ἀμάρτυρον εἶναι τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῖς ἀληθείας, ἤγουν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν. Εἰ γὰρ μία, πῶς καὶ δύο· εἰ δὲ δύο, πῶς καὶ μία; καὶ τίς αὕτη; καὶ πῶς λεγομένη; καὶ τίνι κατ' αὐτὴν ὁμοεργὴς, εἴτουν ὁμοούσιος, ὁ σαρκωθεὶς καθέστηκε Λόγος;

Verbum incarnatum ejusdem operationis, hoc est,

Εἰ μὲν γὰρ τῷ Πατρὶ φήσειαν [48], διπλῆν ἐντεῦθεν εἰσάγουσι τὴν θείαν ἐνέργειαν· εἴπερ μὴ ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, τῆς θείας λέγω καὶ τῆς ἀνθρωπίνης, διομολογοῦσι τὴν πλαττομένην αὐτοῖς τρίτην ἐνέργειαν. Εἰ γὰρ μὴ ἐπ' ἀναιρέσει, δῆλον ὡς δύο τοῦ αὐτοῦ τὰς θεϊκὰς ἐνεργείας πρεσβεύουσι· φυσικὴν καὶ ὑποστατικήν. Εἰ δὲ δύο, διαφόρους πάντως· κἀντεῦθεν πολύθεον τὴν οἰκείαν ὑπόληψιν, ὡς ἐν ἑτερότητι καὶ οὐ ταυ- B τότητι φυσικῇ γνωριζομένης αὐτοῖς, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ θεϊκῆς ἐνεργείας. Καὶ οὐ πολύθεον μόνον τὴν δόξαν· ἀλλ' ἤδη καὶ ἄθεον· ὡς οὐδεμίαν θεϊκὴν ἐνέργειαν ἔχειν κατασκευάζοντες τὸν Υἱὸν, ἅ τε δὴ φύσιν καὶ ὑπόστασιν ἀλλήλοις συμφύροντες, μετὰ τῶν ἑκατέρας ἰδιωμάτων· καὶ ταυτὸν σὺν Σαβελλίῳ γνωρίζοντες, ὡς καθ' ἑκατέραν τῷ Πατρὶ κοινωνοῦντα, φύσιν τε λέγω καὶ ὑπόστασιν (y), τὸν Υἱὸν ὑπογράφοντες, ὅπερ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐστὶν ἀλλότριον· ἵνα μὴ λέγω, ὅτι καὶ φύσει παθητὸν τὸν Πατέρα καὶ σεσαρκωμένον, εἴτουν ἐνανθρωπήσαντα, τῇ πρὸς τὸν Υἱὸν ὁμοεργίᾳ, τῶν τε θαυμάτων ὁμοίως καὶ παθημάτων. Εἴ γε μὴ ἄλλο τι παρὰ τὰ θαύματα καὶ τὰ πάθη φασὶν ἐνεργεῖν τὸν Υἱὸν, κατὰ τὴν, ὡς εἴρηται, πλαττομένην αὐτοῖς C τρίτην ἐνέργειαν· ᾗ καὶ κοινωνεῖν, πρὸς τῇ κατὰ φύσιν θείᾳ, τῷ Πατρὶ τὸν μονογενῆ Λόγον ὑπαγορεύουσιν.

Εἰ δὲ τούτοις στενοχωρούμενοι, μὴ τῷ ἀνάρχῳ μὲν Πατρί· τῇ δὲ ἀχράντῳ μητρὶ (z) κοινωνεῖν κατὰ ταύτην ὁρίζονται τὸν Υἱὸν τὴν τρίτην ἐνέργειαν, δύο κἀνταῦθα παρέχουσιν αὐτῷ κτιστὰς, ἤγουν ἀνθρωπικὰς ἐνεργείας· φυσικὴν αὖθις καὶ ὑποστατικήν· ἀλλοτριοῦντες αὐτὸν δηλαδὴ, καθ' ἑκατέραν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· καὶ τῇ Ἀρείου συνεκφερόμενοι διατομῇ, κατὰ τὴν ἐν ἀμφοτέραις ἐνεργείαις τοῦ Μονογενοῦς πρὸς τὸν Πατέρα τελείαν κατ' αὐτοὺς ἀποξένωσιν. Ὅπου γε καὶ ἡμᾶς θαυματουργοὺς,

[48] Fr. φήσοιεν.

NOTÆ.

(y) *Φύσιν τε λέγω καὶ ὑπόστασιν.* Istud, quod superioris explicatio est, τοῦ καθ' ἑκατέραν, *secundum utramque naturam scilicet et personam;* Turr. velut absolutum facit relatum ad ὑπογράφοντες, quo mihi ejus propositio non ferenda videtur, dum sic scribit, quasi Maximi sententiam reddens. *Describentes, inquam, Filium esse naturam et hypostasim, quod est ab Ecclesia alienum.* Ego non sic didici, nec me docuit Maximus; imo hunc Ecclesiæ catholicæ sensum accepi: nulla enim naturæ et hypostasis in Filio oppositio, ut non Catholice utrumque dici debeat, etsi idem duntaxat ratione naturæ cum Patre communicet, non ratione personæ; unumque hoc alienum dicat Maximus ab D Ecclesia catholica, id est, cum eo communicare ratione utriusque, quod est personalem amborum oppositionem, ac proinde distinctionem, Sabelliano errore, tollere. Sic pronum in theologia, ex verbis incaute prolatis, in hæresim incidere, aut certe hæreticam pro Catholica propositionem dare.

(z) *Τῇ δὲ ἀχράντῳ Μητρί.* Turr. quod est adversative, quasi conjunctive ponit, *et cum Matre Virgine;* quod forte error typorum est, pro, *sed;* ut et quod paulo post sequitur, impugnando tertiam illam totius seu personæ operationem, ὅπερ ἀδύνατον· *quod est possibile*, pro *impossibile.* Potuit Jac. Gretseri edendo sodalis posthumum hoc opus, sedulior opera elucere.

ἀλλ' οὐχὶ μόνον φύσει παθητοὺς ἀποφαίνουσιν· εἴ γε τῇ τρίτῃ κατ' αὐτούς, ἢ ὡς ἐκείνοις φίλον καλεῖν, τῇ τοῦ ὅλου, τουτέστιν, τῇ τῆς ὑποστάσεως ἐνεργείᾳ, τὸ συγγενὲς πρὸς ἡμᾶς ἀποσώζειν φασὶ τὸν Χριστόν· καθ' ἣν ἑκουσίως, οὐ τὴν πεῖραν μόνον προσιέμενον τῶν παθημάτων, ἀλλὰ καὶ τὴν δύναμιν τῶν θαυμάτων ἐπιδεικνύμενον, τοῦτον εἰκότως ἐπιγινώσκουσιν, ὅπερ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ οἷόν τε τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἢ θέλησιν, ἢ φύσιν τὸ σύνολον, θείαν ἐν ταὐτῷ καὶ ἀνθρωπίνην ὑπάρχειν· ἢ ἄκτιστον, καὶ κτιστόν· ἢ ἄναρχον, καὶ ἠργμένην· ἢ σύνθετον, καὶ ἀσύνθετον· ἵνα τῇ αὐτῇ καὶ μιᾷ πρὸς ἑκάτερον, τόν τε Πατέρα φημὶ καὶ τὴν Μητέρα, τὸ συγγενὲς ἀποσώζῃ φύσει καὶ ἀπαράλλακτον ὁ Υἱός· ἢ τὰ ἑκάτερα δρᾷ κατὰ τὴν αὐτήν, τά τε θεῖα λέγω φύσει καὶ τὰ ἀνθρώπινα. Τοῦτο γὰρ οὐδ' ἂν οἱ τοὺς τραγελάφους πλάττοντες ἐννοήσαιεν.

Εἰ δὲ ἀδύνατον, τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἐνέργειαν, ἢ θέλησιν, ἢ φύσιν, θείαν ἐν ταὐτῷ φύσει τυγχάνειν καὶ ἀνθρωπίνην· ἢ κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ἑκατέροις, Πατρί φημι καὶ Μητρὶ κοινωνεῖν, ἢ ἑκάτερα δρᾷν, τά τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα τὸν Υἱόν· προσφυῶς δὲ μᾶλλον, ὡς εἴρηται· τῇ μὲν θείᾳ, τὰ θεῖα, τῇ δὲ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπίνῃ, τὰ ἀνθρώπινα· μετὰ μέντοι τῆς θατέρου κοινωνίας καὶ συμφυΐας, ἀλλ' οὐ διῃρημένως· ἆρα καὶ ἀνώνυμος ὡς ἀνύπαρκτος, ἡ τρίτη κατ' ἐκείνους ἐνέργεια, μηδενὶ κυρουμένη λόγῳ τε θείῳ, καὶ Πατρὶ παντελῶς.

Καὶ τί τῷ ὅλῳ παρέχομεν, φασίν, εἰ μὴ τὴν μίαν ὡς ἑνὶ τῷ ὅλῳ διὰ τὴν ἕνωσιν διδοῦμεν ἐνέργειαν; ἀλλ' ἠγνόησαν, ὅ τι καὶ λέγουσιν, οἱ ταῦτα προφέροντες. Οἰόμενοι γὰρ ἄλλο τι τὸ ὅλον εἶναι παρὰ τὰ αὐτοῦ οἰκεῖα μέρη, ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς συνέστηκεν, ἰσχυρίζονταί πως ὀφείλειν, οὐκ ἐξ ἀποδείξεως, ἀλλ' ἀποφάνσεως, καὶ ἄλλο τι παρὰ τὸ κατὰ φύσιν τοῖς μέρεσιν ἐνυπάρχον, τῷ ὅλῳ προσάπτειν ὡς ὅλῳ· φημὶ δή, τὴν μίαν ἐνέργειαν. Δείξουσιν οὖν πρότερον, ἑτέραν παρὰ τὴν τῶν οἰκείων μερῶν ὕπαρξιν ἔχειν τὸ ὅλον· καὶ εἶθ' οὕτως αὐτῷ καὶ ἑτέραν, ὡς ὅλῳ, παρὰ τὰς ἐνυπαρχούσας τοῖς μέρεσιν οὐσιώδεις ἐνεργείας, προσνεμώσιν αὖθις ἐνέργειαν. Εἰ δὲ μὴ ἑτέραν κατὰ φύσιν ὕπαρξιν, οὐδ' ἑτέραν δηλονότι κατὰ φύσιν ἐνέργειαν τῷ ὅλῳ παρὰ τὰς τῶν μερῶν ἀποδώσωσιν. Ἑκάτερα γὰρ κατὰ φύσιν ὢν ὁ Χριστός· Θεὸς γὰρ φύσει καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός· τὰ ἑκατέρας ἴδια φύσεως κατὰ φύσιν ἔχει· τήν τε θείαν φημὶ θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ τὴν ἀνθρωπίνην θέλησιν καὶ ἐνέργειαν· ἀλλ' οὐχὶ μίαν μόνην, ἐπ' ἀναιρέσει τῶν δύο κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν· ἢ ἄλλην πρὸς ταῖς δυσὶ κατὰ φύσιν· τουτέστι, τρεῖς ἐνεργείας τε καὶ θελήσεις.

Ἑκατέραν τοίνυν, ὥσπερ οὐσίαν, οὕτω καὶ ἑκατέραν οὐσιώδη θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τῷ αὐτῷ

A rum effectores, non vero solum natura patibiles, asserunt; siquidem penes tertiam illis invectam operationem, vel (ut ipsi libentes vocant) quæ sit totius (id est, personæ) operatio, aiunt constare Christo nobiscum affinitatem; secundum quam voluntarie, non solum passionum eum sensum admittere ac periculum, haud immerito agnoscunt, verum etiam miraculorum exhibere potentiam, quod plane impossibile est. Non enim fieri potest, ut una eademque operatio, sive voluntas aut omnino natura, simul et semel divina sit atque humana, aut creata et increata, vel principii expers ac cœpta, aut composita et compositione vacans; ut eadem ipsa unaque Filius cum ambobus (Patre scilicet et Matre) naturalem ac invariabilem affinitatem reti- B neat, aut per eamdem utraque operetur, tum quæ natura divina sunt, tum quæ humana. Hoc namque nec iis qui hircocervos fingunt, unquam in animum venerit.

Sin autem fieri non potest, ut una eademque operatio, vel voluntas, aut natura, divina simul natura sit et humana, vel ut Filius secundum unam eamdemque operationem cum ambobus (Patre scilicet ac Matre) communionem habeat, aut utraque operetur divina pariter atque humana; quin potius pro cujusque apte ratione, uti dictum est; divina quidem, divina; humana autem, humana, cum alterius tamen communione ac cohæsione; sed non divise: ergo etiam nulla vel nomine, ut C quæ nec vere sit, tertia illorum operatio est, quam divina **61** nulla auctoritas ac Scriptura, nemoque prorsus Patrum statuat.

Quid vero, inquiunt, toti præbebimus, nisi unam illi ut uni unionis causa operationem tribuamus? Verum ignorant id ipsum quod loquuntur, qui hæc enuntiant. Existimantes enim aliud quid esse totum præter ejus proprias partes, ex quibus et in quibus consistit; non velut id certa ratione probent, sed quasi ipsi pro arbitrio sententiam ferant, necesse affirmant, ut et aliud quid præter id quod partibus natura inest, toti ut totum est (una scilicet operatio) adjungatur. Ostendant igitur prius, aliam totum exsistentiam habere ac substantiam, quam quæ suarum est partium; sicque ei ut toti, præter D essentiales operationes quæ partibus insunt, aliam rursus operationem tribuant. Sin autem non aliam naturalem exsistentiam ac substantiam tribuunt, nec utique naturalem aliam operationem, quam quæ partium sunt, toti ascribant. Cum enim Christus utrumque sit per naturam (idem enim Deus est et homo natura) quæ utriusque naturæ propria sunt, hæc habet; tum nempe divinam voluntatem ac operationem, tum et humanam itidem; at non unam duntaxat, qua naturalis duplex operatio perimatur; aut aliam præter duas naturales, quo tres ejus operationes ac voluntates exsistant.

Quemadmodum igitur utramque essentiam, sic et essentialem voluntatem ac operationem, uni ci-

denique Christo natura tribuimus. Quanquam enim A ejus partium distinctionem considerantes, ejus divinitati divina, atque ejus humanitati humana convenienter ascribimus; ob unionem tamen, quæ sunt propria utriusque naturæ, utrique vicissim ac reciproca commutatione adjungimus. Ex quo est, ut et Deum patibilem adversus peccatum dicamus, et carnem « assumptam unctam deitate, idque ffectam, quod id a quo uncta est; ausimque licere, æque Deum » (ὁμόθεον) ut Gregorius Theologus loquitur; « nec divina divine operatum; » er carnem enim anima intelligente præditam, ique personaliter unitam; non nuda deitate, ut rius: « nec humana more hominis; quippe infinitæ virtutis licentia, non ulli necessitati obnoxium. Non enim velut in nobis, quod Verbum assumpta B carne passione defungebatur, pœnæ solutio erat, sed quam nostri causa exinanitionem elegerat. Eidem tamen ut toti, unique ac **62** soli Christo natura quæ sunt naturarum, ex quibus exsistit, universa tribuimus, uno duntaxat excepto peccato: quo fit, ut patibilem eumdem et non patibilem, increatum et creatum, circumscriptum et incircumscriptum, terrenum et cœlestem, aspectabilem et qui mente intelligatur, qui capiatur et a nullo, quod natura est, capi possit, confitemur. Sin autem rursus his circumscripti atque explosi, effectum duarum ejus naturalium operationum, quæ scilicet Salvator Deus in homines divina signa ederet; ut est resurrectio, vel assumptio, vel le- C prosi mundatio, sive aliud quid ejusmodi portentorum patrabat, unam eamdemque operationem esse dicant, ne sic quidem bonæ speciem rationis habet, quod dicunt. Non enim unum Salvatoris divinum signum, sed et plura et infinita scimus, de quibus ait summus ille theologus Joannes, *Si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere libros, qui scribendi sunt* [1].

καὶ μόνῳ Χριστῷ κατὰ φύσιν προσνέμομεν. Εἰ γὰρ καὶ τὴν διαφορὰν τοῦ αὐτοῦ μερῶν θεωροῦντες, τῇ θεότητι τοῦ αὐτοῦ τὰ θεῖα, καὶ τῇ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητι τὰ ἀνθρώπινα προσφόρως παρέχομεν· ἔμπαλιν δὲ διὰ τὴν ἕνωσιν, τὰ ἑκατέρας ἴδια φύσεως κατὰ ἀντίδοσιν τῇ ἑτέρᾳ προσάπτομεν· ἐξ οὗ καὶ Θεὸν παθητὸν κατὰ τῆς ἁμαρτίας φαμὲν καὶ σάρκα· « προσειλημμένην καὶ γενομένην ὅπερ τὸ χρίσαν· καὶ θαῤῥῶ λέγειν, ὁμόθεον, » κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον [49]· οὔτε κατὰ Θεὸν τὰ θεῖα δράσαντα· » διὰ σαρκὸς γάρ, νοερῶς ἐψυχωμένης, καὶ ἑνωθείσης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν [50]· ἀλλ' οὐ γυμνῇ θεότητι, καθὼς τὸ πρότερον· « οὔτε τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἄνθρωπον· » κατ' ἐξουσίαν ἀπειροδύναμον, ἀλλ' οὐκ ἀνάγκῃ ὑπεύθυνον. Οὐ γὰρ ἔκτισις ἦν, ὡς ἐφ' ἡμῖν, ἀλλὰ κένωσις ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σαρκωθέντος Λόγου τὸ πάθος. Ὅμως δ' οὖν ὡς ὅλῳ τῷ αὐτῷ καὶ ἑνὶ καὶ μόνῳ Χριστῷ κατὰ φύσιν, ὅλα παρέχομεν τὰ τῶν, ἐξ ὧν ἐστι, φύσεων, μόνης δίχα τῆς ἁμαρτίας· διὸ καὶ παθητὸν καὶ ἀπαθῆ τὸν αὐτόν· ἄκτιστον καὶ κτιστόν· περιγραπτὸν καὶ ἀπερίγραπτον· ἐπίγειον καὶ οὐράνιον· ὁρώμενον καὶ νοούμενον· χωρητὸν καὶ ἀχώρητον κατὰ τὴν φύσιν, ὁμολογοῦμεν. Εἰ δὲ τούτοις αὖθις περιγραφόμενοι τὸ ἀποτέλεσμα τῶν δύο τοῦ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, τουτέστι, τὴν εἰς ἄλλους [ἀνθρώπους] τῷ Σωτῆρι Θεῷ γιγνομένην θεοσημείαν (*a*)· οἷον, τὴν ἀνάστασιν, ἢ τὴν ἀνάληψιν, ἢ τὴν κάθαρσιν, ἤ τι τῶν τοιούτων τερατουργημάτων, ἐνέργειαν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπάρχειν φασίν, οὐδ' οὕτως εὐάφορμος ἐκείνοις ὁ λόγος. Οὐδὲ γὰρ μίαν ἴσμεν, ἀλλὰ καὶ πολλὰς καὶ ἀπείρους τὰς τοῦ Σωτῆρος θεοσημείας, περὶ ὧν φησιν ὁ θεολογικώτατος Ἰωάννης, *Ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδ' αὐτὸν οἶμαι χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία τὸν τῇδε κόσμον.*

Præterea, si ex iis quæ extra fiunt, nec in alio quopiam (nedum in ipso, qui est super omnia, Dei Verbo nostri causa incarnato) essentialem prorsus rei substantiam novimus, sed ex naturalibus in ipso exsistentibus ac insignientibus proprietatibus (perindeque dicas, naturalibus voluntatibus et operationibus) agnoscimus: alioqui sane etiam fabrum D definiant, animal lignarium, non vero rationale neque mortale, cujus naturam ex sede puta aut scabello declarent, non ex proprietatibus ad essen-

Ἔπειτα καὶ τοῖς ἐκτὸς γινομένοις, οὔτε ἐπ' ἄλλου μέν τινος τῶν ὄντων, μή τί γε δεῖ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα Θεοῦ λόγου δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος, τὴν οὐσιώδη παντελῶς ἐπιγινώσκομεν ὕπαρξιν· ἀλλ' οἷς αὐτὸς ἐν αὐτῷ χαρακτηρίζεται φυσικοῖς ἰδιώμασι· ταυτὸν δὲ φάναι θελήσεσι φυσικαῖς καὶ ἐνεργείαις· ἢ οὕτω δ' ἄν, καὶ τὸν τέκτονα ζῶον ξυλουργὸν, ἀλλ' οὐ λογικὸν, οὐδὲ θνητόν· ὁρίσοιντο ἄν, τὴν τούτου φύσιν ἐκ τοῦ θώκου τυχὸν, ἢ τοῦ σκίμποδος, ἀλλ' οὐ τῶν οὐσιωδῶς

[1] Joan. xxi, 25.

[49] Orat 42. [50] Dionys., epist. 4, ad Caium.

NOTÆ.

(*a*) *Τὴν εἰς ἄλλους γιγνομένην θεοσημείαν*. Sic quoque Turrian. *Miraculum a Salvatore Deo factum aliis.* Mihi tamen non suadeo, quin legam, εἰς ἀνθρώπους. Nam quæ exempla ponit Maximus, τὴν ἀνάστασιν, τὴν ἀνάληψιν· *resurrectionem in cælum receptionem*, secundum ejus verum et planum sensum, ipsa vere divina signa et miracula, non εἰς ἄλλους exhibita dici possint *in alios;* bene tamen εἰς ἀνθρώπους, *in homines:* nam et ipse vere homo Salvator Deus, sic virtute divinitatis suscitatus, ut Paulus testis est, et in cœlum levatus. Decoquit Turrianus. Qui de aliorum suscitatione et curatione exponeret (nam et ἀνάληψις probatis auctoribus et grammaticis θεραπεία est, et ἀναῤῥωσις) nihil quidem is peccaret retinendo εἰς ἄλλους, quod et mihi primum placuerat: sed id duriusculum, et remotius a Maximi ecclesiastica styli simplicitate, qua libenter sacris ipsis ac receptis vocibus utatur: alias proclive admodum mutari τὸ ἀνοῦς breviatum, quod est, ἀνθρώπους, in ἄλλους.

συνιστώντων αὐτὴν ἰδιωμάτων γνωρίζοντες· ὅπερ A κἂν ἐννοεῖν, ἀμαθές. Ὅθεν φύσει Θεὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν αὐτὸν κυρίως, οὐχ ἑτέρωθεν ὄντα διαγινώσκομεν, ἢ ἐκ τῶν θεϊκῶς ἅμα καὶ ἀνθρωπικῶς χαρακτηριζόντων αὐτὸν, ἐμφύτων ἰδιωμάτων· τῆς τε θείας, ὡς ἔφην, θελήσεως καὶ ἐνεργείας, καὶ τῆς ἀνθρωπικῆς τοῦ αὐτοῦ θελήσεως καὶ ἐνεργείας· αἷς, καὶ δι' ὧν, ὃ ἦν καὶ γέγονεν ἐπισφραγίζει· θαυματουργῶν μὲν ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεὸς ἑκουσίως· πάσχων δὲ δι' ἡμᾶς ὁ αὐτὸς ἑκουσίως ὡς ἄνθρωπος· ὡς οὐκ ἄλλο τι παρὰ τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶ γνωριζόμενος, οἷόν τι νόθον καὶ μεταίχμιον, ἤγουν τρίτον ἀποτέλεσμα, κατὰ τὴν τῶν ἡμιόνων παράδειξιν· ὡς ἡ τῶν κενολόγων [81] αἱρετικῶν μυθοπλαστία τερατολογεῖ, τοῦ εὐσεβοῦς ἀποσφαλεῖσα τῶν ἁγίων Πα- B τέρων κηρύγματος ἀλλ' αὐτὰ κατ' ἀλήθειαν κυρίως ὤν, τὰ ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς κατ' ἀλήθειαν κυρίως ἐστίν. Ἐκ θεότητος γὰρ καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι κατὰ φύσιν ὑπάρχων, Θεὸς φύσει καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Χριστός· καὶ ἄλλο τὸ παράπαν οὐδέν.

Καὶ πῶς, φασὶ, Κύριλλος ὁ σοφὸς μέσην τινὰ τάξιν τῶν ἐπὶ Χριστοῦ φωνῶν διαγορεύει φρονεῖν, οὑτωσὶ πρὸς Ἀκάκιον γράφων· « Αἱ μὲν γάρ εἰσι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεῖς· αἱ δὲ, οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ μέσην τινὰ τάξιν ἔχουσι [82]. Καὶ τί τοῦτο συμβαλεῖταί ποτ' ἂν ἐκείνοις πρὸς τὴν οἰκείαν ὑπόληψιν; » Οὐ γὰρ ἐκ μεταβολῆς, ἢ ἀποβολῆς τῶν ἄκρων, θεότητός φημι τοῦ Χριστοῦ C καὶ ἀνθρωπότητος· ἢ θείας τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπίνης θελήσεως καὶ ἐνεργείας, ἕτερόν τι μέσον, ἤγουν μεταίχμιον ἀποτέλεσμα, μηδετέρᾳ φύσει τῶν ἐξ ὧν ἐστι κοινωνοῦν· ἢ πάλιν, ἐνέργειάν τινα σύνθετον ὄντα κατ' αὐτοὺς, ἢ ἔχοντα παραδίδωσιν ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ὅτι ταῦτα μὲν κυρίως ἐστὶ, τὰ ἐξ ὧν ἐστιν· οὐ διῃρημένως δὲ ταῦτα κατονομάζεται· ὁμοῦ δὲ, καὶ ἐν ταυτῷ τούτων ἑκάτερον, ὡς εἷς ὢν καὶ μόνος ὁ Χριστός. Καὶ μαρτυρεῖ περὶ τούτων αὐτὸς ὑπεραπολογούμενος τῶν Ἀνατολικῶν ἐπισκόπων, καὶ γράφων πρὸς Ἀκάκιον οὕτως, « Οἱ δέ γε κατὰ τὴν Ἀντιόχειαν ἀδελφοὶ, μερίζουσι μὲν κατ' οὐδένα τρόπον τὰ ἡνωμένα· διαιρεῖσθαι δὲ μόναι διατείνονται τὰς ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνάς· πρέπειν τε τὰς μὲν τῇ θεότητι αὐτοῦ, τὰς δὲ τῇ αὐτοῦ D πάλιν ἀνθρωπότητι. Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ αὐτὸς καὶ ἄνθρωπος· εἶναι δέ φασι καὶ ἑτέρας κοινοποιηθείσας τρόπον τινὰ, καὶ οἷον ἐπ' ἄμφω βλεπούσας· θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα λέγω· οἷόν τί φημι, αἱ μὲν γάρ εἰσι τῶν φωνῶν ὅτι μάλιστα θεοπρεπεῖς, αἱ δὲ οὕτω πάλιν ἀνθρωποπρεπεῖς· αἱ δὲ μέσην τινὰ τάξιν ἔχουσιν [83], ἐμφανίζουσαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον ὁμοῦ τε καὶ ἐν ταυτῷ. » Δέδειχε τοιγαροῦν ἡμῖν ὁ διδάσκαλος, μέσην τάξιν εἶναι φωνῶν, οὐχ ἕτερόν τι τὸν Χριστὸν εἶναι σημαινουσῶν παρὰ τὰ ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶν, ὥς τινες ὑπειλήφασιν· ἀλλὰ τὸν Θεὸν ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον

A tiam spectantibus ac eam constituentibus; quod vel cogitare, inscitia est. Unde natura Deum, eumdemque vere ac proprie hominem, non aliunde quam ex proprietatibus natura insitis, quibus divina simul humanaque ratione insigniatur (tum scilicet ex divina, ut dixi, voluntate et operatione, tum ex humana ejusdem voluntate et operatione) dignoscimus; quibus ac per quas, quod erat factusque est, obsignat; edens sponte miracula, ut Deus, humanaque majore potestate; idemque sponte patiens, ut homo, nostri causa: velut nimirum qui non aliud quid, præter ea ex quibus et in quibus ac quæ exsistit, esse noscatur, ceu fere quid spurium mediumque (id est, tertium quid ac anceps mulorum instar) effectus, ut hæreticorum B vana loquentium fabulosa loquacitas, a sanctorum Patrum pia prædicatione devia, monstrose comminiscitur; **63** sed illa ipsa revera proprie exsistat, ex quibus et in quibus revera proprie est. Ex deitate enim et humanitate, atque in deïtate et humanitate natura exsistens, Deus natura et homo, nec prorsus quidquam aliud, Christus est.

Et quomodo, inquiunt, sapientissimus Cyrillus medium quemdam ordinem vocum in Christo se sentire profitetur, in hæc verba ad Acacium scribens: « Inter voces, quæ Christo tribuuntur, quædam divinitati potissimum conveniunt; aliæ autem magis ad humanitatem pertinent: aliæ denique quasi medium quemdam ordinem obtinent. » Quid C vero hoc unquam, quo suam tueantur opinionem, illis contulerit? Non enim ex mutatione, aut repudio ac amissione extremorum Christi (scilicet deitatis ac humanitatis, sive divinæ ejus atque humanæ voluntatis ac operationis) aliud quid medium, sive interjectum effectum, cum neutra partium ex quibus est, communicantem; aut qui rursus in eorum sententia, operatio quædam composita sit, vel ea præditus; quibus sic loquitur, nobis tradit Cyrillus; sed, esse eum vere, ea, ex quibus est; haud tamen ea seorsim divisisque partibus vocari, sed simul utraque, ut qui unus Christus ac singularis sit. Testatur hæc ipse, cum orientales episcopos defendens, in hæc verba ad Acacium scribit: « At vero Antiocheni fratres, quæ quidem inter se D unita sunt, nullo pacto distrahunt: sed solas voces, quæ de Christo dicuntur, secernendas contendunt; atque alias quidem ejus divinitati, alias vero ejus rursus humanitati congruere. Idem enim Deus et homo est. Addunt nihilominus quasdam esse quodammodo communes, et velut ad utramque naturam spectantes, divinitatem scilicet et humanitatem. Quod dico, ejusmodi est. Inter voces, quæ Christo tribuuntur, quædam divinitati potissimum conveniunt; aliæ autem magis ad humanitatem pertinent: aliæ denique quasi mediæ sunt, quæ Filium Dei, Deum et hominem simul esse declarent. » Ostendit igitur nobis ille esse mediam classem

[81] Fr. κενολογούντων. [82] Ed. ἐπέχουσι. [83] ἐπέχουσι.

vocum, non quæ significent esse Christum aliud quid, præter illa ex quibus, et in quibus, ac quæ est, ut quidam opinati sunt; sed quæ eumdem Deum esse atque hominem natura ostendant. Hisque probandis, divinas affert Scripturas, ita loquens: « Etenim cum Philippo dicit: *Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Qui vidit me, vidit et Patrem* [m]; et: *Ego, et Pater unum sumus* [n]: vocem **64** divinitati maxime convenientem proferre affirmamus. Cum vero Judæorum turbas increpans, ait: *Si filii Abrahæ essetis, opera Abrahæ utique faceretis. Nunc autem quæritis me interficere, hominem, qui veritatem locutus sum vobis: hoc Abraham non fecit* [o]: ejusmodi exponere dicimus, quæ homini proprie competunt. Verumtamen hoc ita accipiendum est, ut et illæ quæ Divinitati conveniunt, et illæ rursus quæ ad humanitatem pertinent, uni tantum Filio ascribantur. Medias autem voces illas esse asseveramus, ut cum beatus Paulus scribit: *Jesus Christus heri, et hodie; idem et in sæcula* [p]. Et rursus: *Unus Deus Pater, ex quo omnia, et nos ex ipso: et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum* [q]. Ac rursus: *Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen* [r]. En enim, en, nominato Christo Jesu, eumdem illum heri et hodie esse dicit, et in sæcula; ac per illum facta esse omnia. Illum quoque qui ex Judæis secundum carnem, Deum super omnia appellat; quin et in sæcula benedictum, Amen, dicit. Ne in his igitur, quæ de Domino dicuntur, voces diviseris. Simul enim complectuntur, et quod Deo convenit, et quod homini. Quin potius illas tanquam uni, Filio tribue, nempe Deo Verbo incarnato. » His verbis Spiritus, docuit nos doctor, ipsas quoque medias voces nihil penitus aliud in Christo significare, quam quod Deum simul, atque hominem deceat: unde et illi has indivise tribuendas jubet, ut qui Deus idem et homo, nec aliud prorsus quidquam, uti dicebam, exsistat.

Atqui ipse quoque unam, inquiunt, in Christo confitetur operationem. Sic enim ait, Joannem evangelistam exponens: « Ac sane, cum archisynagogi puellam excitavit, dicens: *Puella, surge;* tenuit manum ejus, sicut scriptum est [r*]: vitam quidem reddens jussu omnium opifice, tanquam Deus; ac rursus reddens vitam, etiam tactu propriæ carnis, unam atque affinem amborum munere operationem edens. » Verum hoc quoque sane apertam nimis habet doctoris sententiam; haud scilicet unam ipsum, ambarum, ex quibus unus ac singularis Christus, substantiarum, ut quidam putaverint, statuere operationem; siquidem ad Hermiam pronuntiat, dicens: « Operabuntur **65** enim simili-

A τὸν αὐτὸν κατὰ φύσιν ὑπάρχειν. Καὶ παρακομίζει πρὸς ἀπόδειξιν τούτων τὰς θεοπνεύστους Γραφὰς οὑτωσὶ φάσκων· « Ὅταν μὲν τῷ Φιλίππῳ λέγῃ, *Τοσοῦτον χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε καὶ τὸν Πατέρα·* καὶ, *Ἐγὼ, καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμέν*, θεοπρεπεστάτην εἶναι διαβεβαιούμεθα τὴν φωνήν. Ὅτε δὲ τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἐπιπλήττει δήμοις, ἐκεῖνο λέγων, *Εἰ τέκνα ἦτε τοῦ Ἀβραὰμ, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραὰμ ἐποιεῖτε ἄν· νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· τοῦτο Ἀβραὰμ οὐκ ἐποίησεν·* ἀνθρωποπρεπῶς εἰρῆσθαι τὰ τοιαῦτά φαμεν. Πλὴν τοῦ ἑνὸς Υἱοῦ τὰς θεοπρεπεῖς, καὶ μέντοι τὰς ἀνθρωπίνας.
B Μέσας δὲ εἶναι φωνὰς ἐκείνας διαβεβαιούμεθα, οἷον, ὅταν ὁ μακάριος γράφῃ Παῦλος, *Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.* Καὶ πάλιν· *Εἷς Θεὸς ὁ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ ἡμεῖς ἐξ αὐτοῦ· καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ.* Καὶ πάλιν· *Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς, εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν.* Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ Χριστὸν Ἰησοῦν ὀνομάσας, χθὲς καὶ σήμερον τὸν αὐτὸν εἶναί φησι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· καὶ δι' αὐτοῦ γενέσθαι τὰ πάντα· καὶ τὸν κατὰ σάρκα ἐξ Ἰουδαίων, ἐπὶ πάντας ὀνομάζει Θεόν· καὶ μὴν εὐλογητὸν εἰς τοὺς αἰῶνας, ἀμήν. Μὴ τοίνυν διέλῃς ἐν τούτοις τὰς
C ἐπὶ τοῦ Κυρίου φωνάς. Ἔχουσι γὰρ ἐν ταυτῷ τὸ θεοπρεπὲς καὶ ἀνθρώπινον· ἐφάρμοσον δὲ μᾶλλον αὐτὰς ὡς ἑνὶ τῷ Υἱῷ, τουτέστι, Θεῷ Λόγῳ σεσαρκωμένῳ. » Τούτοις δὴ τοῖς λόγοις τοῦ Πνεύματος καὶ αὐτὰς ἡμῖν ἀποδέδειχεν ὁ Διδάσκαλος τὰς μέσας φωνὰς, μηδὲν καθοτιοῦν ἕτερον ἐπὶ Χριστοῦ σημαινούσας, ἢ τὸ θεοπρεπὲς ἐν ταὐτῷ καὶ τὸ ἀνθρώπινον· ὅθεν αὐτῷ ταύτας καὶ ἐφαρμόζειν ἀδιαιρέτως παρακελεύεται δεῖν, ὡς Θεῷ τῷ αὐτῷ, καὶ ἀνθρώπῳ φύσει τυγχάνοντι· καὶ ἄλλο τὸ παράπαν, ὡς ἔφην, οὐδέν.

Καὶ μὴν ἐπὶ Χριστοῦ, φασὶ, μίαν καὐτὸς ὁμολογεῖ τὴν ἐνέργειαν. Οὕτω γὰρ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ἑρμηνεύων διέξεισι [54], « Καὶ γοῦν, ὅτε τοῦ Ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον διανίστη, λέγων· *Ἡ*
D *παῖς, ἐγείρου·* ἐκράτησε τῆς χειρὸς αὐτῆς, καθὼς γέγραπται· ζωοποιῶν μὲν ὡς Θεὸς, τῷ παντουργῷ προστάγματι· ζωοποιῶν δ' αὖ πάλιν, καὶ διὰ τῆς ἁφῆς τῆς ἰδίας αὐτοῦ σαρκός· μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν [55] ἐπιδεικνὺς τὴν ἐνέργειαν. » Ἀλλὰ τοῦτο δὴ καὶ λίαν ἀπερικάλυπτον ἔχει τοῦ διδασκάλου τὴν ἔννοιαν· ὅτι μὴ ἑκατέρων τῶν ἐξ ὧν ὁ εἷς καὶ μόνος ὑπάρχει Χριστὸς οὐσιῶν μίαν ὁρίζεται τὴν ἐνέργειαν, ὡς ἄν τινες ὑποτοπήσοιεν· εἴπερ πρὸς Ἑρμείαν αὐτὸς ἀποφαίνεται, λέγων· « Ἐνεργῆσαι γὰρ ὁμοίως

[m] Joan. XIV, 9, 10. [n] Joan. X, 30. [o] Joan. VIII, 39, 40. [p] Hebr. XIII, 8. [q] I Cor. VIII, 6. [r] Rom. IX, 5. [r*] Luc. VIII, 54.

[54] Tom. IV in Joan. pag. 361. [55] Non bene Nicol. Borbon. *utriusque opera*. Interpret. VI synod. *per utraque*.

A τὰ τὴν αὐτὴν λαχόντα φύσιν· οἷς δὲ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τούτοις ἂν εἴη καὶ ὁ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας λόγος οὐχ ὁ αὐτός. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὡμολόγηνται. » Δυοῖν οὖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ πρὸς ἑαυτὸν εἰσάγειν ἀπομαχόμενον τὸν διδάσκαλον, ἢ τὴν αὐτὴν ἀποδιδόντα φύσιν, ὥσπερ οὖν καὶ ἐνέργειαν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν αὐτήν· ἀλλ' οὐκ ἐξηλλαγμένας ὑπαγορεύειν τὰς φύσεις, εἰς ταυτὸν ἀλλήλαις ἰούσας τῷ ἀπαραλλάκτῳ τῆς ἐνεργείας. « Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὡμολόγηνται, » φησίν [86]. Εἰ δὲ ἑκάτερον ἀπρεπὲς, τό [87] τε πρὸς ἑαυτὸν ἀσυμβάτως ἔχειν, καὶ τὸ μὴ παρηλλαγμένας ἐπὶ Χριστοῦ πρεσβεύειν τὰς ἐξ ὧν ἐστι φύσεις, δῆλον ὡς οὐ μίαν ἑκατέρων τῶν
B οὐσιῶν, ἤγουν τοῦ ἐξ αὐτῶν συγκειμένου Χριστοῦ, παραδίδωσι τὴν ἐνέργειαν· διὰ τοῦ φάναι, « Μίαν τε καὶ συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεικνὺς τὴν ἐνέργειαν· » ἀλλὰ Θεὸν ὄντα φύσει, καὶ σαρκωθέντα παρίστησι τὸν ὑπερούσιον Λόγον, τὴν ζωοποιὸν αὐτοῦ φύσει καὶ θείαν ἐνέργειαν, ἀσωμάτως τε προάγειν καὶ διὰ σώματος. Συγγενῆ γὰρ εἰπὼν, οὐδὲν ἕτερον, ἢ τὴν αὐτὴν δι' ἀμφοῖν, προστάγματός τε παντουργοῦ καὶ ἀφῆς τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ἐκφαινομένην τοῖς θαύμασι ζωοποιὸν ἐνέργειαν ἐπεσήμανε· ὥσπερ καὶ τὸ πῦρ ἀΰλως τε καῖον καὶ δι' ὕλης, τὴν αὐτὴν ἑκατέρως καυστικὴν ἐπιδείκνυται δύναμιν. Οὐκοῦν, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς τοῦ Σωτῆρος ἀνθρωπικῆς ἐνεργείας, ταῦτα φησὶν ὁ διδάσκαλος· σαρκὸς γὰρ ἀφὴν εἰρηκὼς, τὴν ἀνθρωπίνην ἐκδήλως ἐσήμανεν· εἴπερ
C ἡ ἁπτικὴ, τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας σαφής ἐστιν ἀπόδειξις· ἀλλ' οὔτε πρὸς ταῖς κατὰ φύσιν δυσὶν ἑτέραν παρ' αὐτοῦ παραδέδωκεν· ἀλλὰ τὴν ζωοποιὸν φύσει, καθὰ λέλεκται, δι' ἀμφοῖν· προστάγματός τε καὶ ἀφῆς ἐνέργειαν, ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ Θεοῦ Λόγου προερχομένην δεδήλωκεν.

Εἰ δὲ τούτοις περισχεθέντες τοῖς τῶν Πατέρων εὐσεβέσι κηρύγμασι, τὴν πρὸς Ἀχίλλιον Ἡρακλειανοῦ παρακομίζουσιν ἐπιστολὴν, καθ' ἣν ὑποβάλλουσι καὶ μίαν πρὸς ταῖς δυσὶ φύσιν ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν, ὡς ὅλου, καὶ κίνησιν [87], αὐτοὶ ταύτην ἑρμηνευέτωσαν. Ἔχει γὰρ ὧδε τὸ γράμμα· « Μία μὲν ἡ καθ' αὑτὴν ὅλη τοῦ Κυρίου φύσις τε καὶ κίνησις· δύο δὲ αἱ κατὰ ἀναφοράν.
D Μία μὲν ἡ τῶν μερῶν κίνησίς τε καὶ φύσις κατ' οἰκείωσιν· δύο δὲ, αἱ καθ' αὑτάς. Κίνησιν δὲ ὅταν φῶ, ἐνέργειαν καὶ πάθος βούλομαι δηλοῦσθαι. » Χρὴ τοιγαροῦν τοὺς ταῦτα τῶν οἰκείων δογμάτων προσβαλλομένους ὀχύρωσιν, διασαφηνίσαι τῷ λόγῳ, τίς, καὶ πῶς λεγομένη, καὶ τίνι τῶν ἐγκρίτων μεμαρτυρημένη Πατέρων, ὡς ἡ ὅλου τοῦ Κυρίου μία τε φύσις καὶ κίνησις· καὶ τίνες αἱ δύο κατὰ ἀναφοράν. Τίς δὲ καὶ ἡ τῶν μερῶν μία κατ' οἰκείωσιν φύσις ὁμοίως καὶ κίνησις· καὶ τίνες αἱ δύο καθ' αὑτάς· ἤγουν αἱ τρεῖς αὗται συζυγίαι τῶν τε φύσεων τοῦ αὐτοῦ καὶ κινήσεων. Καὶ τίς τὴν αὐτὴν καὶ μίαν κίνησιν ἑκάτερον δηλοῦν παραδίδω-

ter, quæ eamdem secum naturam sortita sunt. Quibus autem ejus quod est esse ratio diversa est, his nec ratio operationis in omnibus eadem futura est. Quæ enim sunt ejusdem operationis, certum est esse ejusdem substantiæ. » Alterum igitur duorum necessarium est, aut secum pugnantem inducamus doctorem; aut eamdem in Christo reddentem naturam, uti etiam eamdem operationem; nec diversas eum naturas tradere, quæ in unum idemque coiverint, una illa ac invariabili operatione. « Quæ enim sunt ejusdem operationis, certum est, inquit, ejusdem etiam esse substantiæ. » Sin autem utrumque indecorum est, ut et secum ipse dissentiat, nec diversas in Christo, ex quibus est, profiteatur naturas; perspicuum est, non unam operationem ambarum substantiarum, seu Christi ex illis compositi, eum tradere, cum ait, « Unam ac affinem amborum munere operationem edens; » sed ostendere, Verbum, cum Deus natura esset ac incarnatum, vivificam natura atque divinam operationem suam, tum incorporea ratione, tum corporis opera proferre. Dicendo enim *cognatam*, sive *affinem*, nihil aliud significavit, quam eamdem amborum munere (tum scilicet jussionis omnium effectricis, tunc tactus ipsius sanctæ carnis), vivificam operationem miraculis elucere. Haud secus ac ignis, tum sine materia, tum ejus ope urens, eamdem utroque modo vim urendi ostentat. Non igitur ad tollendam humanam Salvatoris operationem Cyrillus hæc loquitur. Dicendo enim tactum carnis, humanam clare operationem significavit: siquidem vis tangendi, humanæ operationis probatio perspicue exsistit. At neque aliam, præter duas naturales illius tradidit operationes; sed vivificam natura, *uti* dictum est, amborum munere (tum scilicet jussionis, tum vero tactus) operationem, ex uno eodemque Dei Verbo prodire declaravit.

Quod si piis his Patrum prædicationibus arctati, Heracliani ad Achillium epistolam proferant, in qua unam in Christo, præter duas, et naturam ut totius, et motum eum dicere admonent; ipsi illam interpretentur. Sunt enim hæc illius verba: « Una quidem est tota secundum se Domini cum natura, tum motio, duæ vero secundum rationem. Una est partium tum motio tum natura secundum arrogationem; duæ vero secundum se. **66** Motionem autem cum dico, operationem passionemque significari volo. » Necesse igitur est, qui hæc ad sua dogmata confirmanda objiciant, sermone clarius explicent, quænam ac quomodo dicta, cujus item e numero probatorum Patrum testimonio fulta, illa Domini, tanquam totius, una tum natura, tum motio? et quæ duæ secundum relationem? quænam vero etiam partium secundum arrogationem una similiter natura et motio? quæ item duæ per se? id est, hæ tres conjugationes ejusdem cum naturarum, tum motionum? Quis denique, unam eam-

[86] Tom. x in Joan. [87] Auctor obscurus, nec satis catholicus.

demque motionem ambo hæc significare tradiderit, A operationem scilicet et passionem? Quomodo autem, siquidem eorum sententia utrumque significat, fit ut Filius secundum omnem motum suum non a Patre sejunctus sit, quippe qui secundum omnem motum natura exsistat patibilis? siquidem nullo modo Dei ac Salvatoris motio, utrumque simul (operationem scilicet et passionem) significat. Deus enim natura impatibilis est et absolutus et simplex: imo omni simplicitate longe simplicior. Quomodo vero rursus, cum trium motionum conjugationibus, non duodecim operationes passionesque simul introducunt? siquidem, illorum sententia, motio utrumque significat. Quis denique sanctorum Patrum naturas unquam in Christo Deo secundum relationem, vel secundum arrogationem seu attributionem professus est?

A χεν · ἐνέργειάν τε φημὶ καὶ πάθος · και πῶς, εἴπερ ἄμφω κατ' αὐτοὺς, οὐ κατὰ πᾶσαν αὐτοῦ διεσχοίνισται κίνησιν τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς φύσει παθητὸς κατὰ πᾶσαν· εἴπερ οὐχ ἑκάτερον ἐνέργειαν ὁμοῦ καὶ πάθος ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος καθ' οἷον δήποτε τρόπον ἐπισημαίνεται κίνησις. Ἀπαθὲς γὰρ φύσει τὸ Θεῖον, καὶ ἄσχετον, καὶ ἁπλοῦν · μᾶλλον δὲ πάσης ὑπερηπλωμένον ἁπλότητος. Πῶς δὲ πάλιν οὐχὶ ταῖς τῶν τριῶν συζυγίαις κινήσεων, ἐνεργείας τε καὶ πάθη δυοκαίδεκα παρεισάγουσιν, εἴπερ ἡ κίνησις ἄμφω δηλοῖ κατ' αὐτούς · καὶ τίς τῶν ἁγίων κατ' ἀναφορὰν ἢ κατ' οἰκείωσιν τὰς ἐπὶ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ διεπρέσβευσε φύσεις;

Hæc prius ex Patrum sententia ac judicio de- B monstrent, tumque suorum illis dogmatum firma rataque erit opinio. Sin autem minime poterunt, his demum omissis, ea duntaxat nobiscum sequantur, quæ a sanctis Ecclesiæ catholicæ Patribus, et a sanctis quinque œcumenicis synodis pie decreta sunt; confitentes Deum per omnia natura perfectum, atque hominem per omnia (excepto duntaxat peccato) natura perfectum, eumdem unumque ac solum Dominum ac Deum Jesum Christum; nec tollendo quod in utroque natura per omnia perfectus est, una etiam divinam aut humanam ejus voluntatem et operationem tollant; qui nempe sciant superessentiale Verbum, nec quod ab æterno nullaque causa erat, nec quod postea ob causam (nostram scilicet salutem) factum est, C quidquam minuisse aut immutasse, vel abolevisse: quin potius integre et perfecte (excepto duntaxat peccato) in se et per se, secundum **67** omnia, et in omnibus custodisse; esseque illa ipsa proprie (uti dicebam) secundum naturalem substantiam: unde et natura volendi facultate præditus est et operandi nostram salutem, unus et idem solusque Dominus noster, ac Deus, secundum ambas naturas ex quibus, ac in quibus est. Deus namque per naturam ipse pro potestate decernens, liberque imperii, atque omnium potestatis ac arbitrii auctor cum esset, non homo amens (sine mente) factus est, vitæque hominum naturalis, ac qui ab eo ut essent, creantis voluntate nacti sunt, expers: D sed homo fuit intelligens, hoc est, vere natura voluntatis ac operandi facultate præditus, qui ipse natura ac solus Deus est, me toto assumpto, cum illis quæ mea erant, ut mihi toti salutem præstaret,

B Ταῦτα δειξάτωσαν πρότερον ἐκ Πατρικῆς ἐπικρίσεως, καὶ εἶθ' οὕτως αὐτοῖς ἡ τῶν οἰκείων ἐντεῦθεν κυρωθήσεται δογμάτων ὑπόληψις. Εἰ δὲ ἀδυνάτως ἔχοιεν, τούτων λοιπὸν ἀφέμενοι, μόνοις σὺν ἡμῖν τοῖς εὐσεβῶς κεκριμένοις στοιχείτωσαν, ἔκ τε τῶν θεοφόρων τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρων, καὶ τῶν ἁγίων οἰκουμενικῶν πέντε συνόδων · Θεὸν φύσει κατὰ πάντα τέλειον, καὶ ἄνθρωπον φύσει κατὰ πάντα τέλειον, πλὴν μόνης ἁμαρτίας, τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα καὶ μόνον Κύριον καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν ὁμολογοῦντες · καὶ μὴ τῇ ἀναιρέσει τοῦ ἐπ' ἀμφοῖν κατὰ πάντα φύσει τελείου, τὴν θείαν ἢ τὴν ἀνθρωπίνην τοῦ αὐτοῦ συνανέλωσι θέλησίν τε καὶ ἐνέργειαν γινώσκοντες, ὡς οὔτε ὃ ἦν ἀνάρχως καὶ ἀναιτίως, οὔτε ὃ γέγονεν ὕστερον δι' αἰτίαν · ἤγουν τὴν C ἡμῶν σωτηρίαν, ἐμείωσεν ἢ ἠλλοίωσεν, ἢ ἐξηφάνισε κατά τι γοῦν ὅλως ὁ ὑπερούσιος Λόγος · ὁλικῶς δὲ μᾶλλον καὶ τελείως, δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, ἐν ἑαυτῷ τε καὶ δι' ἑαυτοῦ, κατὰ πάντα τε καὶ ἐν πᾶσιν ἐφύλαξεν, αὐτά τε κυρίως, ὡς ἔφην, καθ' ὕπαρξιν ὢν φυσικήν· ὅθεν καὶ θελητικὸν φύσει, καὶ ἐνεργητικὸς ὁ αὐτὸς καὶ μόνος καὶ εἷς Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, καθ' ἑκατέραν αὐτοῦ φύσιν, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε, τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐστίν. Εἴπερ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐξουσιαστικὸς ὑπάρχων, καὶ τῆς τῶν ἁπάντων ἐξουσίας δημιουργὸς (*b*), οὐκ ἄνους γέγονεν ἄνθρωπος, ἢ ζωῆς ἄμοιρος τῆς καθ' ἡμᾶς φυσικῆς, καὶ παρ' αὐτοῦ τὸ εἶναι κατὰ δημιουργίαν λαχόντων · ἀλλὰ νοερὸς, ἤτοι θελητικὸς φύσει καὶ D ἐνεργητικὸς κατ' ἀλήθειαν ἐχρημάτισεν ἄνθρωπος, αὐτὸς ὁ φύσει καὶ μόνος Θεός · ὅλον με προσλαβὼν μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵν' ὅλῳ μοι τὴν σωτηρίαν χαρίσηται · ὅλον λύσας τὸ κατάκριμα τῆς ἁμαρτίας ἐπειδὴ « τὸ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον · ὃ δὲ ἥνωται τῷ

NOTÆ.

(*b*) *Ἐξουσιαστικὸς ὑπάρχων, καὶ τῆς τῶν ἁπάντων ἐξουσίας δημιουργός*. Ex Dei nativa libertate, suique juris potestate, et quod ejusdem in naturis intelligentibus potestatis auctor ipse sit, recte suadet Maximus, non factum fuisse ἄνουν ἄνθρωπον, *hominem mente destitutum*; quæ ejus liberæ suique juris potestatis, principium est. Non bene itaque Turr. *habens potestatem secundum naturam, et auctor substantiæ omnium*; nempe pro ἐξουσίας, legens οὐσίας · quod nec sic ita ejus habuit cod., sic fuit decoquendum, ἐξουσιαστής, inter nomina Christi habetur Isa. IX, 6, quod tamen cum aliis a LXX positis, sanctus Hieronymus non exponit. Ejus loco reliqui interpret. δυνατὸς habent. Sonat maxime in potestatem illam, qua quis vel sibi ipse, vel aliis dominatur ac præcipit. Sic ἐξουσιαστικὰ verba appellantur, ἄρχω, κυριεύω, βασιλεύω, et quæ sunt ejus generis. Hinc τὸ αὐτεξούσιον, quod nostri vocant *Liberum arbitrium*, facultatem scilicet rationis sui dominæ, ac se moventis ex præconcepto fine.

Θεῷ, τοῦτο καὶ σώζεται, » καθά φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος [88].

Ἀλλ' ἐπειδὴ τούτοις δὴ τοῖς τῶν ἁγίων Πατέρων εὐσεβέσι διδάγμασι, τὴν τῶν ἑτεροζυγούντων ἀποσκευαζομένοις παράλογον ἔνστασιν, ἑτέρωθεν ἡμῖν ἐπιφύονται· τὴν τῶν ἡμετέρων εἰς ἡμετέραν καταδρομήν· μᾶλλον δὲ, τὴν τῶν ἀκεραιοτέρων συναρπαγὴν, ποιούμενοι γραμμάτων προσαγωγὴν, ἤγουν τῆς πρὸς Μαρῖνον (c), ὥς φασι, γεγονυίας ἡμῖν τὸν πρεσβύτερον· καὶ τῆς πρὸς τὸν Πύῤῥον ἐπιστολῆς, ἀναγκαῖον καὶ περὶ τούτων βραχέα εἰπεῖν· τὴν ὑμετέραν ἐν πᾶσι πληροφοροῦντες ἁγιωσύνην, ὡς πρὸς Μαρῖνον μὲν τὸν πρεσβύτερον διαφόρως, περὶ διαφόρων ἐπεστάλκαμεν γραφικῶν κεφαλαίων· οὐ μήν γέ τοι καθ' οἷον δήποτε τρόπον, ἢ λέλεκται [ἡμῖν] περὶ τῶν ἀντιῤῥόπων οὑτωσὶ, καὶ ἐναντίων δογμάτων· τῆς τε μιᾶς λέγω καὶ τῶν δύο, τουτέστι, τῶν πλαττομένων αὐτοῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ τριῶν ἐνεργειῶν ἢ θελήσεων· ὡς ταύτας ἐπ' αὐτοῦ συνιστώντων ἡμῶν, ἐκείνοις ἐφάμιλλον, ἢ πρὸς ἕτερόν τινα παντελῶς. «Εἰ γὰρ ἃ κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἐμαυτὸν συνιστάνω,» φησὶ τὸ σκεῦος τῆς ἐκλογῆς. Ὅθεν καὶ οὑτωσὶ προφερομένην, ἤτοι πλαττομένην, ὡς ἐξ ἡμῶν δῆθεν πρὸς Μαρῖνον ἐπιστολὴν [89], ἀλλοτρίαν οὖσαν πάντη καὶ οὐχ ἡμετέραν, ἡμεῖς τε αὐτοὶ διαῤῥίπτομεν, καὶ πάντας ὁμοίως ἡμῖν διαῤῥίπτειν παρακαλοῦμεν, τοὺς εὐσεβῶς ὁμολογοῦντας τὸν Κύριον· ἵνα πᾶσαν τοῖς ἐναντίοις διατειχίσωμεν ἀφορμὴν, προφάσεις προφασιζομένοις ἐν ἁμαρτίαις, καὶ τῆς οἰκείας ἀντιλογίας συγκάλυμμα, τὴν καθ' ἡμῶν ποιουμένοις συκοφαντίαν· οἳ ἐπειδὴ τῷ οἰκείῳ μὴ συνίστανται λόγῳ, τῇ τοῦ ἀληθοῦς προσβολῇ φθειρομένῳ, τῷ τοῦ ἡμετέρου δῆθεν γράμματος προσωπείῳ, τὴν κατὰ τῶν ἀφελεστέρων ἑαυτοῖς ἀπεργάζονται δολίαν παρείσδυσιν· ἣν οὐκ ἂν πάθοιεν λοιπὸν, ἢ δράσειεν, οἱ τοῦ ψεύδους τὸ ἀληθὲς, τὴν καθ' ἡμᾶς περὶ τούτων ἀπολογίαν προκρίνοντες.

Πρὸς δὲ τὸν Πύῤῥον πάλιν, γεγραφότα πρότερον ἡμῖν τόμον πολύστιχον, καὶ ἄγαν ἡμᾶς, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐν τούτῳ τιμήσαντα· κατ' ἐξέτασιν δὲ, καὶ οὐκ ἀπόφασιν, ἐν αὐτῷ δὴ τῷ τόμῳ τὸν περὶ μιᾶς καὶ δύο τοῦ αὐτοῦ ποιησάμενον λόγον ἐνεργειῶν·

A tota peccati damnatione soluta; quippe « cum id quod non est assumptum, remedio careat; quod autem Deo unitum est, hoc salutem nanciscatur, » uti ait, cui a theologia nomen est.

Quod tamen aliter sentientes, quorum absona objectiones confutavimus, pia sanctorum Patrum opposita doctrina, nos aliunde adoriuntur nostra ipsorum producentes, ut inde latus nostrum petant, sive potius simplicioribus fucum faciant; nempe litteras quas ad Marinum presbyterum, ut aiunt, et quas ad Pyrrhum scripsimus; necesse est ut de his quoque breviter dicamus, quo nimirum in omnibus, quod minime anceps sit ac dubium, vestra sanctitas a nobis habeat. Ad Marinum quidem presbyterum diversimode scripsimus de diversis Scri- B pturæ capitibus[89]; non tamen ullo quovis modo de sic æquipollentibus ac pugnantibus dogmatis, a nobis dictum est, de una scilicet et duabus (id est, quas ipsi fingunt in eodem et uno Christo, tres operationes aut voluntates; quasi nos etiam in eo similiter, velut ipsi, eas constituamus; ac vel apud Marinum, vel prorsus apud alium quempiam astruamus. « Si enim quæ destruxi, hæc adhuc ædifico, prævaricatorem me constituo [s], » ait vas electionis. Unde et epistolam quæ sic producitur, id est, quasi a nobis scripta ad Marinum confingitur, quæ prorsus aliena sit, et non nostra, tum nos ipsi rejicimus, tum ut rejiciant simili nobis ratione, omnes obsecramus; quo scilicet omnem C adversariis occasionem præcludamus; nempe excusantibus excusationes **68** in peccatis [t], ac qua nos calumniantur, contradicendi libidinem contegentibus: qui, quod propria eos eruditio non commendet, ipsa veritatis impressione elisa, nostrarum scilicet litterarum larva, dolo sibi aditum ad eos, qui simpliciores sunt, struunt; a qua noxa immunes præstabuntur, qui nostra suscepta satisfactione, veritatem pluris mendacio facient.

Rursus vero Pyrrhus, cum ad nos prius ingens volumen scripsisset, ac, nescio quomodo, in eo nos valde coluisset; atque inquirendo, non quidquam decidendo, de una ac duabus ejusdem operationibus in illo disseruisset, nostramque senten-

[s] Galat. II, 18. [t] Psal. CXL, 4.

[88] Epist. 1 ad Cledonium. [89] Ad Marinum supposita Maximi epistola : cui tamen nihil commune cum iis ejus Epistolis, quas ad Marinum damus.

NOTÆ.

(c) *Τῆς πρὸς Μαρῖνον.* Non videtur supposita hæc epistola ad Marinum, aliqua esse ex illis quæ ad eum exstant, omnes dogmaticæ: ipsaque prima inter editos Turriano tractatus, serio γνωμικὴν in Christo impugnat voluntatem, et electionem nobis similem, solum admittens quatenus est motus liber, non tamen secundum contraria, aut conjunctam incerti rationem habens; sicque se admisisse *Quæst. ad Thalass.* excusat ac profitetur. Ubi quoque voluntatem κατ' οἰκείωσιν, *per arrogantiam et appropriationem* ex Patrum sensu, ipsam nostram voluntatem, quam velut caput membrorum, suam quodammodo ducit, recte exponit; cui nihil com- D mune cum tertia illa Monothelitarum voluntate ut totius, etsi eam etiam illi dicerent κατ' οἰκείωσιν. Quæ seorsum exstat a reliquis Maximi epistolis ejus ad Marinum epistola, qua satisfacit pro adjecta particula *Filioque* Litteris apostolicis, num ejusmodi aliquid habuerit incertum est, cum nec illi qui Maximo abrogant, ejus quidquam insimulaverint, vel exemplum illius magis integrum, quam modo habeamus, nacti sint. Potuit sic ab iis Græcis ablegari, qui Photiani dogmatis studiosiores, Maximi piam illam expositionem ejusque εἰρηνικὸν non probaverunt.

tiam utrinque exquireret ac provocaret; nos quoque, ut par erat in procemio nostræ ad eum epistolæ ipsum coluimus, uti nos admonet Apostolus, cum ait : *Invicem honore prævenientes* [u] : cum et eos qui se aliter habent, aut ad nos scribunt, diligere, ac bene eis precari jubeat divinus Sermo [v]. Simul etiam cura mihi fuit, ne hominem exasperarem, sed magis lenirem; quo scilicet ipsa laudationis illecebra, ad eorum quæ pie ex sanctorum Patrum doctrina tradebam, assensum cogerem : unde sic fatebar me intellexisse quæ ab eo mihi scripta erant, quemadmodum ipse ad eum scripseram; velut nimirum impellens, uti dicebam, atque invitans ad assensum piæ doctrinæ, quo sibi maximam esset paraturus salutem, si modo in animum induceret, ut quemadmodum ad eum scripseramus, nobiscum confiteretur; duas scilicet unius ejusdemque Christi Dei naturales operationes, uti et duas naturas inconfuse unitas ac indivise, divinam et humanam, increatam et creatam; at non unam eamdemque, quovis modo dictam. Nempe, esse non Patrum, sed magis hæreticorum doctrinam, quæ unam eamdemque operationem seu voluntatem aut naturam, in uno eodemque Domino nostro ac Deo tradat.

Hic igitur meæ ad Pyrrhum laudationis scopus, hic modus ac ratio, cum sensim a contraria opinione abducere, et ad rectam fidei doctrinam transferre cogitarem. Si quis vero non satis mei ejus propositi vim assecutus, meam adhuc illam laudationem ægre fert, per me licet, utque illi videtur, eam explodat quæ nec **69** nobis jam placet aut probatur, sed magis gravis ac molesta est, postquam ille plene eversus est; eorum vero vim, quæ a nobis catholice ad eum scripta sunt, ratam habeat ac comprobet.

A καὶ τὴν ἡμετέραν οἷον ἐπιζητοῦντα, καὶ προσκαλούμενον περὶ ἑκατέρου λόγου κρίσιν τε καὶ ὑπόληψιν, εἰκότως καὶ ἡμεῖς αὐτὸν ἐν προοιμίοις, τοῦ πρὸς αὐτὸν ἡμετέρου γράμματος, ἀντετιμήσαμεν, ἀποστολικὴν ἐκπληροῦντες παραίνεσιν. *Τῇ τιμῇ γὰρ ἀλλήλους προηγούμενοι* φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ὅπου γε καὶ τοὺς ἑτέρως ἔχοντας, ἢ ἐπιστέλλοντας πρὸς ἡμᾶς, ἀγαπᾷν τε καὶ εὐλογεῖν ὁ θεῖος παρακελεύεται λόγος. Καὶ ἅμα σπουδή μοι καθειστήκει, μὴ ἐκτραχύνειν· ὁμαλίζειν δὲ μᾶλλον τὸν ἄνδρα, τοῖς εἰς αὐτὸν ἐγκωμίοις, πρὸς συγκατάθεσιν ἰέναι τῶν εὐσεβῶς μοι δεδογματισμένων, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίαν· ὅθεν καὶ οὕτω νενοηκέναι κατὰ τὴν γεγονυῖαν αὐτῷ παρ' ἐμοῦ συγγραφὴν, τὰ ὑπ' ἐκείνου μοι γραφέντα διωμολόγουν·
B παρορμῶν αὐτὸν οἷον, ὡς ἔφην, καὶ προσκαλούμενος εἰς τὴν τοῦ εὐσεβοῦς ἐπίνευσιν λόγου, σωτηρίαν αὐτῷ μεγίστην προξενοῦντος, εἴγε τοῦτο στέρξας σὺν ἡμῖν ὡμολόγησεν [ὁμολογήσειεν], ὡς γεγράφαμεν· τουτέστι δύο τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐνεργείας, ὥσπερ οὖν καὶ φύσεις ἡνωμένας ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως, θείαν καὶ ἀνθρωπίνην· ἄκτιστον καὶ κτιστήν· ἀλλ' οὐ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὁπωσοῦν λεγομένην. Οὐ γὰρ Πατρικὸς, αἱρετικὸς δὲ μᾶλλον ὁ περὶ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἢ θελήσεως ἢ φύσεως λόγος, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ.

Τῆς μὲν οὖν πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον, ἤγουν τὸν Πύῤῥον, ἡμετέρας εὐφημίας τοιοῦτος ὁ τρόπος
C καθέστηκε, τῆς ἀντιῤῥόπου δόξης αὐτὸν ἠρέμα διϊστᾷν ἐπειγόμενος, καὶ πρὸς τὸν ὀρθὸν ἐπαναβιβάζειν λόγον τῆς πίστεως. Εἰ δέ τις τοῦ καθ' ἡμᾶς διαμαρτάνων σκοποῦ, πρὸς τὴν εὐφημίαν ἔτι δυσφορεῖ, τὸν τῆς ἡμετέρας οἰκονομίας ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα λόγον οὐκ ἀποδεχόμενος, παρείσθω δὴ τούτῳ, καὶ διαῤῥιπτέσθω κατὰ τὸ δοκοῦν ἡ εὐφημία, μηδὲ ἡμῖν λοιπὸν ἐπέραστος οὖσα, προσάντης δὲ μᾶλλον μετὰ τὴν τελείαν τἀνδρὸς ἐκτροπήν· κυρούσθω δὲ σὺν ἡμῖν τῶν πρὸς αὐτὸν ὀρθοδόξως δογματισθέντων ἡ δύναμις.

Habetis, Patres sancti, qua ratione per meam defensionem mei securos vos reddiderim. Enimvero viriliter agite et confortamini spiritu, nec ad dexteram aut sinistram adversariorum vos studiis ac doctrinis abduci patiamini, sed via regia stabiliri ac duci, ab eo qui ait : *Ego sum via et vita ac veritas* [x] ; — *Unanimes, idipsum sentientes* [y] ; — et, *Deus pacis erit cum omnibus vobis* [z], quem pie semper prædicetis ac sancte colatis : quique demum post beatam ævo hoc tum vitæ institutionem, tum confessionem, futuro illo beatiorem se vobis hæreditatem præbiturus est atque requiem : quo cum Patri ac Spiritui sancto gloria, honor, potestas, adoratio, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Ἔχετε, Πατέρες ἅγιοι, τῆς πληροφορίας διὰ τῆς ἡμετέρας ἀπολογίας τὸν λόγον· ἀλλ' ἀνδρίζεσθε, καὶ κραταιοῦσθε πνεύματι, μὴ παρακλινόμενοι δεξιᾷ ἢ ἀριστερᾷ πρὸς τῶν ἐναντίων ἀνδρῶν καὶ δογμάτων· ἀλλ' ὁδῷ βασιλικῇ στεριζόμενοί τε καὶ
D ποδηγούμενοι παρ' αὐτοῦ τοῦ εἰπόντος, *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἀλήθεια, — σύμψυχοι, τὸ αὐτὸ φρονοῦντες, — καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἔσται μετὰ πάντων ὑμῶν*, εὐσεβῶς ἀεὶ κηρυττόμενος, καὶ ὁσίως παρ' ὑμῶν λατρευόμενος· καὶ πέρας τῆς ἐνταῦθα μακαρίας πολιτείας τε καὶ ὁμολογίας, ἑαυτὸν ἐκεῖσε μακαριωτέραν παρεχόμενος ὑμῖν κληρουδοσίαν τε καὶ ἀνάπαυσιν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, τιμὴ, κράτος, προσκύνησις, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

[u] Rom. XII, 10. [v] Matth. V, 44. [x] Joan. XIV, 6. [y] Philipp. II, 2. [z] Philipp. IV, 9.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Ἴσον ἐπιστολῆς πρὸς τὸν κύριον Μαρῖνον τὸν πρεσβύτερον τῆς Κύπρου [60].

EXEMPLUM EPISTOLÆ

SANCTI MAXIMI

Ad Dominum Marinum Cypri presbyterum.

EX ANASTASII EPISTOLA AD JOANNEM DIACONUM.

Præterea interpretati sumus ex epistola ejusdem sancti Maximi ad Marinum scripta presbyterum, circumstantiam de Spiritus sancti processione, ubi frustra causari contra nos innuit Græcos, cum nos non causam, vel principium Filium dicamus Spiritus sancti, ut autumant; sed unitatem substantiæ Patris ac Filii non nescientes, sicut procedit ex Patre, ita eum procedere fateamur ex Filio, missionem [61] nimirum, processionem intelligentes; pie interpretans, utriusque linguæ gnaros [62] ad pacem erudiens, dum scilicet et nos et Græcos edocet secundum quiddam procedere, et secundum quiddam non procedere Spiritum sanctum ex Filio: difficultatem exprimendi de alterius in alterius linguæ proprietatem significans. Siquidem et hujusmodi pia interpretatione, sanctus olim Athanasius Orientales et Occidentales super su'sistentiæ vel personæ nomine dissidentes univit, dum unum idemque utrosque credere sensuque retinere, perdocuit: licet ob linguæ varietatem aliter atque aliter ore confiterentur, et importunis contentionibus deservirent.

Νόμῳ θείῳ κατὰ Θεὸν εὐθυνόμενος [63], θεοτίμητε πάτερ, νόμον ὑπερεῖδες ἀνθρώπινον, κενώσει τὸ μέτριον ὑπεράρας, καὶ πτωχείᾳ τὸ ἐντελὲς μεγαλύνας τῆς ἐμῆς περί τε τὸ νοεῖν καὶ λέγειν ἀπειρίας, ἢ προπετείας, εἰπεῖν οἰκειότερον· οὐ γὰρ αἰσχύνομαι τὰ ἐμὰ καὶ τῆς ἐμῆς ἀσθενείας, πάθη δεόντως ἐξαγορεύειν, καὶ τόσῳ προθυμίᾳ μᾶλλον ἀποκαλύπτειν, ἢ ὅσον φιλανθρωπίᾳ ἐπικαλύπτειν ἐσπούδασας. Τίς γάρ ποτ' ἂν ἀλόγου [64] λόγον οὕτω προσήκατο, καὶ φρενίτιδος [65] νοῦν διανοίας ἐδέξατο, μή τί γε παντελῶς εἰπεῖν, ἀπεσέμνυνεν, ὡς σὺ τὸν ἐμὸν, θεοτίμητε πάτερ, οὐχ ὅσον μόνον δι' ἀγάπην παραδραμὼν τὸ ἀπαίδευτον, κατ' ἄκρον ἐτίμησας [66]· ὃ δὴ μέγιστον τῷ ἀκόσμῳ [67] πρὸς εὐδοξίαν, ἀλλὰ καὶ ὅσον διὰ χάριν ἐπιβαλὼν τὸ αἰδέσιμον, ᾧ τὴν οἰκείαν παγκαλῶς εἴωθας ὡραΐζειν διάνοιαν, ὑπερβολῇ κατεφαίδρυνας· ἐξ ὧν ὅ τε λόγος καὶ τρόπος συνίσταται τῆς ἀληθοῦς εὐγενείας, ἢ Θεοῦ συγγενείας, εἰπεῖν ἀληθέστερον ἢ [68] καὶ οἰκειότερον· οὐ μᾶλλον μετεωρίζειν εἰδώς· οὐ γὰρ πέφυκεν ἢ μετριάζειν ποιῶν· καὶ γὰρ εἴωθέ πως ἀμεταβόλως ἑδράζειν πρὸς ὕφεσιν, τῇ ὑπερβολῇ τῶν οὐ προσόντων πλεῖον ἀποκαλύπτων τὴν ἔνδειαν, καὶ γνωρίζων τὴν γύμνωσιν· καὶ τῇ παραδείξει τῶν ὑπὲρ ἀξίαν, αὐστηροτέραν ἐνιεὶς [69] τῶν κατ' ἀξίαν τὴν αἴσθησιν, ἡνίκα τοῦ τῆς ψυχῆς βάθους κατακρατήσας, τὸ μέγεθος τοῦ ἀπεμφαίνοντος ἰδεῖν, ἀπαρακαλύπτως ποιήσειεν· ὃ δὴ μάλιστα πεπονθὼς, τῇ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν διατρανώσει, θείων ἡψάμην θεσμῶν, οἷς λόγος οἰκονομίας τῆς ὑπὲρ ἔννοιαν εἶδε προνοητικῶς συντηρεῖν καὶ προβάλλεσθαι τοῖς κατ' ἐμὲ χειραγωγίας προσδεομένοις καὶ χρῄζουσιν.

Divina lege secundum Deum, a Deo honorande Pater, directus humanam sprevisti legem; qui nimirum meam intelligendi dicendique partibus imperitiæ, sive (ut proprie magis loquar) temeritatis mediocritatem exinanitione, ac tenuitatem paupertate, supra modum extulisti: non enim pudet, mea meæque imbecillitatis vitia, pro eo ac decet ingenua confessione evulgare, tantoque majori alacritate detegere, quanto tu impensiori humanitate studuisti obtegere. Quis enim sic unquam hominis inerudíti sermonem doctrinamque probavit, mentisque pene insipientis intelligentiam sensumque suscepit, ne prorsus dicam, laudibus extulit ac celebravit, quemadmodum **70** tu, a Deo honorande Pater, meum (non hactenus solum, ut charitate duce inscitiam dissimulanter transires) honori maximo habuisti: quod sane maximum est ad claritatem ac laudem ei, qui omni destitutus ornamento sit: sed quod etiam propter gratiam adjecto quod dignitatis est facitque venerationem, quo pulcherrime tuum ipse animum decorare soles, præstantia decorâsti; quibus sermo modusque (doctrina ac virtus) veræ ingenuitatis, aut (verius dicam magisque proprie) cum Deo necessitudinis ac affinitatis, conflatur; ac non magis efferre novit (non enim hoc illi comparatum) quam modesto sensu componat. Consuevit namque immobili sede in humilitate statuere, dum eorum quæ desiderantur excellentia, indigentiam magis detegit, ac notam facit nuditatem; obiterque monstrando quæ majora quam pro dignitate exsistant, eorum quæ ex dignitate sunt, sensum austerius ingerit; tunc scilicet cum alto mentis sinu sibi subdito ac occupato, ejus quod dissentaneum est, magnitudinem ipsam revelatam videre fecerit. Quod cum mihi maxime evenerit, vestris precibus lucem affundentibus, divinas aggressus sum leges, ac quæ dispensationis sermo, vim omnem mentis excedens, providentiæ rationibus scita consuevit servare, atque his, qui simili mihi ratione manuductione egent, proponere.

Καὶ μετὰ βραχέα. Ἀμέλει τοι γοῦν τῶν τοῦ νῦν ἁγιωτάτου, Πάπα συνοδικῶν, οὐκ ἐν τοσούτοις, ὅσοις

Paucisque interjectis. Sane igitur [70], sanctissimi, qui nunc est, Papæ synodica, non in tot capitulis,

[60] Ex Reg. antiquo cod. cum alio Reg. et cl. v. Dufren. duplicique Vaticano n. 1098 et 1428 collato. Alter Reg. cod., Ἐπιστολὴ τοῦ ἁγίου Μαξίμου πρὸς, κ. τ. λ. [61] *Emissionem* lego, ne cum Græcis schismaticis effectum solum temporalem notet, quod longe est a Max. τοῦ δι' Υἱοῦ προϊέναι, omnique Latinorum sensu; ipso ea voce rite expresso ab Anast. in Maximi excerpto. [62] Et hic *ignaros*; potuitque vir tantus cautius edere. [63] *Liberaliter educatus ac locuples.* εὐθηνούμενος. [64] Vat. 2. ἅμα λόγου, [65] Reg. Fr. Vat. 1; 2, φροντίδος. [66] Vat. κατακρίνας. [67] Reg. et Vat. 1 κόσμῳ. [68] Deest alteri Reg. et Fr. [69] Vat. 2, ἐνίησι. [70] Anast. Collect.

quot scripsistis, Regiæ urbis cives (Constantinopolitani) reprehenderunt : sed in duobus duntaxat. Quorum alterum est de fide Trinitatis, ac quod, aiunt, dixerit, « Spiritum sanctum etiam ex Filio procedere : » alterum vero de divina incarnatione ; quod nimirum scripserit, « esse Dominum, ut est homo, absque peccato originis [71]. » Et primo quidem consonantia Latinorum Patrum testimonia protulerunt : præterea etiam Cyrilli Alexandrini ex ejus sacra lucubratione in sanctum Joannem evangelistam. Ex quibus, non causam se ac auctorem, Filium Spiritus facere ostenderunt. Unam quippe Filii ac Spiritus causam Patrem noverunt ; ac auctorem [72] ; alterius quidem generationis modo ; alterius vero, processionis : sed ut per eum prodire significarent, eaque ratione conjunctionem substantiæ nullaque e variatione similitudinem, demonstrarent.

71 Ad secundum quod attinet, nulla prorsus egent defensione. Quæ enim in eo dubitandi ratio, tametsi his, qui occasiones quærunt, ob suam morum pravitatem, ita videatur. Nihilominus tamen fecerunt satis, dicendo : « Nec quod est in mente peccatum habuisse, quo fere Adamus primum laborasse videatur; nec quæ ex ipso per corpus prodit atque geritur, mali actum ac actionem. »

Atque hæc quidem isti, quorum nomine nulla justa ratione in crimen vocati erant. Illi vero nec ob ea, quorum nomine juste admodum vituperantur, ullam hactenus satisfactionem fecerunt, quando neque perperam a se inductas voces ejecerunt. Rogavi autem Romanos secundum jussionem vestram, ut ad cavendas sic ex cuniculis obrepentium fraudes dolosque, sua ipsi redderent ac interpretarentur. Verum cum in more positum habeant ut ita faciant ac scribant, nescio an forte obtemperaturi sint. Est præterea alia ratio, quod non ita possint alia lingua ac idiomate mentem suam exacte exprimere, sicut in sua atque nativa : uti et jam nos in nostra. Prorsus vero rem et ipsi curabant, qui experimento, quod inde est damnum injuriamque, didicerint.

Theodori Pharanitæ Monothelitarum antesignani excussus liber : gnomicæ in Christo operationis auctor. — Legi Theodori Pharanitæ episcopi libellum de Substantia (seu essentia) et natura, deque hypostasi et persona, ac reliquis capitulis : nec forte velut introductionis specie omni carent utilitate. Cæterum in iis quæ de persona ac hypostasi docet, non magis horum regulis, quam sibi ipse propemodum astipulari videtur, qui hypostaticam, seu personalem, dicat operationem : quem etiam adversarii suæ opinionis doctorem ac patronum proferunt ; omnem fere ex ejus verbis formantes atque dictantes, quam ecthesim ediderunt ac fidei formulam. In hunc namque modum sermonem obumbravit ac

A γεγράφατε [73], κεφαλαίοις, οἱ τῆς βασιλίδος τῶν πόλεων ἐπελάβοντο· δυσὶ δὲ μόνοις, ὧν, τὸ μὲν ὑπάρχει περὶ θεολογίας, ὅτι τε φησὶν εἶπεν [74], « Ἐκπορεύεσθαι κἀκ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· » τὸ δὲ ἄλλο, περὶ τῆς θείας σαρκώσεως· ὅτιπερ γέγραφε· « Δίχα [75] τὸν Κύριον εἶναι τῆς προπατορικῆς ἁμαρτίας ὡς ἄνθρωπον. » Καὶ τὸ μὲν πρῶτον [76], συμφώνους παρήγαγον χρήσεις τῶν Ῥωμαίων Πατέρων· ἔτι γε μὴν καὶ Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πονηθείσης αὐτῷ εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν ἅγιον Ἰωάννην ἱερᾶς πραγματείας· ἐξ ὧν, οὐκ αἰτίαν τὸν Υἱὸν ποιοῦντας τοῦ Πνεύματος, σφᾶς αὐτοὺς ἀπέδειξαν· μίαν γὰρ ἴσασιν Υἱοῦ καὶ Πνεύματος τὸν Πατέρα αἰτίαν· τοῦ μὲν κατὰ τὴν γέννησιν· τοῦ δὲ, κατὰ τὴν ἐκπόρευσιν· ἀλλ' ἵνα τὸ
B δι' αὐτοῦ [77] προϊέναι δηλώσωσι· καὶ ταύτῃ τὸ συναφὲς τῆς οὐσίας καὶ ἀπαράλλακτον παραστήσωσι.

Τῷ δὲ δευτέρῳ, μηδεμιᾶς χρήζουσι τὸ παράπαν ἀπολογίας. Ποία γὰρ ἐν τούτῳ ἀμφισβήτησις· εἰ καὶ τοῖς προφασιζομένοις νομίζεται διὰ τὸ δύστροπον. Ὅμως δ' οὖν ἐξεδυσώπησαν, εἰπόντες· « Μήτε τὴν κατὰ νοῦν ἔχειν ἁμαρτίαν, καθ' ἣν πρωτοπαθήσας φαίνεταί πως ὁ Ἀδὰμ, μήτε τὴν ἐξ αὐτῆς προϊοῦσαν διὰ σώματος πρᾶξιν τοῦ κακοῦ καὶ ἐνέργειαν. »

[78] Οὗτοι μὲν οὖν ταῦτα, περὶ ὧν οὐκ εὐλόγως ἀνεκλήθησαν· ἐκεῖνοι δὲ περὶ ὧν καὶ μάλα δικαίως, οὐδεμίαν μέχρι καὶ νῦν πεποίηνται τὴν ἀπολογίαν, ὅτι μηδὲ τὴν παρεισαχθέντων τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐκβολήν.
C Μεθερμηνεύειν δὲ τὰ οἰκεῖα, τοῦ τὰς ὑποκλοπὰς χάριν διαφυγεῖν τῶν ὑποπιπτόντων κατὰ τὴν ὑμετέραν κέλευσιν, παρεκάλεσα τοὺς Ῥωμαίους· πλὴν ἔθους κεχρηκότος οὕτω ποιεῖν καὶ στέλλειν, οὐκ οἶδα τυχὸν εἰ πιστεῖεν. Ἄλλως τε καὶ τὸ μὴ οὕτως δύνασθαι διακριβοῦν ἐν ἄλλῃ λέξει σὲ καὶ φωνῇ τὸν ἑαυτῶν νοῦν ὥσπερ ἐν τῇ ἰδίᾳ καὶ θρεψαμένῃ, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς τὸν ἡμέτερον. Γενήσεται δὲ πάντως αὐτοῖς, πείρᾳ τὴν ἐπήρειαν μαθοῦσι, καὶ ἡ περὶ τούτου φροντίς.

Τῷ δὲ περὶ οὐσίας καὶ φύσεως, ὑποστάσεώς τε δὴ καὶ προσώπου, καὶ τῶν καθεξῆς κεφαλαίων, ἐνέτυχον σχέδει Θεοδώρου τοῦ τῆς Φαράν· καὶ ὡς ἐν
D εἰσαγωγῆς τρόπῳ τυχὸν οὐκ ἀσυντελοῦσιν· ἐν δὲ τῷ περὶ προσώπου καὶ τῆς ὑποστάσεως λόγῳ, οὐ τοῖς περὶ τούτων κανόσι μᾶλλον, ἢ ἑαυτῷ φαίνεται στοιχήσας πως, ὑποστατικὴν λέγοντι τὴν ἐνέργειαν· ὃν καὶ τῆς οἰκείας δόξης καθηγητὴν καὶ συνήγορον, οἱ τῆς ἐναντίας προβάλλονται· τὴν πᾶσαν ἐξ αὐτοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ῥημάτων σχέδον τυπώσαντές τε καὶ ὑπαγορεύσαντες Ἔκθεσιν. Καὶ γὰρ κατὰ ταῦτα [79] λόγον συνεσκίασέ πως καὶ ἠμαύρωσε, τῷ προσώπῳ δεδωκὼς ὡς προσώπῳ τὴν χαρακτηρίζουσαν τὴν φύσιν ἐνέργειαν· οὐχὶ τὸν πῶς καὶ ὁποῖον τῆς κατ'

[71] Addit. Anast. *et actuali*. [72] Solus Pater causa et auctor, προκαταρκτικῶς αἴτιον, ut Basil. prima origine fons ipse totius Trinitatis. [73] Flor. sess 23 Georg. Metoch. l. ιν, Becc. etc. Vat. 2 γράφετε· [74] R. V. 2 ὅτι φασίν. καὶ ἐκ τῶν. [75] R. alter, μὴ δίχα. [76] R. V. 1 τῷ πρώτῳ. [77] Flor. καὶ δι' αὐτοῦ. [78] Mutili hic Romani codices. [79] Fr. V. 1, κατὰ ταύτην.

αὐτὴν ἐκδόσεως τρόπον· καθ' ἣν ἡ διαφορὰ τῆς τῶν τε πραττόντων καὶ τῶν πραττομένων γνωρίζεται, κατὰ φύσιν, ἢ παρὰ φύσιν ἐχόντων. Ὡς γάρ τι ὢν προηγουμένως, ἀλλ' οὐχ ὥς τις ἕκαστος ἡμῶν ἐνεργεῖ· τουτέστιν, ὡς ἄνθρωπος· ὡς δέ τις, οἷον Παῦλος ἢ Πέτρος, τὸν τῆς ἐνεργείας σχηματίζει τρόπον, ἐνδόσει τυχὸν ἢ ἐπιδόσει, οὕτως ἢ ἐκείνως ὑπ' αὐτοῦ κατὰ γνώμην τυπούμενος. Ὅθεν ἐν μὲν τῷ τρόπῳ τὸ παρηλλαγμένον τῶν προσώπων κατὰ τὴν πρᾶξιν γνωρίζεται· ἐν δὲ τῷ λόγῳ, τὸ τῆς φυσικῆς ἀπαράλλακτον ἐνεργείας. Οὐ γὰρ ὁ μὲν μᾶλλον, ὁ δὲ ἧττόν ἐστιν ἐνεργὴς ἢ λογικός· ἀλλ' ἐπίσης ἅπαντες τόν τε λόγον ἔχομεν καὶ τὴν τούτου κατὰ φύσιν [81] ἐνέργειαν. Μᾶλλον δὲ καὶ ἧττον· καὶ οὕτως ἢ ἐκείνως δίκαιος ἢ ἄδικος, τῷ τὸν μὲν τοῖς κατὰ φύσιν ἕψεσθαι [82] πλέον· τὸν δὲ τούτων ἀφέψεσθαι. B Τηρητέον δὲ δι' ἀκριβείας τοὺς περί τι παρεγκληθέντας [83]. Ἐπειδὴ βιάζονταί πως καὶ ἕλκουσι τοὺς τε τῶν πραγμάτων ὅρους, καὶ τοὺς κανόνας πρὸς τὸ δοκοῦν, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος μεταφέροντες, ἵνα τὰ οἰκεῖα δῆθεν ἐκ παρατροπῆς ὑποστήσωσι.

A obscuravit, assignans personæ, ut persona est, operationem quæ naturam insignit, ejusque nota propria est; non modum, quo sic ac tali ratione eveniat: unde differentia tum agentium, tum eorum quæ aguntur innotescat, quæ se ex naturæ rationibus, aut contra habeant. Quisque enim nostrum prima ratione ut quid operatur, non ut hic quisque hoc est, ut homo: ut autem quis, puta Paulus aut Petrus, operationis modum figurat, ut ex arbitrio rationis, remissione forsitan aut intensione, hoc illove modo a se formet ac exhibeat. Quapropter, in modo quidem personarum **72** diversitas agendi partibus dignoscitur: in ratione vero, exacta per omnia naturalis operationis similitudo. Non enim alius magis, alius minus, operandi vi ac rationis est præditus; sed omnes æqualiter tum ratione præditi sumus, tum ejus naturali operatione. Magis autem et minus, hoc illove modo justus aut injustus, hinc est, quod alter naturæ rationibus magis obsequatur; alter ab eis abhorreat ac sequi renuetet. Diligenti autem cura observandi sunt, qui in aliquo exorbitaverint. Vim enim propemodum faciunt, trahuntque rerum definitiones atque regulas, ad quod illis visum sit, velut ex condicto immutantes, ut pervertendo, quæ sua sunt statuant.

Τὰς σταλείσας τετράδας [84], καίτοι μὴ κατὰ σχολὴν μετιὼν, λέγω δὴ τὰς περὶ ψυχῆς καὶ τῶν λοιπῶν κεφαλαίων, τὸ δοκοῦν περὶ αὐτῶν γνωρίζω. Τὸ γὰρ τάχος τοῦ ἐξορμῶντος, οὐ συνεχώρει ταύτας διελθεῖν· ὅτι καὶ μετὰ πλείους ἡμέρας τοῦ καταλαβεῖν ἐν τῷ Βυζακίῳ, πρὸς τὴν ἐμὴν γέγονεν οὐδενίαν [85] ἐν Καρθαγένῃ. Λοιπὸν δὲ καὶ εἰργομένῳ μοι C καὶ τῆς προσούσης μοι τῶν ὀμμάτων ὡς εἰπεῖν ἀδρανείας· ἐπεὶ καὶ τὴν περὶ τούτων κέλευσιν ὑμῶν, ὡς τάχος ἠβουλόμην πληρῶσαι, πέπομφα. Ἡ χρισθεῖσα τῆς μεταγραφῆς χάριν τοῦ τεύχους οἰκονομία, τοῖς ἁγιωτάτοις ὑμῖν, τοῦ τὴν ἑρμηνείαν ἔχοντος τοῦ εὐαγγελιστοῦ Ἰωάννου, κἀμοὶ τῷ ὑμετέρῳ λίαν πέφανται προσηνής, ὡς ἂν μὴ καταδρομῆς αἰτία γένηται κατὰ τοῦ ἐκθεμένου, τοῖς πάντα κατὰ τὸ δοκοῦν μεταλλεύειν [86] οὐ καλῶς πειρωμένοις.

Missis quaternis, quanquam non ex otio satis decursis (quæstionibus scilicet de anima ac reliquis capitulis), quid de illis sentiam, indicabo. Nuntii enim profecturi celeritas, hos pellegendi mihi facultatem non faciebat: post multos enim dies quam Byzacium venerat, ad meam prope nihil tenuitatem, Carthaginem venit. Jam vero quod et ipsa, qua laboro, ut ita dicam, oculorum imbecillitas obstaret; quia vestram quam cito de his jussionem implere in animo habebam, misi. Quod vobis sanctissimis, transcribendi causa voluminis, expositionis Joannis evangelistæ, solerti consilio constitutum est, mihi quoque vestro servo valde liberale visum est; arrisitque, ut nulla sit insultandi ratio ac ingruendi adversus expositionis auctorem, his, qui ex libito cuncta non bene scrutari ac indagare conantur.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

[87] Ἐκ τῆς ἐπιστολῆς τῆς ἐν Ῥώμῃ γραφείσης.

Ταῦτα γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης, καὶ οἱ τὸν Κύριον εἰλικρινῶς καὶ ὀρθοδόξως πανταχοῦ γῆς ὁμολογοῦντες, ὥσπερ εἰς ἥλιον φωτὸς ἀϊδίου εἰς τὴν Ῥωμαίων ἁγιωτάτην Ἐκκλησίαν καὶ τὴν αὐτῆς ὁμολογίαν καὶ πίστιν, ἰθυτενῶς [88] ἀποβλέπουσιν, ἐξ αὐτῆς τὴν ἀπαστράπτουσαν αἴγλην προσδεχόμενοι, τῶν πατρικῶν [89] καὶ ἁγίων δογμάτων, καθὼς αἱ θεόληπτοι καὶ θεσπέσιοι εἰλικρινῶς καὶ πανευσεβῶς ἐξέθεντο ἅγιαι ἓξ σύνοδοι [90], ἐκφαντορικώτατα φάσκοντες τὸ σύμβολον τῆς πίστεως. Ἀπαρχῆς γὰρ τῆς πρὸς ἡμᾶς καταβάσεως τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ

EJUSDEM.

Ex epistola Romæ scripta.

Omnes enim orbis terrarum fines, et qui ubique D gentium Dominum vere rectaque fide confitentur, velut in solem sempiternæ lucis in sanctissimam Romanam Ecclesiam, ejusque confessionem ac fidem recta intortis oculis respiciunt, ex ipsa effulgurans exspectantes jubar, Patrum doctrinæ sanctorumque, prout sincere omnique pietate, Numine afflatæ atque divinæ sanctæ sex synodi exposuere, explicatissime fidei symbolum edentes. Ab initio enim quando ad nos Dei Verbum assumpta carne descendit, unicam firmam basim c fundamentum,

[81] R. V. 1, 2, τούτου φύσιν. [82] R. V. 1, ἕπεσθαι et ἀφέπεσθαι. [83] R. V. 1. παρεκβληθέντας· ego παρεγκλιθέντας. [84] V. 1, 2, τὰ γραφὰς καὶ τετρ. [85] R. V. 1, 2, οὐδένειαν. [86] R. V. 1, μεταλέγειν, 2, μεταπελεύειν. [87] V. 2, καὶ μεθ' ἕτερα, quasi ex eadem epistola: melius Regius, ut ex alia. Vatic. 1 non habet, nec alter R. aut Fr. [88] V. 2, ἐκτενῶς. [89] Vatic. 2. πνευματικῶν. [90] Pro vi synodo, Lateran. sub Martino I, ipsam orbi notissimam, videtur indicare, a qua ipsa hæc Maximus Romæ scripserit.

omnes 73 ubique Christianorum Ecclesiæ, quæ ibi est, maximam nacti sunt, habentque Ecclesiam; ut in quam, juxta ipsam Salvatoris promissionem [a], portæ inferi haudquaquam prævaluerint, sed quæ rectæ fidei in ipsum ac confessionis claves habeat, hisque, qui cum pietate accedant, quæ vere natura est, solamque pietatem aperiat; claudat vero atque obstruat omne os hæreticorum, injustitiam loquens in excelso [b]. Etenim quæ ipse universorum conditor ac Dominator, Dominus noster Jesus Christus, ejusque discipuli et apostoli, ac deinceps sancti Patres et Magistri atque martyres, suis tum operibus tum sermonibus, certaminibusque et sudoribus ac laboribus ac cruoribus, postremoque stupendis interfectionibus atque necibus immolati ob nostram in eum credentium catholicam et apostolicam Ecclesiam, fundaverunt; duabus vocibus sine labore atque opera (o longam Dei patientiam tolerantiamque!) convellere nituntur, ac magnum omnique luce splendidum ac laude celebrandum, Christianorum rectæ fidei religionis abolere mysterium.

[a] Matth. xvi, 18, 19. [b] Psal. lxxii, 8.

A Λόγου, μόνην κρηπῖδα καὶ θεμέλιον αἱ πᾶσαι πανταχοῦ τῶν Χριστιανῶν Ἐκκλησίαι, τὴν αὐτόθι μεγίστην ἐκτήσαντό τε καὶ ἔχουσιν· ὡς οὐδαμῶς μὲν κατισχυομένην κατὰ τὴν αὐτὴν τοῦ Σωτῆρος ἐπαγγελίαν, ὑπὸ ᾅδου πυλῶν· ἀλλ' ἔχουσαν τὰς κλεῖς τῆς εἰς αὐτὸν ὀρθοδόξου πίστεως καὶ ὁμολογίας· καὶ τοῖς εὐσεβῶς προσερχομένοις ἀνοίγουσαν τὴν ὄντως φύσει καὶ μόνην εὐσέβειαν· ἀποκλείουσαν δὲ καὶ ἐμφράττουσαν πᾶν αἱρετικὸν στόμα, λαλοῦν ἀδικίαν εἰς τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ ἅπερ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων δημιουργὸς καὶ Δεσπότης Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, οἵ τε τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι, καὶ οἱ καθεξῆς ἅγιοι Πατέρες τε καὶ διδάσκαλοι καὶ μάρτυρες, ἱερουργηθέντες οἰκείοις ἔργοις τε καὶ λόγοις, ἀγῶσί τε καὶ ἱδρῶσι, καὶ πόνοις καὶ αἵμασι, καὶ τελευταῖον ἐξαι- B σίοις θανάτοις διὰ τὴν ἡμῶν τῶν εἰς αὐτὸν πιστευόντων καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν ἐθεμελίωσαν καὶ ᾠκοδόμησαν, διὰ δύο ῥημάτων ἀπονητὶ καὶ δίχα θανάτου [καμάτου], ὢ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυμίας καὶ ἀνοχῆς! καταλῦσαι σπουδάζουσι, καὶ ἀκυρῶσαι τὸ μέγα καὶ πάμφωτον καὶ πανύμνητον τῆς Χριστιανῶν ὀρθοδόξου θρησκείας μυστήριον.

MONITUM.

Maximi locum ex epistola ad Marinum, de processione Spiritus ex Patre et Filio in Martini primi synodicis, quo offensi sint Constantinopolitani, ipseque Maximus exposuerit, ut non duas causas, sed unam, Patrem, Latini sentiant; nonnulli, etiam Catholici, an sit Maximi addubitant; vereorque ne Leo Allatius liberalior sit, in Vindiciis synodi Ephesinæ Cyrilli ea de re, cap. 72, cum ait *plerosque addubitare*. Anastasius in Collectaneis ut certæ fidei retulit, ac momentum habere in rem fidei et Ecclesiæ existimavit. In concilio Lugdunensi Gregorio X pontifice, nescio qui dubitarint: non Beccus, non Georgius Metochita, etc. In Florentino ea Maximi distinctione et sententia, Ecclesiarum pax conciliata: non Blemidas aliique Catholici: ex schismaticis, Palamas, Marcus Ephesius, etc. Libri antiquissimi servarunt, in quibus codex ille Romanus antiquior vii synodo, ex quo exscriptus Reg. Michaele Duca Angelo Comneno imper. Qui dubitent, parum versatos in Maximi lectione existimo, nec ullam arbitror exstare ejus epistolam aut tomum dogmaticum, in quo ejus styli character clarius eluceat, quibus præsertim præfatur, ut in aliis ad eumdem Marinum dogmaticis, aliosque viros sacros, diversi argumenti epistolis. Nec sic a vero et catholico sensu abhorret Maximi expressio, ut tam facile ejus relinquendum vadimonium viro catholico sit. Una causa Pater absolute, seu auctor: nec Filius auctor, nisi quia a Patre, et ejus quasi virtus, quo cum una causa, et principium de principio: quod Græci libentius particula *per* exprimunt, ut ordinem significent, et Patri τὸ προκαταρκτικόν, ratione primæ causæ et originalis (a se scilicet) servent. Operæ pretium igitur fecit Maximus, qui et vivus, et vita functus, dissentaneas in specie Doctorum voces Virorumque Ecclesiasticorum eodem sensu, velut olim Athanasius in eadem prope materia (ac περὶ Θεολογίας) commiserit.

Locum Maximi eo ipso sensu egregie exponit Joan. Veccus, orat. 2, t. II *Græciæ orth*. p. 63 et 64, ubi omissa fusiori explicatione, quam Damasceno malit impendere, cujus causa difficilior, et quo adversarii magis glorientur, sic paucis de Maximo: Ὑμῖν δὲ οὐκ ἀγαπητὸν τῷ μεγάλῳ Μαξίμῳ κατακολουθεῖν ὑπερηγοροῦντι Ῥωμαίων, ἐφ' οἷς καὶ τότε ἐκ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα ἔλεγον ἐκπορεύεσθαι· καὶ οὐδὲν διαφέρειν, τὸ ἐκ Πατρὸς δι' Υἱοῦ πρὸς τὸ, ἐξ ἀμφοῖν ἐκδιδάσκοντι· δι' ὧν ἡ ἐπιστολὴ τὸ, ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεσθαι, εἰς τὸ, δι' Υἱοῦ προϊέναι σαφῶς ἐκλαμβάνεται; Ubi Leo All. *An non volupe vobis fuerit, magnum Maximum sequi, patrocinium Romanorum suscipientem, qui tum ex Patre et Filio Spiritum procedere affirmabant: nihilque differre ex Patre per Filium, et ex utroque, edocentem: quibus in illa epistola*, Ex Filio procedere, *in illud*, Per Filium procedere, *assumitur*. Omissa Allatio particula καὶ, ipsa non inutilis, qua significatur esse hoc argumento antiquæ traditioni, cum nulla Ecclesiarum scissione sic Romana Ecclesia doceret, nec Græcam lateret. Vexatque egregie hoc argumentum Georgius Metochita in suis de processione Spiritus sancti quinque libris, a me ipsi Leoni Allatio transmissis, ut in tertium suæ *Græciæ orthodoxæ* volumen conferret; sicque transmissi tum mihi periere, tum rei ecclesiasticæ. Extrema verba 74 sic redderem: *Ea ratione quod epistola*, ex Filio procedere, *palam exponat, ut sit idem ac* per Filium prodire. Fuse vero idem ad Constantinum, l. iv, p. 203 et seq., ubi optime quasi utrique parti de processione Spiritus sancti studentem sanctum Maximum, molliendo illa verba junxisse, ut ad assensum traheret, rixamque sedaret: Ἐξ ὧν οὐκ αἰτίαν τοῦ Πνεύματος τὸν Υἱὸν ποιοῦντας σφᾶς ἑαυτοὺς ἀπέδειξαν· *Ostenderunt se non causam Spiritus Filium facere:* qualem illi sibi videbantur ex ipsorum verbis et modo profitendi, habere: primam scilicet, et qualis est Pater: quod ipsum illis ex contentione provenerat, et quod Latini Monothelitarum hæresis causa ipsos perstringerent; ut optime idem Veccus, p. 47, dicens se deprehendisse ex Maximi epistola; ac facile quisque advertat: nec aliter in Photio et Cerulario, sic privata odia vertentibus in causam fidei.

In excerpto, ex epistola quam Regius Cod. laudatus Romæ scriptam dicit, Romanus alter, qui solus habet, cum epistola ad Marinum conjungit, quasi sit illius pars: καὶ μεθ' ἕτερα· quomodo non Romæ,

sed Byzacii in Africa scripta esset. Ac num imperitus librarius Byzantium sibi pro *Byzacio* divinavit, ut eamdem epistolam, eodem loco scriptam sibi finxerit? Anastasius, quod non defloravit, nec habuit : nunquam omissurus sic illustre Romanæ fidei et Ecclesiæ, Petri privilegio, testimonium ac elogium. Nihil autem abhorret a Maximi aliis, quibus per occasionem Romanos laudat, eorumque in fide firmitatem : nusquam non fidei primatum et arcem Ecclesiasticæ communionis, in Romano Antistite ponens, a quo et absolutio ab hæresi impetranda sit, ac cujus arbitratu transigenda fidei negotia.

Movere possit, quod sex synodos numerat, cum sexta synodus Maximo jam consummato celebrata sit. Existimo sextam voluisse ipsam Romanam et Lateranensem Martino I pontifice, quæ pro sui celebritate sic quinque generalibus Maximo connumerari potuit : qua vere Catholicis supremo judicio confossa hydra videretur, cui interfuisset aut communicasset, quidquid esset orthodoxum, reliquis per Orientem sedibus, excepta Hierosolymitana, Monothelitarum hæresi infectis : in qua perinde Sophronio auctore ea damnata fuerat, uti etiam a Joan. IV Romæ : sed non ea pompa et celebritate, qua a Martino e concilio Lateranensi, Maximo ipso illi incentore, cujus acta illustrissima exstarent, in quibus ventilata omnia, adductaque Scripturæ ac Patrum testimonia, quibus veritas catholica lucidissime statueretur, ac quidquid Monothelitarum furfuris esset, exsufflaretur, illorum etiam nominatim proscriptis capitibus : ut jam una Christianitatis tessera viderentur, in sancta una catholica, quo tantum sui desiderium per Orientem veris fidelibus consciverant, quantum Theodosius Gangrensis presbyter testatur in Hypomnestico. Nec ultra trahenda Maximi epistola ad Petrum illustrem, quam nobis servavit Anastasius in Collectaneis excerptam, unaque nobis Græce desideratur : cum alia dogmatica nobis exstent ad eumdem, in epistolis, quas sequentibus repræsento.

DIFFLORATIO **74** EX EPISTOLA EJUSDEM SANCTI MAXIMI,

SCRIPTA AD PETRUM ILLUSTREM ;

Ubi Pyrrhi et sancti Sophronii Hierosolymitani episcopi, atque papæ Honorii mentionem facit : ita post aliqua prosecutus :

Vestris laudabilibus syllabis dignatus es significare indigno servo tuo propter abbatem Pyrrhum. *Et post pauca.* Et futurum profecto est, ut hac forte pro causa ad redargutionem illius, et omnium qui secundum illum impiam novitatem sectantur indifferenter, ad divinitus conservanda tua, et famosissima vestigia properarem, quatenus scirent omnes, qui secundum vos pietatis sunt amatores, illorum cum omni prorsus inscitia, impietatis quoque superfluam abundantiam. Sed timui ne putarer extra sacra quidquam agere jura, præter voluntatem hoc faciens sanctissimæ sedis apostolicorum virorum, qui universam plenitudinem catholicæ Ecclesiæ bene ducunt, et ordinate secundum divinam legem dedicant. Quoniam hac divina videlicet lege consistunt cœlestia et terrestria, et oportet ab ea nequaquam exorbitare; sed quæ sunt divina, secundum Deum agere illos, qui sancte secundum vos vivere proposuerint; quatenus et Deum gestorum habeant curatorem et sine successu receptionem. Quoniam, famosissime domine, pejor his est, quod et antea intimavi, etiam ab antiquis hæreticis, nova fides et expositio (Ἔκθεσις). Hanc enim multis, quibus perduravit annis in episcopatu ad manifestationem reprobatæ mentis suæ (nam Deus et ad nequitiæ propalationem sæpe novit longanimiter sustinere : non ut hanc ampliorem per inducias reddat, sed ut hanc ampliorem factam justius puniat) decessor quidem ejus impie in utero aluit, iste vero magis **75** impie genuit, et rursus posteriores horum in contemptum excolunt divinitatis.

Et paulo post. Et quod adhuc deterior illis est mos, et veluti speciale omnium universorum hæreticorum indicium, quia et suæ ipsius impietatis obnoxios, scribunt innoxios. Sophronium quippe, qui prudenter divina perdocuit et prædicavit Ecclesiæ catholicæ dogmata, se in errorem movisse hac illacque susurrant. *Et post pauxillum :* Divinus enim Sophronius, ut ipsi testamini, laudatissimi, in Afrorum regione mecum et cum omnibus peregrinis monachis moras agebat, cum ipsi perversitates illas fabricarent adversus omnes. *Et post pusilla :* Et erat quidem domus omnium per divinam concordiam et unanimitatem in unum Dei favente gratia in universitate, quæ sub sole consistit, pacifica et tranquilla fide munitis Ecclesiis. Illi vero, qui horum invidebant consonantiæ, ac in Christum Deum confessioni, veluti quamdam caliginosam nubem, et stridentem vel gravem fluctum maris ac barbarorum, nemine hos movente, quam solo dæmone turbationis amico, qui genus humanum ad simultatem concitavit, repente contra veram Christianorum fidem excogitaverunt Ecthesim ; deinde sententias pro ea, et compositiones incultas; dein actiones monumentorum; deinde synodos latrocinales et concursus episcoporum, non vero convenientium, sed violentia contractorum ; non exhortatione properantium, sed ex fuga Barbarorum peregre proficiscentium; dein jussiones et minas huc atque illuc adversus pios transmissas. Nam eum, qui tunc imperabat, sophistice muneribus in servitutem redigentes.

Et post pauca. Ex proprio nomine viro Ecthesim producere persuaserunt. *Paulo post.* Fit autem horum inimicus pariter et defensor; an potius asserendum fautor et accusator, horum publicans argumentum : et innotescens quod ipse nequaquam ex se fuerit motus, sed ab illis coactus, impiissimam fecerit Ecthesim, in scriptis pro seipso hæc

dicens, et rationem reddens Joanni sanctæ memoriæ papæ senioris Romæ. *Et post pauxillum.* Convincunt autem seipsos, quod isti valde manifeste fortissimi hanc fecerint, et nullatenus ille. Neque enim quodlibet super hoc habuit studium, utpote ad alia circumlatus.

Post brevia. De quibus omnibus miseri, nec sensus apostolicæ facti sunt sedis; et quod est risu, imo, ut magis proprie dicamus, lamento dignissimum, utpote illorum demonstrativum audaciæ, nec adversus ipsam apostolicam sedem mentiri temere pigritati sunt : sed quasi illius effecti consilii, et veluti quodam ab eo recepto decreto, in suis contextis pro impia Ecthesi actionibus, secum, magnum Honorium acceperunt, suæ præsumptionis ostentationem ad alios facientes, viri in causa pietatis maximam eminentiam. Quis itaque, o famosissime, et qualis Sophronius hæc et tam atrociter et per tantum temporis facere his falsiloquis persuasit? quæ hos non rogavit Ecclesia? quis pius et orthodoxus non supplicavit antistes, cessare illos a propria hæresi clamando et obtestando? siquidem ultima sua exspirabat sacer Arcadius et spiritum Deo tradebat : sed neque usque ad horam illam eos rogare cessavit.

Et post pauca. Quid autem et divinus Honorius; quid vero et post illum Severinus senex : quid denique et is, qui post hunc exstitit, sacer Joannes? Porro is qui nunc præsidet beatissimus papa, omisit quidquam supplicationi conveniens? Nonne Oriens totus et Occidens lacrymas, lamenta, obsecrationes, deprecationes ex æquo, tam Deo per orationes, quam his per epistolas offerebant? Sed Deus quidem horum profecto beatorum virorum fidem admisit, et pro ea vicissitudinem in sæcula conservavit. Illi autem Domini contemnentes inducias, ad conversionem hos benigne cohortantes, et horum egregiorum facta per tot tempora supplicatione torpentes, suæ nequaquam passi sunt cœlestem fidem præferre.

Post aliqua. Divinus ergo magnusque Sophronius tunc Alexandriam veniens, mox ex prima lectione (dederat enim etiam ipsi Cyrus ad retractandum illa novem impietatis capitula) lugubre quiddam et ingens vociferatus, fontes emittebat lacrymarum illum fervide obsecrans, supplicans, expostulans, in pavimento ipsius pedibus provolutus, quo nihil horum super ambonem contra catholicam Dei Ecclesiam prædicaret : quippe cum hæc liquido impii essent Apollinarii dogmata. *Et paulo post.* Taliter viri, o mihi præ omnibus reverendum caput, divina Deo perosis insultationibus, et invicem scenicis quodammodo illusionibus lacerabant, et sacratissimum Sophronium tam miserabiliter lamentatum, utpote contritionem more cujusdam secundi Jeremiæ catholicæ deflentem Ecclesiæ, tantumque divinorum lapsum **76** bene valde et compatientissime dogmatum deplorantem, nullatenus consolati sunt.

Et post nonnulla. Si enim Romana sedes non solum reprobum Pyrrhum, sed et male sentientem et male credentem non nescit, perspicuum profecto est, quia omnis, qui eos, qui Pyrrhum reprobaverunt, anathematizat, sedem Romanam, id est, catholicam Ecclesiam anathematizat. Omitto enim dicere, quia utique et seipsum, qui talis est, si duntaxat sedi Romanæ communicat, catholicæque Dei Ecclesiæ. Obsecro igitur, benedicte domine mi, præcipere omnibus, ne Pyrrhum sanctissimum vel Almificum nominent. Neque enim tale quid sacra regula eum vocari permittit. A cuncta enim cecidit sanctitate, qui nimirum ab Ecclesia catholica sponte prosiliit. Non enim fas est illum ex quacunque laude cognominari, qui jam olim damnatus est et abjectus ab apostolica sede Romanæ urbis [91], ob externæ sensum opinionis, donec ab ea recipiatur conversus ad ipsam; imo ad Dominum Deum nostrum per piam confessionem et orthodoxam fidem, qua sanctificationem recipiat, sanctumque vocabulum. Itaque si vult hæreticus non esse, neque audire, non isti aut illi satisfaciat; superfluum quippe hoc et irrationabile est : quia sicut uno contra eum scandalizato omnes scandalizati sunt; ita quoque uno satisfacto, omnes procul dubio satisfiunt. Festinet pro omnibus sedi Romanæ satisfacere. Hac enim satisfacta, communiter ubique omnes pium hunc et orthodoxum prædicabunt. Nam frustra solummodo loquitur, qui mihi similes suadendos putat, et non satisfacit et implorat sanctissimæ Romanorum Ecclesiæ beatissimum papam, id est, apostolicam sedem, quæ ab ipso incarnato Dei Verbo, sed et omnibus sanctis synodis, secundum sacros canones et terminos, universarum, quæ in toto terrarum orbe sunt, sanctarum Dei Ecclesiarum in omnibus et per omnia percepit et habet imperium, auctoritatem et potestatem ligandi et solvendi. Cum hac enim ligat et solvit etiam in cœlo Verbum, quod cœlestibus virtutibus principatur. Si enim alios quidem satisfaciendos ducit, et beatissimum Romanum papam nequaquam implorat, simile quiddam agit ei, qui forte homicidii, vel alterius cujusdam criminis redarguitur, et insontem se, non ei, qui secundum leges judicandi jura sortitus est, exhibere festinat : sed tantum inutiliter et sine lucro aliis et privatis hominibus munditiam monstrare sui satagit actus, qui nullam habeant se solvendi a crimine potestatem.

Quapropter, benedicte mi domine, adhuc magis extende præceptionem, quæ bene vobis et secundum placitum Dei visa fuisse dignoscitur, quo nemini licentiam habeat iste quidquam loqui et obloqui dogmatis causa. Sed liquido discite voluntatem hujus abundantius investigantes, si velit annuere

[91] Hæc forte post Theodori papæ excommunicationem : vel cum sede ejectus et Urbe in Africa ageret.

penitus veritati : et si hoc agere studuerit, et ad id secundum rationem accelerat, hortamini eum suggestionem convenienter facere ad beatissimum papam Romanum : quatenus sic per illius divinam A præceptionem, regulariter, quæ circa ipsum sunt, et decentissime moderetur ad gloriam Dei, et vestræ laudem sublimitatis.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Περὶ τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ φύσεων (d).

αʹ. Ὁ Ἄρειος τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογεῖ· ἀλλὰ τὴν Μονάδα ἀρνεῖται· καὶ οὐ λέγει ὁμοούσιον τὴν ἁγίαν Τριάδα. Ὁ δὲ Σαβέλλιος, τὴν Μονάδα ὁμολογεῖ· ἀλλὰ τὴν Τριάδα ἀρνεῖται· τὸν γὰρ αὐτὸν λέγει Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ἡ δὲ Ἐκκλησία τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν Μονάδα [10] ὁμολογεῖ, καὶ τὴν Τριάδα κηρύττει. Ὁ Μακεδόνιος ὅμοια τῷ Ἀρείῳ πρεσβεύει· τὸ γὰρ ἅγιον Πνεῦμα, κτίσμα ὑποτίθησιν· ἡ δὲ Ἐκκλησία, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνακηρύττει, καὶ Θεὸν πῶς διαβεβαιοῖ (e). Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, Νεστόριος τὴν φυσικὴν διαφορὰν λέγει· ἀλλὰ τὴν ἕνωσιν οὐχ ὁμολογεῖ, οὐ γὰρ B λέγει ταύτην καθ' ὑπόστασιν γεγονέναι. Ὁ δὲ Εὐτυχής, τὴν μὲν ἕνωσιν ὁμολογεῖ· τὴν δὲ κατ' οὐσίαν διαφορὰν ἀρνεῖται, καὶ σύγχυσιν τῶν φύσεων εἰσάγει. Ἡ δὲ Ἐκκλησία, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν διὰ τὸ ἀδιαίρετον, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν διαφορὰν διὰ τὸ ἀσύγχυτον πρεσβεύει.

βʹ. Πῶς ἡ ἄκρα ἕνωσις καὶ ταυτότητα ἔχει, καὶ ἑτερότητα; Ἡ ταυτότητα οὐσιῶν καὶ ἑτερότητα προσώπων, καὶ τὸ ἔμπαλιν. Οἷον ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, ταυτότης μέν ἐστιν οὐσίας· ἑτερότης δὲ προσώπων· μίαν γὰρ οὐσίαν ὁμολογοῦμεν· τρεῖς δὲ ὑποστάσεις. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, ταυτότης μέν ἐστι προσώπου· ἑτερότης δὲ οὐσιῶν· ἑνὸς γὰρ ὄντος ἀνθρώπου, ἄλλης οὐσίας ἐστὶν ἡ ψυχή, καὶ ἄλλης ἡ σάρξ [11]. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ταυτότης μέν ἐστι, προσώπου· ἑτερότης δὲ, οὐσιῶν· ἑνὸς γὰρ ὄντος προσώπου, ἤτοι ὑποστάσεως, ἑτέρας οὐ-

SANCTI MAXIMI

De duabus Christi naturis.

1. Arius tres hypostases, seu personas, confitetur; verum Unitatem negat : nec sanctam Trinitatem consubstantialem dicit. Sabellius vero, Unitatem confitetur, sed negat Trinitatem. Eumdem enim dicit Patrem, Filium et Spiritum sanctum. Dei autem Ecclesia, cum Unitatem confitetur, tum prædicat Trinitatem. Macedonius similia docet Ario : nam Spiritum sanctum creaturam esse tradit. Ecclesia vero, Spiritum sanctum ejusdem ac Pater et Filius substantiæ celebrat, ac Deum esse affirmat. Similiter **77** etiam Nestorius in uno sanctæ Trinitatis distinctionem dicit, sed unionem non confitetur. Non enim factam unionem dicit secundum hypostasim. Eutyches vero confitetur quidem unionem, verum naturarum confusionem inducit. At Ecclesia, tum unionem secundum hypostasim, propter indivisionem; tum distinctionem secundum substantiam profitetur, ne fiat confusio.

2. Quomodo summa unio et identitatem habet, et distinctionem? Nempe aut substantiarum identitatem, aut personarum distinctionem; et ut sic dicam, alietatem; vel e contra. Velut in sancta Trinitate, eadem substantia est; personarum vero distinctio. Unam enim substantiam confitemur; tres vero hypostases ac personas. In homine autem una est hypostasis seu persona, sed diversæ sub- C stantiæ. Cum enim homo unus sit, alia animæ substantia est, alia carnis, sive corporis. Simili autem ratione etiam in Christo Domino, eadem

[10] Fr. καὶ Μονάδα καὶ Τριάδα. [11] Fr. τὸ σῶμα, ut et Turr.

NOTÆ.

(d) Ex Regio cod. collato cum nostro Tiliano S. Hilarii et Dufresnii editisque Latine a Turriano. Eadem fere Leontius. Opusculum hoc ipsum breve, quod tam multis codd. exstat, argumento est, pluris Ecclesiæ catholicæ alumnis olim habitum, eisque velut tesseræ loco fuisse adversus hæreticos, qui vel de Deitate male sensissent, vel de dispensatione seu incarnatione; ne omissa quidem Macedonii hæresi, in nostro sancti Hilarii cod., sive ipse sanctus Maximus illam inseruit, sive alius quispiam studiosus adjecit, ut esset plenior doctrina; quod vero similius putem, vel inde quod in aliis ubique codd. desideratur. Placuit vero etiam repræsentare. Titulus apud Turr. paulo auctior; addit enim, *Et quod Arius et Nestorius in theologia et incarnatione, contra atque Sabellius et Eutyches sentiunt :* quod ipsum indicat, unum hoc Maximum spectasse, ut contrarias has hæreses in Trinitate et Incarnatione contenderet, eisque fidem catholicam, ipsam illarum mediam, opponeret.

(e) *Καὶ Θεὸν πῶς διαβεβαιοῖ.* Sic noster ille cod. non enclitice. Qui velit τὸ, πῶς, ἐμφατικῶς dici, ac velut quadam admiratione, nihil ipse inficias ierim. Sic certe quod altero statim numero sequitur, Πῶς ἡ ἄκρα ἕνωσις, admiratione reddo; quidquid Turrianus interrogatione : *Quomodo summa unio et idem habet et diversum?* Non id quærit Maximus, sed admiratur, in divinis æque ac in creatis : nisi quod in divinis, non satis aptum, τὸ, *diversum et diversitas*, quod sic proclive Turr. usurpat : pro eo quod est *distinctum et distinctio*, sed aliud, vel alterum, vel differens ac differentia; quod nimirum diversus divisionem videatur inducere; sicque reddit Ambros. Calep. *diversus, separatus*, κεχωρισμένος· quo facit illud Cæsaris *De* D *bello Afr. : Cum Numidas diversos dissipatosque in omnes partes fugere vidissent;* itemque Plauti in Rud. : *Inde suam quisque ibant diversi domum.* Ἑτερότητα dicant, si liceret, castigatiores theologi, *alietatem;* uti etiam alia eis persona atque alia in divinis dicitur : quanquam ἕτερος respectu duorum proprie, ἄλλος etiam plurium. Ad illa verba Hilariani nostri cod. ἡ ταυτότητα οὐσιῶν, addo quæ necessaria sunt, ut sit plenus sensus, καὶ ἑτερότητα προσώπων, καὶ τὸ ἔμπαλιν. Aliter enim se res in Deo habet, aliter in Christo ac nobis, modoque opposito; quod utrumque propositum exponere Maximo, cum utrobique summa unio sit, altera essentialis seu natura, altera personalis ac subsistentia.

persona est, et diversæ substantiæ. Cum enim una A sit persona, seu hypostasis, alterius substantiæ est divinitas, alterius ac diversæ humanitas. Quemadmodum enim fieri non potest ut in sancta Trinitate unionem confiteamur et non efferamus distinctionem : sic prorsus necesse est ut in uno e sancta Trinitate, tum unionem prædicemus, tum distinctionem.

3. Quemadmodum enim in sancta Trinitate, non iisdem vocibus unio significatur et distinctio; sed quod tres hypostases seu personas dicamus, distinctio designatur; quod vero unam confiteamur substantiam, unio denotatur : sic et in uno e sancta Trinitate, quod duas agnoscamus naturas, distinctio; quod vero unam prædicemus hypostasim compositam ac personam, unio perhibetur.

4. Sicut enim Arium anathematizamus, non ea B ratione quod in sancta Trinitate distinctionem quæ est secundum hypostasim prædicet, sed velut qui non dicat naturalem unionem : sic et Nestorium anathematizamus, non velut, qui naturalem distinctionem in Christo agnoscat; sed ut qui unionem secundum hypostasim non dicat.

5. Quemadmodum Sabellium anathematizamus, non velut qui in sancta Trinitate unionem prædicet; sed ut qui non dicat unionem quæ secundum hypostasim est : sic Eutychem anathematizamus, non velut qui non dicat unionem secundum hypostasim in Christo, sed ut qui naturalem distinctionem non agnoscat.

78 6. Distinctio secundum hypostasim in sancta Trinitate, et naturalis distinctio in uno e sancta C Trinitate, non in sensu dicenda sit, sed mentis oculis intelligenda. Ac quanam, quæso, ratione, in sancta quidem Trinitate tres effertis hypostases seu personas, ob distinctionem secundum hypostasim; in uno autem e sancta Trinitate non effertis duas naturas in una hypostasi ac persona, ob naturalem distinctionem?

7. Quemadmodum ob sanctæ Trinitatis consubstantialitatem, unam dicis substantiam, ac tres personas seu hypostases, ob distinctionem; sic ob Verbi et carnis substantiæ diversitatem, duas naturas dicito; et quod non propria cujusque hypostasis est ac subsistentia, unam hypostasim seu personam.

8. Quemadmodum in sancta Trinitate unam sub- D stantiam dicimus, non ut personas confundamus; neque tres personas ac hypostases, ut unam naturam perimamus : sic in uno e sancta Trinitate

σίας ἐστὶν ἡ θεότης, καὶ ἑτέρας ἡ ἀνθρωπότης. Ὥσπερ γὰρ ἀδύνατον τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογεῖν μὲν τὴν ἕνωσιν, μὴ ἐκφωνεῖν δὲ τὴν διαφοράν· οὕτως ἀνάγκη πᾶσα ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τὴν ἕνωσιν καὶ τὴν διαφορὰν κηρύττειν.

γ'. Ὥσπερ γὰρ οὐ διὰ τῶν αὐτῶν σημαίνεται λέξεων, ἥ τε διαφορὰ καὶ ἡ ἕνωσις ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος· ἀλλὰ διὰ τοῦ μὲν λέγειν τρεῖς ὑποστάσεις, ἡ διαφορά· διὰ τοῦ ὁμολογεῖν δὲ μίαν οὐσίαν, ἡ ἕνωσις ὁμολογεῖται· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος· διὰ μὲν τοῦ γνωρίζειν τὰς δύο φύσεις, ἡ διαφορά· διὰ δὲ τοῦ κηρύττειν μίαν ὑπόστασιν σύνθετον, ἡ ἕνωσις ὁμολογεῖται.

δ'. Ὥσπερ γὰρ Ἄρειον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύττοντα [84] ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν· ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν φυσικὴν ἕνωσιν· οὕτω καὶ Νεστόριον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ· ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν.

ε'. Ὥσπερ Σαβέλλιον ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς κηρύττοντα ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν φυσικὴν ἕνωσιν· ἀλλ' ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν· οὕτως Εὐτυχέα ἀναθεματίζομεν, οὐχ ὡς μὴ λέγοντα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὡς μὴ γνωρίζοντα τὴν φυσικὴν διαφοράν.

ς'. Τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφορὰν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, οὐκ ἐν αἰσθήσει χρὴ λέγειν, ἀλλὰ νοῆσαι τοῖς τῆς διανοίας ὄμμασιν. Καὶ πῶς, ἐπὶ μὲν τῆς ἁγίας Τριάδος ἐκφωνεῖτε τὰς τρεῖς ὑποστάσεις διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν διαφοράν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος οὐκ ἐκφωνεῖτε δύο φύσεις ἐν μιᾷ ὑποστάσει, διὰ τὴν φυσικὴν διαφοράν;

ζ'. Ὥσπερ διὰ τὸ ὁμοούσιον τῆς ἁγίας Τριάδος, μίαν οὐσίαν· καὶ διὰ τὸ ἑτεροϋπόστατον τρεῖς ὑποστάσεις λέγεις· οὕτω διὰ τὸ ἑτεροούσιον τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, δύο οὐσίας· καὶ διὰ τὸ μὴ ἰδιοϋπόστατον (f), μίαν ὑπόστασιν λέγε.

η'. Ὥσπερ ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν μίαν οὐσίαν, οὐκ ἐπὶ συγχύσει τῶν τριῶν ὑποστάσεων λέγομεν· οὔτε τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἐπὶ ἀναιρέσει τῆς μιᾶς οὐσίας· οὕτως ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος,

[84] Tilian. et Fr. οὐ κηρύττον· et sic in aliis : Turr. deest negans particula.

NOTÆ.

(f) *Διὰ τὸ μὴ ἰδιοϋπόστατον*. Nec Turrianus aliam habuerit vocem, vel Maximus aliam scripserit. Quod ergo reddit : *Et propter propriam sententiam dic unam hypostasim*, omissa scilicet particula negante, ejus propositio minime sana sit. Quæ enim theologia, ut propter subsistentiam propriam duplicis substantiæ Verbi et carnis, quam scilicet proprie ac seorsim, propriamque sibi quodque homo vindicet, una in Christo dicenda sit hypostasis aut persona? non econtra, quod non sit propria, sed communis per unitionem facta ut omnes nostri codd. repræsentant : debuitque vir doctus ac pius, vel si ita illi laborabat ejus cod. aberatque negatio, non tam facile decoquere. Sic quoque num. 4 et 5, male illi desiderata negatio, cujus absentia, ipsa statim simplex propositio offendit, etsi in vi hypotheticæ verus sensus utcunque elici queat.

τὴν μίαν ὑπόστασιν, οὐκ ἐπὶ συγχύσει τῶν δύο φύσεων αὐτοῦ λέγομεν· οὔτε τὰς δύο φύσεις, ἐπὶ διαιρέσει τῆς μιᾶς ὑποστάσεως.

θ'. Ὁ μὴ λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διὰ τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, Νεστοριανός ἐστι· καὶ ὁ μὴ λέγων ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει τὴν φυσικὴν διαφορὰν, Εὐτυχιανιστής ἐστι· ὁ δὲ καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, καὶ τὴν φυσικὴν διαφορὰν κηρύττων ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, τὴν βασιλικὴν καὶ ἀμώμητον πίστιν κρατεῖ.

ι'. Ὁ τοίνυν λέγων καὶ διαφορὰν καὶ ἕνωσιν ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, οὔτε τὴν διαφορὰν ἀναιρεῖ, οὔτε τὴν ἕνωσιν συγχέει. Καὶ γὰρ ὁ θεῖος Κύριλλος[33] ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν διαφορὰν ἀναιροῦντας τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν· καὶ ἡ οἰκουμενικὴ σύνοδος ἀναθεματίζει τοὺς διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἀναιροῦντας τὴν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος.

A unam hypostasim dicimus ac personam, non ut ejus ambas naturas confundamus; neque duas naturas, ut unam hypostasim ac personam dividamus.

9. Qui non dicit in Christo ob naturarum distinctionem, unionem quæ est secundum hypostasim, Nestorianus est; et qui non dicit in unione quæ est secundum hypostasim, naturalem distinctionem, Eutychianista: qui vero tum unionem, quæ est secundum hypostasim tum naturalem distinctionem prædicat in uno e sancta Trinitate, is regiam ac inculpatam tenet fidem.

10. Igitur, qui et distinctionem in Christo dicit et unionem, is neque distinctionem perimit, nec confundit unionem. Etenim divus Cyrillus eos anathematizat, qui propter distinctionem, unionem interimunt, quæ est secundum hypostasim: synodus vero œcumenica eos anathematizat, qui propter unionem quæ est secundum hypostasim, naturalem distinctionem interimunt, in uno e sancta Trinitate.

B

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ.

Ὅροι διάφοροι[34].

Οὐσία καὶ φύσις, ταυτόν· ἄμφω γὰρ κοινὸν καὶ καθόλου, ὡς κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ κατηγορούμενα, καὶ μήποτε καθοτιοῦν ἑνὶ προσώπῳ περιοριζόμενα.

Ἐνυπόστατόν ἐστι, τὸ κατὰ τὴν οὐσίαν κοινὸν, ἤγουν τὸ εἶδος, τὸ ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις πραγματικῶς ὑφιστάμενον, καὶ οὐκ ἐπινοίᾳ ψιλῇ θεωρούμενον.

Ἄλλως, ἢ πάλιν ἐνυπόστατόν ἐστι, τὸ ἄλλῳ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ἑνὸς σύστασιν προσώπου καὶ μιᾶς γένεσιν ὑποστάσεως, συγκείμενόν τε καὶ συνυφιστάμενον, καὶ οὐδαμῶς καθ' αὐτὸ γνωριζόμενον.

Ὁμοούσιόν ἐστι τὸ τῆς αὐτῆς οὐσίας ἄλλῳ τυγχάνον, διάφορον δὲ πρὸς τὸ αὐτὸ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ὃν· ὡς ἐπί τε ἀνθρώπου καὶ τῶν ἄλλων ἔχει εἰδῶν. Εἴ τι οὖν ἄλλῳ ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐ ταυτὸν ὑπάρχει τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἴ τι ἓν καὶ ἡνωμένον ἄλλῳ τυγχάνει κατὰ τὴν οὐσίαν, οὐχ ἓν οὔτε ἡνωμένον τῷ αὐτῷ τυγχάνει καὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν· καὶ εἴ τι διαφορὰν ἔχει πρὸς ἄλλο κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο ἕνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸ κατὰ τὴν οὐσίαν.

Οὐσιώδης οὖν ἕνωσίς ἐστιν, ἡ τὰς διαφόρους κατ' ἀριθμὸν καὶ πολλὰς ὑποστάσεις εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν συνάγουσα. Οὐσιώδης δὲ διαφορὰ τυγχάνει, λόγος καθ' ὃν ἡ οὐσία, ἤγουν φύσις, ἀμείωτός τε καὶ ἄτρεπτος, ἄφυρτος ὁμοῦ καὶ ἀσύγχυτος διαμένει, καὶ τὴν πρὸς ἄλλο κατ' εἶδος ἕτερον εἰς μίαν ὑπόστασιν ποιουμένη σύνοδον, οὐδ' ὅλως τῆς κατὰ φύσιν ἰδίας ἐξίσταται φύσεως.

MAXIMI CONFESSORIS

Variæ definitiones.

Substantia idem est ac natura. Ambo enim commune sunt et universale, ut quæ de multis ac numero differentibus prædicentur, nec ulla usquam ratione una persona circumscribantur.

79 Ἐνυπόστατον (ac si in hypostasi exsistens dicas) est commune secundum substantiam; hoc est, species, quæ in individuis, quæ sub ipsa sunt,

C realiter subsistit, nec nudo mentis cogitatu consideratur.

Vel rursus ἐνυπόστατον est, quod cum alio distincto secundum substantiam, ad unam constituendam personam, et ut una fiat hypostasis, in compositionem venit, unaque subsistit, nec ullo modo per se noscitur.

Ὁμοούσιον, id est, consubstantiale, est, quod ejusdem cum alio substantiæ est, differtque ab eo ea distinctione quæ est secundum hypostasim; ut se res in homine, ac reliquis speciebus habet. Si quid igitur idem cum alio est secundum substantiam, non etiam idem est cum illo secundum hypostasim. Nec si quid unum est ac unitum secundum substantiam, unum est ac unitum secundum etiam hypostasim. Et si

D quid cum alio distinctionem habet, quæ est secundum hypostasim, cum eodem unionem habet, quæ est secundum substantiam.

Substantialis igitur unio est, quæ numero distinctas multasque hypostases, in unam eamdemque cogit substantiam, seu essentiam. Substantialis vero distinctio, ratio est, qua substantia, sive natura, nulla sui diminutione et immutabilis, simulque inconfusa et incommista perseverat: cumque alio, diversæ speciei ad unam conflandam hypostasim concurrens, nihil prorsus a sua, et quæ illi ex se competit, natura excedit.

[33] Tilian. ὁ μακάριος. Fr. et Turr. καὶ γὰρ Κύριλλος dice Raph. Dufr.

[34] Ex Hœsch. Augustana edit. emendata ex

Hypostasis et persona idem sunt : ambo enim A particulare sunt et proprium, ut quæ in seipsis circumscribantur, non de pluribus natura prædicentur.

'Ενούσιον est, quod non solum consideratur ut habens in se proprietatum acervum, qua ratione aliud ab alio noscitur; sed quod etiam commune essentiæ reipsa est nactum.

'Ομοϋπόστατον est, quod cum alio in unam eamdemque compositum personam ac subsistentiam, ab eo distinctum est secundum essentiam; uti se res habet in anima et corpore, ac omnibus aliis, quæ naturæ distinctione servata, secundum hypostasim unita sunt. Si quid igitur cum alio per unionem compositum est, idem exsistit subsistendi ratione; hoc est, una cum eo hypostasis, seu persona B effectum est, cum per essentiam aliud exsistat ac diversum. Ac si quid unum, ac cum alio secundum hypostasim unitum est, haud unum aut ejusdem cum eo generis est secundum **80** essentiam. Si quid item cum alio compositum, distinctionem servat secundum essentiam, cum eo unionem habet quæ est secundum hypostasim seu personam.

Igitur hypostatica unio est, quæ diversas substantias, seu naturas, in unam cogit devincitque personam, unamque hypostasim. Hypostatica vero distinctio, ratio est, secundum quam diversitas acervi proprietatum, quæ in communi substantiæ consideratur, aliud ab alio scindens numero, individuorum efficit turbam ac pluralitatem.

C Σχετικὴ (ac si in affectu posita dicas) unio est, quæ diversos animos ac sententias, in unam cogit voluntatem. Σχετικὴ vero (habitudine exsistens) distinctio, est ejusmodi motio, quæ unam voluntatem scindit, animorum ac sententiarum diversitate.

Σχετικὴ rursus unio est, amica animorum cohæsio, seu voluntatum per concordiam una conspiratio ac consensus. Σχετικὴ distinctio, animorum diversitas est, aut voluntates dispares seu divisi affectus nec cohærentes.

Συγχυτικὴ unio (id est, confundens) est, quæ ex personis ac rebus quæ vere exsistant, ut in totum aliquod concurrant, compositio efficitur; suarum partium post unionem, in specie ac figura incolumem exsistentiam omnino non habens, sed abolitam D simul, commistamque ac obscuratam : nullamque prorsus eorum, quæ in illa concurrerunt, distinctionem servans, qua eorum substantialis proprietas designetur ac innotescat.

Divisio est, quæ rei cujusque substantiam penitus secet, seorsum constituens separansque, et ut ipsa per se consideretur, præstans, tum quod ad essentiam spectat, tum quod ad hypostasim seu personam.

Hypostasis proprium est, ut per se consideretur, et ab illis, quæ sunt ejusdem generis, numero distinguatur. 'Ενυποστάτου proprium est, vel ut

Ὑπόστασις καὶ πρόσωπον, ταυτόν· ἄμφω γὰρ μερικόν τε καὶ ἴδιον, ὡς ἐφ' ἑαυτῶν τὴν περιγραφὴν, ἀλλ' οὐχ ἐν πλείοσι τὴν κατηγορίαν φυσικῶς κεκτημένα.

Ἐνούσιόν ἐστι τὸ μὴ μόνον ἐνθεωρούμενον ἔχον ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ τῶν ἰδιωμάτων ἄθροισμα, καθ' ὃ ἄλλο ἀπ' ἄλλου γνωρίζεται, ἀλλὰ καὶ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας πραγματικῶς κεκτημένον [97].

Ὁμοϋπόστατόν ἐστι, τὸ εἰς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἄλλῳ συντεθειμένον· διάφορον δὲ πρὸς τὸ αὐτὸ κατ' οὐσίαν τυγχάνον· ὡς ἐπί τε ψυχῆς καὶ σώματος ἔχει, καὶ τῶν ἄλλων ὅσα φύσεως ἑτερότητι διαφέροντα, καθ' ὑπόστασιν ἥνωται. Εἴ τι οὖν ἄλλῳ καθ' ἕνωσιν συντεθὲν, ταυτὸν ὑπάρχει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τουτέστιν, ὑπόστασις μετ' αὐτοῦ γέγονε μία, ἕτερον τῷ αὐτῷ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστί. Καὶ εἴ τι ἓν καὶ ἡνωμένον ἄλλῳ τυγχάνει κατὰ τὴν ὑπόστασιν, τοῦτο οὐχ ἓν οὔτε ὁμογενές ἐστι τῷ αὐτῷ καὶ κατὰ τὴν οὐσίαν. Καὶ εἴ τι συντεθειμένον ἄλλῳ διαφορὰν ἔχει κατὰ τὴν οὐσίαν, τοῦτο ἕνωσιν ἔχει πρὸς τὸ αὐτὸ κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

Ὑποστατικὴ οὖν ἕνωσίς ἐστιν, ἡ τὰς διαφόρους οὐσίας ἤγουν φύσεις εἰς ἓν πρόσωπον, καὶ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν συνάγουσά τε καὶ συνδέουσα. Ὑποστατικὴ δὲ διαφορὰ, τυγχάνει λόγος, καθ' ὃν ἡ κατὰ τὸ ἄθροισμα τῶν ἐνθεωρουμένων ἰδιωμάτων τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας ἑτερότης, τέμνουσα κατ' ἀριθμὸν ἄλλον ἀπ' ἄλλου, τὴν τῶν ἀτόμων ποιεῖται πληθύν.

Σχετική ἕνωσίς ἐστιν, ἡ τὰς διαφόρους γνώμας εἰς ἓν συνάγουσα θέλημα. Σχετικὴ δὲ διαφορά ἐστιν, ἡ τὸ ἓν θέλημα γνώμης ἑτερότητι διατέμνουσα κίνησις.

Σχετική ἕνωσίς ἐστι, φιλικὴ συνδιάθεσις, ἡ θελημάτων ὁμονοητικὴ σύμπνοια καὶ ἐπίνευσις. Σχετικὴ διαφορά ἐστι, γνώμης ἑτερότης, ἢ θελημάτων ἀνομοιότης, ἡ διαίρεσις διαθέσεως.

Συγχυτικὴ ἕνωσίς ἐστιν, ἡ ἐξ ὑποστάσεων εἰς ὅλου τινὸς κατὰ σύνοδον γινομένη σύνθεσις, ἥ τις τὴν τῶν μερῶν ἑαυτῆς μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν εἴδει καὶ σχήματι, σωζομένην οὐκ ἔχει τὸ σύνολον ὕπαρξιν· ἀλλ' ἠφανισμένην ὁμοῦ καὶ πεφυρμένην καὶ ἄγνωστον, καὶ τῶν κατ' αὐτὴν συνδεδραμηκότων οὐδεμίαν οὐδαμῶς κέκτηται διαφορὰν, τὴν οὐσιώδη τούτων ἰδιότητα διασημαίνουσαν.

Διαίρεσίς ἐστι, τομὴ διαμπὰξ ἀνὰ μέρος τιθεῖσά τε καὶ χωρίζουσα καὶ καθ' ἑαυτὴν θεωρεῖσθαι παρασκευάζουσα, κατά τε οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, τὴν ἑκάστου πράγματος ὕπαρξιν.

Ὑποστάσεως ἴδιόν ἐστι, τὸ καθ' ἑαυτὴν ὁρᾶσθαι, καὶ τῶν ὁμοειδῶν κατ' ἀριθμὸν διαστέλλεσθαι. Ἐνυποστάτου ἴδιόν ἐστι, ἢ τὸ μετ' ἄλλου διαφόρου κατα

[97] Sic anima et corpus, quæ partiales substantiæ, non ἐνούσια.

τὴν οὐσίαν ἐν ὑποστάσει γνωρίζεσθαι καθ' ἕνωσιν A ἄλυτον· ἢ τὸ ἐν ἀτόμοις φυσικῶς τυγχάνειν καθ' ὕπαρξιν.

cum alio distinctio secundum essentiam in hypostasi noscatur, ea unione quæ dissolvi non possit: aut ut in individuis naturaliter exsistendi ratione sit.

Οὐσίας ἴδιον, τὸ ἐν πᾶσι καὶ πάντων φυσικῶς κατηγορεῖσθαί τε καὶ προφαίνεσθαι. Ἐνουσίου ἴδιον, τὸ πραγματικῶς ὑφίστασθαι, καὶ φέρειν ἁπάντων ἐφ' ἑαυτοῦ τῶν προσωπικῶν ἰδιωμάτων τοὺς ἀληθεῖς χαρακτῆρας.

Substantiæ proprium, seu essentiæ, est ut in omnibus et de omnibus natura tum prædicetur, tum præluceat. Enusii proprium, ut reipsa vere exsistat, omniumque in se personalium proprietatum veros characteres ferat.

Δύναμίς ἐστιν, ἔνυλος ἐνέργεια· ἐνέργεια, ἄϋλος [98] δύναμις. Ἢ πάλιν, ἐνέργειά ἐστι δυνάμεως φυσικῆς ἀποτέλεσμα.

Virtus est seu potentia ac facultas, operatio in materia. Operatio, virtus seu potentia ac facultas sine materia. Aut rursus, operatio, seu actio, effectus est 81 virtutis naturalis ac facultatis.

Θέλημα φυσικόν ἐστιν, οὐσιώδης τῶν κατὰ φύσιν συστατικῶν ἔφεσις. Θέλημα γνωμικόν ἐστιν, ἡ ἐφ' ἑκάτερα τοῦ λογισμοῦ αὐθαίρετος ὁρμή τε καὶ κί- B νησις.

Voluntas naturalis, est naturalis appetitus eorum, quæ natura conflant ac constituunt. Voluntas ex sententia ac arbitraria, est libera animi impulsio ad utrumlibet, atque motio.

Διαφορά ἐστι λόγος, καθ' ὃν ἡ πρὸς ἄλληλα τῶν σημαινομένων ἑτερότης σώζεσθαι πέφυκε, καὶ τοῦ πῶς εἶναι δηλωτικός.

Differentia seu distinctio, ratio est qua eorum quæ significantur inter se servatur diversitas, ac quæ modum ejus quod est esse significet.

Ταυτότης ἐστὶν ἀπαραλλαξία, καθ' ἣν ὁ τοῦ σημαινομένου λόγος τὸ πάντῃ κέκτηται μοναδικὸν, μηδενὶ τρόπῳ διαφορᾶς γνωριζόμενον.

Identitas, est summa omnino similitudo nullaque evariatione, qua ejus quod significatur, ratio penitus singularis est, nullo distinctionis modo ac differentiæ cognita.

Sequuntur Tractatus alii, æque theologici ac polemici, S. D. N. Alexandri papæ VII indulgentia e Vaticanis et eminentissimi Francisci Barberini cardinalis Romæ codicibus, Lucæ Holstenii primum, tum Leonis Allatii τῶν μακαριτῶν opera exscripti ac recensiti, adnitentibus Em. card. Picolomineo et Rev. Joan. Bapt. de Marinis, ord. Prædicatorum generali magistro.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Πνευματικὸς τόμος (a) *καὶ δογματικὸς, ἀποδεικνὺς τὴν κατὰ καινοτομίαν γεγονυῖαν ἐπείσακτον ἔκθεσιν Ἡρακλείου τοῦ βασιλέως, ἐξ ὑποστολῆς Σεργίου τοῦ Κωνσταντινουπόλεως προέδρου, ἀπᾴδουσα μὲν τῶν ἱερῶν Λογίων τε καὶ Πατέρων· συνᾴδουσα δὲ τοῖς ἀνιέροις αἱ-*

SANCTI MAXIMI

Spiritalis tomus ac dogmaticus, quo ostenditur, quam novando Heraclius imperator, ex Sergii Constantinopolitani antistitis suggestione, ecthesin (sic dictam scilicet fidei formulam) subdititiam edidit, sacris Oraculis atque Patribus longe dissonam esse, profanisque hæreticis, tum qui confusionem tum qui

[98] Turr. ac si λόγος δὲ, ἄϋλος, ratio vero.

NOTÆ.

(a) *Πνευματικὸς τόμος*. Missa hæc epistola, sive liber dogmaticus ad Stephanum Dorensem episcopum, fidei catholicæ cum archiepiscopo suo Sophronio adversus Monothelitas strenuum defensorem, D inque eam rem ab eodem Romam missum, ubi *orthodoxorum dogmatum fundamenta exsisterent*, inquit idem Sophronius egregia illa suggestione, quæ exstat in concil. Later. sub Martino I, secretar. seu consult. 2. Cumque Maximus hanc Roma mittat, argumento est, sub exordium fere novi dogmatis missam esse, et cum solum edita esset Heracliana, seu magis Sergiana Ecthesis, in quam unam invehitur, nec Constantis Typus adhuc cusus esset, cujus illi Paulus, ipse in eo concilio damnatus, ac a Stephano exagitatus, auctor fuit. Tantæ ergo fidei in Stephano præcipuus incentor videatur Maximus; potuitque per eum sic Theodoro papæ innotescere, ut ei vices suas, et *Conservatoriam*, ut vocabant, in Palæstina ac Hierosolymitana diœcesi concrederet: quo in munere suas strenue exsecutum partes, depositis, qui libellum pœnitentiæ non obtulissent, male promotis per Sergium Joppensem episcopis, ac qui fidei catholicæ scripto assensum non præbuissent, ipse in ea suggestione locuples testis exsistit. Quo et Romani antistitis mire elucet auctoritas, et sollicitudo Ecclesiarum, in causa præsertim fidei, qualis hic vertebatur, ubique terrarum vere orthodoxis spectatissima. Πρωτόθρονον Hierosolymitani throni seu sedis ac diœcesis haud obscure se Stephanus significat, sive id habebat suæ sedis privilegio, quæ esset prima et dignior usu ecclesiastico, cæteris post ipsam Hierosolymitanam sedem, sive etiam quia ipse senior episcopus erat, quomodo Africa primates suos agnoscebat; aut denique quod Conservatoriam a sede apostolica acceperat, vacante sede Hierosolymitana per Sophronii obitum. Hanc porro epistolam habuit etiam cod. Em. card. Barberini, ex qua plurima mutuata sexta synodus, præsertim Agatho in sua suggestione, ex cujus sensu peracta omnia in illo concilio, quæ ad fidei negotium spectabant, ut ejus triumphi præcipuæ partes Maximi fuisse videantur, ac gloria prostratæ Monothelitarum hæresis, tum Romæ Martino papa, tum Constantinopoli Agathone.

*divisionem in Christi Dei nostri mysterio monstrose nugantur, consentire. Missa epistola Romæ ad sanctissimum Dorensem episcopum Stephanum, sub sancto et apostolico sanctæ Christi Dei nostri urbis Throno ** constitutum.* A

Dominus quod ævi præsentis vitam, ac quo agitur, motum, molæ similem, lectoque requiem affinem dixit; in utrisque (mola scilicet ac lecto) versantium, alium assumendum, alium dimittendum constituit [c]: ac forte assumendum, qui ab illa per contemplationem; ab hac autem, per actionem solutus sit: qui videlicet, nec circumscriptis locorum spatiis, in quibus rerum oculis subjectarum motus conspicitur; nec vero passionum luxuriæ, animi affectu adhæserit: dimittendum autem, qui his sponte, libidinosa mente atque superba sese addixerit. Quid autem, qui me servum vestrum tum prius ipso periculo, tum nunc auditu, teneri vitiisque obnoxium (divinis afflati fulgoribus ac plane optimi) non nesciatis; quomodo in mentem venit, quibus scripsistis ut **82** in eum miseranter modum, erga egenum atque pauperem vos ipsi demitteretis; tanta scilicet, Dei munere, celsitate a terra sublati eximiique, ut vitam sermoni ac rationi; mentemque, rerum hujus universitatis Domino, illisque superiorum aperueritis: principi nimirum formæ conciliantes imaginem ac copulantes; sive potius, ut quod verius est dicam, hoc satagentes, ut supremi decoris vestri spontaneam dejectionem, celsitatis specimen exhibeatis; quo scilicet nos quoque ex abundanti, ad Dei Verbi, omnem vincentis infinitatem, modum traducatis; qui sua ex nostro usu exinanitione, majestatis suæ sublimitatem incircumscripte ostendit, ut scilicet tanto nos majori amoris illecebra transformaret, quanto nostri causa ipse se humilius carne efformasset: factus homo natura, absque ulla mutatione ac confusione, qui excellenter clemens ac humanus est: nullo non assumpto, eorum quæ nostra essent, ut nec ipsi gratia, nec nobis salus deesset: quam non præstaret toti naturæ, ut qui nec totam assumpsisset: sed hactenus deteriori sorte fecisset, quatenus eam minime assumpsisset. Nam ut ait Magnus Gregorius: « Quod non est assumptum, nec curatum est. » Quomodo enim qui omni longe essentiæ eminet, nostri causa incarnatus Deus Verbum ex Spiritu sancto exque Maria semper Virgine ac Dei Genitrice, assumpta carne anima intelligente prædita, ac utente ratione, novusque natura homo effectus atque exsistens veterem renovaret, nisi omnino totum eum, uno duntaxat excepto peccato, suscepisset; ex quo ut veterasceret illi inolevisset, ac cujus reatu natura morti addicta esset; tantum nos sibi escam vindicans, quantum ipsi nos, amaro saturati trans-

ρετικοῖς τοῖς τήν τε σύγχυσιν ἅμα, καὶ τὴν διαίρεσιν τερατολογοῦσιν ἐπὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν μυστηρίου. Γραφεῖσα ἀπὸ Ῥώμης πρὸς Στέφανον τὸν ἁγιώτατον ἐπίσκοπον Δώρων, τελοῦντα ὑπὸ τὸν ἅγιον καὶ ἀποστολικὸν θρόνον τῆς ἁγίας Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν πόλεως.

Νυκτὶ μὲν τὸν παρόντα βίον, μυλῶνι δὲ τὴν τούτου κίνησιν, καὶ κλίνῃ τὴν ἀνάπαυσιν ἀπεικάσας ὁ Κύριος, τῶν ἐν ἑκατέροις ὄντων (μυλῶνί τε λέγω καὶ κλίνῃ) τὸν μὲν αἴρεσθαι, τὸν δὲ ἀφίεσθαι διωρίσατο. Καὶ αἴροντα [αἴρεσθαι] μὲν τυχὸν, τὸν ἐκείνης μὲν διὰ θεωρίας, ταύτης δὲ διὰ πράξεως ἀπολυθέντα· καὶ μήτε περιγραφῇ διαστημάτων, ἐν οἷς ὁρᾶται τῶν ὁρωμένων ἡ κίνησις, μήτε θρύψει παθῶν, ἐν οἷς ἡ ἀνάπαυσις, ἐναπομείναντα κατὰ διάθεσιν· ἀφίεσθαι δὲ, τὸν τούτοις αὐθαιρέτως ἐνισχημένον, διὰ τὸ τῆς ψυχῆς φιλήδονόν τε καὶ φιλομετέωρον. Τί δὲ κρατεῖσθαί με τὸν ἡμέτερον δοῦλον πείρᾳ πρότερον, καθάπερ ἀκοῇ τήμερον μεμαθηκότες, θεολαμπεῖς καὶ πανάριστοι, πῶς ἂν οἷς γεγράφατε συμπαθῶς εἵλεσθέ γε πρὸς ὕφεσιν οὕτως ἀχθῆναι τοῦ πτωχοῦ τε καὶ πένητος, οἱ τοσοῦτον ἀπὸ γῆς ἀρθέντες κατὰ Θεοῦ χάριν, καὶ ὑψωθέντες, ὥστε τὸν βίον τῷ λόγῳ, καὶ τὸν νοῦν τῷ Κυρίῳ τῶν τῇδε, καὶ ὑπὲρ τῶν τῇδε διᾶραι· τῷ ἀρχετύπῳ τὴν εἰκόνα προσοικειούμενοί τε καὶ ἐνίζοντες· ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, ἔνδειξιν ἐθέλοντες ὕψους ποιεῖσθαι τὴν αὐθαίρετον ὕφεσιν τῆς ὑπερτάτης ὑμῶν καλλονῆς, ὡς ἂν τῷ περιόντι καὶ ἡμᾶς ἀγάγοιτε πρὸς τὸ μέτρον τοῦ ὑπεραπείρου Θεοῦ Λόγου, κενώσει τῇ πρὸς ἡμᾶς τὸ τῆς οἰκείας δόξης ἀπεριγράφως ὕψος ἐπιδεικνύντος· ἐφ' ᾧ τε μεταπλάσαι τοσοῦτον ἡμᾶς ἐπιποθέστερον, ὥσπερ ἂν σαρκὶ δι' ἡμᾶς αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπλαστούργησε πρὸς τὸ ταπεινότερον· φύσει γενόμενος ἄνθρωπος δίχα τροπῆς καὶ συγχύσεως, ὁ διαφερόντως φιλάνθρωπος· ἐλλείψας οὐδὲν εἰς πρόσληψιν τῶν ἡμετέρων, ἵνα μὴ καὶ ἑαυτῷ τὴν χάριν, καὶ ἡμῖν ἐλλείψῃ τὴν σωτηρίαν, οὐχ ὅλην τῇ φύσει διδοὺς, ὡς μὴ ὅλην τὴν φύσιν λαβών· ἀλλὰ κατ' ἐκεῖνο μειώσας ἐκείνην, καθ' ὅπερ ἂν οὐ προσείληφε ταύτην. « Τὸ γὰρ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον, » φησὶν ὁ μέγας Γρηγόριος [1]. Πῶς γὰρ ὁ ὑπερούσιος δι' ἡμᾶς σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν, νέος τε χρηματίσας φύσει καὶ γενόμενος ἄνθρωπος, καινουργήσει τὸν πάλαι, μὴ δι' ὅλου καὶ ὅλον λαβὼν, μόνης δίχα τῆς ἁμαρτίας, ἐξ ἧς ἡ παλαίωσις· καὶ δι' ἣν ὁ θάνατος κατεκρίθη τῆς φύσεως, τροφὴν ἔχων τοσοῦτον ἡμᾶς, ὡς ἐκείνης γεγεύμεθα, τοῦ ξύλου πικρῶς ἐμφορηθέντες τῆς παραβάσεως; Πῶς δὲ κενωθεὶς ὁ αὐτὸς ἀναστήσει τὸν πεπτωκότα, μὴ δι' ὅλου καὶ ὅλον ἐξ αὐτῆς ἄκρας συλλήψεως ἑνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, δίχα μόνου τοῦ ὀλισθήματος, ἐξ οὗ τὸ σύντριμμα,

[c] Matth. xxiv, 41; Luc. xvii, 34.

** Nempe Jerosolymitano; utpote in Phœniciæ confinis ad Carmeli radices. [1] Epist. ad Cledonium.

καὶ δι' ὃ τὸ ἐπιτίμιον; Ταύτῃ τοι ψυχὴν νοερὰν καὶ λογικὴν μετὰ τοῦ συμφυοῦς αὐτῇ σώματος, τουτέστι τέλειον ἄνθρωπον, παντὸς μώμου χωρὶς προσλαβών, καὶ ἑνώσας ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, αὐτὸς ὁ ὑπὲρ φύσιν Θεός, καὶ τὴν αὐτῆς φυσικὴν λαβών, εἶχε πάντως αὐτεξούσιον θέλησιν. Εἰ παραβάντες τὴν ἐντολὴν δίχα θελήσεως, ἀλλ' οὐ θελήσεως δίχα, παρέβημεν, ἐδεόμεθα τῆς κατ' αὐτὴν ἰατρείας· τῇ προσλήψει τοῦ ὁμοίου τὸ ὅμοιον, αὐτοῦ δὴ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ θεραπεύοντος· αὐτὴν δ' ἂν καὶ τὴν ταύτης προσλαβὼν λογικήν τε καὶ ζωτικὴν εἶχεν ἐνέργειαν· ᾗ τὴν ἁμαρτίαν, ὡς εἴθε μή ποτ' ἄν, λογισάμενοί τε καὶ ἐνεργήσαντες, ἐχρῄζομεν τῆς κατ' αὐτὴν σωτηρίας, τῇ προσλήψει μολυσμοῦ παντὸς ταύτην ἀποκαθαίροντος, καὶ ὅλην τῇ σαρκώσει θεουργοῦντος τὴν ἡμετέραν φύσιν. Εἰ γὰρ οὐσιωδῶς ταῦτα ἔχουσαν ταύτην ἐδημιούργησε Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, τήν τε θέλησίν φημι καὶ τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν μὲν αὐτεξούσιον, τὴν δὲ ἐνεργοῦσαν παρέστηκε, δῆλον ὡς οὕτω τὴν φύσιν λαβὼν ἥνωσεν ἑαυτῷ τὸ καθ' ὑπόστασιν, ὡς ἀπαρχῆς ταύτην ἐδημιούργησε, τουτέστι θελητικὴν φύσει καὶ ἐνεργητικήν· ἵνα μὴ τὴν φύσιν μόνον παθοῦσαν, ἀλλ' οὐ καὶ τὰς αὐτῆς ἐμφύτους δυνάμεις προσειλήφει, οὐδ' ἂν τὴν φύσιν προσειλήφει, ἀλλὰ τὴν οἰκονομίαν ἐφάντασεν. Ἀδύνατον γὰρ τὴν ἡμετέραν, ἢ τῶν ὄντων ἑτέρων εἶναι ποτ' ἂν ἢ ὀνομάζεσθαι φύσιν, τῶν αὐτῆς ἐμφύτων δίχα δυνάμεων, αἷς οὐσιωδῶς πᾶς χαρακτηρίζεσθαι πέφυκεν. Ὅθεν οὐκ ἀνεθέλητος ἡ ἡμετέρα φύσις, ἐπεὶ μηδὲ ἀνθρώπου. Οὔτε μὴν ἀνενέργητος, ἐπεὶ μηδὲ ἄψυχος. Εἰ δὲ ἀνεθέλητος ἦν καὶ ἀνενέργητος, τὸ καθ' ἡμᾶς, ὥς τισι τῶν πάλαι καὶ νῦν ἔδοξεν αἱρετικῶν, οὐδὲ καθ' ἡμᾶς ὅλως γέγονεν ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς, μὴ πιστούμενος τὸ ἡμέτερον τοῖς ἡμετέροις, καὶ οἷς αὐτὸς ἀρχῆθεν δημιουργήσας ἐχαρακτήρισε φυσικῶς, αὐτεξούσιον καὶ ἐνεργὸν ποιήσας κατὰ φύσιν, τὸν ἄνθρωπον. Καίτοι τούτων ἑκατέρων ἀναντιῤῥήτως προσειληφέναι πιστοῦται τὴν δύναμιν, οἷς ἄνθρωπον δι' ἡμᾶς εἰσάγει τὸν ὑπερούσιον Λόγον θέλοντά τε καὶ ἐνεργοῦντα τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἡ σύνταξις, πῇ μὲν βοῶσα· *Καὶ περὶ τετάρτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἤθελε παρελθεῖν αὐτούς*· πῇ δέ· *Καὶ ἀναστὰς ἐκεῖθεν εἰς τὰ ὅρια Τύρου* (b) *καὶ Σιδῶνος, καὶ εἰσελθὼν εἰς οἰκίαν, οὐδένα ἤθελε γνῶναι, καὶ οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν*· καὶ πάλιν· *Ἐκεῖθεν ἐξελθόντες παρεπορεύοντο διὰ τῆς Γαλιλαίας, καὶ οὐκ ἤθελεν ἵνα τις γνῷ*· καί· *Τῇ ἐπαύριον ἤθελεν ἐλθεῖν εἰς τὴν Γαλιλαίαν*. Καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν· *Περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν Γαλιλαίαν, οὐ γὰρ ἤθελε ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι*· καί· *Ποῦ θέλεις ἑτοιμάσωμέν σοι τὸ πάσχα φαγεῖν*; καί·

A gressionis ligno, illius gustum feceramus? Quonam vero modo, idem ipse exinanitus eum suscitaret qui ceciderat, nisi omnino, totumque a prima statim conceptione sibimet secundum hypostasim, uno duntaxat excepto lapsu, ex quo contritio, et unde pœna irrogata, univisset? Idcirco animam intelligentem ac utentem ratione una cum affine ejus corpore (perfectum scilicet hominem) assumens, ac sibi secundum hypostasim uniens, qui omnem procul excedit naturam, Deus, ejus quoque omnino assumptam nactus est naturalem liberam voluntatem. Quandoquidem enim mandatum transgressi voluntatis nutu non sine 83
voluntate sumus transgressi, opus nobis erat, ipsam remedio curari: cumque Deus ipse incarnatus
B similis assumptione simili remedium afferat, ipsa utique ejusque cum ratione ac vitali operatione præditus fuit: qua nimirum voluntate (quod ne unquam fuisset) cum a nobis peccatum cogitatione actuque admitti contigerit, necesse fuit ei salutem præstari; ea ratione, quod is, qui ab omni emundat sorde, eam assumpserit, ac qui omne genus nostrum deitate donet, qua carnem induit. Cum enim Deus Verbum naturam his substantialiter præditam (voluntate scilicet et operatione) condiderit, atque alteram liberam, atque alteram efficacem ediderit: liquet assumendo naturam, sic eam sibi secundum hypostasim copulasse, quemadmodum a principio ipsam con-
C diderat; natura scilicet volendi facultate ac operandi præditam, ne si naturam duntaxat laborantem, non vero etiam innatas ejus vires assumpsisset, ne naturam quidem assumpsisse diceretur, sed nostræ in carne salutis negotium visis ac simulacro gessisse. Neque enim fieri potest, ut vel nostra, vel aliarum quarumvis rerum exsistat unquam aut nominetur, quæ innatis sibi facultatibus careat; quibus substantialiter quidquid est, tanquam nota obsignari habet. Non ergo nostra voluntate caret; nam neque hominis natura est quæ hac careat: at neque expers est operationis; nam neque hæc inanimis est. Sin autem ad nostram quod attinet naturam, voluntatis expers erat et operationis, ut veteres quidam hæretici, hujus-
D que, ipsius ætatis existimavere, neque omnino nostro more homo exstitit, qui nobis superior est; qui nimirum quod nostræ naturæ est, nostri affectibus non astrueret, ac quibus a principio primaque ipsa origine, abs se creatum hominem libertate arbitrii ac operandi facultate natura præditum, natura obsignasset. Quanquam utramque hanc facultatem assumpsisse, citra omnem controversiam sacrorum Evangeliorum textus astruit, qua Verbum omnem excedens substantiam,

NOTÆ.

(b) Εἰς τὰ ὅρια Τύρου. In Agathonis illa suggest. τὰ μεθόρια, uti etiam in vulg. Græcis. Hi omnes Maximo collecti Scripturæ loci, perinde Agathoni usurpati. Quod erat paulo post, περιπατεῖ ὁ Ἰησοῦς, emend. περιεπάτει· quod et sacer textus ita habeat, et series exposcat, οὐ γὰρ ἤθελε, quod solum retulit Agatho papa in suam ἀναφοράν.

nostri causa factum hominem, velle et operari inducit, dum alio quidem loco clamat: *Et circa quartam vigiliam venit ad eos, ambulans supra mare, et volebat præterire eos* [d]. Alio autem: *Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis, et ingressus domum, neminem* **84** *voluit scire, et non potuit latere* [e]. Ac rursum: *Inde egressi circuibant per Galilæam, et nolebat ut quis sciret* [f]. Et: *In crastinum voluit exire in Galilæam* [g]. Posteaque rursus: *Ambulabat Jesus in Galilæa; non enim volebat ambulare in Judæa, quia quærebant Judæi eum interficere* [h]. Et: *Ubi vis paremus tibi comedere Pascha* [i]? *Et dederunt ei acetum bibere cum felle mistum. Et cum gustasset, noluit bibere* [j]. Hæc enim, nempe: *Voluit præterire eos*; et: *Voluit exire*, et: *Nolebat ambulare*, et: *Velle comedere Pascha*, et: *Nolle acetum bibere*, humanam nobis similem ejus voluntatem astruunt, et operationem; puta velle aut non velle præterire, aut edere, aut ambulare, aut bibere, palam voluntatis actus est, quo natura voluntatis itidem facultate præditus noscebatur. Gustando autem et edendo ac exeundo, atque loci mutatione incedendo et ambulando, cujus natura facultatis compos erat, operationem exhibebat; qua scilicet ratione propter nos postea homo natura exstitit, non qua suo ipse munere ante principium Deus natura erat. Nec enim usquam fiat, ut Verbum qua ratione Deus, Deique natura Filius

A Ἔδωκαν αὐτῷ ὄξος μετὰ χολῆς μεμιγμένον, καὶ γευσάμενος οὐκ ἠθέλησε πιεῖν. Ταῦτα γὰρ, φημὶ δὴ τὸ Ἤθελε παρελθεῖν αὐτοὺς, καὶ, Ἤθελε ἐξελθεῖν, καὶ Οὐκ ἤθελε περιπατεῖν, καὶ Θέλειν φαγεῖν τὸ Πάσχα, καὶ Μὴ θέλειν τὸ ὄξος πιεῖν, τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην αὐτοῦ πιστοῦται θέλησιν καὶ ἐνέργειαν. Οἷον τὸ μὲν θέλειν καὶ οὐ θέλειν παρελθεῖν, ἢ φαγεῖν, ἢ βαδίζειν, ἢ πιεῖν, προδήλως ἐστὶ θέλησις, δι' ἧς φύσει θελητικὸς ὢν ἐγνωρίζετο. Τῷ δὲ γεύσασθαι καὶ φαγεῖν, καὶ ἐξελθεῖν, καὶ μεταβατικῶς πορεύεσθαι καὶ βαδίζειν, δηλαδὴ τὴν ἐνέργειαν ἐνεργητικὸς ὑπάρχων ἐδείκνυτο, καθ' ὃ φύσει δι' ἡμᾶς ὕστερον γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐ καθ' ὅπερ ὑπῆρχεν ἀνάρχως δι' ἑαυτὸν φύσει Θεός. Ἐπεὶ μηδὲ πέφυκεν, ᾗ Θεὸς ἦν καὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς B ὁ Λόγος, σωματικῶς ἐθέλειν τι καὶ ἐσθίειν, ἢ μεταβατικαῖς κινήσεσι τοπικῶς περιστέλλεσθαι, πανταχοῦ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν ἀπειράκις ἀπείρως ὑπάρχων· οὕτω δ' ἂν καὶ τὴν θείαν αὐτὸν καὶ πατρικὴν ὑπερουσίως ἔχοντα θέλησιν καὶ ἐνέργειαν παριστῶσα [ἡ Γραφὴ] διδάσκει σαφῶς· Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς οὓς θέλει ζωοποιεῖ. Κἀνταῦθα τοίνυν, τὸ μὲν τοὺς νεκροὺς ἐθέλειν ζωοποιεῖν, τὴν τοῦ αὐτοῦ θεϊκὴν μαρτύρεται θέλησιν· αὐτὸ δὲ τὸ ζωοποιεῖν, τὴν παντουργὸν αὐτοῦ κυρίως ἐνέργειαν. Καὶ ἁπλῶς, εἴ τιπερ ἄλλο τοιοῦτο, τῆς ἐξῃρημένης τῶν ὄντων ἐξήρτηται φύσεως, εἰς τὴν ταύτης, ὡς οἷόν τε, δήλωσιν.

erat, corporali aliquid ratione vellet, aut comederet, vel etiam ex aliis alia loca mutando ac ambulando, eorum spatiis constringeretur, cum ubique exsistens quidquid est rerum universitatis infinities infinite superaret. Sic vero etiam divina ipsum ac Paterna voluntate atque operatione superessentialiter præditum, aperte docet Scriptura: *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat; sic et Filius, quos vult, vivificat* [k]. Hic quoque igitur, velle mortuos vivificare, divinam ejus voluntatem; ipsum autem quod vivificat, ejus omnium proprie opificem operationem prodit. Ac omnino si quid aliud ejusmodi est, quod a natura cunctis eminente et ab eis secreta, quo illa, quoad licet, manifestetur, pendet.

His enimvero ipsum sese Verbum per suos discipulos, secundum ambas naturas, ex quibus et in quibus consistit, natura voluntatis facultate ac vi operandi præditum nostram salutem, ostendit; qui vero post eos, illorum successores, divinæque Verbi in carne apparitionis enarratores, probati Ecclesiæ catholicæ Patres exstiterunt, ejus utramque pariter divinamque atque humanam naturam; neque id modo, sed et voluntatem atque operationem prædicantes, magno hæc loquuntur vocis præconio. Ac quidem **85** qui ab immortalitate nomen habet [1] libro *De incarnatione et Trinitate*: « Et cum dicit: *Pater, si possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen non mea sed tua voluntas fiat* [l]; ac rursum: *Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma* [m]; duas hic voluntates ostendit: humana quidem, ob carnis infirmitatem, mortem defugit; ejus autem voluntas divina prompta est. » Gregorius autem, cui a Theologia nomen est, ora-

C Ἀλλὰ τούτοις μὲν αὐτὸς, ἑαυτὸν διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν κατ' ἄμφω τὰς αὐτοῦ φύσεις, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε, θελητικὸν ὑπάρχοντα φύσει καὶ ἐνεργητικὸν παρίστησι τῆς ἡμῶν σωτηρίας ὁ Λόγος· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους ἐκείνων διάδοχοι, καὶ τῆς ἐν σαρκὶ τοῦ Λόγου θεοφανείας ἐκφάντορες, θεόκριτοι τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας Πατέρες, ἑκατέραν ὁμοίως τοῦ αὐτοῦ, τήν τε θείαν καὶ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τὴν θέλησιν καὶ τὴν ἐνέργειαν κηρύττοντες, τάδε μεγαλοφώνως φασίν. Ὁ μὲν γὰρ τῆς ἀθανασίας ἐπώνυμος [1], ἐν τῷ περὶ σαρκώσεως καὶ Τριάδος λόγῳ· « Καὶ ὅταν λέγῃ, *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω θέλημα*· καὶ πάλιν· *Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ* D *σὰρξ ἀσθενής*, δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν ἀνθρώπινον, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς, παραιτεῖται τὸ πάθος, τὸ δὲ θεϊκὸν αὐτοῦ πρόθυμον. » Γρηγόριος δὲ ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ περὶ

[d] Marc. VI, 48. [e] Marc. VII, 24. [f] Marc. IX, 29. [g] Joan. I, 43. [h] Joan. VII, 1. [i] Matth. XXVI, 17. [j] Matth. XXVII, 34. [k] Joan. V, 21. [l] Matth. XXVI, 39. [m] ibid. 41.

[1] Athanas. *De incarn et Trinit.*

Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ· «Ἕβδομον λεγέσθω, τὸ καταβεβηκέναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ τὸν Υἱὸν, οὐχ ἵνα ποιῇ τὸ θέλημα τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντος. Εἰ μὲν οὖν μὴ περὶ τοῦ κατεληλυθότος (c) ταῦτα ἐλέγετο, εἴπομεν ἂν ὡς περὶ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὸν λόγον, οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου. Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλημα, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ θεωθὲν ὅλον, ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς· ὡς τοῦ ἀνθρωπίνου θελήματος, οὐ πάντως ἑπομένου τῷ θείῳ, ἀλλ' ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος.» Ὁ δὲ τούτου ὁμώνυμος τῆς Νυσσαέων γενόμενος καθηγητὴς, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος, ἐν τῷ εἰς τὸ Πάσχα λόγῳ· «Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διεῤῥυηκὼς ἤδη καὶ ἠχρειωμένος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Κυρίου ἡ ἴασις; Ἡ ψυχὴ θέλει, τὸ σῶμα ἅπτεται, δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος. *Ἀπῆλθε* γὰρ, φησὶν, *ἀπ' αὐτοῦ παραχρῆμα ἡ λέπρα* [a].» Καὶ αὖθις ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ· «Πάλιν τοὺς ἐν πολλοῖς χιλιάσι κατὰ τὴν ἔρημον αὐτῷ προσεδρεύοντας, ἀπολῦσαι μὲν νήστεις οὐ θέλει· ταῖς χερσὶ δὲ διακλᾷ τοὺς ἄρτους. Ὁρᾷς πῶς δι' ἀμφοτέρων συμπαρομαρτοῦσα ἡ θεότης δημοσιεύεται, τῷ τε ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος;» Ἐν δὲ τοῖς κατ' Εὐνομίου [b] τοῦ δυσσεβοῦς πονηθεῖσι δευτέρου λόγου· «Πῶς ὁ Κύριος τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσων, ἐπεμέριζε ψυχῇ τε καὶ σώματι τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην τοῖς ἀνθρώποις εὐεργεσίαν, θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἁπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος;» Καὶ αὖθις ὁ αὐτὸς ἐν τοῖς κατὰ Ἀπολιναρίου φησίν· «Ἐπειδὴ τοίνυν ἄλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ τὸ θεῖον ἄλλο, φθέγγεται μὲν ὡς ἐκ τοῦ ἀνθρώπου τὸ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς φύσεως πρόσφορον, ὁ τὰ ἡμέτερα πάθη οἰκειωσάμενος· ἐπάγει δὲ τὴν δευτέραν φωνὴν, τὸ ὑψηλόν τε καὶ θεοπρεπὲς βούλημα κυρωθῆναι παρὰ τὸ ἀνθρώπινον ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας θέλων. Ὁ γὰρ εἰπών· *Μὴ τὸ ἐμὸν*, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανε· προσθεὶς δὲ, *Τὸ σὸν*, ἔδειξε τὸ συναφὲς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος (d), ἧς οὐδεμία θελήματός ἐστι διαφορὰ, διὰ τὴν κοινωνίαν τῆς φύσεως.» Ὁ δὲ τὸν τῆς βασιλίδος καταφαιδρύνας θρόνον Ἰωάννης ὁ θεῖος, ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ, Πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας τῆς συνάξεως, καὶ τὸ ὁμοούσιον εἶναι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ

A tione secunda de Filio: «Septimum dicatur, Filium e cœlo descendisse, non ut faceret voluntatem suam, sed ejus qui miserat. Sane nisi de eo qui descendit hæc haberetur oratio, possemus dicere de homine exprimi, non qui Salvator intelligatur (illius enim voluntas Deo non adversatur, cum tota deificata sit), sed qui nostræ conditionis sit; quippe quod humana voluntas divinam non omnino sequatur, sed ei ut plurimum resistat ac obluctetur.» Qui autem ejusdem ac ille nominis est, Nyssensium quondam magister, imo orbis universi doctor, in oratione in Pascha: «Accedit leprosus jam diffluente ac tabido corpore [n]. Hic a Domino qua ratione curatur? Vult animus, corpus tangit: utroque fugit morbus. *Confestim* enim, in-B quit, *lepra ab illo discessit.*» Idemque rursus in eadem oratione: «Rursum cum multa hominum millia in deserto sequendo, constanter ei adhærerent, nolens jejunos dimittere, manibus frangit panes [o]. Vides quomodo divinitas, utrique parti conjuncta, per utramque declaretur, dum et corpus operatur, et voluntatis affectus animo elicitur?» Secundo item libro, ex iis, quos adversus impium Eunomium elucubravit: «Quonam modo Dominus, mundum sibi reconcilians, collatum abs se hominibus beneficium, animum inter ac corpus divisit; cum vellet animo, ac corpore tangeret?» Rursus quoque idem, in iis quæ adversus Apollinarium scripsit: «Quandoquidem igitur alia humana voluntas est, atque alia divina, loquitur quasi ex persona C hominis, quod naturæ imbecillitati aptum est, qui nostros affectus sibi proprios fecit. Subnectit vero alteram vocem, nempe sublimem et quæ ex Dei majestate sit, voluntatem, ad salutem mundo præstandam, præ humana, eam ratam esse volens. Dicendo, namque, *Non mea* [p], humanam sermone voluntatem ostendit: Addendo autem, *Sed tua* [q], suæ cum Patre deitatis conjunctionem monstravit; cujus nulla sit voluntatis **86** distinctio, quod et natura eadem est.» Qui autem Urbis Augustæ divinus Joannes sedem illustravit, in oratione cui titulus: «In eos qui Missæ non interfuerunt, et quod Filius Patri sit consubstantialis,» cujus initium, Rursum Circensia, rursumque nobis conventus imminutus

[n] Matth. VIII, 2; Luc. V, 13. [o] Matth. XV, 32 seqq. [p] Luc. XXII, 42. [q] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Mutila hic Græca edita. [b] Lib. II contra Eunomium, in quo hæc ipsa puto desiderari.

NOTÆ.

(c) *Μὴ περὶ τοῦ κατεληλυθότος*. In editis Gregorii, ut et in act. illa 4 sextæ synodi, est *παρὰ*, ut et statim sequentibus, ὡς παρὰ τοῦ ἀνθρώπου. Ipse certe, et de se ipse Christus loquebatur, qui e cœlo descenderit; quo videtur insinuari sensus formalis, ut in sua ipse persona loquatur, non communiter in persona hominum, et solum per arrogationem, tribuendo sibi quæ humani generis communia sunt. Non video quid sibi velit, qui Morelianæ editioni marg. ascripsit, ἴσ. παρά σου. Nihil certe, quidquid est, videtur frugi.

(d) *Τὸ συναφὲς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος*. Mendose Latina act. illa 4 ejusdem synodi, *Ostendit cognationem propriæ divinitatis Pa-*D *trem*, pro, *cum Patre*. Pleraque hujus epistolæ exstant in illa suggestione Agathonis, etsi quædam paulo brevius in ea sunt relata: ut in sequenti loco Chrysost. omissum illud, Ὁρᾷς πῶς καὶ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεφώνησεν; ubi male Ducæus plurali numero, προανεφώνησαν, *prænuntiarint*, cum sermo sit de uno Isaia, sic de Christi priore ætate vaticinato. Illud etiam ejus postea, ἐπὶ τῆς δυνάμεως in qua ait Chrysostom. Catholicos ponere, quod Filius sit unum cum Patre, cum hæretici ponerent in voluntate, *in majestate*, liberius est: non enim ea voce Græci majestatem significant, sed virtutem ac potentiam, quæ ipsa naturæ index est.

est : « Vides ut etiam priorem illius ætatem prænuntiarit? Interroga ergo hæreticum : Deusne formidat ac recusat, torpetque ac tristis est? Quod si dixerit, Maxime; abscede jam, eumque in inferno cum diabolo statue; vel potius in inferno illo inferiore : neque enim ille hoc dicere audebit. Sin autem dixerit, nihil horum esse Deo dignum; dicito : Ergo nec precatur Deus. Absque his enim etiam aliud absurdum erit, si hæc Dei verba fuerint. Neque enim solum tristari mortis angustia hæc verba significant, sed etiam duas voluntates, unam quidem Filii, alteram vero Patris, inter se contrarias. Nam quod dixit : *Non sicut ego volo, sed sicut tu* [r], hoc indicat. Atqui ne hoc quidem unquam illi admiserunt; sed nobis semper dicentibus, illud : *Ego, et Pater unum sumus* [s], de potestate; illi de voluntate dictum esse inquiunt; dicentes Patris et Filii unam esse voluntatem. Si ergo Patris et Filii una est voluntas, quomodo hic dicit : *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu?* Nam si de Divinitate istud dictum est, quædam contradictio est, multaque inde absurda nascuntur : sin autem de carne, rationi consentanea sunt, nec aliquid est, quod possit reprehendi. Non enim carnem nolle mori, labem habet, cum naturæ sit; ipseque omnia quæ naturæ sunt, ad obstruenda hæreticorum ora copiosissime ostendat, modo unum duntaxat, id est, peccatum excipias. Cum ergo dicit : *Si possibile est, transeat a me calix iste*, et : *Non sicut ego volo, sed sicut tu*, nihil aliud ostendit, quam se vere carne indutum esse, quæ mortem reformidet : illius enim est mortem timere et detrectare, ejusque formidine anxium esse. Modo igitur quasi desolatam, suaque nudam virtute atque afflatu, eam derelinquit, ut cum illius infirmitatem ostenderit, ejus etiam naturam astruat : modo autem, eam celat, ut nudum hominem non fuisse intelligas. Quemadmodum enim si semper humana ostendisset, hoc utique creditus esset; ita si semper quæ Deitatis erant perageret, nec dispensationi fides habita esset. Idcirco etiam variat, ac tum verba tum facta miscet, ut neque Pauli Samosateni, neque Marcionis et Manichæi morbo
87 atque furori ansam præbeat. Propterea et futurum eventum prædicit, ut Deus; et rursus ut homo, recusat. » Palam vero audiamus, quid et Alexandrinæ doctor Ecclesiæ Cyrillus, *Thesauri* cap. 24, doceat. « Quando igitur videtur mortem formidare et dicere : *Si possibile est, transeat a me calix iste*; cogita rursum, quemadmodum caro, quæ mortis formidine erat anxia, doceatur, Deo illam gestante, ne illi deinceps affectui cedat. Dicebat enim ad Patrem : *Non sicut ego volo, sed, sicut tu*. Non enim quatenus Verbum ac Deus est

A ἀπόδειξις [5], οὗ ἀρχή, Πάλιν Ἱπποδρομίαι, καὶ πάλιν ὁ σύλλογος ἡμῖν ἐλάττων γέγονεν· « Ὁρᾷς πῶς καὶ τὴν προτέραν αὐτοῦ ἡλικίαν προανεφώνησεν; ἐρώτησον τοίνυν τὸν αἱρετικὸν, Θεὸς δειλιᾷ καὶ ἀναδύεται; καὶ ὀκνεῖ καὶ λυπεῖται; κἂν εἴπῃ, ὅτι Ναὶ, ἀπόστηθι λοιπὸν, καὶ στῆσον αὐτὸν κάτω μετὰ τοῦ διαβόλου, μᾶλλον δὲ κἀκείνου κατωτέρω, οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος τολμήσει τοῦτο εἰπεῖν. Ἐὰν δὲ εἴπῃ, ὅτι Οὐδὲν τούτων ἄξιον Θεοῦ· εἰπὲ, ὅτι Οὐκοῦν οὐδὲ εὔχεται Θεός. Χωρὶς γὰρ τούτων, καὶ ἕτερον ἄτοπόν ἐστ' ἂν τοῦ Θεοῦ τὰ ῥήματα ᾖ. Οὔτε γὰρ ἀγωνιᾷν [6] μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ δύο θελήματα, ἓν μὲν Υἱοῦ, ἓν δὲ Πατρὸς, ἐναντία ἀλλήλοις. Τὸ γὰρ εἰπεῖν; *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*, τοῦτο ἐμφαίνοντός ἐστι. Τοῦτο δὲ οὐδὲ ἐκεῖνοί
B ποτε συνεχώρησαν· ἀλλ' ἡμῶν ἀεὶ λεγόντων τὸ, *Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν*, ἐπὶ τῆς δυνάμεως [7], ἐκεῖνοι ἐπὶ τῆς θελήσεως εἰρῆσθαι τοῦτό φασι, λέγοντες, Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μίαν εἶναι βούλησιν. Εἰ τοίνυν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ μία βούλησίς ἐστι, πῶς φησιν ἐνταῦθα· *Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ*; Ἂν μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ᾖ τοῦτο, ἐναντιολογία τις γίνεται, καὶ πολλὰ ἄτοπα ἐκ τούτου τίκτεται. Ἂν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα, καὶ οὐδὲν γένοιτ' ἂν ἔγκλημα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα, κατάγνωσις. Φύσεως γάρ ἐστι τοῦτο. Αὐτὸς γὰρ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐπιδείκνυται, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ὥστε τὰ τῶν αἱρετικῶν ἐμφράξαι στόματα. Ὅταν οὖν λέγῃ, *Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, καὶ, *Οὐχ ὡς*
C *ἐγὼ θέλω, ἀλλὰ ὡς σὺ*, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται φοβουμένην θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι καὶ ἀγωνιᾷν, ἐκείνης ἐστί. Νῦν μὲν οὖν αὐτὴν ἐρήμην ἀφίησι, καὶ γυμνὴν τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δείξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσηται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν· νῦν δὲ αὐτὴν ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν. Ὥσπερ γὰρ εἰ διὰ παντὸς τὰ ἀνθρώπινα ἐδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομίσθη· οὕτως εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς Θεότητος ἐπετέλει, ἠπιστήθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο καὶ ποικίλλει, καὶ ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ Παύλου Σαμοσατέως, μήτε τῇ Μαρκίωνος
D καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχῃ πρόφασιν. Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεὸς, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος. » Τί δὲ καὶ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων καθηγητὴς Κύριλλος ἐν τῷ εἰκοστῷ τετάρτῳ τοῦ Θησαυροῦ κεφαλαίῳ παιδεύει, σαφῶς ἐπακούσωμεν· « Ὅταν οὖν φαίνηται δειλιῶν τὸν θάνατον, καὶ λέγων· *Εἰ δυνατὸν, παρελθέτω ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον τοῦτο*, ἐννόει πάλιν ὅτι δειλιῶσα τὸν θάνατον ἡ σὰρξ, ἐδιδάσκετο φορουμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν (e)· Ἔλεγε γὰρ

[r] Matth. xxvi, 39. [s] Joan. x, 30.

[5] Orat. 1. [6] Duc. ἀγωνίαν. [7] Duc. *in majestate*; malim θεότητος, *de deitate.*

NOTÆ.

(e) *Ἐδιδάσκετο φορουμένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου μηκέτι τοῦτο πάσχειν.* Habet et Agathonis

πρὸς τὸν Πατέρα· *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.* Οὐχ ἐφοβεῖτο μὲν γὰρ καθὸ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς τὸν θάνατον αὐτὸς, ἀλλ' εἰς τέλος διεξάγειν οἰκονομίαν ἠπείγετο. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρός. Ἔχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς.» Οὗτος δὲ τὸν μέγαν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην ὑπομνηματίζων φησὶν [a], «Ὁ αὐτὸς τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἐποιήσατο ὁ Χριστὸς, διδάσκων, ὅτι τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνάναι θελητὸν μὲν ἔχει, διὰ τὸ βεβουλῆσθαι τὴν θείαν φύσιν· ἀνεθέλητον δὲ, διὰ τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθη. Καὶ τὸ ὅσον ἧκεν εἰς τὴν σάρκα παραιτουμένην τὸν θάνατον, τὰ τοιαῦτά φησιν.» Ὁ δὲ Γαβαλῶν ἐπισκοπήσας Σευηριανὸς ὁ θεσπέσιος, εἰς τὸ, *Πάτερ, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ*· καὶ εἰς τὸ, *Πάτερ, σῶσόν με ἀπὸ τῆς ὥρας ταύτης*. «Προλαβὼν ὁ Κύριος ἐμφράττει τῶν αἱρετικῶν τὰ στόματα, ἵνα δείξῃ ὅτι τὸ πολυπαθὲς τοῦτο ἐνεδύσατο σῶμα, τὸ ἀγωνιῶν τὸν θάνατον· τὸ τρέμον τοῦ θανάτου τὴν βίαν· τὸ λυπούμενον καὶ ταραττόμενον πρὸς τὸ τοῦ βίου τέλος. Λέγει· *Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται. Περίλυπός ἐστι ἡ ψυχή μου ἕως θανάτου*· οὐχ ἡ Θεότης μου· ἀπαθὲς γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀτάρακτον καὶ ἀδειλίατον. *Τὸ γὰρ πνεῦμα*, φησὶν ὁ Κύριος, *πρόθυμον· ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής*. Ὥστε δύο θελήματα ἐμφαίνει· τὸ μὲν, θεῖον· τὸ δὲ, ἀνθρώπινον.»

Ἀλλ' οἶμαι ἱκανῶς δεδεῖχθαι τοῖς θεοφόροις τὸν περί τε δυάδος θελημάτων τοῦ αὐτοῦ λόγον, καὶ ἄλλου καὶ ἄλλου, καὶ θείου καὶ ἀνθρωπίνου θελήματος, καὶ τοῦ θελητὸν εἶναι καὶ ἀνεθέλητον τῷ Σωτῆρι τὸν θάνατον· τὸ μὲν, διὰ τὸ ὅπερ ἦν ἀπ' ἀρχῆς· τὸ δὲ, διὰ τὸ ὅπερ ὕστερον γέγονε. Ἀρκτέον δῆτα καὶ τοῦ περὶ διαφορᾶς ἐνεργειῶν, καὶ δυάδος λόγου, κατὰ τάξιν ἡμῖν ταῖς τῶν θεηγόρων, καὶ τοῦτον ἐπισφραγίζουσι μαρτυρίαις Πατέρων. Αὐτίκα γοῦν ὁ μέγας ὁμολογητὴς καὶ διδάσκαλος Ἀμβρόσιος, ὁ Μεδιολάνων ἀρχιεπίσκοπος, ἐν τῷ πρὸς Γρατιανὸν δευτέρῳ λόγῳ, τάδε διέξεισιν· «Ἴσος οὖν ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ μορφῇ, ἐλάττων δὲ ὁ αὐτὸς ἐν τῇ προσλήψει τῆς σαρκὸς, καὶ τῷ τοῦ ἀνθρώπου πάθει. Ποίῳ γὰρ τρόπῳ δύναται ἡ αὐτὴ ἐλάττων εἶναι καὶ ἴση φύσις [b]; πῶς δὲ εἰ ἐλάττων ἐστὶν, ἡ αὐτὴ ὁμοίως ποιεῖ ἅπερ ὁ Πατὴρ ποιεῖ; Ποίῳ γὰρ τρόπῳ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφόρου ἐστὶν οὐσίας (f); μὴ

A mortem ipse formidabat, sed dispensationem (*humanæ scilicet salutis negotium*) ad finem deducere satagebat. Hæc enim Patris voluntas est. Habet autem etiam quod nolit mori, qua ratione caro natura mortem defugit.» Sed et Commentariis in magnum Joannem evangelistam, ait: «Idem ipse Christus sermonem habebat docens, sibi quidem ex animo esse ut pro omnibus morte defungeretur, quod sic consultum erat divinæ naturæ: non autem esse ex animo, ob tormenta, quæ eum manebant in cruce. Atque ad carnem quidem quod attinet, quæ mortem defugiat, talia loquebatur.» Divinus autem Gabalorum quondam episcopus Severianus, in illud, *Pater, transeat a me calix iste;* inque illud, *Pater, salva me ex hac hora* [t]: «Occupato Dominus

B hæreticorum ora obstruit; ut ostendat, induisse se corpus istud multis obnoxium [u], quod timore mortis anxium sit, quod mortis vim contremiscat, quod instante vitæ termino mœstitia afficiatur atque turbetur. Ait: *Nunc anima mea turbata est* [v]. *Tristis est anima mea usque ad mortem* [x]. Non Deitas mea, deitas enim quæ nullis obnoxia sit affectibus, neque turbari potest, nec formidine ulla concuti. Nam, ut ait Dominus: *Spiritus promptus est, caro autem infirma* [y]. Quamobrem duplicem voluntatem indicat: alteram, divinam; humanam, alteram.»

Enimvero satis superque puto ostensam viris divinis de duplici ejusdem voluntate doctrinam; esse-

C que aliam et aliam, divinam et humanam voluntatem, mortemque Salvatori et collibitam fuisse, et illibitam; alterum, ratione ejus quod erat a principio; alterum ratione ejus quod postea factus est. Ordienda vero et de operationum distinctione oratio, esseque operationem duplicem, deiloquis Patribus eamdem doctrinam testimoniis suis obsignantibus, ordine serieque probandum. Statim igitur magnus confessor **88** doctorque Ambrosius Mediolanensis archiepiscopus, lib. II, *Ad Gratian.*, hæc edisserit: «Æqualis ergo in Dei forma; minor idem in susceptione carnis, et hominis passione. Nam quomodo eadem posset minor esse æqualisque natura? Quomodo autem si minor est, eadem similiter facit, quæ Pater facit?

D Nam quemadmodum eadem operatio ex diverso esset

[t] Joan. XII, 27. [u] Hebr. II, 15. [v] Joan. XII, 27. [x] Matth. XXVI, 38. [y] Matth. XXVI, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Lib. VII Com. in Joan. cujus exstant solum fragm. in quibus hæc ipsa desiderantur. [b] Latina, *diversæ esse potestatis*.

NOTÆ.

suggestio, nec male Latina, *docebatur a Deo Verbo gestata caro, hoc deinceps minime pati.* At certe pessime, nihilque ecclesiastice Bonaventura Vulcan. *Considera quod caro, quæ a Verbo gestabatur, non bene ad hoc ferendum affecta erat.* Plane docebatur sic humano more indulgere affectibus, ad ostensionem assumptæ humanitatis, ut in eis non diutius moraretur, sed fortiori animo hos compesceret, ut cum infremuit in Lazaro, quasi cohibendo naturalem animi miserantis motum. Sic et in passione, *Verumtamen non mea, sed tua voluntas fiat.*

(f) *Ἡ αὐτὴ ἐνέργεια ἐκ διαφόρου ἐστὶν οὐσίας.* Plane luxatio est, reddiditque Maximus, διαφόρου ἐστὶν ἐξουσίας, quod Ambrosii textus habet: *Quemadmodum eadem operatio diversæ esset potestatis?* ipsa Ambrosii voce, non admodum propria, motus, ut et Græcam adhiberet, ei respondentem, ipsam non satis ex usu philosophico; meliusque Agathonis suggestionis interpr., ἡ αὐτὴ ἐνέργεια διαφόρου

substantia? Nunquid sic potest minor, quemadmodum major operari? aut una operatio potest esse ubi diversa substantia est? » Sed et Hierosolymorum antistes inclytus Cyrillus, in eum Evangelii locum, ubi Dominus aquam vinum fecit, incipit: « Miraculum, ac miraculum istud contigit. Miraculum patravit; duplicem operationem ostendit patiens quidem ut homo, operans vero ipse idem ut Deus. Neque enim alius atque alius, etsi alia aliaque ratione. » Sic vero etiam Magnæ Romanæ Ecclesiæ antistes, vir fortissimi pectoris, sacratissimusque Leo, in tomo dogmatico, quem ad sanctum Flaviannm adversus nefasti nominis Nestorium ac Eutychem dedit: « Agit enim in utraque forma cum alterius communione, quod proprium est; Verbo scilicet operante quod Verbi est; et carne exsequente, quod carnis est. Unum horum coruscat miraculis; aliud, succumbit injuriis. » Qui vero os aureum, (quin potius Christi os) ut esset, Joannes nactus est, in Sermone in viduam; quæ duo minuta in gazophylacium miserat, cujus initium: « Simplex quidem jejunii appellatio: Ac quidem in aliis, naturarum, quæ conjunctæ sunt, diversa operatio humanitatis, et diversa potentia deitatis. Ut sub exemplo loquar: in terra laborat ac fessus est; et in cœlo elementa conservat. In terra esurit; et e cœlo imbres subministrat. In terra formidat; et in cœlo tonat. In terra pro tribunali sistitur; et e cœlo ipse se considerat. Ad eleemosynam autem quod spectat, concurrit quod utriusque operationis est. Qui enim e cœlo thronoque Cherubico, his qui misericordes exstiterint, præmia decernit, ipse ad gazophylacium sedens explorat, qui humanitatis sensu præditi, atque adeo misericordes sint. » Idem quoque in sermone in Thomam apostolum, et contra hæreticos: « His auditis animum ab incredulitate emundavi. Mentem dubiam abjeci; certam assumpsi fidem; corpus palpavi gaudens et tremens. Una cum digitis, etiam mentis oculum explicavi, ac demum duplicem operationem sensi. »
89 Sed et sapientissimus Alexandrinus præsul Cyrillus, in *Thesauri* cap. 32: « Neque enim unam esse naturalem Dei ac creaturæ operationem statuemus; ne videlicet id quod creatum est ad divinam essentiam evehamus; neve e contrario divinæ naturæ excellentiam deprimamus, ad locum

A γάρ οὕτω δύναται ἡ ἐλάττων, ὥσπερ ἡ μείζων ἐνεργεῖν; ἢ δύναται μία ἐνέργεια εἶναι, ὅπου διάφορός ἐστιν οὐσία; » Καὶ μὴν ὁ τῆς Ἱεροσολυμιτῶν ἱεράρχης Κύριλλος ὁ ἀοίδιμος, ἐν τῷ εἰς τὸ εὐαγγελικὸν ῥητὸν λόγῳ ἔνθα ὁ Κύριος τὸ ὕδωρ οἶνον ἐποίησεν [10], οὗ ἡ ἀρχή· « Θαῦμα καὶ τοῦτο θαῦμα ἐγενήθη. Ἐθαυματούργησεν· ἔδειξεν τὴν διπλῆν ἐνέργειαν, πάσχων μὲν ὡς ἄνθρωπος, ἐνεργῶν δὲ ὡς Θεὸς ὁ αὐτός· οὐ γὰρ ἄλλος καὶ ἄλλος, εἰ καὶ ἄλλως καὶ ἄλλως. » Οὕτω δὲ καὶ ὁ τῆς μεγάλης Ῥωμαίων ἔξαρχος Ἐκκλησίας Λέων ὁ παναλκὴς καὶ πανίερος, ἐν τῷ πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Φλαβιανὸν [11] κατὰ Νεστορίου καὶ Εὐτυχοῦς τῶν δυσωνύμων δογματικῷ τόμῳ· « Ἐνεργεῖ γὰρ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκε· τοῦ μὲν Λόγου κατεργαζο-
B μένου τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τοῦ Λόγου· τοῦ δὲ σώματος ἐκτελοῦντος ἅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος· καὶ τὸ μὲν αὐτῶν, διαλάμπει τοῖς θαύμασι· τὸ δὲ, ταῖς ὕβρεσιν ὑποπέπτωκεν. » Ὁ δὲ τὸ στόμα χρυσοῦν, μᾶλλον δὲ Χριστοῦ κεκτημένος Ἰωάννης, ἐν τῷ λόγῳ εἰς τὴν Χήραν, τὴν τὰ δύο λεπτὰ προσενέγκασαν ἐν τῷ Γαζοφυλακίῳ, οὗ ἡ ἀρχή· « Ἁπλῆ μὲν ἡ τῆς νηστείας προσηγορία. Καὶ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις τῶν συναφθεισῶν φύσεων διάφορος ἡ ἐνέργεια τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ τῆς θεότητος διάφορος ἡ ἰσχύς. Οἷόν τι λέγω· Κάτω κοπιᾷ, καὶ ἄνω συγκροτεῖ τὰ στοιχεῖα. Κάτω πεινᾷ, καὶ ἄνωθεν ὑετοὺς χορηγεῖ. Κάτω δειλιᾷ, καὶ ἄνω βροντᾷ. Κάτω δικαστηρίῳ παρέστηκε, καὶ ἄνωθεν ἑαυτὸν θεωρεῖ. Περὶ δὲ τὴν ἐλεημοσύνην, συντρέχει τὸ τῆς διπλῆς ἐνεργείας. Ὁ γὰρ ἄνωθεν ἐκ τῶν
C Χερουβὶμ βραβεύων τοῖς ἐλεήμοσιν, οὗτος πρὸ τοῦ Γαζοφυλακίου καθήμενος δοκιμάζει τοὺς φιλανθρώπους. » Ὁ δὲ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς Θωμᾶν τὸν ἀπόστολον κατὰ Ἀρειανῶν λόγῳ· « Ταῦτα ἀκούσας, ἐκάθαρα τὴν ψυχὴν ἀπιστίας· ἀπεδυσάμην τὴν ἀμφίβολον γνώμην, ἀνέλαβον τὸ πεπεισμένον, ἡψάμην τοῦ σώματος χαίρων καὶ τρέμων. Ἐξήπλωσα μετὰ τῶν δακτύλων καὶ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ ὄψε λοιπὸν ἐνεργειῶν ᾐσθόμην. » Ἀλλὰ δὴ καὶ ὁ σοφώτατος Κύριλλος ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων πρόεδρος, ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τοῦ *Θησαυροῦ* κεφαλαίῳ· « Οὐ γὰρ δή που μίαν εἶναι φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος· ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν, εἰς τὴν θείαν ἀνάγωμεν οὐσίαν· μήτε μὴν τῆς θείας φύσεως τὸ ἐξαίρε-
D τον, εἰς τὸν τοῖς γενητοῖς πρέποντα κατάγωμεν

VARIÆ LECTIONES.

[10] Hæc de vini miraculo non exstant inter opera S. Cyrilli Hierosol. [11] cap. 4.

NOTÆ.

ἐστὶν δυνάμεως. Sic quoque sequentibus Maximus vocem ἐξουσίας usurpavit, Μίαν εἶναι τὴν θέλησιν, μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν προαγομένην. Ἐξουσία in illis magis proprie dicatur, quæ γνωμικῶς, *ex arbitrio et sententia*, quam quæ φυσικῶς (*natura* scilicet) volumus ac operamur. Quod etiam paulo post sequitur in Leonis auctoritate, ἐνεργεῖ ἐν ἑκατέρᾳ μορφῇ, ipsum quoque emend. ex Latinis, ἐνεργεῖ ἑκατέρα μορφή· *agit utraque forma*; quo etiam modo in sequentibus habetur, ubi eædem auctoritates breviter perstringuntur. Forte scripserit Maximus ac reddiderit, ἐνεργεῖ γὰρ ἂν ἑκατέρα μορφή· quod nihil sensu a Latinis diversum, sed paulo elegantius redditum. In ea Leonis epistola, qualem Græcam repræsentavit Gerardus Vossius, multæ sunt variæ lectiones, quidquid diligentiæ adhibitum, ut ipsa pura, qualis a Leone edita erat, ubique in Ecclesiis haberetur, quasi veræ fidei tessera. Ipsa Leonis locutio visa confundentibus longe durior, quasi divisioni in specie favens: ipsa tamen necessaria ad ipsorum magis elidendam impietatem. Lenius illi habuissent, quod ita hic repræsentatur; ac num illorum aliquis (vel ipse antiquarius) sic lenire voluit? Haud certe, putem, ipse Maximus. Rem probant quæ hic, pluresque in actis sextæ synodi exstant, eorum auctoritates.

τόπον. Ὧν γὰρ ἡ ἐνέργεια, καὶ ἡ δύναμις ἀπαραλλάκτως μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ γένους[11] ἑνότητα σώζεσθαι.»

Ταῦτα μὲν οἶδε διαπρυσίως οἱ τῆς εὐσεβείας Πατέρες, οὓς ἐκ πολλῶν ἢ ἀπείρων, καὶ παντὸς οἷον, γραφικῶς εἰπεῖν, *τοῦ τῶν μαρτύρων νέφους*, κατ' ἐπιδρομὴν, τὸν τοῦ γράμματος περιστελλόμενοι προκεκομίκαμεν ὄγκον, εἰς ἐναργεστάτην ἀπόδειξιν τῆς αὐτῶν περὶ τοῦ παντὸς Σωτῆρος ἀληθογνωσίας Χριστοῦ. Καθ' ἣν ὁρμηθέντες, ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις πνευματοκινήτως παρέδωκαν δύο καθάπερ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς τὰς φύσεις, οὕτως ἰσαρίθμους ταῖς φύσεσι, τά τε τοῦ αὐτοῦ θελήματα καὶ τὰς ἐνεργείας πρεσβεύειν, καὶ ἄλλην καὶ ἄλλην, καὶ θείαν καὶ ἀνθρωπίνην θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, εἰς δήλωσιν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶν ὁ αὐτὸς οὐσιώδους διαφορᾶς· τήν τε φαντασίαν ὁμοῦ καὶ τὴν σύγχυσιν, καὶ σὺν ταύταις παντελῶς τὴν διαίρεσιν ἀποσκευαζομένης, ὡς ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ δι' ἡμᾶς σαρκωθέντι Θεῷ Λόγῳ, ἐξ ὧν ἐστι πραγματικῶς καὶ ἀνεπιθολώτως γνωριζούσης [γνωριζομένης] καθ' ἕνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον Διαφορᾶς γὰρ οὐσιώδους ἐπὶ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἄκρας ἑνώσεως ἀσυγχύτως οὐ γνωριζομένης, αὐτῶν τε τῶν ἡνωμένων, καὶ τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς, οὐδὲ τῆς ἑνώσεως ἀσυγχύτως γνωρισθήσεται λόγος. Οἱ δὲ τῆς ἐναντίας καὶ ἀντιπάλου μοίρας, τὸ ἔμπαλιν. Ἀπολινάριος μὲν γὰρ ὁ δυσσεβὴς, οὕτως φησὶν ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ αὐτῷ λόγῳ· «Ἀπόδειξις περὶ τῆς θείας σαρκώσεως τῆς καθ' ὁμοίωσιν ἀνθρώπου· καὶ οὐ μνημονεύουσιν ὅτι τὸ θέλημα τοῦτο ἴδιον εἴρηται, οὐχ ἀνθρώπου, τοῦ ἐκ γῆς, καθὼς αὐτοὶ νομίζουσιν, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ καταβάντος ἐξ οὐρανοῦ.» Ὁ δὲ αὐτὸς πάλιν ἀθέλτερος, «ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ· Αὐτὴν ἐπιφάνειαν (g) τὴν ἔνσαρκον τοῦ Θεοῦ. Εἷς γὰρ ὁ Χριστὸς θεϊκῷ θελήματι μόνῳ κινούμενος, καθὸ καὶ μίαν οἴδαμεν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, ἐν διαφόροις θαύμασι καὶ παθήμασι τῆς μιᾶς αὐτοῦ φύσεως προϊοῦσαν. Θεὸς γὰρ ἔνσαρκός ἐστι, καὶ πιστεύεται·» καὶ μετὰ βραχέα· Καὶ τό· *Πάτερ, εἰ δυνατὸν, ἀπελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν θέλημα γενέσθω*, οὐχ ἄλλου καὶ ἄλλου θελήματος ἔμφασιν ἔχει, μὴ συμβαινόντων ἀλλήλοις, ἀλλ' ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ· θεϊκῶς μὲν ἐνεργουμένου, οἰκονομικῶς δὲ παραιτουμένου τὸν θάνατον· ἐπεὶ Θεὸς ἦν σαρκοφόρος ὁ τοῦτο λέγων· μηδεμίαν ἐν τῷ θέλειν ἔχων διαφοράν.» Ὁ δὲ ἐκείνου τῆς ἀσεβείας μαθητὴς καὶ διάδοχος, καὶ φερωνύμως τῷ τῆς ἀληθείας λόγῳ πολέμιος, Πολέμων ὁ αἱρετικὸς, ἐν τῷ πρὸς τοὺς ἁγίους Πατέρας *Ἀντιῤῥητικῷ*, τάδε δυστρόφως φησίν· «Ὁ Λόγος γὰρ

[z] Hebr. XII, 1. [a] Matth. XXVI, 39.

[11] Edita, τὴν τοῦ εἴδους.

A creaturis convenientem. Nam quorum operatio et vis eadem omnino est, iis quoque idem genus (seu naturam) constare necesse est.»

Hæc quidem clare relati a nobis pii ac orthodoxi Patres; quos nimirum e multis, numeroque superioribus, ac velut omni (ut Scripturæ vocibus utar) *testium nube* [z], ad epistolæ molem restringendam, cursim protulimus, ut eorum de omnium Salvatore Christo vera fides ac sententia apertissime monstraretur: qua fulti, quemadmodum duas unius ejusdemque naturas, sic pari numero ejusdem voluntates et operationes; aliamque et aliam, divinamque et humanam voluntatem atque operationem, docendas, divini Spiritus afflatu sanctis Ecclesiis tradiderunt; quibus eorum ex quibus, et in quibus, ac B quæ idem ipse est, substantialis distinctio designaretur; talis scilicet, quæ et inanem speciem et confusionem, unaque prorsus divisionem eliminaret; ut quæ uni eidemque nostri causa incarnato Deo Verbo, ex quibus realiter citraque omnem confusionem est, secundum indivulsam unionem inesse ostenderet. Nisi enim substantialis, in summa secundum hypostasim unione inconfuse noscatur distinctio, nulla eorum, quæ natura insunt, inconfuse dignoscetur ratio. Adversarii autem, huicque sententiæ auctores oppositi, in contrarium. Sic namque impius Apollinarius dicit, in libro quem prænotavit: «Demonstratio de divina incarnatione ad similitudinem hominis; nec illis in mentem venit, C voluntatem hanc propriam dictam, non terreni hominis esse, ut illi existimant, sed Dei, qui de cœlo descendit.» Idemque rursus inficetus homo in libro a se inscripto: «Ipsam Dei in carne manifestationem. Unus enim Christus, qui divina duntaxat voluntate moveatur, quemadmodum etiam unam ejus novimus operationem, quæ ex una ejus natura diversis edendis miraculis ferendisque passionibus, procedat. Deus enim in carne est, crediturque.» Et post pauca: «Illud quoque: *Pater, si* **90** *possibile est, transeat a me calix iste; verumtamen, non mea, sed tua fiat voluntas* [a]; non aliam aliamque voluntatem exhibet, quæ inter se minime consentiant; sed unam eamdemque, divina quidem ratione efficacem; quæ tamen ipsa secundum D dispensationem detrectaret mortem. Quippe Deus erat carnem gestans, qui hoc loquebatur, nullam in eo quod est velle distinctionem habens seu differentiam.» Illius autem impietatis discipulus et successor, suique nominis doctrinæ veritatis hostis, Polemon hæreticus, in suo adversus sanctos Patres *Antirrhetico*, perversa hæcce mente loquitur: «Chri-

NOTÆ.

(g) *Ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ, Αὐτὴν ἐπιφάνειαν.* In Agathonis suggest. aliter et melius, Εἰς τὰ ἐπιφάνια τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου· qui sit ipse libri seu orationis titulus; quod vero habet Maximi epistola, ejus initium. Plene itaque scripserit Maximus: Ἐν τῷ ἐπιγεγραμμένῳ λόγῳ εἰς τὰ Ἐπιφάνια τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Θεοῦ Λόγου, οὗ ἡ ἀρχὴ, Αὐτὴν ἐπιφάνειαν. Sic passim breviant auctorum scripta antiquarii, sæpe etiam nullo judicio.

sius enim, Verbum Deus erat, etiam perfectæ A unitus carni, ac factus homo; non qui sibi ipse mentem mutabilem, naturali voluntate in contraria motu incitatam, copulasset; sed qui ipse potius sibi mens exsistens, immutabili divina voluntate cuncta præstaret. Non alia quidem divina voluntas, alia deificata, ut sensit Gregorius Cappadox; alioqui esset mutabilis. Quod enim potuit deitate imbui, omnino etiam poterat, in morem prioris Adæ, terrenum effici. » In sexta quoque epistola, ex iis quas scripsit ad Timotheum ejus adjutorem, ac impietatis scelestissimum socium : « Qui duas Christi voluntates dicit, juxta ac olim dixere, nuncque dicunt, aut unum, duos inducit christos, nedum natura, sed et odio inter se divisos, aut eumdem secum ipso pugnantem. Ubi enim binarius, plane divisio B est. » Sed et Themistius, Severi quidem partis defensor, Agnoetarum vero pravæ sententiæ auspex, capite 45 libri secundi ex iis quos scripsit, adversus oblatum Theodoræ Augustæ tomum a Theodosio hæresiarcha, eorum scilicet principe, qui ab eo sectæ nomen traxerunt, hæc Deo exoso ore : « Nec enim quod et sacer Athanasius duas Christum voluntates ostendisse ait, quo tempore mortem subiit, jam quoque duas ei voluntates assignaverimus, idque adeo inter se pugnantes, ut tuis his syllogismis confici arbitraris; sed pie unam velut unius Emmanuelis, voluntatem noverimus; quæ, modo quidem humano more, modo autem divino moveretur. » Idemque rursus ominosus homo nocentissimusque hæreticus, capite 52, libri tertii C ejus operis, quod contribulis sui impietati consentaneum edidit : « Unam dico Emmanuelis scientiam unamque operationem, uti et voluntatem. Sic ergo considera : Qui immutabilis est, **91** ut Deus, qui omni superior affectu ac labe est, humano more motus secundum voluntatem, mortem detrectat; rursumque divina fiducia adversum mortem audet; quod utrumque per carnem præstat. » Atque hæc quidem isti perverse.

Dividentium hæreticorum, fidei adversæ de una voluntate et operatione sententiæ. — Qui autem pari illis conatu sensuque veritati adversantur, qui nimirum divisionis magistri ac assertores exsistunt, ad parem illis eumdemque de una voluntate una- D que operatione errorem impingentes (qui scilicet animi sententia ac voluntate constantem, quæ affe-

A Θεὸς ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ τελειότητι σαρκὸς ἑνωθεὶς καὶ γενόμενος ἄνθρωπος οὐ τὸν τρεπτὸν νοῦν ἑαυτῷ καταμίξας, θελήματι φυσικῷ ἐπὶ τἀναντία κινούμενον, ἑαυτῷ δὲ μᾶλλόν γενόμενος νοῦς, ἀτρέπτῳ θελήματι θεϊκῷ πάντα πεποίηκεν. Ἀλλ' οὐ τὸ μὲν θεῖον, τὸ δὲ, θεωθὲν, κατὰ τὸν Καππαδόκην Γρηγόριον [12], ἐπεὶ τρεπτόν. Τὸ γὰρ θεωθῆναι δυνηθὲν, καὶ γεωθῆναι πάντως ἠδύνατο, κατὰ τὸν πρῶτον Ἀδάμ. » Καὶ ἐν ἕκτῃ τῶν πρὸς τὸν Τιμόθεον αὐτῷ γεγραμμένων ἐπιστολῇ, τὸν αὐτῷ συνεργάτην, καὶ τῆς ἀσεβείας συλλήπτορα πονηρόν· « Ὁ δύο θελήματα λέγων Χριστοῦ, κατὰ τοὺς πάλαι καὶ νῦν φησαμένους, ἢ τὸν ἕνα δύο τινὰς εἰσάγει Χριστοὺς, ἀλλήλων οὐ φύσει μόνον, ἀλλὰ δὴ καὶ ἀπεχθείᾳ διῃρημένους · ἢ τὸν αὐτὸν ἑαυτῷ διδάσκει μαχόμενον. B Ἔνθα γὰρ δυὰς, πάντως διαίρεσις. » Ἀλλὰ καὶ Θεμίστιος, ὁ τῆς μὲν Σευήρου συμμορίας ὑπασπιστὴς, τῆς δὲ τῶν Ἀγνοητῶν ἔξαρχος κακοφροσύνης, ἐν κεφαλαίῳ με' τοῦ λόγου δευτέρου τῶν κατὰ τοῦ ἐπιδοθέντος τόμου Θεοδώρᾳ τῇ βασιλίδι παρὰ Θεοδοσίου τοῦ αἱρεσιάρχου, τῶν ἀπ' αὐτοῦ κατονομασθέντων αἱρετικῶν, τάδε θεοστυγῶς · « Οὐ γὰρ ἐπεί τε καὶ ὁ ἱερὸς Ἀθανάσιος δύο θελήματα ἔφη τὸν Χριστὸν δεικνύναι, κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν, ἤδη καὶ δύο θελήσεις αὐτῷ περιθήσομεν· καὶ ταύτας μαχομένας ἀλλήλαις, κατὰ τοὺς σοὺς τούτους συλλογισμούς · ἀλλ' εἰσόμεθα εὐσεβῶς, τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, πῇ μὲν, ἀνθρωπίνως κινεῖσθαι, πῇ δὲ θεοπρεπῶς. » Ὁ δ' αὐτὸς πάλιν δυC σάντητος αἱρετικὸς, ἐν κεφαλαίῳ νβ', λόγῳ γ' τῆς κατακολούθου τοῦ συμφυλέτου τῆς αὐτοῦ δυσσεβείας γεγονυίας αὐτῷ πραγματείας · « Μίαν φημὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν γνῶσιν (*h*) καὶ τὴν ἐνέργειαν, καθὰ καὶ τὴν θέλησιν. Σκόπει οὖν οὕτως· Ὁ ἄτρεπτος, ὡς Θεὸς, ὁ παντὸς πάθους ἀνώτερος, ἀνθρωποπρεπῶς κινηθεὶς κατὰ τὴν θέλησιν, παραιτεῖται τὸ πάθος · θεοπρεπῶς δὲ πάλιν πρὸς τὸ πάθος ἀναθαῤῥεῖ, καὶ διὰ σαρκὸς τούτων ἑκάτερον. » Καὶ ταῦτα μὲν οἶδε δυστρόπως.

Οἱ δὲ τούτων ἐπίσης καὶ τῆς ἀληθείας ἀντίφρονες, τοὺς τῆς διαιρέσεως λέγω καθηγητὰς, πρὸς τὴν ἴσην ἐκείνοις καὶ τὴν αὐτὴν περί τε θελήματος ἑνὸς καὶ μιᾶς ἐνεργείας συνελαυνόμενοι κακοδοξίαν, D οἳ καὶ τὴν ἐν σχέσει γνωμικὴν ἐπρέσβευον ἕνωσιν, τάδε περιβομβοῦσι. Θεόδωρος μὲν ὁ κακόφρων καὶ δύσερις, ὁ τὴν Μομψουεστινῶν ληϊσάμενος, ἐν τοῖς

[12] Greg. Theol. orat. 2 de Filio.

NOTÆ.

(*h*) *Μίαν τὴν γνῶσιν*. Sic etiam act. 10 sextæ synodi. Μία γὰρ ἡ γνῶσις ἐπὶ Χριστοῦ, καθάπερ καὶ ἡ ἐνέργεια. Nec pro φύσις obrepsit, cum sequatur, Καὶ γὰρ εἷς ἦν ὁ γινώσκων, ὥσπερ ἀμέλει τοι καὶ ὁ ἐνεργῶν. Sic nempe Themistius, ex una operatione unam Christi inferebat scientiam, uti et unam voluntatem : in qua vel maxime vim faciebant sequaces Monothelitæ, tanquam ipsa duplex admitti non posset, quin esset contraria : quam unam contrarietatem, et qualis nobis inolevit ex Adæ peccato, præferebant velle a Christo excludere : quo et fraudem passus Joannes abbas, ipse auctor Honorio, ut ad eum sensum Orientalibus responderet (quæ ipsa ejus satisfactio est) necdum scilicet satis explorato pro Latinorum ingenuitate, fideique sinceritate, quid iidem Orientales adversum fidei in una illa voluntate, eis asserta, molirentur, donec Sophronius, Stephanus, Maximus, aliique viri egregie catholici, Matri suppetias euntes, detectisque Syrorum insidiis, nobilissimos Romanos antistites Joannem IV, Theodorum, Martinum, ad hydram certis ictibus conficiendam, pro Romanæ sedis suprema in rebus fidei potestate, præclare animarunt; negotio demum felici exitu per Domnum, Agathonem, Leonem II et Constantinum peracto.

εἰς τὰ θαύματα παρεξηγηθεῖσιν αὐτῷ λόγου δευτέρου· « Θέλω, καθαρίσθητι, πρὸς τὸν λεπρὸν εἰπὼν ὁ Σωτὴρ, ἔδειξε μίαν εἶναι τὴν θέλησιν, μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν προαγομένην, οὐ λέγω] φύσεως, ἀλλ' εὐδοκίας, καθ' ἣν ἡνώθη τῷ Θεῷ Λόγῳ ὁ κατὰ πρόγνωσιν, ἐκ σπέρματος Δαυῒδ ὕστερον γενόμενος ἄνθρωπος, ἐξ αὐτῆς μήτρας τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνδιάθετον ἔχων οἰκείωσιν. » Ὁ δὲ τῆς ἐκείνου μανίας ὀπαδὸς καὶ διάδοχος, Νεστόριος ὁ ἀλητήριος, ἐν τῇ λεγομένῃ αὐτῷ *Ἐμφανεῖ μυήσει* λόγου δευτέρου τῆς κατ' αὐτὴν πραγματείας τάδε κακούργως· « Ἀσυγχύτως φυλάττομεν τὰς φύσεις, οὐ κατ' οὐσίαν, γνώμῃ δὲ συνημμένας, δι' ὃ καὶ μίαν αὐτῶν τὴν θέλησιν, ἐνέργειάν τε καὶ δεσποτείαν ὁρῶμεν, ἀξίας ἰσότητι δεικνυμένας. Ὁ γὰρ Θεὸς Λόγος ἀναλαβὼν ὃν προώρισεν ἄνθρωπον, τῷ τῆς ἐξουσίας λόγῳ πρὸς αὐτοῦ προεκρίθη, διὰ τὴν προγνωσθεῖσαν διάθεσιν. » Ὁ δ' αὐτὸς αὖθις παράφρων ἐν τῇ αὐτῇ λόγου τετάρτου· « Οὐχ ἄλλος ἦν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ ἄλλος ὁ ἐν ᾧ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἓν γὰρ ἦν ἀμφοτέρων τὸ πρόσωπον ἀξίᾳ καὶ τιμῇ, προσκυνούμενον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, μηδενὶ τόπῳ ἢ χρόνῳ ἑτερότητι βουλῆς καὶ θελήματος διαιρούμενον. Ἀλλὰ μὴν καὶ Παῦλος ὁ Πέρσης ψευδοδιάκονος ὢν τῆς Νεστορίου μιαρωτάτης αἱρέσεως, ἐν τῷ *Περὶ κρίσεως* αὐτοῦ λόγῳ, τάδε σὺν ἐκείνοις φθέγγεται θεομαχῶν· « Ἐπειδὴ κατ' οὐσίαν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου πρὸς ὃν ἀνέλαβεν ἄνθρωπον οὐ γέγονεν ἕνωσις, μία φύσις οὐ γέγονεν. Εἰ δὲ μία φύσις οὐ γέγονεν, μία μονοπρόσωπος ὁ Χριστὸς οὐκ ἔστιν ὑπόστασις· οὐκοῦν κατ' εὐδοκίαν ἡ ἕνωσις, βουλῆς καὶ γνώμης ταυτότητι κρατουμένη, ἵνα καὶ τὸ διάφορον τῶν φύσεων ἀσύγχυτον δείκνυται, καὶ τὸ τῆς εὐδοκίας μυστήριον μονάδι βουλήσεως διαδείκνυται. »

Οἷς, ὡς ὁρᾶτε, πανάριστοι, τά τε γράμματα, καὶ πρὸ τούτων διασκοποῦντες τὰ δόγματα, λίαν ἐν πᾶσιν ὁμόφωνός τε καὶ ὁμόλογος, ἡ, οὐκ οἶδ' ὅπως, νῦν διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἐπεισφρήσασα κατὰ τῆς ἀμωμήτου πίστεως καθέστηκεν ἕνωσις, τὸ ἓν ἐπὶ Χριστοῦ θέλημα κυροῦσα, καὶ τὴν μίαν ἐνέργειαν ὁμοίως τοῖς ἄφροσι. Τὸ μὲν ἓν θέλημα, διὰ τοῦ λέγειν· « Ὅθεν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τούτῳ κατακολουθοῦντες, ἓν θέλημα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁμολογοῦμεν· » τὴν δὲ μίαν ἐνέργειαν, διὰ τοῦ φάσκειν· « Ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕπεσθαι ταύτῃ, τουτέστι τηρήσει τῶν δύο ἐνεργειῶν, τὸ καὶ δύο πρεσβεύειν θελήματα. » Καὶ γὰρ εἰ ἕπεσθαι τῇ ἐνεργείᾳ τὰ θελήματα διορίζεται, πᾶσά πως ἀνάγκη, τοῦ ἑπομένου πρὸς αὐτῆς κυρωθέντος, λέγω δὴ τοῦ ἑνὸς θελήματος, κυροῦσθαι καὶ τὸ ἡγούμενον, ἤγουν τὴν μίαν ἐνέργειαν. Ταύτην γὰρ ἐπειγομένη σοφιστικῶς τῇ μιᾷ θελήσει συνεισαγαγεῖν, ἕπεσθαι τῇ ἐνεργείᾳ τὴν θέλησιν κατὰ δόξαν ἐθέσπισεν. Διὸ

A ctu est, ac habitudinis unitatem tradant), istiusmodi obstrepunt. Theodorus quidem homo perversi sensus ac contentiosus, Mopsuestenæ Ecclesiæ prædo, in iis quæ de miraculis enarravit, lib. II : « *Volo, mundare* [b], dum Salvator ad leprosum dixit, unam voluntatem, unamque operationem, secundum unam eamdemque potestatem procedentem, ostendit; non dico naturæ, sed propensæ voluntatis, qua Deo Verbo unitus est; qui secundum præscientiam, ex semine David, postea homo factus est; ex ipsa vulva, animi cum illo necessitudinem habens. » Illius autem furoris assecla et successor nefastus miserque Nestorius, in ea quam vocat, *clara institutione*, libro secundo ejus lucubrationis, hæcce maligne : « Inconfuse servamus naturas, non essentiæ ratione conjunctas, sed animi B sententia ac voluntate (quamobrem etiam unam earum voluntatem operationemque ac dominationem conspicimus) quæ scilicet pari se dignatione exhibeant. Deus enim Verbum assumens, quem prædestinavit, hominem, potentiæ ratione ab eo prælatus est, ob eum quem præscivit animum affectumque. » Rursusque idem ille demens ejusdem operis libro quarto : « Non alius erat Deus Verbum, atque alius in quo fuit homo. Una enim amborum persona dignatione ac honore, cui omnis creatura venerationem cultumque adhibeat, nulloque loco aut tempore consilii ac voluntatis diversitas dividat. » Sed et Paulus Persa, impurissimæ C Nestorii hæresis pseudodiaconus, in sermone suo ac libro *De judicio*, cuncta illis acie Deo adversans istiusmodi loquitur. « Idcirco quod Dei Verbi, cum homine, quem assumpsit, unio secundum essentiam minime facta est, nec una facta natura est. Sin autem non una natura facta est, non una Christus unius personæ hypostasis, id est, substantia seu subsistentia est. Ergo secundum propensam voluntatem unio est, inde conflata, quod unum consilium, **92** unaque sententia ac voluntas est; ut et naturarum inconfusa distinctio monstretur, propensæque voluntatis mysterium voluntatis unitate diluceat. »

His, ut videtis, quam optimi, tum litteras scriptaque considerantes, tum iis priora dogmata, in omnibus apprime consona est, ac nec vocibus dissidet, quæ, nescio quomodo, nunc ætatis propter nostra peccata adversus inculpatam fidem, unio obrepsit, D pari scilicet ac dementes illis, conatu unam voluntatem astruens, unamque operationem. Unam quidem voluntatem dicendo : « Unde sanctos Patres in omnibus, et in hoc sedulo sequentes, unam Domini nostri Jesu Christi voluntatem confitemur. » Unamque item operationem, qua aiunt : « Sed et hoc sequi (quod nempe duæ serventur operationes) ut et duæ astruantur voluntates. » Quandoquidem enim voluntates sequi operationem decernunt, prorsus necesse est, astruendo id quod consequens est (unam scilicet voluntatem) antecedens quoque astruere; id est, unam operationem. Hanc enim una cum voluntate dum sophistice satagit inferre, voluntatem operationi comitem, ut videtur, sanxit.

[b] Matth. VIII, 3.

Quocirca etiam Patres novit, quos in hoc et in omnibus sibi duces adhibeat; non qui vere sint, sed qui nihil prorsus sancti exsistant. Nemo enim unquam, unius assertorem voluntatis Athanasium laude inclytum dicat, qui videlicet diserte clamet, uti a nobis in superioribus allatum est : « Duas hic ostendit voluntates; aliam quidem humanam; aliam vero divinam. » Non Gregorium Theologum, qui de humana Salvatoris voluntate dicat : « Illius enim velle, nec Deo quidquam contrarium; quod sit totum deificatum. » Non cujus idem nomen, Nyssenum episcopum, qui dicat : « Anima vult, corpus tangit; » et : « Operante corpore, et animi motu voluntatis; » et : « Volens quidem animo, tangens autem corpore; » et : « Aliam humanam voluntatem, aliam divinam. Et dicendo : *Non mea*, humanam voluntatem sermone declaravit; addendo autem, *sed tua*, suæ cum Patre deitatis monstravit conjunctionem. » Non Joannem Chrysostomum, qui doceat : « Neque solum tristari mortis angustia hæc verba significant, sed etiam duas voluntates. Nam si de divinitate dictum istud est, quædam contradictio est : sin autem de carne, quæ dicta sunt, rationi **93** sunt consentanea. Non enim quod caro mori nolit, res digna vituperio est, cum sit istud naturæ; ipseque quæ sunt naturæ, uno duntaxat excepto peccato, copiosissime ostendat. » Non Cyrillum Alexandrinum episcopum, qui sapienter tradat : « Hæc enim erat voluntas Patris, ut dispensationem (nostræ scilicet salutis negotium) in finem perduceret. Habet autem et quod nolit mori ea ratione, qua naturaliter caro mortem defugit. » Et : « Habet quidem ex animo, ut pro omnibus moriatur, quod istud divinæ naturæ consultum sit; habet autem non ex animo, ob carnem, quæ natura mortem refugit. » Non Severianum Gabalorum antistitem, testantem, » duas voluntates designare; alteram quidem divinam, alteram autem humanam. » At neque Mediolanensem archiepiscopum magnum confessorem Ambrosium, sobrie cateque prædicantem : « Quemadmodum enim eadem operatio, diversæ esset substantiæ? Num una operatio potest esse, ubi diversa substantia est? » Non Cyrillum Hierosolymorum antistitem, qui admoneat : « Duplicem ostendit operationem; patiens quidem, ut homo; operans vero idem ipse, ut Deus. » Non divinum Leonem, qui ita pronuntiet : « Agit enim utraque forma cum alterius communione; quod proprium habuit. » Non rursus Chrysostomum : « Et in aliis quidem, naturarum, quæ conjunctæ sunt, diversa operatio humanitatis et deitatis. Ad eleemosynam autem quod attinet, concurrit quod utriusque operationis est; ac demum duas operationes sensi. » Non Cyrillum similiter sacratissimum Ecclesiæ Alexandrinæ magistrum, qui et ipse dicat : « Neque enim unam esse dabimus Dei et creaturæ naturalem operationem. »

A καὶ Πατέρα, οἶδεν, οἷς ἐν τούτῳ καὶ πᾶσι κατηκολούθησεν, οὐ τοὺς ὄντως, ἀλλὰ τοὺς μηδ' ὅλως ἁγίους. Οὐ γὰρ δήπου ποτ' ἂν περὶ ἑνὸς θελήματος φήσειέ τις Ἀθανάσιον τὸν ἀοίδιμον, διαῤῥήδην βοῶντα καθάπερ φθάσαντες παρέστημεν· « Δύο θελήματα ἐνταῦθα δείκνυσι· τὸ μὲν, ἀνθρώπινον, τὸ δὲ, θεῖκόν. » Οὐ Γρηγόριον τὸν Θεολόγον, περὶ τοῦ ἀνθρωπικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος λέγοντα· « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ, θεωθὲν ὅλον. » Οὐ τὸν ὁμώνυμον αὐτῷ τῆς Νυσσαέων καθηγητήν· « Ἡ ψυχὴ θέλει, τὸ σῶμα ἅπτεται, » φάσκοντα, καί· « Τῷ ἐνεργοῦντι σώματι, καὶ τῇ ὁρμῇ τοῦ ἐν τῇ ψυχῇ γινομένου θελήματος. « Καί· « Θέλων μὲν διὰ τῆς ψυχῆς, ἁπτόμενος δὲ διὰ τοῦ σώματος, » καί, « Ἄλλο τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, καὶ τὸ θεῖον ἄλλο,
B καὶ εἰπών· *Μὴ τὸ ἐμόν*, τὸ ἀνθρώπινον τῷ λόγῳ ἐσήμανεν· προσθεὶς δὲ, *Τὸ σόν*, ἔδειξε τὸ συναφὲς τῆς ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα θεότητος. » Οὐ τὸν Χρυσόστομον Ἰωάννην, παιδεύοντα· « Οὐ γὰρ ἀγωνιᾷν μόνον ἐμφαίνει τὰ ῥήματα, ἀλλὰ δύο θελήματα. Καὶ ἂν μὲν ἐπὶ τῆς θεότητος τὸ εἰρημένον ἦν τοῦτο, ἀντιλογία τις γίνεται· ἂν δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς, ἔχει λόγον τὰ εἰρημένα. Οὐ γὰρ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα κατάγνωσις· φύσεως γάρ ἐστι τοῦτο. Αὐτὸς δὲ τὰ τῆς φύσεως ἅπαντα χωρὶς ἁμαρτίας ἐπιδείκνυται, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας. » Οὐ Κύριλλον τὸν Ἀλεξανδρείας σοφῶς ἐκδιδάσκοντα· « Τοῦτο γὰρ ἦν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς, εἰς τέλος διεξαγαγεῖν τὴν οἰκονομίαν. Ἔχει δὲ καὶ τὸ μὴ θέλειν ἀποθα-
C νεῖν, διὰ τὸ παραιτεῖσθαι τὴν σάρκα τὸν θάνατον φυσικῶς. » Καί· « Θελητὸν μὲν ἔχει τὸ ὑπὲρ πάντων τεθνάναι, διὰ τὸ βεβουλῆσθαι τὴν θείαν φύσιν· ἀνεθέλητον δὲ, διὰ τὴν σάρκα παραιτουμένην τὸν θάνατον φυσικῶς. » Οὐ Σευηριανὸν τὸν τῶν Γαβάλων πρόεδρον, μαρτυρούμενον, « Ὥστε δύο θελήματα ἐμφαίνει· τὸ μὲν θεῖον, τὸ δὲ ἀνθρώπινον. » Ἀλλ' οὐδὲ περὶ μιᾶς ὁμολογίας [14] τὸν μέγαν ὁμολογητὴν Ἀμβρόσιον, ἐμφρόνως κηρύττοντα, « Ποίῳ γὰρ τρόπῳ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια διαφόρου ἐστὶν οὐσίας [15]; Μὴ γὰρ δύναται μία ἐνέργεια εἶναι, ὅπου διάφορος οὐσία ἐστίν; » Οὐ Κύριλλον τὸν Ἱεροσολύμων, παρεγγυώμενον, « Ἔδειξε τὴν διπλῆν ἐνέργειαν, πάσχων μὲν, ὡς ἄνθρωπος, ἐνεργῶν δὲ, ὡς Θεὸς ὁ αὐτός. » Οὐ Λέοντα τὸν θεῖον, ἀποφωνοῦντά τε συνετῶς,
D « Ἐνεργεῖ γὰρ ἑκατέρα μορφὴ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, ὅπερ ἴδιον ἔσχηκεν. » Οὐ τὸν Χρυσόστομον αὖθις· « Καὶ ἐν μὲν τοῖς ἄλλοις, τῶν συναφθεισῶν φύσεων διάφορος ἡ ἐνέργεια, τῆς ἀνθρωπότητος καὶ τῆς θεότητος· περὶ δὲ τὴν ἐλεημοσύνην, συντρέχει τὸ τῆς διπλῆς ἐνεργείας· καὶ δύο λοιπὸν ἐνεργειῶν ᾐσθόμην. » Οὐ Κύριλλον ὁμοίως τὸν Ἀλεξανδρείας ἱερώτατον καθηγητὴν, « Οὐ γὰρ μίαν δήπου εἶναι φυσικὴν τὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος. »

[14] ...nd. ex sup., τῶν Μεδιολάνων ἀρχιεπίσκοπον· alioqui nullius sensus quod ita expressum. [15] Me... synodo, δυνάμεως, *potestatis*, ut Latina Ambrosii.

A Τούτους, ἢ τινας τούτων, οὐχ ἁγίους, οὔτε μὴν ἐγκρίτους εἶναι διαγορεύει τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγούς· ἀλλὰ καὶ τὴν αὐτῶν περί τε θελημάτων δύο καὶ ἐνεργειῶν περίδοξον ὁμολογίαν δυσσεβῆ τυγχάνειν, καὶ ἀλλοτρίαν τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος ἀποφαίνεται. Πιστοῦται γὰρ τάδε φάσκουσα τὸν λόγον ἡμῖν· « Ὡσαύτως δὲ καὶ τὴν τῶν δύο ἐνεργειῶν ῥῆσιν πολλοὺς σκανδαλίζειν, ὡς μήτε τινὶ τῶν ἁγίων καὶ ἐγκρίτων τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν εἰρημένην, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕπεσθαι αὐτῇ τὸ δύο πρεσβεύειν θελήματα ἐναντίως πρὸς ἄλληλα ἔχοντα· καὶ ἐντεῦθεν δύο τοὺς τἀναντία θέλοντας εἰσάγεσθαι· ὅπερ δυσσεβὲς ὑπάρχει καὶ ἀλλότριον τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος. » Ἰδοὺ σαφῶς, καὶ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, τὸ δὴ λεγόμενον, οὐχ ἁγίων ὑπάρχειν, οὔτε μὴν ἐγκρίτων ὁρίζεται τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγῶν, τὸ δύο πρεσβεύειν θελήματα, καὶ τὰς κατ' αὐτὴν ἡγουμένας ἰσαρίθμους αὐτοῖς ἐνεργείας· δυσσεβῶν δὲ μᾶλλον, ὡς δυσσεβὲς, καὶ ἀλλότριον, ἥ φησι, τοῦ Χριστιανικοῦ δόγματος· καὶ δύο τοὺς τἀναντία θέλοντας ἐπεισάγον τοῖς ταῦτα κηρύττουσιν. Ἤγουν τὰ δύο θελήματα, καὶ τὰς ἰσαρίθμους αὐτοῖς ἐνεργείας πνευματοκινήτοις Πατράσιν, οἷς οὐδὲ εἵλατο κατακολουθεῖν, ἢ ἁγίους τούτους ἀποκαλεῖν, ἢ ὅλως κατ' ἐκείνους σὺν ἐκείνοις ταῦτα πρεσβεύειν, εἰς τὴν τοῦ κατὰ σάρκα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ μυστηρίου βεβαίωσιν. Ἀλλὰ τίσι καὶ τίνας τοὺς περὶ ὧν καὶ οἷς ἔφησε τὴν τῆς μιᾶς ἐνεργείας εἰρῆσθαι φωνὴν, καὶ ἀκολουθεῖν ἐν τούτῳ καθὰ καὶ ἐν πᾶσι πρὸς τὸ ἓν θέλημα Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ὁμολογεῖν, οἵ τε περιφανῶς ὄντες διεδείχθησαν, οἵ τε τῆς συγχύσεως πρόμαχοι καὶ τῆς διαιρέσεως ἡγεμόνες. Οἷον, οὐκ ἀπεικὸς γὰρ C εἰς πίστωσιν καὶ αὖθις ἐπιτόμως ἐπιδραμεῖν, Ἀπολινάριος ὁ δυσσεβὴς τάδε θεομαχῶν· Εἷς γὰρ ὁ Χριστὸς, θεϊκῷ θελήματι μόνῳ κινούμενος, καθὸ καὶ μίαν οἴδαμεν αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν, καὶ μηδεμίαν ἔχων ἐν τῷ θέλειν διαφοράν. Πολέμων ὁ τῆς ἀληθείας πολέμιος· « Ἀτρέπτῳ θελήματι θεϊκῷ πάντα πεποίηκεν· ἀλλ' οὐ τὸ μὲν, θεῖον· τὸ δὲ, θεωθὲν, κατὰ τὸν Καππαδόκην Γρηγόριον. » Καὶ, « Ὁ δύο θελήματα λέγων Χριστοῦ, κατὰ τοὺς πάλαι καὶ νῦν φυσωμένους, ἢ τὸν ἕνα δύο τινὰς εἰσάγει Χριστοὺς, ἢ τὸν ἑαυτῷ διδάσκει μαχόμενον. » Θεμίστιος ὁ ἀθέμιτος, Ἀλλ' ἰσώμεθα τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν τοῦ Ἐμμανουὴλ, πῇ μὲν, ἀνθρωπικῶς κινεῖσθαι, πῇ δὲ, θεοπρεπῶς· καὶ, Μίαν φημὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἐνέργειαν, καθὰ καὶ τὴν θέλησιν. Θεόδωρος ὁ θεόπληξ, Ἔδειξε μίαν εἶναι τὴν θέλησιν μίαν τὴν ἐνέργειαν, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν προαγομένην. Νεστόριος ὁ πάμπληξ, Διὸ καὶ μίαν αὐτῶν τὴν θέλησιν, ἐνέργειάν τε καὶ δεσποτείαν ὁρῶμεν. Παῦλος ὁ καὶ τὴν γνώμην Πέρσης, Κατ' εὐδοκίαν ἡ ἕνωσις, βουλῆς καὶ γνώμης ταυτότητι κρατουμένη· καὶ, Τὸ τῆς εὐδοκίας μυστήριον μοναδικῆς βουλήσεως διαδείκνυται. Τούτους δὴ τοὺς ἐναγεῖς καὶ ἀλάστορας Πατέρας ἁγίους ὁρίζεται. Τούτοις ἐγκρίτους οἶδε τῆς Ἐκκλησίας μυσταγωγοὺς, οἷς ἐν πᾶσι, κἂν τούτῳ κατακολουθήσασα, καὶ μίαν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνοριζομένη θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, τὸν τῆς οἰκονομίας ὁμοίως αὐτοῖς συγχεῖ τε καὶ διατέμνει λόγον.

A Hosce, seu eorum quosdam, non sanctos, se neque probatos profitetur Ecclesiæ doctores : quin et ipsorum de duplici voluntate ac operatione inclytam confessionem, impiam atque alienam a Christiana doctrina pronuntiat. In hæc enim verba statuit doctrinam : « Similiter autem, et quod duæ dicantur operationes, multos offendere, quod neque ulli sanctorum ac probatorum Ecclesiæ doctorum istud dictum sit; sed et quod duarum inde voluntatum inter se contrariarum sequatur assertio; duoque adeo inducantur contraria volentes; quod impium est, et a Christiana doctrina longe alienum. » En palam nudoque (quod aiunt) capite, non sanctorum, **94** neque vero probatorum Ecclesiæ doctorum esse decernit, duas docere voluntates, totidemque ipsis priores operationes; sed magis B impiorum, velut rem impiam, ac a Christiana doctrina (ut aiunt) alienam; quodque duos contraria volentes iis inducat, qui hæc prædicant (duas nempe voluntates, parique illis numero operationes) divinis Patribus; quos neque in animum inducat, nec ut sanctos appellet, aut prorsus consentanee illis ac cum illis hæc ut doceat, ad Christi Dei in carne astruendum mysterium, consentiat. Quosnam vero, et de quibus, dicat, unius voluntatis vocis parentes esse, quosque hac in parte cunctisque aliis se sequi, ut unam Christi Dei voluntatem profiteatur, palam ostensum est; confusionis scilicet defensores, divisionisque antistites et duces. Puta (nec enim abhorret, ut et rursus ad rem astruendam eadem paucis percurramus) impius Apollinarius Deo pugnans hæc ait : « Unus enim Christus, qui divina solum moveatur voluntate, quemadmodum etiam unam ejus novimus operationem, ac quæ in eo quod est velle, nullam differentiam habeat aut distinctionem. » Polemon, vere sui nominis veritatis hostis : « Immutabili voluntate divina cuncta fecit; non vero alia quidem divina, alia deificata, ut sentit Gregorius Cappadox. » Et : « Qui duas Christi voluntates dicit, velut illi qui olim nuncque fastu intumescunt, vel unum duos inducit christos, vel eumdem ipsum secum pugnantem asserit. » Themistius, contraria nominis notione nefarius ille : « Verum intelligamus, tanquam unius unam voluntatem Emmanuelis, modo qui- D dem, humano more moveri; modo autem, divino. » Et : « Unam dico Emmanuelis scientiam et operationem, quemadmodum etiam voluntatem. » Theodorus, adversa nominis significatione, a Deo percussus ac attonitus : « Ostendit unam esse voluntatem, unamque operationem, juxta unam eamdemque procedentem potestatem. » Nestorius ille prorsus demens ac attonitus : « Quamobrem etiam unam earum voluntatem, operationemque et dominationem conspicimus. » Paulus, mente etiam Persa (velut dicas, Manichæus) : « Unio secundum propensam voluntatem, quæ una consilii ac sententiæ coitione conflatur. » Et : « Propensæ voluntatis mysterium singularis voluntatis ostenditur. » Hos nimirum sceleratos ac pestes, Patres sanctos sta-

tuit. Hos probatos Ecclesiæ doctores novit, quos in omnibus, atque hac etiam in parte sequens, unamque Christi **95** Dei voluntatem et operationem pariter definiens, simili illis impietate dispensationis confundit ac secat rationem.

Quonam igitur modo, quæ cum adversariis sentiat, aliter se sentire existimavit, alias aliis commutans sententias, id eligens quod ne est quidem, ejus loco quod est, atque hoc illi anteponens? Veritate enim, non iniquitate judice, liquet omnino illis animo verbisque consentire, non qui dicat quæ non dicunt, sed qui doceat quæ docent et statuunt: siquidem ita rebus comparatum est, ut opinionum diversitas, dissensu: convenientia atque unitas, consensu ceu nota propria dignoscat. Quanquam et ipsa testis clamat, nunquam ausum dicere impurum Nestorium duas voluntates, sed αὐτοβουλίαν confiteri, unam scilicet voluntatem, earum, quas confingit, duarum personarum. Siquidem igitur etiam Nestorius ea voce, non duas, sed unam voluntatem profitetur; idemque vero Apollinarius, et qui illis auctoribus impii omnes gloriantur (quin et unam etiam, uti a nobis probatum est, operationem) dubio procul, nos quidem, qui ex sensu divinorum Patrum duas voluntates dicamus, penitus alienæ sententiæ; se vero, quæ unam dicat, ejusdem cum Nestorio et Apollinario ac sequacibus opinionis ostendit, quibus ita docet; et quæ divinos quidem Patres, (uti dicebam) spernat et abjiciat; devotos autem ac exsecrandos, sibi ipsa Patres ascribat.

A Πῶς οὖν τὰ τῶν ἐναντίων φρονοῦσα, φρονεῖν ἑτέρως ὑπείληφεν, ἀναλλὰξ τιθεμένη τὰς ψήφους· καὶ τοῦ ὄντος τὸ μὴ ὂν αἱρουμένη τε καὶ προκρίνουσα; Καὶ γὰρ ἀληθείας οὐκ ἀδικίας κρινούσης, παντί που σαφὲς, ὡς ἐκεῖνος ἐκείνοις ὑπάρχων σύμφωνος καὶ ὁμόλογος, οὐχ ὁ λέγων ἃ μὴ λέγουσιν, ἀλλ' πρεσβεύων ἃ δογματίζουσιν· εἴπερ ἀσυμφωνία μὲν τὸ ἑτερόδοξον, συμφωνία δὲ, τὸ ὁμόδοξον οἶδε χαρακτηρίζειν. Καίτοι μαρτύρεταί πως καὶ αὐτὴ, βοῶσα, μὴ δύο τετολμηκέναι θελήματα φάναι ποτ' ἂν τὸν μιαρὸν Νεστόριον· ἀλλὰ αὐτοβουλίαν (i), τουτέστιν, ἓν θέλημα, τῶν πλαττομένων αὐτῷ δύο προσώπων ὁμολογεῖν. Εἰ τοίνυν καὶ κατὰ ταύτην, οὐ δύο μὲν, ἓν δὲ θέλημα πρεσβεύει Νεστόριος· τοῦτο δὲ καὶ Ἀπολινάριος, B καὶ οἱ ἀπ' ἐκείνων δυσσεβεῖς ἅπαντες, καὶ μέντοι καὶ μίαν ἐνέργειαν, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν, ἀναμφηρίστως ἄρα δύο μὲν ἡμᾶς λέγοντας κατὰ τοὺς θείους Πατέρας, ἑτερόφρονας πάντη· μίαν δὲ λέγουσαν ἑαυτὴν ὁμόφρονα Νεστορίῳ τε καὶ Ἀπολιναρίῳ, καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτοῖς οὖσαν, οἷς δογματίζει παρέστηκε· καὶ τοὺς μὲν θείους παραγραφομένην, ὡς ἔφην, τοὺς δὲ ἐναγεῖς, οἰκείους Πατέρας ἐπιγραφομένην.

Qua vero et quali cogente causa, hanc intulit piæ adversam confessioni? Siquidem ea ratione, quasi nos fides destituisset, falsa sententia est. Nam et illa nondum edita, omnes Christiani eramus, qui rectam doctrinam profitemur. Sin autem tanquam illa nobis superstite, cavendus utique modus superfluitatem inducens, ut adulterinus, quo illi suam obtegentes vafritiem, ac cum nullam prorsus cujusquam synodi aut Patris vel Scripturæ auctoritatem proferre habeant, cujus testimonio sua astruant, hæc dicunt; nempe confingentes pietatis decreta, quæ nobis tradiderunt, qui ab initio ipsi viderunt, ac ministri Sermonis fuerunt [c]; horumque deinceps discipuli et successores, divini veritatis doctores; perindeque dicamus, sanctæ quinque beatissimorum divinorumque Patrum synodi, et universales. Verum, si hæc illi tradiderunt, ac ita volunt, quæ probatio; ac unde illis ut ejusmodi decretis astruant fidem? Præterea, cum **96** nos superiores sanctas synodos habeamus, earumque fidem teneamus, palam est, eorum quæ superinducta sunt, adulterinam esse inventionem. Sin autem hæc, nusquam sanctarum synodorum sunt, quænam fabulæ moles, virorum celebri fama clarissimorum

Τίνος δὲ ταύτην, ἢ ποίας ἐκβιασαμένης αἰτίας, κατὰ τῆς εὐσεβοῦς εἰσκεχόμικεν ὁμολογίας; Εἰ μὲν ὡς οὐκ ἐχόντων πίστιν ἡμῶν, ψευδὴς ὁ λόγος· Χριστιανοὶ γὰρ καὶ πρὸ ταύτης ἅπαντες, οἱ τὸν ὀρθὸν C λόγον πρεσβεύοντες. Εἰ δὲ ὡς ἐχόντων, φευκτὸς ὁ τρόπος, τὸ περιττὸν, ὡς κίβδηλος, ἐπεισάγων, ᾧ τὴν αὐτῶν συσκιάζοντες πανουργίαν, καὶ οὐδενὸς οὐδὲ μίαν συνόδου καθάπαξ, ἢ Πατρὸς, ἢ Γραφῆς χρῆσιν προκομίζειν, εἰς τὴν τῶν οἰκείων ἔχοντες μαρτυρίαν, ταὐτά φασι, πλαττόμενοι τῆς εὐσεβείας τὰ δόγματα, ἃ παρεδώκασιν ἡμῖν οἱ ἀπ' ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται τοῦ Λόγου γενόμενοι, καὶ οἱ τούτων μαθηταὶ καὶ διάδοχοι καθεξῆς, θεόπνευστοι τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι· ταὐτὸν δὲ εἰπεῖν, αἱ ἅγιαι καὶ οἰκουμενικαὶ ε' σύνοδοι τῶν μακαριωτάτων καὶ θεοφόρων Πατέρων. Ἀλλ' εἰ ταῦτα παρέδωκαν, τίς ἡ ἀπόδειξις, ἢ πόθεν ἐκείνοις τῶν τοιούτων δογμάτων ἡ πίστωσις; Ἄλλως τε τὰς ἁγίας προσεχόντων ἡμῶν καὶ ὁμολογούντων συνόδους, δῆλον ὡς τῶν ἐπεισάκτων κίβδηλος D ἡ ἐφεύρεσις. Εἰ δὲ μὴ ταῦτα τῶν ἁγίων συνόδων, τίς ὁ τοῦ δράματος ὄγκος, κλήσει τῶν πανευφήμων τὸ δύσφημον ἐπικάμπτων, ὡς ἂν δέλεαρ ᾖ τοῖς ἁπλουστέροις εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπόστασιν, τῶν περιδόξων Πατέρων τε καὶ συνόδων ἡ προσηγορία, τοῖς ἑτερό-

[c] Luc. I, 2.

NOTÆ.

(i) *Ἀλλὰ αὐτοβουλίαν.* Emendo ex Sophronii Synodica, ταυτοβουλίαν· hoc enim est ἓν θέλημα, quod ipse exponit Maximus. Sic Sophronius Christi mysterium explicari dicit a Nestorio, ἰσοτιμίᾳ, ταυτοβουλίᾳ· *pari honoris consortio, eadem voluntate*, etc. Sic quoque sequenti tractatu de eodem, Ἐξ ἧς καὶ τὴν ταυτοβουλίαν συνίστησι, ἢ τὴν πολυβουλίαν, εἰπεῖν οἰκειότερον. Scite vero id, ταυτοβουλίαν, πολυβουλίαν, quod una illa Nestorii voluntas, solum affectu aut habitudine sit una, σχετικῶς· reipsa vero et natura personaque illi multiplex, uti se res in amicitia, qua sic unum dicimur ac unus, habet.

φροσιν ἄνωθεν ἐξ ἀρχῆς εὐμηχάνως ἐξηυρημένη, A πρός τε τὴν τῶν οἰκείων, ὡς ἔφην, συγκάλυψιν, καὶ τῶν ὑπαγομένων δολερὰν οἷον ὑφαρπαγήν. Ὅθεν εἰς παντελῆ τῶν τοιούτων κατάργησιν, λέγω δὴ τῶν κατὰ καιροὺς τὰς ἀπατηλὰς ἐξερευνώντων ἐξερευνήσεις κατὰ τῆς πίστεως, καὶ συνοδικὸς ὁρίζεται κάλλιστα νόμος τῆς ἁγίας ἐν Χαλκηδόνι συνάξεως τῶν μακαρίων Πατέρων, ὧδέ πη κελευόμενος· « Ὥρισεν ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ σύνοδος, ἑτέραν πίστιν μηδενὶ ἐξεῖναι προφέρειν, ἤγουν συγγράφειν ἢ συντιθέναι, ἢ φρονεῖν ἢ διδάσκειν ἑτέρους· τοὺς δὲ τολμῶντας ἢ συντιθέναι πίστιν ἑτέραν, ἤγουν προκομίζειν, ἢ διδάσκειν ἢ παραδιδόναι ἕτερον σύμβολον, τοῖς ἐθέλουσιν ἐπιστρέφειν εἰς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἐξ Ἑλληνισμοῦ ἢ Ἰουδαϊσμοῦ, ἤγουν ἐξ αἱρέσεως οἱασδηποτοῦν, τούτους, εἰ μὲν εἶεν ἐπίσκοποι ἢ κληρικοί, ἀλλοτρίους εἶναι τοὺς ἐπισκόπους τῆς ἐπισκοπῆς, καὶ τοὺς κληρικοὺς τοῦ κλήρου· εἰ δὲ μονάζοντες ἢ λαϊκοὶ εἶεν, ἀναθεματίζεσθαι αὐτούς. »

nomine eo inflectens, quod innominatum infaustumque est, ut simplicioribus esca sit, cujus ii illecebra veritatem deserant; inclytorumque Patrum ac synodorum nomenclatio, hæreticis jam initio olimque solerter adinventa, tum ad sua (ut dicebam) contegenda; tum ad eos qui seduci se patientur, dolo trahendos in sententiam. Quapropter etiam ad talia penitus abolenda (eos scilicet coercendos, qui subinde ac quavis occasione, fallaces adversum fidem scrutantur scrutationes), præclare admodum sancti Chalcedonensis conventus beatorum Patrum in hæc verba sancitur lex : « Definivit sancta et universalis synodus, aliam fidem nulli licere proferre, seu conscribere vel componere, aut sentire, aut alios docere. B Eos autem qui audent componere fidem aliam, seu proferre, aut docere, aut tradere aliud symbolum volentibus ad agnitionem veritatis converti ex gentilitate, vel ex Judaismo, sive ex quacunque hæresi; hos, si episcopi fuerint aut clerici, alienos fore episcopos ab episcopatu, et clericos a clero : si vero monachi aut laici fuerint, anathematizandos.

Τίς οὖν ἄρα τῶν ὁπωσοῦν ᾐσθημένων Θεοῦ, καὶ τῆς αὐτοῦ παμφαοῦς δόξης ἐξηρτημένων, παρ' οὗ, καὶ δι' οὗ, καὶ εἰς ὃν ἡ σωτηρία τῶν εὐσεβῶς ὁμολογούντων αὐτόν, ἔτ' ἂν [αἱροῖτ' ἂν] τὴν διὰ τῶν θεσπεσίων λογίων τε καὶ Πατέρων ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς παραδεδομένην ἡμῖν ὀρθόδοξον πίστιν ἀπολιπεῖν, καὶ προκρῖναι τὴν πρόσφατον καινοτομίαν· καθ' ἧς, ὥσπερ δὴ καὶ πάσης ἑτέρας παρὰ τὸν εὐσεβῆ λογισμὸν ἐξηυρημένης τοῖς ἑτερόφροσιν, ὁ τῆς ἐγκρίτου C καὶ συνοδικῆς ἀρᾶς ἔνθεσμος ἐξενήνεκται τῶν ἐν Χαλκηδόνι συνειλεγμένων ἁγίων Πατέρων, ὡς ὁ λόγος ἀπέδειξεν; εἰ μή που τῆς οἰκείας καταναρκήσας ζωῆς, τῆς ἀπὸ Θεοῦ δόξης τὴν ἀλλοτρίωσιν προτετίμηκε. Διὸ δὴ πράγμασιν αὐτοῖς θεώμενοι, Δέσποτα, καὶ κατανοοῦντες πρόοδον οὖσαν φανερῶς ἀναφανδὸν καὶ προκήρυξιν, εἴς τε θεοσεβείας ἁπάσης ἀνατροπήν, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐξάρνησιν ἀληθοῦς ἐπιγνώσεως, ἐσχάτης τε πλάνης καὶ τοῦ τελευταίου θηρός, κατὰ τὴν τῶν ταῦτα φρονούντων ἁγίων ἀνδρῶν, ἐξ ἐπιπνοίας θείας καὶ μακαριωτάτης ἐλλάμψεως προαγόρευσιν, εἰς ἡμετέραν φρουρὰν τῶν τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατειληφότων, ταύτην δὴ τὴν ἐπείσακτον καινοτομίαν παντὶ σθένει τῆς ἑαυτῶν ἕκαστος καρδίας τηρήσωμεν, ὡς ἂν μὴ συναπαχθῶμεν D ἀπεριμερίμνως οἷον καὶ ἀτημελῶς, ἀλλ' οὐχ ἐμβριθῶς λίαν καὶ ἀνδρικῶς κατὰ πάσης ἀσεβείας ἱστάμενοι, *λογισμούς*, Γραφικῶς εἰπεῖν, *καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ*. Ταύτῃ τοι καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεός, φιλανθρώπως ἡμᾶς ἀσφαλιζόμενος· *Τότε*, φησίν, *ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ· Ἰδοὺ ὧδε ὁ Χριστός, ἰδοὺ ὧδε· μὴ πιστεύσητε*, τὰς κιβδήλους περὶ αὐτοῦ τῶν ἐπιλόξων, καὶ διαφόρους πίστεις καὶ ὑπολήψεις, τοῦ κατ' αὐτὸν πορρωτάτω μυστηρίου διαπεμπόμενος, καὶ τοὺς οἰκείους ὀπαδοὺς ἀλλοτρίας ἁπάσης [δόξης] ἀνείργων, αἷς τὸ

Quis igitur eorum, qui ullo prorsus Dei sensu tanguntur, exque ejus lucidissima pendent claritate, a quo, et per quem, et in quo illorum posita salus, qui ipsum pie confitentur, in animum inducat, ut olim nobis initio divinis eloquiis atque Patribus traditam orthodoxam fidem relinquat, recensque natam novitatem ei anteponat, in quam, uti sane etiam omnem aliam piæ rationi adversantem, hæreticis adinventam, sanctorum Patrum Chalcedone collectorum, probatæ ac synodicæ maledictionis lata sententia est? nisi forsan quis vitæ suæ pertæsus, a Dei alienus esse claritate maluit. Quocirca, qui rebus ipsis cernamus menteque conspiciamus, Domine, palam manifeste processum esse bellicumque, ac velut præconis voce ad omnem evertendam pietatem, ac veram Unigeniti abolendam fidem, supremi erroris ac novissimæ bestiæ prænuntiationem, juxta quod, qui hujus **97** tenaces sententiæ sunt, viri sancti, divino afflatu, beatissimaque illustratione, quo nobis cautum esset, qui in fines sæculorum devenimus[d], prædixerunt; superinductam hanc novitatem, quanta vis cordis sui, unusquisque observemus; demusque operam, ne velut incuria ac socordia trahi nos ac abduci sinamus, non acri admodum virilique contentione adversus omnem impietatem stemus, *consilia destruentes* (ut verbis Scripturæ utar) *et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei*[e]. Hinc et ipse universorum Salvator Dominus noster ac Deus, humanissime admonens ac cavens : *Tunc*, inquit, *si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, ecce illic; nolite credere*[f]; nempe fallaces obliquorum hominum diversasque de se fides et opiniones, a suo quam longissime mysterio removens, ac sectatores suos ab aliena omni disciplina sectaque arcens, quibus homines pervicaces ac contentiosi, veram in ipsum

[d] I Cor. x, 11. [e] II Cor. x, 4. [f] Matth. xxiv, 23.

confessionem turbare solent ac impugnare; ne quando pia mens nostra ac religiosa, horum aliquo capta victaque, a veritate excidat, fabellarum probabilitate diffluens, non certa eorum quæ dicta scriptaque Patribus sunt, demonstratione constabilita. Idcirco iterum mandat Scriptura: *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem* [g]; nempe vigilandi voce, sedulam sobrio animo ejus rei curam; orandi vero, ejus per gratiam auxilium nobis insinuans. Tentationem vero hic vocat quæ ex errore provenit, non quæ ex necessitate, in quam ipsi nos inserimus, non aliunde inducimur, dum a recta semita atque regia via declinamus; quam vos, Deo auspice ac duce, recta sectantes, me quoque, qui sim vester, meique similes, in utrumque poplitem claudicantes [h], sapienter ducite, atque ad lucem, quam nulla obscuret umbra, nullus vesper obturbet, divinissimæ Verbi confessionis ac disciplinæ, ferte, ad eam quæ inde conciliatur, mercedem respicientes. Jubet enim etiam divina lex vos, qui fortes estis, infirmorum onera portare, atque in eum modum legem implere [i]. Grave autem, ac si quid aliud grave, longe gravius molestiusque, verborum iisdem de rebus promiscuus usus, quo gravantur qui sensibus plusculum pueri sunt, temporum personarumque commutatis rationibus, seductione forsitan, aut minis adulantium (jocone an serio?) eoque præsertim tempore, quo perturbata sunt omnia, effrene **98** ingruentium. Rogo itaque ne miserantis affectu manum clienti porrigere cessaveritis; partim quidem doctrina solerter expurgantes, partim vero benigne precibus fulcientes, Deoque Verbo atque summo omnium Regi sæculorum, qui a vobis recte tum colitur tum creditur, conciliantes ac admoventes; nunc pariter, et in tremenda ejus apparitione; cui cum Patre et Spiritu sancto honor, potestas, claritas, adoratio, in sæcula sæculorum. Amen.

A εἰλικρινὲς τῆς εἰς αὐτὸν ὁμολογίας ἐκταράττειν εἰώθασιν ἅμα καὶ πολεμεῖν, οἱ τὸν τρόπον ἐριστικοὶ καὶ ἀντίφρονες· ὡς ἂν μή ποτ' ἂν ὁ εὐσεβὴς καθ' ἡμᾶς καὶ φιλόθεος νοῦς τινι τούτων ἁλοὺς, ἀποπέσῃ τῆς ἀληθείας, πιθανότητι μύθων παραῤῥυεὶς, ἀλλ' οὐχ ἀποδείξει πατρικῶν λόγων βεβαιωθείς. *Γρηγορεῖτε γοῦν καὶ προσεύχεσθε*, παρεγγυᾷ, διὰ τοῦτο πάλιν ὁ λόγος ἡμῖν, *ἵνα μὴ εἰσέλθητε εἰς πειρασμόν*· ἐγρηγόρσει μὲν, τὴν περὶ τοῦτο νῆψιν, προσευχῇ δὲ, τὴν αὐτοῦ κατὰ χάριν ἀντίληψιν βουλόμενος ἡμῖν ἐμποιῆσαι. Πειρασμὸν δὲ τὸν ἐκ πλάνης, οὐκ ἀνάγκης φησὶν ἐνταῦθα, εἰς ὃν οἴκοθεν, οὐχ ἑτέρωθεν εἰσαγόμεθα, τῆς εὐθείας παρεκκλινόμενοι τρίβου καὶ βασιλικῆς· ἣν εὐθυτομοῦντες αὐτοὶ θεοδήγητοι, καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ τὸν ὑμέτερον ἐπ' ἀμφοτέρων χωB λάναντας τῶν ἰγνύων σοφῶς ὁδηγήσατε, πρὸς τὸ ἄσκιον ἀνακομίζοντες φῶς καὶ ἀνέσπερον, τῆς τοῦ λόγου θειοτάτης ὁμολογίας καὶ πολιτείας, πρὸς τὴν ἐκεῖθεν ἀμοιβὴν ἀποβλέποντες. Ἐπεὶ καὶ νόμος παρακελεύεται θεῖος τοὺς καθ' ὑμᾶς δυνατοὺς τῶν ἀσθενούντων τὰ βάρη βαστάζειν, καὶ οὕτω τὸν νόμον ἀναπληροῦν. Βαρὺ δὲ βάρος ὑπέρ τι ἄλλο καθέστηκε τῶν δυσχερῶν, ἡ περὶ τῶν αὐτῶν ἀδιαφορία λόγων, ἐγγινομένη τοῖς νηπιωδεστέροις, χρόνων τε καὶ προσώπων ὑπαλλαγαῖς, ἀπάτῃ τυχὸν, ἢ ἀπειλῇ τῶν κολακευόντων, σαινόντων ἢ ἀκριβούντων· καὶ ἐν καιρῷ μάλιστα τῆς τοῦ παντὸς ἀνωμαλίας ἀσχέτως ἐπιφυομένων. Χεῖρα τοιγάρτοι συμπαθῶς ὀρέγοντες τῷ ὑμετέρῳ μὴ διαλείποιτε πρόσφυγι, τοῦτο μὲν λόγῳ καθαίροντες ἐπιστημόνως· τοῦτο δὲ προσC ευχῇ στηρίζοντες φιλανθρώπως, καὶ αὐτῷ προσοικειοῦντές τε καὶ προσάγοντες, τῷ παρ' ὑμῶν ὀρθῶς τε προσκυνουμένῳ καὶ πιστευομένῳ Θεῷ Λόγῳ καὶ παμβασιλεῖ τῶν αἰώνων, νῦν τε καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ φοβερὰν ἐπιφάνειαν· ᾧ σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι τιμὴ, κράτος, δόξα, προσκύνησις, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

MAGNI MAXIMI
CONFESSORIS,
De duabus unius Christi Dei nostri voluntatibus.

Aliæ quidem aliis ad securitatem ornatumque, solerti arte excogitatæ figuræ formæque; hisque adeo, exteriori cultu claritatem se adepturos arbitrantur, qui per mentis inopiam, ejus quod occultum latet, curam neglexerunt. Tibi autem, sancte Pater, qui animi jam rationes ad indivisam vitam transtuleris, nullo virtus fucata artificio, omnique forma ac figura præstantior, satis ad decorem mu-

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΜΕΓΑΛΟΥ
τοῦ ὁμολογητοῦ,
Περὶ θελημάτων β' (j) τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.

D Ἄλλα μὲν ἄλλοις εἰς ἀσφάλειάν τε ὁμοῦ καὶ κόσμον τεχνικῶς ἐπινενόηνται σχήματά τε καὶ εἴδη· καὶ τούτοις ἐμπρέπειν δοκοῦσι τῷ φαινομένῳ, τοῦ κρυπτομένου δι' ἄνοιαν καταναρκήσαντες· σοὶ δὲ, Πάτερ ἡγιασμένε, πρὸς ἀδιάστατον ἤδη μετενεγκόντι βίον τὸν λογισμὸν, ἡ ἄτεχνος καὶ παντὸς εἴδους καὶ σχήματος ὑπερέχουσα πρὸς κάλλος ἤρκεσε καὶ φρουρὰν ἀρετὴ, τοσοῦτον ὡραΐζουσά σου πρὸς τῷ

[g] Matth. xxvi, 41. [h] III Reg. xviii, 21. [i] Rom. xv, 1; Galat. vi, 2.

NOTÆ.

(j) *Περὶ θελημάτων δύο.* Hunc tractatum primum refert ill. Annalium Pater, inter eos Maximi tractatus, quos spectare ad superiores illi numeratos non male forsitan conjicit. Videtur is, ad quem scribit, in monachi solum palæstra exercuisse, non vero sacerdotali, seu etiam episcopali dignitate fulsisse. Id certe Maximus ex more insinuasset, sic luculenter ad eum præfatus, ejusque tantis laudata eximia vitæ sanctimonia. Num hæc illa est, quam Stephano ἡγουμένῳ scriptam retulit Photius in ejus Epistolarum catalogo? Tenenda sententia, dum certioris aliquid monumenti prodeat. Luculenta certe epistola est, et inter Maximi dogmaticas non infima.

ἀφανεῖ, καὶ τὸ πᾶσιν ὁρώμενον, ὅσον πόθον τοῦ λυομένου καὶ κόσμου [κοσμικοῦ] τὸν ἱστάμενον, καὶ οὔ ποτε κόρον ἔχοντα προετίμησας. Μᾶλλον δὲ τοσοῦτον ἀποδεικνῦσα, καθὼς θέμις, προσῳκειωμένον Θεῷ καὶ ὅμοιον, ὅσον ὕλης καὶ τῶν περὶ ταύτην ἠλλοτριωμένον πάντῃ κατὰ σχέσιν ἀπέφηνε καὶ ἀνόμοιον. Ἔνθεν σοι καὶ τὸ ἀνάλωτον πρὸς τὰ δρῶντα κακῶς περίεστιν. Οὐ γὰρ πέφυκε πρὸς ἐκείνων πάσχειν ὁ γνώμῃ πεπονθὼς τὰ καλὰ, καὶ πρὸς ἐκείνων δι' ὅλου κρατούμενος, πόθου τε πλήρωσιν εἰληφὼς, τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τοῦ ποθουμένου τελείαν ἐκνίκησιν, καὶ παῦλαν κινήσεως τὴν ἀεικίνητον στάσιν, καθ' ἣν ὁ πάλαι τῆς φύσεως κρατήσας ἐξαφανίζεται θάνατος, οὐχ ἡττωμένης τούτῳ διὰ παραβάσεως. Οὐ γὰρ ἔτι σάλον ὑφίστασαι, διὰ τὴν ἐπικρατήσασαν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὑφ' ἧς τῷ ἀντέχεσθαι κατ' εὐχὰς ἀντεχόμενος, καὶ τὰς ταύτης ἐπιστημόνως ἐξανύων τρίβους, ὑποδεικνύεις μὲν κατ' ἐνέργειαν, ὅσαι βασιλικαὶ καὶ θεῖαι τυγχάνουσιν τοῖς πρὸς ἀπλανῆ τρίβον τὴν τῆς εὐσεβείας ἰθυπορεῖν βουλομένοις· τούτων δὲ τὰς παρ' ἑκάτερον ἐκτροπὰς διορίζεις· καὶ τῶν μὲν τὰς ἠπειλημένας ἀνίας, τῶν δὲ τὰς ἐπηγγελμένας ἱερὰς ἀμοιβὰς ὑποφαίνεις· ὡς ἂν δέει καὶ πόθῳ πρὸς τὴν ἔνθεον ἀγάγοις τελείωσιν. Καὶ σοῦ τὴν ἐργασίαν ἀποθαυμάσας ἐπαινῶ προσηκόντως τὴν σύνεσιν· μᾶλλον δὲ τὴν περὶ ἑκάτερα καταπλαγεὶς εὐτονίαν, τὸν δυναμοῦντά σε καὶ σοφίζοντα δοξάζω Θεὸν, λιπαρῶν ταῖς αὐταῖς χρῆσθαι μεθόδοις πρὸς τοὺς ἐνδεεῖς φρενῶν, καὶ μὴ κάμνειν· οὐ γὰρ ἔχει κάματον ἡ ἀρετὴ, πάντων οὖσα κατεργαστικὴ τῶν καλῶν, μέχρις ὅτου νοῦν ἐμποιήσῃς Χριστοῦ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Πνεύματος διερευνᾷν ἐκπαιδεύσῃ, οὗ καὶ τὰ ἐμφανῆ πᾶσαν τῶν ὄντων περιγράφει σοφίαν καὶ δύναμιν, καὶ τὴν ἐν μυστηρίῳ λαλουμένην ἀποκαλύπτει, τοῖς κατὰ σὲ προσθεμένοις αὐτῷ, καὶ μηδὲν εἰς συμβίωσιν τούτου προκρίνασι τιμιώτερον.

A nimenque fuit; non solum id quod tui occultum est, sed quod etiam cunctis conspicuum, tantum exornans, quantum stabili firmitate, perennem amorem, nec ullam unquam habentem satietatem, ei, qui solvi facile possit ac mundanus sit, prætulisti. Quinimo, quæ tanta Deo necessitudine conjunctum eique similem pro humana facultate exhibeat, quantum a terrenis atque sæculi rebus animi affectu prorsus alienum, iisque dissimilem ac dissentaneum ostendit. Unde id quoque nactus es, ut appetitus injuria, ab iis quæ appetant, nihil ipse per injuriam lædaris. Haud enim comparatum, ut is male ab eis patiatur, qui ipse voluntate animique sententia, quæ honesta sunt ac officii, passus sit, iisque prorsus teneatur; amoris scilicet expletionem, perfe- B ctam consecutus amati in seipso victoriam, motusque cessationem, motus sempiterni quietem; qua mortis, naturæ pridem dominantis, abolitio est, nulla ejus in eam a transgressione victoria. Nullam enim jam commotionem æstumque sustines, victrice Spiritus gratia, qua, precum sedula **99** assiduitate acceptus ac charus, ejusque solerter calles emetiens, ipso opere ostendis, quantæ exstent viæ regiæ ac divinæ, his, quibus animo constitutum, ut certum pietatis tramitem recta incedant; utrinque deflexos calles discernens; atque aliis intentata mala atque tristia, aliis sacra præmia constituta monstrans; quo scilicet timoris vi atque amoris ad divinam perfectionem adducas. Quod sic strenue C agis atque moliris, admiratus, non immerito laudo prudentiam : quinimo ejus utriusque vim ac tenorem stupens, Deum collaudo, virtutis tibi ac sapientiæ auctorem; enixe rogans, ut iisdem ipse rationibus erga eos propense utaris, quos sanior sensus deficiat; neque vero opera fatiscas (non enim fatiscit virtus, cujus partium sit, ut honesta omnia, ac quæ officii sunt opere compleantur), donec Christi sensum iis indideris [j], ac profunda Spiritus scrutari docueris [k]; cujus ipsa quæ sunt manifesta, rerum omnem sapientiam ac virtutem circumscribunt; revelatque quæ in mysterio secretiorique auditu sapientia discitur [l], his qui in tui morem illi adhæserunt, nec quidquam charius ad convictus rationem, ea habuerunt [m].

Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν πασῶν πρωτίστην ὁμοίως καὶ τελευταίαν, ὡς προαγωγὸν καὶ σφραγῖδα περιλάμπουσαν ἀρετὴν κεκτημένος· λέγω δὴ τὴν ταπείνωσιν, πυθέσθαι κατηξίωσας τὸν σὸν οἰκέτην καὶ μαθητὴν, διὰ τὸν περὶ φυσικοῦ θελήματος ὁρισμὸν, ὃν ὁ εὐλαβὴς πεποίηκε μοναχὸς (*k*), εἰ εὖ ἔχει, ἢ μὴ, φήσας, « Δύναμιν ὑπάρχειν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτικὴν, καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων συνεκτικὴν πάντων ἰδιωμάτων. » Καὶ, ὅτι ἄλλο τοῦτο, καὶ τὸ γνωμικὸν ἄλλο, καλῶς ἔχειν ὑπολαμβάνω, καὶ τῆς τῶν θεοκρίτων οὐκ ἀπᾴδοντα διδασκαλίας Πατέρων, εἰ καί τισιν ἐνομίσθη μὴ οὕτως ἔχειν, θέλησιν καὶ θεληθὲν ἢ θελητὸν ἰσχυρι-

Quod tamen omnium primam æque ac postremam, ut quæ ipsa dux et auspex, eademque signaculum circumfulgeat, virtutem adeptus (modesti scilicet animi sensum, quem humilitatem vocant) D ex famulo tuo ac discipulo sciscitari dignatus es, ob eam scilicet naturalis voluntatis definitionem, quam venerabilis monachus edidit, rectene se habeat necne, cum ait : « Esse potentiam ejus appetentem quod est ex natura, easque omnes quæ essentialiter naturæ insunt, proprietates continentem. » Porro, quod hæc alia voluntas sit, alia quam γνωμικὴν vocant (quasi ex arbitrio animique sententia) recte se habere existimo, nec a divino judi-

[j] I Cor. ii, 16. [k] ibid. 10. [l] Rom. x, 17. [m] Sap. viii, 2.

NOTÆ.

(*k*) *Ὁ εὐλαβὴς πεποίηκε Μοναχός*. Et hic nobis ignotus monachus, sic velut κατ' ἐξοχὴν dictus εὐλαβής. Non facile existimandus Sophronius, qui Maximo hæc scribente, vel jam episcopus erat, vel e vivis excesserat. Etiam Damascenus hanc laudat voluntatis naturalis definitionem.

cio probatorum Patrum sensu discrepare atque doctrina; tametsi non desunt qui aliter opinati sunt; qui nimirum affirment, Patres voluntatem definire, id est, θέλημα, θέλησιν (volendi scilicet actum), necnon θεληθὲν sive θελητὸν, nempe quod subest voluntati, ac quod *volitum* vulgo appellatur. Libensque ex illis quæsierim, quis demum ex Patribus, quantæque auctoritatis, qui sic definierit? Nam si ita se res habeat, quid porro aliud est quam reciproca indicatio, quæ dum cujusque rei secundum se rationem minime **100** distinguit, eamdem utriusque per alterutrum inconvenienter statuit ac proponit; cujusmodi est, quod voluntas sit volendi actus, ac volitio, ut vocant; hocque rursus illud definiatur. Definita enim, de sua definitione secundum conversionem vicissimque dicuntur. Etenim quod etiam volendi actum voluntatem dicant, manifestum est : non tamen sic dicendo, hoc ejus definitionem volunt. Quis enim probare possit? Nam etiam consilii consiliatio, motus motio, atque hominis humanitas, sic loquentium sensu ac opinione, definitio erit. Sive autem hoc, sive illo modo rem significent, ejus nihil prorsus exsistentiam ac veritatem lædunt, sive motus, sive substantia sit id, quod significatur. Hoc enim si labem afferre dederimus, omnium prorsus universalium particulariumque futurum ut exsistentia atque veritas nobis dilabatur. Diversas namque in omnibus ad significandum usurpamus voces. Sed et illud dico : Tametsi voluntatem actum volendi dicant, nunquam tamen rem ipsam voluntati objectam, seu quæ voluntati subest. Quomodo enim idem appetitus, resque appetitioni objecta? Siquidem enim se res ita habet, ad quid futurum ut moveatur, qui vere res ipsa sit, ad quam et movetur, nec ab ea aliud quid natura exsistat? Est enim habitudo inter extrema media intercedens. Ac testis divinus magnusque Gregorius, dum rem voluntati subjectam (*volitum* scilicet, ut vocant), atque genitum, non in idem omnino trahit cum voluntate ac generatione, sed per eas tanquam naturales habitudines, ad gignentem ac volentem reducit. Cum enim, neque ejus quod est volitum ac voluntati subest, neque ejus quod est genitum, relationem ad voluntatem ac generationem admiserit (tametsi voluntas per naturam media est), « non enim omnino sequitur, inquit, quomodo hæc in idem traheret, ac unum dicturus esset? »

A ζομένοις τὸ θέλημα τοὺς Πατέρας ὁρίζεσθαι. Καὶ τίς οὕτως ὁρίζεται, καὶ ποῖος τῶν Πατέρων, ἡδέως ἂν ἠρόμην αὐτούς. Εἰ γὰρ οὕτως, τί ποτε ἄλλο τοῦτο καθέστηκεν, ἢ διάλληλος δεῖξις, ἡ τὸν αὐτοῦ καθ' ἑαυτὸν ἑκάστου μὴ διευκρινοῦσα λόγον, ἀλλ' ἑκατέρου τὸν αὐτὸν δι' ἑκατέρου τιθεμένη παρὰ τὸ εἰκὸς, καὶ προΐσχουσα, ὅπερ ὑπάρχει τό, θέλησιν ὁρίζειν τὸ θέλημα, καὶ τοῦτο αὖθις ἐκείνην. Ἀντιστρέφει γὰρ πρὸς τὸν οἰκεῖον ὅρον τὰ ὁριζόμενα. Ὅτι γὰρ καὶ θέλησιν τὸ θέλημα λέγουσιν, δῆλον. Οὐ μὴν ὡς ὁρισμὸν θελήματος τοῦτό φασι. Τίς γὰρ ὁ δεῖξαι δυνάμενος; ἐπεὶ καὶ βουλήματος βούλησις, καὶ κίνησις αὖθις κινήματος, καὶ ἀνθρώπου ἀνθρωπότης ἔσται, κατὰ τοὺς λέγοντας, ὁρισμός. Εἴτε δὲ οὕτως, εἴτ' ἐκείνως σημαίνουσι τὸ σημαινόμενον, οὐδαμῶς τὴν ὕπαρξιν B αὐτοῦ παραβλάπτουσι, εἴτε κίνησις, εἴτε οὐσία τὸ δηλούμενον ᾖ. Καὶ γὰρ εἰ τοῦτο, πάντων καθολικῶν ἅμα καὶ μερικῶν διαπεσεῖται πάντως ἡ ὕπαρξις. Διαφόροις γὰρ ἐν πᾶσι προσχρώμεθα σημασίαις. Κἀκεῖνο δέ φημι, ὡς εἰ καὶ θέλησιν τὸ θέλημα προσαγορεύουσιν, ἀλλ' οὐδαμῶς θεληθὲν ἢ θελητόν. Πῶς γὰρ ταυτὸν ἔφεσις, καὶ ἐφετόν; Εἰ γὰρ τοῦτο, πρὸς τί κινηθήσεται, αὐτὸ τοῦτο κυρίως ὑπάρχουσα πρὸς ὅπερ ἂν καὶ κινῆται, καὶ μὴ ἄλλο παρ' ἐκεῖνο τὴν φύσιν τυγχάνουσα; Μέση γὰρ αὕτη τῶν ἄκρων σχέσις ἐστίν· ἑνοποιοῦσα μὲν ταῦτα δι' ἑαυτῆς, οὐ συμβαίνουσα δὲ τούτοις κατὰ τὴν ὕπαρξιν. Καὶ μάρτυς ὁ θεῖος καὶ μέγας Γρηγόριος [16], τὸ θεληθὲν καὶ γεννηθὲν, οὐκ εἰς ταυτὸν ἄγων τῇ θελήσει καὶ τῇ γεν- C νήσει καθάπαξ· ἀλλὰ διὰ τούτων ὡς σχέσεων φυσικῶν, ἀνάγων ἐπὶ τὸν γεννῶντα καὶ θέλοντα. Εἰ γὰρ μήτε τὴν ἀναφορὰν τοῦ θεληθέντος ἢ γεννηθέντος πρὸς τὴν θέλησιν, καὶ τὴν γέννησιν ποιῆσαι κατεδέξατο, καίτοι μέσης κατὰ φύσιν οὔσης, « Οὐ γὰρ ἕπεται πάντως, φησὶ, πῶς ἔμελλεν εἰς ταὐτὸν ἀγαγεῖν, καὶ ἓν εἶναι ταῦτα διαγορεύειν. »

Præterea, si voluntatem dicunt quod est voluntatis objectum, sumusque nos natura voluntatis objectum, ac quod illi subest (quippe qui Deo auctore atque volente creati simus), nullam jam Deus aliam præter nos solummodo voluntatem habiturus est; ejusmodi scilicet quæ ortum habeat ac intereat; quæ nostra mortalium conditio est : ac, priusquam essemus, omnis Deus expers voluntatis erat. Quin et in nobis eadem futura illatio est, ac neque in nobis propria voluntas erit ac **101** naturalis, sed duntaxat quod exterius voluntati obiicitur, id affingetur, sive sit res quædam, sive nihil; sive honestum aliquid, sive malum. Ad hæc etiam volitum (θεληθὲν) aliquid est eorum, quæ extra sunt. Hæc enim, θεληθὲν et θελητὸν (objectum scilicet voluntatis ac subjectum) non sui ipsa ratione dicuntur, sed ejus quod voluntate ad ea movetur. Atque adeo, si nihil velit, qui naturali voluntate

Ἄλλως τε, εἰ θέλημά φασι τὸ θεληθὲν, θεληθὲν δὲ καὶ θελητὸν κατὰ φύσιν ἡμεῖς· Θεοῦ γὰρ κτίσμα τυγχάνομεν, οὐκ ἄλλο λοιπὸν ἢ μόνον ἡμᾶς θέλημα κατὰ φύσιν ἔχει Θεὸς, γινόμενόν τε καὶ ἀπογινόμενον, καθὰ καὶ ἡμεῖς· πρὶν δὲ εἶναι, παντὸς ὢν θε- D λήματος ἔρημος. Τὸ αὐτὸ δὲ καὶ ἐπὶ ἡμῶν συναχθήσεται· καὶ οἰκεῖον μὲν ἡμῖν καὶ φυσικὸν οὐ προσέσται· μόνον δὲ τὸ ἔξωθεν θεληθὲν, ὅν τε καὶ μὴ ὂν· καλὸν καὶ μὴ τοιοῦτον, περιπλασθήσεται· πῶς [πρὸς] δὲ καὶ θεληθέν τι τῶν ἐκτὸς ὑπάρχει. Διὰ γὰρ τὸν πρὸς αὐτὸ θελήσει κινούμενον, ἀλλ' οὐ δι' αὐτὸ λέγεται, θεληθὲν καὶ θελητόν. Ὡς ἐὰν μηδὲν θελήσῃ τῶν ὄντων, ὁ τὴν φυσικὴν θέλησιν ἔχων, οὐδὲν αὐτῷ θεληθὲν ἢ θελητόν. Τίς οὖν ὁ λόγος τοῖς θέλημα τὸ θεληθὲν ἰσχυριζομένοις ὑπάρχειν, ἢ λέγεσθαι πρὸς τῶν ἁγίων Πατέρων ἀποφαινομένοις;

præditus est, nihil ipsi θεληθὲν erit aut θελητὸν (voluntatis scilicet subjectum aut objectum). Quænam igitur illis ratio, qui τὸ θελητὸν (id est, *volitum*, ut loquuntur) voluntatem esse affirmant, aut sic a Patribus vocari asseverant?

Ἔστω δὲ καὶ οὕτω λεγόμενον κατ' αὐτούς, οὐ γὰρ περὶ διαφορᾶς ὀνομάτων ἡμῖν, ἀλλ' εὐσεβῶν νοημάτων ὁ λόγος· ἐκεῖνο δὲ προσηκόντως ἐρομένοις ἀποκριθῶσιν, εἰ ἄλλο κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ θεῖον πρὸς τὸ ἀνθρώπινον θέλημα· καὶ ἄλλο πρὸς ἐκεῖνο τοῦτο, κἂν εἰ μυρίως καλῆται καὶ ὀνομάζηται· τοῦτο διδάξωσι, καὶ κραδαινομένην ἡμῶν ἐπὶ τῷ ἀγνώστῳ στηρίζωσι τὴν διάνοιαν· καὶ οὐ λίαν αὐτῶν ταῖς ὀνοματοθεσίαις δυσχεράνωμεν, ἀλλ' εἴ τι καὶ παρ' ἑαυτῶν ἐν τούτοις συνεισενέγκωμεν. Εἰ γὰρ ἄλλο καὶ ἄλλο κατ' οὐσίαν οὐκ ἔστι, δῆλον ὡς ἓν φύσει καὶ ταὐτόν. Καὶ εἰ τοῦτο, καὶ ἡ φύσις ἐξ ἀνάγκης μία καὶ ἀπαράλλακτος. Οὗ γὰρ ἑτερότης φυσικὴ θελημάτων οὐκ ἔστιν, οὐδ' οὐσίας τὸ παράπαν καὶ φύσεως. Εἰ δὲ ἄλλο φύσει καὶ ἄλλο, διάφορα πάντως· καὶ εἰ διάφορα, πῶς τὸν ἐν πόσῳ τούτων ἀριθμὸν οὐχ ὁμολογῆσαι χρεών; Ἡ γὰρ τούτου ἐξάρνησις, αὐτῆς τε πάμπαν ἀφανισμόν, καὶ τῶν διαφερόντων, ὡς οὐκ ὄντων, ἐργάζεται. Πῶς γὰρ καὶ εἶναι δυνατὸν καὶ μὴ ἀριθμεῖσθαι, καὶ δι' ἥντινα τὴν αἰτίαν; ἢ πῶς ὄντα μὲν κατὰ φύσιν, οὐκ ἀριθμούμενα δὲ τὰ θελήματα τὴν αὐτήν, εἴπερ εὐλόγως μὴ παύσοιντο τοῦ ἀριθμεῖσθαι καὐταὶ αἱ φύσεις; Τὸ γὰρ ἐπ' ἐκείνων καλόν, ἐμφύτων ὄντων καὶ συστατικῶν τῶν πραγμάτων, καὶ ἐπ' αὐτοῖς ὑπάρχειν προσήκει τοῖς πράγμασι, καὶ ἢ κἀκ τούτων ἀνέλωσι τὸν ἀριθμόν, ὡς ὅτι κατ' αὐτοὺς λυμαινόμενον, ἢ μηδαμῶς παραβλάπτοντα, καὶ ἐπ' ἐκείνων περιληφθῇ. Πρὸς δήλωσιν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἐμφύτου διαφορᾶς, δι' ἣν αὐτῷ κἂν ταῖς οὐσίαις προσχρώμεθα· ἢ δείξωσι, πῶς μὴ ἀναίρεσιν πάντως ἢ σύγχυσιν, τοῦ κατὰ ἄνθρωπον φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος ἀπεργάζονται, διὰ τῆς κατὰ τὸν ἀριθμὸν παραιτήσεως.

A Esto tamen, sic ut illi sentiunt appelletur; non enim nobis de nominum differentia disputatio est, sed de piorum conceptuum ac sententiarum; illud tamen non immerito sciscitantibus respondeant, Aliane divina voluntas ac humana; hæcque alia ac illa; vel si innumera earum sunt nomina, aliasque atque alias nactæ sunt appellationes? Istud nimirum doceant, reique obscuro ac ignorantia nutantem mentem nostram, constabiliant: nec eorum admodum nomenclationibus adversabimur; sed et si quid a nobis in istiusmodi est, una conferemus. Nam nisi alia atque alia secundum essentiam est, liquet unam natura atque eamdem esse. Ac si ita est, natura quoque necessario una, nullaque varietate dissimilis est. Ubi enim nulla naturalis voluntatum diversitas est, nec essentiæ omnino ac

B naturæ est. Sin autem alia atque alia natura, plane distinctæ sunt. Ac si distinctæ, quomodo non earum necessario, qua pollent quantitate, fatendus numerus est? Sublata enim numeri ratio, tum distinctionem tollet, tum quæ distincta sint, ac si ne essent quidem, prorsus abolitura est. Nam qui etiam fiat, esse hæc, et non numerari? quidve demum causæ est, aut quomodo fit, ut quæ ex natura sunt voluntates, non etiam ex natura numerentur, cum et ipsæ naturæ numerari merito nunquam destiterint? Quod enim in voluntatibus bonum aptumque est, quæ innatæ sint resque constituant ac insigniant, in ipsis quoque rebus ut

C exsistat conveniens sit; atque adeo vel ab his quoque numerum auferant, ut qui, per eos, labem asserat; vel, cum nihil lædat, in illis quoque assumatur; ad hoc scilicet, ut quæ illis natura inest, distinctio innotescat: quod unum in causa est, ut et in naturis **102** numerum usurpemus; aut certe ostendant, qui fiat ut naturalem Salvatoris voluntatem, qua ratione est homo, non omnino auferant aut confundant, qui ejus censum ac numerum respuant.

Καὶ πῶς τέλειος ἄνθρωπος ὁ σαρκωθεὶς Λόγος, θελήματος ἐκτὸς φυσικοῦ; Τὸ γὰρ θεωθῆναι τῇ πρὸς Θεὸν ἑνώσει, καθὰ καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τῆς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης σαρκός, τῆς κατ' οὐσίαν ὀντότητος οὐκ ἐξίστησιν· ὥσπερ [17] οὐδὲ τῆς οἰκείας τὸν σίδηρον, ἡ ἄκρα καὶ δι' ὅλου πρὸς τὸ πῦρ συνανάκρασίς τε καὶ ἕνωσις· ἀλλὰ πάσχει μὲν τὰ πυρός, ἐπειδὴ πῦρ τῇ ἑνώσει γεγένηται· βρίθει δὲ πάλιν κατὰ φύσιν, καὶ τέμνει, ὅτι μὴ τῆς οἰκείας λώβην πέπονθε φύσεως, ἢ φυσικῆς ἐνεργείας ἐξέστη τὸ σύνολον· καίτοι μετὰ πυρὸς ὑπάρχων κατὰ τὴν αὐτὴν καὶ μίαν ὑπόστασιν, καὶ ἀδιαστάτως δρῶν τά τε κατὰ φύσιν ἰδίαν· λέγω δὲ τὴν τομήν· καὶ τὰ καθ' ἕνωσιν αὖθις, ὅπερ ἐστὶν ἡ καῦσις. Αὐτοῦ γὰρ ὑπάρχει, καθάπερ καὶ τοῦ πυρὸς ἡ τομή, διὰ τὴν ἄκραν τούτων εἰς ἄλληλα περιχώρησίν τε καὶ ἀντίδοσιν· καὶ οὔτε τὴν φύσιν αὐτοῦ, φημὶ δὲ τοῦ σιδήρου, κἂν μετὰ πυρὸς ὁρᾶται, κω-

Nam quomodo perfectus Sermo ac Verbum, qui carnem induit, cui voluntas desit? Non enim quod hæc, unione cum Deo deitate imbuta sit, haud secus ac ipsa natura carnis, animæ præditæ utente ratione et intelligente, eo extrahit, quod illi essentiale exsistit; uti neque ferrum, ab eo quod illi ex essentia est, extrudit summa ejus, totaque mole

D cum igne contemperatio atque unio: sed ignis quidem affectiones recipit, eo quod ex unione velut ignis evasit; gravi tamen rursus pondere natura est, et secat, idcirco nimirum quod ejus naturæ nulla labes illata est, nec a naturali prorsus operatione excessit; etsi cum igne, secundum unam eamdemque subsistentis rationem, una exsistit, ac indivise operatur, tum quæ ex propria natura sunt (ut nempe secet) tum rursus quod ex unione accedit (scilicet ut urat). Illius enim est, quod urit, uti etiam ignis, quod secat, ob summam horum inter

[17] Marg. Ἐναργέστατον παράδειγμα. *Clarissimum exemplum.*

se intimamque penetrationem ac reciprocationem. Ac neque ejus naturam (ferri scilicet) etsi igni conjuncta conspicitur, ullo modo nominare prohibemur aut numerare, neque naturalem operationem: quanquam hæc cernitur urendi actioni comes, nec ab ea quidquam dividitur; sed uniformiter cum ea, atque in ea dilucet atque noscitur. Quæ igitur ratio ut id non numeremus quod natura inest naturæ (nempe voluntatem) eaque ratione, Deo Verbo incarnato, majori scilicet omni perfectione eique anteriori, ut nec homo perfectus sit tribuamus; quanquam omnium perinde, quæ naturæ sunt, nostræ salutis causa, per indivulsam unionem, propensa Patris voluntate ac Spiritus sancti cooperatione, commercium iniit; uti plane etiam ipsius perfecte communionem naturæ, uno duntaxat excepto peccato, quod ipsum ne naturæ quidem attinens, animi voluntatis arbitriique contra rationem legemque naturæ moti, exerratio atque lapsus exsistit.

A λυόμεθα τὸ παράπαν ὀνομάζειν ἢ ἀριθμεῖν, οὔτε τὴν φυσικὴν ἐνέργειαν, εἰ καὶ μετὰ καύσεως καθορᾶται, καὶ μηδεμίαν ἔχει πρὸς ταύτην διάστασιν, ἀλλ' ἑνοειδῶς σὺν αὐτῇ τε καὶ ἐν αὐτῇ διαφαίνεται καὶ γνωρίζεται. Τίς οὖν ὁ λόγος τοῦ τὸ φυσικῶς τῇ φύσει προσὸν μὴ ἀριθμεῖν, τουτέστι τὸ θέλημα, καὶ ταύτῃ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀτελὲς τῷ ὑπερτελεῖ καὶ προτελείῳ Θεῷ Λόγῳ σεσαρκωμένῳ προσμαρτυρεῖν, καίτοι πάντων ἐπίσης, εὐδοκίᾳ Πατρὸς, καὶ συνεργείᾳ Πνεύματος ἁγίου διὰ τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, καθ' ἕνωσιν τὴν ἀδιάστατον τῶν τῆς φύσεως κεκοινωνηκότι, καθάπερ οὖν καὐτῆς τελείως τῆς φύσεως, πλὴν μόνης τῆς ἁμαρτίας, ὅτι μηδὲ τῆς φύσεως ἦν, ἀλλὰ γνώμης, παρὰ τὸν λόγον καὶ τὸν νόμον κεκινημένης τῆς φύσεως, ἐκτροπὴ καὶ ὀλίσθημα;

Mihique maxime, ejus rei gratia convenienter advertisse videtur, monachus ille, cujus memini, dum animi voluntatem, arbitriumque ac sententiam, a naturali voluntate distinxit. Hæc enim, juxta eam, quam rite tradidit, definitionem, Vis est, ejus appetens, quod est secundum **103** naturam. Quidquid enim rerum usquam est, earum maxime quæ ratione utuntur, id quod est ex natura appetit, ejusque appetendi vim essentialiter a Deo, quo illi substantia sua, ac quod est, incolume sit, inditam accepit. Nisi enim ejus quod ex natura est appetitionem habet, unde, quove modo ejus quod non est, atque nihil est, habeat, quod omni prorsus essentia motuque careat? Solum enim imbecille est, quod ne est quidem, omnique essentia caret; nec ulla prorsus ejus in rebus vis motusque est. Hæc porro libera arbitriique appetitio est, in utrumque declinare præstans; cujus muneris est, non ut naturam, sed ut personam ac hypostasim proprie discernat. Qua re perspecta, divisus ille hominisque cultor Nestorius, animi voluntatum, seu sententiarum unionem impie docuit, ut altera alteram subsistentiam personamque astrueret, nudusque illi homo constaret; nempe animi quadam voluntate ac sententia, motuque libero in Deum Verbum, uti ipse loquitur, conflata unione; ex qua, eamdem consilii ac voluntatis rationem, seu (ut verius magisque proprie loquar) multiplicem, statuit; quanto etiam singulis paulatim voluntatis animi motibus, ex imperfectis ad perfecta, tendendo ac proficiendo, ut ille opinatur, procedit; non quasi ex ipsa, nullis verbis explicabili conceptione, tota perfecte cum suis omnibus, cum tota ejusque omnibus natura nostra, penes unam eamdemque subsistentiam ac personam, Verbi deitas unita sit.

B Καί μοι δεόντως μάλιστα τούτου γε χάριν ὁ λεχθεὶς ἐπιστήσας φαίνεται μοναχὸς, τοῦ φυσικοῦ τὸ γνωμικὸν διαστείλας θελήματος. Τὸ μὲν γὰρ, κατὰ τὸν αὐτοῦ καλῶς ἔχοντα ὁρισμὸν, Δύναμις ὑπάρχει τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτική. Πᾶν γὰρ εἴ τι τῶν ὄντων καὶ μάλιστα λογικῶν, φυσικῶς τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρέγεται [18], καὶ τούτου παρὰ Θεοῦ λαβὸν κατ' οὐσίαν ἔχει τὴν δύναμιν, πρὸς σύστασιν τὴν ἑαυτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος οὐκ ἔχει τὴν ὄρεξιν, τοῦ μηδαμῶς ὄντος, πόθεν καὶ πῶς, μηδόλως ὕπαρξιν ἢ κίνησιν ἔχοντος; Μόνον γὰρ ἀδρανὲς τὸ μὴ ὂν καὶ ἀνούσιον· καὶ οὐδαμῶς οὐδὲ μία τούτου δύναμις ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχει, καὶ κίνησις. Τὸ δὲ [19] αὐθαίρετος ὁρμὴ καθέστηκε, τὰς ἐφ' ἑκάτερα ποιουμένη C παρεκτροπάς· καὶ οὐ φύσεως ὑπάρχον ἀφοριστικὸν, ἀλλὰ προσώπου κυρίως καὶ ὑποστάσεως. Καὶ τοῦτό γε διαγνοὺς ὁ διῃρημένος καὶ ἀνθρωπολάτρης Νεστόριος, γνωμῶν ἕνωσιν ἀσεβῶς ἐδογμάτισεν· ἵν' ἑκατέραν δι' ἑκατέρας ὑπόστασιν ἐπικυρώσῃ, καὶ ὁ ψιλὸς ἄνθρωπος αὐτῷ τηρηθῇ, γνώμῃ τινὶ καὶ αὐθαιρέτῳ κινήσει τῇ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, ὡς αὐτός φησι, τὴν ἕνωσιν ποιησάμενος, ἐξ ἧς καὶ τὴν ταυτοβουλίαν συνίστησιν, ἢ πολυβουλίαν, εἰπεῖν οἰκειότερον· ὅσῳ καὶ καθ' ἑκάστην τοῦ γνωμικοῦ θελήματος κίνησιν, κατὰ μέρος ἐκ τῶν ἀτελῶν ἐπὶ τὰ ἐντελῆ κατ' αὐτὸν ἵεται, φερομένη τε καὶ προκόπτουσα· ἀλλ' οὐκ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀφράστου συλλήψεως, ὅλης τελείως μετὰ τῶν αὐτῆς ἁπάντων, πρὸς ὅλην καὶ τὰ κατ' αὐτὴν ἅπαντα, τὴν ἡμετέραν φύ- D σιν τῆς τοῦ Λόγου θεότητος, καθ' ὑπόστασιν μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἑνωθείσης.

Ut igitur, quem dixi, monachus, tum naturæ perfectionem in Deo incarnato exacte statueret, tum contrarietatem excluderet; naturali in eo con-

Ὡς ἂν τοίνυν καὶ τὸ ἐντελὲς διακριβώσῃ τῆς φύσεως ἐπὶ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ, καὶ τὸ ἀντικείμενον διαῤῥίψῃ ὁ λεχθεὶς μοναχός· τὸ μὲν φυσικὸν

[18] Marg. Ὅτι ἐστὶ θέλημα φυσικὸν, Δύναμις τῶν κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτική. *Voluntas naturalis, Vis ejus appetens, quod est secundum naturam.* [19] Marg. Ὅτι θέλημα γνωμικὸν, αὐθαίρετος ὁρμὴ, τὰς ἐφ' ἑκάτερα ποιουμένη παρεκτροπάς. *Animi voluntas ac arbitrii, libera appetitio, declinationis in utramque partem præstans.*

ὥρισεν ἐπ' αὐτοῦ· τὸ δὲ γνωμικὸν ἀποδιώρισε θέλημα, μήτε τῇ διαιρέσει χώραν δοὺς τῷ στασιάζειν ἐν τούτῳ, μήτε τῇ φαντασίᾳ παρείσδυσιν, τῷ μὴ ὑπάρχειν ἐκεῖνο. Εἰ δέ τις τυχὸν ἰσχυρίζεται, μὴ ἂν ἄλλως ἐπ' αὐτοῦ δυνατὸν, ἢ κατ' ἐναντίωσιν τὰ δύο θελήματα λέγεσθαι· εἰ μὲν ὡς κατ' οὐσίαν διάφορα, κἀγὼ δέχομαι, εἰ δὲ ὡς ἀντικείμενα, ψευδὴς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ εἴ τι διάφορον πάντως καὶ ἀντικείμενον. Τὸ γὰρ ἀντικείμενον, γνώμης παραλόγως δηλαδὴ κινουμένης· τὸ δὲ διάφορον, φύσεως λόγῳ κρατουμένης ἔργον καθέστηκε· καὶ τὸ μὲν φύσεως στασιαστικὸν, τὸ δὲ προδήλως συστατικόν. Διαφορὰ τοιγαροῦν [30] οὐσιώδης, εἰς σύστασιν τῶν ἐν τῇ φύσει πραγμάτων ἐστὶν, οὐ μὴ ἐναντίωσις, [ἀλλὰ] πρὸς τὴν τούτων διάλυσιν. Οὐ γὰρ ἔχει ἡ φύσις τὸ παρὰ φύσιν· οὐδὲ λόγος οὐδεὶς τοῦ στασιάζοντος.

Ἄλλως τε, εἰ τὰ δύο θελήματα πάντως ἐναντία καὶ ἀντικείμενα, πῶς ἐπί τε τῶν φύσει καὶ ὑποστάσει διῃρημένων λογικῶν, οὐ τοῦτο πάντῃ τε καὶ πάντως συμβαίνει; Συννεύομεν γὰρ ἔστιν ὅτε τούτοις, καίτοι γνωμικοῖς οὖσι, καὶ Θεῷ, καὶ ἀγγέλοις, καὶ ἀλλήλοις, ἀλλ' οὐ διὰ τοῦτο τῆς γνώμης ἤδη, καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν θελήματος, διαπεπτώκαμεν. Εἰ γὰρ τούτων, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ἄλλους δηλονότι συννεύσεως, εἴπερ ἕως ταύτην ἔχομεν, καὶ τῶν ἄλλων γνωμικῶν ἀντεχόμεθα. Εἰ οὖν ἐνταῦθα τοῦτο, καὶ οὐδαμῶς ἀντίταξις καθορᾶται, καίτοι σωζομένων ὑπάρξει τε καὶ ἀριθμῷ τῶν γνωμικῶν θελημάτων, καὶ τὴν φιλικὴν ἐν σχέσει διάθεσιν· πῶς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου, καὶ τελείως δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, ἐν τοῖς φυσικῶς προσοῦσιν αὐτῷ κατ' οὐσίαν θελήμασιν, ἐναντίωσις ἔσται; Πῶς δὲ ταῦτά φασιν ἐναντία, δι' αὐτόν γε τὸν ἀριθμὸν, ἢ καὶ δι' αὐτὸ τὸ ὑπάρχειν; Εἰ μὲν διὰ τοῦτο, καὶ τὴν φύσιν ἀνέλωσι τῆς σαρκὸς, ἀντικειμένην τῷ Λόγῳ διὰ τὴν ὕπαρξιν. Πολλῷ γὰρ ἰσχυρότερον, ὡς πᾶσιν εὔδηλον, εἰς ἀντίταξιν, τὸ ὑποκείμενον, τοῦ ἐν ὑποκειμένῳ καθέστηκεν. Εἰ δὲ διὰ μόνον τὸν ἀριθμὸν, καὶ τούτου τὰς φύσεις ἐρήμους ποιήσωσι, καὶ μηδὲ μίαν αὐτῶν ἀριθμείτωσαν· παραιτείσθωσαν δὲ καὶ πάλιν αὐτὸν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν, κἀπὶ τῶν τῆς μιᾶς καὶ ἀνάρχου θεότητος τριῶν ὑποστάσεων, ἵνα μὴ κἀκείνη στασιάζῃ πρὸς ἑαυτήν. Ἀλλ' ἄτοπόν γε τῷ μηδὲν ὄντι τὸ σύνολον (*l*), οὐκ οὐσία, οὐ ποιὸν, οὐκ ἄλλο τι τῶν ὄντων, ἰσχὺν τοσαύτην ἀποκληροῦν· ἀτοπώτερον δὲ, καὶ τὴν ὕπαρξιν αὐτὴν τοῦ φυσικοῦ θελήματος αἰτιᾶσθαι, κἀντεῦθεν τὴν ἀναίρεσιν αὐτοῦ κατασκευάζειν· καὶ ταῦτα, τῶν ἄλλων ἐν τῇ

[30] Marg. βλέπε, *vide*.

A stituta voluntate, arbitrariam dispunxit; ut neque divisioni locum, voluntatum in eo conflictu, daret, neque inanem speciem nudamque imaginem, per absentiam illius arcesseret. Sin autem quis forsitan affirmet, fieri non posse ut aliter duæ in eo dicantur voluntates, quam per contrarietatem seu oppositionem; siquidem ita intelligat, ut essentialiter diversas atque distinctas velit, nec ego eam inficias; sin autem contrarias et quæ inter se dissideant, falsum est quod dicitur. Non enim si quid distinctum ac diversum, omnino etiam contrarium est atque adversum. Adversum siquidem ac contrarium, animi voluntatis est, ac arbitrii aliter quam ex ratione moti; diversum vero seu **104** distinctum, naturæ, quæ ratione regatur, opus exsistit: atque alterum quidem, naturam pugna committit; alterum eam palam conflat ac constituit. Essentialis itaque differentia ac distinctio, eo est, ut res in natura consistant sintque incolumes; non sic contrarietas, sed ut dissolvantur ac intereant. Non enim habet natura quod naturæ rationibus adversum est; nec ejus quod tumultuatur ac dissidet, ulla in rebus ratio est.

Præterea, si duæ voluntates omnino contrariæ ac oppositæ sunt, unde est ut nec in animis, natura ac persona discretis, id omnino ac prorsus contingat? Etsi enim arbitrariæ animique voluntates sunt, quandoque illis consentimus, Deoque et angelis, ipsique alii aliis; nec idcirco jam animum sui arbitrum, ejusque voluntatem amisimus. Horum enim si jacturam fecissemus, utique etiam concordiæ cum aliis; quandiu enim illius compotes sumus, etiam alia quæ volentis animi sunt suique arbitri, tenemus. Cum hæc igitur sic se habeant, nec usquam pugna appareat, tametsi arbitrariæ voluntates, exsistentia atque numero incolumes sint, qua necessitudine animi amice consociantur; qui fit, ut in uno eodemque Deo Verbo incarnato, ac perfecte nostri causa facto homine, quæ ei essentialiter natura voluntates insunt, contrariæ sint atque discordes? Quo autem modo contrarias asserunt, numeri ratione, an et ipsa exsistentia? Ac siquidem hanc causam dicunt, etiam carnis naturam, eo quod exsistit, Verbo adversantem sustulerint. Longe enim (ut cuivis exploratum est) major contrarii vis in eo, quod ipsum subjectum est, quam quod in subjecto exsistentiam habet. Sin autem sola numeri ratio officit, hanc et naturis adimant, neutramque eorum in numeros ponant: ac rursus ipsum ob eamdem causam, nec in tribus unius æternæque Deitatis personis, ne et illa ipsa secum dissideat, admittant. At sane absurdum, ei, qui nihil prorsus sit, non substantia, non qualitas, non aliud quid eorum quibus rerum genera censentur, vim tantam ascribere; longeque absurdius,

NOTÆ.

(*l*) *Τὸ μηδὲν ὄντι τῷ σύνολον*. Nihil prorsus dicit numerum, quod suprà res numerata nihil veræ entitatis addat, sed pro earum ratione, vel in rerum natura, vel in sola mente concipiente exsistat; ab illa denique utroque modo complementum habeat. Formalitates vocant, seu entia metaphysica, ac conceptas rationes: quibus physicos effectus, qualis divisio est, tribuere, merito Maximus absurdum habet.

ipsam naturalis voluntatis exsistentiam ac veritatem ejus arcessere; atque inde eam amoliendam astruere. Ac vel maxime, cum inter reliquas naturales proprietates ac motus, innata hæc vis facile princeps exsistat. Nam secundum hanc unam et esse et vivere et moveri et intelligere, et loqui et sentire, **105** cibumque sumere, et somno recreari ac quiete, et non dolere neque mori; prorsusque (ut verbo dicam) omnium ad naturæ incolumitatem quæ ad interitum ducunt, naturaliter appetimus.

Ac mihi quoque ea etiam parte consulto fecisse videtur, in sua definitione, religiosissimus monachus, dum et hæc addidit: «Et earum omnium proprietatum, quæ essentialiter naturæ insunt, vim conservatricem.» Omnia enim semper conservat ac continet, appetitque conservare ac nullo carere, quæ in nobis essentialis ac innata voluntas est; seu nos potius per eam, exque illius ratione; arbitrorque omnino assensurum, qui ejus quod vere est tantisper rationem habeat, non ejus quod inani solum specie; Deum incarnatum, ut etiam hominem, naturali atque humana voluntate præditum esse; eaque singula quæ enumerata sunt, secundum se natura velle, ad carnis suæ astruendam fidem, intelligentium more ac utentium ratione animatæ; ut qui ipse homo perfectus, nullo eorum, quæ nostra sunt, deficeretur, uno duntaxat dempto peccato; sed quæ nobis suppetunt omnia, nostramque naturaliter substantiam conflant, nullo desiderato haberet; uti plane etiam quæ sempiternam atque divinam; quibus se hominem simul Deumque vere demonstravit, ac qui perfecte nobiscum et cum servaret.

Quod enim quis dicat, salutaris duntaxat passionis tempore (quando nimirum nostram in se reipsa naturæ speciem præferebat, atque ut homo mortem recusabat) duas prætulisse voluntates, sic ultro dici existimo, neque vero ulla certa ratione probari. Cur enim illo duntaxat temporis articulo, et non ante, quamve ob causam? Siquidem enim tum habebat, a principio etiam habuit, ex quo factus est homo, non postea ascivit. Si enim a principio non habuit, neque tempore passionis; sed solum opinione hoc gessit, ut scilicet mortem refugeret, atque etiam reliqua, quibus salutem adepti sumus, expleret; cujusmodi sunt fletus, preces, tristitia, mortis pavor, crux, mors, sepultura. Uno enim ex iis, quæ in eo pro humana ratione naturalia exsistunt, abrogato, neque reliqua consistent. Quomodo enim non illud quidem, hæc vero? quæve ratio? aut quæ rationum pugna, in **106** eo quod orat, naturalemque sponte infirmitatem (carnis scilicet) timore ac pavore ostentat, nec prorsus obnititur, sed ait: *Si possibile est*, et: *Non quid ego velim, sed quid tu* [a]; fortemque adversus mortem, atque alacrem timori motum appingit? Informabat quidem in se reipsa quod nostrum est naturali tan-

A φύσει πρωτίστην οὖσαν φυσικῶν ἰδιωμάτων καὶ κινημάτων ἔμφυτον δύναμιν. Κατὰ ταύτην γὰρ μόνην, τοῦ εἶναι καὶ ζῆν, καὶ κινεῖσθαι, καὶ νοεῖν, καὶ λαλεῖν, καὶ αἰσθάνεσθαι, καὶ μετέχειν τροφῆς, ὕπνου τε καὶ ἀναπαύσεως, καὶ μὴ ἀλγύνεσθαι, μηδὲ θνήσκειν, καὶ ἁπλῶς ἁπάντων τῶν συνιστώντων τὴν φύσιν, ἔχειν τελείως τὰς ἕξεις, καὶ τῶν λυμαινομένων τὰς στερήσεις, φυσικῶς ἐφιέμεθα.

facientium perfecte habitus nancisci, iisque carere,

Καί μοι φαίνεται κἂν τούτῳ προσηκόντως ποιήσας, κατὰ τὸν αὐτοῦ ὁρισμὸν ὁ εὐλαβὴς μοναχὸς, καὶ προσθεὶς τό· « Καὶ τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει
B προσόντων συνεκτικὴν πάντων ἰδιωμάτων. » Πάντα γὰρ ἀεὶ συνέχει, καὶ συνέχειν ἐφίεται, καὶ οὐδενὸς ἔχειν τὴν στέρησιν, τὸ οὐσιῶδες ἐν ἡμῖν καὶ ἔμφυτον θέλημα· μᾶλλον δὲ ἡμεῖς, δι' αὐτοῦ τε καὶ κατ' αὐτό· καὶ οἶμαι τὸν καὶ ποσῶς τοῦ ὄντος, ἀλλὰ μὴ τοῦ δοκοῦντος λόγον ποιούμενον, συνθήσεσθαι πάντως δὴ, καὶ ὡς ἄνθρωπον τὸν σαρκωθέντα Θεὸν, φυσικὸν ἔχειν καὶ ἀνθρώπινον θέλημα· καὶ τῶν ἀπηριθμημένων ἕκαστον θέλειν κατ' αὐτὸ φυσικῶς, πρὸς πίστωσιν τῆς νοερῶς αὐτοῦ καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, εἴπερ τέλειος ἄνθρωπος γέγονε, μηδενὶ τῶν ἡμετέρων λειπόμενος, πλὴν μόνης τῆς ἁμαρτίας· ἀλλὰ πάντα ἔχων ὅσα καὶ ἡμεῖς, ἀπαραλείπτως τὰ κατὰ φύσιν συστατικὰ τῆς ἡμετέρας οὐσίας, ὥσπερ οὖν καὶ τὰ τῆς ἀνάρχου καὶ θείας, δι' ὧν ἄνθρωπον
C ἑαυτὸν ὁμοῦ καὶ Θεὸν ὄντα κυρίως ἐγνώριζε, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς, καὶ τὸν Πατέρα τελείως φυσικὴν συγγένειαν διασώζοντα μετὰ τὴν ἕνωσιν.

Patre naturalem affinitatem, post etiam unionem

Τὸ γὰρ δὴ λέγειν, ὡς ἐν τῷ καιρῷ μόνῳ τοῦ σωτηρίου πάθους, ἡνίκα τὸ ἡμέτερον ἐτύπου πραγματικῶς ἐν ἑαυτῷ, καὶ ὡς ἄνθρωπος παρῃτεῖτο τὸν θάνατον, δύο θελήματα ἔχων ἐδείκνυτο, ἀποφαντικὸν, οὐκ ἀποδεικτικόν μοι δοκεῖ. Πῶς γὰρ ἐν τούτῳ μόνῳ τῷ καιρῷ, καὶ μὴ πρὸ τούτου, καὶ δι' ἥντινα τὴν αἰτίαν; Εἰ μὲν γὰρ εἶχε τότε, καὶ ἀπ' ἀρχῆς εἶχεν ἐξ οὗ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐχ ὕστερον ἐσχεδίασεν· εἰ δὲ ἀπ' ἀρχῆς οὐκ εἶχεν, οὐδὲ κατὰ τὸν
D καιρὸν τοῦ πάθους, ἀλλὰ μόνον ἐφάντασε τὴν παραίτησιν, καὶ πρὸς ταύτῃ τὰ λοιπὰ δι' ὧν σεσώσμεθα, οἷον τὸ δάκρυον, τὴν εὐχὴν, τὴν λύπην, τὴν ἀγωνίαν, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον, τὴν ταφήν· ἑνὸς γὰρ ἀκυρουμένου τῶν ἐν αὐτῷ καθ' ἡμᾶς φυσικῶν σωζομένων, οὐδὲ τὰ ἄλλα στήσεται. Πῶς γὰρ οὐκ ἐκεῖνο μὲν, ταῦτα δέ; Καὶ τίς ὁ λόγος; ἐναντίωσις δὲ ποία τὸ προσεύχεσθαι, καὶ φυσικῆς ἑκουσίως, τῆς κατὰ τὴν σάρκα λέγω, πρόσδειξιν ἀσθενείας ποιεῖσθαι διὰ τῆς συστολῆς, καὶ μὴ ἀντιτείνειν ὅλως, ἀλλὰ λέγειν· *Εἰ δυνατόν*, καί· *Μή τι ἐγὼ θέλω, ἀλλ' εἴ τι σύ*· καὶ συνάπτειν τῇ συστολῇ τὴν ἰσχυρὰν κατὰ τοῦ θανάτου καὶ πρόθυμον κίνησιν; Ἐτύπου μὲν γὰρ πραγματικῶς ἐν ἑαυτῷ τὸ ἡμέτερον, διὰ τῆς φυσικῆς πρὸς μικρὸν ἀγωνίας

[a] Matth. xxvi, 39.

ἵνα καὶ ταύτης ἡμᾶς ἐλευθερώσῃ, καὶ τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν φύσιν πιστώσηται, καὶ πᾶσι καθαρὰν τὴν οἰκονομίαν φαντασίας ἐργάσηται· παρίστη δὲ πάλιν εὐθὺς τὴν κατὰ τοῦ θανάτου μεγίστην ὁρμὴν, καὶ τὴν ἄκραν τοῦ κατ' αὐτὸν ἀνθρωπικοῦ πρὸς τὸ οἰκεῖον αὐτοῦ καὶ Πατρικὸν θέλημα, συμφυΐαν καὶ ἕνωσιν, τῷ ἐπικρῖναι τοῦτο καὶ φάσκειν· *Μὴ τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ σὸν γενέσθω.* Ταύτῃ μὲν τὴν διαίρεσιν ἀπωθούμενος, ἐκείνῃ δὲ πάλιν τὴν σύγχυσιν.

Εἰ δὲ, ὅτι μὴ ἄλλοτε φαίνεται τοῦ θέλειν ἔμφασιν πεποιημένος, ἢ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ πάθους, ταῦτά φασι, τοῦτο καὶ περὶ τῆς ἐμφύτου νοήσεως εἴποιεν, καὶ ἄνουν αὐτὸν κατασκευάσουσιν. Οὐ γὰρ φαίνεται λέξας ὅτι νενόηκα. Καὶ περὶ ὀσφρήσεως ὁμοίως, καὶ τῶν λοιπῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν, ὧν μνημονεύσας οὐκ ἀναγέγραπται. Ἢ καὶ περὶ τῆς ψυχῆς αὐτῆς, ὡς οὐ πρότερον οὔσης καθ' ὕπαρξιν, ἀφ' οὗ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀλλ' ἢ μόνον ὁπόταν αὐτῆς ἐμνημόνευσεν. Οὐ πρὸ πολλοῦ γὰρ τοῦ πάθους τοῦτο πεποιηκὼς ἀνηγόρευται. Ἢ τοίνυν σχεδιασθεῖσαν αὐτὴν αὐτίκα εἴπωσιν, ὅτι μὴ πολλάκις καὶ ἀπ' ἀρχῆς αὐτῆς ἐμνημόνευσεν· ἢ τοῦτο μὴ λέγοντες, ἀλλ' « Ἅμα σὰρξ, ἅμα Θεοῦ Λόγου σὰρξ ἔμψυχος, λογική, » κατὰ τὸν μέγαν Ἀθανάσιον δογματίζουσι, καὶ τὸ φυσικὸν ὡς ἀνθρώπου τοῦ Σωτῆρος θέλημα, μὴ κατὰ τὸν καιρὸν εἶναι τοῦ πάθους λέξουσι μόνον, εἰ καὶ μνήμην αὐτίκα τούτου πεποίηκεν· ἀλλ' ἀπ' ἀρχῆς ὡς ἀνθρώπῳ καθ' ἡμᾶς φυσικῶς τῷ Σωτῆρι συνουσιωμένον· καὶ παύσοιντο λοιπὸν οὐκ ἐν καιρῷ τὰ τοιαῦτα κινοῦντές τε καὶ συνάγοντες. Καιρὸς γὰρ ὁ παρὼν αἱμάτων [11] διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, ἀλλ' οὐ δογμάτων ἐστί· καὶ θρήνων ἰσχυρῶν, εἰς Θεοῦ δυσώπησιν, ἀλλ' οὐ σοφιστικῶν ἀντιῤῥήσεων, εἰς περισσοτέραν καθ' ἡμῶν ἀγανάκτησιν.

Ἔπεισι δέ μοι θαυμάζειν καὶ περὶ ἐνεργείας, ὡς μίαν ταύτην ἐπὶ Χριστοῦ δογματίζουσι, τῇ πρὸς τὸ ἄτομον, ὡς αὐτοί φασιν, ἀποσκοπήσει καὶ ἀναφορᾷ. Καὶ ἵνα παρῶ λέγειν, ὡς οὐδὲν τῶν φυσικῶν ὡς εἰς ἄτομον προηγουμένως, ἀλλὰ τὴν τούτου φύσιν τε καὶ οὐσίαν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Τίς γὰρ ἄνευ τῶν φυσικῶς προσόντων τῇ φύσει δυνάμεων ἐνεργεῖν τι δύναιτ' ἄν; ἢ πόθεν αὐτῷ τὸ ἐνεργεῖν ἢ δύνασθαι, παρὲξ τῆς φύσεως; Ἐκεῖνο δὲ ἐρωτῆσαι βούλομαι· Πρὸς ἀναίρεσιν ἄρα τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ταύτην προΐσχοντο, ἢ τί; Εἰ γὰρ ἐπ' ἀναιρέσει, πῶς, πότε καὶ ποία κατὰ τὴν ἐκείνων ἀπόπαυσιν εἴη τὸ παράπαν ἐνέργεια; ὡς γὰρ φύσεων οὐκ οὐσῶν, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀφανίζεται πάντως, ἡ σύνθετος λέγω ὑπόστασις· οὕτω καὶ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν οὐκ οὐσῶν, οὐδ' ἄλλη τὸ σύνολον ἔσται. Καὶ οὐ λέγω τοῦτο, ὡς ἄλλης ἐνεργείας ἐκ τῶν φυσικῶν συνισταμένης. Οὐδὲ μία γὰρ τῶν ἐν ὑποκειμένῳ σύνθεσις· ὅτι μηδὲ τὴν καθ' ἑαυτὰ τὸ σύνολον ὕπαρξιν, ἀλλὰ τὸ

A tisper mortis formidini ejusque anxio timori concedens, ut et ab illo nos liberaret, suæque carnis naturam astrueret, ac inani omni specie vacare dispensationem monstraret. Moxque rursus maximam adversum mortem animi vim exserit, summamque humanæ suæ voluntatis, cum propria sua, Patrisque voluntate, necessitudinem ac unionem prodit, judicio suo approbans, dicensque : *Non mea, sed tua voluntas fiat;* hinc quidem divisionem, illincque rursus confusionem procul eliminans atque submovens.

Sin autem idcirco hæc dicunt, quod non appareat alias, ejus quod est velle, quam passionis tempore, meminisse, idipsum dixerint et de innata intelligendi vi, mentisque expertem ipsum asserent. B Non enim apparet dixisse, quod mente cogitarit aut intellexerit. Simili quoque ratione de olfactu aliisque in nobis naturalibus, quorum nusquam scriptum est meminisse. Vel etiam de ipsa anima, ac si prius reipsa non exstiterit, quo ex tempore homo factus est, sed tunc solum cum ejus commeminit. Haud enim diu ante passionem illud præstitisse proditum est. Aut igitur tunc quasi ex tempore natam dicant, quod non sæpius ac jam tum initio ejus facta mentio est; aut cum hoc non dicant, sed ex magni Athanasii sententia : « Simul caro, simul Dei Verbi caro animata, ratione utens, » doceant; naturalem quoque Salvatoris voluntatem, qua homo esset, non passionis duntaxat tempore exstitisse C dicent, etsi illius tunc meminit, sed a principio velut in nobis, ac quæ illi tanquam homini natura consubstantialis sit : desinantque jam, cum minime tempus sit ac opportunum, ista movere ac colligere. Cruentarum enim tempus cædium, ob nostra scelera, non dogmatum, tempus istud est; validorumque planctuum quibus ad misericordiam Deum inflectamus, non sophisticarum opposite militantium rationum, quibus ejus adversum nos majorem iram accendamus.

Subit autem mirari et de operatione, quomodo in Christo unam esse doceant, relate nimirum ad individuum, ejusque, **107** ut ipsi loquuntur, consideratione. Atque ut mittam dicere, eorum quæ natura-D lia sunt, nihil primo ad individuum relationem habere, sed ad naturam ipsius ac essentiam. Quid enim quis operari possit absque iis facultatibus, quæ naturæ insunt? Undeve alicui ut operetur absque natura, aut ut ejus præditus facultate exsistat? Libensque ex iis quæsierim, num ut naturales operationes interimant, hanc objiciunt, necne? Si enim ut interimant, quomodo, qualisve tandem, illis submotis ac abrogatis, futura operatio? Nam sicut naturis non exsistentibus prorsus etiam necesse est aboleri, quod ex eis est (personam scilicet compositam), sic quoque cum non exstent naturales operationes, nec ulla alia omnino futura est. Neque hoc dico, quasi aliam ex naturalibus conflandam operationem velim. Eorum enim quæ

[11] Grassante scilicet Chosroe, ac deinceps Arabibus Heraclio principe ejusque deinceps sobole.

sunt in subjecto, nulla est compositio; quod scilicet non ipsa vere omnino ac per se exsistant, sed debile quidpiam vanumque exhibeant. Quocirca si quæ vere sunt per naturam esse inficiantur, qui fiat ut quod nusquam aliquid est, id vero reipsa exsistentiæ compos exsistat? Quis enim est qui personalem operationem dicat, aut unde hoc et a quo acceptum proferant? Sin autem forte istud asserunt, personamque ad quam refertur, fatentur compositam; contrariorum scilicet et eorum quæ opposita sint capacem; nempe, mortalem et immortalem, oculis conspicuam et inaspectabilem, circumscriptam et incircumscriptam, carentem principio et quæ principio subsit; istud merito erit et operatio. Quo vero alio modo, quam secundum habitum et privationem? Ac partim quidem, ut quæ exsistat, patietur; partim vero, ut quæ ipsa non exsistat, diminute et quasi umbra substabit. Qui autem fiat, ut tali præditus operatione, secundum idem, et non aliud atque aliud (quando nec ipsa) talia patiatur? Operantem enim suæ coaptari operationi, hancque illi congeneam ac affinem esse, prorsus necesse est. Ecquonam modo Deus, qui non natura, sed illius habitu sit? Quove modo homo, qui privatione, et non substantia vere istud exsistit? Quænam vero natura ipsa iners, aut quæ naturali deficiatur operatione? Uti enim nusquam exsistentia vacat ac substantia, sic neque naturali caret operatione. Sin autem hujus expers est, utique etiam illius expers futura est. Quod enim vi ac facultate caret, ut prorsus imbecille **108** atque obscurum, unum nihil est. Si quid enim demum in rebus est, constituentem sui ac insignientem differentiam habet (naturæ scilicet insitum motum) qua, una cum genere assumpta, subjecti definitio struatur subjectumque esse ac quidnam illud sit, manifestetur; ejusmodi scilicet, ut cum eis quæ ejusdem generis sunt, nulla dissimilitudine abhorrens, conveniat, ac rursus ab eis, quæ diversi generis sunt, differat. Ac si ita est, qui omnino fiat, ut naturalis expers operationis (quod ad carnem attinet), Verbum homo factum, ipsum homo perfectus, aut prorsus homo exsistat? Non enim est homo, qui naturali operatione deficiatur, uti nec alia quævis natura, quæ propria ac essentiali careat facultate. Quod enim hæc desit, aut id præstat, ut ne quidem natura sit, aut ut naturæ omnes inter se idem sint, unaque vice omnium habeatur, iis prorsus commistis atque confusis, per ejus vis absentiam ac facultatis, quæ constituit atque insignit. Si enim non iners expersque operationis, ea ratione quia est homo, Verbum dicunt, palam insitam ac naturalem operationem illi ascribunt. Quo enim alio modo intelligatur? Ut enim aliquid operetur non naturali fultum operatione, haud unquam fiat, uti neque ut absque essentia et natura exsistat. Sed nec unam

A εἰκαῖον παριστᾷ. Ὡς εἰ τὰς κυρίως κατὰ φύσιν οὔσας οὐκ εἶναι λέγουσι, πῶς ὑπάρξει τὸ μηδαμῶς ὄν; Τίς γάρ ἐστι ὑποστατικὴν λέγων ἐνέργειαν, καὶ πόθεν τοῦτο, καὶ παρὰ τίνος λαβόντες προσφέρουσιν; Εἰ δὲ [22] τοῦτο τυχὸν ἀποφαίνονται, σύνθετον δὲ τὴν ὑπόστασιν ὁμολογοῦσι πρὸς ἣν ἀναφέρεται, καὶ τῶν ἐναντίων καὶ ἀντικειμένων δεκτικήν· θνητὴν γὰρ καὶ ἀθάνατον, ὁρατὴν καὶ ἀόρατον, περιγραπτὴν καὶ ἀπερίγραφον, ἄναρχον καὶ ὑπὸ ἀρχήν, ἔσται τοῦτο κατὰ τὸ εἰκὸς καὶ ἡ ἐνέργεια. Καὶ πῶς ἄλλως, ἢ καθ' ἕξιν δηλονότι καὶ στέρησιν; καὶ τὰ μέν, ὡς οὖσα, πείσεται, τὰ δέ, ὡς μὴ οὖσα, παρυποστήσει. Πῶς δὲ καὶ ὁ τοιαύτην ἔχων ἐνέργειαν, κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ οὐκ ἄλλο καὶ ἄλλο, ὅτι μηδὲ ἐκείνη, τὰ ὅμοια πείσεται; προσφυῶς γὰρ ἔχειν τῇ οἰκείᾳ ἐνεργείᾳ τὸν ἐνεργοῦντα, B κἀκείνην τούτῳ, πᾶσα ἀνάγκη. Καὶ πῶς Θεός, ὁ ἕξει, καὶ μὴ φύσει Θεός; Πῶς δὲ ἄνθρωπος, ὁ στερήσει, καὶ μὴ οὐσίᾳ κυρίως τοῦτο ὑπάρχων; Τίς δὲ φύσις ἀνενέργητος, ἢ φυσικῆς ἐνεργείας ἐκτός; Ὡς γὰρ οὐδαμῶς ὑπάρξεως ἔρημος, οὕτως οὐδὲ δυνάμεως φυσικῆς. Εἰ δὲ ταύτης ἀμοιρεῖ, καὶ τῆς ὑπάρξεως ἀμοιρήσειεν ἄν. Τὸ γὰρ ἀδύναμον, ὡς ἀδρανὲς πάντη μόνον ἐστὶ τὸ μὴ ὄν. Πᾶν γὰρ εἴ τι τῶν ὄντων, συστατικὴν ἔχει διαφοράν, τὴν ἔμφυτον κίνησιν τῷ γένει συμπαραλαμβανομένην, καὶ ποιοῦσαν τοῦ ὑποκειμένου τὸν ὁρισμόν, δι' οὗ ὅτι ἐστὶ καὶ τί ἐστι κυρίως γνωρίζεται, πρός τε τὰ ὁμοειδῆ τὸ ἀπαράλλακτον ἔχον, καὶ τὸ διάφορον αὖθις πρὸς τὰ ἑτεροειδῆ· καὶ εἰ τοῦτο, πῶς δυνατὸν φυσικῇ δυνάμει C ἀμοιροῦντα κατὰ σάρκα, τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον ἄνθρωπον τέλειον, ἢ ὅλως ἄνθρωπον χρηματίζειν. Οὐ γὰρ δίχα φυσικῆς ἐνεργείας ὁ ἄνθρωπος, ὥσπερ οὐδ' ἄλλη φύσις τῆς οἰκείας καὶ οὐσιώδους. Ἡ γὰρ ἔλλειψις ταύτης, ἢ οὐδὲ φύσιν εἶναι ποιεῖ τὴν φύσιν, ἢ τὰς πάσας ἀλλήλαις ταυτόν, καὶ ἀντὶ πάντων μίαν, τῇ ἀπολείψει τῆς συνιστώσης συμφυρείσας δι' ὅλου συγχυθείσας. Εἰ γὰρ οὐκ ἀνέργητον λέγουσι τὸ καθ' ἡμᾶς τὸν Λόγον, δῆλον ὡς ἔμφυτον καὶ ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν ἔχοντα τοῦτόν φασι. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως; Οὐ γὰρ ἐνεργεῖν δυνατὸν φυσικῆς ἐνεργείας χωρίς· ὥσπερ οὐδὲ ὑπάρχειν, οὐσίας δίχα καὶ φύσεως. Ἀλλ' οὐδὲ μίαν μόνον, ἄν περ ᾖ τὴν φύσιν διπλοῦς, τὴν ἔμφυτον ἔχειν ἐνέργειαν τὸν ἐνεργοῦντα, πᾶσα ἀνάγκη· ἐπεὶ καὶ D φύσιν μίαν πάντως τὸν ὑφεστῶτα, κἂν σύνθετος ᾖ τὴν ὑπόστασιν. Εἰ γὰρ διὰ τὴν σχέσιν ἐκεῖνο, διὰ τὴν αὐτὴν πάντως καὶ τοῦτο. Μοναδικῶς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν ταύτην φερομένην ὁρῶμεν. Ἥ τε γὰρ ἐνέργεια πρὸς τὸν ἐνεργοῦντα, καὶ πρὸς τὸν ὑφεστῶτα πάλιν ἡ φύσις ἀνάγεται. Χρὴ τοίνυν εἴπερ διὰ τὴν ἕνωσιν καὶ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου, μίαν τοῦ ἐνεργοῦντός φασι τὴν ἐνέργειαν, μίαν διὰ τοῦτο καὶ φύσιν τοῦ ἐφεστῶτος διαγορεύειν, ἵνα μὴ σχετικὴν τὴν ἕνωσιν δογματίζοντες φωραθεῖεν, ἐνεργειῶν ταύτην, ἀλλ' οὐχὶ καὶ φύσεων λέγοντες. Οὐ γὰρ πρὸς ὑπόστασιν ταύτας αὐτοὺς ἑνοῦν δυνατόν, ἀλλ' οὐσίαν καὶ φύσιν ὅσον ἐπὶ ταῖς

[22] Marg. Ὅτι οὐκ ἔστιν ὑποστατικὴ ἐνέργεια. *Operationem non esse personalem.*

φυσικαῖς ἐνεργείαις, οὐκ εἰς ἄλλο τι πλὴν ἐνεργείας πρὸς αὐτὸν ἑνουμένας. Ἐπεὶ ὥσπερ ἡ τούτων φυσικὴ διαφορὰ, δύο τοὺς ἐνεργοῦντας ποιεῖ κατ' αὐτοὺς, οὕτω δήπου πάντως, καὶ ἡ τῶν οὐσιῶν ἔμφυτος ἑτερότης, δύο τοὺς ὑφεστῶτας συνάξει. Ἢ τοίνυν πρὸς μίαν φύσιν καὶ ταύτας συμφύρωσιν· ἢ μηδαμῶς ἐκείναις, οὐσίαις τε οὔσαις φυσικῶς καὶ ἀριθμουμέναις, διαίρεσιν ἐπεισφρήσωσιν. Ὅπερ γὰρ ἐν ἐκείναις οὐ γίνεται, οὐδὲ ἐν ταύταις συμβαίνῃ ποτ' ἄν. Ἀλλὰ δηλοῦται μὲν ἡ φυσικὴ διαφορὰ, διὰ τοῦ κατ' αὐτὰς ἀριθμοῦ· ἐξίσταται δὲ ἡ διαίρεσις διὰ τῆς ἄκρας ἑνώσεως. Οὐ γὰρ δυνατὸν θείαν ἢ ἀνθρωπίνην φύσιν, ὅτι κἂν ἔστι γνωρίσαι, μὴ ὅτι γε διαφέρειν πρὸς ἄλλην, οὐσιώδους ἐνεργείας ἐκτός. Ὅρος γὰρ τοῦ πράγματος, ὁ λόγος τῆς οὐσιώδους δυνάμεως κυρίως ἐστίν· ἧς ἀναιρουμένης, συναναιρεῖται πάντως καὶ τὸ ὑποκείμενον. Καὶ διὰ τοῦτο ταύτας ὁμολογοῦμεν ἐπὶ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου φυσικῶς σωζομένας· τὴν μὲν, ἐν τῇ σαρκὸς προσβολῇ τῶν θείων· τὴν δὲ πάλιν, ἐν τῇ πείρᾳ τῶν ἀνθρωπίνων ἐξουσιαστικῶς δεικνυμένην· ἵνα καὶ τὰς φύσεις, ὧν εἰσιν οὐσιώδεις ἐνέργειαι, ταύταις συνομολογήσωμεν.

A solum operationem naturalem habeat, qui operatur, prorsus necesse est, siquidem ipse duplicis naturæ exsistat. Alioqui, prorsus etiam una natura erit. ejus qui subsistit, tametsi persona composita exsistat. Si enim illud ob relationem ac habitudinem, ob eamdem prorsus et istud. Singulariter enim in utrisque ferri eam videmus. Operatio enim ad operantem, ac rursus natura ad subsistentem refertur. Igitur necesse est, siquidem propter unionem, ac quod singularis una persona est, unam operantis dicunt operationem; unam pariter eadem ipsa ratione etiam subsistentis naturam prædicent; ne relatione affectuque constantem unionem docere deprehendantur, qui eam operationum, et non etiam naturarum, asserant. Non enim fieri potest, ut has B illi cum persona uniant, sed cum essentia et natura (quod scilicet attinet ad naturales operationes), quæ in nullo alio cum eo uniantur, præterquam in operatione. Alioqui, sicut harum naturalis distinctio, duos operantes facit, ut illi existimant: sic utique omnino, quæ natura inest substantiarum diversitas, duos subsistentes **109** inferet. Aut ergo cum una natura has quoque commisceant, aut nullo modo eis, ac substantiis quæ natura sint ac numerentur, divisionem ascribant. Quod enim in substantiis non contingit, ne in operationibus quidem unquam accidat. Sed declaratur naturalis quidem earum distinctio, ea ratione quod numerantur; eliminatur vero divisio, quod summa unione copulantur. Nec enim unquam fiat, ut divina aut humana natura, vel saltem esse intelligatur, tantum abest ut ab alia distingui, absque essentiali operatione. Rei enim definitio, essentialis proprie facultatis ratio est, qua sublata, una quoque prorsus necesse est, ut et subjectum auferatur. Atque id causæ est, cur in Verbo incarnato eas naturaliter incolumes fateamur; alteram quidem, ea ratione qua caro, quæ divina essent, aggrediebatur; atque alteram rursus, in affectuum humanorum periculo, arbitra sui potestate elucentem; ut et naturas, quarum sunt essentiales operationes ac vires, una cum eis confiteamur.

Τίνι δὲ δῆλον οὐκ ἔστιν, ὡς ἐπὶ μὲν οὐσίας καὶ φύσεως τῆς αὐτῆς, διαφορὰν ὑπάρξεως ἢ φυσικῆς ἐνεργείας, οὐκ ἔστιν ἰδεῖν; Οὐδεμία γὰρ πρὸς ἑαυτὴν διαφέρει· τοῦτο γάρ πως ἀμήχανον. Ἐν ἀτόμῳ δὲ καὶ προσώπῳ πάντη τε καὶ πάντως, εἴπερ σύνθετον· καὶ διαφόρους τε γὰρ φύσεις, τὰς ἐξ ὧν συνέστηκεν, καθορῶμεν, καὶ τὰς φυσικὰς κινήσεις, αἷς ἐνεργοῦν κατὰ φύσιν γνωρίζεται, τὴν οἰκείαν πιστούμενος ὕπαρξιν, καὶ ἄλλο καὶ ἄλλο τὰ ἐξ ὧν ἐστι, διὰ τῆς κατ' ἄλλο καὶ ἄλλο φυσικῆς ἐνεργείας πραγματικῶς παριστᾷ, δι' οὗ, τοῦ πρὸς αὐτὸ, φημὶ δὲ τὸ ἄτομον, ἀποσκοποῦντος, καὶ τὰς φύσεις ἔχοντι παρατρέχοντος, διὰ τὸ τὰς φυσικὰς ἀνελεῖν ἐνεργείας, τὴν καταδρομὴν, οὐ μᾶλλον ἐν τούτῳ βαροῦσαν, ἢ συνεργοῦσαν εὑρίσκομεν. Εἰ γὰρ οὐκ εἰς μίαν φυσικὴν τὸ ἄτομον περικλείεται πάντως ἐνέργειαν, ὥσπερ οὖν οὐδὲ φύσιν· τίς γὰρ ὁ λέγων, ἢ παραστῆσαι δυνάμενος; δῆλον ὡς ταῖς κατ' αὐτὸ φύσεσιν ἤγουν οὐσίαις, ἰσαρίθμους ἔχει τὰς οὐσιώδεις κινήσεις, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ. Καὶ παρῶ λέγειν, ὡς οὐδὲ ἄτομον κυρίως τὸ κατὰ Χριστὸν σύνθετον λέγεται πρόσωπον. Οὐ γὰρ σχέσιν ἔχει [13] πρὸς τὴν ἐκ τοῦ γενικωτάτου γένους διὰ τῶν ὑπάλληλα καθιεμένην γενῶν πρὸς τὸ εἰδικώτατον εἶδος διαίρεσιν,

C Cui enim non explorate liquet, in eadem essentia et natura non posse diversam exsistentiam ac operationem conspici? Neutra enim a seipsa differt. Hoc namque propemodum impossibile est. In individuo autem ac persona, prorsus omninoque, si modo individuum compositum est, distinctasque cernimus naturas, ex quibus constat ac motus naturales; quibus ex naturæ rationibus operans noscitur, suam astruens exsistentiam ac veritatem; aliudque et aliud ex quibus est, naturali secundum aliud atque aliud operatione, reipsa repræsentat: unde sane inde grassantem, quod sponte, omissis naturis, ad ipsum (nempe individuum) animum attendat, non tam gravare præsenti negotio, quam juvare invenimus. Siquidem enim D individuum non in una prorsus operatione includitur, uti nec natura (quis enim dicat, autve demonstrare sufficiat?), palam est naturis suis sive essentiis, pares numero essentiales motus habere: nec ullus sit qui eat inficias. Mitto dicere, nec Christi compositam personam, individuum proprie esse. Non enim relationem habet, ea ratione quod ex generalissimo genere per genera subalterna in specialissimam speciem dividatur, suumque in ea

[13] Marg. Ὅτι οὐκ ἄτομον κυρίως τὸ κατὰ Χριστὸν σύνθετον πρόσωπον· καὶ πῶς. *Non proprie individuum Christi compositam personam; ac qua id ratione*

processum definiat. Atque id causæ est, cur, sapientissimo Cyrillo auctore, nomen Christus definitionis vim minime habeat. Neque enim 110 species est, quæ de multis numero distinctis prædicetur, neque vero essentiam cujusquam significat. Neque enim individuum est, quod ad speciem aut genus reducatur, vel secundum essentiam ab eis circumscribatur; sed persona composita, naturalem extremorum divisionem, ad summam in seipsa identitatem atque unitatem, partium suarum unione trahens. Sin autem forsitan, quibus non iners expersque operationis secundum carnem Dominus est, insitam ejus atque humanam confitentur operationem, etiam non ἀνυπόστατον (id est non subsistentiæ, aut personæ expertem) eum colligunt, qui sic opinantur, hypostasis seu personæ rationem evertunt. Non enim hypostasim seu personam esse facit, non esse naturam ἀνυπόστατον (quasi dicas, vere exsistentiæ expertem ac non subsistentem). Uti neque figuram, omne si quid corpus est, non esse corpus infigurabile : nec generationem aut visionem, non esse ingenitum, aut non invisibile. Atque, ut verbo dicam, si quid aliud prædicatur non esse, id, quod non est, relationem facit esse seu habitudinem, id prædicatum, circa quod illa naturaliter consideratur. Præterea, etsi forte id esset (quod tamen non est), haud enimvero ad naturales faceret operationes, quas sancti Patres non perinde eliminant ac hypostases personasque : ac quæ unum in duas minime dirimant, uti illis comparatum est. Quis enim est qui probare possit, haud e re esse ac conveniens, ad essentialis differentiæ specimen, naturales in eodem operationes docere? Cujus vero gratia, et quomodo, quæve Scriptura aut probatus Pater, vel solum nominare prohibuit? Nam si haud præstat naturales fateri operationes, plane nec ipsas naturas. Aut quomodo has quidem, non illas? Sin autem utrasque operæ pretium, quid causæ est, cur ab eis, quod operæ pretium decensque exsistat, impugnari debeat; ac de natura affirmari esse hypostasim seu personam, idcirco quod non ἀνυπόστατος est, id est, quæ vera exsistentia ac subsistentia careat? Si quidem enim illis exploratum esset, Patribus, perinde ac hypostases seu personas, sic quoque operationes reprobatas esse, haud immerito has rejicerent : sin autem eas prædicare, divinamque et humanam operationem, uti et naturam eos confiteri, ac confitendam jubere manifestum est : hypostasim vero seu personam divinam aut humanam, neminem prorsus, excepto duntaxat diviso atque 111 hominis cultore Nestorio, liquet docuisse; quorsum, quæso, siquidem sanctorum se doctrinam sequi profitentur, hæcce in eam cavillantur, ut naturales operationes excludant? Cujus vero ut hæc talia, inque eum modum inferat, præterquam impostoris duntaxat ac dementis Severi ; hominis scilicet, qui et sua ipse sedulo dissolvat, nec ullo modo adversus pietatis cultores, quidquid sophisticarum nugarum impudentia moliatur (sic illustri claraque veritatis victoria), prævaleat.

A καὶ ἐν αὐτῷ τὴν οἰκείαν πρόοδον περιγράφουσαν. Ὅθεν διὰ τοῦτο, κατὰ τὸν σοφώτατον Κύριλλον, τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει· οὐδὲ γὰρ εἶδός ἐστι πολλῶν ἀριθμῷ διαφερόντων κατηγορούμενον, οὔτε μὴν τήν τινος οὐσίαν δηλοῖ. Οὐδὲ γὰρ ἄτομόν ἐστι, πρὸς εἶδος ἢ γένος ἀναγόμενον, ἢ κατ' οὐσίαν ὑπὸ τούτων περιγραφόμενον· ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος, τὴν φυσικὴν τῶν ἄκρων διαίρεσιν ἐν ἑαυτῇ κατ' ἄκρον ταυτίζουσα, καὶ εἰς ἓν ἄγουσα τῇ τῶν οἰκείων ἑνώσει μερῶν. Εἰ δὲ τυχὸν, τοῖς διὰ τοῦ μὴ ἀνενέργητον εἶναι κατὰ σάρκα τὸν Κύριον τὴν ἔμφυτον αὐτοῦ καὶ ἀνθρωπίνην ὁμολογοῦσιν ἐνέργειαν, τὸ μὴ καὶ ἀνυπόστατον [24] εἶναι συνάγουσι, τὴν ὑπόστασιν ἐπηρεάζειν ἐστίν. Οὐ γὰρ ὑπόστασιν εἶναι ποιεῖ, τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἶναι τὴν φύσιν· ὥσπερ οὐδὲ
B σχῆμα πᾶν εἴ τι σῶμα, τὸ μὴ ἀσχημάτιστον εἶναι τὸ σῶμα· οὐδὲ γέννησιν, οὐδὲ ὅρασιν (1), τὸ μὴ ἀγέννητον, ἢ οὐκ ἀόρατον εἶναι, τὸ γεννητὸν ἢ ὁρατόν. Καὶ ἁπλῶς πᾶν εἴ τι ἄλλο μὴ εἶναι τοῦθ' ὅπερ οὐκ ἔστιν ἀποφασκόμενον, σχέσιν εἶναι ποιεῖ· τὸ, περὶ ὃ αὐτὴ φυσικῶς θεωρεῖται, καταφασκόμενον. Ἄλλως τε, καὶ εἰ τοῦτο τυχὸν ἦν, ὁπότε οὐκ ἔστιν, οὐδὲν ἦν πρὸς τὰς φυσικὰς ἐνεργείας, ἐπίσης οὐκ ἀποβαλλομένας ταῖς ὑποστάσεσι παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων· οὔτε διαιρούσας εἰς δύο τὸν ἕνα, καθάπερ αἱ ὑποστάσεις ποιοῦσι. Τίς γὰρ ὁ δεῖξαι δυνάμενος ἂν, ὅτι μὴ καλὸν ἐπὶ δηλώσει τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς τὰς φυσικὰς ἐνεργείας πρεσβεύειν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ; καὶ τίνος χάριν καὶ πῶς, καὶ τίς ὁ τοῦτο διοριζόμενος
C λόγος, ἢ Πατὴρ ἔγκριτος, ἀλλὰ [ἵνα] μὴ ἀποφήνωνται μόνον; Εἰ γὰρ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας ὁμολογεῖν οὐ καλὸν, οὐδὲ τὰς φύσεις αὐτάς. Ἢ πῶς ταύτας μὲν, οὐκ ἐκείνας δέ; Εἰ δὲ ἄμφω καλὸν, τίνος χάριν ἀντεξάγονται τῷ καλῷ, καὶ τὴν ὑπόστασιν τῷ μὴ ἀνυποστάτῳ τῆς φύσεως κατασκευάζουσιν; Εἰ γὰρ ὥσπερ τὰς ὑποστάσεις, οὕτω καὶ τὰς ἐνεργείας κακιζομένας τοῖς Πατράσιν ἐγνώριζον, οὐκ ἀπεικὸς ταύτας διέῤῥιπτον. Εἰ δὲ ταύτας κηρύττοντας, καὶ θείαν καὶ ἀνθρωπίνην ὁμολογοῦντας ἐνέργειαν, ὥσπερ οὖν καὶ φύσιν, καὶ ὁμολογεῖν παρακελευομένους γινώσκομεν, ὑπόστασιν δὲ θείαν ἢ ἀνθρωπίνην οὐδένα καθ' ὁτιοῦν οὐδαμῶς, ἢ μόνον τὸν διῃρημένον καὶ ἀνθρωπολάτρην Νεστόριον, διατί ἄρα, εἴπερ οὐκ ἀπόβλητος αὐτοῖς ἡ τῶν ἁγίων διδασκαλία, κατ'
D αὐτῆς τὰ τοιαῦτα σοφίζονται, εἰς τὴν τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν ἀποσκευήν; Τίνος δὲ ἄλλου τὸ ταῦτα καὶ οὕτως συνάγειν ἐστὶ, πλὴν Σεβήρου τοῦ σοφιστοῦ καὶ παράφρονος, τοῦ καὶ τὰ οἰκεῖα σπουδῇ καταλύοντος, καὶ τῶν εὐσεβῶν οὐδαμῶς κατισχύοντος, διὰ τὸ τῆς ἀληθείας περιφανὲς, εἰ καὶ τῷ ἀναιδεῖ μηχανᾶται τρόπῳ τῶν σοφιστικῶν ληρημάτων;

[24] Marg. Ὅτι οὐχ ὑπόστασιν εἰσάγει, τὸ μὴ ἀνυπόστατον. *Non* ἀνυπόστατον (*id est non expers subsistentiæ*), *hypostasim seu personam non inducere.*

A Εἰ γὰρ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἶναι τὴν φύσιν (2), ὑπόστασιν ταύτην ποιεῖ, πάντως δήπου κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ μὴ ἀνούσιον τὴν ὑπόστασιν ὑπάρχειν, οὐσίαν ταύτην παρίστησι. Καὶ οἱ τοῦτο λέγοντες, πῶς τόν τε τῆς θεολογίας οὐ διαιροῦσι λόγον, ταῖς τῶν ἰσαρίθμων ὑποστάσεων φύσεσιν, εἴπερ οὐσία πάντως αἱ μὴ ἀνούσιοι κατ' αὐτοὺς ὑποστάσεις· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας οὐ συγχέουσι, τῷ τῆς φύσεως μοναδικῷ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν; Ἑαυτοῖς γοῦν στοιχοῦντες, καὶ τὰ τοιαῦτα καθ' ἑαυτῶν δογματίσουσι. Τοῖς δὲ τὰς φυσικὰς ἐνεργείας ὁμολογοῦσι, τὸ καὶ οὕτω ταύτας συνάγειν, χάρις ἐστὶ, διὰ πάντων ἑαυτοῖς τὸ ἀληθὲς συναγείρουσι κατὰ τὴν τῶν ἁγίων παράδοσιν, καθ' ἣν τὸ μὴ ἀνυπόστατον, οὐχ ὑπόστασιν εἶναι τὴν φύσιν ποιεῖ, ἀλλ' ἐνυπόστατον· ἵνα μὴ ὡς συμβεβηκὸς ἐπινοίᾳ μόνῃ λαμβάνηται, ἀλλ' ὡς B εἶδος πραγματικῶς θεωρῆται. Οὕτω δὲ καὶ τὸ μὴ ἀνούσιον, οὐκ οὐσίαν ποιεῖ τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' ἐνούσιον παριστᾷ, ἵνα μὴ ψιλὸν ἰδίωμα ταύτην, ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἐν ᾧ τὸ ἰδίωμα κυρίως γνωρίζωμεν. Ὥσπερ οὖν ἐκεῖ τὸ ἐνυπόστατον δηλοῖ τὸ ἐνύπαρκτον· ἐνύπαρκτον δέ ἐστι τὸ οὐσιώδους καὶ φυσικῆς μετέχον ὑπάρξεως· οὕτω κἀνταῦθα τὸ ἐνεργὸν ἤγουν ἐνεργητικὸν, τὸ ἐνδύναμον σημαίνει κυρίως. Ἐνδύναμον δέ ἐστι, τὸ οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἔχον τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν τὸ μὴ ἀνυποστάτους ἢ ἀνενεργήτους ἐπὶ Χριστοῦ τὰς φύσεις ὁμολογεῖν, οὐχ ἔστιν ὑποστάσεις ἢ ἐνεργοῦντας συνάγειν, ἀλλὰ τὰς οὐσιώδεις αὐτῶν καὶ φυσικὰς ὑπάρξεις τε καὶ ἐνεργείας ὀρθοδόξως ὁμολογεῖν, εἰς τὴν τοῦ ἐξ αὐτῶν, καὶ ἐν C αὐταῖς ὄντος καὶ κατ' αὐτάς· φημὶ δὲ τὰς φύσεις, καθ' ἕνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον, ἐνεργοῦντος Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου, πίστωσιν ἀληθῆ καὶ βεβαίωσιν.

Si enim inde, quod natura ἀνυπόστατος non sit (velut dicas, non inconsistens et quæ vere non exsistat), hypostasim ac personam eam facit, omnino etiam consequenti ratione, quod hypostasis ac persona non sit ἀνούσιος (expers scilicet essentiæ seu substantiæ), eam substantiam seu essentiam faciet. Quique ita affirment, quo tandem modo divinæ Trinitatis non scindunt rationem, tot scilicet naturas inducendo, quot sunt hypostases atque personæ; siquidem, ut illi existimant, hypostases et personæ, quæ non sint essentiæ expertes seu essentiæ, ipsæ omnino substantiæ sunt seu essentiæ, divinæque incarnationis mysterium non confundunt, unam singularem astruendo naturam, idcirco quod una hypostasis ac persona est? Ipsi igitur, talia quoque in seipsos docebunt, dum sibi cohæreant. His vero qui naturales admittunt operationes, quod vel ita eas colligunt, gratiam præstant, dum sic undique, ex sanctorum Patrum traditionis ritu, veritatem acervant : ex qua (scilicet traditione) non ἀνυπόστατον (id est, non personæ expers ac subsistentiæ) non hypostasim ac personam naturam facit, sed ei tribuit ut in hypostasi seu persona subsistat vereque exsistat ; ne velut accidens, subtili solum cogitatu accipiatur, sed tanquam forma reipsa intelligatur. Sicque adeo etiam non ἀνούσιον (non expers substantiæ ac essentiæ) substantiam seu essentiam non hypostasim facit ac personam, sed hoc præstat, ut persona in substantia sit ac essentia, ne nudam eam proprietatem, sed cum eo, in quo est proprietas, vere proprieque noscamus exsistere. Quemadmodum igitur illic, quod dicitur ἐνυπόστατον (velut dicas, subsistens in) id significat quod ἐνύπαρκτον (vere scilicet exsistens). Vere autem exsistens et ἐνύπαρκτον, est, quod substantialis ac naturalis exsistentiæ particeps est; ita hic quoque, quod agendi efficax, seu operandi vi præditum dicitur, proprie significat quod facultatem ac potentiam habet. Habens autem potentiam ac facultatem, quod ipsum essentiali ac naturali virtute pollet. Quod igitur non insubsistentes, aut non inertes, seu operandi facultatis expertes, in Christo naturas confitemur, non hypostases seu personas, **112** autve operantes colligimus, sed essentiales ac naturales earum veras exsistentias ac operationes, recto fidei sensu confitemur; ut scilicet, eum, qui ex his, inque illis est, exque illarum ratione (scilicet naturarum) secundum indivulsam unionem operatur, Deum Verbum incarnatum vere astruamus ac confirmemus.

Τίνι δὲ λόγῳ, πολλὰς μὲν αὐτοὶ, καὶ ἀριθμοῦ πλείους εἰς ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀναφέροντες τὰς ἐνεργείας, τῷ λέγειν, *Πᾶσαν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην* (m) D

Qua vero ratione, qui multas ipsi numeroque superiores operationes in unum eumdemque referant, dicendo, *divinam omnem humanamque operationem*

NOTÆ.

(m) *Πᾶσαν θείαν καὶ ἀνθρωπίνην*. Sic Monothelitæ utrinque sibi cavere videbantur scopulum, uti n. 8, dictum est; ut neque cum Severo aliisque superioribus confunderent, nec cum Nestorio ipsisque Catholicis (in cujus partes eos male arcessebant) dividerent. Quin ipse quoque Joannes Constantinopolitanus ejusque synodus, Bardano imperatore, fucum se illis fecisse arbitrati sunt, ac catholicam fidem confessos esse, ipsis his eorum verbis, et ad eam confitendam, imprudentem ipsum tyrannum induxisse; suppressa duntaxat voce *unius ac duarum*, quæ videretur in Ecclesiis turbas facere : quidquid sit de hac illorum dispensatione (Joannis scilicet et sociorum episcoporum, in quibus etiam fuere viri sanctitate conspicui), num reipsa proditæ fidei damnandi sint, Baroniana censura, aut certe mitius habendi, vel etiam pro dispensationis solertia laudandi, qua ab Ecclesiis tantum depulerint turbinem, quantum per hæretici principis tyrannidem cernebant illis ingruere. Putem Constantinum papam eorum accepisse satisfactionem, nec austerius in ipsos quæsiisse, quos agnosceret catholicam reipsa animo fidem tenuisse, nec quidquam magis quam Ecclesiarum incolumitatem in eo negotio spectasse. Ipse Maximus sanum hic sensum deprehendit, si eumdem ipsum Christum secundum aliud et aliud, quod vere erat, alia atque alia, exque ipsorum ratione, pro communis personæ ac compositæ munere, intelligamus operatum esse; quod tamen negat Monothelitas voluisse. Certe si

(vox enim illa, *omnem*, non unam duasve prorsus, aut tres, sed infinitas, ac quarum ne miri quidem numerus possit, cogitandas ingerit, uti plane quod *omnia* et *omne* seu universitas dicitur), divisionem nequaquam verentur; hanc vero adversus eos, qui naturales duas operationes ex divinorum Patrum sensu menteque confitentur, hactenus scilicet ut distinctio noscatur, nescio quomodo, quorsumve, cum operantibus colligunt. Si enim multæ naturaque diversæ operationes unum eumdemque operantem in plures non dividunt ac secant, id binæ quomodo præstabunt? Ac cui magis danda crimini aggressio, ut quæ omnis expers probabilitatis sit? Si enim non de uno illas dicerent, nec in unum referrent, aliamque alii, qua inter se permeant, velut coalitas, atque in eo secundum indivulsam unionem incolumes, ab eoque, secundum aliud tamen atque aliud, uniformiter motas tribuerent (quibus scilicet tum miraculorum vim divine proferebat, tanquam natura Deus, passionesque ac cruciatus, vero illorum periculo, tanquam homo natura propter nos sustinebat), non omni prorsus probabilitate aggressio careret. Nunc autem, cum hoc non dicant, sed ejusdem eas asserant, et ad eumdem reducant, unde, ac qua ratione inferunt operantes? Quorsum vero, siquidem probabilitate ulla nituntur, non sibi plures ipsi colligunt, quo plures operationes admittunt? Nam sicut duæ duas, sic plane necessario plures etiam plures dabunt. Nisi autem hoc : illud ut conficiant, nullus capio; ac nec puto alius quisquam, dum pluris veritatem, quam ejus fucum falsamque existimationem, ducat).

A ἐνέργειαν· τὸ γὰρ, *πᾶσαν*, οὐ μίαν οὐδὲ δύο καθάπαξ, οὐδὲ τρεῖς, ἀλλὰ ἀπείρους καὶ ἀριθμὸν ὑπεραιρούσας ὑποβάλλει νοεῖν, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ πάντα καὶ πᾶν· διαίρεσιν οὐδαμῶς ὑποπτεύουσιν· ταύτην δὲ κατὰ τῶν τὰς φυσικὰς δύο, κατὰ τοὺς θείους Πατέρας ὁμολογούντων, μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν, οὐκ οἶδ' ὅπως καὶ διατί, μετὰ τῶν ἐνεργούντων συνάγουσιν; Εἰ γὰρ αἱ πολλαὶ καὶ διάφοροι κατὰ φύσιν, τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἰς πολλὰ ἐνεργοῦντας οὐ διαιροῦσι καὶ τέμνουσι, πῶς αἱ δύο; Καὶ τίς ὁ μᾶλλον τὴν καταδρομὴν ὡς οὐκ εὔλογον αἰτιώμενος; Εἰ γὰρ ἐπὶ τὸν αὐτὸν καὶ τοῦ αὐτοῦ ταύτας οὐκ ἔλεγον καὶ ἀνέφερον, καὶ τῇ πρὸς ἀλλήλας δι' ὅλου περιχωρήσει συμφυείσας ἀλλήλαις, καὶ καθ' ἕνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον ἐν αὐτῷ σωζομένας, καὶ πρὸς αὐ- B τοῦ, κατ' ἄλλο μέντοι καὶ ἄλλο κινουμένας ἑνοειδῶς, δι' ὧν τήν τε τῶν θαυμάτων θεϊκῶς προὐβάλλετο δύναμιν, ὡς φύσει Θεὸς, καὶ τὴν πεῖραν τῶν παθημάτων θέλων, ὡς ἄνθρωπος φύσει δι' ἡμᾶς κατεδέχετο, ἦν ἄρα καὶ οὐκ ἀπίθανος αὐτῶν ἡ καταδρομή. Νῦν δὲ τοῦτο μὴ λεγόντων, ἀλλὰ τοῦ αὐτοῦ ταύτας καὶ εἰς τὸν αὐτὸν ἀναγόντων, πόθεν καὶ πῶς τοὺς ἐνεργοῦντας συνάγουσι; Καὶ διατί, εἴπερ εὔλογον, μὴ πρότερον ἑαυτοῖς τοὺς πολλοὺς, ὅσον ἐπὶ ταῖς πολλαῖς ἐνεργείαις; Ὡς γὰρ αἱ δύο τοὺς δύο, οὕτω δήπου πρὸς ἀνάγκης καὶ αἱ πολλαὶ τοὺς πολλούς. Εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο, πῶς ἐκεῖνο συνιδεῖν οὐκ ἔχω· οἶμαι δὲ οὐδὲ ἄλλος τις τῶν τὸ ἀληθὲς τοῦ δοκεῖν προτιμώντων.

Quomodo vero rursus in eo, quasi inficianter, adversum plures unam obtendunt? Quam vero hanc, ac quomodo docent ac tradunt? Haud enim fieri potest, ut unus plures habeat, et unam. Nam si plures, non unam; ac si unam, quomodo **113** rursum plures? Aut enim prorsus has, illa; aut hanc, illæ expellent, in eorum sententia, qui ut naturales duas evertant, unam obtrudunt operationem. Sin autem forte, velut ex multis unam conflatam aiunt, haud fieri potest, aut natura patitur, uti dictum est, ut ea quæ sunt in subjecto, compositionem admittant. At neque rursus, quæ una ex multis sit, in multas dividi contingat. Prius igitur per unam operationem plures auferant, ne sibi ipsi pugnantes, plures operantes inducant, Rursumque per plures unam, ne συνουσιῶσιν (unam scilicet confusione substantiam) astruant; atque in eum modum, adversus duarum assertores operationum (nisi eorum imbecilliores vires sunt) pugnam instruant. Non enim fieri potest, ut graviore impetu aliis ingruant, qui suis se propriis

C Πῶς δὲ πάλιν αὐτοῖς ὥσπερ ἀντιφατικῶς, ἐπ' αὐτοῦ κατὰ τῶν πολλῶν ἡ μία προΐσχεται; Καὶ τίνα ταύτην καὶ πῶς δογματίζουσιν; Οὐ γὰρ οἷόν τε τὸν αὐτὸν καὶ πολλὰς ἔχειν, καὶ μίαν. Εἰ γὰρ πολλὰς, οὐ μίαν· καὶ εἰ μίαν, πῶς αὖθις πολλάς; Ἢ γὰρ ταύτας ἐκείνη πάντως, ἢ ταύτην ἐκεῖναι διώσονται, κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον, καθ' ὃν τὴν μίαν ἐπ' ἀνατροπῇ τῶν φυσικῶν δύο προβάλλονται. Εἰ δὲ τυχὸν, ὡς ἐκ πολλῶν ἀποτελουμένην τὴν μίαν φασὶν, οὐκ ἔχει φύσιν, ὡς λέλεκται, τὰ ἐν ὑποκειμένῳ συντίθεσθαι. Ἀλλ' οὔτε πάλιν τὴν μίαν ἐκ πολλῶν εἰς πολλὰς ἐπιτέμνεσθαι. Πρότερον οὖν τὰς πλείους αὐτοὶ διὰ τῆς μιᾶς ἐνεργείας ἀνέλωσιν, ἵνα μὴ πολλοὺς τοὺς ἐνεργοῦντας καθ' ἑαυτῶν εἰσάγωσιν. Καὶ διὰ τῶν πολλῶν αὖθις τὴν μίαν, ἵνα μὴ D συνουσίωσιν δογματίσωσι, καὶ οὕτω κατὰ τῶν τὰς δύο πρεσβευόντων, ἄνπερ οὐκ ἀδρανῶς ἔχοιεν, πολεμήσωσιν. Οὐ γὰρ οἷόν τε παντελῶς ἄλλοις ἐπιφυῆναι, τοὺς σφᾶς αὐτοὺς μετὰ τῶν οἰκείων ἀνατρέποντας, οὐδενὸς ἄλλου καθάπαξ ἐν τούτῳ προσδεηθέντας. Τὸ γὰρ ἔχον βάσιν, τὸ ὂν, πρὸς αὐτοῦ παγίως

NOTÆ.

voluissent, proclive erat hinc geminas ejus operationes, uti et naturas, agnoscere; nec sic obstricte Leoni adversari, quod utramque formam cum alterius communione dixerit agere; cum et in naturalibus sic promiscue vocibus utamur, nec minus dicamus animum et mentem intelligere, oculum videre, sentire corpus, quam vel hominem, vel Petrum aut Joannem, eadem hæc præstare; quidquid sit de principii actionis discrimine, ut quo et quod, elicitive et denominative, ut solemne philosophis et loqui et disputare.

ἑδράζεται, μηδαμόθεν τὴν οἱανοῦν πάσχον διάπτωσιν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνο μόνον ἀκμαῖον ὄντως καὶ ἰσχυρὸν, τὸ τὴν ἀλήθειαν ἔχον κρατύνουσαν· ἀλλ' οὐ τὸ παρ' ἄλλου, μή τί γε παρ' ἑαυτοῦ, τὴν λύσιν δεχόμενον.

A ipsi evertunt, nec in eam rem cujusquam prorsus alterius desiderant operam. Quod enim id quod est basim habet eoque fundatum est, in seipso firmiter hæret, nec aliunde prorsus casum ac labem timet. Illud enim duntaxat est quod viget, ac robustum est, quod nimirum veritatem firmamentum habet; non cui ab alio, ne dicam a seipso, ut dissolvatur et intereat proclive est.

Τούτων γοῦν ἀφεμένους, προσήκει πάντως εὐσεβοῦντας ἡμᾶς, καὶ ἑκατέρας τῶν ἐν τῷ ἑνὶ σεσαρκωμένῳ Θεῷ Λόγῳ σωζομένης φύσεως πραγματικῶς ὁμολογοῦντας τὴν ὕπαρξιν, καὶ τὴν ἔμφυτον ὁμολογεῖν πάντως ἐνέργειαν, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ θέλημα· καὶ διὰ τῆς περὶ ἑκάτερον, τὸ θεῖον ὁμοῦ καὶ τὸ ἀνθρώπινον, εὐσεβοῦς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀληθεστάτης δόξης, καὶ τῶν προσόντων αὐτῷ φυσικῶς τὴν ὀρθόδοξον τῶν ἁγίων Πατέρων κρατύνειν διδασκαλίαν, οἳ περὶ αὐτοῦ ταῦτα καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν ταῖς ἁγίαις τοῦ Θεοῦ καθολικαῖς Ἐκκλησίαις παραδεδώκασι· καὶ μηδὲν ἐξαρνεῖσθαι τῶν ἅπερ ἦν ἀπ' ἀρχῆς καὶ δι' ἡμᾶς γέγονεν ὕστερον, καὶ τῶν χαρακτηριζόντων αὐτὰ φυσικῶς πάντων ἰδιωμάτων. Τέλειον γὰρ τὰ ἑκάτερα, καὶ ἐν ἑκατέραις τὸν αὐτὸν ἐδογμάτισαν, καὶ ἀνελλιπῶς τὴν ἑκατέρου τῶν ἐξ ὧν ὑπῆρχε διασώζοντα φυσικὴν ἰδιότητα, καὶ κατὰ πάντα ὅμοιον ἡμῖν, καὶ ὁμοίως κατὰ θέλησιν πεπειραμένον [33], χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας.

His ergo valere jussis, operæ pretium omnino, ut qui pietatem rectamque fidem colimus, ambasque in Deo Verbo reipsa incolumes et exsistentes naturas confitemur; prorsus etiam innatam operationem, uti sane et voluntatem confiteamur; piaque, utriusque simul (divinæ scilicet ac humanæ) ejusdem, ac verissima, eorumque quæ illi natura insunt, assertione, orthodoxam sanctorum B Patrum doctrinam stabiliamus, qui hæc de illo tenenda ac prædicanda sanctis Dei Ecclesiis catholicis tradiderunt; nihilque eorum quæ erat a principio, negemus, ac quæ postea nostri causa factus est; nihil denique earum omnium proprietatum, quæ hæc natura insigniunt. Utraque enim natura perfectum, et in utraque eumdem docuerunt; amborum denique ex quibus erat naturalem proprietatem, nulla labe aut detrimento servantem incolumem, ac per omnia nobis similem, similique nobis ratione, uno duntaxat excepto peccato, voluntate sponteque sua tentatum.

Τούτων οὖν ἐπακούοντες τῶν μακαρίων φωνῶν, οὐδὲν οὔτε τῶν ἡμετέρων καὶ φυσικῶν, οὔτε τῶν πατρικῶν καὶ θείων, ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ τὸ παράπαν ἀρνούμεθα· ἀλλὰ διαφόρους φύσεις καὶ φυσικὰς ἐνεργείας, καὶ οὐσιώδη θελήματα, τουτέστι δύο, τὸν αὐτὸν ἔχειν πρεσβεύομεν. Οὔτε γὰρ ἡ καθ' ἡμᾶς, οὔτε μὴν ἡ πατρικὴ φύσις, οὐσίας ἐκτὸς, ἢ ἐμφύτου θελήματος ἢ ἐνεργείας καθέστηκε. Καὶ εἰ τοῦτο, δῆλον ὡς ὁ ἐκ τούτων, θεότητός φημι καὶ ἀνθρωπότητος, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ὑφεστὼς, καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς κυρίως ὑπάρχων καὶ ἄνθρωπος, ὁμοούσιος ἡμῖν ἐστι καὶ ὁμοεργὴς, καὶ τὴν αὐτὴν ἔμφυτον θέλησιν ἔχων κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· καὶ ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοεργὴς, καὶ τὴν αὐτὴν θέλησιν κεκτημένος κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὅλος συγγενὴς τοῖς ἄνω κατὰ πάντα τὰ συγγενῶς ἔχοντα, καὶ ὅλος συγγενὴς τοῖς κάτω κατὰ πάντα τὰ συγγενῶς ἔχοντα, χωρὶς μόνης τῆς ἁμαρτίας. Καὶ ὁ μὴ οὕτω πρεσβεύων, τοὺς ταῦτα κηρύσσοντας οὐ παραδέχεται θεολήπτους Πατέρας· ἀλλὰ δῆλός ἐστι τίνας καὶ ποίους.

Has igitur obaudientes beatas voces, nihil eorum quæ nostra ac naturalia sunt, vel quæ paterna C ac divina, in eodem prorsus negamus; sed distinctas naturas ac naturales operationes, essentialesque **114** voluntates (geminas scilicet) ipsum habere docemus. Neque enim natura nostra, at neque paterna, exsors essentiæ est, aut innata caret voluntate vel operatione. Quod cum ita sit, liquet sane eum, qui ex his (divina scilicet humanaque natura) in una eademque persona, Deus idem et homo vere exsistit, consubstantialem nobis esse, eademque, qua homo est, præditum operatione atque innata voluntate, Patrique eumdem consubstantialem, atque eadem, qua Deus est, præditam operatione ac voluntate; totum affinem superis, secundum omnia quibus illis consistit affinitas; totumque inferis, secundum omnia quibus D illis inest affinitas, si modo unum duntaxat peccatum exceperis. Ac, qui non ita docet ac profitetur, hæc prædicantes divinos Deoque afflatos Patres non recipit: liquet vere, quos qualesve sibi sequendos assumat.

Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, τῇ μεσιτείᾳ τῶν θεοτεύκτων ὑμῶν προσευχῶν, ἐν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ, τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, διὰ παντὸς φρουρουμένους ψυχῇ τε καὶ σώματι, ταύτην τὴν εἰλικρινῆ καὶ ὀρθόδοξον τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, πρεσβεύειν ὁμολογίαν ἔμπροσθεν αὐτοῦ καὶ πάσης τῆς κτίσεως, καὶ ἀντὶ πάντων, καὶ πρὸ πάν-

Donet Deus, ut nos omnes, vestris ad eum suffragantibus precibus, in ejus templo (catholica scilicet et apostolica Ecclesia) animo pariter et corpore communiti, sinceram hanc ac orthodoxam magni Dei et Salvatoris nostri confessionem, in conspectu ejus omnisque creaturæ, profiteamur, eamque pro omnibus, ac præ omnibus in glorio-

[33] Marg. Ὅτι μὲν ἔπαθε λογίζῃ· ὅτι δὲ ἑκὼν, οὐ προστίθης. *Passum quidem reputas; sed sponte non adjungis.* Ita schol. quasi de industria ad rem Maximo mutata Pauli voce, Hebr. IV, 5. κατὰ πάντα, *per omnia tentatum.*

sissima ipsius apparitione illi offeramus, paremque ab eo consequi mereamur, æternaque ac beata dona percipere, illis promissa, qui ipsum coram hominibus confiteri non erubuerunt [a]; ipsis denique pro voto rei ipsa experientia frui, quorum nunc divina dignatione gustum fecimus; precibus et intercessionibus gloriosissimæ ac sanctissimæ intemeratæ dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

A των αὐτῷ προσκομίσαι κατὰ τὴν αὐτοῦ πανένδοξον ἐπιφάνειαν, καὶ πρὸς αὐτοῦ τῆς ἴσης καταξιωθῆναι καὶ μετασχεῖν τῶν τοῖς ἀνεπαισχύντως ἔμπροσθεν ἀνθρώπων ὁμολογοῦσιν αὐτὸν, ἐπηγγελμένων αἰωνίων τε καὶ μακαρίων δώρων, καὶ πείρᾳ κατ' εὐχὰς ἀπολαῦσαι, ὧν νῦν πίστει καταξιωθέντες γεγεύμεθα, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς πανενδόξου καὶ παναγίας ἀχράντου δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

SCHOLIA.

1. Invisibile, ejus quod videtur negatio est. Dumque enuntiatur, non in ordine ad visum enuntiatur, sed ad id quod est visibile: quod est habitudo ejus, quod non est invisibile; sive ad quod habet habitudinem, id quod non est invisibile. Visus autem, non invisibile, sed cæcitas habitudo est, per ordinem ad quam enuntiatur.

2. Adversus eos qui dicunt *Non esse naturam* ἀνυπόστατον (*quæ non vere exsistat; subsistentiæ seu personæ expertem*) vicissim reponendum est, *neque hypostasim seu personam* ἀνούσιον (*essentiæ scilicet expertem*). Tunc inferendum, quemadmodum dicendo hypostasim seu personam non ἀνούσιον (non expertem scilicet essentiæ seu substantiæ), non significamus eam essentiam ac substantiam esse. Qui enim sic dicat, dividit divinæ Trinitatis mysterium, divinæque dispensationis seu Incarnationis mysterium confundit. Sic neque quod dicamus naturam non ἀνυπόστατον, hypostasim seu personam inducimus.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Τὸ μὲν ἀόρατον τοῦ βλεπομένου ἀπόφασίς ἐστι. Καταφασκόμενον δὲ οὐ πρὸς τὴν ὅρασιν, ἀλλὰ
B τὸ ὁρατὸν καταφάσκεται· ὅπερ ἐστὶ σχέσις τοῦ μὴ ἀοράτου, ἤτοι πρὸς ὃ τὴν σχέσιν ἔχει τὸ μὴ ἀόρατον. Τῆς δὲ ὁράσεως οὐ τὸ μὴ ἀόρατον, ἀλλ' ἡ τύφλωσις σχέσις, πρὸς ἣν καταφάσκεται.

β'. Πρὸς τοὺς λέγοντας, *μὴ εἶναι φύσιν ἀνυπόστατον*, ἀντιστρεπτέον τὸ, *μηδὲ ὑπόστασιν ἀνούσιον*. Εἶτα ἐπακτέον, ὅτι ὥσπερ τὸ μὴ ἀνούσιον τὴν ὑπόστασιν λέγειν, οὐχ οὐσίαν ταύτην παρίστησιν ὑπάρχειν. Οὕτω γὰρ διαιρεῖν καὶ συγχεῖν ἐστι, τὸ μὲν τῆς θεολογίας, τὸ δὲ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. Οὕτως οὐδὲ τὸ λέγειν τὴν φύσιν μὴ ἀνυπόστατον, τὴν ὑπόστασιν εἰσάγει.

115 EJUSDEM.

Distinctionum quibus res dirimuntur definitiones.

Rerum omnis, qua dirimuntur, distinctio, aut per contrariationem est (ἐναντίωσιν) aut per oppositionem, id est, ea ratione qua disjunguntur, aut qua se interimunt. Verbi gratia, quæ sensu percipiuntur et quæ mente intelliguntur, habent ea quidem contrariationem, ut quæ diversæ substantiæ sint ac naturæ (disparata vocant), non tamen sunt inter se opposita ac pugnantia. Non enim ejus rationis sunt, ut se mutuo interimant: atque id in causa est, ut discretionem ad seipsa secundum contrariationem, id est, divisionem suscipiant. Vita autem et mors discretionem habent, non quæ est secundum contrariationem, modo explicato, sed quæ est secundum oppositionem, qua scilicet se interimant. Alterius enim positio, alterius sublatio est; uniusque exsistentia, alterius non exsistentia et desitio. Si quid igitur primaria ratione alteri opponitur, omnino etiam ex consequenti est contrariatione dispunctum. Si quid vero primario contrarium est ac dispunctum, non prorsus consequenti ratione opponitur. Et, ut clarius dicam, substantiæ quidem, per eas quæ insunt, differentias, inter se ut dirimantur ex contrariatione, admittunt; velut anima et corpus, et quæcunque essentialiter ac substantia differunt. Quæ autem sunt circa substantiam, id est, qualitates, sic dirimuntur quasi per oppositionem (ac si adversa

C

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Περὶ ὅρων διαστολῶν.

Ἡ τῶν ὄντων πᾶσα διαστολὴ, ἢ κατ' ἐναντίωσιν, ἢ κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι, ἤγουν διαιρεῖσθαι, ἢ ἀναιρεῖσθαι γίνεται. Οἷον αἰσθητὰ καὶ νοητὰ ἐναντίωσιν μὲν ἔχουσιν ὡς ἑτεροούσια, οὐκ ἀντίκειται δὲ ἀλλήλοις. Οὐ γὰρ ἀναιρετικὰ ἀλλήλων εἰσὶν ταῦτα, καὶ διὰ τοῦτο δέχονται τὴν κατ' ἐναντίωσιν διαστολὴν πρὸς ἑαυτὰ, ἤγουν διαίρεσιν· ζωὴ δὲ καὶ θάνατος ἔχουσι διαστολὴν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐναντίωσιν, ἀλλὰ τὴν ἀντικειμένην, ἤγουν ἀναιρετικήν. Ἡ γὰρ θατέρου θέσις θατέρου γίνεται ἀφαίρεσις· καὶ ἡ τοῦ ἑνὸς ὕπαρξις τοῦ ἄλλου ἀνυπαρξία καθέστηκεν. Εἴ τι οὖν προηγουμένως ἀντίκειται ἄλλῳ, ἐφεπομένως πάντως καὶ ἠναντίωται· εἴ τι δὲ προηγουμένως ἄλλῳ ἠναν-
D τίωται, ἐφεπομένως οὐδόλως ἀντίκειται. Καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, αἱ μὲν οὐσίαι διὰ τὰς ἐνούσας αὐταῖς διαφορὰς, τὴν πρὸς ἀλλήλας κατ' ἐναντίωσιν διαστολὴν ἐπιδέχονται, ὡς ψυχὴ καὶ σῶμα, καὶ τὰ κατ' οὐσίαν διαφέροντα πάντα· τὰ δὲ περὶ τὴν οὐσίαν, ἤγουν ποιότητες, τὴν κατὰ τὸ ἀντικεῖσθαι ἔχουσι διαστολὴν, ὡς ζωὴ καὶ θάνατος, καὶ εἴ τι τοιοῦτον. Ἀναιρετικὰ γὰρ ἀλλήλων ταῦτα προδήλως εἰσίν.

[a] Luc. IX, 26.

acie dicas) ut vita et mors, et si qua sunt ejus generis. Hæc enim, ut palam liquet, mutuo se interimunt.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

Ἐναντίωσιν, τὴν διαίρεσιν νόει· τὸ δ' ἀντικεῖσθαι, τὴν ἀναίρεσιν φρόνει. Ἡ μὲν γὰρ αὐτῶν ἐστιν ἐν ταῖς οὐσίαις, τὸ δ' ἐμπέφυκε τοῖς περὶ τὴν οὐσίαν· καὶ τῶν μὲν, ἄμφω συντρέχει θαυμασίως, ἀναίρεσίς τε καὶ διαίρεσις πάλιν. Ἡ δ' αὖ διαιρεῖν, οὐκ ἀναιρεῖν ἰσχύει.

A SCHOLIUM.

Contrariationem (ἐναντίωσιν) divisionem intellige ac discretionem : opponi vero existima, quod se interimunt. Horum quidem alterum in substantiis est; alterum vero in illis versatur, quæ circa substantias sunt; ac horum quidem, ambo mirabiliter concurrunt, quod est interimere ac quod rursus dirimere. Contra vero dirimere, interitum afferre non potest.

Ὅροι ἑνώσεων (n).

Ἡ κατ' οὐσίαν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τουτέστι τῶν ἀτόμων.

Ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν οὐσιῶν, τουτέστι ψυχῆς καὶ σώματος.

Ἡ κατὰ σχέσιν (o) ἕνωσις, ἐπὶ τῶν γνωμῶν, εἰς ἓν θέλημα.

Ἡ κατὰ παράθεσιν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν σανίδων.

Ἡ κατὰ ἁρμονίαν (p) ἕνωσις, ἐπὶ τῶν λίθων.

Ἡ κατὰ κρᾶσιν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν ὑγρῶν οἴνου καὶ ὕδατος καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ φύρσιν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν ξηρῶν καὶ τῶν ὑγρῶν, ἀλεύρου καὶ ὕδατος.

Ἡ κατὰ σύγχυσιν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν τηκτῶν, κηροῦ καὶ πίσσης, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ σωρείαν ἕνωσις, ἐπὶ τῶν ξηρῶν, σίτου καὶ κριθῆς, καὶ τῶν τοιούτων.

Ἡ κατὰ συναλοιφὴν (q) ἕνωσις, ἐπὶ τῶν ἀποσπω-

Unionum definitiones.

Unio secundum essentiam in hypostasibus seu personis, id est, individuis.

Unio secundum hypostasim ac personalis, in substantiis, ut in anima et corpore.

B Unio κατὰ σχέσιν (velut dicas affectualem ac necessitudinis) in sententiis et consiliis, ut una voluntas sit.

116 Unio secundum appositionem, in asseribus ac tabulis.

Unio secundum coagmentationem seu commissuram, in lapidibus.

Unio secundum mistionem, in humidis, vino et aqua, et similibus.

Unio secundum conspersionem, in aridis et humidis, in farina et aqua.

Unio secundum confusionem, in iis quæ liquantur, ut cera et pice, et similibus.

Unio secundum acervationem seu congeriem, in C aridis, tritico et hordeo, et similibus.

Unio secundum coalitionem, in iis quæ quasi

NOTÆ.

(n) *Ὅροι ἑνώσεων.* Brevem hunc tractatum, postremum pene habet Turrianus, etsi non integrum, Græca, Romanus codex superioribus subjiciebat. Quam 1 ponit, unitio est, ἡ κατ' οὐσίαν· quam debemus accipere ut distinctam contra sequentem, quæ est, ἡ καθ' ὑπόστασιν· quarum etiam magis conditiones exponit in fine; quod, ἡ κατ' οὐσίαν, sit in diversis hypostasibus, seu personis et individuis; ἡ καθ' ὑπόστασιν vero, in diversis substantiis seu naturis. Cyrillus tamen et Patres alii, οὐσιώδη et φυσικὴν ipsam unionem in Christo ὑποστατικὴν vocitant, quasi veram, et ut distinguant contra σχετικὴν Nestorii, id est, *affectu solo constantem*, qualis est in sanctis per gratiam. *Hypostasibus individuorum*, non satis apte Turr. quod Maximus, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τουτέστιν ἀτόμων, nisi aliter ejus codex habuerit, ac certe aliter habuisse putem, nempe, ἐπὶ τῶν ὑποστάσεων, τῶν ἀτόμων, quæ sic ille sibi redenda putaverit, cum esset reddendum : *In hypostasibus, quæ sunt individua*; qui modus loquendi Græcis familiarissimus, ac in illis Maximo. In seq. habuisse videtur, ὡς ἐπὶ ψυχῆς καὶ σώματος, quod et clarius est, ac libens sequor.

(o) *Ἡ κατὰ σχέσιν.* Turr. *secundum habitudinem* reddit; sequentia non reddens, ὡς ἐπὶ τῶν γνωμῶν· quæ facile erat illi reddere, et ex illis vim τοῦ κατὰ σχέσιν, ex Maximi mente, et theologorum adversus Nestorium, magis perdiscere seu explicare. Est ergo unitio quæ est per affectum, libera voluntate et ex arbitrio, cum plures per concordiam una sententia, unus animus, una voluntas sunt : Εἰς ἓν θέλημα, *ut sit una voluntas*, non quod reddit idem Turr. *ut una voluntatibus*. Hæc nempe una Christi voluntas Nestorio, ejusque ταυτοβουλίας (consensu scilicet in objecto) quæ communis est sanctorum cum Deo, a quorum communi classe ἀνθρωπολάτρης hæreticus Christum non eximebat : nullam substantialem unitionem, ac vere subsistendi ratione, in eo ponens, sed solam affectualem (ut sic loquar) et quæ est per gratiam, in qua solum haberet potiores partes, ut qui reliquis, acceptis a Deo melius usus esset, exque profectu, in Filium Dei evasisset, non a prima D exsistentia, natura Filius exstitisset. Hæc sic impura ac Judaica Nestorii, in quem nemo Catholicorum indulgentior esse debeat, et ut malum potius metaphysicum quam scelestissime in Filium Dei blasphemum, ejusque omne dispensationis evertentem mysterium, ingerat. Qui de hara Calvini Ministellus in Septimania tentavit haud ita pridem Nestorium levare, Cyrillo detrahere, is suas in se contineat tenebras, nec orci novam fuliginem (cui satis sit Calvinianus candor hactenus Christianissimo orbe tantum non repressus) in claram ejus pubem, celebri orbis Lycæo procul aspergat.

(p) *Ἡ καθ' ἁρμονίαν.* Idem atque ἁρμὸς, *commissura, compago.* In animalibus proprie dicitur; hincque adeo in ædificiis, quorum structura sic maxime alii aliis lapides committuntur. Ἁρμὸς λίθου, *Lapidis commissura*, citatur ex Schol. Aristophanis.

(q) *Ἡ κατὰ συναλοιφήν.* Unionem hanc, quæ maximi sit Græcis theologis, acutissime exponit

avelluntur ac rursus reponuntur; velut in face ex igne prodeunte, et quæ igni rursus reddatur.

Unio secundum essentiam, in iis quæ diversam hypostasim habent, sive personam.

Unio secundum hypostasim ac personalis, in iis quæ diversam habent substantiam ac naturam.

A μένων, καὶ αὖθις ἀποκαθισταμένων· οἷον λαμπάδος ἐκ πυρὸς προερχομένης, καὶ πάλιν ἀποκαθισταμένης.

Ἡ κατ' οὐσίαν ἕνωσίς ἐστιν ἐπὶ τῶν ἑτεροϋποστάτων.

Ἡ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσίς ἐστιν ἐπὶ τῶν ἑτεροουσίων.

THEODORI BYZANTINI, MONOTHELITÆ.

QUÆSTIONES

CUM MAXIMI SOLUTIONIBUS.

Theodori Byzantini diaconi rhetoris, ac Pauli archiepiscopi Constantinopolitani synodicarii, prima dubitatio ac quæstio.

Siquidem eadem Patres ratione cum voluntate, etiam ignorantiam de Christo prædicarunt, necesse est, ut qui voluntatem in Christo non secundum arrogationem considerari dicunt, etiam ignorantiam illi tribuant. Ecquonam vero modo Deus, qui ea nesciat quæ futura sunt? Sed et nudum eum doceant hominem, juxta damnatam jam Agnoetarum hæresim. Sin autem quod inde sequitur absurdum veriti, secundum arrogationem ignorantiam tribuunt, uti etiam derelictionem et non subjectionem; secundum eamdem dicant et voluntatem. Patres enim eadem cum voluntate ignorantiam classe collocarunt, eumdem ei servantes sermonem seu rationem, uti ait Athanasius quidem in oratione sua adversus Arianos, Gregorius vero Theologus oratione prima de Filio, aliique in aliis suis lucubrationibus.

B *Πρώτη ἀπορία Θεοδώρου διακόνου Βυζαντίου ῥήτορος, καὶ συνοδικαρίου (r) Παύλου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.*

Εἰ κατ' αὐτὸν τῷ θελήματι λόγον, καὶ τὴν ἄγνοιαν κατηγόρησαν οἱ Πατέρες ἐπὶ Χριστοῦ, ἀνάγκη τοὺς μὴ κατ' οἰκείωσιν ἐν τῷ Χριστῷ θεωρεῖσθαι λέγοντας τὸ θέλημα, καὶ ἀγνοεῖν αὐτὸν λέγειν. Καὶ πῶς Θεὸς, ὁ τὰ μέλλοντα μὴ εἰδώς; Ἀλλὰ καὶ ψιλὸν αὐτὸν εἰσάγειν ἄνθρωπον, κατὰ τὴν ἤδη τῶν Ἀγνοητῶν κατακριθεῖσαν αἵρεσιν. Εἰ δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀτοπίαν ὑποστελλόμενοι, τὴν ἄγνοιαν κατ' οἰκείωσιν λέγουσιν, ὥσπερ καὶ τὴν ἐγκατάλειψιν, καὶ τὴν ἀνυποταξίαν, κατὰ τὸν ὅμοιον τρόπον καὶ τὸ θέλημα λεγέτωσαν. Τῷ γὰρ θελήματι καὶ τὴν ἄγνοιαν οἱ Πα- C τέρες συνέταξαν, τὸν αὐτὸν αὐτῇ φυλάξαντες λόγον· ὥς φησιν Ἀθανάσιος μὲν ἐν τῇ κατ' Ἀρειανῶν αὐτοῦ βίβλῳ, Γρηγόριος δὲ ὁ Θεολόγος, ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ πρώτῳ λόγῳ, καὶ ἄλλοι ἐν ἄλλοις συγγράμμασι.

117 *Ejusdem altera dubitatio ac quæstio.*

Siquidem omnis dictio atque vox, quam non

Τοῦ αὐτοῦ δευτέρα ἀπορία.

Εἰ πᾶσα λέξις καὶ φωνὴ μὴ τοῖς Πατράσιν εἰρη-

NOTÆ.

Maximus ex eorum mente. Nempe advertit vir divinus in theologia maxime usurpari hanc unitionem, et ab illa, uno omnium Patrum consensu removeri: ita nimirum ut veras in Deo intelligamus emanationes, quibus reipsa personæ procedant, Filius et Spiritus, qui tamen cum Patre auctore non coalescant ac confundantur, sive etiam inter se, sed suam quæque hypostasim, et quod vere in persona exsistunt, habeant. Næ igitur frigide Turr. *unio secundum conjunctionem*. Certe quæ secundum conjunctionem unitio est, haud ita abhorret a Trinitate. Nam quæ major conjunctio, quam qua una persona in altera est, et quasi illi immeat, per συμπεριχώρησιν, quam theologi Græci vocant. Est ergo conjunctio (non enim divisio et separatio), sed sine confusione, veraque eorum quæ sic conjuncta sunt, distinctione. Greg. orat. *De theol.* ἑνοῦμεν δὲ τὴν θεότητα, καὶ οὐκ εἰς ἓν τὰ τρία συναλείφομεν. Chrysost. in I ad Cor. Οὐ τὰς ὑποστάσεις συναλείφων, ἀλλὰ τῆς οὐσίας τὴν ὁμοτιμίαν ἐμφαίνων. Damasc. *De Trin.* Ἑνοῦνται γὰρ αἱ ὑποστάσεις, καὶ τὴν ἐν ἀλλήλαις περιχώρησιν ἔχουσι, δίχα πάσης συναλοιφῆς καὶ συμφύρσεως. Reddat Turr. *Uniuntur et inter se commeant absque ulla conjunctione*. Ergo summo divortio. Implicat certe in adjecto. Mihi, *absque ulla coalitione, concretione et quasi conflato, et confusione*. Συναλείφειν Gregorio, τὸ συναιρεῖν· et συναλοιφὴ, συναίρεσις, Sabelli propria; conjunctio D quasi elisione, et quasi ad unum medium redactis quæ uniuntur, extremisque compressis, velut fere apud grammaticos fit in syllabis. More nostro loquimur in divinis, in quibus tamen non licet communibus Patrumque vocibus resilire, vel ita detorquere. Hæc satis pro opusculi parvitate.

(r) *Καὶ συνοδικαρίου*. Sit forte qui judiciis ecclesiasticis præerat, vel qui ab epistolis quasi synodalibus Paulo archiepiscopo esset. Num quasi ἔκδικος seu συνέκδικος, *defensor, vindex?* Quid si ambæ jungendæ voces, Ῥήτορος καὶ συνοδικαρίου, ut altera alteram exponat, sitque orator, cujus partium erat ut pontificias sanctiones ac decreta exponeret? seu etiam ex illorum ratione subditis jus diceret; qualis fere quem episcopi officialem vocant. Vellem certiora monumenta, quibus ejus munus totum explicari posset. Valde certe incertus homo, qui nugas ejusmodi, magis quam subtile aliquid habentes quæstiones, obtruderet.

μένη καινοτομία προδήλως καθέστηκεν, δυοῖν ἀνάγκη θάτερον, ἢ δεῖξαι τῶν Πατέρων οὖσαν φωνὴν, τὸ *φυσικὰ* λέγειν ἐπὶ Χριστῷ *θελήματα*· ἢ δεῖξαι μὴ δυνάμενοι, ἴστωσαν τῷ τῶν Πατέρων ὀνόματι τὴν ἑαυτῶν καινοτομοῦντες διδασκαλίαν. Εἰ δὲ, τὰς ἑτέρας αὐτῶν φωνὰς πρὸς τὸν ἴδιον νοοῦντες σκοπὸν, τὴν τοιαύτην τίθενται ὀνοματοποιΐαν. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον μεμπτὸν, ἄρα καὶ τὸ πρῶτον.

A sunt locuti Patres, palam novitas est, duorum alterum necesse est : aut, ostendant Patrum vocem esse ut dicantur in Christo *naturales voluntates*; aut cum non possint ostendere, noverint se Patrum nomine, novam eis doctrinam supponere. Sin minus, alias eorum voces, ad intentum suum considerantes, nomenclationem ejusmodi confinxere. Quod si alterum reprehensione dignum, ergo et primum.

SANCTI MAXIMI SOLUTIONES.

—

Μαξίμου μοναχοῦ πρὸς Μαρῖνον πρεσβύτερον· Ἐπίλυσις τῶν προτεταγμένων ἀποριῶν ὑπὸ Θεοδώρου διακόνου καὶ ῥήτορος, λύσις α'.

Αἱ παρὰ τοῦ ῥήτορος πεύσεις, ἁγιώτατε καὶ θεοτίμητε πάτερ, οὐ μᾶλλον τὸ εὔλογον ἔχουσι τῆς ἀπορίας, ἢ τὸ παράλογον ἐνδείκνυνται τῆς ἀπορίας· ἔκ τε τοῦ ψεύδους αὐτοῦ, καὶ τῆς ἐπ' ἀνατροπῇ τῆς θείας τοῦ Μονογενοῦς σαρκώσεως ἔριδος. Οὐ γὰρ κατὰ τὸν αὐτὸν τῷ θελήματι λόγον, ὥς φησι, καὶ τὴν ἄγνοιαν ἐπὶ Χριστοῦ κατηγόρησαν οἱ Πατέρες. Τίς γὰρ ὁ τοῦτο δεῖξαι δυνάμενος, εἰ καὶ οὗτοι τὰ μηδαμῶς ὄντα, καθὼς ἔθος αὐτοῖς, οὐκ ἀναπλάττονται μόνον, ἀλλὰ καὶ τολμηρῶς καθ' ἑαυτῶν προχομίζουσιν; Ἢ οὕτω δ' ἂν ἀγνοίας καὶ θελήματος ὁ αὐτὸς ἔσται λόγος, εἰς ταὐτὸν ἄγων ἀλλήλοις τὰ C πάντη κυρίως ἀσύμβατα· εἴπερ ἡ μὲν, τὴν τοῦ ὄντος ἀναίρεσιν· τὸ δὲ, τὴν τοῦ ὄντος θέσιν παρίστησιν, ὃ δὴ προδήλως ἀμήχανον, ὡς οὐδὲ τὸ παράπαν ἀλλήλαις ἕξις ὑπάρχει καὶ στέρησις. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ τὴν ἀπὸ τῶν Ἀρειανῶν προτεινομένην, καὶ ταύτην ὁ θεῖος καὶ μέγας Γρηγόριος καταριθμεῖ· φημὶ δὴ τὴν ἄγνοιαν, ἤδη ταὐτὸν οὖσαν ἀπέφηνεν, τῷ θελήματι. Τοῦ θελήματος γὰρ ῥητῶς οὐδὲ κατὰ τὸν τόπον παντελῶς ἐμνημόνευσεν, ἐν ᾧ ταῦτα διέξεισι, « Σὺ δέ μοι, λέγων [**], καταρίθμει πρὸς ταῦτα τὰ τῆς ἀγνωμοσύνης ῥήματα (s), τὸ, *Θεός μου, καὶ Θεὸς ὑμῶν*· τὸ, *μείζων*· τὸ, *ἔκτισεν*, τὸ, *ἡγίασε*, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ δὲ ὅτι συμπαρέλαβε μόνον, εἰς ταὐτὸν ἄγειν τὴν ἄγνοιαν τῷ θελήματι τυχὸν ἐπιχειροῦσιν, ἔσται δήπου πάντως, καὶ τὸ, *Θεός μου, καὶ Θεὸς ὑμῶν*· καὶ τὸ, *μείζων*, παρὰ τοῦ Πατρὸς εἰρημένον, καὶ τὸ *κτίζειν* καὶ *ἁγιάζειν* ταὐτὸν τῇ ἀγνοίᾳ D κατ' αὐτοὺς διὰ τὴν σύνταξιν, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα τῇ ἀγνοίᾳ συντέταχεν. Εἰ δὲ τοῦτο διανοίας καθέστηκε παρατροπὴ, κἀκεῖνο μειζόνως ἐκτροπὴ τῶν ταῦτα

B ***Maximi monachi ad Marinum presbyterum, ad superius positas Theodori diaconi atque rhetoris dubitationes solutio prima.***

Monothelitarum voluntas secundum appropriationem exagitata. — Quas rhetor quæstiones proposuit, sanctissime inque Deo colendissime Pater, non tam dubiæ quæstionis probabilem rationem habent, quam ab omni abhorrentis ratione absurditatis specimen ; tum ex ipsa falsitate, tum ex contentione evertendi divinam Unigeniti incarnationem. Non enim eadem ratione, ut ait, Patres de Christo ignorantiam prædicaverunt, qua voluntatem. Quis enim qui istud probare queat, quanquam illi, quæ nusquam exsistunt, more illis consueto, non solum confingunt, verum etiam adversum se afferunt. Alioqui vero, eadem ignorantiæ et voluntatis futura est ratio, in idem cogens, quæ nunquam vere coincidant, siquidem alterum rei interitum; alterum, ejus positionem repræsentat : hæc autem ut coeant, liquet fieri non posse, uti neque ut habitus et privatio, idem inter se exsistant. Non enim idcirco, quod, quam Ariani objecerant (nempe ignorantiam) divinus magnusque Gregorius numerat, idem eam esse cum vo untate asseruit. Nam nec voluntatis expresse omnino illic loci meminit. « Tu autem mihi, inquit, ad hæc percense improbitatis ingratique animi verba; illud nimirum : *Deum meum, et Deum vestrum* [o]; illudque, *major* [p]; itemque, *creavit* [q], **118** et *sanctificavit* [r], et quæ sequuntur. Quod si ideo, quod solum una complexus est, in unum idemque ignorantiam cogere cum voluntate forsitan moliuntur ; utique etiam quod a Gregorio dictum est, *Deum meum et Deum vestrum*; illudque, *major*, et *creare*, et *sanctificare*, idem prorsus atque ignorantia il-

[o] Joan. xx, 17. [p] Joan. xiv, 28. [q] Prov. viii, 22. [r] Joan. x, 36.

[**] Orat. 35.

NOTÆ.

(s) *Τὰ τῆς ἀγνωμοσύνης ῥήματα.* Nempe Eunomii, qui a Christo ac de Christo dicta ad ejus astruendam humanitatem, ac quibus ipsius in humanum genus commendetur dignatio ac benignitas, in illius deitatis injuriam improbe summaque ingratitudine trahebat, uti etiam Billius observavit. Chrysostomo passim εὐγνωμοσύνης verba, relata scilicet ad Christum, qui illa verborum expressione Patri deferat, et se illi minime contrarium ostendat, suamque cum originem agnoscat.

lorum sententia, ob eamdem contextus seriem futura sunt; quod nimirum etiam illa cum ignorantia junxerit. Sin autem hoc sensus perversio est, illud magis eversio, eorum qui hæc in animum inducant, non solum qui loqui aut scribere audeant.

Præterea, si eadem ignorantiæ ac voluntatis est ratio : vel ea quæ natura volunt, prorsus etiam ignorant; vel ea quæ natura ignorant, omnino etiam volunt. Ergo et Deus, qui natura velit, ignorantiæ labe laborabit; cunctaque inanimata, quæ naturaliter ignorent, naturali movebuntur voluntate. Quod cum ita sit, ipse quoque Christus, qui ex deitate atque humanitate consistat, atque, ut hi loquuntur, ignorantiam pariter ac voluntatem secundum arrogationem habeat, prorsus etiam una cum divina voluntate, ignorantiam habiturus est. Mitto dicere (etsi per errorem, idcirco quod propter arrogationem), quod impugnarunt hoc illos explorate defendere; qui nimirum ipsi quoque duas statuant voluntates (naturalem scilicet, et eam quæ est secundum arrogationem) quas liquet duas esse, cum pari numero ignorantiis; quod et absurdum; duplicem in Christo ignorantiam opinari, qui nullam habeat, sed omnem prorsus eliminet, ut qui Dei sapientia atque virtus exsistat*.

Quam vero arrogationem dicunt seu vindicationem? Substantialem, qua res quælibet, ea quæ insunt natura, ut quæ illa per naturam habeat, sibi arrogat; an eam quæ in affectu seu habitudine sita est, qua mutuo quæ sunt aliorum colimus, nostraque ducimus, cum nihil ipsi illorum patiamur aut operemur? At siquidem primam, illi potius Deum incarnatum nudum hominem affirmarunt, ut qui eum natura ignorantem docuerunt. Sin autem secundam, ne prorsus quidem hominem, sed Deum carnis expertem, ut qui simplici affectu, non velut hominis naturalia, ea quæ sunt carnis, sibi natura vindicet atque arroget, cum interim Deus exsistat maneatque. In quo enim illi ignorantiam ponunt, in eo palam Gregorius cuncta, quæ sunt Dei incarnati, **119** enumerat; puta, somnum, famem, sitim, lassitudinem, fletum, anxium mortis timorem, refugam cautionem, crucem, mortem; ac cum illis etiam resurrectionem, in cœlos receptionem, quibus et nobis salutem contulit, eo quod hæc sponte pro nobis natura susceperit, atque illa passus sit. Siquidem igitur ex ejus arrogationis rationibus, quæ in solo affectu seu habitudine consistit, hæc in Christo

A λογιζομένων, μή τί γε λέγειν ἢ γράφειν ἐπιχειρούντων.

Ἄλλως τε δὲ, εἰ ἀγνοίας καὶ θελήματος ὁ αὐτὸς καθέστηκε λόγος, ἢ τὰ φύσει θέλοντα πάντως, καὶ ἀγνοοῦσιν, ἢ τὰ φύσει ἀγνοοῦντα, πάντως καὶ θέλουσιν· οὐκοῦν καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν θέλων, ἀγνοίας περιπεσεῖται πάθει, καὶ ἄψυχα πάντα κατὰ φύσιν ἀγνοοῦντα, θελήματι κινηθήσεται φυσικῷ. Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ Χριστὸς αὐτὸς ὁ ἐκ θεότητος ὑφεστὼς καὶ ἀνθρωπότητος, κατ' οἰκείωσιν, ὥς φασιν αὐτοὶ, τήν τε ἄγνοιαν καὶ τὸ θέλημα ἔχων, ἕξει που πάντως φύσει κατὰ τοῦ θείου θελήματος καὶ τὴν ἄγνοιαν. Καὶ σιωπῶ λέγειν, ὡς εἰ καὶ διὰ τὴν οἰκείωσιν ἐσφαλμένως· ἀλλ' ὅμως οὗπερ κατηγωνίσαντο συνηγοροῦντες ἐδείχθησαν, καὶ
B αὐτοὶ δύο συνιστῶντες θελήματα, τό τε κατὰ φύσιν λέγω, καὶ τὸ κατ' οἰκείωσιν· ἅπερ δύο προδήλως τυγχάνουσι, σὺν ταῖς ἰσαρίθμοις ἀγνοίαις, ὃ καὶ παράλογον, διττὴν ἐπὶ Χριστοῦ δοξάζειν τὴν ἄγνοιαν, τοῦ μηδὲ μίαν ἔχοντος, πᾶσαν δὲ πάντως ἐξαφανίζοντος, εἴπερ ἐστὶ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις.

Οἰκείωσιν δὲ (t), ποίαν ἄρα φασί; Τὴν οὐσιώδη, καθ' ἣν τὰ προσόντα φυσικῶς ἕκαστον ἔχοντα οἰκειοῦται διὰ τὴν φύσιν· ἢ τὴν σχετικὴν, καθ' ἣν τὰ ἀλλήλων φυσικῶς στέργομέν τε καὶ οἰκειούμεθα, μηδὲν τούτων αὐτοὶ πάσχοντες ἢ ἐνεργοῦντες; Ἀλλ' εἰ μὲν τὴν πρώτην, ἐκεῖνοι μᾶλλον ψιλὸν ἀπέφηναν
C ἄνθρωπον τὸν σαρκωθέντα Θεὸν, ὡς τοῦτον ἀγνοοῦντα φυσικῶς δογματίζοντες. Εἰ δὲ τὴν δευτέραν, οὐδὲ ἄνθρωπον ὅλως, ἀλλ' ἄσαρκον μόνον Θεὸν, ὡς ἐν ψιλῇ σχέσει τὰ τῆς σαρκὸς, καὶ οὐχ ὡς ἀνθρώπου τὰ φυσικὰ φυσικῶς οἰκειούμενον μετὰ τοῦ εἶναι καὶ μένειν Θεόν. Ἐπειδήπερ ἐν ᾧ τὴν ἄγνοιαν τίθησι, καὶ τὰ φυσικὰ πάντα τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καταριθμεῖ σαφῶς ὁ διδάσκαλος· οἷον τὸ ὑπνοῦν, τὸ πεινεῖν, τὸ διψεῖν, τὸ κοπιᾷν, τὸ δακρύειν, τὸ ἀγωνιᾷν, τὸ ὑποδύεσθαι, τὸν σταυρὸν, τὸν θάνατον· μεθ' ὧν καὶ τὴν ἔγερσιν, καὶ τὴν ἀνάληψιν, οἷς καὶ σέσωκεν, ἑκουσίως ταῦτα κατὰ φύσιν δεξάμενος ὑπὲρ ἡμῶν καὶ παθών. Εἰ οὖν ταῦτα κατὰ τὴν ἐν σχέσει ψιλὴν οἰκείωσιν ἐπὶ Χριστοῦ γεγενῆσθαι δοξάζουσι, καὶ οὐ φυσικὰ ὡς ἀνθρώπου τοῦ σαρκωθέντος εἶναι Λόγου
D πρεσβεύουσι, τί λοιπὸν Ἀπολιναρίῳ καὶ Μάνεντι καταλείψωσι; Σεβῆρον γὰρ ὑπερῆραν τῇ ἀσεβείᾳ, μᾶλλον ὑπεραυδήσαντες, ὡς οὐ τοσοῦτον κατεξανα-

* I Cor. I, 24.

NOTÆ.

(t) *Οἰκείωσιν δέ.* Scite Maximus *arrogationem* distinguit, qua sibi quis arrogat, quæ reipsa habet, et qua ea, quæ sunt aliorum, ut se unum quid cum illis reputat. Sic in Christo præter naturalia, ipsa vere et in unitione, in ipso exsistentia, κατ' οἰκείωσιν proinde naturalem, ut idem Maximus loquitur; *quæ sibi vere ac natura Christus vindicaret ac tribueret;* erant ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ, ut subtili mentis cogitatu a deitate quasi sejuncta caro intelligebatur, ac unum nobiscum ratione hominis, velut præcisione a Verbo sustentante, atque eam habente; κατ' οἰκείωσιν σχετικὴν, *arrogatione illa quæ est secundum affectum, ac quadam necessitudine*, etiam illa quæ nobis ex peccato inoleverunt; ignorantia, non subjectio, et similia : ipsa vere nunquam in ipso, quod neque in illa præcisione, sed vere semper in unitione : at neque in nobis ut συστατικὰ, *quasi ad naturam pertinentia, illamque constituentia*, sed pravæ voluntatis labe invecta. Idem clarius sequenti ad Marinum tomo dogmatico.

πάντα τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ τῇ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων ῥήσει προσκεχρημένον, εἰ καὶ τὴν φύσιν ἀθετεῖ τῆς σαρκὸς, πρὸς μίαν τὰς διαφόρους φύσεις ἐκθλίβων. Ταῦτα γὰρ ἕψεται τοῖς τὰ ἄμικτα μίσγουσι, καὶ τὸν Πατρικὸν διωθουμένοις καὶ παρακλέπτουσι νοῦν, ὅστις εὐκρινῶς ἅπαντα τίθεται κατὰ τάξιν τὴν πρέπουσαν. Ὅθεν ὁ πανεύφημος καὶ θεοφόρος διδάσκαλος ἐν τῷ περὶ Υἱοῦ δευτέρῳ λόγῳ, τάδε διέξεισι περὶ ἀγνοίας, ὥσπερ κανόνι τινὶ καὶ τύπῳ διοριζόμενος, κἂν αὐτὰ τὸ πρῶτον ἡμῖν ἀνερμηνεύτως εἰς μέσον προήγαγον, τὸν ἀκροατὴν ὑφαρπάζοντες· « Ἡ πᾶσιν εὔδηλον, ὅτι γινώσκει μὲν ὡς Θεὸς, ἀγνοεῖν δέ φησιν ὡς ἄνθρωπος, ἄν τις τὸ φαινόμενον χωρίσῃ τοῦ νοουμένου. » Τίθεται οὖν τὴν μὲν ἄγνοιαν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ τῶν οὐσιῶν μόνον ἐκδέχεσθαι· τὰ δὲ φυσικὰ θελήματα, καὶ πᾶν τι ἄλλο φυσικὸν δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας, τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει τῶν φύσεων αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου γνωρίζειν, εἰς τὴν τῶν ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἅπερ ὑπάρχει κυριωτάτην βεβαίωσιν. Εἰ τοίνυν τὴν μὲν ἄγνοιαν ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ θεωροῦμεν, οὐδ' αὐτοῦ κυρίως ἐστὶν, ὃ μήτε ἡμῶν κατὰ φύσιν ὡς συστατικὸν, εἰ καὶ ἡμῶν εἶναι λέγεται διὰ τὴν ἀρχαίαν παράβασιν, οἷον ἡ ἄγνοια, ἡ ἐγκατάλειψις, ἡ παρακοὴ, τὸ ἀνυπότακτον. Τίς γὰρ ἡμῶν ἐν τούτοις φύσεως λόγος, ἢ τῆς οὐσίας συστατικός; Διόπερ οὐδὲ Χριστοῦ ταῦτα κατηγοροῦμεν, ὡς Χριστοῦ παντελῶς, οὐδὲ εἴ τι ἄλλο, καθὼς ἔφην, τῶν ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαστολῇ γνωριζομένων· καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ οὐκ ἐν διαστολῇ τὸν σεσαρκωμένον γινώσκομεν Λόγον, οὐδὲ κατ' ἐπίνοιαν ψιλὴν φανταζόμεθα, ἀλλ' ἐν ἄκρᾳ τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει τῶν φύσεων ὄντα πιστεύομεν· δῆλον ὡς οὐδέ τι τῶν ἐν διαιρέσει κατ' ἐπίνοιαν λαμβανομένων, αὐτοῦ τὸ παράπαν ἐστίν· ἀλλ' ἐκεῖνα κυρίως αὐτοῦ καὶ μόνα πρεσβεύομεν, τὰ ὅσαπερ φυσικὰ τυγχάνει μετὰ τῆς φύσεως, καὶ λώβης ὄντα τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἐκτὸς, ἑνότητι προσώπου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν μιᾶς ὑποστάσεως, πραγματικῶς σωζόμενά τε καὶ ὁμολογούμενα τοῖς εὐσεβέσιν.

A fuisse sentiunt, non ea naturalia, tanquam hominis incarnati Verbi docent, quid demum Apollinario atque Maneti reliquum faciant? Severum enim impietate vicerunt, majori præ illo blasphemia, verborumque procacitate usi, quippe cum ille non tanta temeritate in veritatem invectus sit, sed naturalium proprietatum vocem usurparit; tametsi naturam carnis abolet, dum naturas, quæ distinctæ sunt, in unum exterit. Hæc enim eos sequentur, qui incommista miscent, Patrisque mentem rejiciunt ac intervertunt; qua ille cuncta distincte, congruo admodum ordine, ponit. Quocirca clarissimi nominis divinus Magister, altera de Filio oratione, isthæc de ignorantia edisserit; velut regula quadam ac norma dispescens, tametsi hæc primum B nulla interpretatione emollita, in medium nobis protulerunt, ut ea fraude auditori fucum facerent: « Ecqui dubium esse potest, quin ut Deus quidem cognoscat; nescire tamen se dicit, ut homo est, si quis partem aspectabilem, ab ea disjungat, quæ sola mente perspici potest. » Hoc igitur statuit, ignorantiam quidem, sola substantiarum divisione, quæ subtili mentis cogitatu consistit, exponi ac sumi; naturales vero voluntates, ac si quid aliud naturale est (uno duntaxat excepto peccato), unione personali duplicis naturæ ipsius incarnati sermonis cognosci, ad ea vere omnino astruenda, ex quibus et in quibus, et quæ exsistit. Siquidem igitur ignorantiam, in ea, quæ subtili mentis cogitatu est, C seorsum acceptione ac partitione, intelligimus, haud ejus proprie est, quæ ne ad nos quidem secundum naturam spectet, ut constituens ac insigniens; tametsi ea ad nos spectare dicantur antiquæ transgressionis merito ac labe; cujusmodi ignorantia est, derelictio, inobedientia, non subjectio. Quæ enim in his humanæ naturæ ratio, aut quæ insigniat substantiam ac constituat? Quamobrem neque hæc de Christo, ut Christus est, prorsus prædicamus, neque aliud quidpiam, uti dicebam, eorum quæ in **120** sola distinctione, quæ est subtili mentis cogitatu, considerantur. Ac sane quam merito. Si enim non in distinctione incarnatum Sermonem cognoscimus, nec nuda solum ratione cogitamus, sed in summa primoque ortu secundum hypostasim naturarum unione ipsum exsistere credimus; liquet, nihil eorum, quæ in divisione, quæ est subtili mentis cogitatu, accipiuntur, illius prorsus esse; sed illa vere ejus solaque profitemur, quæcunque naturalia exsistunt una cum natura, omnique carent peccati labe; quæ videlicet in unitate personæ ejusque una subsistentia reipsa vere incolumia sint, ac quæ pii confiteantur.

Οὐκοῦν εἰ μὲν οὐ φυσικὸν τὸ θέλημα, καὶ τῆς ἡμετέρας οὐσίας συστατικὸν, παραστησάτωσαν. Εἰ δὲ φυσικόν· θελητικὸς γὰρ φύσει ὁ ἄνθρωπος, ἢ καὶ αὐτὸ μετὰ τῶν ἄλλων τοῦ σαρκωθέντος Λόγου κατ' οὐσίαν ὡς ἀνθρώπου γεγενημένου, καὶ θελητικοῦ κατ' ἄμφω τὰς ἐξ ὧν συνέστηκε φύσεις ὑπάρχοντος, καὶ ἔστι καὶ γνωρίζεται, ἢ καὶ τὰ ἄλλα φυσικὰ μετ' αὐτοῦ, φημὶ δὴ τοῦ κατὰ φύσιν θελήματος, ἐν τῇ κατ' ἐπίνοιαν διαιρέσει, ψιλῶς, ἀλλ' οὐ κυρίως καὶ πραγματικῶς γνωρισθήσονται, καὶ ἔσται κατ' αὐτοὺς, ἡ τῆς ὅλης οἰκονομίας θεωρία καὶ μύησις· μᾶλλον δὲ αὐτὴ κυρίως ἡ σάρκωσις, κατὰ διαίρεσιν, ψιλῶς λαμβανομένη, καὶ φαντασίαν, μηδενὸς φυσι-

D Siquidem igitur voluntas non est naturalis, ac quæ substantiam humanam insigniat, id vero ostendant. Sin autem est naturalis (est enim homo natura voluntatis facultate præditus) aut etiam voluntas una cum reliquis incarnati Sermonis secundum substantiam, ut qui homo exstiterit, sitque voluntatis facultate præditus secundum ambas, ex quibus consistit, naturas, tum exsistit tum noscitur; vel alia quoque pariter naturalia, una cum naturali voluntate, in divisione quæ est subtili mentis cogitatu, sola ratione, non vere ac reipsa noscentur; totaque illis dispensationis consideratio atque doctrina (quinimo ipsa vere incarnatio) se-

cundum divisionem atque nudo cogitatu fallente A specie accipietur, cum nihil in Christo secundum unionem (nec ipsam prorsus naturam) confiteantur. Ubi enim non est aliquid naturale, neque prorsus natura sit. Uti vicissim, ubi vere natura est, sunt etiam quæ ad eam spectant omnia, uno duntaxat excepto peccato. Quapropter nulla eis adversus veritatem occasio: sublata enim omnis ac per omnia cavillatio est; ut eam, si modo velint, gaudio amplectantur, animique sinceritate nobiscum, qui recta fide in eum credamus, confiteantur (non suis quasi aranearum telis, imbecillæ mentis rationibus innitantur). Ex quibus Christus est, in eis Christum esse; ac in quibus est, hæc et illum esse. Est igitur Deus et homo simul et semel Christus; estque in deitate et humanitate; ac ex iisdem de- B mum unitus est.

κοῦ τούτοις ἐν Χριστῷ καθ' ἕνωσιν ὁμολογουμένου, μηδ' αὐτῆς τὸ παράπαν τῆς φύσεως. Οὐ γάρ τι φυσικὸν οὐκ ἔστιν, οὔτε φύσις ἔσται ποτὲ ἄν. Ὥσπερ ἔνθα κυρίως ἡ φύσις, τὰ κατ' αὐτὴν ἀπαραλείπτως δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας. Διόπερ οὐδὲ μία τούτοις κατὰ τῆς ἀληθείας πρόφασις ἔσται. Περιῄρηται γὰρ πᾶσα, καὶ διὰ πάντων ἐπίνοια, πρὸς τὸ ταύτην, εἴ γε βούλοιντο, περιχαρῶς ἀσμενίσαι, καὶ ἡμῖν εἰλικρινῶς συνομολογεῖν· ἀλλὰ μὴ τοῖς ὡς ἐξ ἀράχνης τῆς κατ' αὐτοὺς ἀδρανοῦς διανοίας ἐπερείδεσθαι λόγοις, τοὺς εἰς αὐτὸν ὀρθοδόξως πιστεύοντας, ὅτι ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἐν αὐτοῖς ἐστιν ὁ Χριστός· καὶ ἐν οἷς ἐστιν ὁ Χριστὸς, ταῦτά ἐστιν ὁ Χριστός. Ἔστιν οὖν Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἐν ταὐτῷ ὁ Χριστός· ἔστι δὲ καὶ ἐν θεότητι καὶ ἐν ἀνθρωπότητι· ἥνωτο δὲ καὶ ἐκ θεότητος καὶ ἐξ ἀνθρωπότητος.

121 *Ejusdem S. Maximi solutio alterius absurditatis.*

Quod Patres naturales dicant voluntates, tunc ostendemus, cum obaudire potuerint, vel (ut magis proprie loquar) voluerint, qui ad omnia divina, Patrumque testimonia, aures animi obturarunt. Si enim velut ex quadam labe, ex rixæ studio eas purgare velint, limpideque (seu potius nullo occupante affectu ac libidine) mentis oculum ex ratione, traditæ Patribus doctrinæ, multiluci sacroque splendori admovere, omnino intelligent naturales eos operationes vocare; quod omnes diserte dicant, C doceantque: « Naturalem atque insitum appetitum, et a natura habentem, ut caro nolit mori. Est enim istud naturæ damnatio. Ecquonam modo communem amborum voluntatem dicit? Quandonam vero naturæ diversitas una voluntate diluxerit? Prorsus enim necesse est ut voluntas cum natura concurrat; et ut natura mori nolit, sed præsenti vitæ adhærescat. Ac sicut esuries aut sitis nullum crimen est, ita neque vitæ præsentis cupiditas danda vitio est. Inesse quoque naturæ innati vim amoris erga præsentia. » Itemque: « Cum carni competat, quam in nostri gratiam assumpsit, cum iis omnibus, quæ illi natura insunt, ut et mortem defugiat. » Hæc doctrina inclytorum Athanasii, Basiliique et Gregorii et Joannis et Theophili et Cyrilli, B ac reliquorum probatorum Patrum, sententiæ et verba. Quæ his major probatio, ut sit manifestum naturales eos voluntates docere? Quænam vero, quibusve auctoribus orta contradictio, cum in his quæ dicta sunt nulla dubietas sit; nihil eorum mentem in obscurum trahat?

Nihil ergo nos indè, ut causantur adversarii, dictiones novamus; sed Patrum voces confitemur: neque ex sensu nostro, et ut destinato serviant, nomina fingimus (res enim temeraria est, mentisque

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Μαξίμου ἐπίλυσις τοῦ δευτέρου ἀτόπου.

Περὶ τοῦ δεῖξαι φυσικὰ λέγειν τὰ θελήματα τοὺς Πατέρας, τότε δείξομεν, ὅταν ἐπαΐειν δυνηθῶσιν ἢ βουληθῶσιν, εἰπεῖν οἰκειότερον, οἱ πρὸς πάντα τὰ θεῖα καὶ πατρικὰ τὴν ἀκουστικὴν τῆς ψυχῆς ἀποφύσαντες δύναμιν. Εἰ γὰρ ταύτην ὡς ἔκ τινος πάθους ἀνακαθᾶραι βουληθῶσι τῆς ἔριδος, καὶ τρανῶς, ἢ μᾶλλον ἀπροσπαθῶς, τὸ τῆς διανοίας ὄμμα κατὰ λόγον ἐρεῖσαι τῇ τῆς πατροπαραδότου διδασκαλίας πολυφώτῳ καὶ ἱερᾷ λαμπηδόνι, συνήσουσι πάντως ὡς *φυσικὰ θελήματα* κατονομάζουσιν· ἔκ τε τοῦ διαῤῥήδην ἅπαντας κοινῇ λέγειν τε καὶ διδάσκειν, « Φυσικήν τε ὄρεξιν, καὶ ἔμφυτον ὄρεξιν, καὶ φυσικῶς ἔχουσαν τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν τὴν σάρκα· κατάγνωσις φύσεώς (u) ἐστι γὰρ τοῦτο. Καὶ πῶς ἄν φησι κοινὸν ἀμφοτέρων τὸ θέλημα; ποῦ δ' ἂν ἡ τῆς φύσεως διαφορότης τῷ ἑνὶ θελήματι διαφαίνοιτο; Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα σύνδρομον εἶναι τῇ φύσει τὴν βούλησιν, καὶ τὴν φύσιν μὴ βουλομένην ἀποθανεῖν, ἀλλὰ τῆς παρούσης ἀντεχομένην ζωῆς. Καὶ ὥσπερ τὸ πεινεῖν καὶ διψεῖν οὐκ ἔγκλημα, οὐδὲ τὸ τῆς παρούσης ζωῆς ἐφίεσθαι. Καὶ ὅτι φύσει γὰρ ἔγκειται τὸ φίλτρον τὸ περὶ τὰ παρόντα. » Καὶ τό· « Ἐχούσης τῆς σαρκὸς, ἣν δι' ἡμᾶς ἀνέλαβε μετὰ πάντων τῶν αὐτῇ προσόντων φυσικῶς, καὶ τὸ παραιτεῖσθαι τὸν θάνατον. » Ταῦτα Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίου, καὶ Ἰωάννου, καὶ Θεοφίλου, καὶ Κυρίλλου, τῶν ἀοιδίμων, τὰ δόγματα, καὶ τῶν ἄλλων ἐγκρίτων Πατέρων. Τίς ἡ ὑπὲρ ταῦτα μείζων ἀπόδειξις, ὡς φυσικὰ θελήματα διαγορεύουσι; Ποία δὲ καὶ παρὰ τίνων ἀντιλογία, μηδεμιᾶς ἐν τούτοις τοῖς λεγομένοις οὔσης ἀμφιβολίας, ἢ τῆς οἱασοῦν ἐπικρύψεως;

Ἡμεῖς μὲν οὖν ἐντεῦθεν οὐ λέξεις καινοτομοῦμεν, ὡς οἱ δι' ἐναντίας φασὶν, ἀλλὰ πατρικὰς ὁμολογοῦμεν φωνάς· οὐδὲ πρὸς τὸν ἴδιον νοοῦντες σκοπὸν τὰς ὀνοματοποιίας τιθέμεθα· τολμηρὸν γὰρ τοῦτο, καὶ

NOTÆ.

(u) *Κατάγνωσις φύσεως*. Nempe velle mori, quasi naturæ abdicatio est ac damnatio; cum ipsa esse et vivere appetat. Nec qui altiori proposito mortem contemnunt, ipsi mortem ambiunt, aut vitam defugiunt, sed meliorem vitam deteriori præferunt.

τῆς αἱρετικῆς ἔργον καὶ μανικῆς διανοίας ἐφεύρεσις· ἀλλ' ὡς ὑπ' αὐτῶν τῶν ἁγίων ἐνοήθησαν καὶ ἐλέχθησαν, ταύτας εὐσεβῶς προκομίζομεν. Αὐτοὶ δὲ τίνα καὶ πόθεν ἕξουσι χώραν, εἰς τὸ μὴ πάντως οὕτω νοεῖν, ἀλλ' ἑτέρως καὶ παρὰ ταῦτα δοξάζειν, εἴγε βούλοιντ' ἂν ὅλως εὐσεβεῖν, καὶ τῆς πατρικῆς μὴ παρεκκλίνεσθαι διδασκαλίας; Εἰ γὰρ ὑποστατικὰ, τουτέστι προσωπικὰ ἕξουσι πάντως, τὰ φυσικὰ δ... ούμενοι [δυσωπούμενοι], καὶ τὴν προσωπικὴν ἑτερότητα συνεισάξουσιν, ἢ τὰ παρὰ φύσιν, καὶ τὴν ἔκπτωσιν τῶν οὐσιῶν δογματίζουσιν, εἰς ἀνυπαρξίαν τὰς φύσεις, ἢ μᾶλλον ἑαυτοὺς, συνελάσαντες. Καὶ γάρ τι τῶν προσωπικῶν, καὶ τῶν παρὰ φύσιν, εἴπερ τι τοιοῦτον δώσομεν ὅλως εἰπεῖν, οὐκ ἔστιν· ὅτι μηδὲ καθόλου γινώσκεται, μετὰ τὴν τῶν κατ' οὐσίαν ἀποφοίτησιν θελημάτων. Εἴτε γὰρ θεῖον καὶ ἀνθρώπινον, εἴτε θεοῦν καὶ θεούμενον, εἴτε κτιστὸν καὶ ἄκτιστον, εἴτε καὶ ὅπως ποτὲ καλεῖν ἐθέλοιεν, φυσικὰ, καὶ οὐκ ἄλλως τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα κατονομάζειν εὐσεβῶς ἐναγόμεθα, τὴν φυσικὴν ἑτερότητα τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε διασημαίνειν ἐθέλοντες. Εἰ γὰρ ἀνάγκη πᾶσα σύνδρομον εἶναι τῇ φύσει τὴν βούλησιν κατὰ τοὺς Πατέρας, καὶ οὐκ ἔστι κοινὸν δηλαδὴ ἀμφοτέρων τῶν οὐσιῶν τὸ θέλημα λέγειν, οὔτε ἡ τῆς φύσεως διαφορότης τῷ ἑνὶ θελήματι διαφαίνεται, δῆλον ὡς πάντως δύο φυσικὰ ἀνάγκη τὰ θελήματα λέγειν· ἵνα, κατὰ τοὺς Πατέρας, ἡ τῶν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ διαφορότης ἀσυγχύτως καὶ ἀδιαιρέτως γνωρίζηται. Τίς οὖν αὐτοῖς πρὸς ταῦτα λόγος, ἢ τίνα τὴν ὀνοματοποιίαν ἑαυτοῖς ἀναπλάσοιντο, κατὰ τὸν ἴδιον τὰ πατρικὰ νοοῦντες σκοπόν; Ποῖα δὲ ἄρα τὸν εὐσεβῆ ἑλέσθαι βούλοιντ' ἂν, τῶν φυσικῶν ἀποπίπτοντα θελημάτων, τὰ προσωπικά; Καὶ τίς οἴσει τὴν ἐν προσώποις τοῦ ἑνὸς κατατομήν; Ἀλλὰ τὰ παρὰ φύσιν; Καὶ τίς ὁ τῆς κακίας καὶ τῆς ἀνυπαρξίας ἐνέγκῃ βάραθρον, εἰς ὅπερ ἑαυτοὺς κατὰ μικρὸν συνελαύνουσι; Πλὴν, ἐκείνου χάριν ἑαυτοῖς, ὅτι τὸν ἀριθμὸν τῶν θελημάτων πολεμεῖν ἀφέμενοι, περὶ τὴν τούτων φυσιολογίαν ἐτράπησαν, ἣν τυχὸν καὶ παραχωροῦμεν, ὡς θέλοιεν ὀνομάζειν, τοῦ κατὰ ταῦτα διαπίπτοντες ἀριθμοῦ, μέχρις ἂν ἐκ τῆς ἀκαταλλήλου κλήσεως μεταμαθόντες τὸ ἄτοπον, καὶ εἰς ὅπερ ἂν αὐτοῖς ἄγῃ τέλος ἀπρόσφορον, πεισθεῖεν καὐτοὶ φυσικὰ θελήματα κατὰ τοὺς Πατέρας ὁμολογεῖν.

A hæreticæ ac furibundæ opus inventioque), sed qua ratione sanctis intellectæ ac dictæ voces sunt, eas pie proloquimur. Illis vero quinam prætextus, ac unde, ut non omnino sic intelligant, sed aliter menteque contraria sentiant; siquidem ipsis omnino constitutum est ut pie credant, neque a Patrum doctrina deflectant? Nam **122** si hypostaticas (hoc est personales) voluntates habebunt, quos naturalium pudeat, una quoque personalem diversitatem inducent, aut quæ innaturalia sunt; ac substantias interire docebunt, qua naturas (ni magis ipsi seipsos) in nihilum cogunt. Etenim nec personalium, nec eorum quæ sunt præter naturam (si quæ tamen ejusmodi prorsus dici dederimus) aliquid est, quando nec prorsus noscitur, posteaquam volunta-
B tes naturales abierunt. Sive enim divinam humanamque voluntatem, sive deificantem et deificatam, sive creatam et increatam, sive quidvis aliud appellare libuerit naturales in Christo, non aliter, voluntates, pie appellandas monemur, ut earum, ex quibus consistit, naturalem diversitatem liquido designemus. Siquidem enim prorsus necesse est, ex Patrum sententia, ut voluntas cum natura concurrat, nec communem scilicet ambarum substantiarum voluntatem dicere licet; nec demum naturæ diversitas una dilucescit voluntate, liquet duas necessario dicendas naturales voluntates, ut, juxta quod Patres sentiunt, substantiarum in Christo inconfuse ac indivise diversitas noscatur. Quæ illorum
C ad hæc responsio? aut quam sibi arbitrariam nominum compositionem confingent, ut dicta Patrum ad suum propositum trahant? Quas vero, eum qui pietatis cultor sit ac rectæ fidei tenax, amplecti velint personales voluntates, cui naturalium jactura obtigerit? Et quis ferat eum, qui unus exsistat, personarum multitudine conscindi? Verum innaturales? At quis tandem patienter habeat, in quod se illi malitiæ, atque nihili (ut sic loquar) barathrum paulatim præcipites dant? Hoc tamen illis gratiam habemus, quod missa numeri voluntatum impugnatione, ad earum versi sunt explicandam naturam; quam et forte concedemus, utcunque nominare libuerit, earum amisso numero; donec tandem ex inconvenienti nuncupatione, rei absurditatem dedoceti, ac in quem finem nihil eis conferentem ducat, ipsi quoque se suaderi sinant, ut naturales duas voluntates ex Patrum sententia dicant

Τίς δὲ καὶ τὴν τούτων περιφορὰν μὴ θαυμάσειε; Ὅπως τε περιόδοις τισὶ καὶ διαύλοις ἀποκεχρημένοι, τὸ μέγα τῆς περὶ ἡμᾶς θείας οἰκονομίας ἀποσκευάζειν μηχανῶνται μυστήριον; Ποτὲ μὲν γὰρ κατὰ τῶν φυσικῶν ἐνεργειῶν τὸ θέλημα προσκομίζοντες, δι' ἑνὸς, ἧ φασιν, ἑαυτοῖς συνεισάγοντες τὴν μίαν, κατὰ τῶν δύο μετῆλθον ἐνέργειαν· ποτὲ δὲ τὴν ἄγνοιαν κατὰ τῶν θελημάτων, ὡς ταύτῃ συναποβαλόντος τοῦ θελήματος, καὶ τῶν ἐκτὸς εἶναι λογιζομένου. Ποτὲ τὴν πάντων τῶν φυσικῶν τελείαν ἀπό-

D Quis vero etiam hominum non miretur joculationem versatileque ingenium? Quomodo scilicet periodis quibusdam ac veluti circumactu abusi, magnum erga nos divinæ dispensationis mysterium convellere nitantur? Quandoque enim adversus naturales operationes **123** voluntatem afferentes; per unam, uti loquuntur, una sibi unam inferentes, duplici abolita, operationem sanxerunt. Quandoque vero, ignorantiam voluntatibus committentes, quasi voluntas una cum ignorantia excludatur, ac cum

NOTÆ.

(v) *Τὰ φυσικὰ δυσωπούμενοι*. Sic puto exesam pene vocem rite restitui ac suppleri; nec in ea totoque Maximi discursu hæret aliquid scrupuli.

iis quæ extrinsecus sunt computetur. Quandoque per arrogationem, quæ sunt naturæ, omnia prorsus inficiantes, totumque mysterium, uti dicebam, evertentes; cum hæc omnia in ipso, nuda ipsis habitudine affectuque sumantur, non vere natura, tanquam Dei hominis incarnati, unionis vi inesse intelligantur; cum par esset, ut a veritate haud quidquam exciderent, sed in eam potius cunctis viribus proni tum essent, tum ei patrocinio venirent; ea ratione, quod unius ejusdemque Christi Dei nostri naturas nullo eis desiderato, et quæ ipsis competunt, vere astruerent, ac firmissime confiterentur; cui gloria cum Patre et Spiritu sancto in secula infinita. Amen.

A φασιν, διὰ τῆς οἰκειώσεως, καὶ τοῦ μυστηρίου, καθὼς ἔφην, τὴν ὅλην ἀνατροπήν· ἐν σχέσει ψιλῇ τούτων αὐτοῖς ἁπάντων ἐπ' αὐτοῦ λαμβανομένων, καὶ οὐ φυσικῶς ὡς ἀνθρώπου τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καθ' ἕνωσιν γνωριζομένων· δέον μὴ τῆς ἀληθείας ἐξίστασθαι· συννεύειν δὲ μᾶλλον αὐτῇ διὰ πάντων καὶ συνηγορεῖν, κατὰ τὴν ἀπαράλειπτον τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν φύσεων, καὶ τῶν προσόντων ταῖς φύσεσι πίστωσιν εἰλικρινῆ καὶ βεβαιωτάτην ὁμολογίαν· ᾧ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς ἀπεράντους αἰῶνας. Ἀμήν.

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

ΚΑΙ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΤΟΜΟΣ ΔΟΓΜΑΤΙΚΟΣ (x) ΠΡΟΣ ΜΑΡΙΝΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ.

—

MAXIMI SANCTISSIMI MONACHI

AC CONFESSORIS

TOMUS DOGMATICUS AD MARINUM PRESBYTERUM.

—

Quorum ratio virtutibus splendescit, horum mens scientiæ radiis clarescit, ab omni eximentibus oblivionis noxa, uti ab errore tuta illis ratio præstatur; tantumque ad occulti ducentibus hauriendam notitiam, quantum ad ejus, qui nostri causa eluxit, imitationem reducunt. Hoc vero in Spiritu sancto ostendisti, quibus ipse, religiosissime ac venerande Pater, sacrorum morum sacratissimarumque actionum sedulitate concertans, tantum laudationem excedis, quantum etiam acriorem conatum ac vehementiam adjicere sufficis [1]; qui scilicet cursus finem ac metam, majorem extensionem facias; finemque rationis, jugis motus ascensum ad rationem; ut et naturam excedas, cunctasque figuras abjicias, ac pure purissimo illi consuescas, pro tua ex omnibus ergaque omnes submissione perfectoque transitu, habitudinis seu affectus ratione: qui nempe nullis finibus comprehensam facilis expeditique cursus felicitatem per gratiam tribuat, ejus-

B Ὧν ὁ λόγος ἀρεταῖς ὡραΐζεται, τούτων ὁ νοῦς γνωστικαῖς ἐπιλάμπεται χάρισιν, ἐξιστώσαις λήθης ἁπάσης αὐτὸν, ὥσπερ ἐκεῖνον ἀπάτης ἐκεῖναι, καὶ πρὸς μύησιν ἀγούσαις τοῦ κρυφίου τοσοῦτον, ὅσον αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἐκφανθέντος πρὸς μίμησιν ἐπανάγουσι. Τοῦτο ἐν Πνεύματι ἁγίῳ παρέδειξας, οἷς αὐτὸς ἁμιλλώμενος ἐμμελείᾳ τρόπων ἱερῶν καὶ ἱερωτέρων πράξεων, θεοτίμητε Πάτερ, ὑπερέχεις τοσοῦτον τὴν εὐφημίαν, ὅσον καὶ ἱκανὸς προσβαλεῖν τὴν εὐτονίαν, πέρας μὲν δρόμου ποιούμενος τὴν ἐπέκτασιν, καὶ λόγου τὴν ἐπὶ τὸν Λόγον ἀεικίνητον ἄνοδον, ἵνα καὶ φύσιν ὑπερβῇς, καὶ τύπους ἅπαντας διαρρίψῃς, καὶ καθαρῶς τῷ καθαρωτάτῳ προσομιλήσῃς, κατὰ τὴν ἐκ πάντων καὶ πρὸς ἅπαντας ὑποστολὴν ἑαυτοῦ, καὶ τελείαν ἐν σχέσει διάβασιν· ἥτις τὴν ἀόριστον εὔροιαν προξενεῖ κατὰ χάριν περιγράφουσά C τε πᾶν ὁριστὸν καὶ ὑπερβαίνουσαν, καὶ εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἔνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε τὸ καθ' ἡμᾶς ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς Ἰησοῦς ἀπρὶξ χωρῆσαι πα-

[1] Philipp. III, 13.

NOTÆ.

(x) *Τόμος δογματικός*. Hunc magna parte sive librum, sive epistolam, Anastasius Bibliothecarius in sua Collectanea retulit, ea deflorans ac sublegens, quæ Honorii papæ defensionem contineant. Ac sane gratulandum tantum monumentum et cimelium in pontificia Romæ asservatum gaza, vel nunc demum qua productum est lingua, Gallicani cleri sedulitate et ope; inque eo splendidissimi surgentis jubaris, pari nobilitate, vita, doctrina, serenissimi principis ducis d'Abret Em. card. propensissima liberalitate, ac episcopi suprema arce Palatini, in lucem prodire: ut eo, ac reliquis Maximi, filia suppetias matri eat, arcemque vel maxime Romanam, quo tempore tantis turbinibus quatitur, fulciat, et sibi ipsa in ejus salute incolumitatem atque gloriam, avita in sedem apostolicam pietate, quærat. Nec una Honorii hic defensio, sed et Anastasii Sinaitæ, et Gregorii Theologi.

ρασκευάζουσαν, τὸν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν πρακτικῶς αὐτῷ δι' ἀρετῆς συναναβαίνοντα, καὶ τοὺς οὐρανοὺς ἀπὸ γνώσεως εἰς γνῶσιν ἐπιστημονικῶς διερχόμενον, καὶ τῇ κρυφιομύστῳ καὶ πολυφωνοτάτῃ σιγῇ, κατὰ πᾶσαν νοερᾶς ἐνεργείας ἀπόλειψιν, ἀγνώστως ἐντυγχάνοντα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, ᾧ διὰ χάριτος καὶ τῆς περὶ τὰ ἱερουργὰ μακαρίας σπουδῆς ὑπερφυῶς ἀναχθεὶς, ἀνάγεις τοὺς κατ' ἐμὲ κάτω κειμένους, χεῖρά τε συμπαθῶς ὀρέγων διὰ τοῦ γράμματος, καὶ λόγον διὰ τῆς ἐν τούτῳ κρυπτομένης νοήσεως, πείθων τε διὰ σπουδῆς ὑπεξίστασθαι τῶν ἐξιστάντων Θεοῦ, καὶ μόνην ἀσχέτως τὴν αὐτοῦ καὶ πρὸς αὐτὸν ἐνωτικὴν ἐξ ὅλης καρδίας [τιμᾶν, ἀσκεῖν, προτιμᾶν vel quid simile,] ἀγάπην, καθ' ἣν, ὡς ἁπλῆν καὶ ἀνείδεον, πᾶσαν διπλόην, καὶ σχήματος ἐπικάλυψιν αὐτῆς τε διανοίας, καὶ τοῦ φαινομένου διακρούσασθαι παρακελεύῃ, καὶ τὴν μακαρίαν ὄντως, καὶ τῶν μακαρίων ἐκφαντορικὴν ἀρετὴν κατορθοῦν, ἣν ταῖς σαῖς ἱερωτάταις στηριζόμενος προσευχαῖς δυνηθείην ἐξανύσαι, εὐπερίστατον ἁμαρτίαν ἀπολιπών.

modi scilicet ut finitum omne circumscribat atque excedat, in que Sancta Sanctorum, ubi præcursor pro nobis [illegible] indu[illegible] **124** natura, qui nobis s[illegible]r distincte explas, ingressus est, tenacius cohær[illegible]m quæ substanti[illegible]rare, qui a claritate in claritatem divise servamus, virtutis scilicet functione, una cum[illegible]nt, alterius in[illegible] atque a scientia in scientiam [illegible]noscimus; ac [illegible]os pervadat [x] : eoque, quod occu[illegible] constituti, [illegible] loquacissimoque silentio, omni m[illegible]tione totius one subducta, ignote cum Patre spi[illegible]rum diri[illegible]r [y] : in quem gratiæ munere, beata[illegible] nes, qu[illegible] peragenda diligentia ac sedulitate, [illegible] ejusdem [illegible] natura ferre videatur, altius sub[illegible] mus. S[illegible] mei similes humi jaceant, subvehis, mi[illegible]quis [illegible] affectu per epistolam manum porrigens, ser[illegible]ripsique ac rationem, per latentem in ea intellig[illegible]tiam; omnique opera, ab iis quæ a Deo distrahant, suadens animum avocare, atque solam illius libere, ac cum illo unientem charitatem, ex toto corde colere; pro cujus munere et ratione (quippe cum simplex sit uniusque rationis formarum varietatis expers) omnem duplicitatem expellere jubes, ac vehiculi involucrum, tum animi ipsius, tum ejus partis quæ oculis subjecta est, beatamque vere ac beatorum explanatricem virtutem implere; quam utinam sacratissimis tuis precibus confirmato mihi ac fulto liceat præstare; relicto, quod facile adhæret tenaciorisque naturæ est, peccato.

Ἐπεὶ δέ μοι καὶ πρὸς ἐργασίαν αὖθις ἐγείρων τὸν λογισμὸν καὶ τὸ χώρημα τῆς ψυχῆς πάσης ἀγνοίας διακαθᾶραι βουλόμενος, ἐκέλευσάς μοι διερευνῆσαι τοῦ τῆς Ἀναστάσεως φερωνύμως (y) θειοτάτου καὶ μεγάλου Καθηγητοῦ τῆς ἁγίας Θεουπολιτῶν Ἐκκλησίας, ταὐτὸν δὲ φάναι τῆς οἰκουμένης ἁπάσης, τὸν κατὰ τοῦ Διαιτητοῦ λόγον· μᾶλλον δὲ Διαιρέτου, κυρίως εἰπεῖν, ὅσῳ καὶ Θεοῦ καὶ ἡμῶν τελείως χωρίζει δι' ἄκρας μεταβολῆς καὶ συμφύρσεως, τὸν δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν, καὶ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιον γέννημα Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, πῶς ἐπ' αὐτοῦ μίαν φησὶ τὴν ἐνέργειαν [14], καίτοι φυσικὰς δογματίζων τὰς ἐνεργείας· αὐτόν γε αὐτῆς ὡς οἰκείας φωνῆς προΐσχομαι σοφὸν ἑρμηνευτὴν καὶ διδάσκαλον, οὐχ ἄλλο τι ταύτην εἶναι διοριζόμενον, ἢ τὴν τῶν ἐμφύτων ἐνεργειῶν ἀδιάσπαστον ἕνωσιν, καὶ τὸ ἐξ αὐτῶν ἀποτέλεσμα, τὸ ἔργον φημὶ καὶ τὴν πρᾶξιν, ὡς ἐνδεικτικὴν τούτων ὑπάρχουσαν καὶ δηλωτικὴν, εἴ τις κατὰ τὴν ἐνέργειαν κεκοινώνηκε κλήσεως, ἅτε δὴ μερικόν τι κυρίως οὖσα καὶ καθολικόν. Καθ' ὅσον γὰρ ἐκ τῆς κατὰ ἰδιότητα φυσικὴν οὐσιώδους ἐνεργείας προάγεται, μερικοῦ τάξιν ἐπέχει, ὥσπερ οὖν πάλιν κἀκείνη προάγουσα καθολικοῦ. Πέφυκε γὰρ τὰ μὲν ἰδικὰ τῆς κλήσεως κοινωνεῖν τῶν γενικῶν, τὰ δὲ καθόλου τῆς

Quod autem mihi quoque ad operis functionem rursus mentem excitans, omnique, animi sinum, ignorantia depurgare satagens, ejus qui a resurrectione merito nomen habet, divinissimi magnique sanctæ Theopolitanorum Ecclesiæ (idemque sit ac si orbis universi dicas); magistri ac præceptoris orationem, seu librum *Adversum Diætetem* (judicem atque arbitrum dicas) quinimo, ut vere loquar, Diæretem (id est, *divisorem*), qua ratione a Deo pariter nobisque per summam mutationem ac confusionem [z], Deum, qui pro nobis homo factus est, Patrisque consubstantialem prolem Dominum nostrum Jesum Christum, separat, perscrutari jussisti : quonam modo unam in eo dicat operationem (ἐνέργειαν), tametsi naturales operationes profiteatur; ipsum nimirum suæ ipsius vocis, seu dictionis, sapientem interpretem ac magistrum produco, qui hanc nihil aliud esse statuat, quam naturalium, seu insitarum operationum indivulsam unionem, earumque effectum (opus scilicet et actionem), quatenus ejusmodi est, ut per eam illæ innotescant ac declarentur; quæ ipsa operationis nomen **125** nacta sit, velut quæ vere quid particulare ac universale exsistat. Quatenus enim ex substantiali operatione, quæ naturalis proprietas est, producitur,

[v] Hebr. VI, 20. [w] II Cor. III, 18. [x] Hebr. IV, 14. [y] Hebr. XII, 9. [z] Ibid. 2.

[14] Ἐνέργεια ut usurpata Anastasio, unaque in Christo asserta.

NOTÆ.

(y) *Τοῦ τῆς ἀναστάσεως φερωνύμως.* Circumlocutio est, qua Anastasius Sinaita Antiochenus archiepiscopus Justino imperatore, describitur, libro adversus Joannem Philoponum; qui se fidei quasi judicem atque arbitrum, Catholicos inter et Severianos constituens, suæ illi lucubrationi Διαιτητὴν, titulum fecerat, ut auctor est Nicephorus lib. XVIII, c. 47, sive etiam περὶ ἑνώσεως, *De unitione*. Lemmation ejus libri Anastasii refert Gretzerus in Odegi prooemio, repertum inter adversaria Turriani. Ex quibus etiam τοῦ Διαιτητοῦ τεμάχιον, ex illius operis libro IV, pollicitus, cum quinque Anastasii orationes de rectis fidei dogmatibus editurus esset, fidem liberasse non videtur.

particularis rationem habet; uti vicissim producens rationem universali[illegible] Sic enim [illegible]mparatum est, ut communem [illegible] [illegible]eriu[illegible], uti di[illegible]ngularia nuncupationem sortiantur, [illegible] ipso, nuda ips[illegible] singularibus exsistentibus prædic[illegible] non vere nat[illegible]odem nomine censeantur; quo sc[illegible] unionis vi ine[illegible]aria reddantur, et ad particularium [illegible] a veritate ha[illegible]tur. Denique effectum, uti dicebam, [illegible] potius cuncti[illegible]um insitarum operationum (actionem [illegible]cinio veni[illegible]æ utramque, quatenus inter se uniunt[illegible]e Christi[illegible]tur, ex ipsarum nomine doctor appe[illegible]uæ ipsis [illegible] operationem vocavit, quod nihil divin[illegible]e confiter[illegible] manum seorsim efficiatur; sed ex uno[illegible] naturarum simul copulatione atque un[illegible]catur, ob singularem in eis vicissim c[illegible]ionem. Non tamen propterea, unam ejus [illegible] pro naturali proprietate substantialem operat[illegible]em, uti nec unam substantiam naturamque, ob eamdem ipsam rationem, quod una singularis persona est; ejusmodi scilicet, ut eorum ex quibus coaluit, neutrum participet. Nam etiam in unione, incolumis naturarum substantialis distinctio manet, unaque secum vere, etiam eorum quæ naturis insunt, distinctionem essentialiter incolumem retinet.

A ὑπάρξεως κατηγορεῖσθαι τῶν μερικῶν, οὐ μήν τε τῆς κλήσεως κοινωνεῖν, ἵνα διὰ ταύτης ἐξιδιάζηταί πως καὶ εἰς μερικοῦ τάξιν λογίζηται. Τὸ γοῦν ἀποτέλεσμα, καθὼς ἔφην, αὐτῶν δύο τῶν ἐμφύτων ἐνεργειῶν, ἤγουν τὴν πρᾶξιν, ὡς ἀμφοτέρας καθ' ἕνωσιν αὐτῶν συλλαβοῦσαν, ἐκ τοῦ κατ' αὐτὰς προσαγορεύσας ὀνόματος ὁ διδάσκαλος, μίαν εἶπεν ἐνέργειαν, διὰ τὸ μηδὲν θεῖον ἢ ἀνθρώπινον κεχωρισμένως ἐπιτελεῖσθαι, ἀλλ' ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ συμφυῶς ἅμα καὶ ἡνωμένως προάγεσθαι, κατὰ τὴν ἐν τούτοις ἑνιαίαν περιχώρησιν· οὐ μήν γε διὰ τοῦτο εἶπε μίαν αὐτοῦ κατ' ἰδιότητα φυσικὴν τὴν οὐσιώδη ἐνέργειαν· ὥσπερ οὐδ' οὐσίαν μίαν καὶ φύσιν δι' αὐτό γε τὸ τοῦ ἑνὸς προσώπου μοναδικὸν, οὐδετέρας τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μετέχουσαν. Σώζεται γὰρ B κἂν τῇ ἑνώσει τῶν φύσεων ἡ κατ' οὐσίαν διαφορὰ, συναποσώζουσα κυρίως αὐτῇ καὶ τὴν τῶν οὐσιωδῶς προσόντων ταῖς φύσεσι.

Idque ille exponens in eodem ipso libro *Adversus Diætetem* ab eo elucubrato, ubi scite admodum ac solerter distinxerat, de naturali proprietate, quæ se ad operationem aptitudine habeat, deque ipsa operatione in opus actumque, ex eo quod aptitudine erat, procedente, sic edisserit: « Idcirco unam in Christo operationem (subditque rationem, quod scilicet nihil divinum aut humanum seorsim efficiatur) et nos fatemur. » Ubi autem unionis rationem iis verbis monstraverat, essentialis quoque distinctionis rationem subjungens, ait: « Non unam tamen ejus proprietatem; absit! Non enim eadem deitatis et humanitatis proprietas est; » quæ scilicet ad naturalem operationem aptitudinem habet, juxta quod ille existimat. Rursus vero in sequentibus: « Præterea vero, ut idem universim dicam, quarumvis naturarum inter se coeuntium operationem unam esse prorsus necesse est, unionis scilicet et termini ipsius communione; unamque earum citra confusionem dicere proprietatem; forte **126** etiam in quibus nullus omnino confusioni locus intelligi potest. » Apertissime igitur, suis ipse suam ipsius mentem pater declaravit, non unam in Christo substantialem operationem dixisse, ne ejus partibus confusio induceretur; non personalem omnino, ne ab extremis sejungi eum et separari (Patre scilicet principii experte ac intemerata Matre) contingeret. Persona enim, ac iis quæ ad personam spectant, palam dirimitur. Sed quid ait? *Unam unionis terminique communione*, quod superius *opus* et *actionem definivit*; ne minimam quidem subeundi occasionem iis præbens, qui aut confundere velint, aut separare ac dirimere; verum alios procul abigens, quod ostendat, quid primario naturaque ejus proprium humanitatis, quidve supersubstantialis deitatis; alios autem fugans, nullam in uno eodemque dirimendo aut separando operationem. Cum enim operationis nomen (Græce ἐνέργεια) communiter de

Καὶ τοῦτο διαγορεύων ἐν αὐτῷ τῷ τοῦ *κατὰ Διαιτητοῦ* πονηθέντι λόγῳ, μετὰ τὸ λίαν ἐπιστημόνως προδιαστείλασθαι περί τε ἰδιότητος φυσικῆς τῆς πρὸς ἐνέργειαν ἐπιτηδείως ἐχούσης, καὶ αὐτῆς ἐνεργείας τῆς εἰς ἔργον καὶ πρᾶξιν ἐκ τῆς ἐπιτηδειότητος προϊούσης, οὕτως διέξεισι· « Διὸ μίαν μὲν τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ Χριστοῦ, » καὶ τὴν αἰτίαν ἐπάγει, διὰ τὸ μηδὲν θεῖον ἢ ἀνθρώπινον κεχωρισμένως C ἐπιτελεῖσθαι, « καὶ ἡμεῖς φαμεν. » Ὡς δὲ τὸν τῆς ἑνώσεως λόγον ταύτῃ παρέδειξε, τὸν τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς ἐπάγων, φησὶν, « Οὐ μίαν δὲ αὐτοῦ τὴν ἰδιότητα, μὴ γένοιτο. οὐ γὰρ ἡ αὐτὴ θεότητος ἰδιότης καὶ ἀνθρωπότητος· » ἡ πρὸς ἐνέργειαν δηλαδὴ φυσικὴν ἐπιτηδείως ἔχουσα, κατ' αὐτόν. Καὶ παρακατιὼν αὖθις, « Καὶ ἄλλως δὲ τὸ αὐτὸ καθόλου φάναι, μίαν μὲν τῶν συνελθουσῶν τὴν ἐκ τῶν ὁποίων δὴ φύσεων ἐνέργειαν εἶναι, τῇ κοινωνίᾳ δηλονότι τῆς ἑνώσεως καὶ τοῦ συμπεράσματος αὐτοῦ, πᾶσα ἀνάγκη· μίαν δὲ αὐτῶν τὴν ἰδιότητα λέγειν συγχύσεως ἄνευ, τάχα δὲ καὶ ἐφ' ὧν τῇ συγχύσει χώρα παντελῶς ἀνεπινόητος. » Φανέστατα γοῦν διὰ τῶν οἰκείων τὴν ἑαυτοῦ ἔννοιαν ἐσαφήνισεν ὁ Πατὴρ, οὐχ οὐσιώδη μίαν τὴν ἐπὶ Χριστοῦ φήσας ἐνέργειαν, D ἵνα μὴ σύγχυσις αὐτοῦ τοῖς μέρεσιν ἐπάγηται καὶ φυρμός· οὐχ ὑποστατικὴν τὸ σύνολον, ἵνα μὴ τῶν ἄκρων αὐτῷ χωρισμὸς γένηται καὶ διάστασις· Πατρὸς ἀνάρχου φημὶ καὶ ἀχράντου μητρός. Ὑποστάσει γὰρ, καὶ τοῖς ὑποστατικοῖς ἐκείνων σαφῶς διακρίνεται. Ἀλλὰ τί φησιν; *Μίαν τῇ κοινωνίᾳ τῆς ἑνώσεως καὶ τοῦ συμπεράσματος*, ὅπερ *ἔργον καὶ πρᾶξιν* ἀνωτέρω *διώρισε*, μήτε τοῖς φύρειν ἐθέλουσι, μήτε μὴν τοῖς χωρίζειν παρεισδῦσιν τὴν οἱανοῦν δεδωκώς· ἀλλὰ τοὺς μὲν ἀπελάσας, τῷ γνωρίζειν, τί μὲν προηγουμένως καὶ κατὰ φύσιν ἴδιον τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος· τί δὲ τῆς ὑπερουσίου θεότητος· τοὺς δὲ τροπωσάμενος, τῷ μηδεμίαν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς διιστᾶν ἢ χωρίζειν ἐνέργειαν. Τὸ γὰρ ὄνομα τῆς *ἐνεργείας* κοινῶς ἐπί τε ἁπλῆς

ὁμοίως καὶ τῆς ἐν σχέσει θεωρουμένης κινήσεως, ἢ αὐτοῦ τοῦ ἀποτελέσματος λαμβανόμενον, φυρμὸν οὐκ ἐπάγει τοῖς πράγμασιν, ἕως ἂν εὐκρινὴς ἡ τῶν νοουμένων διασάφησις γένηται, καθ' ἣν τά τε θάτερα φύσεων οὐσιωδῶς προσδεδραμηκυιῶν ἀδιαιρέτως φυλάττομεν, καὶ τὰ θατέρας ἴδια τῆς θατέρας ἀσυγχύτως γνωρίζομεν διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ἀμφοτέρων τοῦ ἐξ αὐτῶν ὅλου διὰ τὴν ὕπαρξιν, οὔτε κατὰ τοῦτο συμφύροντες, οὔτε μὴν κατ' ἐκείνας χωρίζοντες, ἀλλ' οὐσιῶν μὲν ὅρους κρατοῦντες τὴν διαφορὰν, λόγοις δὲ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑποστάσεως τὴν ἕνωσιν διασφίγγοντες. Οὕτω γοῦν, καὶ διὰ ταῦτα οὗτος, καὶ πᾶς ἄλλος εἴ τις ἔγκριτος καὶ θεῖος Πατὴρ, ὡς ἤδη φαίνομαι γεγραφὼς, μίαν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν ἐνέργειαν καὶ δύο, τὸ μὲν τὴν ἕνωσιν ἀποσκοπῶν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, ὥσπερ οὖν καὶ τῶν φύσεων· τὸ δὲ, τὴν οὐσιώδη τούτων διαφοράν. Καὶ ὧδε μὲν ταῦτα.

Περὶ δὲ τῆς εἰς τὴν χρῆσιν ἑρμηνείας τοῦ θεολόγου καὶ μεγάλου τῆς Ἐκκλησίας [ἀληθείας] κήρυκος Γρηγορίου[27], τὴν « Παρὰ τοῦ ἀνθρώπου τυποῦσθαι τὸν λόγον φάσκουσαν, οὐ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα νοουμένου. Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν, οὐδὲ ὑπεναντίον Θεῷ θεωθὲν ὅλον, » λίαν μὲν εὐσεβοῦς ἠρτημένης ὁρίζομαι διανοίας, ὑπὲρ ἧς καὶ ἐξ ἧς ἐσπουδάσθη τῷ φιλοπόνῳ (z). μικρὸν δὲ περὶ τὸ τῆς λέξεως ἀκριβὲς ἐνδεοῦς, ᾧ καὶ μᾶλλον ἐπιδρομὰς, ἢ καταδρομὰς εἰπεῖν ἀληθέστερον, οἱ πάντα εὔκολοι καὶ παχεῖς, μηχανῶνται ποιεῖν, καὶ οὐδὲν οὕτως αὐτοῖς περισπούδαστον, ὡς τὸ καὶ τὰ λίαν πάντοθεν ἠσφαλισμένα, καὶ μηδεμίαν αὐτοῖς ὑπανοίγοντα χώραν κατὰ τοῦ λόγου, διερευνᾶσθαι καὶ μωμοσκοπεῖν, μήτοιγε ψιλῆς ποθεν δραξάμενοι φωνῆς, καὶ ταύτης ἐξ ἀπλάστου προαγομένης καὶ καθαρᾶς διανοίας, ἐπὶ τὸ μὲν ἐπικυροῦν καὶ συνιστᾷν τῆς ἐξ ἡμῶν προληφθείσης ἐψυχωμένης σαρκὸς, (ἤγουν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου,) τὸ οὐσιῶδες θέλημα καὶ φυσικὸν, ἐκ τοῦδε τοῦ θεολήπτου Πατρὸς τὸ λέγειν· « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν σοφὸν καὶ περιεσκεμμένον, » ἐξ οὗ τῆς πρὸς τὸ φύσει θεῖον αὐτοῦ καὶ Πατρικὸν ἡ οὐσιώδης δείκνυται διαφορὰ, μηδαμῶς ἐπιφυῆναι σύγχυσιν παραχωροῦσα τῷ κατὰ Χριστὸν μυστηρίῳ. Τὸ δέ γε παροξυτόνως ὡς ἐξ ἀντιγράφων τινῶν ἐκφωνεῖν τὸ *θεωθὲν*[28] *ὅλον*, καὶ μὴ μᾶλλον ὀξυτόνως, δέει τοῦ μὴ τὸ ἓν εἰσαχθῆναι θέλημα πρὸς τῶν ἐναντίων, λαβὴν δίδωσι καθ' ἡμῶν, ὡς σχετικὴν καὶ ὑποστατικὴν ὑποφαινόντων, καὶ οἷον χάριτι καὶ ἀξίᾳ τὴν ἕνωσιν, τῷ καὶ τοὺς ἁγίους ἐκ Θεοῦ προ-

A simplici motu, eoque qui in habitudine consideratur, vel de effectu ipso, accipiatur, nullam rebus confusionem inducit, quandiu ea quæ intelliguntur distincte explanantur; qua nimirum utraque earum quæ substantialiter concurrerunt naturarum, indivise servamus, et quæ alterius propria naturæ sunt, alterius inconfuse, idcirco quod unitæ sunt, noscimus; ac quæ ambarum sunt, totius ex illis constituti, quod in illo exsistant; ita ut, neque ratione totius confundamus, neque ratione naturarum dirimamus : sed substantiarum quidem rationes, quod distinctæ sunt, teneamus, uniusque ac ejusdem personæ rationibus unionem astringamus. Sic igitur, eamque ob rem, vir ille, ac si quis alius probatus atque divinus Pater est, ut jam **B** scripsisse videor, unam in Christo ac duplicem dicit operationem; alterum quidem, unionem spectans naturalium operationum, uti nimirum etiam naturarum; alterum vero, earum substantialem distinctionem. Atque hæc quidem hactenus.

Ad expositionem autem loci theologi magnique veritatis præconis Gregorii, quod attinet, quo nempe ait : « Ab homine sermonem figurari, non qui de Salvatore intelligatur. Illius enim voluntas Deo non adversatur, cum tota deificata sit; » piæ admodum arbitror hærere sententiæ, pro qua et ex qua, multa viro industrio indefessique laboris navata opera; sic tamen, ut a dictionis proprietate nonnihil desciverit; **127** cui etiam magis ingruere, **C** seu (ut verius loquar) in quem omni impetu irruere satagunt, qui ad omnia expediti et agiles sunt; nec quidquam aliud sic curant exque animo habent, quam ut ea ipsa quæ longe tutissima sunt, ac unde nullus adversus doctrinam fidemque vel leviter eis pateat locus, curiosius rimentur atque explorent; nedum sicunde nudam captarint vocem, eamque ex simplici ac pura mente profectam; quod nimirum divinus hic Pater, ad astruendam ac confirmandam assumptæ ex nobis carnis animatæ (humanæ scilicet Salvatoris naturæ) essentialem ac naturalem voluntatem, dicat : « Illius enim velle sapiens ac cautum est; » ex quo, ejus a divina, quæ natura est Paternaque voluntate essentialis distinctio monstratur, nequaquam sinens confusionem inolescere **D** Christi mysterio. Quod autem, ut ex quibusdam exemplaribus probatur, penacuto accentu pronuntiet vocem illam θεόθεν ὅλον (*a Deo totum*) non potius acuto, θεωθὲν (*deificatum*), eo scilicet, atque id cavens, ne ab adversariis una voluntas inducatur, ansam adversus nos præbet, tanquam quæ in habi-

[27] Orat. 36, quæ est 2 de Filio. [28] Anast. legit θεόθεν.

NOTÆ.

(z) *Ὑπὲρ ἧς καὶ ἐξ ἧς ἐσπουδάσθη τῷ φιλοπόνῳ.* Nempe Anastasio; quasi alludat ad ipsum adversarii nomen Φιλοπόνος· quo ipso Patres ægre eum indigitant, sæpiusque cum illis exciderit, velut emendando adjungunt, ἢ μᾶλλον ματαιοπόνος, ne sic ominato nominantes videantur aliquid indulgere Tritheitæ, aliisque erroribus nefasto hæretico. Paulo obscuriora videantur hæc Maximi, præsertim quod utriusque nos auctoris lucubratio deficiat; tum scilicet Anastasii pie hærentis menti Gregorii, nec tamen ea explicanda satis facilis, tum Philoponi depravantis, ac, si mavis, Matæoponi, non viri studiosi, sed hominis stulte laborantis.

A tudine affectuque posita sit ac personalem, velutque ex gratia et secundum dignitatem, unionem significemus; ea ratione quod etiam sancti ex Deo primarie moventur atque afflantur, per eorum in Deum atque divina totis animis propensionem ac affectionem. Quod enim ita accentu acuto θεωθὲν dicitur, nec in eamdem cum essentiali et quæ natura est, voluntate, quod Salvatoris tanquam hominis velle nuncupatur, trahit (quis enim probare possit?) summamque unionem et naturarum conjunctionem ostendit. Cum enim vox illa θεωθὲν eorum sit, quæ sunt ad aliquid, uti etiam quod πυρωθὲν, φωτισθὲν (*ignitum, illuminatum*) dicitur, et si qua ejusmodi sunt, omnino una secum infert, id etiam ad quod habet relationem; quod nempe deificans est,
B quodque igniens ac illuminans; ut non magis ex uno quam ex alio, distinctionis ipsa ratio summæque unionis firma illi rataque constet. Non enim non adversari, seu contrarium esse, sufficit ad unionem. Quidquid enim naturale est, nec vitii labem, ac quo reprehendatur, habet, non adversatur quidem aut contrarium est; non tamen omnino etiam Deo unitum est. Quod autem est deificatum, omnino prorsusque unitum est, nec essentiali quidquam distinctione excedit, **128** et post unionem inconfusum manet.

ἡγουμένως κινεῖσθαί τε καὶ ἐνεργεῖσθαι, διὰ τὴν ὁλικὴν αὐτῶν πρός τε Θεὸν καὶ τὰ θεῖα σύννευσιν καὶ διάθεσιν. Ἡ γὰρ ὀξύτονος τοῦ *θεωθὲν* φράσις, οὔτε εἰς ταυτὸν οὐσιώδους καὶ φυσικοῦ θελήματος ἄγει τὸ, ὡς ἀνθρώπου κατὰ τὸν Σωτῆρα θέλειν, (τίς γὰρ ὁ δεῖξαι δυνάμενος;) καὶ τὴν ἄκραν ἕνωσίν τε καὶ συμφυΐαν παρίστησι. Τῶν γὰρ πρός τι τυγχάνον τὸ *θεωθὲν*, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ *πυρωθὲν* καὶ *φωτισθὲν*, καὶ ὅσα τοιαῦτα, συνεισάγει πάντως ἑαυτῷ καὶ τὸ πρὸς ὃ τὴν ἀναφορὰν, ὅπερ ἐστὶ τὸ *θεοῦν*, καὶ τὸ *πυροῦν* καὶ τὸ *φωτίζον*, τῆς σχέσεως ἔχει, ὡς μὴ μᾶλλον ἐκεῖθεν ἢ ἔνθεν τόν τε λόγον κρατύνεσθαι τῆς διαφορᾶς καὶ τῆς ἄκρας ἑνώσεως. Οὐδὲ γὰρ τὸ μὴ ὑπεναντίον εἶναι πρὸς ἕνωσιν αὔταρκες· πᾶν γὰρ εἴ τι φυσικὸν, καὶ ἀδιάβλητον, οὐκ ἐναντίον μὲν, οὐ πάντως δὲ καὶ ἡνωμένον Θεῷ. Τὸ δὲ θεωθὲν πάντῃ τε καὶ πάντως ἡνωμένον, καὶ τὴν οὐσιώδη διαφορὰν οὐδαμῶς ἐξιστοῦν, ὅσῳ καὶ ἀσύγχυτον ὑπάρχει κατὰ τὴν ἕνωσιν.

Sin autem quis dicat: Si quidem nihil quod sit naturale adversatur, quid causæ est, cur Gregorius de humana insita voluntate (siquidem ejus, non alius forsitan meminit) non omnino dixerit: Quæ Deo obsequatur; sed: « Quæ plerumque obnitatur et
C obluctetur? » Aut enim non est naturalis, ut quæ obluctetur; aut non obluctatur, ut quæ sit naturalis. Jamque aliud a Salvatoris humano velle, naturali qualitate exsistit; siquidem istud, nequaquam, illud ejusmodi est ut adversetur; — respondemus, quatenus quidem naturalis voluntas est, non adversari: quatenus vero non naturaliter a nobis movetur, palam adversari, ac plerumque obniti, eique peccatum comes esse. Motus enim modo, qui abusu est, non naturali facultatis ratione, consistit ejus ratio, quod rationi legique adversatur. Quod enim convenienter et ut naturæ rationibus sedet, formatur atque movetur, etsi non habet ut sit unitum Deo, at certe habet quod convenit et non adversatur. Quemadmodum enim in natura, nulla ejus ratio est, quod
D naturam excedit; sic neque ejus quod innaturale, ac quod rebelle est. Hinc neque dixit Gregorius, inque hæc verba sententiam extulit, Quod prorsus omninoque non sequatur; sed temperavit, dicens: « Quod non omnino, ac quod plerumque; » in quod illud subauditur, *quandoque, rariusque*, ob multorum vulgique difficiles ad virtutem capessendam animos. Humana enim Salvatoris voluntas, etsi naturalis erat, at non simplex humana, uti nec ipsa humanitas, velut altius quam pro humana ratione, unionis vi summe deificata, ex quo pendebat, ut ab omni vere peccati noxa immunis esset. Nostra autem voluntas, palam nuda ac simplex est, nulloque modo a peccato immunis, ex eo quod huc illuc declinet; qua declinatione, non natura quidem in diversum mutetur, sed motus invertatur; seu potius (ut verius loquar) illius ex alio in alium modus

Εἰ δέ τις ἐρεῖ· Καὶ εἰ μηδὲν φυσικὸν ὑπεναντίον, πῶς περὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐμφύτου θελήματος, εἴπερ αὐτοῦ, καὶ οὐχ ἄλλου τυχὸν, ἐμνημόνευσεν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ πάντως εἴρηκεν ἑπομένου Θεῷ, ἀλλ' « Ἀντιπίπτοντος ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἀντιπαλαίοντος; » Ἢ γὰρ οὐ φυσικὸν ὡς ἀντίπαλον, ἢ οὐκ ἀντίπαλον ὡς ὂν φυσικόν. Καὶ ἄλλο λοιπὸν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ πρὸς τὸ θέλειν τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου καθέστηκεν· εἴπερ τοῦτο μὲν, οὐδαμῶς· ἐκεῖνο δὲ, ὑπεναντίον. Φαμὲν, ὅτιπερ καθὸ μὲν φυσικὸν, οὐχ ὑπεναντίον· καθὸ δὲ μὴ φυσικῶς πρὸς ἡμῶν κινεῖται, σαφῶς ὑπεναντίον, καὶ ὡς τὰ πολλὰ ἀντιπίπτον, ᾧ καὶ τὸ ἁμαρτάνειν ἐφέπεται. Τῷ γὰρ κατὰ παράχρησιν τῆς κινήσεως τρόπῳ, ἀλλ' οὐ τῷ κατὰ φύσιν τῆς δυνάμεως λόγῳ, τὸ παρὰ λόγον καὶ νόμον ὑφίσταται· ἐπεὶ προσφυῶς τυπούμενόν τε καὶ κινούμενον, εἰ καὶ τὸ ἡνωμένον πρὸς Θεὸν οὐκ ἔχει, ἀλλά γε τὸ συμβαῖνον καὶ μὴ ἀντιπίπτον. Ὡς γὰρ οὐδεὶς ἐν τῇ φύσει λόγος τοῦ ὑπὲρ φύσιν, οὕτως οὐδὲ τοῦ παρὰ φύσιν καὶ στασιάζοντος. Ἔνθεν οὐδὲ ὡς οὐχ ἕπεται πάντῃ τε καὶ πάντως ἀπεφήνατο ὁ διδάσκαλος, ἀλλ' ἐκόλασε φήσας· « Ὡς οὐ πάντως, καὶ ὡς τὰ πολλὰ, » ᾧ προσυπακούεται τὸ, *ἔστιν ὅτε καὶ ὀλιγάκις*, διὰ τὸ πρὸς ἀρετὴν τῶν πολλῶν δυσανάγωγον. Τὸ γὰρ τοῦ κατὰ τὸν Σωτῆρα ἀνθρωπίνου θέλειν, εἰ καὶ φυσικὸν ἦν, ἀλλ' οὐ ψιλὸν ἦν καθ' ἡμᾶς, ὥσπερ οὐδ' αὐτὸ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς ὑπὲρ ἡμᾶς τῇ ἑνώσει κατάκρον θεωθὲν, ᾧ καὶ τὸ ἀναμάρτητον κυρίως ἐπήρτηται. Τὸ δὲ ἡμέτερον προδήλως ψιλὸν, καὶ οὐδαμῶς ἀναμάρτητον, διὰ τὴν τῇδε κἀκεῖσε γινομένην παρέγκλισιν· οὐ φύσιν μὲν παραλλάττουσαν, κίνησιν δὲ παρατρέπουσαν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν ἀληθέστερον, τὸν ταύτης τρόπον ἀμείβουσαν. Καὶ δῆλον, ἐκ τοῦ πολλὰ παραλόγως ποιεῖν, καὶ μηδαμῶς εἰς ἄλογον μεταπίπτειν οὐσίαν ἐκ τῆς ἐνούσης ἐμφύτου λογικῆς.

convertatur. Ac liquet, quod cum multa contra rationem agamus, non tamen ex rationali, quæ natura inest, in brutorum substantiam genusque transeamus.

Οὐκ ἔστι οὖν ἄλλο τὸ καθ' ἡμᾶς, καὶ ἄλλο τὸ κατὰ A τὸν Σωτῆρα ἀνθρώπινον· οὐδὲ τὸ θέλειν ἄλλο, κατά γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, εἰ καὶ ἄλλως ὑπὲρ ἡμᾶς· θεϊκῶς γάρ, ὁ μὲν ὑπέστη, τὸ δὲ ἐτυπώθη, διὰ τῆς πρὸς τὸ θεῖον ἄκρας ἑνώσεως. Τὸ προσαρμόζειν δὲ πάλιν μάλιστα προσφυῶς τῶν ἐν ἡμῖν διαβεβλημένων ἕκαστον, οἷον τὴν ἐναντίωσιν, ἢ τὴν ἀντίταξιν, καὶ ὅσα τοῦδε τοῦ καταλόγου τυγχάνει, κἂν ἐπινοίᾳ τὰς φύσεις ἀχωρίστως χωρίζοντες τῇ ἑξῆς φύσει προσέρχονται, συμπαραλαμβάνειν, οὐ μὴ θέμις ἐν τούτοις ἐστὶ τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα. Εἰ γὰρ οὔτε ἐν ἡμῖν προσφυῶς, ἀλλὰ παρὰ φύσιν θεωρεῖται καὶ λόγον, πῶς ἐν ἐκείνῃ κἂν δι' ἐπινοίας ἢ προσεπινοίας, ἵν' οὕτως εἴπω, προσάπτειν ἔστιν; ἀλλ' οἰκειώσει [28*] μόνον, δι' οἶκτον ὡς κεφαλῇ τοῦ παντὸς σώματος, καθάπερ καὶ ἰατρῷ τὰ πάθη τοῦ B κάμνοντος, ἕως ἂν τούτων ἡμᾶς ὁ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσας ἐλευθερώσῃ Θεός. Πλὴν τελείως ἡμῶν δαπανῶν καὶ ἐξαφανίζων τῇ δυνάμει τῆς κατ' αὐτὸν σωματώσεως. Διττὸς γὰρ ὁ περὶ παθῶν λόγος· ὁ μὲν τῆς ἐπιτιμίας, ὁ δὲ τῆς ἀτιμίας· καὶ ὁ μὲν φύσιν τὴν ἡμετέραν χαρακτηρίζων, ὁ δὲ δι' ὅλου παραχαράττων. Ἐκεῖνον μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς θέλων οὐσιωδῶς κατεδέξατο, ὁμοῦ τε τὴν φύσιν πιστούμενος, καὶ τὸ καθ' ἡμῶν λύων κατάκριμα· τοῦτον δὲ πάλιν, ὡς φιλάνθρωπος, οἰκονομικῶς ᾠκειώσατο, ἐν ἡμῖν τε καὶ τῷ ἡμετέρῳ ἀνυποτάκτῳ γνωριζόμενον τρόπῳ, ἵν' ὡς κηρὸν πῦρ, ἢ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, πάμπαν ἡμῶν ἐξαναλώσας, τῶν οἰκείων ποιήσηται τὴν μετάδοσιν [29], καὶ ἀπαθεῖς μὲν ἐντεῦθεν, C ἀφθάρτους δὲ κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν ἡμᾶς παρασκευάσῃ. Δεῖ τοίνυν τόν τε ζῆλον ὁμοῦ καὶ τὸν πόνον τοῦ τὰ τοιαῦτα σπουδάζοντος ὑπὲρ εὐσεβείας μάλιστα κατὰ τὸ εἰκὸς ἀποδέξασθαι, προτρέπειν δὲ πρὸς ἀκριβεστέραν τῶν πατρικῶν λόγων ἐμμέλειαν, διὰ τοὺς ἐπηρεαστὰς τῶν καλῶν, οὐδ' αὐτὸ συγχωροῦντας ἐκ περιττῆς ἀνοίας, ὃ μὴ δὲ βουλομένοις αὐτοῖς ἑλεῖν δυνατόν.

Non igitur alia nostra, aliaque Salvatoris humanitas; neque velle aliud, ad naturæ ipsam rationem quod spectat, etsi aliter modoque nobis superiori; tum enim ille divine conditus est, tum istud **129** divine formatum, ob summam cum deitate unionem. Quod autem rursus, quæ in nobis vitio dantur, singula rursum convenienti maxime ratione aptentur, puta contrarietas, sive pugna, et quæ sunt ejus generis omnia, etsi indivise subtili cogitatu naturas dividendo, ad naturam, quæ secunda est, divertant, ut tamen Christi humanitatem una in his assumamus, id vero nefas est. Nam si ne in nobis quidem sic ut naturam decet, sed ut illi ac rationi adversa considerantur, quo tandem modo, subtili etiam ipso cogitatu, subtiliorique, ut sic loquar, ratione, illi ascribi possint? sed sola arrogatione, præ misericordia tanquam capiti totius corporis tribuantur, uti etiam medico ægrotantis morbi, donec qui nostri causa homo factus est, ab eis nos Deus liberaverit; quique adeo hæc a nobis perfecte absumat aboleatque potentia assumpti ab eo corporis. Duplex enim passionum seu affectuum ratio est: aliæ namque multa inductæ sunt; aliæ probrum labemque habent: ac priores quidem humanam naturam ut propriæ notæ insigniunt; secundæ vero, prorsus adulterant. Atque illas quidem ut homo propter nos sponte essentialiter assumpsit, ut et naturam astrueret, et quæ adversus nos erat, condemnationem dissolveret: hasque rursus, propensa humanitate certa dispensatione indulgentiusque arrogavit; quæ in nobis, nostrisque non subjectis moribus sese proderent, ut velut ignis ceram, ac velut sol terræ vaporem, a nobis prorsus absumens, suis vicissim impartiret, indeque a passionibus ac interitu, juxta pollicitationem, immunes redderet. Operæ pretium igitur ut ejus merito zelum laboremque ac operam maxime probemus, qui talia pro pietate elucubravit, atque ad Patrum majori diligentia locos versandos, hortemur, eorum causa, qui bonis insidiantes, ex abundanti amentia, ne id quidem admittunt, quod nec, si velint, evertere possunt.

[30] Τὸν δέ γε τῆς Ῥωμαίων πάπαν Ὁνώριον, οὐ καταγορεύειν οἶμαι τῆς τῶν ἐμφύτων θελημάτων ἐπὶ Χριστοῦ δυάδος, ἐν τῇ γραφείσῃ πρὸς Σέργιον ἐπιστολῇ διὰ τὸ ἓν θέλημα φάναι, συναγορεύειν δὲ μᾶλλον, καὶ ταύτην ὡς εἰκὸς συνιστᾶν, οὐκ ἐπ' D ἀθετήσει τοῦτό γε λέγοντα τοῦ ἀνθρωπίνου καὶ φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μηδαμῶς τῆς ἀσπόρου συλλήψεως αὐτοῦ καὶ τῆς ἀφθόρου γεννήσεως προκαθηγεῖσθαι θέλημα σαρκὸς, ἢ λογισμὸν ἐμπαθῆ. Μόνη γὰρ θέλησις θεία καὶ Πατρικὴ, δι' Υἱοῦ μονογενοῦς αὐτουργοῦντος τὴν οἰκείαν σάρκωσιν, καὶ Πνεύματος ἁγίου συνδρομῇ [31], ταύτην εἰργάσατο. Καὶ ὅτι γε ταύτης ἔχεται τῆς ἐννοίας, δῆλον ἐντεῦθεν. Εἰπὼν γάρ, ὅτι διὰ τὴν ἄφραστον

Quin Romanæ Ecclesiæ papam Honorium, innatas geminas in Christo voluntates haud putem reprobare, epistola sua ad Sergium, eo quod unam voluntatem dixerit; sed magis suffragari easque merito astruere; qui nempe hoc dicat, non ad humanam ac naturalem Salvatoris elidendam voluntatem, sed ut ejus sine semine conceptui ac incorrupto partui nullam carnis voluntatem, aut libidinosam **130** cogitationem ostendat prævisisse. Sola enim Dei ac Patris voluntas per Filium, ipsum suæ incarnationis auctorem, et Spiritus sancti concursum, hanc operata est. Atque hanc esse illius mentem, hinc liquet. Nam cum dixisset ob ineffabilem naturæ humanæ ac divinæ unionem, tum

[28*] Οἰκείωσις et arrogatio, non eorum, quæ ipsa in Christo sint, sed quæ miserando velut sua deputet. [29] Sic pulchre Gregorius citatus. [30] Affert Anastasius in Collectaneis. [31] συνδρομῆς Anast. referendo ad Patrem.

dici Deum passum esse, tum humanitatem cum divinitate de cœlo descendisse; atque in eum modum, eorum quæ natura insunt utrique naturæ unius Christi ac Filii, summam reciprocationem, quæ est per commutationem, ostendisset, subjungit, dicens : « Unde et unam Domini nostri Jesu Christi voluntatem confitemur. » Quonam id modo? « Quia profecto a deitate assumpta est natura nostra, non culpa, » hoc est, non ex peccato; velut idem fere loquatur ac magnus Athanasius, dum adversus impium Apollinarium isthæc scribit : « Natus est ex muliere [a], ex prima plasmatione hominis sibi formam excitans, in ostensione carnis absque carnalibus voluntatibus et humanis cogitationibus, in imagine novitatis. Voluntas enim sola divinitatis est, quia natura tota est divinitatis. » Nam quia Verbi propter nos carnalis nativitatis progressio superiori nobis ratione exstitit (non enim libidinosa carnis voluntas aut cogitatio præcessit, uti in nobis conspicitur, ob voluptatem scilicet ac libidinem, quæ ex seductione, naturæ dominatur; sed sola deitatis voluntas per Filium ipsum, uti dicebam, propensa Patris voluntate et Spiritus sancti cooperatione, sibi auctorem assumpti corporis, in seipso ac per seipsum, eum, qui naturæ inoleverat, nativitatis modum, innovantem, suamque absque semine ex sancta Dei Genitrice semperque virgine Maria conceptionem præstantem) : hanc scilicet arcanæ nullaque vi verborum explicabilis nativitatis rationem considerantes; ille quidem : « Voluntatem solam deitatis in eo » dixit; hic vero, « Voluntatem unam Domini nostri Jesu Christi. Quia profecto, inquit, a divinitate assumpta est natura nostra, non culpa : absque scilicet carnalibus voluntatibus ac humanis cogitationibus, » ut D. Athanasius ait, non autem etiam, qua homo erat idem ipse qui et Deus natura exsistebat, non habere humanam et naturalem voluntatem, uti sane etiam divinam paternamque.

Idipsum autem etiam in sequentibus innuit, dicens : « Sine peccato conceptus est de Spiritu sancto, et sancta intemerata semperque **131** Virgine Dei Genitrice Maria; et sine contagione ex ea secundum carnem natus est. » Divinam porro Scripturam in laudis partem ac vituperationis

[a] Galat. IV, 4.

A ἕνωσιν τῆς ἀνθρωπίνης καὶ θείας φύσεως, καὶ Θεὸς λέγεται παθεῖν, καὶ ἀνθρωπότης ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κατελθεῖν μετὰ τῆς θεότητος· καὶ ταύτῃ δεῖξαι τὴν τῶν φυσικῶς προσόντων ἑκατέρᾳ φύσει τῶν τοῦ ἑνὸς Χριστοῦ καὶ Υἱοῦ κατ' ἐπαλλαγὴν ἄκραν ἀντίδοσιν, ἐπάγει λέγων, « Ὅθεν καὶ ἓν θέλημα ὁμολογοῦμεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πῶς, φησίν; « Ἐπειδὴ προδήλως ἐκ τῆς θεότητος προσελήφθη ἡ ἡμετέρα φύσις, οὐχ ἁμαρτία (a)· » τουτέστιν, οὐκ ἐκ τῆς ἁμαρτίας· μονονουχὶ συμφθεγγόμενος τῷ μεγάλῳ Ἀθανασίῳ, γράφοντι τάδε κατ' Ἀπολιναρίου τοῦ δυσσεβοῦς, « Ἐγεννήθη ἐκ γυναικὸς, ἐκ τῆς πρώτης πλάσεως τὴν ἀνθρώπου μορφὴν ἑαυτῷ ἀναστησάμενος, ἐν ἐπιδείξει σαρκὸς δίχα σαρκικῶν θελημάτων καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, ἐν B εἰκόνι καινότητος· ἡ γὰρ θέλησις θεότητος μόνη, ἐπειδὴ καὶ φύσις ὅλη θεότητος. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς δι' ἡμᾶς κατὰ σάρκα τοῦ Λόγου γεννήσεως ὑπὲρ ἡμᾶς ἡ πρόοδος γέγονεν· οὐ γὰρ σαρκὸς ἐμπαθὴς προηγήσατο θέλησις ἢ λογισμὸς, ὡς ἐφ' ἡμῶν ὁρᾶται, διὰ τὴν ἐξ ἀπάτης τοῦ γένους κατακρατοῦσαν ἡδονὴν, ἀλλὰ θέλησις θεότητος μόνη δι' Υἱοῦ αὐτουργοῦντος, ὡς ἔφην, τὴν οἰκείαν σωμάτωσιν κατ' εὐδοκίαν Πατρὸς, καὶ συνέργειαν τοῦ παναγίου Πνεύματος, καινοτομοῦντος ἐν ἑαυτῷ τε καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸν ἐπεισαχθέντα τῇ φύσει τῆς γεννήσεως τρόπον, καὶ ἀσπόρως τὴν ἑαυτοῦ ποιουμένου σύλληψιν ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας· τοῦτον δὴ τὸν ἄῤῥητον αὐτοῦ τῆς γεννήσεως σκοπήσαντες λόγον, ἐκεῖνος μὲν, « θέλησιν μόνην ἐπ' αὐτοῦ C θεότητος » εἶπεν, οὗτος δὲ, « Θέλημα ἓν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐπειδὴ προδήλως, φησὶν, ἐκ τῆς θεότητος προσελήφθη ἡ ἡμετέρα φύσις, καὶ οὐχ ἁμαρτία· δίχα σαρκικῶν θελημάτων καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, » ὡς ὁ θεῖός φησιν Ἀθανάσιος· οὐ μέν γε τὸ μὴ καὶ ὡς ἄνθρωπον αὐτὸν μετὰ τοῦ εἶναι φύσει Θεὸν οὐκ ἔχειν ἀνθρώπινον θέλημα καὶ φυσικὸν, ὥσπερ οὖν καὶ θεῖον καὶ πατρικόν.

Τὸ δ' αὐτὸ κἀν τοῖς ἑξῆς ὑπαινίττεται, φάσκων, « Χωρὶς ἁμαρτίας συνελήφθη ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς ἁγίας ἀχράντου καὶ Ἀειπαρθένου θεοτόκου Μαρίας, καὶ χωρὶς μολυσμοῦ ἐξ αὐτῆς κατὰ σάρκα γεγέννηται. » Τὴν δέ γε θείαν D Γραφὴν ἐπαινετῶς τε καὶ ψεκτῶς παράγει τῆς σαρ-

NOTÆ.

(a) *Προσελήφθη ἡμετέρα φύσις, οὐχ ἁμαρτία.* Sana hæc admodum, unaque forte Honorio, perinde ac Magno Athanasio, cogitata : nec tamen Macarius, quanquam Honorium sequi auctorem sibi videbatur, unamque illam ex Adæ culpa nobis inolitam, exscindere voluntatem, damnationem evasit; quod nempe homo dementissimus, sic abesse a Christo, ipsoque Adamo, vitium illud voluntatis humanæ contendebat, ut nec ipsa voluntas in eis humana esset, sed solum divina : quod certe in sani hominis mentem ne quidem venire possit, nec in Honorii, sapientissimi viri præstantissimique antistitis venisse putandum sit; nisi forte, eo duntaxat sensu, quod et humana, ipsa divina diceretur, quod ex divinis rationibus, et pro eo ac naturæ a Deo inditum erat a creatione moveretur; seu immobili rectitudine, ut in Christo ob unitionem, seu etiam in malum vertibili ex ipsa potestate arbitrii, ut in Adamo : quæ humanæ voluntatis non abolitio est, aut cum divina confusio; sed nativa, ut a Deo est, eique subjecta, illius perfectio. Paulo ante τὸ, συνδρομῆς, quod legit Anastasius, aptius est : et paulo post idem prope repetitur, ascripta Patri incarnationis effectione per Filium ac Spiritus cooperationem. Nihil bene Anastasius, jungendo τοῦ γένους cum ἡδονὴν et reddendo *generis desiderium*; cum sit *libido generi dominans* (nobis scilicet ac mortalibus) *a seductione*.

κὸς μνημονεύουσαν, οὐχ ἑτέραν, μὴ γένοιτο, τῇ τε A φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα πρὸς τὴν ἡμετέραν ὑποβάλλων νοεῖν, ὅς γε ταύτην ἠπίστατο προσληφθεῖσαν ἐκ τῆς ἡμετέρας οὐσίας, ἤγουν τῶν τῆς ὁμοφυοῦς ἡμῖν Ἀειπαρθένου καὶ Θεομήτορος παναγίων σπλάγχνων, ἀλλ' ἑτέραν τῇ ἁμαρτησίᾳ, καὶ τοῦ μηδαμῶς ἀντιταττόμενον ἔχειν, καθάπερ ἡμεῖς ἐν τοῖς μέλεσι τὸν ἐκ παραβάσεως νόμον τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος. « Οὐ γὰρ προσελήφθη, φησὶν, ὑπὸ τοῦ Σωτῆρος ἡ κατεφθαρμένη ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας σὰρξ, ἡ ἀντιστρατευομένη τῷ νόμῳ τοῦ νοὸς αὐτοῦ. » Οὗ τινος γὰρ οὐ προκαθηγήσατο ὁ καθ' ἁμαρτίαν διὰ σπορᾶς τῆς γεννήσεως νόμος, τούτου παντελῶς οὐ δὲ τοῖς μέλεσιν ἐνυπάρχει, ἀλλὰ νόμος θείας δικαιοσύνης πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῖν ἐκφαινόμενος (b), καὶ τὸν ἐκ παραβάσεως ἐπεισαχθέντα τῇ B φύσει τελείως ἐξαφανίζων. *Ἦλθε γάρ*, φησὶν, ὁ ἀναμάρτητος *ζητῆσαι καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλὸς*, τουτέστι τὴν ἁμαρτήσασαν τοῦ ἀνθρωπίνου γένους φύσιν. « Ἕτερος γὰρ νόμος ἐν τοῖς μέλεσιν αὐτοῦ, ἢ θέλημα διάφορον ἢ ἐναντίον οὐ γέγονε τῷ Πατρί. » Ἐντεῦθεν δεικνὺς, οὐχ ὡς οὐκ εἶχεν ἀνθρώπινον θέλημα καὶ φυσικόν· οὐ γὰρ λέξας φαίνεται τοῦτο· ἀλλ' ὅτιπερ ὡς ἄνθρωπος οὔτε κατὰ σῶμα διὰ τῶν μελῶν τὴν οἱανοῦν ἐκέκτητο παρὰ φύσιν ἐνέργειαν, οὔτε μὴν κατὰ ψυχὴν θελήματος ἐναντίαν ἢ παράλογον κίνησιν, ὥσπερ ἡμεῖς, « ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ νόμον ἀνθρωπίνης φύσεως ἐτέχθη. »

Τρανώτερον δὲ κἂν τοῖς ἑξῆς παρίστησιν, ὡς ὁ λόγος ἦν αὐτοῦ μόνον τὸ ἐμπαθὲς, ἀλλ' οὐ τὸ φυσι- C κὸν ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος ἀποδιορίσασθαι θέλημα. Καὶ ὅτιπερ, κἂν τῷ φυσικῷ καὶ ἀνθρωπίνῳ πρὸς τὸ Πατρικὸν καὶ θεῖον συνέβαινε μὲν, οὐδεμίαν τὴν ἐξ ἀντιπράξεως ἔχων πρὸς ἐκεῖνο διαφορὰν, ὑποτύπωσιν δὲ διδοὺς ἡμῖν ἑαυτὸν, τὸ οἰκεῖον ἑκουσίως ὑπέταττεν· συνίστα δὲ τὸ Πατρικὸν, ᾧ ἂν καὶ ἡμεῖς ἐκμιμούμενοι, τὸ ἑαυτῶν ἀθετήσαντες, τὸ θεῖον διὰ πάσης σπουδῆς ἐκπληρώσωμεν, λέγων οὕτως· Κἂν γέγραπται, « *Ὅτι οὐκ ἦλθον ποιῆσαι τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός*· καὶ, *Οὐχ ὃ ἐγὼ θέλω, ἀλλ' εἴ τι σὺ, Πάτερ*, οὐκ εἰσι ταῦτα διαφόρου θελήματος, » τουτέστιν ἐναντίου καὶ ἀντιπράττοντος, « ἀλλὰ τῆς προσληφθείσης ἀνθρωπίνης οἰκονομίας » οἰκειουμένης συμπαθῶς τὰ ἡμέτερα. « Ταῦτα γὰρ δι' ἡμᾶς ἔλεγεν, οἷς δέδωκεν D παράδειγμα ὁ τῆς εὐσεβείας Διδάσκαλος, ἵνα τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ ἑπώμεθα· καὶ μὴ τὸ ἴδιον ἕκαστος ἡμῶν, ἀλλὰ τὸ τοῦ Κυρίου μᾶλλον ἐν πᾶσι προτιμήσῃ θέλημα. » Οὐκ ἀναίρεσιν οὖν, ὡς ἔφην, τοῦ φυσικοῦ καὶ ἀνθρωπίνου θελήματος, ἀλλὰ τοῦ ἐμπαθοῦς καὶ παρὰ φύσιν ποιεῖ· καὶ διόλου φάναι, τὸ πάσης

carnis meminisse profert, non ut aliam natura ac substantia Domini carnem, quam nostram, intelligendam esse admoneat; absit! quippe qui hanc ex nostra assumptam substantia noverat, id est, ex sanctissimo utero ejusdem nobiscum naturæ perpetuæ Virginis ac Deiparæ; sed aliam peccandi pronitate, quodque nullatenus, velut nos, adversantem legi spiritus, quæ ex prævaricatione est, in membris legem haberet. « Non enim assumpta est, inquit, a Salvatore caro a peccato corrupta, quæ repugnaret legi mentis ejus. » Cujus enim, quæ per semen est, generationi non præivit peccati lex, hujus omnino nec in membris est; sed divinæ lex justitiæ, ad informationem nobis elucens, legemque perfecte abolens, ex prævaricatione inolitam naturæ. *Venit* enim, inquit, qui immunis a peccato est, *quærere, et salvum facere quod perierat* [b]; humani scilicet generis naturam, quæ peccaverat. « Alia enim lex in membris ejus, aut voluntas diversa, vel Patri contraria, non fuit in membris ejus. » Quibus ostendit, non quod non habuerit humanam voluntatem (non enim hoc dixisse apparet), sed quod ut homo, neque secundum corpus ullam per membra innaturalem operationem haberet; neque vero secundum animam, contrarium voluntatis motum, aut abhorrentem a ratione, uti se res in nobis habet: « quod et supra naturæ humanæ legem natus est. »

Expressius autem et in sequentibus comprobat quod dixerat, hoc solum spectare ut libidinosam ac vitiatam, non ut naturalem voluntatem a Salvatore eliminaret, quodque in naturali quoque ac humana, illi cum Patre ac Deo voluntate conveniret, nulla cum eo ex repugnantia diversitate; sed ut nobis exemplum præberet, voluntatem suam sponte subjiciebat. Commendabat vero paternam, quatenus nos quoque ipsum imitati, nostram abdicantes, omni diligentia paternam impleamus; dum sic ait: « Licet enim scriptum sit: *Non veni ut faciam voluntatem meam, sed ejus qui misit me, Patris* [c], et: *Non quod ego volo, sed si quid tu, Pater* [d]; Non sunt hæc diversæ voluntatis; id est, contrariæ ac repugnantis; sed dispensationis humanitatis assumptæ, quæ sibi miserantis affectu nostra arrogaret. **132** Ista enim propter nos dicebat, quibus dedit exemplum pietatis Magister, ut sequamur vestigia ejus [e]; et non suam unusquisque nostrum, sed Domini in omnibus potius præferat voluntatem. » Non ergo naturalem atque humanam, uti dicebam, voluntatem interimit, sed vitiosam et innaturalem. Atque, ut prorsus dicam,

[b] Luc. xix, 10. [c] Joan. vi, 38. [d] Marc. xiv, 36. [e] I Petr. ii, 21.

NOTÆ

(b) *Πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῖν ἐκφαινόμενος*. *Ad nostram informationem elucens*, ut nobis formula et exemplar esset: uti etiam Paulus II Tim. i: Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγιαινόντων λόγων, ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας· ubi Chrysost. metaphoram ait desumptam ex arte pictoria, qua pictores rem pingendam sibi delineant atque informant. Fulg.: *Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti.* Anast. prorsus barbare, *ad imaginationem nobis ostensa est;* cujus et superiora, nullo sano sensu reddita; sed parcendum viro opera strenuo, sed non satis in Maximi stylo versato.

ab omni immunem peccato attestatur, qui pro nobis simili nobis ratione Deus incarnatus est.

Et, ut summa dicam, per unam voluntatem, hoc eum significare existimo; nempe solám divinam voluntatem, ejus secundum carnem generationi præivisse. Quod vero ait, « non esse voluntatis differentiam; » hoc est, non habere contrariam voluntatem aut repugnantem, sed quæ omnino consentiat, ac sit unita. Ideirco, tum quidem, cum naturam nostram a deitate assumptam dicit, unius meminit voluntatis : cum vero illud affert : *Non veni ut facerem voluntatem meam* [f]; tunc omisso numero : « Non sunt hæc, inquit, diversæ voluntatis, » hoc est, contrariæ et adversantis; ex quo palam conficitur, esse in Christo duas naturales voluntates. Nam si contrariam ut homo non habuit, naturali præditus fuit. Quod enim contrarium non est, naturale prorsus est; nec ullus contradicet. Nihil enim in natura, vel iis quæ sunt ex natura, prorsus contrarium est. Itaque verisimile est eos mentiri ac subdere, quod ille in suis vere sermonibus non scripsit; hocque moliri adversarios, ut opinioni suæ, quæ plane non optima sit, ex viri litteris velamentum quærant, quas contra ejus mentem male interpretentur. Suffragatur enim illi ratio, quæ omnem procul calumniæ vim atque insultum amoliatur.

Et ego quidem, sic se habere sensum existimo, ab omni plane suspicione purum. Certiorem autem ipsum reddidit sanctissimus presbyter dominus abbas Anastasius, e seniore Roma reversus, vir, si quis alius, divina virtute ac prudentia ornatus; qui et dixit, diu se multumque, cum magnæ illic Ecclesiæ sacratissimis viris sermonem contulisse, ejus, quam ad Sergium scripserant, epistolæ gratia; sciscitando, quid causæ esset, ac quomodo una illi voluntas inserta esset : invenisseque ejus rei causa dolentes, ac excusantes, **133** prætereaque, qui jubente Honorio hanc Latine dictaverat, sanctissimum abbatem Joannem, ei ab epistolis adjutorem, affirmantem, nullo modo in ea per numerum unius prorsus voluntatis mentionem fecisse; licet hoc nunc ab eis confictum sit, qui epistolam Græce reddiderunt. At neque ullo modo abolendam seu excludendam censuisse naturalem

A ἁμαρτίας ἐλεύθερον τὸ καθ' ἡμᾶς, ἐπιμαρτύρεται τὸν δι' ἡμᾶς σαρκωθέντα Θεόν.

Καὶ ἵν' ἐπιτόμως εἴπω, διὰ τοῦ ἑνὸς θελήματος, τὸ μόνην τῆς αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεννήσεως τὴν θείαν προκαθηγήσασθαι θέλησιν δηλοῦν αὐτὸν οἶμαι· διὰ δὲ τοῦ « μὴ ὑπάρχειν θελήματος διαφορὰν, » τὸ ἐναντίον οὐκ ἔχειν ἢ ἀντιπράττον, ἀλλὰ τὸ συμβαῖνον δι' ὅλου καὶ ἡνωμένον. Ὅθεν ἡνίκα μὲν τὴν ἡμετέραν φύσιν ἐκ τῆς θεότητος προσειλῆφθαι λέγῃ, θελήματος ἑνὸς μνημονεύει· ἡνίκα δὲ τὸ, *Οὐκ ἦλθον ποιῆσαι τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν*, εἰς μέσον τῷ λόγῳ προτίθησι, τὸν ἀριθμὸν ἀφεὶς, « Οὐκ εἰσὶ ταῦτα, φησὶ, διαφόρου θελήματος, » τουτέστιν ἐναντίου καὶ ἀντικειμένου, ἐξ οὗ τὸ δύο κατὰ φύσιν ὑπάρχειν ἐν τῷ Σωτῆρι θελήματα προδήλως συνάγεται. Εἰ γὰρ B ἐναντίον οὐκ εἶχεν, φυσικὸν εἶχεν ὡς ἄνθρωπος. Τὸ γὰρ οὐκ ἐναντίον, φυσικὸν πάντως, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ· οὐδὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει ἢ τοῖς κατὰ φύσιν παντελῶς ἐναντίον· Δέος οὖν πολλὰ βαίνειν (*c*) [ἐπιβαλεῖν], ὃ μὴ κυρίως ἐν τοῖς ἑαυτοῦ γέγραφε λόγοις, καὶ μηχανᾶσθαι τοὺς δι' ἐναντίας οἰκείας δόξης ὡς οὐκ ἀρίστης ἐπικάλυμμα ποιεῖν τἀνδρὸς τὰ γράμματα, καθ' ἕτερον ταῦτα παρὰ τὸν ἐκείνου σκοπὸν παρεξηγουμένους. Συνηγοροῦντα γὰρ ἔχει τὸν λόγον, πᾶσαν τοῦ ἐπηρεαστοῦ καταδρομὴν ἀπελαύνοντα.

Καὶ οὕτω μὲν ἐγώ γε τὸν νοῦν ἔχειν ὑπολαμβάνω, πάσης ὄντα καθαρὸν ὑποψίας. Βεβαιότερον δέ μοι C τοῦτον πεποίηκεν ἐκ τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπανελθὼν ὁ ὁσιώτατος πρεσβύτερος κύριος ἀββᾶς Ἀναστάσιος, ἀνὴρ εἰ καί τις ἄλλος ἀρετῇ τε θείᾳ καὶ φρονήσει κεκοσμημένος· καὶ φήσας ὡς πολὺς αὐτῷ λόγος κεκίνηται πρὸς τοὺς ἐκεῖσε τῆς μεγάλης Ἐκκλησίας ἱερωτάτους ἄνδρας, διὰ τὴν πρὸς Σέργιον ἐξ αὐτῶν γραφεῖσαν ἐπιστολὴν, ὅτου χάριν καὶ πῶς αὐτῇ διερωτῶν ἐνετάγη τὸ ἓν θέλημα, καὶ εὗρεν ἀσχάλλοντας ἐν τούτῳ, καὶ ἀπολογουμένους, καὶ πρὸς αὐτοῖς τὸν ταύτην ἐν Λατίνοις ὑπαγορεύσαντα, κατὰ κέλευσιν αὐτοῦ κύριον ἀββᾶν Ἰωάννην ἁγιώτατον σύμπονον, ἰσχυριζόμενον ὡς οὐδαμῶς ἐπίμνησιν ἐν αὐτῇ δι' ἀριθμοῦ πεποίηνται ἑνὸς τὸ παράπαν θελήματος, εἰ καὶ τοῦτο νῦν ἀνεπλάσθη παρὰ τῶν ταύτην ἑρμηνευσάντων εἰς τὴν Ἑλλάδα D φωνήν. Οὔτε μὴν τὴν οἱανοῦν κυρίωσιν (*d*) ἢ ἐκβο-

[f] Joan. VI, 38.

NOTÆ.

(*c*) *Δέος οὖν πολλὰ βαίνειν*. Istud erroris scribæ palam est. Anast. quibus duriuscule reddit, *Timor ergo est opinari*, Maximi litteram velut digito ostendit; nempe scripsisse, Δέος οὖν ἐπιβάλλειν, seu ἐπιβαλεῖν, quod etiam sentire, intelligere, opinari reddi quandoque queat: hic autem aptior ipsi ejus vocis communioracceptio, nempe *adjicere*, *subdere*. Sic certe Latinos Romæ excusare ait Maximus non scripsisse *unius* vocem in epistola, quæ tamen in Græcis exstaret: sicque subdititiam eam esse, ἐπιβεβλημένην, illorum fraude adjectam, qui tanti tantæque sedis antistitis auctoritate, novitati suæ præsidium quærerent: cum præsertim qua sic obscure simpliciusque conscripta erat. non videtur iis deesse vocis illius inserendæ occasio, ipsamque totam sibi rapiendi epistolam, quasi illa Honorius Sergio reipsa astipulatus esset. Hincque forsitan ejus tandem et Romæ relictum vadimonium, ne, dum satis purgari non poterat, labis aliquid per ejus defensionem videretur prima ipsa sedes in Honorii successoribus contrahere, viris scilicet tanto fidei zelo clarioribus, quanto Honorius vel certe leniori in eam opera, ejus ipso ortu, videbatur seipsum obscurasse.

(*d*) *Τὴν οἱανοῦν κυρίωσιν*. Quin Maximus ἀκύρωσιν scripserit, vix dubito, eamque vocem altera illi subjecta exposuerit, ἢ ἐκβολήν. Sic certe ambæ unæ voces ejusdem sensus ac probe Græcæ, sibique

λὴν τοῦ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον φυσικοῦ τοῦ Σωτῆρος θελήματος, ἀλλὰ τοῦ καθ' ἡμᾶς καὶ διαβεβλημένου τελείαν ἀποσκευὴν καὶ ἀναίρεσιν, καθ' ὃ καὶ ὁ πρὸς ἄλληλα τῶν ὁμογενῶν συνίσταται πόλεμος, δεῖξαι βουλόμενοι πάσης οὖσαν καθαρὰν ἁμαρτίας τὴν προσληφθεῖσαν σάρκα, κατὰ τὴν τῶν ἱερωτάτων λογίων καὶ τῶν Πατρικῶν διδαγμάτων παράδοσιν. Καὶ φαίνονταί πως διὰ τῶν τοιούτων λόγων, συνᾴδοντες τοῖς ἀρτίως ἐξηγηθεῖσι παρὰ τῆς ἐμῆς οὐδενίας, καὶ οἷον ἐπισφραγίζοντες τὴν ὑπὲρ Ὀνωρίου γενομένην συνηγορίαν.

Ταῦτα γοῦν ἀπολογησαμένους διαγνοὺς, ἐθαύμασα λίαν αὐτῶν τὴν ἀκρίβειαν, ὥσπερ οὖν καὶ κατεπλάγην τὴν πανουργίαν, τῶν πάντα τολμώντων ὑπὲρ ἑνὸς τοῦ διακενῆς ἀσεβεῖν, καὶ θελόντων, ὡς ἔθος αὐτοῖς πάλαι καὶ νῦν, παρακλοπαῖς τισι καὶ παρεξηγήσεσι τοὺς ἐκθύμως κατ' αὐτῶν ἀγωνιζομένους, τό γε παρὰ τὸ εἰκὸς, εἰς ἑαυτοὺς ἐπισπᾶσθαι, καὶ τὸν νοῦν σφετερίζεσθαι μηδαμῶς συνεπόμενον. Ἀναγκαίως οὖν καὶ τοῦτο μαθὼν δεδήλωκά σοι, θεοτίμητε Πάτερ, ὡς ἂν διὰ πάντων φραξάμενος ἔχοις, ὅπως διακρούσῃ τῶν ἐναντίων τὰς φάλαγγας, λόγῳ τε βάλλων εὐτόνως καὶ πίστει κατὰ κράτος ὑπερνικῶν, δόξαν τε τὴν τοῦ Μονογενοῦς ἐντεῦθεν εἰς ἀνάῤῥησιν ἔχων, καὶ διάδημα τὴν αὐτοῦ κατὰ χάριν κοινωνίαν καὶ ἕνωσιν.

Ἀλλ', ὦ ἱερωτάτη καὶ τιμία μοι κεφαλή [33], ταῦτα γνώρισον τῷ ἱεραρχικῶς προκαθημένῳ τῆς ἀμωμήτου ἡμῶν καὶ ὀρθοδόξου πίστεως, οὗ πάντες οἵ τε πλησίον, καὶ οἱ μακρὰν ὑπὸ τὰς πτέρυγας ὁσίως ἐπαναπαυσόμεθα, μόνην κρηπῖδα δογμάτων ἱερωτέρων τὴν αὐτοῦ τε καὶ δι' αὐτοῦ μακαρίαν ἔχοντες ἔλλαμψιν, δι' ἧς πρὸς τὸ ἄσκιον φῶς καὶ Πατρικὸν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ χειραγωγούμεθά τε καὶ ἀναγόμεθα· πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, μετὰ τὸν φύσει καὶ πρῶτον, ἀποσκοποῦντες, καὶ τὰς τρίβους εὐσεβῶς κατευθύνοντες, εἰς ζωὴν ἐπειγόμενοι τὴν οὐ φθορᾷ λυομένην, ἀλλ' ἀφθαρσίᾳ συνισταμένην, ἧς ὥσπερ ἐνταῦθα ταῖς θεολήπτοις αὐτοῦ προσευχαῖς, καὶ ταῖς θεοσόφοις διδασκαλίαις ἐλπίδι μετέχομεν, οὕτω κἀκεῖ τῇ θεουργῷ μεσιτείᾳ καὶ προσαγωγῇ πείρᾳ κοινωνῆσαι καταξιωθείημεν, κατὰ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ μονὴν καὶ τελείωσιν.

A Salvatoris, qua homo est, voluntatem; sed eam duntaxat quæ nostra est, atque vitii labem habet, penitus eliminasse ac sustulisse; ex qua est, ut et inter generis communione conjunctos et affines, conflentur pugnæ bellaque : hoc nempe satagentes, ut assumptam carnem ab omni mundam peccato ostenderent, uti plane sacratissima oracula Patrumque documenta docent. Ac liquet, quod sic illi loquuntur, illis consentire quæ modo exposita sunt a mea tenuitate, suoque suffragio allatam pro Honorio defensionem eos confirmare.

Hæc itaque ubi illos excusasse cognovi, oppido miratus sum eorum diligentiam ac solertiam; vicissimque horum etiam obstupui malignos mores ac vafritiem, qui hoc uno omnia audeant, ut impietati B litent, ac sicut olim illis consuetum est, sic et nunc in more positum habent, ut furto quæsitis falsisque expositionibus, eos ipsos qui strenue adversus illos decertant, absurde prorsus ad se trahant, eorumque mentem, quæ nihil faveat, sibi tribuant. Necessario igitur, qui hoc didicerim, tibi quoque, Deo venerande Pater, ut significarem, operæ pretium duxi; quo scilicet undique communitus habeas unde adversariorum turmas dispellas, forti vigore doctrinæ vi illorum jugulum petens, fideique mucrone penitus profligans ac delens; atque inde Unigeniti gloriam ad victoriæ præconium ac diadema, ipsius per gratiam societatem ac unionem habens.

At, o sacratissimum summeque mihi venerandum C caput, hæc ei nota facito, qui pontificis arce, inculpatæ nostræ ac orthodoxæ fidei præsidet, cujus sub pennis, omnes qui prope, et qui longe, sancte conquiescemus; unam sacratissimorum dogmatum basim illius nacti, ac per eum, beatam illustrationem; cujus fulgoribus ad lucem nullis umbris obsitam Patrisque in Spiritu fulgores manuducimur ac promovemur; ad ipsum respicientes ut nostræ salutis Auctorem, secundum eum qui id natura ac princeps est; pieque semitas **134** dirigentes, ad vitam festinando nullo interitu dissolubilem, sed incorruptione firmam ac stabilem: cujus, sicut hic, divinis ejus precibus sapientissimisque doctrinis spe participes sumus, sic illic futuroque ævo deifica intercessione ac admissione reipsa consortes effici me- D reamur; qua mansionem in ipso Verbo Deoque, Domino nostro Jesu Christo, ac consummationem consequemur.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Περὶ ποιότητος, ἰδιότητος, καὶ διαφορᾶς, Θεοδώρῳ πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ (e).

Οὐκ οἶμαι πρὸς γνῶσιν ἑτέρου δεῖσθαί τινος τῶν ἁπάντων τοὺς ἱερωτάτους ὑμᾶς, ἓν αὐτὸ ἤδη δι'

EJUSDEM,

De qualitate, proprietate et differentia, seu distinctione, Theodoro presbytero in Mazario.

Haud putem ullo vos alio (viri sacratissimi) ex omnibus ad scientiam egere, qui jam simplicis vir-

[33] Is forte Arcadius Cypri archiepisc., qui egregiam in Monothelitas operam navavit.

NOTÆ.

optime respondentes, non quod Anastasius videtur legisse, nempe κένωσιν, dum reddit *exinanitionem*; nisi et illi istud obrepsit vel scribæ vel typorum mendo, pro *abolitionem*. Sic passim Latinis depravantur voces, tum maxime, cum ex vetustis membranis, vel fallente oculo, vel manu præcurrente exscribuntur, exque apographo vulgantur.

(e) *Πρεσβυτέρῳ τῷ ἐν Μαζαρίῳ*. Mazara urbs

tutis munere hoc nacti sitis, ut ad unum ipsum sapientiæ præstitorem Spiritum sanctum mente clametis; ex quo etiam aliis infiniti muneris sapientiæ latice, velut e fonte, divina funditis: oris sermone large sensa profundentes, ut ad nos quoque humiles, omnisque eruditionis expertes, ad divinam capessendam scientiam ac disciplinam propensa benignitate extendatur: quamvis non me latet qua usi estis demissione, ex me sciscitando, eo scilicet animo ut provehatis, magisque adhuc per summam dejectionem, ad vestræ scientiæ sublimem arcem nos humi jacentes pressosque ignorantia, attollatis; quo nimirum per vestram illam modestiam depulsa mihi segnitie, ac per sciscitationem depurgata mentis insipientia, ad sapientiæ habitum, acremque et efficacem animi alacritatem ducatis; quibus, qui ea donantur, per gratiam salutem consequuntur; eorum scilicet opera qui, vobis similes, his qui digni sunt salutem præstare meruerunt.

A ἀρετῆς ἀπλῆς προσβοᾷν κεκτημένους κατὰ νοῦν σοφίζον, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐξ οὗπερ καὶ ἄλλοις τὸ θεῖα πηγάζετε κατ' ἀπειρόδωρον τῆς σοφίας χύσιν, τῆς τῶν νοημάτων διὰ προφορᾶς λόγου ποιούμενοι πρόχυσιν, ὡς καὶ μέχρι τῶν κατ' ἐμὲ ταπεινῶν, καὶ λόγου παντὸς ἀμοιρούντων ταύτην φιλανθρώπως ἐκτείνειν εὖ μάλα πρὸς ἐπιστήμην θείαν καὶ μάθησιν, εἰ καὶ συγκαταβάσει χρωμένους οἶδα δι' ἐρωτήσεως, ἐφ' ᾧ τε προβιβάσαι, καὶ ἔτι μᾶλλον πρὸς τὸ οἰκεῖον δι' ἄκρας ὑφέσεως μετεωρίζειν ὕψος τῆς γνώσεως τοὺς κάτω που κειμένους ἡμᾶς, καὶ ἀγνοίᾳ πιεζομένους, ὡς ἂν τὴν νωθείαν τῇ ὑποβάσει, τῇ τε πνεύσει τὴν ἄνοιαν τῆς ἐμῆς ἐκκαθάραντες διανοίας, εἰς ἕξιν ἀγάγοιτε γνωστικὴν, καὶ προθυμίαν εὐτονόν B τε καὶ πρακτικὴν, ἐξ ὧν τοῖς σωζομένοις ἡ σωτηρία κατὰ χάριν προσγίνεται, διὰ τῶν καθ' ὑμᾶς σώζειν τοὺς ἀξίους ἠξιωμένων.

Dicam igitur, de quibus ipsi erudiendo, amplius exquirendum jussistis, de qualitate scilicet, et proprietate, et differentia; ejusmodi esse nomina, quæ apud profanos scriptores multiplicis sint ac variæ significationis; longumque sit, quas in istis divisiones adhibent, explanare, orationemque protrahere, ut non tam epistolæ justam mediocritatem, quam plenæ lucubrationis modum videatur habere. Divinis autem Patribus, ipsa cohærens **135** brevisque horum explanatio est, ut non de subjecto accipiantur (de substantia scilicet et natura), sed de iis quæ in substantia (atque adeo in hypostasi seu persona) considerantur. Qualitatem igitur dicunt esse, essentialem quidem, ut in homine, quod rationalis est; aut equo, quod hinnibilis; hypostaticam vero seu personalem, ut hujus cujusdam hominis, quod sit aquilinus aut simus; vel hujus cujusdam equi, quod sturnini variique coloris, aut quod flavi. Sic vero etiam in reliquis omnibus creatis substantiis

Λέγω γοῦν περὶ ὧν ἐκπαιδεύοντες προσεξετάζειν παρεκελεύσασθε, ποιότητός φημι, καὶ ἰδιότητος καὶ διαφορᾶς· πολυσχεδῆ μὲν τούτων παρὰ τοῖς ἔξω τυγχάνειν τὴν σημασίαν, καὶ μακρὸν ἂν εἴη τὰς ἐν τούτοις ἐκείνων διαιρέσεις ἐξαπλοῦν, λόγον τε διατείνειν, ὡς οὐ μᾶλλον ἐπιστολικῆς ταῦτα συμμετρίας, ἢ γραφικῆς ἀσχολίας τυγχάνοντες. Τοῖς δὲ θείοις Πατράσιν, συνεχής τε καὶ σύντομος ἡ τούτων καθέστηκε δήλωσις, οὐχ ἐπί τινος ὑποκειμένου λαμβανομένη, τουτέστιν οὐσίας καὶ φύσεως, ἀλλὰ τῶν C τῇ οὐσίᾳ, καὶ μέντοι γε τῶν τῇ ὑποστάσει θεωρουμένων. Ποιότητα γοῦν εἶναί φασιν, οὐσιώδη μὲν ὡς ἐπ' ἀνθρώπου τὸ λογικόν, ἢ ἵππου τὸ χρεμετιστικόν· ὑποστατικὴν δὲ τοῦ τινος ἀνθρώπου γρυπὸν, ἢ σιμόν· ἢ τοῦ τινος ἵππου τὸ ψαρὸν ἢ ξανθόν. Οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἔχει γενητῶν ἁπάντων οὐσιῶν καὶ ὑποστάσεων, κοινῶς τε καὶ ἰδικῶς, ἤγουν καθολικῶς τε καὶ μερικῶς τοῖς οὖσιν ἐνθεωρουμένην, καθ' ἣν καὶ πρὸς ἄλληλα διαφορὰ τῶν τε εἰδῶν καὶ

NOTÆ.

Siciliæ littoralis in ora australi inter Thermas. Philipp. Ferrar. Libens Maximus scribit, his, qui Romanæ diœcesis erant; vel qui paulo remotiores ab urbe Constantinopolitana liberius et doceri fidem, et docere poterant, in ea urbe potissimum, longa præsulum Monothelitarum serie exagitatam ac pene excisam, donec tandem per Seniorem Romam, novæ fidei lux nova affulsit: nec tamen animorum omnem rancorem, etiam ei Honorio litans, eximere potuit, quin se ille brevi post explicaverit, in eo sacerdotum cœtu, qui iterum in Palatii Trullo, Justiniano II imperatore, convenientes, per absentiam aliarum omnium sedium patriarchalium, canones edidere, nec paucos apostolicæ sedi injurios; quo ausu schismati radicem posuere; ut bene Matthæus Caryophilus archiepiscopus Iconiensis, vir Græcorum catholicissimus, in Confutatione Nili Thessalon. *De primatu papæ*. Placetque illa ejus observatio: *In summa, quidquid Orientales in conciliis egerunt clam papa, non sacris conciliis tribuenda sunt, sed artificiosis quorumdam machinamentis.* De Honorio vero, *Non ferebant quatuor Constantinopolitanos patriarchas anathematizari ut hæreticos Monothelitas, et non inseri Honorium Romanum.* Idque adeo sit, quod ait Adrianus papa in VIII. synodo act. 7, dictum anathema Honorio post mortem ab Orientalibus, ὅτι ἐπὶ αἱρέσει κατηγορήθη· nec tamen sententiam ferre quemquam D patriarcharum aut præsulum potuisse, εἰ μὴ ἡ τῆς αὐτῆς πρώτης καθέδρας αὐθεντία συνῄνεσεν ἐπὶ τούτῳ. Reddebat Radd., *Nisi ejusdem primariæ sedis accedente ad eam rem auctoritate.* Tulisse itaque hanc injuriam Romanam Ecclesiam hæc significant, ut vel ea exulceratos Orientalium animos patriarcharum maxime ex nomine proscriptione e synodo Lateranensi, quovis modo liniret; uniusque periculo capitis, tot annorum schisma sopiret, ac Christi gregis tantam sibi partem, sicque illustrem (Senior Roma, novam; mater, filiam) adjungeret. Hæc Honorii antiquis nota defensio; hæc probata; hæc incolumis per tot sæcula, ante novitiam Sirleti ac sequacium cusam, steterat, stetitque ac stabit; ut sibi unius veritatis candor ecclesiasticis probe fultus monumentis, non conjectura nutans, semper sufficit: uno hoc Ecclesia feliciter vincit, nec ullam τοῖς ἔξω sua traducendi copiam facit; quin eorum imminet jugulo, hac vere armatura velut acies ordinata, illis terribilis.

ἀτόμων γνωρίζεται, διευκρίνουσα τὴν τῶν πραγμάτων ἀλήθειαν.

rebus consideratur; secundum quam specierum qua distincte rerum veritas intelligatur.

Ἐπὶ δὲ τῆς ἀγεννήτου καὶ μοναρχικῆς φύσεως, οὐκ ἂν μὲν ὅλως ἢ κυρίως λεχθείη ποιότης. Οὐ γὰρ ἐξ οὐσίας τινὸς καὶ συμβεβηκότων τὸ Θεῖον, ἐπεὶ καὶ κτιστὸν ἔσται πάντως, ὡς ἐκ τούτων σύνθετον καὶ συγκείμενον. Καταχρηστικῶς δὲ, καὶ ὅσον ἄν τις ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς δύναιτ' ἂν τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς εἰκάζειν· ἅτε δὴ μήτ' ἄλλως ἢ οὕτως καὶ μόγις ἱκανούντων ἡμῶν τὴν ἐκείνων ἀμυδρῶς εἰσδέξασθαι γνῶσιν, καὶ λόγῳ κἂν ποσῶς γοῦν, εἰ καὶ μὴ τελείως, διατρανοῦν· φυσικὴ μὲν ποιότης ἐστὶ τὸ πανάγιον, τὸ πανσθενὲς, τὸ παντέλειον, τὸ ὑπερτελὲς, τὸ αὐτοτελὲς, τὸ αὐτοκρατορικὸν, τὸ παντέφορον, καὶ εἴτι τοιοῦτον ἄλλο λέγεται φυσικόν τε καὶ θεῖον, καὶ Θεῷ μόνον συμπρέπον ὡς ὑπερουσίον. Ὑποστατικὴ δὲ ποιότης, Πατρὸς μὲν τὸ ἀγέννητον, Υἱοῦ δὲ τὸ γεννητὸν, καὶ Πνεύματος ἁγίου τὸ ἐκπορευτὸν, ἤγουν ἀγεννησία, καὶ ἡ γέννησις καὶ ἡ ἐκπόρευσις, ἅπερ καὶ ἰδιότητας ὀνομάζουσι, διὰ τῷ μόνον αὐτῷ καὶ οὐκ ἄλλῳ [(f) τῷ περὶ Θεοῦ λέγεται] προσεῖναι ταῦτα φυσικῶς ἢ ὑποστατικῶς. Ἐξ ὧν αἵ τε οὐσιώδεις καὶ ὑποστατικαὶ συνίστανται διαφοραὶ, καταχρηστικῶς μὲν, ὡς ἔφην, ἐπὶ Θεοῦ, κατὰ φύσιν δὲ κυρίως ἐπὶ τῶν γενητῶν ἁπάντων. Ὅθεν ταυτὸν μὲν ἀλλήλοις ὑπάρχειν ταῦτά φασι, ποιότητά φημι καὶ ἰδιότητα καὶ διαφορὰν, καὶ τῶν τε συμβεβηκότων, ἀλλ' οὐχ ὑποκειμένου τινὸς, ἤγουν οὐσίας λόγον ἐπέχειν. Διαφέρειν μὲν τῷ τὴν ποιότητα καθολικωτέραν εἶναι, καὶ ἐπὶ πάντων ἁπλῶς, εἴπερ οὐδὲν παρὲξ Θεοῦ τῶν ὄντων ἄποιον, ὡς οὐκ ἄσχετον, οὐδὲ ἀνείδεον. Τὴν ἰδιότητα δὲ μερικὴν, ὡς πρὸς ἐκείνην (g), καὶ μὴ ἁπασῶν, ἀλλ' ἁπλῶς καὶ τοιῶσδε [ὁπωσοῦν καὶ ἁπλῶς, ἀλλὰ τοιῶσδε] λέγεσθαι, καὶ ἐπὶ τῆσδε τῆς οὐσίας, καὶ οὐκ ἄλλης· τὴν δὲ διαφορὰν ὡς συστατικὴν τῶν ὄντων καὶ ἀφοριστικήν. Ὅθεν καὶ οὕτω ταύτην κατονομάζουσι, συστατικὴν καλοῦντες διαφορὰν, διευκρίνουσαν, ὡς ἔφην, τὰ ὄντα κατά τε οὐσίαν καὶ φύσιν, κατά τε πρόσωπον καὶ ὑπόστασιν, καὶ πᾶσαν πασῶν ἐλαύνουσαν τροπήν τε καὶ σύγχυσιν.

A et personis, communiter et proprie, id est, universaliter et particulariter, qualitas proprietasque in individuorumque differentia ac distinctio noscitur,

Ad ingenitam autem uniusque principatus naturam quod attinet, non omnino proprieque in ea qualitas dicatur. Non enim divinitas ex substantia ac accidentibus concrescit; nam alioqui etiam omnino creata fuerit, velut quæ ex illis composita ac conflata sit. Per abusionem tamen, ac quantum quis ex humanis rebus, de iis, quæ superiora sunt quam pro illarum ratione, conjicere possit (quippe cum una hac duntaxat, nullaque alia ratione, atque id obscure vixque illorum notitiam capere valeamus, B ac tantisper sermone, quanquam non perfecte, enucleare) naturalis qualitas est, omnis generis sanctitas, robur, perfectio: omni celsior perfectione perfectio, a seipso perfectio, omnium conservatrix vis ac potentia, omnium inspectrix: ac si quid aliud ejusmodi naturale atque divinum, unique Deo conveniens (quippe quod superessentiale) dicitur. Personalis autem qualitas, Patris quidem, ingenitum; Filii autem, genitum; Spiritus sancti, procedens; id est, *innascentia* (ut sic loquar), nativitas et processio, quas etiam proprietates vocant; quod nimirum illi soli, non alii hæc suppetant, vel naturali ratione, vel quæ ad hypostasim seu personam spectat: ex quibus, tum essentiales, tum personales C differentiæ constituuntur: abusu quidem in Deo, uti dicebam: natura vero proprie, in omnibus creatis. Quamobrem hæc quidem idem inter se esse dicunt, qualitatem, proprietatem et differentiam; sic tamen ut accidentium, non vero subjecti alicujus (id est, substantiæ) rationem habeant. Distingui **136** vero aiunt, quod qualitas universalior sit, ac prorsus in omnibus: nulla quippe res (modo solum Deum excipias) omni qualitate vacat, velut non absoluta, aut quæ omni forma careat. Proprietas autem, si cum illa conferas, particularis, et quæ non quovis modo ac simpliciter, sed tali, certaque ratione dicatur, deque hac et non alia substantia. Differentia autem, ut quod vim constituendi et insigniendi ac distinguendi res habeat. Quamobrem etiam ita hanc vocitant; constituentem ac insignientem differentiam appellantes, quæ res, uti dicebam, distinguat, quod ad substantiam naturamque attinet, et quod ad personam ac hypostasim, omnemque ab omnibus mutationem confusionemque eliminet.

Αὕτη οὖν καὶ οὕτως ἔχουσα, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, ἡ περὶ ποιότητος καὶ ἰδιότητος καὶ διαφορᾶς, ὡς ἐν ἐπιτομῇ φάναι, διάληψίς τε καὶ διασάφησις. Ἀμήχανον δέ τι τούτων εἶναί ποτ' ἂν ἢ ἐπινοηθῆναι δύνασθαι χωρὶς τῆς ὑποκειμένης οὐσίας, ἧς καὶ ἔστι καὶ λέγεται τούτων ἕκαστον·

D Hæc igitur, inque eum modum se habens, juxta Patrum doctrinam (ut sub compendio loquar) quæ de qualitate, proprietate et differentia commentatio ac explanatio est. Ut autem horum quidpiam unquam sit aut possit intelligi absque substantia seu essentia, cujus horum quodque tum est, tum dici-

NOTÆ.

(f) *Τῷ περὶ Θεοῦ λέγεται.* Videntur hæc verba e margine in textum irrepsisse, nec aliud esse quam scholion ac indicationem Maximo non insuetam, qua significet de Deo solum illi sermonem esse; idcirco clausa visum est repræsentare.

(g) *Ὡς πρὸς ἐκείνην.* Luxatam litteram, et laborantem in voce ἁπασῶν (quam unam mutavi ὁπωσοῦν) mihi videor restituisse, ut clarus sensus sit, et differentiæ explicatio tradita. Varin. certe vocem ὁπωσοῦν, voce ἁπλῶς explicat; nec aliter Maximus: ut ὁπωσοῦν et ἁπλῶς qualitati assignet, τὸ τοιῶσδε differentiæ; quomodo sic se habent, ut commune et proprium; et quod absolute, et certo aliquo modo; de pluribus, deque uno dicitur.

tur esse, haud fieri possit. Substantiæ enim, non sua ipsius, qualitas esse dicitur, et proprietas et differentia; ac, qui eat inficias, mentis inops est, naturali vecors emotus ratione; qua unus, ultraque omnes demens, excessit sophista Severus; quippe qui ea quæ nusquam prorsus sunt, ipse comminiscatur ac sibi confingat, et qualitatum substantiæ expertium in Christo differentiam dicat; quo nimirum ipsum non vere exsistentem statuat, ea ratione, quod naturas ex quibus et in quibus consistit, aboleat, unaque rursus qualitates abjiciat. Nunquam enim fiat, ut interemptis naturis; at neque ut in his jam, aut prorsus ex illis (nempe qualitatibus) Christus consistat; vel si eum compositum mişer portento confingat, atque hinc ad ipsum perfecte negandum procedat. Non enim Deus aut Dei natura, quæ sit composita: alioqui etiam natura omnis composita, Deus sit natura. Quod si natura omnis composita Deus est natura, fit Patrem, ut qui omni vacet compositione, nec Deum esse, quantum ille existimat. Nam si quod compositum est, Deus natura est; quod non est compositum, nec Deus natura est. Quod si id etiam quod non est compositum, Deus natura est, plurium deorum assertor, homo sine Deo, Deique adversarius (impius scilicet) palam proditus est, ignorans **137** eum, qui cum vere Deus sit, caro factus est; sic tamen, ut et in ipsa persona composita, naturæ cum Patre simplicitatem, et, quod omni vacet compositione, ut Deus natura et ex Deo, servet, etsi homo ex hominibus per hominem supra homines, assumptione carnis anima intelligente præditæ, natus est. Ac neque hominem, qui homo factus est, Deum confitetur, ab omni humanitatis sensu alienus ac nec homo dicendus, ut qui in eo hominis naturam inficietur, uti et divinam. Non enim duplicis eum naturæ, seu naturis duplicem statuit, quemadmodum Patres sentiunt; sed compositam quamdam atque spuriam naturam invehit, perditam Apollinarii æmulatus impudentiam. Inque eum modum, magnum in rem nostram, homo scelestissimus, abrogans dispensationis mysterium, nominum appellatione captiosi oratoris more callide artificioseque abutitur, ne ejus facile furta deprehendantur; ac velut sensum fricat, ut blande obrepentem impietatem suscipiat. Deum enim atque hominem eum vocat, cum vere utriusque nominis proprietatem (veritatem scilicet) destruat; quippe qui naturas, quarum oppido appellationes sunt, minime confiteatur. Item differentiam nuncupat, qui nullam differentiam agnoscat; cum in ejus sententia, nullæ res natura subjectæ sint, penes quas differentia ac distinctio exsistat; ut et confusionem inducat per unam naturam compositam, naturasque inficiando, non exsistentiam sanciat; videaturque nominum assertione quod interimit, occultare; atque differentiæ vocibus confusionem explodere. Tanta scilicet male feriati hominis dementisque demens vere molitio ac subtilitas, ignorantiæ obtecta caligine, iisque qui se illius fraude capi sinant, offundens tenebras.

A οὐσίας γὰρ ἀλλ' οὐχ ἑαυτῆς ἥ τε ποιότης λέγεται καὶ ἰδιότης καὶ διαφορά· καὶ ὁ μὴ τοῦτο λέγων, ἠλόγησε, τοῦ κατὰ φύσιν λόγου παρὰ λόγον ἐκστάς. Οὗπερ μόνος καὶ παρὰ πάντας Σευῆρος ὁ παράφρων σοφιστής, ὡς τὰ μηδαμῆ μηδαμῶς περινοῶν ἑαυτῷ καὶ πλαττόμενος, καὶ ποιοτήτων ἀνουσίων ἐπὶ Χριστοῦ λέγων διαφορὰν, ἵν' ἀνύπαρκτον αὐτὸν ἀποφήνῃ, τῇ τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε φύσεων ἀποσκευῇ, καὶ αὐτῶν γε πάλιν συναποσκευῇ τῶν ποιοτήτων. Οὐ γὰρ δύναιντ' ἂν ἀναιρουμένων τῶν φύσεων, ὡς μηδὲ κἂν ταύταις λοιπὸν ἢ ὅλως ἐκ τούτων, λέγω δὲ τῶν ποιοτήτων, ὑφιστᾷν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, εἰ καὶ σύνθετον αὐτὸν τερατολογεῖ ὁ δείλαιος, κἀντεῦθεν τελείαν αὐτοῦ ποιούμενος τὴν ἐξάρνησιν. Οὐ γὰρ Θεὸς ἢ Θεοῦ φύσις, ἡ σύνθετος· B ἐπεὶ καὶ πᾶσα σύνθετος φύσις φύσει Θεός. Εἰ δὲ πᾶσα σύνθετος φύσις φύσει Θεὸς, οὐ Θεὸς κατ' αὐτὸν ὁ Πατὴρ ὁ ἀσύνθετος· εἰ γὰρ τὸ σύνθετον φύσει Θεὸς, οὐ φύσει Θεὸς τὸ ἀσύνθετον. Εἰ δὲ καὶ τὸ ἀσύνθετον φύσει Θεὸς, πολύθεός τις ἂν ἀπέφηνεν ὁ ἄθεος καὶ ἀντίθεος, ἀγνοήσας τὸν ὄντως ὄντα Θεὸν καὶ σάρκα γενόμενον, ἀλλὰ φυλάξαντα κἂν τῇ συνθέσει τῆς ὑποστάσεως τὸ πρὸς τὸν Πατέρα κατὰ φύσιν ἁπλοῦν καὶ ἀσύνθετον, ὡς Θεὸν φύσει καὶ ἐκ Θεοῦ, κἂν ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπων διὰ ἀνθρώπου ὑπὲρ ἀνθρώπους γεγέννηται προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης τὴν νοεράν· κἂν οὐδὲ ἄνθρωπον ὁμολογεῖ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν ὁ ἀπάνθρωπος, ὡς φύσιν ἐπ' αὐτοῦ τὴν ἀνθρώπου, καθὰ καὶ τὴν θείαν, C ἀρνούμενος. Οὐ γὰρ διφυᾶ τοῦτον, ἤγουν διπλοῦν τὴν φύσιν, ὡς οἱ Πατέρες, ἀλλὰ σύνθετόν τινα καὶ νόθον ὑποτίθεται φύσιν, τὴν Ἀπολιναρίου βδελυρίαν ζηλώσας. Ταύτῃ γε τὸ μέγα τῆς περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας ἀποσκευάζων μυστήριον ὁ ἀλητήριος, τῇ κλήσει τῶν ὀνομάτων εὐμηχάνως ὡς δεινὸς ἀποκέχρηται ῥήτωρ, δυσφώρατον ποιούμενος τὴν τῶν πραγμάτων ὑποκλοπὴν, καὶ οἷον ὑποκνίζων τὴν αἴσθησιν, εἰς τὴν τῆς ἀσεβείας παραδοχήν. Θεόν τε γὰρ αὐτὸν ἀποκαλεῖ δῆθεν καὶ ἄνθρωπον· ἀποσκευάζει δὲ θατέρας προσηγορίας τὴν κυριότητα τὴν ἀλήθειαν, ὡς οὐχ ὁμολογῶν τὰς φύσεις, ὧν προδήλως αἱ κλήσεις τυγχάνουσι. Καὶ διαφορὰν λέγει, μηδεμίαν γνωρίζων διαφορὰν, τῶν διαφερούντων οὐχ ὑποκειμένων φύσει κατ' αὐτὸν τῶν πραγμάτων, ἵνα D καὶ σύγχυσιν ἐπεισκρίνῃ διὰ τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως, καὶ ἀνυπαρξίαν νομοθετήσῃ τῇ ἀπαρνήσει τῶν φύσεων· καὶ δόξῃ τοῖς μὲν ὀνόμασι τὴν ἀναίρεσιν ἐπικαλύπτειν, τῇ δὲ διαφορᾷ διαῤῥίπτειν τὴν σύγχυσιν· τοσαύτη τοῦ κακόφρονος ἢ κακόφρων ὄντως μηχανὴ καὶ ἐπίνοια, τῷ τῆς ἀγνοίας ζόφῳ καλυπτομένη, καὶ σκοτίζουσα τοὺς ἁλόντας.

Ad quos, quasi pro illo contendentes, operæ pretium ut orationem convertamus, atque hoc addemus, siquidem, ut vos existimatis, Severus,

Πρὸς οὓς δέον, ὡς ὑπὲρ ἐκείνου διατεινομένους τρέψαι τὸν λόγον, καὶ τοῦτο προσειπεῖν, ὡς εἴπερ καθ' ὑμᾶς Κυρίλλῳ τῷ ἀοιδίμῳ Σευῆρος κατακολου-

ῶν ὁμολογεῖ τὴν διαφορὰν, ἐκτρεπόμενος τὴν συν- A αίρεσιν, πῶς οὐ συνομολογεῖ καὶ τὰς φύσεις αὐτῷ, κἂν ταύταις, ὡς ἐκεῖνος, τὴν οὐσιώδη γνωρίζει διαφοράν, μόνην ἀποσκευαζόμενος τὴν τούτων διαίρεσιν, ἀλλὰ ποιότησι μόνον ψιλαῖς παρὰ τὸν ἐκείνου νόμον καὶ ὅρον τίθεται τὴν διαφοράν; Ὅτι γὰρ ὁμολογεῖ τὰς φύσεις ὁ μακάριος Κύριλλος, ὧν καὶ τὴν διαφορὰν δογματίζει, δῆλον ἐκ τοῦ μὴ δὲ Νεστορίῳ τῷ διῃρημένῳ κατ' αὐτήν γε τὴν τῶν φύσεων ὁμολογίαν ἀπαξιοῦν κοινωνεῖν, εἰ καὶ μὴ κατὰ τὴν τῆς ἐννοίας τὸ σύνολον. « Τί γὰρ, φησὶν ὁ διδάσκαλος, κοινὸν ἐμοὶ καὶ Νεστορίῳ; τὸ δύο λέγειν τὰς δύο φύσεις μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἑτέρα γὰρ αὕτη κατὰ τὴν φυσικὴν ποιότητα, καὶ τῆς οὐσίας οὐχ ὁμογενὲς παρ' ἐκεῖνον. » B Ἐὰν οὖν καὶ τὰς φύσεις ὁμολογῇ, καὶ ἐπ' αὐταῖς τὴν διαφορὰν γνωρίζῃ, καὶ τὴν τῆς ὁμολογίας αἰτίαν εὐσεβῶς ἀποδίδωσι, φάσκων, « Διὰ τὸ ἑτέραν εἶναι τὴν σάρκα παρὰ τὸν Λόγον κατὰ τὴν φυσικὴν ποιότητα· » ταυτὸν δὲ λέγειν, οὐσίαν καὶ ἐνέργειαν, πρὸς τὴν Θεοῦ Λόγου διαφοράν· πῶς ὁ παράφρων Σευῆρος οὐδ' αὐτῷ τῷ πεπλασμένως αὐτῷ τετιμημένῳ Κυρίλλῳ κοινωνεῖν ἀξιοῖ, καὶ τὰς φύσεις συμφθέγγεσθαι μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφορὰν κατὰ τὴν ἐκείνου διδασκαλίαν, οὐ κατὰ τὴν φυσικὴν ποιότητα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας οὐχ ὁμογενὲς, ἵν' ὁμοῦ τε τῶν φύσεων καὶ τῶν φυσικῶν ποιοτήτων, ἤγουν οὐσιῶν τε καὶ ἐνεργειῶν γνωρίσῃ τὴν διαφοράν, ἀλλὰ καὶ τὸ τῆς οὐσίας οὐχ ὁμογενὲς ἐξαρνούμενος τῆς σαρκὸς πρὸς τὸν Λόγον, ὅπερ ἐστὶ C τὸ κατὰ φύσιν διάφορον, τὴν ἐν ποιότησιν ἀνυπάρκτοις (πᾶσα γὰρ πάντως ποιότης ἀνύπαρκτος δίχα τῆς ὑποκειμένης οὐσίας) ἀντεισαγάγοι διαφοράν; Ὁ δὲ κακούργως διαπραττόμενος, καὶ τῆς τοῦ σοφοῦ Κυρίλλου, ταυτὸν δὲ λέγειν πάντων τῶν θεοκρίτων Πατέρων, ἀληθοῦς κατεξανιστάμενος διδασκαλίας, ἀλλότριον ἑαυτὸν ἀποφαίνει, καὶ τοῦ ψεύδους κοινωνὸν καὶ συνήγορον.

virum inclytum Cyrillum sequendo, differentiam confitetur, quem nimirum contractionis probri pudeat: quid causæ est, cur non etiam una cum eo naturas confitetur; inque illis, velut ille, essentialem agnoscit differentiam, sola nimirum divisione explosa; sed penes nudas duntaxat qualitates, secus ac ille sanxit sensitque, differentiam statuit? Quod enim B. Cyrillus naturas confiteatur, quarum et differentiam **138** docet ac tradit, inde perspicuum est, quod nec Nestorio, qui divisus est, in ipsa naturarum assertione renuat communicare, etsi a mente ejus sensuque prorsus abhorreat: « Quid enim, inquit ille, mihi commune cum Nestorio? Quod duas dicam naturas, hactenus dum carnis Deique Verbi differentia ac distinctio noscatur. Est enim hæc alia ab ipso, quod attinet ad naturalem qualitatem, et quod substantia non unius generis est. » Cum igitur etiam naturas confiteatur, atque in illis differentiam agnoscat, pieque confessionis rationem reddat, dum ait: « Idcirco nimirum quod caro alia sit a Verbo, quod attinet ad naturalem qualitatem » (idemque est ac si substantiam dicas et operationem, quod attinet ad Dei Verbi differentiam), quonam modo emotæ mentis homo Severus, nec ipsi, quem simulat colere, Cyrillo dignatur communicare, ac cum eo pariter naturas confiteri, hactenus dum differentia noscatur, juxta ejus doctrinam, nedum quod attinet ad naturalem qualitatem, sed quod etiam substantia non unius generis sit; ut simul tum naturarum, tum naturalium qualitatum (id est, substantiarum et operationum) differentiam agnoscat; sed et hoc negans, quod carnis substantia non unius generis cum Verbo sit (quæ est naturalis differentia ac distinctio) ejus loco differentiam in qualitatibus non vere exsistentibus (omnis enim prorsus qualitas ne quidem exsistit absque subjecta substantia) inducat? Quod certe dum maligne animique perversitate factitat, adversumque sapientissimi Cyrilli (idemque dicas, probatorum Patrum) veritate fultam doctrinam insurgit, ab eo se alienum, mendaciique asseclam ac vindicem probat.

Ἆρα δὲ ποιοτήτων λέγων ἐπὶ Χριστοῦ διαφοράν, μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἢ πρὸ τῆς ἑνώσεως λέγει τὴν διαφοράν; Εἰ μὲν γὰρ πρὸ τῆς ἑνώσεως, διαίρεσιν φρονεῖ πάντως, ἀλλ' οὐ διαφοράν, καὶ ἐκ διῃρημένων, οἷον τῶν καθ' αὑτὰ προϋφεστότων, δογματίζει τὴν D ἕνωσιν, ἢ ταύτην ἔλυσε διὰ τῆς τῶν ποιοτήτων διαφορᾶς καὶ ὁμολογίας, ἢ οὐδὲ ταύτας ὅλως ἡνῶσθαι τὴν ἀρχὴν ἀποφαίνεται. Καὶ εἰ μὲν οὐχ ἡνῶσθαι λέγει, δῆλον ὡς οὔτε τὰς φύσεις ὧν αἱ ποιότητες, ἡνωμένας δοξάζει, κἂν ὑποκρίνεται λέγειν· οὐ γὰρ ἐνδέχεται, τὰς μὲν ἡνῶσθαι, τὰς δὲ διῃρεῖσθαί ποτ' ἄν· ἀλλὰ σὺν ἀλλήλαις ταυτὸν ἀλλήλαις παθεῖν, εἴτε ἕνωσιν, εἴτε διαίρεσιν. Εἰ οὖν τὴν διαίρεσιν ἀποβαλλόμενος ἡνῶσθαι διαγορεύει μετὰ τῶν φύσεων, καὶ τὰς τούτων ποιότητας, ἀνάγκη πάντως αὐτὸν ἑαυτῷ γε στοιχοῦντα διὰ πάντων, ἢ μίαν σύνθετον λέγειν ποιότητα, καθάπερ καὶ μίαν σύνθετον φύσιν, διὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ἠλέγχθη μὴ δὲ τὴν ἐν ποιότητι γνωρίζων διαφορὰν, ἀλλ' ἐπ' ἀμφοῖν, οὐσιῶν τέ φημι καὶ

Nam, quæso, dum in Christo qualitatum differentiam dicit, vel post unionem dicit, vel ante eam? Siquidem enim ante unionem, omnino divisionem sentit, non differentiam ac distinctionem, atque ex eis quæ divisa essent, ut quæ ipsa subsisterent, docet factam esse unionem; aut per qualitatum differentiam easque confitendo, solvit, aut neque has prorsus ab initio unitas esse decernit. At siquidem non fuisse unitas dicit, liquet neque naturas, quarum sunt proprietates, unitas esse existimare, etsi simulate unitas illas dicit. Non enim fieri potest, ut aliæ unitæ, aliæ divisæ unquam exstiterint; sed idem inter se passæ sunt, sive unionem dicas, sive divisionem. Siquidem igitur divisionem **139** respuens, una cum naturis, earum quoque qualitates unitas fuisse asserit, necesse omnino, qui sibi ipse in omnibus consentiat, aut unam compositam dicere qualitatem, ut et naturam unam compositam propter unionem, convinciturque nec in qualitate

differentiam agnoscere, sed in utrisque (substantiis scilicet et qualitatibus) confusionem docere; aut cum diversas atque distinctas concedat qualitates, nihil veritus divisionem, diversas quoque ac distinctas naturas dicat, nihil timens, aut omnino prætexens ipsarum scissionem, ut eas confiteri abhorreat ac abnuat. Siquidem enim, ipso auctore, quas ille confitetur qualitates, nullam passæ sunt sectionem, eo quod unitæ sunt, quomodo eam patientur naturæ, quod eas confiteamur, et quod differentes sint? Sin autem naturas quidem non agnoscit, qui solas nimirum qualitates confiteatur; palam est eum naturas destruere, ac qualitatum acervum Christum docere, quales etiam terrenarum rerum naturas novimus: quæ tamen ipsa in materia subjecta consistant, non in solis nudisque qualitatibus considerentur, uti sane ille Christum describit, eamque ob rem naturam compositam indigitat, illam nimirum, et non aliam cogitans, quam ex nudis qualitatibus confinxit atque conflavit. Quorum enim differentiam ac distinctionem, eorum procul dubio et unionem dicit. Non enim aliorum differentia ac distinctio aliorumque unio, sed eorumdem, non aliorum exsistit.

A ποιοτήτων δογματίζων τὴν σύγχυσιν, ἢ διαφέρους διδοὺς τὰς ποιότητας, καὶ οὐ δεδιὼς τὴν διαίρεσιν, διαφόρους καὶ τὰς φύσεις εἴποιεν ἄν, οὐ δεδιττόμενος, οὔτε μὴν προφασιζόμενος τὴν διαμπὰξ τομὴν εἰς τὴν τῆς αὐτῶν ὁμολογίας ἀποστροφὴν καὶ παραίτησιν. Εἰ γὰρ κατ' αὐτὸν οὐ πεπόνθασι διατομὴν αἱ ποιότητες, πρὸς αὐτοῦ δῆθεν ὁμολογούμεναι, διὰ τὴν διαφορὰν, πῶς αἱ φύσεις τμηθήσονται τῆς ὁμολογίας χάριν καὶ διαφορᾶς; Εἰ δὲ ταύτας μὲν οὐχ ὁμολογεῖ, μόνας δὲ δῆθεν ὁμολογεῖ τὰς ποιότητας, δῆλός ἐστι τὰς φύσεις ἐξαφανίζων, καὶ ποιοτήτων ἄθροισμα τὸν Χριστὸν δογματίζων, ὥσπερ καὶ τὰς τῶν ὑλικῶν φύσεις οὔσας γνωρίζομεν· ὑποκειμένῳ μέντοι τῆς ὕλης συνισταμένας, ἀλλ' οὐκ ἐν μόναις ἐπιθεωρουμένας καὶ ψιλαῖς ταῖς ποιότησιν, ὡς ἐκεῖνός γε τὸν Χριστὸν B διαγράφει, καὶ διὰ τοῦτο σύνθετον αὐτὸν ὀνομάζει φύσιν, ἐκείνην δηλαδὴ, καὶ οὐκ ἄλλην νοῶν ἣν ἐκ ψιλῶν τῶν ποιοτήτων ἀνεπλάσατο καὶ συνέθηκεν. Ὧν γὰρ εἶναι λέγει τὴν διαφορὰν, τούτων σαφῶς καὶ τὴν ἕνωσιν. Οὐ γὰρ ἄλλων ἡ διαφορὰ καὶ ἄλλων ἡ ἕνωσις, ἀλλὰ τῶν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἄλλων.

Igitur ex qualitatibus, ac qualitates, dementissimus hominum, Christum asserit, ac penes eas rursus eum divisum ostendit; quippe qui, non unam compositam propter unionem, sed diversas atque distinctas in eo qualitates doceat; quandoquidem hæc illi unionis probatissima definitio est. Sin autem alia quidem in naturis lex obtinet, aliaque rursus in qualitatibus, illius propensioris diligentiæ, seu (ut verius dicam) stuporis sit, docere, ut noverimus qua ratione ob unionem naturas duas unam naturam statuat, non etiam unam qualitatem, diversas qualitates atque distinctas; aut qua demum ratione qualitatum quidem differentiam, non item naturarum, dicat. Quo item modo, qualitates quidem absque differentia inconfusæ non remansere, manent vero etiam absque illa inconfusæ naturæ? Quomodo etiam penes differentiam qualitates non dividuntur, **140** dividuntur tamen penes eam naturæ? Aut quomodo, quæ non dividantur, cum qualitatibus non prædicentur? Quorsum vero etiam componit quidem naturas, non componit autem qualitates; et cum illæ in unam compositam qualitatem non sint unitæ, has in unam unitas cur nugaciter affirmat naturam? Hæc nobis quærentibus explanet, si quis illius impius amator ac patronus est, ut ea solvendo crimen diluat; aut si non potest eamdem ac ille criminis labem, majori quoque damnatione, juste referat · quod consentire se Patribus, profiteri ausus, secum ipse per omnia absurdissime dissideat.

Οὐκοῦν ἐκ ποιοτήτων καὶ ποιότητας εἶναι διαγορεύει τὸν Χριστὸν ὁ παράφρων, καὶ κατ' αὐτάς γε πάλιν διῃρημένον αὐτὸν ἀποδείκνυσιν, ὡς οὐ μίαν σύνθετον διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλὰ διαφόρους ἐπ' αὐτοῦ δογματίζων ποιότητας, εἴπερ ὅρος οὗτος αὐτῷ τῆς C ἑνώσεως ἄριστος. Εἰ δὲ ἄλλος μὲν ἐπὶ φύσεων, ἄλλος δὲ πάλιν ἐπικρατεῖ νόμος ἐπὶ τῶν ποιοτήτων, τῆς αὐτοῦ δεῖξαι τοῦτον ἡμῖν ἔργον ἐμμελείας, ἢ ἐκπληξίας, εἰπεῖν οἰκειότερον, ὡς ἂν μάθοιμεν πῶς κατὰ τὴν ἕνωσιν μίαν μὲν φύσιν τὰς δύο γνωρίζει φύσεις, οὐ μίαν δὲ ποιότητα διαφόρους ποιότητας· ἢ τίνι λόγῳ ποιοτήτων μὲν λέγει, φύσεων δὲ διαφορὰν οὐ λέγει. Καὶ πῶς οὐκ ἀσύγχυτοι μὲν δίχα διαφορᾶς μεμενήκασιν αἱ ποιότητες, ἀσύγχυτοι δὲ καὶ δίχα ταύτης αἱ φύσεις; Πῶς τε κατὰ τὴν διαφορὰν αἱ ποιότητες οὐ διαιροῦνται, διαιροῦνται δὲ κατ' αὐτὴν αἱ φύσεις; Ἢ πῶς οὐ διαιρούμεναι μὴ ὁμολογοῦνται μετὰ τῶν ποιοτήτων; Διατί δὲ συντίθησι μὲν τὰς φύσεις, οὐ συντίθησι δὲ τὰς ποιότητας, καὶ πῶς τούτων οὐχ ἑνωθεισῶν εἰς μίαν ποιότητα σύνθετον, D ἐκείνας εἰς μίαν σύνθετον ἑνῶσθαι τερατεύεται φύσιν; Ταῦτα διατρανῶσαι διαπροῦσιν ἡμῖν, ὅστις ἐκείνου δυσσεβὴς ἐραστὴς καὶ συνήγορος, ἵνα τὴν τούτων λύσιν ποιούμενος, συνδιαλύσῃ τὴν μέμψιν, ἢ μὴ δυνάμενος ταύτην ἐνδίκως, ἐκείνῳ συναπενέγκηται μετὰ καὶ μείζονος τῆς καταχρίσεως, ὅτι τε σύμφωνον, τὸν καὶ πρὸς ἑαυτὸν ὄντα διὰ πάντων ἀλλόκοτον, εἰπεῖν τοῖς Πατράσιν τετόλμηκεν.

Hæc mihi obiter, Deo colendissime domine, pro eo ac jusseratis, dicta sunto, ad Severi ejusque asseclarum refellendas argutias fastumque retundendum. Tuæ vero divino sensu præditæ mentis sit ac solertiæ, ut imperfectos mei similes, majora perfectioraque doceas, erudiasque atque ad diviniorem

Ταῦτά μοι, θεοτίμητε δέσποτα, ἐν παραδρομῇ κατὰ τὴν ὑμετέραν εἰρήσθω κέλευσιν, εἰς τὴν ἐκείνου καὶ τῶν τῆς ἐκείνου συμμορίας ὑπασπιστῶν ἀνασκευὴν καὶ κατάργησιν. Τῆς σῆς δ' ἂν εἴη θεόφρονος διανοίας, τὰ μείζω, καὶ τελεώτερα τοὺς ἀτελεῖς κατ' ἐμὲ καὶ νηπίους ἐκπαιδεῦσαί τε καὶ διδάξαι, καὶ

πρὸς γνῶσιν ἀγαγεῖν θειοτέραν, ἵν' οἰκειώσῃς Θεῷ A διὰ τῆς ἀληθοῦς ἐπιστήμης τῶν ὄντων, ὧν αὐτὸς ὁ ὑπὲρ τὰ ὄντα φύσει Λόγος αἰτία καθέστηκε, Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ᾧ καὶ δι' εὐχῶν μὴ διαλείπῃς με παρατιθέμενος τὸν ἀνάξιον, ἁγιώτατε καὶ θεοτίμητε Πάτερ.

Καὶ πάλιν ὁ θεῖος Μάξιμος [22].

Πῶς οὖν τὴν οὕτω ταῦτα σεβασμίως ἅμα καὶ διατρανῶς ὁρῶσαν τε καὶ διαγορεύουσαν ἁγίαν ἐν Χαλκηδόνι σύνοδον, ὡς διαπεμπομένην τὸν τῆς Νικαέων ὅρον παραστῆσαι, τίς ἂν ἰσχύσειε πώποτε, κἂν πάντων ᾖ πορισμάτων εἰς ἐξεύρεσιν τῶν διὰ ψεύδους, τὰ μὴ ὄντα κατὰ τῆς ἀληθοῦς καὶ ὄντως [πίστεως] B πλαττομένων; Εἰ δὲ καὶ ὡς τοῦτο μὲν τηροῦσαν βεβαίως, ὡς δεύτερον δὲ τυχὸν ἐπεισάγουσαν ὅρον διαλοιδορεῖτε καὶ μέμφεσθε, τίς οὗτος καθέστηκεν ὁ ὑπ' αὐτῆς ἐπεισαγόμενος δεύτερος ὅρος; Ἡ ὁμολογία, φησὶ, τῶν δύο φύσεων καὶ *ἐν δύο φύσεσι* φωνῆς. Οὐ γὰρ ἔχει ταύτην ὁ τῆς Νικαέων ὅρος· εἰσήχθη δὲ προδήλως ὑπὸ τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων, οὐ πρότερον γνωρισθεῖσα ἢ ὀνομασθεῖσα παρά τινος.

Ὅτι μὲν οὐδὲ τοῦτο δύνασθε παραστῆσαι δῆλον· πολλοῖς γὰρ τῶν πρὸ αὐτῆς ἁγίων Πατέρων, ὡς εὐσεβής ἡ φωνὴ καὶ ἐκρίθη καὶ ἀνηγορεύθη· καὶ μαρτυροῦσι τῶν ταύτην κηρυξάντων οἱ λόγοι, πάσης ὄντες ἡλιακῆς ἀκτῖνος φωτοειδέστατοι καὶ λαμπρότεροι, κἂν ὑμεῖς ἢ ἀγνοεῖτε δι' ἀπαιδευσίαν, ἢ ἀγνοεῖν C προσποιεῖσθε διὰ λοιδορίαν, καὶ τῶν εὐσεβῶν Πατέρων τε καὶ δογμάτων ἀνόητον ἔγκλησιν. Εἰ δὲ καὶ μηδὲν ἦν, ὁπότε πλεῖστον, ὡς ἔφην, καθέστηκε, τί τὸ κωλῦον ἁγίους τοσούτους (μᾶλλον δὲ τὸν ἅπαντα Χριστιανισμόν· τοῦτο γὰρ κυρίως ἐστὶν ἡ τῶν ὀρθοδόξων Πατέρων ἁγιωτάτη σύνοδος) ἐξουσιαστικῶς ταύτην προέσθαι, καὶ νομοθετεῖν κατὰ τῆς Εὐτυχοῦς συναιρέσεως;

Καὶ μετά τινα φησι· Τίνι λόγῳ, καὶ πῶς τὴν ἐν Χαλκηδόνι ἁγίαν σύνοδον, καίτοι πατρικαῖς προδήλως ἀποχρησαμένην φωναῖς, αἰτιᾶσθε, καὶ ὡς ἄλλον πίστεως ὅρον εἰσάγουσαν, τῇδε κἀκεῖσε καὶ ἐγγράφως καὶ ἀγράφως διαλοιδορεῖτε καὶ διασκόπτετε; *Μὴ κατ' ὄψιν κρίνετε*, διὰ τὸν εἰπόντα Θεὸν, *ἀλλὰ τὴν δικαίαν κρίσιν κρίνατε*. Τίς ἡ ἐπὶ τῆς D αὐτῆς καὶ μιᾶς ὑποθέσεως τῶν ἐν Χαλκηδόνι Πατέρων ἔγκλησις ὑμῶν, καὶ τίς ἡ τῶν προλαβόντων ἐνάῤῥησις; Εἰ γάρ ἐστι κατὰ τῆς ἐν τῇ Χαλκηδόνι σύνοδον ἄλλον αἰτιᾶσθαι πίστεως ὅρον διὰ τὰς ἐγκειμένας τῷ ὅρῳ τῆς Νικαέων φωνὰς, τοῦτό γε πάντως ἕψεται λέγειν διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν καὶ κατὰ Κυρίλλου καὶ τῶν ἑκατὸν πεντήκοντα. Εἰ δὲ κατ' ἐκείνων οὐκ ἔστι, πῶς κατ' ἐκείνης, συνιδεῖν οὐκ ἔχω. Παραστῆσαι δὲ προτρέπομαι τὴν ὑμῶν ἐπὶ τοῖς ἀναποδείκτοις λύσσαν καὶ ἔνστασιν· εἴ γε κἂν ἄρα οὕτως ἐκείνως αἰσχυνθέντες, συσταλῆτε τῆς ἀπονοίας [23] ἧς τοσαύτης κατὰ τῆς ἀληθείας ψεύδους συστά-

A scientiam trahas; ut per veram rerum notitiam, quarum ipsum, rebus natura superius, Verbum auctor est, Dominus noster Jesus Christus, Deo concilies; cui etiam indignum me votis et precibus commendare, sanctissime ac Deo colendissime Pater, rogo ne cesses.

Rursusque divus Maximus.

Quanam igitur ratione, quæ hæc pie simul ac clare præstiterit, sanciatque, sanctam Chalcedonensem synodum quasi Nicænam definitionem repudiet, poterit quis unquam ostendere, licet omnium acerrimus sit, ad ea quæ nusquam sunt mendaciter adversus veram rectamque fidem comminiscenda B ac componenda? Quod si ea ratione, quod illam quidem firmiter servet, alteram vero forte definitionem introducat, maledictis impetitis ac vituperatis, quænam, rogo, altera hæc definitio, quam introducit? Confessio, ait, duarum naturarum, voxque illa *in duabus naturis*. Non enim hanc habet Nicæna definitio, sed palam introducta est a Patribus Chalcedone congregatis, cum prius ignota esset, nec ejus quisquam meminisset.

Atqui, ne id quidem vos probare posse, manifestum est. Multi enim **141** sanctorum Patrum illa superiorum, tanquam piam eam vocem habuerunt, ac ediderunt: testesque sunt, quovis solis radio clariores ac splendidiores, quibus eam prædicarunt, C sermones: tametsi vos id aut ignoratis propter inscitiam, aut maledicentiæ animo, et ut pios Patres atque decreta vesano ore criminemini, nescire simulatis. Quod si etiam nihil esset, cum tamen plurimum, uti dicebam, sese offerat, quid obstabat tot sanctos (imo Christianorum omnem cœtum; id nempe vere est orthodoxorum Patrum sanctissima synodus) ex auctoritate hanc emittere atque sancire adversus Eutychianam contractionem?

Et nonnullis interjectis ait: Qua ratione, quovo modo sanctam Chalcedonensem synodum, quanquam Patrum voces usurpaverit, criminamini, ac velut quæ aliam fidei definitionem introducat, susdeque verbo ac scripto maledictis incessitis probrisque oneratis ac cavillamini? *Nolite secundum* D *faciem judicare*, ita ut jubenti Deo pareatis, *sed justum judicium judicate* [6]. Quæ vestra Patrum Chalcedonensium, uno eodemque argumento, criminatio, eorumque qui ætate superiores exsistant, præconium? Siquidem enim synodum Chalcedonensem in crimen vocare licet, quasi alia fidei definitione condita, ob appositas Nicænæ definitioni voces: idem plane sequetur eadem ratione et adversus Cyrillum, centumque quinquaginta Patres, dicendum. Quod si hos nihil hæc tela petunt, hanc qua ratione petant capere non possum. Rogo autem, quod sic rabidi ac contentiosi estis, in quibus nulla probatio sit, ut ostendatis; quo nimirum sic

[6] Joan. VII, 24.

[22] Ex Gregorii patriarchæ CP. orat. ad imp., apud Allat. [23] Male ἀπορίας.

saltem quantum par est pudore suffusi, a vesania tantis animis adversus veritatem adstruendi mendacii cohibeamini. Nam et theologiæ vindex Gregorius, nihil amplius vestram effugiet adversus synodum Chalcedonensem accusationem : quinimo vestris rationibus magis illi obnoxius erit ; qui illa prior, quod diminute a Nicæna synodo de Spiritu sancto dictum fuerat, a se ipse distincte tradat, « quod tum, inquit, nondum mota erat ea quæstio, » Spiritum sanctum Patri Filioque consocians, et Cledonio, ut et ipse idem sentiat doceatque, datis ad eum litteris hortans.

Sed videmini mihi, visus imbecillis imitari ægritudinem, qui cum, ob suam imbecillitatem, solis splendorem intueri, illumque excipere non possit, hoc **142** ipsum nomine accusat, quasi obscurus sit, non suæ ipse debilitati ascribit : sic nimirum vos quoque, qui confusionis morbo dire laboretis, eos quoque qui ut impiam, nec quidquam veritati naturarum in Christo exstantium ac incolumium consonam satis superque redarguant, ut non communia luminaria, ac veritatis interpretes, ejiciatis. Nam si vera de veritate dicere liceat, omnes post Nicænam synodum a Deo electi Patres, omnisque orthodoxorum ac sanctorum virorum synodus, non aliam fidei definitionem suorum verborum additione prorsus induxerunt, uti vos affirmatis, plurimum deliri homines ac plane insanientes : sed eam ipsam velut primam atque unicam a sanctis trecentis decem et octo Patribus sancitam firmiter confirmarunt, eam dilucidantes, ac velut secundis curis enarrantes ac fabricantes, propter eos, qui ipsam ejusque decreta ad suam impietatem constabiliendam detorquebant et prave exponebant.

Mox igitur, quæ de divinitate erat ac fide Trinitatis, doctrinam violare conantes Eunomium et Macedonium centum quinquaginta Patres suis vocibus ac decretis non siverunt. Sic et divinæ incarnationis Christique mysterium dividere machinantem Nestorium non permisit beatus Cyrillus. Quemadmodum etiam Eutychem confundere volentem venerandi Patres Chalcedonenses prohibuerunt. Quonam igitur modo hanc quoque una cum illis (id est synodis) pari boni honestique studio non recipitis : aut, qui hanc, ut ejus omnis quod bonum ac honestum sit, osores, maledictis appetatis, non illas pariter appetitis? quod potissimum cum opere præstetis, verbis præstare veremini : quo scilicet fictis pietatis vocibus adversus hanc illas commendantes, per hanc illas quoque labefactetis; qui parem eis labem ex pari facto, ac crimen inferatis. Quis igitur tantam vestram adversus pietatem virosque pietatis cultores audaciam ferat? *Et quæ sequuntur.*

A σεως. Ἐπεὶ καὶ Γρηγόριος ὁ τῆς θεολογίας συνήγορος, οὐδέν τι μᾶλλον ἐκφεύξεται τῆς ὑμῶν κατὰ τῆς Χαλκηδονέων ἐνοχῆς· πλεῖστον δὲ ὅσον ὑποπεσεῖται ταύτῃ παρὰ τὸν ὑμέτερον νόμον, προδιαρθρῶν τὸ ἐλλιπῶς εἰρημένον τῆς ἐν Νικαίᾳ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· « διὰ τὸ μηδὲ κινεῖσθαι, φησὶ, τὸ τηνικαῦτα τοῦτο τὸ ζήτημα· » μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα γινώσκων, καὶ Κληδονίῳ γράφων οὕτω νοεῖν καὶ διδάσκειν.

Ἀλλ' ἐοίκατέ μοι τῆς σαθρᾶς ὄψεως, οὐχ ἱκανούσης πρὸς ἡλιακῆς αἴγλης ἀνάνευσιν καὶ μετάληψιν, τὴν αὐτὴν ὡς ἀμυδρὰν αἰτιωμένης, οὐ τὴν οἰκείαν ἀδράνειαν, ἐκμιμήσασθαι τὸ πάθος· αὐτοί τε καὶ B νοσηλευόμενοι διὰ τὴν σύγχυσιν, καὶ τοὺς ταύτην ὡς ἀσεβῆ καὶ ἀνάρμοστον πρὸς τὴν ἐν Χριστῷ τῶν σωζομένων ἀλήθειαν φύσεων ἱκανῶς ἐξελέγχοντας, ὡς οὐ φωστῆρας κοινοὺς, οὐδὲ τῆς ἀληθείας ἐκφάντορας ἐκδιαβάλλοντες. Εἰ γὰρ ἔστι τἀληθῆ περὶ ἀληθείας εἰπεῖν, πάντες, οἵ τε κατὰ τὴν Νικαέων θεόκριτοι Πατέρες, καὶ πᾶσα σύνοδος ὀρθοδόξων καὶ ἁγίων ἀνδρῶν, οὐκ ἄλλον πίστεως ὅρον διὰ τῆς ἐπεισαγωγῆς τῶν οἰκείων ῥημάτων παντελῶς ἐπεισήγαγον, ὡς ὑμεῖς ἀποφαίνεσθε, πλεῖστον παραληροῦντες, καὶ τὸ ὅλον μαινόμενοι· ἀλλ' αὐτὸν ὡς πρῶτον καὶ μόνον τῶν ἐκ τῶν ἁγίων τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτὼ Πατέρων νομοθετηθέντα βεβαίως ἐκύρωσαν, τρανοῦντες αὐτὸν, καὶ οἷον ἐπεξηγούμενοι καὶ ἐπεξεργαζόμενοι, διὰ τοὺς ἐκεῖνον καὶ τὰ ἐκεί- C νου δόγματα πρὸς τὴν οἰκείαν κακῶς ἐκλαμβάνοντας καὶ παρεξηγουμένους δυσσέβειαν.

Αὐτίκα γοῦν τὸν τῆς θεολογίας ἐν αὐτῷ κείμενον λόγον παραβλάψαι βεβουλημένους Εὐνόμιόν τε καὶ Μακεδόνιον, οἱ ἑκατὸν πεντήκοντα Πατέρες οὐ συνεχώρησαν διὰ τῶν οἰκείων φωνῶν καὶ δογμάτων. Οὕτω δὲ καὶ τὸν τῆς οἰκονομίας Νεστόριον διαιρεῖν μηχανώμενον, ὁ μακάριος οὐκ εἴασε Κύριλλος· ὥσπερ οὖν καὶ Εὐτυχέα συγχεῖν ἐθελήσαντα διεκώλυσαν οἱ ἐν Χαλκηδόνι τίμιοι Πατέρες. Πῶς οὖν ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ σὺν ἐκείναις, φημὴ δὲ ταῖς συνόδοις, καὶ ταύτην οὐκ ἀποδέχεσθε, διὰ τὸ αὐτὸ καὶ ἴσον καλόν· ἢ ταύτην ὡς μισόκαλοι διαλοιδοροῦντες συνδιαλοιδορεῖτε κἀκείνας; ὃ δὴ μάλιστα ποιοῦντες τοῖς D πράγμασιν, εὐλαβεῖσθε τοῖς ῥήμασιν, ἵν' εὐσεβείας πλάσμασιν ἐκείνας δῆθεν κατὰ ταύτης σεμνύναντες, διὰ ταύτης κἀκείνας λυμήνησθε, τὸ ἴσον αὐταῖς διὰ τὴν ἴσην πρᾶξιν ἐπιφέροντες ἔγκλημα. Τίς οὖν ὑμῶν τὴν τοσαύτην ὑποίσοι κατὰ τῆς εὐσεβείας καὶ τῶν εὐσεβούντων αὐθάδειαν; *κ. τ. ἑ.*

EJUSDEM MAXIMI

Capita de substantia seu essentia et natura, deque hypostasi et persona.

143 Substantia quidem seu essentia, ipsam spe-

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

Κεφάλαια περὶ οὐσίας καὶ φύσεως, ὑποστάσεώς τε καὶ προσώπου.

Ὅτι οὐσία μὲν αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ τὴν φύσιν, ὅπερ

ἐστὶ καθ' ἑαυτήν, δηλοῖ, ὑπόστασις δὲ, τόν τινα τῆς οὐσίας ἐμφαίνει.

Ὅτι οὐσία καὶ ἐνούσιον, οὐ ταὐτόν· ὥσπερ οὐδὲ ὑπόστασις καὶ ἐνυπόστατον, εἰ καὶ ἐν ἀλλήλοις ἄμφω θεωρεῖται, ἀλλ' ἄλλο καὶ ἄλλο. Ἐνούσιον μὲν γάρ ἐστι, τὸ ἐν τῇ φύσει θεωρούμενον, καὶ οὐ καθ' ἑαυτὸ ὑπάρχον· ἐνυπόστατον δὲ, αὐτὸ τὸ ἐν ὑποστάσει ὄν, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ καθ' ἑαυτὸ τυγχάνον, δηλοῖ· τουτέστι, τὸ μὴ ἐξ ἀτελῶν (h) μερῶν εἰς ἕν τι συνελθὸν, ἀλλ' ἐκ τελείου καὶ ἀτελοῦς, ἐν τῇ κατὰ σύγχυσιν συνόδῳ θεωρούμενον.

Ὅτι ἡ μὲν ὑπόστασις πρόσωπον ἀφορίζει τοῖς χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασι. Τὸ δὲ ἐνυπόστατον, τὸ μὴ ὂν καθ' ἑαυτὸ συμβεβηκὸς δηλοῖ· ἀλλ' ὅπερ ἐν ἑτέρῳ ἔχει τὸ εἶναι, καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖται, οὐδὲ ἔστι καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὸς, ἀλλὰ περὶ τὴν ὑπόστασιν πάντοτε θεωρούμενον, ὥσπερ αἱ ποιότητες, αἵ τε οὐσιώδεις καὶ ἐπουσιώδεις καλούμεναι· αἵτινες οὐκ εἰσὶν οὐσία, οὐδὲ καθ' ἑαυτὰ, ἀλλ' ἐν τῇ οὐσίᾳ τυγχάνουσι, καὶ δίχα ταύτης τὸ εἶναι οὐκ ἔχουσιν.

Ὅτι ὥσπερ οὐδ' ἑτέρα τῶν ποιοτήτων, ἤγουν οὐσιωδῶν καὶ ἐπουσιωδῶν, ἐστὶν οὐσία, ἢ πρᾶγμα ὑφεστὼς καθ' ἑαυτὸ, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν οὐσίαν τὸ χαρακτηριστικὸν κέκτηνται, ὥσπερ χρῶμα ἐν σώματι, καὶ ἐπιστήμη ἐν ψυχῇ· οὐδὲ γὰρ ἔστιν εἰπεῖν χρῶμα δίχα σώματος φαίνεσθαι, ἢ ἐπιστήμην δίχα ψυχῆς ἐνεργεῖσθαι· οὕτως οὐδὲ ἐνυπόστατον ἢ ἐνούσιον ἔστιν νοῆσαι δίχα οὐσίας ἢ ὑποστάσεως. Οὐ γὰρ καθ' ἑαυτὰ τὴν ὕπαρξιν ἔχουσιν, ἀλλ' ἀεὶ περὶ τὴν ὑπόστασιν θεωροῦνται.

Ὅτι οὐ δέον οὔτε τὸ ἐνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγειν, οὔτε τὸ ἐνούσιον εἰς οὐσίαν διορίζειν.

Ὅτι τὸ λέγειν τινὰς, μὴ εἶναί φύσιν ἀνυπόστατον, ὀρθῶς μὲν λέγεται παρ' αὐτοῖς, οὐκ ὀρθῶς δὲ νενόηται· καὶ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν φέρειν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐν τῇ ὑποστάσει θεωρεῖσθαι.

Ὅτι ὥσπερ εἴ τις λέγει, Οὐκ ἔστι σῶμα ἀσχημάτιστον ἢ ἀχρωμάτιστον, ὀρθῶς μὲν λέγει, οὐ μὴν

ciem naturamque, id quod est secundum se, significat. Hypostasis vero seu persona, aliquem de essentia denotat, id est, cui insit essentia ac natura.

Substantia seu essentia (id est, οὐσία) et ἐνούσιον, non idem sunt; uti neque ὑπόστασις et ἐνυπόστατον: tametsi ambo, aliud in alio, considerentur; aliud tamen et aliud. Ἐνούσιον enim est, quod in natura, et non ipsum per se exsistens, intelligitur. Ἐνυπόστατον vero, ipsum significat, quod in hypostasi, et non in seipso per seipsum exsistit: hoc est, quod non ex imperfectis partibus in unum quid convenit, sed ex perfecto et imperfecto, in concursu secundum confusionem intelligitur.

Hypostasis, proprietatibus insignientibus, personam discernit. Ἐνυπόστατον vero, accidens significat, quod non est per seipsum: sed quod in alio esse nanciscitur, non in seipso consideratur; nec per seipsum vere exsistit, sed citra hypostasim semper intelligitur: cujusmodi sunt qualitates tum essentiales, tum quæ essentiæ adventitiæ vocantur; quæ quidem non sunt substantia, nec per se exsistunt, sed in substantia, et extra illam non habent esse.

Quemadmodum neutrum qualitatum genus (nempe essentialium et quæ essentiæ adventitiæ sunt) substantia est, vel res per se vere exsistens, sed semper circa substantiam insigniendi vim habet, quemadmodum color in corpore, et scientia in animo (nec enim dici potest lucere colorem sine corpore aut scientiam sine animo in actu esse), sic neque ἐνυπόστατον aut ἐνούσιον absque substantia et hypostasi licet intelligere. Non enim hæc per seipsa exsistentiam habent, sed semper circa substantiam et hypostasim intelliguntur.

Non necesse est ut ἐνυπόστατον in hypostasim cogamus, neque ut ἐνούσιον in substantiam dirimamus.

Quod aiunt quidam, non esse naturam ἀνυπόστατον, recte id quidem dictum ab **144** eis est, sed non recte intellectum; quodque τὸ, non ἀνυπόστατον ad hypostasim ferat, et non potius in hypostasi intelligatur.

Sicut qui ait, non esse corpus figuræ expers, aut coloris, recte is quidem dicit; at non recte conclu-

NOTÆ.

(h) *Τὸ μὴ ἐξ ἀτελῶν*. Variæ Græcis terminorum ac vocum acceptiones, quæ res in theologia difficultates parit, erroresque incautis innectit, uti quandoque ipse admonet Maximus. Exemplum istud quod adhibet τοῦ ἐνυποστάτου, paulo φυσικώτερον est. Ita sane in naturalibus, hypostasis ex imperfectis substantiis conflatur, ex quibus unum totum ac per se exsistens consurgit: in Christo autem utraque perfecta natura est; unde nec unum totum ut natura ex eis conflatur, sed unus perfectus Deus, perfectus homo in utraque exsistit; ipsasque non hypostases, sed ἐνυπόστατα alibi Maximus admittit. Hic vero quod ponit exemplum, de imperfecto quod perfecto utitur unione secundum confusionem, hoc forte velit. Partes, quæ sic accedunt perfecto, ex illa imperfecti cum eo mistione et confusione, ut sic ἐνυπόστατα esse, quæ vere in hypostasi cui adveniunt, exsistant, non ut accidentia, sed ut quid substantiale, nec extra hypostasim, etsi non sint ipsa hypostasis, quæ est totius ratio, ac per se seorsum a quocunque alio, exsistentis. Paulo post τὸ ἐνυπόστατον, ad ipsa trahit communia accidentia seu adventitia, quæ et ipsa in hypostasi exsistant: sed id remotius est, quod illa esse valde debile et secundum quid in ea habeant. Sequentia, excerpta potius sunt, ad sequentem usque epistolam ad Constantinum Sacellarium, quam justa aliqua lucubratio vel epistola; cumque ipsius Maximi nomine prænotati loci afferantur, conjectura sit ejus studiosum aliquem hæc potius, quam ipsum Maximum digessisse; vel si primum Maximus digessit adversus Severianos et Monothelitas, sic illi digesta alius auxerit, uti fere aliqui exsistimant de quæst. ad Antiochum Athanasii nomine, deque Anastasii Sinaitæ in Scripturam, aliis Nicæni.

dit, dicendo figuram aut colorem esse corpus, et non in corpore considerari. Sic, si quis nominans dicat non esse naturam ἀνυπόστατον (quæ scilicet hypostasi careat), tumque non ἀνυπόστατον in hypostasim colligat, non recte distinguit.

Nunquam fiat ut natura ἀνυπόστατος sit (id est carens subsistentia), non tamen natura hypostasis est: nec quod non est ἀνυπόστατον (id est, non subsistens) hypostasis censetur. Nam neque convertitur. Etenim hypostasis omnino etiam natura est; uti et figura omnino corpus. Nec enim fieri potest ut intelligatur hypostasis absque natura, neque rursus figura aut color absque corpore: natura autem, non etiam omnino hypostasis exsistit.

Natura, ejus quod est esse, communem rationem habet; hypostasis vero, etiam ejus quod est sic, ac per se esse.

Natura, solam speciei rationem habet; hypostasis, etiam hujus cujusdam significandi vim habet.

Sanctissimi Clementis presbyteri Alexandrini, ex libro De Providentia.

Substantia in Deo est. Deus divina substantia est, sempiternum aliquid omnisque principii expers, incorporeumque et incircumscriptum, ac rerum Auctor. Substantia est, quod undique vere exsistens (id est, subsistens) est. Natura rerum veritas est, vel rerum substantia; sive, ut alii sentiunt, eorum quæ in rerum naturam producuntur generatio atque origo: ut autem alii, Dei providentia, rebus quæ fiunt hoc indens, quod est esse, et tali modo esse.

Sapientissimi Maximi, hypostasis definitio.

Hypostasis composita, substantia quædam composita est, singulas omnes proprietates, quæ in proprio individuo sunt, complectens. Quod enim communiter in individuis sub eadem specie consideratur, essentiæ seu naturæ insigne ac nota est; primario quidem in subjectis illi individuis; generice vero, quod omnibus individuis sub specie composita commune est.

145 *Beatissimi Eulogii papæ Alexandrini capita septem de duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri Jesu Christi.*

Si unius naturæ post unionem est Dominus noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quæ assumpsit, an quæ assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem exsistunt ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diversæ substantiæ Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

Si nunquam duplicis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut

A ὀρθῶς συμπεραίνει, τὸ σχῆμα, ἢ τὸ χρῶμα σῶμα λέγων εἶναι, ἀλλ' οὐχὶ ἐν σώματι θεωρεῖσθαι· οὕτως εἴ τις ὀνομάσει λέγων· Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος· εἶτα τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγων, οὐκ ὀρθῶς διακρίνει.

Ὅτι φύσις μὲν οὐκ ἂν εἴη ποτὲ ἀνυπόστατος, οὐ μὴν ἡ φύσις ὑπόστασις· οὐδὲ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν θεωρεῖται. Ἐπειδὴ οὐδὲ ἀντιστρέφει. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, πάντως καὶ φύσις· ὥσπερ καὶ τὸ σχῆμα, πάντως σῶμα. Οὐκ ἔστι γὰρ ὑπόστασιν νοῆσαι ἄνευ φύσεως· οὐ δὲ πάλιν σχῆμα ἢ χρῶμα ἄνευ σώματος· ἡ δὲ φύσις, οὐ πάντως καὶ ὑπόστασις.

Ὅτι ἡ μὲν φύσις τὸν τοῦ εἶναι λόγον κοινὸν B ἐπέχει, ἡ δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ' ἑαυτὸ εἶναι.

Ὅτι ἡ μὲν φύσις εἴδους λόγον μόνον ἐπέχει, ἡ δὲ ὑπόστασις καὶ τοῦ τινός ἐστι δηλωτική.

Τοῦ ἁγιωτάτου Κλήμεντος πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ Προνοίας.

Οὐσία ἐστὶν ἐπὶ Θεοῦ. Θεὸς οὐσία θεία ἐστὶν, ἀΐδιόν τι καὶ ἄναρχον, ἀσώματόν τι καὶ ἀπερίγραφον, καὶ τῶν ὄντων αἴτιον. Οὐσία ἐστὶ, τὸ δι' ὅλου ὑφεστός. Φύσις ἐστὶν, ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἢ τούτων τὸ ἐνούσιον. Κατὰ δὲ τοὺς ἄλλους ἡ τῶν εἰς τὶ εἶναι παραγενομένων γένεσις· καθ' ἑτέρους δὲ, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια ἐμποιοῦσα τοῖς γινομένοις τὸ εἶναι, C καὶ τὸ πῶς εἶναι.

Τοῦ πανσόφου Μαξίμου ὅρος ὑποστάσεως.

Ὑπόστασις σύνθετός ἐστιν, οὐσία τις σύνθετος, τῶν καθ' ἕκαστα περιληπτικὴ τῶν ὄντων ἐν τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων. Τὸ γὰρ κοινῶς ἐν τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀτόμοις θεωρούμενον, τὸ τῆς οὐσίας ἤτοι φύσεως χαρακτηρίζει, προηγουμένως μὲν ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις, γενικῶς δὲ πάντων τὸ κοινὸν, τῶν ὑπὸ τὸ σύνθετον εἶδος ἀτόμων.

D *Τοῦ μακαριωτάτου Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας, κεφάλαια ἑπτὰ περὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Εἰ μιᾶς φύσεως κατὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, εἰπὲ, ποίας, τῆς λαβούσης; ἢ τῆς ληφθείσης; καὶ τί γέγονεν ἡ ἑτέρα; Εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφότεραι, πῶς μία, εἰ μὴ ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετελέσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐχ ἑτεροούσιος ὁ Χριστὸς, τοῦ Πατρὸς ἀσυνθέτου ὑπάρχοντος;

Εἰ οὐδέποτε δύω φύσεων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡμολόγηται ὢν, πῶς δυνατὸν λέγειν μιᾶς μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸν Χριστὸν, ἢ καὶ ὅλως λέγειν

ἕνωσιν; Εἰ δὲ ὡμολόγηται ὁ Χριστὸς δύο φύσεων γεγονέναι, εἰπὲ, πότε δύο φύσεων ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ πότε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

A etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est fuisse Christum duplicis naturæ, dic, rogo, quandonam Christus erat duplicis naturæ, ac quando unius factus est?

Ὁμοούσιος ὁ Θεὸς Λόγος τῇ παρ' αὐτοῦ ληφθείσῃ σαρκὶ, ἢ ἑτεροούσιος; Ἀλλ' εἰ μὲν ὁμοούσιος, πῶς οὐ γέγονε τετρὰς ἡ Τριάς; Εἰ δὲ ἑτεροούσιος ἡ σὰρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων ὁ Χριστός;

Ejusdemne Deus Verbum cum carne ab eo assumpta substantiæ est, an diversæ? At, siquidem ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quaternitas est? Sin autem caro diversæ substantiæ a Deo Verbo est, quomodo Christus non duplicis est naturæ?

Μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φασί τινες [*]· οἶμαι δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω λέγειν. Ἀλλ' εἰ μὲν μιᾶς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦτο νοητέον, πῶς οἷόν τε τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ ἀΐδιον τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτόν; Εἰ δὲ ὡς μιᾶς φύσεως ἐχούσης ἑτέραν, ἢ ἐχομένης ὑφ' ἑτέρας, τίς ὑποίσει μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicant; arbitror autem vos quoque sic dicere. Atenim, si hoc ita intelligendum ut una sit Dei ac carnis substantia, quonam modo fieri potest ut idem creatum sit cum increato, et quod est sempi- B ternum cum eo quod tempori subjectum est? Sin autem idcirco, quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur, quis unam et unam non duas, sed unam appellari, ferat?

Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκός;

Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

Εἰ κατ' οὐδὲν δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σάρξ; Καὶ εἰ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σάρξ, πῶς οὐκ ἔσται ὁ Λόγος σὰρξ, καὶ ἡ σὰρξ Λόγος, καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιος ὡς ὁ Θεὸς Λόγος; Εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σάρξ, πῶς οὐ κατά τι δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σάρξ;

Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo, quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro unum sunt? Ac, siquidem Deus Verbum et caro omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro non erit, et caro Verbum, Patrique coæterna et consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin autem non omni modo Deus Verbum et caro unum sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum C et caro duo sunt?

Εἰ ἀδύνατον πλέον ἡνῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα, οὗ ἥνωται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ὁ Πατὴρ, πῶς ἡνωμένος ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ κατ' οὐδέν εἰσι δύο;

146 Si fieri non potest ut magis uniantur Deus Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quomodo Deus Verbum unitus et caro, nulla ratione sunt duo?

Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως.

De substantia seu essentia, et natura et hypostasi.

Οὐσία ἐστὶν ἡ τὸ κοινόν τε καὶ ἀπερίγραπτον σημαίνουσα, ὅ ἐστιν ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ τοῦτο εἰπὼν, τὴν κοινὴν φύσιν ἐσήμανεν, οὐ περιγράψας τῇ φωνῇ τόν τινα ἄνθρωπον, τὸν ἰδίως ὑπὸ τοῦ ὀνόματος γνωριζόμενον.

Substantia est seu essentia, quæ significat quod commune ac incircumscriptum est; quod est homo. Qui enim hoc dixerit, naturam communem, nullo circumscripto, qui eo nomine privatim designetur ac proprie singularis homo sit, significavit.

Φύσις ἐστὶ, τὸ ἐξ ἴσου πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναγορευομένοις ἐνθεωρούμενον.

Natura est, quæ in omnibus, quæ ejusdem speciei prædicationem recipiunt, consideratur.

Ὑπόστασίς ἐστιν, ἡ τὸ κοινόν τε καὶ ἀπερίγραπτον ἐν τῷ τινι ἰδίως παριστῶσα καὶ περιγράφουσα, οἷον ὁ δεῖνα.

D Hypostasis est, quæ id quod est commune et incircumscriptum, in aliquo singulariter exhibet ac circumscribit, cujusmodi est, hic quidam.

Ὑπόστασίς ἐστι, τὸ μετὰ τοῦ καθόλου, ἔχον τι καὶ ἰδικόν.

Hypostasis est, quæ cum universali, etiam singulare quidpiam habet.

Φύσις ἐστὶ κατὰ τοὺς ἔξω, ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἠρεμίας.

Natura est, juxta philosophos, principium motus et quietis.

Φύσις ἐστὶν, ἡ ποιὰ τῷ παντὶ ὕπαρξις.

Natura est, talis quædam cuique substantia ac indoles.

Φύσις λέγεται, παρὰ τὸ πεφυκέναι.

Natura dicitur quasi a nascendo.

Πρώτη οὐσία ἐστὶ, πᾶν τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὼς, ὡν λίθος. Δευτέρα οὐσία αὐξητικὴ, καθὸ αὔξει καὶ φθίνει τὸ φυτόν. Τρίτη δὲ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητικὴ,

Prima substantia est, quidquid per se ac vere est, uti lapis. Secunda substantia, quæ vim augmenti habet; uti planta augescit et decrescit. Tertia sub-

[*] Athanas., Cyrillus.

stantia, quæ animata sensu prædita est, ut animal, equus. Quarta substantia, quæ animata sensu et ratione prædita est, homo scilicet. Atque id etiam causæ est cur ultimus creatus sit, ut qui ex omnibus animum materiæ expertem, mentemque Dei imaginem nactus sit.

A τὸ ζῶον, ὁ ἵππος. Τετάρτη δὲ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητικὴ λογική, ὁ ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ἔσχατος γέγονεν, ὡς ἐκ πάντων τὴν ψυχὴν ἄϋλον ἔχων, καὶ τὸν νοῦν Θεοῦ εἰκόνα.

SANCTI MAXIMI,

Fieri non posse ut dicatur una in Christo voluntas.

Christi nomen, non naturam significat, sed hypostasim seu personam compositam. Hoc est, totus Christus et Dominus et Deus est, et omnipotens, habens in seipso etiam quam pro nobis ac propter nostram salutem indivise et inconfuse carnem gestavit passibilem, non omnipotentem; creatam, oculis **147** subjectam, circumscriptam; non natura omnipotentem, sed in Christo omnipotentem nactam voluntatem. Non enim Christus hypostasi seu persona mortalis et immortalis, nec rursus debilis et omnipotens, visibilis et invisibilis, creatus et increatus; sed alterum, natura; alterum, hypostasi ac persona est. Atque, ut verbo dicam, non contrarietate voluntatis, sed in proprietate naturæ. Ut enim dicebam, Christus unus est, utraque natura habens. Quod enim ait: *Non sicut ego volo, sed sicut tu*, nihil aliud ostendit, quam vere carnem induisse, quæ mortis metu afficeretur. Mortis enim timor, et fuga et anxietas, illius erant. Nunc itaque vi sua ac afflatu destitutam nudamque dimittit, ut illius detecta infirmitate, naturam quoque astrueret. Nunc vero operationem vimque non celat, ut noveris non fuisse nudum hominem. Quemadmodum enim si semper humana exhibuisset, hoc existimatus esset, sic etiam si semper quæ Deitatis erant peregisset, dispensationis doctrina nec ipsa fidem invenisset. Idcirco variat commiscetque tum verba, tum facta, ut neque Pauli Samosateni, neque vero Marcionis et Manichæi morbo ac furori ansam præbeat. Propterea et prædicit quod futurum est, ut Deus; ac rursus, ut homo, recusat.

Qui in uno soloque Christo duas voluntates dicere aut confiteri recusas, quam in eo unam voluntatem dicis, æternam et coæternam consempiternamque Patri et Spiritui sancto; totamve quanta est divinam simplicemque ac omnis compositionis expertem, ut quæ divinæ voluntas essentiæ sit, vel propter assumptum hominem diversum aliquid atque aliud opinaris: quale illud designa, et quod ejus nomen voluntatis edicito. Nam quod attinet ad voluntatis nomen, quæ humanitatis assumptionem præcessit (divinæ scilicet), ego nomen edico. Quemadmodum enim quæ in tribus vere personis exsistit divina natura, principii expers, increata, omnem mentis cogitatum excedens, simplex ac expers compositionis est, quod tota est: sic et ejus voluntas. En itaque eam dixi voluntatem, quæ assumptionem hominis antecedit, omnesque in meam, ut qui vera locutus sim, ibunt sententiam; atque adeo tu ipse velis, nolis. Dic tu igitur,

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ,

Ὅτι ἀδύνατον ἓν θέλημα λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὐ φύσεώς ἐστι δηλωτικὸν, ἀλλὰ συνθέτου ὑποστάσεως. Τουτέστιν, ὅλος ὁ Χριστὸς, καὶ Κύριός ἐστι καὶ Θεὸς, καὶ παντοδύναμος, ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ ἣν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ἐφόρεσε σάρκα παθητὴν καὶ οὐ παντοδύναμον, κτιστὴν, ὁρα- B τὴν, περιγραπτὴν, τὴν μὴ παντοδύναμον φυσικῶς, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ παντοδύναμον θέλημα ἔχουσαν. Οὐ γὰρ ὑποστάσει ἐστὶ ὁ Χριστὸς θνητὸς καὶ ἀθάνατος· οὐ δ' αὖ πάλιν ἀδύναμος καὶ παντοδύναμος, ὁρατὸς καὶ ἀόρατος, κτιστὸς καὶ ἄκτιστος· ἀλλὰ τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ὑποστάσει. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οὐκ ἐναντιότητι γνώμης, ἀλλ' ἐν ἰδιότητι φύσεως. Εἷς γάρ ἐστιν, ὡς προεῖπον, ὁ Χριστὸς, ἔχων ἑκάτερα φυσικῶς. Τὸ γὰρ, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται, φοβουμένην θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι καὶ ἀγωνιᾷν, ἐκείνης ἐστί. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφίησι καὶ γυμνὴν τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δείξας τὴν ἀσθέ- C νειαν, πιστώσηται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν. Νῦν δὲ αὐτὴν οὐκ ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν. Ὥσπερ γὰρ εἰ διὰ πάντων τὰ ἀνθρώπινα ἐπεδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομίσθη· οὕτως εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς Θεότητος ἐπετέλει, ἠπιστήθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλλει καὶ ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ τοῦ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, μήτε τῇ τοῦ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχῃ ὑπόθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεὸς, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος.

Ὁ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Χριστοῦ δύο θελήματα εἰπεῖν ἢ ὁμολογεῖν παραιτούμενος, τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, ὅπερ ἐπ' αὐτοῦ λέγεις, ἄναρχον καὶ συνάναρχον καὶ συναΐδιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύ- D ματι, ἢ ποσότητι θεϊκὸν ὅλον, ἁπλοῦν τε καὶ ἀσύνθετον, ὡς τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας, ἢ διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἀλλοῖόν τί σοι δοκεῖ; ὁποῖον δὲ σημαῖνον, καὶ τί τούτου τοῦ θελήματος τὸ ὄνομα, φῆσαι ἡμῖν. Τὸ γὰρ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, τουτέστι τοῦ θείου θελήματος ὄνομα, ἐγὼ σημαίνω. Ὥσπερ γὰρ ἡ θεία φύσις ἡ τρισυπόστατος, ἄναρχος, ἄκτιστος, ἀπερινόητος, ἁπλῆ, καὶ ἀσύνθετος ὁλότητι ὑπάρχει· οὕτω καὶ τὸ αὐτῆς θέλημα. Ἰδοὺ οὖν τὸ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἶπον· καὶ πάντες μοι συμφθέγξονται, ὡς τὴν ἀλήθειαν εἰρηκότι. Καὶ σὺ αὐτὸς, εἰ θέλεις, καὶ οὐ θέλεις. Εἰπὲ οὖν ἡμῖν τὸ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ποῖον ὄνομα ἔχει. Ζήτησον Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην ὅλην. Εἰπὲ τούτου σὺ τοῦ ἐφευρισκομένου ἐπὶ Χριστοῦ ἑνὸς θελήματος τὸ

ὄνομα. Ζήτησον, καὶ μὴ ὀκνήσῃς. Ἀλλ' ἄρα ἐπειδὴ τὸ θεῖον θέλημα, θεῖον λέγεται, καὶ τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, ἀνθρώπινον λέγεται, θεανδρικὸν θέλημα εἴποις τὸν Χριστὸν ἔχειν; οὐ νομίζω. Ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα θεανδρικὸν οὐκ ἔχει θέλημα. Ἀλλ' ἄρα σύνθετον τολμήσῃς εἰπεῖν; Ὁμοίως πάλιν καινὸν τῇ Θεότητι τοῦτο. Ἀλλ' ἄρα φυσικὸν εἴπῃς; συγχύσεις καὶ σὺ κατὰ Σευῆρον· δύο γὰρ φύσεις ἢ φυσικὰ θελήματα, μία φύσις, ἢ ἓν φυσικὸν θέλημα γενέσθαι ἄνευ συγχύσεως ἀδύνατον. Ἀλλ' ὑποστατικόν; καὶ πάλιν ἀλλοτριώσεις τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, καὶ τρεῖς θελήσεις εἰσάγων φανήσῃ μὴ συμβαινούσας ἀλλήλαις, ὥσπερ καὶ τὰς ὑποστάσεις.

A ejus quæ secuta est, quodnam nomen sit. Versa totum Novum ac Vetus Instrumentum, diligenterque scrutare. Dic tu, **148** hujus sic in Christo inventæ unius voluntatis nomen. Quære, nec pigriteris. Num vero, quod divina voluntas, divina vocatur; atque humana voluntas, itidem humana dicitur, deivirilem Christum voluntatem habere dixeris? Non puto; quod nempe nec Pater, neque Spiritus sanctus deivirilem voluntatem habent. At num compositam voluntatem ausis dicere? Simili rursus ratione nova hæc Deitati voluntas est. At naturalem dicas? confundes et ipse more Severi : non enim fieri potest ut duæ naturæ, aut duæ naturales voluntates, una fiant natura aut una voluntas, quin confusio intercedat. At personalem dicturus es? Rursum quoque Filium a Patre extraneum facies, ac tres voluntates inter se non convenientes, uti et personas, palam induces.

B Ἐὰν εἴπῃς τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, ἀναγκασθήσῃ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν, κἂν θέλῃς καὶ μὴ θέλῃς θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ εὑρεθήσεται εἰς πολυθεΐαν ἐκπίπτων ὁ λόγος. Ἐὰν καὶ σχετικὴν εἴπῃς· Νεστορίου εἰσάγεις προσωπικὴν διαίρεσιν. Εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν εἴπῃς, φθείρεις τὴν ὕπαρξιν τοῦ θέλοντος· φθορὰ γὰρ τῇ φύσει τὸ παρὰ φύσιν ἐστὶ, καθὼς οἱ Πατέρες ὡρίσαντο. Ἀλλ' ἄρα τὴν μονάδα πάλιν ἀνασπαράξεις, καὶ εἰς ψήφους ἡμᾶς κινήσεις εἰς διμοιρότριτα τοῦ παρὰ σοῦ ἑνὸς θελήματος, ὅπως μαθεῖν εὕρωμεν κατὰ πόσον ἐστὶ θεῖον, καὶ κατὰ πόσον ἀνθρώπινον. Ὁμοίως καὶ κατὰ πόσον ἄκτιστον, καὶ κατὰ πόσον κτιστὸν, καὶ ἁπλῶς ὡς ἔστι σοι φίλον εἰπεῖν. Εἰπὲ ἡμῖν τὸ ὄνομα τοῦ θελήματος, τοῦ παρὰ σοῦ πρεσβευομένου ἐπὶ Χριστοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἀνώνυμον ὑπάρχει κατὰ σὲ τὸ θέλημα τὸ ἓν ὃ λέγεις ἐπὶ Χριστοῦ, σύνταξον αὐτὸ μετὰ τῶν ἀνωνύμων Ψαλμῶν, ὅπως κἂν ἐκεῖ χώραν καὶ τόπον εὕρῃ. Ἐπειδὴ, λογιώτατε, ἡμεῖς ἀνώνυμον τί ποτε ὁμολογῆσαι οὐ δυνάμεθα. Ὡς εἰκὸς δὲ, μέχρι τοῦ νῦν τινὶ τῶν γηγενῶν οὐ πεφανέρωται. Ἐγχάραξον οὖν ὁριστικῶς ἐκ πατρικῶν διδασκαλιῶν, καὶ τὴν τοῦ ὀνόματος δήλωσιν διατύπωσον ἡμῖν. Ἃ γὰρ *ἀριθμοῦμεν* [36] *ἡμεῖς, ταῦτα καὶ ὁμολογοῦμεν*, κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεοφάντορα Βασίλειον. Ἐγὼ λέγω, ὅτι ἡ ζωοποιὸς σὰρξ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ ἔσχε τῷ Θεῷ Λόγῳ πάντα τὰ ὑπερφυᾶ τῆς ἰδίας φύσεως, εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὰς δύο φύσεις συντελούσας. Ἕνα γὰρ Υἱὸν, ὡς ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος συμπροσκυνοῦμεν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς πρὸ τῶν αἰώνων, νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας, καὶ μετὰ τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Sin unam tanquam unius voluntatem atque operationem dixeris, necesse erit ut et unam Patris ut unius, unamque Spiritus sancti ut unius, velis nolis voluntatem dicas et operationem, fietque ut doctrina plurium deorum errore laborare inveniatur. Sin etiam quæ in affectu seu habitudine posita sit, dicas, Nestorii errore personalem divisionem inducis. Sin vero etiam innaturalem dicas, volentis substantiam ac quod exsistit, corrumpis. Quod enim innaturale est, corruptionis labem ac interitum naturæ asciscit, uti Patres definierunt. At num rursus unitatem in frusta discerpturus es, nosque ad calculos coges tertiasque dimidias, ejus quam tradis unius voluntatis, ut possimus nosse quantum humana exsistit : similiter etiam quantum increata, C et quantum creata; ac omnino quod vocare malueris. Dic nobis ejus voluntatis nomen, quam in Christo profiteris. Sin autem, ut tu existimas, nomen non habet quam tu in Christo unam voluntatem dicis, eam psalmorum innominatorum censui adscribe, ut ibi saltem locum sedemque inveniat : ad nos enim quod attinet, vir eruditissime, nihil unquam confiteri possumus quod nominis expers exsistat : ut autem verisimile fit, necdum cuiquam terrigenarum hoc proditum est. Ex Patrum igitur doctrina, sic quasi definiendo, exara; ac quo nomen declaretur, informa. *Quæ* enim nos *numeramus, hæc et confitemur*, ut magnus divinorumque interpres ait Basilius. Aio ego : Vivificam Filii Dei carnem in ipso Deo Verbo, suæ naturæ eximia omnia D nactum esse; duasque **149** naturas, unam Dei Verbi personam ac hypostasin conflare. Unum enim Filium, tanquam unum sanctæ Trinitatis, una cum Patre et Spiritu sancto adoramus, ut ante sæcula, nunc et in sæcula infinita, et post sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Κεφάλαια ι' περὶ τῶν [37] *δύο θελημάτων τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐγράφη δὲ πρὸς ὀρθοδόξους.*

α'. Εἰ ὥσπερ μιᾶς ὑποστάσεώς ἐστιν ὁ Λόγος μετὰ

EJUSDEM

Capita decem de duplici voluntate Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Scripta autem sunt ad orthodoxos.

1. Si quemadmodum Verbum, unius cum carne

[36] Sanctæ scilicet Trinitatis personas. [37] Turr. γνῶμαι ἀποδεικτικαὶ τῶν.

hypostasis est seu personæ, sic quoque quorumdam sensu, benedicti, una voluntas est; necesse est ut sicut hypostasi ac persona, sic et voluntate a nobis differat et a Patre. At, qui fiat ut quod differunt voluntates, eadem ejus cum Patre monstretur natura?

2. Quibus Verbum unum est cum carne, his a Patre sejungitur; ac quibus unitatem habet cum Patre, his a carne dirimitur. Quod si una cum carne voluntas est, ut quidam sentiunt, benedicti, ergo voluntate a Patre secernitur.

3. Si quibus Verbum cum Patre ac Spiritu unitum est, iis a carne differre censetur: est autem, ut communis Christianorum sententia est, voluntate cum Patre et Spiritu unitum; ergo carnis voluntate differt a Patre et Spiritu, pro eo ac ipsi sibi Patres nobisque sanxerunt; nosque, benedicti, servare studemus.

4. Unam hanc voluntatem, aut naturalem dicant necesse est, benedicti, aut personalem; siquidem quod res exsistunt, in substantia seu essentia, et in persona consideratur. Quid enim etiam aliud dicere liceat, quibus nec liceret? At, si quidem naturalem eam dixerint, unam quoque Verbi et carnis naturam, velint nolint, dicent. Sin autem personalem, necesse erit, ut quod tres sunt sanctæ Trinitatis personæ, etiam tres dicant voluntates; si quidem dictis suis cohærentia loqui velint.

5. Si, qua Verbum natura voluntate præditum est, omnium quæ facta sunt creatrix est; hæc autem, illorum sententia, benedicti, etiam carnis voluntas est; palam fit Verbi carnem omnium fore creatricem. Sicque sublata communis Christianorum existimatio est, quod ipsa **150** creata sit. Quomodo enim creatum quod ex nihilo creat, eoque fulget munere, quod singularis divinæ naturæ proprietas est?

6. Si, quod una Patris et Filii et Spiritus sancti voluntas est, unam divini Patres esse eorum naturam ostenderunt; unaque voluntas, eorum sententia, benedicti, Verbi ac carnis est; sic quoque una Verbi et carnis erit natura. Sin autem in carne et Verbo una voluntas unam naturam non infert, neque in Patre et Filio et Spiritu sancto una voluntas unam infert naturam; sicque inanis fides nostra; inanis et Patrum prædicatio futura est [b].

7. Una hæc voluntas, aut arbitrii voluntatis est, aut naturalis. At, siquidem naturalis est, una quoque natura, uti jam ostendimus, Verbi et car-

A τῆς σαρκὸς, οὕτω καὶ ἓν θέλημα κατά τινας, εὐλογημένοι, ἀνάγκη ὥσπερ τῇ ὑποστάσει, οὕτω καὶ τῷ θελήματι καὶ ἡμῶν καὶ τοῦ Πατρὸς διαφέρειν. Καὶ πῶς ἡ τῆς φύσεως πρὸς τὸν Πατέρα ταυτότης, τῇ διαφορᾷ τῶν θελημάτων δειχθήσεται;

β'. Οἷς ὁ Λόγος τὸ ἓν ἔχει μετὰ τῆς σαρκὸς, τούτοις τοῦ Πατρὸς χωρίζεται, καὶ οἷς τὸ ἓν ἔχει μετὰ τοῦ Πατρὸς, τούτοις τῆς σαρκὸς διακρίνεται. Εἰ δὲ ἓν θέλημα μετὰ τῆς σαρκὸς κατά τινας, εὐλογημένοι, ἄρα τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς ἐχωρίσθη.

γ'. Εἰ οἷς ἥνωται ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τούτοις τῆς σαρκὸς διαφέρειν κρίνεται· ἥνωται δὲ κατὰ τὴν κοινὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν τῷ θελήματι Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἄρα θελήματι τῆς
B σαρκὸς διαφέρει τοῦ Πατρὸς καὶ Πνεύματος· ὡς αὐτοὶ ἑαυτοῖς οἱ Πατέρες καὶ ἡμῖν διωρίσαντο, καὶ ἡμεῖς, εὐλογημένοι, φυλάσσειν σπουδάζομεν.

δ'. Τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, ἢ φυσικὸν ἢ ὑποστατικὸν ἀνάγκη αὐτοὺς, εὐλογημένοι, λέγειν· εἴπερ ἡ τῶν ὄντων σύστασις ἐν οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει θεωρεῖται. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη παρὰ ταῦτα ἕτερον λέγειν, [οἷς οὐκ ἐξῆν]; Ἀλλ' εἰ μὲν φυσικὸν αὐτὸ εἴπωσι, καὶ μίαν φύσιν λέξουσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ θέλοντες. Εἰ δὲ ὑποστατικὸν, ἀναγκασθήσονται διὰ τὰς ἁγίας τρεῖς ὑποστάσεις, τρία λέγειν καὶ τὰ θελήματα, εἴπερ ἑαυτοῖς στοιχεῖν διέγνωσαν.

C ε'. Εἰ τὸ τῆς φύσεως τοῦ Λόγου θέλημα, δημιουργικὸν πάντων τῶν γεγονότων· τοῦτο δὲ κατ' αὐτοὺς, εὐλογημένοι, καὶ τῆς σαρκὸς τυγχάνει θέλημα, δημιουργὸς ἔσται προδήλως τῶν γεγονότων καὶ ἡ τοῦ Λόγου σάρξ. Καὶ ἀνῄρηται οὕτω γε ἡ κοινὴ δόξα τῶν Χριστιανῶν, τὸ κτιστὴν αὐτὴν εἶναι. Πῶς γὰρ κτίσμα τὸ ἐκ μὴ ὄντων κτίζον, καὶ τὸ ἐξαίρετον τῆς θείας φύσεως ἰδίωμα ἔχον;

ϛ'. Εἰ διὰ τὸ ἓν θέλημα (1) Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μία φύσις αὐτῶν ἐδείχθη ὑπὸ τῶν θεολήπτων Πατέρων· ἓν δὲ θέλημα κατ' αὐτοὺς, εὐλογημένοι, τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, καὶ μία φύσις ἔσται γε οὕτω καὶ τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Λόγου, τὸ ἓν θέλημα
D τὴν μίαν φύσιν οὐ συνάγει, οὐδὲ ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, τὸ ἓν θέλημα τὴν μίαν φύσιν συνάξει, καὶ κενὴ ἡ πίστις ἡμῶν, κενὸν τὸ τῶν Πατέρων κήρυγμα.

ζ'. Τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, ἢ προαιρετικὸν τυγχάνει, ἢ φυσικόν. Ἀλλ' εἰ μὲν φυσικὸν, καὶ μία φύσις ἔσται, ὡς καὶ ἤδη ἐδείχθη, τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Λό-

[b] I Cor. xv, 14.

NOTÆ.

(1) *Εἰ διὰ τὸ ἓν θέλημα.* Non bene Turr. inter cujus Maximi opuscula istud undecimum est, istam sententiam superiori jungit; quo cogitur decimam numerare, quod epilogi rationem habet. Habuerit ejus cod. εἶτα, εἰ, quod ille reddit, *Deinde, si*: nihil tamen id favet, ut non sit nova sententia seu argumentum, quæ alia aliis subnectere solent Græci ejusmodi particulis, uti fere etiam Latini. Titulus in Turr. cod. et Romano paulo diversus: illius est, Γνῶμαι ἀποδεικτικαὶ περὶ τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ θελημάτων, Romani, qualem repræsentavi.

γου· εἰ δὲ προαιρετικὸν, ὥσπερ τῇ ὑποστάσει, οὕτω καὶ τῇ γνώμῃ χωρισθήσεται Πατρὸς καὶ Πνεύματος ὁ Χριστός.

η'. Εἰ κατὰ τὸν μέγαν Κύριλλον, τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ τοῦ αὐτοῦ τυγχάνουσι θελήματος, πῶς τὰ τῆς αὐτῆς μὴ ὄντα φύσεως, τοῦ αὐτοῦ εἶναι θελήματος δύνανται;

θ'. Εἰ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, κατὰ τὸ χρυσοῦν στόμα Ἰωάννου, φυσικὸν ἔχει ἡ σάρξ· μετὰ πάντων δὲ τῶν φυσικῶς προσόντων αὐτῇ ἰδιωμάτων ὁ Λόγος ἥνωσεν αὐτὴν ἑαυτῷ ἀτρέπτως καθ' ὑπόστασιν, πῶς τὰ φυσικῶς προσόντα αὐτῇ ἀρνούμενοι, οὐχὶ καὶ τὴν φύσιν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασι συναρνοῦνται;

ι'. Εἰ τῷ θελήματι καὶ πρόσωπον συνεισάγεσθαι λέγουσι, καὶ διὰ τοῦτο τὸν οὐκ ὄντα φοβούμενοι φόβον, δύο θελήματα ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν οὐκ ἀνέχονται, ἵνα μὴ καὶ δύο πρόσωπα ἐξ ἀνάγκης αὐτοῖς συνεισαχθῇ, βιασθήσονται, εἴπερ εὐσυνάρτητον τὸν τοῦ οἰκείου δόγματος λόγον δεῖξαι βούλονται, ἢ διὰ τὸ ἓν θέλημα τῆς Θεότητος, καὶ ἓν λέγειν πρόσωπον· ἐπειδὴ τῷ θελήματι κατ' αὐτοὺς ἐξ ἀνάγκης καὶ πρόσωπον ἕπεται· ἢ διὰ τὰ τρία πρόσωπα, καὶ τρία θελήματα, Σαβελλίου τε τὴν συναίρεσιν καὶ Ἀρείου τὴν διαίρεσιν εἰσάγειν.

Ἐπειδὴ δὲ, εὐλογημένοι, ἡ ὁμωνυμία αἴτιον πολλάκις πλάνης γίνεται, τοῦ ἀκροατοῦ πρὸς ἑτέραν σημασίαν μεταβαίνοντος, παρ' ἣν ὑπέφηνεν ὁ λόγος, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἐν Χριστῷ σύνεσιν, διὰ τὴν εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον τῶν σημαινομένων πραγμάτων δήλωσιν, σαφηνίσαι ὑμῖν πρὸ πάντων, εἰ ὅλως ἐστὶ θέλημα, καὶ ἐπὶ ποίων σημαινομένων ἤγουν πραγμάτων φέρεται τὸ τοιοῦτον ὄνομα· καὶ εἰ τὰ μὲν τῶν ὑπ' αὐτὸ προσαγορευομένων πραγμάτων, σύνθετά εἰσι, τὰ δὲ ἁπλᾶ· καὶ ποῖα δὲ τὰ σύνθετα. Καὶ εἰ ἄρα τὰ σύνθετα, ὁμόχρονα ἔχουσι τὰ μέρη, ἢ οὐχ ὁμόχρονα· καὶ ποῖα ποίων προγενέστερα· ποῖα δὲ ποίων μεταγενέστερα. Καὶ τίς ὁ ἀποδεικτικὸς ἑκάστου μέρους καὶ ὁριστικὸς λόγος, ἵνα ἔχωμεν νοούμενον, τὸ ἓν θέλημα δέχεσθαι. Οὐ γὰρ περὶ φωνῶν ὁ λόγος τοῖς Πατράσιν, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων [38]. Ὅθεν φωνὰς μὲν παραχωροῦντας τοὺς Πατέρας εὕρομεν· ἐννοίας δὲ, οὐδαμῶς. Πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ, τί προαίρεσις, καὶ τί γνώμη· τί δὲ γνωμικὸν θέλημα, καὶ τί προαιρετικόν; Ταῦτα γὰρ πάντα συνδραμεῖν θέλουσι πρὸς τὴν τῶν θελημάτων παράστασιν. Καὶ ὁ μὴ ταῦτα γινώσκων μετὰ ἀκριβείας, καὶ περὶ θελημάτων διηγούμενος, τυφλὸς ψηλαφάζων, μὴ γινώσκων μήτε τί λαλεῖ, μήτε περὶ τίνος διαβεβαιοῦται (j).

A nis erit: sin autem arbitrii voluntatis, sicut persona, sic et sententia seu voluntatis decreto Christus a Patre et Spiritu separabitur.

8. Si, ut magnus sentit Cyrillus, quæ ejusdem substantiæ ac naturæ sunt, ejusdem etiam sunt voluntatis; qui fiat, ut quæ non ejusdem naturæ sunt, ejusdem queant esse voluntatis?

9. Si caro, ut aureum Joannis os existimat, a natura habet ut mori nolit; eamque sibi Verbum una cum iis omnibus quæ illi natura insunt, immutabiliter secundum hypostasim univit; quomodo negando ea, quæ illi natura insunt, non etiam naturam negant una cum naturalibus proprietatibus?

B 10. Si una cum voluntate personam quoque induci aiunt; idque causæ est, cur, dum timent ubi non erat timor [1], duas in Christo voluntates dicere non sustineant, ne una cum eis etiam duas necessario personas inducant, necesse erit, dum rite cohærere, quod ita opinantur, monstrare velint; ut, vel propter unam Deitatis voluntatem, unam quoque dicant personam; quandoquidem, illorum sententia, etiam persona voluntatem sequitur; vel, propter tres personas, tres quoque voluntates ponant, Sabelliique contractionem atque Arii divisionem inducant.

Quod enimvero, benedicti, eorumdem nominum dissono varioque sensu conceptio (Græcis ὁμωνυμία) haud raro erroris causa exsistit, dum C auditor ad aliud significatum transit, quam sermo designavit; obsecro vestram in Christo prudentiam, ad rerum significationem distincte nullaque confusione declarandam, **151** ut vobis ante omnia enucleate explicem, num omnino voluntas sit, ac de quibus significatis seu rebus dicatur nomen ejusmodi: ac num ex rebus quæ sub illa voce continentur, aliæ compositæ sint, aliæ simplices? quænam vero etiam compositæ; ac num compositæ, partes habeant, quæ simul sint tempore, vel non sint simul; quænam, item aliis priores, quænam vero posteriores, exsistant. Quænam denique cujusque partis ipsam demonstrans ac definiens ratio, ut possimus unam reipsa sensuque ipso voluntatem sumere. Non enim Patribus de vocibus sermo erat, D sed de rebus. Quocirca eos quidem voces concedere invenimus; nusquam vero sententias sensumque. Ad hæc etiam, quidnam libera voluntas, quid sententia mentisque arbitrium? quidnam voluntas, ex sententia, quid eligens liberaque voluntas? Hæc enim omnia suapte natura ad voluntates explicandas concurrant. Ac, qui hæc accurate nesciat, tractetque de voluntatibus, cæcus est manu attrectans, nesciens nec quid loquatur, neque de quo asserat.

[1] Psal. LII, 6.

[38] Ita in Basilio, Gregorioque Theologo de Spiritu Deo: in Athanasio περὶ προσώπων in theologia.

NOTÆ.

(j) Διαβεβαιοῦται. Addit quædam Turr. codex, quibus tamen Maximus fidem non liberat, explicando quæ de voluntate erant illi proposita, ea scilicet exsecutus, cum aliis locis tum epist. ad Marinum. 1, scilicet inter illos tractatus, quos idem Turr. vulgavit. Auctoritates quas pollicetur, ac

A

EJUSDEM,

Ex quæstionibus a Theodoro monacho illi propositis.

Natura est, ex philosophorum quidem sententia, principium motus et quietis : ut autem Patres sentiunt, species, quæ de multis numero differentibus, in eo quod quid est, prædicatur. Substantia est, ex philosophorum quidem sententia, res ipsa vere et per se exsistens, quæ, ut consistat, alia re opus non habeat : ut vero Patres sentiunt, entitas naturalis, de multis personæ ratione distinctis (sive subsistentibus) prædicatur. Individuum est, ut quidem philosophi opinantur, proprietatum collectio, quarum congeries in nullo alio conspici potest ; ut autem Patres sentiunt, velut Petrus aut Paulus, vel quis alius singularium, propriis personalibus proprietatibus ab aliis hominibus discretus. Hypostasis primaque substantia juxta philosophos, substantia est cum proprietatibus ; juxta autem Patres, quisque singularis homo, a reliquis personaliter discretus.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,

Ἐκ τῶν ἐρωτηθέντων αὐτῷ παρὰ Θεοδώρου μοναχοῦ [39].

Φύσις ἐστὶ, κατὰ μὲν φιλοσόφους, ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἠρεμίας· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, εἶδος κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ ὁποῖόν τί ἐστι, κατηγορούμενον. Οὐσία ἐστὶ, κατὰ μὲν φιλοσόφους, αὐθυπόστατον πρᾶγμα μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ἡ κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων ταῖς ὑποστάσεσιν ὀντότης φυσική. Ἄτομόν ἐστιν, κατὰ μὲν φιλοσόφους ἰδιωμάτων συναγωγὴ, ὧν τὸ ἄθροισμα ἐπ' ἄλλου θεωρεῖσθαι οὐ δύναται· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, οἷον Πέτρος ἢ Παῦλος, ἤ τις ἕτερος τῶν καθ' αὑτὰ ἰδίοις B προσωπικοῖς ἰδιώμασι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος. Ὑπόστασις δέ ἐστιν, κατὰ μὲν φιλοσόφους, οὐσία μετὰ ἰδιωμάτων· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ὁ καθ' ἕκαστον ἄνθρωπος, προσωπικῶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος.

152 *Ex sancto Irenæo Lugdunensi episcopo, discipulo sancti Joannis apostoli et evangelistæ, ex iis quæ scripsit ad Demetrium Viennensem diaconum, de fide, cujus initium, « Qui Deum quæris, audi Davidem dicentem. »*

Dei voluntas et operatio, omnis temporis et loci et sæculi, omnisque naturæ causa effectrix est, ac Providentiæ ratio. Voluntas intelligentis animi, in nobis exsistens ratio est ; quippe quæ ejus libera facultas sit. Voluntas mens est appetitioni conjuncta ; appetitioque ex mentis profecta ratione, in rem tendens quam quis velit.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνων, μαθητοῦ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ [40], *ἐκ τῶν πρὸς Δημήτριον διάκονον Βιαίνης περὶ πίστεως λόγων· οὗ ἡ ἀρχὴ, « Ζητῶν τὸν Θεὸν, ἄκουε τοῦ Δαυῒδ λέγοντος. »*

Θέλησις καὶ ἐνέργεια Θεοῦ ἐστιν, ἡ παντὸς χρόνου καὶ τόπου καὶ αἰῶνος, καὶ πάσης φύσεως ποιο- C τική τε καὶ προνοητικὴ αἰτία. Θέλησίς ἐστι τῆς νοερᾶς ψυχῆς, ὁ ἐφ' ἡμῖν λόγος, ὡς αὐτεξούσιος αὐτῆς ὑπάρχουσα δύναμις. Θέλησίς ἐστι νοῦς ὀρεκτικὸς καὶ διανοητικὴ ὄρεξις πρὸς τὸ θεληθὲν ἐπινεύουσα.

Clementis Stromatei, ex libro De Providentia.

Voluntas est naturalis facultas, ejus quod est ex natura appetendi vim habens. Voluntas, est naturalis appetitus, naturæ utenti ratione conveniens. Voluntas naturalis, est mentis sui arbitræ motus liber ; sive mens quæ circa aliquid libere moveatur ; aut intelligentis animi motus sui arbiter ac potens.

Κλήμεντος τοῦ Στρωματέως, ἐκ τοῦ Περὶ Προνοίας λόγου.

Θέλησίς ἐστι φυσικὴ δύναμις, τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτική. Θέλησίς ἐστι φυσικὴ ὄρεξις, τῇ τοῦ λογικοῦ φύσει κατάλληλος. Θέλησίς ἐστι φυσικὴ, αὐτοκράτορος νοῦ αὐτεξούσιος κίνησις· ἢ νοῦς περί τι αὐθαιρέτως κινούμενος. Αὐτεξουσιότης ἐστὶ νοῦς κατὰ φύσιν κινούμενος· ἢ νοερὰ τῆς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής.

[39] Videtur hic ipse presbyter Rhaithu, ad quem Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως· nec forte alius ad quem Περὶ τῶν δύο θελημάτων. [40] Potius Polycarpi et aliorum virorum apostolicorum.

NOTÆ.

desideravit Turr. codex, ipsæ videntur, quæ hic subjectæ sunt, post breve illud excerptum Responsionum ad Theodorum presbyterum ; uti etiam censuit vir cl. Lucas Holstenius, ac Romæ scripsit. Imo ipsæ sunt quibus Maximus abunde fidem liberat, Patrumque doctrinam ac traditionem de naturali voluntate et operatione sic enucleate, tanta vi ac copia promit, ut ad ejus operam nihil desiderari videatur ; plenissimeque ea retundantur impudentissima Sergii, Pauli, aliorumque Monothelitarum hæresis antistitum ora, qui vel Patres illius non meminisse jactabant, vel ἀδιάφορον habendum volebant, sive una, sive duplex operatio atque voluntas diceretur, quasi neutrum ad fidem spectaret, D satisque ei consultum esset, dissidentium partis silentio ; quod et Honorio primum sancitum, tum circumscribente Sergio, ut loquitur Christianus Lupus, tum quod ea indulgentia Theodosianos aliosque Severianos adducendos speraret. Ejus tamen decretum nemini successorum probatum ; excusatus animus, ne pari cum Ecthesi ac Typo e synodo Lateranensi calculo notaretur. Longa serie refert laudatus Lupus c. 5 Notarum ad VI synodum, eos qui eadem locuti cum hæreticis, ipsaque in illis proscripta, ipsi tamen hæreticis minime adscripti sunt, ac quæ sic locuti sunt, benignius habita.

Τοῦ ἁγίου Ἀλεξάνδρου πάπα Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Αἴγλωνα ἐπίσκοπον Κυνοπόλεως [41] κατὰ Ἀρειανῶν Ἐπιστολῆς. A

Θέλησίς ἐστι φυσικὴ, παντὸς νοεροῦ αὐθαίρετος δύναμις, ὡς μηδὲν κατὰ τὴν οὐσίαν ἀκούσιον ἔχοντος.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου Πατριάρχου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ Περὶ ψυχῆς λόγου.

Θέλησίς ἐστι φυσικὴ λόγου τοῦ ἐν ἡμῖν κίνησις. Θέλησίς ἐστιν ὄρεξις λογική τε καὶ ζωτική.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου πάπα Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ πίστεως μείζονος λόγου.

Θέλησίς ἐστι ψυχῆς νοερᾶς αὐτεξούσιος κίνησις. Πρῶτον ἰδίωμα τῆς νοερᾶς ψυχῆς, καὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς δηλωτικόν ἐστιν ἡ θέλησις. Νοῦς Κυρίου B οὔπω Κύριος, ἀλλ' ἢ θέλησις, ἢ βούλησις ἢ ἐνέργεια.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης, ἐκ τοῦ Κατὰ Ἀπολιναρίου λόγου.

Θέλησίς ἐστι νοῦς τις, καὶ περί τι διάθεσις. Αὐτεξουσιότης ἐστὶν, αὐτοκρατὴς τοῦ θελήματος κίνησις. Θέλησίς ἐστι τῆς νοερᾶς ψυχῆς, τὸ κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν αἱρεῖσθαι τῶν κατὰ γνώμην, διὰ τῆς προαιρετικῆς θελήσεως. Θέλησίς ἐστι πάσης λογικῆς φύσεως, ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς ζωή. Ἡ στέρησις τῆς οὕτω ζωῆς, οὐσίας ἐστὶν ἀναίρεσις.

Τοῦ ἁγίου Διαδόχου ἐπισκόπου Φωτίκης, ἐκ τοῦ ἕκτου κεφαλαίου τῶν Ἀσκητικῶν.

Αὐτεξουσιότης ἐστὶ, ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἀκωλύτως γινομένη πρὸς ὅπερ ἂν βούληται. C

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου Ἀντιοχείας.

Θέλημά ἐστι, λόγος ἐν καρδίᾳ στρεφόμενος, δι' ἐνεργείας καὶ μόνον φανερωθῆναι δυνάμενος. Θέλημά ἐστι βούλησις ψυχῆς [εἰ μὴ] οἴκοθεν ἀνακοπῆναι μὴ δυναμένη.

Τοῦ ἁγίου Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης.

Θέλησίς ἐστιν ὄρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων, καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος.

Τοῦ αὐτοῦ· Κατὰ τί λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, καὶ τί ἐνδιάθετος λόγος, καὶ τί προφορικός. D

Ἐνδιάθετος λόγος ἐστὶ τὸ κίνημα τῆς ψυχῆς, τὸ ἐν αὐτῷ τῷ λογιστικῷ γινόμενον, ἄνευ τινὸς ἐκφωνήσεως· ὅθεν πολλάκις σιωπῶντες, λόγον ὅλον παρ' ἑαυτοῖς διεξερχόμεθα, καὶ ἐν τοῖς ὀνείροις διαλεγόμεθα. Κατὰ τοῦτο δὲ μάλιστα λογικοὶ πάντες ἐσμέν· ἀλλ' οὐχ ὡς κατὰ τὸν προφορικὸν λόγον. Καὶ γὰρ οἱ ἐκ γενετῆς κωφοὶ, καὶ οἱ διὰ πάθος, ἢ καὶ νόσημα τὴν φωνὴν ἀποβαλόντες, οὐδὲν ἧττον λογικοί εἰσιν. Ὁ δὲ προφορικὸς λόγος ἐν τῇ φωνῇ καὶ ἐν ταῖς διαλέκτοις τὴν ἐνέργειαν ἔχει.

Sancti Alexandri papæ Alexandrini, ex Epistola ad Æglonem [41] Cynopolitanum episcopum contra Arianos.

Voluntas naturalis, intelligentis omnis naturæ libera facultas exsistit, ut quæ nihil involuntarium habeat, quod ex essentiæ ratione sit.

Sancti Eustathii patriarchæ Antiocheni, ex libro De anima.

Voluntas naturalis, motus est exsistentis in nobis rationis. Voluntas, appetitus est rationalis et animalis.

Sancti Athanasii papæ Alexandrini, ex majori oratione De fide.

Voluntas est intelligentis animi motus liber. Prima intelligentis animi proprietas, ejusque essentiæ indicatio notaque, voluntas est. Sensus Domini nondum Dominus, sed aut voluntas, aut operatio ac virtus.

153 *Sancti Gregorii Nysseni episcopi, ex libro Adversus Apollinarium.*

Voluntas, mens quædam est et sensus, et circa aliquid affectio. Libertas est, sui potens voluntatis motus. Intelligentis animi voluntas est, quod ex arbitrio, per liberam voluntatem, quæ sunt ex sententia, eligat. Naturæ omnis utentis ratione voluntas, ejus vita naturalis est. Ejus vitæ privatio, essentiæ interitus est ac sublatio.

Sancti Diadochi episcopi Photices, ex sexto capite Moralium.

Libertas arbitrii, est animi utentis ratione voluntas, in quod libuerit tendens, seque explicans, absque ullo impedimento.

Sancti Anastasii patriarchæ Antiocheni.

Voluntas est, quæ in corde ratio versatur, nec nisi operatione manifestari potest. Voluntas, volentis animi incitatio est, quæ nisi a seipsa inhiberi non potest.

Sancti Nemesii Emeseni episcopi.

Voluntas appetitus est cum consilio, eorum quæ in nostra sunt facultate, et per nos fieri possunt, atque incertum exitum habent.

Ejusdem, secundum quam rationem homo liber sit; et quid sermo in mente repositus, quidve prolatitius.

Sermo in mente repositus, animi sermo est, in ipsa rationis facultate emergens, absque ulla pronuntiatione. Unde non raro, cum et silemus, integrum apud nos ipsos sermonem percurrimus; et in somnis disserimus. Eaque potissimum ratione omnes sermonis, seu rationis facultate præditi sumus; at non ea ratione, qua sermonem proferimus. Nam qui a natura muti sunt, aliove morbo vocem amiserunt, nihilominus sermonis, seu rationis facultate præditi sunt. Ejus autem sermonis qui ore profertur vis, in vocibus ac dialectis exeritur.

[41] Meminerunt Strabo et Ptolemæus. Ægypti olim urbs.

dit, dicendo figuram aut colorem esse corpus, et non in corpore considerari. Sic, si quis nominans dicat non esse naturam ἀνυπόστατον (quæ scilicet hypostasi careat), tumque non ἀνυπόστατον in hypostasim colligat, non recte distinguit.

Nunquam fiat ut natura ἀνυπόστατος sit (id est carens subsistentia), non tamen natura hypostasis est: nec quod non est ἀνυπόστατον (id est, non subsistens) hypostasis censetur. Nam neque convertitur. Etenim hypostasis omnino etiam natura est; uti et figura omnino corpus. Nec enim fieri potest ut intelligatur hypostasis absque natura, neque rursus figura aut color absque corpore: natura autem, non etiam omnino hypostasis exsistit.

Natura, ejus quod est esse, communem rationem habet; hypostasis vero, etiam ejus quod est sic, ac per se esse.

Natura, solam speciei rationem habet; hypostasis, etiam hujus cujusdam significandi vim habet.

Sanctissimi Clementis presbyteri Alexandrini, ex libro De Providentia.

Substantia in Deo est. Deus divina substantia est, sempiternum aliquid omnisque principii expers, incorporeumque et incircumscriptum, ac rerum Auctor. Substantia est, quod undique vere exsistens (id est, subsistens) est. Natura rerum veritas est, vel rerum substantia; sive, ut alii sentiunt, eorum quæ in rerum naturam producuntur generatio atque origo: ut autem alii, Dei providentia, rebus quæ fiunt hoc indens, quod est esse, et tali modo esse.

Sapientissimi Maximi, hypostasis definitio.

Hypostasis composita, substantia quædam composita est, singulas omnes proprietates, quæ in proprio individuo sunt, complectens. Quod enim communiter in individuis sub eadem specie consideratur, essentiæ seu naturæ insigne ac nota est; primario quidem in subjectis illi individuis; generice vero, quod omnibus individuis sub specie composita commune est.

145 *Beatissimi Eulogii papæ Alexandrini capita septem de duabus naturis Domini Deique ac Salvatoris nostri Jesu Christi.*

Si unius naturæ post unionem est Dominus noster Jesus Christus, rogo, cujusnam? ejus quæ assumpsit, an quæ assumpta est? quidve altera factum est? Sin autem exsistunt ambæ, quomodo sunt una, nisi ex ambabus una composita facta est? Sin autem se res sic habet, quomodo non diversæ substantiæ Christus a Patre, qui omnis expers compositionis est?

Si nunquam duplicis naturæ Dominus noster Jesus Christus agnitus est, quomodo potest dici Christum post unionem unius esse naturæ, aut

A ὀρθῶς συμπεραίνει, τὸ σχῆμα, ἢ τὸ χρῶμα σῶμα λέγων εἶναι, ἀλλ' οὐχὶ ἐν σώματι θεωρεῖσθαι· οὕτως εἴ τις ὀνομάσει λέγων· Οὐκ ἔστι φύσις ἀνυπόστατος· εἶτα τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν συνάγων, οὐκ ὀρθῶς διακρίνει.

Ὅτι φύσις μὲν οὐκ ἂν εἴη ποτὲ ἀνυπόστατος, οὐ μὴν ἡ φύσις ὑπόστασις· οὐδὲ τὸ μὴ ἀνυπόστατον εἰς ὑπόστασιν θεωρεῖται. Ἐπειδὴ οὐδὲ ἀντιστρέφει. Ἡ μὲν γὰρ ὑπόστασις, πάντως καὶ φύσις· ὥσπερ καὶ τὸ σχῆμα, πάντως σῶμα. Οὐκ ἔστι γὰρ ὑπόστασιν νοῆσαι ἄνευ φύσεως· οὐ δὲ πάλιν σχῆμα ἢ χρῶμα ἄνευ σώματος· ἡ δὲ φύσις, οὐ πάντως καὶ ὑπόστασις.

Ὅτι ἡ μὲν φύσις τὸν τοῦ εἶναι λόγον κοινὸν
B ἐπέχει, ἡ δὲ ὑπόστασις, καὶ τὸν τοῦ καθ' ἑαυτὸ εἶναι.

Ὅτι ἡ μὲν φύσις εἴδους λόγον μόνον ἐπέχει, ἡ δὲ ὑπόστασις καὶ τοῦ τινός ἐστι δηλωτική.

Τοῦ ἁγιωτάτου Κλήμεντος πρεσβυτέρου Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ Προνοίας.

Οὐσία ἐστὶν ἐπὶ Θεοῦ. Θεὸς οὐσία θεία ἐστὶν, ἀΐδιόν τι καὶ ἄναρχον, ἀσώματόν τι καὶ ἀπερίγραφον, καὶ τῶν ὄντων αἴτιον. Οὐσία ἐστὶ, τὸ δι' ὅλου ὑφεστός. Φύσις ἐστὶν, ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἢ τούτων τὸ ἐνούσιον. Κατὰ δὲ τοὺς ἄλλους ἡ τῶν εἰς τὸ εἶναι παραγενομένων γένεσις· καθ' ἑτέρους δὲ, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια ἐμποιοῦσα τοῖς γινομένοις τὸ εἶναι,
C καὶ τὸ πῶς εἶναι.

Τοῦ πανσόφου Μαξίμου ὅρος ὑποστάσεως.

Ὑπόστασις σύνθετός ἐστιν, οὐσία τις σύνθετος, τῶν καθ' ἕκαστα περιληπτικὴ τῶν ὄντων ἐν τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων. Τὸ γὰρ κοινῶς ἐν τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀτόμοις θεωρούμενον, τὸ τῆς οὐσίας ἤτοι φύσεως χαρακτηρίζει, προηγουμένως μὲν ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις, γενικῶς δὲ πάντων τὸ κοινὸν, τῶν ὑπὸ τὸ σύνθετον εἶδος ἀτόμων.

D *Τοῦ μακαριωτάτου Εὐλογίου πάπα Ἀλεξανδρείας, κεφάλαια ἑπτὰ περὶ τῶν δύο φύσεων τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

Εἰ μιᾶς φύσεως κατὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός ἐστιν, εἰπὲ, ποίας, τῆς λαβούσης; ἢ τῆς ληφθείσης; καὶ τί γέγονεν ἡ ἑτέρα; Εἰ δὲ ὑπάρχουσιν ἀμφότεραι, πῶς μία, εἰ μὴ ἐξ ἀμφοτέρων μία ἀπετελέσθη σύνθετος; εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐχ ἑτεροούσιος ὁ Χριστὸς, τοῦ Πατρὸς ἀσυνθέτου ὑπάρχοντος;

Εἰ οὐδέποτε δύω φύσεων ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὡμολόγηται ὤν, πῶς δυνατὸν λέγειν μιᾶς μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸν Χριστὸν, ἢ καὶ ὅλως λέγειν

ἕνωσιν; Εἰ δὲ ὡμολόγηται ὁ Χριστὸς δύο φύσεων γεγονέναι, εἰπὲ, πότε δύο φύσεων ἦν ὁ Χριστὸς, καὶ πότε γέγονεν ἐκ μιᾶς;

Ὁμοούσιος ὁ Θεὸς Λόγος τῇ παρ' αὐτοῦ ληφθείσῃ σαρκὶ, ἢ ἑτεροούσιος; Ἀλλ' εἰ μὲν ὁμοούσιος, πῶς οὐ γέγονε τετρὰς ἡ Τριάς; Εἰ δὲ ἑτεροούσιος ἡ σὰρξ τοῦ Θεοῦ Λόγου, πῶς οὐ δύο φύσεων ὁ Χριστός;

Μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην φασί τινες [88]· οἶμαι δὲ καὶ ὑμᾶς οὕτω λέγειν. Ἀλλ' εἰ μὲν μιᾶς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ τῆς σαρκὸς τοῦτο νοητέον, πῶς οἷόν τε τὸ κτιστὸν τῷ ἀκτίστῳ, καὶ τὸ ἀΐδιον τῷ ὑπὸ χρόνον εἶναι ταυτόν; Εἰ δὲ ὡς μιᾶς φύσεως ἐχούσης ἑτέραν, ἢ ἐχομένης ὑφ' ἑτέρας, τίς ὑποίσει μίαν καὶ μίαν, οὐ δύο, ἀλλὰ μίαν εἰπεῖν;

Εἰ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου καὶ τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐ μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου, καὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τῆς σαρκός;

Εἰ κατ' οὐδὲν δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σάρξ; Καὶ εἰ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐχ ἔσται ὁ Λόγος σὰρξ, καὶ ἡ σὰρξ Λόγος, καὶ συναΐδιος τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιος ὡς ὁ Θεὸς Λόγος; Εἰ δὲ οὐ κατὰ πάντα ἓν ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ, πῶς οὐ κατά τι δύο ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σάρξ;

Εἰ ἀδύνατον πλέον ἡνῶσθαι τὸν Θεὸν Λόγον καὶ τὴν σάρκα, οὗ ἥνωται ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ὁ Πατὴρ, πῶς ἡνωμένος ὁ Θεὸς Λόγος καὶ ἡ σὰρξ κατ' οὐδέν εἰσι δύο;

Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως καὶ ὑποστάσεως.

Οὐσία ἐστὶν ἡ τὸ κοινόν τε καὶ ἀπερίγραπτον σημαίνουσα, ὅ ἐστιν ἄνθρωπος. Ὁ γὰρ τοῦτο εἰπὼν, τὴν κοινὴν φύσιν ἐσήμανεν, οὐ περιγράψας τῇ φωνῇ τόν τινα ἄνθρωπον, τὸν ἰδίως ὑπὸ τοῦ ὀνόματος γνωριζόμενον.

Φύσις ἐστὶ, τὸ ἐξ ἴσου πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναγορευομένοις ἐνθεωρούμενον.

Ὑπόστασίς ἐστιν, ἡ τὸ κοινόν τε καὶ ἀπερίγραπτον ἔν τῳ τινι ἰδίως παριστῶσα καὶ περιγράφουσα, οἷον ὁ δεῖνα.

Ὑπόστασίς ἐστι, τὸ μετὰ τοῦ καθόλου, ἔχον τι καὶ ἰδικόν.

Φύσις ἐστὶ κατὰ τοὺς ἔξω, ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἠρεμίας.

Φύσις ἐστὶν, ἡ ποιὰ τῷ παντὶ ὕπαρξις.

Φύσις λέγεται, παρὰ τὸ πεφυκέναι.

Πρώτη οὐσία ἐστὶ, πᾶν τὸ καθ' ἑαυτὸ ὑφεστὼς, ὡς λίθος. Δευτέρα οὐσία αὐξητικὴ, καθὸ αὔξει καὶ φθίνει τὸ φυτόν. Τρίτη δὲ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητικὴ,

A etiam prorsus nuncupari unio? Sin autem fides est fuisse Christum duplicis naturæ, dic, rogo, quandonam Christus erat duplicis naturæ, ac quando unius factus est?

Ejusdemne Deus Verbum cum carne ab eo assumpta substantiæ est, an diversæ? At, siquidem ejusdem est, quomodo Trinitas non effecta quaternitas est? Sin autem caro diversæ substantiæ a Deo Verbo est, quomodo Christus non duplicis est naturæ?

Sunt qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicant; arbitror autem vos quoque sic dicere. Atenim, si hoc ita intelligendum ut una sit Dei ac carnis substantia, quonam modo fieri potest ut idem creatum sit cum increato, et quod est sempiB ternum cum eo quod tempori subjectum est? Sin autem idcirco, quod una natura habeat alteram, aut ab altera habeatur, quis unam et unam non duas, sed unam appellari, ferat?

Si una natura Dei Verbi et Patris, quomodo non una natura Dei Verbi et Patris et carnis?

Si nulla ratione Deus Verbum et caro sunt duo, quomodo non omni ratione Deus Verbum et caro unum sunt? Ac, siquidem Deus Verbum et caro omni ratione idem sunt, quomodo Verbum caro non erit, et caro Verbum, Patrique coæterna et consubstantialis haud secus ac Deus Verbum? Sin autem non omni modo Deus Verbum et caro unum C sunt, quomodo non quadam ratione Deus Verbum et caro duo sunt?

146 Si fieri non potest ut magis uniantur Deus Verbum et caro, quam Deus Verbum et Pater, quomodo Deus Verbum unitus et caro, nulla ratione sunt duo?

De substantia seu essentia, et natura et hypostasi.

Substantia est seu essentia, quæ significat quod commune ac incircumscriptum est; quod est homo. Qui enim hoc dixerit, naturam communem, nullo circumscripto, qui eo nomine privatim designetur ac proprie singularis homo sit, significavit.

Natura est, quæ in omnibus, quæ ejusdem speciei prædicationem recipiunt, consideratur.

D Hypostasis est, quæ id quod est commune et incircumscriptum, in aliquo singulariter exhibet ac circumscribit, cujusmodi est, hic quidam.

Hypostasis est, quæ cum universali, etiam singulare quidpiam habet.

Natura est, juxta philosophos, principium motus et quietis.

Natura est, talis quædam cuique substantia ac indoles.

Natura dicitur quasi a nascendo.

Prima substantia est, quidquid per se ac vere est, uti lapis. Secunda substantia, quæ vim augmenti habet; uti planta augescit et decrescit. Tertia sub-

[88] Athanas., Cyrillus.

stantia, quæ animata sensu prædita est, ut animal, equus. Quarta substantia, quæ animata sensu et ratione prædita est, homo scilicet. Atque id etiam causæ est cur ultimus creatus sit, ut qui ex omnibus animum materiæ expertem, mentemque Dei imaginem nactus sit.

A τὸ ζῶον, ὁ ἵππος. Τετάρτη δὲ οὐσία ἔμψυχος αἰσθητικὴ λογικὴ, ὁ ἄνθρωπος. Διὸ καὶ ἔσχατος γέγονεν, ὡς ἐκ πάντων τὴν ψυχὴν ἄϋλον ἔχων, καὶ τὸν νοῦν Θεοῦ εἰκόνα.

SANCTI MAXIMI,

Fieri non posse ut dicatur una in Christo voluntas.

Christi nomen, non naturam significat, sed hypostasim seu personam compositam. Hoc est, totus Christus et Dominus et Deus est, et omnipotens, habens in seipso etiam quam pro nobis ac propter nostram salutem indivise et inconfuse carnem gestavit passibilem, non omnipotentem; creatam, oculis **147** subjectam, circumscriptam; non natura omnipotentem, sed in Christo omnipotentem nactam voluntatem. Non enim Christus hypostasi seu persona mortalis et immortalis, nec rursus debilis et omnipotens, visibilis et invisibilis, creatus et increatus; sed alterum, natura; alterum, hypostasi ac persona est. Atque, ut verbo dicam, non contrarietate voluntatis, sed in proprietate naturæ. Ut enim dicebam, Christus unus est, utraque natura habens. Quod enim ait : *Non sicut ego volo, sed sicut tu*, nihil aliud ostendit, quam vere carnem induisse, quæ mortis metu afficeretur. Mortis enim timor, et fuga et anxietas, illius erant. Nunc itaque vi sua ac afflatu destitutam nudamque dimittit, ut illius detecta infirmitate, naturam quoque astrueret. Nunc vero operationem vimque non celat, ut noveris non fuisse nudum hominem. Quemadmodum enim si semper humana exhibuisset, hoc existimatus esset, sic etiam si semper quæ Deitatis erant peregisset, dispensationis doctrina nec ipsa fidem invenisset. Idcirco variat commiscetque tum verba, tum facta, ut neque Pauli Samosateni, neque vero Marcionis et Manichæi morbo ac furori ansam præbeat. Propterea et prædicit quod futurum est, ut Deus; ac rursus, ut homo, recusat.

Qui in uno soloque Christo duas voluntates dicere aut confiteri recusas, quam in eo unam voluntatem dicis, æternam et coæternam consempiternamque Patri et Spiritui sancto; totamve quanta est divinam simplicemque ac omnis compositionis expertem, ut quæ divinæ voluntas essentiæ sit, vel propter assumptum hominem diversum aliquid atque aliud opinaris: quale illud designa, et quod ejus nomen voluntatis edicito. Nam quod attinet ad voluntatis nomen, quæ humanitatis assumptionem præcessit (divinæ scilicet), ego nomen edico. Quemadmodum enim quæ in tribus vere personis exsistit divina natura, principii expers, increata, omnem mentis cogitatum excedens, simplex ac expers compositionis est, quod tota est : sic et ejus voluntas. En itaque eam dixi voluntatem, quæ assumptionem hominis antecedit, omnesque in meam, ut qui vera locutus sim, ibunt sententiam; atque adeo tu ipse velis, nolis. Dic tu igitur,

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ,

Ὅτι ἀδύνατον ἓν θέλημα λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ.

Τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὐ φύσεώς ἐστι δηλωτικὸν, ἀλλὰ συνθέτου ὑποστάσεως. Τουτέστιν, ὅλος ὁ Χριστὸς, καὶ Κύριός ἐστι καὶ Θεὸς, καὶ παντοδύναμος, ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ ἣν δι' ἡμᾶς, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἀδιαιρέτως καὶ ἀσυγχύτως ἐφόρεσε σάρκα παθητὴν καὶ οὐ παντοδύναμον, κτιστὴν, ὁρα- B τὴν, περιγραπτὴν, τὴν μὴ παντοδύναμον φυσικῶς, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ παντοδύναμον θέλημα ἔχουσαν. Οὐ γὰρ ὑποστάσει ἐστὶ ὁ Χριστὸς θνητὸς καὶ ἀθάνατος· οὐ δ' αὖ πάλιν ἀδύναμος καὶ παντοδύναμος, ὁρατὸς καὶ ἀόρατος, κτιστὸς καὶ ἄκτιστος· ἀλλὰ τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ὑποστάσει. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οὐχ ἐναντιότητι γνώμης, ἀλλ' ἐν ἰδιότητι φύσεως. Εἷς γάρ ἐστιν, ὡς προεῖπον, ὁ Χριστὸς, ἔχων ἑκάτερα φυσικῶς. Τὸ γὰρ, *Οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σὺ*, οὐδὲν ἕτερον δείκνυσιν, ἀλλ' ἢ ὅτι σάρκα ἀληθῶς περιβέβληται, φοβουμένην θάνατον. Τὸ γὰρ φοβεῖσθαι θάνατον, καὶ ἀναδύεσθαι καὶ ἀγωνιᾷν, ἐκείνης ἐστί. Νῦν μὲν οὖν ἐρήμην αὐτὴν ἀφίησι καὶ γυμνὴν τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἵνα αὐτῆς δείξας τὴν ἀσθένειαν, πιστώσηται αὐτῆς καὶ τὴν φύσιν. Νῦν δὲ C αὐτὴν οὐκ ἀποκρύπτει, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν. Ὥσπερ γὰρ εἰ διὰ πάντων τὰ ἀνθρώπινα ἐπεδείκνυτο, τοῦτο ἂν ἐνομίσθη· οὕτως εἰ διὰ παντὸς τὰ τῆς Θεότητος ἐπετέλει, ἠπιστήθη ἂν ὁ τῆς οἰκονομίας λόγος. Διὰ τοῦτο ποικίλλει καὶ ἀναμίγνυσι καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ πράγματα, ἵνα μήτε τῇ τοῦ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, μήτε τῇ τοῦ Μαρκίωνος καὶ Μανιχαίου νόσῳ καὶ μανίᾳ παράσχῃ ὑπόθεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ προλέγει τὸ ἐσόμενον ὡς Θεὸς, καὶ ἀναδύεται πάλιν ὡς ἄνθρωπος.

Ὁ ἐπὶ τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Χριστοῦ δύο θελήματα εἰπεῖν ἢ ὁμολογεῖν παραιτούμενος, τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, ὅπερ ἐπ' αὐτοῦ λέγεις, ἄναρχον καὶ συνάναρχον καὶ συναΐδιον τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύ- D ματι, ἢ ποσότητι θεϊκὸν ὅλον, ἁπλοῦν τε καὶ ἀσύνθετον, ὡς τῆς θείας ὑπάρχον οὐσίας, ἢ διὰ τὴν ἐνανθρώπησιν ἀλλοῖόν τί σοι δοκεῖ; ὁποῖον δὲ σημαίνον, καὶ τί τούτου τοῦ θελήματος τὸ ὄνομα, φῆσαι ἡμῖν. Τὸ γὰρ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, τουτέστι τοῦ θείου θελήματος ὄνομα, ἐγὼ σημαίνω. Ὥσπερ γὰρ ἡ θεία φύσις ἡ τρισυπόστατος, ἄναρχος, ἄκτιστος, ἀπερινόητος, ἁπλῆ, καὶ ἀσύνθετος ὁλότητι ὑπάρχει· οὕτω καὶ τὸ αὐτῆς θέλημα. Ἰδοὺ οὖν τὸ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως εἶπον· καὶ πάντες μοι συμφθέγξονται, ὡς τὴν ἀλήθειαν εἰρηκότι. Καὶ σὺ αὐτὸς, εἰ θέλεις, καὶ οὐ θέλεις. Εἰπὲ οὖν ἡμῖν τὸ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, ποῖον ὄνομα ἔχει. Ζήτησον Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην ὅλην. Εἰπὲ τούτου σὺ τοῦ ἐφευρισκομένου ἐπὶ Χριστοῦ ἑνὸς θελήματος τὸ

ὄνομα. Ζήτησον, καὶ μὴ ὀκνήσῃς. Ἀλλ' ἄρα ἐπειδὴ τὸ θεῖον θέλημα, θεῖον λέγεται, καὶ τὸ ἀνθρώπινον θέλημα, ἀνθρώπινον λέγεται, θεανδρικὸν θέλημα εἴποις τὸν Χριστὸν ἔχειν; οὐ νομίζω. Ἐπειδὴ ὁ Πατὴρ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα θεανδρικὸν οὐκ ἔχει θέλημα. Ἀλλ' ἄρα σύνθετον τολμήσῃς εἰπεῖν; Ὁμοίως πάλιν καινὸν τῇ Θεότητι τοῦτο. Ἀλλ' ἄρα φυσικὸν εἴπῃς; συγχύσεις καὶ σὺ κατὰ Σευῆρον· δύο γὰρ φύσεις ἢ φυσικὰ θελήματα, μία φύσις, ἢ ἓν φυσικὸν θέλημα γενέσθαι ἄνευ συγχύσεως ἀδύνατον. Ἀλλ' ὑποστατικόν; καὶ πάλιν ἀλλοτριώσεις τὸν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς, καὶ τρεῖς θελήσεις εἰσάγων φανήσῃ μὴ συμβαινούσας ἀλλήλαις, ὥσπερ καὶ τὰς ὑποστάσεις.

A ejus quæ secuta est, quodnam nomen sit. Versa totum Novum ac Vetus Instrumentum, diligenterque scrutare. Dic tu, **148** hujus sic in Christo inventæ unius voluntatis nomen. Quære, nec pigriteris. Num vero, quod divina voluntas, divina vocatur; atque humana voluntas, itidem humana dicitur, deivirilem Christum voluntatem habere dixeris? Non puto; quod nempe nec Pater, neque Spiritus sanctus deivirilem voluntatem habent. At num compositam voluntatem ausis dicere? Simili rursus ratione nova hæc Deitati voluntas est. At naturalem dicas? confundes et ipse more Severi : non enim fieri potest ut duæ naturæ, aut duæ naturales voluntates, una fiant natura aut una voluntas, quin confusio intercedat. At personalem dicturus es? Rursum quoque Filium a Patre extraneum facies, ac tres voluntates inter se non convenientes, uti et personas, palam induces.

Ἐὰν εἴπῃς τὴν ὡς ἑνὸς μίαν θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, ἀναγκασθήσῃ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν ὡς ἑνὸς τοῦ Πνεύματος εἰπεῖν, κἂν θέλῃς καὶ μὴ θέλῃς θέλησιν καὶ ἐνέργειαν, καὶ εὑρεθήσεται εἰς πολυθεΐαν ἐκπίπτων ὁ λόγος. Ἐὰν καὶ σχετικὴν εἴπῃς· Νεστορίου εἰσάγεις προσωπικὴν διαίρεσιν. Εἰ δὲ καὶ παρὰ φύσιν εἴπῃς, φθείρεις τὴν ὕπαρξιν τοῦ θέλοντος· φθορὰ γὰρ τῇ φύσει τὸ παρὰ φύσιν ἐστὶ, καθὼς οἱ Πατέρες ὡρίσαντο. Ἀλλ' ἄρα τὴν μονάδα πάλιν ἀνασπαράξεις, καὶ εἰς ψήφους ἡμᾶς κινήσεις εἰς διμοιρότριτα τοῦ παρὰ σοῦ ἑνὸς θελήματος, ὅπως μαθεῖν εὕρωμεν κατὰ πόσον ἐστὶ θεῖον, καὶ κατὰ πόσον ἀνθρώπινον. Ὁμοίως καὶ κατὰ πόσον ἄκτιστον, καὶ κατὰ πόσον κτιστὸν, καὶ ἁπλῶς ὡς ἔστι σοι φίλον εἰπεῖν. Εἰπὲ ἡμῖν τὸ ὄνομα τοῦ θελήματος, τοῦ παρὰ σοῦ πρεσβευομένου ἐπὶ Χριστοῦ. Εἰ δὲ καὶ ἀνώνυμον ὑπάρχει κατὰ σὲ τὸ θέλημα τὸ ἓν ὃ λέγεις ἐπὶ Χριστοῦ, σύνταξον αὐτὸ μετὰ τῶν ἀνωνύμων Ψαλμῶν, ὅπως κἂν ἐκεῖ χώραν καὶ τόπον εὕρῃ. Ἐπειδὴ, λογιώτατε, ἡμεῖς ἀνώνυμον τί ποτε ὁμολογῆσαι οὐ δυνάμεθα. Ὡς εἰκὸς δὲ, μέχρι τοῦ νῦν τινὶ τῶν γηγενῶν οὐ πεφανέρωται. Ἐγχάραξον οὖν ὁριστικῶς ἐκ πατρικῶν διδασκαλιῶν, καὶ τὴν τοῦ ὀνόματος δήλωσιν διατύπωσον ἡμῖν. Ἃ γὰρ *ἀριθμοῦμεν* [86] *ἡμεῖς, ταῦτα καὶ ὁμολογοῦμεν*, κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεοφάντορα Βασίλειον. Ἐγὼ λέγω, ὅτι ἡ ζωοποιὸς σὰρξ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ ἔσχε τῷ Θεῷ Λόγῳ πάντα τὰ ὑπερφυᾶ τῆς ἰδίας φύσεως, εἰς ἓν πρόσωπον καὶ μίαν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ Λόγου, τὰς δύο φύσεις συντελούσας. Ἕνα γὰρ Υἱὸν, ὡς ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος συμπροσκυνοῦμεν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ὡς πρὸ τῶν αἰώνων, νῦν καὶ εἰς τοὺς σύμπαντας αἰῶνας, καὶ μετὰ τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

B Sin unam tanquam unius voluntatem atque operationem dixeris, necesse erit ut et unam Patris ut unius, unamque Spiritus sancti ut unius, velis nolis voluntatem dicas et operationem, fietque ut doctrina plurium deorum errore laborare inveniatur. Sin etiam quæ in affectu seu habitudine posita sit, dicas, Nestorii errore personalem divisionem inducis. Sin vero etiam innaturalem dicas, volentis substantiam ac quod exsistit, corrumpis. Quod enim innaturale est, corruptionis labem ac interitum naturæ asciscit, uti Patres definierunt. At num rursus unitatem in frusta discerpturus es, nosque ad calculos coges tertiasque dimidias, ejus quam tradis unius voluntatis, ut possimus nosse quantum humana exsistit : similiter etiam quantum increata, C et quantum creata; ac omnino quod vocare malueris. Dic nobis ejus voluntatis nomen, quam in Christo profiteris. Sin autem, ut tu existimas, nomen non habet quam tu in Christo unam voluntatem dicis, eam psalmorum innominatorum censui adscribe, ut ibi saltem locum sedemque inveniat : ad nos enim quod attinet, vir eruditissime, nihil unquam confiteri possumus quod nominis expers exsistat : ut autem verisimile fit, necdum cuiquam terrigenarum hoc proditum est. Ex Patrum igitur doctrina, sic quasi definiendo, exara; ac quo nomen declaretur, informa. *Quæ* enim nos *numeramus, hæc et confitemur*, ut magnus divinorumque interpres ait Basilius. Aio ego : Vivificam Filii Dei carnem in ipso Deo Verbo, suæ naturæ eximia omnia D nactum esse; duasque **149** naturas, unam Dei Verbi personam ac hypostasin conflare. Unum enim Filium, tanquam unum sanctæ Trinitatis, una cum Patre et Spiritu sancto adoramus, ut ante sæcula, nunc et in sæcula infinita, et post sæcula sæculorum. Amen.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ

Κεφάλαια ί περὶ τῶν [87] *δύο θελημάτων τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐγράφη δὲ πρὸς ὀρθοδόξους.*

α'. Εἰ ὥσπερ μιᾶς ὑποστάσεώς ἐστιν ὁ Λόγος μετὰ

EJUSDEM

Capita decem de duplici voluntate Domini ac Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi. Scripta autem sunt ad orthodoxos.

1. Si quemadmodum Verbum, unius cum carne

[86] Sanctæ scilicet Trinitatis personas. [87] Turr. γνῶμαι ἀποδεικτικαὶ τῶν.

hypostasis est seu personæ, sic quoque quorumdam sensu, benedicti, una voluntas est; necesse est ut sicut hypostasi ac persona, sic et voluntate a nobis differat et a Patre. At, qui fiat ut quod differunt voluntates, eadem ejus cum Patre monstretur natura?

2. Quibus Verbum unum est cum carne, his a Patre sejungitur; ac quibus unitatem habet cum Patre, his a carne dirimitur. Quod si una cum carne voluntas est, ut quidam sentiunt, benedicti, ergo voluntate a Patre secernitur.

3. Si quibus Verbum cum Patre ac Spiritu unitum est, iis a carne differre censetur: est autem, ut communis Christianorum sententia est, voluntate cum Patre et Spiritu unitum; ergo carnis voluntate differt a Patre et Spiritu, pro eo ac ipsi sibi Patres nobisque sanxerunt; nosque, benedicti, servare studemus.

4. Unam hanc voluntatem, aut naturalem dicant necesse est, benedicti, aut personalem; siquidem quod res exsistunt, in substantia seu essentia, et in persona consideratur. Quid enim etiam aliud dicere liceat, quibus nec liceret? At, si quidem naturalem eam dixerint, unam quoque Verbi et carnis naturam, velint nolint, dicent. Sin autem personalem, necesse erit, ut quod tres sunt sanctæ Trinitatis personæ, etiam tres dicant voluntates; si quidem dictis suis cohærentia loqui velint.

5. Si, qua Verbum natura voluntate præditum est, omnium quæ facta sunt creatrix est; hæc autem, illorum sententia, benedicti, etiam carnis voluntas est; palam fit Verbi carnem omnium fore creatricem. Sicque sublata communis Christianorum existimatio est, quod ipsa **150** creata sit. Quomodo enim creatum quod ex nihilo creat, eoque fulget munere, quod singularis divinæ naturæ proprietas est?

6. Si, quod una Patris et Filii et Spiritus sancti voluntas est, unam divini Patres esse eorum naturam ostenderunt; unaque voluntas, eorum sententia, benedicti, Verbi ac carnis est; sic quoque una Verbi et carnis erit natura. Sin autem in carne et Verbo una voluntas unam naturam non infert, neque in Patre et Filio et Spiritu sancto una voluntas unam infert naturam; sicque inanis fides nostra; inanis et Patrum prædicatio futura est [b].

7. Una hæc voluntas, aut arbitrii voluntatis est, aut naturalis. At, siquidem naturalis est, una quoque natura, uti jam ostendimus, Verbi et car-

A τῆς σαρκὸς, οὕτω καὶ ἓν θέλημα κατά τινας, εὐλογημένοι, ἀνάγκη ὥσπερ τῇ ὑποστάσει, οὕτω καὶ τῷ θελήματι καὶ ἡμῶν καὶ τοῦ Πατρὸς διαφέρειν. Καὶ πῶς ἡ τῆς φύσεως πρὸς τὸν Πατέρα ταυτότης, τῇ διαφορᾷ τῶν θελημάτων δειχθήσεται;

β'. Οἷς ὁ Λόγος τὸ ἓν ἔχει μετὰ τῆς σαρκὸς, τούτοις τοῦ Πατρὸς χωρίζεται, καὶ οἷς τὸ ἓν ἔχει μετὰ τοῦ Πατρὸς, τούτοις τῆς σαρκὸς διακρίνεται. Εἰ δὲ ἓν θέλημα μετὰ τῆς σαρκὸς κατά τινας, εὐλογημένοι, ἄρα τῷ θελήματι τοῦ Πατρὸς ἐχωρίσθη.

γ'. Εἰ οἷς ἥνωται ὁ Λόγος τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι, τούτοις τῆς σαρκὸς διαφέρειν κρίνεται· ἥνωται δὲ κατὰ τὴν κοινὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν τῷ θελήματι Πατρὶ καὶ Πνεύματι, ἄρα θελήματι τῆς B σαρκὸς διαφέρει τοῦ Πατρὸς καὶ Πνεύματος· ὡς αὐτοὶ ἑαυτοῖς οἱ Πατέρες καὶ ἡμῖν διωρίσαντο, καὶ ἡμεῖς, εὐλογημένοι, φυλάσσειν σπουδάζομεν.

δ'. Τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, ἢ φυσικὸν ἢ ὑποστατικὸν ἀνάγκη αὐτοὺς, εὐλογημένοι, λέγειν· εἴπερ ἡ τῶν ὄντων σύστασις ἐν οὐσίᾳ καὶ ὑποστάσει θεωρεῖται. Τί γὰρ ἂν καὶ εἴη παρὰ ταῦτα ἕτερον λέγειν, [οἷς οὐκ ἐξῆν]; Ἀλλ' εἰ μὲν φυσικὸν αὐτὸ εἴπωσι, καὶ μίαν φύσιν λέξουσιν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, καὶ μὴ θέλοντες. Εἰ δὲ ὑποστατικὸν, ἀναγκασθήσονται διὰ τὰς ἁγίας τρεῖς ὑποστάσεις, τρία λέγειν καὶ τὰ θελήματα, εἴπερ ἑαυτοῖς στοιχεῖν διέγνωσαν.

C ε'. Εἰ τὸ τῆς φύσεως τοῦ Λόγου θέλημα, δημιουργικὸν πάντων τῶν γεγονότων· τοῦτο δὲ κατ' αὐτοὺς, εὐλογημένοι, καὶ τῆς σαρκὸς τυγχάνει θέλημα, δημιουργὸς ἔσται προδήλως τῶν γεγονότων καὶ ἡ τοῦ Λόγου σάρξ. Καὶ ἀνῄρηται οὕτω γε ἡ κοινὴ δόξα τῶν Χριστιανῶν, τὸ κτιστὴν αὐτὴν εἶναι. Πῶς γὰρ κτίσμα τὸ ἐκ μὴ ὄντων κτίζον, καὶ τὸ ἐξαίρετον τῆς θείας φύσεως ἰδίωμα ἔχον;

ϛ'. Εἰ διὰ τὸ ἓν θέλημα (i) Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, καὶ μία φύσις αὐτῶν ἐδείχθη ὑπὸ τῶν θεολήπτων Πατέρων· ἓν δὲ θέλημα κατ' αὐτοὺς, εὐλογημένοι, τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς, καὶ μία φύσις ἔσται γε οὕτω καὶ τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκός. Εἰ δὲ ἐπὶ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Λόγου, τὸ ἓν θέλημα D τὴν μίαν φύσιν οὐ συνάγει, οὐδὲ ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος, τὸ ἓν θέλημα τὴν μίαν φύσιν συνάξει, καὶ κενὴ ἡ πίστις ἡμῶν, κενὸν τὸ τῶν Πατέρων κήρυγμα.

ζ'. Τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, ἢ προαιρετικὸν τυγχάνει, ἢ φυσικόν. Ἀλλ' εἰ μὲν φυσικὸν, καὶ μία φύσις ἔσται, ὡς καὶ ἤδη ἐδείχθη, τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Λό-

[b] I Cor. xv, 14.

NOTÆ.

(i) *Εἰ διὰ τὸ ἓν θέλημα.* Non bene Turr. inter cujus Maximi opuscula istud undecimum est, istam sententiam superiori jungit; quo cogitur decimam numerare, quod epilogi rationem habet. Habuerit ejus cod. εἶτα, εἰ, quod ille reddit, *Deinde, si*: nihil tamen id favet, ut non sit nova sententia seu argumentum, quæ alia aliis subnectere solent Græci ejusmodi particulis, uti fere etiam Latini. Titulus in Turr. cod. et Romano paulo diversus: illius est, Γνῶμαι ἀποδεικτικαὶ περὶ τῶν δύο τοῦ Χριστοῦ θελημάτων, Romani, qualem repræsentavi.

γου· εἰ δὲ προαιρετικὸν, ὥσπερ τῇ ὑποστάσει, οὕτω καὶ τῇ γνώμῃ χωρισθήσεται Πατρὸς καὶ Πνεύματος ὁ Χριστός.

η'. Εἰ κατὰ τὸν μέγαν Κύριλλον, τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας καὶ φύσεως, καὶ τοῦ αὐτοῦ τυγχάνουσι θελήματος, πῶς τὰ τῆς αὐτῆς μὴ ὄντα φύσεως, τοῦ αὐτοῦ εἶναι θελήματος δύνανται;

θ'. Εἰ τὸ μὴ θέλειν ἀποθανεῖν, κατὰ τὸ χρυσοῦν στόμα Ἰωάννου, φυσικὸν ἔχει ἡ σάρξ· μετὰ πάντων δὲ τῶν φυσικῶς προσόντων αὐτῇ ἰδιωμάτων ὁ Λόγος ἥνωσεν αὐτὴν ἑαυτῷ ἀτρέπτως καθ' ὑπόστασιν, πῶς τὰ φυσικῶς προσόντα αὐτῇ ἀρνούμενοι, οὐχὶ καὶ τὴν φύσιν τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασι συναρνοῦνται;

ι'. Εἰ τῷ θελήματι καὶ πρόσωπον συνεισάγεσθαι λέγουσι, καὶ διὰ τοῦτο τὸν οὐκ ὄντα φοβούμενοι φόβον, δύο θελήματα ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν οὐκ ἀνέχονται, ἵνα μὴ καὶ δύο πρόσωπα ἐξ ἀνάγκης αὐτοῖς συνεισαχθῇ, βιασθήσονται, εἴπερ εὐσυνάρτητον τὸν τοῦ οἰκείου δόγματος λόγον δεῖξαι βούλονται, ἢ διὰ τὸ ἓν θέλημα τῆς Θεότητος, καὶ ἓν λέγειν πρόσωπον· ἐπειδὴ τῷ θελήματι κατ' αὐτοὺς ἐξ ἀνάγκης καὶ πρόσωπον ἕπεται· ἢ διὰ τὰ τρία πρόσωπα, καὶ τρία θελήματα, Σαβελλίου τε τὴν συναίρεσιν καὶ Ἀρείου τὴν διαίρεσιν εἰσάγειν.

Ἐπειδὴ δὲ, εὐλογημένοι, ἡ ὁμωνυμία αἴτιον πολλάκις πλάνης γίνεται, τοῦ ἀκροατοῦ πρὸς ἑτέραν σημασίαν μεταβαίνοντος, παρ' ἣν ὑπέφηνεν ὁ λόγος, παρακαλῶ τὴν ὑμετέραν ἐν Χριστῷ σύνεσιν, διὰ τὴν εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον τῶν σημαινομένων πραγμάτων δήλωσιν, σαφηνίσαι ὑμῖν πρὸ πάντων, εἰ ὅλως ἐστὶ θέλημα, καὶ ἐπὶ ποίων σημαινομένων ἤγουν πραγμάτων φέρεται τὸ τοιοῦτον ὄνομα· καὶ εἰ τὰ μὲν τῶν ὑπ' αὐτὸ προσαγορευομένων πραγμάτων, σύνθετά εἰσι, τὰ δὲ ἁπλᾶ· καὶ ποῖα δὲ τὰ σύνθετα. Καὶ εἰ ἄρα τὰ σύνθετα, ὁμόχρονα ἔχουσι τὰ μέρη, ἢ οὐχ ὁμόχρονα· καὶ ποῖα ποίων προγενέστερα· ποῖα δὲ ποίων μεταγενέστερα. Καὶ τίς ὁ ἀποδεικτικὸς ἑκάστου μέρους καὶ ὁριστικὸς λόγος, ἵνα ἔχωμεν νοούμενον, τὸ ἓν θέλημα δέχεσθαι. Οὐ γὰρ περὶ φωνῶν ὁ λόγος τοῖς Πατράσιν, ἀλλὰ περὶ πραγμάτων [38]. Ὅθεν φωνὰς μὲν παραχωροῦντας τοὺς Πατέρας εὕρομεν· ἐννοίας δὲ, οὐδαμῶς. Πρὸς ἐπὶ τούτοις δὲ, τί προαίρεσις, καὶ τί γνώμη· τί δὲ γνωμικὸν θέλημα, καὶ τί προαιρετικόν; Ταῦτα γὰρ πάντα συνδραμεῖν θέλουσι πρὸς τὴν τῶν θελημάτων παράστασιν. Καὶ ὁ μὴ ταῦτα γινώσκων μετὰ ἀκριβείας, καὶ περὶ θελημάτων διηγούμενος, τυφλὸς μυωπάζων, μὴ γινώσκων μήτε τί λαλεῖ, μήτε περὶ τίνος διαβεβαιοῦται (j).

A nis erit: sin autem arbitrii voluntatis, sicut persona, sic et sententia seu voluntatis decreto Christus a Patre et Spiritu separabitur.

8. Si, ut magnus sentit Cyrillus, quæ ejusdem substantiæ ac naturæ sunt, ejusdem etiam sunt voluntatis; qui fiat, ut quæ non ejusdem naturæ sunt, ejusdem queant esse voluntatis:

9. Si caro, ut aureum Joannis os existimat, a natura habet ut mori nolit; eamque sibi Verbum una cum iis omnibus quæ illi natura insunt, immutabiliter secundum hypostasim univit; quomodo negando ea, quæ illi natura insunt, non etiam naturam negant una cum naturalibus proprietatibus?

B 10. Si una cum voluntate personam quoque induci aiunt; idque causæ est, cur, dum timent ubi non erat timor [1], duas in Christo voluntates dicere non sustineant, ne una cum eis etiam duas necessario personas inducant, necesse erit, dum rite cohærere, quod ita opinantur, monstrare velint; ut, vel propter unam Deitatis voluntatem, unam quoque dicant personam; quandoquidem, illorum sententia, etiam persona voluntatem sequitur; vel, propter tres personas, tres quoque voluntates ponant, Sabelliique contractionem atque Arii divisionem inducant.

Quod enimvero, benedicti, eorumdem nominum dissono varioque sensu conceptio (Græcis ὁμωνυμία) haud raro erroris causa exsistit, dum C auditor ad aliud significatum transit, quam sermo designavit; obsecro vestram in Christo prudentiam, ad rerum significationem distincte nullaque confusione declarandam, **151** ut vobis ante omnia enucleate explicem, num omnino voluntas sit, ac de quibus significatis seu rebus dicatur nomen ejusmodi: ac num ex rebus quæ sub illa voce continentur, aliæ compositæ sint, aliæ simplices? quænam vero etiam compositæ; ac num compositæ, partes habeant, quæ simul sint tempore, vel non sint simul; quænam, item aliis priores, quænam vero posteriores, exsistant. Quænam denique cujusque partis ipsam demonstrans ac definiens ratio, ut possimus unam reipsa sensuque ipso voluntatem sumere. Non enim Patribus de vocibus sermo erat, D sed de rebus. Quocirca eos quidem voces concedere invenimus; nusquam vero sententias sensumque. Ad hæc etiam, quidnam libera voluntas, quid sententia mentisque arbitrium? quidnam voluntas, ex sententia, quid eligens liberaque voluntas? Hæc enim omnia suapte natura ad voluntates explicandas concurrant. Ac, qui hæc accurate nesciat, tractetque de voluntatibus, cæcus est manu attrectans, nesciens nec quid loquatur, neque de quo asserat.

[1] Psal. LII, 6.

[38] Ita in Basilio, Gregorioque Theologo de Spiritu Deo: in Athanasio περὶ προσώπων in theologia.

NOTÆ.

(j) Διαβεβαιοῦται. Addit quædam Turr. codex, quibus tamen Maximus fidem non liberat, explicando quæ de voluntate erant illi proposita, ea scilicet exsecutus, cum aliis locis tum epist. ad Marinum. 1, scilicet inter illos tractatus, quos idem Turr. vulgavit. Auctoritates quas pollicetur, ac

EJUSDEM,

Ex quæstionibus a Theodoro monacho illi propositis.

Natura est, ex philosophorum quidem sententia, principium motus et quietis : ut autem Patres sentiunt, species, quæ de multis numero differentibus, in eo quod quid est, prædicatur. Substantia est, ex philosophorum quidem sententia, res ipsa vere et per se exsistens, quæ, ut consistat, alia re opus non habeat : ut vero Patres sentiunt, entitas naturalis, de multis personæ ratione distinctis (sive subsistentibus) prædicatur. Individuum est, ut quidem philosophi opinantur, proprietatum collectio, quarum congeries in nullo alio conspici potest ; ut autem Patres sentiunt, velut Petrus aut Paulus, vel quis alius singularium, propriis personalibus proprietatibus ab aliis hominibus discretus. Hypostasis primaque substantia juxta philosophos, substantia est cum proprietatibus ; juxta autem Patres, quisque singularis homo, a reliquis personaliter discretus.

A *ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ,*

Ἐκ τῶν ἐρωτηθέντων αὐτῷ παρὰ Θεοδώρου μοναχοῦ [39].

Φύσις ἐστὶ, κατὰ μὲν φιλοσόφους, ἀρχὴ κινήσεως καὶ ἠρεμίας· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, εἶδος κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ, ἐν τῷ ὁποῖόν τί ἐστι, κατηγορούμενον. Οὐσία ἐστὶ, κατὰ μὲν φιλοσόφους, αὐθυπόστατον πρᾶγμα μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ἡ κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων ταῖς ὑποστάσεσιν ὀντότης φυσική. Ἄτομόν ἐστιν, κατὰ μὲν φιλοσόφους ἰδιωμάτων συναγωγὴ, ὧν τὸ ἄθροισμα ἐπ' ἄλλου θεωρεῖσθαι οὐ δύναται· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, οἷον Πέτρος ἢ Παῦλος, ἤ τις ἕτερος τῶν καθ' αὐτὰ ἰδίοις B προσωπικοῖς ἰδιώμασι τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος. Ὑπόστασις δέ ἐστιν, κατὰ μὲν φιλοσόφους, οὐσία μετὰ ἰδιωμάτων· κατὰ δὲ τοὺς Πατέρας, ὁ καθ' ἕκαστον ἄνθρωπος, προσωπικῶς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀφοριζόμενος.

152 *Ex sancto Irenæo Lugdunensi episcopo, discipulo sancti Joannis apostoli et evangelistæ, ex iis quæ scripsit ad Demetrium Viennensem diaconum, de fide, cujus initium, « Qui Deum quæris, audi Davidem dicentem. »*

Dei voluntas et operatio, omnis temporis et loci et sæculi, omnisque naturæ causa effectrix est, ac Providentiæ ratio. Voluntas intelligentis animi, in nobis exsistens ratio est ; quippe quæ ejus libera facultas sit. Voluntas mens est appetitioni conjuncta ; appetitioque ex mentis profecta ratione, in rem tendens quam quis velit.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου ἐπισκόπου Λουγδούνων, μαθητοῦ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ [40], *ἐκ τῶν πρὸς Δημήτριον διάκονον Βιαίνης περὶ πίστεως λόγων· οὗ ἡ ἀρχὴ, « Ζητῶν τὸν Θεὸν, ἄκουε τοῦ Δαυῒδ λέγοντος. »*

Θέλησις καὶ ἐνέργεια Θεοῦ ἐστιν, ἡ παντὸς χρόνου καὶ τόπου καὶ αἰῶνος, καὶ πάσης φύσεως ποιοτική τε καὶ προνοητικὴ αἰτία. C Θέλησίς ἐστι τῆς νοερᾶς ψυχῆς, ὁ ἐφ' ἡμῖν λόγος, ὡς αὐτεξούσιος αὐτῆς ὑπάρχουσα δύναμις. Θέλησίς ἐστι νοῦς ὀρεκτικὸς καὶ διανοητικὴ ὄρεξις πρὸς τὸ θεληθὲν ἐπινεύουσα.

Clementis Stromatei, ex libro De Providentia.

Voluntas est naturalis facultas, ejus quod est ex natura appetendi vim habens. Voluntas, est naturalis appetitus, naturæ utenti ratione conveniens. Voluntas naturalis, est mentis sui arbitræ motus liber ; sive mens quæ circa aliquid libere moveatur ; aut intelligentis animi motus sui arbiter ac potens.

Κλήμεντος τοῦ Στρωματέως, ἐκ τοῦ Περὶ Προνοίας λόγου.

Θέλησίς ἐστι φυσικὴ δύναμις, τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος ὀρεκτική. Θέλησίς ἐστι φυσικὴ ὄρεξις, τῇ τοῦ λογικοῦ φύσει κατάλληλος. Θέλησίς ἐστι φυσικὴ, αὐτοκράτορος νοῦ αὐτεξούσιος κίνησις· ἢ νοῦς περί τι αὐθαιρέτως κινούμενος. Αὐτεξουσιότης ἐστὶ νοῦς κατὰ φύσιν κινούμενος· ἢ νοερὰ τῆς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής.

[39] Videtur hic ipse presbyter Rhaithu, ad quem Περὶ οὐσίας καὶ φύσεως · nec forte alius ad quem Περὶ τῶν δύο θελημάτων. [40] Potius Polycarpi et aliorum virorum apostolicorum.

NOTÆ.

desideravit Turr. codex, ipsæ videntur, quæ hic subjectæ sunt, post breve illud excerptum Responsionum ad Theodorum presbyterum ; uti etiam censuit vir cl. Lucas Holstenius, ac Roma scripsit. Imo ipsæ sunt quibus Maximus abunde fidem liberat, Patrumque doctrinam ac traditionem de naturali voluntate et operatione sic enucleate, tanta vi ac copia promit, ut ad ejus operam nihil desiderari videatur ; plenissimeque ea retundantur impudentissima Sergii, Pauli, aliorumque Monothelitarum hæresis antistitum ora, qui vel Patres illius non meminisse jactabant, vel ἀδιάφορον habendum volebant, sive una, sive duplex operatio atque voluntas diceretur, quasi neutrum ad fidem spectaret, D satisque ei consultum esset, dissidentium partis silentio ; quod et Honorio primum sancitum, tum circumscribente Sergio, ut loquitur Christianus Lupus, tum quod ea indulgentia Theodosianos aliosque Severianos adducendos speraret. Ejus tamen decretum nemini successorum probatum ; excusatus animus, ne pari cum Ecthesi ac Typo e synodo Lateranensi calculo notaretur. Longa serie refert laudatus Lupus c. 5 Notarum ad VI synodum, eos qui eadem locuti cum hæreticis, ipsaque in illis proscripta, ipsi tamen hæreticis minime adscripti sunt, ac quæ sic locuti sunt, benignius habita.

Τοῦ ἁγίου Ἀλεξάνδρου πάπα Ἀλεξανδρείας, ἐκ τῆς πρὸς Αἴγλωνα ἐπίσκοπον Κυνοπόλεως [41] κατὰ Ἀρειανῶν Ἐπιστολῆς.

Θέλησίς ἐστι φυσική, παντὸς νοεροῦ αὐθαίρετος δύναμις, ὡς μηδὲν κατὰ τὴν οὐσίαν ἀκούσιον ἔχοντος.

Τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου Πατριάρχου Ἀντιοχείας, ἐκ τοῦ Περὶ ψυχῆς λόγου.

Θέλησίς ἐστι φυσικὴ λόγου τοῦ ἐν ἡμῖν κίνησις. Θέλησίς ἐστιν ὄρεξις λογική τε καὶ ζωτική.

Τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου πάπα Ἀλεξανδρείας, ἐκ τοῦ Περὶ πίστεως μείζονος λόγου.

Θέλησίς ἐστι ψυχῆς νοερᾶς αὐτεξούσιος κίνησις. Πρῶτον ἰδίωμα τῆς νοερᾶς ψυχῆς, καὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς δηλωτικόν ἐστιν ἡ θέλησις. Νοῦς Κυρίου οὔπω Κύριος, ἀλλ' ἢ θέλησις, ἢ βούλησις ἢ ἐνέργεια.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ἐπισκόπου Νύσσης, ἐκ τοῦ Κατὰ Ἀπολιναρίου λόγου.

Θέλησίς ἐστι νοῦς τις, καὶ περί τι διάθεσις. Αὐτεξουσιότης ἐστὶν, αὐτοκρατὴς τοῦ θελήματος κίνησις. Θέλησίς ἐστι τῆς νοερᾶς ψυχῆς, τὸ κατ' ἐξουσίαν αὐτὴν αἱρεῖσθαι τῶν κατὰ γνώμην, διὰ τῆς προαιρετικῆς θελήσεως. Θέλησίς ἐστι πάσης λογικῆς φύσεως, ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς ζωή. Ἡ στέρησις τῆς οὕτω ζωῆς, οὐσίας ἐστὶν ἀναίρεσις.

Τοῦ ἁγίου Διαδόχου ἐπισκόπου Φωτίκης, ἐκ τοῦ ἕκτου κεφαλαίου τῶν Ἀσκητικῶν.

Αὐτεξουσιότης ἐστὶ, ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἀκωλύτως γινομένη πρὸς ὅπερ ἂν βούληται.

Τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου πατριάρχου Ἀντιοχείας.

Θέλημά ἐστι, λόγος ἐν καρδίᾳ στρεφόμενος, δι' ἐνεργείας καὶ μόνον φανερωθῆναι δυνάμενος. Θέλημά ἐστι βούλησις ψυχῆς [εἰ μὴ] οἴκοθεν ἀνακοπῆναι μὴ δυναμένη.

Τοῦ ἁγίου Νεμεσίου ἐπισκόπου Ἐμέσης.

Θέλησίς ἐστιν ὄρεξις βουλευτικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν γίνεσθαι δυναμένων, καὶ ἄδηλον ἐχόντων τὸ τέλος.

Τοῦ αὐτοῦ· Κατὰ τί λογικὸς ὁ ἄνθρωπος, καὶ τί ἐνδιάθετος λόγος, καὶ τί προφορικός.

Ἐνδιάθετος λόγος ἐστὶ τὸ κίνημα τῆς ψυχῆς, τὸ ἐν αὐτῷ τῷ λογιστικῷ γινόμενον, ἄνευ τινὸς ἐκφωνήσεως· ὅθεν πολλάκις σιωπῶντες, λόγον ὅλον παρ' ἑαυτοῖς διεξερχόμεθα, καὶ ἐν τοῖς ὀνείροις διαλεγόμεθα. Κατὰ τοῦτο δὲ μάλιστα λογικοὶ πάντες ἐσμέν· ἀλλ' οὐχ ὡς κατὰ τὸν προφορικὸν λόγον. Καὶ γὰρ οἱ ἐκ γενετῆς κωφοὶ, καὶ οἱ διὰ πάθος, ἢ καὶ νόσημα τὴν φωνὴν ἀποβαλόντες, οὐδὲν ἧττον λογικοί εἰσιν. Ὁ δὲ προφορικὸς λόγος ἐν τῇ φωνῇ καὶ ἐν ταῖς διαλέκτοις τὴν ἐνέργειαν ἔχει.

Sancti Alexandri papæ Alexandrini, ex Epistola ad Æglonem [41] Cynopolitanum episcopum contra Arianos.

Voluntas naturalis, intelligentis omnis naturæ libera facultas exsistit, ut quæ nihil involuntarium habeat, quod ex essentiæ ratione sit.

Sancti Eustathii patriarchæ Antiocheni, ex libro De anima.

Voluntas naturalis, motus est exsistentis in nobis rationis. Voluntas, appetitus est rationalis et animalis.

Sancti Athanasii papæ Alexandrini, ex majori oratione De fide.

Voluntas est intelligentis animi motus liber. Prima intelligentis animi proprietas, ejusque essentiæ indicatio notaque, voluntas est. Sensus Domini nondum Dominus, sed aut voluntas, aut operatio ac virtus.

153 *Sancti Gregorii Nysseni episcopi, ex libro Adversus Apollinarium.*

Voluntas, mens quædam est et sensus, et circa aliquid affectio. Libertas est, sui potens voluntatis motus. Intelligentis animi voluntas est, quod ex arbitrio, per liberam voluntatem, quæ sunt ex sententia, eligat. Naturæ omnis utentis ratione voluntas, ejus vita naturalis est. Ejus vitæ privatio, essentiæ interitus est ac sublatio.

Sancti Diadochi episcopi Photices, ex sexto capite Moralium.

Libertas arbitrii, est animi utentis ratione voluntas, in quod libuerit tendens, seque explicans, absque ullo impedimento.

Sancti Anastasii patriarchæ Antiocheni.

Voluntas est, quæ in corde ratio versatur, nec nisi operatione manifestari potest. Voluntas, volentis animi incitatio est, quæ nisi a seipsa inhiberi non potest.

Sancti Nemesii Emeseni episcopi.

Voluntas appetitus est cum consilio, eorum quæ in nostra sunt facultate, et per nos fieri possunt, atque incertum exitum habent.

Ejusdem, secundum quam rationem homo liber sit; et quid sermo in mente repositus, quidve prolatitius.

Sermo in mente repositus, animi sermo est, in ipsa rationis facultate emergens, absque ulla pronuntiatione. Unde non raro, cum et silemus, integrum apud nos ipsos sermonem percurrimus; et in somnis disserimus. Eaque potissimum ratione omnes sermonis, seu rationis facultate præditi sumus; at non ea ratione, qua sermonem proferimus. Nam qui a natura muti sunt, aliove morbo vocem amiserunt, nihilominus sermonis, seu rationis facultate præditi sunt. Ejus autem sermonis qui ore profertur vis, in vocibus ac dialectis exeritur.

[41] Meminerunt Strabo et Ptolemæus. Ægypti olim urbs.

154 *Sancti Maximi, ex ejus syllogismis de voluntatibus, quid naturalis voluntas, et quid ex sententia?*

Voluntas naturalis est, simpliciter eodemque modo se habens, eorum appetitio ac cupiditas, quibus naturalia conflantur. Voluntas autem ex sententia ac arbitrio, talis quidam diversusque eorum motus ac appetitus, quibus libidinis argumenta parantur.

Ejusdem, ex epistola ad Marinum: Quid voluntas, quidve libera voluntas ac electio?

Voluntatem [44] aiunt esse naturalem, seu voluntatis facultatem. Quære infra similiter in eadem epistola, de consilio, et sententia et prudentia ac opinione et potestate.

DIVERSÆ DEFINITIONES

Sanctorum divinorumque Patrum, de duabus operationibus Domini ac Dei Salvatorisque nostri Jesu Christi.

Sancti Justini philosophi, ac demum martyris, ex libro adversus Euphrasium sophistam, de Providentia et fide. Incipit: « Intemeratum Verbum. »

Siquidem Deus voluntatem cum natura concurrentem habet, uti et operationem (semper enim Deus, voluntatis facultate ac operationis natura præditus est), nulla res volendi prædita facultate, ejusdem ac ille naturalis erit voluntatis et operationis; nam alioqui prorsus etiam ejusdem naturæ foret. Ad operationem autem naturamque quod attinet, nullam Deus novit circumscriptionem.

Ejusdem, ex eodem libro.

Substantiæ omnis operatio, qualitas est illi ex natura immobiliterque conveniens. Operatio naturalis ac constituens, differentia est naturam rei quæ significatur definiens, extra quam nullius prorsus rei esse, ut se habeat, dignosci potest.

155 Naturalis operatio, cujusvis substantiæ essentialis ac constituens qualitas est; qua, quod deficitur, omni etiam essentia caret.

Operatio naturalis, essentialis vis est ac facultas, non sinens ut res ulla, qualitatum pugna, ex alia in aliam (ad essentiam quod attinet) demutationem recipiat.

Operatio naturalis, vis est essentialem aliarum rerum ab aliis universim discretionem incommistam servans.

Sancti Alexandri, ex epistola ad Æglonem Cynopolitanum episcopum adversus Arianos.

Operatio naturalis, innatus est cujusvis substantiæ motus. Operatio naturalis, naturæ cujusvis substantialis ac notificans ratio est. Operatio naturalis, substantiæ cujusvis notificans virtus est.

Gregorii Nysseni.

Animi utentis ratione operatio, motus mentis

[44] Hæc in primo hic tractatu.

A *Τοῦ ἁγίου Μαξίμου, ἐκ τῶν περὶ θελημάτων αὐτοῦ συλλογισμῶν· τί φυσικὸν θέλημα, καὶ τί γνωμικόν;*

Θέλημά ἐστι φυσικὸν, ἡ ἁπλῶς καὶ ὡσαύτως ἔχουσα τῶν κατὰ φύσιν συστατικῶν ὁρμή τε καὶ ἔφεσις. Θέλημα δὲ γνωμικὸν, ἡ τῶν καθ' ἡδονὴν συναγερτικῶν ποιὰ καὶ διάφορος κίνησίς τε καὶ ὄρεξις.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῆς πρὸς Μαρῖνον πρεσβύτερον ἐπιστολῆς, Τί θέλησις, καὶ τί προαίρεσις;

[44] Θέλημά φασιν εἶναι φυσικὸν, ἤγουν θέλησιν. Ζήτει ὄπιθεν ὁμοίως εἰς τὴν αὐτὴν ἐπιστολὴν, περὶ βουλῆς καὶ γνώμης καὶ φρονήσεως καὶ δόξης καὶ
B ἐξουσίας.

ΟΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ

Τῶν ἁγίων καὶ θεοφόρων Πατέρων ἡμῶν, περὶ τῶν δύο ἐνεργειῶν τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

Τοῦ ἁγίου Ἰουστίνου φιλοσόφου, καὶ τέλος μάρτυρος, ἐκ τοῦ πρὸς Εὐφράσιον σοφιστὴν, περὶ Προνοίας καὶ Πίστεως λόγου, οὗ ἡ ἀρχή· « Ἄχραντος ὁ Λόγος. »

Εἰ σύνδρομον ἔχει Θεὸς τῇ φύσει τὴν θέλησιν, ὥσπερ καὶ τὴν ἐνέργειαν· ἀεὶ γὰρ φύσει θελητικὸς καὶ ἐνεργητικὸς ὑπάρχει ὁ Θεός· οὐδὲν τῶν θελητικῶν τῆς αὐτῆς αὐτῷ φυσικῆς ἔσται θελήσεως καὶ
C ἐνεργείας· ἐπεὶ καὶ φύσεως ἔσται πάντως τῆς αὐτῆς. Κατ' ἐνέργειαν δὲ καὶ φύσιν οὐκ οἶδεν ὁ Θεὸς περιγραφήν.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Ἐνέργεια πάσης οὐσίας ἐστὶν, ἡ προσφυὴς αὐτῇ ποιότης. Ἐνέργεια φυσική τε καὶ συστατική ἐστιν, ἡ ὁριστικὴ διαφορὰ τῆς τοῦ δηλουμένου πράγματος φύσεως· ἧς χωρὶς, κατ' οὐδὲν οὐδὲν παντελῶς ἔχει, τὴν τοῦ πῶς εἶναι διάγνωσιν.

Ἐνέργεια φυσική ἐστιν, ἡ οὐσιώδης καὶ συστατικὴ πάσης οὐσίας ποιότης· ἧς τὸ ἐστερημένον, καὶ πάσης οὐσίας ἐστέρηται.

Ἐνέργεια φυσική ἐστι, δύναμις οὐσιώδης μὴ δὲ μίαν ἑτέρου πρὸς ἕτερον ἐπιδέχεσθαι συγχωροῦσα
D κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλοίωσιν.

Ἐνέργεια φυσική ἐστιν, ἡ ἀμιγῆ τὴν οὐσιώδη πάντων πρὸς ἅπαντα διάκρισιν σώζουσα δύναμις.

Τοῦ ἁγίου Ἀλεξάνδρου, ἐκ τῆς πρὸς Αἴγλωνα ἐπίσκοπον Κυνοπόλεως κατὰ Ἀρειανῶν ἐπιστολῆς.

Ἐνέργεια φυσική ἐστιν, ἡ πάσης οὐσίας ἔμφυτος κίνησις. Ἐνέργειά ἐστι φυσικὴ, ὁ πάσης φύσεως οὐσιώδης καὶ γνωστικὸς λόγος. Ἐνέργειά ἐστι φυσικὴ, ἡ δηλωτικὴ πάσης οὐσίας δύναμις.

Γρηγορίου Νύσσης.

Ἐνέργεια λογικῆς ψυχῆς, ἐστὶ νοῦ κίνησις καὶ

διάνοια. Ἐνέργειά ἐστι κίνησις οὐσιώδης χαρακτηριστικὴ τῆς φύσεως, ἧς ἰδία καθέστηκε, δι' ἧς γινώσκεται τῶν ἄλλων οὐσιωδῶς διαφέρουσα. Ἐνέργειά ἐστι κίνησις δραστική. Δραστικὸν δὲ λέγεται, τὸ ἐξ ἑαυτοῦ κινούμενον. Ἐνέργειαν γὰρ ἡμεῖς εἶναί φαμεν, τὴν φυσικὴν ἑκάστης οὐσίας δύναμίν τε καὶ κίνησιν, ἧς χωρὶς οὔτε ἔστιν, οὔτε γινώσκεται φύσις. Νοερῶν γάρ ἐστι, νόησις· αἰσθητικῶν, αἴσθησις, καθ' ἣν, αὗταί τε καὶ τῶν ἐκτὸς ἐφάπτονται φυσικῶς, καὶ τοῖς ἐκτὸς ὑποπίπτουσι. Πτηνῶν, πτῆσις· νηκτῶν, νῆξις· ἑρπηστικῶν, ἕρψις· βαδιστικῶν, βάδισις· βλαστῶν, βλάστησις. Καὶ περιληπτικῶς εἰπεῖν, τὸ σημαντικὸν ἑκάστης ἰδίωμα φύσεως, ἐνέργειαν λέγομεν φυσικήν. Ἧς μόνον ἐστέρηται, τὸ μὴ ὄν. Τὸ γὰρ ὄν, οὐσίας τινὸς μετέχον, καὶ τῆς δηλούσης αὐτὴν φυσικῶς μεθέξει πάντως δυνάμεως. Ὅρους γὰρ τῶν οὐσιῶν, τὰς φυσικὰς αὐτῶν ἐνεργείας ὁ ἀληθὴς ἐπίσταται λόγος. Ἐνέργειά ἐστι ψυχῆς λογικῆς, οἰκεία τοῦ νοῦ διάνοιά τε καὶ κίνησις. Ἐνέργειά ἐστι ψυχῆς λογικῆς, ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς ζωή.

Τοῦ Χρυσοστόμου.

Οὐσιώδης ἐνέργειά ἐστι Θεοῦ, τὸ μηδαμοῦ εἶναι· οὐ τῷ μὴ εἶναι, ἀλλὰ τῷ ὑπερεῖναι τόπου καὶ χρόνου καὶ φύσεως· οἷς φυσικῶς ἀρχὴ συνεπινοεῖται καὶ πέρας καὶ γένεσις· ὅς ἐστι συνοχεὺς καὶ ποιητὴς μόνῳ τῷ βούλεσθαι. Ἄνευ γὰρ φυσικῆς ἐνεργείας, οὐδενὸς φύσις ἐπίδηλος. Οἷον γὰρ ἑκάστῃ φύσει χαρακτῆρα γνωριστικὸν ὁ Δημιουργὸς, τὴν διακρίνουσαν αὐτὴν τῶν ἄλλων, οὐσιωδῶς ἐναπέθετο κίνησιν.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου.

Ἐνέργεια θεοπρεπὴς καὶ δύναμίς ἐστι, τὸ εἶναι πανταχῆ, καὶ πληροῦν μὲν ἀῤῥήτως τὸν οὐρανόν· πληροῦν δὲ αὖ πάλιν τὴν γῆν, καὶ χωρεῖν μὲν ἐν πᾶσι, χωρεῖσθαι δὲ ἐπ' οὐδενός. Οὐ γὰρ περιληπτὸς, ἢ διαστήματι περιωρισμένος· ἀλλ' οὐδὲ περιγραφῆς τινος εἴσω. Παθεῖν γάρ τι τοιοῦτον ὁ ἄποσός τε καὶ ἀμεγέθης καὶ ἀσώματος οὐκ ἀνέχεται.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου

Ἐπείπερ πάσης οὐσίας ὅρος, ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς ἐνέργεια καθέστηκε· πίστωσις ἀνάγουσα τὸν νοῦν ἐπὶ τὴν φύσιν, ἐξ ἧς ἔχει τὴν πρόοδον, ὧν μία καὶ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια, τούτων καὶ ἡ οὐσία μία.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τῶν κατ' Εὐνομίου.

Πῶς ἑτερότης οὐσίας, ἐν ᾗ ταυτότης ἐνεργείας γνωρίζεται; Παρηλλαγμένων γὰρ τῶν οὐσιῶν, παρηλλαγμένας εἶναι δεῖ καὶ τὰς ἐνεργείας. Πῶς οὐ τῆς αὐτῆς οὐσίας τὸ Πνεῦμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, τὸ καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας. Πῶς ἑτερότης οὐσίας ἐν τῇ Τριάδι, ἐν ᾗ ταυτότης ἐνεργείας εὑρίσκεται; Εἰ γὰρ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀπαραλλάκτως, ἕξει καὶ

A est et cogitatio. Operatio, essentialis motus naturam insigniens, cujus proprius est; per quem a reliquis essentialiter distincta noscitur. Operatio, motus est efficax (id est, agendi vi præditus). Efficax autem vocatur, quod a seipso movetur. Operationem actumque appellamus, naturalem cujusque substantiæ virtutem ac motum, extra quam natura neque est, neque noscitur. Intelligentium enim, intellectus est; sentientium, sensus : ex cujus ratione, illa, tum res extra positas naturaliter attingunt, tum his quæ sunt extra subjacent. Volatilium, volatus est; natatilium, natandi vis; serpentium, rependi; ambulantium, incessus; plantarum, germinatio. Et ut verbo complectar, proprietatem, qua quæque natura designetur, naturalem operationem

B vocamus. Ea, quod careat, unum nihil est. Nam quod est, cum alicujus substantiæ seu essentiæ sit particeps, prorsus etiam erit et virtutis eam naturaliter declarantis. Substantiarum enim definitiones, vera ratio earum novit naturales operationes atque virtutes. Animi utentis ratione operatio, propria mentis cogitatio ac motus exsistit. Animi utentis ratione operatio, ejus vita naturalis est.

156 *Chrysostomi.*

Essentialis Dei operatio est, nusquam esse; non ea ratione quod non sit, sed quod loco et tempore et natura superior sit : quibus naturaliter principium comes intelligitur finisque, et ortus : qui nempe sola voluntate res conservet, et in ortum

C producat. Absque enim naturali operatione, nullius natura manifesta est. Velut enim insignientem notam, ejusque certum indicem, cuique naturæ, rerum Conditor, a reliquis essentialiter dirimentem motum indidit.

Sancti Cyrilli.

Operatio virtusque divina, est esse ubique; ac cœlum quidem, qua nemo verbis exprimat ratione, implere; implere vero rursus etiam terram; ac quidem omnibus immeare, nec ab ullo tamen capi. Non enim ejusmodi est, qui possit comprehendi, aut qui ullo intervallo definitus sit; ac nec ullius circumscriptionis ambitu continetur. Qui enim quantitatis molisque expers ac corporis sit, his

D nunquam obnoxius fuerit.

Sancti Basilii.

Quandoquidem substantiæ omnis definitio, naturalis ejus operatio est; velut nempe tessera, mentem provehens ad naturam, ex qua procedit; quorum una eademque operatio, horum una quoque substantia exsistit.

Ejusdem, ex libris adversus Eunomium.

Quonam modo diversa substantia, in qua eadem operatio noscitur ? Cum enim diversæ substantiæ sunt, diversas quoque esse operationes necesse est. Quomodo non ejusdem substantiæ Spiritus cum Patre et Filio, qui ejusdem operationis exsistat? Quomodo substantia diversa in Trinitate, in qua eadem exstat operatio? Si enim ad substantiam quod

attinet, nulla diversitas est, nulla erit et quod ad virtutem. Quorum enim par virtus est et potentia, eorum quoque omnino par operatio : ac quorum una natura est, eorum eædem sunt operationes.

157 *Sancti Gregorii Nysseni.*

Igitur eadem in Patre et Filio et Spiritu sancto operatio, nihil plane diversam aut dissimilem naturam ostendit. Operantis autem naturam, perspectis operationibus dignoscere possumus. Naturæ vero communitas aperte ostenditur, cui eadem plane operatio astipuletur. Verum, Deus quidem Pater, Deus Filius, Deus Spiritus sanctus : unus tamen in eadem prædicatione Deus; quod neque naturæ neque operationis differentia ulla aut distinctio in Deitate intelligatur. Cum itaque tum operatio una sit, tum facultas ac potentia, quomodo naturæ diversitatem suspicari possumus, in quibus, ad facultatem et operationem quod attinet, nihil discriminis ac distinctionis invenimus?

Omnino necesse est ut et voluntatis liberam facultatem naturæ convenientem eique respondentem propriamque confiteamur : ac si dissimilis sint naturæ, dissimiles quoque semper futuras voluntates. Cum autem virtus in utrisque sufficiens sit, neutrum ad explendam propriam voluntatem viribus deficietur. Siquidem igitur, quæ a Patre ac Spiritu sancto operationes præstantur, diversas esse viderimus, diversas quoque operantes naturas ex diversitate operationum conjiciemus. Nec enim unquam fiat, ut quæ secundum naturæ rationem dissociantur, in unum concurrant operationum genus (nec enim ignis refrigerat, nec gelu calefacit), sed cum naturarum diversitate, quæ ab eis operationes sunt, inter se pariter dirimuntur.

Cyrilli.

Simili enim ratione operabuntur, quæ eamdem inter se naturam nacta sunt. Quibus autem ejus quod est sic esse diversa ratio est, iis nec eadem in omnibus operationis ratio est. Quæ eamdem habent operationem iisdemque naturalibus viribus utuntur, ejusdem esse substantiæ omnino necesse est. Nulla quippe res, cum re diversi generis diversæque substantiæ, easdem nulla e variatione aut discrimine virtutes operationesque feret. Quæ enim ejusdem operationis sunt, ejusdem esse substantiæ, exploratum est. Quæ diversæ naturæ diversique generis sunt, eamdem operationem habere, nemo dederit, qui sani **158** sit capitis. Non enim ignis, unum quid ac idem atque aqua præstabit; sed sicut discretam habent substantiæ ac qualitatis rationem, sic et diversam pariter reddent operationem. Quibus enim operatio, virtusque ac potentia nullo discrimine una est, iis necesse ut et generis communitas incolumis perstet. Quæ enim eamdem habent operationem, ejusdem quoque amant esse substantiæ, naturæque in eis diversitas, omni probabilitate caret. Nec enim sane unam Dei ac creaturæ operationem esse dabimus, ne creaturam ad

A κατὰ τὴν δύναμιν. Ὧν δὲ ἡ δύναμις ἴση, ἴση που πάντως καὶ ἡ ἐνέργεια · ὧν δὲ ἡ φύσις μία, τούτων ἐνέργειαι αἱ αὐταί.

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Νύσσης.

Οὐκοῦν ἡ τῆς ἐνεργείας ταυτότης ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος δείκνυσι σαφῶς τὸ τῆς φύσεως ἀπαράλλακτον. Τοῦ δὲ ἐνεργοῦντος τὴν φύσιν, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν κατανοήσεως ἐπιγνῶναι δυνάμεθα. Τὸ δὲ κοινὸν τῆς φύσεως ἐνεργῶς ἀποδείκνυται, διὰ τῆς τῶν ἐνεργειῶν ταυτότητος συνιστάμενον. Ἀλλὰ Θεὸς μὲν ὁ Πατὴρ, Θεὸς δὲ ὁ Υἱὸς, Θεὸς δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· εἷς δὲ ἐν τῷ αὐτῷ κηρύγματι Θεὸς, διὰ τὸ μήτε φύσεως, μήτε ἐνεργείας θεωρεῖσθαί
B τινα διαφορὰν ἐν Θεότητι. Εἰ οὖν καὶ ἐνέργεια καὶ δύναμις μία, πῶς ἔστιν ἑτερότητα φύσεως ὑπονοῆσαι, ἐν οἷς οὐδεμίαν κατὰ τὴν δύναμίν τε καὶ τὴν ἐνέργειαν διαφορὰν ἐξευρίσκομεν.

Πᾶσα ἀνάγκη κατάλληλον εἶναι καὶ οἰκείαν ὁμολογεῖν τῇ φύσει καὶ τὴν προαίρεσιν · καὶ εἰ ἀνομοίως ἔχοιεν κατὰ τὴν φύσιν, ἀνόμοια ἀεὶ εἶναι καὶ τὰ θελήματα. Τῆς δὲ δυνάμεως ἐφ' ἑκατέρων ἱκανῶς ἐχούσης, οὐδ' ἕτερον ἀτονήσει πρὸς τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ ἰδίου θελήματος. Οὐκοῦν ἐὰν ἴδωμεν διαφερούσας ἀλλήλων τὰς ἐνεργείας τὰς παρὰ τοῦ Πατρός τε καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐνεργουμένας, διαφόρους εἶναι καὶ τὰς ἐνεργούσας φύσεις ἐκ τῆς ἑτερότητος τῶν ἐνεργειῶν στοχαζόμεθα. Οὐ γὰρ ἐνδέχεται τὰ δι-
C εστῶτα κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, πρὸς τὸ τῶν ἐνεργειῶν εἶδος συνενεχθῆναι, οὔτε ψύχει τὸ πῦρ, οὔτε θερμαίνει ὁ κρύσταλλος. Ἀλλὰ τῇ τῶν φύσεων ἑτερότητι, συνδιαχωρίζονται ἀπ' ἀλλήλων καὶ αἱ παρὰ τούτων ἐνέργειαι.

Κυρίλλου.

Ἐνεργήσει γὰρ ὁμοίως, τὰ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις λαχόντα φύσιν. Οἷς δὲ ὁ τοῦ πῶς εἶναι λόγος ἐξηλλαγμένος, τούτοις ἂν εἴη, καὶ ὁ τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας λόγος, οὐχ ὁ αὐτός. Τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, καὶ ταῖς αὐταῖς δυνάμεσι φυσικαῖς ἀποκεχρημένα, τῆς αὐτῆς εἶναι πάντως οὐσίας ἀνάγκη. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων πρὸς τὸ ἑτερογενὲς καὶ ἑτεροούσιον, τὰς αὐτὰς ἀπαραλλάκτως φορέσει δυνά-
D μεις τε καὶ ἐνεργείας. Τὰ γὰρ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας ὄντα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὁμολόγηται. Τὰ ἑτεροφυῆ καὶ ἑτερογενῆ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχειν, οὐκ ἄν τις δῴη σωφρονῶν. Οὐ γὰρ ἂν ὕδατι πῦρ ἕν τι καὶ ταυτὸν ἐνεργήσειεν · ἀλλ' ὥσπερ ἀπεσχοινισμένον ἔχουσι τῆς οὐσίας καὶ τῆς ποιότητος τὸν λόγον, οὕτω καὶ διάφορον συναποδώσουσι τὴν ἐνέργειαν. Οἷς γὰρ ἡ ἐνέργεια καὶ ἡ δύναμις ἀπαραλλάκτως μία, τούτοις ἀνάγκη καὶ τὴν τοῦ εἴδους κοινότητα σώζεσθαι. Φιλεῖ γὰρ τὰ τὴν αὐτὴν ἐνέργειαν ἔχοντα, τῆς αὐτῆς ὑπάρχειν καὶ οὐσίας, καὶ τὸ ἑτεροφυὲς ἐν τούτοις ἀπίθανον. Οὐ γὰρ δήπου μίαν εἶναι φυσικὴν ἐνέργειαν δώσομεν Θεοῦ καὶ ποιήματος, ἵνα μήτε τὸ ποιηθὲν εἰς τὴν θείαν ἀναγάγωμεν οὐσίαν, μήτε μὴν τῆς θείας φύσεως τὸ ἐξαίρετον, εἰς τὸν τοῖς γε-

νητοῖς πρέποντα καταγάγωμεν τρόπον. Τὰ γὰρ μίαν A ἔχοντα τὴν ἐνέργειαν, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦ πῶς εἶναι φορέσει λόγον.

divinam provehamus substantiam, neve divinæ naturæ singularem præstantiam ad creatorum sortem deprimamus. Quæ enim eamdem habent operationem, unam eamdemque ejus quod est sic esse habebunt rationem.

Τοῦ ἁγίου Ἀμβροσίου ἐπισκόπου Μεδιολάνων, ἐκ τοῦ πρὸς Γρατιανὸν τὸν βασιλέα δευτέρου λόγου.

Πῶς γὰρ ἡ αὐτὴ ἐνέργεια, ἐκ διαφόρου οὐσίας ἐστί; Μὴ γὰρ οὕτως ἡ ἥττων ἐνεργεῖ, ὥσπερ ἡ μείζων ἐνεργεῖ. Ἔνθα γὰρ διάφορος οὐσία ἐστὶν, ἀδύνατον μίαν ἐνέργειαν ὑπάρχειν.

Sancti Ambrosii episcopi Mediolanensis, ex secundo libro ad Gratianum imperatorem.

Quomodo enim eadem operatio, ex diversa substantia est? Neque enim minor operatur, uti operatur major. Ubi enim diversa substantia est, unam esse operationem impossibile est.

Τοῦ ἁγίου Βασιλείου, ἐκ τῶν κατὰ Εὐνομίου συλλογισμῶν.

Ἕτερόν ἐστιν ὁ ἐνεργήσας, καὶ ἕτερον ἡ ἐνέργεια, B καὶ ἕτερον τὸ ἐνέργημα, καὶ ταῦτα πλεῖστον ἀλλήλων διέστηκεν. Ὁ ἐνεργῶν γάρ ἐστιν ὁ πρὸς τὸ ἐνεργῆσαί τι κινούμενος. Ἐνέργεια δὲ, οἱονεὶ κίνησις ἡ ἐνεργητικὴ, καὶ αὐτὴ ἡ ὁρμὴ, ὡς ἄν τις εἴποι τῆς προαιρέσεως, ἡ πρὸς τὸ ἐνεργῆσαί τι συντεινομένη καὶ νεύουσα, καὶ ἅμα τῷ ἑλέσθαι πεπαυμένη καὶ λήγουσα, καὶ θᾶττον κινηθεῖσα καὶ παραδραμοῦσα. Ἐνεργήματα δὲ, τὰ ἐκ ταύτης ἀποτελούμενά τε καὶ ὑφιστάμενα.

Sancti Basilii, ex syllogismis adversus Eunomium.

Aliud est qui operatur, aliudque operatio, atque aliud opus; hæcque inter se plurimum differunt. Nam qui operatur, est qui movetur ad aliquid operandum. Operatio, veluti motus operandi, ipsaque, ut quis dicat, liberæ voluntatis appetitio, ad aliquid operandum tendens propensaque; mox ac quis elegerit, esse desinens, citiusque mota atque transiens. Opera, quæ ex illa fiant ipsaque vere exsistant, effecta.

MONITUM

AD SANCTI MAXIMI DISPUTATIONEM CUM PYRRHO.

—

Fuit hæc disputatio celebris, publico præfecti Africæ et episcoporum, virorumque religiosorum ac illustrium conventu: et, ut videtur a notariis excepta, nec a Maximo magis, quam ab eis conscripta, ut in solemnibus ejusmodi disputationibus solebat; quod mihi in voce Παρασημείωσις, quæ statim in titulo occurrit, videor deprehendisse. Est enim quasi sic notis conscripta et in commentarios actaque redacta disputatio : expressique in versione, reddendo *Acta*, tametsi Turrianus ex cujus versione repræsentat Baronius ad calcem t. VIII, simpliciter reddit, *Quæstio ecclesiastici dogmatis :* nec plurimum hæret ejus tituli verbis; quæ satis prolixa sunt : visumque mihi omnia reddere, quibus sit operis quasi argumentum, reique gestæ insinuatio lectori non inutilis. Magnum certe, quod turbante Africam per Orientalium ac Græcorum in eam fugam, nova hæresi, adventu præsertim ejus antesignani Pyrrhi expatriarchæ, γενομένου πατριάρχου (qui fuisset, ac sede excidisset, etsi res nondum satis canonice gesta esset, ejusque adhuc successor Paulus incubator ac prædo Romæ audiret), Catholici unum Maximum elegerunt, quem fidei patrocinio tantæ auctoritatis ac dignitatis viro opponerent. Fuisse habitam in Africa disputationem vulgatus titulus longa circumlocutione, et quod ita præfecti Gregorii in eam operam laudat, nisi quis prorsus cæcus est et historiæ rudis, satis indicat. Breviusque alter titulus ex Romano uno codice, Ἡ γενομένη ἐν Ἀφρικῇ Διάλεξις τοῦ Μαξίμου πρὸς Πύῤῥον· *Sancti Maximi Disputatio cum Pyrrho in Africa habita :* quem ascribendum V. cl. Lucas Holstenius ad historiæ lucem monuit. Forte vir doctissimus id spectabat, quod inficetus Photii Μυριοβίβλου interpres (non Andreas Schottus, sed qui ejus nomine, non doctrina et eruditione, cœptam ab eo ejus libri interpretationem, non tam absolvit, quam fœdavit) Photium inducit quasi Romæ habitam scripserit, et ut ibi haberet eo profectum Maximum : qua re Photium committit cum ill. Annalium patre. Nugæ. Non tam obtusæ mentis Photius, aut sic dormitando legit, ut id sibi visus sit in ea oratione deprehendere. Deprehendit sane, ejusque monere voluit, ivisse Maximum Romam, eique comitem Pyrrhum, πρὸς τὴν διάλεξιν· *per hanc disputationem*, sive *per ejus tempus*, aut *ejus causa et per ipsius occasionem*, adducto ad id Pyrrho, et ut Romano antistiti, super hæresi qua laborabat, præsens satisfaceret; cujus idem Maximus sensum fecisset ac convicisset : suoque more Photius acriter perstringit; nisi quod forte illi πρὸς, ἀντὶ τοῦ παρὰ obrepsit; vel scriba substituit, aliis etiam non satis emendatis.

—

S. MAXIMI DISPUTATIO CUM PYRRHO.

159 *ACTA DISPUTATIONIS motorum causa ecclesiasticorum dogmatum, coram Gregorio religiosissimo patricio, unaque consessu præsentium sanctissimorum episcoporum, reliquorumque piorum ac nobilium virorum a Pyrrho quondam patriarcha Constantinopolitano, et Maximo reverendissimo monacho, mense Julio, indict. III: Pyrrho quidem novum dogma de una voluntate, a se, et a suo Byzantii decessore, Sergio, prave introductum, defendente; Maximo autem Patrum doctrinam et apostolicam, ad nos a principio derivatam, tuente. Cum videlicet, eximii viri (præcellentis scilicet Gregorii patricii) opera, dicti viri (Pyrrhus et Maximus) in conspectum mutuo venissent: porro sic Pyrrhus disputationem cum Maximo aggressus, infit:*

A *ΠΑΡΑΣΗΜΕΙΩΣΙΣ ΤΗΣ ΓΕΝΟΜΕΝΗΣ ΖΗΤΗΣΕΩΣ χάριν τῶν κεκινημένων περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, παρουσίᾳ Γρηγορίου τοῦ εὐσεβεστάτου πατρικίου, καὶ τῶν συνευρεθέντων αὐτῷ ὁσιωτάτων ἐπισκόπων, καὶ λοιπῶν θεοφιλῶν καὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν, παρὰ Πύῤῥου, τοῦ γενομένου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως, καὶ Μαξίμου τοῦ εὐλαβεστάτου μοναχοῦ, μηνὶ Ἰουλίῳ, ἰνδικτιῶνος γ΄. Πύῤῥου μὲν συμμαχοῦντος τῇ παρεισαχθείσῃ παρ' αὐτοῦ τε, καὶ τοῦ πρὸ αὐτοῦ ἐν τῷ Βυζαντίῳ καινοτομίᾳ· τουτέστιν ἑνὸς θελήματος· Μαξίμου δὲ συνηγοροῦντος τῇ ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς ἐλθούσῃ πατρικῇ τε καὶ ἀποστολικῇ διδασκαλίᾳ· διὰ τοῦ ῥηθέντος ὑπερφυοῦς ἀνδρὸς, φημὶ δὲ Γρηγορίου τοῦ ὑπερτίμου πατρικίου, τῶν λεχθέντων ἀνδρῶν· τουτέστι, Πύῤῥου καὶ Μαξίμου, ἀλλήλοις προσοψισθέντων. Προκατήρξατο δὲ τῆς πρὸς Μάξιμον διαλέξεως ὁ Πύῤῥος, οὕτως εἰπών·*

PYRRHUS. Qua in re, domne mi abba Maxime, ego, et qui me prior Byzantii sedit, tibi nocuimus, quod sic ubique nobis detrahis, ac apud omnes hæreticæ labis opinionem aspergis? Quis vero unquam te, ne de facie quidem notum, æque ac nos, honoravit ac coluit?

MAX. Quandoquidem, audit Deus, nemo, ut verbis tuis utar, sic me honoravit et coluit, ut vos: sed cum vos nunc aspernati sitis Christianum dogma, formidabile existimavi, si vestram in me gratiam veritati prætulerim.

PYR. Qua vero nostra opinione, id quod Christiani sensus est, aspernati sumus?

MAX. Ea scilicet ratione quod unam voluntatem divinitatis Christi, ejusque humanitatis existimastis: nec solum 160 existimastis atque ita sentitis, verum etiam ad perniciem totius corporis sanctæ Ecclesiæ, novum ejus rei edictum ac fidei formulam (Ecthesim) proposuistis.

PYR. Quid igitur, qui unam Christi voluntatem esse sentit, videtur tibi a Christiana doctrina exorbitans?

MAX. Maxime. Quid enim magis impium, quam ut eumdem, una eademque voluntate, dicamus, ante incarnationem quidem omnia ex non entibus condidisse, et continere ac procurare salubriterque digerere; post incarnationem vero, cibum potumque appetere; loca ex locis mutare, aliaque omnia omni prorsus labe ac vituperatione carentia (quibus et quod homo factus est, ab omni mundum inani specie ac fictione monstrabat) præstare?

PYR. Estne unus Christus, necne?

MAX. Unus sane.

ΠΥΡΡΟΣ. Τί σοι κακὸν ἐποιήσαμεν, κῦρι ἀββᾶ Μάξιμε, ἐγώ τε καὶ ὁ πρὸ ἐμοῦ, ὅτι οὕτω πανταχοῦ διασύρεις ἡμᾶς, αἱρετικὴν ὑπόληψιν παρὰ πᾶσι διδοὺς ἡμῖν; Τίς δὲ οὕτω ποτὲ, καίτοι κατὰ πρόσωπον ἀγνοούμενον θέᾳ, ἐτίμησεν ἢ ἐσεβάσθη σε, ὡς ἡμεῖς;

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ, ὁ Θεὸς ἀκροᾶται, οὐδεὶς οὕτως, ἵνα ταῖς σαῖς χρήσωμαι λέξεσιν, ἐτίμησεν, ἢ ἐσεβάσθη με, ὡς ὑμεῖς· ἀλλ' ἀθετησάντων ὑμῶν νῦν τὸ Χριστιανὸν δόγμα, φοβερὸν ἡγησάμην τῆς ἀληθείας τὴν πρὸς ἐμὲ προτιμῆσαι χάριν.

C ΠΥΡ. Τί γὰρ δοξάσαντες, τὸ Χριστιανῶν ἠθετήσαμεν φρόνημα;

ΜΑΞ. Ἓν θέλημα τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ δοξάσαντες· καὶ μὴ μόνον δοξάσαντες, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ λύμῃ τοῦ παντὸς τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας σώματος, διὰ καινῆς Ἐκθέσεως τοῦτο προτεθεικότες.

ΠΥΡ. Τί οὖν, ὁ ἓν θέλημα τοῦ Χριστοῦ δοξάζων, δοκεῖ σοι παρακεκινῆσθαι τῆς Χριστιανικῆς διδασκαλίας;

ΜΑΞ. Πάνυ μὲν οὖν. Τί γὰρ ἀνοσιώτερον τοῦ λέγειν, τὸν αὐτὸν, ἑνὶ, καὶ τῷ αὐτῷ θελήματι, πρὸ μὲν τῆς σαρκώσεως τὰ πάντα ἐκ μὴ ὄντων συστήσασθαι [43]· συνέχειν τε καὶ προνοεῖν, καὶ σωστικῶς

D διεξάγειν· μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν τροφῆς ἐφίεσθαι καὶ πότου· τόπους τε ἐκ τόπων [44] ἀμείβειν [45], καὶ τὰ ἄλλα πάντα ποιεῖν, τὰ διαβολῆς ἁπάσης, καὶ μομφῆς [46] ἐκτὸς τυγχάνοντα· δι' ὧν καὶ πάσης καθαρὰν ἔδειξε τὴν οἰκονομίαν φαντασίας;

ΠΥΡ. Εἷς ὁ Χριστὸς, ἢ οὔ;

ΜΑΞ. Ναὶ, εἷς προδήλως.

[43] ὑποστήσασθαι 270. [44] τόπου. 270. 336. [45] ὑπαμείβειν. 336. [46] μέμψεως' 757.

ΠΥΡ. Εἰ οὖν εἷς ὁ Χριστὸς, ὡς εἷς πάντως καὶ ἤθελεν· εἰ δὲ ὡς εἷς ἤθελεν, ἓν πάντως αὐτοῦ καὶ τὸ θέλημα· καὶ οὐ δύο.

ΜΑΞ. Τὸ λέγειν τι, καὶ μὴ προδιαστέλλεσθαι τοῦ λεγομένου τὰ σημαινόμενα, οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν εἰ μὴ πάντα συγχεῖν, καὶ ἀσαφῆ σπεύδειν ἐᾷν τὰ, περὶ ὧν ἡ ζήτησις· ὅπερ ἀλλότριον ἀνδρὸς λογίου καθέστηκε. Τοῦτο οὖν εἰπέ μοι· Ὁ Χριστὸς εἷς ὢν, Θεὸς μόνον [47] ἐστὶν, ἢ καὶ ἄνθρωπος μόνον ἢ τὸ συναμφότερον, Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος;

ΠΥΡ. Προδήλως, Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος.

ΜΑΞ. Θεὸς οὖν φύσει καὶ ἄνθρωπος ὑπάρχων ὁ Χριστὸς, ὡς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ἤθελεν, ἢ ὡς Χριστὸς μόνον; Ἀλλ' εἰ μὲν προηγουμένως ὡς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος ἤθελεν ὁ Χριστὸς, δηλονότι διχῶς, καὶ οὐ μοναδικῶς, εἷς ὢν ὁ αὐτὸς, ἤθελεν. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ὁ Χριστὸς παρὰ τὰς αὐτοῦ φύσεις, ἐξ ὧν, καὶ ἐν αἷς ὑπάρχει· προδήλως, ὡς καταλλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν· ἤγουν, ὡς ἑκάστη πέφυκεν, εἷς ὢν καὶ ὁ αὐτὸς, ἤθελέ τε καὶ ἐνήργει· εἴπερ οὐδετέρα αὐτῶν ἀθέλητός ἐστιν, ἢ ἀνενέργητος. Εἰ δὲ καταλλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν ὁ Χριστὸς, ἤγουν, ὡς ἑκάστη πέφυκεν, ἤθελέν τε καὶ ἐνήργει· δύο δὲ αὐτοῦ αἱ φύσεις· δύο αὐτοῦ πάντως καὶ τὰ φυσικὰ θελήματα· καὶ αἱ τούτων ἰσάριθμοι, καὶ οὐσιώδεις ἐνέργειαι. Ὥσπερ γὰρ ὁ τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ φύσεων ἀριθμὸς, εὐσεβῶς νοούμενός τε καὶ λεγόμενος, οὐ διαιρεῖ τὸν Χριστὸν, ἀλλὰ σωζομένην κἀν τῇ ἑνώσει παρίστησι τῶν φύσεων τὴν διαφοράν· οὕτω καὶ ὁ ἀριθμὸς τῶν οὐσιωδῶς προσόντων ταῖς αὐτοῦ φύσεσι θελημάτων καὶ ἐνεργειῶν· κατ' ἄμφω γὰρ, ὡς εἴρηται, τὰς αὐτοῦ φύσεις θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ ἐνεργητικὸς τῆς ἡμῶν σωτηρίας· οὐ διαίρεσιν εἰσάγει· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν αὐτῶν δηλοῖ καὶ μόνον, κἀν τῇ ἑνώσει φυλακὴν καὶ σωτηρίαν.

ΠΥΡ. Ἀδύνατον τοῖς θελήμασι, μὴ συνεισάγεσθαι τοὺς θέλοντας.

ΜΑΞ. Τοῦτο μὲν καὶ ἐν τοῖς ὑμετέροις γράμμασι τὸ παράλογον· οὐ λόγῳ, ἀλλ' ἐξουσίᾳ κινούμενοι, ἀπεφήνασθε, συναιρόμενον ὑμῖν εἰς τοῦτο λαβόντες τὸν Ἡράκλειον, διὰ τὸ καὶ ὑμᾶς συνελθεῖν τῇ αὐτοῦ ἀθεμίτῳ καὶ παρανόμῳ μίξει, καὶ ταύτην δι' εὐλογίας κυρῶσαι. Εἰ γὰρ δοθῇ τοῖς θελήμασι συνεισάγεσθαι τοὺς θέλοντας, πάντως καὶ τοῖς θέλουσι τὰ θελήματα κατὰ τὴν εὔλογον ἀντιστροφὴν συνεισαχθήσεται· καὶ εὑρεθήσεται καθ' ὑμᾶς, τῆς ὑπερουσίου καὶ ὑπεραγάθου καὶ μακαρίας Θεότητος· διὰ μὲν τὸ ἓν αὐτῆς θέλημα, μία καὶ ἡ ὑπόστασις κατὰ Σαβέλλιον· διὰ δὲ τὰ τρία πρόσωπα, τρία καὶ τὰ θελήματα· καὶ διὰ τοῦτο τρεῖς φύσεις, κατὰ τὸν Ἄρειον, εἴπερ, κατὰ τοὺς πατρικοὺς ὅρους καὶ κανό-

A PYR. Si igitur unus Christus, tanquam unus omnino etiam volebat. Quod si tanquam unus volebat, una prorsus est et ejus voluntas, non duæ.

MAX. Dicere aliquid, et non prius, ejus quod dicitur, significata distinguere, nihil aliud est quam omnia confundere, et ut ea quæ in disputationem veniunt obscura maneant, operam dare : quod a viro erudito satisque liberali alienum est. Cedo igitur, Christus unus cum sit, Deusne solum, aut etiam homo solum; vel utrumque, Deus simul et homo exsistit?

PYR. Palam, Deus simul et homo.

MAX. Cum igitur Christus Deus natura et homo esset, ut Deus et homo idem volebat, an ut Christus solummodo? B Ac siquidem Christus principaliter ut Deus et homo volebat, utique duplici ratione, non una et singulari, unus ipse idemque volebat. Siquidem enim Christus nihil est præter suas naturas, ex quibus, et in quibus exsistentiam habet; perspicuum est, qui unus et ipse esset, pro eo ac decebat suas naturas, id est, ut cuique comparatum erat, tum voluisse, tum operatum esse. Neutra quippe earum voluntatis est, aut operationis expers. Quod si Christus pro eo ac decebat suas naturas (ut scilicet cuique comparatum erat), et volebat et operabatur; erat vero ejus duplex natura; omnino etiam duplex erat ipsius naturalis voluntas, parique his numero essentiales quoque operationes. C Quemadmodum enim unius ejusdemque Christi naturarum numerus, si modo pie tum intelligatur, tum dicatur, Christum non dividit, sed incolumem, etiam in unione naturarum distinctionem **161** ostendit : sic et numerus competentium essentialiter ejus naturis voluntatum atque operationum (secundum ambas enim, uti dictum est, suas naturas, idem ipse volendi facultate præditus erat, ac operandi nostram salutem) divisionem non inducit. Absit hoc! sed ipsas etiam in unione, idque solum, servari ostendit et incolumes esse.

PYR. Non potest fieri quin una cum voluntatibus etiam volentes inducantur.

MAX. Hoc quidem etiam in vestris litteris (non ratione, sed licentia) absurdum protulistis : D vestrum ad hoc adjutorem adhibentes Heraclium; quod vos quoque ejus nefariæ ac sceleratæ mistioni assensi estis, ac benedictione [48] eam confirmastis. Si enim concedatur una cum voluntatibus induci volentes, omnino etiam consentanea reciprocatione una cum volentibus inducendæ erunt voluntates: occurrentque, vestra sententia, substantiam omnem ac bonitatem excedentis beatæque Deitatis; idcirco quidem quod ejus una voluntas, una quoque hypostasis ac persona, errore Sabellii ; quod vero tres personæ, tres etiam voluntates; ac proinde tres naturæ, errore Arii : siquidem ut Patrum defini-

[47] Fr. Θεὸς μόνον ἢ ἄνθρωπος. [48] Id est *assentatione*, ut Erasm. reddit. Patet ex nostra Historia Monoth. Vox male suspecta Baronio.

tiones habent atque regulæ, voluntatum distinctio, A distinctionem quoque naturarum infert.

PYR. Fieri non potest ut in una persona duæ sint alia alii compositæ voluntates, absque contrarietate.

MAX. Si non est possibile esse simul in una et eadem persona duas voluntates absque contrarietate; igitur, opinione tua, possibile est cum ea esse ac earum pugna. Quod si res se ita habet, confessus es hactenus duas esse; et non dissides a numero, sed tantum a pugna. Restat igitur ut quæramus causam quæ pugnam efficiat. Quam igitur hanc esse ais? Voluntatem naturalem, an peccatum? Ac quidem si voluntatem naturalem dicas; cum ejus non alium, quam Deum, sciamus auctorem; erit igitur Deus, tua opinione, pugnæ auctor. Sin au- B tem peccatum; peccatum autem non fecit[1]; nec ullam quampiam contrarietatem in suis naturalibus voluntatibus habuit Deus incarnatus. Sublata enim causa, palam est non fore quod illa auctore exsistit.

PYR. Igitur naturæ est velle?

MAX. Sane quidem, simpliciter velle, est naturæ.

PYR. Si naturæ est velle; illustriores autem Patres dixerunt esse unam Dei **162** et sanctorum voluntatem; sic fiet ut una quoque sanctorum Deique natura sit.

MAX. Superius dictum est eum, qui de veritate dicturus sit, debere distinguere quæ vocibus signi- C ficantur, erroris causa qui ex homonymia proficiscitur. Nam et ego vicissim ex te sciscitabor, sancti dicendo unam voluntatem Dei et sanctorum, ad substantialem Dei voluntatem ac creatricem respicientes, hoc dixerunt, an ad id quod est voluntatis subjectum? Non enim idem est volentis voluntas, et quod ille vult. Quemadmodum neque videntis vis cernendi, et quod cernitur. Illa enim inest ei substantialiter; hoc autem extra est. Quod si ad substantialem respicientes dixerunt, reperientur non solum ejusdem naturæ cum Deo Sanctos inducere pariterque opifices, sed et sibi adversantes, quod dixere, fieri non posse, ut eorum communis voluntas sit, quæ sunt diversæ substantiæ. Sin vero ad id quod volunt; igitur causæ D ratione; sive, ut quibusdam loqui placet, per abusionem Patres voluntatem vocarunt, eam rem quam quis velit, habeatque voluntatis objectum; nec inde aliquod sequetur absurdum, quod naturæ statuunt esse simpliciter velle.

PYR. Si voluntatibus ipsi a nobis, aliique ab aliis dissidemus; qui modo quidem hoc velimus, modo autem illud ipsum nolimus: id vero naturæ est, ejusque rationis cui illam insignire comparatum est, non solum natura inter nos differre comperiemur, verum etiam quod infinitis eam partibus modisque immutemus.

MAX. Non idem est velle, et sic ac tali modo

νας [49], ἡ διαφορὰ τῶν θελημάτων καὶ φύσεων εἰσάγει διαφοράν.

ΠΥΡ. Ἀδύνατόν ἐστιν ἐν ἑνὶ προσώπῳ δύο ἀλλήλοις συνυπάρξαι θελήματα ἄνευ ἐναντιώσεως.

ΜΑΞ. Εἰ ἄνευ ἐναντιώσεως δύο θελήματα ἐν ἑνὶ καὶ τῷ αὐτῷ προσώπῳ εἶναι οὐ δυνατὸν, ἄρα μετὰ ἐναντιώσεως, κατὰ σὲ, δυνατόν. Εἰ δὲ τοῦτο, τέως τὰ δύο εἶναι ὡμολόγησας· καὶ πρὸς τὸν ἀριθμὸν οὐ διαφέρῃ, ἀλλ' ἢ μόνον πρὸς τὴν ἐναντιότητα. Οὐκοῦν λείπεται ζητεῖν τὴν ποιητικὴν τῆς μάχης αἰτίαν. Ποίαν οὖν ταύτην φῇς; Ἆρα τὴν κατὰ φύσιν θέλησιν, ἢ τὴν ἁμαρτίαν; Ἀλλ' εἰ μὲν τὴν κατὰ φύσιν εἴπῃς θέλησιν, ταύτης δὲ οὐκ ἄλλον ἢ τὸν Θεὸν γινώσκομεν αἴτιον· ἄρα, κατὰ σὲ, τῆς μάχης δημιουργὸς ὁ Θεός. Εἰ δὲ τὴν ἁμαρτίαν· ἁμαρτίαν δὲ οὐκ ἐποίησε, οὐδὲ τὴν οἱανοῦν ἐναντίωσιν ἐν τοῖς κατὰ φύσιν αὐτοῦ ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς εἶχε θελήμασι. Τοῦ αἰτίου γὰρ οὐκ ὄντος, οὐδὲ τὸ αἰτιατὸν προδήλως ἔσται.

ΠΥΡ. Φύσεως οὖν τὸ θέλειν;

ΜΑΞ. Ναὶ, τὸ ἁπλῶς θέλειν, φύσεως.

ΠΥΡ. Εἰ φύσεως τὸ θέλειν· οἱ ἐμφανέστεροι δὲ τῶν Πατέρων ἓν θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἶπον· καὶ μία φύσις ἔσται οὕτω γε τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Θεοῦ.

ΜΑΞ. Καὶ ἀνωτέρω ἐῤῥέθη, ὅτι δεῖ, τὸν περὶ ἀληθείας λόγον ποιούμενον διαστέλλεσθαι τῶν λεγομένων τὰ σημαινόμενα, διὰ τὴν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας πλάνην. Ἀντερήσομαι γάρ σε καὶ αὐτὸς, ὅτι, οἱ ἓν θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων εἰπόντες ἅγιοι, πρὸς τὸ οὐσιῶδες τοῦ Θεοῦ καὶ δημιουργικὸν [50] θέλημα ἀποβλέποντες τοῦτο εἶπον, ἢ πρὸς τὸ θελητόν; Οὐ ταὐτὸν γὰρ τὸ τοῦ θέλοντος θέλημα, καὶ τὸ θελητὸν, ὥσπερ οὐδὲ τὸ τοῦ ὁρῶντος ὀπτικὸν, καὶ τὸ ὁρατόν· τὸ μὲν γὰρ οὐσιωδῶς αὐτῷ πρόσεστι, τὸ δὲ ἐκτὸς τυγχάνει. Ἀλλ' εἰ μὲν πρὸς τὸ οὐσιῶδες ἀπιδόντες εἶπον, οὐ μόνον ὁμοφυεῖς καὶ συνδημιουργοὺς εἰσάγοντες εὑρεθήσονται τῷ Θεῷ τοὺς ἁγίους, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοῖς ἐναντιούμενοι, φύσαντες μὴ δύνασθαι τὰ ἑτεροούσια κοινὸν ἔχειν θέλημα. Εἰ δὲ πρὸς τὸ θελητὸν, ἄρα αἰτιολογικῶς· ἢ, ὥς τισι φίλον λέγειν, καταχρηστικῶς, τὸ θεληθὲν θέλημα προσηγόρευσαν οἱ Πατέρες· καὶ οὐδὲν ἕψεται ἄτοπον, τῶν φύσεως εἶναι τὸ ἁπλῶς θέλειν ὁριζομένων.

ΠΥΡ. Εἰ τοῖς θελήμασι πρός τε ἑαυτοὺς καὶ ἀλλήλους διαφέρομεν· νῦν μὲν, τοῦτο θέλοντες· νῦν δὲ, τὸ αὐτὸ οὐ θέλοντες· φύσεως δὲ τοῦτο, καὶ τοῦ αὐτῆς χαρακτηριστικοῦ [51] λόγου, οὐ μόνον τῇ φύσει ἀλλήλων διαφέροντες εὑρεθησόμεθα, ἀλλὰ καὶ ἀπειράκις ταύτην μεταβάλλοντες.

ΜΑΞ. Οὐ ταὐτὸν τὸ θέλειν καὶ τὸ πῶς θέλειν·

[1] I Petr. II, 22.

[49] Nyss. Cyrill. etc. [50] δημιουργόν, 270. [51] Fr. χαρακτηριστικόν.

ὥσπερ οὐδὲ τὸ ὁρᾷν καὶ τὸ πῶς ὁρᾷν. Τὸ μὲν γὰρ θέλειν, ὥσπερ καὶ τὸ ὁρᾷν, φύσεως· καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοφυέσι καὶ ὁμογενέσι προσόν· τὸ δὲ πῶς θέλειν, ὥσπερ καὶ τὸ πῶς ὁρᾷν, τουτέστι θέλειν περιπατῆσαι, καὶ μὴ θέλειν περιπατῆσαι, καὶ δεξιὰ ὁρᾷν, ἢ ἀριστερὰ, ἢ ἄνω, ἢ κάτω, ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, τρόπος ἐστὶ τῆς τοῦ θέλειν καὶ ὁρᾷν χρήσεως, μόνῳ τῷ κεχρημένῳ προσὸν, καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν χωρίζον, κατὰ τὴν κοινῶς λεγομένην διαφοράν. Εἰ δὲ τοῦτο μαρτυροῦσαν τὴν φύσιν ἔχομεν, ἄρα τὸ θέλειν φαγεῖν, ἢ [52] μὴ θέλειν φαγεῖν· ἢ τὸ θέλειν περιπατῆσαι, ἢ [52*] μὴ θέλειν· οὐ τοῦ πεφυκέναι θέλειν ἐστὶν ἀναίρεσις, ἀλλὰ τοῦ πῶς θέλειν, τουτέστι, τῶν θελητῶν ἐστι γένεσις καὶ ἀπογένεσις. Οὔτε γάρ, εἰ ὑποθώμεθα τὰ ἐκ τοῦ Θεοῦ γενόμενα, θελητὰ [53] αὐτοῦ ὄντα, ἀπογενέσθαι, B τούτοις καὶ τὸ προεπινοούμενον αὐτῶν, οὐσιῶδες αὐτοῦ καὶ ποιητικὸν θέλημα συναπογενήσεται.

A velle: sicut nec videre, et aliquo modo videre. Velle namque, sicut et videre, naturæ est: cunctisque inest quæ ejusdem generis sunt ac naturæ: sic autem et tali modo velle, sicut etiam sic et tali modo videre; id est velle deambulare, et nolle deambulare: videre ad dextram, vel ad lævam; vel sursum, aut deorsum, vel ad libidinem, vel ad considerandas rationes, quæ rebus insunt, modus est usus voluntatis ac visus, inestque solum utenti, ipsumque ab aliis secundum differentiam communiter dictam sejungit. Quod si ejus rei testem naturam habemus; igitur velle comedere, aut nolle comedere; sive velle deambulare, aut nolle, non hoc interimit, quod est comparatum natura velle, sed sic ac tali modo velle; id est, eorum ortus est et interitus, quæ voluntatis objecta (id est, **163** volita) sunt. Non enim si posuerimus, quæ a Deo condita sunt, quæ sint ejus voluntates, seu volita, ut vocant (ea scilicet quæ voluit) interire, non tamen una etiam quæ his præintelligatur, substantialis ejus voluntas ac creatrix, cum illis interibit.

ΠΥΡ. Εἰ φυσικὸν λέγεις τὸ θέλημα, τὸ δὲ φυσικὸν πάντως καὶ ἠναγκασμένον, πῶς οὐκ ἀνάγκη, φυσικὰ λέγοντας ἐπὶ Χριστοῦ τὰ θελήματα, πᾶσαν ἐπ' αὐτοῦ ἑκούσιον ἀναιρεῖν κίνησιν;

PYR. Si naturalem voluntatem dicis, quod autem est naturale, omnino etiam esse necessarium; quomodo non necesse est, ut qui naturales in Christo voluntates dicimus, omnem in eo voluntarium modum perimamus?

ΜΑΞ. Οὐ μόνον ἡ θεία καὶ ἄκτιστος φύσις οὐδὲν ἠναγκασμένον ἔχει φυσικὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἡ νοερὰ καὶ κτιστή. Τὸ γὰρ φύσει λογικὸν, δύναμιν ἔχει φυσικὴν τὴν λογικὴν ὄρεξιν, ἥτις καὶ θέλησις καλεῖται τῆς νοερᾶς ψυχῆς· καθ' ἣν θέλοντες λογιζόμεθα· καὶ λογιζόμενοι, θέλοντες βουλόμεθα. Καὶ θέλοντες, ζητοῦμεν, σκεπτόμεθά τε καὶ βουλευόμεθα, καὶ κρίνομεν, καὶ διατιθέμεθα, καὶ προαιρούμεθα, καὶ ὁρμῶμεν, καὶ κεχρήμεθα. Κατὰ φύσιν δὲ ἡμῖν, ὡς εἴρηται, προσόντος τοῦ λογικῶς ὀρέγεσθαι, ἤγουν θέλειν, καὶ λογίζεσθαι· βουλεύεσθαί τε καὶ ζητεῖν, καὶ σκέπτεσθαι, καὶ βούλεσθαι, καὶ κρίνειν, καὶ διατίθεσθαι, καὶ αἱρεῖσθαι, καὶ ὁρμᾷν, καὶ κεχρῆσθαι· οὐκ ἄρα ἠναγκασμένα τὰ τῶν νοερῶν φυσικά. Πῶς δὲ καὶ τούτου δοθέντος, οὐ πάσης ἀτοπίας ἀτοπωτέρα ἡ τοιαύτη δειχθήσεται πρότασις; Εἰ γὰρ κατ' αὐτὴν τὸ φυσικὸν πάντως καὶ ἠναγκασμένον· φύσει δὲ ὁ Θεὸς Θεὸς, φύσει ἀγαθὸς, φύσει δημιουργός· ἀνάγκῃ ἔσται ὁ Θεὸς Θεὸς, καὶ ἀγαθὸς καὶ δημιουργός· ὅπερ καὶ ἐννοεῖν, μήτι γε λέγειν, ἐσχάτης ἐστὶ βλασφημίας. Τίς γὰρ ὁ τὴν ἀνάγκην ἐπάγων; Σκόπει δὲ, εἰ δοκεῖ, ὦ φιλότης, καὶ οὕτω τῆς τοιαύτης προτάσεως τὸ βλάσφημον. Εἰ γὰρ ὁ φυσικὰ ἐπὶ Χριστοῦ λέγων τὰ θελήματα, πᾶσαν, κατὰ σὲ, ἑκούσιον ἐπ' αὐτοῦ ἀναιρεῖ κίνησιν, ἀνάγκη τὰ μὲν φυσικῶς θέλοντα, ἀκούσιον ἔχειν κίνησιν· τὰ δὲ φυσικῶς μὴ θέλοντα, ἑκούσιον. Οὐκοῦν οὐ μόνον Θεὸς, ὁ ὑπὲρ τὰ ὄντα· ἀλλὰ καὶ νοερὰ πάντα καὶ λογικὰ, φύσει ὄντα θελητικὰ, ἀκούσιον ἕξει κίνησιν· ἄψυχα δὲ οὐ θελητικὰ, ἑκούσιον ἕξει κίνησιν, πλὴν ὅτι ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τῷ τρίτῳ κεφαλαίῳ πρὸς τὰς τοῦ Θεοδωρήτου μέμψεις, ἀπήλλαξεν ἡμᾶς περιττῶν πραγμάτων, διαῤῥήδην ἀποφηνάμενος, *Μηδὲν φυσικὸν*

MAX. Non solum divina et increata natura, nihil naturale necessarium habet (id est, coactum), sed neque natura intelligens ac creata. Quod enim est natura ratione præditum, vim habet naturalem, appetitum rationi conjunctum, qui et naturæ intelligentis voluntas (θέλησις) nuncupatur. Ea volentes, mente discurrimus ac cogitamus; sicque cogitantes, rationis voluntate volumus: volentes vero, quærimus et consideramus ac deliberamus, et C judicamus ac afficimur, eligimus ac aggredimur atque utimur. Cum igitur, sicut dictum est, natura nobis insit ut ratione appetamus (id est, velimus) et ratiocinemur et consultemus seu deliberemus, et consideremus, et velimus, et judicemus, atque afficiamur, et eligamus, et aggrediamur atque utamur; non sunt igitur necessaria (id est, coacta) quæ sunt mentium naturalia. Quomodo vero etiam hoc concesso, non omni major absurditate monstrabitur quod ita effantur? Siquidem enim ex ejus propositionis sensu, quod est naturale, omnino etiam necessarium (id est, coactum) est; cum D Deus sit natura Deus, natura bonus, natura conditor, necessitate Deus, Deus erit et bonus et conditor: quod vel cogitare, nedum verbis efferre, extremæ blasphemiæ est. Quis enim est qui necessitatem inducat? Considera autem, et sic, si placet, amice, istiusmodi propositionis blasphemiam. Si enim qui naturales in Christo dicit voluntates, omnem in eo voluntarium motum, tua opinione, tollit; necesse est, ut ea quidem quæ naturaliter volunt, motum habeant quo invite agantur: quæ autem naturaliter non velint, voluntarium. Igitur, non solum Deus, qui est super omnia,

[52] καὶ 207. [52*] καὶ 270. [53] Fr. θελήματα.

sed et intelligentia omnia ac ratione utentia, cum sint natura voluntatis facultate prædita, motum habebunt quo invita agantur : inanimata vero, quæ voluntatis facultate careant, spontaneum motum habebunt. Accedit huc, quod beatus Cyrillus tertio 164 capite adversus reprehensiones Theodoreti, his nos superfluis negotiis liberavit : qui clare pronuntiavit : *Nihil esse in natura intelligente quod invitum ac coactum sit.* Licetque discere quisquis velit, si modo istiusmodi capitulum in manus sumpserit.

A εἶναι ἐν τῇ νοερᾷ φύσει ἀκούσιον. Καὶ τοῦτο ἔξεστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν, μετὰ χεῖρας λαβόντι τὸ τοιοῦτο κεφάλαιον.

PYR. Quandoquidem oportet ea quæ investigatione vera esse patuerunt, grato animo amplecti; quodque clare admodum ac distincte probatum est, esse in Christo naturales voluntates; fieri autem potest, ut sicut ex duabus naturis unum quidpiam compositum dicimus, sic ex duabus naturalibus voluntatibus unam aliquam dicamus : ut et qui duas dicunt voluntates, ob naturalem in Christo naturarum distinctionem, et qui unam dicunt ob summam unionem, non amplius ob nudas ac simplices voces inter se dissideant; quandoquidem *nobis non in nominibus*, ait magnus Gregorius Theologus, *sed in rebus, veritas est.*

ΠΥΡ. Ἐπειδὴ χρὴ τὰ ἐκ τῆς ἐξετάσεως ἀναφαινόμενα ἀληθῆ, εὐγνωμόνως ἀποδέχεσθαι· μετὰ δὲ πολλῆς εὐκρινείας[83] ἔδειξεν ὁ λόγος, φυσικὰ εἶναι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα· δυνατὸν δὲ ὥσπερ ἐκ τῶν δύο φύσεων ἕν τι σύνθετον λέγομεν, οὕτω καὶ ἐκ τῶν δύο φυσικῶν θελημάτων ἕν τι σύνθετον λέγειν· ἵνα καὶ οἱ δύο λέγοντες θελήματα, διὰ τὴν φυσικὴν B τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων διαφορὰν, καὶ οἱ ἓν λέγοντες, διὰ τὴν ἄκραν ἕνωσιν, μηκέτι ψιλῶν λέξεων ἕνεκεν πρὸς ἀλλήλους διαφέρωνται· εἴπερ *οὐκ ἐν ὀνόμασιν ἡμῖν*, φησὶν ὁ μέγας ἐν θεολογίᾳ Γρηγόριος, *ἡ ἀλήθεια, ἀλλ' ἐν πράγμασιν.*

MAX. Vides, quemadmodum ex eo erretis, quod omnino nesciatis, esse compositiones, eorum, quæ sunt in hypostasi, non quæ in alio, nec propria ipsa ratione, considerantur. Atque hæc communis omnium sententia est, tum gentilium philosophorum, tum divina fultorum sapientia Ecclesiæ doctorum. Quod si voluntatum compositionem dicitis, necesse erit ut et aliorum quoque naturalium compositionem dicatis; si modo vestri dogmatis doctrinam sibi ipsam cohærere ostendere vultis : creati scilicet, et increati; infiniti, atque finiti; immensi, certisque terminis comprehensi : mortalis, et immortalis; obnoxii corruptioni, et non obnoxii. Quo autem modo ex voluntatibus conflata voluntas vocabitur? Non enim fieri potest, ut quod compositum est, eodem ac componentia nomine appelletur. Aut ita sane, etiam quod ex naturis conflatum est, veterum hæreticorum delirio, natura appellabitur. Præterea vero rursus a Patre voluntatis jure ipsum separatis; voluntate composita, naturam compositam eamque solam insigniente.

ΜΑΞ. Ὁρᾷς ὅτι ἐκ τούτου πλανᾶσθε, ἐκ τοῦ πάντη ἀγνοῆσαι ὅτι αἱ συνθέσεις τῶν ἐν τῇ ὑποστάσει ὄντων, καὶ οὐ τῶν ἐν ἑτέρῳ[84], καὶ οὐχ ἰδίῳ λόγῳ θεωρουμένων, εἰσί. Καὶ τοῦτο κοινὸν φρόνημα πάντων, καὶ τῶν ἔξω φιλοσόφων, καὶ τῶν τῆς Ἐκκλησίας θεοσόφων μυσταγωγῶν. Εἰ δὲ τῶν θελημάτων σύνθεσιν λέγετε, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν τὴν σύνθεσιν λέγειν ἐκβιασθήσεσθε· εἴπερ εὐσυνάρτητον τὸν τοῦ οἰκείου δόγματος λόγον δεῖξαι βούλεσθε, τουτέστι, τοῦ C κτιστοῦ καὶ τοῦ ἀκτίστου, τοῦ ἀπείρου καὶ τοῦ πεπερασμένου, τοῦ ἀορίστου καὶ τοῦ ὡρισμένου, τοῦ θνητοῦ καὶ τοῦ ἀθανάτου, τοῦ φθαρτοῦ καὶ τοῦ ἀφθάρτου, καὶ εἰς ἀτόπους ἐξενεχθήσεσθε ὑπολήψεις. Πῶς δὲ τὸ ἐκ τῶν θελημάτων, θέλημα προσαγορευθήσεται; Οὐ γὰρ δυνατὸν τὸ σύνθετον τῇ τῶν συντεθειμένων ὀνομάζεσθαι προσηγορίᾳ. Ἢ οὕτω γε καὶ τὸ ἐκ τῶν φύσεων, φύσις, κατὰ τοὺς πάλαι αἱρετικοὺς προσαγορευθήσεται. Προσεπὶ τούτοις δὲ καὶ πάλιν αὐτὸν θελήμασι τοῦ Πατρὸς χωρίζετε[85], συνθέτῳ θελήματι σύνθετον καὶ μόνην χαρακτηρίσαντες φύσιν.

PYR. Nihil igitur, sicut naturæ, sic et quæ ipsarum naturalia erant, habebant commune?

ΠΥΡ. Οὐδὲν οὖν, καθάπερ αἱ φύσεις, καὶ τὰ αὐτῶν φυσικὰ εἶχε κοινόν;

MAX. Nihil, præterquam ipsarum naturarum hypostasim. Sicut enim idem ipse inconfuse, suarum naturarum erat hypostasis, sic et unio indivise eorum quæ ipsis natura competebant.

D ΜΑΞ. Οὐδὲν, ἢ μόνην τὴν τῶν αὐτῶν φύσεων ὑπόστασιν. Ὥσπερ γὰρ ὑπόστασις ἦν ὁ αὐτὸς ἀσυγχύτως τῶν αὐτῶν φυσικῶν.

PYR. Quid igitur Patres, quorum 165 sermones lex et norma Ecclesiæ sunt; nonne tum gloriam, tum contumeliam dixerunt communem? *Aliud enim*, inquit, *ex quo communitas gloriæ; atque aliud ex quo communitas contumeliæ.*

ΠΥΡ. Τί οὖν οἱ Πατέρες, ὧν οἱ λόγοι νόμος καὶ κανὼν Ἐκκλησίας καθέστηκε, καὶ τὴν δόξαν, καὶ τὴν ὕβριν οὐκ εἶπον κοινήν; *Ἕτερον γὰρ*, φησὶν, *ἐκεῖνο, ἐξ οὗ τῆς δόξης κοινόν· καὶ ἕτερον, ἐξ οὗ τὸ τῆς ὕβρεως.*

MAX. Hoc nimirum sancti Patres dixerunt fieri modo et ratione communicationis mutuæ. Manifestum est autem communicationem mutuam, non unius esse, sed duorum, nec æqualium : cum ea quæ naturaliter insunt alterius parti Christi, se-

ΜΑΞ. Τῷ τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ τοῦτο ἁγίοις εἴρηται Πατράσι. Πρόδηλον δὲ ὡς ἡ ἀντίδοσις ἑνὸς οὐχ ἔστιν, ἀλλὰ δύο, καὶ ἀνίσων· κατ' ἐπαλλαγὴν, τὰ φυσικῶς ἑκατέρῳ μέρει τοῦ Χριστοῦ προσόντα, κατὰ τὴν ἄρρητον ἕνωσιν θατέρων πεποιημένων

[83] πιθανότητος 270. 602. [84] Fr. ἑτέρῳ θεωρουμένων. [85] al. χωρήσετε.

χωρὶς τῆς θατέρου μέρους πρὸς τὸ ἕτερον κατὰ τὸν φυσικὸν λόγον μεταβολῆς καὶ συμφύρσεως. Εἰ οὖν τῷ τῆς ἀντιδόσεως τρόπῳ κοινὸν λέγεις τὸ θέλημα, οὐχ ἓν, ἀλλὰ δύο λέξεις τὰ θελήματα· καὶ περιετράπη [54] σοι πάλιν τὸ σοφὸν εἰς ἐκεῖνο, ἐξ οὗ φυγεῖν ἐσπούδασας.

ΠΥΡ. Τί οὖν; Οὐ νεύματι τοῦ ἑνωθέντος αὐτῇ Λόγου ἡ σὰρξ ἐκινεῖτο;

ΜΑΞ. Διαιρεῖς τὸν Χριστὸν, οὕτω λέγων. Νεύματι γὰρ αὐτοῦ ἐκινεῖτο καὶ Μωϋσῆς, καὶ Δαβὶδ, καὶ ὅσοι τῆς θείας ἐνεργείας χωρητικοὶ, τῇ ἀποθέσει τῶν ἀνθρωπίνων [55] καὶ σαρκικῶν ἰδιωμάτων γεγόνασιν. Ἡμεῖς δὲ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, ὡς ἐν ἅπασι, κἀν τούτῳ ἑπόμενοι, φαμὲν, ὅτιπερ αὐτὸς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἀτρέπτως γενόμενος ἄνθρωπος, οὐ μόνον ὡς Θεὸς ὁ αὐτὸς καταλλήλως τῇ αὐτοῦ θεότητι ἤθελεν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς καταλλήλως τῇ αὐτοῦ ἀνθρωπότητι. Εἰ γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων τὰ ὄντα γενόμενα, καὶ τοῦ ὄντος, οὐ τοῦ μὴ ὄντος ἔχουσι ἀνθεκτικὴν δύναμιν· ταύτης δὲ κατὰ φύσιν ἴδιον ἡ πρὸς τὰ συστατικὰ [56] ὁρμὴ, καὶ πρὸς τὰ φθαρτικὰ ἀφορμή· ἄρα καὶ ὁ ὑπερούσιος Λόγος, ἀνθρωπικῶς οὐσιωθεὶς, ἔσχε καὶ τοῦ ὄντος τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος τὴν ἀνθεκτικὴν δύναμιν· ἧς τὴν ὁρμὴν καὶ ἀφορμὴν θέλων δι' ἐνεργείας ἔδειξε· τὴν μὲν ὁρμὴν ἐν τῷ τοῖς φυσικοῖς καὶ ἀδιαβλήτοις τοσοῦτον χρήσασθαι, ὡς καὶ μὴ Θεὸν τοῖς ἀπίστοις νομίζεσθαι· τὴν δὲ ἀφορμὴν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πάθους, ἑκουσίως τὴν πρὸς τὸν θάνατον συστολὴν ποιήσασθαι. Τί οὖν τῶν ἀτόπων ἡ τοῦ Θεοῦ πέπραχεν Ἐκκλησία, μετὰ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτοῦ καὶ κτιστῆς φύσεως, καὶ τους δημιουργικῶς αὐτῇ παρ' αὐτοῦ ἐντεθέντας ἐν αὐτῷ ἀνελλιπῶς ὁμολογοῦσα λόγους, ὧν καὶ ἄνευ εἶναι τὴν φύσιν ἀδύνατον;

ΠΥΡ. Εἰ φυσικῶς ἡμῖν πρόσεστιν ἡ δειλία, τῶν διαβεβλημένων δὲ αὕτη, ἄρα καθ' ὑμᾶς φυσικῶς ἡμῖν ἔγκειται τὰ διαβεβλημένα, ἤγουν ἡ ἁμαρτία.

ΜΑΞ. Πάλιν ἐκ τῆς ὁμωνυμίας ἑαυτὸν, οὐ τὴν ἀλήθειαν παραλογίζῃ. Ἔστι γὰρ καὶ κατὰ φύσιν καὶ παρὰ φύσιν δειλία· καὶ κατὰ φύσιν μὲν δειλία ἐστὶ, δύναμις κατὰ συστολὴν τοῦ ὄντος ἀνθεκτική· παρὰ φύσιν δὲ, παράλογος συστολή. Τὴν οὖν παρὰ φύσιν ὁ Κύριος, ἅτε δι' ἐκ προδοσίας οὖσαν λογισμῶν, ὅλως οὐ προσήκατο· τὴν δὲ κατὰ φύσιν, ὡς τῆς ἐνυπαρχούσης τῇ φύσει ἀντιποιητικῆς τοῦ εἶναι δυνάμεως ἐνδεικτικὴν, θέλων δι' ἡμᾶς, ὡς ἀγαθὸς, ἐδέξατο. Οὐ γὰρ προσηγεῖται ἐν τῷ Κυρίῳ καθάπερ ἐν ἡμῖν, τῆς θελήσεως τὰ φυσικά· ἀλλ' ὥσπερ πεινάσας ἀληθῶς, καὶ διψήσας, οὐ τρόπῳ τῷ καθ' [57] ἡμᾶς ἐπείνασεν καὶ ἐδίψησεν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ [57*] ἡμᾶς· ἑκουσίως γάρ· οὕτω καὶ δειλιάσας ἀληθῶς, οὐ καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς ἐδειλίασε. Καὶ καθόλου φάναι, πᾶν φυσικὸν

A cundum unionem ineffabilem, commutationis modo, alterius vicissim fiunt, nulla alterius partium in alteram secundum rationem naturalem confusione ac commistione. Quod si ratione et modo commutationis mutuæ, voluntatem communem dicis, non unam, sed duas dices voluntates; ac unde effugere studuisti, eo rursus solertia tua ac sagacitas recidit.

PYR. Quid igitur? Nonne nutu Verbi ipsi copulati caro movebatur?

MAX. Dividis Christum, cum sic loqueris. Nam et Moyses ejus nutu movebatur, et David, et quotquot humanis [terrenis] et carnalibus abjectis proprietatibus, apti fuerunt ut caperent divinum afflatum.
B Nos autem, qui sicut in omnibus, in hoc quoque divinos Patres sequimur, dicimus, quod idem universorum Deus immutabiliter homo factus, non solum ut Deus idem, ex suæ deitatis ratione volebat, verum etiam idem ut decebat suam humanitatem. Si enim quæ ex non entibus facta sunt, ejus quod est, non quod non est, ac nihilum est, vim retinendi atque tuendi insitam habent: ejusque natura proprium est, ut ea prosequantur quæ tuendo sunt ac incolumitatem præstant, fugiantque ea, quæ ad interitum spectant; igitur etiam quod omni essentia superius Verbum, humana ratione essentiam induit, etiam ejus quod est suæ humanitatis retinendi atque tuendi vi præditus fuit; cujus prosequendi ac fugæ motum, voluntatis nutu
C per operationem ostendit: prosequendi quidem motum, eo usque naturalibus utendo omnique reprehensione carentibus, ut et infideles Deum esse non crederent: fugæ autem motum tempore passionis, cum se sponte metu mortis contraxit. Quid igitur absoni fecit Dei Ecclesia, quod cum ipsius humanitate et natura creata, ipsi quoque quo creata est ab eo insertas, nullo defectu, rationes confitetur, sine quibus nec ut natura sit, fieri potest?

166 PYR. Si naturaliter nobis inest timor, is autem ex iis est quæ reprehenduntur, igitur ut vos sentitis, natura nobis insunt quæ reprehensionem habent, id est peccatum.

MAX. Rursus te ipse fallis, non veritatem, ex homonymia, id est, multiplici voce. Est enim timor
D ac formido tum ex natura, tum præter naturam. Ac quidem ex natura timor est vis ejus, quod est retinendi atque tuendi per contractionem ac fugam; præter naturam vero, quæ sine ratione refuga contractio est. Timorem igitur præter naturam, quippe qui ex proditione rationum exsistat, Dominus penitus non admisit: timorem vero ex natura, utpote indicem facultatis quæ inest naturæ tuendi id quod est, sponte propter nos, tanquam bonus admisit. Non enim in Domino, sicut in nobis voluntatem antevertunt naturalia. Sed sicut cum vere esuriebat et sitiebat, non modo nobis consimili esuriebat et sitiebat, sed qui nobis superior exsistat; rem enim

[54] περιτραπήσεται 270. [55] γνίνων. 602, 270. [56] σωστικὰ 602, 339, 270, 356. [57] οὐ καθ' 270. [57*] ἀλλ' ὑπὲρ 270.

voluntate præstabat : sic et vere timens, non nostro more, sed supra nos timuit. Et ut universe dicam, quidquid in Christo naturale erat, cum sua ratione modum supra naturam conjunctum habebat; ut et natura per rationem comprobaretur, et ex modo dispensatio elueeret.

PYR. Igitur, ut hanc subtilem et vulgo difficilem disserendi artem fugiamus, Deum perfectum eumdem, atque hominem perfectum confiteamur, cuncta alia declinantes; cum perfecti vox una secum naturalia indicet.

MAX. Si dicere naturas absque proprietate quæ cuique competat, aut Deum perfectum et hominem perfectum Christum, absque perfectionis notis, absolutæ perfectionis est, ut tu existimas; anathemate afficiantur synodi, et ante eas, Patres, quod non solum naturas, sed et cujusque naturæ proprietatem nos confiteri sanxere : nec solum Deum perfectum et hominem perfectum eumdem, sed et perfectionis indicia : eumdem scilicet et unum aspectabilem dicentes et inaspectabilem, mortalem et immortalem, corruptioni obnoxium et ab ea immunem : qui tangi posset et intrectabilis esset : creatus et increatus exsisteret : quo et pio sensu, duas quoque ejusdem atque unius voluntates pie docuere, non solum per determinatum numerum duorum, sed et per pronomen, aliam et aliam; et per proportionem, dicendo humanam et divinam. Non enim **167** uno modo circumscribitur numeri natura.

PYR. Cum has voces dicere non possimus ob hæreticorum calumniam, satis nobis sint vel ea solum, quæ a synodis dicta sunt; ac neque unam, neque duas voluntates dicamus.

MAX. Si ea tantum confiteri oportet, quæ a synodis dicta sunt, nec una Dei Verbi natura incarnata dicenda sit, quæ omnem mysterii pietatem complectitur, cum nullo synodi decreto edita sit. Quinimo sic quoque cum naturis earumque proprietatibus, etiam voluntates confiteri necesse habebitis. Si enim quæ naturaliter Christi naturis competunt, hæc earum proprietates esse dicitis; natura vero utrique ejus naturæ insitum est velle; igitur necesse vobis erit cum aliis naturalibus proprietatibus, cum naturis confiteri pariter voluntates.

Præterea, si synodi propter vocem unius Apolinarium et Arium anathematizaverunt (cum uterque eorum hac voce ad hæresim suam statuendam abuteretur : Apolinarius quidem, ut carnem ejusdem substantiæ cum Verbo ostenderet; Arius vero ut Filium a Patre diversæ substantiæ introduceret), quomodo possumus nos pii esse, qui voces hæreticis contrarias non confiteamur? Porro quinta synodus, ut omnia missa faciam, cum ad verbum ita sanxit, *Amplecti se omnia sanctorum Athanasii, Basilii, utriusque Gregorii*, ac quorumdam aliorum, cum adjectione vocis *egregiorum doctorum*, libros

[38] Fr. δεῖ.

A ἐπὶ Χριστοῦ, συνημμένον ἔχει τῷ κατ' αὐτὸ λόγῳ καὶ τὸν ὑπὲρ φύσιν τρόπον· ἵνα καὶ ἡ φύσις διὰ τοῦ λόγου πιστωθῇ, καὶ ἡ οἰκονομία διὰ τοῦ τρόπου.

ΠΥΡ. Οὐκοῦν ἵνα τὴν λεπτὴν ταύτην, καὶ τοῖς πολλοῖς δύσληπτον τεχνολογίαν ἐκφύγωμεν, Θεὸν τέλειον τὸν αὐτὸν, καὶ ἄνθρωπον τέλειον ὁμολογήσωμεν, τὰ λοιπὰ πάντα ἐκκλίνοντες, ὡς τοῦ τελείου τὰ φυσικὰ παρ' ἑαυτῷ συνεμφαίνοντος.

ΜΑΞ. Εἰ τὸ λέγειν τὰς φύσεις ἄνευ τῆς ἑκάστῃ προσούσης ἰδιότητος, ἢ Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον τὸν Χριστὸν, ἄνευ τῶν τῆς τελειότητος γνωρισμάτων, ἀπηρτισμένης κατὰ σὲ εὐσεβείας ἐστὶ,
B ἀναθεματιζέσθωσαν αἱ σύνοδοι, καὶ πρὸ τούτων, οἱ Πατέρες· οὐ μόνον τὰς φύσεις, ἀλλὰ καὶ τὴν ἑκάστης φύσεως ἰδιότητα, ὁμολογεῖν ἡμῖν νομοθετήσαντες· καὶ οὐ μόνον Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον τὸν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς τελειότητος τὰ γνωρίσματα, τουτέστιν, ὁρατὸν καὶ ἀόρατον τὸν αὐτὸν καὶ ἕνα λέγοντες, θνητὸν καὶ ἀθάνατον, φθαρτὸν καὶ ἄφθαρτον, ἁπτὸν καὶ ἀναφῆ, κτιστὸν καὶ ἄκτιστον· καὶ κατ' αὐτὴν τὴν εὐσεβῆ ἔννοιαν, καὶ δύο εὐσεβῶς θελήματα τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς ἐδογμάτισαν, οὐ μόνον διὰ τοῦ ὡρισμένου ἀριθμοῦ τῶν δύο, ἀλλὰ καὶ δι' ἀντωνυμίας τοῦ ἄλλο καὶ ἄλλο· καὶ δι' ἀναλογίας τοῦ θεῖον εἰπεῖν καὶ ἀνθρώπινον. Οὐ γὰρ ἑνὶ τρόπῳ ἡ τοῦ ἀριθμοῦ περιορίζεται φύσις.

C ΠΥΡ. Εἰ οὐ δυνατόν ἐστι τὰς φωνὰς ταύτας λέγεσθαι διὰ τὴν τῶν αἱρετιζόντων ἐπήρειαν, ἀρκεσθῶμεν κἂν μόνοις τοῖς συνοδικῶς εἰρημένοις· καὶ μήτε ἓν, μήτε δύο εἴπωμεν τὰ θελήματα.

ΜΑΞ. Εἰ τὰ συνοδικῶς καὶ μόνον εἰρημένα χρὴ ὁμολογεῖν, οὔτε τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, περιεκτικὴν πάσης τῆς τοῦ μυστηρίου οὖσαν εὐσεβείας, χρὴ [38] λέγειν, συνοδικῶς οὐκ ἐκπεφωνημένην. Πλὴν ὅτι καὶ οὕτω ταῖς φύσεσι καὶ τοῖς αὐτῶν ἰδιώμασι καὶ τὰ θελήματα συνομολογεῖν βιασθήσεσθε. Εἰ γὰρ τὰ φυσικῶς προσόντα ταῖς φύσεσι τοῦ Χριστοῦ, ἰδιώματα αὐτῶν εἶναι λέγετε, φυσικῶς δὲ ἑκατέρᾳ αὐτοῦ φύσει τὸ θέλειν ἐμπέφυκεν, ἄρα μετὰ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἰδιωμάτων, καὶ
D τὰ θελήματα ταῖς φύσεσι συνομολογεῖν ἀναγκασθήσεσθε.

Ἄλλως τε δὲ, εἰ αἱ σύνοδοι ἐπὶ τῇ τοῦ ἑνὸς θελήματος φωνῇ καὶ Ἀπολινάριον καὶ Ἄρειον ἀνεθεμάτισαν, ἑκατέρου αὐτῶν ταύτῃ πρὸς σύστασιν τῆς ἰδίας αἱρέσεως ἀποχρησαμένου· τοῦ μὲν, ὁμοούσιον τῷ Λόγῳ διὰ τούτου τὴν σάρκα βουλομένου δεῖξαι· τοῦ δὲ, ἑτεροούσιον τὸν Υἱὸν πρὸς τὸν Πατέρα εἰσαγαγεῖν ἀγωνιζομένου, πῶς εὐσεβεῖν ἡμᾶς δυνατὸν, τὰς ἐναντίας τοῖς αἱρετικοῖς φωνὰς οὐχ ὁμολογοῦντας; Ἡ δὲ πέμπτη σύνοδος, ἵνα πάντα παραλίπω, θεσπίσασα αὐτολεξεὶ, *Πάντα τὰ τῶν ἁγίων Ἀθανασίου, καὶ Βασιλείου, καὶ Γρηγορίων*, καὶ ἄλλων τινῶν προσδιωρισμένως ἐγκρίτων [ἐκκρίτων] διδα-

σκόλων συντάγματα, ἐν οἷς καὶ τὰ δύο ἔγκεινται θελήματα, δέχεσθαι, καὶ δύο παραδεδώκασι [παραδέδωκε] θελήματα.

ΠΥΡ. Καὶ οὐ δοκεῖ σοι, τὰς τῶν πολλῶν πλήττειν [88] ἀκοὰς, τὸ φυσικὸν θέλημα λεγόμενον;

ΜΑΞ. Ὑπεξαιρουμένης τῆς θείας, πόσα εἴδη ζωῆς ἐν τοῖς οὖσιν εἶναι λέγεις;

ΠΥΡ. Αὐτὸς εἰπέ.

ΜΑΞ. Τρία εἴδη ζωῆς εἰσιν.

ΠΥΡ. Ποῖα ταῦτα;

ΜΑΞ. Ἡ φυτικὴ, ἡ αἰσθητικὴ, ἡ νοερά.

ΠΥΡ. Οὕτως ἔχει.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστον λόγῳ τινὶ δημιουργίας τῶν ἄλλων διακέκριται, τίς ὁ διακριτικὸς καὶ ἰδιάζων ἑκάστου εἴδους λόγος;

ΠΥΡ. Καὶ τοῦτο εἰπεῖν σε ἀξιῶ.

ΜΑΞ. Τῆς μὲν φυτικῆς ἴδιον ἡ θρεπτικὴ, καὶ αὐξητικὴ, καὶ γεννητικὴ κίνησις· τῆς δὲ αἰσθητικῆς, ἡ καθ' ὁρμὴν κίνησις· τῆς δὲ νοερᾶς, ἡ αὐτεξούσιος.

ΠΥΡ. Πάνυ εὐκρινῆ καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῆς ἑκάστου εἴδους ζωῆς παρέστησας ἰδιότητα.

ΜΑΞ. Εἰ εὐκρινὴς καὶ ἀσύγχυτος ἡ ἑκάστου ἐδείχθη [εἴδους] ἰδιότης, πάλιν ζητῶ, εἰ κατὰ φύσιν πρόσεστι τῇ φυτικῇ ἡ θρεπτικὴ, καὶ αὐξητικὴ, καὶ γεννητικὴ κίνησις· καὶ τῇ αἰσθητικῇ, ἡ καθ' ὁρμήν.

ΠΥΡ. Κατὰ φύσιν ἀναμφιβόλως.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν καὶ τῇ νοερᾷ ἀκολούθως ἡ αὐτεξούσιος κίνησις.

ΠΥΡ. Καὶ τοῦτο πάντως δώσει ὁ ἀκόλουθα ταῖς οἰκείαις ἀρχαῖς δογματίζων.

ΜΑΞ. Εἰ οὖν κατὰ φύσιν πρόσεστι τοῖς νοεροῖς ἡ αὐτεξούσιος κίνησις, ἄρα πᾶν νοερὸν καὶ φύσει θελητικόν· θέλησιν γὰρ τὸ αὐτεξούσιον ὁ μακάριος ὡρίσατο Διάδοχος ὁ Φωτικῆς εἶναι. Εἰ δὲ πᾶν νοερὸν καὶ φύσει θελητικὸν, γέγονε δὲ ὁ Θεὸς Λόγος σὰρξ ἀληθῶς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένη, ἄρα καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος, οὐσιωδῶς ὁ αὐτὸς ἦν θελητικός. Εἰ δὲ τοῦτο, οὐκ ἄρα τὰς τῶν εὐσεβῶν ἀκοὰς πλήττει λεγόμενον τὸ φυσικὸν θέλημα, ἀλλὰ τὰς τῶν αἱρετιζόντων.

ΠΥΡ. Ἐγὼ μὲν ἤδη ἐν τοῖς φθάσασι ἐπείσθην, φυσικὰ εἶναι τὰ ἐπὶ Χριστοῦ θελήματα· καὶ περὶ τούτου ἑτέραν οὐκ ἐπιζητῶ ἀπόδειξιν [89]. Οὐχ ἧττον γὰρ τῶν θεωδῶς ἐκπεφασμένων, αὐτὴν τῶν ὄντων τὴν φύσιν ὁ λόγος μαρτυροῦσαν ἔδειξε, ὡς καταλλήλως ταῖς ἑαυτοῦ φύσεσιν ὁ αὐτὸς θέλων ἦν, εὐδοκῶν μὲν ὡς Θεὸς, ὑπακούων δὲ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὅτι κατάλληλα πάντως τὰ φυσικὰ θελήματα ταῖς φύσεσιν. Ἄναρχον μὲν τῆς ἀνάρχου, καὶ τῆς ἠργμένης ἠργμένον· καὶ ὅτι οὐ δυνατὸν εἰς ἓν θέλημά ποτε συμπεσεῖν ἀλλήλοις, κἂν ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ εἰσιν, ὥσπερ καὶ αἱ φύσεις, τὸ ἄναρχον καὶ τὸ ἠργμένον, τὸ ἄκτιστον καὶ τὸ κτιστὸν, τὸ ποιῆσαν καὶ τὸ ποιηθὲν, τὸ ἀπει-

A ac lucubrationes, in quibus et duæ sitæ sunt voluntates; ipsas pariter duas voluntates tradidit.

PYR. Non videtur tibi quæ dicitur naturalis voluntas, vulgi aures offendere?

MAX. Præter divinam, quot vitæ genera in rebus esse dicis?

PYR. Tu ipse cedo.

MAX. Tria sunt vitæ genera.

PYR. Quæ ista?

MAX. Vita plantæ, sentiens, intelligens.

PYR. Sic est.

MAX. Cum harum quælibet, ratione quadam creationis ab aliis distincta sit, quænam propria cujusque ratio, et ab aliis distinguens?

B PYR. Et ut hoc dicas, rogo.

MAX. Vitæ quidem plantæ proprius motus est alendi, augendi et gignendi: vitæ vero sentientis, motus appetitionis: intelligentis autem, motus liberæ potestatis.

PYR. Valde distinctam et non confusam assignasti cujusque vitæ generis proprietatem.

MAX. Si distincta, et non confusa cujusque generis **168** ostensa proprietas est; rursus quæro, num vitæ plantæ, alendi motus et augendi atque gignendi natura competat; itemque sentienti, motus appetitionis.

PYR. Haud dubie, natura.

MAX. Ergo etiam intelligenti, consequenter motus liberæ potestatis.

C PYR. Et hoc etiam dabit omnino, qui suis consequenter principiis docere velit.

MAX. Siquidem igitur natura inest intelligentibus motus liberæ potestatis, igitur omne intelligens, etiam facultate voluntatis præditum est. Voluntatem enim (θέλησιν) beatus Diadochus episcopus Photices definivit esse liberam potestatem. Quod si omne intelligens etiam natura voluntatis facultate præditum est, Deusque Verbum vere caro ratione utentium ac intelligentium more animata factus est: plane fit ut, et qua homo erat, idem substantialiter voluntatis facultate præditus esset. Quod si ita se res habet, non piorum, quod naturalis voluntas dicitur, sed hæreticorum offendit aures.

D PYR. Equidem jam in superioribus adductus sum ut assentirer, Christi voluntates naturales esse: nec ejus rei causa aliam requiro demonstrationem. Nihil enim minus, quam quæ divinitus patefacta sunt, ipsam naturam rerum testari ostendit oratio, quod convenienter suis naturis idem ipse voluntate præditus erat; qui ut Deus quidem approbaret, ut vero homo obediens esset: et quod omnino naturales voluntates naturis conveniebant. Voluntas quidem sine principio, naturæ sine principio; voluntas autem cœpta, naturæ item cœptæ ac cujus originis initium est: item fieri non posse ut in unam unquam voluntatem recidant, quamvis unius

[88] ἐκπλήττειν. 339, 270. [89] Quasi divinis humanisque rationibus evidenter probasti; sed obscura hic phrasis Maximi.

et ejusdem sint, sicut et naturæ, quod principio caret et cœptum est : quod increatum et creatum est : quod fecit et factum est : quod infinitum ac finitum est; quod deificavit et imbutum deitate est. Byzantini autem contra naturales adhuc voluntates pugnantes, aiunt dixisse Patres habere Christum voluntatem humanam secundum attributionem.

MAX. Quandoquidem ipse ejuscemodi admirabilis ac splendidæ disciplinæ dux auspexque fuisti; per quam attributionem dicunt? Num substantialem, qua quisque ea quæ naturaliter suppetunt, propter naturam sibi vindicat ac attribuit; an, quæ necessitudine est, qua amice quæ sunt aliorum vicissim nobis attribuimus ac amplectimur, 169 cum nihil ipsi horum patiamur aut efficiamus?

PYR. Illam videlicet, quæ ex necessitudine est et habitudine.

MAX. Igitur priusquam hoc absurdum demonstretur, præstiterit diligentius excutere, num homo natura voluntatis facultate præditus sit, necne? Hoc enim probato, manifestior erit hujus hæresis blasphemia.

PYR. Si videtur, hoc excutiamus.

MAX. Naturalia non doceri, non solum qui ratione naturam indagarunt, longeque aliis præcellunt, dixerunt, verum etiam consuetudo vulgarium. Quod si naturalia non docentur (nemo enim unquam est qui hoc addiscat) : natura igitur homo voluntatis facultate præditus est. Ac rursus, si natura homo rationalis est; quod autem natura est rationale, natura etiam liberæ potestatis est (libera enim potestas, ut Patres auctores sunt, est voluntas); ergo homo natura voluntatis facultate præditus est. Ad hæc, si in brutis natura agit; in homine vero, qui per potestatem voluntate moveatur, agitur; igitur homo natura voluntatis facultate præditus est. Item, si ad imaginem beatæ ac supersubstantialis Deitatis homo conditus est; est vero natura divina, natura liberæ potestatis; ergo etiam homo, ut ejus vere simulacrum, natura liberæ potestatis exsistit. Si autem natura liberæ est potestatis, ergo homo natura præditus est facultate voluntatis. Jam enim dictum est Patres voluntatem definiisse, quod est liberæ potestatis. Postremo, si cunctis hominibus inest velle, et non his inest, illis non inest : quod autem in omnibus communiter consideratur, naturæ nota est atque insigne, in individuis sub ipsa constitutis; ergo homo natura facultate volendi præditus est.

PYR. Multis probatum est, esse hominem facultate voluntatis præditum.

MAX. Hoc igitur manifeste probato, age consideremus, ut superius proposuimus, ipsorum propositionis absurditatem.

PYR. Consideremus.

MAX. Cum homo natura voluntatis facultate

A ρον καὶ τὸ πεπερασμένον, τὸ θεῶσαν καὶ τὸ θεωθέν. Οἱ δὲ ἐν τῷ Βυζαντίῳ, ἔτι πρὸς τὰ φυσικὰ θελήματα ἀντιστατοῦντες, κατ' οἰκείωσίν φασιν εἰρηκέναι τοὺς Πατέρας ἔχειν τὸν Κύριον τὸ ἀνθρώπινον θέλημα.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ αὐτὸς τῆς τοιαύτης αὐτῶν θαυμαστῆς καὶ λαμπρᾶς καθηγήσω παιδεύσεως· κατὰ ποίαν οἰκείωσιν τοῦτό φασιν; Ἆρα τὴν οὐσιώδη, καθ' ἣν τὰ φυσικῶς προσόντα ἕκαστος ἔχων, διὰ τὴν φύσιν οἰκειοῦται· ἢ τὴν σχετικὴν, καθ' ἣν φιλικῶς τὰ ἀλλήλων οἰκειούμεθα καὶ στέργομεν, μηδὲν τού-
B των αὐτοὶ ἢ πάσχοντες, ἢ ἐνεργοῦντες;

ΠΥΡ. Τὴν σχετικὴν δηλονότι.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν πρὶν τούτου δεῖξαι τὸ ἄτοπον, δικαιότερον ἂν εἴη ἀκριβέστερον [80] ἐξετάσαι, εἴ τε φύσει θελητικός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, εἴ τε καὶ μή. Τούτου γὰρ δεικνυμένου, σαφέστερον γενήσεται τῆς τοιαύτης αἱρέσεως τὸ βλάσφημον.

ΠΥΡ. Εἰ δοκεῖ, τοῦτο ἐξετάσωμεν.

ΜΑΞ. Ἀδίδακτα εἶναι τὰ φυσικὰ, οὐ μόνον οἱ λόγῳ τὴν φύσιν διασκεψάμενοι, καὶ τῶν πολλῶν διαφέροντες ἔφασαν, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν χυδαιοτέρων συνήθεια. Εἰ δὲ τὰ φυσικὰ ἀδίδακτα, ἀδίδακτον δὲ
C ἔχομεν τὸ θέλειν· οὐδεὶς γάρ ποτε θέλειν διδάσκεται· ἄρα φύσει θελητικὸς ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν, εἰ φύσει λογικὸς ὁ ἄνθρωπος· τὸ δὲ φύσει λογικὸν καὶ φύσει αὐτεξούσιον· τὸ γὰρ αὐτεξούσιον, κατὰ τοὺς Πατέρας, θέλησίς [81] ἐστιν· ἄρα φύσει θελητικὸς ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν, εἰ ἐν τοῖς ἀλόγοις ἄγει μὲν ἡ φύσις· ἄγεται δὲ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἐξουσιαστικῶς κατὰ θέλησιν κινουμένῳ· ἄρα φύσει θελητικὸς ὁ ἄνθρωπος. Καὶ πάλιν, εἰ κατ' εἰκόνα τῆς μακαρίας καὶ ὑπερουσίου Θεότητος ὁ ἄνθρωπος γεγένηται· αὐτεξούσιος δὲ φύσει ἡ θεία φύσις· ἄρα καὶ ὁ ἄνθρωπος, ὡς αὐτῆς ὄντως εἰκὼν, αὐτεξούσιος τυγχάνει φύσει· εἰ δὲ αὐτεξούσιος φύσει, θελητικὸς ἄρα φύσει ὁ ἄνθρωπος· εἴρηται γὰρ ἤδη, ὡς τὸ αὐτεξούσιον θέλησιν ὡρίσαντο οἱ Πατέρες. Ἔτι τε, εἰ
D πᾶσιν ἀνθρώποις ἐνυπάρχει τὸ θέλειν· καὶ οὐ τοῖς μὲν ἐνυπάρχει, τοῖς δὲ οὐκ ἐνυπάρχει· τὸ δὲ κοινῶς πᾶσιν ἐνθεωρούμενον φύσιν χαρακτηρίζει ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις· ἄρα φύσει θελητικὸς ὁ ἄνθρωπος.

ΠΥΡ. Δέδεικται διὰ πλειόνων φύσει θελητικὸς ὢν ὁ ἄνθρωπος.

ΜΑΞ. Τούτου οὖν περιφανῶς δειχθέντος, διασκεψώμεθα, ὡς ἀνωτέρω ὑπεθέμεθα, καὶ τῆς αὐτῶν προτάσεως τὸ ἄτοπον.

ΠΥΡ. Διασκεψώμεθα.

ΜΑΞ. Εἰ φύσει θελητικὸς ὁ ἄνθρωπος, ὡς δέδει-

[80] al. ἀκριβῶς. [81] al. θελήσεως 602, 270 : Fr. θέλημα.

κται, κατ' αὐτοὺς δὲ κατὰ τὴν ἐν ψιλῇ σχέσει οἰκείωσιν τὸ ἀνθρώπινον θέλημα εἶχεν ὁ Χριστὸς, ἀνάγκη αὐτοὺς, εἴπερ ταῖς οἰκείαις ἀρχαῖς στοιχοῦσι, καὶ τὰ ἄλλα ἡμῖν φυσικὰ μετ' αὐτοῦ· φημὶ δὴ τοῦ κατὰ φύσιν θελήματος· κατ' οἰκείωσιν ψιλὴν λέγειν· καὶ εὑρεθήσεται αὐτοῖς ἡ τῆς ὅλης οἰκονομίας θεωρία καὶ μύησις, κατὰ φαντασίαν λαμβανομένη. Ἔπειτα, εἰ ἡ ψῆφος Σεργίου, οὐ τοὺς πῶς, ἀλλὰ τοὺς ἁπλῶς δύο θελήματα εἰπόντας ἀνεθεμάτισε· λέγουσι δὲ οὗτοι δύο, κἂν εἰ ἐσφαλμένως, διὰ τὴν οἰκείωσιν· ἄρα οἱ ταύτης προϊστάμενοι, τῷ κατ' αὐτῶν συνηγοροῦσιν ἀναθέματι. Καὶ πάλιν, εἰ, κατὰ τὴν ὑπ' αὐτῶν διεκδικουμένην πρότασιν, τοῖς θελήμασι πρόσωπα συνεισάγονται· ἄρα δύο θελήματα λέγοντες, καὶ εἰ ἐσφαλμένως, διὰ τὴν οἰκείωσιν, ὡς εἴρηται, B καὶ τὰ συνεισαγόμενα αὐτοῖς, κατὰ τὴν τοιαύτην πρότασιν, λέξουσι πρόσωπα. Καὶ τίς οἴσει τὴν εἰς δύο πρόσωπα τοῦ ἑνὸς κατατομήν;

A præditus sit, ut probatum est; et ut hi sentiunt, Christus ea appropriatione quæ in nuda necessitudine affectuque consistit, voluntatem habuerit; necesse est, ut et reliqua (si modo principia sua sequi velint), cum ipsa nobis naturalia (cum naturali scilicet voluntate), secundum nudam attributionem dicant ei competere: omnisque dispensationis considerationem atque doctrinam, inani specie ac fictione inveniuntur accipere. Præterea, si sententia Sergii, non eos qui **170** aliquo modo, sed qui omnino duas voluntates dixerunt, anathemate affecit: dicunt autem hi duas voluntates, quantumvis falso, secundum arrogationem; igitur qui hanc arrogationem defendunt, anathemati in ipsos dicto patrocinantur. Ac rursus, si juxta propositionem B quam tuentur, una cum voluntatibus personæ inducuntur; igitur cum duas dicant voluntates, quamvis falso, per arrogationem, uti dictum est; etiam quæ una cum ipsis inducantur, juxta talem propositionem, personas dicent. Ecquis vero feret, ut unus in duas personas conscindatur?

ΠΥΡ. Τί οὖν οἱ Πατέρες; οὐχ ἡμέτερον εἶπον εἶναι, ὅπερ ὁ Χριστὸς ἐν ἑαυτῷ ἐτύπωσε θέλημα;

PYR. Quid igitur Patres, annon dixerunt nostram esse voluntatem, quam in se Christus formavit ac expressit?

ΜΑΞ. Ναὶ, ἡμέτερον.

MAX. Sane quidem, nostram.

ΠΥΡ. Οὐκοῦν οὐ τὸ προσὸν αὐτῷ φύσει διὰ τοῦ ἀνθρωπίνου ἐσήμαναν, ἀλλ' ὅπερ κατ' οἰκείωσιν ἀνεδέξατο.

PYR. Ergo non quæ illi natura inerat, per humanam expressit, sed quam per arrogationem susceperat.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ὡσαύτως C ἀνειληφέναι αὐτὸν ἔφασαν, ἄρα κατ' αὐτοὺς καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν κατ' οἰκείωσιν ψιλὴν ἔχων εὑρεθήσεται. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο ἀληθὲς, καὶ τοῦτο· εἰ δὲ τοῦτο ψευδὲς, κἀκεῖνο.

MAX. Quandoquidem etiam nostram naturam C eum similiter suscepisse dixerunt, igitur illorum sententia invenietur Christus ipsam quoque naturam per nudam arrogationem habere. Si enim verum est de voluntate, erit et de natura; et si de illa falsum, erit et de ista.

ΠΥΡ. Τί οὖν; τὸ ἡμέτερον ἐν ἑαυτῷ τυπῶσαι εἰπόντες, τὸ αὐτῷ φύσει προσὸν ἐσήμαναν**;

PYR. Quid igitur? dicendo nostram in se formasse voluntatem, eam ipsam quæ illi natura inerat significarunt?

ΜΑΞ. Ναί.

MAX. Maxime.

ΠΥΡ. Πῶς τοῦτό φῃς;

PYR. Quomodo hoc ais?

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ ὁ αὐτὸς ὅλος ἦν Θεὸς μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ ὅλος ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος μετὰ τῆς θεότητος· αὐτὸς, ὡς ἄνθρωπος, ἐν ἑαυτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ τὸ ἀνθρώπινον ὑπέταξε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τύπον ἡμῖν ἑαυτὸν ἄριστον καὶ ὑπογραμμὸν D διδοὺς πρὸς μίμησιν, ἵνα καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχηγὸν τῆς ἡμῶν ἀφορῶντες σωτηρίας, τὸ ἡμέτερον ἑκουσίως προσχωρήσωμεν (a) τῷ Θεῷ, ἐκ τοῦ μηκέτι θέλειν παρ' ὃ αὐτὸς θέλει.

MAX. Quoniam idem erat totus Deus cum humanitate, et idem totus homo cum divinitate; in se, et per se ipse humanam subjecit Deo et Patri, seipsum formam optimam, ac exemplum quod imitemur, præbens: ut nos quoque in ipsum ut au- D ctorem nostræ salutis aspicientes, ea, quæ nostra est, ad Deum sponte accedamus, ea ratione quod præterquam quod ipse vult, non amplius velimus[k].

ΠΥΡ. Ἐκεῖνοι οὐ προθέσει κακῇ καὶ πανουργίᾳ

PYR. Ii non pravo proposito, neque malitia qua-

[k] Hebr. II, 10 et XII, 2.

** Fr. ἐσήμανον.

NOTÆ.

(a) *Τὸ ἡμέτερον ἑκουσίως προσχωρήσωμεν.* Active accepit Turrianus, cum ita reddit, *Eam quæ nostra est, sponte ad Deum accommodemus.* Ubi is, qui Baronianæ editioni præfuit, sive is ipse, non bene margini apposuit, *Fort. quod nostrum est*, τὸ ἡμέτερον enim, θέλημα, refert: ac bene Turrianus expressit: *eam, quæ nostra est*, id est, voluntas: nec hic scrupulus est, sed quod ex vet. leg. τὸ προσχωρήσωμεν activum fecit, quod nunquam aliter quam neutrum usurpari videtur. Locus quem affert vet. lex, incerto auctore, huic nostro geminus est. Προσκεχωρήκασιν τὴν γλῶσσαν πρὸς τὸ Καρικὸν ἔθνος· *Accommodaverunt, aptaverunt linguam*, etc. At melius Steph. γλῶσσαν accipit, pro, κατὰ γλῶσσαν, eclipsi Græcis consuetissima, et sic erit idem ac λόγῳ, *sermone, lingua*, accesserunt. Hic vero *Nostra voluntate sponte accedamus*; nos Deo, quasi dedititii, sponte submittamus.

piam hoc dixerunt, sed quod vellent sic summam unionem declarare.

MAX. Si hoc Severianis concedatur, annon probabili deinceps ratione (quod attinet ad datam sumptionem) dicturi sunt, se non malo proposito ullave malitia, unam naturam dicere, sed quod velint (sicut et vos ex una voluntate) summam unionem per eam demonstrare? Ipsorum enim contra ipsos, sicut David contra Goliath[1], armis utentur. Ecce quemadmodum qui unam voluntatem dicunt, in easdem ac illi sententias pariter vocesque incidunt. Cæterum, unam hanc voluntatem, quidnam vocare placeet? æquum enim **171** est ut ejus ipsi appellationem assignent.

PYR. Dicunt ex sententia (γνωμικὴν) esse voluntatem.

MAX. Igitur si γνωμικὴ est (ex sententia) derivativi forma, nomen est: et si derivativi forma, erit sententia (id est, γνώμη) ut quæ prototypum ac forma princeps exsistat, substantia.

PYR. Non est γνώμη substantia.

MAX. Si non est substantia, qualitas est; et erit qualitas ex qualitate, quod impossibile est. Quid igitur γνώμην vocant?

PYR. Γνώμη nihil aliud est, quam quod eam beatus Cyrillus definivit, videlicet *modus vitæ*.

MAX. Modus vitæ ex virtutis (verbi gratia) an vitæ, ex vitii ratione, ex delectune est, necne?

PYR. Plane ex delectu.

MAX. Igitur volendo ac consultando, deligimus, an nolendo, nec aliqua consilii deliberatione?

PYR. Procul dubio qui velimus ac consultemus.

MAX. Igitur γνώμη (sententia) nihil aliud est, quam talis quædam voluntas, secundum affectum ac habitudinarie, alicujus, aut quod vere sit, aut quod bonum existimetur.

PYR. Recte Patris (Cyrilli) definitionem explicasti.

MAX. Si recta est explicatio definitionis tradita, primum quidem non potest dici esse voluntatem γνωμικὴν (ex sententia.) Quomodo enim potest voluntas ex voluntate prodire? Deinde vero etiam γνώμην in Christo dicendo, ut de ea facta disquisitio ostendit, nudum hominem ipsum esse statuunt, qui nostro more ex consilio afficeretur, ignorantiaque laboraret ac dubitatione ageretur, haberetque contraria: siquidem de illis quispiam deliberat initque consilium, in quæ cadit dubitatio, non in quæ non cadit. Sane quidem nos, ejus natura appetitum habemus, quod simpliciter natura bonum est; ejus vero quod sic ac tali modo bonum, inquirendo ac consilii deliberatione periculum facimus. Eaque ratio est cur et in nobis convenienter γνώμη dicatur, quæ sit modus

A τινὶ τοῦτο εἶπον, ἀλλὰ βουλόμενοι τὴν ἄκραν ἕνωσιν δηλῶσαι.

ΜΑΞ. Εἰ τοῦτο τοῖς ἀπὸ Σεβήρου δοθῇ, οὐκ εὐλόγως λοιπὸν, ὅσον πρὸς τὸ δοθὲν λῆμμα, κἀκεῖνοι λέξουσιν· ὅτι Οὐ κακῇ προθέσει, ἢ πανουργίᾳ τινὶ, μίαν λέγομεν φύσιν, ἀλλὰ βουλόμενοι, καθάπερ καὶ ὑμεῖς, διὰ τοῦ ἑνὸς θελήματος, τὴν ἄκραν ἕνωσιν δι' αὐτῆς δεῖξαι; Τοῖς γὰρ αὐτῶν κατ' αὐτῶν, ὃν τρόπον καὶ Δαβὶδ κατὰ τοῦ Γολιάθ, χρήσονται ὅπλοις. Ἰδοὺ ἓν [καὶ γὰρ ἓν] θέλημα λέγοντες, ταῖς αὐταῖς ἐκείνοις καὶ ἐννοίαις καὶ φωναῖς συμπίπτουσι. Πλὴν τοῦτο τὸ ἓν θέλημα, τί βούλονται ὀνομάζειν; δίκαιοι γάρ εἰσι τούτου τὴν προσηγορίαν δοῦναι.

ΠΥΡ. Γνωμικὸν τοῦτό φασιν.

B

ΜΑΞ. Οὐκοῦν, ἡ γνωμικὸν καὶ παράγωγον· εἰ δὲ παράγωγον, ἡ γνώμη, ὡς πρωτότυπον, οὐσία ἔσται

ΠΥΡ. Οὐκ ἔστιν ἡ γνώμη οὐσία.

ΜΑΞ. Εἰ οὐσία οὐκ ἔστι, ποιότης ἐστί· καὶ εὑρεθήσεται ποιότης ἐκ ποιότητος· ὅπερ ἀδύνατον. Τί οὖν φασι τὴν γνώμην;

ΠΥΡ. Ἡ γνώμη οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ὅπερ ὁ μακάριος αὐτὴν ὡρίσατο Κύριλλος, ὅτι *τρόπος ζωῆς*.

ΜΑΞ. Ὁ τρόπος τῆς κατ' ἀρετὴν, φέρε εἰπεῖν, ἢ κακίαν ζωῆς, ἆρα ἐξ ἐπιλογῆς ἡμῖν πρόσεστιν, ἢ οὔ;

C

ΠΥΡ. Ἐξ ἐπιλογῆς, πάντως.

ΜΑΞ. Θέλοντες οὖν καὶ βουλευόμενοι ἐπιλεγόμεθα, ἢ ἀθελήτως καὶ ἀβουλεύτως[63];

ΠΥΡ. Ὁμολογουμένως θέλοντες καὶ βουλευόμενοι.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν ἡ γνώμη οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ ποιὰ θέλησις, σχετικῶς τινος ἢ ὄντος ἢ νομιζομένου ἀγαθοῦ ἀντεχομένη.

ΠΥΡ. Ὀρθῶς τὴν τοῦ πατρικοῦ ὅρου ἐποιήσω ἐξήγησιν.

ΜΑΞ. Εἰ ὀρθῶς ἡ τοῦ πατρικοῦ ὅρου ἐξάπλωσις γεγένηται, πρῶτον μὲν οὐ δυνατὸν γνωμικὸν λέγειν θέλημα. Πῶς γὰρ ἐκ θελήματος θέλημα προελθεῖν ἐνδέχεται; Ἔπειτα δὲ καὶ γνώμην λέγοντες ἐπὶ

D Χριστοῦ, ὡς ἡ περὶ αὐτῆς ἔδειξε ζήτησις, ψιλὸν αὐτὸν δογματίζουσιν ἄνθρωπον, βουλευτικῶς διατιθέμενον καθ' ἡμᾶς, ἀγνοοῦντά τε καὶ ἀμφιβάλλοντα, καὶ ἀντικείμενα ἔχοντα· εἴπερ τις περὶ τῶν ἀμφιβαλλομένων, καὶ οὐ περὶ τοῦ ἀναμφιβόλου βουλεύεται. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ἁπλῶς φύσει καλοῦ φυσικῶς ἔχομεν τὴν ὄρεξιν· τοῦ δὲ πῶς καλοῦ πεῖραν διὰ ζητήσεως[64] καὶ βουλῆς. Καὶ διὰ τοῦτο ἐφ' ἡμῶν καὶ γνώμη προσφυῶς λέγεται, τρόπος οὖσα χρήσεως, οὐ λόγος φύσεως· ἐπεὶ καὶ ἀπειράκις μετέβαλεν ἡ φύσις. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρωπίνου τοῦ Κυρίου, οὐ ψιλῶς καθ' ἡμᾶς ὑποστάντος, ἀλλὰ θεϊκῶς· Θεὸς γὰρ ἦν

[1] I Reg. XVII, 51.

[63] ἀβουλήτως 602, 270 et Fr. [64] καὶ ζητ. 270.

ὁ δι' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν σαρκὶ πεφηνὼς, γνώμη λέγεσθαι οὐ δύναται. Αὐτὸ γὰρ [αὐτῷ τῷ] τὸ εἶναι, ἤγουν, τὸ θεϊκῶς ὑποστῆναι, φυσικῶς καὶ τὴν πρὸς τὸ καλὸν εἶχεν οἰκείωσιν, καὶ τὴν πρὸς τὸ κακὸν ἀλλοτρίωσιν, καθὼς καὶ ὁ μέγας τῆς Ἐκκλησίας ὀφθαλμὸς Βασίλειος ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ μδ' ψαλμοῦ διδάσκων, ἔφη· « Κατὰ τοῦτο δὲ ἐκλήψῃ (b) καὶ τὸ Ἡσαΐᾳ περὶ αὐτοῦ εἰρημένον, ὅτι *Πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον, ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται τὸ ἀγαθόν.* Διότι πρὶν ἢ γνῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεῖ πονηρίᾳ τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. Τὸ γὰρ, *πρὶν ἢ*, δηλοῖ ὅτι οὐ καθ' ἡμᾶς ζητήσας καὶ βουλευσάμενος, ἀλλὰ θεϊκῶς ὑποστὰς, αὐτῷ εἶναι, τὸ ἐκ φύσεως εἶχεν ἀγαθόν. »

A utendi, non naturæ ratio. Nam et natura infinities mutata esset. In Christi autem humanitate, qui non more nostro nudus homo esset, sed divine subsisteret (Deus enim erat qui propter nos, nobis similis, exque nobis apparuit) voluntas sic γνώμη dicta, dici non potest. Ipso enim quod erat, id est, divine subsistebat, natura tum cum honesto atque virtute necessitudinem habebat, tum a malo ac vitio animum abhorrentem, uti etiam magnus Ecclesiæ oculus Basilius in expositione psalmi quadragesimi quarti docens, **172** ait : « In eamdem vero sententiam accipies, quod de eo ab Isaia dictum est[m] : » *Priusquam cognoscat puer, aut eligat prava, eliget bonum.* Quia nimirum, priusquam cognoscat bonum vel malum, malitiæ repugnat, ut eligat bonum. Illud enim *priusquam*, significat, quod non sicut nos quærendo et deliberando, sed cum divine subsisteret, ipso quod erat, ex natura bonum haberet. »

ΠΥΡ. Τί οὖν; φυσικαί εἰσιν αἱ ἀρεταί;

ΜΑΞ. Ναὶ, φυσικαί.

ΠΥΡ. Καὶ εἰ φυσικαὶ, διὰ τί μὴ ἐπίσης πᾶσιν ἐνυπάρχουσι τοῖς ὁμοφυέσι;

[ΜΑΞ.[mm] Πᾶσι τοῖς ὁμοφυέσιν ἐπίσης ἐνυπάρχουσι.]

ΠΥΡ. Καὶ πόθεν ἐν ἡμῖν τοσαύτη ἀνισότης;

ΜΑΞ. Ἐκ τοῦ μὴ ἐπίσης ἐνεργεῖν τὰ τῆς φύσεως. Ὡς, εἴπερ πάντες ἴσως, ἐφ' ᾧ καὶ γεγόναμεν, ἐνηργοῦμεν τὰ φυσικὰ, μία ἄρα ἐδείκνυτο ἐν πᾶσιν, ὥσπερ ἡ φύσις, οὕτω καὶ ἀρετὴ, τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον οὐκ ἐπιδεχομένη.

ΠΥΡ. Εἰ οὐκ ἐξ ἀσκήσεως ἡμῖν τὰ φυσικὰ πρόσεισιν, ἀλλ' ἐκ δημιουργίας, ἡ δὲ ἀρετὴ φυσικὴ, πῶς πόνῳ καὶ ἀσκήσει τὰς ἀρετὰς, φυσικὰς οὔσας, κτώμεθα;

ΜΑΞ. Ἡ ἄσκησις, καὶ οἱ ταύτῃ ἑπόμενοι πόνοι, πρὸς τὸ μόνον διαχωρίσαι τὴν ἐμφυρεῖσαν δι' αἰσθήσεως ἀπάτην τῇ ψυχῇ ἐπενοήθησαν τοῖς φιλαρέτοις· οὐ πρὸς τὸ ἔξωθεν προσφάτως ἐπεισαγαγεῖν τὰς ἀρετάς· ἔγκεινται γὰρ ἡμῖν ἐκ δημιουργίας, ὡς εἴρηται· ὅθεν καὶ ἅμα τελείως διακριθῇ ἡ ἀπάτη, ἅμα καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα ἐνδείκνυται ἡ ψυχή. Ὁ γὰρ μὴ ἄφρων, φρόνιμος· καὶ ὁ μὴ δειλὸς ἢ θρασὺς, ἀνδρεῖος· καὶ ὁ μὴ ἀκό-

B PYR. Quid igitur, naturales sunt virtutes?

MAX. Sane quidem, naturales.

PYR. Si naturales, quare non ex æquo omnibus insunt, qui ejusdem naturæ sunt?

[MAX. Æque omnibus insunt, quæ ejusdem naturæ sunt.]

PYR. Et unde in nobis tanta inæqualitas?

MAX. Inde nimirum, quod ea quæ sunt naturæ non ex æquo excolimus. Nam si omnes pari studio, ad quod et nati sumus, naturalia excoleremus, una utique in omnibus, uti natura, sic et virtus conspiceretur, neque minus suscipiens.

PYR. Si ea quæ naturalia sunt, non ex exercitatione nobis proveniunt, sed a creatione insunt; virtusque naturalis est, quomodo virtutes, quæ

C naturales exsistant labore et exercitatione paramus?

MAX. Exercitatio, et qui huic comites sunt labores, ad arcendam solummodo seductionis labem, quæ per sensus animæ inolevit, adinventi sunt, ab iis, qui virtutis studiosi sunt; non ut virtutes extrinsecus de novo inducantur : insunt enim nobis a creatione, sicut jam diximus. Unde simul atque seductio perfecte dirimitur, continuo anima virtutis ex natura splendorem producit. Nam qui non est demens ac insipiens, prudens est : et qui non

[m] Basil. Isa. VII et Psal. XLIV.

[mm] Inclusa nonnullis desunt.

NOTÆ.

(b) *Κατὰ τοῦτο ἐκλήψει.* Non exstant eo psalmo hæc Basilii verba, nisi Maximus ejus habuit pleniorem ἔκδοσιν, vel ex memoria citavit, sibique Basilii textum conflavit ex iis, quæ illo psal. et quæ Isa. VII, in ejus expositione legerat. Ad hunc sensum igitur exponit Basil. p. 259, non Isaiæ locum, sed ejus psalmi versum, *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem*, quod reliqui homines labore et exercitatione, prona ad bonum malumque voluntate, ægre tandem impleant : Σοὶ δὲ φυσική τίς ἐστι πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἡ οἰκείωσις, καὶ πρὸς τὴν ἀνομίαν ἀλλοίωσις. *Tibi ad bonum naturalis necessitudo, et ab improbitate aversio*, οἰκείωσις, *naturalis proprietas*, quod reddit interp. rudius est. Fusius dicto cap. 7, p. 1007, ubi nostris sic ad utrumque pronis, opponit. Ἀλλ' οὐχὶ καὶ ὁ Κύριος οὕτως, ἀλλ' ἡ

D πρὸς τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ οἰκείωσις, εὐθὺς ἐκ πρώτης γενέσεως διεφαίνετο. Τί γὰρ γέγραπται; « Ὅτι πρὶν ἢ γνῶναι αὐτὸν ἢ προελέσθαι πονηρὰ, ἐκλέξεται ἀγαθόν. *At non sic etiam Dominus, sed ejus ad bonum necessitudo, a primo statim ortu elucescebat. Quid enim scriptum est?* Antequam sciat ipse, aut præeligat mala, eliget bona. Ubi turbate interpr. Titelm. et laciniose, *Sed quod erat bonum sibi vindicabat, familiariter etiam initio statim et a primordio suæ nativitatis in ipso inclaruit;* quibus nec fidem interpr. nec bonæ lucem paraph. affert. Quare illud, τὸ γὰρ πρὶν ἢ, δηλοῖ, non Basilii expositio est, ut Turr. existimavit, sive qui Baronianæ editioni præfuit, sed Maximi, Basilii verba et Isaiæ, magis explicantis.

est timidus vel audax, est fortis : et qui non est impudicus ac libidinosus, castus est : et qui non facit injuriam, justus est. Quæ autem ex natura ratio est, prudentia est; et judicii facultas, est justitia : et ira, fortitudo : et cupiditas, temperantia seu castitas. Itaque usu venit, ut ablatis, quæ sunt præter naturam, quæ secundum naturam sunt, et sola appareant : sicut abstracta rubigine ac extrita, ferri splendor ac fulgor, qui natura inerat, patescit.

A λαστος, σώφρων· καὶ ὁ μὴ ἄδικος[66], δίκαιος. Κατὰ φύσιν δὲ ὁ λόγος, φρόνησίς ἐστι· καὶ τὸ κριτήριον, δικαιοσύνη, καὶ ὁ θυμὸς, ἀνδρεία· καὶ ἡ ἐπιθυμία, σωφροσύνη. Ἄρα τῇ ἀφαιρέσει τῶν παρὰ φύσιν, τὰ κατὰ φύσιν καὶ μόνα διαφαίνεσθαι εἴωθεν· ὥσπερ καὶ τῇ τοῦ ἰοῦ ἀποβολῇ, ἡ τοῦ σιδήρου κατὰ φύσιν αὐγὴ καὶ λαμπρότης.

PYR. Maxima hinc apparet blasphemia eorum, qui in Christo voluntatem ponunt, quam γνώμην dicunt.

ΠΥΡ. Μεγίστη ἐντεῦθεν ἀναδέδεικται βλασφημία τοῖς γνώμην ἐπὶ Χριστοῦ λέγουσιν.

MAX. Sed neque hoc absque animadversione est prætereundum, nomen γνώμη in Scriptura et apud sanctos Patres, ex iis vocibus esse, quæ variæ ac multiplicis significationis **173** exsistunt : ut iis liquet, qui diligenter legunt. Nam aliquando pro admonitione et consilio usurpant; ut cum ait Apostolus: *De virginibus præceptum Domini non habeo* [n]; γνώμην *autem* (id est consilium) *do*. Aliquando vero pro consultatione, ut cum ait David : *Super populum tuum astute cogitaverunt* [o] γνώμην ; quod alius interpres explanans, sic dicit : « Super populum tuum astute cogitaverunt βουλήν. » Aliquando vero pro sententia, ut cum magnus propheta Daniel de quopiam ait : *Exivit sententia impudens ex persona regis* [p]. Alias pro opinione, vel fide, vel sensu, ut cum Gregorius cui a theologia nomen, ita disserit orat. 1 *De Filio*. « Quia vero non est res magna reprehendere : est enim facillimum et omnium qui volunt : viri autem pii est ac ingeniosi, ut suum ipse vicissim sensum inducat. » Et ut summa dicam, ne singula percurrendo, orationi turbam exaggerem, eaque obtundam; viginti octo ejus vocis γνώμη significata in Scriptura et sanctis Patribus, mihi ipse observans annotansque inveni. Non enim communis alicujus aut particularis expressionis vim habet : sed vel ex antecedentibus vel ex consequentibus dicentis mens sensusque regulatur. Quamobrem fieri non potest, ut vox ejusmodi uni solique rei significandæ aptetur.

ΜΑΞ. Χρὴ μηδὲ τοῦτο παρελθεῖν ἀπαρασήμαντον, B ὅτι πολύτροπον καὶ πολύσημον παρά τε τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐστὶ τὸ τῆς γνώμης ὄνομα, ὡς [67] τοῖς ἐπιμελῶς ἀναγινώσκουσι δῆλον ὑπάρχει. Ποτὲ μὲν γὰρ ἐπὶ παραινέσεως καὶ ὑποθήκης αὐτὸ φέρουσιν· ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος· *Περὶ δὲ τῶν παρθένων ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω· γνώμην δὲ δίδωμι*· ποτὲ δὲ ἐπὶ βουλῆς, ἡνίκα ὁ μακάριος λέγει Δαβίδ· *Ἐπὶ τὸν λαόν σου κατεπανουργεύσαντο γνώμην*· ὅπερ ἄλλος ἐκδότης σαφηνίζων, Ἐπὶ τὸν λαόν σου, ἔφη, κατεπανουργεύσαντο βουλήν [68]· ποτὲ δὲ ἐπὶ τῆς ψήφου [69]· ὁπηνίκα Δανιὴλ, ὁ ἐν προφήταις μέγας, λέγει περί τινος· *Ἐξῆλθεν ἡ γνώμη ἡ ἀναιδὴς ἐκ προσώπου τοῦ βασιλέως*· ποτὲ δὲ ἐπὶ δόξης, ἢ πίστεως, ἢ φρονήματος, ἡνίκα Γρηγόριος ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος C ἐν τῷ πρώτῳ *Περὶ Υἱοῦ* λόγῳ διέξεισιν· « Ἐπεὶ δὲ τὸ μὲν ἐπιτιμᾷν οὐ μέγα, ῥᾷστον γὰρ, καὶ τοῦ βουλομένου παντός· τὸ δὲ ἀντεισάγειν τὴν ἑαυτοῦ γνώμην, ἀνδρός ἐστιν εὐσεβοῦς καὶ νοῦν ἔχοντος. » Καὶ ἁπλῶς, ἵνα μὴ καθ' ἓν τὰ πάντα διεξερχόμενος, ὄχλον ἐπισωρεύσω τῷ λόγῳ, κατὰ εἰκοσιοκτὼ σημαινόμενα παρά τε τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσιν ἐπιτηρησάμενος, τὸ τῆς γνώμης εὗρον ὄνομα· οὐδὲ γὰρ κοινοῦ τινος ἢ ἰδικοῦ ἐμφαίνει χαρακτῆρα, ἀλλ' ἢ ἐκ τῶν πρὸ αὐτοῦ λεγομένων, ἢ τῶν ἐφεξῆς, ἡ τοῦ λέγοντος κανονίζεται διάνοια. Διὰ καὶ ἀδύνατον ἐνὶ καὶ μόνῳ σημαινομένῳ, τὸ τοιοῦτο ἀφορίσαι ὄνομα.

PYR. Quomodo enim fiat, ut quod multipliciter dicitur, uni alicui significato certo addicatur?

D ΠΥΡ. Πῶς γὰρ ἐνδέχεται τὸ πολλαχῶς λεγόμενον, ἑνός τινος εἶναι ἀποκληρωτικόν;

MAX. Ut ergo hujus hæresis turpitudo clarius eluscescat, aliter etiam istiusmodi propositionem consideremus.

ΜΑΞ. Ἵνα οὖν τὸ αἶσχος τῆς τοιαύτης αἱρέσεως φανερώτερον γένηται, καὶ ἑτέρως τὴν τοιαύτην διασκεψώμεθα πρότασιν.

PYR. Ut libuerit, ita dispiciamus.

ΠΥΡ. Εἴ σοι φίλον, διασκεψώμεθα.

MAX. Dicendo unam voluntatem sive electionis, sive ex sententia (γνωμικὴν) sive liberæ potestatis, sive quovis alio modo vocare iis placeat (non enim de hoc contendimus), aut divinam, aut angelicam, aut humanam eam dicere, necesse habebunt. Ac primo quidem, quovis istorum modorum

ΜΑΞ. Ἓν θέλημα λέγοντες, εἴτε προαιρετικὸν, εἴτε γνωμικὸν, εἴτε ἐξουσιαστικὸν, εἰ καὶ ἑτέρως πως αὐτὸ καλεῖν βούλοιντο· οὐ γὰρ διαφερόμεθα περὶ τούτου· ἢ θεῖον, ἢ ἀγγελικὸν, ἢ ἀνθρώπινον τοῦτο λέγειν βιασθήσονται. Καὶ προηγουμένως μὲν, ὁπότερον τούτων αὐτὸ εἴπωσι, φυσικὸν λέξουσιν·

[n] I Cor. vii, 25. [o] Psal. lxxxii, 4. [p] Dan. ii, 15.

[66] Fr. et al. ἀδικῶν. [67] al. ὅ. [68] Parum differunt hæc duo significata. [69] Fr. ἐπὶ ὑψηλοῦ. Sch. Γνώμην ὑψηλὴν, τὴν ἐξουσιαστικὴν ἀπόφασιν λέγει. *Excelsam γνώμην vocat, quæ per potestatem est, sententiam.*

εἴπερ ἑκάτερον αὐτῶν φύσεως ὑπάρχει δηλωτικόν· A καὶ ὅπερ διὰ τῆς διαιρετικῆς μεθόδου φεύγειν ἔδοξαν, τοῦτο διὰ τῆς ἀναλυτικῆς συνιστῶντες ἐδείχθησαν. Ἑπομένως δὲ, εἰ μὲν θεῖον αὐτὸ λέξουσι, Θεὸν καὶ μόνον φύσει ὄντα τὸν Χριστὸν ἐγνώρισαν· εἰ δὲ ἀγγελικὸν, οὔτε Θεὸν οὔτε ἄνθρωπον, ἀλλ' ἀγγελικήν τινα φύσιν· εἰ δὲ ἀνθρώπινον, ψιλὸν ἄνθρωπον καὶ ὑπεξούσιον αὐτὸν ἔδειξαν.

ΠΥΡ. Ὁπηνίκα ταύταις περιπέσωσι ταῖς ἀτοπίαις, οὔτε φυσικὸν οὔτε γνωμικὸν λέγουσι τὸ θέλημα· ἀλλ' ἐπιτηδειότητι προσεῖναι ἡμῖν φασιν.

ΜΑΞ. Ἡ ἐπιτηδειότης αὕτη κατὰ φύσιν ἡμῖν B πρόσεστιν, ἢ οὐ κατὰ φύσιν;

ΠΥΡ. Κατὰ φύσιν.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν πάλιν, κατὰ ἀνάλυσιν, φυσικὸν λέξουσι τὸ θέλημα· καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς περιόδου ταύτης ἀπώναιντο· καὶ ἐπειδὴ ἡ ἐπιτηδειότης ἐκ μαθήσεως ποιεῖται τὴν ἕξιν καὶ τὴν προχείρησιν (c)· ἀπὸ μαθήσεως ἄρα καὶ προκοπῆς ἔσχεν ὁ Χριστὸς κατ' αὐτοὺς τὴν ἕξιν τοῦ θελήματος, καὶ τὴν προχείρησιν· καὶ προέκοπτεν, ἀγνοῶν πρὸ τῆς μαθήσεως τὰ μαθήματα. Τίνος οὖν χάριν τὸν Νεστόριον ἀποστρέφονται, τῶν ἐκείνου θερμῶς ἀντεχόμενοι λέξεων καὶ ἐννοιῶν; Ὅτι δὲ ἓν θέλημα λέγοντες, τὰ ἐκείνου διεκδικοῦσι, καὶ ἡ παρ' αὐτῶν συνηγορουμένη *Ἔκθεσις* μαρτυρεῖ, ἓν θέλημα ἀποφηναμένη τὸν Νεστόριον πρεσβεύειν, ἐπὶ τῶν πλαττομένων C αὐτῷ δύο προσώπων.

Ἔτι τε τὸ, φυσικὸν εἶναι θέλημα διωθούμενοι, ἢ ὑποστατικὸν αὐτὸ, ἢ παρὰ φύσιν λέξουσιν. Ἀλλ' εἰ μὲν ὑποστατικὸν αὐτὸ φήσουσιν, ἑτερόβουλος οὕτω γε ἔσται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί. Μόνης γὰρ ὑποστάσεως χαρακτηριστικὸν τὸ ὑποστατικόν. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν, τὴν ἔκπτωσιν τῶν αὐτοῦ δογματίζουσιν οὐσιῶν, εἴπερ φθαρτικὰ τῶν κατὰ φύσιν τὰ παρὰ φύσιν.

Ἡδέως δ' ἂν αὐτοὺς καὶ τοῦτο ἐροίμην, ὅτι ὁ τῶν ὅλων Θεὸς καὶ Πατὴρ, καθ' ὃ Πατὴρ θέλει, ἢ καθ' ὃ Θεός; Ἀλλ' εἰ μὲν καθ' ὃ Πατὴρ, ἄλλο αὐτοῦ ἔσται παρὰ τὸ τοῦ Υἱοῦ θέλημα· οὐ γὰρ Πατὴρ ὁ Υἱός· εἰ δὲ καθ' ὃ Θεός· Θεὸς δὲ Υἱὸς, Θεὸς καὶ τὸ Πνεῦμα D τὸ ἅγιον· ἄρα φύσεως εἶναι τὸ θέλημα δώσουσιν, ἤγουν φυσικόν.

Ἔτι, εἰ κατὰ τοὺς Πατέρας, ὧν τὸ θέλημα ἕν,

dixerint, naturalem dicent, quandoquidem harum quælibet naturam significat, atque ita quod divisionis via visi sunt effugere, hoc resolutionis methodo probare convincuntur. Consequenter vero, siquidem divinam eam dicent, Deum solumque natura Christum profitentur. Sin autem angelicam, neque Deum, neque hominem, sed naturam quamdam angelicam. Sin denique humanam, nudum hominem et potestati obnoxium ipsum ostenderunt.

PYR. Cum in hæc absurda inciderint, nec naturalem, nec arbitrariam exque sententia (γνωμικὴν) dicunt esse voluntatem; -**174** sed aiunt eam nobis inesse habilitate.

MAX. Hæc habilitas inest nobis ex natura, an non ex natura?

PYR. Ex natura.

MAX. Rursus igitur ex arte resolutionis naturalem voluntatem dicent: nec quidquam utilis hic eis circuitus fuerit. Et quia habilitas ex disciplina habitum facit et aggressionem; igitur ex disciplina atque profectu habuit Christus, ut isti sentiunt, voluntatis habitum et aggressionem; proficiebatque, cum, antequam disceret, disciplinas nesciret. Quid igitur causæ est cur Nestorium aversentur, cujus voces sensaque ardenter amplectantur? Quod vero unam voluntatem dicendo, Nestorii doctrinam defendant, testatur et cujus se patronos exhibent, *Ecthesis*, unam Nestorium docere voluntatem pronuntians, in duplici, quam confingit persona.

Ad hæc: cum recusent fateri esse voluntatem naturalem, aut hypostaticam dicent, aut præternaturalem. Enimvero si hypostaticam dixerint, erit ea ratione Filius diversæ voluntatis a Patre. Solius enim hypostaseos insigne ac nota est, quod hypostaticum est. Sin autem præter naturam, suarum substantiarum jacturam eum fecisse, iisque excidisse docent. Quæ enim sunt præter naturam, ea interimunt, quæ ex natura sunt.

Quin hoc quoque libenter ipsos interrogaverim; universorum Deus ac Pater, vultne ut Pater, an ut Deus? At siquidem ut Pater, erit alia ejus voluntas, ac Filii. Sin autem ut Deus; Deus autem est Filius, Deus est et Spiritus sanctus: ergo voluntatem naturæ esse dabunt, sive naturalem.

Rursus, si secundum Patres, quorum est una

NOTÆ.

(c) *Καὶ τὴν προχείρησιν.* Quo etiam modo unus et alter Vatic. etsi Baronio editum προχείρισιν· redditque Turrianus *promptitudinem*, quasi Maximus vocem voce explicet, vel sic Monothelitæ explicarent. Nam certe habitus, ἕξις promptitudo est et habilitas, sic nobis actibus acquisita et exercitatione. Verum ipse Maximus sequentibus sese explicat, cum ad explanandum ὁμωνυμίαν vocis αὐτεξουσιότητος, in Deo, et angelis et hominibus, discrimen affert liberæ facultatis in angelis et in nobis, quod in angelis cum habitu concurrit προχείρησις, nulla interjecta temporis mora: ipsa scilicet aggressio, et conatus: in nobis vero præintelligatur habitus tempore aggressioni; ac, si vis, usui, quod ea vox propius sonare videtur: quod sit quasi in promptu, et expeditum. Deus certe, ὑπερουσίως, suum ipse intelligere et velle: Angeli νόες, semper in actu intelligendi atque volendi; nos in actu ex potentia, nec continue. Sicque Nestoriani nostro, aliorumque sanctorum et prophetatum more, in quorum ordinem Christum cogebant, sola in eo excellentia ei concessa; in quam ipsam foveam Monothelitæ expositione sua Maximo confutata proruebant.

voluntas, una est et substantia; ut ipsi vero opinantur, una est voluntas divinitatis Christi, et ejus humanitatis: igitur unam ac eamdem dicunt harum esse substantiam. Quomodo ergo qui sic impie sentiunt, Patres se sequi affirmant?

Ac rursus, si secundum eosdem Patres, differentia naturæ in una voluntate non elucet; necesse est ut, vel unam dicendo voluntatem, naturalem in Christo differentiam non dicant: vel dicendo naturalem differentiam, unam voluntatem non dicant; si modo ad Patrum se regulas ac normam componunt.

Postremo, si, ut sentiunt iidem magistri, non est communis voluntas ambarum, id est, substantiarum; necesse est ipsos dicere, aut ambas ejus naturas non **175** unam communiter voluntatem habere: aut, cum Patrum legibus atque placitis manifeste pugnare, si hoc dicant.

PYR. Valde clare brevique compendio ostendit oratio, adversariorum omni argutationi ac subtilitati implicatam esse impietatem. Sed quid dicemus, quod et ex Patribus istud probare conantur?

MAX. Sane, si eos qui dividunt, aut qui confundunt divinam dispensationem, Patres vocare in animum inducunt, concedimus ipsis. Omnes enim unam voluntatem senserunt, tametsi ex diametro scissi impietate essent. Sin autem qui Ecclesiæ sunt, haudquaquam istud concedimus. Alioqui ostendant vel unum ex illustribus notisque omnibus, ut et nos in die illa, qua nostra dijudicabuntur, ac nobis Christus Deus crimini verterit, quod vocem susceperimus, quæ omne mysterium evertat suæ incarnationis; excusare nos possimus, quod Patris opinionem in omnibus reveriti simus.

PYR. Quid igitur, quod dixit Gregorius Theologus: « Velle enim ejus nihil Deo contrarium, cum totum deificatum esset, » nonne duplici voluntati adversatur?

MAX. Minime gentium. Contra vero, inter etiam reliqua omnia majorem expressionem habet duarum voluntatum.

PYR. Quomodo hoc dicis?

MAX. Quemadmodum ignitio (ut sic dicam) quod ignitum est et quod igniit, una secum inducit: et refrigeratio, quod refrigeratum est, et quod refrigeravit: ambulatio, quod ambulat, et quod spatium ambulando conficitur: visio, quod videt, et quod videtur: intellectio, quod intelligit, et quod intelligitur. Fieri enim non potest ut relatio absque iis quæ relata sunt intelligatur: sic consequenter deitate imbutum, et quod imbuit deitate. Præterea, si voluntatis deificatio contraria est duabus voluntatibus, ut isti volunt, etiam naturæ deificatio erit contraria duabus naturis. Utrobique enim posuit Gregorius eamdem vocem deificationis.

PYR. Gregorii auctoritatem magnopere convenire cum duabus voluntatibus probasti: monstrandum vero est huic quoque consentire Gregorium

A τούτων καὶ ἡ οὐσία μία ἐστί· κατ' αὐτοὺς δὲ, ἓν τὸ θέλημα τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· ἄρα μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τούτων λέγουσι τὴν οὐσίαν. Καὶ πῶς οὕτω ἀσεβοῦντας, φασὶν, ὅτιπερ τοῖς Πατράσιν ἕπονται;

Καὶ πάλιν, εἰ κατὰ τοὺς αὐτοὺς Πατέρας, ἡ τῆς φύσεως διαφορὰ ἐν τῷ ἑνὶ θελήματι οὐ διαφαίνεται, ἀνάγκη αὐτοὺς ἢ ἓν θέλημα λέγοντας, φυσικὴν ἐν Χριστῷ μὴ λέγειν διαφοράν ἢ φυσικὴν λέγοντας διαφορὰν, ἓν θέλημα μὴ λέγειν· εἴπερ τοῖς πατρικοῖς κανόσιν ἑαυτοὺς ἀπευθύνουσι.

Καὶ πάλιν, εἰ κατὰ τοὺς αὐτοὺς διδασκάλους, οὐκ ἔστι κοινὸν ἀμφοτέρων, δηλαδὴ οὐσιῶν, τὸ θέλημα,
B ἀνάγκη αὐτοὺς ἢ ἄμφω τὰς φύσεις τοῦ αὐτοῦ μὴ λέγειν κοινῶς ἔχειν ἓν θέλημα· ἢ τοῦτο λέγοντας, φανερῶς τοῖς πατρικοῖς ἀπομάχεσθαι νόμοις τε καὶ θεσπίσμασι.

ΠΥΡ. Λίαν σαφῶς, καὶ συντετμημένως ἔδειξεν ὁ λόγος τὴν συμπεπλεγμένην πάσῃ ἐπινοίᾳ τῶν δι' ἐναντίας ἀσέβειαν. Τί δὲ λέγομεν, ὅτι καὶ ἐκ τῶν Πατέρων τοῦτο δεικνύειν ἐπιχειροῦσι;

ΜΑΞ. Εἰ μὲν τοὺς διαιροῦντας, καὶ τοὺς συγχέοντας τὴν ὑπερφυᾶ οἰκονομίαν, Πατέρας καλεῖν βούλονται, συγχωροῦμεν αὐτοῖς. Πάντες γὰρ ἓν θέλημα ἐδόξασαν, καίτοι ἐκ διαμέτρου διεστηκότες τὴν ἀσέβειαν. Εἰ δὲ τοὺς τῆς Ἐκκλησίας, οὐδαμῶς τοῦτο συγχωρήσομεν αὐτοῖς. Ἐπεὶ δειξάτωσαν ἕνα μόνον τῶν ἐμφανῶν καὶ πᾶσι γνωρίμων, ὅπως καὶ ἡμεῖς ἐν ἡμέρᾳ τῆς τῶν ἡμετέρων διαγνώσεως, ἐγκαλούμενοι παρὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, ὅτι τίνος χάριν
C ἀνεδέξασθε φωνὴν, ὅλον λύουσαν τῆς ἐμῆς σαρκώσεως τὸ μυστήριον; ἔχομεν ἀπολογίαν, ὅτι τὴν ἐν πᾶσιν αἰδεσθέντες τοῦ Πατρὸς ὑπόληψιν.

ΠΥΡ. Τί οὖν τὸ εἰρημένον τῷ Θεολόγῳ Γρηγορίῳ [70]· « Τὸ γὰρ ἐκείνου θέλειν οὐδὲν ὑπεναντίον τῷ Θεῷ, θεωθὲν ὅλον, » οὐκ ἐναντίον τῶν δύο θελημάτων ἐστί;

ΜΑΞ. Οὐδαμῶς. Τοὐναντίον, τῶν δύο θελημάτων μὲν οὖν, καὶ τῶν ἄλλων πάντων ἐκφαντικώτερον.

ΠΥΡ. Πῶς τοῦτό φης;

ΜΑΞ. Ὥσπερ ἡ πύρωσις τὸ πυρωθὲν καὶ τὸ πυρῶσαν ἑαυτῇ συνεισάγει, καὶ ἡ ψύξις τὸ ψυχθὲν καὶ
D τὸ ψύξαν, καὶ ἡ βάδισις τὸ βαδίζον καὶ βαδιζόμενον, καὶ ἡ ὅρασις τὸ ὁρῶν καὶ ὁρώμενον, καὶ ἡ νόησις τὸ νοοῦν καὶ νοούμενον· οὐ γὰρ δυνατὸν τὴν σχέσιν ἄνευ τῶν σχετῶν [71] νοεῖν ἢ λέγειν· οὕτω κατὰ τὸ ἀκόλουθον, καὶ τὸ θεωθὲν καὶ τὸ θεῶσαν. Ἄλλως τε δὲ, εἰ ἡ τοῦ θελήματος θέωσις ἐναντία ἐστὶ τῶν δύο θελημάτων κατ' αὐτοὺς, καὶ ἡ τῆς φύσεως θέωσις ἐναντία ἔσται τῶν δύο φύσεων. Ἐπ' ἀμφοτέρων γὰρ τὸν αὐτὸν τῆς θεώσεως τέθεικεν ὁ Πατὴρ λόγον.

ΠΥΡ. Πάνυ συμβαίνουσα ἐδείχθη ἡ χρῆσις τοῦ Πατρὸς τοῖς δύο θελήμασιν· ἀλλὰ χρὴ τούτῳ σύμφωνον δεῖξαι καὶ Γρηγόριον, τὸν τὴν Νυσσαέων φαι-

[70] Orat. 2 de Filio. [71] σχετικῶν, 602, 270.

ἱδρύναντα Ἐκκλησίαν. Ἓν γὰρ αὐτὸν φρονοῦντα παράγουσι θέλημα, ἐκ τοῦ εἰπεῖν τὸν Πατέρα περὶ τοῦ Κυρίου· *Ἡ ψυχὴ θέλει, τὸ σῶμα ἅπτεται* (*d*)· *δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος*. Φασὶ γὰρ ὅτι τῷ θείῳ θελήματι τῆς ἡνωμένης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν Θεότητος ἔφη ὁ Πατὴρ, τὴν ψυχὴν τοῦ Κυρίου θέλειν.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν κατὰ τὸν αὐτὸν εἱρμὸν καὶ τὸ σῶμα τῇ θείᾳ ἀφῇ ἔφη ἅπτεσθαι, καὶ ἔσται κατ' αὐτοὺς καὶ ἁπτὴ ἡ Θεότης. Ἃ γὰρ αὐτοὶ περὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Κυρίου λέγουσιν, ἕτερος ἐκ τῆς ἴσης ἐκφωνήσεως μετάγων περὶ τὸ σῶμα, εἰς ἐσχάτην αὐτοὺς ἀπάγει πλάνην.

ΠΥΡ. Πάνυ συνοπτικῶς τὸ βλάσφημον τῆς τοιαύτης ἐκδοχῆς παρέστησας. Τί δὲ φαμεν καὶ περὶ τῶν
B παραγομένων αὐτοῖς ἀπὸ τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου χρήσεων; Ὧν μία ἐστὶν αὕτη· « Νοῦς Κυρίου οὔπω Κύριος, ἀλλ' ἢ θέλησις, ἢ βούλησις (*e*), ἢ ἐνέργεια πρός τι. »

ΜΑΞ. Καθ' ἑαυτῶν καὶ ταύτην προβάλλονται. Διὸ καὶ ὁ ἀληθὴς λόγος τοῖς αὐτῶν πρὸς ἀναίρεσιν τῶν αὐτῶν ἐν πᾶσι κέχρηται προβλήμασι. Μηδὲ γὰρ οὕτω ποτὲ πτωχεύσειεν ἡ ἀλήθεια, ὥστε τῶν ἰδίων κατὰ τῶν ἀντιπάλων δεηθῆναι ὅπλων. Εἰ γὰρ, κατὰ τὸν Πατέρα, « Νοῦς Κυρίου, οὔπω Κύριος· » ἄλλο πάντως παρὰ τὸν Κύριον ἔσται ὁ νοῦς αὐτοῦ· τουτέστιν, οὐ φύσει Κύριος, ἤγουν Θεὸς, ὁ νοῦς τοῦ Κυρίου· καθ' ὑπόστασιν γὰρ, αὐτοῦ [72] γεγενῆσθαι
C πιστεύεται· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ ἐπαγαγεῖν, ἢ θέλησιν, ἢ βούλησιν, ἢ ἐνέργειαν πρός τι, αὐτὸν εἶναι· κανόνι χρώμενος πρὸς τοῦτο, τῷ ὄντι φιλοσόφῳ τῶν φιλοσόφων Κλήμεντι, ἐν τῷ ἕκτῳ τῶν *Στρωματέων* λόγῳ, τὴν μὲν θέλησιν, νοῦν εἶναι ὀρεκτικὸν ὁρισαμένῳ· τὴν δὲ βούλησιν, εὔλογον ὄρεξιν, ἢ τὴν περί τινος θέλησιν. Πρός τι δὲ ἐνέρ-

A alterum, qui Nyssensium Ecclesiam claro sidere illustravit. Unam enim voluntatem sentire produnt, ex eo quod dicat de Domino: *Anima vult, corpus tangit; utrisque morbus fugit* [t]. Aiunt enim dixisse **176** Gregorium Nyssenum, velle Domini animam divina voluntate unitæ sibi secundum hypostasim deitatis.

MAX. Igitur eadem consequentia, etiam corpus divino tactu dixit tangere: eritque ipsorum sententia etiam Deitas palpabilis. Quæ enim illi dicunt de anima, ex pari alius prolatione ad corpus traducens, ad extremam ipsos abducet erroris voraginem.

PYR. Magna perspicacia et brevitate hujuscemodi expositionis blasphemiam ostendisti. Quid
B vero dicemus de iis auctoritatibus, quas ex magno Athanasio producunt? Harum una hæc est, « Mens Domini, nondum Dominus; sed aut voluntas, θέλησις, aut βούλησις, aut ἐνέργεια (vis et operatio) ad aliquid. »

MAX. Et hanc quoque auctoritatem contra se proferunt. Idcirco etiam vera ratio ac doctrina, in omnibus quæstionibus, ipsis eorum argumentis eos confutat ac convellit. Neque enim sic unquam veritas inops erit, ut suis ipsa armis adversus adversarios egeat. Si enim, ut Athanasius loquitur, « Mens Domini, nondum Dominus; » aliud omnino præter Dominum erit mens ipsius; hoc est mens Domini, non natura Dominus, sive Deus; quia se-
C cundum hypostasim * ejus facta esse [ei accessisse] creditur: idque ex eo clare perspicitur, quod subjungit, ipsam esse voluntatem θέλησιν, aut βούλησιν, aut agendi vim (ἐνέργειαν) ad aliquid: in hoc pro regula usus vere philosopho philosophorum Clemente in VI libro *Stromatum*, qui θέλησιν (id est, voluntatem) definivit mentem appetentem: et

[t] Matth. VIII, 3; Marc. I, 41; Luc. V, 12.

[72] Fr. αὐτῷ, et edita.

NOTÆ.

(*d*) *Τὸ σῶμα ἅπτεται*. Locus vexatissimus, ad astruendam propriam corporis actionem, ac functionem, qua ipsa Dominus miracula operaretur, ut unitione vivificatricem carnem effectam ostenderet, ut passim Cyrillus et alii Patres. Est ergo, *Tangit corpus*; plana allusione ad locum margini ascriptum; mirorque quid Turriano in mentem venerit, quod reddit, *corpus tangitur*; cum ἅπτομαι passive sit ab ἅπτω, quod est accendere; fuissetque illi reddendum, *corpus uritur*. Sed quod sequitur, δι' ἀμφοτέρων φεύγει τὸ πάθος, redditque, *utrisque fugit passionem*, longe absurdius, nec dignum viro Theologo. Quæ enim hæc cohæsio, quæ lumina? *Fugit passio, morbus*, lepra. Habet catena Regia quæ fuit card. Mazar. Luc. V, ex qua in supplemento meo apposui Dom. I. post Oct. Epiphaniæ. Locus sumptus est ex orat. I in Dominicam resurrectionem, etsi ibi Græca edita mutila, quæ ipsa Franciscus Zinus integra habuit. Sunt vero hæc: Προσέρχεται ὁ λεπρὸς διεῤῥυηκὼς καὶ ἠχρειωμένος τῷ σώματι. Πῶς γίνεται ἐπὶ τούτου παρὰ τοῦ Κυρίου ἴασις; Ἡ ψυχὴ θέλει καὶ τὸ σῶμα ἅπτεται, καὶ δι' ἀμφοτέρων φεύγει πάθος. Ἀπῆλθε γὰρ, φησὶν, ἀπ' αὐτοῦ παραχρῆμα ἡ λέπρα. Fr. Zinus ita reddebat: *Accedit leprosus dissolutus atque confectus. Quomodo curatur a Domino? Animus vult, corpus tangit: utroque modo expellitur morbus*. Statim *enim, ut scriptum est*, discessit ab eo lepra; Luc. V, 13. Si quis male officiosorum typorum culpam velit, potius quam Turriani, pugnare nolim.

(*e*) *Ἀλλ' ἡ θέλησις, ἡ βούλησις*. Dictum istud
D Athanasio, l. *De incarnat. Christi*, p. 631, ad eum locum Pauli Rom. XI. Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου; Subjungit enim, νοῦς Κυρίου, οὔπω Κύριος· ἀλλὰ Κυρίου θέλησις, ἢ βουλὴ (sic enim ibi editum) ἢ ἐνέργεια πρός τι. Quibus significat, eam vocem Paulo, non esse ipsum Dominum, et quam Apolinaristæ subsistentem in eo divinam Mentem volebant; seu Verbum, quod in ipso mentis officium impleret; sed vim ipsam voluntatis et intelligendi, seu etiam agendi ad aliquid relatam. Locus Clementis 6. illo *Strom.* non occurrit, nisi sua prolixitate oculum fugit. Βούλησιν velle videtur, quæ sit certo judicio de aliquo; idcirco εὔλογος ὄρεξις, nec longe abest ἡ βουλὴ, potuitque Athanasius alteram alterius loco vocem usurpare. In Deo βουλὴ, sine imperfectione accipienda, et pro sententia, ac voluntate sic ratione regulata, non pro incertæ rei inquisitione, ut in nobis.

βούλησιν (ei affinem vocem) appetitum rationi consentaneum. Ad aliquid vero vim et actionem, divinus hic vir dixit, quod videlicet unita sibi secundum hypostasim anima intelligente et utente ratione ad omnia quæ ab ipso divine exque majestate patrata sunt, usus sit.

PYR. Revera quibus argumentis videntur pietatem impugnare, iis ipsis nescientes redarguuntur. Oportet autem et aliam auctoritatem, quam ex eodem Patre afferunt, examinare, ut nulla eis occasio adversus veritatem relinquatur.

MAX. Quæ est ista auctoritas? ignoro enim.

PYR. In qua nimirum vir ille admirandus ait: « Natus est ex muliere, viri formam sibi excitans ex prima formatione, in ostensione carnis, absque carnalibus voluntatibus, et * cogitationibus humanis, in imagine novitatis. Voluntas enim solius erat deitatis. »

177 MAX. Seipsam interpretatur hæc auctoritas, nec ullis prorsus rationibus indiget ut exponatur.

PYR. Quonam igitur modo his in dubium venit?

MAX. Ex multa inscitia. Cui enim non manifeste liquet, nisi omnino mentis oculis captus sit, non de ratione naturali, hæc Athanasium edisseruisse, sed de modo exsistentiæ carnis? cum vellet ostendere incarnationem opus esse divinæ atque solius voluntatis, complacente Patre, ipsoque operante Filio, ac Spiritu sancto cooperante: non motionis carnalis humanarumque cogitationum, nuptialis scilicet ordinis ac consecutionis. Non enim rationem naturæ novavit, factus homo, universorum Deus: nam neque jam homo esset, qui nullo desiderato ac incommutabilem in omnibus naturæ rationem non haberet; sed modum, id est, conceptum ex semine, et ortum ex corruptione. Naturales igitur unitorum rationes divini Ecclesiæ doctores haudquaquam inficiati sunt, sed uno cum evangelistis et apostolis et prophetis consensu, Dominum nostrum ac Deum Jesum Christum, secundum ambas suas naturas voluntatis facultate præditum, nostramque salutem operandi dixerunt.

PYR. Potes hoc ex Litteris Veteris et Novi Testamenti probare?

MAX. Maxime. Non enim Patres, suopte ipsi genio, et a se excitati, sed ex ipsis sacris Litteris quæ didicerunt, hoc et nos amanter docuerunt. Non enim ipsi erant, qui loquebantur, sed quæ illos undique omnino incesserat, virtus Spiritus sancti.

PYR. Quandoquidem ad imitationem divinæ bonitatis, juvandi proposito in hos labores inquirendi te conjecisti, ne pigeat hoc docere nos.

MAX. In sacris Evangeliis dictum est: *In crastinum voluit Jesus * ingredi in Galilæam* [r]: palam est,

A γειαν ὁ θεῖος οὗτος ἔφη διδάσκαλος, διότι πρὸς πάντα θεοπρεπῶς παρ' αὐτοῦ γενόμενα, τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθείσῃ αὐτῷ νοερᾷ καὶ λογικῇ ἐχρήσατο ψυχῇ.

ΠΥΡ. Τῷ ὄντι, δι' ὧν ἀντιστρατεύεσθαι δοκοῦσι τῇ εὐσεβείᾳ, δι' αὐτῶν τὸν ἔλεγχον ὑπομείναντες ἠγνόησαν. Χρὴ δὲ καὶ τὴν ἑτέραν, ἣν ἐκ τοῦ Πατρὸς παράγουειν, ἐπεξεργάσασθαι χρῆσιν, πρὸς τὸ μηδεμίαν αὐτοῖς ὑπολιπεῖν πρόφασιν κατὰ τῆς ἀληθείας.

ΜΑΞ. Τίς αὕτη; ἀγνόω γάρ.

ΠΥΡ. Ἥ φησιν ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος ἀνήρ· « Ἐγεν-
B νήθη ἐκ γυναικὸς, ἐκ τῆς πρώτης πλάσεως τὴν ἀνθρώπου μορφὴν ἑαυτῷ ἀναστησάμενος, ἐν ἐπιδείξει σαρκὸς, δίχα δὲ σαρκικῶν θελημάτων, καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων [73], ἐν εἰκόνι καινότητος. Ἡ γὰρ θέλησις, θεότητος μόνης.

ΜΑΞ. Αὐθερμήνευτος οὖσα, οὐ δεῖται ὅλως τῆς ἐκ λογισμῶν βοηθείας.

ΠΥΡ. Καὶ πῶς τούτοις ἀμφίβολος τυγχάνει;

ΜΑΞ. Ἐκ πολλῆς ἀμαθίας. Ἐπεὶ, τίνι οὐκ ἔστι καταφανὲς, εἰ μὴ πάντῃ τὸ τῆς ψυχῆς πεπήρωται ὀπτικὸν, ὅτι οὐ περὶ τοῦ φυσικοῦ λόγου, ἀλλὰ περὶ τοῦ τρόπου τῆς κατὰ σάρκα αὐτοῦ ὑπάρξεως, ταῦτα ὁ Πατὴρ διεξῆλθεν, δεῖξαι βουλόμενος τὴν σάρκωσιν ἔργον οὖσαν τῆς θείας καὶ μόνης θελήσεως, εὐδοκοῦντος μὲν τοῦ Πατρὸς, αὐτουργοῦντος δὲ τοῦ
C Υἱοῦ, καὶ συνεργοῦντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἀλλ' οὐ σαρκικῆς κινήσεως, καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων, εἴτουν γαμικῆς ἀκολουθίας; Οὐ γὰρ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἐκαινοτόμησε γενόμενος ἄνθρωπος τῶν ὅλων ὁ Θεός· ἐπεὶ οὐδὲ ἄνθρωπος ἔτι ἦν, ἀνελλιπῆ καὶ ἀναλλοίωτον τὸν ἐν πᾶσι τῆς φύσεως οὐκ ἔχων λόγον, ἀλλὰ τὸν τρόπον, ἤγουν τὴν διὰ σπορᾶς σύλληψιν, καὶ τὴν διὰ φθορᾶς γέννησιν. Οὐκοῦν τοὺς φυσικοὺς τῶν ἑνωθέντων λόγους οὐδαμῶς ἠρνήσαντο οἱ θεόφρονες τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι· ἀλλὰ συμφώνως τοῖς εὐαγγελισταῖς, καὶ ἀποστόλοις, καὶ προφήταις, τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, κατ' ἄμφω τὰς αὐτοῦ φύσεις θελητικὸν καὶ ἐνεργητικὸν τῆς ἡμῶν ἔφησαν σωτηρίας.

D ΠΥΡ. Καὶ δυνατὸν τοῦτο ἐκ τῶν τῆς Παλαιᾶς καὶ Νέας δεῖξαι Γραμμάτων;

ΜΑΞ. Καὶ μάλιστα· καὶ γὰρ οἱ Πατέρες οὐκ οἴκοθεν κινούμενοι, ἀλλ' ἐξ αὐτῶν μαθόντες, τοῦτο φιλανθρώπως καὶ ἡμᾶς ἐδίδαξαν. Οὐ γὰρ αὐτοὶ ἦσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' ἡ δι' ὅλου περιχωρήσασα αὐτοῖς χάρις τοῦ Πνεύματος [74].

ΠΥΡ. Ἐπειδὴ μιμήσει θείας ἀγαθότητος ὠφελῆσαι προθέμενος, εἰς τούτους ἑαυτὸν τῆς ζητήσεως ἐκδέδωκας τοὺς πόνους, ἀόκνως καὶ τοῦτο δίδαξον.

ΜΑΞ. Ἐν τοῖς ἁγίοις Εὐαγγελίοις εἴρηται περὶ τοῦ Κυρίου, ὅτι *Τῇ ἐπαύριον ἠθέλησεν ὁ Ἰησοῦς*

[r] Joan. I, 43.

[73] Affinia in Martini papæ synodicis, quæ Maximus defendit. [74] Loci perinde plurimum in concil. Later. et Agath. epi. nec non VI syn. act. X discussi.

εἰσελθεῖν [11] εἰς τὴν Γαλιλαίαν· πρόδηλον δὲ, ὅτι A καθ' ὃ οὐκ ἦν ἐκεῖ, ἠθέλησεν εἰσελθεῖν· οὐκ ἦν δὲ ἀνθρωπότητι· θεότητι γὰρ οὐδενὸς ἄπεστιν. Ἄρα οὖν καθ' ὃ ἄνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς ἠθέλησεν εἰσελθεῖν· καὶ θελητικὸς ἦν καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Θέλω, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὦσιν.* Εἰ καθ' ὃ Θεὸς ὁ Χριστὸς ὑπὲρ τὸ ποῦ ἐστίν· οὐ γὰρ ἐν τόπῳ καθ' ὃ Θεός· ὑπὲρ δὲ τὸ ποῦ ἀδύνατον τὴν κτιστὴν φύσιν ὑπάρχειν· ἄρα καθ' ὃ ἄνθρωπος θέλει, ἵνα ὅπου ἐστὶ καὶ αὐτοὶ ὦσι· καὶ θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἀλλαχοῦ πάλιν· *Καὶ ἐλθὼν εἰς τόπον, εἶπε· Διψῶ. Καὶ ἔδωκαν αὐτῷ οἶνον μετὰ χολῆς μεμιγμένον· καὶ γευσάμενος, οὐκ ἤθελε πιεῖν.* Κατὰ ποῖον αὐτοῦ μέρος διψῆσαι αὐτὸν λέγεται; Εἰ μὲν B κατὰ τὴν θεότητα, ἐμπαθὴς ἔσται ἡ θεότης αὐτοῦ, πόσεως παρὰ φύσιν ἐφιεμένη. Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ἄρα καθ' ὃ ἐδίψησε, κατ' ἐκεῖνο καὶ τὸ ἀκατάλληλον τῇ φύσει οὐκ ἠθέλησε πιεῖν· καὶ θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Καὶ περιεπάτει ὁ Ἰησοῦς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ· οὐ γὰρ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν, ὅτι ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι.* Εἰ τῆς σαρκὸς φύσει ὁ περίπατος, ἀλλ' οὐ τῆς καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένης αὐτῇ θεότητος, ἄρα καθ' ὃ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς ἐν τῇ Γαλιλαίᾳ περιπατῶν, οὐκ ἤθελεν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ περιπατεῖν· καὶ θελητικὸς ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἑτέρωθι πάλιν· *Κἀκεῖθεν ἐξελθόντες, παρ-* C *επορεύοντο διὰ τῆς Γαλιλαίας· καὶ οὐκ ἤθελεν, ἵνα τις γνῷ.* Ὡμολόγηται παρὰ πάντων ἡ πόρευσις φύσει τῆς ἀνθρωπότητος, ὡς εἴρηται, εἶναι τοῦ Κυρίου, ἀλλ' οὐ τῆς αὐτοῦ θεότητος· εἰ δὲ καθ' ὃ ἄνθρωπος, ἀλλ' οὐ καθ' ὃ Θεὸς φύσει, προσῆν αὐτῷ ἡ πόρευσις· ἄρα καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος παραπορευόμενος μετὰ τῶν μαθητῶν, οὐκ ἤθελεν ἵνα τις γνῷ· καὶ θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἑτέρωθι πάλιν· *Κἀκεῖθεν ἀναστὰς ἀπῆλθεν εἰς τὰ ὅρια Τύρου καὶ Σιδῶνος. Καὶ εἰσελθὼν εἰς οἰκίαν, οὐδένα ἤθελε γνῶναι· καὶ οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν.* Εἰ καθ' ὃ Θεὸς ὁ Χριστὸς δύναμις ἦν αὐθυπόστατος· καθ' ὃ δὲ ἄνθρωπος, ἀσθένεια· *Εἰ γὰρ καὶ ἐσταυρώθη*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῇ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ*· ἄρα καθ' ὃ D ἄνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς, εἰσελθὼν εἰς οἰκίαν, οὐκ ἤθελεν ἵνα τις γνῷ· καὶ οὐκ ἠδυνήθη λαθεῖν· καὶ θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς, καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Περὶ τετάρτην φυλακὴν τῆς νυκτὸς ἔρχεται πρὸς αὐτοὺς, περιπατῶν ἐπὶ τῆς θαλάσσης· καὶ ἤθελε παρελθεῖν αὐτούς.* Εἰ μὲν καθ' ὃ Θεὸς, τοῦτό τις περὶ αὐτοῦ εἰρῆσθαι ἐκλάβῃ, πέρασι σωματικοῖς, τῷ ἄνω φημὶ, καὶ τῷ κάτω· τῷ ἔμπροσθεν καὶ τῷ ὀπίσω· τῷ δεξιᾷ καὶ τῷ ἀριστε-

voluisse ingredi, qua ratione non erat ibi. Non erat autem humanitate: nam deitate nusquam abest. Igitur ut homo, non ut Deus intrare voluit ac proficisci.

Alio item loco: *Volo, ut ubi ego sum, et illi sint* [s]. Cum Christus quatenus Deus supra ubi sit, omnemque loci circumscriptionem (non enim est in loco, qua ratione est Deus), fieri autem non potest ut supra ubi exsistat natura creata; ergo ut homo vult, ut ubi est, sint ipsi; atque ita idem quatenus homo erat facultate voluntatis præditus.

178 Et alias rursum: *Et cum venisset ad locum, dixit:* Sitio. *Et dederunt ei vinum cum felle mistum, et cum gustasset, noluit bibere* [t]. Secundum quam ipsius partem, eum sitiisse dicitis? Siquidem enim secundum deitatem, erit ejus deitas libidinosa, quæ præter naturam potum expetierit. Sin autem secundum humanitatem, igitur ea parte sitivit, quæ et quod naturæ dissentaneum erat, bibere noluit: atque adeo etiam ut homo, voluntatis facultate erat præditus.

Et alibi ait: *Et ambulabat Jesus in Galilæa: non enim volebat ambulare in Judæa, quia quærebant eum Judæi interficere* [u]. Cum ambulatio natura carnis sit, non deitatis ei unitæ secundum hypostasim; ergo qua homo erat in Galilæa ambulans, nolebat in Judæa ambulare: atque ita, idem etiam ut homo voluntatis facultate præditus erat.

Rursus quoque alio loco: *Et illinc egressi, transibant per Galilæam; et non volebat ut quisquam sciret* [v]. Omnibus certum est iter natura humanitatis Christi, uti dictum est, non ejus divinitatis esse. Sin autem illi quatenus homo, inerat itineris ratio, utique etiam quatenus homo cum discipulis transiens iterque habens, nolebat ut quisquam sciret: atque adeo etiam ut homo facultate voluntatis præditus erat.

Item alias: *Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis. Et ingressus domum, neminem scire voluit. et non potuit latere* [x]. Siquidem Christus in quantum Deus erat Virtus ipsa vere exsistens; in quantum autem homo, infirmitas. *Etsi* enim, inquit divinus Apostolus, *crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei* [y]; plane quatenus homo, non ut Deus erat ingressus in domum, neminem scire voluit, et non potuit latere: atque adeo etiam ut homo, voluntatis facultate præditus fuit.

Et alibi dicit: *Circa quartam vigiliam noctis venit ad eos, ambulans supra mare: et volebat pertransire eos.* [z] Si quis hoc de illo, qua ratione Deus erat, dictum acceperit, necesse habebit ut deitatem corporalibus terminis, sursum atque deorsum, ante et retro, dextrorsum ac sinistrorsum comprehensam

[s] Joan. xvii, 24. [t] Matth. xxvii, 34. [u] Joan. vii, 1. [v] Marc. ix, 29. [x] Marc. vii, 24. [y] II Cor. xiii, 4. [z] Marc. vi, 48.

[11] ἐξελθεῖν 002. 270. ut et Vulg.

dicat. Quod si de illo quatenus homo erat, dictum velit, ergo idem ut homo facultate voluntatis præditus fuit.

179 Alio item loco : *Et accesserunt discipuli ejus, dicentes ei : Ubi vis eamus, et paremus tibi manducare Pascha* [a]? Cum Pascha manducare eorum sit, qui sub lege erant; factusque sit Dominus sub lege [b], quatenus homo, non quatenus Deus erat; ergo ut homo volens comedit Pascha, idemque etiam ut homo facultate voluntatis præditus erat.

Sed et divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos de illo dicit : *Factus obediens usque ad mortem; mortem autem crucis* [c]. Volens ergo obedivit, an non volens? At siquidem nolens, tyrannis merito, et non obedientia dicetur. Factus autem obediens est, non ut Deus, sed in quantum homo. Ut enim Patres sentiunt : « Quatenus Deus, nec obediens, nec inobediens. Sunt enim hæc, » ut auctor est divinus Gregorius, « eorum quæ secunda sunt, et imperio subjacent. » Ergo etiam ut homo, facultate voluntatis præditus erat.

Sed et beatus David in psalmo tricesimo nono : *Sacrificium et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi. Holocautomata et pro peccato non postulasti : tunc dixi : Ecce venio. In capite libri scriptum est de me, ut faciam voluntatem tuam : Deus meus, volui* [d]. Sane quidem quod Deus Christi dicatur, ea ratione qua est homo, uti etiam Pater, qua ratione est Deus, non qua est homo, nec ipsos adversarios ambigere arbitror. Si autem qua ratione est homo, et non qua Deus, ejus Deus est Pater, ergo et qua ratione est homo, et non qua Deus, voluit voluntatem Patris suamque facere, qui et ipse Deus essentialiter esset. Quod si ita est, non solum ut Deus ac Patri consubstantialis, sed etiam ut homo nobisque consubstantialis, voluntatis facultate præditus erat.

Advertendum autem, quæ nunc proposita sunt Psalmi verba, divinum Apostolum in Epistola ad Hebræos de Christo exposuisse [e]. Magnum vero Moysen in hominis creatione Deum introducere, dicentem : *Faciamus hominem ad imaginem nostram et similitudinem* [f]. Siquidem igitur homo imago est divinæ naturæ; natura autem divina liberæ potestatis est; igitur et imago, si modo similitudinem cum archetypo servet, liberæ natura potestatis est. Quod si ita est, factumque est natura archetypum, etiam natura imago; ergo idem secundum ambas suas naturas, voluntatis facultate natura præditus **180** erat. Ante enim ex Patribus ostensum est, esse voluntatem, liberam naturæ potestatem.

Est autem sciendum liberam potestatem, seu

A ρὰ, διαλῆφθαι τὴν θεότητα λέγειν ἀναγκασθήσεται. Εἰ δὲ καθ' ὃ ἄνθρωπος ταῦτα εἰρῆσθαι περὶ αὐτοῦ λέγει· ἄρα θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ἀλλαχοῦ φησι· *Καὶ προσῆλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, λέγοντες αὐτῷ· Ποῦ θέλεις, ἀπελθόντες ἑτοιμάσομέν σοι τὸ Πάσχα φαγεῖν;* Εἰ ἡ βρῶσις τοῦ Πάσχα τῶν ὑπὸ νόμον ἐστί· γέγονε δὲ ὁ Κύριος καθ' ὃ ἄνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς ὑπὸ νόμον· ἄρα καθ' ὃ ἄνθρωπος θέλων ἔφαγε τὸ Πάσχα, καὶ θελητικὸς ἦν ὁ αὐτὸς καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος.

Καὶ ὁ θεῖος δὲ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ, περὶ αὐτοῦ φησιν· *Ὑπήκοος γενόμενος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ.* Θέλων οὖν ἄρα ὑπήκουσεν, ἢ μὴ θέλων; Ἀλλ' εἰ μὲν μὴ θέλων, B τυραννὶς δὲ εὐλόγως, καὶ οὐχ ὑπακοὴ λεχθείη. Εἰ δὲ θέλων· ὑπήκοος δὲ οὐ καθ' ὃ Θεὸς, ἀλλὰ καθ' ὃ ἄνθρωπος γέγονε· « Καθ' ὃ γὰρ Θεὸς, οὔτε ὑπήκοος, κατὰ τοὺς Πατέρας, οὔτε ἀνήκοος. » — « Τῶν γὰρ δευτέρων, καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα ταῦτα, » φησὶν ὁ θεῖος Γρηγόριος [78]· ἄρα καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος θελητικὸς ἦν.

Καὶ ὁ μακάριος δὲ Δαβὶδ ἐν τῷ τριακοστῷ ἐννάτῳ ψαλμῷ· *Θυσίαν καὶ προσφορὰν*, φησὶν, *οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. Ὁλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἐξεζήτησας· τότε εἶπον· Ἰδοὺ ἥκω. Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ, τοῦ ποιῆσαι τὸ θέλημά σου· ὁ Θεός μου, ἠβουλήθην.* Ὅτι μὲν καθ' ὃ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς, Θεὸς αὐτοῦ λέγεται ὁ Πατὴρ, C ὥσπερ καὶ Πατὴρ, καθ' ὃ Θεὸς, καὶ οὐ καθ' ὃ ἄνθρωπος, οὐδὲ τοὺς δι' ἐναντίας οἶμαι διαμφιβάλλειν. Εἰ δὲ καθ' ὃ ἄνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς, Θεὸς αὐτοῦ ἐστιν ὁ Πατὴρ, ἄρα καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος, καὶ οὐ καθ' ὃ Θεὸς, ἠβουλήθη τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτοῦ ποιῆσαι· αὐτοῦ γάρ ἐστι καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς θέλημα, Θεοῦ καὶ αὐτοῦ κατ' οὐσίαν ὄντος. Εἰ γὰρ τοῦτο, οὐ μόνον καθ' ὃ Θεὸς καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ἦν θελητικὸς, ἀλλὰ καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος.

Χρὴ δὲ εἰδέναι ὡς τὰ νῦν παρατεθέντα τοῦ ψαλμοῦ ῥήματα ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ, εἰς τὸν Κύριον ἐξείληφεν. Ὁ μέγας δὲ Μωϋσῆς ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου γενέσει τὸν Θεὸν εἰσ- D άγει λέγοντα· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Εἰ οὖν εἰκὼν ὁ ἄνθρωπος τῆς θείας φύσεως· αὐτεξούσιος δὲ ἡ θεία φύσις· ἄρα καὶ ἡ εἰκών· εἴπερ τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον σώζει ὁμοίωσιν, αὐτεξούσιος φύσει τυγχάνει. Εἰ δὲ τοῦτο, γέγονε δὲ τὸ φύσει ἀρχέτυπον καὶ εἰκὼν φύσει, ἄρα κατ' ἄμφω τὰς αὐτοῦ φύσεις θελητικὸς φύσει ὑπῆρχεν ὁ αὐτός. Προαπεδείχθη γὰρ ἐκ τῶν Πατέρων, τὸ θέλημα εἶναι τὴν κατὰ φύσιν αὐτεξουσιότητα.

Δεῖ δὲ εἰδέναι ὡς ἡ αὐτεξουσιότης οὐχ ὁμωνύμως λέ-

[a] Luc. XXII, 8. [b] Gal. IV, 4. [c] Imo Philipp. II, 8. Memoriæ lapsus, ui error scribæ. [d] Psal. XXXIX, 7. [e] Hebr. X, 6. [f] Gen. I, 26.

[78] Orat. 2 de Filio

γεται μὲν, ὥσπερ καὶ ἡ φύσις· ἄλλως δὲ ἐπὶ Θεοῦ A λαμβάνεται, καὶ ἄλλως ἐπὶ ἀγγέλων, καὶ ἄλλως ἐπὶ ἀνθρώπων. Ἐπὶ μὲν Θεοῦ ὑπερουσίως· ἐπὶ δὲ ἀγγέλων, ὡς συντρεχούσης τῇ ἕξει τῆς προχειρήσεως, καὶ παρενθήκην ὅλως χρόνου μὴ παραδεχομένης· ἐπὶ δὲ ἀνθρώπων, ὡς χρονικῶς τῆς ἕξεως ἐπινοουμένης τῆς προχειρήσεως. Εἰ γὰρ θέλων ὁ Ἀδὰμ ὑπήκουσε (f), καὶ θέλων ἐθεώρησε, καὶ θελήσας ἔφαγεν· ἄρα πρωτοπαθὴς ἐν ἡμῖν ἡ θέλησις. Εἰ δὲ πρωτοπαθὴς ἐν ἡμῖν ἡ θέλησις, ταύτην δὲ μετὰ τῆς φύσεως κατ' αὐτοὺς οὐ προσείληφεν ὁ Λόγος ἐνανθρωπήσας· οὐκ ἄρα ἐγὼ χωρὶς ἁμαρτίας γέγονα. Εἰ δὲ ἐγὼ χωρὶς ἁμαρτίας οὐ γέγονα, οὐκ ἄρα ἐσώθην· εἴπερ τὸ ἀπρόσληπτον, ἀθεράπευτον [77].

Ἔπειτα δὲ, εἰ ἔργον αὐτοῦ καὶ ποίημα ἡ αὐτεξούσιος τῆς φύσεως [78] ὑπάρχει δύναμις, ταύτην δὲ ὁ Λόγος σαρκωθεὶς, κατ' αὐτοὺς, μετὰ τῆς φύσεως καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον οὐ προσείληφεν, ἢ καταγνοὺς τῆς οἰκείας δημιουργίας, ὡς οὐ καλῆς, ταύτην ἑαυτοῦ ἀπεπέμψατο· ἢ φθονήσας ἡμῖν τῆς κατ' αὐτὴν θεραπείας, ἡμᾶς μὲν τῆς ἐντελοῦς [79] ἀποστερῶν σωτηρίας [80], καὶ ἑαυτὸν ὑπὸ πάθος ὄντα δεικνὺς, τῷ μὴ θέλειν, ἢ τῷ μὴ δύνασθαι τελείως σώζειν.

Ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θελητικὸν εἶναι φύσει τὸν σαρκωθέντα Θεὸν Λόγον, καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος· περὶ δὲ τοῦ θελητικὸν φύσει εἶναι τὸν αὐτὸν, καὶ καθ' ὃ Θεὸς, ἔνθεν εἰσόμεθα. Φησὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ἡ μόνη ἀλήθεια, περὶ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις οὕτως· *Ἱερουσαλὴμ, Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἀποκτένουσα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολοῦσα* C *τοὺς ἀπεσταλμένους πρὸς αὐτήν· ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὥσπερ ὄρνις ἐπισυνάγει τὰ νοσσία ἑαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθελήσατε! Νῦν ἀφίεται ὑμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἔρημος*. Δῆλον γὰρ, ὅτι οὐ καθ' ὃ ἄνθρωπος τοῦτο εἴρηκεν· εἴπερ προσφάτως ἐγεγόνει ἄνθρωπος· ἀλλὰ καθ' ὃ Θεὸς, δείξας τοὺς ποικίλους τῆς σοφῆς αὐτοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον προνοίας τρόπους· δι' ὧν θελήσας ἀπὸ τῆς τῶν ἐκτὸς πλάνης τὴν φύσιν πρὸς ἑαυτὸν ἐπισυνάξαι, αὕτη οὐκ ἠθέλησε.

Καὶ πάλιν φησίν· *Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, καὶ ζωοποιεῖ· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ*. Εἰ τὸ, ὡς ἐπίῤῥημα συγκριτικόν ἐστιν· αἱ δὲ συγκρίσεις τῶν ὁμοουσίων· οὐκ ἄρα τοῦτο δυνατὸν κατὰ D τὸ ἀνθρώπινον ἐπὶ Χριστὸν λέγεσθαι [81]. Οὐκοῦν ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ ὅτι, ὥσπερ ὁ Πατὴρ, Θεὸς

liberum arbitrium (αὐτεξουσιότητα) eorum esse quæ non uno modo dicuntur, ut et naturam: aliter enim in Deo, aliter in angelis, et aliter in hominibus sumitur. In Deo quidem supersubstantialiter. In angelis autem, velut concurrente cum habitu aggressione, nulla penitus interjecta temporis mora: in hominibus autem, ut in quibus habitus tempore aggressioni præintelligatur. Siquidem igitur Adamus volens aures præbuit ad audiendum, volensque aspexit, ac voluntate duce comedit; igitur voluntas est quæ prima crimini obnoxia fuit. Cum igitur voluntas prima in nobis labem incurrerit, nec, ut isti sentiunt, Verbum homo factum eam assumpserit, nec ego proinde a me peccatum excussi. Quod si peccatum ejusque labem non excussi, nec salutem consecutus sum: quandoquidem id quod non est assumptum, nec curatum est.

Deinde, si Dei opus et actura est liberæ potestatis naturæ facultas; hanc vero, ut ipsi opinantur, Verbum incarnatum cum natura per unionem ineffabilem non assumpsit, aut quia suam fabricam, tanquam non bonam, improbans, a se eam rejecit, aut quia ejus nobis salutem invidit; tum nos perfecta salute [integra curatione] privans, tum seipsum haud a vitio immunem, quod aut nolit perfecte sanare, aut vero non possit, monstrans.

Hæc quidem hactenus, ut Deus Verbum incarnatum, etiam qua homo monstretur, natura voluntatis facultate præditum esse. Ipsum vero, etiam qua Deus erat, ea præditum, hinc noverimus. Ait enim ipse Dominus ac Deus, sola Veritas, de seipso in Evangeliis, ita: *Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis prophetas, et lapidas eos, qui ad te missi sunt; quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat pullos suos sub alas, et noluistis! Nunc autem relinquetur vobis domus vestra deserta* [g]. Perspicuum enim est, non hoc dixisse, quatenus homo erat: siquidem recens homo exstiterat; sed quatenus idem Deus erat; ostendens diversos sapientis providentiæ suæ modos erga genus humanum; quibus cum ab exteriori errore naturam ad se congregare vellet, ipsa noluerit.

Rursumque ait: *Sicut Pater suscitat mortuos,*
181 *et vivificat, sic et Filius, quos vult vivificat* [h]. Cumque vox illa *sicut* adverbium sit comparationis, ac comparationes rerum sint ejusdem substantiæ; non igitur de humana in Christo voluntate istud accipi potest. Igitur docuit nos Christus, quod sicut

[g] Matth. XXIII, 37; Luc. XIII, 34. [h] Joan. V, 21.

[77] Greg. ep. ad Cledon. [78] αὐτεξουσιότης καὶ φύσεως 602, 270. [79] παντελοῦς 602, 270. [80] θεραπείας 620, 270. [81] Perinde Athan., Greg., Hilar., etc.; in Trinitate.

NOTÆ.

(f) *Θέλων ὑπήκουσε*. Ordo peccati Adæ; præbuit aurem uxori ad audiendum, et in ea serpenti: hinc volens, uxorisque ductus complacentia ac rei curiositate, fructum aspexit et consideravit, tum demum voluntate, ejusque consensu, comedit. Sic πρωτοπαθὴς voluntas; *in reatu prima*, ac peccati labe, ipsa sibi ejus auctor ac homini: quam ideo primam decuit assumi et sanari: quæ Patrum communis argumentatio est contra Apollinaristas, pravæque ipsorum radices stolonem, Monothelitas. Ὑπήκουσε hic quod Turr. reddit *obedivit*, non satis aptum, cum videatur respicere Deum, cui Adamus eo sensu non ὑπήκουσε. *obedivit*, sed παρήκουσε· *inobediens fuit*.

Pater cum Deus sit, voluntate vivificat mortuos, sic A et ipse qui sit Patri consubstantialis, ejusdemque ac ille voluntatis, quos vult, vivificat. Hæc evangelistarum et apostolorum ac prophetarum decreta. Quænam igitur his major demonstratio, ut et qua ratione Deus est, et qua homo idem, voluntatis facultate præditus ostendatur?

PYR. Nihil his apertius ad demonstrandum naturales esse voluntates. Quomodo igitur Vigilius tunc Romanus pontifex, libellum a Mena regiæ urbis episcopo oblatum, qui unam voluntatem continebat, accepit : idque cum ei in imperatorio tunc Dominantis secreto ac senatu patefactus esset?

MAX. Quomodo patriarchæ cum sitis, mentiri B audetis? Qui ante te sedit in suis ad Honorium litteris, dixit : « Nuncupatum quidem fuisse, sed non oblatum, neque patefactum. » Ipse vero in tua ad Joannem papam epistola dixisti : « Oblatum » fuisse « ac patefactum, » quem Constantinus Quæstor legisset. Utri igitur credemus, tibi, an ei cui successisti? Non enim fieri potest ut uterque verum dicatis.

PYR. Sicne scripsit meus decessor?

MAX. Sic plane.

PYR. Sit ita de Vigilio. Quid de Honorio, quod respondeas, habes, qui aperte datis ad decessorem meum litteris, unam voluntatem Domini nostri Jesu Christi tradidit?

MAX. Quis fide dignus istiusmodi epistolæ inter- C pres is, qui eam ex persona Honorii scripsit, cum et adhuc vitæ superstes sit, ac qui cum aliis suis

ὤν, θελήματι τοὺς νεκροὺς ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ αὐτὸς, ὁμοούσιος ὢν τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοθελὴς, οὓς θέλει ζωοποιεῖ. Ταῦτα τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ προφητῶν τὰ δόγματα. Τίς οὖν ὑπὲρ ταῦτα μείζων ἀπόδειξις περὶ τοῦ φύσει θελητικὸν εἶναι τὸν αὐτὸν καὶ καθ' ὃ Θεός ἐστι, καὶ καθ' ὃ ἄνθρωπος;

ΠΥΡ. Οὐδὲν τούτων πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ φυσικὰ εἶναι τὰ θελήματα σαφέστερον. Πῶς οὖν τὸν ἐπιδοθέντα λίβελλον ὑπὸ Μηνᾶ τοῦ γενομένου ἐπισκόπου τῆς βασιλίδος (g), ἓν θέλημα ἔχοντα, ἐδέξατο Βιγίλιος ὁ τῆς Ῥωμαίων τηνικαῦτα πρόεδρος, καὶ ταῦτα ἐμφανισθέντος αὐτοῦ [82] ἐν τῷ βασιλικῷ σεκρέτῳ τοῦ τηνικαῦτα τῶν Ῥωμαίων βασιλεύοντος, καὶ τῆς συγκλήτου [83];

ΜΑΞ. Θαυμάζω πῶς πατριάρχαι ὄντες κατατολμᾶτε τοῦ ψεύδους. Ὁ προηγησάμενός σου πρὸς Ὀνώριον γράφων, εἶπεν, ὅτι « Ὑπηγορεύθη (h) μὲν, οὐκ ἐπεδόθη δὲ, οὔτε ἐνεφανίσθη· » αὐτὸς δὲ, ἐν τοῖς πρὸς τὸν ἐν ἁγίοις Ἰωάννην τὸν πάπαν, ἔφης ὅτι « Ἐπεδόθη καὶ ἐνεφανίσθη, » ἀναγνωσθεὶς διὰ Κωνσταντίνου Κουαίστωρος. Τίνι οὖν πιστεύομεν; σοὶ, ἢ τῷ πρὸ σοῦ; Οὐ γὰρ δυνατὸν ἀμφοτέρους ἀληθεύειν.

ΠΥΡ. Καὶ οὕτω γέγραπται τῷ πρὸ ἐμοῦ;

ΜΑΞ. Οὕτω γέγραπται.

ΠΥΡ. Ἔστω περὶ Βιγιλίου ταῦτα. Τί ἔχεις περὶ Ὀνωρίου εἰπεῖν, φανερῶς πρὸς τὸν πρὸ ἐμοῦ ἓν δογματίσαντος θέλημα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ;

ΜΑΞ. Τίς ἀξιόπιστος ἐξηγητὴς τῆς τοιαύτης καθέστηκεν ἐπιστολῆς, ὁ ταύτην ἐκ προσώπου Ὀνωρίου συντάξας, ἔτι καὶ περιὼν (i), καὶ μετὰ τῶν

[82] Ἴσ. αὐτῷ. [83] al. τῇ συγκλήτῳ.

NOTÆ.

(g) *Τῆς βασιλίδος*. Male quibusdam additum ταύτης· indicat enim ea particula, quasi res Byzantii gereretur : aut indicare videtur. Τῆς συγκλήτου magis probo. Erat enim istud secretum, solemne concilium præsente imperatore atque senatu; quo sic Pyrrhus susceptum Mennæ libellum a Vigilio, eique lectum, mentiebatur.

(h) *Ὅτι ὑπηγορεύθη*. Accepisse videtur Maximus pro eo quod est in dicta epist. relata in VI synodo act. 12. Τὸν προσφωνηθέντα λόγον Βιγιλίῳ ἐνταῦθα παρόντι. *Sermonem acclamatorium Vigilio hic præsenti*; id est, *illi nuncupatum*, quod et reddidi; exponitque idem Sergius in fine epistolæ, ubi narrat D injunxisse Heraclium, cum Edessæ versaretur, ut excerptas ex illo libello Patrum auctoritates, de una Christi operatione unaque voluntate ad se mitteret. Τὰς ἐμφερομένας τῷ γενομένῳ, ὡς εἴρηται, παρὰ τοῦ ἐν ἁγίοις Μηνᾶ, πρὸς τὸν ἁγιώτατον Βιγίλιον δογματικῷ, περὶ μιᾶς ἐνεργείας καὶ ἑνὸς θελήματος, λόγῳ : *ut paterna illi testimonia defloremus, quæ continentur in libro dogmatico* (*sicut dictum est*) *facto a sanctæ memoriæ Mena ad sanctissimum Vigilium, de una operatione et una voluntate.* Acclamatorius ergo sermo Vigilio. et ad Vigilium factus, idem Sergio, ἐπαγορευθεὶς Maximo : *illi nuncupatus*; quodque Maximus neget haberi in ea epistola fuisse *porrectum*, ἐπιδοθέντα· eamque tamen vocem illa habeat, priore loco Epistolæ, προσφωνηθέντα καὶ ἐπιδοθέντα παρ' αὐτοῦ ἐνταῦθα παρόντι Βιγιλίῳ· *Dirigentes etiam sermonem acclamatorium Menæ sanctissimi quondam patriarchæ hujus a Deo conservandæ Urbis, porrectum ab eo hic præsenti Vigilio sanctæ memoriæ;* alterum dicamus necesse est, vel memoria lapsum Maximum, vel corruptam Sergii epistolam. Ac primum in re sic gravi ac præsenti negotio ascribere viro accurato, durius est, præsertim acquiescente ei adversario, etsi fatetur et ipse memoriam non tenere. Subdititiam vero illam vocem in Sergii epistola indicio esse potest, quod repetendo in fine, ejus non meminit, sed unam vocem habet priori illi respondentem, uti dictum est, γενομένῳ. Alter ergo editum et nuncupatum; alter etiam porrectum, solemnique conventu coram principe ac senatu lectum ac publicatum seu præsentatum dicit : quæ pugnantia Maximus arguit; tanquam scilicet non tacituro Sergio; si hæc quoque facta essent, ut receptum a Vigilio libellum, eique probatum, ostenderet : quod Pyrrhus satagebat, suo hoc plagio, a Maximo detecto : sive alias verus Menæ liber est, sive a Monothelitis confictus, eique suppositus. Turr. quod τὸ ὑπηγορεύθη reddit, *commonefactum* de illo libello, longe est a fide boni interpretis.

(i) *Ἔτι καὶ περιών*. Indicat ea expressio adhuc superstitem Honorii scribam, cum hæc Maximus disputaret : favetque quod καταφαιδρύνων τὴν δύσιν· *illustrans pietatis dogmatis Occidentem*, additur; etsi aliqui codices καταφαιδρύνας, habent, et sequitur Turr. dum reddit, *illustravit* : qui et sequens λαλοῦντες, non bene imperfecto, *loquebantur*. reddit.

ἄλλων αὐτοῦ καλῶν, καὶ τοῖς τῆς εὐσεβείας δόγμασι πᾶσαν τὴν Δύσιν καταφαιδρύνων, ἢ οἱ ἐν Κωνσταντινουπόλει τὰ ἀπὸ καρδίας λαλοῦντες; ;

ΠΥΡ. Ὁ ταύτην συντάξας.

ΜΑΞ. Ὁ αὐτὸς οὖν πρὸς τὸν ἅγιον Κωνσταντῖνον [81], τὸν γενόμενον βασιλέα, ἐκ προσώπου πάλιν Ἰωάννου τοῦ ἐν ἁγίοις πάπα περὶ αὐτῆς γράφων, ἔφη, ὅτι « Ἓν θέλημα ἔφημεν ἐπὶ τοῦ Κυρίου, οὐ τῆς θεότητος αὐτοῦ καὶ τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλὰ μόνης τῆς ἀνθρωπότητος. Σεργίου γὰρ γράψαντος, ὥς τινες δύο θελήματα λέγουσιν ἐπὶ Χριστοῦ ἐναντία, ἀντεγράψαμεν, ὅτι Ὁ Χριστὸς δύο θελήματα ἐναντία οὐκ εἶχε· σαρκός φημι, καὶ πνεύματος, ὡς ἡμεῖς ἔχομεν μετὰ τὴν παράβασιν· ἀλλ' ἓν μόνον, τὸ φυσικῶς χαρακτηρίζον τὴν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα. » Καὶ τούτου ἀπόδειξις ἐναργής, τὸ καὶ μελῶν καὶ σαρκὸς μνησθῆναι· ἅπερ καὶ ἐπὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ ἐκεῖνα ληφθῆναι οὐ συγχωρεῖ. Εἶτα καὶ προκατάληψιν ἀνθυποφορᾶς ποιούμενος, φησίν· « Εἰ δέ τις λέγοι· Καὶ τίνος χάριν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ διαλαβόντες, περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ μνήμην οὐκ ἐποιήσασθε; φαμέν, ὅτι πρῶτον μὲν πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἡ ἀπόκρισις γέγονεν· ἔπειτα δέ, καὶ τῷ τῆς γραφῆς ἔθει, ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τούτῳ ἑπόμενοι· ποτὲ μὲν ἀπὸ τῆς θεότητος αὐτοῦ διαλεγομένης· ὡς ὅταν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος· *Χριστὸς Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία*· ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ, καὶ μόνον, ὡς ὅταν ὁ αὐτὸς λέγῃ· *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί· καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν.* »

ΠΥΡ. Ἁπλούστερον ὁ πρὸ ἐμοῦ, τῇ λέξει προσεσχηκώς, τοῦτο ἐδέξατο.

ΜΑΞ. Ἀλήθειαν λέγω· οὐδὲν οὕτως ἀπεδιέθηκέ με πρὸς τὸν πρὸ σοῦ, ὡς τὸ παλίμβολον αὐτοῦ· ἤγουν τὸ ἄλλοτε εἰς ἄλλας αὐτὸν μεταπίπτειν ἐννοίας, καὶ ἐν μηδενὶ βεβηκέναι φρονήματι. Ποτὲ μὲν τοὺς τοῦτο τὸ ἓν θέλημα θεῖον προσαγορεύοντας ἀποδεχόμενος, τὸ Θεὸν μόνον εἶναι τὸν σαρκωθέντα [82] εἰσῆγε· ποτὲ δέ, τοὺς βουλευτικὸν αὐτὸ λέγοντας, ἄνθρωπον αὐτὸν ψιλὸν εἶναι εἰσῆγε, βουλευτικῶς καθ' ἡμᾶς διατιθέμενον [διακείμενον], καὶ μηδὲν διαφέροντα Πύῤῥου καὶ Μαξίμου· ποτὲ δὲ ὑποστατικὸν αὐτὸ λέγων, τῇ διαφορᾷ τῶν ὑποστάσεων συνεισῆγε καὶ τὸ διάφορον τῶν θελημάτων ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων· ποτὲ δέ, καὶ τοὺς ἐξουσιαστικὸν αὐτὸ λέγοντας ἀποδεχόμενος, σχετικὴν εἰσῆγε τὴν ἕνωσιν· ἐξουσία γάρ, καὶ αὐθεντία, καὶ τὰ τοιαῦτα, γνώμης προδήλως, ἀλλ' οὐ φύσεως ὑπάρχει κινήματα· ποτὲ δέ, τοὺς προαιρετικὸν καὶ γνωμικὸν αὐτὸ λέγοντας προσλαμβανόμενος, καὶ κυρίους ἑαυτοῦ καθιστῶν, οὐ μόνον ψιλὸν ἄνθρωπον εἰσῆγε τὸν Κύριον, ἀλλὰ καὶ τρεπτὸν καὶ ἁμαρτωλόν· εἴπερ ἡ γνώμη τῶν ἀντικειμένων ἐστὶ κριτική, καὶ τῶν ἀγνοουμένων ζητητική, καὶ τῶν ἀδήλων βουλευτική· ποτὲ δέ, τοὺς οἰκονομικὸν αὐτὸ λέγοντας, τό,

A virtutibus, pietatis dogmatibus omnem Occidentem illustrat; an ii, qui Constantinopoli loquuntur quod in mentem venit?

PYR. Qui hanc composuit.

MAX. Is igitur ipse, cum ad sanctum Constantinum imperatorem, ex persona rursus sancti Joannis papæ, de hac epistola scriberet, dixit: « Unam voluntatem diximus in Domino, non divinitatis ejus et humanitatis, sed humanitatis duntaxat. Cum enim Sergius scripsisset, quod quidam duas voluntates in **182** Christo contrarias dicerent, respondit: Unam voluntatem diximus, Christum, non duas contrarias voluntates habuisse; carnis scilicet et spiritus, sicut nos habemus post peccatum, sed unam tantum, quæ naturaliter ejus humanitatem B insigniret. » Hoc autem ita esse, argumentum evidens est, quod membrorum carnisque meminerit, quæ quidem de divinitate illa accipi non sinunt. Deinde occurrit per anticipationem objectioni. « Si quis vero, inquit, dicat: Ecquid vero causæ est, cur, de Christi humanitate agentes, ejus divinitatis non memineritis? Respondemus, primum quidem respondisse ad quæstionem; deinde, ut in omnibus, sic etiam hic consuetudinem Scripturæ nos secutos esse, quæ aliquando ex divinitate ejus disserit, ut cum ait Apostolus: *Christus Dei virtus et Dei sapientia*; aliquando vero ex humanitate, eaque sola, ut cum ipse ait: *Quod est stultum Dei, sapientius est hominibus; et quod infirmum est Dei, fortius est* C *hominibus* [i]. »

PYR. Meus decessor, vocis errore deceptus, hoc simplicius accepit.

MAX. Veritatem dico, nihil me sic a tuo decessore alieno animo fecit, ac ejus versatile ingenium mentisque levitas: quod nimirum in alias subinde animum transferret sententias, nec in ullo firmiter sensu consisteret. Aliquando enim eos, qui hanc voluntatem divinam dicebant, approbans, Deum solum esse, qui incarnatus esset, docebat: aliquando vero eis assentiens, qui ipsam consultricem, seu consilii, dicerent, purum hominem ipsum inducebat; qui more nostro consilio regeretur, nihilque a Pyrrho et Maximo differret. Interdum D autem, hypostaticam eam vocitans, cum distinctione personarum, etiam distinctionem voluntatum introducebant, in iis quæ sunt ejusdem substantiæ. Quandoque eis calculum adhibens, qui liberæ potestatis ipsam dicerent, unionem quæ est habitudine affectuque tradebat. Potestas enim et auctoritas, et alia ejusmodi, γνώμης manifeste sunt ac sententiæ, non naturæ. Aliquando eos qui eligentis animi exque arbitratu voluntatem dicerent, sibi adjungens, seque illis mancipans, non solum Christum nudum hominem inducebat, verum etiam mutabilem ac peccatorem; siquidem γνώμη, quam

[i] I Cor. i, 24, 25.

[81] Constantinus hic Heraclii filius. [82] Λόγον 602.

vocant, et rationis arbitrium, judicium habet contrariorum, ignotorumque inquisitionem, et quæ sunt incerta in deliberationem vocat. Interdum eos sequens, qui œconomicam **183** (ac si ex ratione ipsa incarnationis dicas) voluntatem dicerent, ante dispensationem voluntatis expertem ipsum inducebat, ac si quid aliud absurdi ex ea doctrina sequitur: inque alias innumeras devolutus est opinationes, qui non veritate basi niteretur: quas si paulo exactius perscribere vellem, cum earum absurdis, nec futurum tempus mihi sufficeret. Quid vero necesse erat chartas proponere, et sanctam Dei Ecclesiam scindere? Nec quod omnibus communissimum est intelligere potuit. Aut enim, ut id vobis demus, chartæ hæ (diplomata) synodorum dogmata habent, ut vos falso jactatis, et sic nobis nihil iis opus est, qui synodos et ante et nunc recipimus et amplectimur: aut non habent synodorum dogmata, et sic magis eas aversari justum est, ac fugere. Cum igitur harum chartarum propositio utrinque injusta sit ac improba, ipsarum utique abrogatio propter utrumque justa est et canonica.

πρὸ τῆς οἰκονομίας ἀθέλητον αὐτὸν εἶναι, καὶ εἴ τι ἕτερον ἕπεται τῷ λόγῳ ἄτοπον, εἰσῆγε· καὶ εἰς ἄλλας μυρίας ἀτόπους ἐξηνέχθη ὑπολήψεις, τὴν ἀλήθειαν βάσιν οὐκ ἐσχηκώς· ἃς δι' ἀκριβείας εἰ βουληθείην Γραφῇ παραδοῦναι μετὰ τῶν αὐτῶν ἀτόπων, οὐδὲ ὁ μέλλων ἀρκέσει χρόνος. Τίς δὲ ἀνάγκη χάρτας προθεῖναι, καὶ σχίσαι τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν; Οὐδὲ τὸ πᾶσι κοινότατον συνιδεῖν ἠδυνήθη. Ἢ γὰρ, ἵνα παραχωρήσωμεν ὑμῖν, τὰ τῶν συνόδων ἔχουσι δόγματα, ὡς ὑμεῖς οὐκ ἀληθεύοντες ἔφητε, καὶ οὐ δεόμεθα τῶν ὑμετέρων χαρτῶν, ταύτας καὶ πρὶν καὶ νῦν δεχόμενοι καὶ περιπτυσσόμενοι· ἢ οὐ τὰ τῶν συνόδων ἔχουσι, καὶ πολλῷ πλέον τούτους ἀποστρέφεσθαι καὶ φεύγειν δίκαιον. Τῆς οὖν τῶν αὐτῶν χαρτῶν προθέσεως καθ' ἑκάτερον ἀδίκου καὶ παρανόμου οὔσης, καὶ ἡ αὐτῶν κατάλυσις δι' ἑκάτερον δικαία καὶ κανονικὴ καθέστηκεν.

PYR. Sophronius, qui paulo ante fuit patriarcha Jerosolymitanus, in causa fuit, ut et cum nobis minime constitutum esset, id præstaremus, qui non opportuno satis tempore quæstionem de operationibus excitaverit.

ΠΥΡ. Σωφρόνιος, ὁ μικρῷ πρόσθεν πατριάρχης γενόμενος Ἱεροσολύμων, τοῦτο ἡμᾶς καὶ παρὰ πρόθεσιν πρᾶξαι πεποίηκε, τὸν περὶ ἐνεργειῶν λόγον οὐκ ἐν εὐθέτῳ καιρῷ κινήσας.

MAX. Ego omni ex parte nescio, quam vos excusationem daturos exspectetis, qui sic graviter virum innoxium criminemini. Rogo enim, per ipsam Veritatem, quando Sergius ad Theodorum Pharanitanum scripsit, misso etiam libello, quem Menæ esse dicit, per Sergium Macaronam Arsinoes episcopum, hortans eum, ut quid sentiret de una in eo libello operatione et una voluntate aperiret; et rescripsit approbans eas; ubi tunc erat Sophronius; aut cum Theodosiopoli ad Paulum Monoculum et Severi sectatorem scripsit, misso quoque ad eum Menæ libello, Theodorique Pharanitæ ac sua appro-

ΜΑΞ. Ἐγὼ πάντοθεν ἀπορῶ, ποίαν ἐκδέχεσθε δοῦναι ἀπολογίαν, τὸν ἀναίτιον οὕτω πικρῶς αἰτιώμενοι. Εἰπὲ γάρ μοι, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, ὅτε Σέργιος ἔγραψε πρὸς τὸν τῆς Φαρὰν Θεόδωρον, πέμψας καὶ ὃν φησι λίβελλον (j) Μηνᾶ διὰ τῆς μεσιτείας Σεργίου τοῦ Μακαρωνᾶ [86] τοῦ Ἀρσινόης ἐπισκόπου, προτρεπόμενος αὐτὸν περὶ τῆς ἐν τῷ λιβέλλῳ μιᾶς ἐνεργείας καὶ ἑνὸς θελήματος τὰ δοκοῦντα εἰπεῖν, καὶ ἀντέγραψεν, ἀποδεχόμενος αὐτὰ, ποῦ οὖν τότε Σωφρόνιος; ἢ ἡνίκα ἐν Θεοδοσιουπόλει πρὸς Παῦλον τὸν Μονόφθαλμον καὶ ἀπὸ Σεβηριτῶν ἔγραψε, πέμψας καὶ αὐτῷ λίβελλον Μηνᾶ, καὶ τὴν

[86] al. Μακρωνᾶ, et Μακαριωνᾶ, Fr. Μακρονᾶ, τοῦ Ἀρσενόης.

NOTÆ.

(j) *Καὶ ὃν φησι λίβελλον*. His scite Maximus in Sergium refundit libellum Menæ dictum, tanquam is non vere Menæ esset, sed illi suppositum a Sergio, ut tum viri auctoritate, tum falsa Vigilii susceptione Monothelismum abs se disseminatum fulciret. Unde non mirum sibi in eo Sergium Pyrrhumque dissentire, cum falsum, nec sibi, nec vero consentiat. Sic in VI synodo aperte νοθείας redarguitur ille libellus, cui in omnibus Maximus præivit, etsi ejus Honorii defensionem non est amplexa; quod ejus proscriptione visum mollire Orientalium animos, quod Martinus e concilio Lateranensi, tot capitum proscriptione ex nomine, ac quibuscum suspicio esset convenisse Honorium, gravius offendisset: in quam dispensationem ipsa Romana Ecclesia consenserit, ut satis aperte indicat Adrian. in VIII synodo relatus, dum agnoscit Orientales dixisse anathema Honorio, *sed de consensu nostræ sedis*, Romanæ, cui præsidebat. Tanta hæc Sergii machinamenta Maximo exposita, ac Sergio successori in faciem objecta, veræ sint Monothelismi origines, non quam Theophanes collationem refert Heraclii cum Athanasio Jacobitarum patriarcha, cui et Antiochenum patriarchatum pollicitus sit, si modo is synodum reciperet, et in unitionem consentiret, cujus altum silentium, præterquam illis, qui simili chronographia, verbatim pene ipsum exscripserunt. Facitque quod Heraclius ad Joann. papam in Sergium et Constantinopolitanos, omnem ejus novitatis, et editæ ejus nomine Ecthesis, refert invidiam, cujus verba refert Maximus in Coll. cum principibus in secreto. Putemque incidisse Theophanem in alicujus Constantinopolitani minus probatam narrationem, quovis tandem animo hæc ille scripsisset, sive levandi causa suos Constantinopolitanos Sergiumque, sive præsidium quærendi Monothelismo, cui vir tantus, eaque zeli et unitionis Ecclesiarum specie, recepto cunctis consilio, exordium fecisset. Quamobrem etiam maluit Sergius Heraclianam Ecthesim dicere, quam suam, ejus professionis chartam, quam curasset ejus subscriptione muniri, ut ipse Heraclius auctor est. Sic sæpe chronologi, non magno judicio, hinc inde aliis aliisque dicta, sæpe etiam alia aliis pugnantia congerunt; quæ omnia qui velit tueri, næ is laborem improbum cassumque susceperit: potuitque mitius habere charissimus sodalis et commilito, P. Jacobus Goarius ὁ μακαρίτης in suo Theophane, quod pene tyro, non alio spiritu in eam rem, in meo de Monothelitarum hæresi syntagmate, scripseram.

τοῦ Φαρανίτου καὶ ἑαυτοῦ συγκατάθεσιν; ἢ ὅτε A πρὸς Γεώργιον τὸν ἐπίκλην Ἀρσᾶν [87], Παυλιανιστὴν ὄντα, ἔγραψε, χρήσεις αὐτῷ πεμφθῆναι περὶ μιᾶς ἐνεργείας αὐτῶν, ἐνθέμενος καὶ τοῦτο τῇ ἐπιστολῇ, ὅτι ἐν ταύταις, καὶ τὴν πρὸς αὐτοὺς τῆς Ἐκκλησίας ποιεῖ ἕνωσιν; Ταύτην δὲ τὴν ἐπιστολὴν ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ πάπας Ἀλεξανδρείας ἀφείλετο χειρὶ ἀπὸ τοῦ Ἀρσᾶ· ὅθεν καὶ βουληθεὶς δι' αὐτὴν ποιῆσαι τὴν καθαίρεσιν αὐτοῦ, ἐκωλύθη ἐκ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ τηνικαῦτα γενομένης τῶν Περσῶν ἐπιδρομῆς. Ἢ ὅτε πρὸς Κῦρον τὸν Φάσιδος ἀντέγραψε περὶ μιᾶς ἐνεργείας καὶ δύο, ἐρωτηθεὶς παρ' αὐτοῦ, πέμψας καὶ αὐτῷ τὸν ῥηθέντα λίβελλον Μηνᾶ; Τί οὖν; ἐπειδὴ Σεργίου πολυτρόπως τὴν οἰκείαν νόσον ἐν τῷ κοινῷ προθέντος, καὶ τὸ πλεῖστον τῆς Ἐκκλησίας λυμηναμένου, ὁ μακάριος Σωφρόνιος ὑπέμνησεν αὐτὸν μετὰ τῆς B πρεπούσης τῷ σχήματι αὐτοῦ ταπεινοφροσύνης, τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ προκαλινδούμενος [προκυλινδ.], καὶ ἀντὶ πάσης ἱκετηρίας αὐτοῦ προσφέρων αὐτῷ τὰ ζωοποιὰ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ παθήματα, ὥστε μὴ φωνὴν αἱρετικῶν, καλῶς πάλαι ὑπὸ τῶν προωδευκότων τὸν βίον ἁγίων Πατέρων σβεσθεῖσαν, ἀνανεώσασθαι, αὐτὸς αἴτιος τοῦ τοιούτου γέγονε σκανδάλου;

ΠΥΡ. Πάντων τῶν προταθέντων τὴν ἀνατροπὴν δεόντως ὁ λόγος ἐποιήσατο, καὶ οὐδὲν ὅλως ἐλλείπει ἡ περὶ θελημάτων ζήτησις.

ΜΑΞ. Ἐπειδὴ ἡ περὶ θελημάτων ζήτησις πέρας εἴληφε, βούλει καὶ τὴν περὶ ἐνεργειῶν ποιησώμεθα;

ΠΥΡ. Τὸν περὶ τοῦ φυσικὰ εἶναι τὰ θελήματα λόγον C ἀγνοήσας, κατὰ τοῦτον καὶ τὸν περὶ ἐνεργειῶν παρεδεξάμην· καὶ εἴ τι ἀγράφως, ἢ ἐγγράφως ἐῤῥέθη μοι, πρὸς τοῦτον ὁρᾷ τὸν σκοπόν. Νυνὶ δὲ τοῦ πεφυκέναι θέλειν, καὶ τοῦ πεφυκέναι ἐνεργεῖν συνεκδοχικῶς ὁμολογουμένων, πάντα τὰ περὶ τούτου πρώην μὴ συσταθέντα, ἠκύρωται· καὶ περιττὸν ἡγοῦμαι, λοιπόν τινα ὅλως περὶ τούτου κινῆσαι λόγον.

ΜΑΞ. Τί οὖν; ἐπειδὴ ὁ Θεὸς, διὰ τὴν προγνωσθεῖσαν αὐτῷ πρόθεσιν ἡμῶν, ἐκάλεσε πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας αὐτοῦ ἐπίγνωσιν, οὐ δεῖ τὰ περὶ τούτου ἐγγράφως, ἢ ἀγράφως πρός τινας εἰρημένα βασανίσαι, διὰ τοὺς, ὡς εἰκὸς, ἀφυλάκτως αὐτοῖς περιτυχόντας, ἢ καὶ περιτυγχάνοντας εὐχερεστέρους;

ΠΥΡ. Εἴ τι πρὸς τοῦτο ὁρᾷ ἡ βάσανος, ἀναγκαῖόν D ἐστι. Τὸ γὰρ φροντίσαι τῆς τῶν ἀκεραιοτέρων ἀσφαλείας, μίμησίς ἐστι θείας φιλανθρωπίας.

ΜΑΞ. Εἰ οὖν θείας φιλανθρωπίας ἐστὶ τοῦτο μίμησις, ἀρξώμεθα ἐντεῦθεν τῆς περὶ τούτου ἐξετάσεως.

ΠΥΡ. Ἀρξώμεθα.

ΜΑΞ. Ἐν τοῖς σοῖς εὗρον συγγράμμασι, μίαν σε Χριστοῦ, ὡς ὅλου, ἐνέργειαν δογματίσαντα. Εἰ οὖν μία, ὡς ὅλου, ἐστὶν ἐνέργεια, τὸ δὲ ὅλον ἡ αὐτοῦ ἐστιν ὑπόστασις, ἄρα ἡ μία αὕτη ἐνέργεια ὑποστατικὴ ἔσται· καὶ ἑτέρας ἐνεργείας ὥσπερ καὶ ὑπο-

batione; aut cum ad Georgium cognomento Arsam Paulianistam scripsit, rogans ut sibi mitteret auctoritates de una ipsorum operatione; inseruitque epistolæ, in his etiam facturum se unionem Ecclesiæ cum ipsis? Hanc vero epistolam beatus Joannes papa Alexandrinus manu abstulit ab Arsa. Unde cum et ea causa vellet eum deponere, impeditus est Persarum sub id tempus in Ægyptum irruptione. Aut quando ad Cyrum episcopum **184** Phasidis rescripsit de una et duplici operatione, cum ab eo fuisset interrogatus; misso etiam ad eum libello Menæ, quem diximus? Quid igitur? postquam Sergius multis modis suum morbum in commune proposuerat, et Ecclesiæ parti plurimæ labem intulerat, beatus Sophronius, quod ipsum cum debita ordini suo ac professioni modestia, ad ejus provolutus vestigia, omnisque supplicationis loco, vivificas Christi Dei ei offerens passiones, commonuit, ne vocem hæreticorum, bene pridem a sanctis Patribus, qui ante vixissent, exstinctam renovaret, ipse talis scandali auctor exstitit?

PYR. Objecta omnia competenter sermo habitus evertit, nullaque prorsus de voluntatibus deest quæstio.

MAX. Quandoquidem quæstio de voluntatibus conclusa est, vis ut et de operationibus disseramus?

PYR. Sicut ignoraveram naturales esse voluntates, sic quoque de operationibus acceperam; et si quid sive scripto, sive verbo a me dictum est, in hunc finem collineat. Nunc autem cum certum sit, naturæ esse velle, et quod illi quasi partis ratione implexum est, operari etiam naturæ esse, omnia a me pridem in eam rem asserta atque probata, irrita cessere, superfluumque existimo, ullum jam prorsus de his sermonem movere.

MAX. Quid igitur, quandoquidem Deus ob præcognitum ipsi propositum nostrum, ad veritatis suæ agnitionem vocavit, nunquid ea, quæ aut scripto aut verbo, ejus rei causa, ad quosdam dicta sunt, non examinanda propter eos, qui, ut par est, incaute legerunt, aut etiam legunt, faciles ut decipiantur?

PYR. Si quid eo spectat examinis discussio, necessaria est. Curare enim ut cautum sit simplicioribus, imitatio est Dei erga homines charitatis.

MAX. Si igitur hæc est imitatio Dei erga homines charitatis, ejus rei disquisitionem hic ordiamur.

PYR. Ordiamur.

MAX. Inveni in libris tuis docuisse te unam esse operationem Christi, tanquam totius. Si igitur una est tanquam totius, operatio; totum autem est ejus persona; igitur una hæc operatio personalis erit, et ostendetur diversæ operationis esse, ut et per-

[87] Βαρσᾶν 235, 702. [88] Fuit hic Joannes Eleemosynarius.

sonæ, tum a Patre, tum a Matre; siquidem neuter corum est Christus.

PYR. Si propter distinctionem **185** naturarum in Christo, duas dicitis operationes, et non propter unam personam, unam operationem, duæ reperientur in homine operationes, ob distinctionem essentialem animæ ejus et corporis. Quod si hoc ita est, tres erunt operationes Christi, non duæ.

MAX. Quæ vos ad tollenda ea quæ sunt naturalia objicitis, hæc ipsa contra naturas objiciunt qui contra ipsas pugnant: hoc enim ac solo belli estis ac lepidi, quod illis in omnibus assentemini. Unde quibus argumentis eos Patres redarguerunt, eisdem ipsi vos redarguimus, qui eodem morbo laboretis. Nam si propter naturarum distinctionem in Christo, ipsi quoque duas naturas nobiscum dicitis, et non propter unam personam, unam naturam; sic quidem duæ reperientur naturæ hominis, propter essentialem distinctionem animæ ejus et corporis: et, hoc concesso, tres erunt naturæ Christi, non duæ. Sin autem propter distinctionem naturarum, duas naturas nobiscum confitentes, non dicitis tres in Christo naturas; quomodo, quia nos, propter distinctionem naturarum, duas dicimus operationes, tres inferentur operationes? Quæ enim vos nobiscum adversus illos, qui contra naturas disputant, dicitis iisque obtenditis, hæc etiam nobis de operationibus adversus vos sufficient. Verum sic quidem a pari vos sermo refutavit, dum omni probabilitate carere, quæ a vobis movetur quæstio, ostendit. Ex abundanti autem dicimus, non idem esse, quod unum est secundum speciem hominis, et quod unum secundum substantiam animæ et corporis. Unum enim secundum speciem hominis, summam in omnibus individuis sub specie constitutis, invariabilemque similitudinem significat. Unde nec indeterminate hoc dicimus, sed cum adjuncto, *hominis*. Unum autem secundum substantiam animæ et corporis, ipsum esse illorum corrumpit, eo cogens ut omni penitus exsistentia careant. Quod si non est idem, unum secundum speciem hominis, et unum secundum substantiam animæ et corporis; non igitur necesse est, cum unam operationem secundum speciem dicimus, ut hanc vel personalem, vel tres operationes dicamus, eo quod operatio spectet ad naturam.

PYR. At, cum operationibus, ut sentit Nestorius, una inferuntur personæ: estque necesse eos, qui duas dicant **186** operationes, illius impura dogmata defendere.

MAX. Atqui Nestorius duas personas cum dicat, unam operationem tradit. Quod si cum operationibus, ut vos existimatis, personæ inferuntur, etiam cum personis consequenti ratione inferentur operationes; eritque necesse vestras regulas secutis,

A στάσεως, δειχθήσεται Πατρί τε καὶ Μητρί· εἴπερ οὐδέτερον αὐτῶν ὑπάρχει Χριστός.

ΠΥΡ. Εἰ διὰ τὸ διάφορον τῶν δύο ἐν Χριστῷ φύσεων δύο λέγετε ἐνεργείας, καὶ οὐ διὰ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου μίαν, δύο εὑρεθήσονται καὶ τοῦ ἀνθρώπου ἐνέργειαι, διὰ τὸ κατ' οὐσίαν διάφορον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος. Εἰ δὲ τοῦτο, τρεῖς ἔσονται τοῦ Χριστοῦ ἐνέργειαι, καὶ οὐ δύο.

ΜΑΞ. Ἅπερ ὑμεῖς ἐπ' ἀναιρέσει τῶν φυσικῶν προΐσχεσθε, ταῦτα καὶ κατὰ τῶν φύσεων οἱ πρὸς αὐτὰς μαχόμενοι προτείνουσι. Τοῦτο γὰρ ὑμῶν καὶ μόνον τὸ χάριεν, τὸ ἐκείνοις ἐν πᾶσι συμπεριάγεσθαι. Ὅθεν καὶ ἡμεῖς τοὺς παρὰ τῶν Πατέρων ἐκείνοις ἐπενεχθέντας ἐλέγχους, καὶ ὑμῖν, ὡς τὰ αὐτὰ αὐτοῖς νοσοῦσι προσάγομεν· ὅτι, εἰ διὰ τὸ διά-
B φορον τῶν ἐν Χριστῷ φύσεων, δύο φύσεις καὶ αὐτοὶ μεθ' ἡμῶν λέγετε, καὶ οὐ διὰ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου μίαν, δύο εὑρεθήσονται οὕτω γε καὶ τοῦ ἀνθρώπου φύσεις, διὰ τὸ κατ' οὐσίαν διάφορον τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος· καὶ εἰ τοῦτο, τρεῖς ἔσονται τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐ δύο φύσεις. Εἰ δὲ διὰ τὸ διάφορον τῶν φύσεων, δύο μεθ' ἡμῶν λέγοντες φύσεις, τρεῖς οὐ λέγετε ἐπὶ Χριστοῦ φύσεις· πῶς ἡμῖν διὰ τὸ διάφορον τῶν φύσεων δύο λέγουσιν ἐνεργείας, αἱ τρεῖς συναχθήσονται ἐνέργειαι; Ἃ γὰρ ὑμεῖς μεθ' ἡμῶν πρὸς τοὺς ἐκεῖνα κατὰ τῶν φύσεων προτείνοντας λέγετε, ταῦτα καὶ ἡμῖν περὶ τῶν ἐνεργειῶν πρὸς ὑμᾶς ἀρκέσει· ἀλλ' οὕτω μὲν ὑμᾶς ἐκ τοῦ ἴσου ὁ λόγος ἀπεῤῥάπισε, δείξας τῆς ἀπορίας τὸ παράλογον. Ἐκ δὲ τοῦ ὑπερέχοντός φαμεν, ὅτι οὐ
C ταυτὸν τὸ κατ' εἶδος τοῦ ἀνθρώπου ἕν, καὶ τὸ κατ' οὐσίαν ψυχῆς καὶ σώματος ἕν. Τὸ μὲν γὰρ κατ' εἶδος τοῦ ἀνθρώπου ἕν, τὴν ἐν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν φύσιν ἀτόμοις ἀπαραλλαξίαν ἐνδείκνυται· ὅθεν οὐδὲ ἀπροσδιορίστως αὐτό φαμεν, ἀλλὰ προσεπάγοντες τοῦ ἀνθρώπου. Τὸ δὲ κατ' οὐσίαν ψυχῆς καὶ σώματος ἕν, αὐτὸ τὸ εἶναι αὐτῶν λυμαίνεται (*k*), εἰς ἀνυπαρξίαν αὐτὸ παντελῆ ὠθοῦν. Εἰ δὲ οὐ ταυτὸν τὸ κατ' εἶδος τοῦ ἀνθρώπου ἕν, καὶ τὸ κατ' οὐσίαν ψυχῆς καὶ σώματος ἕν, οὐκ ἄρα ἀνάγκη ἡμῖν, τὴν κατ' εἶδος μίαν λέγοντας ἐνέργειαν, ἢ ὑποστατικὴν ταύτην λέγειν, ἢ τρεῖς ἐνεργείας, διὰ τὸ πρὸς φύσιν ὁρᾷν τὴν ἐνέργειαν.

D ΠΥΡ. Ἀλλὰ ταῖς ἐνεργείαις τὰ πρόσωπα κατὰ Νεστόριον συνεισάγεται· καὶ ἀνάγκη, τοὺς δύο λέγοντας ἐνεργείας, τὰ ἐκείνου μιαρὰ διεκδικεῖν δόγματα.

ΜΑΞ. Καὶ μὴν Νεστόριος, δύο πρόσωπα λέγων, μίαν δογματίζει ἐνέργειαν. Εἰ δὲ ταῖς ἐνεργείαις πρόσωπα καθ' ὑμᾶς συνεισάγεται, καὶ τοῖς προσώποις ἀκολούθως αἱ ἐνέργειαι συναχθήσονται· καὶ βιασθήσεσθε, τοῖς ἰδίοις ἑπόμενοι κανόσιν, ἢ διὰ τὴν

NOTÆ.

(*k*) Αὐτὸ τὸ εἶναι αὐτῶν λυμαίνεται. *Unum secundum substantiam animæ et corporis, ipsum eorum esse corrumpit:* sic unitorum, quod ut sint unum, una essentia ac substantia, una in alterum demutanda sit, aut ambæ in tertiam: qui ipsorum interitus et ἀνυπαρξία. Turr. nihil Maximum expressit, ejusque vim omnem argumenti elisit. Ac indicasse sufficit.

A μίαν ἐνέργειαν τῆς ἁγίας Θεότητος, καὶ ἓν λέγειν αὐτῆς πρόσωπον· ἢ διὰ τὰς τρεῖς αὐτοῦ ὑποστάσεις, τρεῖς καὶ ἐνεργείας· ἢ σχετικὴν, ὡς Νεστόριος, λέγειν ἕνωσιν· ταύτης γὰρ (l) ἡ μία ἐνέργεια ἡ ἕνωσις, ὡς αὐτὸς Νεστόριος καὶ οἱ τῆς αὐτοῦ φρατρίας ἐν τοῖς αὐτῶν ἀπέδειξαν γράμμασι. Καὶ ἐφ' ἡμῶν δὲ, ἐπειδὴ μία μὲν ἡ κατὰ τὸ εἶδος ἐνέργεια, πολλαὶ δὲ αἱ ὑποστάσεις· ἢ διὰ τὴν μίαν κατ' εἶδος ἐνέργειαν, καὶ ἓν τῶν πάντων λέγειν πρόσωπον· ἢ διὰ τὰ πολλὰ πρόσωπα, πολλὰς καὶ ἐνεργείας· καὶ διαπέπτωκε τοῖς Πατράσιν οὕτω γε ὁ φάσκων λόγος· « Τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας, καὶ τῆς αὐτῆς εἶναι ἐνεργείας. »

B Ἔτι τε, εἰ τῇ ἐνεργείᾳ πρόσωπον συνεισάγεται κατ' αὐτοὺς, πολλὰς δὲ δεδώκασιν ἐνεργείας ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ σεσαρκωμένου Θεοῦ Λόγου προελθεῖν, καὶ τὰ συνεισαγόμενα ταῖς προελθούσαις ἐνεργείαις πρόσωπα δώσουσιν· εἴπερ ἑαυτοῖς στοιχεῖν διέγνωσαν· καὶ εὑρεθήσονται ἄπειρα καὶ τὰ πρόσωπα, καὶ αἱ ἐνέργειαι τοῦ αὐτοῦ.

[a] Καὶ αὖθις, εἰ συνεισάγεται πρόσωπον, κατὰ τὴν αὐτῶν πρότασιν, τῇ ἐνεργείᾳ, καὶ ἀναιρουμένῃ ταύτῃ συναναιρεῖται πάντως. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ἄρα τῇ ἀναιρέσει τῶν δύο, καὶ τῆς μιᾶς ἐνεργειῶν, συναναιρεῖται καὶ τὰ δύο καὶ τὸ ἓν πρόσωπον· καὶ ἐχώρησεν, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, ὁ Χριστὸς, ἐκ τοῦ ὄντος, καὶ ὑπερόντος, εἰς τὸ μὴ ὄν· οὗ τί γένοιτο ἂν ἀσεβέστερον;

C Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ καθ' ἕκαστον ἡμῶν τοῦτό τις ἐκ πολλῆς περιουσίας γυμνάζειν βουληθείη, εὑρήσει καὶ ἡμᾶς καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ λογιζομένους, καὶ περιπατοῦντας· ἢ καὶ ἕτερα μὲν διανοουμένους, ἕτερα δὲ τοῖς παρατυγχάνουσι διαλεγομένους· ὅπερ καὶ Μωϋσῆς ποιήσας ἱστορεῖται, κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν καὶ Θεῷ ἐντυγχάνων ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ τῷ λαῷ διαλεγόμενος, καὶ πρὸς χρηστὰς παρορμῶν ἐλπίδας· καὶ οὔτε τῷ προσφυῶς ταῖς αὐτοῦ φύσεσι διχῶς ἐνεργεῖν, δύο ὁ καθεὶς ἐστιν· οὔτε τῷ ἕνα εἶναι τὸν διχῶς ἐνεργοῦντα, τὰς οὐσιωδῶς προσούσας ταῖς αὐτοῦ φύσεσι κινήσεις συγχεῖ. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατὰ προφορὰν δὲ λόγου ὡσαύτως, καὶ τὴν ἐγκειμένην τῷ λόγῳ ὁρῶμεν ἔννοιαν, καὶ τὸν ὑποκείμενον τῇ ἐννοίᾳ λόγον, καὶ τὴν αὐτῶν δι' ὅλου εἰς ἄλληλα περιχώρησιν· καὶ οὔτε τῇ διαφορᾷ αὐτῶν D τὸ διάφορον τῶν προσώπων συνεισάγεται, οὔτε τῇ ἄκρᾳ ἑνώσει τὸ συγκεχυμένον. Τί δ' ἂν τις εἴποι καὶ περὶ τῆς πεπυρακτωμένης μαχαίρας, οὐχ ἧττον τῶν φύσεων, τουτέστι τοῦ πυρὸς καὶ τοῦ σιδήρου, καὶ τὰς αὐτῶν φυσικὰς ἐνεργείας, τὴν καῦσίν φημι καὶ

A ut propter unam sanctæ Deitatis operationem, unam quoque] ejus personam dicatis; aut propter tres ipsius personas, etiam tres operationes: aut denique, ut Nestorius, unionem quæ sit habitudine ac affectu dicatis; hujus enim, una operatio ac afflatus, unio est, quemadmodum ipse Nestorius, et qui ejus sodalitii sunt, scriptis suis ostenderunt. Quin et in nobis, quod una quidem secundum speciem operatio est, multæ vero personæ; aut propter unam secundum speciem operationem, una quoque omnium persona dicenda sit; aut propter multas personas, multæ etiam operationes: ita fiet ut incassum eat, quod dicunt Patres: « Quæ sunt ejusdem substantiæ, ejusdem etiam operationis esse. »

B Præterea, si cum operatione, ut ipsi existimant, persona una inducitur, cum multas concesserint operationes, ex uno eodemque Deo Verbo incarnato procedere, etiam personas, quæ una cum operatione inducantur, dabunt; invenienturque ejusdem infinitæ tum personæ, tum operationes.

Et rursus, si infertur persona cum operatione, quæ ipsorum propositio est; etiam ea interempta, una omnino hæc interimetur. Quod si hoc verum est, igitur sublatis duabus et una operatione, una quoque auferendæ erunt duæ, et una persona; cessitque Christus, quod in ipsis est, ab eo quod est esse ac supra esse, in non esse: quo quid magis impium esse potest?

C Si quis vero etiam hoc in unoquoque nostrum tractare velit, ut abunde satisfiat, nos quoque inveniet uno eodemque tempore et ratiocinantes et ambulantes; sive alia quidem cogitantes, alia vero his qui præsentes sunt, disserentes (quod et Moysen [i] fecisse narrant, qui uno eodemque tempore, tum Deum pro populo interpellaret tum populum alloqueretur, et ad bonas spes ipsum incitaret), neque tamen, quod pro eo ac decet suas naturas, dupliciter operetur, unusquisque singularis duo est: nec quod unus est, qui dupliciter operatur, substantialiter **187** competentes suis naturis motus confundit. Simili quoque ratione in sermone qui ore profertur, videmus tum sensum qui sermoni inest, tum sensui subjectum sermonem, D eorumque inter se ex toto circumimmeationem: ac neque cum horum distinctione, personarum distinctio infertur, nec cum summa unione confusio. Quidnam vero quis dicat et de ignito gladio; qui non minus quam naturas (ignem scilicet ac ferrum) ipsarum quoque naturales servet opera-

i Exod. XXXII, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Marg. Fr. Δείκνυσι τὸ ἀσεβὲς τῶν μίαν λεγόντων ἐνέργειαν, ἐκ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς· *Ostendit impietatem dicentium unam operationem, reducendo ad absurdum.*

NOTÆ.

(l) *Ταύτης γάρ. Hujus* σχετικῆς *unitionis unitio, una operatio*, sive afflatus; quo Nestoriani singulariter agi Christum hominem a Verbo asserebant, more scilicet aliorum sanctorum, etsi quadam excellentia ob majorem puritatem, præ illis. Alii ὡς ἕνωσις· quasi in ea, quæ unitionis vice est, una operatio ac afflatus; quæ et ipsa subtilis Nestoriani dogmatis expressio est.

tiones; tum scilicet urere, tum secare; quique omnibus simul, ac semel eas exhibeat? Neque enim ustio est post unionem, a secandi actione soluta; neque rursus secandi actio, ab ustione semota. Ac neque rursum quod duplex est naturalis operatio, duos inducit ignitos gladios: nec quia unus gladius ignitus est, substantialis eorum commiscetur confunditurque distinctio.

PYR. Nonne unus erat, qui operabatur?

MAX. Certe, unus.

PYR. Si igitur unus erat, qui operabatur; et una item, tanquam unius, operatio.

MAX. Hic unus Christus (rursus enim, quia ad eadem revertimini, eadem cum superius ex vobis percontabor) unusne persona est, an natura?

PYR. Persona: nam natura duplex exsistit.

MAX. Dupliciter igitur, propter duplicem naturam, idem operabatur; an singulariter propter unam personam? At si dupliciter operabatur, unus ipse et idem exsistens, non igitur cum numero operationum numerus personarum inducitur: si vero singulariter operabatur, ob singularis personæ unitatem, eadem in eisdem absurda incurret opinio. Si enim est operatio hypostatica (id est, personalis) cum multitudine personarum, operationum distinctio simul spectabitur.

PYR. Haud omnino, quia dupliciter operabatur, duæ erant ejus operationes; sed quia unus erat operans, una erat.

MAX. Hoc etiam alius contra te de naturis dicet: Non quia ejus δυαδικὴ est (duplex scilicet) natura, jam duæ naturæ sint ac dicantur; sed quia una erat ejus persona, una itidem est et dicitur ejus natura. Cæterum, ut omnia missa faciam, quæ ea de re dici possunt, cum unam operationem dicitis, quamnam istam dicere vultis? divinam, an humanam, vel neutram? Atqui sane si divinam dicitis, Deum solum Christum dicitis; si humanam, nec prorsus **188** Deum, sed solum purum hominem, dicitis; si neutrum horum, neque Deum, neque hominem, sed qui non vere exsistat, ac rem chimæricam, Christum traditis.

PYR. Dicendo unam operationem divinitatis Christi ejusque humanitatis, non ratione naturæ dicimus hanc ei competere, sed modo unionis.

MAX. Si ex unione, ut vos loquimini, operatio illi accessit; igitur ante unionem illius expers fuit; et, ut vos sentitis, vis ei illata est, ut mundum fabricaretur. Ac rursus, si ex unione accessit operatio, Pater vero et Spiritus sanctus non sunt uniti carni secundum hypostasim; non ergo sunt operandi facultate præditi. Si autem non sunt operandi facultate præditi, nec sunt rerum opifices; ne dicam nec prorsus esse.

Ac rursus, quandoquidem unio habitudo est,

A τὴν τομὴν, σωζούσης, καὶ διὰ πάντων ἅμα, καὶ ἐν ταυτῷ, ταύτας ἐνδεικνυμένης; Οὔτε γὰρ ἡ καῦσις αὐτῆς τῆς τομῆς ἄφετός ἐστι μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὔτε ἡ τομὴ τῆς καύσεως· καὶ οὔτε διὰ τὸ διττὸν τῆς φυσικῆς ἐνεργείας, δύο εἰσάγει τὰς πεπυρακτωμένας μαχαίρας· οὔτε διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς πεπυρακτωμένης μαχαίρας, τῆς αὐτῶν οὐσιώδους διαφορᾶς φύρσιν ἢ σύγχυσιν ποιεῖται.

ΠΥΡ. Οὐχ εἷς ἦν ὁ ἐνεργῶν;

ΜΑΞ. Ναὶ, εἷς.

ΠΥΡ. Εἰ οὖν εἷς ὁ ἐνεργῶν, καὶ μία, ὡς ἑνὸς, ἡ ἐνέργεια.

ΜΑΞ. Ὁ εἷς οὗτος Χριστός· πάλιν γὰρ τὰ αὐτὰ τοῖς ἀνωτέρω εἰς τὰ αὐτὰ ὑμᾶς ὑποστρέψαντας ἐρή-
B σομαι· εἷς τῇ ὑποστάσει, ἢ τῇ φύσει ἐστίν;

ΠΥΡ. Τῇ ὑποστάσει· τῇ γὰρ φύσει διπλοῦς τυγχάνει.

ΜΑΞ. Δυϊκῶς οὖν διὰ τὸ διπλοῦν τῆς φύσεως ὁ αὐτὸς ἐνήργει, ἢ ἑνικῶς διὰ τὸ μοναδικὸν τῆς ὑποστάσεως; Ἀλλ' εἰ μὲν δυϊκῶς, εἷς ὢν ὁ αὐτὸς ἐνήργει, οὐκ ἄρα τῷ ἀριθμῷ τῶν ἐνεργειῶν ὁ τῶν προσώπων συνεισάγεται ἀριθμός. Εἰ δὲ ἑνικῶς, διὰ τὸ μοναδικὸν τοῦ προσώπου, τὰς αὐτὰς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἀτοπίας ὁ περὶ τούτου δέξεται λόγος. Εἰ γὰρ ὑποστατικὴ ἡ ἐνέργεια, τῷ πλήθει τῶν ὑποστάσεων, καὶ ἡ τῶν ἐνεργειῶν διαφορὰ συνθεωρηθήσεται.

ΠΥΡ. Οὐ πάντως, ἐπειδὴ δυϊκῶς ἐνήργει, δύο
C ἦσαν αὐτοῦ αἱ ἐνέργειαι· ἀλλ' ἐπειδὴ εἷς ἦν ὁ ἐνεργῶν, μία.

ΜΑΞ. Τοῦτο καὶ περὶ τῶν φύσεων ἕτερος λέγει πρὸς σὲ, ὅτι οὐκ ἐπειδὴ δυαδικὴ αὐτοῦ ἡ φύσις, ἤδη καὶ δύο εἴησαν, καὶ λεχθείησαν αἱ φύσεις· ἀλλ' ἐπειδὴ μία ἦν αὐτοῦ ἡ ὑπόστασις, μία ἐστὶν αὐτοῦ ἡ φύσις, καὶ λέγεται. Πλὴν ἵνα πάντα παραλίπω, ὅσα περὶ τούτου ῥηθῆναι δύναται, μίαν ἐνέργειαν λέγοντες, ὁποίαν ταύτην λέγειν ἀξιοῦτε; θείαν, ἢ ἀνθρωπίνην, ἢ οὐδετέραν; Ἀλλ' εἰ μὲν θείαν, Θεὸν μόνον τὸν Χριστὸν λέγετε· εἰ δὲ ἀνθρωπίνην, οὐδὲ ὅλως Θεὸν, ἀλλ' ἄνθρωπον μόνον ψιλόν· εἰ δὲ οὐδετέραν τούτων, οὐδὲ Θεὸν, οὐδὲ ἄνθρωπον, ἀλλ' ἀνύπαρκτον δογματίζετε τὸν Χριστόν.

D

ΠΥΡ. Μίαν λέγοντες ἐνέργειαν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν ἀνθρωπότητος, οὐ λόγῳ φύσεως ταύτην προσεῖναι αὐτῷ φαμεν, ἀλλ' ἑνώσεως τρόπῳ.

ΜΑΞ. Εἰ ἐκ τῆς ἑνώσεως αὐτῷ, κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, προσγέγονεν ἡ ἐνέργεια, πρὸ τῆς ἑνώσεως ἄρα ἀνενέργητος ἦν· καὶ τετυράννηται, καθ' ὑμᾶς, δημιουργήσας. Καὶ αὖθις, εἰ ἐκ τῆς ἑνώσεως αὐτῷ προσγέγονε τὸ ἐνεργεῖν· ὁ Πατὴρ δὲ καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα οὐχ ἡνώθησαν καθ' ὑπόστασιν σαρκὶ, οὐκ ἄρα ἐνεργητικοί. Εἰ δὲ μὴ ἐνεργητικοὶ, οὐδὲ δημιουργοί· ἵνα μὴ λέγω, ὅτι οὐδὲ ὅλως εἰσίν.

Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ἡ ἕνωσις σχέσις ἐστὶ, καὶ οὐ

πρᾶγμα, σχέσις ἄρα, καὶ οὐ πρᾶγμα ἡ τοῦ Χριστοῦ ἐνέργεια.

Ἔτι τε, ἢ κτιστὴν, ἢ ἄκτιστον λέγειν ταύτην ἀναγκασθήσεσθε· ἐπειδὴ μέσον κτιστῆς καὶ ἀκτίστου οὐδεμία ὑπάρχει τὸ σύνολον. Καὶ εἰ μὲν κτιστὴν αὐτὴν φήσετε, κτιστὴν καὶ μόνην δηλώσει φύσιν· εἰ δὲ ἄκτιστον, ἄκτιστον καὶ μόνην χαρακτηρίσει φύσιν· δεῖ γὰρ πάντως κατάλληλα ταῖς φύσεσι τὰ φυσικὰ εἶναι· καὶ πῶς ἂν δυνατὸν, τῆς κτιστῆς φύσεως καὶ ἠργμένης (m), ἄκτιστον εἶναι τὴν ἐνέργειαν, ἄναρχόν τε, καὶ ἄπειρον, καὶ δημιουργὸν, καὶ συνεκτικήν; ἢ πῶς ἀκτίστου καὶ ἀνάρχου, κτιστὴν, καὶ ἠργμένην, καὶ πεπερασμένην, καὶ ὑφ' ἑτέρας πρὸς τὸ ἀδιάλυτον εἶναι συνεχομένην;

ΠΥΡ. Οὐδὲ τὸ ἀποτέλεσμα τῶν ὑπὸ Χριστοῦ γενομένων ἔργων λέγοντας μίαν ἐνέργειαν, ἀποδέχῃ καὶ ὁμονοεῖς;

ΜΑΞ. Ἄλλης ἄλλο πράξεως ἀποτέλεσμα, καὶ οὐχ ἕν, ὡς ἐπὶ τῆς πεπυρακτωμένης ἐδείχθη μαχαίρας. Εἰ γὰρ καὶ ἥνωνται ἀλλήλαις, ἥ τε τοῦ πυρὸς, καὶ ἡ τοῦ ξίφους ἐνέργεια· ἀλλ' ὁρῶμεν τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ πυρὸς τὴν καῦσιν ὂν, καὶ τοῦ σιδήρου τὸ ἀποτέλεσμα τὴν τομήν· εἰ καὶ μὴ διῄρηνται ἀλλήλων ἐν τῇ κεκαυμένῃ τομῇ, ἢ ἐν τῇ τετμημένῃ καύσει· ὥσπερ καὶ οὐρανοῦ ἄλλο, καὶ γῆς ἄλλο, καὶ ἡλίου ἄλλο. Οὐ δυνατὸν οὖν ἓν λέγειν ἀποτέλεσμα, εἰ μηδ' ἂν μία εἴη καὶ μόνον ἡ πρᾶξις. Εἰ οὖν πρὸς τὸ ἀποτέλεσμα τῶν ὑπὸ Χριστοῦ γενομένων ἔργων ἀπιδόντες μίαν ἐνέργειαν ἐδογματίσατε, ἢ καὶ μίαν πρᾶξιν δογματίσατε· ἢ διὰ τὰς ἀπείρους πράξεις, ἀπείρους καὶ τὰς ἐνεργείας. Πλὴν περὶ τῶν ἔργων ἡμῖν ἐστι τὸ ζητούμενον· οὐ γὰρ περὶ τῶν ἔξω Χριστοῦ ἐστιν ὁ λόγος ἡμῖν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ· τουτέστι περὶ τοῦ φυσικοῦ τῶν οὐσιῶν τοῦ Χριστοῦ λόγου, εἴτε ἐλλιπὴς ἐκ τῆς ἑνώσεως, εἴτε ἀνελλιπὴς μεμένηκε· καὶ εἰ ἐλλιπὴς, εἰ δυνατὸν ἐλλιποῦς φύσεως ὕπαρξιν εἶναι· εἰ δὲ ἀνελλιπὴς, εἰ ἐν αὐτῷ, φημὶ δὴ τῷ συστατικῷ τῆς οὐσίας λόγῳ, ἡ ἐνέργεια θεωρεῖται, ἢ τῶν ἐκτὸς τυγχάνει. Ἀλλ', ὅτι μὲν οὐ τῶν ἐκτὸς τυγχάνει ἡ κατὰ φύσιν ἐνέργεια, δῆλον ἐκ τοῦ ἄνευ μὲν τῶν ἔργων δύνασθαι τὴν φύσιν εἶναι· ἄνευ δὲ τῆς κατὰ φύσιν ἐνεργείας, οὔτε εἶναι τὴν φύσιν, οὔτε γινώσκεσθαι δυνατόν. Οἷς γὰρ ἕκαστον φυσικῶς ἐνεργεῖ, πιστοῦται ὅπερ ἐστὶ μὴ τρεπόμενον.

** Ὁπόταν οὐδὲ πρὸς ἔργον ἀντιδόντες, τὴν ἀναπλασθεῖσαν ὑμῖν τραγελάφου δίκην μίαν ἐνέργειαν ἐδογματίσατε, ἀλλὰ πρὸς τὸν φυσικὸν τῶν ἑνωθεισῶν οὐσιῶν λόγον· καὶ τούτου πίστις ἀψευδὴς τὰ ὑπὸ Κύρου μὲν δογματισθέντα κεφάλαια, ὑφ' ὑμῶν

A non res; habitudo igitur, et non res erit Christi operatio ac virtus.

Ad hæc, necesse est, ut vel creatam, vel increatam eam dicatis; quandoquidem nulla prorsus, inter creatam et increatam intercedit operatio media. Si creatam dicitis, creatam naturam duntaxat indicabit: sin autem increatam, etiam naturam duntaxat increatam signabit. Oportet enim omnino naturalia naturis convenire. At quomodo fieri potest, naturæ creatæ certæque in tempore originis ac cœptæ, increatam esse operationem et sine principio et infinitam et creatricem ac conservatricem; vel quomodo naturæ increatæ et sine principio, creatam et cœptam ac terminatam, et quæ ab alia conservetur, ne intereat?

B PYR. Neque eos probas, qui eorum, quæ a Christo facta sunt, effectum, unam operationem vocant, iisque consentis?

MAX. Alius, alius actionis effectus, et non unus, sicut in gladio ignito ostensum est. Etsi enim copulatæ sunt inter se ignis actio ac ferri, videmus tamen effectum ignis ustionem, et ferri effectum sectionem; quamvis eæ inter se minime divisæ sint in sectione usta, aut in ustione secta: sicut alius quoque est effectus cœli, alius terræ, alius solis. Non potest igitur dici unus effectus, nisi una et sola actio sit. Quare si respiciendo ad effectum operum Christi, unam operationem tradidistis, vel unam etiam actionem tradite; vel propter infinitas C actiones, etiam infinitas operationes. Cæterum, **189** non est nobis quæstio de operibus: nec enim loquimur de iis quæ sunt extra Christum, sed de iis quæ in ipso Christo; de ratione scilicet naturali substantiarum Christi; utrum hæc imperfecta ac manca ab unione, an perfecta, et cui nihil deesset, remanserit. Ac siquidem manca, an fieri possit, ut naturæ, quæ manca sit, exsistentia sit. Sin autem non manca, num in ipsa (ratione scilicet substantiam constituente) operatio intelligatur, an ex iis sit, quæ sunt extra. Sed quod non sit operatio ac virtus naturalis ex iis, quæ extra sunt, ex eo liquet, quod potest quidem esse natura sine operibus, sine operatione autem naturali, natura nec esse, nec cognosci potest. Unde enim quisque D naturaliter operatur, probatur immutatum esse id quod est.

Quod vero non respicientes ad opus, unam operationem, a vobis instar hircocervi fictam docuistis, sed ad rationem naturalem substantiarum unitarum, fidem certam facit, quod capita a Cyro tradita, a vobis comiter libentissimeque suscepta

VARIÆ LECTIONES.

** Marg. Fr. Τὴν ἀναπλασθεῖσαν αὐτοῖς μίαν ἐνέργειαν· οὐ πρὸς τὸ ἔργον ἀπιδόντες, ἀλλὰ πρὸς τὸν λόγον τῶν ἑνωθεισῶν οὐσιῶν ἀναπλάσαντες ταύτην· ἣν ὁ μέγας τραγέλαφον ἐκάλεσεν ἐνέργειαν, ὡς ἐπινοηματικὴν καὶ ἀνύπαρκτον· *Fictam ab eis unam operationem, non ad opus respiciendo, sed ad rationem unitarum substantiarum, eam confingentes; vir magnus hircocervum vocavit, ut rationis figmentum, ac quod exsistentia careat et nihil sit.*

sunt: in quibus unam cum traderet (id est operationem) eadem dixit operatum divina pariter et humana; non solum cum Scriptura et sanctis Patribus pugnans, verum etiam cum ipsa creatorum natura. Nulla enim res, in iis manens quæ sunt ex natura, comparatum habet ut edat contraria. Non enim ignis calefacit et frigefacit; neque gelu refrigerat et calefacit: neque siccat terra et humectat, neque humectat aqua et siccat. Igitur, si in nulla re hoc cernitur, quomodo non horruistis dicere, Verbum incarnatum et substantialiter factum hominem, tum miracula, tum passiones, quæ naturæ ratione inter se differant, una peregisse operatione?

PYR. Quid igitur Cyrillus Ecclesiæ lumen, contraria docuit piæ sententiæ, quæ nunc ex disputatione enituit, cum « unam et cognatam amborum munere operationem (Christum scilicet) exhibuisse » dixit?

MAX. Nullo modo cum duplici operatione hæc auctoritas pugnat: contra vero, etiam astruit. Non enim unam operationem naturalem dixit divinitatis Christi, ejusque humanitatis; alioqui enim non dixisset alio loco, «Unam factoris et operis operationem, nemo sanæ mentis unquam concesserit; » sed cum vellet ostendere unam esse deitatis operationem. et sine carne, et cum carne. Ut **190** si quis unam esse ignis operationem cum materia et sine materia ostendere volens, diceret, ignem, et cum materia, et sine materia urere; sic et Cyrillus non unam dixit ambarum naturarum operationem; sed unam operationem divinam ac paternam, substantialiter exsistentem in Verbo incarnato; qua scilicet non solo jussu omnium rerum opifice, divina signa incorporea ratione patrabat, sicut ipse ait (cum et post incarnationem, eadem ac Pater præditus esset operandi vi, qui incorporee operetur), sed quod etiam contactu suæ carnis hæc corporaliter ederet. Hoc enim sibi vult, quod ita dictum est, « amborum munere, et per utraque: » adeoque naturaliter cognata erat ac affinis, quæ sermone, jussuque omnium opifice effecta est puellæ suscitatio, sive visus cæco reparatio, sive panum benedictio, vel leprosi mundatio, cum ea, quæ tactu corporaliter edebatur; ut et carnem vivificam monstraret, quippe quæ ejus proprie, non alterius cujusquam exsisteret, ex vera cum ipso unione. Per utraque enim hæc, jussione scilicet ac tactu, divina operatio ac virtus rebus ipsis patescebat, nihil prorsus humanam nobis similem, et qua passio sit, naturalem carnis operationem lædens; contra vero suiipsius manifestandi causa eam con-

A δὲ προσηνῶς, καὶ λίαν ἀσπασίως δεχθέντα· ἐν οἷς καὶ μίαν δογματίσας, τῇ αὐτῇ ἔφη ἐνεργῆσαι τά τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα· οὐ μόνον τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ, καὶ τοῖς ἁγίοις Πατράσι μαχόμενος, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ τῶν γεγονότων φύσει. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων, ἐν τοῖς κατὰ φύσιν μένον, τὰ ἐναντία ποιεῖν πέφυκεν. Οὐ γὰρ θερμαίνει τὸ πῦρ καὶ ψύχει· οὔτε ψύχει ἡ κρύσταλλος καὶ θερμαίνει· οὔτε ξηραίνει ἡ γῆ καὶ ὑγραίνει· οὔτε ὑγραίνει τὸ ὕδωρ καὶ ξηραίνει. Εἰ οὖν ἐπ' οὐδενὸς τῶν ὄντων τοῦτο θεωρεῖται, πῶς τὸν σαρκωθέντα Λόγον καὶ οὐσιωδῶς γενόμενον ἄνθρωπον, μιᾷ ἐνεργείᾳ τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη λόγῳ φύσεως ἀλλήλων διαφέροντα, ἐπιτελέσαι λέγοντες, οὐ δεδοίκατε;

ΠΥΡ. Τί οὖν ἐναντία τῆς νῦν ἐκ τῆς ζητήσεως B ἀναφανείσης εὐσεβοῦς ἐννοίας, ὁ τῆς Ἐκκλησίας [91] φωστὴρ Κύριλλος ἐδογμάτισε [92], « μίαν συγγενῆ δι' ἀμφοῖν ἐπιδεδειγμένον ἐνέργειαν, » τὸν Χριστὸν δηλαδὴ, φήσας;

ΜΑΞ. Οὐ μάχεται ὅλως ἡ παροῦσα χρῆσις ταῖς δύο ἐνεργείαις· τοὐναντίον δὲ, καὶ συνίστησιν. Οὐ γὰρ μίαν φυσικὴν ἐνέργειαν τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ ἔφη, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀνθρωπότητος· ἐπεὶ οὐκ ἂν ἀλλαχοῦ ἔλεγεν, ὅτι « Ποιητοῦ καὶ ποιήματος μίαν ἐνέργειαν, οὐκ ἄν τις δοίη σωφρονῶν· » ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος μίαν τῆς θεότητος οὖσαν τὴν ἐνέργειαν, καὶ ἄνευ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκός. Ὡς εἴ τις μίαν τοῦ πυρὸς ἐνέργειαν μετὰ ὕλης καὶ ἄνευ τῆς ὕλης δεῖξαι θέλων, φήσειεν, ὅτι τὸ πῦρ καὶ ἄνευ ὕλης C καὶ μετὰ ὕλης καίει. Οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ οὐ μίαν τὴν τῶν δύο φύσεων εἶπεν ἐνέργειαν· ἀλλὰ μίαν τὴν ἐνέργειαν εἶπε τὴν θείαν καὶ τὴν Πατρικὴν, οὐσιωδῶς ἐνυπάρχουσαν τῷ σαρκωθέντι Θεῷ Λόγῳ, καθ' ἣν οὐ παντουργῷ μόνον προστάγματι τὰς θεοσημίας ἀσωμάτως ἐτέλει, καθὼς αὐτός φησιν· εἴπερ καὶ μετὰ σάρκωσιν ὁμοεργός ἐστι τῷ οἰκείῳ γεννήτορι, ἀσωμάτως ἐνεργοῦντι· ἀλλὰ καὶ τῇ τῆς οἰκείας σαρκὸς ἀφῇ ταύτας ἐδείκνυ σωματικῶς. Τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ, « Δι' ἀμφοῖν. » Ὡς συγγενῶς ἔχειν κατὰ τὴν φύσιν διὰ λόγου, καὶ παντουργοῦ προστάγματος γενομένην τὴν ζώωσιν τῆς παιδὸς, ἢ τὴν ἀνάβλεψιν τοῦ τυφλοῦ, ἢ τὴν εὐλογίαν τῶν ἄρτων, ἢ τὴν κάθαρσιν τοῦ λεπροῦ, πρὸς τὴν διὰ τῆς ἀφῆς σωματικῶς τελουμένην· ἵνα ἀποδείξῃ καὶ τὴν σάρκα ζωοποιὸν, D ὡς αὐτοῦ κυρίως, καὶ οὐκ ἄλλου ὑπάρχουσαν, τῇ πρὸς αὐτὸν ἀκραιφνεῖ ἑνώσει (n). Δι' ἀμφοτέρων γὰρ τούτων, προστάγματός φημι καὶ ἀφῆς, ἡ θεία ἐνέργεια δι' αὐτῶν ἐγνωρίζετο τῶν πραγμάτων, μηδόλως τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην, καὶ πάσχουσαν φυσικὴν τῆς σαρκὸς ἐνέργειαν παραβλάπτουσα· τοὐναντίον δὲ, συντηροῦσα αὐτὴν εἰς οἰκείαν ἔκφανσιν· ὥσπερ οὖν καὶ ψυχὴ, ὡς δι' ὀργάνου τοῦ

[91] εὐσεβείας 336. [92] Tom. IV in Joan.

NOTÆ.

(n) Ἀκραιφνεῖ ἑνώσει. *Vera unitione*, quam φυσικὴν et οὐσιώδη Cyrillus perinde dicit; distinctione ab ea quæ est σχετική. Ἄκρᾳ occurrit Turriano cum reddit, *propter summam cum ea unionem;* quam vocem Patres Nestorio opponunt, ea potissimum ratione, ut significent primo statim ortu unitam carnem Verbo, ea unitione quæ est secundum hypostasim, non ex profectu, ut divino afflatu sic eximie donaretur, supra omnes prophetas consecutum esse.

οἰκείου σώματος, καὶ τῆς αὐτοῦ φυσικῆς ἐνεργείας τὰ οἰκεῖα, καὶ τὴν ἑαυτῆς προσφέρει κατὰ φύσιν ἐνέργειαν. Ἥ τε γὰρ ἔκτασις τῆς χειρὸς καὶ ἡ ἁφὴ, καὶ ἡ κράτησις, καὶ ἡ κατ' αὐτὴν τοῦ πηλοῦ μίξις καὶ ἡ τοῦ ἄρτου κλάσις· καὶ ἁπλῶς, πᾶν ὃ διὰ τῆς χειρὸς, ἢ ἑτέρου μέλους, ἢ μέρους τοῦ σώματος ἐτελεῖτο, τῆς φυσικῆς ἐνεργείας τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ ὑπῆρχε· καθ' ἣν, ὡς ἄνθρωπος, ἐνεργὴς ἦν αὐτὸς, ὁ φύσει Θεὸς, καὶ τὰ θεῖα φυσικῶς ἐνεργῶν· ὡς ἂν δι' ἑκατέρων ἑκάτερα κατὰ φύσιν πιστώσηται, Θεὸν τέλειον καὶ ἄνθρωπον τέλειον δίχα μόνης τῆς ἁμαρτίας ἑαυτὸν ὄντα κατ' ἀλήθειαν δεικνύς.

Οὐκ ἠγνόησεν οὖν ὁ Πατὴρ τὴν ἑκάστης φύσεως κατ' ἐξαίρετον ἰδιότητα, καὶ τῶν ἄλλων φυσικῶν ἰδιωμάτων περιληπτικήν· τήν τε δημιουργικὴν φημι, καὶ τὴν ἐκ τῆς ψυχῆς ἐνδιδομένην τῷ σώματι αὐτοῦ, ζωτικὴν ἐνέργειαν· ἃς σώζων ἐν ἑαυτῷ ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος εὐκρινεῖς καὶ ἀσυγχύτους ἔδειξε· τὴν μὲν δημιουργικὴν, ἐν τῷ οὐσίαν καὶ ποιότητα καὶ ποσότητα δημιουργῆσαι· ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἅπερ ἡ τῶν ὄντων ὕπαρξις ἔστι τε καὶ θεωρεῖται. Εἰ γὰρ καὶ οἱ παρ' Ἕλλησι φιλοσοφήσαντες εἰς δέκα κατατείνουσι λόγους τὰ ὄντα· ἀλλ' οὖν τούτοις τὸ πᾶν συνέχεται καὶ περικλείεται· οὐσίαν μὲν, τοὺς λείποντας τοῦ τυφλοῦ ὀφθαλμοὺς ἀναπληρώσας· ποιότητα δὲ, τὸ ὕδωρ εἰς οἶνον μεταβαλών· ποσότητα δὲ, τοὺς ἄρτους αὐξήσας· τὴν δὲ ζωτικὴν ἐνέργειαν ἔδειξεν ἐν τῷ ἀναπνεῖν, λαλεῖν, ὁρᾷν, ἀκούειν, ἅπτεσθαι, ὀσφραίνεσθαι, ἐσθίειν καὶ πίνειν· χεῖρας κινεῖν, βαδίζειν, ὑπνοῦν, καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα ἐν πᾶσι τοῖς ὑπὸ τὴν φύσιν ἀπαραλλαξίαν τῆς κατὰ φύσιν ἐνδείκνυται ἐνεργείας.

ΠΥΡ. Εὐσεβῶς καὶ ἀβιάστως τὴν τοῦ Πατρὸς παρέστησας ἔννοιαν, οὐ μαχομένην, ἀλλὰ συμβαίνουσαν διὰ πάντων ταῖς δύο ἐνεργείαις. Τί δὲ περὶ τοῦ ἁγίου Διονυσίου φαμὲν, ἐν τῇ πρὸς Γάϊον τὸν θεραπευτὴν ἐπιστολῇ, φήσαντος, « Καινήν τινα τὴν θεανδρικὴν ἐνέργειαν, περὶ τοῦ Χριστοῦ, ἐν ἡμῖν πεπολιτευμένον; »

ΜΑΞ. Ἡ καινότης ποιότης ἐστὶν, ἢ ποσότης;

ΠΥΡ. Ποσότης.

ΜΑΞ. Οὐκοῦν καὶ φύσιν ἑαυτῇ συνεισάγει τοιαύτην· εἴπερ πάσης φύσεως ὅρος, ὁ τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνεργείας καθέστηκε λόγος. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὅταν λέγῃ ὁ Ἀπόστολος, *Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά*, οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἢ ὅτι, Ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα ἕν· εἴτε δὲ φύσει, εἴτε ἐνεργείᾳ τοῦτο καλεῖν βούλεσθε, τοῦτο τῆς ἡμῶν ἔστω ἐξουσίας. Εἰ δὲ ποιότης ἐστὶν ἡ καινότης, οὐ μίαν δηλοῖ ἐνέργειαν, ἀλλὰ τὸν καινὸν καὶ ἀπόῤῥητον τρόπον τῆς τῶν φυσικῶν τοῦ Χριστοῦ ἐνεργειῶν ἐκφάνσεως, τῷ ἀποῤῥήτῳ τρόπῳ τῆς εἰς ἀλλήλας τῶν Χριστοῦ φύσεων περιχωρήσεως προσφόρως, καὶ τὴν κατὰ ἄνθρωπον αὐτοῦ πολιτείαν, ξένην οὖσαν καὶ παράδοξον, καὶ τῇ

[k] II Cor. v, 17.

A servans; uti nimirum etiam anima, per suum corpus ut instrumentum ejusque naturalem operationem, quæ sua sunt, suamque secundum naturam profert operationem. Extensio enim manus, et tactus, et quod apprehendit, eaque lutum miscuit ac panem fregit: ac denique id omne, quod manu, vel alio membro, aut parte corporis fiebat, ad naturalem humanitatis Christi operationem spectabat, qua tanquam homo, ipse natura Deus efficax erat, cum et divina naturaliter operaretur; ut, per utraque, utraque secundum naturam astrueret, Deum se perfectum, ac hominem perfectum, uno duntaxat peccato excepto, vere esse ostendens.

Non igitur ignoravit Cyrillus, cujusque naturæ B singularem proprietatem, et quæ reliquas proprietates naturales complectitur; tum scilicet creandi vim, et quæ ex anima corpori provenit, vitalem operationem: quas Verbum incarnatum in se servans incolumes, distinctas nihilque confusas ostendit: vim scilicet creatricem, in substantiæ et qualitatis et quantitatis fabrica; ex quibus, et **191** in quibus, ac quæ est ac intelligitur rerum veritas ac exsistentia. Etsi enim Græci philosophi in decem rationes res omnes distribuunt, his tamen rerum universitas continetur ac concluditur. Substantiæ quidem enituit fabrica, supplendo quod oculis cæci deerat: qualitatis, mutatione aquæ in vinum; quantitatis, multiplicatione panum: vitalis denique operationis dedit specimen, C respirando, loquendo, videndo, audiendo, tangendo, olfaciendo, edendo, bibendo, manus movendo, ambulando, dormiendo, ac reliqua quæcunque in individuis ejusdem naturæ operationem naturalem sine ulla variatione demonstrant.

PYR. Pie nihilque violenter ostendisti non pugnare cum duabus operationibus Cyrilli sententiam, sed potius per omnia convenire. Quid vero dicemus de sancto Dionysio, qui in epistola ad Caium Cultorem de Christo, dixit: « Novam quamdam ac deivirilem in nobis operationem gessisse. »

MAX. Novitas, qualitasne est, an quantitas?

PYR. Quantitas.

D MAX. Igitur etiam naturam secum talem inducet; siquidem naturæ omnis definitio, ejus operationis seu virtutis est ratio. Non solum autem, sed et cum dicit Apostolus: *Ecce nova facta sunt omnia* [k], nihil aliud dicit, quam, ecce omnia unum sunt facta; naturane, an operatione velitis dicere, vestri sit arbitrii ac potestatis. Si vero novitas qualitas est, non unam operationem designat, sed novum et arcanum modum sese explicandi naturalium Christi operationum, convenienter arcano modo mutuæ naturarum Christi inter se circummeationis, necnon ipsius ratione hominis vitæ genus, novum ac inauditum, naturæque rerum

ignotum, ac qui per unionem nullis verbis explicabilem est reciprocæ modus communicationis.

PYR. Nec deivirilis unam operationem dicit?

MAX. Minime : imo contra, vox ipsa quadam circuitione, per numeratas naturas, earum operationes tradidit : quandoquidem negatis extremis, nihil in Christo medium exsistit. Si autem unam operationem significat, aliam ac Pater operationem habebit Christus ut Deus. Erit igitur Filius diversæ a Patre operationis ; siquidem Patris operatio deivirilis non est : præterquam quod naturam deivirilem insignit constituitque. Operatio enim ac virtus, cum sit naturalis, naturam constituere **192** habet, ac naturalis character notaque propria est. Sed et qui his de rebus commentati sunt, aliud genus, quantitatis esse, atque aliud qualitatis, dixere.

PYR. Neque quantitas, neque qualitas, est novitas; sed substantia.

MAX. Miror quomodo hoc dicere ausus es. Quid distinguendo substantiæ apponitur?

PYR. Quod non est.

MAX. Quid vero novitati?

PYR. Vetustas.

MAX. Igitur non est substantia novitas, sed qualitas. Quomodo autem si de una operatione vocem accipiamus, non hunc divinarum rerum doctorem ac interpretem hac ratione sibi ipsi ac reliquis Patribus adversantem inducimus? Omnes enim diserte communiter et dixerunt et docuerunt, quæ ejusdem substantiæ sunt, ejusdem esse et operationis ; et quæ sunt ejusdem operationis, ejusdem et substantiæ esse ; et quæ substantia differunt, operatione quoque differre ; et quæ differunt operatione, etiam substantia differre.

PYR. Hoc in theologia dictum est a Patribus, non autem in œconomia (de Deo, non de Christo). Unde non fuit mentis veracis, ea quæ dicta ab eis erant in theologia, ad œconomiam transferre, et hujusmodi absurdum inducere.

MAX. Si in theologia tantum dicta sunt ista a Patribus, igitur, opinione vestra, post incarnationem non est conjuncta theologia de Filio cum paterna. Quod si non est conjuncta ejus theologia, nec connumeratur cum Patre in invocatione baptismatis : invenieturque fides et prædicatio vana.

Et rursus, si post incarnationem Filius cum Patre non assumitur in professione trinæ deitatis, nec erit ejusdem substantiæ : quæ enim ratione differunt, omnino etiam different natura.

Et rursus, si post incarnationem non simul cum Patre de Filio prædicatur divinitas, cui tribuemus illud : *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* [1]? Item illud : *Quæ viderit Patrem facientem, hæc et Filius similiter facit* [1*]? Et : *Si mihi non cre-*

A φύσει τῶν ὄντων ἄγνωστον, καὶ τὸν τρόπον τῆς κατὰ τὴν ἀπόῤῥητον ἕνωσιν ἀντιδόσεως.

ΠΥΡ. Οὔτε ἡ θεανδρικὴ μίαν δηλοῖ;

ΜΑΞ. Οὐχί· τοὐναντίον γὰρ περιφραστικῶς ἡ φωνὴ διὰ τῶν ἀριθμουμένων φύσεων τὰς αὐτῶν ἐνεργείας παραδέδωκεν· εἴπερ ἀποφάσει τῶν ἄκρων, οὐδέν ἐστι μέσον ἐπὶ Χριστοῦ. Εἰ δὲ μίαν δηλοῖ, ἄλλην παρὰ τὴν τοῦ Πατρὸς, ὡς Θεὸς [84], ὁ Χριστὸς ἕξει τὴν ἐνέργειαν. Ἄλλης οὖν παρὰ τὸν Πατέρα ἐνεργείας ἔσται ὁ Υἱός· εἴπερ ἡ τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔστι θεανδρική· μετὰ τὸ καὶ θεανδρικὴν χαρακτηρίζειν φύσιν καὶ συνιστᾷν. Ἡ γὰρ ἐνέργεια, φυσικὴ οὖσα, φύσεως ὑπάρχει συστατικὸς [85] καὶ ἔμφυτος χαρακτήρ. Καὶ οἱ τὰ περὶ τούτων δὲ σκέμματα [86]

B διαλαβόντες, ἕτερον γένος εἶναι τῆς ποσότητος, καὶ ἕτερον τῆς ποιότητος εἶπον.

ΠΥΡ. Οὔτε ποσότης, οὔτε ποιότης ἐστὶν ἡ καινότης· ἀλλ' οὐσία.

ΜΑΞ. Θαυμάζω πῶς τοῦτο εἰπεῖν ἐθάῤῥησας. Τῇ οὐσίᾳ τί ἀντιδιαστέλλεται;

ΠΥΡ. Τὸ μὴ ὄν.

ΜΑΞ. Τί δὲ τῇ καινότητι;

ΠΥΡ. Ἡ παλαιότης.

ΜΑΞ. Ὥστε οὖν οὐκ οὐσία ἡ καινότης, ἀλλὰ ποιότης. Πῶς δὲ, εἰ πρὸς μίαν ἐνέργειαν ἐκληψόμεθα τὴν φωνὴν, οὐχ ἑαυτῷ οὕτω γε, καὶ τοῖς λοιποῖς Πατράσιν, ἐναντιούμενον εἰσάγομεν τὸν θεοφάντορα

C τοῦτον διδάσκαλον; Πάντες γὰρ διαῤῥήδην κοινῇ καὶ εἶπον καὶ ἐδίδαξαν, τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας, καὶ τῆς αὐτῆς εἶναι ἐνεργείας· καὶ τὰ τῆς αὐτῆς ὄντα ἐνεργείας, τῆς αὐτῆς εἶναι οὐσίας· καὶ ὅτι τὰ τῇ οὐσίᾳ διαφέροντα, καὶ τῇ ἐνεργείᾳ διαφέρουσι· καὶ τὰ τῇ ἐνεργείᾳ διαφέροντα, καὶ τῇ οὐσίᾳ διαφέρουσιν.

ΠΥΡ. Τοῦτο ἐπὶ τῆς θεολογίας τοῖς Πατράσιν, οὐ μὴν καὶ ἐπὶ τῆς οἰκονομίας εἴρηται. Ὅθεν οὐδὲ φιλαλήθους διανοίας καθέστηκε, τὰ ἐπὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς εἰρημένα, μετάγειν ἐπὶ τῆς οἰκονομίας, καὶ τὴν τοιαύτην συνεισαγαγεῖν ἀτοπίαν.

ΜΑΞ. Εἰ ἐπὶ τῆς θεολογίας μόνον εἴρηται τοῖς Πατράσιν, οὐκ ἄρα μετὰ τὴν σάρκωσιν, καθ' ὑμᾶς, συνθεολογεῖται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί. Εἰ δὲ οὐ συνθεολογεῖται,

D οὐδὲ συναριθμεῖται κατὰ τὴν ἐπίκλησιν τοῦ βαπτίσματος· καὶ εὑρεθήσεται κενὴ ἡ πίστις καὶ τὸ κήρυγμα.

Καὶ πάλιν, εἰ οὐ συνθεολογεῖται μετὰ τὴν σάρκωσιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, οὔτε τῆς αὐτῆς ἔσται οὐσίας· τὰ γὰρ τῷ λόγῳ διαφέροντα, καὶ τῇ φύσει διοίσει πάντως.

Καὶ πάλιν, εἰ οὐ συνθεολογεῖται ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, τίνι ἀπονείμωμεν τὸ, *Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι*; Καί· *Ἃ ἂν βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιοῦντα, καὶ* [86*] *ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ*; Καί· *Εἰ ἐμοὶ οὐ πιστεύε-*

[1] Joan. v, 17. [1*] ibid. 19.

[84] Fr. ὡς Θεοῦ. [85] συστατική 602, 270. [86] σχάμματα 602, 270. [86*] ταῦτα καὶ 270.

τε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύσατε; Καί· Τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ; Καί· Ὥσπερ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ Υἱὸς, οὓς θέλει, ζωοποιεῖ; Ταῦτα γὰρ πάντα, οὐ μόνον τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας καὶ μετὰ σάρκωσιν τῷ Πατρὶ δείκνυσιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας.

Καὶ πάλιν, εἰ ἡ περὶ τὰ ὄντα πρόνοια ἐνέργεια Θεοῦ τυγχάνει· αὕτη δὲ οὐ μόνον Πατρὸς καὶ Πνεύματος, ἀλλὰ καὶ Υἱοῦ καὶ μετὰ σάρκωσίν ἐστιν· ἄρα καὶ τῆς αὐτῆς ἐστιν ἐνεργείας τῷ Πατρὶ καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Καὶ πάλιν, εἰ τὰ θαύματα ἐνέργεια Θεοῦ τυγχάνει· ἐκ δὲ τῶν θαυμάτων τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας τῷ Πατρὶ ἐγνώκαμεν· ἄρα ἐκ τῆς αὐτῆς ἐνεργείας τῆς αὐτῆς ὢν τῷ Πατρὶ ἐδείχθη οὐσίας· καὶ συνθεολογεῖται αὐτῷ καὶ μετὰ σάρκωσιν.

Καὶ πάλιν, εἰ οὐσιωδῶς πρόσεστι τῷ Θεῷ ἡ δημιουργικὴ ἐνέργεια· τὰ δὲ οὐσιωδῶς προσόντα, καὶ ἀναφαίρετα· ἀνάγκη αὐτοὺς, ἢ τῆς αὐτῆς τῷ Πατρὶ καὶ μετὰ σάρκωσιν ἐνεργείας αὐτὸν οὐ λέγοντας, μηδὲ τῆς αὐτῆς αὐτῷ λέγειν οὐσίας εἶναι· ἔνθα γὰρ ἡ κατὰ φύσιν ἐνέργεια οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ἡ φύσις ἔσται ποτ' ἄν· ἢ τῆς αὐτῆς αὐτῷ λέγοντας αὐτὸν οὐσίας, καὶ τῆς αὐτῆς λέγειν ἐνεργείας, καὶ συνθεολογεῖν τῷ Πατρὶ καὶ μετὰ σάρκωσιν· ἔνθα γὰρ ἡ φύσις, ἐκεῖ καὶ ἡ κοινὴ κατ' αὐτὴν ἀπαραλείπτως ἔσται ἐνέργεια.

ΠΥΡ. Οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀνθρωπίνης ἐνεργείας τὴν μίαν λέγομεν ἐνέργειαν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀντιδιαστελλομένη τῇ θείᾳ ἐνεργείᾳ, πάθος λέγεται κατὰ τοῦτο.

ΜΑΞ. Κατὰ τοῦτον τὸν λόγον, καὶ οἱ μίαν φύσιν λέγοντες, οὐκ ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀνθρωπίνης ταύτην λέγουσιν· ἀλλ' ἐπειδὴ ἀντιδιαστελλομένη ἡ φύσις τῇ θείᾳ παθητικὴ λέγεται κατὰ τοῦτο.

ΠΥΡ. Τί οὖν; οὐ τῇ πρὸς τὴν θείαν ἐνέργειαν διαστολῇ οἱ Πατέρες πάθος τὴν ἀνθρωπίνην προσηγόρευσαν κίνησιν;

ΜΑΞ. Μὴ γένοιτο· οὐδενὸς γὰρ, καθόλου φάναι, ὕπαρξις ἐκ παραθέσεως, ἢ ἐκ συγκρίσεως γινώσκεται ἢ ὁρίζεται· ἢ οὕτω δ' ἂν ἀλληλαίτια εὑρεθήσονται ὄντα τὰ πράγματα. Εἰ γὰρ διὰ τὸ ἐνέργειαν εἶναι τὴν θείαν κίνησιν, ἡ ἀνθρωπίνη πάθος ἐστί· πάντως καὶ διὰ τὸ ἀγαθὴν εἶναι τὴν θείαν φύσιν, πονηρὰ ἔσται ἡ ἀνθρωπίνη. Ὁμοίως δὲ καὶ κατὰ τὴν σὺν ἀντιθέσει ἀντιστροφὴν, διὰ τὸ πάθος λέγεσθαι τὴν ἀνθρωπίνην κίνησιν, ἡ θεία κίνησις ἐνέργεια λέγεται· καὶ διὰ τὸ πονηρὰν εἶναι τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν [97], ἀγαθὴ ἔσται ἡ θεία. Ἀλλ' ἄπαγε· πολλῆς γὰρ ὄντως ἀβελτηρίας ἐστὶ ταῦτα.

ΠΥΡ. Τί οὖν; οὐκ ὠνόμασαν πάθος τὴν ἀνθρωπίνην κίνησιν οἱ Πατέρες;

[m] Joan. x, 38. [m'] ibid. 25. [n] Joan. v, 21.

[97] Fr. κίνησιν, emendatum tamen φύσιν.

A ditis, operibus meis credite [m]? Et: *Opera quæ ego facio, testimonium perhibent de me* [m']? Et. *Sicut Pater suscitat mortuos et vivificat, sic et Filius, quos vult vivificat* [n]? Hæc enim omnia, non solum esse ejusdem substantiæ cum Patre post incarnationem eum ostendunt, verum etiam ejusdem operationis.

193 Et rursus, si rerum providentia ac procuratio, Dei operatio est; hæc autem non solum est Patris et Spiritus, verum etiam Filii et post incarnationem, ergo etiam post eam ejusdem cum Patre est operationis.

Et rursus, si miracula Dei operatio sunt; exque miraculis esse eum cognovimus ejusdem ac Pater substantiæ: ergo ex eadem operatione ostensus est B ejusdem ac Pater substantiæ; unaque cum eo assumitur etiam post incarnationem in theologia.

Præterea, si Deo substantialiter competit creandi operatio; quæ vero substantialiter competunt, auferri non possunt: necesse est ut aut negando esse ejusdem ac Pater operationis post incarnationem, nec ejusdem substantiæ dicant. Ubi enim non est naturalis operatio, nec natura usquam esse queat. Aut dicendo esse ejusdem ac ille substantiæ etiam post incarnationem, ejusdem dicant et operationis, seu virtutis; ac cum Patre, etiam post incarnationem assumant in trinæ Deitatis professione. Nam ubi est natura, ibi et communis secundum ipsam erit, cui nihil desit, operatio.

PYR. Non ut humanam tollamus, unam operationem C dicimus; sed quod ea ratione qua distinguitur contra divinam operationem, passio dicitur.

MAX. Hac ratione, etiam qui dicunt unam naturam, non dicunt ad tollendam humanam naturam; sed quia, cum distinguendo opponitur natura humana divinæ, hac ratione passibilis dicitur.

PYR. Quid igitur? nonne Patres, distinctione a divina operatione, motum humanum passionem appellavere?

MAX. Absit! Nullius enim rei substantia, ut universe dicam, ex comparatione cum alia, aut collatione, cognoscitur aut definitur, alioquin reperientur D res esse sibi invicem causæ. Si enim idcirco quia motus divinus operatio est, sive actio, humanus passio est; omnino etiam quod bona sit divina natura, mala erit humana. Simili vero etiam ratione, per reciprocationem cum oppositione, quod motus humanus passio dicatur, divinus motus operatio dicetur et actus: quodque mala sit humana natura, bona erit divina. Verum apage: sunt enim hæc multæ vere fatuitatis.

PYR. Quid igitur? annon humanum motum, passionem Patres appellarunt?

194 MAX. Multis modis appellaverunt pro subjectis nimirum rationibus ac conceptibus.

PYR. Quomodo hoc dicis?

MAX. Appellaverunt ipsum vim seu potentiam, et operationem seu actum, et differentiam, motumque et proprietatem, et qualitatem, et passionem, non secundum distinctionem ex oppositione divini motus; sed qua ratione vim conservandi habet, vim dixerunt ac potentiam, δύναμιν· ut autem vim insigniendi habet, et in omnibus ejusdem speciei invariabilem similitudinem ostendit, operationem actumque. ἐνέργειαν· ut vero vim habet dirimendi, differentiam; ut vim indicandi, motum; ut vim constituendi ac conflandi, et quæ ipsi soli non alii competat, proprietatem; ut qui specie formet, qualitatem; ut qui præstet moveri, passionem. Quidquid enim ex Deo, et a Deo secundum est, motu patitur, quippe cum non ipse motus, ipsa virtus ac vis agendi exsistat. Non igitur per distinctionem, quæ est ex oppositione, ut dictum est, sed ob inditam ipsis ex creatione rationem, a rerum universitatis Auctore. Unde etiam cum divina efferentes, operationem actumque (ἐνέργειαν) appellavere. Qui enim dixit: « Operatur utraque forma cum alterius communione, » quid aliud fecit, quam qui dixit: « Etenim cum dies quadraginta mansisset jejunus, postea esuriit. Dedit enim naturæ, cum voluit, ut operaretur, quæ ejus propria essent; » aut qui distinctam ejus operationem dixerunt; aut qui duplicem, aut qui aliam et aliam?

A ΜΑΞ. Πολυτρόπως αὐτὴν πρὸς τὰς ὑποκειμένας δηλονότι ἐννοίας, ὠνόμασαν.

ΠΥΡ. Πῶς τοῦτο λέγεις;

ΜΑΞ. Προσηγόρευσαν αὐτὴν καὶ δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ διαφορὰν, καὶ κίνησιν, καὶ ἰδιότητα, καὶ ποιότητα, καὶ πάθος, οὐ κατὰ ἀντιδιαστολὴν τῆς θείας· ἀλλ' ὡς μὲν συνεκτικὴν ἀναλλοίωτον, δύναμιν· ὡς δὲ χαρακτηριστικὴν καὶ τὴν ἐν πᾶσι τοῖς ὁμοειδέσιν ἀπαραλλαξίαν ἐκφαίνουσαν, ἐνέργειαν· ὡς δὲ ἀφοριστικὴν, διαφοράν· ὡς δὲ ἐνδεικτικὴν, κίνησιν· ὡς δὲ συστατικὴν, καὶ μόνῃ αὐτῇ καὶ οὐκ ἄλλῃ προσοῦσαν, ἰδιότητα· ὡς δὲ εἰδοποιὸν, ποιότητα· ὡς δὲ κινουμένην, πάθος. Πάντα γὰρ τὰ ἐκ Θεοῦ, καὶ μετὰ Θεὸν, πάσχει τῷ κινεῖσθαι, ὡς μὴ ὄντα αὐτοκίνησις, ἢ αὐτοδύναμις· οὐ κατὰ ἀντιδια- B στολὴν οὖν, ὡς εἴρηται, ἀλλὰ διὰ τὸν δημιουργικῶς αὐτοῖς ἐντεθέντα παρὰ τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης αἰτίας λόγον. Ὅθεν καὶ μετὰ τῆς θείας συνεκφωνοῦντες αὐτὴν, ἐνέργειαν προσηγόρευσαν. Ὁ γὰρ εἰπὼν [98], « Ἐνεργεῖ γὰρ ἑκατέρα μορφὴ μετὰ τῆς θατέρου κοινωνίας, » τί ἕτερον πεποίηκεν; ἢ ὁ εἰπών· « Καὶ γὰρ τεσσαράκοντα ἡμέρας ἀπόσιτος διαμείνας [99], ὕστερον ἐπείνασεν· ἔδωκε γὰρ τῇ φύσει, ὅτε ἠθέλησε, τὰ ἴδια ἐνεργῆσαι; » ἢ οἱ διάφορον αὐτοῦ φήσαντες ἐνέργειαν; ἢ οἱ διπλῆν, ἢ οἱ ἄλλην καὶ ἄλλην;

PYR. Probatum etiam profecto est in quæstione de operationibus, absurdum esse unam operationem in Christo, quomodocunque tandem dicatur. Sed veniam peto, tum pro me ipso, tum pro iis qui antecesserunt. Ex ignorantia enim ad absurdas has sententias et argumentationes prolapsi sumus, ac rogo inveniri modum, quo superinducta absurditas hæc aboleatur, integra antecessorum memoria.

C ΠΥΡ. Ἐπ' ἀληθείας, καὶ ἡ περὶ τῶν ἐνεργειῶν ζήτησις ἄτοπον ἔδειξε τὴν μίαν ἐνέργειαν, καθ' οἱονδήποτε τρόπον ἐπὶ Χριστοῦ λεγομένην. Ἀλλὰ συγγνώμην αἰτῶ καὶ ὑπὲρ ἐμαυτοῦ, καὶ τῶν προλαβόντων. Ἐξ ἀγνοίας γὰρ εἰς τὰς ἀτόπους ταύτας ἐξηνέχθημεν ἐννοίας καὶ ἐπιχειρήσεις· καὶ παρακαλῶ εὑρεῖν τρόπον, ἵνα καὶ ἡ ἐπείσακτος αὕτη ἀτοπία καταργηθῇ καὶ ἡ μνήμη τῶν προλαβόντων φυλαχθῇ.

MAX. Alius modus non est, quam ut tacitis personis, talia dogmata anathemati subjiciantur.

ΜΑΞ. Ἄλλος οὐκ ἔστι τρόπος, ἢ παρασιωπηθῆναι μὲν τὰ πρόσωπα· ἀναθεματισθῆναι δὲ τὰ τοιαῦτα δόγματα.

PYR. At si hoc fiat, reperientur cum his simul ejecti Sergius, et synodus me patriarcha habita.

ΠΥΡ. Ἀλλ' εἰ τοῦτο γένηται, εὑρίσκονται τούτοις συνεκβαλλόμενοι, Σέργιός τε, καὶ ἡ ἐπὶ ἐμοῦ γενομένη σύνοδος.

MAX. Subit me admiratio, quomodo synodum vocas, quæ non est habita ut leges et canones synodici et jura ecclesiastica jubent. Nec enim epistola encyclica ex patriarcharum consensu edita est; neque locus aut dies conveniendi **195** statutus. Non fuit aliquis actor aut accusator. Commendatitias litteras non habuerunt, nec episcopi a metropolitis, nec metropolitæ a patriarchis. Nullæ epistolæ aut vicarii, ab aliis patriarchis missi sunt. Quis igitur vel rationis mica præditus synodum vocare sustineat, quæ scandalis et discordia replevit totum orbem terrarum?

D ΜΑΞ. Θαυμάζειν ὕπεστί μοι, πῶς σύνοδον ἀποκαλεῖς, τὴν μὴ κατὰ νόμους καὶ κανόνας συνοδικοὺς ἢ θεσμοὺς γενομένην ἐκκλησιαστικούς· οὔτε γὰρ ἡ ἐπιστολὴ ἐγκύκλιος κατὰ συναίνεσιν τῶν πατριαρχῶν γέγονεν· οὔτε τόπος ἢ ἡμέρα ὑπαντήσεως ὡρίσθη. Οὐκ εἰσαγώγιμός τις ἢ κατήγορος ἦν. Συστατικὰς οἱ συνελθόντες οὐκ εἶχον, οὔτε οἱ ἐπίσκοποι ἀπὸ τῶν μητροπολιτῶν, οὔτε οἱ μητροπολῖται ἀπὸ τῶν πατριαρχῶν. Οὐκ ἐπιστολαὶ ἢ τοποτηρηταὶ, ἀπὸ τῶν ἄλλων πατριαρχῶν ἐπέμφθησαν. Τίς οὖν λόγου μεμοιραμένος [1], σύνοδον καλεῖν ἀνάσχοιτο, τὴν σκανδάλων καὶ διχονοίας ἅπασαν πληρώσασαν τὴν οἰκουμένην;

PYR. Si non est alius modus, præter hunc, qui

ΠΥΡ. Εἰ οὐκ ἔστιν ἕτερος τρόπος, ἢ οὗτος, πάν-

[98] Leo papa ad Flavian., etc. Greg. Nyss., Cyril., etc. [99] μείνας. 620, 636, 270. [1] μεμοιρημένος 602, μεμοιρηκὼς 270.

των [a] τὴν ἐμαυτοῦ προτιμῶν σωτηρίαν, ἑτοίμως A ἔχω μετὰ πάσης τοῦτο ποιῆσαι πληροφορίας· ἓν καὶ μόνον παρακαλῶν, ὥστε ἀξιωθῆναί με· προηγουμένως μὲν, τῆς τῶν ἀποστολικῶν σηκῶν· μᾶλλον δὲ, αὐτῶν τῶν κορυφαίων ἀποστόλων προσκυνήσεως· λοιπὸν δὲ, καὶ τῆς κατὰ πρόσωπον τοῦ ἁγιωτάτου [b] πάπα, θέας· καὶ αὐτῷ ἐπιδοῦναι τῶν ἀτόπως γεγενημένων λίβελλον. Ταῦτα αὐτοῦ εἰρηκότος, Μάξιμος καὶ Γρηγόριος ὁ πατρίκιος εἶπαν· Ἐπειδὴ ἡ πρότασίς [c] σου ἀγαθὴ τυγχάνει, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ συμβαλλομένη, οὕτω καὶ γένηται.

Ἐν ταύτῃ οὖν τῇ μεγαλωνύμῳ σὺν ἡμῖν γενόμενος Ῥωμαίων πόλει, τὴν ὑπόσχεσιν ἐπλήρωσε· κατακρίνας μὲν τὰ τῆς ἀσεβοῦς Ἐκθέσεως δόγματα· ἑνώσας δὲ ἑαυτὸν διὰ τῆς ὀρθοδόξου ὁμολογίας τῇ ἁγίᾳ, καθολικῇ B καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ, χάριτι καὶ συνεργείᾳ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

meam salutem pluris omnibus faciam, præsto sum ad hoc faciendum cum omni satisfactione. Hoc unum ac solum rogo, primum quidem ut merear apostolica delubra (magis autem ipsos apostolorum principes) adorare : deinde vero ut liceat sanctissimum papam in faciem videre, eique libellum, eorum quæ absurde gesta sunt, tradere. Hæc cum dixisset, Maximus et Gregorius patricius dixerunt : Quandoquidem tua propositio bona est atque utilis, sic fiat.

In hanc ergo celeberrimam urbem Romam cum venisset nobiscum, promissum implevit, damnavitque impiæ Ectheseos dogmata, ac se per rectam professionem, cum sancta catholica et apostolica Ecclesia conjunxit, gratia et ope magni Dei et Salvatoris nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

MONITUM.

Quod in sequenti epistolarum collectione, una et altera de anima sit, ejusque operatione, ne seriem epistolarum, inserto eis hoc opusculo necesse haberem interrumpere, malui hic ipsis præmittere, nec lectorem ulterius trahere. Prodit ex eminentissimi cardinalis Mazarini Naudæano cod. alteroque R. abb. Gerasimi Blacchi Veneti. Exstat et in Seguieriano cl. V. D. de Ballesdens; quem non licuit videre.

Τοῦ μακαρίου Μαξίμου μοναχοῦ, Περὶ ψυχῆς. C

Πρῶτον μὲν ἁπάντων ὑποθήσομαι, τίνι κριτηρίῳ πέφυκεν ἡ ψυχὴ καταλαμβάνεσθαι· εἶτα, δι' ὧν δείκνυται ὑπάρχουσα· εἶθ' ἑξῆς, εἰ οὐσία τυγχάνει οὖσα, ἢ συμβεβηκός· εἶτα τούτοις ἀκολούθως, εἰ ἁπλῆ, ἢ σύνθετος· εἶτ' αὖθις, εἰ θνητὴ, ἢ ἀθάνατος· τελευταῖον δὲ, εἰ λογικὴ, ἢ ἄλογος. Ταῦτα γὰρ μάλιστα ἐν τῷ Περὶ ψυχῆς ζητεῖσθαι εἴωθε λόγῳ, ὡς καιριώτατα, καὶ δυνάμενα αὐτῆς τὴν ἰδιότητα χαρακτηρίζειν. Ἀποδείξεσι δὲ πρὸς τὴν τῶν ἐξητασμένων βεβαίωσιν, ταῖς κοιναῖς χρησόμεθα ἐννοίαις, αἷς τὸ ἀξιόπιστον τὰ ἐν χερσὶ πράγματα μαρτυρεῖν πέφυκε. Συντομίας δὲ χάριν καὶ τοῦ χρησίμου, μόνοις τοῖς πρὸς τὸ ἀναγκαῖον τοῦ ζητουμένου [οὐκ] ἔχουσι τὴν ἀπόδειξιν τὰ νῦν χρησόμεθα συλλογισμοῖς, D ὅπως ἂν σαφῆ τε καὶ εὐπερίδραστα νοήματα γενόμενα, ἑτοιμότητά τινα ἡμῖν ἐμποιεῖ πρὸς τὴν τῶν ἀνθισταμένων ἀπάντησιν. Ἀρξώμεθα οὖν τοῦ λόγου ἐντεῦθεν.

S. Maximi monachi, De anima.

Ante omnia exponam, quo animi sensu ac judicii facultate comparatum animæ sit, ut comprehendatur; deinde, quibus ejus exsistentia probetur; tum deinceps, num substantia, an accidens; postmodum consequenter his, sitne simplex, an composita; deinde rursus, num mortalis sit, an immortalis; postremo, sitne rationalis, an irrationalis. Hæc enim maxime quæri solent in tractatu De anima, ut potissima ac principaliora; ipsaque ejusmodi, quæ ejus proprietatem velut nota insignire possint ac declarare. Ad ea autem confirmanda, quæ nobis argumento tractanda sunt atque probanda, **196** communibus cogitationibus ac rationibus utemur, quibus proclive est, ut iis rebus, quæ in manibus versantur, fidem astruamus. Brevitatis autem causa et utilitatis, illis duntaxat inpræsentiarum rationum momentis utemur, quæ necessario probant, ea, quæ in quæstionem vertuntur; quo nimirum clari conceptus et qui facile comprehendantur, expeditam nobis viam præstent, qua adversariorum argumentis occurramus. Hinc igitur disputationis hujus exordium ducamus.

Τί τὸ καταληπτικὸν τῆς ψυχῆς κριτήριον.

Πάντα τὰ ὄντα, ἢ αἰσθήσει γνωρίζεται, ἢ νοήσει καταλαμβάνεται. Καὶ τὸ μὲν αἰσθήσει ὑποπίπτον ἱκανὴν ἀπόδειξιν ἔχει τὴν αἴσθησιν· ἅμα γὰρ τῇ προσβολῇ, καὶ τὴν φαντασίαν ἡμῖν ἐμποιεῖ τοῦ ὑπο-

Quænam judicii facultas sensusque animi quo anima comprehendatur.

Res omnes, aut sensu cognoscuntur, aut mentis intelligentia comprehenduntur. Atque id quidem quod in sensum cadit, unam sensus evidentiam habet, qua satis probari possit. Prima enim statim

[a] al. πάντως. [b] al. μακαριωτάτου. [c] πρόθεσις 270.

apprehensione, subjecti nobis cogitationem (seu repræsentationem dicas ac informationem) animo ingerit. Quod autem mentis intelligentia comprehenditur, non ipsum a se, sed ex contrariis cognoscitur. Anima igitur cum ignota sit, non ipsa a se, sed ex effectis merito cognoscetur.

A κειμένου· τὸ δὲ νοήσει καταλαμβανόμενον οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐναντίων [a] γνωρίζεται. Ἡ τοίνυν ψυχὴ ἄγνωστος οὖσα, οὐκ ἐξ ἑαυτῆς, ἀλλ' ἐκ τῶν ἀποτελεσμάτων εἰκότως γνωσθήσεται.

Sitne anima.

Corpus humanum cum moveatur, aut extrinsecus movetur, aut interiori impulsu. Ac quidem non moveri extrinsecus, hinc liquet, quod non inanimatorum more vel impulsione movetur, vel attractione. Cumque adeo interiori impulsu moveatur, non natura movetur, ut ignis. Ignis enim, quandiu ignis est, moveri non cessat, quemadmodum exstinctum corpus, etsi corpus est, non movetur. Ergo cum neque extrinsecus moveatur, ut inanimata, neque natura velut ignis, manifestum est moveri ab anima, quæ et illi vitam præbet. Siquidem igitur ostenditur animam vitam corpori nostro præstare, erit et ipsa per se anima, quæ ex contrariis effectisque noscatur.

Εἰ ἔστι ψυχή.

Τὸ σῶμα ἡμῶν κινούμενον, ἢ ἔξωθεν, ἢ ἔνδοθεν κινεῖται. Καὶ ὅτι μὲν ἔξωθεν οὐ κινεῖται, δῆλον, ἐκ τοῦ μήτε ὠθούμενον, μήτε ἑλκόμενον κινεῖσθαι, ὡς τὰ ἄψυχα. Καὶ ἔνδοθεν πάλιν κινούμενον οὐ φυσικῶς κινεῖται, ὡς τὸ πῦρ· ἐκεῖνο μὲν γὰρ οὐ παύεται τοῦ κινεῖσθαι ἐς ὅσον ἐστὶ πῦρ, ὥσπερ τὸ σῶμα νεκρὸν γενόμενον οὐ κινεῖται σῶμα ὄν. Οὐκοῦν εἰ μήτε B ἔξωθεν κινεῖται ὡς τὰ ἄψυχα, μήτε φυσικῶς ὡς τὸ πῦρ, δῆλον ὅτι ὑπὸ ψυχῆς κινεῖται, τῆς καὶ τὸ ζῇν αὐτῷ παρεχούσης. Εἰ τοίνυν τῷ σώματι ἡμῶν ψυχὴ δείκνυται τὸ ζῇν παρέχουσα, ἔσται καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ ψυχὴ ἐκ τῶν ἐναντίων γνωριζομένη.

Sitne anima substantia.

Quod sit substantia, in hunc modum probatur. Primum quidem quod substantiæ definitio de ea quoque rite dicatur; siquidem ea substantiæ ratio est; ut unum et idem numero cum sit, alternis vicibus capax sit contrariorum. Quod autem anima, nihil ipsa a propria **197** emota natura eaque illæsa, contraria vicissim recipiat, omnino manifestum est. Justitia enim et injustitia, fortitudo et timiditas, temperantia et luxuria, quæ sunt contraria, in ea conspiciuntur. Quandoquidem igitur substantiæ proprietas est, ut sit alternis vicibus capax contrariorum; probatumque est, etiam animam hanc recipere definitionem; consequens fit esse animam substantiam. Deinde vero, cum et corpus substantia sit, necesse est etiam animam esse substantiam. Neque enim fieri potest, ut cui vita præstatur substantia sit, id vero quod præstat, substantia careat; nisi quis forsitan, quod ne est quidem ac nihil est, ejus causam esse dixerit, quod res quædam est, vereque exsistit; aut rursus, quod in aliquo exsistentiam habet, ac sine quo esse non potest, id vero demens aliquis illius causam esse divinaverit.

Εἰ οὐσία ἐστὶν ἡ ψυχή.

Ὅτι μὲν οὐσία ἐστὶ δείκνυται οὕτως. Πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ τῆς οὐσίας ὅρος καὶ ἐπ' αὐτῇ εἰκότως ἂν λεχθείη, ἐπειδὴ οὕτως οὐσία ἐστὶ, τὸ ταυτὸν καὶ ἓν ἀριθμῷ τῶν ἐναντίων παρὰ μέρος εἶναι δεκτικόν. Ὅτι δὲ ἡ ψυχὴ, αὐτὴ τῆς ἰδίας φύσεως μὴ ἐξισταμένη τὰ ἐναντία ἐπιδέχεται παρὰ μέρος, παντί που δῆλον. Δικαιοσύνη γὰρ καὶ ἀδικία· ἀνδρεία τε καὶ C δειλία· σωφροσύνη τε καὶ ἀκολασία, ἐν αὐτῇ θεωροῦνται ἐναντία ὄντα. Εἰ τοίνυν ἰδίωμα οὐσίας τὸ τῶν ἐναντίων εἶναι παρὰ μέρος δεκτικόν· δείκνυται δὲ καὶ ἡ ψυχὴ τοῦτον ἐπιδεχομένη τὸν ὅρον, οὐσία ἄρα ἡ ψυχή. Ἔπειτα δὲ καὶ τοῦ σώματος οὐσίας ὄντος, καὶ τὴν ψυχὴν ἀνάγκη οὐσίαν εἶναι. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε τὸ μὲν ζωοποιούμενον εἶναι ἐνούσιον· τὸ δὲ ζωοποιοῦν, ἀνούσιον εἶναι· εἰ μή τις καὶ τὸ μὴ ὂν τοῦ ὄντος αἴτιον φήσειεν εἶναι· ἢ πάλιν τὸ ἐν ᾧ τὴν ὕπαρξιν ἔχον, καὶ ὃ ἄνευ τοῦ εἶναι μὴ δυνάμενον, αἰτίαν ἐκείνου εἶναι ἐν ᾧ ἐστι, μανείς τις εἴποι.

Num anima incorporea sit.

Esse animam in corpore, in superioribus jam probatum est : nunc itaque superest considerandum, quonam modo in corpore sit. Ac siquidem adjacet illi velut calculus calculo, erit anima, corpus; nec corpus ex integro animatum erit; quippe cum illa parti alicui adjaceat. Sin autem commista aut confusa est anima, plane multiplex partibus esse dicatur, et non simplex, atque ab animæ ratione exciderit. Quod enim multiplex partibus, id et dividi potest. Quod autem dividuum est, etiam dissolvi ac interire potest. Quod autem dissolvi potest ac interire, compositum est. Quod autem est

D

Εἰ ἀσώματος ἡ ψυχή.

Ὅτι μὲν ἐν τῷ σώματί ἐστιν ἡ ψυχὴ, ἀνωτέρω ἐδείχθη. Δεῖ τοίνυν εἰδέναι πῶς ἐστιν ἐν τῷ σώματι· καὶ εἰ μὲν παράκειται αὐτῷ ὡς ψηφὶς ψηφίδι, σῶμα μὲν ἔσται ἡ ψυχή· ὅλον δὲ τὸ σῶμα οὐκ ἔσται ἔμψυχον· μέρει γάρ τινι περικείσεται. Εἰ δὲ μέμικται ἢ κέκραται, πολυμερὴς ἂν λέγοιτο ἡ ψυχὴ, καὶ οὐχ ἁπλῆ, τοῦ δὲ τῆς ψυχῆς λόγου ἐκβεβλημένη. Τὸ γὰρ πολυμερὲς, καὶ διαιρετόν ἐστι· τὸ δὲ διαιρετὸν, καὶ διαλυτόν· τὸ δὲ διαλυτὸν, σύνθετον· τὸ δὲ σύνθετον, τριχῇ διαστατόν· τὸ δὲ τριχῇ διαστατὸν, σῶμα· σῶμα δὲ σώματι προστιθέμενον, ὄγκον ποιεῖ. Ἡ δὲ ψυχὴ ἐν τῷ σώματι οὖσα οὐκ ὄγκον ποιεῖ, ἀλλὰ μᾶλ-

[a] Leg. ἀποτελεσμάτων, *ex effectis*, iis quæ in sensum cadunt.

λον ζωοποιεῖ · οὐκ ἄρα ἔσται σῶμα ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἀσώματος.

A compositum, trinam habet dimensionem. Quod autem trinam habet dimensionem, corpus est. Corpus autem si corpori adjungatur, molem facit. Anima autem, quæ in corpore exsistit, molem non facit, sed magis vitam tribuit. Non ergo anima corporea, sed incorporea exsistit.

Ἔτι, εἰ σῶμα ἡ ψυχὴ, ἢ ἔνδοθεν κινεῖται, ἢ ἔξωθεν · οὔτε δὲ ἔξωθεν κινεῖται · οὐ γὰρ ὠθεῖται, ἢ ἕλκεται ὡς τὰ ἄψυχα · οὔτε δὲ ἔσωθεν κινεῖται ὡς τὰ ἔμψυχα · ἄτοπον γὰρ ψυχῆς ψυχὴν λέγειν. Οὐκ ἔσται οὖν σῶμα · ἀσώματος ἄρα.

Præterea, si anima corpus est, aut intrinsecus movetur et motu a se, aut extrinsecus. Neque vero extrinsecus movetur; non enim pellitur aut trahitur, velut animata. Neque intrinsecus movetur, ut inanimata. Absurdum enim est ut dicamus animam animæ. Non igitur anima est corpus, sed incorporea est.

Καὶ πάλιν, εἰ σῶμά ἐστιν ἡ ψυχὴ, καὶ τὰς ποιότητας αἰσθητὰς ἔχει, καὶ τρέφεται · ἀλλ' οὐ τρέφεται · καὶ εἰ τρέφεται, οὐ σωματικῶς τρέφεται ὡς τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀσωμάτως · λόγῳ γὰρ τρέφεται. Οὐ τοίνυν τὰς ποιότητας αἰσθητὰς ἔχει. Οὐ γὰρ ὁρᾶται οὔτε δικαιοσύνη, οὔτε ἀνδρεία, οὔτε τῶν τοιούτων οὐδέν. Τῆς γὰρ ψυχῆς αἱ ποιότητες αὗται · οὐκ ἔστιν οὖν σῶμα · ἀσώματος ἄρα.

Ac rursus siquidem anima corpus est, iis qualitatibus, quæ sensu percipiuntur, prædita est, atque nutritur. Atqui non nutritur : ac si nutriri dederimus, B non tamen corporaliter in morem corporis, sed incorporali ratione. Sermone enim **198** et doctrina nutritur. Non ergo ejusmodi qualitatibus prædita est, quæ sensu percipiantur. Non enim oculis cernitur aut justitia, aut fortitudo, autve aliud quidpiam ejus generis rerum. Hæ namque animæ sunt qualitates : non ergo corpus est; igitur incorporea est.

Εἰ ἁπλῆ ἡ ψυχή.

Δείκνυται τοίνυν ὅτι ἁπλῆ ἡ ψυχὴ, ἐξ ὧν μάλιστα καὶ ἀσώματος ἀπεδείχθη. Εἰ γὰρ σῶμα οὐκ ἔστι · σῶμα γὰρ ἅπαν σύνθετόν ἐστι · τὸ συγκείμενον, ἐκ μερῶν σύγκειται · οὐκ ἂν οὐδὲ πολυμερὴς ἔσται · ἀσώματος δὲ οὖσα, ἁπλῆ ἐστιν, ἐπειδὴ καὶ ἀσύνθετος.

Num anima simplex sit.

Ostenditur igitur esse animam simplicem, inde maxime quod probatum est, eam et incorpoream esse. Nam si corpus non est (corpus enim omne compositum est; quod autem est compositum, ex partibus est) ; igitur neque partibus erit multiplex : incorporea vero cum sit, simplex est, eo quod incomposita (expers scilicet compositionis) est.

C

Εἰ ἀθάνατος ἡ ψυχή.

Ἀκολουθεῖν οἶμαι δεῖν τῷ ἁπλῷ, τὸ ἀθάνατον · καὶ ὅπως, ἄκουσον. Οὐδὲν τῶν ὄντων αὐτὸ ἑαυτοῦ φθαρτικόν ἐστιν, ἐπεὶ οὐκ ἂν οὔτε ἐξ ἀρχῆς συνέστη. Τὰ γὰρ φθειρόμενα, ἐκ τῶν ἐναντίων φθείρεται. Διὸ πᾶν φθειρόμενον, διαλυτόν ἐστι · τὸ δὲ διαλυτὸν, σύνθετον · τὸ δὲ σύνθετον, πολυμερές · τὸ δὲ ἐκ μερῶν συγκείμενον, δηλονότι ἐκ διαφόρων σύγκειται μερῶν· τὸ δὲ διάφορον, οὐ ταυτόν· οὐκοῦν ἡ ψυχὴ ἁπλῆ οὖσα, καὶ μὴ ἐκ διαφόρων συγκειμένη μερῶν, ἀσύνθετος καὶ ἀδιάλυτος οὖσα, διὰ τοῦτο ἄφθαρτος καὶ ἀθάνατος ἔσται.

Sitne anima immortalis.

Huic quod est simplicem esse, comitem adjungendam esse immortalitatem existimo. Qua vero ratione, accipito. Nihil in rebus est, quod ipsum a se suiipsius corruptivum sit, ut vocant; alioqui ne a principio quidem in rerum natura exstitisset. Quæ enim corrumpuntur, ex contrariis corrumpuntur. Idcirco etiam quidquid corrumpitur, ejusmodi est ut dissolvi possit. Quod autem dissolvi potest, compositum est. Quod autem est compositum, multiplex partibus est. Quod autem ex partibus conflatum est, ex diversis plane partibus est conflatum. Quod porro diversum est, non idem est. Igitur anima, quæ sit simplex, nec ex diversis composita partibus (ipsa nimirum incomposita indissolubilisque) eam ob rem eoque munere immunis a corruptione et immortalis erit.

Καὶ πάλιν, τὸ ἔκ τινος κινούμενον, οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ ἔχον τὸ ζωτικὸν, ἀλλ' ἐκ τοῦ κινοῦντος, τοσοῦτον διαμένοι [*], ὅσον ὑπὸ τῆς ἐνεργούσης αὐτῆς κρατεῖται δυνάμεως. Ἐπειδὰν δὲ παύσηται τὸ ἐνεργοῦν, διαχεῖται καὶ αὐτό. Τὸ δὲ μὴ ἔκ τινος κινούμενον, ἀλλ' ἐξ αὐτοῦ ἔχον τὴν κίνησιν, ὥσπερ ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητός ἐστιν, οὐδέποτε τοῦ εἶναι διαλείπει · ἀκολουθεῖ γὰρ τῷ αὐτοκινήτῳ, τὸ ἀεικίνητον εἶναι. Τὸ δὲ ἀεικίνητον, ἄπαυστον ἔσται. Τὸ δὲ ἄπαυστον, ἀτελεύτητον. Τὸ δὲ ἀτελεύτητον, ἄφθαρτον · τὸ δὲ ἄφθαρτον, ἀθάνατον. Εἰ τοίνυν ἡ ψυχὴ αὐτοκίνητός ἐστιν, ὡς ἀνωτέρω ἀπεδείχθη, ἔσται ἄφθαρτος, κατὰ τὸν προτεθέντα συλλογισμόν.

D Et iterum, quod aliquo motore ejusque impulsu movetur, nec ex se habet vitale principium, sed ex illo a quo movetur, tandiu perseverat, quandiu vis illa efficax tenet atque conservat. Ubi autem illa desierit, ipsum quoque dilabitur atque diffluit. Quod autem non alicujus impressione movetur, sed a seipso motu præditum est, cujusmodi est anima, ipsa a se mobilis, id vero nunquam esse desinit. Ei enim virtuti, qua quis a se mobilis est, comes est et virtus qua semper mobilis est. Quod autem semper mobile est, nunquam desinet. Quod autem nunquam desinet, nullo claudi fine habet. Quod autem nullo habet claudi fine, incorruptibile est.

[*] Blacch. διαμένει.

Quod autem est incorruptibile, immortale est. Quandoquidem igitur anima ipsa a se mobilis est, ut superius **199** probatum est, incorruptibilis erit et immortalis, vi ejus syllogismi, qui modo expositus est.

Ac rursum, si quidem id omne quod corrumpitur, sua malitia atque vitio corrumpitur; quod sua malitia atque vitio non corrumpitur, immune erit a corruptione. Malum enim bono adversatur, unde et erit ejus corrumpendi vi præditum; sive in se habens quo illud corrumpat, et in quod enitatur (corruptivum dicunt). Nihil enim aliud erit malitia corporis atque vitium, quam passio et morbus atque mors seu interitus; uti et ejus virtus, pulchritudo, vita, sanitas, bona habitudo. Siquidem igitur anima non corrumpitur a sua malitia atque vitio (porro animæ malitia atque vitium, ignavia consistit, impudicitia, invidia, ac si qua his affinia sunt; quæ omnia non tollunt quin vivat ac moveatur), utique anima erit immortalis.

A Καὶ πάλιν, εἰ πᾶν τὸ φθειρόμενον, ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας φθείρεται· τὸ ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας μὴ φθειρόμενον, ἄφθαρτον ἔσται· τὸ γὰρ κακὸν, τὸ καλῷ ἐναντίον, διὸ καὶ φθαρτικὸν ἔσται αὐτοῦ· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἔσται σώματος κακία, ἢ πάθη [7], καὶ νόσος καὶ θάνατος, ὥσπερ ἀρετὴ, κάλλος, ζωὴ, ὑγεία, εὐεξία. Εἰ τοίνυν ἡ ψυχὴ ὑπὸ τῆς ἰδίας κακίας οὐ φθείρεται· κακία δὲ ψυχῆς δειλία, ἀκολασία, φθόνος, καὶ τὰ παραπλήσια· ταῦτα δὲ πάντα οὐκ ἀφαιρεῖται αὐτῆς τὸ ζῆν καὶ τὸ κινεῖσθαι, ἀθάνατος ἄρα ἔσται.

Num anima sit rationalis.

Quod autem nostra hominum anima rationalis sit, ex multis quis probaverit: ac primum quidem, quod artes, quæ in usum vitæ conducant, ipsa invenerit. Neque enim temere, nulloque saniore sensu ac judicio dicat aliquis artes constitutas esse; nam neque otiosas nulliusque in vitæ usum frugis, probabit. Siquidem igitur artes in vitæ utilitatem conducunt, habetque laudem quod ita conducat; quodque habet laudem rationis opus est atque fabrica; sunt vero hæ animæ inventum; fit plane nostram hominum animam ratione præditam esse.

Εἰ λογικὴ ἡ ψυχή.

B Ὅτι δὲ λογικὴ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, ἐκ πολλῶν ἄν τις δείξειε· καὶ πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ τὰς τέχνας, χρησίμους οὔσας τῷ βίῳ, ταύτην αὐτὰς εὑρηκέναι. Οὐδὲ γὰρ ἁπλῶς, καὶ ὡς ἔτυχεν εἴποι τις ἂν συνεστάναι τὰς τέχνας, ἐπεὶ μηδ' ἀργὰς, καὶ ἀνωφελεῖς τῷ βίῳ ἀποδείξει. Εἰ τοίνυν αἱ τέχναι συντελοῦσι πρὸς τὸ χρήσιμον τῷ βίῳ· τὸ δὲ χρήσιμον ἐπαινετόν· τὸ δὲ ἐπαινετὸν, λόγῳ κατασκευαστόν· ψυχῆς δὲ εὕρημα αὗται· λογικὴ ἄρα ἡμῶν ἡ ψυχή.

Præterea, eo argumento, quod sensus nostri non sufficiant ad rerum comprehensionem, conficitur esse animam nostram præditam ratione. Neque enim sensus apprehensio nobis satis est ad rerum notitiam, nisi earum cognitione decipi volumus. Statim enim quorum par figura et similis color, cum natura distincta sint, sensus ratione carens, haudquaquam distinguere valebit. Siquidem igitur sensus, qui ratione careant, falsam nobis rerum cogitationem ingerunt, reputandum animo est, possintne vere res comprehendi, necne? ac quidem si comprehendi possint, erit alia facultas, eaque ejusmodi ut sensibus præstantior sit quæ illas assequatur: sin autem non comprehenduntur, nec a nobis aliter ac se illæ habeant, conspicientur. Quod autem res comprehendi possint, inde liquet, quod iis singulis ex indole ad **200** utilitatem utamur, ac rursus in quod placuerit mutemus. Quando igitur posse res a nobis comprehendi probavimus; sensus vero, qui careant ratione, false de illis existimant; mens erit quæ omnia distinguat, ac cuncta, ut sunt vere, agnoscat. Mens autem pars animæ est ipsa utens ratione; ergo anima rationalis est.

Ἔπειτα ἐκ τοῦ τὰς αἰσθήσεις ἡμῶν ἱκανὰς εἶναι πρὸς τὴν τῶν πραγμάτων κατάληψιν, λογικὴ ἡμῶν ἡ ψυχὴ ἀποδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ ἀρκούμεθα πρὸς εἴδησιν τῶν ὄντων τῇ τῆς αἰσθήσεως προσβολῇ, ἐπεὶ
C μηδὲ ἀπατᾶσθαι περὶ αὐτὰ θέλομεν. Αὐτίκα γοῦν τὰ τῷ σχήματι ἴσα, καὶ τῇ χροιᾷ ὅμοια διῃρημένα ταῖς φύσεσιν, ἡ αἴσθησις ἄλογος οὖσα διακρῖναι ἀσθενεῖ. Εἰ τοίνυν αἱ αἰσθήσεις ἄλογοι οὖσαι ψευδῆ ἡμῖν φαντασίαν τῶν ὄντων ἐμποιοῦσι, λογιστέον ἡμῖν εἰ καταληπτά· καὶ εἰ μὲν καταληπτὰ, ἑτέρα ἔσται δύναμις, καὶ κρείττων παρὰ τὰς αἰσθήσεις ἡ τούτων ἀφικομένη. Εἰ δὲ μὴ καταλαμβάνεται, οὐδὲ ἔσται ἡμῖν τὸ ἑτέρως παρ' ὃ ἔστι θεωρούμενα. Ὅτι δὲ καταληπτά ἐστι τὰ πράγματα, δῆλον ἐξ οὗ οἰκείως ἑκάστῳ πρὸς τὸ χρήσιμον χρώμεθα, καὶ πάλιν μετασκευάζομεν εἰς ὃ θέλομεν. Οὐκοῦν εἰ τὰ ὄντα ἡμῖν καταληπτὰ ἐδείχθη, αἱ δὲ αἰσθήσεις ἄλογοι οὖσαι, ψευδῶς δοξάζουσι, νοῦς ἔσται ὁ τὰ πάντα διακρίνων, καὶ ὡς ἔστιν ἀληθῶς τὰ πάντα ἐπιγινώσκων. Νοῦς
D δὲ, ψυχῆς τὸ λογικὸν μέρος· λογικὴ ἄρα ἡ ψυχή.

Ad hæc vero, nihil extra proferimus, quin prius in nobis ipsi delineaverimus. Id autem nihil aliud est quam animæ dignitas. Mens enim non extrinsecus animæ advenit, aut rerum notitia; sed ipsa, subtilibus suis inventis rebus ornatum præbet. Idque in causa est, cur prius in seipsa rem quasi depingat, tumque deinde in opus proferat. Animæ

Ἔτι, οὐδὲν ὃ μὴ πρότερον ἐν ἑαυτοῖς διαγράψαντες [διεγράψαμεν], εἰς ἔργον ἐκφέρομεν. Τοῦτο δὲ οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν ἢ ψυχῆς ἀξίωμα. Νοῦς γὰρ οὐκ ἔξωθεν αὐτῇ προσγίνεται, ἢ τῶν ὄντων ἡ εἴδησις· ἀλλ' αὐτὴ ὥσπερ ταῖς ἐξ αὐτῆς ἐπινοίαις τὰ ὄντα κοσμεῖ. Διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ προαναζωγραφεῖ πρότερον τὸ πρᾶγμα· εἶθ' οὕτως εἰς ἔργον ἐκφέρει. Ἀ-

[7] Blach. πάθος.

ξίωμα δὲ ψυχῆς οὐδὲν ἕτερόν ἐστιν, ἢ τὸ μετὰ λόγου πάντα ποιεῖν. Ταύτῃ γὰρ διαφέρειν καὶ τῶν αἰσθήσεων ἐδείχθη· λογικὴ ἄρα ἡ ψυχή.

Τί ψυχή.

[a] Οὐσία ἀσώματος, νοερὰ, ἐν σώματι πολιτευομένη, ζωῆς παραιτία.

Τί δὲ νοῦς.

Ψυχῆς τὸ καθαρώτατον καὶ λογικὸν, εἰς θεωρίαν τῶν ὄντων καὶ προκατειλημμένων.

Τί φρένες.

Ἐνέργειαι ψυχῆς πρός τι τῶν ὄντων ἀκολούθως φερόμεναι.

Τί τρόπος.

Ἕξις ψυχῆς ἐξ ἔθους πεπορισμένη.

Τί αἴσθησις.

Ὄργανον ψυχῆς, δύναμις αἰσθητηρίων [b] τῶν ἔξωθεν ἀντιληπτική.

Τί πνεῦμα.

Οὐσία ἀσχημάτιστος, πάσης κινήσεως προηγουμένη.

Τέλος τοῦ μακαρίου Μαξίμου μοναχοῦ, Περὶ ψυχῆς.

[a] Reliqua ex Jerasimi Blacchi codice. [b] Fort. δι' αἰσθητηρ.

A porro dignitas nulla alia est, quam ut cuncta cum ratione faciat: hoc enim a sensibus distingui probatum est: ergo anima prædita ratione ac rationalis est.

Quid anima.

Substantia incorporea, intelligendi facultate prædita, versans in corpore ac quæ vitam præbeat.

Quid mens.

Animæ pars purissima utensque ratione qua res speculetur, ac quæ illi prius concepta erant, consideret.

Quid φρένες (quasi animi rationes dicas).

Vires animæ quæ in aliquam rerum convenienti ratione serieque ferantur.

B *Quid τρόπος.*

Habitus animæ ex assuetudine factus parabilis usuque acquisitus.

Quid sensus.

Animæ organum, facultas ea percipiens quæ exterius sensus organa tangunt.

Quid spiritus.

Substantia infigurabilis, omni motui præiens.

Finis libelli B. Maximi monachi, De anima.

MONITUM

AD SANCTI MAXIMI EPISTOLAS.

Codex Regius uno syntagmate collectas habuit, paulo plures aliis, ex quibus emendatæ quæ in illis exstabant, vel cl. V. Raphaelis Dufrenii *τοῦ μακαρίτου*, vel rev. abbatis Gerasimi Blacchi Venet., quandoque etiam ex. V. Petri Seguierii Franciæ cancellarii. Unus Regius corpus illud suum epistolarum a Georgii, præfecti Africæ, Parænetico hoc, orditur, eo quem ascripsi titulo. Alium suggerunt laudati codices, nempe, Πρὸς Γεώργιον ἔπαρχον, πλεύσαντα ἐν Κωνσταντινουπόλει, *Ad Georgium præfectum, cum navigasset Constantinopolim.* Liquet ex hac aliisque subinde Maximi epistolis, magnam illi cum Maximo intercessisse necessitudinem, cui viri probitas, fideique ardor et sinceritas, Ecclesiarumque defensio egregie fomentum præberet. Quod postea Constante imperatore arrepta tyrannide Africam Saracenis prodiderit, paucis perstringit Theophanes, ejus an. 5 et 6, ubi Gregorium vocat, et ex ipso Anastasius. In Actis quoque Maximi, ubi insimulatur Maximus, quasi suo illi vaticinio ad rebellionem incentor exstiterit, perinde Gregorius dicitur; ut incertum sit, utrum potius vocaretur. Obscura etiam ejus motus Africani causa, illo quasi auctore. Ejusmodi motuum familiaris causa, mali aulici, et qua invidia haud raro calumniam struunt, his qui procul, quantavis fide et solertia, regunt provincias. Potuit et fraus esse Monothelitarum, qui ab Heraclii jam temporibus Constantinopoli cum aulam tenebant tum Ecclesiam, ægreque ferebant Georgium, seu Gregorium, in tanta provincia Catholicorum rebus strenue navare operam, ac fidei vindicem agere, per cujus sanctorumque episcoporum et piorum monachorum diligentiam, novæ hæresi aditus præcludebatur, seu etiam pene veteri Severianorum, cujus Monothelitæ proles essent, uti ex sequentibus epistolis liquebit, ubi præsertim sermo est de monialibus ex Ægypto profugis, quæ ea hæresi laborarent, et disseminare eam studerent, favente etiam Augusta, quam Martinam conjicio, per breve illud tempus, quo imperium cum filio administravit, Pyrrho urbis episcopo, a cujus exsilio, et per Maximum in Africa ad saniorem mentem, confutata hæresi, reductione, singuli in ea metropolitæ cum sua quique synodo, Monothelitarum novam hæresim jugularunt, deque illa missis synodicis, ad Theodorum papam retulerunt; et ubi scirent sacerdotii arcem, inde certiori ictu jugulandam hydram exposcerent, cum jam illis ipsa apostolica sedes in Joanne IV pia illa sollicitudine ac fidei zelo præivisset. Quod et præstitum e synodo Lateranensi Martino Theodori successore, et ubi idem Theodorus frustra laborasset revocando Paulo jam palam hæretico, quem majori auctoritate quam Africanæ sua Ecclesiæ, vel ad offi-

cium rogendum intelligerent, vel pertinacem damnandum. Hincque potius videantur ad eum non scripsisse, quam quod communis cum Georgio præfecto consilii suspicione laborarent, ut illust. Annalium pater existimavit.

S. MAXIMI CONFESSORIS

EPISTOLÆ

PARTIM COMMUNES, PARTIM DOGMATICÆ ET POLEMICÆ.

201 I. — SERMO HORTATORIUS A

EPISTOLARI FORMA

Ad Dei servum clarissimum præfectum Africæ, dominum Georgium.

Nemo, arbitror, eorum, qui lucis usuram quomodolibet amiserunt, sic solis radio delectari desiderat, atque nos cuncti humiles, tua illa morum probitate affatim recreati, præsentem te rursus videre, tuaque frui serenitate percupimus; tametsi divinis virtutum coalumnarum modis, quibus et præsentem prius insignitum suspeximus, magnifice prænitere cognoscimus: quibus utique clarius edocti sumus virtutem voluntatis esse animique sententiæ, non ordinis; Deique æmulam perfectionem, non dignitatis, sed affectus animi. Quibus enim simili vobis ratione, benedicti, altas animi sinu dilectionis in Deum vis vere radices egit; iis dubio procul accessit ut eodem se modo habeant, prosequendo quod honestum ac officii sit; uti sane iis etiam, qui terrenorum fallaciæ amore inhiant, ut in perturbationum ac vitiorum turbam proclive prolabantur, atque facile dissipentur: sane admodum merito. Qui enim Deo, qui unus et solus ac impassibilis est, cuique adeo nihil prorsus ab æterno essentialiter diversum cointelligi potest, aut velut ei comes ac adventitium (eorum enim quæ ex Deo sunt, quod eum assequatur, nihil est) animi desiderio voluntate adhæret, ipse **202** quoque unus ac solus impassibilisque exsistit, qui nimirum libera in unum illud propensione, unus solusque ac immutabilis evaserit. Cum enim unum solumque sit quod illi desideratur, sitque illud proprie vereque immutabile, quippe naturali per essentiam infinitate

Α'.— ΛΟΓΟΣ ΠΑΡΑΙΝΕΤΙΚΟΣ

Ἐν εἴδει ἐπιστολῆς

Πρὸς τὸν δοῦλον τοῦ Θεοῦ κύριον Γεώργιον, τὸν πανεύφημον ἔπαρχον Ἀφρικῆς.

Οὐδεὶς οὕτω τῶν φωτὸς, ὡς οἶμαι, καθ' οἱονδήποτε τρόπον ἐστερημένων ἡλιακῆς ἀκτίνος ἀπολαῦσαι ποθεῖ, ὡς ἡμεῖς οἱ ταπεινοὶ πάντες, οἱ τῆς σῆς πλουσίως ἐμφορηθέντες καλοκαγαθίας, ποθοῦμεν πάλιν σε θεάσασθαι παρόντα, καὶ ἀπολαῦσαί σου τῆς καλλονῆς· τοῖς θείοις μέν τοι τῶν συντρόφων ἀρετῶν κεχαρακτηρισμένον τρόποις, οἷς καὶ πρότερον ἐνδημοῦντα μεγαλοφυῶς ἐμπρέποντά σε γινώσκομεν· δι' ὧν μᾶλλον σαφῶς ἐδιδάχθημεν, γνώμης, ἀλλ' οὐ τάξεως εἶναι τὴν ἀρετήν· καὶ διαθέσεως, ἀλλ' οὐκ **B** ἀξίας εἶναι τὸ θεομίμητον. Οἷς γὰρ εἰς τὸ βάθος τῆς ψυχῆς καθ' ὑμᾶς εὐλογημένοις, γνησίως ἐνεῤῥιζώθη τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἡ δύναμις, τούτοις τὸ ὡσαύτως ἔχειν περὶ τὸ καλὸν ἀναμφιβόλως προσγέγονεν· ὥσπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἐπτοημένοις τῇ ἀγάπῃ τῶν ὑλικῶν, τὸ εἰς πλῆθος παθῶν εὐέμπτωτόν τε καὶ εὐσκέδαστον. Καὶ μάλα γε εἰκότως. Ὁ γὰρ τοῦ Θείου, ἑνὸς ὄντος καὶ μόνου, καὶ ἀπαθοῦς, καὶ μηδὲν τὸ παράπαν ἐξ ἀϊδίου κατ' οὐσίαν διάφορον συνθεωρούμενον ἢ συνεπιθεωρούμενον ἔχοντος· οὐ γὰρ ἐφικνεῖται αὐτοῦ τι τῶν ἐξ αὐτοῦ· κατὰ τὴν ἔφεσιν γνωμικῶς ἀντεχόμενος, εἷς καὶ αὐτός ἐστι καὶ μόνος καὶ ἀπαθὴς (*a*), τῇ πρὸς τὸ ἓν ἀσχέτῳ νεύσει γενόμενος, εἷς τε καὶ μόνος, καὶ ἄτρεπτος. Εἰ γὰρ ἕν ἐστι καὶ μόνον αὐτῷ τὸ ποθούμενον, τοῦτο δὲ κυρίως **C** ἄτρεπτόν ἐστιν, ὡς κατ' οὐσίαν διὰ τὴν φυσικὴν ἀπειρίαν ἀκίνητον· οὐ γὰρ ἔχει ποῦ κινηθῆναι τὸ ἀκίνητον ἄπειρον· ἆρα καὶ αὐτὸς οἷα τοῦ ἑνὸς ὑπάρχων ἐραστὴς, κατὰ τὸ εἰκὸς, εἷς γέγονε καὶ μόνος

NOTÆ.

(*a*) *Καὶ μόνος καὶ ἀπαθής*. Id certe, quod ad meritum ac nutum attinet divinæ charitatis: quam tamen, quod pro præsenti statu non ita habemus, ut sibi omnes motus nostros plene subjiciat, nondum ipso in se conspecto summo Bono et universali, nec sibi duntaxat, sed et nobis, infinito; hinc est ut nostra omnis ἀπάθεια, ac quam vel Maximus, vel alii Orthodoxi celebrant, veræ illius quam exspectamus, perfecta cum Deo unitione, jamque adulta et in termino charitate, quædam inchoatio sit, non ipsa vere ἀναμαρτησία, qua quasi a nobis, vique status; et nisi Dei auxilio, nedum peccare non possimus, sed et omnino possimus non peccare; quidquid tandem senserint, quos eo nomine Hieronymus Origenianos monachos exagitat, duriusque Theophilus insectatus est; a cujus excessu, quiescentibus illis motibus, visa magis per Ægypti Nitriæque deserta vigere Christiana nostra ἀπάθεια, quam illa Christi gratiæ invisa et Stoica.

καὶ ἄτρεπτος· ὡς ποιήσας παντάπασιν ἀπὸ τοῦ ἑνὸς A τὴν γνώμην ἀκίνητον. Ὁ δὲ τοῖς ὑλικοῖς, τρεπτοῖς οὖσι κατὰ φύσιν καὶ ἀλλοιώτοις, καὶ οὐδαμοῦ παντελῶς στῆναι δυναμένοις, ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος κατὰ γνώμην οἰκείαν ἐνδήσας τῆς ψυχῆς τὸν ἔρωτα, τρεπτός ἐστιν ἐξ ἀνάγκης καὶ ἐμπαθὴς καὶ εὐαλλοίωτος· τοῖς φύσει κινουμένοις καὶ πάσχουσι τὴν συνεπικινουμένην ἔχων πάσχουσαν τῆς ψυχῆς τὴν διάθεσιν.

immobile (non enim habet quo moveatur quod est infinitum), plane fit ut et ille, qui unius amator exsistat, unus merito solusque ac immutabilis factus sit; ut qui ab uno animum prorsus immobilem reddiderit. Qui autem rebus terrenis, quæ natura mutabiles sint, aliamque ex alia deterentem qualitatem induant nec usquam prorsus quiescere valeant, Dei bonique ignorantia, mentis proposito ac voluntate, animi amorem addixerit, is necessario mutabilis passibilisque, aliusque ex alio, vertibilis ac labi obnoxius, exsistit; qui nimirum cum his quæ moventur, labique ac interitioni obnoxia sunt varieque afficiuntur, ipse perinde mentis affectione moveatur, labeque ac libidine afficiatur atque patiatur.

Μὴ τοίνυν ταύτης σου, δέσποτά μου εὐλογημένε, τῆς ἀγαθῆς καὶ θεωτικῆς ἕξεως, τῆς ἐχούσης σου B πρὸς τὸν Θεὸν τὴν γνώμην συνέκδημον, ἐκστῆσαί τι τῶν ὄντων δυνηθῇ· μὴ χρόνος ἀτάκτως ἑαυτῷ συμμεταβάλλων τὴν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων φορὰν, τῆς γνώμης ἀλλοιώσῃ τὸ βάσιμον· μὴ ἀνθρώπων ἀπειλὴ (b) φόβον προτεινομένη, τῆς καλῆς διαθέσεως μετακινήσῃ τὸ στάσιμον· μὴ λόγος κολάκων ἀνδρῶν τῇ προφορᾷ καταγλυκαίνων τὴν ἀκοὴν τῆς ψυχῆς χαυνώσῃ τὸ εὔτονον· μὴ ὄρεξις ἀντιλυπήσεως, ἐκ τοῦ δύνασθαι τυχὸν πρός τινα, τὸ σύνολον διαφθείρῃ τοῦ τρόπου τὸ ἥμερον· μὴ πόθος τῆς περὶ τὸ ἄρχειν δόξης, τῆς περὶ τὸ Θεῖον ἀγάπης μειώσῃ τὴν ἔφεσιν. Οὐ γὰρ ἔλλειψις δόξης παρὰ Θεῷ πάντως ἢ ἀνθρώποις ἐστὶ τὸ μὴ ἄρχειν ἀνθρώπων (1)· ἀλλὰ καὶ μᾶλλον δόξης ἐπίδοσις, ὅσον ταραχῆς καὶ φροντίδος C ἡ ψυχὴ παντοίας καθέστηκεν ἐλευθέρα τῆς ἔξωθεν, ὡς ὁ ἐμὸς ἔχει λόγος· καὶ πᾶς εὐσεβῶς τὰ δέοντα συνορῶν, ὡς οἶμαι, συνθήσεται. Πᾶς γὰρ ἀνὴρ ὡς ἀληθῶς ἐνάρετος καὶ φιλόθεος, αὐτάρκης ἑαυτῷ πρὸς πᾶσαν εὐδαιμονίαν ἐστί· μηδεμίας περιβολῆς τῶν ἐκτὸς, πρὸς τὸ πορίσασθαι ταύτην δεόμενος. Ὁ γὰρ τῶν θείων ἰδιωμάτων ἑαυτοῦ κατὰ τὸν βίον τὰς ἐμφάσεις καταστήσας γνωρίσματα, πάντων ἐντελῶς ἔχει τῶν ἀγαθῶν τὸ πλήρωμα· δι' οὗ πέφυκεν ἐγγίνεσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ἀκριβὴς ἐξομοίωσις· πρὸς ἣν οὐδὲν τῶν μετὰ Θεὸν συγκρινόμενον καθοτιοῦν παραβάλλεται. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, μὴ νόσος, μὴ ὑγεία, μὴ πλοῦτος ὁ κάτω συρόμενος, μὴ πενία τῶν φθειρομένων, μὴ ψόγος, μὴ ἔπαινος, μὴ θάνατος, μὴ ζωὴ, μὴ τὸ παρ- D ὸν, μὴ τὸ μέλλον, μηδὲ καθάπαξ ἕτερον τῶν ὄντων ἢ γινομένων, τὴν θρεψαμένην σε ταύτην, καὶ εἰς τόδε προαγαγοῦσαν παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις κλέος φιλοσοφίαν, νοθεῦσαι δυνηθῇ. Τοῦτο δὲ γενήσεται, πῶς; Εἰ πάντα πιστεύσοιμεν [10] τῷ Θεῷ τὰ καθ' ἑαυτούς (2)· καὶ μηδὲν μὲν ζητεῖν ἀνασχοίμεθα παντελῶς, ὧν ἐκ Θεοῦ ζητεῖν οὐ προσετάγημεν· ζητεῖν δὲ διὰ πάσης σπουδῆς, πᾶν ὅτιπερ ἐκ Θεοῦ ζη-

Nulla igitur rerum, domine mi benedicte, tuo hoc bono ac deifico habitu, quo tuus ad Deum animus mensque peregrinetur illique excedat[9], unquam dimovere possit ac deturbare; non tempus una secum terrenarum rerum lationem incomposite mutans, stabilitatem mentis inverterit; non terrificæ hominum intentatæ minæ bonæ voluntatis animique constantiam ac firmitatem labefactaverint; non blandi hominum sermones, lenocinio mulcentes auresque titillantes, animi tenorem emolliverint; non appetitus vindictæ, ea forsitan ratione quod nocendi cuipiam potentia non desit, placidos quidquam mores ac lenitatem vitiarit; non magistratus imperiique affectata gloria ac splendor, dilectionis in Deum vim cupiditatis minuerit. Nihil enim ejus gloriæ quæ apud Deum aut homines est prorsus detrahitur, quod quis magistratu non fungatur, nec cum imperio hominibus præsit; quin potius ejus inde major gloria emergit (ut quidem existimo), quo animus a rerum turba, exteriorumque ac sæculi negotiorum cura ac anxietate liber exsistit; ac puto assensurus sit, quisquis pie quod officii sit deceatque, satis adverterit. Quisquis enim hominum vere virtute ac religiosa pietate nitet, sibi ipse ad omnem felicitatem sufficiens est, ut nullo exteriori adjumento ac commeatu egeat, quo sibi **203** eam conciliet. Qui enim divinarum dotum ac proprietatum repræsentationes, suas ipsius notas ac proprietates qua vitam disciplina instituit, fecit, is omnium perfecte bonorum plenitudinem paravit; qua accurata cum Deo similitudo hominibus accedit; ejusmodi scilicet, ut eorum quæ a Deo secunda sunt, nihil ei comparari aut æquari possit. Atque, ut summa dicam, non morbus, non sanitas, non quæ deorsum trahant terrenæque divitiæ, non rerum quæ intereunt egestas, non vituperium, non laus, non mors, non vita, non præsens, non futurum, neque omnino ulla rerum alia, eorumve quæ fiant seu contingant, hancce tibi

[9] II Cor. v, 6.

[10] Fr. πιστεύσομεν.

NOTÆ.

(b) *Μὴ ἀνθρώπων ἀπειλή*. Indicant hæc omnia Georgii animum curis ancipitem, Constantinopolim profectum, quo forte evocabatur ad diluendam suspicionem, et unde resilierit, cum non sibi tutum satis putaret ab æmulis. Haud certe facile viro principi ut non obnitatur, nedum amittendæ dignitatis, sed et mortis ipsi discrimini.

alumnam ac nutricem, quæque ad tantum gloriæ A decus apud Deum hominesque provexit, philosophiam, quidquam adulterare poterit [p]. Id vero quanam ratione contingat? Nempe, si nostra omnia Deo permiserimus, nec quidquam omnino, quam quæ nobis a Deo præcepta sunt, quærere sustinuerimus; quæ autem ab eo quærere jussi sumus, ea vero omni diligentia quæsierimus: atque alia quidem, ut quæ secundum Deum in nostra voluntate ac facultate posita sint, omni modo velimus ac persequamur, nobisque rebus ipsis informare studeamus; alia autem, votis omnibus, ut quibus voluntas nostra ac sententia nihil momenti afferat, ut fiant aut desinant, modesta gratiarum actione ac fide, Deo quo velit, eique decretum sit, agere ac ferre permittamus, nihil prorsus ab ejus pro- B videntiæ ac gubernationis rationibus dissidentes; quibus rerum universitas, ignota ratione, arcana, ac quam nemo verbis explicare possit, sapientia, ad suum secundum Dei præscientiam finem fertur; tametsi aliter ac contra quam speramus, rationum ejusmodi eventus illi procuretur. Sapientissimus enim nostrarum rerum curator ac præses est, ut qui non accidenti dono nactus sit sapientiam, sed ipse vere essentialiter Sapientia tum exsistat, tumque audiat. Unum duntaxat sincere servare studeamus, ut nimirum, quemadmodum ille dixit, ex toto corde, animaque et virtute ipsum diligamus, et proximum sicut nos ipsos [q]; omnem diligenter modum exquirentes, quo divinum hoc mandatum in finem deducamus; totusque nobis C plenissimus compendio divinus scopus impletus sit, quavis tandem dignitate ac gradu fulgeamus, quovis instituto ac statu vitam sustentemus; sive præsides, sive subditi simus, **204** sive divites, sive pauperes, sive prospera utamur valetudine, sive aliter affecto corpore ac ægro nos habeamus; ac reliquorum, si quæ omnino ejusmodi sunt ut ex animi affectu voluntatem minime sequantur, nulla cura tangamur. Quid enim nostra attinet, quod non natura necessario, aut animi sententia, eo quod velimus, nostrum exsistit? Idque forsitan ut considerandum nobis Scriptura insinuaret, nihil nobis eo nomine divini mandati constituit; ne scilicet contra naturam ea tentantes, quorum nobis facultas per arbitrium minime concessa sit, vituperando conatu voluntatis vi abuteremur; ac tum illam infirmam ostenderemus, iis carentem quæ nullo modo illi subesse possunt; tum vim Deo inferremus, nostram esse ac arbitrii nostri Providentiæ gubernationem existimantes; quæ sapienti consilio, iis, quæ nostri arbitrii vim fugiunt, utatur, ad mala punienda, quæ arbitrio comite ac voluntate committimus; bonaque augenda ac incitatiori cursu promovenda, quæ nostri arbitrii sunt.

τεῖν ἐπετάγημεν· καὶ τὰ μὲν ὡς μετὰ Θεὸν ὑπὸ γνώμην ἡμετέραν ὄντα καὶ δύναμιν, κατὰ πάντα τρόπον θελήσαιμεν, καὶ μορφῶσαι δι' αὐτῶν τῶν ἔργων σπουδάσαιμεν· τὰ δὲ, πάσαις ψήφοις, ὡς τῆς ἡμῶν πρὸς τὸ γίνεσθαί τε καὶ ἀπογίνεσθαι γνώμης οὐ χρῄζοντα, παραχωρήσαιμεν τῷ Θεῷ μετ' εὐχαριστίας καὶ πίστεως ἄγειν ὅπη θέλει καὶ βούλεται, μηδὲν πρὸς τοὺς λόγους διαφερόμενοι τὸ σύνολον τῆς αὐτοῦ προνοίας καὶ διοικήσεως· οἷς τὸ πᾶν ἀγνώστως μετὰ σοφίας ἀποῤῥήτου πρὸς τὸ ἑαυτοῦ κατὰ πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ φέρεται πέρας· κἂν ἄλλως, καὶ παρὰ τὴν ἡμῶν ἐλπίδα ποιῆται τῶν τοιούτων λόγων τὴν ἔκβασιν. Σοφώτατος γάρ ἐστι τῶν ἡμετέρων κηδεμὼν καὶ προστάτης, ἅτε δὴ μὴ συμβᾶσαν αὐτῷ τὴν σοφίαν κτησάμενος, ἀλλ' αὐτὸς B κατ' οὐσίαν σοφία κυρίως καὶ ὢν καὶ λεγόμενος. Ἓν μόνον γνησίως τηρῆσαι θελήσωμεν, τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν, καθὼς εἶπεν, ἐξ ὅλης καρδίας, καὶ ψυχῆς, καὶ δυνάμεως, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτούς· σπουδάζοντες πάντα τρόπον ἐπινοῆσαι πρὸς πέρας ἀγαγεῖν τὸ θεῖον τοῦτο διάταγμα· καὶ ὅλος πληρέστατος ἡμῖν κατὰ περιγραφὴν ὁ θεῖος κατώρθωται σκοπὸς (3), ὡς ἂν ἀξίας ἢ τάξεως, βίου τε καὶ σχήματος ἔχωμεν· εἴτε ἄρχοντες, εἴτε ἀρχόμενοι, πλουτοῦντές τε καὶ πενόμενοι, καὶ ὑγιαίνοντες καὶ νοσοῦντες, καὶ ἄλλως πῶς τοῦ σώματος ἔχοντες· καὶ περὶ τῶν ἄλλων ὅσα πάντως ἡμῶν κατὰ διάθεσιν οὐχ ἕπεται τῇ θελήσει, μηδόλως μεριμνήσωμεν. Τί γὰρ πρὸς ἡμᾶς, τὸ μὴ καθεστὼς κατὰ φύσιν ἐξ ἀνάγκης, ἢ κατὰ γνώμην ἐκ τοῦ θέλειν ἡμέτερον; Καὶ τοῦτο C τυχὸν ἡμᾶς σκοπῆσαι βουλόμενος ὁ λόγος, διὰ θείας ἐντολῆς οὐ δέδωκεν ἡμῖν περὶ τούτου διάταξιν· ἵνα μὴ τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐγχειροῦντες παρὰ φύσιν, τῇ τοῦ θέλειν δυνάμει ψεκτῶς παραχρώμεθα· καὶ τὴν μὲν ἀσθενοῦσαν δείξωμεν, οὐκ ἔχουσαν τὰ μηδαμῶς ὑπ' αὐτὴν εἶναι δυνάμενα· τὸν δὲ Θεὸν βιαζώμεθα, νομίζοντες ἑαυτῶν εἶναι τὴν τῆς προνοίας διοίκησιν, τὴν σοφῶς τοῖς οὐκ ἐφ' ἡμῖν εἰς κόλασιν μὲν χρωμένην τῶν ἐφ' ἡμῖν κακῶν· ἐπίδοσιν δὲ καὶ εὔτονον δρόμον τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀγαθῶν.

Dividendo igitur quæ non in nobis nostræque D facultatis sunt, ab iis quæ in nostra sunt facultate; illa, divinæ providentiæ omnino, hæc autem, divina providentia comite, nostri quoque arbitrii per voluntatem facinus opusque esse credamus. In nobis igitur nostraque situm facultate, ut definiendo complectar, illud omne est, quod virtutis ratione, aut contra vitii modo contentum, nostrum, quia volumus, arbitrium sequitur. Non autem in nobis

D Διαιροῦντες οὖν τῶν ἐφ' ἡμῖν τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, τὰ μὲν τῆς θείας ὑπάρχειν ὁλοσχερῶς προνοίας· τὰ δὲ, μετὰ τῆς θείας προνοίας, καὶ τῆς ἡμῶν κατὰ θέλησιν γνώμης εἶναι κατόρθωμα πιστεύσωμεν. Ἐφ' ἡμῖν οὖν ἐστιν, ἵνα ὡς ἐν ὅρῳ περιλαβὼν εἴπω (4), πᾶν ὅτιπερ ἀρετῆς λόγῳ, ἢ τοὐναντίον κακίας τρόπῳ περιεχόμενον, κατὰ θέλησιν ἡμῶν τῇ γνώμῃ παρέπεται. Οὐκ ἐφ' ἡμῖν δέ ἐστι (5), πᾶν ὅτιπερ τῆς οἰκείας ὑπάρξεως δημιουργὸν τὴν ἡμων οὐκ

[p] Rom. VIII, 38. [q] Matth. XXII, 37.

A ἔχει προαίρεσιν· καὶ πᾶν μὲν κατὰ φύσιν ὑπάρχον ἀρετῆς καὶ κακίας ἐλεύθερον· τῇ δὲ χρήσει τῶν ἐχόντων, τοῦτο ἢ ἐκεῖνο γινόμενον, ἢ φαινόμενον εἰπεῖν οἰκειότερον. Πάντα τοιγαροῦν τὰ ἐφ' ἡμῖν ἀγαθὰ μονώτατα, ὡς τῆς ἡμῶν σὺν Θεῷ προαιρέσεως ἔργα, καὶ τῆς ἡμῶν γνώμης ὑπάρχοντα πράγματα, θελήσωμέν τε σφοδρῶς καὶ περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα· καὶ ἐσόμεθα τῆς θείας οὕτω γε χάριτος πῶλοι εὐπειθεῖς καὶ εὐήνιοι, ἐπιβαίνοντα τὸν Λόγον δεχόμενοι, καὶ τὸν δρόμον ἡμῖν εὐτάκτως κατορθοῦντα τῶν ἀρετῶν. Τὰ δὲ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, ὡς οὐκ ὄντα δι' ἑαυτὰ κατὰ φύσιν κακία ἢ ἀρετή, ἀλλ' ὄργανα προαιρέσεως, τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγου κεκρυμμένην τὴν ὁρμὴν εἰς τὸ φανερὸν ἄγοντα, μὴ θελήσωμεν ὅλως· ἵνα μὴ τὴν κατὰ φύσιν τοῦ θέλειν τῇ παραχρήσει διαφθείρωμεν δύναμιν, B βουλομένην ἐπιλαβέσθαι τῶν ἀμηχάνων, καὶ ὑπ' αὐτῆς κατορθοῦσθαι μὴ δυναμένων. Ἀλλὰ πιστεύσωμεν αὐτὰ τῷ Θεῷ, καὶ δεξώμεθα μετ' εὐχαριστίας πᾶσαν καιρῶν τε καὶ πραγμάτων μεταβολήν, κατὰ τὴν σωτήριον τοῦ Θεοῦ βούλησιν συμφερόντως ἡμῖν γινομένην· ὥστε μὴ μόνον διὰ τῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν οὐ τῶν αὐτῶν ὡσαύτως, καὶ διὰ τῶν ἀνωμάλων ὁμαλῶς ἡμῖν τὸ καλὸν κατορθωθῆναι τῆς ἀρετῆς. Οὐδεὶς γὰρ τῆς ἀγαθῆς ἐλπίδος ἐκπίπτει ποτέ, παραχωρῶν καὶ ἐμπιστεύων τῷ Θεῷ τὴν ἐπ' αὐτῷ τῶν οὐκ ἐπ' αὐτῷ διοίκησίν τε καὶ πρόνοιαν. Καὶ ἀληθὴς ὁ φήσας που τῶν ἑαυτοῦ λόγων Σοφός· *Ἐμβλέψατε εἰς τὰς ἀρχαίας γενεάς, καὶ ἴδετε τίς ἐπίστευσε Κυρίῳ καὶ κατῃσχύνθη· ἢ τίς ἐπικαλέσατο αὐτόν, καὶ ὑπερεῖδεν* C *αὐτόν*;

nostraque situm facultate, quidquid ut exsistat, liberam nostram voluntatem auctorem non agnoscit: ac omnino quidem quod est naturale, nec virtutis laudem habet, neque vitii labem; eorum tamen usu qui habent, hoc illudve efficitur; sive, ut magis proprie loquar, apparet ac videtur. Quæcunque igitur in nobis nostræque facultatis singularissima bona sunt, quippe quæ liberæ nostræ cum Deo voluntatis sint opera, nostroque gerantur arbitrio ac consilio, hæc cum acrius cupiamus, tam longe pluris faciamus; sicque fiat, ut divinæ gratiæ pulli obsequentes simus ac tractabiles sessorem Verbum admittentes, ac, quo moderante, composite nobis virtutum cursus peragatur. Quæ autem in nobis non sunt nec arbitrio nostro geruntur, ut quæ ipsa a se natura nec vitii nec virtutis rationem obtineant, sed liberæ **205** voluntatis organa sint, quibus in apertum proferatur rationis in nobis occulta appetitio, ne prorsus velimus; quo scilicet naturalem voluntatis vim per abusum minime vitiemus, dum quæ illi impossibilia sunt aggredi nititur, ac quæ illi implere non est concessum. Sed ea Deo permittamus, ac quidquid rerum temporumque mutatione, pro eo ac nobis consultum est, salutari Dei voluntate acciderit, cum gratiarum actione suscipiamus: ita nimirum, ut non solum per ea quæ eadem sunt, sed per ea quæ non eadem, et per ea quæ inæquabilia sunt, æquabiliter virtutis atque honesti bonum nobis impleatur. Nemo enim unquam bona spe excidit aut frustratus est, qui rerum in ejus arbitrio minime positarum gubernationem, suique in eis providentiam, Deo permittit atque committit. Veraxque Sapiens, dum quodam loco suorum sermonum ait: *Respicite ad antiquas nationes, et videte: Quis credidit Domino et confusus est? aut quis invocavit eum, et despexit illum* [r]?

Ἐπειδὴ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, καθὼς ἔδειξε σὺν ἀληθείᾳ τρέχων ὁ λόγος· καὶ τὴν τῶν θελητῶν καὶ οὐ θελητῶν ἰδιότητα παρέστησε σαφῶς, ἀλλήλων διακρίνας ὁρισμῷ τὰ μὴ φυρόμενα· μήτε ἀφαιρουμένης ἡμῶν τῆς ἀρχῆς, ὡς καλοῦ τινος στέρησιν ὑπομένοντες, ἀντιποιήθωμεν· οὔτε γὰρ ἕπεται πάντως ἡμῖν ἡ ἀρχὴ θελήσασι, τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγου πόῤῥω τυγχάνουσα· ὥσπερ οὐδὲ πλοῦτος καὶ ὑγεία, οὐδ' ὅσα τῶν ἐν μέσῳ κειμένων δι' ἡμῶν μορ- D φοῦται πρὸς ἀρετὴν ἢ κακίαν· μήτ' αὖ πάλιν διδομένην, ὡς κακόν τι παντελῶς ταύτην ἀπωσώμεθα, δυναμένην τυχὸν ἀρετῆς ὄργανον εἶναι τοῖς φιλοθέοις· καὶ πάντα προσφέρειν Θεῷ διὰ πάσης σπουδῆς πρὸς τοῖς ἐπ' αὐτοῖς ἅπασι, καὶ τὰ οὐκ ἐπ' αὐτοῖς κατ' οἰκονομίαν συμβαίνειν αὐτοῖς συγχωρούμενα, προῃρημένοις. Τὸ γὰρ μὴ δι' ἑαυτὸ κατὰ φύσιν τυχὸν καλὸν ἢ κακὸν, οὔτε ἐραστὸν οὔτε φευκτὸν εἰκότως ἐστίν. Ὧν γὰρ ἄνευ καλοί τε καὶ ἐνάρετοι γίνεσθαί τε καὶ εἶναι καὶ διαμένειν δυνάμεθα· καὶ πάλιν κακοὶ καὶ πάσης ἀρετῆς ἔρημοι, τούτων οὐκ ἀναγκαία πάντως ἡμῖν καθοτιοῦν ἡ κτῆσις· οὔτε μὴν ἡ ἀκτησία, πρὸς γένεσιν καλοῦ τινος ἢ κακοῦ καὶ συντήρησιν. Ἐπεὶ καὶ δυναστείας καὶ πλούτου καὶ

Hæc cum ita se habeant, uti vere decurrens probavit oratio, ac tum eorum quæ voluntati subsunt, tum quæ minime illi subjecta sunt, proprietatem clare ostendit, iis, definite discretis, quæ nihil inter se commiscentur aut confunduntur: nec si cessare jussi sumus, abrogataque nobis præfectura est, tanquam boni alicujus jacturam dolentes obnitamur (neque enim omnino volentibus comes magistratus est, procul ipse ab ejus ratione quod nostri arbitrii est nostræque facultatis; uti nec divitiæ ac valetudo, vel si quid aliorum est, quæ virtutem inter vitiumque media, ad virtutem atque vitium a nobis informantur), neque iterum delatum ipsum atque creditum, velut quid malum prorsus repudiemus, cum forte viris religiosis Deique cultoribus virtutis organum esse possit; iis denique quibus animo constitutum, ut omni diligentia cuncta Deo offerant, nedum omnia quæ eorum arbitrii sunt, sed quæ etiam non ejusmodi, certa illis consilii ratione evenire permittuntur. Quod enim ipsum a se suique gratia, natura forsitan nec bonum nec malum est, hoc utique nec iis quæ amore prosequenda sunt, nec quæ fugienda

[r] Eccli. II, 11.

merito accensendum sit. Quæ enim istiusmodi sunt, ut sine illis boni ac studiosi cum evadere, tum esse, ac perseverare possimus, vicissimque mali ac omni virtute destituti; hæc ut habeamus, **206** hisve careamus, ut bonum aliquod aut malum eveniat, vel factum conservetur, nihil prorsus nobis necessarium sit. Nam et aliqui, nullo perfuncti magistratu, egenique cum essent ac ægra valetudine, ingentes æternorum bonorum thesauros consecuti sunt: contra vero alii, magistratuum clari infulis, substantiaque locupletes ac robusta freti valetudine, sua ipsi voluntate ac arbitrio, divinorum omnium bonorum jacturam feeerunt. Certamque rei faciunt fidem, tum mendicus Lazarus, tum ei æqualis ac socius dives [s]. Lazarus quippe, terreno omni potentatu carens, afflictissimaque utens valetudine, nec ulla fultus rerum copia, beatam in sinu Abrahæ requiem nactus est: qui vero terrenis omnibus summe stipatus erat ac largissime iis affluebat, a sanctorum, hiatu, disseptus cœtu, ultricibus flammis addictus est. Rursusque David ac Jobus (magni scilicet veritatis pugiles), utroque vitæ genere oppositis e diametro affectionibus dissito, alterna vicissitudine probati, virtutem contrariorum usu provectam servaverunt. Non enim virtus divitiarum ambitu prosperaque valetudine ac imperii infulis præstatur; nec vicissim his, quæ illis adversantur; sic nimirum ut pro rerum mutatione, contraria et ipsa affectione mutetur: sed divino animi affectu, menteque ad summum honesti qualitate imbuta, immobilique fixa pietate, ac quæ contrariis alternantibus, nihil sui dissimilis eademque constanter conservetur.

ὑγείας τινὲς ἐστερημένοι, πολλοὺς ἀγαθῶν αἰωνίων ἐκτήσαντο θησαυρούς· ἕτεροι δὲ τοὐναντίον, δυναστείαν καὶ πλοῦτον καὶ ὑγείαν ἔχοντες, πάντων τῶν θείων ἀγαθῶν κατ' οἰκείαν γνώμην γεγόνασιν ἔκπτωτοι. Καὶ μαρτυροῦσιν ὅ τε πτωχὸς Λάζαρος, καὶ ὁ κατ' αὐτὸν πλούσιος. Ὁ μὲν πάσης ὑλικῆς δυναστείας, ὑγείας τε καὶ περιουσίας ἐστερημένος, τὴν ἐν κόλποις Ἀβραὰμ δεχόμενος μακαρίαν ἀνάπαυσιν· ὁ δὲ τούτων τῶν ὑλικῶν εἰς ἄκρον ὑπάρχων κατάκομος, εἰργόμενος ἀπὸ τῶν ὁσίων τῷ χάσματι, καὶ τὸ κολαστικὸν πῦρ ἔχειν μερίδα κατακρινόμενος. Καὶ πάλιν Δαβὶδ καὶ Ἰὼβ, οἱ μεγάλοι τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, δι' ἀμφοτέρων τῶν βίων τῶν ἀλλήλων κατὰ διάμετρον ἀντιπάθῶς ἀπῳκισμένων δοκιμασθέντες, τὴν ἀρετὴν διεσώσαντο διὰ τῶν ἐναντίων αὐξάνουσαν. B Οὐ γάρ ἐστι πλούτου καὶ ὑγείας καὶ δυναστείας ἔργον· οὐδ' αὖ πάλιν τῆς τούτοις ἀντικειμένης μοίρας ἡ ἀρετή, ἵνα πάθῃ πρὸς τὰ ἐναντία μεταβολήν, συναλλοιωθεῖσα τοῖς πράγμασιν· ἀλλὰ διαθέσεως θείας, καὶ γνώμης εἰς ἄκρον τῷ καλῷ πεποιωμένης, καὶ κατὰ Θεὸν ἀμεταβόλως πεπηγυίας, καὶ τὴν οἰκείαν ἐν τοῖς ἐναντίοις ἀπαράλλακτον φυλαττούσης ταυτότητα.

Delatum itaque magistratum libentes habeamus, ac ceu organum virtutis adjumento nobis a Deo concessum suscipiamus. Rursusque eumdem ademptum ne requiramus; qui scilicet ingens tremendæ sollicitudinis onus excusserimus; quo nempe sic adempto, divinæ in nos providentiæ, quod cuique conducat benignissime dispensantis, scopus detegatur. *Noli enim*, inquit Sapiens, *fieri judex, ne forte non possis irrumpere iniquitatem: ne forte extimescas faciem potentis, et ponas scandalum in rectitudine tua, peccesque in multitudinem civitatis, et te dimittas in turbam, ac peccatum bis alliges* [t]. Quin etsi sæculari ea potentia clarere volueris, benedicte, nulli sodalium deteriori sorte effectus es. Nam, ut ait idem Sapiens: *Oculi Domini respexerunt in te in bona, et erexit te ab humilitate tua; et exaltavit caput tuum, et admirati te sunt multi* [u], narrantque populis ac nationibus **207** virtutes tuas. Quodque de apostolis, magno Davide proloquente, Spiritus sanctus claro præconio extulit: *In omnem terram exivit sonus* eorum, quæ abs te præclare gesta sunt; *et in fines orbis terræ* [v] suave fragrans tuarum virtutum evaporatio pervasit. Non enim comedisti panem tuum solus, sed eo affatim pupillos impartisti, ac tanquam parens jam a puero ipsos aluisti, exque eorum matris utero ad justitiam dux eis fuisti [x]. Non despexisti nudos

C Διδομένην τοίνυν τὴν ἀρχὴν στέρξωμεν, καὶ ὡς τῆς κατ' ἀρετὴν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν ἐπικουρίας ὄργανον καταδεξώμεθα. Καὶ πάλιν ἀφαιρουμένην αὐτὴν μὴ ζητήσωμεν, ὡς μέγα φοβερᾶς ἀχθηδόνος βάρος ἀποτιθέμενοι, καὶ τὸν ἐφ' ἡμῖν τῆς Προνοίας σκοπὸν ἀποκαλύπτουσαν, τῆς τὸ συμφέρον ἑκάστῳ φιλανθρώπως οἰκονομούσης· *Μὴ ζήτει*, γάρ, φησὶν ὁ Σοφός, *γενέσθαι κριτής, μὴ οὐκ ἰσχύσῃς ἐξᾶραι ἀδικίας· μή ποτε εὐλαβηθῇς ἀπὸ προσώπου δυνάστου* [11], *καὶ θήσεις σκάνδαλον ἐν εὐθύτητί σου· καὶ ἁμάρτῃς εἰς πλῆθος πόλεως, καὶ καταβάλῃς ἑαυτὸν ἐν ὄχλῳ, καὶ καταδεσμεύσῃς δὶς ἁμαρτίαν*. Πλήν γε ὅτι εἰ κἂν τούτων φανῆναι θελήσειας, εὐλογημένε, οὐδενὸς ἔλαττον ἦλθες τῶν κατὰ σέ. *Οἱ γὰρ ὀφθαλμοὶ Κυρίου*, καθὼς D ὁ αὐτὸς ἔφη Σοφός, *ἐπέβλεψαν ἐπὶ σὲ εἰς ἀγαθά, καὶ ἀνώρθωσέ σε ἐκ ταπεινώσεώς σου, καὶ ἀνύψωσε τὴν κεφαλήν σου, καὶ ἀπεθαύμασάν σε πολλοί*, καὶ διηγοῦνται λαοῖς τε καὶ ἔθνεσι τὰς ἀρετάς σου. Καὶ ὃ περὶ τῶν ἀποστόλων διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ τὸ ἅγιον Πνεῦμα προανεφώνησεν· *Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος* τῶν κατορθωμάτων σου, *καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης* τῶν σῶν ἀρετῶν ἡ εὐώδης ἦλθε διάδοσις. Οὐ γὰρ ἔφαγες τὸν ἄρτον σου μόνος, ἀλλ' ὀρφανοῖς ἐξ αὐτοῦ πλουσίως μετέδωκας, καὶ ἐκ νεότητος αὐτῶν ἐξέτρεψας αὐτοὺς ὡς πατήρ, καὶ ἐκ γαστρὸς μητρὸς αὐτῶν ἐπὶ

[s] Luc. xvi, 19 seqq. [t] Eccli. vii, 6-8. [u] Eccli. xi, 13. [v] Psal. xviii, 5; Rom. x, 18. [x] Job xxxi,

[11] Fr. δυναστοῦ.

A δικαιοσύνην ὡδήγησας. Οὐχ ὑπερεῖδες γυμνοὺς ἀπολλυμένους, καὶ οὐχ ἠμφίασας· ἀδύνατοι δὲ πάντες ηὐλόγησάν σε· τοὺς γὰρ ὤμους αὐτῶν ἐθέρμανας ἀπὸ κουρᾶς ἀμνῶν σου. Οὐχ ἔταξας τὸ χρυσίον σου εἰς τὸν χοῦν σου, τουτέστιν εἰς ἀπόλαυσιν τῆς σαρκός σου· ἀλλ' ἐν οὐρανῷ πάντα τὸν πλοῦτόν σου προέπεμψας, εἰς ἑτοιμασίαν τῶν τῆς ψυχῆς ἀγαθῶν. Οὐκ ἠπατήθης πλούτῳ φθειρομένῳ, καὶ ῥέοντι αὐτῷ οὐ προσέθηκας καρδίαν. Γελοιασταῖς οὐ συνηυλίσθης, ὧν ὁ βίος ἐστὶν αἰσχύνη, καὶ ἡ ζωὴ κηλίδων πεπλήρωται. Οὐκ ἐσπούδασεν ὁ ποῦς σου εἰς δόλον· οὐδὲ ἐπεχάρης πτώματι ἐχθρῶν, καὶ εἶπεν ἡ καρδία σου· Εὖγε. Οὐκ ἐστέναξεν ἡ γῆ ἐπὶ σοί· οὐ γὰρ ἔφαγες μόνος τὴν ἰσχὺν αὐτῆς ἄνευ τιμῆς, οὐδὲ ψυχὰς κυρίων αὐτῆς ἐξέθλιψας. Ἀπὸ δώρων ἀδίκων τὰς B χεῖρας συνέστειλας· διέσωσας δὲ πτωχὸν ἐκ χειρὸς δυνάστου, καὶ ἔκλαυσας ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ· καὶ ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνάγκαις, ἐστέναξας. Ὀρφανοῖς οἷς οὐκ ἦν βοηθὸς ἐβοήθησας· στόματα δὲ χηρῶν ηὐλόγησάν σε. Δικαιοσύνην γὰρ ἐνεδύσω, καὶ ἠμφιάσω κρῖμα εὐθὲς, ἴσα [12] διπλοΐδι. Ὀφθαλμὸς ἐγένου τυφλῶν, ποῦς δὲ χωλῶν, καὶ πατὴρ ἀδυνάτων. Μύλας ἀδίκων συνέτριψας, καὶ ἐκ μέσου τῶν ὀδόντων αὐτῶν ἐξέσπασας [13] ἅρπαγμα. Καὶ συνελόντα φάναι, πεινῶντας διατρέφεις, καὶ διψῶντας ποτίζεις, καὶ ξένους περιστέλλεις, καὶ γυμνοὺς περιβάλλεις, καὶ ἀσθενοῦντας ἐπισκέπτῃ, καὶ τοῖς ἐν φυλακαῖς διακονεῖς· μᾶλλον δὲ, Θεῷ διὰ πάντων τούτων εὐαρεστεῖς· δι' ὃν πᾶσι τούτοις προθύμως ἐπαρκεῖν, πάντων ἐπιδοξότερον ἔκρινας. C Διὰ τοῦτό σε δικαίως ἐφύλαξεν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ λύχνος αὐτοῦ λάμπει ὑπὲρ κεφαλῆς σου· τουτέστιν, ὁ νόμος τῶν ἐντολῶν τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν ἐπὶ σοὶ πᾶσι λαμπρῶς διαφαίνεται· καὶ τῷ φωτὶ αὐτοῦ πορεύῃ ἐν σκότει· τουτέστι, τῇ γνώσει τῆς τῶν ὄντων εὐσεβοῦς θεωρίας, τὴν ἀπάτην τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ τὴν ἄγνοιαν ἀβλαβῶς διοδεύεις, πρὸς τὸ ἄσκιον φῶς ἐπειγόμενος. Σοὶ γὰρ μόνῳ κατὰ ἀλήθειαν ὑπῆρξε παρὰ πάντας ἀνθρώπους, ἠγαπημένε, τῷ τῆς ἀρχῆς ὄγκῳ μὴ διαφθεῖραι τὴν ἀρετὴν, μηδὲ τῷ χρυσῷ τὸν τοῦ Χριστοῦ καθοσιοῦν ὑποκλῖναι νόμον· ἀλλὰ τοσοῦτον τῇ ἀρετῇ δουλῶσαι τὴν ἐξουσίαν, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνων, ἀρετῆς τέ φημι καὶ λόγου, γνωρίζεσθαι· καὶ πᾶσι πανταχοῦ γενέσθαι διὰ τὸ κλέος τῆς δικαιοσύνης ἐξάκουστον.

D Εἰ δὲ τὸ κατὰ σάρκα δυσπαθὲς ὡς εἰκὸς παραιτούμενοι, τὴν ταύτης νομίζομεν περιποιεῖσθαι διὰ τῆς ἐξουσίας εὐπάθειαν, γνῶμεν, ὡς τὴν μὲν εὐπάθειαν τῆς σαρκὸς, θείας ἐντολῆς ἐφεῦρε τῷ βίῳ παράβασις, καὶ ἄνθρωπος τῶν αἰωνίων τὰ πρόσκαιρα προτιμήσας εἰσήγαγε· τὴν δὲ τῆς σαρκὸς δυσπάθειαν, θείας ἐντολῆς τήρησις, καὶ Θεὸς διὰ τοῦτο γενόμενος ἄνθρωπος δι' ἑαυτοῦ παρέδειξέ τε καὶ ἐνομοθέτησε· καὶ τὴν μὲν εἶναι τῆς τοῦ παραδείσου καὶ τῶν ἐκεῖσε ἀγαθῶν τοῖς ἀνθρώποις ἀποξενώσεως αἰτίαν· τὴν δὲ τῆς εἰς τὸν παράδεισον ἐπαναγωγῆς, καὶ τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναλήψεως· καὶ τὸ δὴ πάντων θαυμασιώ-

pereuntes atque rigentes, et non operuisti: quin te imbecilles omnes benedixerunt, ut qui eorum calefeceris humeros de velleribus ovium tuarum. Non posuisti aurum tuum in pulverem tuum; nempe, non impendisti in carnis tuæ delicias, sed in cœlum omnes facultates tuas, animi paraturus bona, præmisisti. Non corruptibilibus seductus divitiis es, nec illis fluentibus cor apposuisti [y]. Non versatus es cum derisoribus, quorum vita probrum est, ac conversatio sordibus scatet. Non festinavit pes tuus ad dolum, nec gavisus es super ruina inimicorum tuorum, dixitque cor tuum: Euge [z]. Non gemuit terra super te; non enim comedisti solus robur ejus sine pretio, nec animas dominorum ejus afflixisti. Manus tuas ab iniquis muneribus cohibuisti, ac mendicum de manu potentis salvasti, superque omni invalido flevisti; vidensque virum in necessitatibus, ingemuisti. Pupillos, quibus non erat adjutor, adjuvasti; os autem viduarum benedixit te [a]. Justitiam enim indutus es, et vestitus es judicio recto sicut diploide. Oculus fuisti cæcorum, pesque claudorum, et pater invalidorum. Molas iniquorum confregisti, et de medio dentium eorum extraxisti rapinam. Atque, ut summa dicam, esurientes pascis, sitientes potas, peregrinos suscipis, nudos operis, infirmos visitas, et his qui in carcere sunt, ministras [b]. Quinimo hisce omnibus Deum demereris, cujus demerendi causa, ut his omnibus prompto animo sufficeres, cunctis ad laudem majus existimasti. Idcirco te Deus jure merito custodivit, ejusque lucerna lucet super caput tuum [c]; nempe lex mandatorum, virtutum actione micans, super te cunctis magnifice splendet; ambulasque ejus lumine in tenebris; hoc est, piæ rerum contemplationis scientia, sæculi hujus seductionem ac ignorantiam illæse transis, ad lucem festinans cui nulla umbra obtundit. Tibi enim revera uni, quod nulli **208** aliorum, dilecte, obtigit, ut ex imperii mole fasciumque amplitudine, nulla virtutem labe afficeres, nec Christi legem auro prorsus submitteres; sed sic potestatem virtuti mancipares, ut solis virtute ac ratione, ceu notis, splendesceres, cunctisque ubique ob justitiæ decus spectabilis ac fama celebris evaderes.

Sin autem carnis molestias ac labores seu ærumnas, ut par est, defugientes, ejus nos bonam habitudinem ac delicias magistratu adepturos speramus; noverimus, bonam carnis habitudinem ejusque delicias, divini mandati transgressionem mundo adinvenisse, hominemque ea ratione quod sempiternis temporanea prætulit, invexisse; carnis vero molestias ac labores, divini mandati observationem, Deumque in eam rem factum hominem, exemplo suo ostendisse atque sanxisse; ac quidem carnis delicias, paradiso ejusque bonis extrusisse, labores vero ac molestias, ut in paradisum reverta-

[y] Psal. LXI, 11. [z] Job XXXI, 5. [a] Job XXIX, 12, 13; XXX, 25. [b] Matth. XXV, 35. [c] Job XXIX, 3.

[12] Fr. ἴσα. [13] In textu sacro, ἐξήρπασας.

mur, ac in cœlos recipiamur, præstare; quodque sane omne vincit miraculum, necessitudinis cum Deo causam esse. Quamobrem carnis quidem molestias atque labores, ceu divinæ gratiæ organum, nusquam non amplectamur, ita nimirum ut nihil temporum rerumque mutationibus, anima moribusque mutemur; ejus vero delicias ac remissionem bonamque habitudinem penitus negligamus, ceu rem abominabilem prorsusque solubilem; cui necesse ut accidat, quod ejus proprium est; *nec suos excedat fines*, ut divinum Christi os locutus est Gregorius [d]; quæque demum omnes animo maculas inurat; quo scilicet toti unius soliusque Dei efficiamur, qui omnibus animi corporisque motibus divinos fulgores emicemus. Atque, ut verbo dicam, Dei totius capaces, totique ex integro dii per gratiam reddamur; sic nimirum ut alter ipse per omnia esse videamur, excepto duntaxat ne idem secundum essentiam esse existimemur : hæc enim consummatio summaque perfectio, ut nullam prorsus hujus sæculi notam in nobis præferamus, ne per eam aliqua saltem ratione divino habitu careamus, acerbiusque animo doleamus, tum quod veræ labem integritati intulerimus, tum vero quod emendationis opportuna tempora ac causas non inveniamus.

A τερον, τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως πρόξενον. Καὶ διὰ τοῦτο τῆς μὲν σαρκικῆς δυσπαθείας, ὡς θείας ὀργάνου χάριτος ὑπαρχούσης, μέχρι πάντως ἀνθεξώμεθα, μὴ συμμεταβαλλόμενοι τοῖς καιροῖς καὶ τοῖς πράγμασι· τῆς δὲ τῆς σαρκὸς εὐπαθείας παντελῶς ἀλογήσωμεν, ὡς ἀποπτύστου, καὶ πάντως λυθησομένης, καὶ πεισομένης τὸ ἑαυτῆς, *καὶ τοὺς ἰδίους ὅρους οὐχ ὑπερβαινούσης*, ὡς τὸ θεῖον ἔφη τοῦ Χριστοῦ στόμα Γρηγόριος· καὶ ὡς πάντων τῶν τῆς ψυχῆς στιγμάτων ποιητικῆς· ἵνα ὅλοι γενώμεθα τοῦ Θεοῦ καὶ μόνου [14-15], διὰ πάντων τῶν τε ψυχικῶν καὶ σωματικῶν κινημάτων, τὰς θείας αὐγὰς ἀπαστράπτοντες. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ὅλου Θεοῦ χωρητικοὶ, καὶ ὅλοι δι' ὅλου θεοὶ κατὰ χάριν γενώμεθα· τοσοῦτον, ὥστε ἄλλον αὐτὸν ἡμᾶς εἶναι διὰ πάντων νομίζεσθαι· B χωρὶς τῆς πρὸς αὐτὸν κατ' οὐσίαν ταυτότητος· τοῦτο γὰρ ἡ τελείωσις, μηδὲν τὸ παράπαν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς τοῦ αἰῶνος τούτου γνώρισμα φέροντες· ἵνα μὴ δι' ἐκεῖνο κατά τι στέρησις ἡμῖν τῆς θείας ἕξεως γένηται, καὶ πικρῶς μὲν ὀδυνηθῶμεν ἐπὶ τῷ μώμῳ τῆς ἀληθοῦς ἀρτιότητος· τῆς δὲ διορθώσεως τὰς ἀφορμὰς οὐχ εὑρήσωμεν.

Exacto nobis, quod actionibus assignatum est, sæculo, nihil prorsus præsentium rerum manebit, qua nunc figura ac situ **209** conspicitur. Nihil est iis in rebus quas oculis usurpamus, quod earum dominis ratum maneat, nec facile concidat ac dilabatur. Nihil iis, quos rerum libido superaverit, durat, immobile perseverans; non gloria, non divitiæ, non potestas, non sanitas, non ignominia, non paupertas, non servitus, non ægritudo, non pulchritudo, non juventus, non claritas, non deformitas, non senectus, non ignobilitas. Omnia transeunt, omnia marcescunt; evanescunt umbræ instar omnia humana; omnisque humanæ præfecturæ tumor, quavis bulla facilius difflatur. *Omnis* enim *homo*, inquit, *fenum, et omnis gloria hominis sicut flos feni; exaruit fenum, et flos cecidit* [e]. Revera namque humana omnia ortui conjunctam potentia interitionem habent; quin et sæpius in nonnullis, interitionem ortui præeuntem; ita ut mutua extremorum in unum coitione, quod medium intercedit, fugacius quam ut queas advertere, dilabatur : idque adeo sapienter moliente sapientia, ut ad astruendam æternorum fidem doctrina sit, eorum ipsa ratio, quæ ad interitum immutantur. Alia aliis vicissim commutantur, ac velut quodam circulo unumquodque altero vertitur; ejuscemodique alternatione, interitum sibi potius, quam ortum ratum præstant.

Τοῦ αἰῶνος ἡμῖν ἀπογενομένου τῶν πράξεων, οὐδὲν μένει τὸ σύνολον τῶν παρόντων ὡς ἔχει νῦν, σχήματός τε καὶ θέσεως. Οὐδὲν τῶν ὁρωμένων τὸ πιστὸν ἔχει τοῖς κεκτημένοις, καὶ ἄπτωτον. Οὐδὲν διαρκῶς ἕστηκε τοῖς ἡττημένοις αὐτῷ προσδιαμένον ἀκίνητον· οὐ δόξα, οὐ πλοῦτος, οὐ δυναστεία, οὐχ C ὑγεία, οὐχ ἀδοξία, οὐ πενία, οὐ δουλεία, οὐ νόσος, οὐ κάλλος, οὐ νεότης, οὐ περιφανεία, οὐχ ἀμορφία, οὐ γῆρας, οὐ δυσγένεια· πάντα παρέρχεται, πάντα μαραίνεται, πάντα σκιᾶς δίκην ἀφανίζεται τὰ ἀνθρώπινα, καὶ πομφόλυγος εὐδιαπνευστότερός ἐστι πᾶς ὁ τῆς ἀνθρωπίνης δυναστείας ὄγκος. *Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος*, φησὶ, *χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη ὁ χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσε*. Πάντα γὰρ ὡς ἀληθῶς τὰ ἀνθρώπινα, συνημμένην ἔχει κατὰ δύναμιν τὴν φθορὰν τῇ γενέσει· πολλάκις δὲ καὶ προηγουμένην ἐπ' ἐνίων τῆς γενέσεως τὴν φθοράν· ὡς δύνασθαι κλαπῆναι τῇ κατὰ τὸ αὐτὸ τῶν ἄκρων πρὸς ἄλληλα συνόδῳ τὸ μέσον (6), καὶ δι' ἀμφοῖν θεωρούμενον· καὶ τοῦτο D σοφῶς τῆς προνοίας μηχανωμένης, ἵνα γένηται πρὸς τὴν τῶν αἰωνίων πίστωσιν ὁ τῶν ἀλλοιουμένων λόγος παιδαγωγία. Πάντα μεταβάλλει εἰς ἄλληλα, καὶ περιτρέπεται ἕκαστον ἑκάστῳ· καὶ δι' ἀλλήλων μᾶλλον κυροῦσιν ἑαυτῶν τὴν φθορὰν ἢ τὴν γένεσιν.

Ne itaque animam, quæ non sit interitioni obnoxia, temporaneis rebus alligemus; neve animum gravemus, ita ut terrenorum cura in terram detrahamus, qui per naturam a terrena concretione liber sit. Pro eo ac naturæ consentaneum est, ratione

Μὴ τοίνυν ἐνδήσωμεν [16] τοῖς ἐπικαίροις τὴν μὴ φθειρομένην ψυχήν· μηδὲ βαρήσωμεν τὸν νοῦν κατασπῶντες πρὸς γῆν τῇ φροντίδι τῶν ὑλικῶν, ὕλης ὄντα κατὰ φύσιν ἐλεύθερον. Φυσικῶς ἀλλήλων διέλωμεν τῷ λόγῳ, τὰ μηδέποτε κατ' οὐσίαν ἀλλήλοις

[d] Orat. de amore pauperum. [e] Isa. XL, 6.

[14-15] al. τοῦ ἑνὸς Θεοῦ. [16] Fr. ἐκδύσωμεν, quod mendosum.

συμπίπτοντα· καὶ οὐδεὶς κόπος ἡμῖν περίεστιν ἑλκύσαι τῆς προσπαθείας τῶν φθειρομένων, τὴν ἀσύνθετον καὶ μηδαμῶς διάλυσιν φύσεως ἐπιδέξασθαι δυναμένην ψυχήν. Φύγωμεν Σόδομα· τὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων πλάνην· λέγω καὶ σύγχυσιν, ἵνα φύγωμεν τὸν ἐμπρησμόν· τὴν τούτοις φημὶ πάντως διὰ πυρὸς ἑπομένην κόλασιν. Εἰς τὸ ὄρος σωθῶμεν, εἰς τὸ ὕψος δηλαδὴ τῆς κατὰ Θεὸν πολιτείας, ἵνα μὴ συμπαραληφθῶμεν, οἱ μήπω τῶν αἰσθήσεων ὁλικῶς ἐξοικισθέντες, κἂν ἀργεῖν δοκῶμεν κατὰ τὸν μακάριον Λὼτ ἀπὸ κακίας (7), τῷ μὴ συνεργάζεσθαι τοῖς Σοδομίταις τὰ ὅμοια· τουτέστι, τοῖς διὰ τῶν αἰσθήσεων πάθεσι, τὰ πρόσφορα πάθεσι. Παραδράμωμεν ὅση δύναμις τὰ παρατρέχοντα, καὶ κρατεῖσθαι μὲν παρ' ἡμῶν οὐδαμῶς δυνάμενα, αὐτὴν ἔχοντα φύσιν τὴν παροδικὴν ῥεῦσιν ὑπόστασιν· μόνην δὲ ἡμῖν ἐναφιέντα τὴν ἐπ' αὐτοῖς τῆς ψυχῆς κακῶς ἐστιγμένην διάθεσιν, δι' ἣν πᾶσα μέλλει τοῖς κατακρίτοις ἐπανατείνεσθαι βάσανος. Ἀφῶμεν πάντα προθύμως, ἢ Θεῷ διὰ τῶν δεομένων προχρήσωμεν, ὧν ἐξ ἀνάγκης φυσικῶς ἡμῖν παρέπεται στέρησις. Ἀφῶμεν γνωμικῶς κατὰ θέλησιν, τὰ φυσικῶς κατ' ἀνάγκης ἀφιέντά τε καὶ ἀφιέμενα. Μὴ ποιήσωμεν τοῖς γινομένοις τε καὶ ἀπογινομένοις διὰ ἀλογίστου σχέσεως κάτοχον, τὴν τὸν Ποιητὴν ἑαυτῆς φυσικῶς εἰκονίζουσαν ψυχήν· τὴν μηδέποτε μετὰ τὸ γενέσθαι πέρας τοῦ εἶναι λαμβάνουσαν, καὶ ἀεὶ ζητεῖν τὸν Θεὸν διὰ πάντων, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐπείγεσθαι προστεταγμένην. Μὴ θελήσωμεν ἔχειν ἅπερ κρατεῖν οὐ δυνάμεθα· μήτε μὴν ὡς αἰωνίοις προστεθῶμεν τοῖς πάντως παρερχομένοις. *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ αἰῶνος τούτου*, καθὼς εἶπεν ὁ Ἅγιος· καί· *Ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται*, καθὼς εἴρηκεν ὁ τοῦ Ἁγίου Θεός· καὶ δεχώμεθα [ἐκδεχώμ.] τὴν θείαν ἀψευδῶς ἀπόφασιν, καὶ φθάνωμεν τῇ πίστει τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, καὶ πιστούμεθα δι' ἀποδείξεως ἐναργοῦς τῶν λεγομένων τὴν ἔκβασιν. Οὗτινος γὰρ τὰ μέρη φθοραῖς καὶ ἀλλοιώσεσιν ὑπόκειται, καθώς τις τῶν ἡμετέρων ἔφη σοφὸς [17], τούτου καὶ τὸ πᾶν δηλονότι, κἂν μήπω δι' ἐνεργείας ἐφέστηκεν ὁ καιρὸς, ἐν ᾧ ταῦτα, τὸ πᾶν ὑποστήσεται· ἐπεὶ καὶ πᾶς ἄνθρωπος ἐξ ὧν πάσχει καθ' ἑκάστην ἡμέραν, φυσικῶς οἶδε τεθνήξεσθαι, κἂν μήπω πάρεστι διὰ τῶν πραγμάτων ὁ θάνατος.

A inter se dividamus, quæ secundum essentiam, secum ipsa nunquam eadem sunt; nulloque labore, ac quam facile, animam omni vacantem compositione, ac quæ nullo modo natura interitioni obnoxia sit, ab earum rerum quæ intereunt licentiori affectu ac libidine retrahemus. Fugiamus Sodoma (nempe sensuum errorem ac confusionem, circa eas res quæ sensu attinguntur), quo incendium (his nempe omnino comes ignis conflagratione supplicium) caveamus [f]. In montem saluti consulturi evadamus (ad vitæ scilicet ex divinis rationibus institutæ sublimitatem), ne forte comprehendamur, qui necdum sensibus omnino excesserimus; tametsi instar beati Lot, vitio ac pravitate vacare videmur, quod non eadem atque Sodomitæ opera agamus;
B ii scilicet, quibus sensuum opera usu veniunt, quæ vitiis affectibusque consentanea sunt. Quanta vis
210 est ac conatus, quæ transeunt, nec a nobis ulla ratione teneri possunt, prætercurramus; quæ nimirum ipsam natura substantiam viaticum fluxum habeant, nec aliud, quam male iis compunctam ac maculatam animi affectionem, unde cruciatus, omnis reprobis intuendus, immittant. Prompto animo cuncta dimittamus, aut per egenos Deo prærogemus, quorum nobis natura comes privatio est. Animi sententia ac voluntate ultro dimittamus, quæ natura necessario et dimittunt et dimittuntur. Ne aliena a ratione libidine ac affectione, rebus quæ oriuntur ac intereunt, animum ipsum natura
C Auctoris sui imagine insignitum, addicamus; qui scilicet ubi semel in rerum naturam editus est, nullum sit exsistendi finem habiturus, ac cui præceptum, ut per omnia Deum semper quærat, et ad eum contendat. Ne ea nancisci velimus, quæ rata possidere non possumus; neque vero, tanquam æternis, rebus omnino labentibus animum adjiciamus. *Præterit* enim *figura hujus sæculi*, uti dixit Apostolus [g]. Et : *Cœlum et terra transibunt*, quemadmodum ait apostoli Deus [h]. Certa veritate futuram divinam sententiam exspectemus, ac sermonis vim fide occupemus, claraque demonstratione, eorum quæ dicuntur eventus, certiores reddamur. Cujus enim partes interitionibus, aliisque ex aliis qualitatibus deterentibus, obnoxiæ sunt, ut nostrum quidam sapiens protulit, iis plane et totum obnoxium est, etsi necdum tempus actu appetiit, quo hæc totum patietur. Nam etiam quivis hominum, ex iis quæ quotidie accidunt, natura se mortalem agnoscit, quanquam necdum reipsa mors adest.

Γενώμεθα τοίνυν ἑαυτῶν, καὶ τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ μόνου Θεοῦ, ἀλλὰ μὴ τῆς σαρκὸς ὅλως καὶ τοῦ κόσμου. Ἑτοιμασθῶμεν τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεὸν ἡμῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Ἑτοιμάζου, τοῦ ἐπικαλεῖσθαι τὸν Θεόν σου, Ἰσραήλ*· ὅπερ ἐστὶ, καθαρθῶμεν τῶν κακῶν στιγμάτων καὶ μολυσμῶν, ἀποβαλόντες ἑαυτῶν καὶ αὐτὰς ψιλὰς τῶν παθῶν, κατὰ τὸ δυνατὸν, τὰς φαντασίας. Οὕτω γὰρ ἀληθῶς ἑτοιμάζεται πᾶς ἑτοιμάζεσθαι θέλων καλῶς· ἵνα δεξώμεθα διὰ τῶν

D Nostri itaque ipsorum ac Dei efficiamur; quin potius solius Dei; haud vero carnis omnino et mundi. Præparemur ad Dominum Deum nostrum invocandum, sicut scriptum est : *Præparare ut invoces Deum tuum, Israel* [i]; ac si dicat : Emundemur a malorum sordibus atque maculis, ipsis quoque, quoad fieri potest, nudis affectuum vitiorumque cogitationibus, a nobis depulsis. Sic enimvero præparatur, quisquis rite cupit præparari; quo nimi-

[f] Gen. xix, 15 seqq. [g] I Cor. vii, 31. [h] Matth. xxiv, 35. [i] Amos iv, 12.

[17] Basil. homil. 1 in Hexaemeron.

rum virtutum luce, ceu divinis quibusdam coloribus, accuratam cum Deo similitudinem nobis informemus. Sic enim convenienter invocat, qui modum quo Deus sit invocandus non ignorat. Præparatio enim, ut quidem existimo, in eo posita est, ut a vitiis ac perturbationibus **211** animo abhorreamus; invocatio vero, ut virtutum cultu veram cum Deo necessitudinem ineamus. Aut rursus, præparatio est, quæ virtutum amictu, his, qui digni sunt, claritas provenit; invocatio autem, ipsa est per veram scientiam susceptio gratiæ deificantis. Sic enim semper candida vestimenta nobis licebit habere [j], juxta quod scriptum est; hoc est, claros atque lucidos virtutum modos, nullumque tenebrarum vestigium habentes. *Et anima nostra exsultabit in Deo Salvatore nostro* [k]; quam exhilaret, quod tum veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris, exuerit; tum novum, qui secundum Deum creatus est, in spiritu induerit [l]. *Induet* enim nos Deus *vestimento salutis et tunica justitiæ* [m]; morali scilicet habitu virtutum cultu philosophiæ actione, certaque ac inoffensa in spiritu sapienti doctaque contemplatione, ut et futura divini et immortalis thalami originalia bona consequamur. Ad hæc omnia diligenter attendamus quomodo ambulemus, quidve ipsi de nobis statuamus, qui spiritales multos ac inaspectabiles, eorum quæ a nobis geruntur et cogitantur, testes adesse non nesciamus; qui nimirum, nedum id cernant quod oculis conspicuum est, verum in ipsam quoque conspiciant animam, acerbique censores, hoc ipsum quod imo pectore occultum latet, redarguant.

Multi enim revera angelicarum Potestatum chori nos undique circumstant; ac quæ a nobis geruntur ac dicuntur, atque animo versantur, ad nudam usque cogitationem omni diligentia in cœlo perscribunt, quibus in tremendo judicii die coarguamur; tum nimirum cum rerum omnium aspectabilium creatura, immensa celeritate concita nutansque in suam impelletur consummationem; cœlumque ac terra magno strepitu ac fragore transibunt; interjectaque his elementa calore solventur [n]; et erit cœlum novum et terra nova, et quæ sequuntur [o]. Quando apponentur throni, et Antiquus dierum sedebit, ac libri aperientur; quibus nimirum facta a nobis dictaque ac cogitata fideliter ac sincere scripta contineantur: milliesque millia angelorum ministrabunt ei, et decies millies centena millia ei assistent [p]; formidabilesque ignis ardentis ubique minæ discurrent, ac quæ circa sunt omnia complectentur, instarque ceræ macerabunt ac resolvent montes. **212** *Fluvius* enim *ignis*, inquit, *trahebat ante eum* [p]. Quando tartarus, hiansque ac immensa vorago [q], necnon tenebræ exteriores, et qui non moritur, vermis, adesse monstrabuntur [r]. Super his omnibus, suspensus

A ἀρετῶν, ὡς διά τινων θείων χρωμάτων τὴν ἀκριβῆ πρὸς Θεὸν ἐξομοίωσιν. Οὕτω γὰρ ἐπικαλεῖται δεόντως, ὁ τὸν Θεὸν πῶς ἐπικαλεῖσθαι χρὴ μὴ ἀγνοιῶν· ἑτοιμασία γάρ ἐστι, κατ' ἐμὲ φάναι, τῶν παθῶν ἀλλοτρίωσις· ἐπίκλησις δὲ, ἡ γνησία διὰ τῶν ἀρετῶν πρὸς Θεὸν οἰκείωσις. Ἢ πάλιν, ἑτοιμασία ἐστὶν, ἡ διὰ τῶν ἀρετῶν τοῖς ἀξίοις ἐγγινομένη λαμπρότης· ἐπίκλησις δὲ, ἡ διὰ γνώσεως ἀληθοῦς ὑποδοχὴ τῆς θεοποιοῦ χάριτος. Οὕτω γὰρ ἂν λευκὰ διὰ παντὸς τὰ ἱμάτια ἔχειν δυνησόμεθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον· τουτέστι φαιδροὺς τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν τρόπους· καὶ διαφανεῖς, καὶ μηδὲν σκότους τεκμήριον ἔχοντας. *Καὶ ἡ ψυχὴ ἡμῶν ἀγαλλιάσεται ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ Σωτῆρι ἡμῶν*· χαίρουσα ἐπί τε τῇ ἀπεκδύσει τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου, τοῦ φθειρο- B μένου κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· καὶ τῇ ἐπενδύσει τοῦ νέου τοῦ κατὰ Θεὸν κτισθέντος ἐν πνεύματι. *Ἐνδύσει* γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἡμῶν *ἱμάτιον σωτηρίου, καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης*· τουτέστι τὴν ἑκτικὴν κατ' ἦθος διὰ τῶν ἀρετῶν φιλόσοφον πρᾶξιν, καὶ τὴν ἄπταιστον ἐν πνεύματι γνωστικὴν θεωρίαν, ἵνα καὶ τῶν μελλόντων τοῦ θείου καὶ ἀκηράτου νυμφῶνος ἀρχικῶν ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν. Ἐπὶ τούτοις πᾶσιν ἀκριβῶς σκοποῦντες πῶς περιπατοῦμεν, καὶ τί περὶ ἑαυτῶν βουλευόμεθα· πολλοὺς γινώσκοντες τοῖς παρ' ἡμῶν γινομένοις τε καὶ νοουμένοις ἀοράτους παρίστασθαι μάρτυρας, οὐκ εἰς τὸ φαινόμενον βλέποντας μόνον, ἀλλ' εἰς αὐτὰς παρακύπτοντας τὰς ψυχὰς, καὶ τὸ κρυπτὸν διελέγχοντας τῆς καρ- C δίας.

Πολλοὶ γὰρ, ὡς ἀληθῶς, χοροὶ πανταχόθεν ἀγγελικῶν Δυνάμεων ἡμᾶς περιεστήκασι, τὰ γινόμενά τε καὶ λεγόμενα παρ' ἡμῶν, καὶ νοούμενα, μέχρι καὶ ψιλῆς ἐνθυμήσεως, δι' ἀκριβείας πάσης ἐν οὐρανῷ καταγράφοντες, πρὸς ἔλεγχον ἡμῶν ἐν τῇ φοβερᾷ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως· ὅτε πᾶσα τῶν ὁρατῶν ἡ κτίσις κλονουμένη κατ' ἔπειξιν ἄφατον πρὸς τὴν οἰκείαν ὠθεῖται συντέλειαν· καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ ῥοιζηδὸν παρελεύσονται· καὶ τὰ διὰ μέσου στοιχεῖα καυσούμενα λυθήσεται· καὶ ἔσται οὐρανὸς καινὸς καὶ γῆ καινὴ, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις. Ἡνίκα θρόνοι προτίθενται, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν προκαθέζεται, καὶ βίβλοι D ἀνοίγονται, τῶν ἡμετέρων ἔργων τε καὶ λόγων καὶ νοημάτων τὰ ἔγγραφα πιστῶς τε καὶ ἀνοθεύτως ἔχουσαι· χίλιαί τε χιλιάδες ἀγγέλων λειτουργοῦσιν αὐτῷ, καὶ μυρίαι μυριάδες αὐτῷ παρεστήκασι· καὶ ἀπειλὴ φρικώδης αἰθομένου [καιομένου] πυρὸς πανταχοῦ διατρέχουσα, καὶ τὰ κύκλῳ πάντα περιλαμβάνουσα, καὶ ὄρη ὡσεὶ κηρὸν ἐκτήκουσα. *Ποταμὸς* γὰρ *πυρὸς*, φησὶν, *εἷλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ*. Ἡνίκα τάρταρος, καὶ βόθρος ἀχανὴς καὶ ἀνείκαστος, καὶ σκότος ἐξώτερον, καὶ σκώληξ ἀκοίμητος ἀναδειχθῶσι παρόντα· καὶ ἐπ' αὐτοῖς φόβος εἱστήκει διὰ πάντων μετέωρος ἐκδεχομένων τὴν ἔκβασιν· καὶ ὀρ-

j Eccle. IX, 8. k Isa. LXI, 10. l Eph. IV, 24. m Isa. LXI, 10. n II Petr. III, 10. o Isa. LXV, 17. p Dan. VII, 9, 10. q Psal. XCVI, 3. r Luc. XVI, 26; Matth. XXV, 30; Marc. IX, 43.

τῆς ἄγγελοι κολαστικὸν πῦρ ἀποστίλβοντες, πῦρ δὲ βλέποντες, καὶ πῦρ ἀναπνέοντες, ἕτοιμοι πρὸς πᾶσαν ἐκδίκησιν πάσης παρανομίας ἑστήκασι. Πᾶσά τε πρὸς τούτοις κτίσις ἐπίγειός τε καὶ ἐπουράνιος, ὅση τε ἐν ἀγγέλοις, καὶ ταῖς ὑπὲρ ἀγγέλους δυνάμεσι, καὶ ὅση ἐν ἀνθρώποις, παρίσταται μετὰ τρόμου τὴν φοβερὰν τῆς θείας βουλῆς ἐκδεχομένη φανέρωσιν· ἐφ' ὧν ἁπάντων, αἱ πάντων ἡμῶν ἀναγνωσθήσονται πράξεις, καὶ τῶν κρυπτῶν ἡ γύμνωσις γενήσεται· ὥστε πάντας οὕτως γινώσκειν ἀλλήλων τὰς ἁμαρτίας, ὡς ἕκαστος τὰς ἑαυτοῦ, τὴν βίβλον ἀπλανῶς ἀναγινώσκων τῆς ἑαυτοῦ συνειδήσεως. *Ἐλέγξω γάρ σε*, φησί, *καὶ παραστήσω κατὰ πρόσωπόν σου τὰς ἁμαρτίας σου*. Καὶ πάλιν· *Κυκλώσει αὐτοὺς τὰ διαβούλια αὐτῶν*.

Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ, καὶ δικαστὴς ἀπαραλόγιστος, παρισταμένην ἔχων τὴν φοβερὰν καὶ μεγαλοπρεπῆ τῶν οὐρανίων ταγμάτων δύναμιν, ὑψηλὸς προκαθέζεται, πᾶσαν ἀπαστράπτων δικαιοσύνην, καὶ ἑκάστῳ δι' ἀποφάσεως ἀληθοῦς καὶ δικαίας ἀπονέμων τὰ πρὸς ἀξίαν· τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν διὰ τὰς καλὰς πράξεις σταθεῖσιν, μειλιχίως τὴν ἡτοιμασμένην ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τῶν οὐρανῶν βασιλείαν διδούς· τοὺς δὲ τὴν ἐξ εὐωνύμων διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν ἀγαθῶν ἔργων στάσιν λαχόντας, εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ, μετ' ὀργῆς ἀπωθούμενος. Τίς ἐκεῖνο τὸ πῦρ ἐνέγκει μαινόμενον; Τίς οὐ καταπτήσσει τὸ ξένον ἐκείνου τοῦ σκώληκος θέαμα; Τίς τοῦ σκότους ἐκείνου τοῦ ἐξωτέρου τὸ ταχύ τε ὁμοῦ καὶ βαρὺ φέρειν δυνήσεται; Τίς μυκώμενον τὸν τάρταρον, καὶ ἐκ πυθμένος αὐτῷ συναναβρασσομένην τὴν ἄβυσσον ὑποστήσεται; Τίς τῶν ἐπὶ τούτῳ τεταγμένων ἀγγέλων τὸ δριμύ τε καὶ βλοσυρὸν τοῦ βλέμματος, καὶ τοῦ προσώπου τὸ κατηφὲς οὐχ ὑποτρέμει δονούμενος; Τίς τὸ πάντων δεινότερον τῶν κακῶν, τὴν ἀποστροφὴν τοῦ προσώπου τοῦ φύσει πρᾴου καὶ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ οἰκτίρμονος οὐ φοβηθήσεται, ᾧ πᾶσα κτίσις συναποστρέφεταί τε καὶ συμβδελύττεται, τοὺς διὰ φιλαπεχθήμονα γνώμην ἑαυτοὺς τοσούτοις κακοῖς περιπείραντας, ἀγανακτοῦσα κατ' αὐτῶν ἐνδίκως, ὡς τοιοῦτον ἑαυτοῖς φανῆναι τὸν φύσει τε καὶ μόνον φιλάνθρωπον Θεὸν βιασαμένων; Τίς τὴν κατὰ συνείδησιν ἀπέραντον αἰσχύνην ἔσεσθαι μέλλουσαν ἐπὶ τῇ φανερώσει τῶν κρυπτῶν ὑποστήσεται; Τίς τὸν ἀσίγητον κλαυθμὸν, καὶ τὸ πικρὸν ἐκεῖνο καὶ ἀνόνητον δάκρυον, καὶ τὸν βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τοὺς κωκυτοὺς τῶν ἐν ταῖς βασάνοις πιεζομένων, ἢ τὸν ἐκ τῆς μεταμελείας πόνον κατὰ μέσης αὐτῶν ἐπικείμενον τῆς καρδίας, καὶ διασμύχοντα δικαίως αὐτῶν τῆς ψυχῆς τὸν πυθμένα, μετρῆσαι δυνήσεται; Τίς τὴν ἐγγινομένην αὐτοῖς στενοχωρίαν ἐκ τοῦ μὴ ἐλπίζειν προθεσμίαν μεταποιήσεως, καὶ τέλος τῆς ἐπικειμένης κολάσεως, μηδὲ τῆς πρὸς τὸ εὖ ζῆν πάλιν μεταβο-

A timor atque anxius, exspectato exitu, cunctos invadet; iræque ministri angeli, ultorem ac pœnalem ignem emicantes, flammantibus oculis ignemque spirantibus parati stabunt, ut omnem iniquitatem ac quidquid scelerum est, ulciscantur. Tumque omnis creatura terrestrium pariter ac cœlestium (quotquot nimirum angelorum, iisque superiorum potestatum, ac quotquot hominum implent numeros) cum tremore astabit, formidabilem divini judicii manifestationem exspectans: inter quæ omnia, omnium nostrum legentur acta, ac nudabuntur, quæ latent, occulta. Sic plane ut quisque alter alterius peccata haud aliter ac sua pervideat; qui certo nihilque cespitanti judicio, suæ librum conscientiæ legat. Ait enim: *Arguam te, et statuam* B *contra faciem tuam* [s]. Ac rursus: *Circumdabunt eos cogitationes eorum* [t].

Et ecce homo ac opus ejus, judexque sagacissimus ac integerrimus, astante terribili ac magnifico cœlestium ordinum exercitu, sublimi præsidens sede, justitiæ omnis fulgores emicans, veraque ac justa sententia cuique pro meritorum ratione æqua præmia distribuens: iis quidem, qui pro bonorum operum merito a dextris stationem nanciscentur, paratum a mundi constitutione regnum cœlorum blande assignans; eos autem, qui propterea quia bonis operibus destituuntur, a sinistris collocandi sunt, in ignem æternum paratum diabolo et angelis C ejus [u] cum ira amandans. Quis sævientem immanem ignem illum sustineat? Quis inauditum vermis illius spectaculum non exhorreat? Quis tenebras exteriores sic densas gravesque ferre queat? Quis mugientem tartarum, unaque cum illo ab imo gurgite bullientem abyssum sustinebit? Quis angelorum istiusmodi cruciamentis præfectorum, austerum trucemque aspectum, vultumque tetricosum vertigine correptus non tremat? Quodque malorum omnium gravissimum est ac dirissimum; quis Dei natura mitissimi ac humanissimi summeque misericordis, aversum vultum non formidabit? quocum pariter creaturæ omnes, tantorum sibi malorum mentis pravitate auctores aversabuntur **213** prorsusque exsecrabuntur; illisque jure optimo in- D fensæ erunt, eo vel nomine, quod in causa ipsi exstiterint, ut natura solusque benignissimus clementissimusque, pene invitus, sic illis appareret. Quis nullum finem habituram conscientiæ confusionem probrumque occultorum manifestatione portabit? Quis jugis clamoris luctum, amarasque illas nec commodi aliquid habentes lacrymas, stridoremque dentium in tormentis positorum iisque algentium, aut pœnitentiæ laborem mediis ipsorum præcordiis hærentem ac imum pectus depascentem, commetiri poterit? Quis eorum inde angustiam, quod futuræ quandoque instaurationis, finisque ingruentis supplicii, his ablata sit, nec ulla jam mutatio ad beatitudinem exspectetur, enarra-

[s] Psal. XLIX, 21. [t] Ose. VII, 2. [u] Matth. XXV, 34, 41.

re idoneus sit? Extremum enim solumque, tremendumque illud ac justum vere restat judicium; justiusque illud quam tremendum; eaque forsitan ratione tremendum magis formidolosiusque quod et justum; cunctaque in seipso sæcula, justa Dei concludat ac complectatur sententia. Quis ex medio ipsorum pectore erumpentia lamenta ac suspiria, ipsasque medullas attingentia ac amare depascentia viscera, secum animo reputans, sibi a lacrymis temperare possit? Quis nullo doloris sensu indeque orta mœstitia, planctum ejusmodi ac ululatum ferat; ac quibus ex animi pœnitudine verbis proferuntur, tum cujusque eorum qui in tormentis sunt ad seipsum, tum universorum ad universos?

A λῆς ἐκδέχεσθαι προσδοκίαν, ἐξειπεῖν ἐστιν ἱκανός; Τελευταῖον γὰρ καὶ μόνον, καὶ φοβερὸν ἐκεῖνο καὶ δίκαιον ὡς ἀληθῶς ἐστι τὸ κριτήριον, καὶ δίκαιον πλέον ἢ ὅσον ἐπίφοβον, καὶ διὰ τοῦτο τυχὸν φοβερώτερον, ὅτι καὶ δίκαιον· καὶ πάντας ἑαυτῷ κατὰ τὴν δικαίαν τοῦ Θεοῦ ψῆφον τοὺς αἰῶνας ἐναποκλεῖον. Τίς τὰς οἰμωγὰς καὶ τοὺς στεναγμοὺς τοὺς ἐκ μέσης αὐτῶν προφερομένους τῆς καρδίας, καὶ αὐτῶν καθαπτομένους τῶν μυελῶν, καὶ πικρῶς τὰ σπλάγχνα καταδάκνοντας ἐπὶ νοῦν λαβὼν, δακρύων ἐλεύθερος εἶναι δυνήσεται; Τίς τὸν θρῆνον καὶ τὸν ὀλοφυρμὸν ἐνέγκῃ χωρὶς ὀδύνης καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ κατηφείας, καὶ μεθ' οἵων προφερομένους τῶν ἐκ μεταμελείας λόγων, τῶν τε πρὸς ἑαυτὸν ἑκάστου τῶν κολαζομένων, καὶ πάντων πρὸς ἅπαντας;

Tunc enim sua quisque errata atque delicta vere agnoscet, cum res in seipsis nudæ apparebunt, atque ab omni deceptionis involucro immunes. Justum est, Deus, judicium tuum [v]: vocasti enim nos, et non obedivimus; sermones adhibuisti ac hortamenta, nec attendimus animum, sed consilia tua irrita fecimus; nec sermonibus tuis ac monitis auscultavimus. Idcirco juste in nos venit perditio et interitus et procella atque tribulatio. Et nunc invocamus te, neque exaudis; abs te misericordiam quærimus, et non invenimus; nam neque nos obaudivimus sermones tuos, vel proximo misericordiam impendimus. Qui enim sapientiam odio habuimus, nec timorem Domini elegimus, aut Dei consiliis attendere animum voluimus, ejuscemodi seminum nostrorum fructus legimus, nostraque dementia saturamur. **214** Excæcavit enim nos error sæculi, nec Dei mysteria cognovimus; neque futuram omnino bonorum mercedem speravimus. Idcirco *in semitis iniquitatis lassati sumus, ac deserta inaccessa ambulavimus* (divina nempe inspectione destituta loca), *viam autem Domini non cognovimus* [x]. Nunc vero *quid nobis superbia profuit? quid divitiæ contulerunt cum jactantia conjunctæ? Transierunt illa omnia tanquam umbra, et tanquam nuntius prætercurrens; et ut navis, quæ fluctibus agitatum transmittit æquor; cujus cum transierit, vestigium nullum inveniri queat, nec ejus carinæ semita in fluctibus; aut sicut avis cum transvolaverit aera, cujus nullum itineris indicium occurrit* [x']. Transierunt illa omnia, hoc nobis igne hæreditario jure relicto, in sempiternum mansuro.

B Τότε γὰρ ἀληθὴς ἐπιγνώμων τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων καθέστηκεν ἕκαστος, ὅταν ἐφ' ἑαυτῶν γυμνὰ φανῶσι τὰ πράγματα, καὶ παντὸς καλύμματος ἀπάτης ἐλεύθερα. Δικαία ἡ κρίσις σου, ὁ Θεός· ἐκάλεις γὰρ ἡμᾶς, καὶ οὐχ ὑπηκούομέν σου· λόγους δὲ παρεῖχες ἡμῖν, καὶ οὐ προσείχομεν, ἀλλ' ἀκύρους ἐποιοῦμεν τὰς σὰς βουλάς· τοῖς δὲ σοῖς λόγοις οὐ προσείχομεν. Τοιγαροῦν δικαίως ἦλθεν ἐφ' ἡμᾶς ἀπώλεια, καὶ ὄλεθρος, καὶ καταιγὶς, καὶ θλίψις, καὶ πολιορκία· καὶ νῦν ἡμεῖς ἐπικαλούμεθά σε, καὶ οὐκ εἰσακούεις· ζητοῦμεν παρὰ σοῦ, καὶ οὐχ εὑρίσκομεν ἔλεος· οὐδὲ γὰρ ἡμεῖς εἰσηκούσαμέν σου τῶν λόγων· οὐδὲ τῷ πλησίον ἐποιήσαμεν ἔλεος. Οἱ γὰρ μισήσαντες σοφίαν, καὶ τὸν φόβον Κυρίου μὴ προελόμενοι, μηδὲ θελήσαντες Θεοῦ προσέχειν βουλαῖς,
C τοιούτους δρεπόμεθα τῶν οἰκείων σπερμάτων τοὺς καρποὺς, καὶ τῆς ἑαυτῶν ἀνοίας ἐμπιπλώμεθα. Ἀπετύφλωσε γὰρ ἡμᾶς ἡ ἀπάτη τοῦ βίου, καὶ οὐκ ἔγνωμεν μυστήρια Θεοῦ· οὐδὲ μισθὸν εἶναι τὸ σύνολον ἠλπίσαμεν ὁσιότητος. Διὰ τοῦτο *τρίβοις ἀνομίας ἐνεπλήσθημεν, καὶ διωδεύσαμεν ἐρήμους ἀβάτους*, δηλαδὴ θείας ἐπισκοπῆς, *τὴν δὲ ὁδὸν Κυρίου οὐκ ἔγνωμεν*. Καὶ νῦν *τί ὠφέλησεν ἡμᾶς ἡ ὑπερηφανία, καὶ τί ὁ πλοῦτος μετὰ ἀλαζονείας συμβέβληται ἡμῖν; Παρῆλθεν ἐκεῖνα πάντα, ὡς σκιὰ, καὶ ὡς ἀγγελία παρατρέχουσα, καὶ ὡς ναῦς διερχομένη κυμαινόμενον ὕδωρ· ἧς διαβάσης οὐκ ἔστιν ἴχνος εὑρεῖν, οὐδὲ ἀτραπὸν τρόπεως* [τρόπιος] *αὐτῆς ἐν κύμασιν· ἢ ὡς ὀρνέου διαπτάντος*
D *ἀέρα, οὐθὲν εὑρίσκεται τεκμήριον πορείας*. Παρῆλθεν ἐκεῖνα πάντα, τοῦτο τὸ πῦρ ἡμῖν ἀφέντα κληρονομίαν, εἰς πάντας διαμένουσαν τοὺς αἰῶνας.

Justum est Deus, judicium tuum (nec enim unquam eadem loqui jam cessabimus). Vocabamur, nec obaudiebamus; corripiebamur, nec animum attendebamus [y]. Hæc quotidie mala ac cruciatus docebamur, ac quæ dicebantur spernebamus. Ne vel minimum doloris sensum tum verba ingerebant, alioqui non sic modo res atroci dolore cruciarent. Insania nobis videbantur, quæ nunc nostram constringunt vitam, cum illa crebrius occinerentur. O segnitiem! o errorem! o mala consilia! o mala

Δικαία ἡ κρίσις σου, ὁ Θεός· τὰ αὐτὰ γὰρ λέγοντες οὐδέποτε λοιπὸν παυσόμεθα· ἐκαλούμεθα, καὶ οὐχ ὑπηκούομεν· ἐνουθετούμεθα, καὶ οὐ προσείχομεν. Περὶ τούτων καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδιδασκόμεθα τῶν δεινῶν, καὶ κατεφρονοῦμεν τῶν λεγομένων. Οὐκ ἐλύπει ἡμᾶς τότε κἂν μικρὸν τὰ περὶ τούτων ῥήματα· ἐπεὶ οὐκ ἂν νῦν σφοδρῶς οὕτως ἐλύπει τὰ πράγματα· λῆρος ἡμῖν ἐνομίζετο τὰ νῦν ἡμῶν συνέχοντα τὴν ζωὴν, τότε συχνῶς ἐπᾳδόμενα. Ὢ τῆς ῥᾳθυμίας! ὢ τῆς ἀπάτης! ὢ τῶν κακῶν

[v] Psal. CXVIII, 137. [x] Sap. V, 7. [x'] ibid. 8-10. [y] Prov. I, 24.

βουλευμάτων! ὢ τῶν πονηρῶν συναλλαγμάτων! ὢ A τοῦ θαύματος τῆς ἐπὶ τούτοις δικαίας τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς ἀποφάσεως! Πῶς ἑκάστου τῶν ἡμετέρων ἁμαρτημάτων εἴδους πρόσφορον ἡμῖν ἀντέδωκε βάσανον. Δι' οἰκτρὰν γὰρ καὶ ἀπόπτυστον σαρκὸς ἡδονὴν, ταύτην ἔχειν τὴν φοβερὰν δικαίως κατεδικάσθημεν γέενναν. Τὸν ζόφον καὶ τὸ σκότος τοῦτο τὸ φρικτὸν οἰκεῖν κατεκρίθημεν, ἐπειδήπερ ἠγαπήσαμεν πάντα τὰ αἰσχρὰ, καὶ θεάματα καὶ ἀκούσματα καὶ ῥήματα· καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν θείων ἀγαθῶν, τὰ ἱππικὰ καὶ τὰ θέατρα καὶ τὰ κυνηγέσια προετιμήσαμεν· ἐν οἷς δαιμόνων ἐχόρευον δῆμοι, καὶ πᾶσα θεία δι' ἀγγέλων ἀπῆν ἐπισκοπὴ καὶ ἐπίγνωσις· ἔνθα τὸ μὲν σεμνὸν τῆς σωφροσύνης πολλοῖς καθυβρίζετο τρόποις· τὸ δὲ τῆς ἀκολασίας κακόν τε καὶ βδελυρὸν περιφανῶς ἐσεμνύνετο. Δικαίως τοῦ B φωτὸς ἐστερήθημεν νῦν, ὅτι πρὸς δόξαν τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ τὴν κτίσιν κατὰ τὴν πρόσκαιρον ἡμῶν ζωὴν οὐκ ἐθεασάμεθα· ἀλλ' ἐμολύναμεν τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν καὶ τὰ ὦτα καὶ τὴν γλῶσσαν· μᾶλλον δὲ διὰ τούτων τὴν κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγενημένην ψυχὴν πᾶσι τοῖς τῷ Θεῷ μισουμένοις θεάμασί τε καὶ ἀκροάμασι, καὶ ῥήμασι, καὶ ταῖς κατ' ἀλλήλων βασκανίαις ἐφθείραμεν. Εἰς δὲ τὸν τάρταρον κατεῤῥίφημεν, πήξει καὶ βυθῷ κατὰ ταυτὸν τρυχώμενοι δεινῶς· ἐπειδὴ τῆς μὲν ὑψηλῆς, καὶ τῶν ὑψηλῶν καὶ θείων προξένου ταπεινοφροσύνης προεκρίναμεν τὴν ὑπερηφανίαν· καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς στεῤῥόν τε καὶ σύντονον διὰ τὴν τῆς σαρκὸς ὑπερβάλλουσαν θρύψιν τε καὶ διάχυσιν ἀπεωσάμεθα. Ποῦ νῦν ἡμῶν C ἐστιν ἡ ὑπερηφανία, καὶ ἡ δι' αὐτὴν ἀλαζὼν πρὸς πάντας διάθεσις, καὶ ἡ τῆς σαρκὸς βλακώδης καὶ εὐδιάχυτος θρύψις; Ὢ τῆς ἀβουλίας! Ἀντὶ γέλωτος ἀκρατοῦς, καὶ τοῦ ἀκολάστου ψόφου τῶν παρειῶν, ὁ βαρὺς οὗτος βρυγμός ἐστιν ἡμῖν τῶν ὀδόντων. Τὴν τῶν θείων τε καὶ σωτηρίων λόγων ἀσκῆσαι μάθησιν μὴ βουληθέντες, ἀλλὰ μέθης ἀμετρίαν τῆς διὰ λόγου θείας προτιμήσαντες αἰνέσεως, δεινῶς κολαζόμεθα νῦν, τῆς γλώσσης δίψῃ φοβερᾷ διακαιομένης. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἡμῶν μίσους, φθόνου τε καὶ δόλου καὶ ὑποκρίσεως, ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ὁ φόνος, λοιδορίας τε καὶ συκοφαντίας, καὶ μνησικακίας καὶ ψεύδους καὶ ἐπιορκίας δρεπόμεθα καρπὸν, τοῦτον τὸν ἀκοίμητον σκώληκα, τὸ βάθος ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἀκορέστως ἐσθίοντα. Ἐπει- D δὴ τῆς ἀγάπης τὸ εὐθὲς διαστρέψαντες, ἐσκολιώσαμεν τὴν καρδίαν, καὶ τῆς ἀληθείας τὸ ἀπαθὲς διαφθείραντες, αὐτὴν ἐσκαμβιώσαμεν· κακὸν διὰ μίσους ἑκουσίου, ἀκούσιον ἑαυτοῖς δημιουργήσαντες σκώληκα, καὶ πονηροτέραν σκαμβότητα διὰ ψεύδους ὀρύξαντες, δι' ἣν τῷ Θεῷ τῷ εὐθεῖ καὶ ὀρθῷ οὐχ ἡνώθημεν. Αὐτὸς γὰρ εἶπε διὰ τοῦ ἁγίου Δαβὶδ τοῦ προφήτου, *Οὐκ ἐκολλήθη μοι καρδία σκαμβή*.

Ἄξια τοιγαροῦν ὧν ἐπράξαμεν ἀπολαμβάνομεν· μᾶλλον δὲ, τῆς οἰκείας κατὰ πρόθεσιν διαθέσεως ἄξια κομιζόμεθα τὰ ἐπίχειρα· πυρὸς ἡδονῆς, πῦρ γεέννης· καὶ σκότους ἀγνοίας καὶ ἀπάτης πρόσκαι-

[z] Psal. c, 3.

A commercia! o miraculum justæ in nos hinc Dei sententiæ! Quomodo uniuscujusque nobis commissorum nomine, ac pro cujusque genere delictorum, congruam pœnæ vim rependit! Ob misellam enim ac abominabilem carnis libidinem, huic merito tremendæ gehennæ addicti sumus. Caliginoso horrendoque tenebrarum harum damnati sumus hospitio ac ergastulo, idcirco quia turpia omnia dileximus, et spectacula et auditiones et verba; cunctisque divinis bonis circenses ludos, spectacula venationum ludicra, præhabuimus; in quibus scilicet dæmonum populi tripudiabant, divinaque omnis per angelos inspectio ac agnitio exsulabat: ubi castitatis honestas multis modis deturpabatur; luxuriæ vero nefas ac abominatio magnifice omni- B que splendore honestabatur. Juste nunc luce privati sumus, quod per temporaneæ hujus vitæ usuram, illaque superstite, creaturam haud aspeximus, ad ejus qui condidit, gloriam; sed oculos nostros, auresque fœdavimus et linguam; quin et per illa, animum, ad Dei **215** imaginem conditum, cunctis Deo exosis spectaculis, auditionibusque ac verbis, necnon mutua aliorum in alios invidia, corrupimus. In tartarum projecti sumus, ut simul quo loco defixi sumus, ejusque profundo dire cruciemur; idcirco nimirum quod sublimi, sublimiumque ac divinorum conciliatrici modestiæ (id est, humilitati) superbiam prætulimus; virtutisque districtionem ac tenorem præ carnis exsuperanti C mollitie ac luxuria repulimus. Ubi nunc nobis superbia, ac quo fastu ea tumebamus, arrogans in omnes animi affectio, mollisque ac dissoluta carnis lascivientis libido? O consilii inopiam! Pro effusiore risu ac buccarum luxurioso strepitu hic nobis gravis dentium stridor provenit. Qui divinorum salutariumque sermonum disciplinam colere noluimus, sed divinas oris cantico laudes, ebrietatis intemperantiæ posthabuimus, dire nunc exurente linguam horrenda siti cruciamur. Sed et ejus, quo fratres nostros prosecuti sumus, odii invidiæque et doli et simulationis (ex quibus ac per quæ homicidium) detractionisque et calumniæ et rancoris (seu simultatis) et mendacii et perjurii, dignum legimus fructum; hunc scilicet insopora- D bilem vermem, qui insatiabili morsu animi sinum exedit ac depascitur; idcirco nimirum, quod dilectionis rectitudinem pervertentes, cor nobis obliquum fecimus; illibatamque veritatem corrumpentes, depravavimus; ipsi nobis spontaneo odio, non spontanei mali (vermis scilicet) pejorisque mendacii fraude pravitatis opifices: quo factum est ut Deo qui rectus ac directus sit, minime uniremur. Ipse enim sancti prophetæ Davidis verbis ait: *Non adhæsit mihi cor pravum* [z].

Dignam itaque eorum, quæ gessimus, mercedem recipimus: quinimo, nostræ secundum propositum animi affectionis ac voluntatis digna præmia reportamus; ignis luxuriæ, gehennæ incendia;

tenebrarum ignorantiæ errorisque temporanei, æternas tenebras; vermem ultorem ac insoporabilem, vermis illius qui odii ac mendacii labe in obliquum pravumque cor vertit; luxuriosi genarum crepitus ac cachinnationis, strepitum ac stridorem dentium; inanis superbiæ celsitatis ac diffusionis, ruinam immensamque voraginem, ac pavoris tristitiam. Atque, ut summa dicam, cujusque eorum quæ sponte mala admisimus, **216** quæ quemque deceat invitis illatam cruciationem juste recipimus. O nostram miserandam sortem! Quid nos, miseri, carnis incendia jejuniis ac vigiliis, divinarumque Scripturarum meditatione (quibus id præclare facileque præstandum erat) non exstinximus et nos igni hoc torrendos servavimus? Quidni ex naturæ rationibus, oculos, aures, linguam, videre, audire, loqui assuefecimus, ne hac nunc caligine durissimoque silentio damnati ageremus; sed nos quoque sanctorum collegio, Dei luce, sermone, sapientia (quippe qui divinæ gloriæ spectatores, auditoresque atque cantores seu laudatores fuissemus) frueremur? Si modo charitatis ope, qui a voluntate est, odii vermem exstinxissemus, luceque veritatis mendacium abolevissemus, a verme hoc qui nunc exurit, malisque reliquis, quæ vitam nostram obsæpiunt, immunes essemus. Justum Dei judicium. Non invenimus, quod quærere non studuimus. Non aperitur nobis janua regni cœlorum, quia virtutum januam actionis cultu non pulsavimus. Sempiterna bona fruenda non nanciscimur, quod scientiæ gratiam precibus non petiimus. Nullo enim divinorum amore tenebamur, sed qui terrenis devinctam mentem haberemus, totam cum eis vitam nostram corrupimus. Ac quidem illa omnia velut fumus evanuerunt ac transierunt; quæ vero illorum causa irrogatur pœna, semper manet nunquam transitura.

Atque hæc quidem illi, ex suis tormentis, divinæ justitiæ vim (qua ejus ignorantia tenebantur) edocti, ut rudi quasi delineatione complectar, alii aliis forsitan colloquentur; me autem misero quid fiet? Quibus nixus operum meritis fore sperem, ut a tremenda damnatione eripiar, qui omnis expers virtutis ac scientiæ exsistam? Vereor ne vinctis manibus et pedibus in terram caliginosam et tenebrosam projiciar; in terram æternarum tenebrarum, ubi non est videre splendorem nec vitam hominum, velut scilicet, qui servientes actioni animæ vires sponte vitiis perturbationibusque devinxerim, atque a divino cursu evangelicæ institutionis

A ρου, σκότος αἰώνιον· καὶ σκώληκα κολαστικὸν καὶ ἀκοίμητον, σκώληκος τοῦ διὰ μίσους καὶ ψεύδους τὴν καρδίαν σκολιώσαντός τε καὶ σκαμβώσαντος· καὶ ψόφου παρειῶν ἀσελγοῦς καὶ βράσματος, ψόφον καὶ ὀδόντων βρυγμόν· καὶ ὕψους ὑπερηφανίας ματαίας καὶ διαχύσεως, πτῶσιν καὶ βάθος ἀχανὲς, καὶ στυγνότητα πτήξεως (*c*). Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἑκάστου τῶν ἑκουσίων ἡμῶν κακῶν, τὴν ἑκάστῳ πρόσφορον ἀκούσιον τιμωρίαν δικαίως ἀντιλαμβάνομεν. Ὦ τῆς ἐλεεινότητος ἡμῶν! Τί ἡμᾶς τοὺς ἀθλίους, μὴ κατασβέσαι τὸ πῦρ τῆς σαρκὸς διὰ νηστείας καὶ ἀγρυπνίας, καὶ τῆς τῶν θείων λόγων μελέτης, καλῶν ὄντων καὶ εὐμαρῶν τοῦ πυρὸς σβεστηρίων, καὶ μὴ τούτῳ νῦν τῷ πυρὶ τηγανίζεσθαι; Τί μὴ κατὰ φύσιν ὁρᾷν τε καὶ ἀκούειν καὶ λαλεῖν, τοὺς ὀφθαλμοὺς
B καὶ τὰ ὦτα καὶ τὴν γλῶτταν εἰθίσαμεν, ἵνα μὴ τοῦτον εἴχομεν νῦν τὸν ζόφον, καὶ τὴν βαρυτάτην σιγήν· ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ λόγου καὶ σοφίας τοῦ Θεοῦ μετὰ τῶν ἁγίων ἀπηλαύομεν, ὡς τῆς θείας γενόμενοι δόξης θεαταὶ καὶ ἀκουσταὶ καὶ ὑμνῳδοί; Εἰ δι' ἀγάπης τὸν ἑκούσιον τοῦ μίσους ἐνεκρώσαμεν σκώληκα, καὶ δι' ἀληθείας τὸ ψεῦδος ἠφανίσαμεν, νῦν ἂν τούτου τοῦ καυστικοῦ καθειστήκαμεν ἐλεύθεροι σκώληκος, καὶ τῶν λοιπῶν ὅσα ἡμῶν νῦν συνέχει δεινὰ τὴν ζωήν. Δικαία ἡ κρίσις τοῦ Θεοῦ. Οὐχ εὑρίσκομεν, ὅπερ μὴ ἐζητήσαμεν. Οὐκ ἀνοίγεται ἡμῖν ἡ θύρα τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ἐπειδὴ τὴν θύραν τῶν ἀρετῶν διὰ πράξεως οὐκ ἐκρούσαμεν· οὐ λαμβάνομεν τῶν αἰωνίων ἀγα-
C θῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἐπειδὴ δι' εὐχῆς τὴν χάριν τῆς γνώσεως οὐκ ᾐτήσαμεν. Οὐδένα γὰρ τῶν θείων ἔσχομεν ἔρωτα, ἀλλὰ τοῖς γηΐνοις τὸν νοῦν καταδήσαντες, πᾶσαν αὐτοῖς ἡμῶν συνεφθείραμεν τὴν ζωήν. Κἀκεῖνα μὲν πάντα καπνοῦ δίκην ἀφανισθέντα παρῆλθεν, ὁ δὲ τῆς ἐπ' αὐτοῖς δίκης λόγος μένει διὰ παντὸς ἀπαρόδευτος.

Καὶ ταῦτα μὲν ἐκεῖνοι, τῆς θείας δικαιοσύνης μεταμανθάνοντες ἐξ ὧν πάσχουσι τὴν δύναμιν, ὡς τύπῳ περιλαβεῖν, ἀλλήλοις τυχὸν διαλεχθήσονται· ἐγὼ δὲ τίς γένομαι ὁ τάλας; Τίσιν ἐρειδόμενος πράξεσιν, ἐλπίσω τῆς φοβερᾶς ἐξαιρεθῆναι κατακρίσεως, πάσης ἀρετῆς καὶ γνώσεως ὑπάρχων ἔρημος; Δέδοικα μὴ δεθεὶς χεῖρας καὶ πόδας, ῥιφῶ εἰς γῆν
D γνοφερὰν καὶ σκοτεινὴν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, ἔνθα οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν· ὡς δήσας τοῖς πάθεσιν ἑκουσίως τὰς πρακτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καὶ ἀπὸ τοῦ θείου δρόμου τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας κωλύσας τῆς ψυχῆς τὰ διαβήματα. Οἴμοι τῆς φοβερᾶς αἰσχύνης, τῆς μηδέποτε πέρας

NOTÆ.

(*c*) *Καὶ στυγνότητα πτήξεως*. Hanc Veneti codicis lectionem merito præfero, quod ea sensus expeditus, nec sic dicta πτῆξις a carceris infernalis pœna abhorreat. Nam τὸ πτήσσειν, proprie dici volunt de animantibus, quæ conspecto hoste prodire non audent, sed præ metu in loco aliquo apto ad latitandum se contrahunt. Habet et vim quamdam cessandi, quod qui metu comprimuntur, nec movere se, nec mussitare audent. Sic itaque in inferni barathro pavidi semper reprobi, quæ illis tristitia maxima et mœror. Τὸ πήξεως, communius est, magisque respiciat inanima; nec tam στυγνότητα legendum, quam στενότητα· ut fixæ tartari angustiis moræ injucunditas designaretur; quod voluisse videbatur Dufrenii Antiquarius in illa voce parum depravata, στεγνότητα, non explicato motu proprio viventium, ex mali imminentis cum stupore certa exspectatione.

ἐχούσης, εἰ μὴ μεταβαλὼν, τῶν πολλῶν μου κακῶν ἐλεύθερος γένομαι. Οἴμοι τοῦ κλαυθμοῦ, καὶ τῶν πικρῶν δακρύων, καὶ τοῦ βρυγμοῦ τῶν ὀδόντων, εἰ μὴ νήψας κἂν ὀψέ ποτε τὸν βαθὺν ὕπνον τῆς ῥᾳθυμίας ἀποτινάξωμαι, καὶ τὸ ῥυπαρὸν ἔνδυμα τῆς ἁμαρτίας ἐκδύσωμαι. Ἀντὶ φωτὸς, σκότος· ἀντὶ χαρᾶς, λύπη· ἀντὶ ἀνέσεως, κόλασις καὶ στενοχωρία με πάντως ὑποδέξονται. Καὶ τὸ δὴ πάντων ἐλεεινότερον, ἢ βαρύτερον εἰπεῖν ἀληθέστερον, ὃ καὶ λέγων μόνον ὀδυνῶμαι· πόσῳ γε μᾶλλον πάσχων (ἱλάσθητι, Χριστὲ, καὶ σῶσον ἡμᾶς ταύτης τῆς ὀδύνης;) ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ δυνάμεων χωρισμός· καὶ ἡ πρὸς διάβολον, καὶ τοὺς πονηροὺς δαίμονας οἰκείωσις εἰς ἀεὶ διαμένουσα· καὶ τὴν ἐκ τούτων ἐλευθερίαν τῶν δεινῶν ἀπροσδόκητον ἔχουσα. Οἷς γὰρ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον διὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἡμῶν τῶν πονηρῶν συνεῖναι κατὰ θελητὸν γνωμικῶς ἐπελεξάμεθα, σὺν τούτοις εἰκότως ἐξ ἀνάγκης εἶναι κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα καὶ μὴ θέλοντες κατακριθησόμεθα. Καὶ ἔστι πάσης κολάσεως κολαστικώτερόν τε καὶ δεινότερον, τὸ διὰ παντὸς συνεῖναι τοῖς μισοῦσι καὶ μισουμένοις, καὶ βασάνων χωρὶς, μὴ ὅτιγε σὺν ταύταις· κεχωρίσθαι δὲ τοῦ ἀγαπῶντός τε καὶ ἀγαπωμένου. Θεὸς γὰρ οὔτε μισεῖται κρίνων δικαίως ὑπὸ τῶν κρινομένων, κατὰ φύσιν ἀγάπη καὶ ὢν καὶ καλούμενος· οὔτε μισεῖ τοὺς κρινομένους· πάντως γὰρ φύσιν ὑπάρχει πάθους ἐλεύθερος.

A animi gressus prohibuerim. Heu tremendam confusionem, nullum unquam finem habituram, nisi mutatis vitæ rationibus, a multis meis malis me ipse expediam! Heu fletum amarasque lacrymas ac stridorem dentium, nisi **217** tandem aliquando sobrius vigilansque altum pigritiæ soporem excussero, sordidumque peccati indumentum exuero. Pro luce, tenebrarum obscuritas; pro gaudio, tristitia et dolor; pro remissione, cruciatio et angustia n e omnino suscipient. Quodque omnibus miserabilius est, sive, ut verius dicam, molestius atque gravius, cujus vel mentio dire cruciat; quanto magis nos cruciabit (propitius esto, Christe, nosque ab hoc dolore ac cruciatu serva!) quæ a Deo sanctisque ejus virtutibus est B separatio; ac cum diabolo ejusque nequissimis dæmonibus in sempiternum duratura necessitudo; quodque ab his nulla sit exspectanda liberatio. Quibuscum per hujus vitæ tempus decurrente sæculo, pravis studiis nostris voluntate animique arbitrio versari elegimus, cum illis ut versemur necessario vel inviti futuro illo ævo damnabimur. Omnique durius cruciatu ac acerbius est, vel sine tormentis, ut cum illis perpetuo agas, qui oderunt odioque habentur; nedum cum tormentis obnoxius sis; atque ut divortio ab eo separeris, qui et diligit et diligitur. Deus enim, nec cum judicat, juste iis odio habetur, quos judicio ferit, qui ipsa per naturam dilectio seu charitas sit et dicatur; neque vero ipse eos qui judicantur odit, quippe qui ab omni natura immunis affectu exsistit.

Ταῦτα κατ' ἀλήθειαν ἀψευδῶς ἔσεσθαι πιστεύοντες, ἠγαπημένε, μὴ ἀμελήσωμεν ἑαυτῶν· ἀλλὰ σπουδῇ πάσῃ, καθ' ὅλην τὴν δύναμιν, ὡς ἔχομεν καιρὸν, τὸν πλάνον φύγωμεν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα. Παρέρχεται γὰρ, καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα μαραίνεται. Ἔσται γὰρ ὡς ἀληθῶς, ἔσται καιρὸς, ὅτε φοβερά τις βοήσει σάλπιγξ, ξένην ἠχοῦσα φωνὴν, καὶ τὸ πᾶν τοῦτο λυθήσεται, διαπίπτον τῆς ἐν αὐτῷ νῦν ὁρωμένης διακοσμήσεως. Καὶ ὁ μὲν φαινόμενος κόσμος παρελεύσεται, τὴν οἰκείαν λαμβάνων συντέλειαν· ὁ δὲ νῦν κρυπτόμενος τῶν νοητῶν φανήσεται κόσμος, ὀφθαλμοῖς καὶ ἀκοαῖς καὶ διανοίαις ξένα παντάπασι κομίζων μυστήρια. Καὶ ἡ μὲν σάλπιγξ κατὰ τὸ θεῖον βοῶσα πρόσταγμα, τὰς ἀπείρους ὑφὲν, καὶ ἀθρόως τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων μυριάδας, ὡς ἐξ ὕπνου τινὸς ἀναστήσει τοῦ θανάτου, πρὸς ἐξέτασιν ἄγουσα· ὁ δὲ Θεὸς δικαίας ἑκάστῳ πρὸς ἃ διὰ τοῦ σώματος ἔπραξεν, εἴτε καλὸν, εἴτε φαῦλον, καταξίαν τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσιν, μέγαν καὶ φοβερὸν καὶ ἔσχατον πᾶσι τοῖς οὖσι διδοὺς συγκλεισμόν. Ἀλλὰ γένοιτο πάντας ἡμᾶς, τόν τε σωτήριον τῆς γεέννης φόβον, καὶ τὸν τίμιον πόθον τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας (ταυτὸν δὲ κυρίως ἐπ' ἀμφοτέρων εἰπεῖν ἐστι, Θεοῦ πᾶσι πάντα γινομένου τε καὶ λεγομένου· καθὼς ἕκαστος ἔχει κακίας ἢ ἀρετῆς ποιότητος) πρὸ ὀφθαλμῶν ἀδιαστάτως ἔχειν· τὸν μὲν φόβον, παντελῆ τῶν κακῶν ἡμῖν ἀποχὴν

C Qui hæc reipsa futura, dilecte, credamus, ne ipsi nos negligamus; sed omni diligentia, quanta facultas est, nec deest occasio, seductorem mundum mundique rectorem, fugiamus. Transit enim mundus, et quæ in eo sunt universa marcescunt. Erit enim, erit vere tempus, cum clanget formidolosa tuba [a], inauditam ac stupendam insonans vocem; rerumque hæc universitas solvetur; quidquid in ea nunc conspicui ornatus est, amittens. Ac quidem mundus hic omnis ob oculos positus transibit, suam nactus consummationem; qui vero nunc occultus est spiritalium conspicietur mundus, oculis, auribus, mentibus, nova prorsus ac inaudita mysteria ingerens. Ac quidem tuba divino jussu, simul ac repente, quasi a somno quodam, innumeras a D morte suscitabit humanorum corporum myriadas, ad judicii examen ac cognitionem trahens; Deus autem, juste singulis prout gesserunt per corpus, sive bonum, sive malum, ex meriti ratione mercedem reddet [b]; magno tremendoque atque extremo **218** compendio cuncta concludens. Faxit vero Deus, ut cuncti nos, et salutarem gehennæ metum, et præclarum regni cœlorum amorem ac desiderium (quodque idem verum dictu sit in utrisque, Dei, qui omnia omnibus fit atque dicitur, prout quisque vitii aut virtutis imbutus qualitate est) ob oculos semper habeamus: metum quidem, quo a

[a] I Cor. xv, 52. [b] II Cor. v, 10.

malis prorsus abstineamus, ab eisque cessationem nobis indicamus; amorem vero ac desiderium, quo abunde ad bonorum opera hilari animo defungenda impellamur.

Hæc mihi ad te profecta sunto, benedicte, exiguo egenoque dilectionis indicia, ut quibus bonis præditus es, diligentem curam ac cautelam adhibeas; quam et illi oppido necessariam arbitror, qui velut tu ipse, omni virtutum ornatu fulgeat. Non enim alia ratio est, qua juste prò tantis in me tuis muneribus vicem reddere valeam, quam sic statuendo atque mandando. Mecum vero omnes vere unanimiter, qui tuo munere atque gratia hanc provinciam incolunt, venerandi Patres salutant, diu noctuque jugiter cum lacrymis Deo supplicantes, ut sanus et incolumis noster nobis restituatur Georgius, vere ille aspectu dulcis et nomine; ut cum illo, tum præsentem vitam innoxie decurramus, tum futura gratia clementissimi Dei bonorumque largitoris potiamur; intercedente pro nobis, Deumque nobis propitium reddente sanctissima gloriosa Domina nostra Dei Genitrice semper virgine Maria, cum omnibus sanctis. Amen.

A καὶ ἀργίαν ποιοῦντα· τὸν δὲ πόθον, κατὰ περιουσίαν καὶ εἰς τὰς τῶν ἀγαθῶν πράξεις ἱλαρῶς προτρεπόμενον.

Ταῦτά σοι παρ' ἐμοῦ τοῦ μικρου καὶ πένητος, εὐλογημένε, τῆς ἀγάπης ἔστω τῆς πρὸς σὲ γνωρίσματα, φυλακῆς ἕνεκεν καὶ ἀσφαλείας τῶν προσόντων σοι καλῶν· ἧς χρῄζειν ὑπολαμβάνω, καὶ τὸν λίαν κατὰ σὲ ταῖς ἀρεταῖς διὰ πάντων κοσμούμενον. Οὐ γὰρ ἄλλως ἔχω σε δικαίως ἀμείψασθαι δυνηθῆναι, τῶν εἰς ἐμὲ πολλῶν σου καλῶν, ἢ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον διατιθέμενος. Σὺν ἐμοὶ δὲ γνησίως πάντες [18] ὁμοθυμαδὸν οἱ ταύτην διὰ σὲ παροικοῦντες τὴν χώραν τίμιοι Πατέρες ἀσπάζονται, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀπαύστως μετὰ δακρύων τὸν Θεὸν ἱκετεύοντες, B ἀποκαταστῆσαι μεθ' ὑγείας ἡμῖν τὸν ἡμῶν Γεώργιον, τὸν ὄντως γλυκὺν καὶ ὁρώμενον καὶ ὀνομαζόμενον· ἵνα σὺν αὐτῷ τήν τε παροῦσαν ἀθλαβῶς διοδεύσωμεν ζωὴν, καὶ τῆς μελλούσης χάριτος τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ δοτῆρος τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσωμεν· πρεσβευούσης ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ τὸν Θεὸν ἡμῖν ἱλεουμένης τῆς παναγίας ἐνδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις. Ἀμήν.

SCHOLIA.

1. Vide de humano principatu.

2. Quænam quærenda et volenda; ac quænam Deo permittenda.

3. Neque præesse neque subditum esse; nec divitiis opulentum, nec pauperie oppressum agere, voluntatis esse animique sententiæ; sed ejus, quæ cuncta regit, Providentiæ.

4. Definitio ejus quod in nobis est; id est, facultatis arbitrii.

5. Definitio ejus quod non est in nobis; sive eorum quæ libero arbitrio non subsunt.

6. Extrema vocat ortum et interitum; medium vero ortus et interitus, ipsum est quod oritur, in quo plerumque interitus ortum occupat, rem, cum necdum orta sit, interitione delens.

7. Qui sensuum libidini animum defixum habent, tametsi iis vacent affectibus atque vitiis, quæ sensus oblectant, haud tamen, inquit, salutem consequentur, quin perfecte ab ea in sensus libidine animum avocaverint; uti nec beatus Lot, nisi Sodomis exiisset, etsi non patrabat Sodomitarum nefanda, ignis de cœlo missi pœnam evasisset.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Fr. Ὅρα περὶ ἀρχῆς ἀνθρωπίνης.

β'. Fr. Τίνα χρὴ ζητεῖν καὶ θέλειν· καὶ τίνα παραχωρεῖν τῷ Θεῷ.

C γ'. Ὅτι τὸ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι, καὶ πλουτεῖν καὶ πένεσθαι, οὔτε φύσεώς ἐστιν, οὔτε γνώμης, ἀλλὰ τῆς ἀγούσης τὰ πάντα Προνοίας.

δ'. Ὅρος τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ἤγουν τοῦ αὐτεξουσίου.

ε'. Ὅρος τοῦ οὐκ ἐφ' ἡμῖν, εἴτουν τῶν μὴ ὑπὸ τὸ αὐτεξούσιον.

ς'. Τὰ ἄκρα λέγει τὴν γένεσιν καὶ τὴν φθορὰν, μέσον δὲ γενέσεως καὶ φθορᾶς ἐστι τὸ γενητόν· ἐφ' οὗ πολλάκις ἡ φθορὰ προλαμβάνει τὴν γένεσιν· ἅμα τῇ γενέσει περὶ τὸ γινόμενον συνεισιοῦσα, καὶ τὴν αὐτοῦ πρὶν γενέσθαι διαφθείρουσα σύστασιν [19].

ζ'. Οἱ τὴν ψυχὴν τῇ σχέσει τῶν αἰσθήσεων ἔχοντες D προσηλουμένην, οὐ σώζονται, φησὶ, κἂν ἀργῶσιν ἀπὸ τῶν τερπόντων τὰς αἰσθήσεις παθῶν, εἰ μὴ τελείως τῆς πρὸς τὰς αἰσθήσεις σχέσεως τὴν ψυχὴν ἀποστήσωσιν· ὡς οὐδὲ ὁ μακάριος Λὼτ, εἰ μὴ ἐξῆλθε Σοδόμων, κἂν οὐκ ἐποίει τὰ Σοδομιτῶν, οὐκ ἂν διέφυγε τοῦ πυρὸς τὴν κατάβασιν.

219 II. — *Ejusdem ad Joannem cubicularium, de charitate.*

Qui sanctæ vos erga Deum et proximum charitatis, secundum gratiam, studiosissimos, Deo charis-

Β'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον* (*d*), *περὶ ἀγάπης.*

Τῆς πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ χάριν καὶ τὸν πλησίον ἁγίας ἀγάπης ἀντεχομένους ὑμᾶς, θεοφύλακτοι, καὶ

[18] Nempe monachi in Africa hospites, cum per calumniam Georgius cessare jussus ac evocatus fuisset.
[19] Fr. πλάσιν.

NOTÆ.

(*d*) *Ἰωάννην κουβικουλάριον*. Plures Maximus ad Joannem hunc epistolas scripsit, quem inter primos in aula merentes, sibi vir sanctus serio demereri studebat, ut esset laboranti Ecclesiæ fidei-

τοῖς καθήκουσι τρόποις ἐπιμελουμένους, καὶ ἤδη A μὲν μαθὼν παρ' ἐμαυτοῦ παρὼν, καὶ ἀπὼν δὲ οὐχ ἧττον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον τοῦ παρεῖναι, τὸ πάσχειν ὅσα τῆς θείας ἀγάπης ἴδια καὶ ἔστι καὶ λέγεται, ἵνα καὶ τοῦτο θεῖον ἔχητε, τὸ κατ' ἀρετὴν ἀπερίγραφον καὶ ἀόριστον· τὸ μὴ παρόντας μόνον εὐεργετεῖν, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας προθυμεῖσθαι, καὶ πολλῷ ἀπῳκισμένους τῷ τοπικῷ διαστήματι· καὶ τὴν εἰς μῆκος ταύτης ἐπίδοσιν ἑκάστοτε μανθάνων διὰ τῶν ἐνταῦθα παραγινομένων, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν τιμίων ὑμῶν συλλαβῶν, ὡς δι' ἐσόπτρου τὴν ἐμπρέπουσαν ὑμῖν τῆς θείας χάριτος μορφὴν εἰκονιζόμενος, εἰκότως χαίρω καὶ εὐφραίνομαι· καὶ εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν τῷ δοτῆρι τῶν ἀγαθῶν Θεῷ, καὶ μετὰ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου βοῶν οὐ παύομαι· *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν* B *Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ εὐλογήσας ὑμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις*· πεπεισμένος μάλιστα, καὶ γινώσκων τὴν ἁγίαν ὑμῶν ψυχὴν, τῆς ἐμῆς ἀθλίας ἐν πνεύματι δι' ἀγάπης ἀλύτως ἠρτῆσθαι, δεσμὸν φίλιον ἔχουσαν τὸν νόμον τῆς χάριτος, καθ' ὃν ἑαυτοῖς ἀοράτως με συνάπτοντες, συμφαιδρύνετε, τὸ ἐμὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας αἶσχος τῇ παραθέσει τῶν ἰδίων καλῶν ἀφανίζοντες. Οὐδὲν γὰρ ὄντως τῆς θείας ἀγάπης θεοειδέστερον, οὐδὲ μυστηριωδέστερον, οὐδὲ ἀνθρώποις πρὸς θέωσιν ὑψηλότερον· ὅτι πάντα ἐν ἑαυτῇ συλλαβοῦσα ἔχει τὰ καλὰ, ὅσα τῆς ἀληθείας ὁ λόγος ἐν ἀρετῆς εἴδει διέξεισι· καὶ πάντων ἀσχέτως τῶν ἐν κακίας εἴδει κατειλημμένων ἀπῴκισται, ὡς πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν (1)· C οὓς διαδέχεται τὸ τῆς ἀγάπης μυστήριον, τὸ ἡμᾶς θεοὺς ἐξ ἀνθρώπων ποιοῦν, καὶ συντέμνον πρὸς τὸν καθόλου λόγον τῶν ἐντολῶν τοὺς μερικούς· ὑφ' οὗ πάντες κατ' εὐδοκίαν μονοειδῶς περιέχονται, καὶ ἐξ οὗ πολυτρόπως κατ' οἰκονομίαν ἐκδίδονται.

A simi, congruisque moribus illi serio cura impensos, tum jam ipse coram meoque experimento, tumque nihilominus absens (ni et ipsa exploratius absentia) noverim; quod reipsa obveniant quæcunque divinæ propria charitatis et sunt, et dicuntur; ut et divinum istud habeatis, quod incircumscripta nullisque angustata finibus virtute polleatis: ea scilicet ratione, quod non solum præsentes, sed et absentes, longioreque locorum intercapedine dissitos, demereri libentes studeatis; quique adeo, hancce charitatis quam longissime sese explicantis largitatem, per illos quotidie discam, qui ad has partes adventant: quin et per venerabiles vestras syllabas, velut speculi conspectu, elucentem in vobis divinæ gratiæ formam vivis expressam coloribus, mihi ipse B animo contueri videar; merito gaudeo et lætor; vestroque nomine Deo bonorum largitori gratias ex animo agens, non cesso clamare cum beato Apostolo: *Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit vos in omni benedictione spiritali in cœlestibus* [c]; qui maxime certus sim, noverimque sanctam vestram animam a misella mea in spiritu per charitatem insolubili nexu pendere, amicitiæ vinculum legem gratiæ nactam; qua me vobis invisibiliter copulantes, una vobiscum lætificatis, meum ex peccato dedecus abolendo, bonorum vestrorum comparatione. Nec enim plane quidquam divina charitate deiformius, mysteriove abstrusius, vel hominibus ad deificationem sublimius; quod nimirum cuncta in se bona complectatur, quæcunque vera doctrina in virtutis censu habet, longeque dissita sit ac absoluta ab iis omnibus, quæ in vitii genere continentur, ut quæ plenitudo legis sit et prophetarum [d]. His namque succedit charitatis mysterium; quod nos ex hominibus deos facit, singularesque mandatorum rationes in universalem summa contrahit, qua omnes uniformiter **220** secundum beneplacitum continentur, ac ex qua multifariam secundum dispensationem explicantur seu diducuntur.

Ποῖον γὰρ εἶδος τῶν ἀγαθῶν οὐ κέκτηται ἡ ἀγάπη; Οὐ πίστιν τὴν πρώτην τῶν κατ' εὐσέβειαν πραγμάτων ὑπόθεσιν, τὴν τὸν Θεὸν εἶναι καὶ τὰ θεῖα πληροφοροῦσαν τὸν ἔχοντα· καὶ πλέον ἢ ὅσον ὀφθαλμὸς ταῖς ἐπιφανείαις προσβάλλων τῶν αἰσθη- D τῶν τὴν περὶ αὐτῶν τοῖς ὁρῶσι δόξαν παρέχεται; Οὐκ ἐλπίδα, τὴν ὑφιστῶσαν ἑαυτῇ τὸ ὄντως ὑφιστάμενον ἀγαθὸν, καὶ πλέον κατέχουσαν, ἢ ὅσον χεὶρ τὸ τῇ ἀφῇ ὑποπίπτον τῆς ὕλης παχύτατον; Οὐ τῶν πιστευθέντων τε καὶ ἐλπισθέντων δίδωσι τὴν ἀπόλαυσιν, δι' ἑαυτῆς ὡς παρόντα τὰ μέλλοντα κατὰ

Quotum enim bonorum genus, quod non habeat charitas? Nonne fidem, rerum ad pietatem spectantium primum argumentum, quæ scilicet ea præditum, Deum esse ac divina certiorem reddat; D idque adeo majori certitudine ac persuasione, quam rerum in sensum cadentium externam speciem attingens oculus, earum opinionem coram cernentibus præbeat? Nonne spem, quæ ipsa vere illud subsistens bonum, sibi ipsa subsistere faciat, ac quasi sistat adhibeatque ac magis teneat, quam manus mole crassius aliquid eorum quæ sub. ta-

[c] Ephes. I, 3. [d] Rom. XIII, 10.

NOTÆ.

que præsidio. Quod sic absolute cubicularius dicitur, princeps videatur eorum, qui a sacro cubiculo erant, isque forsitan qui rem privatam curabat, ac quem communius παρακοιμώμενον Græci scriptores vocant: qui et quandoque vir integer erat. In hac de charitate epistola, vere maximum agit Maximus, ac nescio an divinius majorique emphasi de charitate ab ullo scribi possit, cujus vel maxime mysterium, non hic solum, verum etiam aliis passim locis vir sanctus mirifice detexit; ut qui alte animo eam imbibisset, Deique in ejus præcepto ac lege scopum apprime exploratum haberet; qui ipse totius dispensationis ac mysterii Christi scopus est: ut unum cum Deo, aliique cum aliis simus, vicissimque curemus ac curemur: quod ipsum in præcepto eleemosynæ, sequenti ad eumdem epistola, alte contemplatur.

ctum cadunt? Nonne quæ fide tenemus bona ac spe præsumimus, fruenda tribuit; quæ scilicet ipsa a se suoque munere, quæ sunt futura, ut præsentia amantis animi affectu habeat? Nonne primam virtutum sedem ac fundamentum, animi sensusque modestiam (id est, humilitatem) qua nos ipsos nosse possumus, vanumque superbiæ tumorem convellere? Nonne mansuetudinem, qua tum vituperantium, tum laudantium sermones difflamus; exque diametro pugnantium malorum (gloriæ scilicet ac ignominiæ) molestiam submovemus? Nonne lenis animi sustinentiam, qua et injuria læsi, in eos qui læserint pristinum animi tenorem servamus, nullo eis infensi odio aut rancore? Nonne misericordiam, qua ipsi ultro aliorum ærumnas ac mala nostra deputamus; nec naturæ necessitudinem ac quod cognati fratresque sumus, ignorare sinimur? Nonne continentiam et patientiam et longanimitatem et benignitatem, pacemque et gaudium, quibus iram et cupiditatem, earumque urentem æstum ac incendium, facili negotio sedamus? Omninoque, ut summa dicam, charitas omnium bonorum finis est, ut quæ ad Deum supremum bonorum apicem, omnisque boni auctorem, in ipsa ambulantes ducat eique admoveat, tanquam scilicet ipsa fida, rataque et quæ non excidat atque maneat [e]?

A διάθεσιν ἔχουσα; Οὐ ταπείνωσιν τὴν πρώτην βάσιν τῶν ἀρετῶν, καθ' ἣν ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες γενέσθαι, καὶ τῆς ὑπερηφανίας τὸ μάταιον οἴδημα καταβάλλειν δύνανται [δυνάμεθα]; Οὐ πραότητα, δι' ἧς τοὺς ψόγους τε καὶ τοὺς ἐπαίνους ῥαπίζομεν, καὶ τῶν ἐκ διαμέτρου κακῶν, δόξης τέ φημι καὶ ἀδοξίας [10], τὴν ὄχλησιν ἀπωθούμεθα; Οὐ πραϋπάθειαν, καθ' ἣν καὶ πάσχοντες ἀναλλοίωτοι μένομεν πρὸς τοὺς δρῶντας κακῶς, δυσμενῶς οὐδόλως διατιθέμενοι; Οὐκ ἔλεον, καθ' ὃν τὰς τῶν ἄλλων συμφορὰς θέλοντες οἰκειούμεθα· καὶ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ἀγνοεῖσθαι μὴ συγχωρούμεθα; Οὐκ ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν, καὶ μακροθυμίαν καὶ χρηστότητα, εἰρήνην τε καὶ χαρὰν, δι' ὧν θυμὸν καὶ ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν καυστικὴν τούτων ζέσιν, καὶ πύρωσιν εὐμαρῶς B κατευνάζομεν; Καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντων ἐστὶ τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀγάπη τέλος, ὡς πρὸς Θεὸν τὸ τῶν ἀγαθῶν ἀκρότατον, καὶ παντὸς αἴτιον ἀγαθοῦ, τοὺς ἐν αὐτῇ περιπατοῦντας ἄγουσα καὶ προσάγουσα, ὡς πιστὴ, καὶ ἀδιάπτωτος καὶ μένουσα.

Fides enim fundamentum est eorum quæ post ipsam sunt, spei scilicet et charitatis; quæ nimirum veritatem firmiter a se statuat ac eis repræsentet. Spes autem extremorum vis est, charitatis scilicet atque fidei; quod certum ratumque sit, ac quod amabile, ipsa per se utrique submonstrans, inque illud cursum dirigere suo munere docens. Charitas denique horum **221** complementum est, quæ supremum appetibile totum tota complectatur, ambarumque in illud motum quiescere faciat ac sistat; pro eo quod est credere et sperare, beatam rei præsentis a se ipsa fruitionem inducens. Sola hæc, ut vere dicam, hominem ad Dei imaginem esse ostendit, facultatem arbitrii sapienter rationi submittens; non illi quidquam rationem inclinans; suadensque ut voluntas e naturæ rationibus ambulet, nihil dissidens a naturæ ratione; qua nimirum, sicut unam naturam, sic et animum unum, unamque voluntatem cum Deo aliique cum aliis habere possumus, nullo cum Deo invicemque divortio; si modo legem gratiæ, qua naturæ legem animi voluntate instauramus, consectandam nobis ipsi indixerimus. Neque enim fieri potest, ut qui Deo per concordiam non prius adhæserunt, sibi ipsis mutuo animi voluntate consentiant.

Ἡ πίστις γὰρ βάσις ἐστὶ τῶν μετ' αὐτὴν, ἐλπίδος λέγω καὶ ἀγάπης, βεβαίως τὸ ἀληθὲς ὑφιστῶσα· Ἡ δὲ ἐλπὶς, τῶν ἄκρων ἐστὶν ἰσχὺς, ἀγάπης λέγω καὶ πίστεως, τὸ πιστόν τε δι' ἑαυτῆς καὶ ἐραστὸν ἀμ- C φοῖν ὑποφαίνουσα, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸν δρόμον δι' ἑαυτῆς ποιεῖσθαι διδάσκουσα. Ἡ δὲ ἀγάπη τούτων ἐστὶ συμπλήρωσις, τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν ὅλον ὅλη περιπτυσσομένη, καὶ ταύταις τῆς ἐπ' αὐτὸ κινήσεως στάσιν παρεχομένη, τοῦ πιστεύειν εἶναι καὶ ἐλπίζειν παρέσεσθαι, τὸ ἀπολαύειν παρόντος δι' ἑαυτῆς ἀντεισάγουσα. Αὕτη μόνη, κυρίως εἰπεῖν, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος τὸν ἄνθρωπον ὄντα παρίστησι, τῷ μὲν λόγῳ σοφῶς τὸ ἐφ' ἡμῖν ὑποτάσσουσα· τούτῳ δὲ τὸν λόγον οὐχ ὑποκλίνουσα· καὶ πείθουσα τὴν γνώμην κατὰ τὴν φύσιν πορεύεσθαι, μηδαμῶς πρὸς τὸν λόγον τῆς φύσεως στασιάζουσαν· καθ' ὃν ἅπαντες ὥσπερ μίαν φύσιν, οὕτω δὲ καὶ μίαν γνώμην καὶ θέλημα ἓν, Θεῷ καὶ ἀλλήλοις ἔχειν δυνάμεθα, οὐδεμίαν πρὸς Θεὸν καὶ ἀλλήλους διάστασιν ἔχοντες, D ὅτ' ἂν τῷ νόμῳ τῆς χάριτος, δι' οὗ τὸν νόμον τῆς φύσεως γνωμικῶς ἀνακαινίζομεν, στοιχεῖν προαιρούμεθα. Ἀμήχανον γὰρ τοὺς μὴ πρότερον Θεῷ καθ' ὁμόνοιαν συναφθέντας, ἀλλήλοις συμβαίνειν δύνασθαι κατὰ τὴν γνώμην.

Quia enim hominis a principio seductor diabolus, structa ei per summam nequitiam ac versutiam, sui ipsius improbi amoris illecebra, dolo, objecta voluptate decipiens, a Deo aliosque ab aliis voluntate diviserat, rectitudinemque everterat; sicque adeo scissa partibus natura, in multas opiniones sensaque diversa ac cogitationes secuerat; viamque

Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἀρχὰς τὸν ἄνθρωπον ὁ ἀπατήσας διάβολος, δόλῳ κακούργως μεμηχανημένῳ διὰ φιλαυτίας, καθ' ἡδονῆς προσβολὴν ἀπατήσας, Θεοῦ καὶ ἀλλήλων ἡμᾶς κατὰ τὴν γνώμην διέστησε, τό τε εὐθὲς διατρέψας, καὶ τὴν φύσιν κατὰ τὸν τρόπον τοῦτον μερίσας, κατέτεμεν εἰς πολλὰς δόξας καὶ φαντασίας, καὶ τὴν ἐφ' ἑκάστῳ κακῷ μέθοδόν τε

[e] I Cor. XIII, 8.

[10] ἀτιμίας. Apost. II Cor. VI, 8.

καὶ εὕρεσιν, τῷ χρόνῳ νόμον κατέστησε, ταῖς ἡμῶν A πρὸς τοῦτο δυνάμεσι συγχρησάμενος, καὶ πονηρὸν πρὸς διαμονὴν τοῦ κακοῦ τοῖς πᾶσιν ἐνθέμενος ἔρεισμα, τὸ κατὰ τὴν γνώμην ἀσύμβατον· ἀφ' οὗ τὸν ἄνθρωπον ἅπαξ τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τραπῆναι παρέπεισε, καὶ πρὸς τὸ κεκωλυμένον ἀπὸ τοῦ ἐπιτετραμμένου κινῆσαι τὴν ὄρεξιν, καὶ τρία τὰ μέγιστα καὶ ἀρχαῖα κακὰ, καὶ πάσης ἁπλῶς εἰπεῖν κακίας γεννητικὰ ἑαυτῷ ὑποστήσασθαι· ἄγνοιαν, φημὶ, καὶ φιλαυτίαν, καὶ τυραννίδα, ἀλλήλων ἐξηρτημένας, καὶ δι' ἀλλήλων συνισταμένας. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ Θεοῦ ἀγνοίας, ἡ φιλαυτία. Ἐκ δὲ ταύτης, ἡ πρὸς τὸ συγγενὲς τυραννίς ἐστι· καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος· τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τῶν οἰκείων δυνάμεων, λόγου τε καὶ ἐπιθυμίας καὶ θυμοῦ, ταύτας ὑποστησαμένων· δέον λόγῳ μὲν, ἀντὶ τῆς ἀγνοίας πρὸς τὸν Θεὸν διὰ B γνώσεως κατὰ ζήτησιν μονώτατον κινεῖσθαι· δι' ἐπιθυμίας δὲ, τοῦ τῆς φιλαυτίας πάθους καθαρὸν κατὰ πόθον πρὸς τὸν Θεὸν μόνον ἐλαύνεσθαι· καὶ τῷ θυμῷ τυραννίδος κεχωρισμένῳ, πρὸς τὸ Θεοῦ μόνου τυχεῖν ἀγωνίζεσθαι· καὶ τὴν ἐκ τούτων καὶ δι' ἣν ταῦτα, θείαν καὶ μακαρίαν ἀγάπην δημιουργῆσαι, τὴν Θεῷ συνάπτουσάν τε, καὶ Θεὸν ἀποφαίνουσαν τὸν φιλόθεον. Ἐπειδὴ ταῦτα κατὰ θέλησιν μὲν ἰδίαν τοῦ ἀνθρώπου, ἀπάτην δὲ τοῦ διαβόλου συμβέβηκε κακῶς περὶ τὸν ἄνθρωπον, ὁ τὴν φύσιν καὶ ποιήσας Θεὸς, καὶ ἀσθενήσασαν ὑπὸ κακίας σοφῶς ἐξιώμενος, δι' ἀγάπην τὴν πρὸς ἡμᾶς, *ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν*, ἀτρέπτως ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ταύτην ἑνώσας, ὅλος καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν δι' ἡμᾶς τοσοῦτον γενόμενος ἄνθρωπος, ὅσον C τοῦ μὴ Θεὸς εἶναι τοῖς ἀπίστοις ἐνομίζετο· καίτοι τοσοῦτον ὑπάρχων Θεὸς, ὅσον τοῖς πιστοῖς ὁ ἄρρητος τῆς εὐσεβείας καὶ ἀληθὴς ὑποτίθεται λόγος, ἵνα καταλύσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, καὶ τῇ φύσει ἀχράντους ἀποδοὺς τὰς δυνάμεις, πάλιν τῆς πρὸς αὐτὸν συναφείας, καὶ ἀλλήλους τῶν ἀνθρώπων, ἀνακαινίσῃ τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, τὴν τῆς φιλαυτίας ἀντίπαλον· τῆς πρώτης ἁμαρτίας [n], καὶ πρώτου γεννήματος τοῦ διαβόλου καὶ παθῶν τῶν μετ' αὐτὴν μητρὸς καὶ οὔσης καὶ γινωσκομένης· ἣν δι' ἀγάπης ἀφανίσας ὁ ἑαυτὸν Θεοῦ παρασχόμενος ἄξιον, συνηφάνισεν αὐτῇ καὶ πάντα τὸν τῆς κακίας ὄχλον, βάσιν ἄλλην ἢ αἰτίαν τοῦ εἶναι μετὰ ταύτην οὐκ ἔχοντα. Οὐκέτι γὰρ οἶδεν ὁ τοιοῦτος ὑπερηφανίαν, τὸ γνώρισμα τῆς ἀντιθέου οἰήσεως, τὸ σύνθετον κακὸν καὶ D ἀλλόκοτον. Ἀγνοεῖ δόξαν τὴν πίπτουσαν, καὶ ἑαυτῇ τοὺς κατ' αὐτὴν φυσωμένους καταβάλλουσαν. Μαραίνει φθόνον, τὸν τοὺς ἔχοντας πρῶτον δικαίως μαραίνοντα, δι' εὐνοίας ἑκουσίου τοὺς συγγενεῖς οἰκειούμενος· θυμόν τε καὶ μιαιφονίαν καὶ ὀργὴν καὶ δόλον καὶ ὑπόκρισιν καὶ εἰρωνείαν καὶ μῆνιν καὶ πλεονεξίαν, καὶ πάντα οἷς ὁ εἷς μεμέρισται ἄνθρωπος, συμπεριζώσε. Τῇ γὰρ φιλαυτίᾳ ὡς ἀρχῇ, καθὼς εἶπον, καὶ μητρὶ τῶν κακῶν ἀποτιλείσῃ, πάντα τὰ ἐξ αὐτῆς τε καὶ μετ' αὐτὴν συναποτίλλεσθαι εἴωθεν·

A ac modum mali cujusque inveniendi, tempori legem statuerat, eam in rem nostras sibi vires socias adhibens, pessimùmque ad mali perennitatem fulcimentum, animorum discordiam cunctis invehens: qua videlicet omnino homini a motu naturali deflectendi auctor fuerat; atque ab eo quod ei concessum erat, ad id quo illi interdictum, convertendi appetitum; et ut sibi tria maxima ac antiqua mala, omnisque (ut summa dicam) vitii ac pravitatis semina (ignorantiam scilicet, pravumque sui amorem ac tyrannidem) ascisceret; quæ nimirum ex se mutuo pendeant aliaque aliorum ope consistant. Sui enim ille pravus amor (φιλαυτίαν dicunt) ex Dei ignorantia est; exque illo tyrannis (iniqua scilicet vis) erga generis necessitudine conjunctos B (resque extra controversiam est), quo nempe sibi ille suarum virium abusu (rationis scilicet, cupiditatis et iræ) hæc sibi vitia conderet; cum par esset, ut pro ignorantia, rationis incitatione, per scientiam in Deum unice singularem, quærendo moveretur; cupiditate autem, pravi illius amoris affectione purus, in solum **222** Deum desiderio ferretur; ac demum iræ vi nihil tyrannicum habentis aut iniquæ vis, Deum solum assequi niteretur; divinamque ac beatam, ex his, ac cujus illa gratia, charitatem, tum Deo copulantem, tum eum qui religiosus ac pius Dei cultor sit, deum efficientem sibi conflaret. Quod itaque propria quidem hominis voluntate, at diaboli tamen erga hominem fraude, hæc male acciderant; naturæ ipse conditor, C Deus, ac qui vitio laborantem sapienter sanat (quæ ejus erga nos charitas est ac dilectio) *seipsum exinanivit formam servi accipiens* [f], eamque sibi immutabiliter in persona uniens, totus nostro more ex nobis propter nos usque adeo factus est homo, ut incredulis nec Deus esse putaretur; tantumque nihilominus ipse Deus exsistens, quantum arcana pietatis veraque doctrina fidelibus documento tradit: ut nempe diaboli dissolveret opera, illibatasque reponens naturæ vires, qua cum ipso copulamur, aliique aliis homines societate jungimur, charitatis vim, pravi sui amoris (φιλαυτίας scilicet) æmulam instauraret: primi nimirum peccati, primique diaboli germinis, ac qui vitiorum affectuumque ipsum sequentium, parens sit atque D noscatur: quo nimirum charitatis vi e medio sublato, qui se dignum Deo exhibuit, omnem pariter vitiorum turbam submovit atque delevit; quibus deinceps fundamentum aliud, ac causa qua consistant desit. Qui enim talis evasit, haud amplius superbiam novit, impiæ Deo adversantis arrogantiæ notam; compositum illud malum atque absonum. Ignorat caducam gloriam, et quæ ea inflatos pari secum casu elidit. Livorem conficit atque macerat, qui ipso laborantes merito primo conficiat maceretque, animi benevolentia concilians sibique

[f] Philipp. II, 7.

[n] Marg. φιλαυτίας δηλονότι.

addicens, quos generis necessitudo consociat; unaque iram, sanguinariam mentem, irascentiam, dolum, simulationem, derisionem, rancorem, avaritiam; quidquid denique ejus generis est quibus homo unus cum esset, partibus scissus est, radicitus evellit. Pravo enim sui amore, velut origine ac parente, uti dicebam, evulso, quæ ex ipso sunt atque sequuntur vitia reliqua, pariter evelli habent; quippe cum illo sublato, nullum prorsus vitii genus, aut vestigium possit consistere; vicissimque omne virtutis genus proclive inducatur, complens charitatis vim; quæ nimirum **223** ea colligat, quæ divisa sunt, atque in unam rationem modumque rursus hominem condat, omnem in omnibus voluntate inductam inæqualitatem ac distinctionem exæquans atque complanans; convenientique ratione ad laudabilem eam inæqualitatem provehens, qua quisque animi proposito tantumdem ad se proximum trahit, sibique honore anteponit, quantum prius ex animo repellere, eique præcellere, gliscebat; seque ipsum a seipso sponte propter eam absolvit atque dimittit, discessione ac divortio ab iis tum rationibus tum proprietatibus, quæ per voluntatem ac rationis arbitrio privatim illis inesse intelligebantur; inque unam simplicitatem (ut sic loquar) colligitur, qua nemo usquam est aliquid a communi divisus, sed singuli singulis, omnesque omnibus, ac Deo magis quam inter se invicem, unus exsistunt, quibus una per seipsos ejus quod est esse ratio, cum natura tum voluntate animique sententia, singularissima præluceat, ac qui in ea intelligitur, Deus; quocum una intelligi, et ad quem ut auctorem ac opificem referri habet, ejus quod est esse rerum ratio, dum tamen sincera ac illibata, omni a nobis diligentia custodiatur, prudentique studio ac opera; virtutum cultu, eorumque laborum, qui eis comites sunt, functione, ab eis depurgata perturbationibus atque vitiis, quæ adversus eam tumultuantur.

A ἐπειδὴ ταύτης μὴ οὔσης, οὐδὲν οὐδαμῶς τὸ παράπαν κακίας εἶδος, ἢ ἴχνος ὑφίστασθαι δύναται· πάντα δὲ τὰ τῆς ἀρετῆς εἴδη ἀντεισάγεσθαι, τὰ συμπληροῦντα τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, τὴν τὰ μεμερισμένα συνάγουσαν, καὶ πρὸς ἕνα καὶ λόγον καὶ τρόπον πάλιν δημιουργοῦσαν τὸν ἄνθρωπον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν πᾶσι κατὰ τὴν γνώμην ἀνισότητά τε καὶ διαφορὰν ἐξισοῦσάν τε καὶ ὁμαλίζουσαν· καὶ εἰς τὴν ἐπαινετὴν ἀνισότητα δεόντως προβιβάζουσαν, ἑκάστου δηλονότι τοσοῦτον πρὸς ἑαυτὸν κατὰ πρόθεσιν ἐφελκομένου τὸν πέλας, καὶ ἑαυτοῦ προτιμῶντος, ὅσον τὸ πρὶν αὐτὸν ἀπεῶσαι, καὶ προὔχειν πρόθυμος ἦν· καὶ ἑαυτὸν ἑκουσίως ἑαυτοῦ δι' αὐτὴν ἀπολύοντος, τῷ χωρισμῷ τῶν ἰδικῶς κατὰ τὴν γνώμην ἐπ' αὐτῷ νοουμένων λόγων τε καὶ ἰδιωμάτων· B καὶ πρὸς μίαν ἁπλότητά τε καὶ ταυτότητα συναγομένου, καθ' ἣν οὐδεὶς οὐδαμῶς ἐστιν οὐδὲν τοῦ κοινοῦ διωρισμένος, ἀλλ' ἕκαστος ἑκάστῳ, καὶ πᾶσιν ἅπαντες, καὶ Θεῷ μᾶλλον ἢ ἀλλήλοις, εἷς καθεστήκασι, τὸν ἕνα δι' ἑαυτῶν τοῦ εἶναι λόγον, καὶ φύσει καὶ γνώμῃ μονώτατον, προφαινόμενον ἔχοντες· καὶ τὸν ἐν τούτῳ νοούμενον Θεόν· ᾧ συνθεωρεῖσθαι, καὶ πρὸς ὃν ἀναβιβάζεσθαι, ὡς αἴτιον καὶ ποιητὴν, ὁ τοῦ εἶναι τῶν ὄντων λόγος, ἀκραιφνὴς μέν τοι καὶ ἄχραντος διὰ πάσης προσοχῆς ὑφ' ἡμῶν φυλαττόμενος πέφυκεν, καὶ κατ' ἔμφρονα σπουδὴν δι' ἀρετῶν καὶ τῶν ταύταις παρεπομένων πόνων, τῶν πρὸς αὐτὸν στασιαζόντων παθῶν ἀποκαθαιρόμενος.

Id forte magnus ille Abraham cum implevisset, seque ipsum ejus quod est esse rationi naturæ, aut sibi ipse rationem restituisset; indeque tum Deo redditus esset, tum ipse Deum recepisset (utrumque enim dicatur, quandoquidem etiam in utroque veritas consideratur), humana Deum specie videre meruit ac suscipere [8], perfecta per naturam ex humanitatis studio ratione una hospitem ac contubernalem; ad quem provexit ac evectus est, earum rerum, quæ divisæ ac dividuæ sunt, explosa proprietate, nullum jam præter se alium, a seque distinctum, reputans hominum, sed velut omnes unum, ac quasi unum omnes cognoscens; nempe non eam quæ voluntate animique sententia est, circa quam divortium contingit ac divisio, quandiu ei cum natura non convenit; sed quæ naturæ, circa quam exacta nihilque evarians similitudo est, singularissimam rationem spectans; quacum Deum elucere ac apparere omnino compertum est, ac per quam **224** ut bonus manifestari sustinet, sibi ipse asciscens quæ ipso auctore condita sunt; cum alioqui ipsum ex seipso Deum, uti est, creatura non possit cognoscere. Neque enim, ut par est, fieri

C Ὅπερ τυχὸν ἐκεῖνος ὁ μέγας Ἀβραὰμ κατορθώσας, καὶ ἑαυτὸν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ τῆς φύσεως, ἢ ἑαυτῷ τὸν λόγον ἀποκαταστήσας, καὶ διὰ τούτου ἀποδοθείς τε τῷ Θεῷ, καὶ τὸν Θεὸν ἀπολαβών· λεγέσθω καὶ ἄμφω, ἐπειδὴ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν τὸ ἀληθὲς θεωρεῖται· ὡς ἄνθρωπον τὸν Θεὸν ἰδεῖν ἠξιώθη, καὶ ὑποδέξασθαι, τελείῳ τῷ κατὰ φύσιν διὰ φιλανθρωπίας λόγῳ συνένδημον· πρὸς ὃν ἀνήχθη, τῶν μεμερισμένων καὶ μεριστῶν ἀφεὶς τὴν ἰδιότητα, μηκέτι ἄλλον παρ' ἑαυτὸν ἕτερον ἡγούμενος ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς πάντας τὸν ἕνα, καὶ ὡς ἕνα τοὺς πάντας γινώσκων· οὐ τὸν τῆς γνώμης δηλονότι, περὶ ἣν ἡ στάσις ἐστὶ, καὶ ἡ διαίρεσις, ἕως μένῃ πρὸς τὴν φύσιν ἀσύμβατος· ἀλλὰ τὸν τῆς φύσεως, περὶ ἣν τὸ ἀπαράλλακτον ἕστηκε, μονώτατον λόγον σκοπούμενος, ᾧ συν- D εμφαίνεσθαι πάντως τὸν Θεὸν ἐπιστάμεθα, καὶ δι' οὗ δηλοῦσθαι ὡς ἀγαθὸς ἀνέχεται, τὰ ἴδια οἰκειούμενος κτίσματα· ἐπειδὴ αὐτὸν ἐξ ἑαυτοῦ, ὡς ἔστι γνῶναι τὸν Θεὸν ἡ κτίσις οὐ δύναται. Οὔτε γὰρ οἷόν τε ἦν κατὰ τὸ εἰκὸς πρὸς τὸν ἁπλοῦν τε καὶ ταυτὸν συναχθῆναι, τὸν μὴ ταυτὸν ἑαυτῷ γενόμενον καὶ ἁπλοῦν, ἀλλ' ἔτι πολλοῖς κατὰ τὴν γνώμην πρὸς τὴν φύσιν διαιρούμενον μέρεσι, εἰ μὴ πρότερον διὰ φιλ-

[8] Gen. XVIII, 1 seqq.

ανθρωπίας τῇ φύσει τὴν γνώμην συνάψας, ἕνα ἐπ' ἀμφοῖν λόγον εἰρηνικόν τε καὶ ἀστασίαστον, καὶ πρὸς οὐδὲν οὐδαμῶς ἄλλο προηγουμένως τῶν μετὰ Θεὸν κινούμενον ἔδειξε· καθ' ὃν ἄτμητος καὶ ἀδιαίρετος μένει ἡ φύσις ἐν τοῖς τοῦτο λαβοῦσι τὸ χάρισμα· ταῖς τῶν πολλῶν γνωμικαῖς ἑτερότησιν οὐ συνδιατεμνομένη. Οὐκέτι γὰρ πρὸς τόνδε καὶ τόνδε ἄλλοι καὶ ἄλλοι γινόμενοι τὴν φύσιν μερίζουσιν, ἀλλ' οἱ αὐτοὶ πρὸς τοὺς αὐτοὺς διαμένουσι, μὴ σκοποῦντες τὸ ἐφ' ἑκάστῳ κατὰ τὴν γνώμην ἴδιον, καθὸ μεμέρισται τὰ μεμερισμένα, ἀλλὰ τὸ ἐν πᾶσι κατὰ τὴν φύσιν κοινὸν καὶ ἀμέριστον, καθὸ τὰ μεμερισμένα συνάγεται· τῶν μεριστῶν οὐδὲν ἑαυτῷ συνεπαγόμενον, καὶ δι' οὗ τοῖς ἔχουσιν ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται, κατὰ τὴν ἰδιότητα τῆς ἀρετῆς ἑκάστου διὰ φιλανθρωπίαν μορφούμενος, καὶ ἐξ αὐτῆς ὀνομασθῆναι καταδεχόμενος. Ἔργον γὰρ τῆς ἀγάπης τελειότατον, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ἐνεργείας πέρας, δι' ἀντιδόσεως σχετικῆς τῶν κατ' αὐτὴν συνημμένων ἀλλήλοις ἐμπρέπειν τὰ ἰδιώματα παρασκευάζειν, καὶ τὰς κλήσεις· καὶ Θεὸν μὲν τὸν ἄνθρωπον ποιεῖν, ἄνθρωπον δὲ τὸν Θεὸν χρηματίζειν καὶ φαίνεσθαι, διὰ τὴν μίαν καὶ ἀπαράλλακτον ἀμφοτέρων κατὰ τὸ θέλημα βούλησίν τε καὶ κίνησιν, ὡς ἐπί τε τοῦ Ἀβραὰμ, καὶ τῶν λοιπῶν ἁγίων εὑρίσκομεν. Καὶ τοῦτο ἴσως ἐστὶ, τὸ ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ εἰρημένον· *Ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθην*· ἡ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἕκαστον, ἐκ τῆς ἐνούσης κατὰ πρᾶξιν ἀρετῆς ἑκάστῳ διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν μορφοποιΐα. Χεὶρ γὰρ παντὸς δικαίου, ἡ κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ πρᾶξίς ἐστιν· ἐν ᾗ καὶ δι' ἧς ὁ Θεὸς τὴν πρὸς ἀνθρώπους ὁμοίωσιν δέχεται.

A poterat, ut in eum qui simplex idemque ipse est, colligeretur, qui non secum ipse idem simplexque evasisset, sed adhuc voluntate animique sententia, multis partibus a natura divisus esset; nisi prius humanitatis cultu copulata naturæ voluntate, unam in utrisque pacatissimam nihilque tumultuantem (ejusmodi scilicet, ut nullo modo ad aliud quidpiam eorum quæ a Deo secunda sunt, ex instituto, idque ipsum agens, moveretur) rationem ostendisset; qua utique natura indivisa nullisque partibus scissa (nulla scilicet voluntatum diversitate divisa) in illis manet, qui munus illud consecuti sunt (neque enim jam, quasi alii aliique cum hoc illove exsistant, naturam partibus scindunt, sed iidem cum iisdem perseverant; qui nimirum, non quod in sin-
B gulis per arbitrii facultatem ac voluntatem proprium est attendant; quo partibus scinduntur quæ scissa sunt; sed quod in omnibus natura commune ac indivisum est; quo divisa colliguntur et adunantur, nihil scilicet secum ipse inferens eorum quæ divisa sunt); quaque adeo Deus, iis qui ea præditi sint se conspicuum facit, pro cujusque virtutis proprietate, per summam clementiam ac humanitatem semet ipse informans, nec ab ea nuncupari abnuens. Charitatis enim opus id perfectissimum, ejusque operationis atque vis in eo positus terminus, ut per reciprocam habitudinis attributionem, rerum ea copulatarum proprietates atque nomina per eam vicissim conveniant; sic nimirum ut et homo deus fiat, et Deus homo exsistat appareatque,
C ob unam per omnia similem et invariabilem amborum voluntatem motusque incitationem; uti in Abrahamo aliisque sanctis invenimus. Idque forte sit, quod ex Dei persona scriptum est: *In manibus prophetarum assimilatus sum* [h]; quod nempe Deus cum singulis, ex virtute quæ cuique per actionem inest, per summam humanitatem ac bonitatem formetur. Cujusque enim justi manus, ejus actio est qua virtutem colit, eaque nitet qua et Deus, ac cujus ratione similis esse hominibus admittit.

Μέγα οὖν ἀγαθὸν ἡ ἀγάπη, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸ πρῶτον καὶ ἐξαίρετον ἀγαθὸν, ὡς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους δι' ἑαυτῆς περὶ τὸν αὐτὴν ἔχοντα συνάπτουσα, καὶ ὡς ἄνθρωπον τὸν ποιητὴν τῶν ἀνθρώπων φανῆναι παρασκευάζουσα, διὰ τὴν τοῦ θεουμένου πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὸ ἀγαθὸν ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ ἀπαραλλαξίαν· ἣν ἐνεργεῖν ὑπολαμβάνω, τὸ ἀγαπῆσαι Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ ψυχῆς καὶ δυνάμεως, καὶ τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν. Ὅπερ ἐστὶν, ἵνα ὡς ἐν ὅρῳ περιλαβὼν εἴπω, ἡ καθ' ὅλου πρὸς τὸ πρῶτον ἀγαθὸν μετὰ τῆς ὅλης τοῦ ὅλου κατὰ τὴν φύσιν γένους προνοίας ἐνδιάθετος σχέσις· μεθ' ἣν πρὸς οὐδὲν ἀνώτερόν ἐστιν ἀναβιβασθῆναι τὸν φιλόθεον ἄνθρωπον, πάντων αὐτῷ διαβαθέντων τῶν κατ' εὐσέβειαν τρόπων· ἣν ἀγάπην καὶ οἴδαμεν καὶ ὀνομάζομεν, οὐκ ἄλλην καὶ ἄλλην μεμερισμένως Θεῷ καὶ τῷ πλησίῳ προσνέμοντες, ἀλλὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὅλην· Θεῷ μὲν ὀφειλομένην, ἀνθρώπους δὲ ἀλλήλοις ἑνοσυνάπτουσαν. Ἐνέργεια γὰρ καὶ ἀπόδειξις σαφὴς τῆς πρὸς τὸν Θεὸν τελείας ἀγάπης ἐστὶν, ἡ γνησία δι' εὐνοίας ἑκουσίου πρὸς τὸν πλησίον διά-

Ingens itaque bonum est charitas; interque bona primum ac eximium bonum, ut quæ Deum et homines **225** circa eum qui ea præditus sit, conjungat, ac hominem velut hominum conditorem videri faciat; ob eam scilicet, pro boni ratione, ejus qui deificatur, summam cum Deo, quantum homini concessum est, similitudinem; quam per hoc præstari existimo, quod Dominus Deus ex toto corde et animo et fortitudine diligatur; et proxi-
D mus sicut ipse qui diligit [i]. Quod est, ut velut sub definitione complectar, universalis in primum bonum, cum universa universi generis secundum naturam providentia, animis insita affectio; ultra quam nihil sublimius est, quo vir religiosus ac Dei cultor provehi queat; modis omnibus, qui ad pietatem ducunt ejusque rationis sunt, illi superatis. Hanc charitatem et novimus et nuncupamus; non quam aliam aliamque divisione sectam Deo atque proximo tribuamus, sed unam eamdemque totam; Deo quidem obstrictam, sed quæ homines alios aliis præterea conjungat. Vis enim, apertaque per-

[h] Osee XII, 10. [i] Deut. VI, 5

fectæ in Deum charitatis probatio, vera est ac sincera per benevolentiæ spontaneum specimen, animi in proximum affectio. *Qui enim non diligit fratrem suum, quem videt*, inquit divinus Joannes apostolus, *Deum, quem non videt, non potest diligere* [i]. Hæc veritatis via [k], quam se nuncupans Dei Verbum, in ea ambulantes ab omnis generis vitiorum labe mundatos, Deo ac Patri repræsentat atque adhibet. Hæc est janua [l], per quam si quis introierit, intra ipsa Sancta sanctorum penetrat, inaccessique decoris sanctæ ac regiæ Trinitatis dignus spectator fieri promeretur. Hæc est vitis vera, in quam si quis insertus radices firmiter egerit, hoc consequetur, ut divinæ compos pinguedinis fiat [m]. Hujus gratia legalis omnis et prophetica, atque adeo evangelica doctrina, et data et promulgata est; ut nempe arcanorum bonorum cupiditate concepta, quod ita desiderio incitamur, moribus probaremus; tantum fictoris ergo, cujus desiderio tenemur, figmentum honorantes atque colentes, quantum fictori adlubet exigitque naturæ ratio, pares omnibus honoris partes sanciens, omnemque in quolibet ex præsumpta opinione apparentem inæqualitatem, a natura amputans; sibique omnes secundum unam identitatis (ut sic loquar) vim concludens.

A θεσις. *Ὁ γὰρ μὴ ἀγαπῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ὃν ἑώρακε*, φησὶν ὁ θεῖος ἀπόστολος Ἰωάννης, *τὸν Θεὸν ὃν οὐχ ἑώρακεν, οὐ δύναται ἀγαπῆσαι*. Αὕτη ἐστὶν, ἡ τῆς ἀληθείας ὁδὸς, ἣν ἑαυτὸν ὀνομάσας ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, τοὺς ἐν αὐτῇ ὁδεύοντας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ καθαροὺς παντοίων γενομένους παθῶν παρίστησιν. Αὕτη ἐστὶν ἡ θύρα, δι' ἧς ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Ἅγια γίνεται τῶν ἁγίων, καὶ τοῦ ἀπροσίτου κάλλους τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς Τριάδος θεατὴς γενέσθαι καθίσταται ἄξιος. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, ἐν ᾗ ὁ παγίως ἑαυτὸν ἐνριζώσας, θείας καταξιοῦται μέτοχος γενέσθαι ποιότητος. Διὰ ταύτην πᾶσα νομική τε καὶ προφητικὴ καὶ εὐαγγελικὴ, καὶ ἔστι, καὶ ἐκδέδοται διδασκαλία, ἵνα τῶν ἀῤῥήτων ἐπιθυμίαν λαβόντες ἀγαθῶν, τοῖς τρόποις τὸν πόθον B πιστώσωμεν· τοσοῦτον διὰ τὸν ποθούμενον πλάστην τὸ πλάσμα τιμήσαντες, ὅσον τῷ πλάστῃ παρίσταται, καὶ ὁ τῆς φύσεως ἀπαιτεῖ λόγος, νομοθετῶν τὸ ἰσότιμον, καὶ πᾶσαν τὴν περὶ ἕκαστον φαινομένην κατὰ πρόληψιν ἀνισότητα περιτέμνων τῆς φύσεως· καὶ ἑαυτῷ τοὺς πάντας κατὰ μίαν ταυτότητος δύναμιν περικλείων.

Ob hanc ipse naturæ auctor (rem sane tremendam et auditionem!) humanam naturam induit, quam sibi ipse immutabiliter **226** in persona copulavit, ut quod ferebatur eratque instabilis, sisteret, atque ad se eam colligeret, secum ipsam collectam, ac quæ nullum cum illo, ac secum ipsa, voluntatis sententia ac arbitrio, discrimen haberet; viamque charitatis inclytam propalaret (ejus, inquam, quæ divina reipsa sit et deifica, atque ad Deum ducens; quin et dicatur, quæ et Deus exsistat [n]; quam jam initio pravi sui amoris spinæ operuerant [o]), susceptisque nostri causa passionibus, in se ipse velut delineans, impedimentis omnibus liberam eam præstaret; qui in ea erant lapides per discipulos suos projiciens, juxta ac ipse olim jam in prophetis prænuntiaverat dicens [p]: *Et lapides de via projicite;* apteque suaderet operæ pretium esse, ut sic ipsum, aliique alios colamus ac diligamus, quemadmodum ipse priore exemplo ostenderat, nostri causa pati ac mori sustinens. Propter hanc sancti omnes peccato jugiter restiterunt, ejus, quam agimus, vitæ nullam rationem habentes; variaque mortis genera pertulerunt, ut ad seipsos Deumque a mundo colligerentur, naturæque scissuras ipsi in se committerent. Hæc vera ac inculpata fidelium divina sapientia est, cujus finis bonum est ac veritas; quippe cum bonum humanitas sit; verumque, fidei pietas ac religiositas; charitatis scilicet notæ propriæ ac insignia; ut quæ Deo aliosque aliis homines conjungat, ac idcirco bonorum perennitatem firmam extraque casus aleam habeat.

Διὰ ταύτην, αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως ποιητής· τὸ φρικτὸν ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκουσμα! τὴν φύσιν ἐνδύεται τὴν ἡμετέραν, ἑνώσας ταύτην ἀτρέπτως ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν, ἵνα στήσῃ τοῦ φέρεσθαι, καὶ C πρὸς ἑαυτὸν συναγάγῃ, καθ' ἑαυτὴν συναχθεῖσαν, καὶ μηδὲν ἔχουσαν πρὸς αὐτὸν, ἢ ἑαυτὴν κατὰ τὴν γνώμην διάφορον· καὶ φανερὰν καταστήσῃ τὴν πανένδοξον τῆς ἀγάπης ὁδὸν, τῆς θείας ὄντως καὶ θεοποιοῦ, καὶ πρὸς Θεὸν ἀγούσης· εἰρήσθω δὲ ὅτι καὶ Θεὸς ὑπαρχούσης, ἣν αἱ ἄκανθαι κατ' ἀρχὰς τῆς φιλαυτίας ἐκάλυψαν· καὶ τοῖς ὑπὲρ ἡμῶν παθήμασιν ἐν ἑαυτῷ προτυπώσας, καθαρὰν κωλυμάτων τοῖς πᾶσι χαρίσηται· τοὺς λίθους τοὺς ἐν αὐτῇ διὰ τῶν αὐτοῦ μαθητῶν διαῤῥίψας, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς προφήταις προανεφώνησεν, εἰπὼν, *Καὶ τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ διαῤῥίψατε*· καὶ πείσῃ δεόντως ἡμᾶς ἑαυτοῦ τε καὶ ἀλλήλων τοσοῦτον ἀντέχεσθαι, ὅσον αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ προλαβὼν ἐπεδείξατο, ὑπὲρ ἡμῶν παθεῖν ἀνασχόμενος. Διὰ ταύτην πάντες οἱ ἅγιοι μέχρι D παντὸς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀντικατέστησαν, τῆς παρούσης ζωῆς οὐδένα λόγον ποιησάμενοι, καὶ τοὺς πολυειδεῖς τοῦ θανάτου τρόπους ὑπέστησαν, ἵνα πρὸς ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ κόσμου, καὶ τὸν Θεὸν συναχθῶσι, καὶ τὰ τῆς φύσεως ἐφ' ἑαυτῶν ἑνώσωσι ῥήγματα. Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθὴς καὶ ἀμώμητος τῶν πιστῶν θεοσοφία, ἧς τέλος τὸ ἀγαθόν ἐστι καὶ ἡ ἀλήθεια· εἴπερ ἀγαθὸν τὸ φιλάνθρωπον, καὶ ἀληθὲς, τὸ κατὰ πίστιν φιλόθεον· τὰ τῆς ἀγάπης γνωρίσματα· ὡς Θεῷ καὶ ἀλλήλοις τοὺς ἀνθρώπους συνάπτουσα, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ἀγαθῶν τὴν διαμονὴν ἀδιάπτωτον ἔχουσα.

Divinæ hujus beatæque viæ, vos quoque bene-

Ταύτης ἐρασταὶ γνησιώτατοι τῆς θείας καὶ μα-

[i] I Joan. IV, 20. [k] Joan. XIV, 6. [l] Joan. X, 9. [m] Joan. XV, 1; Rom. XI, 17. [n] I Joan. IV, 8. [o] Prov. XXIV, 31. [p] Isa. LXII, 10.

χαρίας ὁδοῦ, καὶ ὑμεῖς εὐλογημένοι γενόμενοι, πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν ἀγῶνα καλὸν ἀγωνίσασθε, τῶν οἷς ἡ πρὸς τὸ πέρας ταύτης διάβασις γίνεται, κραταιῶς ἀντεχόμενοι· φιλανθρωπίας λέγω, φιλαδελφίας, φιλοξενίας, φιλοπτωχίας, συμπαθείας, ἐλεημοσύνης, ταπεινώσεως, πραότητος, πραϋπαθείας, ὑπομονῆς, ἀοργησίας, μακροθυμίας, καρτερίας, χρηστότητος, ἀνοχῆς, εὐνοίας, εἰρήνης πρὸς πάντας· ἐξ ὧν ἢ δι' ὧν ἡ τῆς ἀγάπης χάρις δημιουργημένη, πρὸς τὸν Θεὸν ἄγει θεουργηθέντα τὸν δημιουργήσαντα ἄνθρωπον. *Ἡ ἀγάπη* γάρ, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, μᾶλλον δὲ ὁ δι' αὐτοῦ ταῦτα λαλήσας Χριστὸς, *μακροθυμεῖ, χρηστεύεται, οὐ ζηλοῖ, οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, οὐ παροξύνεται, οὐ λογίζεται τὸ κακὸν, οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγχαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ· πάντα στέγει, πάντα πιστεύει, πάντα ἐλπίζει, πάντα ὑπομένει. Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε πίπτει*, ὡς Θεὸν ἔχουσα τὸν μόνον ἀδιάπτωτον καὶ ἀναλλοίωτον· καὶ τὸν κατ' αὐτὴν ζῶντα ἄνθρωπον τοιοῦτον ἀπεργαζομένη, ἵνα καὶ ὑμᾶς ἀποδεξάμενος εἴπῃ δι' Ἱερεμίου τοῦ προφήτου· *Λέγω ὑμῖν, Αὕτη ἡ ὁδὸς*[11] *τῶν προσταγμάτων μου, καὶ ὁ νόμος ὁ ὑπάρχων εἰς τὸν αἰῶνα. Πάντες οἱ κρατοῦντες αὐτὴν, εἰς ζωὴν καταντήσωσιν· οἱ δὲ καταλιπόντες αὐτὴν, ἀποθανοῦνται. Ἐπιλαβοῦ αὐτῆς, ὁ παῖς μου, καὶ ὅδευσον πρὸς τὴν λάμψιν κατέναντι τοῦ φωτὸς αὐτῆς. Μὴ δῷς ἑτέρῳ τὴν δόξαν σου, καὶ τὰ συμφέροντά σοι, ἔθνει ἀλλοτρίῳ. Μακάριος εἶ, ὅτι τὰ ἀρεστὰ τῷ Θεῷ σου, γνωστά σοί ἐστι, καὶ ἔμαθες ποῦ ἐστι φρόνησις, ποῦ ἐστιν ἰσχὺς, ποῦ ἐστι σύνεσις, ποῦ ἐστι μακροβίωσις καὶ ζωή. Ποῦ ἐστι φῶς ὀφθαλμῶν καὶ εἰρήνη, καὶ ἐπέβης τῆς ὁδοῦ, καὶ ὤφθην σοι πόῤῥωθεν.* Διὰ τοῦτο *ἀγάπησιν αἰωνίαν ἀγαπήσω σε, καὶ ἐλεήσω σε εἰς οἰκτείρημα, καὶ οἰκοδομήσω σε, καὶ οἰκοδομηθήσῃ· καὶ ἐξελεύσῃ μετὰ συναγωγῆς εὐφραινομένων, ὅτι ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς ἔστης· καὶ κατενόησας, καὶ ἠρώτησας τρίβους Κυρίου αἰωνίους· καὶ εἶδες ποῦ ἐστιν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθὴ, καὶ ἐβάδισας ἐν αὐτῇ, καὶ εὗρες ἁγιασμὸν τῇ ψυχῇ σου.* Καὶ πάλιν διὰ Ἡσαΐου· *Ἐγώ εἰμι Κύριος ὁ Θεός σου· δέδειχά σοι τοῦ εὑρεῖν τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἐν ᾗ πορεύσῃ ἐν αὐτῇ, καὶ ἤκουσας τῶν ἐντολῶν μου. Διὰ τοῦτο ἐγένετο ὡς ποταμὸς ἡ εἰρήνη σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ὡς κῦμα θαλάσσης.* Κἀγὼ δὲ ὁ τοῖς ὑμετέροις ἐπαγαλλόμενος ἀγαθοῖς, μετὰ τοῦ Θεοῦ λέγειν τολμήσω, παρὰ τοῦ μεγάλου λαβὼν Ἱερεμίου· Μακάριος εἶ, *ὅτι ἐξεδύσω τὴν στολὴν τοῦ πένθους τῆς κακώσεώς σου· τὸν παλαιὸν* φημι ἄνθρωπον, *τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης· καὶ ἐνεδύσω τὴν εὐπρέπειαν τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δόξης εἰς τὸν αἰῶνα, τὸν νέον* φημὶ *ἄνθρωπον, τὸν ἐν πνεύματι κατὰ Χριστὸν κτιζόμενον κατ' εἰκόνα*

A dicti, verissimi amatores effecti, contendite ut bonum certamen ad finem usque deducatis. Quibus finem charitatis nanciscimur, iis strenue diligentiam habete; nempe humanitati, fraterno amori, hospitalitati, pauperum curæ, miserationi, eleemosynæ, humilitati, mansuetudini, lenitati, patientiæ, inirascentiæ, longanimitati, tolerantiæ, benignitati, sustinentiæ, benevolentiæ, paci ad omnes; ex quibus ac quibus conflata charitatis gratia, eum qui conflavit hominem Deo afflatum, in deum provehit. *Charitas* enim, inquit divinus Apostolus, sive potius qui per eum hæc locutus est Christus, *patiens est, benigna est, non æmulatur, non est procax, non inflatur, non agit inhoneste, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gau-* B *det super iniquitate, congaudet autem* **227** *veritati; omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet. Charitas nunquam excidit* [q]; quæ nempe Deum habeat in quem unum nullus casus, nulla mutatio ac vicissitudo cadit; quique pie ac religiose viventem hominem, qualis ipse est sibique proxime affinem, efficiat, ut et nos suscipiens Jeremiæ prophetæ verbis dicat: *Dico vobis: Hæc via mandatorum Dei, et lex, quæ est in æternum. Omnes qui tenent eam, ad vitam pervenient; qui autem dereliquerint eam, morientur. Apprehende eam, fili mi, et ambula ad splendorem contra lumen ejus. Ne tradas alteri gloriam tuam, et quæ conferunt tibi, genti alienæ. Beatus es, quia quæ Deo placita sunt, manifesta sunt* C *tibi* [r]. *Et didicisti ubi sit prudentia, ubi sit fortitudo, ubi sit intellectus, ubi sit longiturnitas vitæ et vita; ubi sit lumen oculorum et pax; descendistique in viam, et apparui tibi de longe* [s]. Idcirco *dilectione perpetua diligam te, et miserebor tui in miseratione; et ædificabo te, et ædificaberis, et egredieris cum cœtu lætantium* [t]; *eo quod super vias steteris et cogitaveris, et interrogaveris semitas Domini, quæ a sæculo; viderisque ubi est via bona, et ambulaveris in ea inveneris que purificationem animæ tuæ* [u]. Rursus quoque per Isaiam: *Ego sum Dominus Deus tuus: docui te ut invenires viam justitiæ, in qua ambulabis in ea; et audisti mandata mea.* Propterea *facta est sicut flumen pax tua, et justitia tua sicut gurges maris* [v]. Sed et ego vestris exsultans bonis, cum Deo audens D dicam, verba mutuatus magni Jeremiæ: Beatus es, *eo quod exueris stolam luctus afflictionis tuæ, veterem* scilicet *hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris; et indueris te decore gloriæ, quæ a Deo est, in sempiternum;* nempe *novo homine, qui in spiritu secundum Christum creatus est, secundum imaginem ejus, qui creavit; et circumdederis te diploide justitiæ, quæ a Deo; et imposueris mitram super caput tuum gloriæ Æterni* [x]; solidis scilicet virtutum modis, certaque ac inoffensa sapientiæ ratione ornatus. Idcirco *Deus ostendet universæ, quæ sub*

[q] I Cor. XIII, 4-8. [r] Baruch IV, 1-4. [s] Baruch III, 14. [t] Jerem. XXXI, 3, 4. [u] Jerem. VI, 16. [v] Isa. XLVIII, 17, 18. [x] Baruch V, 1, 2; Ephes. IV, 22-25.

[11] In sacro textu est βίβλος, *liber*.

cælo est, splendorem tuum; et vocabit nomen tuum, Pax justitiæ, et gloria pietatis [y].

τοῦ Κτίσαντος· καὶ περιεβάλου τὴν διπλοΐδα τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης· καὶ ἐπέθου τῇ κεφαλῇ τὴν μίτραν τῆς δόξης τῆς αἰωνίου· τῷ τε βασίμῳ τρόπῳ τῶν ἀρετῶν, καὶ τῷ τῆς σοφίας ἀπταίστῳ λόγῳ κοσμούμενος. Διὰ τοῦτο *δείξει ὁ Θεὸς τῇ ὑπ' οὐρανὸν πάσῃ τὴν σὴν λαμπρότητα, καὶ καλέσει τὸ ὄνομά σου Εἰρήνη δικαιοσύνης, καὶ δόξα θεοσεβείας.*

His amplius verbis suppetit nihil, quo occultam animi affectionem sensumque **228** aperiam. Non enim tantis vestris illis bonis et ornamentis dignum aliquid habeo, quod Deo vobisque offeram; hoc duntaxat excepto, ut pro virili mea admirabundus suscipiam, ac præclara opera probem et laudem; hocque vobis nomine gratuler, quod per bona opera Deum vobis concilietis, ac per vos virtutis laudem concelebrem; perque virtutem quæ vos Deo conjungat, Deum collaudem. Unum quippe parque videatur, tum vos, tum virtutem, Deumque, cujus munere virtutis splendore fulgeatis, laudare: virtutem scilicet, quæ per gratiam vos Deo deum consecret; iis notis ablatis, quæ insigniant hominem; vobisque Deum, per inclinationem ac qua se nobis demisit, hominem faciat; assumptis divinis proprietatibus, quoad homini concessum est.

Τούτων ἐγὼ τῶν λόγων οὐδὲν πλέον πρὸς ἀπόδειξιν τῆς ἀφανοῦς κατὰ ψυχὴν διαθέσεως κέκτημαι· οὐ γὰρ ἔχω τι τῶν ὑμετέρων ἐπάξιον ἀγαθῶν, Θεῷ καὶ ὑμῖν προσενέγκαι, πλὴν τοῦ θαυμάζειν ὑμᾶς κατὰ δύναμιν, καὶ ἀποδέχεσθαι κατορθοῦντας, καὶ συνήδεσθαι, Θεὸν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἱλεουμένοις· καὶ δι' ὑμῶν τὴν ἀρετὴν ἐπαινεῖν· καὶ διὰ τῆς ἀρετῆς [22] τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν, τὴν ὑμᾶς τῷ Θεῷ συνάπτουσαν. Ὡς ταὐτόν μοι δοκεῖν εἶναι καὶ ἴσον, ὑμᾶς τε καὶ ἀρετὴν ἐπαινέσαι, καὶ Θεὸν ἀνυμνῆσαι, τὸν χαρισάμενον ὑμῖν τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα· τὴν ὑμᾶς μὲν Θεῷ κατὰ χάριν θεουργοῦσαν, τῇ ἀφαιρέσει τῶν ἀνθρωπίνων γνωρισμάτων· ὑμῖν δὲ τὸν Θεὸν κατὰ συγκατάβασιν ἀνθρωπίζουσαν, τῇ ἀναλήψει κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ τῶν θείων ἰδιωμάτων.

SCHOLIA.

1. Datur charitas loco legis et prophetarum: ex ea virtutum omnes rationes explicari, et ab ea uniformiter contineri.

2. Vide motum ex ratione, exque natura, ex quo a principio sponte homo motus est, nequissimi consilio.

3. Beatæ charitatis opera, ut Deum cunctosque mortales circa eum qui illa præditus sit, qua nemo verbis explicare possit, ratione conjungat.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ὅτι δίδοται ἡ ἀγάπη ἀντὶ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν· καὶ ὅτι ἐκ ταύτης πάντες οἱ λόγοι τῶν ἐντολῶν ἐκδίδονται, καὶ ὑπὸ ταύτης μονοειδῶς περιέχονται.

β'. Ὅρα τὴν κατὰ λόγον καὶ φύσιν κίνησιν, ἐξ ἧς ἀπ' ἀρχῆς ἑκὼν ἐτράπη ὁ ἄνθρωπος συμβουλίᾳ τοῦ πονηροῦ.

γ'. Τὰ τῆς ἀγάπης ἔργα τῆς μακαρίας, εἰς ἓν συνάπτειν ἀμφὶ τὸν κεκτημένον, Θεὸν βροτούς τε πάντας ἀῤῥήτῳ λόγῳ.

III. — *Ejusdem ad eumdem.*

Acceptis vestræ in Domino dilectionis venerabilibus litteris, cum benedictione missa religiosissimis monachis venerabilis monasterii sancti ac gloriosi martyris Georgii, Deo gratias egi, pro vestra illa in id quod honestum est ac officii, alacritate; quod nimirum omni diligentia eorum quos paupertatis constringunt angustiæ, solventes vincula, a peccatorum vos vinculis exsolvistis; inque animum inducentes ut corpora alerentur, divina esca vestram ipsi animam enutristis; mihique decerpendæ veræ contemplationis fructum auctores exstitistis. Cognovi enim apud memetipsum collectus, quidnam causæ sit, cur Deus mortales omnes misericordiam alios aliis præstare sanciverit, aut esse quibus præstetur: quod nempe nedum natura, sed et voluntate animique sententia alios aliis uniri volens, inque eam rem totum vere humanum genus impellens, salutaria nobis mandata clementissima **229** benignitate exaraverit: cum cæcus ille ac privatus hominum amor (φιλαυτία) prudentiaque, ipsos invicem legemque qua repellens, qua

Γ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Τὰ τίμια τῆς ὑμετέρας ἐν Κυρίῳ ποθεινότητος γράμματα δεξάμενος, μετὰ τῆς πεμφθείσης εὐλογίας τοῖς εὐλαβεστάτοις μοναχοῖς, τοῦ εὐαγοῦς μοναστηρίου τοῦ ἁγίου καὶ ἐνδόξου μάρτυρος Γεωργίου, ηὐχαρίστησα τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ὑμῶν εἰς τὸ καλὸν προθυμίᾳ· ὅτι διὰ σπουδῆς τῶν πενίᾳ κατειλημμένων τοὺς δεσμοὺς λύσαντες, τῶν τῆς ἁμαρτίας ἑαυτοὺς δεσμῶν ἠλευθερώσατε· καὶ σώματα τρέφειν προθέμενοι, τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν θείᾳ διεθρέψατε χάριτι, κἀμοὶ δεδώκατε πρόφασιν θεωρίας ἀληθοῦς δρέψασθαι καρπόν. Ἔγνων γὰρ καθ' ἑαυτὸν γενόμενος, ὅτου χάριν ὁ Θεὸς πάντας ἐλεεῖν καὶ ἐλεεῖσθαι χρῆν ὑπ' ἀλλήλων τοὺς ἀνθρώπους ἁπλῶς ἐνομοθέτησεν· ὅτι πρὸς τῇ φύσει καὶ τῇ γνώμῃ ἀλλήλοις ὑμᾶς ἑνῶσαι βουλόμενος, καὶ πρὸς τοῦτο ἅπαν ὠθῶν ὡς ἀληθῶς τὸ ἀνθρώπινον, τὰς σωτηρίους φιλανθρώπως ἡμῖν ἐντολὰς διεχάραξεν· ἀλλ' ἡ τῶν ἀνθρώπων φιλαυτία καὶ σύνεσις [Fort. αἴσθησις], ἀλλήλους, καὶ τὸν νόμον, ἡ ἀπωσαμένη, ἡ σοφισαμένη, εἰς πολλὰς μοίρας τὴν μίαν φύσιν κατέτεμε· καὶ τὴν νῦν ἐπικρατοῦσαν αὐτῆς ἀναλγησίαν εἰσηγησαμένη,

y Baruch, v, 1-4.

[22] Virtus hic κατ' ἐξοχὴν charitas est: quæ sic hominem deum Deumque hominem præstat.

αὐτὴν καθ' ἑαυτῆς τὴν φύσιν διὰ τῆς γνώμης ἐξώπλισε. Διά τοι τοῦτο, πᾶς ὅστις σώφρονι λογισμῷ, καὶ φρονήσεως εὐγενείᾳ ταύτην λῦσαι δεδύνηται τῆς φύσεως τὴν ἀνωμαλίαν, ἑαυτὸν μὲν πρὸ τῶν ἄλλων ἠλέησε, τὴν γνώμην κατὰ τὴν φύσιν δημιουργήσας· καὶ Θεῷ κατὰ τὴν γνώμην διὰ τὴν φύσιν προσχωρήσας· καὶ δείξας ἐφ' ἑαυτὸν, τίς τοῦ κατ' εἰκόνα λόγου ὁ τρόπος· καὶ πῶς ἑαυτῷ ὁ Θεὸς πρεπόντως κατ' ἀρχὰς, ὁμοίαν τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ τῆς ἰδίας ἀγαθότητος ἀρίδηλον ἀπεικόνισμα δημιουργήσας κατέστησεν· αὐτὴν ἑαυτῇ κατὰ πάντα τὴν αὐτήν· ἄμαχον, εἰρηνικὴν, ἀστασίαστον, πρός τε Θεὸν, καὶ ἑαυτὴν δι' ἀγάπης ἐσφιγμένην· καθ' ἣν Θεοῦ μὲν ἐφετῶς, ἀλλήλων δὲ συμπαθῶς ἀντεχόμεθα. Ἠλέησε δὲ καὶ τοὺς ἐλεεῖσθαι ὀφείλοντας· οὐ μόνον αὐτοῖς ἐπαρκέσας, ἀλλὰ καὶ διδάξας, πῶς κρυπτόμενος ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἀξίων ἐκφαίνεται· ὡς δύνασθαι κἀκείνους λοιπὸν, τὴν περὶ αὐτοὺς αἰδουμένους τοῦ πέλας φιλανθρωπίαν, ῥᾳδίως ταύτης ὡς Θεοῦ μεταποιεῖσθαι τῆς χάριτος. Εἰ δέ τις τοῦτο ποιεῖν ἐκ τοῦ ἔχειν δυνάμενος, τοὺς χρῄζοντας ἀνθρώπους περιορᾷ, ἑαυτοῦ μὲν ἐκείνους, ἑαυτὸν δὲ Θεοῦ εἰκότως ἀποῤῥήξας δειχθήσεται· ὡς τὴν φύσιν διὰ τὴν γνώμην ἀγνοήσας, μᾶλλον δὲ ἑαυτοῦ διὰ τὴν γνώμην, τὰ τῇ φύσει προσόντα ἀγαθὰ διαφθείρας. Ταῦτα μὲν ὅσοι τοῦ φιλανθρώπου, τὸ ἀπηνὲς προείλαντο γνωμικῶς, καὶ τῶν ὀβολῶν τὸ συγγενὲς, καὶ ὁμόφυλον ἀτιμότερον κρίνοντες, καὶ τῷ περὶ τὸν χρυσὸν ἱμέρῳ, τὰς πρὸς ἑαυτοὺς τοῦ Θεοῦ εἰσόδους ἀποτειχίσαντες, ἐλεεινὸν αὐτοὶ πάσχοντες ὑφ' ἑαυτῶν, τῶν κρειττόνων τὴν ἔκπτωσιν· ἐκεῖνα δὲ ὅσοι τὰ τῆς φύσεως ῥήγματα ἑνῶσαι σοφῶς σπουδάζουσι, τῷ φιλαλλήλῳ τρόπῳ, καὶ τοῦ συνεργῆσαι Θεῷ χάριν διὰ τῆς ἀγάπης, τὴν τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς κατὰ τὴν γνώμην ταυτότητα, πάντων καταφρονοῦντες τῶν ἐπὶ γῆς, ὡς ἀληθεῖς τοῦ Θεοῦ διὰ τῶν ἔργων συνήγοροι. Ὅπερ ποιοῦντες ὑμεῖς, νῦν τε καὶ πρότερον ἀπεφάνθητε, ἠγαπημένοι· παντὶ καὶ λόγῳ καὶ τρόπῳ, καὶ σκορπισμῷ δεξιῷ τῶν προσόντων πᾶσιν ἑαυτοὺς προθύμως καὶ ψυχῇ καὶ σώματι ἐπιμερίζοντες, καὶ ταυτὸν οὖσαν δεικνύντες ἐφ' ἑαυτοὺς τῇ φύσει τὴν γνώμην, καθ' ἓν μόνον πλεονεκτουμένην ὑπὸ τῆς φύσεως, ὅτι ἐκεῖθεν λαβοῦσα ἔχει τῶν γενομένων τὰ σπέρματα· μᾶλλον δὲ Θεοῦ (*e*), ἐξ οὗ καὶ τῇ φύσει τῶν καλῶν αἱ δυνάμεις προκαταβέβληνται.

A dolo committens, naturam quæ una sit, in multas partes secuerit; invectaque, quæ nunc viget illique dominatur, indolentia ac stupore, ipsam in se naturam per voluntatis arbitrium armaverit. Idcirco, quisquis animi sobrietate ingenuaque prudentia id evicit ut hanc naturæ inæqualitatem solveret, is præ aliis sui ipse misertus est, qui ex naturæ rationibus voluntatem animumque composuerit; Deoque animi sententia et voluntate propter naturam accesserit, ac in se ipse, quis in homine modus sit imaginis, ostenderit: quomodo denique convenienti aptaque ratione a principio naturam humanam similem, suæque bonitatis clarum simulacrum, ipsam sibi per omnia eamdem, Deus condiderit; sedatam, pace compositam, tranquillam; B cum Deo, ac secum ipsam charitatis vi astrictam; qua nimirum desiderio in Deum, aliique in alios miserationis affectu incitamur. Sed et eorum misertus est, quibus par erat impendi misericordiam; nedum necessarium illis præbendo vitæ commeatum, verum etiam docendo, qua ratione Deus, qui occultus est, per eos qui digni sunt, manifestetur, ut ipsi jam, proximi erga ipsos humanitatem reveriti, eam sibi ut Dei munus atque gratiam facile arrogare valeant. Sin autem eorum aliquis, quibus per facultatem rem præstare in promptu sit, egenos contemnit, tum illos a se, tum ipsum se a Deo abrupisse, merito constabit: qui nempe voluntatis arbitrio præpediens naturam nesciverit; C seu potius, qui ea quæ natura bona inerant, voluntatis animique pravitate corruperit. Atque hæc quidem ii omnes, qui voluntatis arbitrio, immites ferosque mores humanitati prætulerunt; qui nempe paucis obolis, generis necessitudine conjunctos ac fratres minoris habeant; vesanaque auri cupiditate, Deo ad se aditum præcludant; miserabile quid ipsi a se reportantes, ut nempe bonorum, quæ in potioribus numeranda sunt, jacturam faciant: illa vero, hi omnes qui committendis naturæ scissuris sapienter navant operam; sic moribus comparati ut alii alios diligant, quique ut Deo per charitatem adjutores sint, quanta eorum facultas, ut reliqui homines unum idemque fiant, terrena omnia, tanquam reipsa veri Dei vindi- D ces, contemnant. **230** Id vos præstare, charissimi, nunc pariter pridemque palam proditum est, qui omni et ratione et modo, solertique facultatum impartitione, cunctis vos alacri promptaque voluntate, animo pariter ac corpore dividatis; idemque in vobis voluntatem animique sententiam cum natura esse ostenderitis; hoc solum sibi primas vindicante natura, quod voluntas eorum quæ præclara geruntur, inde nacta sit semina: seu potius a Deo, ex quo, primo statim ortu inditæ naturæ sunt boni honestique vires ac facultates.

Διὸ πολλοῖς χαρίτων χεύμασι μεγαλοφυῶς θεόθεν

Idcirco multis gratiarum imbribus magnifice cœ-

NOTÆ.

(*e*) *Μᾶλλον δὲ Θεοῦ.* Non satis accurata hæc gratiæ videatur prædicatio, ut hoc solum in Deum reducantur virtutis opera, quod ipse vires ad ea natura indiderit; quæ ipsa inde supra voluntatem animique sententiam primas obtineat, quod non nisi ex naturæ illa bonitate, ea bona exsistat. Iis ipsis verbis haud illibens utatur Pelagius: sed Maximus naturam velit institutam cum gratuitis, ac qualis primo in Adamo creata fuit, ac nobis in Christo reparatur, cui præterea necessaria sint auxilia actualia, extra quæ nullæ sibi vires, vel naturales vel gratuitæ sufficerent, ad præstandam virtutem; aut in ea perseverandum, sive illius arripiendam arcem, quo Maximi omnia serio provocant.

litus irrigati, ubertim cum reliquis etiam reverentissimis religiosissimisque viris, quos dixi, humanitatis oleum affudistis, eoque jam ex penuria nutantem naturæ imbecillitatem fulcientes, invectam a paupertatis injuria ærumnam, pro eo ac licuit, ac quanta facultas, leniistis. Ne ergo egenos demerendi, piæque in illos erogationis, finem ullum faciatis; quod nempe sic opes effundendo, indefectibilem nullaque injuria minuendam plenitudinem repositam habeatis. Id vero animo bilari, ut fidem in Deum, spemque et charitatem, certo astruatis : *Auferte colligationem, manusque protensionem* [*delectum*] *et verbum murmurationis* [z]; uti quodam loco divinum perhibet oraculum; quod est, erogandum esse, non morosius disquirendum aut deliberandum. Consultationis enim morositati, B omnino comes est pœnitudo; res plane molestior, quam si nec posita unquam gratia esset, aut facta doni collatio. Omnibus enim nobis exploratum, incompertum omnino esse, nec satis quemquam scire, quibus potissimum crimini vertendum, quod beneficium aut indigne, aut indignis præstetur; an scilicet iis, quorum est facultatis ut conferant, vel iis qui egent, ac quorum penuriæ debitum ut conferatur : sed ad futurum id tempus spectare, cum plane, quæ quantaque nostra sint, quove se modo habeant, pernoscetur; quod nempe sic Deo sapienter collibitum sit, ac pro bona voluntate decretum, ut quandiu vitam hanc mortalem agimus, judiciorum ejus abyssus tegeretur. Ea re perspecta sapiens C Parœmiastes [a] nulla rationum pensitatione judiciique censura, etiam super aquam panem projici jussit, velut scilicet gurgite non detrahendum aut periturum; sed majori fructu atque proventu iis postmodum occursurum, qui in simplicitate cordis honesti causa impartiuntur : reddente illis ac præmiante, velut in ipsius facta **231** gratiam, qui sibi ipse quæcunque alii in alios præstamus, arrogat acceptaque habet, Deus ac Salvator noster Christus. Cujus enim tanta humanitas fuit, ut præ illa pati pro nobis ac morte affici non abnuerit, quid non eis sponte efficiatur, qui ejus in nos humanitatis ac clementiæ imitatores exstiterint?

A ἀρδευόμενοι, δαψιλῶς μετὰ πάντων καὶ τοῖς προειρημένοις εὐλαβεστάτοις ἀνδράσι τῆς φιλανθρωπίας τὸν ἔλεον [τὸ ἔλαιον] ἐπεστάξατε· ὑπερείσαντες σαλευόμενον ἤδη ἐξ ἀπορίας τῆς φύσεως τὸ ἀσθενὲς, καὶ τὴν ἐκ πτωχείας ἐπιτριβεῖσαν αὐτοῖς κακευχίαν ἐνδεχομένως ὡς ἐνῆν ἰασάμενοι. Μὴ παύσησθε οὖν εὖ ποιοῦντες ἐνδεέσιν, ἵνα τῇ κενώσει τὸ πλήσμιον ἀμείωτον ἔχητε. Ἐν ἱλαρότητι δὲ ψυχῆς, τὴν εἰς Θεὸν πίστιν τε καὶ ἐλπίδα καὶ ἀγάπην πιστούμενοι· *Ἀνέχετε σύνδεσμον καὶ χειροτονίαν* (*f*) *καὶ ῥῆμα γογγυσμοῦ*, καθά που τὸ θεῖόν φησι λόγιον· ὅπερ ἐστὶ περὶ τοῦ δεῖν διδόναι, καὶ μὴ διασκέπτεσθαι. Ὧ τὸ μεταμελεῖσθαι πάντως παρέπεται· πρᾶγμα, τοῦ μηδόλως ποιεῖν ὑπάρχον βαρύτερον. Ἴσμεν γὰρ ἅπαντες, ὅτι τῆς τοῦ ποιεῖν B ἢ πάσχειν ἀναξιότητος, οὔπω ἀκριβῶς οὐδεὶς οὐδαμῶς ἔγνω τίνας αἰτιᾶσθαι χρή· εἴτε τοὺς εὖ ποιεῖν δυναμένους, εἴτε τοὺς εὖ παθεῖν δεομένους· ἀλλὰ καιροῦ τοῦτο εἶναι τοῦ μέλλοντος· καθ' ὃ ποῖά τε καὶ ὅσα τὰ ἡμέτερα, καὶ ὅπως ἔχοντα τύχοι, γνωσθήσεται. Οὕτω τοῦ Θεοῦ σοφῶς εὐδοκήσαντος ἐν τῷ παρόντι καλυφθῆναι τῶν αὐτοῦ κριμάτων τὴν ἄβυσσον. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ σοφὸς Παροιμιαστὴς, ἀσυλλογίστως τὸν ἄρτον καὶ καθ' ὕδατος ῥιπτεῖν παρεκελεύσατο· ὡς οὐ παρασυρησόμενον οὐδὲ ἀπολλύμενον· ἀλλ' ἐς ὕστερον ὑπαντήσοντα μετὰ πλείονος τῆς ἐπικαρπίας, τοῖς ἕνεκα τοῦ καλοῦ ἐν ἁπλότητι καρδίας τὴν μετάδοσιν κεκτημένοις, παρὰ τοῦ εἰς ἑαυτὸν πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἀλλήλοις γινόμενα, ὡς δ' C ἂν ὄντα τύχωσιν, ἀναδεχομένου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Εἰ γὰρ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς φιλάνθρωπος κατεδέξατο, τί οὐκ ἂν γένοιτο ἐκὼν τοῖς τὴν αὐτοῦ περὶ ἡμᾶς μιμουμένοις φιλανθρωπίαν;

[z] Isa. LVIII, 6. [a] Eccle. XI, 1.

NOTÆ.

(*f*) *Καὶ χειροτονίαν*. Vulg. proxime Hebr. *et desieris extendere digitos*; sive quasi ad rapinam mittere : nam et de uncis unguibus interpretantur, quibus aves rapaces in prædam involant, Jer. XII, 9. Χειροτονίαν τῶν LXX hic accipit Maximus, pro delectu, quo sibi quisque alios demerendos præsumit, alios negligit, qua discretione sibi ipse naturam scindit, et ab eleemosynæ et charitatis scopo longius abscedit. Tria ergo hic vitia insinuata, colligatio et catena, ipsa justitiæ violatæ injuria; electio seu delectus, quasi scilicet personarum acceptio; ac demum murmuratio orisque detractio. Longe a vero Nobil. hic *ordinationem*, τὴν χειροτονίαν reddit, nihilque ad mentem Scripturæ. Dicitur ordinatio in mysteriis usu ecclesiastico, quæ est sacrorum ministrorum manuum impositione consecratio et inauguratio, qualem ex Paulo habemus, non nuda suffragiorum collatione Calviniano ritu electio, uti incaute nimis expressit, qui abs me editam Gr. et Lat. Petri martyris Alexandrini illustrem Vitam, haud ita pridem quasi compendio Gallice reddidit. Nam ubi auctor, *Reliquis omnibus* D *legitimis servatis*, οὕτως ἐχειροτονήθη· ibi ille, *il fut ainsi élu*, nempe Achillas presbyter Petri successor : at catholice et ecclesiastice, ex mente scriptoris, *il fut ainsi sacré, ordonné* : nam nec vocem hanc respuit noster idiotismus : quidquid sit de Ecclesiæ Alexandrinæ ritu, et an vere presbyteri in ea ordinationem haberent episcopi, e quorum cœtu, unus reliquis prælatus, solus episcopus audiret, ad unitatem servandam, et ne qua esset in ea Ecclesia occasio schismatis : cujus rei examen alterius operæ et otii sit, ut et excussio originum Eutychii ejusque interpretum. Quo argumento strenua nuper desudavit opera Joannis Pearson presbyteri Angli, libro *Vindiciarum epistolarum S. Ignatii*, stramineamque, nullisque antiquitatis luminibus fultam Eutychii hujus recentis hominis ostendit lucubrationem. Ratum interim esse debeat, nihil officere veræ fidei ac disciplinæ, si quid illi Ecclesiæ Eutychii jam ætate obrepserat, et ubi fœdari erroribus et ab Ecclesia Romana ac catholicæ communionis arce discessionem facere olim cœperat.

Δ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν* (g), *περὶ τῆς κατὰ Θεὸν λύπης.*

Χαίρω καὶ εὐφραίνομαι, διὰ πάσης ἐπιστολῆς τὴν ἐπαινετὴν λύπην λυπούμενον εὑρίσκων τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην· γινώσκων, ὡς *ἡ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν ἀμεταμέλητον εἰς σωτηρίαν κατεργάζεται*, τοῖς τῷ θείῳ φόβῳ καθ' ὅλην αὐτῶν ἐνισχημένοις τὴν δύναμιν· μὴ συγχωροῦσα τὴν ψυχὴν τῶν θείων ἀπονεύσασαν δικαιωτηρίων, πρὸς τὰ φθειρόμενα παρὰ φύσιν διατεθῆναι· δι' ὧν τοῖς ἠμελημένως τὸν τῆς παρούσης ζωῆς δρόμον ποιουμένοις, ἡ πονηρὰ τῶν παθῶν εἰσοικιζομένη σύγχυσις, ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν ἁλῶναι παρασκευάζει τὸν ἄθλιον νοῦν, καὶ πάσης κακίας αὐτὸν καθίστησιν εἰκότως διδάσκαλον· οἷα δὴ τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν, παρὰ φύσιν ταῖς τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ἀτάκτοις ὁρμαῖς ὑποζεύξαντα. Ψυχὴ γὰρ ἡ δι' ἀπάτης ἅπαξ τοῖς ὑλικοῖς τὴν νοερὰν ἐνδήσασα δύναμιν, περὶ μόνην τὴν τῶν φαύλων ἐξεύρεσίν ἐστι πορισμωτάτη καὶ εὔδρομος. Διὰ τοῦτο νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀπαύστως εὔχομαι, καίτοι πολλοῖς βαρούμενος ἁμαρτήμασι, συντηρηθῆναι τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ ταύτην τὴν σωτήριον λύπην, τὴν ὄντως, τῶν μὲν παθῶν ἀπότομον δέσποιναν, τῶν ἀρετῶν δὲ μητέρα σεμνὴν καὶ ἐπίδοξον· ἵνα δι' αὐτῆς φρουρούμενος, τὸ πονηρὸν ἐκκρούσηται κέντρον τῆς ἁμαρτίας. Οὐδεὶς γὰρ, ὡς ἀληθῶς, ταύτην τῷ βάθει τῆς καρδίας ἐναποκλείσας, τοῖς τοῦ διαβόλου καθάπαξ ἁλίσκεται βέλεσιν. Οὐδεὶς ταύτην ἀοράτως κατὰ ψυχὴν περιέπων, φοβεῖται τὰς πολυτρόπους τῶν δαιμόνων ἐπιδρομάς. Οὐδεὶς ἑλόμενος τὴν ταύτης συμβίωσιν, ποτὲ τοῖς ὁρωμένοις προστίθεται. Οὐδεὶς ταύτην ἔχων τὸν βίον χαρακτηρίζουσαν, τοῖς τῶν φθειρομένων ῥύποις μολύνεται. Οὐδεὶς ταύτην συνδήσας ἀλύτως τοῖς λογισμοῖς, ἀτάκτως ἐφ' ἃ μὴ δεῖ φέρεσθαι συγχωρεῖ τὰς αἰσθήσεις. Οὐδεὶς ταύτῃ τὴν ψυχὴν πεποιωμένος, ἑαυτὸν ἄλλου μείζονα παντελῶς ἡγήσασθαι δύναται· τοὐναντίον δὲ μᾶλλον παντὸς ἥττονα, καὶ εἶναι καὶ νομίζεσθαι πιστεύσειεν. Οὐδεὶς ταύτην κατὰ νοῦν περιζωσάμενος, τῆς τῶν θείων ἀπολισθαίνει κατανοήσεως. Οὐδεὶς ἑαυτῷ ταύτην δι' ὅλου συναρμόσας, ἀγνοήσει τὰ τῆς εὐσεβοῦς πολιτείας συνθήματα. Ταύτην τὸ ἅγιον Πνεῦμα δημιουργεῖ, ταῖς τῶν ἀξίων καρδίαις ἐπιφοιτοῦν. Ταύτην ἐπίσταμαι μόνην ἐγὼ τῆς ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν χαρᾶς οὖσαν γεννητικήν. Σπέρμα γὰρ θεῖον ὑπάρχει σαφῶς ἡ κατὰ Θεὸν λύπη· καρπὸν ὥριμον τὴν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν εὐφροσύνην παρέχουσα.

Ταύτην ἡ κατὰ διάνοιαν ἀκριβὴς τῶν βεβιωμένων

[b] II Cor. VII, 10.

IV. — *Ejusdem ad eumdem de tristitia secundum Deum.*

Gaudeo lætorque, qui tota, quanta funditur, epistola, laudabili tristitia affectum dominum meum benedictum inveniam; quippe qui non nesciam: *Quæ secundum Deum tristitia est, pœnitentiam stabilem in salutem operari* [b], his, quorum tota animi vis divino timore constringitur, dum scilicet non sinit a divinis declinantem judiciis, erga res perituras affici, secus ac naturæ rationes suadeant: per quas prava vitiorum affectuumque confusio illis invecta, qui neglectu vitæ præsentis stadium decurrunt, miseram mentem diaboli laqueis capiendam exponit, omnisque malitiæ eam merito magistram constituit; ut quæ nimirum naturalem operationem inordinatis iræ ac cupiditatis appetitionibus innaturaliter subjugaverit. Qui enim erroris seductione vim intelligendi terrenis semel addixerit animus, ad ea solum quæ mala sunt, ac vitio hærent, adinvenienda summe acris ac expeditus exsistit. Idcirco diu noctuque quotidie precari non desino, quantumvis gravi peccatorum sarcina oppressus, ut salutaris hæc tristitia benedicto domino meo jugis perseveret; ipsa nimirum vitiorum ac perturbationum hera durior, virtutum vero honesta ac gloriosa parens; ut qui ea munitus sit, nequissimum peccati aculeum excutiat. Plane enim nemo, qui alto eam animi sinu concluserit, diaboli prorsus jaculis obnoxius sit. Nemo qui invisibiliter eam animo colat, longe multiplices dæmonum insultus timuerit. Nemo qui ejus convictum elegerit, his, quæ in oculos incurrunt, animum unquam adjecerit. Nemo qui hanc vitæ suæ insigne notamque habuerit, earum rerum quæ intereunt sordibus sese inquinaverit. Nemo qui insolubili vinculo animi rationibus **232** eam colligaverit, ad ea quæ non decet, incomposite ferri sensus usquam siverit. Nemo, cujus animus ea imbutus sit, ut se alio ullo majorem existimet, omnino adduci potuerit; secus vero, quovis alio minorem se tum esse, tum existimari putaverit. Nemo qui hanc mente accinxerit, a sensu cogitante divina exciderit. Nemo qui hanc sibi prorsus desponderit, piæ ac religiosæ vitæ pacta tesseramque nesciverit. Hanc Spiritus sanctus, eorum qui digni sunt cordibus adveniens, inspirat ac creat. Hanc unam ego, ejus quod in regno cœlorum gaudii est, parentem novi. Palam enim divinum semen est, quæ secundum Deum est tristitia: fructum maturum, æternorum bonorum lætitiam præbens.

Hanc eorum quæ in vita egimus, diligens animo

NOTÆ.

(g) *Πρὸς τὸν αὐτόν*. Dufrenii codex et Venet. desiderant quod ita Regius habet: ex quibus incertum videatur, fueritne hæc ad eumdem Joannem cubicularium, an ad alium sæcularis militiæ virum, data epistola. Sed sive illi, sive alii scripta sit, parum refert. Gravissime hic Maximo tractatum de tristitia secundum Deum, et quam commendat Apostolus, qua qui vitam instituunt, vere spirituales habendi; vere spiritu viventes, eoque facta carnis mortificantes; nihil vani ac dissoluti, sed modesti ac sobrii, in hoc mundo lugentes, ut in ævum rideant Christi regno vitaque beati.

repetita cogitatio renovat. Hanc conscientiæ liber, eorum quæ a nobis delicta commissa sunt, operose lectus, enutrit. Hanc mortis memoria, subque ipso excessu acerbissimus animæ labor ac dolor, jugi exspectatione ea suspensos tenens fovet ac tuetur. Hanc, quæ in aere spirituum nequitiæ adversus animam formidabilis duraque futura perscrutatio est, jugiter mentem informans, omnino inexstinguibilem custodit. Quis enim, dilecte, eorum qui mei similes peccatorum sordibus inquinati sunt, sanctorum angelorum adventum non formidet; per quos, præsentis vitæ finem Dei calculo accepturus, iis ira infrendentibus, velit nolit e corpore extrudendus est? Quis conspurcatam secum inferens conscientiam, sævissimam malorum dæmonum prorsusque immanem impressionem non timeat, singulis per hunc aerem mox ab excessu, medio affectu ac libidine ad se miseram crudeliter distrahentibus animam, gestaque coarguendo confundentibus atque ei omnem futurorum bonorum spem adimentibus? Hanc salubriter tristitiam alit, post illam in aere cum spiritalibus nequitiæ, iisque arguentibus, habendam cognitionem, futuri animarum status in inferno diligens mente informatio; quomodo scilicet profundis mersi tenebris agant molestissimoque silentio; quorum cibus acerbissimi gemitus ac lacrymæ, ad hæcque dejectus mœror; iis exspectatione anxiis, sic tamen ut præter justam **233** damnationem Dei sententia decretam, exspectent nihil. Hanc tristitiam spes resurrectionis parit, tremendi summeque gloriosi Christi adventus majestas; horrore plenissimus judicii dies, *in quo cœlum terraque*, omnisque rerum oculis subjectarum ornatus, *procellæ instar transibunt* [c]; conflagrantibus nimirum solutumque euntibus elementis, præ immensa illa ignis vi, pollutam a nobis creaturam, pro ejus qui ipse purissimus est incessu, præpurgaturi: in quo positis thronis, Antiquus dierum præsidet [d], ac innumera sanctorum angelorum et archangelorum agmina servili more cum metu et tremore assistunt; omne hominum genus ad examen ac causæ cognitionem trahendum; librique aperiendi, quibus operum nostrorum, verborumque ac cogitationum, omni diligentia in commentarios redactæ rationes habentur: ex quibus, gesta a nobis omnia, sub aspectum omnis creaturæ nuda exponentur; sic nimirum aliis aliorum clare peccata omnia cogituris, ac quisque sua, dum certo nullaque ambage suæ librum conscientiæ legit. Tunc qui a dextris judicis statuentur, arcanorum bonorum promissiones accipient: qui vero a sinistris nacti fuerint stationem, æternum ignem, vermemque insoporabilem, et stridorem dentium, jugesque in perpetuum lacrymas, ac nullum unquam terminum habituram confusionem probrumque recipient: cujus unius nomine majori dolore afficietur, quis-

A ἀνάληψις ἀνανεοῖ. Ταύτην ἡ κατὰ συνείδησιν τῶν πλημμεληθέντων ἡμῖν βίβλος, φιλοπόνως ἀναγινωσκομένη τιθηνεῖται. Ταύτην ἡ τοῦ θανάτου μνήμη, καὶ ὁ ἐπ' αὐτῇ κατὰ τὴν ἔξοδον ἐγγινόμενος τῇ ψυχῇ δριμύτατος πόνος ἀεὶ προσδοχώμενος περιποιεῖται. Ταύτην ἡ κατὰ τὸν ἀέρα συγκροτουμένη πρὸς τὴν ψυχὴν, τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων φοβερὰ καὶ ἀπότομος ἔρευνα διὰ παντὸς κατὰ νοῦν μορφουμένη, διαφυλάττει παντελῶς ἀκατάσβεστον. Τίς γὰρ, ἠγαπημένε, τῶν κατ' ἐμὲ ῥύποις ἁμαρτημάτων κατεστιγμένος, οὐ φοβεῖται τὴν τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐπιστασίαν; ὑφ' ὧν κατὰ θείαν ψῆφον τῆς παρούσης ζωῆς τὸ πέρας δεχόμενος, βίᾳ τοῦ σώματος μετ' ὀργῆς ἐξωθεῖται καὶ μὴ βουλόμενος. Τίς κεχηλιδωμένην ἑαυτῷ συνεπαγόμενος τὴν συνείδησιν οὐ δέ- B δοικε τὴν ὠμοτάτην τῶν πονηρῶν δαιμόνων καὶ βάρβαρον ἔμπτωσιν, ἑκάστου κατὰ τὸν ἀέρα τοῦτον μετὰ τὴν ἔξοδον, διὰ τοῦ μέσου πάθους ἀπηνῶς πρὸς ἑαυτὸν διασπῶντος τὴν ἀθλίαν ψυχὴν, καὶ τῷ ἐλέγχῳ τῶν αὐτῇ πεπραγμένων καταισχύνοντος, καὶ πάσης ἐμποιοῦντος αὐτῇ τῆς ἐπὶ τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς ἐλπίδος ἀπόγνωσιν; Ταύτην σωτηρίως διατρέφει τὴν λύπην, ἡ μετὰ τὴν γινομένην κατὰ τὸν ἀέρα πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας διάγνωσιν, τῆς τῶν ἐν ᾅδῃ ψυχῶν καταστάσεως ἀκριβὴς ἀνατύπωσις· ὅπως ἐν σκότῳ βαθεῖ διάγωσι καὶ βαρυτάτῃ σιγῇ, τροφὴν ἔχουσαι τοὺς δριμυτάτους στεναγμοὺς καὶ τὰ δάκρυα, καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις κατήφειαν· ἐκδεχόμεναι διὰ παντὸς, ἄλλο μὲν οὐδὲν, μόνην δὲ τὴν ἐπὶ τῇ C θείᾳ ψήφῳ δικαίαν κατάκρισιν. Ταύτην συνίστησι τὴν λύπην ἡ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίς· ἡ τῆς φοβερᾶς καὶ πανενδόξου παρουσίας τοῦ Χριστοῦ μεγαλειότης· ἡ φρικωδεστάτη τῆς κρίσεως ἡμέρα, κατὰ διάνοιαν συνεχῶς μελετωμένη· *καθ' ἣν οὐρανός τε καὶ γῆ*, καὶ πᾶς ὁ τῶν ὁρωμένων διάκοσμος *ῥοιζηδὸν παρελεύσεται*· στοιχείων καυσουμένων καὶ λυομένων τῷ ἀπλέτῳ πυρὶ, προκαθαίροντι [24] δια τὴν ἐπίβασιν τοῦ καθαροῦ, τὴν ὑφ' ἡμῶν ῥυποθεῖσαν κτίσιν· ἐν ᾗ θρόνοι προτίθενται, καὶ Παλαιὸς ἡμερῶν προκαθέζεται, καὶ τὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων ἄπειρα τάγματα, μετὰ φόβου καὶ τρόμου λειτουργικῶς παρεστήκασι· καὶ πᾶσα τῶν [ἀνθρώπων] ἡ φύσις εἰς ἐξέτασιν ἄγεται· καὶ βίβλοι ἀνοίγονται τῶν ἡμετέρων ἔργων τε καὶ λόγων καὶ λογι- D σμῶν, ἔχουσαι μετὰ πάσης ἀκριβείας τὰ ἔγγραφα. Δι' ὧν ἡ πάντων γίνεται γύμνωσις τῶν πεπραγμένων ἡμῖν ἐπὶ πάσης τῆς κτίσεως· ὥστε τοσοῦτον ἀλλήλων πάντας γινώσκειν τὰς ἁμαρτίας, ὅσον ἕκαστος τὰς ἑαυτοῦ, τὴν βίβλον ἀπλανῶς ἀναγινώσκων τῆς ἑαυτοῦ συνειδήσεως· καθ' ἣν οἱ μὲν ἐκ δεξιῶν τοῦ Κριτοῦ σταθέντες, λήψονται τῶν ἀποῤῥήτων ἀγαθῶν τὰς ἐπαγγελίας· οἱ δὲ τὴν ἀριστερὰν λαχόντες στάσιν, τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, καὶ τὸ ἐξώτερον σκότος, καὶ τὸν ἀκοίμητον σκώληκα, τόν τε βρυγμὸν τῶν ὀδόντων, καὶ τὸ ἄπαυστον δάκρυον, καὶ τὴν ἀπέραντον αἰσχύνην, ἐφ' ᾗ μᾶλλον ὀδυνηθήσεται πᾶς

[c] II Petr. III, 10. [d] Dan. VII, 9.

[24] Fr. καθαίροντι

κατακριθεὶς τὴν ἐπ' αἰῶσιν ἀτελεύτητον βάσανον ἢ πᾶσιν ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τῆς κολάσεως εἴδεσι. Τούτων οὐδαμῶς ὄντως τῶν φοβερῶν καὶ πραγμάτων καὶ ὀνομάτων, ὁ τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἔχων ἐπιλανθάνεται· ἀλλ' ὡς ὁρῶν ἀεὶ τὸν Κριτὴν καὶ ὁρώμενος, διατεθήσεται· καὶ τὴν παροῦσαν εὐσεβῶς καὶ δικαίως διενέγκῃ ζωὴν, μηδὲν ποιῶν ἢ λέγων ἢ λογιζόμενος, τῶν ἀλλοτρίων τῆς θείας χάριτός τε καὶ κλήσεως.

A quis interminabilibus in perpetuum suppliciis damnatus erit, quam quod reliqua omnia tormentorum genera illi prorsus subeunda sint. Hæc vere tremenda, tum res tumque nomina, nulla nunquam oblivione sepeliet, qui ea, quæ est secundum Deum, tristitia præditus est; sed sic animo afficietur, velut qui semper Judicem oculis videat, ejusque præsens obtutibus assistat: pieque ac juste præsentem vitam tolerabit atque exiget, nihil ut agat aut loquatur animove cogitet, quod a divina gratia atque vocatione abhorreat.

Ταύτης τῆς ἐπαινουμένης λύπης γέννημα τυγχάνει, τὸ ἐν ἀνθρώποις ἐξαίρετον ἀγαθὸν, ἡ ταπεινοφροσύνη· δι' ἧς ὁ εὐσεβὴς καὶ φιλόθεος, πάντων ἑαυτὸν ἐλαχιστότερον κατ' ἀλήθειαν ἡγήσεται· κἂν βασιλεὺς ᾖ τὴν ἀξίαν, ὅρον τῆς ἐπιγνωμοσύνης ἑαυτοῦ ποιούμενος τὴν κατὰ φύσιν ἀσθένειαν· ὑφ' ἣν πάντες κατὰ τὸ ἴσον τελοῦσιν, οἱ τῆς αὐτῆς φύσεως μετειληφότες· οὐδαμῶς τοῦ κατὰ φύσιν λόγου, διὰ τὴν ἀξίαν παραφέρων τὸν λογισμόν. Ταύτης προβολὴ καθέστηκεν ἡ πραότης, ἕξις ὑπάρχουσα τῶν παρὰ φύσιν, τοῦ τε θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας, κινημάτων ἀπωστική· δι' ἧς τὴν πρὸς ἀγγέλους ὁ ἄνθρωπος ὁμοιότητα δέχεται, παρ' οἷς οὐκ ἔστι θυμὸς λυσσῶν, καὶ τὸ συγγενὲς ἀπρεπῶς καθυλακτῶν· οὔτε μὴν ἐπιθυμία τοὺς νοεροὺς διαλύουσα τόνους, καὶ πρὸς τὴν ὕλην τὴν ἔφεσιν ὑποσύρουσα· λόγος δὲ μόνος, τὴν ὅλην ἔχων δυναστείαν, καὶ διαπύρως κατὰ νοῦν ἄγων πρὸς τὸν ὑπὲρ αἰτίαν καὶ φύσιν Λόγον. Ταύτης ὑπάρχει καρπὸς ἡ ἀγάπη, καθ' ἣν Θεῷ τε καὶ ἀλλήλοις ἑνούμενοι, τοσοῦτον ἀλλήλων ἑκόντες φροντίζομεν, ὡς ἐφικτὸν, ὅσον ὁ Θεὸς ὡς οἰκτίρμων πάντων ἀντέχεται. Ταύτης ἐστὶ τέλος ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία, καὶ τῶν ἐκεῖ θείων ἀγαθῶν ἡ ἀπόλαυσις. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἄγει τὸ πέρας ἡ κατὰ Θεὸν λύπη τοὺς στέργοντας αὐτὴν καὶ φυλάττοντας.

Hujus laudem habentis tristitiæ proles est, eximium illud ac singulare in hominibus bonum, sensus nimirum modestia ac humilitas; qua vir pius Deique religiosus cultor, vere se cunctis minorem B existimabit, vel si regia dignitate præfulgeat; qui nempe suæ agnitionis terminum ac regulam, humanam imbecillitatem statuat, sub qua omnes perinde **234** censentur, qui eamdem nacti sunt naturam; nihil idcirco quod dignitate præstet, a naturæ ratione per errorem animum avocans. Hujus propugnaculum ac munitio, mansuetudo est: habitus ejusmodi, qui innaturales affectus (iræ scilicet ac cupiditatis motum) submoveat; ac quo homo cum angelis similitudinem ineat: in quibus non est ira furens atque rabida, hisque oblatrans quos ejusdem generis necessitudo consociat; nec vero cupiditas, mentis tenorem dissolvens, atque ad terrena sensim desiderium trahens; sed sola ratio cunctis dominans, ac fervore ad rationem omni C auctore naturaque superiorem, mente provehens. Hujus fructus, charitas est, qua Deo pariter, aliique aliis copulati, sic inter nos, quoad licet, sponte cura impendimur, ac se Deus (quæ ejus misericordia est) universis impendit. Hujus finis, regnum cœlorum est, divinorumque in eo bonorum beata possessio. Ad eum enim finem, quæ secundum Deum tristitia est, cultores suos, ac qui eam custodiunt, adducit.

Ταύτης δὲ τῆς λύπης ὑπάρχει γνωρίσματα, τὸ ἐθίσαι τοὺς ὀφθαλμοὺς τὴν κτίσιν ὁρᾷν πρὸς δόξαν μόνην τοῦ Κτίσαντος· καὶ τὰ τῶν πλησίον ἄνευ φθόνου καὶ βασκανίας ἐπισκοπεῖν· τὰ ὦτα πρὸς ὑποδοχὴν τῶν τοῦ Θεοῦ λόγων μόνην, καὶ τῆς τῶν δεομένων ἡμῶν ἱκεσίας ἑτοίμως ἠνεῷχθαι· πρὸς δὲ πᾶσαν λοιδορίαν, καὶ λόγων αἰσχρῶν εἰδέχθειαν, σπουδαίως βεβύσθαι· τὴν γλῶσσαν ταῖς τῶν ἄλλων εὐφημίαις καθαγιάζεσθαι, μηδαμῶς ταῖς κατ' ἄλλων ὕβρεσι καὶ λοιδορίαις μολυνομένην. Καὶ ἁπλῶς ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντα τὰ μέλη τοῦ τε σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Πνεύματι μεταρυθμίσωμεν· καὶ ὅλος ἡμῖν ὁ κατ' εὐσέβειαν σκοπὸς κατορθωθῇ [κατωρθώθη].

Hujus porro tristitiæ characteres proprii notæque insignientes, sic moribus comparatum esse, ut creaturam ad Creatoris duntaxat gloriam aspicias; quæ sunt proximi, omni prorsus semoto livore consideres; aures, ad divina solum eloquia, eorumque supplicationes qui ope indigeant, propense patulas habeas; ad omne autem convicium seu D obtrectationem, turpiumque verborum obscenitatem, diligenter occlusas; linguamque ejusmodi, cui aliorum celebratæ laudes sanctimoniam conferant, nulloque modo adversus alios prolata verba injuriosa ac maledicta polluant. Omninoque, ut summa dicam, omnia corporis animique membra componamus, pro eo ac visum Spiritui, ac quidquid ad pietatis attinet scopum, nobis impleatur.

Ταῦτα, εὐλογημένε, κατὰ πᾶσαν ἀκρίβειαν ἑαυτοὺς ἐρευνῶντες, εἰ μὲν εὕρωμεν ἔχοντας, ἐπιμελῶς διατηρήσωμεν· εἰ δὲ μηδὲν τούτων κεκτημένους, κατὰ σπουδὴν κτήσασθαι φιλοπονήσωμεν, πᾶσι διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὴν κοινὴν φύσιν ἀνθρώποις, ὡς ἄνθρωποι ταπεινούμενοι· πρὸς τὰ συμβαίνοντα παρὰ τὴν ἡμετέραν γνώμην, πρᾶοι καὶ ἥμεροι διαμένοντες·

Hæc, benedicte, omni nos ipsos diligentia scrutantes, siquidem nos habere invenerimus, omni cura servemus: sin autem horum omnium nos expertes esse constiterit, ea ut paremus diligenti opera laborem conferamus; sic nimirum ut propter Deum, ac communis naturæ contemplatione, tanquam ipsi homines, cunctis hominibus humiliemur,

ad ea quæ præter sententiam invitisque eveniunt, mansueti atque placidi permaneamus; erga pauperes, liberales; erga peregrinos, **235** hospitales; his, qui defensione indigeant, quanta facultas, prompti adjutores; erga amicos, unanimes ac iis consentientes; erga notos ac familiares, ubique affabiles; humilioris sortis hominibus, accessu faciles; infirmis, animo condolentes ac humanissimi; his, qui ira exasperant, longa patientia præditi; his, qui offendunt, indulgentia proni; his, quos mœror ac tristitia afficit, mite solatium. Atque, ut verbo dicam, omnia omnibus efficiamur, tum ob Dei timorem, tum ob exspectatas futurorum judiciorum minas. Absque his enim sic a me percensitis, omnis prorsus salutis spes mortalibus omnibus evanescit.

A εὐμετάδοτοί τε πρὸς τοὺς πτωχοὺς, καὶ πρὸς τοὺς ξένους φιλόξενοι· τοῖς δεομένοις προστασίας, κατὰ τὸ δυνατὸν, πρὸς ἀντίληψιν ἕτοιμοι· πρὸς τοὺς φίλους ὁμόψυχοι καὶ ὁμογνώμονες· πρὸς τοὺς γνωρίμους ἐν πᾶσι περιδέξιοι· τοῖς ταπεινοτέροις εὐπρόσιτοι· τοῖς ἀσθενέσι συμπαθεῖς καὶ φιλάνθρωποι· μακρόθυμοι τοῖς παροργίζουσι· τοῖς πταίουσι συγγνώμονες· τοῖς λυπουμένοις, παρηγορία γινόμενοι. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, πάντα πᾶσι γενώμεθα, διά τε τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον, καὶ τὴν προσδοκωμένην τῶν μελλόντων κριμάτων ἀπειλήν. Χωρὶς γὰρ τούτων τῶν ἀπηριθμημένων, οὐκ ἔστιν οὐδενὶ τὸ παράπαν σωτηρίας ἐλπίς.

Hæc atque his plura, ut loquar, meus in te cogit amor. Non enim habeo, quem ei modum imponam, qui faciat ut te semper coram animo habeam, ac velut cum præsente, sermones misceam, cogatque ut per litteras absenti congrediar. Enimvero haud defunctorie eorum quæ dicuntur vim accipiamus. Præter alia namque, ejus generis sermones qui patrocinentur autve accusent in tremendo judicii die [e], ego pariter, qui loquor, ac auditores omnino habituri sumus, quoto quoque ad eos modo affecti fuerimus. Faxit Deus ut omnes, tum qui aliquid quod officii sit dicimus, tum qui audimus, divinorum omnium sermonum factores efficiamur, non auditores tantum atque præcones [f]; gratia Christi Dei ac Salvatoris nostri, qui nos in gloriam suam ac regnum vocavit [g].

B Ταῦτά με, καὶ πλείονα τούτων βιάζεται λέγειν ὁ πρὸς σὲ πόθος. Οὐ γὰρ ἔχω πῶς μετρῆσαι τοῦτον, διὰ παντὸς ἀνατυποῦσθαί σε παρασκευάζοντα, καὶ ὡς παρόντι κατὰ ψυχὴν διαλέγεσθαι, καὶ ἀπόντι βιαζόμενον συντυγχάνειν διὰ γραμμάτων. Ἀλλὰ μὴ παρέργως δεξώμεθα τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν· ἐπειδὴ μετὰ τῶν ἄλλων, καὶ τοὺς τοιούτους λόγους ἕξομεν πάντως ἢ συνηγόρους ἢ κατηγόρους· ἐγώ τε ὁ λέγων, καὶ οἱ ἀκούοντες, κατὰ τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς διαγνώσεως, ὁποτέρως ἂν περὶ αὐτοὺς διατεθῶμεν. Γένοιτο δὲ πάντας ἡμᾶς, τούς τε λέγοντάς τι τῶν δεόντων, καὶ τοὺς ἀκούοντας, πάντων τῶν θείων ποιητὰς ἀποδειχθῆναι λόγων· καὶ μὴ μόνον ἀκροατὰς ἢ λέκτας· χάριτι Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς εἰς
C τὴν ἑαυτοῦ δόξαν τε καὶ βασιλείαν.

V. — *Ejusdem ad Constantinum.*

Si tanquam mecum coram loqueretur, sic vero per litteras dominus meus benedictus lætatur, uti scripsit; liquet prorsus idcirco lætari, quod meos placide habeat ac probet sermones. In eo autem eorum posita probatio est, ut is qui probat gratamque habet doctrinam, ex ejus rationibus animo afficiatur. Sic autem affecti animi ac comparati certissima demonstratio est, ejus quæ doctrina continetur ipso opere virtutis exhibitio. Igitur exhortationis ad dicendum certissimam mihi arrhabonem præbeat dominus meus; promptum simul ac alacrem animum præstandi ea, quæ **236** sermone traduntur; fietque, juxta quod scriptum est, ut nunquam prohibeam labia mea [h], quin ad eum, quæ et ipsi, et vero mihi aliisque conducere possint, tractem ac disputem; quantum scilicet per facultatem licebit, ut Dei, *qui dat omnibus simpli-*

Εʹ. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κωνσταντῖνον* (h).

Εἰ ὡς παρόντι μοι συντυγχάνων, διὰ τῶν γραμμάτων εὐφραίνεται κατ' ἀλήθειαν ὁ εὐλογημένος μου δεσπότης, ὡς γέγραφε, δῆλον ὡς τοὺς ἐμοὺς ἀποδεχόμενος λόγους πάντως εὐφραίνεται. Ἀποδοχὴ δὲ λόγων ἐστὶν, ἡ κατὰ τοὺς λόγους τοῦ ἀποδεχομένου τοὺς λόγους διάθεσις. Ταύτης δὲ τῆς διαθέσεως ἀπόδειξίς ἐστιν ἀκριβὴς, τὸ ἔργον τῆς ἐμφερομένης τοῖς λόγοις δυνάμεως. Οὐκοῦν τῆς περὶ τὸ λέγειν προτροπῆς ἀῤῥαβῶνά μοι παράσχῃ πιστότατον ὁ ἐμὸς δεσπότης, τὴν αὐτοῦ περὶ τὸ ποιεῖν τὰ λεγόμενα προθυμίαν· καὶ οὐδέποτε κωλύσω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὰ χείλη μου, τοῦ λέγειν πρὸς αὐτὸν τὰ λυσιτελεῖν αὐτῷ τε κἀμοὶ καὶ ἄλλοις δυνάμενα·
D καθόσον εἰμὶ δυνατὸς ὑποδέξασθαι τὴν περὶ τὸ νοεῖν τε συνετῶς καὶ εὐσεβῶς λέγειν τὰ νοηθέντα χάριν τοῦ δωρουμένου [25] Θεοῦ πᾶσιν ἁπλῶς, καὶ μὴ ὀνειδίζοντος.

[e] Rom. II, 15, 16. [f] ibid. 13. [g] I Thess. II, 12. [h] Psal. XXXIX, 10.

[25] Græc. vulg. ᾀδόντος.

NOTÆ.

(*h*) *Πρὸς Κωνσταντῖνον*. Frustra sit divinare quis hic Constantinus, cum ejus noscendi nullas Maximus peculiares notas aperiat; quam quod ejus libens documenta haberet illisque proficeret; scribente ad eum Maximo, cum forte in Africa versaretur, et Constantinus in aula ageret, sive alias illi absens esset. Constantinus Heraclii nepos, sub quo habita VI synodus, aliis titulis compellandus videbatur; nec patre sic ei infenso licuisset familiarius uti Maximo.

citer et non exprobrat [i], gratiam suscipiam, ut tum solerter intelligam, tum quæ fuerint intellecta, pie eloquar ac tradam.

Γενώμεθα τοίνυν, ἠγαπημένε, πρόθυμοι τῶν κατ' ἐντολὴν ἔργων ποιηταί· καὶ φύγωμεν τὴν πλάνην τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ μηδενὶ τῶν ἐν αὐτῷ νομιζομένων τερπνῶν τὴν ψυχὴν καταδήσωμεν. Παρέρχεται γὰρ ὁ κόσμος, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ μαραίνεται, φθορᾶς ὄντα κατὰ φύσιν παραναλώματα. Ταύτην δὲ τὴν περὶ τὰ θεῖα τῶν σωτηρίας ἐφιεμένων τεκμηριοῖ προθυμίαν, οὐ μόνον τὸ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν μῖσος, καὶ ἡ ἀπράγμων διαγωγή· ἥ τε τῶν μοχθηρῶν ἀνδρῶν ἀλλοτρίωσις, καὶ πρὸς τὰ φθειρόμενα πάντα τῆς ψυχῆς ἀποδιάθεσις· ἥ τε τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ἀρετὴν καταφρόνησις, καὶ ἡ πρὸς πάντα τὰ διὰ τῶν αἰσθήσεων ἀπατηλῶς τὴν ψυχὴν ὑποσαίνοντα, στεῤῥὰ καὶ ἀνένδοτος ἐγκράτεια· δι' ἧς πάσας τε τὰς ἀκολάστους ὀρέξεις μαραίνομεν· καὶ τὰς ἀτάκτους κινήσεις τοῦ θυμοῦ κατευνάζομεν, μὴ συγχωροῦντες ἐξανδραποδισθέντα συνεκφέρεσθαι ταύταις τὸν λογισμὸν, καὶ καθάπερ ἡνίοχον ὑπὸ δυσηνίων ἵππων συναρπασθέντα κατὰ βαράθρων φέρεσθαι· μηδενὸς ὄντος τοῦ τάσσοντος καὶ ἐπισχεῖν δυναμένου τὴν ἄλογον τῶν ὑπεζευγμένων ὁρμήν. Ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸς πάντας τοὺς ἀκουσίους πειρασμοὺς, ὑπομονὴ καὶ καρτερία· καθ' ἣν καὶ πάσχοντες σωματικῶς, ἀπαθεῖς κατὰ ψυχὴν διαμένομεν, καὶ ἀήττητοι· μηδενὶ τῶν τινασσόντων καταβαλλόμενοι. Δι' ὧν ἀμφοτέρων, ἐγκρατείας τε λέγω τῶν ἐφ' ἡμῖν παθημάτων, καὶ ὑπομονῆς τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν, δοκιμασθέντες, καθάπερ τινὸς σπορᾶς θειοτάτης τῶν ἐντολῶν, εὐπρεπεῖς καὶ ὡρίμους προβαλλόμεθα καρποὺς τὰς ἀρετάς. Οἷον, φρόνησιν γνωστικὴν, κατά τε τῆς ἀγνοίας, καὶ τῆς δεισιδαιμονίας· ἀνδρείαν, κατά τε τῆς δειλίας, καὶ τῆς προπετοῦς θρασύτητος· σωφροσύνην, κατὰ τῆς ἀκολασίας καὶ τῆς ἠλιθιότητος· δικαιοσύνην κατὰ τῆς ἀδικίας· λέγω δὲ κατὰ τῆς πλεονεξίας καὶ μειονεξίας· ταπεινοφροσύνην, κατὰ τῆς ὑπερηφανίας ὁπλίζοντες· συγκατάβασιν, κατὰ τῆς ἐπάρσεως προφέροντες· μετριότητα κατὰ τῆς οἰήσεως· μακροθυμίαν κατὰ τῆς ὀλιγοψυχίας· ἡμερότητός τε αὖ πρὸς πάντας, καὶ πραότητος, καὶ τῆς πρὸς τοὺς δεομένους ἱλαρᾶς μεταδόσεως ἀντεχόμενοι· φιλοξενίας τε καὶ φιλαδελφίας, καὶ φιλανθρωπίας φιλοπόνως φροντίζοντες· εἰρήνην τε καὶ ἀγάπην μεταδιώκοντες· ἐν ᾗ, καθάπερ τινὶ πυθμένι τῶν καλῶν, συνάγεταί τε καὶ φυλάττεται πάντα τὰ τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένα θεόθεν ἀγαθά.

A Efficiamur igitur, dilecte, prompti atque alacres eorum quæ nobis præcepta sunt, operum factores, hujusque sæculi errorem fugiamus; nec ulli eorum, quæ in eo delectare videntur, animum addicamus. Præterit enim mundus, ac marcescunt quæ in eo sunt omnia; sic nimirum comparata, ut natura corruptione intereant. Hujus vero colendi divina alacritatis certum argumentum, in iis qui salutis desiderio tenentur, non solum in eo est, ut peccatum oderimus, sed ut etiam vitam otio componamus ac curis subducamus; a viris pravis alieno simus animo; ab iis omnibus, quæ corruptioni obnoxia sunt, animum retrahamus; carnem virtutis consectandæ causa contemnamus, firmaque ac inflexa continentia, iis omnibus quæ per sensus B fraude obblandiunt animo, obsistamus; qua nimirum impudicas omnes cupiditates exstinguimus, motusque iræ inordinatos sedamus, non sinentes ut una cum illis animus mancipatus feratur, ac aurigæ in modum indomitis equis raptatus, præceps in barathrum abeat; cum nemo sit qui regat ac componat, quique extra rationis metas incitatum jugalium impetum cohibere valeat. Sed et adversus violentas omnes ac quæ invitis eveniunt, tentationes, patientiam tolerantiamque teneamus, qua, tum etiam cum malis corpore afficimur ac ærumnis, illæsi animo et imperturbati, invictique perseveramus; sic plane, ut nullo turbinum impetu dejiciamur. Quo utroque (eorum scilicet affectuum con- C tinentia quæ in nobis nostræque sunt facultatis, corumque malorum patientia, quæ non sunt in nobis nec nostri arbitrii) probati, velut divinissimæ cujusdam mandatorum sementis venustos ac maturos fructus, virtutes producimus; puta spiritalem eruditamque ac sapientem prudentiam, adversus tum ignorantiam, tum superstitionem; fortitudinem, adversus tum ignaviam, tum audaciæ temeritatem; castitatem, adversus tum luxuriam, tum **237** vecordiam et stoliditatem; justitiam, adversus injustitiam, qua scilicet excessu aut defectu juris æquitas violatur; sensus animi modestiam (id est, humilitatem) adversus superbiam instruentes; commodam in aliorum usum demissionem, adversus elationem proferentes; animi moderationem, ad- D versus jactantiam; longanimitatem, adversus animi pusillitatem; mansuetudinem ad omnes et lenitatem, hilaremque erga egenos liberalitatem colentes; hospitalitatis, fraterni amoris, humanitatis sedulo satagentes; pacemque ac charitatem sectantes, in qua, ceu bonorum quodam gremio, quæ a Deo concessa sunt hominibus bona omnia colliguntur atque servantur.

Ταῦτα, δέσποτά μου εὐλογημένε, πᾶς ἐρῶν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ φεύγειν σπεύδων τῶν ἠπειλημένων τοῖς ἁμαρτάνουσιν αἰωνίων κολάσεων τὴν πεῖραν, κατὰ δύναμιν πάντως ποιεῖν τε καὶ φυλάττειν ἐπιτηδεύει· τῆς τῶν τοιούτων ἔχων φυλακῆς ἀρωγὸν, τοῦ τε θανάτου, καὶ τῆς κατ' αὐτὸν

Hæc, domine mi benedicte, quisquis regni cœlorum amore tenetur, studetque cavere, ne æternorum suppliciorum, quæ Deus peccatoribus comminatus est, reipsa periculum faciat, pro virili sua omnino et præstare curat, et vitare: in eam rem, mortis pariter, ejusque incertæ horæ ac momenti

[i] Jac. I, 5.

nulla oblivione delendam memoriam auxilio habens; ejus item, quæ post excessum futura est, animæ desolationis, nihil aliud secum inferentis, præter unam duntaxat male ei gestorum reatu commaculatam conscientiam [j] : futuri quoque cum ipsa in hoc aere nequissimorum spirituum tremendi examinis altam cogitationem; necnon acerbæ nunc in inferno illucisque animorum inclusionis ac carceris considerationem : ejus denique confusionis ac probri coram justo Judice ac cœlestibus potestatibus, cum occulta pandentur, exspectationem; omnibus utique Deo ultore ingruentibus pro reatu suppliciis, peccatoribus longe graviorem. Hæc, atque his plura, tum jam pro virili scripsi, tum scribendi, quoad licuerit, nullum finem faciam, qui nimirum amorem, quo dilectum dominum meum prosequar, istiusmodi sermonum ac admonitionum exactorem habeam.

A ἀδηλίας, τὴν ἄληστον μνήμην· τῆς τε μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς ἐρημώσεως, μηδὲν ἄλλο συνεπαγομένης ἑαυτῇ, πλὴν τῆς ἐπὶ τοῖς αὐτῇ κακῶς πεπραγμένοις ἐστιγμένης συνειδήσεως· καὶ τῆς πρὸς αὐτὴν κατὰ τὸν ἀέρα τοῦτον γενησομένης τῶν πονηρῶν πνευμάτων φοβερᾶς ἐρεύνης τὴν ἔννοιαν· τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ νῦν πικρᾶς καὶ ἀφεγγοῦς τῶν ψυχῶν κατακλείσεως τὴν ἐνθύμησιν· τῆς ἐπὶ τοῦ δικαίου Κριτοῦ καὶ τῶν οὐρανίων Δυνάμεων ἐπὶ τῇ φανερώσει τῶν κρυπτῶν αἰσχύνης τὴν προσδοκίαν, τῆς πασῶν βαρυτέρας τῶν ἠπειλημένων τοῖς ἁμαρτάνουσι κολάσεων. Ταῦτα, καὶ τούτων πλείονα, καὶ ἤδη κατὰ δύναμιν γέγραφα, καὶ γράφων οὐ παύσομαι, καθ' ὅσον οἷός τέ εἰμι, τὸν πρὸς τὸν ἐμὸν ἠγαπημένον δεσπότην πόθον ἔχων, τῶν τοιούτων λόγων ἐκβιβαστήν. B

Verum sobrii simus ac vigilemus, ut ipsi nobis caveamus, o benedicte, ac custodiamus, ne forte majorem damnationem asciscamus ; velut qui frustra ac temere divina et loquamur et audiamus. Nam et pro his quoque sermonibus in die judicii rationem Deo reddituri sumus [k]; tum ipse ego qui loquor, tum qui hæc auditis ; siquidem hoc nobis contigerit, ut eos otiosos nulloque fructu **238** abire sinamus. Faxit vero Deus, ut potius omnes nos in omnibus Dei sermonibus atque doctrinis exsultemus, divinarumque ac salutarium voluntatum, quæ illis continentur, factores efficiamur, precibus et intercessionibus gloriosissimæ ac sanctissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

Ἀλλὰ νήψωμεν, καὶ γρηγορήσωμεν περὶ τὴν ἑαυτῶν φυλακήν, εὐλογημένε· μήπως πλέον κατακριθῶμεν, ὡς εἰκῇ καὶ μάτην τὰ θεῖα λέγοντες μόνον καὶ ἀκούοντες. Ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ τούτων τῶν λόγων τῷ Θεῷ λόγον ὑφέξομεν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως· ἐγώ τε ὁ τούτους λέγων, καὶ οἱ τούτων ἀκούοντες· ἐὰν ἀργοὺς παντελῶς καὶ ἀκάρπους αὐτοὺς καταλείψωμεν· γένοιτο δὲ μᾶλλον πάντας ἡμᾶς, πᾶσιν ἐπαγάλλεσθαι τοῖς τοῦ Θεοῦ λόγοις, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς θείων καὶ σωτηρίων θελημάτων ποιητὰς ἀποφανθῆναι· εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς πανενδόξου καὶ C παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

VI. — *Ejusdem ad sanctissimum beatissimumque archiepiscopum Joannem, qua animam esse incorpoream ostendit.*

Venerabilibus perfectionis vestræ virtutis laude acceptis litteris, magnifica omni modestia egregie ornatis admirari pariter ac stupere subiit; nempe consideranti, quomodo in utrisque tibi ipse similis exstiteris; quem nec sublimitas inaccessum reddat, nec humilitas faciat despectum. Qui enim genus unum virtutis ex utroque temperaveris, alterum in altero dispici et elucere mira solertia facis; nempe,

Ϛ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἁγιώτατον καὶ μακαριώτατον ἀρχιεπίσκοπον Ἰωάννην* (i), *περὶ τοῦ, Ὅτι ἀσώματός ἐστιν ἡ ψυχή* (i').

Τὸ τίμιον τῆς ὑμετέρας ἐπ' ἀρετῇ τελειότητος δεξάμενος γράμμα, πάσης μεγαλοφυοῦς μετριοφροσύνης ὡραϊσμένον, ἠγάσθην τε ὁμοῦ καὶ ἐξέστην· πῶς τε ὁ αὐτὸς διανοούμενος ἐν ἀμφοτέροις, σαυτῷ καθέστηκας ὅμοιος· μήτε τῷ ὑψηλῷ ἀπρόσιτος, μήτε τῷ ταπεινῷ καταφρονούμενος. Ἓν γὰρ ἀρε- D τῆς εἶδος, σοφῶς σαυτῷ ἐξ ἀμφοῖν κερασάμενος, ἑκατέρῳ ποιεῖς παραδόξως ἐνθεωρεῖσθαι τὸ ἕτερον·

[j] Judæ 23. [k] Rom. xiv, 12.

NOTÆ.

(i) Joannes episcopus Cyzicenus, cui inscriptæ *Quæstiones in Gregorium.*

(i') *Ὅτι ἀσώματός ἐστιν ἡ ψυχή.* Procedit vel maxime disputatio hæc contra Origenianos, qui sic animam vel corpus, vel corpori semper conjunctam (etsi tenuioris substantiæ, a crasso hoc nostro corpore) existimabant : quod ipsum sic animæ datum velut carcerem volebant. Argumenta omnia Maximi physica sunt : quod se ille non certo sententiam dicere affirmat, sed quasi disputando quærere, Methodium, Basilium, Patresque alios respicit, qui angelos non omnino vacare corpore senserunt, nec proinde animas : pure scilicet igneum et aereum illis assignantes corpus, cujus merito nobis spiritus, pro terrena hac crassa mole, Deo corpora sint, pro illius elevatiore diversique generis spiritalitate. Aliud certe quod Deus, aliud quod angelus et anima spiritus : nec forte alii aliique Patres reipsa diversa senserunt, etsi re nobis obscura (qui ipsa in se spiritalia, ac per illorum species non cognoscimus) tanta diversitate locuti sunt. Certe plena perfectaque ἀοριστία, absolutioque a loco et tempore, Dei propria est, utcunque exponatur locus angelicus; certaque sphæra est quantitatis ejus virtualis, cui comes ipsa substantia est, ac extra quam nisi mutatione et quasi migrando angelus adesse non potest.

τῷ ταπεινῷ μὲν, τὸ ὑψηλόν· τῷ ὑψηλῷ δὲ τὸ ἔμπαλιν, τὴν ταπείνωσιν. Διὸ δὴ, δοῦλε Θεοῦ, ἀπαραιτήτως σου δέχομαι τὸ ἐπίταγμα, φυσικώτερον ἀποδεῖξαι κελεῦον, Γραφικῆς καὶ Πατρικῆς μαρτυρίας χωρὶς, εἰ ἔστι κτίσμα ἀσώματον ἡ ψυχή. Ταῖς ὑμετέραις πάλιν θαῤῥῶν τῆς διδασκαλίας ψεκάσιν, αἷς με διαφόρως ἀγνοίᾳ φρυγόμενον ἐδρόσισας.

A sublimitatem in humilitate, vicissimque humilitatem in sublimitate. Idcirco, serve Dei, nihil cunctatus aut excusans, quod abs te præceptum est, devotus suscipio; ut nempe ex natura potius petitis rationibus, nullisque Scripturæ aut Patrum prolatis testimoniis, demonstrem atque ostendam, num anima res ejusmodi sit, quæ incorporea creata sit: idque rursus qui vestris fidam doctrinæ stillis, quibus me varie ignorantia torridum, mitius irrorasti.

Τίνες δὲ οὗτοι ὑπάρχουσιν, οἱ κτίσμα ἀσώματον μὴ εἶναι διαβεβαιούμενοι; καὶ τίσι τούτοις, ταῖς ὑμετέραις τῶν λόγων ἀληθείαις ἀνυπάρκτοις ἀναπλασμοῖς ἀντιπίπτοντες; Πῶς δὲ, εἰ μὴ τοῦ δέοντός εἰσι φιλονεικότεροι, τῷ ὑμετέρῳ οὐκ ἐδυσωπήθησαν ἐπιχειρήματι, παντὸς εἰς ἄκρον οὕτως ἀντιπτωτικοῦ λόγου πόῤῥω τυγχάνοντι; Καὶ ἵνα μοι μᾶλλον καθ' ὁδὸν ὁ περὶ τούτου λόγος προΐῃ, αὐτὸ ὑμῶν ὡς τῆς ἀληθείας σύμμαχον ἀκαταγώνιστον σοφὸν ἐπιχείρημα, τῶν οἰκείων ἀπαρχὴν ποιήσομαι· ὡς ἐφοδικοῖς [26] τοῖς ὑμετέροις ἐναβρυνόμενος.

Quinam vero hi audaculi sunt, qui nullam rem creatam incorpoream esse asserunt? ac quibus frivolis nugacis animi figmentis, veris vestris doctrinis ac rationibus obnituntur? Quomodo autem, nisi justo contentiosiores sunt, vestræ non acquieverunt argumentationi, sic nimirum accuratæ, ut quam longissime sit, ut ulla prorsus contraria B ratione, seu objectione, omnino infringi ac convelli possit? Atque ut certiori methodo præsens mihi procedat disputatio, ipsam vestram sapientissimam argumentationem, ceu veritatis insuperabile propugnaculum, unde mea sum auspicaturus, **239** ipso in limine statuam; inde glorians, quod ex vestris ansam occasionemque arripiam.

α'. [27] Εἰ τὸ σῶμα τῇ οἰκείᾳ φύσει ἀκίνητον· σῶμα δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, εἰ καὶ τὸ λεπτομερέστατον, ὥς φασι, καθὸ σῶμα, οὐ κινηθήσεται. Καὶ εἰ ταῦθ' οὕτως ἔχει, πόθεν ἡμῖν ἡ κίνησις; Καὶ τοῦτο ἐπ' ἄπειρον, ἕως οὗ ἔλθωμεν εἰς ἀσώματον κτίσμα. Εἰ δὲ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ φήσουσι κατὰ πρῶτον λόγον ἡμᾶς κινεῖσθαι· ἐπειδὴ τὰς πλείους ἡμῶν κινήσεις ἀτόπους ἐπίσταμαι καὶ αἰσχρὰς, αἴτιον πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ τούτων ἀποφανοῦνται τὸ θεῖον.

1. Cum corpus natura sua sit immobile, siquidem etiam anima corpus est; tametsi, ut vocant, partibus subtilissimum; ea ratione qua est corpus, non movebitur. Sin autem hæc se ita habent, unde nobis ut moveamur? Sicque in infinitum, donec ad aliquid creatum incorporeum veniamus. Sin a Deo secundum primam nos rationem moveri dicant, cum non nesciam motuum nostrorum plures absonos turpesque esse, horum quoque omnino C necessario divinum numen asserent auctorem esse.

β'. Ἄλλο. Καὶ πάλιν, εἰ πᾶσα καὶ ὁπωσδήποτε οὖσα σωματικὴ ὕπαρξις κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον, τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ διειλημμένη, ἐν ὄγκῳ καὶ εἴδει, καὶ ἐπιφανείᾳ καὶ σχήματι, τὴν περὶ ἑαυτῆς πέρατοῖ θεωρίαν, ὡς ἀναγκαίοις διειλημμένη πέρασιν. Οὐ γάρ τι τούτων ἐκτὸς ἔχοι [28] φαντάζεσθαι ὁ ταύτην διερευνώμενος· σῶμα δὲ καὶ ἡ ψυχὴ, ἢ ἐκ τούτων, ἢ ταῦτα, ἤ τινα, ἤ τούτων τι, ἢ τούτοις, ἤ τισιν, ἤ τινι τούτων περιγραπτὸς πάντως ἐστίν· ἀλλὰ μὴν οὔτε ἐκ τούτων, οὔτε ταῦτα, οὔτε τινὰ, οὔτε τι τούτων, οὔτε τούτοις, οὔτε τισὶν, οὔτε τινὶ τούτων ἐστὶ περιγραπτός· οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχή.

2. Ac rursus, cum omnis, ac quæ ullo modo est, corporalis substantia, ut vera habet ratio atque doctrina, quantitate et qualitate divisa, quæ de ipsa est, considerationem, mole, forma, colore, figura terminet, tanquam necessariis terminis comprehensa. Qui enim hanc rimatur, extra hæc quod animo cogitet, nihil habet. Siquidem igitur etiam anima corpus est, aut ex his, aut hæc, aut eorum aliquid vel his, vel quibusdam, aut eorum aliquo, omnino circumscripta est: atqui neque ex his, neque hæc, neque aliqua, neque horum aliquid, neque his, neque quibusdam, neque horum aliquo circumscripta est: non ergo D anima corpus est.

γ'. Ἄλλο. Εἰ τοίνυν αὐτοῖς εἶναι μὴ ἀμφιβέβληται [29] ἡ ψυχή· οὖσα δὲ οὐδὲν ὑπάρχει ὧν καταλαμβάνει ἡ ἔννοια, ἐξ ὧν, ἢ ἃ ὑπάρχει τὰ σώματα· οὐ χρῶμα, οὐ σχῆμα, οὐκ ἀντιτυπία, οὐ βάρος, οὐ πηλικότης, οὐχ ἡ εἰς τρία διάστασις· καὶ ἁπλῶς ὅλως οὐδὲν οὖσα τῶν περὶ τὴν σωματικὴν φύσιν καταλαμβανομένων· ἡ μηδὲν οὖσα τούτων, ὡς ἔδειξεν ὁ λόγος, ἀσώματος ἔσται πάντως, εἴπερ ἐστίν.

3. Item, siquidem igitur extra controversiam illis est, esse animam; cumque adeo sit, nihil tamen eorum est, quæ comprehendit animus, ex quibus, aut quæ corpora exsistunt: non color, non figura, non durities, non pondus, non moles, non trina dimensio; ac omnino cum nihil prorsus eorum sit, quæ in natura corporea esse intelliguntur; quæ nihil eorum sit, uti probavit oratio, plane incorporea erit, siquidem reipsa exsistit.

VARIÆ LECTIONES.

[26] Fr. ἐπ' ἰδικοῖς. [27] Συλλογισμοὶ φυσικοὶ, ὅτι ἀσώματος ἡ ψυχή. *Syllogismi naturales, quibus probetur animam esse incorpoream.* [28] Venet. Blacch. et Fr. ἔχει. [29] Cod. alius ἀμφιβάλλεται.

4. Præterea, cum omnis in angustum coactio, inque majorem molem dilatatio seu explicatio, et divisio seu sectio, corporum affectiones sint; omninoque incorporeum sit, quod ab ejusmodi omni contractione et dilatatione quavis ac divisione immune est; plane fit animam esse incorpoream, quæ nihil prorsus horum omnium in se recipiat.

5. Itemque, cum substantia omnis corporea, in animatam atque inanimem divisa sit, ipsaque adeo anima corpus sit, omnino aut corpus animatum, aut **240** inanime erit. At, siquidem animatum, plane vel substantia, vel potentia seu accidente animante, animatum esse obtinebit. Anima autem ut animari dicatur, uti et lux illuminari, vel ignis calefieri, prorsus risu excipiendum. Ac siquidem id quod animat animam, substantiam esse dixerimus, eam rursus, vel corpus, vel quid incorporeum dicemus. Ac siquidem corpus, eadem semper ex iisdem absurdis rationibus, absurda objectionum momenta instantiasque doctrina hæc patietur, donec animam esse incorpoream pariter admittamus. Sin autem potentiam, seu qualitatem, animam animare dixerimus, quod nec est substantia nec vere est, id vero erit, quod substantiæ vitam motumque præbet. Accedit fore ut in diversum et contra naturam discrimen illud eat, ut alterum imperet, alterum pareat; siquidem anima sic condita ut natura corpori dominetur, utpote incorporea substantia; haud secus ac corpus, eorum sententia, ejus imperio suberit, quod nec vere ac substantia exsistit (nempe potentiæ, dantis esse quale), cum ipsa vere ac substantia exsistat, ut est communis omnium animis indita opinio. Quod si inanime illam corpus dixerimus, erit quid sensu carens, cogitandi vi ac imaginum, rationeque ac mente destitutum. Atqui cuncta hæc circa animam et in anima tum exsistunt, tumque visuntur; non ergo anima corpus exsistit. Habere quidem eam corpus ejusmodi, quod diversæ substantiæ sit, cum probe noverimus, ne fateri quidem recusamus. Corpus vero eam asserere, ceu quid summæ temeritatis maximæque imperitiæ, omnino cavemus; quos non lateat plurimum interesse, ut esse eam et habere corpus dicamus.

Sin autem idcirco, quod Deum incorporeum vocant, fanatico metu territi, animam incorpoream dicere non admittunt, ne pari eam cum Deo gloria ac sorte efferant; etiam alia nobis auferant, ut perfecta eis constet dementiæ pugna; quæcunque nimirum ex Deo, velut ejus facti participes, nomina mutuati sumus, ac quibus Deus ex nobis, ut ipse efficiens, præbensque seu impartiens, vocari dignatus est. Quænam vero illa? Nempe, esse, vivere, illuminari, bono imbui seu bonum esse, cogitare, intelligere; quorum alia ratione substantiæ competunt; alia, motus, sive voluntatis affectusque animi ac sententiæ. Dicimur enim esse **241** qui exsistamus, et vivamus, et lumina et boni, et intellectu et ratione præditi simus. Deum-

A δ'. Ἄλλο. Ἔτι, εἰ πᾶσα συστολὴ καὶ διαστολὴ καὶ τομὴ τῶν σωμάτων ἐστί· τὸ δὲ πάσης συστολῆς καὶ διαστολῆς καὶ τῆς οἱασοῦν τομῆς ἐλεύθερον, πάντως ἀσώματον, ἡ ψυχὴ ἄρα ἀσώματος, ὡς τούτων πάντων [30] παντελῶς ἀνεπίδεκτος.

ε'. Ἄλλο. Εἰ πάσης τῆς σωματικῆς οὐσίας, εἴς τε τὸ ἔμψυχον καὶ τὸ ἄψυχον διῃρημένης· σῶμα δὲ καὶ ἡ ψυχή, ἢ ἔμψυχον, ἢ ἄψυχον ἔσται πάντως. Ἀλλ' εἰ μὲν ἔμψυχον, διὰ ψυχούσης πάντως, ἢ οὐσίας, ἢ δυνάμεως, ἤτοι συμβεβηκότος ψυχωθήσεται. Ψυχὴν δὲ ψυχοῦσθαι λέγειν, ὥσπερ καὶ φῶς φωτίζεσθαι, ἢ θερμαίνεσθαι τὸ πῦρ, παντελῶς καταγέλαστον. Καὶ εἰ μὲν οὐσίαν ψυχοῦν τὴν ψυχὴν εἴπωμεν, ἢ B σῶμα ἢ ἀσώματον αὐτὴν πάλιν λέξομεν. Καὶ εἰ μὲν σῶμα, τὰς αὐτὰς ἀεὶ τῶν λογισμῶν ἀτόπους ἐξ ἀτόπων ἐφόδους, ὁ περὶ τούτου δέξεται λόγος, μέχρις οὗ ἀσώματον τὴν ψυχὴν εἶναι συνδιομολογηθῇ. Εἰ δὲ δύναμιν, ἤτοι ποιότητα ψυχοῦν τὴν ψυχὴν εἴπωμεν, τῆς οὐσίας ζωοποιητικόν τε καὶ κινητικόν, τὸ ἀκούσιον ἔσται καὶ ἀνυπόστατον. Πρὸς τὸ [31], καὶ ἐναλλὰξ καὶ παρὰ φύσιν τὴν κατὰ τὸ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι εἶναι διαφοράν· εἴπερ σώματος ἄρχειν κατὰ φύσιν δημιουργηθεῖσα ἡ ψυχή, ὡς ἀσώματος οὐσία, ὡς σῶμα κατ' αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ μὴ κατ' οὐσίαν ὄντος· τῆς κατὰ τὸ ποιὸν λέγω δυνάμεως, ἀρχθήσεται· ἡ κατ' οὐσίαν οὐσά τε καὶ ὑφεστῶσα, καὶ τὴν κοινὴν πάντων πρόληψιν. Εἰ δὲ ἄψυχον αὐτὴν εἴπωμεν σῶμα, ἀναίσθητον καὶ ἀφαντασίαστον, ἄλογόν τε C καὶ ἀδιανόητον ἔσται. Ἀλλὰ μὴν ταῦτα πάντα περὶ τὴν ψυχήν, καὶ ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ ἔστι καὶ ὁρᾶται· οὐκ ἄρα σῶμα ἡ ψυχή. Σῶμα μὲν γὰρ ἔχειν τοῦτο αὐτὴν ἑτεροούσιον, καλῶς εἰδότες λέγειν οὐ παραιτούμεθα· σῶμα δὲ αὐτὴν εἶναι ἀποφαίνεσθαι, ὡς θρασύτατόν τε ἅμα καὶ ἀπαιδευτότατον, παντελῶς ἀποφεύγομεν· πολὺ διαφέρειν τοῦ ἔχειν τὸ εἶναι οὐκ ἀγνοοῦντες.

Εἰ δὲ ὅτι ἀσώματον λέγουσι τὸ Θεῖον, τὸν μὴ ὄντα φοβούμενοι φόβον, ἀσώματον εἰπεῖν τὴν ψυχὴν οὐ καταδέχονται, ἵνα μὴ εἰς ἴσον αὐτὴν τῷ Θεῷ ἐνέγκωσι· καὶ τὰ λοιπὰ ἡμῶν περικοπτέτωσαν [32], ἵν' ᾖ D αὐτοῖς τῆς ἀπονοίας τέλειον τὸ ἀγώνισμα, ὅσα ἐκ Θεοῦ ὡς μετέχοντες· ἢ Θεὸς ἐξ ἡμῶν, ὡς ἐνεργῶν καὶ διδούς, ἢ μεταδιδούς, προσηγορεύθημεν, ἢ παρ' ἡμῶν προσηγορεύθη Θεός. Τίνα δὴ λέγω ταῦτα; Τὸ εἶναι, τὸ ζῆν, τὸ φωτίζεσθαι, τὸ ἀγαθύνεσθαι, τὸ λογίζεσθαι, τὸ νοεῖν· τὰ μὲν, διὰ τὴν οὐσίαν· τὰ δὲ, διὰ τὴν κίνησιν, ἤτοι γνώμην καὶ διάθεσιν. Ὄντες γὰρ λεγόμεθα, καὶ ζῶντες, καὶ φῶτες, καὶ ἀγαθοί, καὶ νοεροί, καὶ λογικοί. Τόν τε Θεὸν ὁμοίως, ὄντα καὶ ζῶντα, καὶ φῶς, καὶ ἀγαθόν, καὶ νοῦν, καὶ λόγον ὀνομάζομεν· εἴτε ὡς ἐξ αἰτίου ὄντες ταῦτα

VARIÆ LECTIONES.

[30] Τὸ, *πάντων*, plerisque deest. [31] Alii codd. τῷ, quod melius. [32] Venet. Blacc. περικοπέτωσαν.

A καὶ καλούμενοι· εἴτε ὡς ἐνεργούμενοι, ἐκ τῶν ἡμετέρων ταῦτα τὸ Θεῖον προσαγορεύοντες. Τίς οὖν ὁ λόγος αὐτοῖς, ταῦτα μὲν πάντα πρὸς ἑτέροις πολλοῖς εἶναι τὴν ψυχὴν καὶ ὀνομάζεσθαι· ἀσώματον δὲ, μηκέτι, ὅ τί περ τὸ Θεῖον; Ὡς δέον, ἢ μὴ λέγεσθαι ἡμᾶς ταῦτα, διότι τὸ Θεῖον, ἢ τὸν Θεὸν ταῦτα μὴ ὀνομάζεσθαι, ὅ τί περ καὶ ἡμεῖς. Ἀλλὰ μὴν καὶ ἐσμὲν ταῦτα· καὶ ὀνομαζόμεθα· οὐχ ὡς ταυτὸν τῷ Θεῷ διὰ ταῦτα ὄντες· ἀλλ' ὡς πρὸς αἴτιον αἰτιατὸν, ἢ μέτοχον πρὸς μετεχόμενον, ἢ ὕπαρξιν πρὸς αἰτίαν. Οὐδὲ συγκριτικῶς ἢ συνωνύμως, ὡς ἐπὶ τῶν ὁμοουσίων· ἀλλ' ὁμωνύμως, καὶ οἷον εἰπεῖν μεθεκτῶς· τῶν πραγμάτων κατὰ τὸ ἄπειρον ἀλλήλων τῇ φύσει διεστηκότων· εἰ μὴ τῷ φίλον, ὡς ἀληθῶς, τὸ Θεῖον εἰπεῖν, καὶ ὑπὲρ φύσιν καὶ πρᾶγμα.

que similiter esse dicimus, atque vivere; lumenque, et bonum et mentem et rationem ipsum vocamus; sive tanquam Deo auctore hæc simus atque movemur; sive tanquam in eorum actu exsistentes, has ex nostris Deo appellationes tribuamus. Quæ igitur illis ratio, ut hæc anima, aliaque plura et sit et vocetur, non item incorporea, idcirco quod Deus incorporeus est? Proinde necesse sit ut vel hæc nomina, eo quod tribuantur Deo, minime nobis usurpemus; aut non dicamus de Deo, quod et nobis ea communis nuncupatio sit. Atqui sumus nos quoque illa et nuncupamur; non velut eam ob rem idem ac Deus simus, sed sicut quod ex causa est in causam relatum; sive quod particeps est, in id quod participatur; aut quod exsistit, in id quo auctore in rerum naturam editum est: neque id æqua comparatione, eademque cum voce etiam ratione, ut iis in rebus contingit quæ sunt ejusdem substantiæ; sed nominis solum (diversa substantia) communione, et, ut sic dicam, participatione, cum res a se invicem infinitis parasangis remotæ sint ac distent; nisi cui magis libeat, ut (quod vere est) Deum supra naturam atque rem dicat; longe scilicet illis eminere.

B Ποῦ δὲ λοιπὸν κατ' αὐτοὺς πάλιν, εἰ δοθείη τὴν ψυχὴν εἶναι σῶμα, ὁ τοῦ κατ' εἰκόνα ἡμῖν διασωθήσεται λόγος, εἰ μὴ διὰ πάντων ἔχειν φαμὲν τὴν ψυχὴν, τὴν πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὁμοιότητα; Ὥσπερ γὰρ τοῦ νοεροῦ νοερὰν, καὶ τοῦ ἀθανάτου, ἀφθάρτου τε καὶ ἀοράτου, τὴν ἐν τούτοις γνωριζομένην εἰκόνα ὀνομάζομεν· οὕτω δὴ καὶ τοῦ ἀσωμάτου, ἀσώματον λέγοντες, ὡς πάντα τε ὄγκον, καὶ πᾶσαν ὁμοίως διαφεύγουσαν διαστηματικὴν καταμέτρησιν· ἄλλο τι πάλιν αὐτὴν παρ' ἐκεῖνο, κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἰδιότητα λέγομεν. Ἐπεὶ οὐκ ἔτι ἂν εἴη εἰκὼν, ἀλλ' ἀπαράλλακτος ταυτότης. Ἐν οἷς δὲ ἐν τῇ ἀκτίστῳ καὶ ἀτρέπτῳ καὶ ἀνάρχῳ φύσει ἐκεῖνο καθορᾶται, ἐν τοῖς αὐτοῖς τὴν κτιστὴν λογικὴν φύσιν· οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ, ἀλλ' ὡς ἐν ἐσχάτοις ἀπηχήμασι φωνῆς C λόγου δήλωσιν, δείκνυσθαι, ἐναργῶς νομίζομεν. Καὶ ὥσπερ διὰ τῶν ἐν τοῖς οὖσι κατὰ τὴν τοῦ παντὸς διακόσμησιν ἐπιτελουμένων ὁ φιλοσοφώτατος νοῦς, πρὸς τὸ καθαρόν τε καὶ ἄϋλον μετενεγκὼν τῶν νοημάτων αὐτοῦ τὰς δυνάμεις, διακρίνει ἀπὸ τῶν κινουμένων τὸ κινοῦν, καὶ ἓν καὶ μόνον καὶ ἁπλοῦν αὐτὸ ἐξ ἑαυτοῦ ὑπάρχον, ὡσαύτως ἔχον καὶ ποιητικὸν αἴτιον καταλαμβάνων ἐν τῇ οἰκείᾳ τῆς ταυτότητος μονιμότητι, ἀπρόσιτον κατὰ τὴν φύσιν τοῖς ἄλλοις ἐπίσταται· ἄτρεπτον μὲν, ὅτι ἀκίνητον· οὐ γάρ ἐστι πρὸς ὃ κινηθήσεταί τὸ, τὰ ὄντα καὶ ποιοῦν καὶ πληροῦν, καὶ ὑπὲρ πάντα ὂν τὰ ὄντα· περιεκτικὸν δὲ, ὡς δημιουργὸν, καὶ πρὸ γενέσεως, τῷ ἀπείρῳ τῆς δυνάμεως τὰ πάντα γινώσκον. Κατὰ τὸν αὐτὸν τῆς θεωρίας τρόπον, καὶ διὰ τῆς τῶν D μελῶν καὶ μερῶν ποικίλης καὶ ἐντέχνου κινήσεως τοῦ μικροῦ κόσμου [a]· λέγω δὴ τοῦ ἀνθρώπου· τὸ κινητικὸν αἴτιον λογιζόμενος, ἄλλο τι οἶδε κατὰ τὴν οὐσίαν παρὰ τὴν ὀργανικὴν τοῦ σώματος ὕπαρξιν· καὶ οὐχ ὡς σῶμα ἐν σώματι· ὅπερ δοκεῖ τοῖς νέοις σοφοῖς, καὶ τῶν ἀναποδείκτων δογματισταῖς· ἀλλ'

Ubinam vero deinceps, illorum sententia (siquidem animam corpus esse dederimus) nobis ratio imaginis constabit; nisi per omnia animam exemplari similem esse dicamus? Quemadmodum enim intelligentis intelligentem; immortalis, incorruptibilisque ac invisibilis, quæ his dotibus insignita sit, imaginem nuncupamus; sic sane, cum etiam incorporei incorpoream, tanquam omnis tum molis, tum et similiter dimensionis, quæ ex partium distantia est, expertem vocitamus; aliud rursus ab eo, ad naturæ proprietatem quod attinet, eam esse dicimus. Alioqui enim non imago, sed ipsa eadem res nulla evariatione exstiterit. In quibus autem in increata et immutabili principiique experte, seu æterna natura, similitudo cernitur, in iisdem naturam creatam ratione utentem, etsi non secundum eumdem modum, sed extremo velut vestigio vocisque pene evanescentis resonantia sermonis manifestationem, liquido monstrari existimamus. Ac sicut in rebus, per ea quibus rerum ornatus completur mens sapientissima, ad puros omnique materia vacantes conceptus sensusque **242** vires suas transferens, ab iis quæ moventur, motorem discernit; unumque illum ac solum atque simplicem, ipsum in se exsistentem, eodemque se modo habentem, auctorem rerum et conditorem in sua identitatis perennitate comprehendens, reliquis natura inaccessum pernoscit: immutabilem quidem, ea ratione quod immobilis est: non enim est quo moveatur, qui res et creet, et impleat, cunctisque rebus emineat: rerum vero conservatorem easque continentem, quod ipse conditor sit, cunctaque, etiam priusquam fiant, infinitæ potentiæ vi noverit [1]. Eodem ipso speculationis modo, ex vario etiam ac artificioso concinnoque membrorum partiumque mundi minoris motu (nempe hominis)

[1] Dan. XIII, 42.

[a] Homo μικρὸς κόσμος, non ut apud Greg. μακρός.

ejus ipsius auctorem, et qui motum imprimit, cogitans, aliud quid ipsum novit secundum substantiam, a tota corporis organica struc ac substantia: nec sicut corpus in corpore (ut recentioribus sapientibus placet, et qui improbabilia cudant, doceantque), sed simplicem ac indivise unum, in his quæ divisa sunt et dissipata, eum considerat; inque iis quæ contracta sunt, indefinitum: mutabilem, velut qui moveatur: qui autem moveatur, ut cui non desit quo motum intendat: ejus tamen mutationis quæ ex motu est, non naturam, sed judicium, cum illud erraverit, auctorem cognoscit.

A ἁπλοῦν [81] καὶ ἑνιαῖον ἐν τοῖς ἐσκεδασμένοις θεωρεῖ, καὶ ἐν τοῖς συνεσταλμένοις, ἀόριστον· τρεπόμενον μὲν, ὡς κινούμενον· κινούμενον δὲ, ὡς ἔχον πρὸς ὃ κινηθήσεται· τῆς δὲ κατὰ τὴν κίνησιν τροπῆς αἴτιον, οὐ τὴν φύσιν γινώσκει, ἀλλὰ τὴν κρίσιν, ὅτ' ἂν ἐσφαλμένη οὖσα τυγχάνῃ αὕτη.

Mutatio igitur, non circa ipsam, ut existimo, est animæ substantiam (nam alioqui infinitas mutationes subiret, nec eadem ipsa secundum substantiam maneret) sed penes motum qui in nostra est facultate; quæ videlicet arbitraria agi se sinat voluntate. Quocirca quod dicunt adversarii atque affirmant, ipsam quoque jugis animæ motus circa Deum agitationem, mutationi obnoxiam esse, haud vera loquentium arbitror, sed eorum qui composita verborum pompa decipere studeant, non pietatis æmula voluntate, quod sit accurate verum, exquirant. Quis enim vel micam rationis habens, nec omnis virtutis amoris expers, quem lateat, jugis illam animæ circa bonum motus agitationem, nihil aliud esse quam naturalem ipsam operationem, ejus rei causa elicitam ac promanantem, cujus et ipsa condita est. At mutatio motus est innaturalis, hujus ipsius causæ frustrationem inducens. Mutatio enim, mea quidem substantia, nihil aliud est, quam debilitas, et a naturalibus **243** operationibus prolapsio. Dicas igitur, quæso, ac denunties viris nugacibus, ne Deum cum creatura temere componere præsumant. Deitas namque proprie nec corpus est, nec incorporeum, nec substantia, nec eorum aliquid quæ intelliguntur aut dicuntur (ne cuncta sigillatim percenseam), sed et cum intelligitur, incomprehensa, et cum dicitur, ineffabilis ipsa perseverat.

Ἡ τροπὴ οὖν, οὐ περὶ αὐτὴν τῆς ψυχῆς ὑπάρχει, ὡς οἶμαι, τὴν οὐσίαν· ἐπεὶ καὶ μετέβαλλεν ἀπειράκις, καὶ οὐχ ἡ αὐτὴ διέμενε κατ' οὐσίαν· B ἀλλὰ κατὰ τὴν κίνησιν τὴν ἐφ' ἡμῖν, τῷ αὐτοκρατορικῷ θελήματι συμφερομένη. Τοιγάρτοι τροπῆς δύναμιν ἔχειν τοὺς ἀντιλέγοντας φάσκειν καὶ ἀποφαίνεσθαι, καὶ αὐτὴν τὴν περὶ τὸ Θεῖον τῆς ψυχῆς ἀεικινησίαν, οὐ μὴ δοκεῖ ἀληθευόντων εἶναι· ἀλλὰ πομπικῶς τὸ κομψὸν, καὶ οὐκ εὐλαβῶς τὸ ἀκριβὲς τοῦ λόγου ἐπιζητούντων. Ἐπεὶ τίς ἂν λόγου μέτοχος, καὶ ἀρετῆς φιλίας [82] οὐκ ἄμοιρος, ἀγνοεῖ, ὅτι οὐδὲν ὑπάρχει ἕτερον ἡ περὶ τὸ καλὸν τῆς ψυχῆς ἀεικινησία, ἢ ἐνέργεια φυσικὴ, ἐφ' ᾗ καὶ δι' ἣν γεγένηται αἰτίαν τελουμένη; ἡ δὲ τροπὴ, κίνησις παρὰ φύσιν, τὴν ταύτης ἀποτυχίαν τῆς αἰτίας εἰσάγουσα. Τροπὴ γὰρ, κατ' ἐμὲ εἰπεῖν, οὐδὲν καθέστηκεν ἕτερον, ἢ ἀσθένεια, καὶ ἔκπτωσις τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν. Μηκέτι οὖν φάναι ἀξίωσον τοῖς λογολέσχαις, Θεὸν C καὶ κτίσιν συγκρῖναι τολμήσητε. Ἐπειδὴ τὸ Θεῖον κυρίως εἰπεῖν, οὔτε σῶμα, οὔτε ἀσώματον, οὔτε οὐσία, οὔτε τι τῶν νοουμένων ἢ λεγομένων ἐστὶν, ἵνα μὴ πάντα καθεξῆς ἀπαριθμῶμαι· ἀλλὰ καὶ νοούμενον ἄληπτον, καὶ λεγόμενον ἄῤῥητον διαμένει.

Hæc quidem disputando ac quærendo, non velut decernendo, dicta a nobis sunto: ac siquidem pro argumenti præstantia, quantum per epistolæ angustias licuit, dicta sufficiant, nec a vestri sensus longius magnitudine abeant, Deo gratias, vobisque, qui ad dicendum invitastis reique admonuistis. Sin autem etiam libet, ac nisi acquieverint adversarii, in promptu est ut in eos divina ope acrius pugnam instruamus, ut nempe circumstantem nos testium testimoniorumque nubem adversus eos emittamus[m]; ut laboriosæ omnis argumento hoc dispectionis mole posita, ac pervicaci contentiosiorum hominum verborum pugna valere jussa, veram de Deo atque creatis scientiam tranquille teneamus. Sin autem minus plene se habeant (quod plane accidisse necesse sit) nec satis metam attigerint, ut ex rudi profecta ingenio ac imbecilli organo, quæso ignoscatis, dilecte, cum hæc ipsa solius obedientiæ causa, ut novit qui corda scrutatur, Deus[n], loqui

Ταῦτα μὲν οὖν ζητητικῶς, ἀλλ' οὐ δογματικῶς παρ' ἡμῶν εἰρήσθω· καὶ εἰ μὲν αὐτάρκως ἔχει πρὸς τὴν ὑπόθεσιν, ὡς δι' ἐπιτόμου ἐπιστολῆς δυνατὸν, καὶ οὐ πολὺ τῆς ὑμετέρας μεγαλονοίας ἀπολείπεται· Θεῷ χάρις, καὶ ὑμῖν τοῖς προβιβάζουσιν. Εἰ δὲ βούλεσθε, εἴπερ μὴ πεισθεῖεν οἱ ἀντιλέγοντες, ἀγωνιστικώτερον αὐτοῖς συμπλακῆναι, ἕτοιμοί ἐσμεν D Θεοῦ χάριτι, τὸ περικείμενον ἡμῖν τῶν θείων μαρτύρων τε καὶ μαρτυριῶν καταφεῖναι αὐτῶν νέφος· ἵνα πάσης τῆς ἐπιπόνου περὶ τούτου διασκέψεως τὸν ὄγκον ἀποθέμενοι, καὶ τὴν εὐπερίστατον τῶν φιλονείκων λογομαχίαν, ἀνενοχλήτως τὴν ἀληθῆ περί τε Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ κτισμάτων γνῶσιν κατέχωμεν. Εἰ δὲ ἐνδεῶς, ὅπερ πᾶσα παθεῖν ἀνάγκη, καὶ οὐκ ἐπιτετευγμένως, ὡς ἐξ ἀμαθοῦς διανοίας καὶ ἀσθενοῦς ὀργάνου προενηνεγμένα· σύγγνωτέ μοι, ἠγαπημένοι, δι' ὑπακοὴν καὶ μόνην, ὡς ὁ ἐρευνῶν τὰς καρδίας ἐπίσταται Θεὸς, καὶ ταῦτα εἰπεῖν θαῤῥήσαντι· καὶ διορθώσασθε ἠπίως τὸν οὐκ ἐθέλοντα

[m] Hebr. XII, 1. [n] Psal. VII, 10.

[81] Marg. Fr. βλέπε, *vide*. [82] Alter cod. Reg. καὶ φιλίας.

τι τῶν συμφερόντων ἀγνοεῖν, καὶ χειραγωγήσατε A συμπαθῶς τὸν ὀρθῶς βαίνειν ἐπιθυμοῦντα.

Ζ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην πρεσβύτερον, περὶ τοῦ καὶ μετὰ θάνατον ἔχειν τὴν ψυχὴν τὴν νοερὰν ἐνέργειαν, καὶ μηδεμιᾶς ἐξίστασθαι φυσικῆς δυνάμεως.*

Τῇ δευτέρᾳ τοῦ ἐνεστῶτος Αὐγούστου μηνὸς τῆς παρούσης πρώτης ἐπινεμήσεως [38], ὁ κοινὸς ἡμῶν φίλος τίμια τῆς ὑμετέρας πατρικῆς ἁγιωσύνης γράμματα ἐπιδέδωκέ μοι· οἷς ἐντυχὼν, παρεκλήθην μὲν εἰκότως ἐφ' ὑμῖν τοῖς ἐμοῖς δεσπόταις, καὶ μετὰ Θεὸν πάντων μοι τῶν καλῶν αἰτίοις, ἐν ὑγείᾳ διάγουσι. Τοσοῦτον γὰρ ὑμῖν ἥνωται δι' ὅλου τὸ Πνεῦμα B τοῦ Θεοῦ τὸ ἅγιον, ὅτι καὶ ἀπόντας ὑμᾶς νοὸς ὀφθαλμοῖς μόνον ἀναθεωρῶν, ῥυθμίζομαι κατὰ τὴν ὑποῦσάν μοι δύναμιν καὶ βίον καὶ λόγον· ὡς Θεὸν κατὰ τὴν μνήμην δι' ὑμῶν ἐμφανιζόμενον, καὶ ὁρῶν καὶ αἰδούμενος. Ἠνιάθην δὲ οὐ μετρίως ἐπὶ τῷ περὶ ψυχῆς δόγματι τῷ ὑπό τινων, ὡς γεγράφατε, ἀδεῶς ἐκεῖσε κηρυττομένῳ, ὅσην κἀνταῦθα τὸ τοιοῦτο κακὸν ἔχειν ἰσχὺν καὶ παῤῥησίαν ἐννοῶν. Τὸ δὲ πλέον με κατηφείας ἐμπιπλῶν ἐνταῦθα, καὶ βάρος ὥσπερ νέφος τῇ διανοίᾳ ἐμβάλλον, τὸ νῦν ὑπὸ πάντων σχεδὸν, καὶ μάλιστα τῶν δῆθεν ἐπιφανῶν μοναχῶν πρεσβευόμενον περὶ ἀναστάσεως καινοπρεπὲς δόγμα· ὥστε μηδὲ στοχαστικῶς ἔτι προοιμιάζεσθαι τὴν τοῦ Ἀντιχρίστου παρουσίαν ὑπολαμβάνειν· παρεῖναι δὲ μᾶλλον πιστεύειν καὶ διαβεβαιοῦσθαι, καὶ τὸν ὁπωσοῦν μετέχοντα τοῦ λογίζεσθαι· αὐτὴν μαρτυροῦσαν C τῷ τοιούτῳ κακῷ τὴν τῶν λεγομένων [ἀτοπίαν] ἔχοντα.

Φασὶ γὰρ οἱ πρὸς πάντα τὴν γλῶσσαν ἀδεῶς ὀξύνοντες, καὶ μηδὲν τῶν ἀσεβῶς γινομένων ἢ λεγομένων ἡγούμενοι φοβερὸν, φλέγματι πάλιν καὶ αἵματι, χολῇ τε αὖ ξανθῇ καὶ μελαίνῃ, καὶ ὁλκῇ ἀέρος, καὶ τροφῇ αἰσθητῇ πρὸς τὸ ζῆν συνέχεσθαι μέλλειν τὰ σώματα κατὰ τὴν ἀνάστασιν, οὐδενὸς τὸ σύνολον ξένου παρὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀναφανησομένου, πλὴν τὸ μὴ δύνασθαι πάλιν ἀποθανεῖν· οὐκ οἶδ' ὅπως πρὸς πάντα τὰ ἐν τῇ ἁγίᾳ Γραφῇ περί τε ψυχῆς καὶ ἀναστάσεως νεκρῶν διά τε προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ διὰ D σαρκὸς ὁμιλήσαντος ἡμῖν Θεοῦ Λόγου, καὶ μάλιστα Κορινθίοις ἰδιοτρόπως διὰ τοῦ θεσπεσίου Παύλου περὶ ἀναστάσεως διηγορευμένα, τήν τε ἀκοὴν ἑκουσίως βύσαντες, καὶ πρὸς κατανόησιν τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα ἐπιμύσαντες, οὕτω τρανὰ ὑπάρχοντα καὶ ἐξάκουστα καὶ μηδενὸς τοῦ ἑρμηνεύοντος πρὸς τὸ γνωσθῆναι δεόμενα· καὶ τὴν φύσιν αὐτὴν τῶν ὄντων οὐχ ἧττον τῶν θειωδῶς ἐκπεφασμένων παιδεύουσαν ἔχοντες· ἣ καὶ τοὺς Βαρβάρους πρὸς γνῶσιν ἀληθείας ἐνάγειν ἐπίσταται, ἀρίδηλον ἑαυτὴν προβαλ-

A ausus sim; leniterque, studentem nihil nescire, eorum quæ utilia sunt, emendate; ac miseranter, qui recta incedere cupiat, manuducite.

VII. — *Ejusdem ad Joannem presbyterum, animam etiam a morte intelligere, nec ullam ex facultatibus, quæ insunt a natura, amittere.*

Secunda labentis Augusti mensis, primæ hujus indictionis, communis amicus noster venerabiles paternæ sanctitatis vestræ litteras mihi reddidit. Harum lectione mire quidem recreatus sum, quod vos dominos meos, ac secundum Deum, omnium mihi bonorum auctores, bene valere cognovi. Sic enim **244** prorsus vobis unitus est Spiritus Dei sanctus, B ut et absentes vos mentis oculis contuens, pro ea quæ mihi subest, facultate, et vita et ratione meliore componar; velut nimirum, qui per vos, Deum memoriæ obversantem, et videam et reverear. Haud mediocri vero dolore affecit, quod illic a nonnullis (ut scripsistis), de anima licentius dogma evulgatur; dum mecum ipse cogito, quantas hic quoque istiusmodi malum vires acceperit, quantam nactum sit libertatem. Quod autem hic constitutum majori opplet mœstitia, ac quasi nubem, grande animo pondus injicit, istud est, quod cuncti fere, ac præsertim illustriores monachi, novam de resurrectione doctrinam statuant atque doceant: sic nimirum, ut nedum conjectura adesse C jam Antichristi adventus præludia suspicari subeat, sed et certo præsentem credere et affirmare, si quis tantisper librare rem ratione queat; qui videlicet eorum quæ dicuntur absurditatem istiusmodi malo fidem astruentem habeat.

Aiunt enim qui licenter ad omnia linguam acuunt, nec quidquid impie fiat aut dicatur, formidandum aliquid ducunt; pituita rursus ac sanguine, flavaque et atra bile, nec non aeris tractu, ac cibo qui sensu percipiatur, continenda ad vitam ac conservanda in resurrectione humana corpora; ut nihil penitus novum, quam quod vita hac cernitur, per eam exhibendum sit, uno hoc duntaxat excepto, quod non rursus corpora morti obnoxia erunt: qui nempe, nescio qua ratione, ad omnia, D quæ in Scriptura, de anima, deque mortuorum resurrectione per prophetas et apostolos, ipsumque adeo per carnem nobiscum versatum, Deum Verbum, ac cum primis quæ seorsim Corinthiis divinus Paulus exposuit tradiditque [o], aures obturaverint animique oculum ne intelligant clauserint, tametsi illa adeo clara sunt audituque facilia, ut ad intelligendum nulla interpretis necessaria diligentia sit. ac cum adeo, ipsam rerum naturam atque indolem, haud secus ac divina ipsa oracula, docentem habeant; cujus ea vis, ut et Barbaros ad veri-

[o] I Cor. xv, 44.

VARIÆ LECTIONES.

[38] Incidit hæc indictio, juxta Baronii computum, in annum 643, quando Maximus agebat in Africa, V. Scalig. *De emend. temp.* et *Comput.* Maximi apud eumdem.

tatis cognitionem inducere noverit, nihil eam veriti, quæ se ipsa claram, eorum quæ in quæstionem vocantur, demonstrationem producat.

Quis enim, nisi rationis munus omne penitus amisit, hoc nesciat: naturam omnem, quæ suis essentialiter **245** proprietatibus distincta sit; eaque ratione tum substantiæ suæ modum, tum differentiam ostendat, qua a reliquis naturis, nulla cum eis commistione, discreta est; si semel proprietatibus, quæ substantiam continent ac servant, nudata fuerit, ne ipsam quoque ullo modo fore, vel quod non erat aliudque futuram? Siquidem omnino peremptis proprietatibus fore illam, velut indulgentia ingratiisque dicere non abnuerit. Sic enim comparatum, ut corruptis naturalibus proprietatibus, omne quoque subjectum una corrumpatur. Quid enim, aut ubi bos et equus et leo, atque ejusmodi alia, desideratis proprietatibus, quæ cujusque rei naturam contineant? Quis vero hæc esse absque illis dicere præsumat, si modo sani capitis est, haud intelligo. Siquidem igitur verum est nullam rem esse aut cognosci posse, absque iis quæ natura vereque eam insigniunt; plane fit, ut qui animæ adimunt, quod illi essentialiter ingenitum est (vim scilicet rationis et intelligendi, quatenus semper et est et operatur intelligendo ac cogitando seu ratione utendo), id quoque quod est esse perspicue adimant. Sicque eorum opinione, corruptioni mortique obnoxia erit, quæ corpore vita functo, ipsa jam nec esse habeat; quo quid absurdius dici queat?

Sin autem eam vivere, vel verbo tenus, etsi non reipsa, docent, omnium reprehensionem veriti, plane etiam movebitur. Omnis enim rerum creatarum vita, motu proditur. Si autem movetur, omnino etiam operatur: omnis enim motus, per operationem manifestatur. Si autem operatur, plane naturaliter mota, non ab extrinseco motore, aut per accidens. Non enim quod in orbem rotetur, aut locum ex loco mutet; omninoque, ut verbo dicam, corporum more, sed mente et ratione.

Sin autem mente et ratione et vivit et movetur et operatur, omnino ratione utitur seu discurrit, et intelligit et cognoscit. Nisi vero etiam cognoscit et discurrit, ne operatur quidem, neque movetur, aut vivit. Neque enim vita constare potest, si desit innatus motus; at neque innaturalis motus prodi potest, quin natura conveniens ac cognata operatio sit.

Ad hæc vero, anima aut ipsa a se suique ratione rationalis est ac intelligens, aut mutuatur a corpore. Ac siquidem sui ipsa ratione, seu essentiæ suæ, rationalis est **246** ac intelligens, ipsa a se omnino vere exsistens est. Sin autem vere exsistens est, sui ipsa ratione natura, et per se operabitur ac cum corpore, natura intelligens utensque ratione; nec unquam natura, quin intelligendi prædita viribus sit, desinens. Quæ enim cuivis rei, quamcunque demum dixeris, natura insunt, hæc, quandiu illa est ac vere exsistit, nunquam auferri

A λομένη τῶν ζητουμένων ἀπόδειξιν, οὐκ αἰδούμενοι.

Τίς γὰρ, εἴπερ μὴ πάντη τῆς κατὰ τὸν λόγον ἐστέρηται χάριτος, ἀγνοεῖ, ὅτι πᾶσα φύσις οὐσιωδῶς οἰκείοις ἰδιώμασι διειλημμένη· καὶ ταύτῃ τόν τε τρόπον τῆς οἰκείας ὑπάρξεως, καὶ τὴν διαφορὰν καθ' ἣν τῶν ἄλλων ἀμιγῶς διώρισται δεικνύουσα φύσεων· ἐπὰν τῶν συνεκτικῶν τῆς οὐσίας αὐτῆς ἀπογένηται ἰδιωμάτων, ἢ οὐδ' ὅλως ἔσται, ἢ ὅπερ οὐκ ἦν, γέγονεν· εἴπερ ὅλως κατὰ τὴν ἀναίρεσιν τῶν ἰδιωμάτων εἶναι συμπεριφορικῶς αὐτὴν ἀνάσχοιτο εἰπεῖν. Πέφυκε γὰρ πᾶν ὑποκείμενον τοῖς φυσικοῖς ἰδιώμασι φθειρομένοις συμφθείρεσθαι. Τί γὰρ, ἢ ποῦ βοῦς ἔσται, καὶ ἵππος, καὶ λέων, καὶ τὰ τοιαῦτα,
B τῶν συνεκτικῶν τῆς ἑκάστου φύσεως ἰδιωμάτων οὐκ ὄντων; Ἢ τίς εἶναι ταῦτα ἐκείνων χωρὶς εἰπεῖν θαῤῥήσοι, μανίας ὑπάρχων ἐλεύθερος, οὐ συνορῶ. Εἰ οὖν ἀληθὲς, τὸ μηδὲν δύνασθαι τῶν ὄντων εἶναι ἢ γνωσθῆναι ἄνευ τῶν φυσικῶς καὶ κυρίως αὐτὸ χαρακτηριζόντων, οἱ τῆς ψυχῆς τὸ κατ' οὐσίαν αὐτῇ ἐμπεφυκὸς ἀφαιρούμενοι· τουτέστι, τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν, καθὸ ἀεί τέ ἐστι καὶ ἐνεργεῖ νοοῦσα καὶ λογιζομένη, προδήλως καὶ τὸ εἶναι αὐτῆς, κἂν μὴ λέγουσι, συναφαιροῦνται· καὶ ἔσται κατ' αὐτοὺς, φθαρτὴ καὶ θνητὴ, τὸ εἶναι μετὰ τὸν τοῦ σώματος θάνατον οὐκ ἔχουσα· οὗ τί ἀτοπώτερον;

C Εἰ δὲ ζῆν αὐτὴν ὑποτίθενται, κἂν λόγῳ, εἰ καὶ μὴ πράγματι, τὸν παρὰ πάντων ὑφορώμενοι ἔλεγχον, πάντως καὶ κινεῖται. Πᾶσα γὰρ ζωὴ τῶν γενητῶν, ἐν κινήσει δείκνυται. Εἰ δὲ κινεῖται, καὶ ἐνεργεῖ [37] πάντως· πᾶσα γὰρ κίνησις, δι' ἐνεργείας ἐκφαίνεται. Εἰ δὲ ἐνεργεῖ, φυσικῶς πάντως κινουμένη, καὶ οὐ θετικῶς, ἢ κατὰ συμβεβηκὸς, ἐνεργήσει. Οὐ γὰρ κυκλοφορικῶς, ἢ μεταβατικῶς· ἢ, συνελόντα εἰπεῖν, σωματικῶς· ἀλλὰ νοερῶς τε καὶ λογικῶς.

Εἰ δὲ νοερῶς τε καὶ λογικῶς καὶ ζῇ καὶ κινεῖται καὶ ἐνεργεῖ, λογίζεται πάντως καὶ νοεῖ καὶ γινώσκει. Εἰ δὲ μὴ γινώσκει καὶ λογίζεται, οὐδὲ ἐνεργεῖ, οὐδὲ κινεῖται, οὐδὲ ζῇ. Οὐ γὰρ οἷόν τε εἶναι ζωὴν ἄνευ τῆς ἐμφύτου κινήσεως· οὐδὲ κίνησιν φυσικὴν,
D προσφυοῦς ἐνεργείας οὐκ οὔσης, ἐμφαίνεσθαι.

Ἄλλως τε δὲ, ἡ ψυχὴ, ἢ δι' ἑαυτήν ἐστι λογικὴ τε καὶ νοερὰ, ἢ διὰ τὸ σῶμα. Καὶ εἰ μὲν δι' ἑαυτὴν, ἤτοι τὴν ἑαυτης οὐσίαν ἐστὶ λογική τε καὶ νοερὰ, καὶ αὐθυπόστατος, πάντως ἐστίν. Εἰ δε αὐθυπόστατος δι' ἑαυτὴν φύσει καὶ καθ' ἑαυτὴν, καὶ μετὰ σώματος ἐνεργήσει, νοοῦσα κατὰ φύσιν καὶ λογιζομένη, καὶ οὐδέποτε παυομένη τῶν φυσικῶς αὐτῇ προσουσῶν νοερῶν δυνάμεων. Τὰ γὰρ φύσει τῷ ὁπωσοῦν ὄντι προσόντα, ἕως ἐστὶ καὶ ὑφέστηκεν, ἀναφαίρετα τυγχάνει. Ἡ ψυχὴ οὖν ἀεί τε οὖσα, ἀφ' οὗ γέγονεν, καὶ ὑφισταμένη διὰ τὸν οὕτως

[37] Ven. Blac. ἐνεργεῖται.

αὐτὴν δημιουργήσαντα Θεὸν, ἀεὶ νοεῖ καὶ λογίζεται A καὶ γινώσκει, καὶ καθ' ἑαυτὴν, καὶ μετὰ σώματος, δι' ἑαυτὴν καὶ τὴν ἑαυτῆς φύσιν. Οὐδεὶς οὖν εὑρεθήσεται λόγος, ὁ τὴν ψυχὴν τῶν προσόντων αὐτῇ φυσικῶς, καὶ οὐ διὰ τὸ σῶμα, μετὰ τὴν τούτου λύσιν ἀλλοτριῶσαι δυνάμενος. Εἰ δὲ διὰ τὸ σῶμα λογική τε καὶ νοερά ἐστιν ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν, τιμιώτερον τῆς δι' αὐτὸ γενομένης ψυχῆς ἔσται τὸ σῶμα. Ἔπειτα δὲ, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἕξει τό τε νοερὸν καὶ λογικὸν, ὡς δι' αὐτὸ γενομένη. Εἰ γὰρ σώματος χωρὶς, οὐδαμῶς νοεῖν ἢ λογίζεσθαι δύναται ἡ ψυχὴ, ἐξ αὐτοῦ πάντως τὸ νοεῖν αὐτῇ καὶ λογίζεσθαι προσέσται. Εἰ δὲ τὸ νοεῖν καὶ λογίζεσθαι ἐκ τοῦ σώματος κέκτηται ἡ ψυχὴ, ὡς αὐτοῦ χωρὶς ταῦτα ἔχειν μὴ δυναμένη κατὰ τοὺς λέγοντας, οὐδὲ αὐθυπόστατος ἔσται πάντως· πῶς γὰρ ἡ ἄνευ σώματος καθ' ἑαυτὴν τὸ χαρακτηρίζον οὐκ ἔχουσα; Εἰ δὲ αὐθυπόστατος οὐκ ἔστιν, οὐδὲ οὐσία ἐστὶ δηλονότι. Οὐσία δὲ αὐθυπόστατος μὴ οὖσα, συμβεβηκὸς ἔσται, φυσικῶς μόνον ὑφισταμένῳ τῷ σώματι ἐνυπάρχουσα· μετὰ δὲ τὴν αὐτοῦ λύσιν, οὐδὲν οὐδαμῶς εἶναι δυναμένη· καὶ οὐδὲν ἔσται πλέον τοῖς τοσοῦτον ἀνοηταίνουσι, τὴν ἀθανασίαν τῆς ψυχῆς ἀφῃρημένοις (j), τῆς Ἐπικούρου καὶ Ἀριστοτέλους ματαιοπονίας, οἷς, ὡς εἰκὸς, οἱ γεννάδαι, καὶ σεμνύνονται συντασσόμενοι. Καὶ περὶ μὲν τούτου, ταῦτα.

possunt. Igitur anima quæ semper sit, ex quo condita est, vereque exsistat Dei munere, qui ut sic esset eam condidit, semper intelligit et ratione utitur atque cognoscit, tum ipsa per se, tum cum corpore, sui ipsius, suæque naturæ ratione. Nulla igitur ocurrat ratio, hoc evincens, animam corpore solutam, iis privatum iri, quæ ei natura insunt, non ratione corporis. Sin autem corporis ratione anima rationalis est et intelligit; fit primo, ut corpus anima præstantius sit, quæ illius causa condita sit, tumque adeo ut hæc ex illo mutuetur esse intelligentem et præditam ratione, quippe quæ ob illud facta sit. Siquidem enim anima absque corpore omnino intelligere, aut uti ratione, non potest; ex illo prorsus ut intelligat ac ratione utatur, B corradet. Quod si anima ut intelligat ac ratione utatur ex corpore nacta est, tanquam nimirum illa hæc a se, ut illi loquuntur, habere non valeat, plane nec vere ac per se exsistens erit. Qui enim fuerit, quæ nec sui ratione absque corpore id ipsum habeat quod eam insignit ejusque proprius character exsistit? Si autem non ipsa vere et per se exsistens est, nimirum neque substantia est. Quod si ipsa vere ac per se exsistens substantia non est, accidens erit, natura solum in corpore (quod ipsa subsistat vereque exsistat) esse habens, cum ipsa post ejus solutionem, nihil usquam esse valeat. Nihilque amplius erit, iis, qui sic amentia feruntur, sublata eis animæ immortalitate, quam quod Epicuri et Aristotelis argutiarum ac ineptiæ est; quorum etiam, ut par est, belli homines ac strenui collegio gloriantur, gaudentque iis accenseri. Atque hæc hactenus eo argumento.

Τοῦ δὲ περὶ ἀναστάσεως παρ' αὐτῶν λεγομένου, C τίς ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας ἐπιμελούμενος ἀκούων, οὐχὶ τὸ ἀπαθὲς ἑαυτῷ διὰ πάθους, τῆς κατ' αὐτῶν ἀγανακτήσεως λέγω, περιποιήσεται; Εἰ γὰρ, ὥς φασι, κατὰ τὴν εἰκόνα τῆς παρούσης ζωῆς, ἀπαραλλάκτως τοῖς μαχομένοις χυμοῖς πεποιωμένον ἀναστήσεται τὸ σῶμα, καὶ τραφήσεται ἐν τῇ φοβερᾷ τοῦ Θεοῦ παρουσίᾳ μετὰ τὴν τοῦ κόσμου τούτου συντέλειαν, οὐκ οἶμαι ἄλλο τι αὐτοὺς διὰ τούτων, ἵνα συνελὼν εἴπω, τὰ πολλὰ περικόψας ὅσα ῥηθῆναι ἐνδέχεται, ἢ ἀΐδιον τὸν θάνατον πρεσβεύειν, καὶ τὴν φθορὰν ἀτελεύτητον. Εἰ γὰρ φθορὰ τῶν οὕτω συνισταμένων ὑπάρχει ὁ θάνατος σωμάτων, ἀεὶ δὲ τὸ δι'

De resurrectione autem quod astruunt, quisnam virtutis ac pietatis studiosus cultor audiens, non sibi perturbati quasi animi affectu (vehementiori scilicet in eos indignatione) imperturbationem animique tranquillitatem conciliet? Siquidem enim, ut aiunt, qua ratione se hujus vitæ imago habet, nulla diversitate **247** compugnantibus humoribus imbutum corpus surrecturum est, cibisque nutriendum in tremendo Dei adventu post mundi consummationem, nihil eos aliud inde puto astruere ac conficere (quo paucis omnia quæ dici possunt perstringam) quam mortem sempiternam fore, ac corruptionem nullo unquam exitu finiendam. Cum

NOTÆ.

(j) *Τὴν ἀθανασίαν τῆς ψυχῆς ἀφῃρημένοις.* Sic ambo Gregorii aliique sancti Aristotelem trahunt in opinionem mortalitatis animorum, quorum certe magna fides est et auctoritas, pro eorum in Græcis Aristotelis atque ejus dogmatis diligentia. Qui utique, si conciliare Aristotelem licuisset, amicum maluissent, quam ut sibi ac catholicæ fidei, in re tanti, tantum adversarium committerent. Ejus ἐνδελέχεια, actusque et perfectio corporis, velut est acuties in ferro, de hominis animo eoque immortali non satis congruat: sanctus doctor tamen serio laboravit vindicando Aristotelem, et ut ejus sanam mentem in opinione de anima immortali assereret: quæ tractatio longam lucubrationem exposceret; quæ proinde alterius operæ et otii sit. Rite autem Maximus, ex negatione actus proprii et insignientis, qui in anima rationali, actus ipse rationis est, ut scilicet intelligat et velit, ipsius animæ negatio- D nem ac interitum colligit: ut perinde sit, sic inertem esse, ac non esse. Quod monachorum, et in illis celebriorum, fuisse hunc errorem deplorat Maximus, hoc admonet, monachos qui simpliciores minusque eruditi sunt, proclivius errore labi, eoque semel imbibito, fere capitosiores esse, qua sibi blandiuntur sanctitatis larva potius, quam ipsa veritate. Atque utinam Maximi hæc duntaxat tempora contingerent, ac, vel quibus ex munere indicta studiorum necessitas, serio illis secundum pietatem navarent operam, non sæculari ambitu turbas fratribus facerent, omniumque diris devoti, muliercularum favore omni modo comitatui vim facerent, ut majores prælati et antistites, invitis sacris canonibus Patrumque institutis, fierent, qui nec minora replere subsellia, exigui meritis ac scientia nullaque modestia (ut mitissime dicam) digni exsistant!

enim mors eorum corporum corruptio sit, quæ eum in modum consistunt, ac semper corpus quod ciborum influxu confovetur atque conflatur, itidem corrumpatur; quippe cum fluxu dissipetur, ob nativam in ipso humorum, ex quibus concretum est, obnitentium pugnam; plane fit, ut quibus post resurrectionem corpus semper consistere tradunt, conservatum iri in sempiternum mortem astruant. Verum par erat, ut corpus quidem secundum essentiam et formam excitandum crederent, immune tamen a corruptione ac morte; et, ut verbis Apostoli utar, *pro animali, spiritale* [p]; quod nempe nullam ejus proprietatis vim ferat, qua ad corruptionem ac interitum, qualitatum ad sensum immutantium impressione, conflatur, uti novit fore Deus, qui ad immortalem ac præstantem statum ipse denuo contemperabit; nec his plura curiosius inquirerent.

ἐπιῤῥοῆς τροφῶν συνιστάμενον φθείρεται σῶμα, τῇ ῥοῇ διαπνεόμενον, διὰ τὴν τῶν ἐν αὐτῷ χυμῶν, ἐξ ὧν καὶ συνέστηκε, φυσικὴν ἀντιπάθειαν· ἀεὶ ἄρα, δι' ὧν μετὰ τὴν ἀνάστασιν τὸ σῶμα συνίστασθαι ὑποτίθενται, συντηρούμενον εἰς τὸ διηνεκὲς τὸν θάνατον καταγγέλλουσι. Δέον πιστεύειν, αὐτὸ μὲν ἀνίστασθαι κατ' οὐσίαν καὶ εἶδος τὸ σῶμα, ἄφθαρτον δὲ καὶ ἀθάνατον, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, *ἀντὶ ψυχικοῦ πνευματικόν*· τῷ μηδὲν φέρειν τῆς ἀλλοιωτῆς αὐτοῦ κατὰ τὴν φθορὰν συστατικῆς ἰδιότητος, ὡς οἶδεν ὁ πρὸς τὸ ἀπαθὲς, καὶ τίμιον αὐτὸ μετακεράσων Θεός· καὶ μηδὲν πλέον περιεργάζεσθαι.

Qui plures hisce nugis gaudere videam ac oblectari: *Obmutui et humiliatus sum, et silui a bonis* [q]; nempe conducibilius ratus, quisquis vir prudens ac cautus sit, ut silentium teneat, quam ut loquatur; mecumque ipse lugens et contristatus incedo, animo cogitans, quantam sermones ejusmodi, scintillæ instar dissilientes, edituri sint animorum stragem; nec quemquam esse, qui doctrinæ in periculum adductæ, opem ferre possit aut velit, ob eam, quæ viget, temporis morumque nequitiam. Quamobrem etiam magis ingemisco, meamque a vobis absentiam deploro; qui nimirum cominus tuentem, atque a noxiis liberantem, potentissimam paternæ vestræ sanctitatis inspectionem et curam, meos crebrius plurimos lapsus verbo fulcientem, non habeam.

Τούτοις χαίροντας καὶ ἡδομένους ὁρῶν τοὺς πολλοὺς, *Ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν*· λυσιτελεστέραν τοῦ λόγου τὴν σιωπὴν παντὶ συνετῷ εἶναι κρίνας· καὶ κατ' ἐμαυτὸν πενθῶν, καὶ σκυθρωπάζων πορεύομαι· λογιζόμενος πόσον οἱ τοιοῦτοι λόγοι ἀμελούμενοι, πανταχοῦ σπινθήρων δίκην διᾴττοντες, ψυχῶν ἐργάσονται θάνατον· καὶ οὐδείς ἐστιν ὁ ἐπαμῦναι τῷ λόγῳ δυνάμενος, ἢ βουλόμενος κινδυνεύοντι, διὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν τοῦ καιροῦ πονηρίαν. Διὸ καὶ μᾶλλον στένω, τὸν ἀφ' ὑμῶν χωρισμὸν, τὴν ἐγγύθεν φρουροῦσάν με καὶ ἐξαιρουμένην τῶν βλαβερῶν πανσθενῆ τῆς ὑμῶν πατρικῆς ἁγιωσύνης ἐπισκοπὴν οὐκ ἔχων, συχνότερον τῷ λόγῳ τὰ πολλά μου ἐρείδουσαν ὀλισθήματα.

248 VIII. — *Ejusdem ad eumdem.*

Carnali amori id comparatum, ut mora temporis emarcescat ac obsolescat, qui ipse locorum spatiis pariter distrahatur ac velut commigret una cum illis, qui ejus necessitudine conjuncti sunt. Conflatur enim circa sensum, qui ea quæ minime præsentia sunt, nequaquam possit percipere. At spiritalis amor, semper mente alios aliis sibi præsentes habet, qui eo devinciuntur, tametsi multis parasangis per locorum intervalla dividantur; nullam scilicet ipse temporis aut loci circumscriptionem admittens. In mente enim exsistentiam habet; quæ corporum inter se locorum spatiis divisione non

Η'. — *Τοῦ αὐτοῦ (k) πρὸς τὸν αὐτόν.*

Ὁ κατὰ σάρκα πόθος χρόνῳ μαραίνεσθαι πέφυκε, συναπιὼν χωριζομένοις τοπικῶς, τοῖς κατ' αὐτὸν πρὸς ἀλλήλους ἔχουσι τὴν συνάφειαν. Περὶ γὰρ τὴν αἴσθησιν ἔχει τὴν σύστασιν, τὴν μηδαμῶς τῶν μὴ παρόντων ἀντιλαμβάνεσθαι δυναμένην. Ὁ δὲ κατὰ πνεῦμα πόθος, ἀεὶ συμπαρόντας ἀλλήλοις ἔχει νοερῶς, τοὺς κατ' αὐτὸν συνημμένους, κἂν σωματικῶς ἀλλήλων χωρισθῶσι· τὴν κατὰ χρόνον ἢ τόπον περιγραφὴν οὐ δεχόμενος. Περὶ γὰρ τὸν νοῦν ἔχει τὴν ὕπαρξιν, τὸν μηδαμῶς τοῖς σώμασιν ἀλλήλων διαιρουμένοις τοπικῶς, συνδιαιρούμενον ἢ συμπεριχλειόμενον. Τοῦτον τὸν πόθον ἀπ' ἀρχῆς πρὸς τοὺς ἁγιω-

[p] I Cor. xv, 44. [q] Psal. xxxviii, 3.

NOTÆ.

(k) *Τοῦ αὐτοῦ.* Unus Regius cod. Τοῦ αὐτοῦ ἐπιστολὴ ἄλλη, περὶ ἀγάπης· quæ additio περὶ ἀγάπης superflua, respuuntque alii codices. Num et τὸ, πρὸς τὸν αὐτὸν, additilium sit variantibus codicibus, pronuntiare non ausim. Quod καλὸν ποιμένα καὶ διδάσκαλον, *Pastorem et magistrum* vocat, etiam in presbyterum congruit, qualis erat Jordanis, qui forte ipse hegumenus, sive monasterio præfectus erat, sub quo Maximus vel meruerat, vel ejus imbutus doctrina fuerat: etsi in episcopum aptius foret, qui ipse simpliciter pastor, ac cujus præcipue muneris docere sit; etsi illi utraque functione minores sacerdotes (parochi maxime, fratresque Mendicantes juris communis dispositione illis partim conserti, nec paucis æquati) adjutores sint: neutri illi spernendi, utrique fovendi, ut ipso hierarcha summoque duce, velut acies ordinata consurgat, cui præest, Christiana, ipsa perficiens, præsidensque ac regens, vel in ipso foro fori, vel solo animæ foro quasi tribunis suis et centurionibus, præter imperatorem suum, instructa hierarchia; uno summo hierarcha Petri successore, omnes sibi hierarchas, subditasque illis plebes, necnon muneris adjutores (ipsos vicaria eis opera προστάτας, secundi nimirum ordinis sacerdotes) uniente, ut sit una columba, una sponsa, una et acies, una Ecclesia: extra quam quidquid est, profanum est, nec in Ecclesiæ computandum censum, sed παρασυναγωγῆς et conventiculi Satanæ.

τάτους ὑμᾶς ἔχειν ἀξιωθείς, ἀεὶ παρόντας ὁρᾷν δοκῶ, καὶ διαλεγομένων αἰσθάνεσθαι· καὶ οὐκ ἔστι καιρὸς ἢ τόπος, ὁ ἀφιστᾷν με δυνάμενος τῆς ὑμετέρας μνήμης· διὰ παντὸς ὑμᾶς παρόντας πνευματικῶς ὑποδεικνυούσης, καὶ πάντας τοὺς ἐν ἐμοὶ δυσώδεις λογισμοὺς ἀπελαύνοντας, τῆς ἐν ὑμῖν θείας χάριτος τὴν πολλὴν εὐωδίαν οὐ φέροντας· καὶ πείθομαί γε, μὴ ψιλῶς τὴν μνήμην φαντάζεσθαι τοὺς ἁγιωτάτους ὑμᾶς, ἀλλὰ παρόντων ἀληθῶς ἐπαισθάνεσθαι· τὸ γινόμενον πληροφορίαν ἀκριβῆ τῆς ὑμῶν παρουσίας ποιούμενος. Ἡ γὰρ ἐν ὑμῖν κατὰ χάριν Θεοῦ δραστήριος δύναμις, ἅμα τῇ μνήμῃ τοὺς διοχλοῦντας ἀπελαύνουσα δαίμονας, σαφεστάτην τῆς ὑμῶν παρουσίας παρέχεται δήλωσιν. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τοὺς ἀπόντας σωματικῶς, παρεῖναι ποιεῖ νοερῶς, ὁ τῶν σημείων καὶ τῶν τεράτων Θεός· ὡς οἶδεν αὐτὸς, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα θεοπρεπῶς ἐνεργούμενοι· καὶ πλέον ἢ ὅσον τοπικῶς ἀλλήλοις τὰ σώματα πάρεστι. Καὶ εἰ μόνον μνημονευόμενοι, τίμιοι Πατέρες, τοσοῦτόν μου τοῖς ἀτίμοις ἐπιτίμιον παρέχετε λογισμοῖς, ἀοράτως φοιτῶντες τῷ πνεύματι, πόσῳ μᾶλλον κατ' ὀφθαλμοὺς παρόντες, καὶ τὴν ἐμὴν ἀκοὴν διὰ ζώσης φωνῆς τοῖς θείοις καθαγιάζοντες λόγοις, καὶ τὴν ἀρετὴν τοῖς ἑαυτῶν τρόποις λαμπρῶς ἐκδιδάσκοντες;

A dividatur, nec iisdem angustiis claudatur. Hoc amore, qui ut vobis sanctissimis olim a principio jungerer nactus sim, vos semper coram præsentes cernere videor, ac colloquentes sentire; nullumque tempus aut locus est, quorum injuria a vestra abjungi memoria valeam; quæ vos semper spiritu præsentes ostendit, cunctasque in me fetore graves cogitationes fuget, quæ ipse in vobis longe suavissimam gratiæ fragrantiam non ferant. Certoque mihi persuadeo vos sanctissimos non nude memoriam cogitare, sed præsentes vere persentiscere, qui certissimum præsentiæ vestræ argumentum e re ipsa ducam. Dei enim in vobis per gratiam virtus efficax, una cum memoria dæmones animo obtundentes in fugam agens, clarissimum B præsentiæ vestræ specimen præbet. Nec quidquam mirum, si qui corpore absunt, mente præsentes facit, qui signa et prodigia operatur, Deus qua novit ipse ratione, et qui ejus munere, tali divine afflatu donantur; atque id amplius, quam si etiam loco corpora jungerentur. Ac siquidem una solaque recordatione, venerandi Patres, tanta districtione dedecorosas meas cogitationes invisibili Spiritus adventu castigatis; quanto magis si ob oculos coram præsentes, vivaque voce divinis aures sermonibus sancte imbuentes, vestrisque moribus me magnifice virtutem docentes, nancisci contingeret?

Διὰ τοῦτο πενθῶν καὶ σκυθρωπάζων πορεύομαι, ποθῶν τε καὶ ζητῶν σε τὸν καλὸν ποιμένα καὶ διδάσκαλον, C τὸν εἰς τόπον με χλόης τὸ πλανώμενον πρόβατον κατασκηνοῦν ἐπιστάμενον· τὴν ἀπωθουμένην λέγω τὸν καύσωνα τῶν παθῶν διὰ πράξεως ἕξιν τῆς ἀρετῆς· καὶ ἐπὶ ὕδατος ἀναπαύσεως ἐκτρέφειν δυνάμενον· τὴν ἄρδουσάν φημι τὸν νοῦν διὰ θεωρίας χάριν τῆς γνώσεως, τὸν ἐπιστρέφοντά μου τὴν ψυχὴν ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν θείοις καὶ λόγοις καὶ παραδείγμασι, καὶ ἐπὶ τρίβους ὁδηγοῦντα δικαιοσύνης· τοὺς κατ' εὐσέβειαν σωτηριώδεις ὑποδεικνύοντα τρόπους· καὶ ῥάβδῳ καὶ βακτηρίᾳ σοφῶς παρακαλοῦντα, τουτέστι, τῇ μνήμῃ τῶν αἰωνίων κολάσεων, καθάπερ ῥάβδῳ τινὶ τὸν εἰσαγόμενον κακίας ἀπάγοντα, καὶ τῇ προτροπῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, βακτηρίας δίκην εἰς ἀρετὴν τὸν προκόπτοντα δι' D ἐλπίδος στηρίζοντα· ὅπερ καὶ ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ, ὡς οἶμαι, συμβολικῶς ὑπηνίττετο, τοῖς τραύμασι τοῦ τοῖς λῃσταῖς περιπεσόντος ἐπιχέων οἶνον καὶ ἔλαιον. Φόβῳ γὰρ τῆς γεέννης τοῦ αἰωνίου πυρὸς, ὁ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν πόθος ἐπικιρνώμενος, ἀλώβητον τὴν ψυχὴν συντηρεῖ, πρὸς τὴν ἀγάπην ἐπισφίγγων τοῦ Κτίσαντος· πάσης ἐμπαθοῦς διανοίας διὰ τῆς στύψεως ἀποσμηχθεῖσαν.

Idcirco lugens mœstusque ac vultu **249** tristis ingredior, te pastorem bonum atque doctorem, requirens; qui ipse me ovem errantem in loco pascuæ collocare [r] noveris (nempe virtutis ejusmodi habitu, qui per actionem ejusque cultu, vitiorum depellat æstum) et super aquam refectionis educare me possis (scientiæ scilicet gratiam, contemplationis vi animum irrigantem), qui divinis tum doctrinis, tum exemplis animam meam a vitio ad virtutem convertas; ac super semitas justitiæ deducas (salutares scilicet, quibus vita pie instituatur, modos moresque submonstrans), virgaque et baculo sapienter consoleris (nempe, æternorum suppliciorum memoria, ceu virga quadam, eum qui inducitur ac virtutis cultu tironem, a vitio ac malitia arcens; futurorumque bonorum provocatione tanquam baculo, eum qui virtute proficiat, spei adminiculo fulciens): quod ipsum, puto, Dominus et Salvator symbolo innuebat, cum ejus qui in latrones inciderat, vulneribus, vinum oleumque infunderet [s]. Regni enim cœlorum amor, cum gehennæ ignis æterni metu temperatus, animum a noxa servat immunem, quem scilicet Conditoris dilectione astringat; quæ ipsa austeriore cultu libidinosam omnem cogitationem absterserit.

Ἀλλὰ πλήρωσον λοιπὸν, τίμιε Πάτερ, καὶ αὐτὸς Πνεύματος θείου τῆς διδασκαλίας τὸν δόνακα (*l*),

Verum imple jam, venerabilis Pater, tu quoque divina Spiritus gratia fistulam, pastorisque in mo-

[r] Psal. xxii, 2. [s] Luc. x, 34.

NOTÆ.

(*l*) *Τῆς διδασκαλίας τὸν δόνακα.* Eadem metaphora, nec multum abludentibus verbis in Joanne Cyziceno archiepiscopo, munus pastorale, pascendo doctrina grege, declarat: ut major mihi hinc con-

rem ac benigno susurro voca, errantem absque pastore in ignorantiæ montibus, vitiique ac malitiæ collibus; subque tuam adige dexteram : multis denique malis morsibus luporum Arabiæ [t] (hoc est, Occidentis : Arabia enim, ut aiunt, *Occidentem* sonat, si vocem interpreteris) discerptum, miserantis affectu obliga. Intelligo autem (nec puto sensu fallente) secundum anagogiæ sensusque spiritalis rationes, Arabiæ nomine, carnem hanc, in iis qui mei similes sunt, divinas spiritus leges vi opprimentem; quæ plane multos vere impudentes sævosque ac immanes lupos alat; obque peccatum, Occidens reipsa facta sit, atque id nomen vere obtineat : super quem ascendit [u], tanquam bonus et misericors, Pastor ille bonus, qui pascit Israel, Deus ac Dei Verbum [v]; qui sedet super Cherubim [x]; nempe attendens, vidensque in quod periculum conjecti eramus; seque ideo manifestans, ac potentiam suam excitans, veniensque in carne ad salutem his, qui perierant, **250** præstandam; malasque interemptum bestias, quæ in ea adoleverant; pacis denique eam regionem, oviumque ratione utentium, quæ actionis cultu ad Deum provehantur, pascuam facturus : cujus ego necdum hactenus per spiritalem contemplationem (velut Israel montem Seir [y]) innoxie legem superavi, ejusve imperturbate desideria (velut fratres suos filios Esau habitantes in Arabia, Mose duce, qui ex Jacob ducebant originem), per actionem oppido doctam ac sapientem transivi; sed adhuc Arabiam sicut filii Esau habito (nempe Occidentem, carnem scilicet, qui nimirum decursa hac vita, ob carnis libidines, aliam non satis exspectem), quam nec incolere, verus omnis Israelita ac Deum videns, sustinet; qui scilicet peregrinari a carne [z] per virtutes contendat, ac præsens esse ad Dominum per scientiam peroptet; quæ terra vere promissa arcanorum bonorum mystice exsistat ac nuncupetur; terra scilicet fluens lac et mel [a]. Est enim Dominus eorum nutritius, qui Christiana simplicitate infantes sunt; eorumque lætitia ac gaudium, qui vita pie instituta in viros provehunt; ut qui virtutibus tanquam lacte, per actionem timentes alat; ac velut melle, per contemplationem spiritalem mysticis notionibus sensisque diligentes dulcedine perfundat ac deliniat.

Ne igitur me a bestiis captum atque lacerum, pro miserationis affectu veritatis doctrinis, vene-

A καὶ κάλει ποιμενικῶς τε καὶ φιλανθρώπως τὸν ἐπὶ τὰ ὄρη τῆς ἀγνοίας, καὶ τοὺς βουνοὺς τῆς κακίας, ἀποιμάντως πλανώμενον· καὶ ὑπὸ τὴν σὴν ποίησον δεξιὰν, καὶ κατάδησον συμπαθῶς τὸν πολλοῖς διασπαραχθέντα δήγμασι πονηροῖς τῶν λύκων τῆς Ἀραβίας (*m*)· τουτέστι τῶν Δυσμῶν· *Δυσμὰς* γὰρ, ὥς φασι, δηλοῖ κατὰ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἑρμηνευόμενον τῆς Ἀραβίας τὸ ὄνομα. Νοῶ δὲ, καὶ τυχὸν οὐκ ἐσφαλμένως, κατὰ τοὺς τῆς ἀναγωγῆς λόγους, διὰ τῆς Ἀραβίας, τὴν σάρκα ταύτην, τὴν τῶν θείων ἐν τοῖς κατ' ἐμὲ τυραννικὴν νόμων τοῦ πνεύματος· τὴν πολλοὺς, ὡς ἀληθῶς, ἀναιδεῖς τε καὶ ἀνημέρους λύκους ἐκτρέφουσαν· τὴν ὄντως δύσιν καὶ γενομένην διὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἀληθῶς λεγομένην· ἧς ἐπιβέβηκεν, ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς, B ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ Θεὸς, καὶ Θεοῦ Λόγος· ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, προσεσχηκὼς δηλονότι, καὶ τὸν κίνδυνον ἡμῶν θεασάμενος· καὶ διὰ τοῦτο ἐμφανίσας ἑαυτὸν, καὶ τὴν οἰκείαν ἐξεγείρας δυναστείαν, καὶ ἐλθὼν ἐν σαρκὶ σῶσαι τοὺς ἀπολομένους, καὶ τοὺς ἐντρεφομένους αὐτῇ πονηροὺς ἀποκτεῖναι θῆρας· καὶ ποιῆσαι αὐτὴν χώραν εἰρήνης, καὶ λογικῶν προβάτων νομὴν, διὰ πράξεως πρὸς Θεὸν ἀναγομένων· ἧς ἐγὼ τέως οὔπω τὸν νόμον παρῆλθον ἀβλαβῶς διὰ θεωρίας πνευματικῆς, καθάπερ ὁ Ἰσραὴλ τὸ ὄρος Σιείρ [38]· οὐδὲ τὰς αὐτῆς ἀπαθῶς διῆλθον ἐπιθυμίας, διὰ πράξεως γνωστικῆς, ὥσπερ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν τοὺς υἱοὺς Ἡσαῦ [39], τοὺς κατοικοῦντας ἐν Ἄραβα διὰ Μωσέως, οἱ ἐξ Ἰακὼβ τὸ γένος κατάγοντες· ἀλλ' ἔτι κατοικῶ τὴν C Ἄραβα κατὰ τοὺς υἱοὺς Ἡσαῦ, τὰς δυσμάς (*n*)· λέγω δὲ τὴν σάρκα· μετὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, διὰ τὰς σαρκὸς ἡδονὰς, ἑτέραν μὴ ἐκδεχόμενος. Ἣν οὐδὲ παροικῆσαι πᾶς ἀληθινὸς Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶν Θεὸν καταδέχεται, τῆς σαρκὸς ἐκδημῆσαι διὰ τῶν ἀρετῶν ἐπειγόμενος, καὶ ἐνδημῆσαι πρὸς τὸν Κύριον διὰ τῆς γνώσεως ἐφιέμενος· τὸν ὄντως γῆν ἐπαγγελίας ἀῤῥήτων ἀγαθῶν μυστικῶς καὶ ὄντα καὶ ὠνομασμένον, τὴν ῥέουσαν γάλα καὶ μέλι. Θρεπτικὸς γὰρ τῶν κατ' αὐτὸν νηπιαζόντων, καὶ εὐφραντικὸς ὑπάρχει τῶν κατ' αὐτὸν ἀνδριζομένων ὁ Κύριος, ὡς ἀρεταῖς ἐκτρέφων διὰ πράξεως, καθάπερ γάλακτι, τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ γνώσεσι καταγλυκαίνων μυστικαῖς, καθάπερ μέλιτι διὰ θεωρίας πνευ- D ματικῆς, τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν.

Τοιγαροῦν, μὴ διαλίπῃς ποιμαίνων με συμπαθῶς ἀληθείας λόγοις τὸν θηριάλωτον, τίμιε Πάτερ, καὶ

[t] Habac. I, 8. [u] Psal. LXVII, 5. [v] Joan. X, 11. [x] Psal. LXXIX, 2. [y] Deut, I, 2. [z] II Cor. V, 6.
[a] Exod. III, 17; Num. XIV, 8; Deut. VI, 3 et alibi.

VARIÆ LECTIONES.

[38] Fr. Σειήρ· [39] Fr. Οἱ Ἄραβες ἐκ τοῦ Ἡσαῦ τὸ γένος κατάγουσι· *Arabes ex Esau genus ducunt.*

NOTÆ.

jectura, pseudepigraphum esse τὸ, πρὸς τὸν αὐτόν, nec nisi ad episcopum scriptam esse epistolam, in quorum officiis, unus Maximus una monachis omnibus sacrique instituti viris, quantævis illorum dotes aut munia vel industria, norma esse possit.

(*m*) *Τῶν λύκων τῆς Ἀραβίας*· Sic οἱ LXX *lupos Arabiæ* reddiderunt, quod Vulg. *lupos vespertinos*; homonymia scilicet vocis, tantisper mutatis punctis, communique radice quæ *miscere, confundere, obscurare* significat, et si quid ejusmodi est : nec in re trita longiore opus mora est.

(*n*) *Τὰς δυσμάς*. Vulg. *In solitudine campestri* : nec alii fere aliter. Soli οἱ LXX aliam hujus vocis significationem secuti sunt, ut sic *Occidentem*, sive *ad Occidentem* redderent; eadem ipsa radice, de qua n. præced. Videndum schol. ibi a Nobilio relatum.

τῶν ἐν σαρκὶ παθῶν μετὰ τῶν ἀνακινούντων αὐτὰ πνευμάτων τῆς πονηρίας, μὴ παύσῃ λυτρούμενος, τῶν κακῶς κατεσθιόντων καὶ δαπανώντων μου τὸν ἐντὸς ἄνθρωπον· καὶ κάλεσον πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ὑπὸ τὰς σὰς κατασκήνωσον πτέρυγας, εἴπερ ἀληθῶς ἄπεστι πᾶς φόβος Βαρβάρων αἰσθητῶν, δι' οὓς τοσαῦτα διαστήματα θαλάσσης, ὡς φιλόζωος, ἦλθον· περὶ οὗ μάλιστα παρακαλῶ τοὺς ἁγιωτάτους ὑμᾶς, μετὰ τὴν εὐκταίαν σημείωσιν τῆς κατὰ Θεὸν παμφαοῦς ὑμῶν ῥώσεως, ἀκριβέστερον δηλῶσαι· καὶ πᾶσαν τὴν κρατοῦσαν[40] ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτόθι κατάστασιν, ὡς ἔστι, παραδεῖξαί μοι διὰ γραμμάτων. Ἀσθενὴς γὰρ ὢν τὸν λογισμὸν καὶ πάνυ σαθρὸς, καὶ μόλις κἂν ἐν εἰρήνῃ νήφειν μικρομερῶς δυνάμενος, καὶ περὶ πολλὰ σκεδαννύμενον ἐκ δειλίας συνάγειν τὸν νοῦν, θέλω σὺν ἀσφαλείᾳ ποιήσασθαι τὸν πλοῦν· ὡς ἀτελὴς τὴν διάνοιαν, καὶ τοῖς λόγοις τῆς σοφῶς τὸ πᾶν διεξαγούσης προνοίας ἐμβατεύειν οὐχ οἷός τε ὤν· μή πως ἐν τοῖς συμβαίνουσιν ἐξ ἀγνοίας ὀκλάσας τὸν λογισμὸν, καὶ τοῖς τῆς ὑπομονῆς ἐξ ἀσθενείας ἐνδοὺς ἀγῶσι, τοὺς ἐξ αὐτῶν ζημιωθῶ στεφάνους, ὡς λειποτάκτης ἐν τῇ πείρᾳ τῶν δεόντων[41] γενόμενος. Διὰ τοῦ γράμματος ὡς παρὼν ἀσπάζομαι τοὺς ἁγιωτάτους ὑμᾶς, καὶ πάντας τοὺς σὺν ὑμῖν· αἰτῶν διὰ τῶν ἁγίων καὶ εὐπροσδέκτων ὑμῶν εὐχῶν, Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ Σωτῆρι τῶν ὅλων παρατεθῆναι.

A rande Pater, pascere desinas, nec a vitiis, quæ in carne sunt, eaque succendentibus spiritibus nequitiæ, me liberare cessaveris; quæ videlicet interiorem meum hominem male absumant ac devorent: accersasque ad te, ac sub alas tuas reponas, si modo vere timor omnis hostium externorum abscessit, quorum formidine, tanquam vitæ amans, tanta maris spatia trajeci: cujus maxime rei vos sanctissimos rogatos velim, posteaquam votis omnibus expetitam, lucidissimam vestram secundum Deum firmam valetudinem significaveritis, ut certius moneatis, omnemque illic impræsentiarum rerum statum, qualis tandem sit, ac obtineat, vestris ad me litteris exponatis. Cum enim animi sensibus parum valeam, valdeque debilis exsistam, ac B nec in pace sobrii animi statum aliqua saltem parte ac modica tenere sufficiam, præque pavore circa multa dissipatam ac evagantem mentem habeam, tuto transfretare velim; velut scilicet animi sensibus imperfectus, ac qui **251** Providentiæ, rerum hanc universitatem sapienter moderantis, rationes penetrare non valeam: ne forte ex ignorantia rerum casibus animo fatiscens, exque imbecillitate patientiæ certaminibus cedens, quæ ex illis sunt, coronas amittam; tanquam scilicet ordinis desertor ac refuga, cum fungenda virtute tentanda malis constantia fuerit. Velut præsens per epistolam vos sanctissimos saluto et amplector, ac qui vobiscum sunt omnes, sanctis vestris acceptisque precibus, Christo Deo omniumque Salvatori me commendari efflagitans.

Θ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Θαλλάσιον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον.* C

Τρία, καθώς φασιν, ὑπάρχουσι, τὰ τὸν ἄνθρωπον ἄγοντα· μᾶλλον δὲ πρὸς ἃ βουλήσει τε καὶ γνώμῃ κατὰ προαίρεσιν κινεῖται ὁ ἄνθρωπος· Θεὸς, καὶ φύσις, καὶ κόσμος. Καὶ τούτων ἕκαστον ἕλκον, τῶν ἄλλων δύο ἐξίστησι, πρὸς ἑαυτὸ ἀλλοιοῦν τὸν ἀγόμενον· κἀκεῖνο ποιοῦν αὐτὸν θέσει, ὅπερ αὐτὸ ὑπάρχον φύσει γνωρίζεται, πλὴν μέντοι τῆς φύσεως. Ἐκείνη γὰρ, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ διαφυλάττει τὸν ἄνθρωπον, θεὸν ποιεῖν θέσει πέφυκε, θέωσιν ὡς ἀγαθὸς ὑπὲρ φύσιν τῷ ἀγομένῳ δωρούμενος· καὶ τῶν δύο καθαρῶς ἀποτέμνει, κόσμου λέγω καὶ φύσεως. Εἰ δὲ φύσις ἐστὶν ἡ ἄγουσα τὸν ἄνθρωπον, καθ' ἑαυτὸν ὄντα, φύσει τὸν ἄνθρωπον διαδείκνυσι· μέσον Θεοῦ καὶ κόσμου τυγχάνουσα· ὡς οὐδετέρου D τούτων κατὰ γνώμην μετέχοντα. Εἰ δὲ κόσμος ἐστὶν ὁ φέρων, κτῆνος ἐργάζεται, ἤτοι σάρκα μόνην τὸν ἀγόμενον ἄνθρωπον· ἐμπάθειαν αὐτῷ δι' ἀπάτης δημιουργῶν· καθ' ἣν Θεοῦ τε καὶ φύσεως μακρὰν αὐτὸν ἀποθέμενος, τὰ παρὰ φύσιν πάντα ποιεῖν αὐτὸν ἐκδιδάσκει.

Αἱ οὖν ἀκρότητες, Θεὸν δέ φημι καὶ κόσμον, ἀλλήλων καὶ τῆς μεσότητος, λέγω δὲ τὴν φύσιν, ἀπάγειν τὸν ἄνθρωπον εἰώθασιν. Ἡ δὲ μεσότης, τούτων

IX. — *Ejusdem ad Thalassium presbyterum ac Egumenum.*

Tria sunt, ut aiunt, quæ hominem agunt ac trahunt, seu potius in quæ homo voluntate animique sententia libere movetur; Deus scilicet, natura et mundus. Cumque horum quodlibet trahat, a duobus reliquis abstrahit in seipsum immutans, eum, qui trahatur, idemque factitie ac accidente eum efficiens, quod ipsum natura esse noscitur; excepta tamen natura, quippe quæ, id quod est, incolumem reipsa servet hominem. Verbi gratia, siquidem Deus est qui agit trahitque hominem, deum adoptione facere novit; ei qui agitur atque trahitur, deitatis munus vim omnem naturæ excedens, tanquam bonus largiens: a duobusque reliquis (mundo scilicet ac natura) liquido abscindit. Sin autem natura est quæ agit trahitque, ipsum quod natura est, naturam referentem ostendit; ipsa Dei mundique media exsistens, velut scilicet neutrius horum voluntate nutuque suo participem. Sin denique mundus ferat atque rapiat, pecus efficit (solam scilicet carnem, eum qui trahitur, præstans hominem) libidinem ei atque vitii pravitatem fraude ingerens; qua a Deo atque natura procul ablegans, quæ innaturalia sunt facere docet.

Extrema igitur (Deus scilicet ac mundus) a se invicem atque medio (nempe natura) hominem avocare habent. Medium autem, quod horum con-

[40] Fr. ἐπικρατοῦσαν. [41] For. δεινῶν.

fine sit, si hominem ipsum duntaxat spectantem **252** nactum fuerit, æquis eum partibus ab extremis dirimit; quod nec ad Deum emergere sinat ac assurgere; et ut ad mundum sinat prolabi, ipsum pudeat. Mox itaque ac homo voluntate affectuque animi ad horum quodlibet motus fuerit, cum illo statim operationem mutavit, ejusque appellationem ascivit; hoc nempe adeptus, ut carnalis audiat, vel animalis aut spiritalis. Est autem carnalis opus ac nota, ut solum male noverit facere. Animalis autem, ut nec unquam male facere velit, nec malis affici aut injurias ferre. Spiritalis denique, ut bene semper facere velit, ac pro virtute, si casus ferat, mala ferre ac ærumnas alacri animo eligat. Siquidem igitur, benedicte, hoc votis agis, uti plane agis, ut Spiritu Dei agaris, a te ipse mundum amputa ac naturam; seu te potius illis abscinde, nec injurias ferre recusabis. Ludibria probraque ac contumelias pati ne renuas; et, ut verbo dicam, qui malis afficiaris, eos qui afficiant, demereri, cunctaque illis dimittere Dei ac virtutis gratia, nunquam desinas, juxta eum qui ait: *Si quis vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium* [b]. Et iterum juxta beatum Apostolum dicentem: *Maledicimur, et benedicimus; persecutionem patimur, et sustinemus; blasphemamur, et obsecramus* [c].

A οὖσα μεθόριος, εἰ αὐτὴν μόνην σκοποῦντα λάβοι τὸν ἄνθρωπον, ἐπίσης τῶν ἄκρων διίστησιν· οὔτε πρὸς τὸν Θεὸν αὐτὸν ἀναδραμεῖν συγχωροῦσα, καὶ πρὸς τὸν κόσμον ἀφιέναι καταπεσεῖν αἰδουμένη. Ἅμα τοίνυν πρός τινα τούτων κινηθῇ κατὰ γνώμην ἐνδιαθέτως ὁ ἄνθρωπος, ἅμα πρὸς αὐτὸν ἐκεῖνον καὶ τὴν ἐνέργειαν ἤμειψε, καὶ τὴν προσηγορίαν μετέβαλε, σαρκικὸς, ἢ ψυχικὸς, ἢ πνευματικὸς προσαγορευόμενος. Ἔργον δὲ καὶ γνώρισμα τοῦ μὲν σαρκικοῦ, τὸ κακῶς μόνον εἰδέναι ποιεῖν. Τοῦ δὲ ψυχικοῦ, τὸ μήτε ποιεῖν βούλεσθαί ποτε, μήτε πάσχειν κακῶς. Τοῦ δὲ πνευματικοῦ, τὸ ποιεῖν μόνον καλῶς βούλεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἀρετῆς εἰ συμβαίνει πάσχειν καλῶς, προθύμως καταδέχεσθαι. Εἰ τοίνυν Πνεύματι Θεοῦ ἄγεσθαι ποθεῖς, εὐλογημένε, ὥσπερ οὖν καὶ ποθεῖς, B κόσμον καὶ φύσιν σαυτοῦ περίελε· μᾶλλον δὲ τούτων σαυτὸν περίτεμε, καὶ ἀδικεῖσθαι μὴ παραιτήσῃ· ἐμπαιγμούς τε καὶ ὕβρεις φέρειν μὴ ἀπαναίνου· καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, πάσχων κακῶς, τοῦ ποιεῖν καλῶς τοῖς δρῶσι κακῶς, καὶ πάντα προσαφιέναι τὰ δρώμενα, Θεοῦ χάριν καὶ ἀρετῆς, μὴ παύσῃ ποτὲ, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἐάν τις θέλῃ σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἄφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.* Καὶ πάλιν κατὰ τὸν μακάριον Ἀπόστολον, λέγοντα· *Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· διωκόμενοι, ἀνεχόμεθα· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν.*

Denique si ut mihi morem geras in animum induxeris, serve Dei benedicte, ingentem gratiam his repende, a quibus ærumnas perpessus es; ac si vel omnium rerum jacturam ab eis pati necesse sit, cave renuas: sed potius benedicito, dum maledictis appeteris; sustine, dum persecutionem pateris; obsecra, dum maledictis incesseris; ne te carnalem esse contingat, velut qui solum injuriam facere noveris ac velis; vel animalem, ut qui injuriarum impatiens sis; sed magis spiritalem, qui solum ex animo bene facere et noveris et assueveris; malisque affici virtutis causa, ab iis qui velint injuriam irrogare, promptus sis: aspiciens in auctorem nostræ salutis Jesum [d], qui pro omnibus bonis, quanta nemo unquam cognitione assequi potuit, dira omnia a peccatoribus et pro peccatoribus alacriter pertulit. Id enim sibi propositum habuit, qui a mundo ac natura hominem liberaturus, mandata dedit. Quocirca reprobus est, qui non obtemperat, frustraque mundani parentes, filios ac nepotes prætexunt; præfectique, **253** monasticem exercentium sodalitia ac conventus, ut eis convenienter mandata otiosa cessura sint. Plane enim dum tanquam verum id semel dederimus, nulli prorsus hominum scripsisse Dominum salutis legem monstrabitur. Animalem autem, ut existimo, naturalem hominem Scriptura appellavit [e]; quod nempe circa animata duntaxat, ut earum rerum periti tradunt, eaque omnino quæ oriuntur ac in-

Λοιπὸν εἰ πεισθῆναί μοι βούλοιο, δοῦλε τοῦ Θεοῦ εὐλογημένε, μεγάλην κατάθου χάριν τοῖς θλίψασι· C καὶ προσζημιωθῆναι αὐτοῖς εἰ δέον ἐστὶ πάντα, μὴ ἀνανεύσῃς· καὶ μᾶλλον εὐλόγησον λοιδορούμενος· καὶ ἀνάσχου διωκόμενος, καὶ παρακάλεσον βλασφημούμενος, ἵνα μὴ ᾖς σαρκικὸς, ὡς ἀδικεῖν μόνον καὶ εἰδὼς καὶ βουλόμενος· ἢ ψυχικὸς, ὡς ἀδικεῖσθαι μὴ ἀνεχόμενος· ἀλλὰ μᾶλλον πνευματικὸς, τὸ εὖ ποιεῖν μόνον ἑκουσίως καὶ εἰδὼς καὶ ἀσκούμενος· καὶ πάσχειν κακῶς παρὰ τῶν βουλομένων προθύμως ὑπὲρ ἀρετῆς ἐπιστάμενος· ἀφορῶν πρὸς τὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἀρχηγὸν Ἰησοῦν· ὃς ἀντὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν, ὅσα οὐδέπω τις γνώσει περιλαβεῖν δεδύνηται, πάντα τὰ δεινὰ, ὅσα οὐδεὶς ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτωλῶν μακροθύμως ὑπέμεινε. Σκοπὸς γὰρ τῷ δοτῆρι τῶν ἐντολῶν, κόσμου καὶ φύσεως ἐλευθερῶσαι τὸν ἄνθρωπον. Καὶ διὰ D τοῦτο κατάκριτος, ὁ μὴ πειθόμενος· καὶ μάτην οἱ κατὰ κόσμον πατέρες τὰ ἔκγονα προφασίζονται, καὶ τὰς συνοδίας τῶν τὸν μονήρη βίον ἀσκουμένων οἱ προϊστάμενοι, πρὸς τὸ δεῖν εὐλόγως αὐτοῖς ἀργὰς εἶναι τὰς ἐντολάς. Ὅπερ ὡς ἀληθὲς εἰ δεξοίμεθα, οὐδενὶ τὸ παράπαν ὁ Κύριος γεγραφὼς νόμον σωτηρίας δειχθήσεται. Ψυχικὸν δὲ, καθώς οἶμαι, τὸν φυσικὸν ὁ τῆς Γραφῆς λόγος ἐκάλεσεν ἄνθρωπον· ἐπειδὴ περὶ μόνα, καθώς φασιν οἱ τὰ τοιαῦτα δεινοὶ, τὰ ψυχούμενα, καὶ ἁπλῶς τὰ ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν, ἡ τῆς φύσεως θεωρεῖσθαι πέφυκεν ἰδιότης. Ταῦτα δὲ γέγραφα ὑμῖν, δέσποτα, ἐπειδὴ πολὺ διὰ

[b] Matth. v, 40. [c] I Cor. iv, 12, 13. [d] Hebr. xii, 2. [e] I Cor. ii, 14.

τοῦ ὑμετέρου παραναγνωστικοῦ (o) δυσχεραίνοντας ὑμᾶς εὗρον πρὸς τὰ συμβάντα. Ἀλλ' εὔχου δυνατῶς, ὡς δυνατὸς πρὸς τὸν δυνατὸν ἀφιέναι ἁμαρτίας, ὑπὲρ Μαξίμου τοῦ σοῦ καὶ δούλου καὶ μαθητοῦ, τίμιε Πάτερ.

A tereunt, naturæ proprietas suapte indole consideretur. Hæc vobis, domine, abs me scripta sunt, quod per verum lectorem vestrum invenerim, ægre vos admodum ferre ea, quæ acciderunt. Verum potenter ora, velut potens, ad eum qui potens est peccata dimittere, pro Maximo, tuo et servo et discipulo, venerabilis Pater.

Ι' — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον.

X. — *Ejusdem ad Joannem cubicularium.*

[11] Ἐπειδὴ τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὑπ' ἀνθρώπων ἀνθρώπους βασιλεύεσθαι ψηφισάμενος ὁ Θεὸς ἐδικαίωσε, μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς πάντων ὑπαρχούσης τῆς φύσεως, καὶ πάντας τῷ κατ' αὐτὴν ἁπλῷ λόγῳ τοὺς μετέχοντας αὐτῆς ὁμοτίμως ἀποφαινούσης, γραφῆναι ὑμῖν ἐκελεύσατε, ἐρῶ κατὰ τὴν ἐμὴν δύναμιν, B μηδὲν ἀποκρυπτόμενος, ὧν παρὰ σοφῶν καὶ μακαρίων ἀνδρῶν παρέλαβον· τὰ πολλὰ περικόπτων ὅσα ῥηθῆναι περὶ τούτου διὰ τὸ σύντομον ἐνδέχεται. Λόγος ἀληθής, ὥς φασι, μυστικῶς ὑπαγορεύει, τὸν δεσπόζειν κατὰ χάριν τοῦ πεποιηκότος αὐτὸν Θεοῦ, παντὸς τοῦ ὁρωμένου κόσμου λαχόντα ἄνθρωπον, διὰ τοῦ κατὰ παράχρησιν τρόπου, τῶν ἐμφύτων δυνάμεων τῆς ἐν αὐτῷ νοερᾶς οὐσίας, πρὸς τὰ παρὰ φύσιν τρέψαντα τὰς κινήσεις, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ παντὶ τούτῳ κόσμῳ, τὴν κρατοῦσαν νῦν αὐτῶν ἀλλοίωσιν καὶ φθοράν, κατὰ κρίσιν εἰσενέγκασθαι τοῦ Θεοῦ δικαίαν· ἵνα μὴ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀθάνατος ἐπ' ἄπειρον ἡ τῆς ψυχῆς δύναμις αὐτῷ κινουμένῳ φυλάττοιτο· ὅπερ ἐστὶν οὐ μόνον κακίας τὸ ἔσχατον, C καὶ τῆς αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἀληθοῦς ὀντότητος ἀρίδηλος ἔκπτωσις, ἀλλὰ καὶ σαφὴς τῆς θείας ἀγαθότητος ἄρνησις.

Quoniam causam, cur justa Deus sententia, homines alios aliorum imperio subesse decreverit, cum una sit eademque omnium natura, ac quæ omnes simplici ratione ejus consortes, honore pares ostendit, vobis ut scriberem præcepistis; dicam pro virili, nihil occultans aut tacens eorum quæ a sapientibus beatisque viris accepi: pleraque tamen brevitatis causa amputans, quæ hoc argumento dici possent. Verus sermo, ut aiunt, mystice dictat, docetque, hominem, qui per Dei conditoris gratiam, mundi omnis oculis sujecti imperium nactus erat, innatarum intelligentis in eo substantiæ virium motus, ad innaturalia per abusum vertendo, sibi pariter mundoque huic universo, eam quæ nunc viget qualitate sensum afficiente immutationis vim ac corruptionem, justo Dei judicio importasse; idcirco nimirum, ne animæ vis in ea quæ innaturalia sunt illi incitata, in perpetuum immortalis duraret: quod nedum extrema nequitia est, veraque ac manifesta, ab eo quod homo est, prolapsio geniique ejus exstinctio, verum etiam aperta divinæ bonitatis negatio.

Διὰ τοῦτο ὁ πολύμοχθος οὗτος, καὶ πολυστέναχτος τῶν ἀνθρώπων βίος, διὰ τῆς πολλῆς ἀλογίας καὶ ἀταξίας τῆς αὐτὸν τιθηνούσης ὕλης, ἄλλο τε ἄλλως φέρων τε καὶ φερόμενος· καὶ ἀκριβέστερον εἰπεῖν, ἐν τῷ φέρεσθαι φέρων πάντας ἀνθρώπους, τῶν ἐν αὐτῷ δεινῶν μετόχους πάντας καθίστησι· καὶ οὐδένα παντελῶς ἀφίησι τῆς αὐτοῦ ταραχῆς ἐλεύθερον. Καὶ τοῦτο κατὰ τὸν πρέποντα τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας διετυπώθη λόγον, ἵνα τὸν παρόντα βίον παραλόγως κατὰ διάθεσιν ὑφ' ἡμῶν ἀγαπώμενον, κἂν ὀψέ ποτε τῷ πάσχειν ὑπ' αὐτοῦ κακῶς κατὰ περίστασιν, ὅσον βλάπτειν οἶδεν ἡ πρὸς αὐτὸν φιλία μεταμαθόντες, D γνῶμεν ὅτι πολὺ τῆς πρὸς αὐτὸν ἑνώσεως ὁ χωρισμός ἐστιν ἡμῖν χρησιμώτερος· καὶ τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος, κατὰ λόγον ἐνδίκως κυρώσωμεν· καὶ φυγόντες τὴν τῶν ὁρωμένων φύρσιν καὶ ταραχήν, πρὸς τὴν τῶν νοουμένων εὐσταθῆ ταυτότητα σωφρόνως τὸν πόθον μεταθώμεθα.

Idcirco molestissima hæc, gemituque ac luctu plenissima hominum vita, per rationis multam absentiam ac inordinationem alentis eam materiæ, aliter **254** alias temere ferens, ac quæ feratur; et (ut verius dicam) quæ eo quod fertur, omnes homines ferat; malorum suorum cunctos reddit participes; nec quemquam omnino a sua illa turbatione dimittit liberum. Idque plane pro eo ac decet divinam sapientiam merito constitutum; ut qui citra rationem affectu animi vitam præsentem diligimus, tandem aliquando quibus ab ea malis afficimur, condiscentes quanta damna ejus soleat afferre amicitia, longe nobis utilius sciremus ab ea separari, quam cum illa uniri: justaque ratione odium in eam firmaremus, ac rerum in aspectum cadentium confusione spreta ac turbatione, ad eorum quæ mente intelliguntur stabilem identitatem sobrie amorem transferremus.

[11] **De hoc arg. vide Greg. Orat. de amore pauperum.**

NOTÆ.

(o) *Διὰ τοῦ ὑμετέρου παραναγνωστικοῦ.* Habet etiam Venet. nec facile ausim mutare. Succurrebat quidem ut Παραμοναρίου legerem, velut ipse monasterii administer querelam ad Maximum detulisset, acceptumque monasterio damnum significasset, quod ille pro hegumeni seu abbatis sollicitudine paulo ægrius ferret: quo eum nomine Maximus admonet. Quod tamen Ἀναγνωστικοῦ nomen in veteri lexico legatur, quasi qui ad legendi munus aptus sit illique deputatus; nihil vetat talem habuisse puerum lectorem Thalassium monasterio præfectum, virum doctum, quo et nuntio usus sit ad Maximum. Propositio παρὰ quasi diminuens est, ut significetur quasi per tempus illi addictam in hoc operam, non quasi totus in rem incumberet.

Enimvero quod et flagellis attriti, malisque innumerabilibus affecti, ejus amicitiæ vinculum solvere non sustinemus, sua Deus providentia, velut sapiens ac bonus, imperii legem regnique hominibus sanxit; idcirco nimirum ut quam præsciebat ob delicias ac remissionem in vita futuram ingentem malitiæ rabiem procul inhiberet: ne scilicet velut in mari pisces, homines alii alios absumerent, nemine præsidente, nec potentioris iniquam vim impetumque adversus eum, qui minor exsistat, prohibente. Propterea merito, puto, necessariaque ratione regni jus ac imperii invectum humano generi est, sapientiam a Deo nactum et potentiam; concessumque est, ut quæ pari honore natura condita esset, in eos divideretur qui imperio præessent, et qui subditi essent: quo nimirum altera quidem legitime obsequentes naturæ scitis componeret; altera vero, qui ob animi pervicaciam his cedere nollent, juste castigaret; atque inde justitiam, amore et timore conflatam, universis præstaret: qua nimirum cujusque voluntatis ac arbitrii inæqualitate sublata, naturæ in omnibus æqualitas tranquilla ac pacata splendide elucere habet. Quod sane nunquam contigisset, nisi timor dementis vulgi ad res absonas impetum castigaret, vique, ad eorum qui modesti sunt atque sobrii tranquillitatem, minarum terrore compelleret. Quod enim ratio sponte modestos amplecti atque sobrios suadere solet, hoc insipientes ut vel inviti colant, metui ex genio est cogere.

Hincque adeo invectum humanæ vitæ regni jus ac imperii indulgente providentia **255** didici, proboque ut veram rationem, ac quæ rei causam doceat. Sin vero etiam alia quædam ratio in causa est juxta divinam Scripturam, hanc puto ii solum qui mundo sunt animo exploratam habere queant. Cæterum ne hæc quidem a divinæ Scripturæ scopo prorsus abhorret. Nam et illa recusantibus hominibus Dei subesse imperio, indulsisse Deum narrat, ut vel ipsi sponte regem sibi præficerent [f]; ne scilicet quæ nullo principante inordinatio foret, multorum principatum pareret; ac inde universo generi humano exitiosam seditionem, nemini concredita illius cura divino suffragio, efficeret: ac quidem ratione eos qui ratione erudiuntur ad placiditatem componeret; potentiæ vero metu, nequitiæ auctores, ac qui innatum naturæ bonum innaturalibus animi sententia moribus in seipsis corrumpant, castigaret.

Quisquis igitur regum, hanc regni legem servare studuit, secundus a Deo in terra vere enituit; ut qui divini consilii fidelissimus minister exstiterit, et ut Dei imperio subesset, ipse hominibus imperans jure nactus sit. Quisquis vero ea repulsa lege, sibi omnino regnandum, et non Deo existimavit, hic merito his contraria fecerit; nempe eos qui boni sint tyranni potestate a se excutiens,

[f] I Reg. VIII, 7.

A Ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ μαστιζόμενοι, καὶ μυρία πάσχοντες δεινὰ, τῆς πρὸς αὐτὸν φιλίας τὸν θεσμὸν λύειν οὐκ ἀνεχόμεθα, κατὰ πρόνοιαν ὡς σοφὸς καὶ ἀγαθὸς, τὸν τῆς βασιλείας τοῖς ἀνθρώποις ὁ Θεὸς διετύπωσε νόμον· τὴν προγνωσθεῖσαν διὰ τὴν ἄνεσιν ἔσεσθαι κατὰ τὸν βίον πολλὴν τῆς κακίας λύσσαν ἀναστέλλων πόῤῥωθεν· ἵνα μὴ γένωνται κατὰ τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης, ἀλλήλων οἱ ἄνθρωποι παραναλώματα· μηδενὸς ἐπιστατοῦντος, καὶ τὴν ἄδικον τοῦ δυνατωτέρου κατὰ τοῦ ὑποβεβηκότος ὁρμὴν κωλύοντος. Διὰ τοῦτο, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς οἶμαι, βασιλεία τῶν ἀνθρώπων τῷ γένει ἀναγκαίως ἐπεισήχθη· σοφίαν παρὰ Θεοῦ λαβοῦσα, καὶ δυναστείαν· καὶ ἡ ὁμότιμος φύσις εἰς τὸ ἄρχειν καὶ ἄρχεσθαι μερισθῆναι συνεχωρήθη. Ὅπως τῇ μὲν, τάσσῃ τοὺς νομίμως B τοῖς θεσμοῖς τῆς φύσεως πειθομένοις· τῇ δὲ, κολάζῃ δικαίως τοὺς εἴκειν τούτοις δι' αὐθάδειαν γνώμης μὴ βουλομένους· καὶ τὴν δικαιοσύνην ἐντεῦθεν πᾶσι χαρίζηται, πόθῳ καὶ φόβῳ βραβευομένην· δι' ἧς τὸ ἀνώμαλον τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον γνώμης ἀπογενόμενον, τὸ ἐν πᾶσι τῆς φύσεως ἴσον γαληνόν τε καὶ ἥμερον λαμπρῶς διαδείκνυται. Ὅπερ οὐκ ἂν ἐγεγόνει ποτὲ, μὴ τοῦ φόβου κολάζοντος τὴν ἄφρονα τῶν πολλῶν πρὸς ἀτοπίαν ὁρμὴν, καὶ βίᾳ πρὸς τῶν σωφρόνων δι' ἀπειλῆς ἄγοντος γαληνότητα. Ὃ γὰρ πέφυκε λόγος τοὺς σώφρονας πείθειν ἑκουσίως ἀσπάζεσθαι, τοῦτο στέργειν ὁ φόβος τοὺς ἄφρονας εἴωθεν ἀκουσίως βιάζεσθαι.

C Διὰ ταύτην ἐγὼ τὴν αἰτίαν τῷ βίῳ τῶν ἀνθρώπων παρεισελθεῖν τὴν βασιλείαν συγχωρηθῆναι μεμάθηκα, καὶ ἀποδέχομαι τὸν λόγον ὡς ἀληθῆ, καὶ τῆς αἰτίας διδάσκαλον. Εἰ δέ τις καὶ ἕτερος ταύτης λόγος καθέστηκεν αἴτιος κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, τοῦτον εἶναι μόνοις ἡγοῦμαι ληπτὸν τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν. Πλὴν δ' ὅμως, οὐδ' οὗτος τοῦ σκοποῦ τῆς θείας ὁλοσχερῶς ἀπᾴδει Γραφῆς. Κἀκείνη γὰρ παραιτησαμένοις ἀνθρώποις τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν, συγχωροῦντα τὸν Θεὸν ἀφηγεῖται, κἂν ὑφ' ἑαυτῶν βασιλεύεσθαι· ἵνα μὴ τὸ ἄτακτον τῆς ἀναρχίας πολυαρχίαν ἐργάσηται καὶ στάσιν φθοροποιὸν ἐντεῦθεν τῷ παντὶ γένει τῶν ἀνθρώπων ἐνεργάσηται, μηδενὸς τὴν αὐτῶν ἐπιμέλειαν κατὰ θείαν ψῆφον πεπιστευομένου· D καὶ λόγῳ μὲν τάσσοντος τοὺς διὰ λόγου παιδαγωγουμένους πρὸς ἡμερότητα· δυναστείας δὲ φόβῳ κολάζοντος, τοὺς τὴν πονηρίαν τεκταίνοντας· καὶ τὸ ἔμφυτον τῆς γνώσεως ἀγαθὸν γνωμικῶς τοῖς παρὰ φύσιν τρόποις ἐφ' ἑαυτῶν διαφθείροντας.

Ὅστις οὖν βασιλέων, τοῦτον οὕτω φυλάξαι τὸν νόμον τῆς βασιλείας ἐσπούδασε, Θεοῦ δεύτερος ἐπὶ γῆς ἀληθῶς ἀναπέφανται, ὡς θείας βουλῆς πιστότατος γενόμενος ὑπουργὸς, καὶ τὸ βασιλεύεσθαι ὑπὸ Θεοῦ, βασιλεύειν ἀνθρώπων δικαίως λαχών. Ὅστις δὲ τοῦτον παρωσάμενος τὸν θεσμὸν, ἑαυτῷ βασιλεύειν πάντως διέγνω, καὶ οὐ Θεῷ, τἀναντία τούτοις εἰκότως ἐργάσηται· τυραννικῶς μὲν ἑαυτοῦ τοὺς

ἀγαθοὺς ἐκτινάσσων, καὶ πάσης πόῤῥω τιθέμενος βουλῆς καὶ δυναστείας· νεωτερικῶς δὲ τοὺς πονηροὺς ἐπισπώμενος, καὶ πάσης αὐτοὺς κυρίους τῆς αὐτοῦ καθιστῶν ἐξουσίας· ὅπερ ἐστὶ τῶν κρατούντων τε καὶ κρατουμένων ἔσχατον ἀπωλείας βάραθρον. Ἡμῖν δὲ δοίη Θεὸς ἑκουσίως ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι, διὰ τῆς ἐκπληρώσεως τῶν ζωοποιῶν αὐτοῦ ἐντολῶν· καὶ τοὺς κατ' αὐτὸν ἐπὶ γῆς βασιλεύοντας, ἀξίως τιμᾷν, ὡς φύλακας τῶν αὐτοῦ θείων διαταγμάτων.

A ab omnique procul consilio ac magistratu semovens; eos vero qui mali sint ac nequam, audaci temeritate asciscens, omnisque eos potentiæ suæ arbitros constituens: quod utique eorum qui imperant ac qui imperio reguntur extremum perditionis barathrum est. Præstet nobis Deus ut sponte ejus imperio regamur, ea ratione quod vivifica ejus mandata impleamus; eosque qui ex ejus rationibus super terram regnant, velut custodes divinarum ipsius constitutionum, digno honore colamus.

ΙΑ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἡγουμένην* [43], *περὶ ἀσκητρίας ἐξελθούσης τῆς μονῆς, καὶ μετανοησάσης.*

Οἱ τῆς ἀληθείας κήρυκες, καὶ τῆς θείας χάριτος γενόμενοι λειτουργοί, ὅσοι ἐξ ἀρχῆς μέχρις ἡμῶν κατὰ τοὺς ἑαυτῶν καιροὺς ἕκαστος τὸ σωτήριον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ διεσάφησαν θέλημα, φασί, μηδὲν οὕτω Θεῷ εἶναι φίλον τε καὶ ἐράσμιον, ὡς ἡ ἐκ μετανοίας ἀληθοῦς ἐπ' αὐτὸν τῶν ἀνθρώπων ἐπιστροφή. Ὅπερ μάλιστα τῶν ἄλλων θειότερον ὑπάρχον δεῖξαι βουλόμενος ὁ θεαρχικὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Λόγος· μᾶλλον δὲ καὶ πρῶτον καὶ μόνον τῆς ἀπείρου ἀγαθότητος γνώρισμα, κατά τινα ἄῤῥητον συγκαταβάσεως τρόπον, διὰ σαρκὸς ἡμῖν ὁμιλῆσαι ἠξίωσεν, ἐκεῖνα καὶ δράσας καὶ παθὼν καὶ εἰπών, δι' ὧν ἔδει ἡμᾶς, ἐχθροὺς ὄντας καὶ πολεμίους καταλλαγῆναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί, καὶ τῆς μακαρίας ζωῆς ξενωθέντας, πρὸς αὐτὴν πάλιν ἐπαναχθῆναι. Οὐ μόνον γὰρ τοῖς θαύμασι τὰς νόσους ἡμῶν ἰάσατο, καὶ διὰ παθημάτων τὰς ἀσθενείας ἀναλαβών, καὶ διὰ θανάτου ἀποδοὺς ὡς ὑπεύθυνος ὁ ἀναμάρτητος τὸ ἡμέτερον ὄφλημα τῶν πολλῶν καὶ φοβερῶν ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν ἐγκλημάτων· ἀλλὰ καὶ πολυτρόπως διδάσκων, ἴσους ἑαυτῷ γενέσθαι κατὰ τὴν φιλάνθρωπον ἕξιν, καὶ τὴν εἰς ἀλλήλους τελείαν ἀγάπην, βουλομένους βεβούληται. Διά τοι τοῦτο, *Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.* Καί, *Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.* Καί, Ζητῆσαι, καὶ σῶσαι τὸ ἀπολωλός, ἐληλυθέναι. Καί, Πρὸς τὰ πρόβατα, τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ ἀπεστάλθαι. Καὶ τὴν βασιλικὴν ἀνασώσασθαι εἰκόνα, ὑπὸ τὴν δυσωδεστάτην τῶν παθῶν κόπρον γεγενημένην παραγεγονέναι, διὰ τῆς δραχμῆς παραβολικῶς παρηνίξατο. Καί, *Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ὅτι χαρὰ γίνεται ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι.* Διὰ τοῦτο τὸν λῃσταῖς περιπεσόντα, καὶ γυμνωθέντα πάσης περιβολῆς, καὶ ταῖς πληγαῖς ἡμιθανῆ γεγενημένον, οἴνῳ καὶ ἐλαίῳ καὶ καταδέσμοις ἀνέῤῥωσε· καὶ ἐπὶ τὸ ἴδιον κτῆνος ἐπιβιβάσας, τῷ πανδοχεῖ παρατίθεται· καὶ τὰ πρὸς ἐπιμέλειαν ἀρκοῦντα δούς, ἐπηγγείλατο καὶ τὰ προσδαπανώμενα δώσειν ἐπανερχόμενος. Διὰ τοῦτο πρὸς τὴν ἐπιστροφὴν τοῦ ἀσώτου υἱοῦ τὸν πανάγαθον πατέρα ἐπικλιθῆναί (p) φησι, καὶ ἀσπασάμενον

XI. — *Ejusdem ad præpositam, de moniali quæ monasterio exierat, ac quam facti pœnituerat.*

Veritatis præcones, ac qui divinæ gratiæ ministri B exstitere; quotquot a principio ad nos usque suis quisque **256** temporibus salutarem nobis Dei voluntatem explicuere, nihil Deo sic charum sicque amori habitum aiunt, quam quod homines ex vera pœnitentia ad ipsum convertantur. Idque reliquorum maxime divinius ut ostenderet, divinum Dei ac Patris Verbum (quinimo, primum illud solumque infinitæ bonitatis insigne), nulla verborum vi explicabili demissionis modo, inque rem nostram inclinationis, nobiscum per carnem versari dignatum est; illa tum operatum, tum passum ac locutum, quibus decebat nos, cum inimici ac hostes essemus, Deo et Patri reconciliari; ac qui extranei a beata vita facti eramus, ad eam rursus revocari. C Non solum enim miraculorum vi morbos nostros sanavit; nostrarumque passionum infirmitatibus susceptis, ac mortis supplicio, velut ipse obnoxius esset, qui ab omni immunis culpa erat, nostro reddito debito, a multis nos atque tremendis delictis liberavit, verum etiam multiplici doctrina, ut pares ei efficiamur propensioris humanitatis habitu, perfectaque aliorum in alios charitate, consilium dedit. Idcirco clamabat: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam* [g]. Et: *Non opus est valentibus medico, sed male habentibus* [h]. Item, venisse ad quærendam ovem quæ perierat [i]. Præterea, missum se esse ad oves quæ perierant domus Israel [j]. Item, per drachmæ parabolam [k], venisse se ad recuperandam imaginem, quæ vi- D tiorum fetidissimo stercore obruta erat; paulo obscurius significavit. Et: *Amen dico vobis, gaudium est in cœlo* (et in terra) *super uno peccatore pœnitentiam agente* [l]. Ad hæc, eum qui in latrones inciderat, omnique indumento nudatus, atque ex plagis semivivus relictus fuerat, vino et oleo alligaturisque refocillavit; inque jumentum suum impositum, in stabulo curandum deponit; erogatisque quæ ad curam illius sufficerent, etiam si quid supererogatum esset, daturum se redeundo promisit [m]. Idcirco etiam revertenti filio prodigo incli-

[g] Matth. IX, 13. [h] ibid. 12. [i] Luc. XV, 4. [j] Matth. X, 6. [k] Luc. XV, 8 seqq. [l] ibid. 7. [m] Luc. X, 30 seqq.

[43] Videtur hæc, quam Photius Ἰανίαν appellat.

NOTÆ.

(p) Ἐπικλιθῆναι. Sic Venet. Regio erat ἐπικληθῆναι, quod magis vitiosum. Sacer textus ἐσπλαγ-

natum patrem optimum ait, amplexumque per pœnitentiam ad se redeuntem, paternæ rursus gloriæ decore perornasse, nec eorum quæ prius commiserat, ei quidquam exprobrasse [n]. Eam ob rem, oviculam quæ ex divino centenario recesserat, in montibus ac collibus errantem inventam, non impellens ac minans, nec labore conficiens ad caulam **257** reduxit; sed humeris ipse suis impositam, reliquarum gregi incolumem miseranter reddidit [o]. Idcirco clamavit : *Venite ad me, omnes qui laboratis, et corde onerati estis, et ego reficiam vos* [p]. Et : *Tollite jugum meum super vos* [q]; nempe jugum vocans mandata, sive vitam evangelicis rationibus institutam : onus vero, quod pœnitentia grave habere videtur pauloque molestius : *Jugum enim meum*, inquit, *suave est, et onus meum leve* [r]. Rursusque divinam justitiam ac bonitatem docens, jubet, dicens : *Estote sancti* [s], *estote perfecti* [t], *estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis* [u]. Et : *Dimittite, et dimittetur vobis*. Et : *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, similiter et vos facite eis* [v]. Omninoque, ne sigillatim referens prolixiorem ducam epistolam, id causæ est, cur justificet meretrices quæ pœnitentiam agant, conversosque publicanos recipiat [x], ac Evangelii præcones constituat. Idcirco latrones confitentes, ac morte salutem redimentes, metu conciliat, unaque secum in paradisum inducit [y], ratas faciens futurorum bonorum promissiones. Propterea persecutores ex æmulatione furentes, ad sanam mentem reducit coercetque, ac sui loco gentium apostolos præficit atque ordinat [z]; ut nos humanitatem doceremur et mansuetudinem; ac nec facile ipsi peccantes desperaremus, nec in eos qui peccant nullo miserationis affectu, durique ad condolendum maneremus; qui Deum nobis exemplar factum haberemus.

Quod igitur hæc se ita reipsa habere docti sumus, Deique voluntatis esse, ut omnes homines salvi fiant, et ad veritatis agnitionem veniant [a]; [illegible]que mirabilis ejus per carnem ad nos adventus principium ac argumentum, nostram ipsi salutem didicimus; præfidens vestram sanctitatem rogo, ipsas Dei ac Salvatoris nostri Christi vivificas passiones, quibus et redempti sumus e potestate tenebrarum, supplicationis loco obtendens. Credo enim te, quæ vera sis Filii Dei discipula, vitæ omni disciplina cultuque, viventem ac efficacem in temetipsa magistrum, ut quæ a puero tota illi adhæseris, portare; ut me etiam humili ac peccatore, nihilque tua dignum virtute habente,

A τὸν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς μετανοίας ἀναδραμόντα, τῷ κάλλει τῆς πατρικῆς πάλιν καταχοσμῆσαι δόξης, οὐδοτιοῦν περὶ τῶν προτέρων μεμψάμενον. Διὰ τοῦτο τὸ τῆς θείας ἑκατοντάδος ἀποφοιτῆσαν πρόβατον, ἐπὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς πλανώμενον εὑρὼν, οὐκ ἐλαύνων, οὐδὲ μόχθῳ κατατρίβων πρὸς τὴν μάνδραν ἐπανήγαγε τῶν προβάτων· ἀλλὰ τῶν ὤμων ἐπιθεὶς τῶν ἰδίων, πρὸς τὰ σύννομα συμπαθῶς διεσώσατο. Διὰ τοῦτο, *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι τῇ καρδίᾳ, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*, ἀνέκραγε. Καὶ, *Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς*· ζυγὸν λέγων, τὰς ἐντολάς· ἤγουν τὸν εὐαγγελικῶς εὐθυνόμενον βίον· φορτίον δὲ, τὸ δοκοῦν εἶναι τῆς μετανοίας ἐπίπονον· *Ὁ γὰρ ζυγός μου*, φησὶ, *χρηστὸς καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν*. Καὶ πάλιν θείαν B δικαιοσύνην καὶ ἀγαθότητα διδάσκων, παρακελεύεται λέγων· *Γίνεσθε ἅγιοι· γίνεσθε τέλειοι· γίνεσθε ἐλεήμονες· γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*. Καὶ, *Ἄφετε, καὶ ἀφεθήσεται ὑμῖν*. Καὶ, *Ὅσα θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, ὁμοίως καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. Καὶ τὰ τοιαῦτα. Καὶ ἁπλῶς, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγων μηκύνω τὴν ἐπιστολὴν, διὰ τοῦτο πόρνας δικαιοῖ μετανοούσας, τελώνας τε προσδέχεται ἐπιστρέφοντας, καὶ τοῦ Εὐαγγελίου καθίστησι κήρυκας. Διὰ τοῦτο λῃστὰς ὁμολογοῦντας, καὶ τῷ θανάτῳ ὠνουμένους τὴν σωτηρίαν, διὰ τὸν φόβον συνεπάγεται [**], καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἑαυτῷ συνεισάγει, τῶν μελλόντων ἀγαθῶν πιστούμενος τὰς ἐπαγγελίας. Διὰ τοῦτο διώκτας μαινομένους, σωφρονίζει, διὰ τὸν ζῆ- C λον, καὶ ἐθνῶν ἀποστόλους ἀνθ' ἑαυτοῦ χειροτονήσας, προβάλλεται· ἵνα ἡμεῖς μάθωμεν φιλανθρωπίαν καὶ ἡμερότητα· καὶ μήτε ῥᾳδίως ἑαυτῶν ἀπογινώσκωμεν ἁμαρτάνοντες, καὶ πρὸς τοὺς ἁμαρτάνοντας μὴ μένωμεν ἀσυμπαθεῖς καὶ ἀνάλγητοι· Θεὸν ἔχοντες τῶν γινομένων παράδειγμα.

Ἐπειδὴ οὖν ταῦθ' οὕτως ἐπ' αὐτῆς ἔχειν τῆς ἀληθείας, καὶ θέλημα Θεοῦ ὑπάρχειν τὸ πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἐλθεῖν ἀληθείας, ἐδιδάχθημεν· καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς αὐτοῦ θαυμαστῆς διὰ σαρκὸς ἐπιδημίας ἀρχὴν καὶ ὑπόθεσιν μόνην τὴν ἡμῶν σωτηρίαν εἶναι μεμνήμεθα· θαῤῥῶν αἰτῶ τὴν ὑμετέραν ἁγιωσύνην, αὐτά σοι τὰ ζωοποιὰ παθήματα τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, οἷς ἐλυ- D τρώθημεν τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, ἀνθ' ἱκετηρίας προβαλλόμενος. Πιστεύω γάρ σε γνησίαν οὖσαν μαθήτριν τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, διὰ πάσης τῆς τοῦ βίου ἀγωγῆς, ζῶντα καὶ ἔμπρακτον ἐν ἑαυτῇ φέρειν τὸν διδάσκαλον, ἅτε δὴ ἐκ παιδὸς δι' ὅλου αὐτῷ προσχωρήσασαν· ἵνα καὶ δι' ἐμοῦ μεσίτου τοῦ ταπεινοῦ

[n] Luc. xv, 20 seqq. [o] ibid. 4-7. [p] Matth. xi, 28. [q] ibid. 29. [r] ibid. 30. [s] Levit. xi, 44. [t] Matth. v, 48. [u] Luc. vi, 36; Matth. v, 7. [v] Matth. vii, 12. [x] Matth. xxi, 31; ix, 9. [y] Luc. xxiii, 43. [z] Act. ix, 1 seqq. [a] I Tim. ii, 4.

[**] Alter Reg. cod. συνεπάγει.

NOTÆ.

χνίσθη habet, *misertus est*, *misericordia motus est;* nec aliter ulli interpretum. Scripserit ergo Maximus σπλαγχνισθῆναι, quam vocem altera affini Antiquarius postea mutaverit. παρακληθῆναι, haud multum abluderet, quo pacatum filio patris animum eoque conciliatum, ac velut exoratum, primo ejus pœnitentis accessu significaret.

καὶ ἁμαρτωλοῦ, καὶ μηδὲν ἔχοντος τῆς σῆς ἀρετῆς ἐπάξιον, τιμήσῃς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ φιλάνθρωπον κένωσιν, καὶ προσδέξῃ μετανοοῦσαν, καὶ τοῖς δάκρυσιν ἐκτακεῖσαν τήνδε τὴν ἀδελφήν. Πολλὴ γάρ ἐστι καὶ ἄφατος ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας αὐτῆς, καὶ τοῦ πνεύματος ἡ ταπείνωσις, ἐπί τε τῇ ἁμαρτίᾳ ᾗ πέπραχε, καὶ τῷ ἀφ' ὑμῶν χωρισμῷ, ὃν πέπονθεν. Μὴ οὖν ἐξουδενώσῃς, δούλη Θεοῦ εὐλογημένη, καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην, ἣν ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουδένωσεν· ἀλλ' οἰκτίρμων καὶ ἐλεήμων, εὔσπλαγχνός τε καὶ συμπαθὴς γενομένη, μίμησαι τὸν δι' ἡμᾶς ἑκουσίως ὑπὲρ φιλανθρωπίας ἀποθανεῖν καταδεξάμενον· καὶ προσδέξασθαι αὐτὴν καὶ ἀσπάσασθαι ἀξίωσον, καὶ κυρῶσαι πρὸς αὐτὴν ἀγάπην ἀνάσχου. Καὶ στήριξον αὐτὴν λόγοις καὶ ἔργοις φιλανθρωπίας καὶ ἡμερότητος, καὶ ἅρπασον τῶν χειρῶν τοῦ τυράννου, καὶ τὰ γενόμενα αὐτῇ συντρίμματα κατάδησον συμπαθῶς· ἵνα μὴ πολὺ καταβαρηθεῖσα τῇ λύπῃ, τῷ τῆς ἀπογνώσεως ἐμπαρῇ σκόλοπι· καὶ ἀπαιτηθῶμεν αἷμα ψυχῆς ἐξ ἡμῶν παροφθείσης· ἢ τόγε ἀληθέστερον εἰπεῖν, προδοθείσης τῷ ἐχθρῷ τῆς ζωῆς ἡμῶν, πρὸς τὸ ἔχειν ὑποχείριον εἰς ὅπερ ἂν καὶ βούλεται· ἣν ἔδει ζῆν διὰ τῆς ἡμῶν μακροθυμίας καὶ ἠπιότητος· καὶ ἐγκληθῶμεν δικαίως, ὡς τῶν θείων ἀμελήσαντες καὶ θελημάτων καὶ παθημάτων. Ὁμοίως γάρ, κἂν εἰ σκληρὸς ὁ λόγος, ἀλλ' οὖν ἀληθής, τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ ἀτιμάζουσι θέλημα, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ φιλάνθρωπον κένωσιν ἐξουδενοῦσιν, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, οἵ τε μετανοεῖν οὐκ ἐθέλοντες, καὶ τοὺς μετανοοῦντας μὴ προσδεχόμενοι· ὅτι ἀλλήλων ὀφείλοντες οἰκειοῦσθαι τὰς συμφορὰς, διὰ τὴν ὁμοτιμίαν τῆς φύσεως· οὐδ' αὐτὴν τὴν περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ ἀγαθότητα αἰδεσθέντες· εἰ μή τι ἄλλο περὶ τὸ ὁμόφυλον μιμησάμενοι, διεδείχθημεν.

Ὡς οὖν γινώσκουσα, δούλη τοῦ Θεοῦ εὐλογημένη, ὅτι ταῖς τῶν ψυχῶν ἡμῶν διαθέσεσιν ἡ θεία δεόντως ἐφαρμόζεται δικαιοσύνη, τοιαύτη ἡμῖν γινομένη, οἵους ἀλλήλοις ἑαυτοὺς πεποιήμεθα· καὶ τοιοῦτον ἡμῖν αὐτοῖς τὸν Θεὸν καθιστῶσα, οἵους φθάσαντες τοῖς ὁμοιοπαθέσιν ἑαυτοὺς διεθήκαμεν, μὴ ἀναβάλῃ προσδέξασθαι ὑπτίαις χερσὶ τὴν σὴν ἱκέτην καὶ δούλην· ἀλλ' ἀμελλητὶ θεομιμήτως διὰ πάσης σπουδῆς ἐπίθες τοῖς ὤμοις τὸ πρόβατον, καὶ πρὸς τὴν ἀσφαλῆ μάνδραν συγκόμισον, καὶ τοῖς λύκοις ἀνάλωτον πρὸς τὸ ἑξῆς διαφύλαξον· ἵνα καὶ αὐτὴ τοιούτου τύχοις τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ καὶ κριτοῦ τῶν ὅλων, κατὰ τὴν αὐτοῦ φοβερὰν καὶ ὑπερένδοξον ἐπιφάνειαν, ἀποδώσοντός σοι ὧν ἔσπειρας τοὺς αἰωνίους καρπούς. Οὗ καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν ἵλεω τῇ αὐτοῦ χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ· εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς Δεσποίνης ἡμῶν, τῆς πανενδόξου Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Ἀμήν.

A intercessore, ejus pro nobis humanissimam exinanitionem honores, **258** hancque adeo sororem pœnitentem, atque lacrymarum vi extabescentem admittas. Ingens enim ineffabilisque ejus cordis contritio est ac spiritus humilitas, tum ejus quod commisit delicti nomine, tum ejus pœnæ, cui se obnoxiam fecit, a vestra sejuncta sodalitate. Ne ergo, ancilla Dei benedicta, cor contritum et humiliatum despexeris [b], quod Deus non despexit, sed miserans ac pietate impensa indolescensque, ejus te æmulam præbe, qui pro nobis sponte mortem suscepit, præ summa in nos humanitate et clementia ac miseratione; eamque, quæso, recipias ac amplexeris, nec cum ea charitatem firmare renuas [c]. Ipsam benignis placidisque verbis factisque confir- B mans, e tyranni manibus erue, ejusque miseranter contritiones alliga [d]; ne scilicet graviori tristitia depressa, desperationis se sude transfigat [*]; exigaturque a nobis sanguis animæ, quam despeximus; vel, ut verius loquar, quam vitæ nostræ hosti prodidimus, qui eam, quocunque velit, illi mancipatam agat : cum par esset, longa nostra patientia ac lenitate ipsam vivere; meritoque simus rei peragendi, ut qui divinas spreverimus cum voluntates, tum passiones. Pariter enim (etsi durus sermo est, quanquam ipse apprime verus) bonam Dei voluntatem, benignissimamque nostri causa illius exinanitionem, ad ipsos quod attinet spretim habent ac dedecorant, qui ipsi pœnitere nolunt, C et qui ipsi ut pœnitentes recipiant, haudquaquam in animum inducunt. Quod nimirum, cum alii aliorum, ob ipsam naturæ æqualitatem, ærumnas malaque deberemus nostra deputare; ne ipsa quidem Dei erga nos bonitatis reverentia duci comprobemur, nisi quid aliud erga generis necessitudine nobis conjunctos æmulati fuerimus.

Ut igitur quam non lateat, ancilla Dei benedicta, animorum nostrorum affectibus divinam convenienter aptari justitiam, talem scilicet se nobis exhibentem, quales alii aliis nos exhibuerimus; talemque nobis ipsis Deum præstare, quales ipsi priores erga simili nobis sorte mortales ac obnoxios animi affectu fuerimus, ne cuncteris supinis manibus supplicem tuam ancillamque suscipere : D sed nulla mora, Dei æmula alacritate, ovem humeris impositam ad tutam caulæ stationem reportans, ab omni postmodum luporum immunem injuria serva; ut et **259** ipsa Deum ac Salvatorem Christum omniumque judicem benignum nanciscaris in tremenda ac supraquam gloriosa ejus apparitione, reddentem æternos fructus eorum, quæ seminaveris : nosque adeo illo propitio utamur, ejus gratia et benignitate, precibusque et intercessione Dominæ nostræ gloriosissimæ Dei Genitricis, omniumque sanctorum ejus. Amen.

[b] Psal. L, 19. [c] II Cor. II, 8. [d] Psal. CXLVI, 3. [e] II Cor. II, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[*] Marg. οὕτω Θεός σοι, καθὰ σὺ τῷ πλησίον. *Sit tibi Deus, qualis tu ipse proximo fueris.*

XII. — *Ejusdem, ad Joannem cubicularium, de rectis Ecclesiæ Dei decretis ; et adversus Severum hæreticum.*

Operæ pretium ratus (Deo charissimi ejusque præsidio tuti) quidquid ad me rerum vestrarum venerit, nihil subtrahere, quominus vobis annuntiem (id enim vera nostræ charitatis lex et legislator, veraque ipsa charitas, Christus jubet alios aliis per nos ipsos conciliari, nostraque ipsa aliorum ducere docens), hanc ad te epistolam exaravi; ut nempe denuntiarem atque monerem, venisse huc mense Novembri hujus quam agimus quintæ decimæ indictionis, Theodorum quemdam nomine Cancellarium, virum revera ingenuum, nec illiberalibus moribus, ut quidem ex aspectu gestuque conjicere licuit, litteras afferentem a communi nostra domina Deo charissima ejusque tuta præsidio, Patricia, uti aiebat, exaratas, ad benedictum Dei servum, hujusce provinciæ clarissimum præfectum ; eo nomine, ut quæ hic habitant sanctimoniales, tum scilicet monasterii matris spiritalis Joannæ ab Alexandria, tum ejus monasterii, quod Sacerdotis vocant, quæ Severi sectæ sunt, dimitterentur. Severi, inquam, qui tanta adversus veritatem usus est mendacii insania ac abundantia, ut et hactenus negotium facessere sanctæ Dei Ecclesiæ, illique incommodare sufficiat. Nulli vero alii ab ullo prorsus alio virorum senatorii ordinis atque principum, qui illic Deo charissimæ ejusque præsidio tutæ Patriciæ ministerio addicti sunt, ne ad nudam quidem syllabam detulit. Quamobrem etiam atque etiam miratus sum cum aliis multis, mecum ipse hæsitans, quænam **260** ratio cur Deo charissimus ejusque præsidio tutus dominus meus nihil mihi per eum significare dignatus sit; ingensque murmur, ut par est, soletque in ejusmodi contingere, ut nostis, domine, inter fideles ex ejusmodi litteris percrebuit, parumque abfuit quin clarissimæ dominæ nostræ Patriciæ veneratio omnis ac cultus in catholica Dei Ecclesia obsolesceret; cunctosque Afrorum hanc regionem colentes, occupatis opinionibus probe de illa ejusque pietate sentientes ea res concussisset, nisi quem dixi clarissimus præfectus, convenientissimo illius prudentiæ commento, falsas esse litteras ac spurias ubique divulgasset, adversusque Cancellarium indignabundum prætulisset. Detectisque per istiusmodi occasionem litterarum Alexandrinis Syrisque hæreticis, uti par erat usus est, aliis eorum in carcerem conjectis, aliis etiam plagis emendatis; dicendo, non ea

A IB'. — *Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον (q), Περὶ τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ δογμάτων· καὶ κατὰ Σευήρου τοῦ αἱρετικοῦ.*

Καλῶς ἔχειν λογισάμενος, μηδὲν ὑμῖν τῶν εἰς ἐμὲ ἐρχομένων περὶ ὑμῶν αὐτῶν, θεοφύλακτοι, ἀναγγεῖλαι ὑποστείλασθαι· τοῦτο γὰρ κελεύει ὁ ἡμέτερος τῆς ἀληθοῦς ἀγάπης νόμος καὶ νομοθέτης καὶ αὐτοαγάπη Χριστός· δι' ἑαυτῶν ἀλλήλους ἡμᾶς οἰκειοῦσθαι διδάσκων· τὸ παρὸν τῆς ἐπιστολῆς γράμμα πεποίημαι· δηλῶν, ὡς κατὰ τὸν Νοέμβριον μῆνα τῆς ἐνεστώσης πεντεκαιδεκάτης ἐπινεμήσεως, κατέλαβε τὰ ἐνταῦθα Θεόδωρός τις τοὔνομα καγκελλάριος· εὐγενὴς ὄντως, καὶ τρόπων ἐλευθερίας οὐκ ἀμοιρῶν, ὥς ἐμέ γε ἐκ τῶν ὁρωμένων στοχάσασθαι δυνατὸν, γράμμα ἐπιφερόμενος παρὰ τῆς κοινῆς B ἡμῶν δεσποίνης τῆς θεοφυλάκτου Πατρικίας, ὡς ἔλεγε κεχαραγμένον, πρὸς τὸν εὐλογημένον δοῦλον τοῦ Θεοῦ [44], τὸν ἐνταῦθα πανεύφημον ἔπαρχον· χάριν τοῦ ἀπολυθῆναι τὰς οἰκούσας ἐνταῦθα μοναζούσας· τῆς τε μονῆς τῆς ἀμμᾶς Ἰωαννίας, τῆς ἀπὸ Ἀλεξανδρείας, καὶ τῆς ἐπιλεγόμενης μονῆς τῶν Σακερδῶτος, τῆς Σευήρου οὔσας αἱρέσεως· τοῦ τοσαύτῃ χρησαμένου κατὰ τῆς ἀληθείας μανίᾳ τε ψεύδους καὶ περιουσίᾳ, ὡς καὶ μέχρι τῆς σήμερον τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ διοχλῆσαι ἀρκεῖν. Οὐδενὶ δὲ ἄλλῳ ἀπ' οὐδενὸς ἑτέρου τὸ σύνολον τῶν ὑπουργεῖν ἐκεῖσε ἀποταγέντων τῇ θεοφυλάκτῳ Πατρικίᾳ ἀρχόντων, οὐδ' ἕως συλλαβῆς ψιλῆς διεκόμισεν. Ὅθεν κἀγὼ σὺν πολλοῖς ἄλλοις ἐθαύμασα, τίς, ἐν ἐμαυτῷ διαπορῶν, ὁ λόγος καθ' ὃν οὐδέν μοι δι' αὐτοῦ ἠξίωσε C δηλῶσαι ὁ θεοφύλακτός μου δεσπότης· καὶ πολὺν, ὡς εἰκὸς, ὅπερ φιλεῖ συμβαίνειν ἐν τοῖς τοιούτοις, ὡς ἴστε, δέσποτα, τοῖς πιστοῖς λαοῖς γογγυσμὸν ἐποίησε τὸ τοιοῦτον γράμμα· καὶ τὸ περὶ τὴν δέσποιναν ἡμῶν τὴν πανεύφημον Πατρικίαν παρὰ τῇ καθολικῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ σέβας μικροῦ ἐμείωσε· καὶ πάντας τοὺς ταύτην οἰκοῦντας τὴν Ἄφρων χώραν, προλήψεσι χρησταῖς περὶ αὐτῆς ἤδη προκατειλημμένους διέσεισεν, εἰ μὴ πρεπούσῃ τῇ αὐτοῦ συνέσει μεθόδῳ χρησάμενος ὁ λεχθεὶς πανεύφημος ἔπαρχος, ψευδὲς εἶναι τὸ γράμμα καὶ νόθον πανταχοῦ διεφήμισε· καὶ ἀγανακτεῖν κατὰ τοῦ καγκελλαρίου προσεποιήσατο, καὶ τοῖς ἀνασυρεῖσι τῶν αἱρετικῶν προφάσει τοῦ τοιούτου γράμματος, τῶν τε ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ D Συρίας δεόντως ἐχρήσατο· τοὺς μὲν φυλακαῖς, τοὺς δὲ καὶ πληγαῖς παιδεύσας, μὴ ὑβρίζειν λέγων τὰς προλήψεις τῆς δεσποίνης ἡμῶν τῆς Πατρικίας. Ἰσχυρίζοντο γὰρ ἀναιδῶς, ἐρειδόμενοι, ὡς εἶπον, τῷ γράμματι, χαίρειν αὐτὴν τοῖς αὐτῶν δόγμασι· καὶ

[44] Fr. τοῦ Χριστοῦ.

NOTÆ.

(q) *Πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον.* Photii cod., nisi mendose in eo editum est, Πρὸς Ἰωάννην φιλόσοφον, quem nusquam alibi legimus in operibus Maximi, sæpius vero ut hic prænotatur, in omnibus nostris codicibus. Vir erat, ut jam monuimus, in aula potens, et Maximo amicus; ad quem proinde quærit de litteris ab Augusta Martina Severianarum monialium vadimonio in Africam missis : quas et præfectus, tumultuante populo solerter suppresserit, quasi consulendo Augustæ honori, et ne tota late Africa hæresis labes illi aspergeretur : cujus ipsius forsitan ratione, aliorumque in favorem fidei illi novatorum, trahentibus æmulis in invidiam, cessare jussus est; quæ fuit causa motuum Africanorum, et ut tanta provincia in Saracenorum potestatem veniret.

πᾶσι λέγειν οὐ παρῃτοῦντο ψευδόμενοι, ὧν καὶ Θωμᾶς ὁ λεγόμενος αὐτῶν ἐπίσκοπος, τῶν ἐπ' ἀδείας πρὸς αὐτὴν παραγινομένων, καὶ μεγάλως παρ' αὐτῆς τιμωμένων εἷς ὢν τυγχάνει· ὅπερ πάντων μάλιστα τοὺς πάντας ἐτάραξέ τε καὶ ἐσκανδάλισεν. Ὥστε κἀμὲ ἐξ ἀνάγκης τότε κληθέντα ἀπελθεῖν, ἐλέγξαι τε τοὺς τοῦτο εἰπεῖν τολμήσαντας κατὰ πρόσωπον, καὶ τοὺς ἀκούσαντας πεῖσαι, ὡς οὐδαμῶς χάριτι τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ ἢ αὐτή, ἢ ὁ ἐν ἁγίοις γενόμενος αὐτῆς σύμβιος καθοτιοῦν αἱρετικοῖς προσπεπόνθασιν. Ὁμοίως δὲ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἐνταῦθα ἐπιξενουμένων εὐλαβεστάτων μοναχῶν, καὶ μάλιστα οἱ εὐλογημένοι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρες ἡμῶν, οἱ ἐπίκλην Εὐκρατάδης τὰ αὐτὰ λέγοντες, τοὺς πολλοὺς ἐποίουν τῆς τοιαύτης ψευδοῦς ὑπονοίας ἐκτός. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, διὰ παντὸς τρόπου ἐλήλυθεν ὁ εἰρημένος πανεύφημος ἀνήρ, παντὸς μώμου καθαρὰν αὐτὴν ἀποδεῖξαι, καὶ πιστὴν τῷ Θεῷ, καὶ τιμίαν οὖσαν φανερῶσαι τοῖς πᾶσι προθέμενος.

A procacia violandam, cujus illa compos erat, dominæ nostræ Patriciæ famam optimam. Iis enim, uti dicebam, fulti litteris, impudenter jactabant, placere illi ipsorum decreta, iisque eam assentiri. Nec quisquam erat cui non proclive insusurrarent: e quorum numero et Thomas, eorum nuncupatus episcopus, unus illorum, qui libero ad ipsam commeatu profecti, majorem in modum ab ea coluntur: quod maxime cunctos turbavit, gravique offendiculo fuit. Ut me quoque tunc vocatum abire necesse fuerit, illosque qui dicere ausi essent, in faciem redarguere, atque his qui audierant suadere, Christi Salvatoris gratia, nec ipsum, nec sanctæ memoriæ ejus virum, hæreticis ullo unquam modo animum adjunxisse. Similiter vero etiam plures alii hic B incolarum religiosissimorum monachorum, maximeque benedicti servi Dei Patresque nostri cognomento Eucratades, cum eadem ipsi dicerent, multorum animis ejecerunt falsum eum rumorem ac opinionem. Atque, ut verbo dicam, nihil non tentavit, quem dixi, clarissimus vir, omnis eam, labis puram, Deoque servantem fidem, ac merito colendam cunctis ostendere satagens.

Ἐγὼ δὲ οὔπω τῆς ἐπὶ τοῦτο ἀμφιβολίας ἐλεύθερος γέγονα, ὁ μάλιστα τὰ ὑμέτερα οἰκειούμενος, ὁ μικρὸς καὶ οὐδενὸς ἄξιος, τῶν μεγάλων καὶ τῆς θείας ἠξιωμένων χάριτος· ἀσχάλλων ἔτι περὶ τούτου, καὶ οὐκ ἔχων τί κρίνας ψηφίζομαι. Τήν τε γὰρ κοινὴν ἡμῶν δέσποιναν τὴν πανεύφημον Πατρικίαν ἐπὶ τῆς ἀῤῥαγοῦς τῆς πίστεως πέτρας βεβηκυῖαν ἐκ προγόνων εἰδώς, καὶ μηδὲν ἄλλο σχεδὸν ἀναπνεῖν δεδιδαγμένην, ἢ τὴν ὀρθὴν εἰς Θεὸν πίστιν, τὴν κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν Ἐκκλησίαν κηρυττομένην, πιστεύειν οὐκ ἔχω αὐτῆς ὑπάρχειν τὸ γράμμα. Καὶ πάλιν ὁρῶν ὅρκοις φρικτοῖς πιστούμενον τὸν εἰρημένον καγκελλάριον, καὶ ἐπὶ τούτῳ καὶ μόνον παρ' αὐτῆς πεπέμφθαι ἐνταῦθα διαβεβαιούμενον, φοβερὸν ἡγοῦμαι τὸ μὴ πιστεύειν· καὶ μέσος εἰμὶ δύο λογισμῶν ἑστὼς μεθόριος, οὐκ ἔχων τὸν νικῶντα εὑρεῖν, καὶ πρὸς ἑαυτὸν τῆς ψυχῆς ἐπισπᾶσθαι δυνάμενον τὴν συγκατάθεσιν. Πλήν, δέσποτά μου εὐλογημένε, ἵνα τἀληθὲς εἴπω, καὶ πᾶν ὃ κρίνειν δεδύνημαι ἐξαγορεύσω· καὶ δέξασθέ με ἐκ πολλοῦ πόνου ψυχῆς διὰ τὴν πρὸς ὑμᾶς ἀγάπην τολμηρῶς παῤῥησιαζόμενον· εἰ τῷ ὄντι βουλήσει καὶ γνώμῃ τῶν θεοφυλάκτων ὑμῶν, τὸ ὑπὲρ τῶν εἰρημένων αἱρετικῶν γυναικῶν γράμμα παρ' αὐτῆς γεγένηται· ὅπερ θαυμάζω, οὐκ ἀποδέχομαι· οὐκ ἔξω βάρους εἶναι ὑμᾶς τεκμαιρόμενος. Ἀκούω γὰρ τῆς θείας διδασκούσης Γραφῆς, ὡς Ἰωσαφὰτ ὁ εὐσεβὴς ἐκεῖνος καὶ πιστὸς τῆς Ἰουδαίας γενόμενος βασιλεύς, τῷ Ἀχαὰβ βασιλεῖ τοῦ Ἰσραήλ, πολλοῖς ῥερυπωμένος εἰδωλολατρείας μολυσμοῖς, κατὰ τῆς Συρίας ποτὲ κινήσαντι πόλεμον συμμαχήσας, ἠγανακτήθη τε καὶ ἐνεγκλήθη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, πρὸς αὐτὸν οὕτω διὰ τοῦ προφήτου φήσαντος· *Εἰ ἀνθρώπῳ μισουμένῳ μοι, καὶ ἐχθραίνοντι Κυρίῳ τῷ Θεῷ σὺ βοηθεῖς;* Εἰ δὲ ἄλλοις ἴσως ὑποθεμένοις τοῦτο πεισθεῖσα πεποίηκεν, οὐδ' οὕτως τῷ γενομένῳ προστίθεμαι [67],

Ego tamen necdum ejus rei causa ab anxietate liber evasi, quia præcipue quæ vestra sunt, mea ipsius ducam, ipse nimirum exiguus nulliusque pretii homo, vestra, qui magni divinaque aucti gratia **261** estis. Adhuc sane discrucior animo, nec quid certo judicem, habeo; qui enim communem dominam nostram clarissimam Patriciam a majoribus in fidei inconcussa petra constabilitam sciam, nihilque fere aliud respirare doctam quam rectam in Deum fidem, C quam catholica Dei Ecclesia prædicat, ægre adduci possum ut istiusmodi litteras ejus esse credam; quique rursus horrendis sacramentis affirmantem, quem dixi, Cancellarium, hacque una de causa huc se ab illa missum sancte asserentem videam, tremendum puto dicenti negare fidem; mediusque hæreo duplici confinis judicio, non inveniens cui victoriam cedam, quodque ad se animi consensum trahere valeat. Cæterum, domine mi benedicte, ut verum dicam, ac quidquid menti occurrit, exponam (ac quæso, accipite me, qui ex multo animi dolore, quæ mea ad vos dilectio, audentius fiducia loquar), siquidem vestra Deo charissimorum ejusque præsidio tutorum voluntate ac consilio, reipsa pro illis, quas dixi, hæreticis feminis ab ea profectæ litteræ D sunt (quod miror, non probo), haud vos impunes, nec crimine non gravari, conjicio. Audio enim docentem Scripturam sacram, religiosissimum atque fidelem Judææ quondam regem Josaphat, cum regi Israelis Achaab multis idololatriæ sordibus contaminato, adversus Syriam moventi exercitum, socius factus esset, in Dei indignationem incidisse, atque id illi ab eo crimini datum esse, sic ad ipsum per prophetam dicente: *Si homini mihi exoso, ac qui inimicus sit Domino Deo, tu præbes auxilium* [f]? Sin autem forte aliis suggerentibus, eorumque ducta consilio rem fecit; ne sic quidem assentior ac pro-

[f] II Paral. xix, 2.

[67] Fr. προστίθημι.

bo, Roboamum illum magni Salomonis filium cogitans, idcirco quod seniorum spreto consilio, juniorum secutus consilium fuerit, maxima regni sui parte multatum [g]; ad hæcque, qui omnino cavendum sciam quibus nefas est, ne canonicis se rebus immisceant, ac præsertim mulieribus, quibus divina Scriptura tacere conducibilius decernit [h], quam ut spiritum ducant.

Nullo igitur modo hæreticis, qua sunt hæretici, præstandum auxilium, vel si omnia omnibus libere permissa essent; tum ob eas, quas dixi, causas, ne imprudentes Deum offendamus; tum quod **262** non deceat eis licentiam facere de suo gloriandi mendacio, adversumque pietatem (rectam scilicet fidem) animos exserendi; ne velut angues nostra opera in apertum producti, simpliciorum quosdam seductionis morsu a tuta fidei basi excutere prævaleant; inveniamurque et ipsi (quod nolumus) imminentis eis ejus rei causa supplicii consortes et socii. Sic namque a principio consueta etiam erga illas miseratione usus clarissimus præfectus, ut et ingentis auri vis pretio æstimandam domum, eis ad habitandum cum reliqua ubertim supellectili donaverit; at ubi superbiæ jactantia inflatas invenit, animum avertit. Statim enim quasi ex condicto conventus cœperunt agere, atque fidelium puellas seducere; iisque latibula præbere ac parentes earum sollicitos et ad longum tempus quærendi anxios, rem eis negando celare; expiationesque ac sacrilega baptismata præsumere. Cumque rei fama permotus ipsaque explorata, etiam atque etiam obsecrans se ad eas sæpius contulisset, atque ut a talibus se abstinerent, sanctæque Dei Ecclesiæ unirentur, diu multumque hortatus esset, nec ea diligentia quidquam profecisset; postremo ingens jam malum ipsumque effrene ac nihil coercitum advertens, reique nefas mussitantes fidelium populos, veritus ne qua coitione atque tumultu inordinatum aliquid in eas procederet, ira exæstuante super illis fideli Romanorum populo, qui hæreticorum ne vel nudum nomen audire sustineat, operæ pretium æstimans ac legitimum ejus rei nomine imperatorem consulere, scripta suggestione una cum sanctissimo archiepiscopo ac provinciæ inclytis primoribus, cuncta retulit piissimo imperatori nostro sanctissimisque patriarchis Romano pariter et Constantinopolitano. Sereno itaque fidelissimi imperatoris nostri, sacroque beatissimorum patriarcharum accepto diplomate, quo cavebatur omnes hæreticos, quotquot in suo errore perseverarent, eliminandos e provincia esse; quas dicebam vero feminas, si modo in animum inducerent, sanctæ et intemeratæ vivificæque catholicæ Ecclesiæ communioni accedere, illæsa cœnobia sua retinere; sin autem veritati obnitentes, imperatoris diplomati obsequi recusarent, singulas continue

A τὸν Ῥοβοὰμ ἐκεῖνον τὸν τοῦ μεγάλου Σολομῶντος υἱὸν ἐνθυμούμενος, τὸν διὰ τοῦ προκρῖναι τῆς τῶν πρεσβυτέρων βουλῆς τὴν τῶν νεωτέρων, τὸ πλεῖστον τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας ὑποτεμόμενον· ἅμα δὲ καὶ κανονικοῖς πράγμασι ἐγχειρεῖν οἷς μὴ θέμις, ἀτώμοτον [48] γινώσκων, καὶ μάλιστα γυναιξὶν, αἷς τὸ σιωπᾷν ἀναπνοῆς προσφορώτερον ὁ θεῖος ἀπεφήνατο λόγος.

Οὐ δεῖ οὖν αἱρετικοῖς καθ' οἷον δήποτε τρόπον, ὡς αἱρετικοῖς, βοηθεῖν, εἰ καὶ πᾶσι πάντα μετελθεῖν ἀδεῶς ἐπετέτραπτο· διά τε τὰς εἰρημένας αἰτίας, ἵνα μὴ τῷ Θεῷ προσκρούοντες λάθωμεν· καὶ τὸ μὴ καλὸν εἶναι διδόναι αὐτοῖς ἄδειαν ἐμπομπεύειν τῷ οἰκείῳ ψεύδει, καὶ ἀνασείεσθαι κατὰ τῆς εὐσεβείας· ἵνα μὴ δι' ἡμῶν ἐμφανισθέντες, ὄφεως δίκην, B τῶν ἀφελεστέρων τινὰς ἀπάτης δήγματι δυνηθῶσι τῆς κατὰ τὴν πίστιν ἀσφαλοῦς βάσεως κατασεῖσαι· καὶ εὑρεθῶμεν καὶ ἡμεῖς, ὡς οὐ θέλομεν, τῆς ὑπὲρ τούτου ἐπηρτημένης αὐτοῖς συμμετέχοντες δίκης. Οὕτω γὰρ καταρχὰς τῇ συνήθει χρησάμενος καὶ περὶ αὐτὰς συμπαθείᾳ ὁ πανεύφημος ἔπαρχος, ὡς καὶ πολλοῦ χρυσίου ἄξιον οἶκον αὐταῖς δωρήσασθαι πρὸς καταμονὴν μετὰ τῆς λοιπῆς τῶν χρειῶν δαψιλοῦς ἐπιδόσεως· ὡς ηὗρε [49] τῇ οἰήσει τῆς ὑπερηφανίας τυφωθείσας αὐτὰς, ἀπετράπη. Εὐθὺς γὰρ, ὥσπερ ἐξ ἐπιτάγματος, τοῦ συνάγειν ἤρξαντο, καὶ ὑποσύρειν πιστῶν θυγατέρας· κρύπτειν τε καὶ ἀρνεῖσθαι τοὺς γονέας, ἐφ' ἱκανὸν αὐτὰς ἐπιζητοῦντας χρόνον· καὶ ἱλασμοὺς, καὶ παραβαπτίσματα ποιεῖν τολμᾷν· καὶ C διὰ πολλῆς πολλάκις ἐλθὼν πρὸς αὐτὰς παρακλήσεως ταῦτα μαθὼν, καὶ τῶν μὲν τοιούτων παύσασθαι πραγμάτων, ἑνωθῆναι δὲ τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ ἐπὶ πολὺ παραινέσας, καὶ μηδὲν ἀνύσας· τέλος, ὡς μέγα εἶδε καὶ ἄσχετον ἤδη γινόμενον τὸ κακὸν, καὶ τοὺς δήμους τῶν πιστῶν ὑπολαλοῦντας τὰ γινόμενα, φοβηθεὶς μή τι εἰς αὐτὰς ἄτακτον προέλθοι, θυμῷ ζέσαντος ἐπ' αὐταῖς τοῦ πιστοῦ πλήθους τιῦν Ῥωμαίων, μηδ' αὐτῆς ψιλῆς ὀνομασίας τῶν αἱρετικῶν ἀνεχομένου, βουλῆς καὶ γνώμης περὶ τούτου γενέσθαι βασιλικῆς πρέπον καὶ ἔννομον ἡγησάμενος, πάντα δι' ἀναφορᾶς, ἅμα τῷ ἁγιωτάτῳ ἀρχιεπισκόπῳ, καὶ τοῖς ἐνδοξοτάτοις τῶν ἐνταῦθα λογάσι, τῷ εὐσεβεστάτῳ ἡμῶν βασιλεῖ, καὶ τοῖς ἁγιωτάτοις πατριάρχαις, τῷ τε Ῥώμης καὶ τῷ D Κωνσταντινουπόλεως ἀνήγαγε. Καὶ δὴ γαληνὸν τοῦ πιστοτάτου ἡμῶν βασιλέως, καὶ ἱερὸν τῶν μακαριωτάτων πατριαρχῶν δεξάμενος γράμμα, παρακελευόμενον πάντας μὲν αἱρετικοὺς τῆς χώρας ἐλαύνεσθαι, τοὺς τῇ ἰδίᾳ κακοδοξίᾳ ἐμμένοντας· τὰς δὲ εἰρημένας γυναῖκας βουλομένας μὲν τῇ ἁγίᾳ καὶ ἀχράντῳ καὶ ζωοποιῷ κοινωνίᾳ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας προσελθεῖν, ἔχειν τὰ ἴδια κοινόβια ἀπαρεγχείρητα· ἀνανευούσας δὲ τῇ τε ἀληθείᾳ, καὶ τῷ βασιλικῷ εἴκειν μὴ πειθομένας θεσπίσματι, διηνεκῶς ἐν τοῖς τῶν ὀρθοδόξων ἀσκητηρίοις κατὰ μίαν διῃρῆσθαι, καὶ τὰ πράγματα αὐτῶν κατὰ τὸν νόμον, οἷς μάλιστα

[g] III Reg. XII, 13. [h] I Cor. XIV, 34.

[48] Fr. ἀπότομον. [49] Fr. εὗρε.

θαῤῥοῦσαι τοὺς αὐτὰς πλανῶντας δαψιλῶς παρέτρεφον, τῷ δημοσίῳ προσχωρηθῆναι ταμείῳ· ἐποίησε πάντα σπουδαίως καθὼς ἐκελεύσθη. Πάντας μὲν χάριτι Χριστοῦ πείσας τοὺς ἀπὸ Συρίας αἱρετικοὺς, Αἰγύπτου τε καὶ Ἀλεξανδρείας καὶ Λιβύης, προσελθεῖν τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ· τῶν δὲ εἰρημένων γυναικῶν, τὰς μὲν ἀπὸ τῆς μονῆς τῶν Σακερδῶτος, ἀφρόνως πρὸς τὴν κέλευσιν τοῦ εὐσεβοῦς δεσπότου διὰ τὴν σύντροφον ὑπερηφανίαν ἐνεχθείσας, διανείμας εἰς τὰ εὐαγῆ τῶν ὀρθοδόξων ἀσκητήρια, πληρώσεως ἕνεκεν τῶν εὐσεβῶς κεκελευσμένων, καὶ τὰς μὲν παρακλήσει, τὰς δὲ καὶ ὑποπτώσει, καὶ πάντα πάσαις διὰ τὸν Θεὸν γενόμενος· ὀψέ ποτε τὸ δέον μεταμαθούσας, ἑνωθῆναι τῇ τοῦ Θεοῦ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ πείσας, σὺν ἄλλοις πολλοῖς κοινοβίοις· τὰς δὲ τῆς ἀμμᾶς Ἰωαννίας, ἐμφρόνως μάλα γε εἰκότως, διὰ τὴν προλάμπουσαν τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων ἀλήθειαν, μετὰ πάσης χαρᾶς προσελθούσας, ἀποκατέστησεν πᾶσί τε καὶ πάσαις τὰ ἴδια μοναστήρια· μισθὸν ἐπάξιον τῆς αὐτοῦ περὶ τὰ θεῖα μεγαλοφυΐας εὑράμενος, τὸ καὶ ἀποστολικοῖς κοσμηθῆναι χαρίσμασι, καὶ στόμα Κυρίου γνήσιον χρηματίσαι, κατὰ τὸ φάσκον θεῖον λόγιον, *Ἐὰν ἐξαγάγῃς τίμιον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἔσῃ*. Μᾶλλον δὲ τῆς μενούσης αὐτὸν θείας ἀμοιβῆς προοίμιον, καὶ τῆς σὺν Χριστῷ δόξης ἀῤῥαβῶνα πιστότατον, τοῦτο τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν ἔργον κομισάμενος.

A per orthodoxorum religiosas domos dividendas, earumque **263** legis severitate bona, quibus maxime fiducia elatæ seductores suos copiose alebant, publico addicenda esse; cuncta sedulo peregit, pro eo ac jussus erat : sic nimirum ut Syros omnes hæreticos exque Ægypto et Alexandria atque Libya sanctæ Dei Ecclesiæ accedere, Christi gratia compulerit: earum vero, quas dicebam, feminarum, quæ quidem Sacerdotis dicti monasterii essent, cum ob innatam superbiam piissimi domini jussioni dementer obstitissent, per venerabiles orthodoxarum religiosas domos, ad implendum quod pie sancteque injunctum erat, dispergens; aliasque obsecrando, alias genibus procumbendo, omnibusque omnia Dei causa factus; tandem aliquando B cum id quod officii erat doctas, Ecclesiæ Dei catholicæ, cum aliis multis cœnobiis, uniri persuasisset; quæ matris autem spiritalis Joannæ erant, cum ecclesiasticorum dogmatum veritate iis prælucente, cata mente ac consilio, merito admodum, ingenti gaudio ipsæ accessissent, cunctis (viris pariter atque feminis) monasteria sua restituit; magnifici sui erga divina animi condignam nactus mercedem, ut et apostolicis egregie enituerit muneribus, verumque Domini os effectus sit, juxta quod ait divinum oraculum : *Si extraxeris pretiosum a vili, quasi os meum eris* [i]. Quinimo ejus quæ ipsum manet divinæ retributionis præludium, ejusque quæ futura cum Christo gloriæ est, arrhabonem certissimum, consecutus, magnum hoc opus ac admirandum.

Οὐ θέλων δὲ τοὺς αἱρετικοὺς θλίβεσθαι, οὐδὲ χαίρων τῇ κακώσει αὐτῶν, γράφω ταῦτα, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τῇ ἐπιστροφῇ μᾶλλον χαίρων καὶ συναγαλλόμενος. Τί γὰρ τοῖς πιστοῖς τερπνότερον, τοῦ θεᾶσθαι τὰ τέκνα τοῦ Θεοῦ τὰ διεσκορπισμένα, συναγόμενα εἰς ἕν. Οὔτε ὑμῖν τοῦ φιλανθρώπου τὸ ἀπηνὲς παραινῶν προτιθέναι· μὴ οὕτω μανείην· ἀλλὰ μετὰ προσεχείας καὶ δοκιμασίας ποιεῖν τε καὶ ἐνεργεῖν τὰ καλὰ εἰς πάντας ἀνθρώπους, καὶ πᾶσι πάντα γινομένους, καθὼς ἕκαστος ἐπιδεῖται [30] ὑμῶν, παρακαλῶν· πρὸς μόνον τὸ καθοτιοῦν αἱρετικοῖς συνάρασθαι εἰς σύστασιν τῆς φρενοβλαβοῦς αὐτῶν δόξης, σκληροὺς παντελῶς εἶναι ὑμᾶς καὶ ἀμειλίκτους βούλομαί τε καὶ εὔχομαι. Μισανθρωπίαν γὰρ ὁρίζομαι ἔγωγε, καὶ ἀγάπης θείας χωρισμὸν, τὸ τῇ πλάνῃ πειρᾶσθαι διδόναι ἰσχὺν εἰς περισσοτέραν τῶν αὐτῇ προκατειλημμένων φθοράν.

C Non quod hæreticos malis affici velim, quodve eorum mihi ærumnis placeam, hæc scribo (absit!), sed quod eorum magis conversione gaudeam, atque animo gestiam. Quid enim fideles magis recreet, quam ut filios Dei, qui dispersi erant, in unum congregari videant [j]? Neque vero ut immitem durumque animum humanissimo ac miti anteferre moneam: absit ut ita insaniam; verum id rogo atque obsecro, ut caute magnaque probatione ac judicio, in omnes quæ bona sunt præstetis ac operemini; sicque adeo, ut omnia omnibus efficiamini, pro eo ac quisque opera vestra ac auxilio indigebit. Unum solummodo duros vos atque inflexi animi volo ac flagito, ut scilicet nihil unquam hæreticis conferatis, unde insana eorum opinio D stabiliri possit. Sane enim immanitatem ego statuo, atque a **264** divina procul charitate excessum, quod quis errori vires subministrare tentet, eorum, qui jam illo tenebantur, graviore noxa et interitu.

Ἔκθεσις ὀρθῆς ὁμολογίας.

Πρὸ δὲ πάντων καὶ ἐπὶ πᾶσι, νήφειν τε καὶ ἀγρυπνεῖν καὶ παρατηρεῖσθαι τῶν κλεπτῶν τὰς ἐφόδους, ἵνα μὴ συληθέντες ὑπ' αὐτῶν λάθωμεν· φυλάξομεν δὲ μᾶλλον τὸ μέγα καὶ πρῶτον τῆς σωτηρίας ἡμῶν φάρμακον· τὴν καλὴν λέγω τῆς πίστεως κληρονομίαν· ὁμολογοῦντες ψυχῇ τε καὶ στόματι μετὰ παῤῥησίας, ὡς οἱ Πατέρες ἡμᾶς ἐδίδαξαν. Οἵτινες τοῖς ἐξ

Expositio rectæ confessionis.

Ante omnia autem præque omnibus, sobrii simus oportet ac vigilemus [k], occultosque furum caute observemus incursus, ne imprudentes ab eis spoliemur : quinimo, magnum illud primumque salutis nostræ remedium (præclaram scilicet fidei hæreditatem ac pignus) sartum tectum servemus, animo pariter ac ore clare confitentes, quemad-

[i] Jerem. xv, 19. [j] Joan. xi, 52. [k] I Petr. v, 8.

[30] Fr. et Venet. ἐπιδέεται.

modum nos Patres docuere. Illi namque, eorum secuti vestigia qui ab initio ipsi viderunt, ac ministri sermonis exstiterunt[l], unum e sancta et consubstantiali, intemerataque ac beata Trinitate Dei Filium Deum Verbum, splendoremque gloriæ et figuram substantiæ Patris [m]; creatorum omnium opificem, tum quæ oculis usurpamus, tum quæ illis videri non possunt; infinitum, nullis comprehensum terminis, invisibilem, incomprehensibilem, omni mentis cogitatu majorem, qui omnia solo voluntatis nutu tum creavit, tum continet ac conservat; bonitate immensum, in nostri gratiam hominem factum dixerunt, ac incarnatum ex sancta gloriosissima semper Virgine Maria, proprie ac vere Dei Genitrice; cum sibi ipse ex illa carnem nobis consubstantialem, anima utente ratione præditam ac intelligente in persona (subsistendi nimirum ratione) univisset: ipsam ne momento quidem ac quantum ictus oculi est, prius exsistentem; sed in Deo et Verbo hoc nactam quod exsistit ac subsistens est: Deusque perfectus cum esset, perfectum factam hominem; sic ut neque Deus esse desierit, eo quod homo factus est, quod non erat; nec quod manserit quod erat atque est (nempe Deus) id quod non erat (nempe homo) quin fieret, ei quidquam obstiterit: sed cum illud esset, hoc quoque factus sit: ita nimirum, ut cum vere utrumque (Deus simul et homo) sit, alterum divinis miraculis astruat, alterum passionibus humanis: ac ea quidem natura ac substantia, qua se ad Patrem habet, increatum, invisibilem, incircumscriptum, inalterabilem, immutabilem, impatibilem, incorruptibilem, immortalem, omnium conditorem; carnis **265** vero suæ ac nostræ natura, eumdem ipsum creatum, patibilem, circumscriptum, comprehensum, mortalem; ipsum quidem eumdem; at non secundum idem (eadem scilicet ratione) ob ea ex quibus et in quibus contingit eum esse: consubstantialem eumdem Deo et Patri secundum divinitatem; eumdemque nobis consubstantialem secundum humanitatem. Natura duplicem, id est, substantia seu essentia; quod cum Dei et hominum mediator sit [n], necesse sit proprie servare naturalem necessitudinem, cum his, inter quæ medius intercedit: ea scilicet ratione qua utrumque idem exsistit; quo nimirum ipsa re et veritate, in se ipse et per seipsum copulans terrena cœlestibus, terrenam hominum naturam, peccati reatu factam invisam, offerendo Deo et Patri (salute donatam junctamque amicitia ac deificatam, non una ipsa eademque ratione substantiæ, sed humanationis arcana vi, per suam ex nobis sanctam carnem, quasi primitiarum jure) divinæ faceret consortes naturæ [o]. Idcirco Deus simul et homo idem ipse reipsa ac veritate noscitur, non sola nominis appellatione. Non duplici hypostasi (id est persona) quod unus

A ἀρχῆς αὐτόπταις καὶ ὑπηρέταις γενομένοις τοῦ Λόγου ἑπόμενοι, τὸν ἕνα τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου, ἀχράντου τε καὶ μακαρίας Τριάδος τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ Θεὸν Λόγον τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ χαρακτῆρα τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως, τὸν πάσης ὁρατῆς τε καὶ ἀοράτου κτίσεως δημιουργὸν, τὸν ἄπειρον, τὸν ἀόριστον, τὸν ἀόρατον, τὸν ἀκατάληπτον, τὸν ἀπερινόητον, τὸν πάντα μόνῃ ῥοπῇ τοῦ θελήματος καὶ ποιήσαντα καὶ συνέχοντα· τὸν ἀγαθότητι ἄμετρον, ἔφασαν ἐνανθρωπῆσαι δι' ἡμᾶς, καὶ σαρκωθῆναι ἐκ τῆς ἁγίας πανενδόξου ἀειπαρθένου Μαρίας, τῆς κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν Θεοτόκου· σάρκα ἐξ αὐτῆς ἑνώσαντα ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν τὴν ἡμῖν ὁμοούσιον, ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ οὐδ' ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ προϋποστᾶσαν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ Θεῷ B καὶ Λόγῳ, καὶ τὸ εἶναι καὶ τὸ ὑποστῆναι λαβοῦσαν· καὶ τέλειον ὄντα Θεὸν γενέσθαι τέλειον ἄνθρωπον· μήτε τὸ Θεὸς εἶναι ἀποθέμενον διὰ τὸ γενέσθαι ἄνθρωπον, ὅπερ οὐκ ἦν· μήτε κωλυθέντα γενέσθαι ὅπερ οὐκ ἦν, ἄνθρωπον, διὰ τὸ μεμενηκέναι ὅπερ ἦν καὶ ἔστι, Θεός· ἀλλὰ τοῦτο ὄντα, κἀκεῖνο γενέσθαι, ἑκάτερόν τε ἐπαληθεύοντα, τὸ θεῖον ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπινον πιστοῦσθαι θαύμασι θείοις καὶ παθήμασιν ἀνθρωπίνοις καὶ κατὰ μὲν τὴν ἑαυτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα φύσιν τε καὶ οὐσίαν, ἄκτιστον, ἀόρατον, ἀπερίγραφον, ἀναλλοίωτον, ἄτρεπτον, ἀπαθῆ, ἄφθαρτον, ἀθάνατον, δημιουργὸν τῶν ἁπάντων· κατὰ δὲ τὴν τῆς σαρκὸς αὐτοῦ φύσιν καὶ ὑμετέραν, τὸν αὐτὸν κτιστὸν, παθητὸν, περιγραπτὸν, χωρητὸν, θνητόν· τὸν αὐτὸν μὲν, οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δὲ, διὰ τὰ ἐξ ὧν καὶ ἐν C οἷς τὸ εἶναι ἔχει· ὁμοούσιον τὸν αὐτὸν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ὁμοούσιον ἡμῖν τὸν αὐτὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα· διπλοῦν τὴν φύσιν, ἤτοι τὴν οὐσίαν· διὰ τὸ μεσίτην ὄντα Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δεῖν κυρίως ἀποσώζειν τὴν πρὸς τὰ μεσιτευόμενα φυσικὴν οἰκειότητα, τῷ ὑπάρχειν ἀμφότερα· ὅπως αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ ἐν ἑαυτῷ καὶ δι' ἑαυτοῦ, συνάψας τοῖς ἐπουρανίοις τὰ ἐπίγεια, τὴν ὑλικὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας πολεμωθεῖσαν, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσαγαγὼν σωθεῖσαν, φιλωθεῖσάν τε καὶ θεωθεῖσαν· οὐκ οὐσίας ταυτότητι, ἀλλὰ δυνάμει ἀῤῥήτῳ τῆς ἐνανθρωπήσεως· θείας κοινωνοὺς φύσεως, διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ὡς ἀπαρχῆς καὶ ἡμᾶς ἀπεργάσηται. Διὸ καὶ D Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, πράγματι καὶ οὐ κλήσει μόνῃ ὑπάρχων γινώσκεται· οὐ διπλοῦν δὲ τὴν ὑπόστασιν, ἤτοι τὸ πρόσωπον· διὰ τὸ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν, καὶ πρὸ σαρκὸς εἶναι, καὶ μετὰ σαρκὸς μεμενηκέναι· μηδὲ μιᾶς γενομένης προσθήκης τῇ ἁγίᾳ Τριάδι, ἢ ὑφαιρέσεως, ἐκ τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως· τὸν αὐτὸν παθόντα μὲν σαρκὶ ὑπὲρ ἡμῶν· διὰ παντὸς δὲ τὸν αὐτὸν θεότητι ὄντα ἀπαθῆ καὶ διαμένοντα· ὥστε καὶ τὴν σωτηρίαν εἶναι τὴν ἡμετέραν ἐν τῷ θανάτῳ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· ὢ τοῦ παραδόξου καὶ ἀνεκφράστου μυστηρίου! καὶ τὴν θεϊκὴν τῆς οὐσίας αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα δόξαν τε καὶ ταυτότητα, διηνεκῶς μένειν ἀνελάττωτον.

[l] Luc. I, 2. [m] Hebr. I, 3. [n] I Tim. II, 5. [o] II Petr. I, 4.

et idem, et ante carnem, et post eam assumptam remanserit: nulla sanctæ Trinitati facta accessione, nulloque ei ablato ex Verbi incarnatione: eumdem carne passum pro nobis; semper tamen eumdem deitate impassibilem ac manentem; ut et nostra salus in morte sit unigeniti Filii Dei: (o novum et inauditum, nullaque verborum vi explicabile mysterium!) divinaque ejus substantiæ cum Patre gloria et identitas jugiter nihil imminuta autve detrita perseveret.

Περὶ διαφορᾶς· καὶ πῶς εὐσεβῶς δεῖ δύο φύσεις ὁμολογεῖν ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν.

Τούτων οὕτω σοφῶς κατὰ τὴν ὑγιῆ ἔννοιαν τοῖς ἱεροῖς τῆς Ἐκκλησίας διδασκάλοις διηγορευμένων, εὐσεβὲς πάντως ἐστὶν, αὐτοῖς καὶ ἡμᾶς ἑπομένους, ὁμολογεῖν δύο μὲν φύσεις ἀνομοίους κατὰ τὴν οὐσίαν εἶναι, τὰς συνελθούσας πρὸς τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν· ἀσυγχύτους δὲ ταύτας μεμενηκέναι δοξάζειν, καὶ μετὰ τὸ ἑνωθῆναι· τοῦ ἀσυγχύτους αὐτὰς μεμενηκέναι λέγειν, οὐ διαίρεσιν τὴν οἱανοῦν παρεισάγοντος· μὴ γένοιτο πώποτε! ἀλλὰ τὴν διαφορὰν ἄτρεπτον μένειν σημαίνοντος. Οὔτε γὰρ ταὐτόν ἐστι διαφορὰ καὶ διαίρεσις. Διαφορὰ μὲν γάρ ἐστι λόγος, καθ' ὃν ἀλλήλων διαφέρει τὰ ὑποκείμενα· καὶ τοῦ, πῶς εἶναι δηλωτικός· τουτέστι, τὸ εἶναι τὴν σάρκα τῇ φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ, ὅπερ ἐστί· καὶ τὸ εἶναι πάλιν τὸν Θεὸν Λόγον τῇ φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ, ὅπερ ἐστίν. Διαίρεσις δέ ἐστι, τομὴ διαμπὰξ, ἤτοι δι' ὅλου τὰ ὑποκείμενα τέμνουσα, καὶ ἰδίᾳ καὶ ἀνὰ μέρος καὶ καθ' ἑαυτὰ ὑφεστῶτα, καὶ ἀλλήλων κεχωρισμένα τιθεῖσα. Εἰ τοίνυν ὁ τοιοῦτος λόγος καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν σώζεται, ὁ μὴ τετράφθαι δεικνὺς εἰς σάρκα τὸν Λόγον, καὶ τὴν σάρκα τοῦ κατὰ φύσιν ὅρου μὴ ἐκστᾶσαν· ἀλλ' ἑκάτερον καθὸ πέφυκε κατ' οὐσίαν μεμενηκέναι πιστούμενος, εἰ καὶ γέγονεν ἕνωσις· πῶς οὐ δίκαιον πάντως τὴν τῶν συνελθουσῶν φύσεων διαφορὰν ὁμολογεῖν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν σώζεσθαι; Εἰ δὲ τοῦτο οὐκ ἀμφιβέβληται, ὡς αὐτὴν ἔχων μάρτυρα πιστὴν τὴν ἀλήθειαν, φανερὸν ὑπάρχει πᾶσι καὶ εὔδηλον, ὡς τὰ συνελθόντα μένει ἀσύγχυτα· μήτε τῆς θεότητος εἰς σάρκα τραπείσης, μήτε τῆς σαρκὸς εἰς θεότητος φύσιν μεταβληθείσης. Ποῖος οὖν λοιπὸν ὑπολέλειπται λόγος, εἰ φόβῳ Θεοῦ ἄγεσθαι πάντες ἄνθρωποι, καὶ πανταχοῦ τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν τῶν θείων δογμάτων κανόνα, καὶ οὐχὶ τὴν ἑαυτῶν πταιστὴν ὑπόνοιαν ἔχειν βουληθῶμεν, ὁ ἀποδεῖξαι δυνάμενος, ὡς οὐκ εὔλογον ὁμολογεῖν τὰ σωζόμενα.

A *De distinctione, seu differentia; ac qua ratione necesse sit duas in Christo confiteri naturas post unionem.*

Iis ita sapienter sanoque intellectu a sacris Ecclesiæ magistris, expositis, e pietatis omnino rationibus sit, ut et nos eorum vestigiis inhærentes, duas quidem naturas substantia dissimiles, arcana unione copulatas, confiteamur; easque inconfusas, post etiam unionem, mansisse existimemus: sic tamen, ut eo quod inconfuse mansisse dicuntur nulla vel minima divisio inducatur, (absit enim ut unquam ita sentiamus!) sed ut duntaxat **266** manere distinctionem seu differentiam immutabilem significemus. Neque enim idem sunt differentia (seu distinctio) et divisio. Differentia B enim et distinctio, ratio est, secundum quam subjecta inter se differunt et distinguuntur; habetque vim significandi modum quo se res habet; id est, esse carnem natura ac substantia, id quod est; ac rursus, esse Deum Verbum natura et substantia, id quod est. Divisio autem est prorsus dissectio, seu quæ subjecta omnino secet, seorsumque ac singulatim et per se subsistentia, aliaque ab aliis separata, ponat. Siquidem igitur ejusmodi ratio post etiam unionem incolumis est; quæ scilicet nec Verbum mutatum in carnem, nec carnem a naturali sua definitione excessisse ostendat; sed quæ utrumque pro eo ac natum est secundum substantiam, tametsi facta unio est, mansisse astruat; C quomodo non omnino æquum justumque fuerit, ut et post unionem, naturarum, quæ convenerunt, distinctionem incolumem fateamur? Sin autem hoc extra controversiam est, ut cui veritas ipsa testis fidelis est; cunctis plane perspicuum fit ac manifestum, manere ea quæ convenerunt inconfusa; ut nec deitas in carnem mutata sit, nec caro in deitatis naturam transierit. Quæ igitur deinceps ratio (siquidem cuncti homines Dei timore agi, ipsamque ubique veritatem divinorum normam decretorum habere voluerimus, non nostram ipsorum lubricam suspicionem ac conjecturam) id probare possit, haud rationi consentaneum esse, ut quæ incolumia sunt exstantque minime confiteamur?

Ἑτέρως περὶ τῶν αὐτῶν.

Πρὸς τούτοις δὲ πᾶσι, τοὺς λόγους τῶν συνελθόντων σωζομένους ἀεὶ οἱ Πατέρες διδάσκουσιν· αὐτὰ δὲ ταῦτα τὰ συνελθόντα, πρὸς ἓν ἄμφω συντελεῖν πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ καὶ μίαν ὑπόστασιν. Εἰ δὲ τοῦτο, πῶς οὐ χρεὼν πάλιν κατὰ τοὺς Πατέρας, διὰ μὲν τοῦ εἰδέναι σωζομένους τοὺς λόγους, τὴν διαφορὰν λέγειν· καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν σώζεσθαι ἐν ἰδιότητι τῇ κατὰ φύσιν τῶν συνελθόντων ἑκάτερον· διὰ δὲ τοῦ ὁμολογεῖν ὡς πρὸς ἓν ἄμφω συντελοῦσι πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ καὶ μίαν ὑπόστασιν, ἀκριβῶς γινώσκειν ὡς ἀδιαίρετα ταῦτα πεφύκασιν. Ὅτι δὲ ἡ τῶν

D *Aliter, de iisdem.*

Ad hæc autem omnia, perpetua constansque Patrum sententia est, eorum quæ convenerunt esse rationes incolumes. Hæcque ipsa quæ convenerunt, unam ambo Filii conflare personam, unamque hypostasim. Quod si ita se res habet, quomodo non rursus necesse juxta Patrum sententiam, ut quod rationes incolumes novimus, differentiam etiam ac distinctionem post unionem, in naturali proprietate, eorum, quæ ambo convenerunt, incolumem dicamus; quodque ambo unam Filii personam unamque hypostasim conflare confitemur,

esse hæc indivisa explorate sciamus? Quod autem eorum quæ convenerunt differentia **267** ac distinctio, sed et ipsa hæc quæ convenerunt post unionem incolumia sint, extraque omnem mutationem ac confusionem, splendidissimum Ecclesiæ jubar sanctissimus Cyrillus (cui etiam addictiores se simulant, qui sanctam Dei Ecclesiam incassum impugnant) testis locuples erit; cum secundo quidem adversus Nestorii blasphemias tomo, in hæc verba scribit: « Cæterum proposito nobis in medium Christi mysterio, unionis ratio, haud quidem nescit distinctionem, at divisionem excludit: non ita ut confundat misceatque naturas; sed quod Dei Verbum, etsi carnis ac sanguinis particeps factum est, sic tamen etiam rursus unus Filius intelligatur ac nuncupetur. » Cumque item in *Apologia adversus Andream*, qui tertium ejus capitulorum reprehenderat, sic ait: « Forte vero omni etiam reprehensione vacaverit, nosse, aliam quidem esse carnem, secundum etiam propriam naturam, a Verbo quod ex Deo Patre natum est; aliumque rursus, ad ejus propriæ naturæ rationem quod attinet, Unigenitum. Hæc tamen nosse, haudquaquam est post unionem naturas dividere. » En etiam magnum Cyrillum, illud, *post unionem*, palam usurpasse, quod fideles ex ejus mente pie et intelligant et enuntient. Quod enim ne quid minimum ex unione læsum sit id quod est esse unitorum rationem, ostendit, et quod facta ex ambobus una persona, alterum alteri haudquaquam commistum sit: quin potius incolumia sint maneantque, pro eo ac quodque natura comparatum est. Id enim etiam sapientissimus Cyrillus cum nosset, ait: « Neque naturas inter se confusas esse, quod unam Filii personam constituant; nec ab invicem esse divisas, quod aliud aliudque (substantiæ scilicet ratione) post etiam unionem, sintque et maneant et intelligantur; » atque adeo utraque cum naturali proprietate et differentia, seu distinctione; qua tum Verbum carnem sibi propriam fecit; tum caro natura caro, Deus natura est, non caro, tametsi dispensatione tametsi unionis vi Dei Verbi caro effecta est.

Quomodo igitur non necesse, piumque ac conveniens, ut qui ex Patrum sententia ac mente, distinctionem post unionem incolumem dicimus; etiam in uno Christo geminas naturas ac incolumes esse (ex quibus et est, ac quarum distinctio seu differentia est) post unionem existimemus? qui nempe etiam tot noverimus ad unionem nulla usquam vi **268** dissolvendam concurrisse, ut tamen ne minimam quidem inter se mutationem aut conversionem receperint. Omnino enim necesse est, omnem distinctionem aliquorum esse quæ sint distincta, sive differentiam eorum quæ differant:

A συνελθόντων διαφορά, καὶ αὐτὰ δὲ ταῦτα τὰ συνελθόντα σώζεται μετὰ τὴν ἕνωσιν, πάσης τροπῆς ἐκτὸς καὶ συγχύσεως, ὁ ἁγιώτατος τῆς Ἐκκλησίας φωστὴρ Κύριλλος, ᾧ καὶ προστεθῆσθαι περισσῶς ὑποκρίνονται οἱ τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ διακενῆς πολεμοῦντες Ἐκκλησίᾳ, ἀρκέσει μαρτυρῶν ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν τόμῳ, γράφων τάδε· « Παρενηνεγμένου γε μὴν εἰς μέσον ἡμῖν μυστηρίου τοῦ κατὰ Χριστὸν, ὁ τῆς ἑνώσεως λόγος, οὐκ ἀγνοεῖ μὲν τὴν διαφορὰν, ἐξίστησι δὲ τὴν διαίρεσιν· οὐ συγχέων ἢ ἀνακιρνῶν τὰς φύσεις· ἀλλ' ὅτι σαρκὸς καὶ αἵματος μετεσχηκὼς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, εἷς δὴ πάλιν καὶ ὁ αὐτὸς Υἱὸς νοεῖται καὶ ὀνομάζεται. » Ἐν δὲ τῇ *Πρὸς Ἀνδρέαν* τὸν μεμψάμενον τὸ τρίτον τῶν κεφαλαίων ἀπολογίᾳ (r), οὕτω λέγων·
B « Ἀμοιρήσειε δ' ἂν καὶ μώμου παντὸς, τὸ εἰδέναι τυχὸν, ὡς ἑτέρα μέν ἐστι καὶ κατὰ φύσιν ἰδίαν ἡ σάρξ, παρά γε τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς φύντα Λόγον· ἕτερος δ' αὖ, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως Λόγον ὁ μονογενής. Ἀλλ' οὐ τὸ εἰδέναι ταῦτα, μερίζειν ἐστὶ τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν. » Ἰδοὺ καὶ τὸ μετὰ τὴν ἕνωσιν σαφῶς τέθειται τῷ μεγάλῳ Κυρίλλῳ, εὐσεβῶς τοῖς πιστοῖς καὶ νοούμενον κατ' αὐτὸν καὶ λεγόμενον. Τὸ γὰρ μηδαμῶς τι βεβλάφθαι τὸν τοῦ εἶναι τῶν ἑνωθέντων λόγον ἐκ τῆς ἑνώσεως, δηλοῖ, καὶ τὸ μὴ θατέρῳ θάτερον φυρῆναι, διὰ τὸ ἐπ' ἀμφοῖν κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἕν· σώζεσθαι δὲ μᾶλλον καὶ μένειν, καθ' ὃ ἑκάτερον εἶναι τῇ οὐσίᾳ πέφυκεν. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ σοφὸς ἐπιστάμενος Κύριλλος,
C διαῤῥήδην φησί· « Μήτε συγκεχύσθαι ἀλλήλαις τὰς φύσεις, τῷ πρὸς μίαν συντελεῖν ὑπόστασιν τοῦ Υἱοῦ· μήτε διῃρῆσθαι ἀλλήλων, τῷ ἕτερον καὶ ἕτερον (κατὰ τὴν οὐσίαν δηλονότι) εἶναί τε καὶ μένειν καὶ νοεῖσθαι μετὰ τὴν ἕνωσιν· » καὶ ἑκάστην μετὰ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος καὶ διαφορᾶς· καθ' ἣν ὅ τε Λόγος Θεός ἐστι κατὰ φύσιν, καὶ οὐ σάρξ· εἰ καὶ οἰκείαν ἐποιήσατο τὴν σάρκα οἰκονομικῶς· καὶ ἡ σὰρξ σάρξ ἐστι κατὰ φύσιν, οὐ Θεὸς, εἰ καὶ ἰδία γέγονε τοῦ Θεοῦ Λόγου διὰ τὴν ἕνωσιν.

Πῶς οὖν οὐκ ἀναγκαῖον, εὐσεβές τε καὶ πρέπον, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, λέγοντες τὴν
D διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν σώζεσθαι· καὶ τὰς δύο φύσεις εἶναί τε καὶ σώζεσθαι ἐν τῷ ἑνὶ Χριστῷ, ἐξ ὧν καὶ ἔστι, δοξάζειν μετὰ τὴν ἕνωσιν, ὧν ἡ διαφορά; τοσαῦτα γινώσκοντας καὶ τὰ συνελθόντα πρὸς τὴν ἀδιάσπαστον ἕνωσιν, καθοτιοῦν τροπὴν εἰς ἄλληλα ἢ μεταβολὴν οὐ δεξάμενα; Πᾶσα γάρ πως ἀνάγκη τινῶν διαφερόντων εἶναι πᾶσαν διαφοράν· καὶ ὅπου νοεῖσθαι εἶναι διαφορὰν δυνατὸν, ἐκεῖ ὑπάρχειν πάντως καὶ τὰ διαφέροντα. Συνεισαγωγικὰ γὰρ ἀλλήλων τρόπον τινὰ τὰ τοιαῦτα ὄντα τυγχάνει·

NOTÆ.

(r) *Ἐν τῇ πρὸς Ἀνδρέαν ἀπολογίᾳ.* Non videtur exstare hæc Apologia. Ejus meminit Cyrillus in Commonitorio ad Eulogium, et conjungit, cum Apologia seu responsione ad Theodoretum: Καὶ ἀντιῤῥήσεις παρ' ἐμοῦ γεγραμμένας πρὸς τοὺς γράψαντας κατὰ τῶν Κεφαλαίων· δύο δέ εἰσιν ἐπίσκοποι Ἀνδρέας καὶ Θεοδώρητος· *Refutationes quas contra Andream et Theodoretum episcopos, qui adversus Capita scripserunt, edidi.*

ὥσπερ τὰ αἴτια καὶ τὰ αἰτιατά, ὡς πρός τι ἐπὶ τῆς A αὐτῆς οὐσίας νοούμενα. Εἰ γὰρ ποιητικόν ἐστι τῆς ἐν Χριστῷ διαφορᾶς τὸ ἑτεροούσιον τῶν ἐξ ὧν συνέστηκεν, ὡς αἴτιον· πάντως καὶ ἡ διαφορὰ δηλωτικὴ τυγχάνει ὡς αἰτιατὸν τῆς τῶν ἑνωθέντων φυσικῆς ἑτερότητος ὡς ἰδίας αἰτίας. Συνεισάγεσθαι γὰρ, ὡς εἴρηται, ἀλλήλοις τὰ τοιαῦτα πέφυκε· καὶ λεγομένου θατέρου, ἀνάγκη πάντως ὁμολογεῖν καὶ τὸ ἕτερον· καὶ ἀναιρουμένου πάλιν ἑνὸς, μηδὲ τὸ ἕτερον εἶναι λέγειν ἀκόλουθον. Δεῖ οὖν καὶ δύο λέγειν, ἵνα μὴ ψιλὴν τὴν διαφορὰν εἰσάγωμεν· καὶ ἐπὶ τούτῳ καὶ μόνῳ κεχρῆσθαι τῷ ἀριθμῷ, πρὸς δήλωσιν τοῦ μεμενηκέναι τῶν συνελθόντων τὴν διαφορὰν, ὡς σωζομένων μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὐ διῃρημένων· πρὸς τῷ καὶ ῥᾷον εἶναι καὶ ἀληθὲς, ἐκ τῆς τῶν πραγμάτων μᾶλλον σημαντικῆς προφορᾶς B δείκνυσθαι τὴν διαφορὰν, ἢ ἐκ μόνης τῆς φωνῆς διάφορα πιστοῦσθαι εἶναι τὰ πράγματα.

ac ubi nihil vetat distinctionem intelligi ac differentiam, illic quoque prorsus exstare quæ sint distincta atque differant. Sunt enim hæc ejusmodi, quæ alia ex aliis quodammodo colligantur seu inferantur; cujusmodi sunt causæ et effectus, ut quæ ad aliquid intelligantur in eadem substantia. Si enim diversa essentia eorum, ex quibus est Christus, vim habet, ut causa, efficiendæ distinctionis; omnino etiam distinctio, ut effectus, vim habet significandæ naturalis diversitatis unitorum, ut causæ propriæ. Sunt enim hæc ejusmodi, quæ se mutuo suapte natura inferant: ac si alterum dicatur, necesse omnino est fateri et reliquum: ac rursus sublato uno, consequens fit ut nec dicamus reliquum. Necesse itaque est, ut et duo dicamus, ne simplicem nudamque differentiam seu distinctionem inducamus, atque in hoc ac solo, numero utamur; ut scilicet naturarum, quæ convenerunt, distinctionem seu differentiam, ut quæ post etiam unionem incolumes sint, nec sint divisæ, significemus. Præterquam quod etiam expeditius verumque est, ex rerum potius prolatione quæ vim habeat significandarum rerum, ostendi differentiam seu distinctionem, quam ut ex sola voce esse res quæ distinctæ sint atque differant, astruamus.

Ὅτι ἀριθμὸς οὔτε διαιρεῖ, οὔτε διαιρεῖται· οὔτε διαίρεσιν εἰσάγει κατὰ τὸν ἴδιον λόγον τὸ σύνολον οἷς ἐπιλέγεται.

Εἰ δέ τινες τοῦ ἀληθοῦς τὸ δόξαν προτιμῶντες, φασὶ τὸν ἀριθμὸν διαιρετικὸν εἶναι ἢ διαιρετὸν, ἢ διαιρέσεως εἰσαγωγικόν· καὶ διὰ τοῦτο τὸν οὐκ ὄντα φοβούμενοι φόβον, δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ τὰς συνελθούσας σώζεσθαι λέγειν παραιτοῦνται μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἵνα μὴ τομὴ καὶ μερισμὸς τῷ μυστηρίῳ τῆς ἐνανθρωπήσεως παρεισκρίνηται, οὐ συνορῶ τίς C ὁ λόγος; αὐτοῖς τῆς περὶ τοῦτο συνέσεως. Ἢ γὰρ σοφωτέρους ἐν τούτῳ τῶν χρησαμένων τῇ τοιαύτῃ φωνῇ ἁγίων Πατέρων, καὶ διαίρεσιν οὐδεμίαν ὑποπτευσάντων ἑαυτοὺς ἀποφαίνουσιν· ὡς δή τι πνευματικώτερον αὐτῶν τοῖς θείοις ἐμβατεύειν δύνασθαι ἀπατώμενοι, ἢ τοὺς τῶν ὄντων καθ' ἑαυτοὺς διασκεπτόμενοι λόγους, τῇ περὶ τὸ δόξαν οἰήσει φυσώμενοι, τὸ ἀληθὲς αὐτοὺς διαλαθὸν οὐκ ἐπέγνωσαν. Ἐπεὶ τίς ἀγνοεῖ τῶν ὁποσοῦν τὰ θεῖα τῶν Πατέρων ἠσκημένων διδάγματα, ὅτι πᾶς ἀριθμὸς κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεοφόρον Γρηγόριον [81], τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων ἐστὶ δηλωτικὸς, ἀλλ' οὐ τῆς διαιρέσεως [82] τῶν πραγμάτων, καθὰ τούτοις δοκεῖ; Πῶς γὰρ ἂν καὶ διαιρεῖν δυνήσηται, ἡδέως ἂν αὐτοὺς ἠρόμην, τὸ κατ' οὐσίαν μὴ ὑφεστώς; οὐσίας γὰρ D ὑφεστώσης, τὸ, τὶ δρᾷν πεφυκέναι περί τι ἕτερον δύνασθαι. Πῶς δὲ καὶ διαιρεθήσεται, τὸ πάσχειν μὴ δυνάμενον κατὰ τὸν ἴδιον λόγον; Συμβεβηκότος γὰρ, ἤτοι ποιότητος τοῦτο ὑπάρχειν ἴδιον, οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ ἀπεφήναντο, τῶν ἐν ὑποκειμένῳ εἶναι λεγομένων. Εἰ δὲ οὔτε διαιρεῖν, οὔτε διαιρεῖσθαι κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ὁ ἀριθμὸς δύναται. Οὔτε γὰρ ποιεῖν πέφυκεν, οὐσίας γάρ· οὔτε πάσχειν, συμβεβηκότος γάρ· οὔτε διαίρεσιν ἑαυτῷ συνεισάγειν ἐξ ἀνάγκης

Numerum nec dividere nec dividi; nec sui ipsum ratione his quibus additur, ullam prorsus divisionem inducere.

Sin autem aliqui, suam ipsorum opinionem ac sententiam veritate pluris facientes, numerum rem ejusmodi esse dicant, quæ vim dividendi habeat, aut sit dividua, vel quæ divisionem inducat; idque in causa est, cur timentes ubi non est timor [p], duas, quæ in Christo convenerunt, naturas post unionem incolumes dicere recusant, ne qua assumpti hominis mysterio divisio ac partitio admisceatur; non video quænam illis ejus cautionis ac prudentiæ ratio sit. Aut enim eo sanctis Patribus, qui ea utentes voce nullam suspicati sunt divisionem, ipsi se sapientiores pronuntiant, tanquam videlicet 269 posse se spiritualius divina inspicere ac penetrare errore præsumant; vel ipsas per se rerum rationes considerantes, proprii sensus opinione inflati, latere ipsos verum non agnoverunt. Quis enim in divinis Patrum tantisper documentis versatus, nescit, omnem numerum, uti magnus divinusque sentit Gregorius, in eo esse, ut subjectarum rerum quantitatem significet, non ut rerum divisionem, uti hisce videtur, denotet? Qua enim etiam ratione dividere poterit (libens ex eis quæram) quod nec ipsum substantiæ in morem vere exsistat? Substantiæ enim est, quæ vere exsistat, ut aliquid circa aliud quidpiam possit efficere. Quomodo autem etiam dividetur, quod sua ipsum ratione ne pati quidem aut recipere potest? Id enim accidentis, id est, qualitatis proprium, earum rerum periti censuerunt, quæ in subjecto esse dicuntur. Quod si numerus secundum propriam rationem, nec vim dividendi, nec ut dividatur, habet. Neque enim illi

[p] Psal. XIII, 5.

[81] Orat. 36, quæ est 4 De theol. p. 602. [82] Edita Gregor. τῆς φύσεως.

comparatum ut agat, cum hoc substantiæ sit; A neque ut patiatur, cum sit accidentis; utique nec una secum rerum divisionem inducere poterit, quæ postquam etiam numeratæ sunt, eadem natura ac situ, aliorumque cum aliis habitudine, aptata maneant, nulla prorsus ratione numeri, illis inducta novitate. Cum enim, verbi gratia, decem homines dicimus, sive quid aliud eorum, quæ ipsa per se ac vere exsistunt, ac quantitatem discretam significamus; non eos accepisse ut per se exsisterent, ac inter se personis divisi essent, cognoscimus, eo quod tunc eorum iniimus numerum; sed ipsos a se, non velut a numero mutuati sint, hoc, totque numero esse, non a divisione, sed a quantitate, numerando denotavimus. Ac rursus cum B lapidem bicolorem aut quinquecolorem dicimus, vel si quæ continuæ quantitatis sunt, lapidem, qui unus est, non in duos aut quinque dividimus, vel qui in ipso sunt colores, alios ab aliis secamus; sed circa ipsum inque ipso tot inconfuse colores esse significamus; ita ut nulla lapidi scissio aut divisio facta sit, vel ei accidere possit, ex quantitate continua colorum, quæ circa illum numerata est; uti neque coloribus confusio aut commistio, ex uno in lapide subjecto. Cum enim lapis subjecto singularis **270** sit, colorum quoque in se indivisam quantitatem habere noscitur. Similiter quoque ejusdem lapidis colores, ut qui qualitate inter se differant seu distinguantur, cum quantitate præditi sint, quod in unum rursus lapidis per compositionem subjectum coeant, C singularitatem inconfuse habent: atque unus idemque lapis est; ipse nec colorum quantitate divisus, nec subjecti singularitate confusus. Cumque ea præditus substantia sit, quæ diversas rationes habeat, secundum aliam quidem numerum admittit; secundum aliam vero, non recipit. Omnis itaque numerus, non ipsam rerum habitudinem seu relationem (divisionem scilicet ac continuitatem), sed eorum, quorum numerus est, quantitatem significat: quippe qui quantitatis rationem, non modi exsistendi inducat. Qui enim unquam fiat, ut et rerum habitudines una secum inducere possit, quæ sint illo priores, et absque illo cognosci possint; ac cum ille nullam cum eis exprimendæ vim necessitudinis habeat, una duntaxat quantitate ab D eis discretus? Cum enim hominum multitudinem, aut equorum aut boum, ac si qua ejusmodi sunt, videmus; hanc per se exsistere, ut unumquemque singulariter personis seu hypostasibus divisum, sive etiam numero, uti dicebam, cognoscimus; quique adeo idcirco numerum adhibeamus, ut eorum quantitatem significemus, habitudinis eum causam nequaquam statuimus; quod neque ad eam cognoscendam, ejus quidquam prorsus opus habuerimus. Ac rursus, dum lapidem, aut florem, aut animal, aut si qua ejusmodi sunt, multis imbutum coloribus cernimus; non eo fine numerum usurpamus, ut hæc varie tincta imbutaque noverimus; sed quod colorum in eis quantitatem nosse volumus, eo nos uti inficias non imus.

A δυνήσηται τῶν πραγμάτων, ὡς ἔχουσι πρὸ τοῦ ἀριθμοῦ φύσεώς τε καὶ θέσεως, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα σχέσεως, μενόντων ἀραρότων καὶ μετὰ τὸ ἀριθμηθῆναι, οὐδὲν διὰ τὸν ἀριθμὸν τὸ σύνολον παθόντων καινοπρεπές. Δέκα γὰρ ἀνθρώπους φέρε εἰπεῖν, ἢ εἴ τι ἄλλο τῶν καθ' αὑτὰ ὑφεστώτων λέγοντες, καὶ ποσὸν διῃρημένον σημαίνοντες· οὐ τὸ καθ' αὑτοὺς εἶναι, καὶ ἀλλήλων διωρίσθαι ταῖς ὑποστάσεσι διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τότε εἰληφέναι γινώσκομεν· ἀλλ' αὐτοὺς δι' ἑαυτοὺς καὶ οὐ διὰ τὸν ἀριθμὸν τοῦτο ὄντας, καὶ τοσούτους, οὐ τῇ διαιρέσει· τῷ δὲ ποσῷ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ ἐδηλώσαμεν. Καὶ πάλιν λίθον λέγοντες δίχροον ἢ πεντάχροον, καὶ ὅσα συνεχοῦς ὑπάρχει ποσοῦ, οὐ διαιροῦμεν εἰς λίθους δύο ἢ πέντε τὸν ἕνα λίθον· οὔτε ἀλλήλων τὰ ἐν αὐτῷ χρώματα B τέμνομεν, ἀλλὰ περὶ αὐτὸν καὶ ἐν αὐτῷ ὡς ὑποκειμένῳ ἀσυγχύτως τοσαῦτα ὄντα σημαίνομεν· μηδεμιᾶς γενομένης, ἢ συμβῆναι δυναμένης τῷ λίθῳ τομῆς ἢ διαιρέσεως, ἐκ τοῦ περὶ αὐτὸν ἀριθμηθέντος συνεχοῦς τῶν χρωμάτων ποσοῦ· ὥσπερ οὐδὲ τοῖς χρώμασι συγχύσεως ἢ φύρσεως ἐκ τοῦ περὶ τὸν λίθον ὑποκειμένου ἑνός. Καὶ γὰρ τὸ μοναδικὸν τῷ ὑποκειμένῳ ἔχων ὁ λίθος, καὶ τὸ περὶ αὐτὸν τῶν χρωμάτων ἀδιαιρέτως κεκτημένος δείκνυται ποσόν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὰ αὐτοῦ τοῦ λίθου χρώματα, ὡς τῷ ποιῷ ἀλλήλων διαφέροντα, τὸ ποσὸν κεκτημένα τὸ πρὸς ἓν πάλιν συντελεῖν κατὰ σύνθεσιν τοῦ λίθου ὑποκείμενον, τὸ μοναδικὸν ἀσυγχύτως ἔχουσι, καὶ ἔστιν εἷς καὶ ὁ αὐτὸς λίθος, μήτε τῷ ποσῷ τῶν χρωC μάτων διῃρημένος, μήτε τῷ μοναδικῷ τοῦ ὑποκειμένου συγκεχυμένος. Διαφόρους δὲ λόγους κεκτημένην ἔχων τὴν ὕπαρξιν, κατ' ἄλλον μὲν, ἀριθμὸν ἐπιδέχεται· κατ' ἄλλον δὲ, τοῦτον οὐ προσίεται. Πᾶς οὖν ἀριθμὸς οὐ τῆς σχέσεως αὐτῆς τῶν πραγμάτων· διαιρέσεώς φημι καὶ συνεχείας· ἀλλὰ τῆς ποσότητος ὧν τυγχάνει δηλωτικὸς, τὸν τοῦ πόσον εἶναι τὸ ποσὸν, ἀλλ' οὐ τοῦ πῶς ὑπάρχειν λόγον εἰσάγων. Πῶς γὰρ ἂν καὶ συνεισάγειν ἑαυτῷ δυνήσηται τὰς σχέσεις τῶν πραγμάτων, καὶ πρὸ αὐτοῦ οὔσας, καὶ ἄνευ αὐτοῦ γνωσθῆναι δυναμένας, καὶ μηδεμίαν πρὸς αὐτὰς ἔχων οἰκειότητος ἔμφασιν, μέσῳ τῷ ποσῷ αὐτῶν διειργόμενος; Πλῆθος γὰρ ἀνθρώπων ὁρῶντες, ἢ ἵππων, ἢ βοῶν, καὶ ὅσα τοιαῦτα· τὸ μὲν καθ' αὑτοὺς ὑπάρχειν, καὶ ταῖς ὑποστάσεσιν ἰδικῶς D διῃρῆσθαι ἕκαστον, καὶ τοῦ ἀριθμοῦ χωρὶς, ὡς προεῖπον, τοῦτο ὄντας γινώσκομεν· πρὸς δήλωσιν δὲ τῆς τούτων ποσότητος τοῦ ἀριθμοῦ χρῄζοντες, τῆς σχέσεως οὐδαμῶς αὐτὸν τιθέμεθα αἴτιον· ὅτι μηδὲ πρὸς τὸ γνῶναι αὐτὴν παντελῶς αὐτοῦ δεδεήμεθα. Καὶ πάλιν ἢ λίθον ἢ ἄνθος ἢ ζῶον πολυχρώματον θεώμενοι, καὶ ὅσα τούτοις ὅμοια· πρὸς μὲν τὸ ποικίλως αὐτὰ κεχρῶσθαι εἰδέναι, οὐδαμῶς ἀριθμὸν παραλαμβάνομεν· πρὸς δὲ τὸ γνῶναι ἐθέλειν τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς χρωμάτων ποσότητα, χρῄζειν αὐτοῦ οὐκ ἀρνούμεθα.

Πῶς εὐσεβῶς πρὸς δήλωσιν τῆς διαφορᾶς ὁ ἀριθμὸς παραλαμβάνεται.

Ὥστε οὐ τὸ πόσον εἶναι τὸ ποσὸν δηλοῦν ποιεῖ ἢ εἰσάγει διαίρεσιν· ἀλλὰ ποσὸν μὲν δηλοῖ, διαφορὰν δὲ εἰσάγει. Ὥσπερ γὰρ πᾶσα διαφορὰ ποσοῦ τινος ἀριθμὸν ἐπιδεχομένου ἐστὶ δηλωτική, τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον εἰσάγουσα· τὸ γὰρ ἄποσον, καὶ ἀδιάφορον πάντως, ὡς ἁπλοῦν τῇ οὐσίᾳ καὶ τῇ ποιότητι· οὕτω καὶ πᾶς ἀριθμὸς ποσοῦ τινων διαφερόντων, κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι, ἢ τὸν τοῦ πῶς ὑφεστάναι λόγον ὑπάρχων δηλωτικὸς, τῆς διαφορᾶς τῶν ὑποκειμένων, καὶ οὐ τῆς σχέσεώς ἐστιν εἰσαγωγικός. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἐπ' αὐτῆς ἔχει τῆς ἀληθείας, καὶ ὅτι πᾶς ἀριθμὸς διαφορᾶς καὶ οὐ διαιρέσεώς ἐστι δηλωτικὸς, μαρτυρεῖ τῷ λόγῳ πάλιν ὁ ἁγιώτατος Κύριλλος ἐν τῇ πρὸς Εὐλόγιον ἐπιστολῇ, γράφων οὕτως ἐπὶ λέξεως· « Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου, κἂν λέγῃ δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν. Ἡμεῖς γὰρ ἑνώσαντες ταῦτα, ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ λοιπὸν, μίαν τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν σεσαρκωμένην. » Ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ἡμεῖς τὴν τοῦ μυστηρίου διασκοποῦντες πάνσοφον οἰκονομίαν· ὅτ' ἂν μὲν σώζεσθαι δεικνύναι βουλώμεθα τῶν συνελθόντων τὴν διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν, δύο κατὰ τοῦτο καὶ μόνον τὰς φύσεις λέγομεν· κατὰ μόνην τὴν θεωρίαν, πρὸς δήλωσιν τῆς διαφορᾶς, τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνοντες· ὅτ' ἂν δὲ τὸν ἄῤῥητον τοῦ μυστηρίου διακριβῶμεν τῆς ἑνώσεως τρόπον, μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην φαμέν. Τοῦτο γὰρ, ὡς οἶμαι, αὐτῷ βούλεται δηλοῦν, τὸ « Ἡμεῖς δὲ ἑνώσαντες αὐτὰ, ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον ὁμολογοῦμεν· καὶ λοιπὸν, μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Τουτέστιν, ἡμεῖς ὁμολογοῦντες τὴν ἕνωσιν, καὶ τὸν αὐτῆς ἀκριβῶς μετ' εὐσεβείας διαρθροῦντες τρόπον, οὐ κεχρήμεθα τῇ σημαντικῇ φωνῇ τῆς διαφορᾶς πρὸς δήλωσιν τῆς ἑνώσεως· ἀλλὰ τὴν μὲν ἐπὶ τῆς διαφορᾶς, τὴν δὲ ἐπὶ τῆς ἑνώσεως προσφόρως ἐκλαμβάνοντες, ἀσύγχυτον φυλάττομεν τῶν σημαινομένων τὸν νοῦν. Ὡς λοιπὸν ἐντεῦθεν εἶναι δῆλον, ὅτι κοινὸν αὐτῷ καὶ Νεστορίῳ τὸ λέγειν δύο φύσεις, μέχρι τοῦ γινώσκειν τὴν διαφοράν. Οὐκέτι δὲ κοινὸν ἦν, τὸ καὶ τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖν, τῷ λέγειν, « Ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον, καὶ μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην· » ὅπερ Νεστόριος εἰπεῖν οὐ κατεδέχετο. Τὸ γὰρ φάσκειν, « Οὕτω καὶ ἐπὶ Νεστορίου, κἂν λέγῃ δύο φύσεις, τὴν διαφορὰν σημαίνων τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου· ἀλλ' οὐκέτι τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖ μεθ' ἡμῶν· » οὐχ ἄλλο ἢ τοῦτο βούλεται δηλοῦν, ὅτι Νεστόριος, τὴν μὲν διαφορὰν μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖ, διὰ τοῦ λέγειν δύο φύσεις· τὴν δὲ ἕνωσιν οὐκέτι μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖ, μὴ λέγων « Ἕνα Χριστὸν, ἕνα Υἱὸν, ἕνα Κύριον, καὶ μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην. » Καὶ σαφὲς τοῦτο καθέστηκε τοῖς τοῦ καλοῦ ἐρασταῖς, καὶ τὸ ἀληθὲς ἀγαπᾷν ἐσπουδακόσιν, ἐκ τοῦ μηδαμοῦ φαίνεσθαι τὸν διδάσκαλον, ἢ κωλύοντα λέγειν δύο φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν· ἀλλὰ διαιρεῖν τὰς φύσεις μετὰ

A

Quonam modo numerus ad distinctionem significandum pie assumatur.

Non igitur quod quantitatem, quanta sit esse significat, divisionem facit autve inducit: sed quantitatem quidem significat, ac distinctionem inducit. Quemadmodum enim omnis distinctio quantitatem aliquam numerum recipientem significandi vim habet, ac ejus quod est sic talique modo esse, rationem inducit (nam quod quantum non est, omnino etiam indistinctum, tanquam **271** substantia simplex ac qualitate est): sic et omnis numerus, cum aliquarum rerum distinctarum quantitatem significet, qua ratione illæ exsistunt, autve subsistunt, subjectorum distinctionem inducit, non vero habitudinem. Quod autem hæc se vere ita habeant, B omnisque numerus vim habeat significandæ distinctionis, non vero divisionis, testis iterum sanctissimus Cyrillus est in epistola ad Eulogium, cum sic ad verbum scribit: « Sic et in Nestorio, etsi duas naturas esse dicat, distinctionem carnis Deique Verbi significans; non tamen unionem nobiscum confitetur. Nos enim his unitis, unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur; ac postremo, unam Filii naturam incarnatam. » Quasi diceret: Nos sapientissimam mysterii dispensationem considerantes, tum quidem, cum eorum quæ convenerunt, distinctionem post unionem incolumem ostendere volumus, ea duntaxat ratione duas naturas nuncupamus; qui nempe sola animi C consideratione, ad significandam distinctionem, numerum assumamus: cum vero arcanum mysterii unionis modum accuratius explicare nitimur, unam Dei Verbi naturam incarnatam dicimus. Id enim, puto, vult significare, quod ait: « Nos autem his unitis, unum Christum, unum Filium, unum Dominum confitemur; ac postremo, unam Verbi naturam incarnatam. » Hoc est: Nos qui unionem confitemur, ejusque accurate pieque modum distinguimus, non utimur explicandæ unionis causa voce ejusmodi, quæ vim habeat significandæ distinctionis; sed aliam in distinctione, aliam in unione convenienter usurpantes, inconfusum, eorum quæ significantur, servamus intellectum. Ex quibus palam conficitur, id illi cum Nestorio D commune fuisse, ut duas naturas, dum hactenus distinctio noscitur, diceret. Haud vero fuisse commune, ut et unionem fateretur, dicendo: « Unum Christum, unum Filium, unum Dominum, ac unam Verbi naturam incarnatam; » cum id Nestorius non admitteret. Dicendo enim: « Sic et in Nestorio, etsi duas naturas esse dicat, distinctionem significans carnis et Dei Verbi; non tamen unionem nobiscum confitetur; » nihil aliud sibi vult, quam quod Nestorius distinctionem quidem pariter confiteretur dicendo duas naturas: non autem confiteretur etiam **272** unionem, cum non diceret, « Unum Christum, unum Filium, unum Dominum, unamque Verbi naturam incarnatam. » Atque id perspicuum est, boni honestique amantibus, iisque

qui veritati studeant, quod nusquam appareat Cyrillum, aut prohibere duas dicendas esse naturas post unionem, sed tantum post eam dividendas esse, aut sublatam esse docere, eorum, quæ convenerunt, distinctionem post unionem, ut ex innumeris ab eo scriptis libris intelligere licet.

A τὴν ἕνωσιν· ἢ ἀνῃρῆσθαι διδάσκοντα τὴν διαφορὰν τῶν συνελθόντων μετὰ τὴν ἕνωσιν· ὡς ἔστιν ἐκ μυρίων αὐτοῦ συγγραμμάτων καταμαθεῖν.

Cum igitur semper quidem unio consistat; semperque adeo quæ unita sunt maneant inconfusa, ac semper unitorum incolumis vigeat distinctio, ad quam significandam, ut Patrum sententia est, usurpatur numerus; quomodo non necesse (siquidem plane unio, et quæ unita sunt, eorumque consistit distinctio, manetque ac incolumis est) ut et duas pie naturas dicamus, quo sic eorum quæ convenerunt explicetur distinctio; ac rursus, unam Dei Verbi naturam incarnatam confiteamur, ut unio, quæ in persona est, designetur? cum neutra harum vocum alteram destruat, ut nonnulli existimant, qui sapientiæ argumentum sibi insipientiam ducunt; ne scilicet confusio inducatur, autve divisio. Subticendo enim eam vocem, quæ distinctionem apte significet, confusioni locum præbemus; vocem vero non dicendo, quæ vim unionis significandæ habeat, quomodo divisionem convenire non intelligimus? Sed cum in uno eodemque Christo, ambæ semper ponantur, atque pie dicantur; etsi non eadem ratione, quando nec ea quæ significantur, sibi ipsa eadem sunt: aliud quippe distinctio, atque aliud unio, licet circa idem atque ejusdem et exsistant et dicantur. Alterutra enim seorsim ab altera dicatur ac enuntietur, imperfecta est, ad vim totam mysterii declarandam, nisi et alteram una comitem asciscat, suspectaque monstratur; altera quidem divisionis, ob Nestorium, negantem unionem in persona seu hypostasi, nec annuentem fateri, eum, qui incircumscriptus sit, carne teneri voluisse: altera autem confusionis, propter Apollinarium et Eutychetem, qui eorum quæ convenerunt, distinctionem post unionem inficientur; eumdemque, qui invisibilis sit, ob naturalem susceptæ ex nobis carnis proprietatem, sub sensum nostrum cadere non abnuisse, fateri vereantur.

Εἰ τοίνυν ἀεὶ μὲν ἡ ἕνωσις ἕστηκεν, ἀεὶ δὲ καὶ τὰ ἑνωθέντα μένει ἀσύγχυτα· ἀεὶ δὲ καὶ ἡ τῶν ἑνωθέντων σώζεται διαφορά, δι' ἣν ὁ ἀριθμὸς παρελήφθη κατὰ τοὺς Πατέρας· πῶς οὐκ ἀνάγκη, εἴπερ ἄρα ἀεὶ ἡ ἕνωσις καὶ τὰ ἑνωθέντα, καὶ ἡ τούτων διαφορὰ ἕστηκε καὶ μένει καὶ σώζεται, καὶ δύο φύσεις εὐσεβῶς λέγειν ἐπὶ δηλώσει τῆς τῶν συνελθόντων διαφορᾶς, καὶ πάλιν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην ὁμολογεῖν, πρὸς ἔνδειξιν τῆς καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως, μηδ' ἑτέρας τῶν φωνῶν, τούτων
B δηλονότι, διὰ τῆς ἑτέρας ἀναιρουμένης, ὡς δοκεῖ τισιν ὑπόθεσιν σοφίας ποιουμένης τὸ ἄσοφον· ἵνα μὴ σύγχυσις ἢ διαίρεσις παρεισάγηται; Σιωπῶντες γὰρ τὴν προσφόρως δηλοῦσαν τὴν διαφορὰν φωνήν, τῇ συγχύσει χώραν ἔχειν παρέχομεν· μὴ λέγοντες δὲ πάλιν τὴν τῆς ἑνώσεως σημαντικήν, πῶς τὴν διαίρεσιν τροπώσασθαι (s) οὐ γινώσκομεν; ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ ἀεὶ μὲν κειμένων καὶ λεγομένων εὐσεβῶς· οὐ κατὰ τὸ αὐτὸ δέ, ὅτι μηδὲ τὰ σημαινόμενα ἀλλήλοις ταὐτά. Οὐ γὰρ ταὐτὸν διαφορὰ καὶ ἕνωσις· εἰ καὶ περὶ τὸν αὐτόν, καὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται· ἑτέρα γὰρ τούτων τῆς ἑτέρας κεχωρισμένως ἐκφωνουμένη, ἀτελής τέ ἐστιν, ὅσον πρὸς δήλωσιν τοῦ ὅλου μυστηρίου, μὴ συνεπαγομένη τὴν ἄλλην συνήγορον, καὶ τὸ ὕποπτον ἔχουσα δεί-
C κνυται· ἡ μὲν διαιρέσεως, διὰ Νεστόριον τὸν ἀρνούμενον τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, καὶ κρατεῖσθαι σαρκὶ τὸν ἀπερίγραφον εὐδοκῆσαι δι' ἡμᾶς ὁμολογεῖν οὐκ ἀνεχόμενον· ἡ δὲ συγχύσεως, διὰ Ἀπολινάριον καὶ Εὐτυχέα, τοὺς ἀρνουμένους τὴν διαφορὰν τῶν συνελθόντων μετὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ τὸν ἀόρατον αἰσθήσει ὑποπεσεῖν ἡμετέρᾳ, διὰ τὴν φυσικὴν ἰδιότητα τῆς ἐξ ἡμῶν ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἀνασχέσθαι ὁμολογεῖν αἰσχυνομένους.

273 Necesse igitur est, uti dictum est, ut qui vere rectaque fide ac pietate loqui atque sentire velimus, tum unam Dei Verbi naturam incarnatam, quo summa unio designetur, confiteamur; tum duas rursus naturas, ob eorum quæ convenerunt inconfuse post unionem incolumium distinctionem significandam, dicamus; inque eam rem, neque aliam prorsus, numerum usurpemus. Nec enim ulla alia vox est, qua Patres significandam esse distinctionem, censuerint. Sin autem aliquis de sua fre-

Δεῖ οὖν, ὡς εἴρηται, τοὺς ἀληθῶς εὐσεβεῖν βουλομένους, καὶ μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην ὁμολογεῖν, ἵνα διὰ τούτου ἡ ἄκρα δειχθῇ ἕνωσις·
D καὶ δύο πάλιν φύσεις λέγειν, ἵνα ἡ διαφορὰ τῶν συνελθόντων καὶ ἀσυγχύτως σωζομένων μετὰ τὴν ἕνωσιν δηλωθῇ· καὶ πρὸς τοῦτο καὶ μόνον τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνειν. Δι' ἄλλης γάρ, ὡς εἰκός, φωνῆς δηλοῦσθαι τὴν διαφορὰν οἱ Πατέρες οὐκ ἐδοκίμασαν. Εἰ δέ τις ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθὼς ᾖ, καὶ δύναται ἁρμοδιωτέραν πρὸς τὴν ταύτης δήλωσιν ἐπινοῆσαι φω-

VARIÆ LECTIONES.

[33] Marg. Fr. Ἡ σύνταξις· Μηδετέρας τῶν φωνῶν, τοῦ δύο, καὶ ἕν, ἀναιρουμένων· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ ἀεὶ μὲν κειμένων καὶ λεγομένων εὐσεβῶς. *Syntaxis hæc est : Neutra vocum, duarum aut unius, alteram perimente; sed quæ in eodem Christo semper et ponantur, et pie de eo dicantur.*

NOTÆ.

(s) *Τὴν διαίρεσιν τροπώσασθαι*. Exponit Hesych. τὸ τροποῦσθαι, ἁρμόζεσθαι, nec aliter hic loci exponi possit, si negat, retineamus; qua sublata, esset potius eliminare, exterere ac abdicare divisionem, quod nisi vocibus significantibus unitionem positis, recte ait Maximus non posse intelligi.

νην, μὴ φθονείτω ἡμῖν τῆς ὠφελείας, καὶ οὐδ' ἡμεῖς φθονήσομεν αὐτῷ τῆς παιδεύσεως, ἵνα μὴ λέγω τῆς θρασύτητος.

Πῶς χρὴ νοεῖν τὴν κειμένην ῥῆσιν εἰς τὴν πρὸς Σούκενσον ἐπιστολὴν τοῦ ἁγίου Κυρίλλου· καὶ ὅτι οὐ μάχεται ἡ, Ἐν δύο, φωνὴ, τοῖς λέγουσι μίαν τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην· εἰ μὴ κατὰ τὸ Νεστορίῳ δοκοῦν ἀσεβῶς λαμβανομένη.

Εἰ δὲ φαῖεν, ἀλλ' οὐδὲν ἧττον μάχεσθαι τὸ πρόβλημα τῶν δύο λεγόντων φύσεις ἡνωμένας ἀδιαιρέτως μετὰ τὴν ἕνωσιν, τοῖς μίαν λέγουσι τοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην· ὡς ἐν τῷ πρὸς Σούκενσον δευτέρῳ ὑπομνηστικῷ ὁ ἅγιος ὑποτίθεται Κύριλλος· φανερῶς τοῦτο εἶναι ἢ ἀγνοούντων ἢ κακουργούντων τὰς τῶν Πατέρων τίθεμαι φωνάς· καὶ τὸ πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαμάχεσθαι, τοῦ πρὸς αὐτὴν σπένδεσθαι λυσιτελέστερον ψηφιζομένων. Ἔδει γὰρ αὐτοὺς γινώσκοντας, ὡς καὶ ὑπὲρ ψιλῆς ἐννοίας ἀποδώσομεν λόγον τῷ δικαίῳ τῶν ἡμετέρων Κριτῇ, συνετῶς μετὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ, τοῖς Πατρικοῖς ἐντυγχάνοντας συγγράμμασι, σπεύδειν μὴ ποιεῖσθαι ὑπόθεσιν μάχης καὶ διαστάσεως, τὰ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ὁμόνοιαν διδάσκοντα ῥήματα. Τίνι γὰρ οὐκ ἔστι καταφανὲς τῷ ὁπωσοῦν ἐπισκήπτοντι, ὡς οὐχ ἁπλῶς φαίνεται τὴν τοιαύτην ἀπαγορεύων φωνὴν ὁ μακάριος Κύριλλος, ἀλλὰ κατὰ τὴν Νεστορίου κακόνοιαν προσφερομένην, σχετικὴν φάσκοντος γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν, ὡς αὐτὸς ἑαυτῷ Κύριλλος ὁ μακάριος μαρτυρῶν δείκνυται ἐπὶ τέλει τῆς αὐτῆς ἐπιστολῆς, καὶ τοῖς ἄγαν φιλονείκοις τὸν ἑαυτοῦ σκοπὸν ποιούμενος φανερὸν, οὕτω λέγων· « Τὸ δὲ *ἀδιαιρέτως* προστεθὲν, δοκεῖ πως παρ' ἡμῖν ὀρθῆς δόξης εἶναι σημαντικόν. Αὐτοὶ δὲ οὐχ οὕτω νοοῦσι. Τὸ γὰρ *ἀδιαίρετον* παρ' αὐτοῖς, κατὰ τὰς Νεστορίου κενοφωνίας, καθ' ἕτερον λαμβάνεται τρόπον. Φασὶ γὰρ, ὅτι τῇ ἰσοτιμίᾳ, τῇ ταυτοβουλίᾳ, τῇ αὐθεντείᾳ ἀδιαίρετός ἐστι τοῦ Θεοῦ Λόγου ὁ ἐν ᾧ κατῴκησεν ἄνθρωπος. Ὥστε οὐχ ἁπλῶς τὰς λέξεις προφέρουσιν, ἀλλὰ μετά τινος δόλου καὶ κακουργίας [54]. » Ἰδοὺ σαφῶς διττὸν ὑπάρχειν τὸν τοῦ ἀδιαιρέτου τρόπον ὑπέθετο ὁ θαυμαστὸς οὗτος διδάσκαλος· τὸν μὲν, τὴν καθ' ὑπόστασιν σημαίνοντα ἕνωσιν· ὃν καὶ ἀσπαζόμενος, ὀρθῆς δόξης εἶναί φησι σημαντικόν· τὸν δὲ, μόνης τῆς κατὰ σχέσιν συναφείας δηλωτικὸν, ὃν καὶ ἀποστρέφεται· καὶ τοῖς πιστοῖς τοῦτο αὐτὸ ποιεῖν παραινεῖ, ἐκ τῆς κατὰ τὴν λέξιν ὁμοίας προφορᾶς, πολλάκις τὸν τῆς αἱρετικῆς δυσσεβείας ἰὸν τοῖς ἀκεραιοτέροις λεληθότως ἐμβάλλειν δυνάμενον. Ὅθεν παρ' ἑαυτῷ μὲν, τὸ δύο λέγειν ἀδιαιρέτως (l), ὀρθόδοξον τίθεται· ἐπειδὴ αὐτὸς καθ' ὑπόστασιν εἶναι τὴν ἕνωσιν ἔλεγε· παρὰ δὲ τῶν κατὰ Νεστόριον

tus solertia, commodiorem hac vocem aliam ad hæc significanda invenire se posse existimat, ne, quæso, quisquis est, utilitatem nobis invideat; ac neque nos eruditionis ei nomine invidebimus, ne dicam temeritatis.

Quomodo intelligenda sancti Cyrilli auctoritas in epistola ad Succensum; quodque non pugnet vox, in duabus, *cum illis qui* unam Verbi naturam incarnatam *dicunt; nisi solum Nestorii sensu impie accipiatur.*

Sin autem dicant, nihil minus pugnare eorum assertionem, qui duas naturas indivise unitas post unionem dicunt, cum iis qui dicunt unam Verbi naturam incarnatam, quemadmodum in secund ad Succensum Commonitorio sanctus Cyrillus docet ac tradit: id ego eorum esse statuo, qui aut Patrum ignorent voces, aut eas depravent ac cavillentur, conducibiliusque sibi ducant digladiari adversus veritatem, quam cum ea concordes inveniri. Par enim erat, ut qui scirent de nuda etiam cogitatione justo humanarum rationum Judici reddendam esse rationem, prudenter Deique timore Patrum legentes scripta, quæ pacem ac concordiam doceant, eorum verba non pugnæ ac dissidii argumentum facere studerent. Cui enim vel minimum animum attendenti non perspicuum atque planum est, non simpliciter videri beatum Cyrillum ejusmodi interdicere voce, sed pravo duntaxat Nestorii sensu, qui unionem affectu seu habitudine constantem factam esse diceret? ut sibi ipse palam beatus Cyrillus testis est in fine ejusdem epistolæ, vel iis qui valde contentiosi sint, mentem suam declarans, cum sic ait: «*Porro, quod* **274** *additum est,* indivise, *videtur quodammodo apud nos recti dogmatis significationem habere. At illi non sic intelligunt. Nam illa vox* indivisum, *apud illos juxta Nestorii inanes vocum profanitates, aliter sumitur. Aiunt enim pari honoris consortio, eadem voluntate et consilio* [54] *ac auctoritate, indivisum a Deo Verbo hominem, in quo habitavit. Itaque non simpliciter voces proferunt, sed dolo quodam malignoque consilio.* » En duplicem ejus, quod indivisum dicitur, aperte ab admirando Cyrillo modum traditum: unum, id genus unionis significantem, quod in persona est ac secundum hypostasim: quod et amplectens, recti dogmatis significationem habere dicit; alterum vero, affectualem solum ac habitudinis, quod et aversatur, hortaturque fideles ut et ipsi idem præstent: quod nempe vocis illo fuco ex simili prolatione proclive esset per imprudentiam hæreticæ impietatis virus simplicioribus obrepere. Abs se itaque suoque sensu ut duo indivise dicantur, recti dogmatis statuit; idcirco nimirum quod ipse unionem in persona diceret, ac

VARIÆ LECTIONES.

[54] Videtur Max. hic agnovisse finem epistolæ; videnturque sequentia aliunde assuta esse.

NOTÆ.

(l) Ἀδιαιρέτως. Reg. cod. et Venet. ἀδιαιρέτους, quod respiceret τὰς φύσεις. Alias enim, et referendo ad subsistentes, falsa esset propositio et Nestoriana: quodque proclive masculina in Christo absolute prolata personæ videantur, melius alii ἀδιαιρέτως, quæ est ipsa Cyrilli vox, quam Maximus exponit.

secundum hypostasim. Prolatam vero a Nestorianis eamdem indivisi vocem suspectam reddit, quod illi affectu solummodo et habitudine factam unionem traderent.

Ac quidem unio in persona ac secundum hypostasim in Patrum sententia, eorum est, quæ cum diversæ substantiæ sint, in unam personam ac hypostasim coeunt; utrovis componentium naturalem cum altero servante sinceram immutabilemque ac indivisam proprietatem. Unio autem quæ est affectu et habitudine, eorum est, quæ per se seorsim in suis personalibus unitatibus exsistunt, par voluntatis motus, ejusdemque animi ac sententiæ summa consensio. Qui ergo unionem, quæ est in persona, confitetur, etsi duas in Christo naturas post unionem indivise unitas dicat (unione scilicet in persona et secundum hypostasim), ne minimum a veritate aberrat. Ea enim ex quibus Christus compositus est, inconfusa mansisse confitetur, juxta ac Patres sentiunt, idcirco quod incolumis eorum distinctio est ac differentia; qui nempe ea quæ naturali ratione inter se distincta sunt, extra unum persona seu hypostasi, seorsumque nullo modo intelligere valeat. At qui unionem in affectu positam, seu habitudine constantem affirmat, vel si millies ampliusque indivisum dicat, **275** merito labem reprehensionis habet: quippe cum ea quæ significantur, pari amicitiæ affectu ac dilectionis unita esse, ac indivisionem habere asserat; ita nimirum, ut Deum Verbum, una cum carne sua ex nobis sumpta, anima mentisque sensu prædita, unam personam seu hypostasim dicere nunquam valeat. Ut enim ex duabus singularibus personis, propria ac singulari sua ratione ab individuis ejusdem speciei divisis, una fiat persona ac hypostatis, haudquaquam fieri possit. Non ergo sanctus Pater Cyrillus absolute ac simpliciter reprehendit, dici duas naturas post unionem indivise unitas, sed quem tali voce, male ea utentes, sensum ingerebant, profligat.

Cum igitur, paulo saltem levius, mea tamen sententia, quod satis videatur, quantum per epistolam consignari poterat, probatum sit, tum ex sanctis Patribus, tum ex communium conceptionum consequentia, numerum nullam prorsus divisionem facere posse aut recipere vel inducere, sed quantitatem solummodo significare; habitudinem vero, quæcunque demum intercedat, non attingere: quænam deinceps sectionis seu divisionis suspicio tumultuantibus adversus sanctam Dei Ecclesiam, seque temere a communi corpore abscindentibus; nec tam facientibus, quam ipsis patientibus; qui scilicet separatione illa ac divortio miserabilem in modum intereant sibique labem asciscant; ac pro eo quod Christi corpus dedecorant, pœnam sibi accumulant, ut nempe ejus rei gratia rectam piamque confessionem abnuant, nisi

A προφερομένην, ὕποπτον ποιεῖται τὴν φωνὴν τοῦ ἀδιαιρέτου, ἐπειδὴ κατὰ μόνην τὴν σχετικὴν συνάφειαν τὴν ἕνωσιν γεγενῆσθαι ἐδόξαζον.

[55] Καθ' ὑπόστασιν μὲν οὖν ἕνωσίς ἐστι κατὰ τοὺς Πατέρας, ἡ τῶν ἑτεροουσίων εἰς μίαν ὑπόστασιν σύνοδος, θατέρου τῶν κατ' αὐτὴν συγκειμένων, πρὸς τὸ ἕτερον τὴν φυσικὴν ἰδιότητα ἀνόθευτόν τε καὶ ἀμετάβλητον ἔχουσα καὶ ἀδιαίρετον. Σχετικὴ δὲ ἕνωσίς [56] ἐστιν, ἡ τῶν καθ' αὑτοὺς ἰδικῶς ἐν μονάσι προσωπικαῖς ὑφεστώτων ἴση θελήματος κίνησις καὶ γνωμικῆς ταυτότητος ἀπαραλλαξία. Ὁ τοίνυν ὁμολογῶν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, κἂν λέγῃ δύο φύσεις ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἡνωμένας ἀδιαιρέτως, ἑνώσει δηλονότι τῇ καθ' ὑπόστασιν, τῆς ἀλη-
B θείας καθοτιοῦν οὐ διαμαρτάνει. Τὰ γὰρ ἐξ ὧν σύγκειται ὁ Χριστὸς ἀσύγχυτα μεμενηκέναι διὰ τὴν σωζομένην διαφορὰν κατὰ τοὺς Πατέρας ὁμολογεῖ· τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἑνὸς οὐδαμῶς τὰ τῷ φυσικῷ λόγῳ ἀλλήλων διαφέροντα ἐκτὸς εἶναι, καὶ χωρὶς καθ' οἱονδήποτε τρόπον γινώσκειν δυνάμενος. Ὁ δὲ τὴν κατὰ σχέσιν πρεσβεύων ἕνωσιν, κἂν εἰ μυριάκις λέγοι τὸ ἀδιαίρετον, τὸ ἐπίψογον κέκτηται· κατά τινα γὰρ ἀγαπητικὴν συνδιάθεσιν ἡνῶσθαι, καὶ τὸ ἀδιαίρετον ἔχειν λέγει τὰ σημαινόμενα· οὐδαμῶς μίαν ὑπόστασιν εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον μετὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἰδίας αὐτοῦ ἐμψύχου τε καὶ ἔννου σαρκὸς εἰπεῖν οἷός τε ὤν. Ἐκ δύο γὰρ ὑποστάσεων ἰδικῶν τῶν πρὸς τὰ ὁμοειδῆ ἄτομα ἰδικῷ λόγῳ μεμερισμέ-
C νων, μίαν γενέσθαι ὑπόστασιν, ἀμήχανον. Ὥστε οὐχ ἁπλῶς διαβάλλει καὶ ἀποπέμπεται ὁ ἅγιος Πατὴρ ἡμῶν Κύριλλος, τὸ λέγειν δύο φύσεις ἡνωμένας ἀδιαιρέτως μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλὰ τὴν σημαινομένην διὰ τῆς τοιαύτης φωνῆς τῶν κακῶς χρησαμένων ἔννοιαν.

Εἰ τοίνυν δέδεικται, κἂν εἰ μετρίως, πλὴν ὅτι γε κατ' ἐμὲ εἰπεῖν, ἀρκούντως, ὡς δι' ἐπιστολῆς σημᾶναι ἦν δυνατὸν, ἔκ τε τῶν ἁγίων Πατέρων, καὶ τῆς τῶν κοινῶν ἐννοιῶν ἀκολουθίας, ὡς τὴν οἱανοῦν διαίρεσιν, οὔτε ποιεῖν, οὔτε πάσχειν, οὔτε εἰσάγειν
D ὁ ἀριθμὸς δύναται, ἀλλ' ἁπλῶς μὲν δηλοῖ τὰ πόσα· τῆς δὲ σχέσεως, ὡς δ' ἂν ἔχοντα τύχωσιν, οὐ προσάπτεται· ποία λοιπὸν ὑπολέλειπται τομῆς ὑπόνοια, ἢ διαιρέσεως, τοῖς πρὸς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ στασιάζουσιν Ἐκκλησίαν, καὶ εἰκῇ τοῦ κοινοῦ σώματος αὑτοὺς ἀποτέμνουσιν· οὐ μᾶλλον δρῶντες, ἢ πάσχοντες τῷ χωρισμῷ ἐλεεινῶς νεκρούμενοι καὶ φθειρόμενοι· καὶ τὴν ὅσον ἐπὶ τῇ ἀπρεπείᾳ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, δίκην ἑαυτοῖς ἑτοιμάζοντες· ὥστε παραιτεῖσθαι τούτου γε ἕνεκεν τὴν ὀρθὴν καὶ εὐσεβῆ τῆς πίστεως ὁμολογίαν· εἰ μὴ ἄρα ἐν προσχήματι εὐλαβείας, τοῦ μὴ τεμεῖν δόξαι τὴν ἕνωσιν, τὴν σύγ-

VARIÆ LECTIONES.

[55] Marg. Ὅρος τῆς καθ' ὑπόστασιν ἑνώσεως ἀκριβής τε καὶ σύντομος. *Unionis in persona, accurata brevisque definitio.* [56] Ὅρος τῆς σχετικῆς ἑνώσεως. *Unionis affectualis definitio.*

χυσιν ἀσπαζόμενοι, τὸ μὴ ἁλῶναι ἐπ' ἀσεβεῖ δόξῃ ὡς πανοῦργοι τεχνάζονται.

Ὅτι πραγμάτων ἤγουν οὐσιῶν ἐπὶ Χριστοῦ ἡ διαφορὰ, ἀλλ' οὐ ποιοτήτων· καὶ ὅτι πᾶσα διαφορὰ, ἐξ ἀνάγκης ἑαυτῇ συνεισάγει τὴν ὧν εἶναι λέγεται πάντως ποσότητα· ἡ δὲ ποσότης, τὸν ἑαυτῆς σημαντικὸν ἀριθμὸν, κἄν τε συνεχὴς ἐστιν ἡ ποσότης, κἄν τε διῃρημένη.

Ἔδει γὰρ αὐτοὺς, εἴπερ ἀληθῶς τοῦτο μὴ ἦν, μηδὲ τὴν διαφορὰν ψιλῇ καὶ μόνῃ τῇ προφορᾷ, ὡς κατὰ μηδενὸς κειμένην, πρὸς ἐξαπάτην τῶν ἀφελεστέρων εἰρωνευτικῶς προφέρουσι, μὴ παραιτεῖσθαι λέγειν, τίνα καὶ πόσα τὰ διαφέροντα τυγχάνει ὄντα, ὧν εἶναι τὴν διαφορὰν ὁμολογοῦσιν. Εἰ γὰρ σώζεσθαι μετὰ τὴν ἕνωσιν τὰ ἐξ ὧν ἡ ἕνωσις πι- B στεύουσιν, δύο πάντως τὰ σωζόμενα ὁμολογήσαιεν ἄν. Τοσαῦτα γὰρ καὶ τὰ συνελθόντα πρὸς ἕνωσιν τὴν ἀδιάσπαστον, τὴν οἱανοῦν τροπὴν ἢ σύγχυσιν, ἢ μείωσιν, ἢ συναίρεσιν, ἢ μεταβολὴν τὴν εἰς ἄλληλα ἐκ τῆς ἑνώσεως οὐ δεξάμενα. Νυνὶ δὲ τοῦτο μὴ δοξάζοντες, ὡς ἠρνημένοι τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν σώζεσθαι, ὑπευθύνους ἑαυτοὺς ἐλέγχοις πεποίηνται, κἂν μὴ βούλωνται, μόνῃ ποιότητι λέγοντες τὴν διαφορὰν σώζεσθαι, τῶν πραγμάτων χωρίς· ὅπερ ἀνθρώπων προδήλως παιζόντων ἐστί· καὶ τὸ μὴ γελᾶσθαι ὡς εἰκὸς ὕβριν λογιζομένων, καὶ σαφῶς κενούντων τὸ Εὐαγγέλιον, ἄνευ οὐσιῶν ὑποκειμένων, εἶναι ποιότητας δύνασθαι νομοθετούντων, καὶ ποσοῦ χωρὶς, ἐπιγνωσθῆναι διαφορὰν ὑποτιθεμένων. Ἠγνόησαν γὰρ, ὡς ἔοικεν, οἱ σοφώτατοι, ὅτι πᾶσα ποιό- C της ὑποκειμένης πάντως οὐσίας ἐστὶ, περὶ ἣν καὶ θεωρεῖται καὶ λέγεται, τὸ καθ' αὑτὴν εἶναι οὐδαμῶς ἔχουσα· καὶ πᾶσα διαφορὰ, τῆς ἄλλων πρὸς ἄλλα κατὰ τὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον ἀνομοιότητός τε καὶ ἑτερότητος οὖσα δηλωτικὴ, τὸ ποσὸν τῶν διαφερόντων πραγμάτων συνεισάγειν ἑαυτῇ πέφυκεν, εἴτε οὐσιῶν, εἴτε ποιοτήτων, εἴτε ἰδιοτήτων. Καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, παντὸς ἑτέρου τινὸς, τῶν ὅσα διαφέρειν ἀλλήλων ὑπολαβόντες εἴποιεν εἶναι διαφορὰν, πάντως ἐν ποσῷ τὰ διαφέροντα θεωρήσαντες, εἴτε αἰσθήσει, εἴτε νοήσει τὴν διαφορὰν ἐγνώρισαν. Ἄνευ γὰρ ποσοῦ δύνασθαι διαβεβαιοῦσθαι δεικνύναι διαφορὰν, ἀνένδεκτον. Ἐπειδὴ τὰ μὴ ἀλλήλοις πάντη ταυτὰ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦ εἶναι οὐδαμῶς D ἐπιδέξηται λόγον. Οὐσίας γὰρ ἤτοι φύσεως, φέρε εἰπεῖν, πρὸς οὐσίαν, ἢ ποιότητος πρὸς ποιότητα, ἢ ἰδιότητος πρὸς ἰδιότητα, ἢ καὶ εἴ τι ἕτερον, τῶν ὅσα μὴ πάντη ταυτόν· τὰ πάντη γὰρ ἀλλήλοις ταυτὰ, καὶ διαφορᾶς ἀνεπίδεκτα, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τοῦ πῶς εἶναι λόγον, οὐδέποτε λέγειν δυνάμεθα. Τὸ δὲ, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐπὶ πάντων θεωρεῖσθαι λόγον κατὰ τὸ αὐτὸ μὴ δύνασθαι, τὴν διαφορὰν ποιῆσαν, ἓν καὶ ἀλλήλοις ταὐτὸν ἐκεῖνα, ὧν ὁ τοῦ εἶναι διάφορος, καὶ οὐχ ὁ αὐτὸς λόγος μὴ δύνασθαι ὑπάρχειν εἰκότως παρίστησιν. Ἄλλο δὲ ἄλλου, ἢ ἄλλων ἄλλα διαφέρειν λέγοντες, πολλὰ, ἢ τοὐλάχιστον δύο καὶ οὐχ ἓν σημαίνομεν· εἰ καὶ ἄλλως, καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τε καὶ λόγον, ἑνὸς εἶναι, καὶ ἓν δύνασθαι λέγο-

A forte religionis specie, ne unionem scindere videantur, confusionem amplexi, ceu vafri et callidi, impii a se dogmatis suspicionem artificio amoliri tentant.

Esse rerum in Christo (id est substantiarum) distinctionem, non vero qualitatum; omnemque necessario distinctionem, eorum omnino, quorum esse dicitur, inferre quantitatem; quantitatem vero, numerum eam significantem; quævis tandem quantitas, vel continua, vel discreta sit.

Decebat enim, nisi vere sic erat, nec nuda solaque voce, velut de nullo dictam, nec reipsa afficientem, irrisione **276** ad simpliciores decipiendos, distinctionem seu differentiam proferunt, nulla tergiversatione dicere ac expedire, quænam sint ac quanta quæ distincta sunt atque differunt, B ac quorum fatentur distinctionem seu differentiam esse. Nam si ea, ex quibus est unio, post unionem incolumia esse credunt, duo plane, quæ incolumia sunt, fateri eos necesse sit. Tot enim etiam sunt, quæ ad indivulsam unionem convenerunt, ac quæ nullam penitus mutationem aut confusionem, vel decrementum, aut contractionem, sive alterius in alterum conversionem, ex unione susceperunt. Nunc vero qui non ita sentiant, ut qui naturas post unionem incolumes negaverint, velint nolint crimini se obnoxios fecerunt, qui sola qualitate absque rebus, distinctionem seu differentiam incolumem dicant: quod plane hominum est ludo jocoque agentium, ac nisi deridiculi sint, sibi probro ducentium, palamque evacuantium C Evangelium; qui nempe nullis subjectis substantiis, posse esse qualitates statuant, ac sine quantitate cognosci distinctionem seu differentiam, doceant. Nescivisse enim, ut par est, videntur sapientissimi homines, omnem qualitatem subjectæ omnino substantiæ esse, circa quam etiam consideratur, et in qua dicitur esse, cum ipsa per se esse, seu exsistere, minime habeat, omnemque distinctionem seu differentiam, quæ aliorum ab aliis, qua ratione sic exsistunt, dissimilitudinem diversitatemque significet, rerum quæ distinguuntur, sive substantiæ sunt, sive qualitates aut proprietates, una secum quantitatem inferre. Prorsusque, ut verbo dicam, cujusvis alterius, eorum, D quorum inter se distinctorum, distinctionem differentiamque dicendam putaverint, plane quæ distincta sunt atque differunt in quantitate considerantes, vel sensu, vel mente distinctionem atque differentiam cognoverunt. Nec enim ullus unquam admittat, asseri posse ut absque quantitate distinctio seu differentia prodatur. Quæ enim non eadem omnino inter se sunt, unam atque eamdem, ejus quod est esse, rationem nunquam receperint. Substantiæ enim, seu naturæ, cum substantia, aut qualitatis cum qualitate, vel quantitatis cum quantitate, aut proprietatis cum proprietate, vel si quid aliud est ejusmodi rerum, quæ non idem omnino sunt (quæ enim inter se eadem omnino sunt, nec ullam etiam distinctionem admittunt), **277** unam

eamdemque rationem, quod sic exsistunt, nunquam dicere possumus. Quod vero, idcirco quod una eademque ratio in omnibus secundum idem intelligi non potest, distinctionem differentiamque invexit, fieri non posse, ut ea unum idemque inter se sint, quorum ejus quod est esse ratio distincta est, non eadem, merito ostendit. Porro cum aliud ab alio sive alia ab aliis distingui dicimus, plura, duove ad minus, non unum significamus; tametsi alias aliaque ratione, unius atque unum dicere possumus, puta unius ignis quæ circa ipsum qualitates sunt ac proprietates, unius Christi, naturas ex quibus et in quibus consistere noscitur; itemque unius hominis, ea, ex quibus est compositus, ac in quibus exsistere intelligitur. Unum autem persona seu hypostasi, tum in Christo, tum in homine, toto scilicet, quod ex illis velut partibus est, quippe quod ambas ejus quod est vere esse, distinctas partium rationes recipiat: haud vero natura ac essentia unum, quando nec partes aliæ aliarum ejus quod exsistunt rationem recipiunt; nec vero nos in utrisque eamdem ejusmodi rationem intelligere possumus. Nam neque eadem deitatis ac humanitatis ratio est; uti neque corporis atque animæ, ut cunctis perspicue liquet. Hincque adeo est, ut unum natura, unamve simpliciter aut compositam naturam, Christum, vera nunquam doctrina statuerit. Nam neque Christi nomen ejusmodi est, ut essentiam seu naturam in modum speciei significet, quæ de multis individuis subsistentia, seu persona distinctis prædicetur, uti ait beatus Cyrillus in Scholiis: « *Christi nomen, nec definitionis vim habere; at neque alicujus essentiam significare; sed personam Verbi, quæ scilicet carnem anima intelligente præditam assumpsisse intelligatur.* » Sed neque hominem unam ex animo ac corpore naturam, velut corpus ejusdem cum anima essentiæ sit, sed tanquam in specie: quæ scilicet per differentiam constituentem ab aliis speciebus dividatur, ac de individuis illi subjectis et ab ea contentis velut species, peræque prædicetur. Nec idcirco, quod substantiali ratione duo sint anima et corpus (quatenus scilicet anima et corpus) aliaque et alia substantia ejus quod est esse, ratione, ea ex quibus, et in quibus, et quæ homo exsistit, silentio damnavit.

A μεν· ὡς ἑνὸς πυρὸς, αἱ περὶ αὐτὸ ποιότητες καὶ ἰδιότητες, καὶ ἑνὸς Χριστοῦ, αἱ φύσεις ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνεστὼς γνωρίζεται· καὶ ἑνὸς ἀνθρώπου, τὰ ἐξ ὧν συνετέθη καὶ ἐν οἷς ὑπάρχων γινώσκεται. Ἐν δὲ τῇ ὑποστάσει, ἐπί τε Χριστοῦ, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου· ἤτοι τῷ ἐκ τούτων ὡς μερῶν ὅλῳ, ὡς πληρεστάτους ἄμφω ἐπιδεχομένῳ κυρίως τοὺς τοῦ εἶναι τῶν μερῶν διαφόρους λόγους· ἀλλ' οὐ τῇ φύσει καὶ τῇ οὐσίᾳ ἕν, ὅτι μηδὲ ἀλλήλων τὰ μέρη τὸν τοῦ εἶναι ἐπιδέχεται λόγον, ἢ ἐπ' ἀμφοῖν ἡμεῖς τὸν αὐτὸν τοῦ εἶναι λόγον εἰδέναι δυνάμεθα. Οὐχ ὁ αὐτὸς γὰρ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος λόγος· ὥσπερ οὐδὲ ψυχῆς καὶ σώματος, ὡς πᾶσιν εὔδηλον. Διὸ οὐχ ἓν τῇ φύσει, οὐδὲ μίαν ἁπλῶς ἢ σύνθετον φύσιν τὸν
B Χριστὸν εἶναι, πώποτε ὁ τῆς ἀληθείας ὡρίσατο λόγος. Οὔτε γὰρ οὐσίας ἤτοι φύσεως δηλωτικὸν ὡς εἴδους τὸ Χριστὸς ὄνομα ὑπάρχει, τῶν κατὰ πολλῶν καὶ διαφερόντων ταῖς ὑποστάσεσι κατηγορουμένων ἀτόμων, καθώς φησιν ἐν τοῖς σχολίοις ὁ μακάριος Κύριλλος [87], « Ὅτι τὸ Χριστὸς ὄνομα, οὔτε ὅρου δύναμιν ἔχει, οὔτε μὴν τήν τινος οὐσίαν δηλοῖ· ὑποστάσεως δὲ τῆς τοῦ Λόγου ἐν προσλήμματι δηλονότι σαρκὸς νοερὰν ἐχούσης ψυχὴν νοουμένης. » Ἀλλ' οὐδὲ τὸν ἄνθρωπον μίαν φύσιν τὴν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ὡς τῆς αὐτῆς τῇ ψυχῇ οὐσίας ὄντος τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὴν ὡς ἐν εἴδει· πρὸς μὲν τὰ ἄλλα κατὰ τὴν συστατικὴν διαφορὰν τεμνομένην εἴδη· κατὰ δὲ τῶν ὑπ' αὐτὴν ὡς εἶδος καὶ ὑπ' αὐτῆς περιεχομένων ἀτόμων ἴσως κατηγορουμένην. Καὶ οὐ
C διὰ τοῦτο τὸ εἶναι δύο κατὰ τὸν οὐσιώδη λόγον τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ὡς ψυχὴν καὶ σῶμα· καὶ ἄλλην καὶ ἄλλην οὐσίαν κατὰ τὸν τοῦ εἶναι λόγον· τὰ ἐξ ὧν, καὶ ἐν οἷς, καὶ ἃ ὑπάρχει ὁ ἄνθρωπος ἀπηγόρευσεν.

278 ***Impium esse ac veritati repugnans, quod una Christi natura composita dicatur.***

Omnis enim natura composita, tum sibi ipsa, tum inter se alias aliis, qua primum in rerum naturam editur, partes proprias coævas nacta, exque nihilo ut exsistat, ac rerum universitatis ornatum compleat, ab universi creatrice, resque ut exsistant conservante, potentia producta, alias aliis merito ex necessitate innexas implexasque partes suas obtinet, uti se res tum in homine habet, tum in reliquis, si qua naturam compositam sortita sunt. Nempe anima nullo suo arbitratu continente corpus, et quæ illo contineatur; nullaque liberæ voluntatis vi, vitam præbente, dolorisque sensus ac molestiarum natura participe, ob facultatem in ea existentem, quæ horum capax est: quanquam

Ὅτι ἀσεβές ἐστι τὸ λέγειν μίαν σύνθετον φύσιν τὸν Χριστὸν, καὶ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενον.

Πᾶσα γὰρ σύνθετος φύσις, ἑαυτῇ τε καὶ ἀλλήλοις
D κατ' αὐτὴν τὴν εἰς τὸ εἶναι γένεσιν ἔχουσα τὰ ἴδια μέρη ὁμόχρονα, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι, καὶ εἰς συμπλήρωσιν τῆς τοῦ παντὸς διακοσμήσεως, παρὰ τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης, καὶ εἰς τὸ εἶναι συνεχούσης δυνάμεως παρηγμένα, ἀλλήλοις εἰκότως ἐξ ἀνάγκης τὰ ἴδια μέρη περιεχόμενα κέκτηται· ὡς ἐπί τε τοῦ ἀνθρώπου ἔχει, καὶ τῶν ἄλλων ὅσα συνθέτου εἶναι ἔλαχον φύσεως. Τῆς ψυχῆς ἀκουσίως τε κρατούσης τὸ σῶμα, καὶ ὑπ' αὐτοῦ κρατουμένης, καὶ ζωὴν ἀπροαιρέτως αὐτῷ, κατ' αὐτὸ μόνον τὸ ἐν αὐτῷ εἶναι παρεχούσης, καὶ πάθους καὶ ἄλγους φυσικῶς μεταλαμβανούσης διὰ τὴν ἐγκειμένην αὐτῇ τούτων δεκτικὴν δύναμιν· κἂν εἰ τὰ μά-

[87] Non occurrunt in Cyrilli Schol. quæ exstant. Urget passim similia utraque epistol. ad Succens. Vide Damasc. l. III, c. 3.

λιστά τινες τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἀληθῶν περὶ A ψυχῆς δογμάτων ἀποσφαλέντες, προϋπάρχειν Ἑλληνικῶς, ἢ μεθυπάρχειν Ἰουδαϊκῶς τοῦ ἰδίου σώματος τὴν ψυχὴν τερατευόμενοι, καὶ ἀρχὴν οὐ καλὴν οὐδὲ θεοφιλῆ, τῆς τῶν ὁρατῶν δημιουργίας προκαθηγεῖσθαι ὑποτιθέμενοι [88], ἀντιπαθῶς πρὸς τὸν τοιοῦτον διάκεινται λόγον· ὧν διελέγξαι τὰ περὶ τούτου σαθρὰ, καὶ ἀπηχῆ προβλήματα, οὐ τοῦ παρόντος εἶναι καιροῦ τε καὶ λόγου κρίνας, ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανελεύσομαι.

Οὕτω τοίνυν, καθὰ πρόκειται, πάσης συνθέτου ἐχούσης φύσεως, οὐκ ἄν τις τολμήσαιέ ποτε τῶν εὐσεβῶς περὶ τῶν θείων φρονεῖν ἐγνωκότων, μίαν εἶναι σύνθετον φύσιν εἰπεῖν τὸν Χριστὸν, ἵνα μὴ ἐξ ἀνάγκης εἱρμῷ τινι φυσικῷ καὶ ἀκολουθίᾳ τὰ τοι- B αῦτα λέγειν ἐξελόμενος, κτιστὸν ὅλον καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, περιγραπτόν τε καὶ παθητὸν, καὶ τῷ Πατρὶ οὐχ ὁμοούσιον· καὶ ἢ συναΐδιον τῷ Λόγῳ τὴν σάρκα, ἢ ὁμόχρονον τῇ σαρκὶ τὸν Λόγον ὄντα ὑποτιθέμενος· τοιοῦτος γὰρ ὁ πάσης συνθέτου φύσεως λόγος· φοβερῶν ἑαυτὸν καταστήσει ἐγκλημάτων ὑπεύθυνον. Τὸ γὰρ συνθέτου φύσεως ὑπάρχον, καὶ σύνθετον κατὰ φύσιν δηλονότι ἐστί. Τὸ δὲ κατὰ φύσιν σύνθετον, τῷ κατὰ φύσιν ἁπλῷ οὐκ ἂν εἴη ποτὲ ὁμοφυὲς καὶ ὁμοούσιον. Οὐ θέμις οὖν μίαν τὸν Χριστὸν λέγειν σύνθετον φύσιν τοὺς εὐσεβεῖς, οὐ μόνον διὰ τὴν συναγομένην ἐκ τῆς τοιαύτης φωνῆς ἀτοπίαν· ἀλλ' ὅτι καὶ μηδεὶς τῶν θεοκρίτων Πατέρων τοῦτο πώποτε εἰρηκὼς ἀναπέφανται· ὑπόστασιν δὲ μᾶλλον Χριστοῦ σύνθετον μίαν ὁμολογεῖν, καὶ δύο φύσεις, C ἵνα καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος καὶ ὁμοφυὴς κατὰ τὴν θεότητα γινώσκηται, καὶ ἡμῖν ὁμοούσιος καὶ ὁμοφυὴς κατὰ σάρκα ὁ αὐτὸς γνωρίζηται· καὶ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς πρός τε τὸν Πατέρα καὶ ἡμᾶς, ὡς μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ὑπάρχων πιστεύηται.

Περὶ ὑποστάσεως συνθέτου.

Εἰ δὲ ὅτι καὶ πᾶσα ὑπόστασις σύνθετος ἑαυτῇ τε καὶ ἀλλήλοις τὰ ἴδια μέρη ὁμόχρονα ἔχουσα δείκνυται· ὑπόστασιν δὲ σύνθετον εἶναι λέγειν τὸν Χριστὸν οὐκ ἀρνούμεθα, εἴποιεν καὶ ἡμᾶς οἱ ἀντιλέγοντες, μὴ δύνασθαι τὴν ἐπὶ τούτῳ μομφὴν ἐκτινάξασθαι, ὡς τοῖς ἰδίοις ἑαλωκότας λόγοις. Φαμὲν ἀληθῶς οὕτως ἔχειν, εἴπερ σύνθετον εἶναι ὡς εἶδος αὐτῆς κατ- D ηγορούμενον ἔχουσαν ὑπετιθέμεθα. Νυνὶ δὲ τοῦτο μὴ λέγοντες, οὐδαμῶς τὴν οἱανοῦν ἕξομεν μομφὴν, σαφῶς γινώσκοντες μὴ δι' ἑαυτὴν σύνθετον εἶναι πᾶσαν σύνθετον ὑπόστασιν, τὴν ὑπό τι τελοῦσαν εἶδος· ἀλλὰ διὰ τὴν φύσιν τὴν περιέχουσαν, ὅτ' ἂν σύνθετος ᾖ, καὶ τὸ κατηγορούμενον εἶδος ὑφ' ὃ ἀνάγεσθαι πέφυκεν· ὡς τοῦ μερικοῦ, ἤτουν ἰδικοῦ ὅλον ἔχοντος ἐν ἑαυτῷ τὸ καθόλου, ἤτοι τὸ κοινὸν καὶ γενικὸν, πληρέστατον· τοῦ δὲ ἰδίου τὸ σύνολον λόγου τῷ γενικῷ μεταδιδόντος οὐδέν· ὅπερ ἐπὶ Χριστοῦ οὐδεὶς οὐδαμῶς τῶν ἀνέκαθεν μέχρις ἡμῶν

maxime non latet nonnullos eorum, qui a veris Ecclesiæ de anima decretis errore abducti, animam, Græcorum more, priorem corpore, aut illo posteriorem, Judaico sensu, stulte confingunt exsistere, principiumque non bonum, aut pium seu religiosum earum rerum, quæ in aspectum cadunt, creationi docent præivisse, istiusmodi adversari doctrinæ: quorum hoc argumento vanas infirmasque objectiones ac argumenta refellere, cum hujus nec temporis nec sermonis ac instituti existimem, ad propositum redeo.

Cum sic igitur, ut in superioribus habitum est, omnis natura composita sese habeat; nemo unquam pie ac religiose de divinis sentire doctus, unam Christum naturam ut dicat in animum inducere præsumat; ne, qui talia docere velit, naturali quadam necessitate ac consequentia, necessario creatum totum exque nihilo ac circumscriptum, patibilemque, nec Patri consubstantialem; ac vel coæternam Verbo carnem, vel carni coætaneum Verbum esse docens (ejusmodi enim naturæ omnis compositæ sermo doctrinaque), formidolosis se criminibus reum innectat. Quod enim naturæ compositæ est, ipsum utique etiam natura compositum est. Res autem natura composita, nunquam ejusdem cum eo naturæ sit ac substantiæ, quod natura simplex est. Nefas igitur est ut pii unquam atque fideles unam dicant Christum naturam compositam, nedum ejus absurdi gratia quod ex tali voce colligitur; sed quod etiam **279** nullus hactenus probatorum Patrum istud dixisse noscatur, sed ut unam potius Christum personam compositam, ac duas naturas confiteamur; quo, tum ejusdem cum Patre substantiæ atque naturæ, deitatis ratione tum ejusdem nobiscum substantiæ ac naturæ, carnis ratione intelligatur: unusque et idem Patri nobisque collatus, ut qui Dei atque hominum mediator exsistat, credatur.

De hypostasi seu persona composita.

Sin autem etiam, quod omnis persona composita, secum ipsa, aliasque aliis partes proprias coætaneas habere monstratur, nec nos quin Christum personam compositam dicamus, imus inficias: dicant adversarii: Nec nos ejus rei crimen posse depellere, ut qui nostris ipsi capti sermonibus simus. Respondemus: Sic revera fore, si ita compositam diceremus, quasi quæ speciem haberet, quæ de illa prædicaretur. Nunc vero cum id minime dicamus, nulli prorsus reprehensioni obnoxii sumus: qui nempe perspicue sciamus personam omnem compositam sub specie constitutam non sui ipsam ratione compositam esse, sed propter naturam, quæ, cum sit composita, etiam speciem quæ prædicatur contineat, et sub quam illi comparatum est ut reducatur: tanquam nimirum particulare, seu singulare, quidquid universale est seu commune ac genericum in se plenissimum habeat, nec quid-

[88] Primum error est Orig. desumptus ex Platonis Timæo; alterum probant fere Peripatetici, nec se Maximi rationibus putant admodum premi.

quam prorsus suæ rationis universali ac generico tribuat : quod nemo unquam a primis ipsis temporibus ad nostram usque ætatem piorum doctorum ac tractatorum in Christo sensisse perhibitus est : in quo genus, aut speciem, quæ de illo prædicentur, nemo invenerit. Non enim naturæ ratione divinissimum Verbum ad nos per carnem venit, sed quo dispensationis modo , totam ipsam naturam nostram, eam instauraturus, sibi in persona univit. Nihil itaque ex multa illa sua subtilitate commodi consecuti sunt, ut eorum quæ paulo ante disputavimus seriem teneamus, cum iterum ad quantitatem, quam cavendam duxerunt, callida eis versa evasio sit ; quippe cum ne ipsam quidem qualitatis ergo distinctionem sine quantitate dicere possint. Omnino enim necesse est esse plures, vel ut minimum **280** duas qualitates, uti jam in superioribus dictum est, quarum distinctionem esse existimant. Solam enim qualitatem, quæ nihil alteri prorsus commista sit, a se ipsa distingui, nemo sani capitis unquam dixerit.

A γενομένων τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας ὑφηγητῶν φρονῶν ἀνηγόρευται · ἐφ' οὗ οὔτε γένος, οὔτε εἶδος, ὡς Χριστοῦ κατηγορούμενον εὑρεῖν τις δυνήσεται. Οὐ γὰρ φύσεως λόγῳ πρὸς ἡμᾶς διὰ σαρκὸς ὁ θεαρχικὸς ἐπεδήμησε Λόγος · ἀλλὰ τρόπῳ οἰκονομίας ἀνελλιπῶς ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσας, τὴν ἡμετέραν ἀνεκαίνισε φύσιν. Ὥστε οὐδὲν τῆς πολλῆς αὐτῶν περινοίας, ἵνα τῆς μικρῷ πρόσθεν τῶν ἐξητασμένων ἀκολουθίας λαβώμεθα, ἀπώναντο, πάλιν εἰς τὸ ποσὸν ὅπερ πεφεύγασι, περιτραπέντος αὐτοῖς τοῦ σοφοῦ. ὡς μὴ δυναμένοις οὐδ' αὐτὴν τὴν ἐν τῷ ποιῷ διαφορὰν ἄνευ ποσοῦ εἶναι λέγειν. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσι πολλὰς εἶναι · ἢ τὸ μέτριον δύο, ὡς προείρηται, τὰς ποιότητας, ὧν τὴν διαφορὰν εἶναι ὑπολαμβάνουσι. B Μόνην γὰρ ποιότητα πρὸς ἄλλην παντελῶς ἀμιγῶς ἔχουσαν πρὸς ἑαυτὴν διαφέρειν, οὐκ ἄν τις νοῦν ἔχων εἴποι ποτέ.

Restat igitur ut vel nudam ipsam distinctionem cessent afferre, quam omnino aliquorum, quæ distincta sint, significandorum vim habere intelligant, vel nobiscum veritatis confessionem recipiant ; qui nimirum ex Patrum sententia, ea duntaxat ratione pie numerum assumamus, ut ea quæ convenerunt, inconfusa mansisse noverimus. Alioqui enim, amabo eos, dicant (siquidem inest illis sermo sapientiæ nihil ipse degener) quomodo, duo cum dicant concurrisse ad unionem, hæcque adeo post etiam unionem inconfusa mansisse non negent, quod neutrum naturali sua ratione ac definitione excesserit, tametsi ambo in unam censeantur Filii personam, unamque hypostasim; non etiam duo (quæ etiam incolumia sint, eorum sententia, ut dicunt, si modo vere loquuntur) non fatentur? Quænam vero eis diminutæ confessionis ratio ? Quid tandem causæ est, ac quomodo ambæ naturæ una evaserunt ? Aut siquidem unio ab omni immunis mansit diminutione, quænam ratio, cur ea quæ indiminute incolumia manent, non nominentur, lubentesque ac faciles alteram nobis naturarum adimi patiemur, summamque hominum eruditionem mirabimur, velut qui soli rerum nobis arcanarum scientiæ capaces apparuerint. Nunquam tamen sermonem ullum aut rationem hæc satis suadentem repræsentare valebunt.

Λοιπὸν οὖν, ἢ καὶ αὐτῆς παύσωνται τῆς ψιλῆς διαφορᾶς, ποσοῦ πάντως τινῶν διαφερόντων δηλωτικὴν αὐτὴν οὖσαν μαθόντες · ἢ σὺν ἡμῖν τῆς ἀληθείας τὴν ὁμολογίαν καταδεξάσθωσαν, τῷ λόγῳ τῆς διαφορᾶς καὶ μόνον, πρὸς γνῶσιν τοῦ ἀσύγχυτα μεμενηκέναι τὰ συνελθόντα, τὸν ἀριθμὸν εὐσεβῶς κατὰ τοὺς Πατέρας παραλαμβάνουσιν. Ἐπείτοιγε εἰπάτωσαν ἡμῖν ἀγαπητικῶς ἐρέσθαι βουλομένοις, εἴπερ ἔνεστιν αὐτοῖς λόγος σοφίας οὐκ ἀγεννής, πῶς δύο μὲν τὰ συνδεδραμηκότα πρὸς ἕνωσιν λέγοντες, ταῦτα δὲ αὐτὰ μεμενηκέναι ἀσύγχυτα καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν C οὐκ ἀρνούμενοι · ὡς μηδ' ἑτέρου τοῦ κατὰ φύσιν ὅρου τε καὶ λόγου ἐκστάντος · κἂν εἰ πρὸς ἓν ἄμφω συντελοῦσι πρόσωπον τοῦ Υἱοῦ καὶ μίαν ὑπόστασιν · δύο τὰ καὶ κατ' αὐτοὺς σωζόμενα, ὥς φασιν, εἴπερ ἀληθεύουσιν, οὐχ ὁμολογοῦσι · καὶ τίς αὐτοῖς τῆς μειώσεως ὁ λόγος, καὶ δι' ἥντινα τὴν αἰτίαν, καὶ πῶς ἄμφω αἱ φύσεις μία γεγόνασιν ; Ἢ εἴπερ μειώσεως καθαρὰ διέμεινεν ἡ ἕνωσις, τίς ὁ τοῦ μὴ λέγεσθαι τὰ ἀμειώτως σωζόμενα λόγος · καὶ στέργομεν εὐπειθῶς τῆς μιᾶς τὴν στέρησιν · καὶ θαυμάζομεν αὐτῶν τῆς εὐπαιδείας τὸ εὔτονον, ὡς μόνων τῆς τῶν ἀῤῥήτων γνώσεως ἐκφανθέντων ἡμῖν χωρητικῶν. Ἀλλ' οὐ δυνήσονται πώποτε τὸν τοῦτο πείθοντα παραστῆσαι λόγον.

***Brevis confutatio objectionis Severi adversus vocem illam,* In duabus**

Etsi maxime ad illud postremo fragile atque inane Severi commentum confugiunt ; quod is ubique cen quid argute dictum circumfert, immensumque jactat et canit ; nempe ut dicant : Ridiculum esse ex duabus naturis duas rursus naturas vi unionis effectas dicere; velut scilicet assumptione a nobis concessa, quidquid visum sit inde inferentes. Ex quo enim eorum, qui divinis Ecclesiæ dogmatis imbuti sunt, audierunt, per unionem ex duabus naturis, duas naturas factas esse ? At nunquam se audivisse dixerint, si modo eos veritatis ulla **281** cura tangit. Porro dicimus factam unionem ex dua-

D

Ἐπίλυσις σύντομος τῆς Σευήρου ἀπορίας κατὰ τῆς,* Ἐν δύο, *φωνῆς.

Κἂν εἰ τὰ μάλιστα ἐπ' ἐκεῖνο καταφεύγωσι τελευταῖον, τὸ σαθρὸν καὶ διάκενον Σευήρου εὕρημα, τὸ πάνυ παρ' αὐτοῦ ὥσπερ τι σοφὸν πανταχοῦ φερόμενον καὶ ᾀδόμενον, φάσκοντες γελοῖον εἶναι, ἐκ δύο φύσεων δύο φύσεις ἐκ τῆς ἑνώσεως πάλιν ἀναδειχθῆναι λέγειν · ὥσπερ λήμματι παρ' ἡμῶν δοθέντι τὰ εἰκότα ἐπισυνάγοντες. Τίνος γὰρ ἤκουσαν τῶν τὰ θεῖα τῆς Ἐκκλησίας πεπαιδευμένων δόγματα, ὡς ἡ ἕνωσις ἐκ δύο φύσεων δύο ἀπετέλεσε φύσεις ; Ἀλλ' οὐδαμῶς ἀκηκοέναι εἰπεῖν δυνήσονται ἀληθείας φροντίζοντες. Λέγομεν δὲ ἐκ δύο φύσεων τὴν ἕνωσιν γεγενῆσθαι · μίαν δὲ τὴν ἐξ αὐτῶν ὑπό-

στασιν ἀποτετελέσθαι τοῦ Χριστοῦ σύνθετον, ἐκείνας A αὐτὰς τὰς ἐξ ὧν συνετέθη φύσεις, ὡς ὅλον ἴδια μέρη ἀνελλιπῶς μετὰ τῶν φυσικῶν ἰδιωμάτων, καὶ ἀτρέπτως φυλάττουσάν τε καὶ διασώζουσαν· καὶ ἐν αὐταῖς φυλαττομένην καὶ σωζομένην ὡς ὅλον ἐν μέρεσιν. Ἐκ δύο οὖν φύσεων, οὐ δύο φύσεις, ἀλλὰ μίαν ὑπόστασιν λέγομεν Χριστὸν σύνθετον· τούτων ὡς ἰδίων μερῶν περιεκτικὴν τῶν φύσεων, καὶ ταύτας ὡς ἴδια καὶ συμπληρωτικὰ μέρη περιέχουσαν· καὶ ἐν αὐταῖς ὡς ἐν μέρεσι καὶ οὖσαν καὶ γνωριζομένην. Ἕως γὰρ ἂν ἀσύγχυτα τὰ συνελθόντα μεμενηκέναι πιστεύηται, ἀεὶ δὲ μένει ἀσύγχυτα, τοῦ μὴ δύο εἶναι κατὰ τὸ πεφυκέναι εἶναι, ὅπερ ἑκάτερον κατ' οὐσίαν εἶναι πέφυκεν· ὥσπερ οὖν καὶ τοῦ ἓν εἶναι ταῦτα τῷ κατὰ τὴν ὑπόστασιν λόγῳ, ἕως ἂν ἡ ἕνωσις ᾖ· ἀεὶ δέ ἐστι κατὰ τὴν B εὐσεβῆ τῶν πιστῶν ὁμολογίαν, ἀδύνατον.

bus naturis, unamque ex his exstare personam Christi compositam, illas ipsas, ex quibus composita est, naturas, nullo desiderato, velut totum proprias partes cum proprietatibus naturalibus, immutabiliter, omnique incolumitate servantem, quæque ipsa in eis, velut totum in partibus, incolumis servetur. Ex duabus igitur naturis, non duas naturas, sed personam unam compositam Christum dicimus, hasce naturas velut proprias partes continentem, easque velut proprias, ac quibus compleatur, partes complectentem, atque in eis tanquam partibus et exsistentem et enitentem. Quandiu enim ea quæ convenerunt inconfusa mansisse exploratum erit (semper autem manent inconfusa), quod nimirum fieri non potest, ut duo non sint, uti eis comparatum est, quod unumquodque essentialiter comparatum est esse: uti etiam non hæc unum esse personæ ratione impossibile est, quandiu unio exstiterit: est vero semper ac superstes est, ut pie fideles ac recta confitentur fide.

Διὸ ἓν καὶ δύο τὸ αὐτὸ λέγοντες, οὐ κατὰ τὸ αὐτό φαμεν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς ἀμφότερα· κατ' ἄλλο δὲ καὶ ἄλλο. Οἷον κατὰ μὲν τὸν τῆς φύσεως λόγον, τῶν ἐξ ὧν ἡ ἕνωσις, τὸ δύο. Οὐ γὰρ ταὐτὸν κατὰ τὴν φύσιν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον γινώσκομεν· κατὰ δὲ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον, τὸ ἕν· ταὐτὸν γὰρ τὸν Θεὸν Λόγον τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἐπιστάμεθα. Οὔτε οὖν τὰς φύσεις ἀφρόνως εἰς μίαν συναλείφομεν φύσιν, τῷ ἀνῃρῆσθαι λέγειν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν φυσικὴν διαφοράν, ἵνα μὴ τροπὴν τοῦ Λόγου καὶ τῆς σαρκὸς εἰσαγάγωμεν· C οὔτε εἰς δύο πάλιν ἰδιοσυστάτους μανικῶς διαιροῦμεν, τῷ καὶ κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον τιθέναι διαφοράν, ἵνα μὴ τὴν ἡμῶν αὐτῶν ἀρνώμεθα σωτηρίαν· ὥσπερ οἱ ἐκ διαμέτρου πρὸς ἀλλήλους μερισάμενοι τὴν ἀσέβειαν, Ἀπολινάριος ἅμα Εὐτυχεῖ, καὶ Νεστόριος ποιήσαντες· οἱ μὲν φυσικὴν διαφορὰν ἐπὶ Χριστοῦ οὐκ εἰδότες· ὁ δὲ πρὸς ταύτῃ καὶ προσωπικὴν προσεπάγων, τῆς ἀληθείας ἐξέπεσαν. Ἀλλ' εἰδότες καὶ ἐν τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσει τὴν φυσικὴν ἰδιότητα ἄτρεπτον, καὶ τὴν σύγχυσιν ὁμοίως καὶ τὴν διαίρεσιν ἀποστρεφόμεθα· μήτε τὴν ἕνωσιν σύγχυσιν, ὡς ἀγνοοῦντες τὰ ἑνωθέντα· μήτε διαίρεσιν τὴν διαφοράν, ὡς καθ' αὑτὰ ὑφεστάναι μεμερισμένως εἰδότες τὰ διαφέροντα, ἐργαζόμενοι.

Porro, cum unum duoque idem esse dicimus, non secundum unam eamdemque rationem de uno eodemque utraque dicimus; sed secundum aliam aliamque rationem. Puta, secundum naturæ quidem rationem, eorum, ex quibus est unio, duo dicimus: neque enim Deum Verbum idem cum sua carne natura novimus; secundum vero personæ rationem, unum: idem enim Deum Verbum cum propria carne secundum personæ rationem scimus. Neque igitur naturas insipienter in unam naturam colliquamus ac elidimus, dicendo sublatam esse in Christo naturalem differentiam ac distinctionem, ne Verbi ac carnis mutationem invehamus: neque in duos rursus seorsum ac per se vere exsistentes insane dividimus, ut et personæ ratione differentiam distinctionemque ponamus, ne nostram ipsi salutem abnegemus; haud secus ac illi, qui ex diametro longeque oppositis rationibus impietatem inter se partiti sunt, Apollinarius cum Eutyche atque Nestorius: quorum primi, naturalem in Christo distinctionem non agnoscentes; posterior vero, ad hæc etiam personalem inducens, a vero aberrarunt: sed qui etiam in unione, quæ in persona est, naturalem proprietatem immutabilem noverimus, tum pariter **282** confusionem, tum divisionem aversamur, ut neque unionem, confusionem (velut ea, quæ unita sunt, nesciamus) neque divisionem, distinctionem (tanquam ea quæ sunt distincta per se ipsa divisim consistere existimemus) faciamus.

Τοῦτο μὲν οὖν, ὡς οἶμαι, καὶ ὁ μέγας Θεολόγος D Γρηγόριος διδάσκων φαίνεται ἐν τῷ μεγάλῳ ἀπολογητικῷ, « Ἓν ἐξ ἀμφοῖν λέγων, καὶ δι' ἑνὸς ἀμφότερα· » ὡσανεὶ ἔλεγεν, Ὥσπερ γὰρ ἓν ἐξ ἀμφοῖν, τουτέστιν ἐκ δύο φύσεων τὸ ἕν, ὡς ὅλον ἐκ μερῶν κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον· οὕτω καὶ διὰ τοῦ καθ' ὑπόστασιν ἑνός, ὡς ὅλου, ἀμφότερα τῷ κατὰ φύσιν λόγῳ τὰ μέρη, τουτέστι τὰ δύο. Ὅπερ ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ Υἱοῦ λόγῳ [59] τρανώτερον διεξιών, φησίν, « Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον ἕν, ἀλλ' οὐ

Hoc sane puto, magnus quoque Gregorius Theologus docere videtur in magna oratione apologetica, dum ait: « Unum ex ambobus, et ambo per unum, » quasi diceret: Quemadmodum enim ex ambobus, hoc est, ex duabus naturis, unum velut totum ex partibus secundum personæ rationem; sic et per unum personæ ratione, ut totum, ambæ partes naturæ ratione, hoc est, duo. Id vero clarius in secunda oratione de Filio enarrans, ait. « Quanquam enim etiam utrumque unum exsistit;

[59] Orat. 36, quæ est 4 de theologia, p. 512 ed. Billii.

at non natura, sed coitione atque concursu. » Idipsum autem et beatus Cyrillus in epistola ad Sucensum, sentire noscitur, ubi hominis exemplum edisserens sic ait: « Adeo ut quæ duo sunt, jam non sint duo; sed ambobus animal unum absolvatur; » vix non diserte, qua sic loquitur, clamans: Ea, ex quibus est compositio, tum in nostra hominis concretione ex anima ac corpore, tum in Christi mysterio, ex deitate et humanitate, quin duo sint essentiali ratione, haudquaquam sublatum esse, alioqui jam non manerent diversæ essentiæ; quod autem per se in alia aliaque unitate seorsum duo consistant, id vero prorsus pietatis doctrinam, ac rectæ fidei rationem respuere, ne scilicet unum hominem sive animal, in homines sive animalia duo partiamur; ac unum Christum, in duos Christos, aut duos Filios. Nisi enim hoc ubique et intelligere et sentire atque docere operæ pretium existimasset beatus Cyrillus, non sublatam naturarum distinctionem ob unionem negaret; non aliud atque aliud, diversumque atque diversum, atque hoc ac illud, ac ambo unum Christum, naturæque inconfusas mansisse rationes, diceret. Verbum in carnis naturam sua demutatum natura non transisse, aut carnem in Verbi ipsius naturam non mutatam esse non existimaret. Non divinos viros ac interpretes, evangelicas ac apostolicas, quæ de Domino efferuntur, voces, alias quidem communes usurpare, tanquam de una persona, alias dividere, tanquam de duabus naturis, nosset. Non totum, hoc est, Christum, unam dicere naturam recusaret, siquidem id **283** pietate niti, deque fide recta non nesciret. Non statueret nihil aliud esse naturam humanam, quam carnem intelligentium more animatam, eaque ipsa ratione etiam in Christo perfectam esse naturam humanitatis probaret. Non adjectione illius vocis, *Incarnatam*, essentiæ nostræ rationem importari, eaque illam significari diceret. Non rectæ opinionis significationem habere, quod dicamus duas naturas indivise unitas, modo ea vox non Nestorii sensu fraude doloque proferatur, definiret. Non alia ejus generis sexcenta, ut ex ejus perspicue monumentis liquet, si quis sedulo animum attendat, dicere monstraretur.

A τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ. » Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ὁ μακάριος Κύριλλος ἐν τοῖς πρὸς Σούκενσον γράμμασι [60] δείκνυται φρονῶν, ἐν οἷς ἐπὶ τοῦ κατὰ τὸν ἄνθρωπον παραδείγματός φησιν· « Ὥστε τὰ δύο μηκέτι μὲν εἶναι δύο, δι' ἀμφοῖν δὲ τὸ ἓν ἀποτελεῖσθαι ζῶον· » μονονουχὶ ἐν τούτοις διαῤῥήδην βοῶν, Ὅτι τὰ ἐξ ὧν ἡ σύνθεσις ἐπί τε τοῦ καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπου, τοῦ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος· ἐπί τε τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, τοῦ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, τὸ εἶναι μὲν δύο κατὰ τὸν οὐσιώδη λόγον οὐκ ἀνῄρηται· ἐπεὶ, οὐδὲ ἑτεροούσια ἔτι μένει. Τὸ δὲ καθ' αὑτὰ ἐν μονάδι καὶ μονάδι ἰδιοσυστάτως εἶναι δύο, παντελῶς ὁ τῆς εὐσεβείας οὐ παραδέχεται λόγος· ἵνα μὴ τὸν ἕνα ἄνθρωπον ἤτοι ζῶον, εἰς ἀνθρώπους ἢ ζῶα δύο μερίζωμεν· καὶ τὸν ἕνα Χριστὸν εἰς δύο Χριστοὺς, B ἢ δύο Υἱούς. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο πανταχοῦ καὶ νοεῖν καὶ φρονεῖν καὶ διδάσκειν καλῶς ἔγνω ὁ μακάριος Κύριλλος, οὐκ ἂν τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν μὴ ἀνῃρῆσθαι διὰ τὴν ἕνωσιν ἔφασκεν· οὐκ ἂν ἄλλο καὶ ἄλλο, καὶ ἕτερον καὶ ἕτερον, καὶ τοῦτο κἀκεῖνο, καὶ ἄμφω τὸν ἕνα Χριστὸν, καὶ ἀσυγχύτους μεμενηκέναι τὰς φύσεις ἐδίδασκεν. Οὐκ ἂν μὴ μεταπεφοιτηκέναι εἰς τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν τὸν Λόγον, ἢ τὴν σάρκα εἰς τὴν αὐτοῦ τοῦ Λόγου φύσιν μὴ μεταβληθῆναι ἐδόξαζεν. Οὐκ ἂν τὰς εὐαγγελικὰς καὶ ἀποστολικὰς περὶ τοῦ Κυρίου φωνὰς τοὺς θεηγόρους ἄνδρας ἐγίνωσκε, τὰς μὲν κοινοποιοῦντας, ὡς ἐφ' ἑνὸς προσώπου· τὰς δὲ διαιροῦντας, ὡς ἐπὶ δύο φύσεων. Οὐκ ἂν τὸ ὅλον, τουτέστι τὸν Χριστὸν, μίαν εἶναι C φύσιν λέγειν παρῃτεῖτο, εἴπερ εὐσεβὲς τοῦτο ἠπίστατο. Οὐκ ἂν ὡρίζετο μηδὲν ἄλλο τὴν ἀνθρωπίαν εἶναι φύσιν, πλὴν σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης· διὰ τούτου τελείαν εἶναι διαβεβαιούμενος ἐν Χριστῷ καὶ τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος. Οὐκ ἂν διὰ τοῦ ἐπάγειν τὸ *Σεσαρκωμένην*, τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τὴν δήλωσιν εἰσκομίζεσθαι ἔφασκεν. Οὐκ ἂν ὀρθῆς δόξης εἶναι σημαντικὸν, τὸ λέγειν δύο φύσεις ἡνωμένας ἀδιαιρέτως, ὅτ' ἂν μὴ κατὰ τὸν Νεστορίῳ δοκοῦντα τρόπον κακούργως προφέρηται ἡ φωνὴ, διωρίζετο. Οὐκ ἂν τοιαῦτα, ἀλλὰ μυρία λέγων, ὡς τοῖς φιλοπόνοις δῆλον ἐκ τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, ἐφαίνετο.

Unde igitur, ac quibus magistris probaturi sunt, duas in Christo naturas, ex quibus etiam est, ac quæ, ipsa eorum sententia, ut aiunt, post unionem incolumes sint, non esse fidelibus pie confitendas? Nec enim quisquam probatorum Patrum sic statuisse invenitur; contra vero cuncti et dixerunt, et fideles, his, quas tradiderunt, vocibus dicere docuerunt; nisi forte pro eo ac illis in more positum est ac inolitum, quod male sanis libuerit, animo confingentes, id vero tanquam unius e Patribus dicta, ad simpliciorum fraudem protulerint. Cæterum illi, ut videtur, qui probro ducant obsequi fidemque accommodare, ac quorum olim astu

D Πόθεν οὖν, κἀκ τίνων τῶν διδασκάλων, τὰς ἐπὶ Χριστοῦ, ἐξ ὧν καὶ ἔστι, σωζομένας μετὰ τὴν ἕνωσιν καὶ κατ' αὐτοὺς, ὥς φασι, δύο φύσεις, μὴ δεῖν εὐσεβῶς ὁμολογεῖσθαι παρὰ τῶν πιστῶν παραστήσουσιν; Οὐδεὶς γὰρ οὐδαμῶς τῶν ἐγκρίτων διδασκάλων τοῦτο θεσπίσας εὑρίσκεται· τοὐναντίον μὲν οὖν πάντες καὶ εἶπον, καὶ λέγειν τοὺς πιστοὺς διὰ τῶν ἰδίων ἐδίδαξαν φωνῶν· εἰ μὴ ἄρα συνήθως ἐκ καρδίας πλασάμενοι τὰ δοκοῦντα, ὡς ἑνὸς τῶν Πατέρων ἀπάτης ἕνεκεν τῶν ἀκεραιοτέρων, τὸ πλάσμα προβάλλοιντο. Ἀλλ' οὗτοι, ὡς ἔοικεν, αἰσχύνην ἡγούμενον τὸ πείθεσθαι, καὶ τὴν εἰς πλανήσαντας αὐτοὺς ἐξ ἀρχῆς ἀνθρώπους προσπάθειαν τῆς θείας ἀγάπης

[60] Epist. 2 ad Succns., p. 145.

προκρίνοντες, καὶ τοῦ εὐσεβεῖν τὸ φιλόνεικον προτιμῶντες, καὶ τοῦ τιμᾶσθαι ὡς ἱερεῖς παρὰ τῶν ἀνθρώπων, οἷς τὴν ἀπάτην διὰ τοῦ καθ' ἡμῶν ψεύδεσθαι τὰ μὴ ὄντα προσάγουσι· καὶ τῶν κακὸν κακοῦ ἀντιλαβεῖν, τῆς ἀπάτης λέγω μισθὸν τὰ φθειρόμενα, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῇ ὁμονοίᾳ τῆς πίστεως ἀποδοχήν τε καὶ τιμὴν κατωτέραν ποιούμενοι, τοῦ πολεμεῖν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἀφιστᾷν αὐτῆς ἐπιχειρεῖν, οὐ παύονται ὅσους ἂν δύνανται. Διὸ παρακαλῶ ὑμᾶς ἐγὼ ὁ ἐλάχιστος, τέκνα ὄντας γνήσια τῆς ἁγίας ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας, ἐν ᾗ φωτισθέντες διὰ τῆς τοῦ θείου λουτροῦ ἀναγεννήσεως, υἱοθετηθῆναι Θεῷ ἐν Πνεύματι ἠξιώθητε, στέλλεσθαι ἀπὸ τῶν τοιούτων, μνημονεύοντας τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου Παύλου γράφοντος Ῥωμαίοις τὸν τρόπον τοῦτον· *Παρακαλῶ ὑμᾶς, ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα παρὰ τὴν διδαχὴν, ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε, ποιοῦντας, καὶ ἐκκλίνατε ἀπ' αὐτῶν. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ· καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων.* Καὶ πάλιν περὶ τούτων αὐτῶν, ταραχὰς τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ κινεῖν εἰθισμένων Κορινθίοις ἐπιστέλλοντος τάδε· *Οἱ γὰρ τοιοῦτοι ψευδαπόστολοι ἐργάται δόλιοι, μετασχηματιζόμενοι εἰς Ἀποστόλους Χριστοῦ. Καὶ οὐ θαῦμα· αὐτὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν, εἰ καὶ οἱ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται ὡς διάκονοι δικαιοσύνης· ὧν τὸ τέλος ἔσται κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.* Τούτων δὲ αὐτῶν τὸ τῆς γνώμης δολερὸν, καὶ τοῦ τρόπου τὸ ὑπόκλοπον ἐν Εὐαγγελίοις γὰρ ὁ Κύριος αἰνιττόμενος προανεφώνησε, τοὺς πιστοὺς οἷον ἀσφαλιζόμενος, λέγων· *Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, οἵτινες ἔρχονται πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων· ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες. Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς.* Περὶ τούτων δὲ αὐτῶν καὶ ὁ ἅγιος Εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐν τῇ πρώτῃ αὐτοῦ καθολικῇ, νηφαλαιοτέρους τοὺς εὐσεβεῖς ἐργαζόμενος, φησὶν, *Ἀγαπητοὶ μὴ παντὶ πνεύματι πιστεύητε, ἀλλὰ δοκιμάζετε τὰ πνεύματα, εἰ ἐκ τοῦ Θεοῦ εἰσιν· ὅτι πολλοὶ ψευδοπροφῆται ἐξεληλύθασιν εἰς τὸν κόσμον. Ἐν τούτῳ γινώσκετε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Πᾶν πνεῦμα ὃ ὁμολογεῖ Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθότα, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστι. Καὶ πᾶν πνεῦμα ὃ οὐχ ὁμολογεῖ Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν σαρκὶ ἐληλυθέναι, τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔστι· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Ἀντιχρίστου, ὃ ἀκηκόατε ὅτι ἔρχεται· καὶ νῦν ἐν τῷ κόσμῳ ἐστίν.*

Τούτων ἀεὶ μνημονεύοντας τῶν λόγων, αἰτούμενος ὑμᾶς, εὐλογημένοι, τῆς εὐσεβείας, ἧς οὐδὲν ἀνθρώποις πρὸς τὸ φιλιωθῆναι Θεῷ οἰκειότερον, διὰ πάσης προσοχῆς καὶ ἐπιμελείας ἔχεσθαι βούλομαι πάντας· πάσῃ δυνάμει ἀποστρεφομένους, τοὺς μὴ δεχομένους τὰ εὐσεβῆ τῆς Ἐκκλησίας καὶ σωτήρια δόγματα· καὶ μάλιστα μαθόντας τῆς τοῦ Ἀντιχρίστου διδασκαλίας εἶναι, Τὸ μὴ ἐν σαρκὶ ὁμολογεῖν τὸν Κύριον

A errore abacti sunt, procliviorem affectum dilectioni divinæ anteponant, plurisque contentionem quam pietatem ducant; præque eo, ut tanquam sacerdotes populorum votis honorentur, quibus adversum nos falsa comminiscentur errorem intrudunt, malumque pro malo, erroris mercede (peritura scilicet ac terrena) recipiant, laudem a Deo atque honorem pro concordia fidei minoris æstiment; nullum oppugnandæ veritatis faciunt finem, ac quantos possunt omnibus viribus ab ea incessanter avertunt. Quocirca minimus ego obsecro vos, qui sanctæ apostolicæ Ecclesiæ veri liberi sitis, in qua per divinum regenerationis lavacrum illuminati, adoptionem in Spiritu a Deo consequi meruistis, ut a talibus vos abstrahatis, animo recolentes B sanctum Paulum apostolum, dum in hæc verba ad Romanos scribit : *Rogo vos, fratres, ut observetis eos, qui dissensiones et offendicula, præter doctrinam, quam vos accepistis, faciunt; et* **284** *declinate ab illis. Hujuscemodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ventri : et per blandiloquentiam et assentationem, seducunt corda innocentium* [r]. Dumque rursus de his ipsis qui turbas Ecclesiæ Dei ciere solent, ita ad Corinthios scribit : *Nam istiusmodi pseudoapostoli, operarii dolosi sunt, transfigurantes se in apostolos Christi. Atque haud mirum, ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis. Non igitur magnum est, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ,* C *quorum finis erit secundum opera eorum* [s]. Sed et horum ipsorum dolosum animum moresque fraudulentos ipse Dominus in Evangeliis subnotans, atque ab eis fidelibus cavens sic pronuntiavit : *Attendite a falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces : a fructibus eorum cognoscetis eos* [t]. Sed et sanctus Joannes evangelista in prima sua Epistola catholica, ad majorem fideles vigilantiam provocans ac sobrietatem, ait : *Charissimi, nolite omni spiritui credere; sed probate spiritus, si ex Deo sint; quoniam multi pseudoprophetæ exierunt in mundum. Per hoc cognoscite spiritum Dei. Omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est. Et omnis spiritus, qui non confitetur Dominum Je-* D *sum Christum in carne venisse, Dei non est : et hic est ille Antichristi, de quo audistis, quia venit; et nunc jam in mundo est* [u].

Horum vos semper memores verborum rogans, benedicti, ut omni attentione ac diligentia pietatem, ac quod rectæ fidei sit, colatis, qua nihil arctiori amicitiæ vinculo homines Deo conciliet, etiam atque etiam volo; ita ut omni omnes virtute aversemini, qui pia ac salubria Ecclesiæ dogmata non recipiunt : in primis autem, cum Antichristi doctrinæ esse didiceritis, non confiteri Dominum no-

[r] Rom. xvi, 17, 18. [s] II Cor. xi, 13-15. [t] Matth. vii, 15, 16. [u] I Joan. iv, 1-3.

strum ac Deum Jesum Christum in carne [v], quemadmodum magnus evangelista Joannes diserte clamat: quod plane, qui modo Dei Ecclesiam infestis signis petunt, aperte profitentur, naturam carnis negantes, quod eam in Christo incolumem esse ac vere exsistere confiteri non sustineant: quodque miserabilius est, sive, ut verius loquar, præfractoris dementiæ, adversæ **235** Deo opinionis præcones se et antesignanos non horrent præficere. Hi enimvero, qui sic sponte fide nutare atque errare in animum induxerunt, dignum dementiæ suæ fructum decerpunt; quod eorum impietas cunctis facile deprehensa arguatur.

Brevis expositio acceptionis vocum fidei, quas in Christo ex Ecclesiæ catholicæ sensu, rite confitemur.

Nos autem, Deo auspice ac duce, qui divina mundaque ecclesiasticæ doctrinæ herba pascamur, pietatis decus habentes inviolabile, quas omnes pie in Christo pias Patres voces promulgarunt, coram Deo et hominibus libere confitemur; sic nimirum ut pio singulas intellectu, ac qua deceat ratione, exponamus ac accipiamus; prout scilicet olim a majoribus ac initio ab iis qui gratiæ ministri exstiterunt, salutarem fidei doctrinam, iisque institutoribus, hausimus. Confitemur igitur Dominum nostrum Jesum Christum ex duabus naturis (quippe ex deitate et humanitate) compositum: inque duabus naturis, ut qui in deitate et humanitate cum esse noscamus. Quemadmodum enim cum ex duabus naturis esse dicimus, esse eum ex deitate et humanitate sentimus; sic et cum dicimus esse in duabus naturis, esse illum in deitate et humanitate merito significamus; quippe a neutra naturarum, ex quibus consistit, ac velut conflatus est, post unionem sejunctum; sed qui in eis, ex quibus etiam semper est, et exsistat, et noscatur. Duas autem naturas in persona indivise unitas eum rursus confitemur, ut qui eumdem vere Deum et hominem (ita sane ut nomina vere rebus respondeant) credamus. Sicut enim Dei Filium et Deum natura ac veritate, et esse eum credimus, et nuncupari, ob eamdem ejus cum Deo ac Patre substantiam; sic et Filium hominis, factumque hominem, et esse et vocari natura ac veritate eumdem dicimus, ob naturalem carne, cum ea cujus partu effusus est, cognationem. Nisi enim eum duas naturas, velut Deum simul et hominem, confiteamur, ex nudis cum nominibus, non ex rebus compositum, dicere arguemur; nec esse revera, quod per nomina esse significatur. Ita sane, ut quod ad illos spectat, nihil vetet, **236** quominus cui blasphemare propositum sit, nihil esse quod Christiani adoramus, quodve colimus, statuat atque doceat: quod omnis impietatis exsuperantiam modumque longe excedit.

Enixe itaque caventes ne nos blasphemiæ crimine

[v] I Joan. IV, 3.

A ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, ὡς ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς διαῤῥήδην βοᾷ Ἰωάννης· ὅπερ οἱ νῦν τῇ τοῦ Θεοῦ πολεμοῦντες Ἐκκλησίᾳ προφανῶς καταγγέλλουσι, τὴν φύσιν τῆς σαρκὸς ἀπαρνούμενοι, τῷ μὴ ὁμολογεῖν ἐν Χριστῷ σώζεσθαί τε καὶ εἶναι αὐτὴν ἀνέχεσθαι· καὶ οὔτε φρίττουσι, τὸ ἐλεεινότερον, ἢ θρασύτερον, εἰπεῖν οἰκειότερον, τῆς Θεῷ ἀντικειμένης δόξης κήρυκας ἑαυτοὺς προβαλλόμενοι. Ἀλλ' οὗτοι μὲν οὕτω διακεῖσθαι ἐπισφαλῶς κατὰ τὴν πίστιν προελόμενοι, ἄξιον τῆς αὐτῶν δρέπονται ἀνοίας καρπόν· τὸ παρὰ πᾶσιν εὐφώρατον κεκτῆσθαι τῆς δυσσεβείας ἔλεγχον.

Ἔκθεσις σύντομος τῆς ἐκδοχῆς τῶν ὀρθῶς ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τὴν καθολικὴν Ἐκκλησίαν ὁμο- B *λογουμένων τῆς πίστεως φωνῶν.*

Ἡμεῖς δὲ σὺν Θεῷ φάναι, οἱ τὴν θείαν καὶ καθαρὰν τῆς ἐκκλησιαστικῆς διδασκαλίας πόαν νεμόμενοι, ἀκαθαίρετον ἔχοντες τῆς εὐσεβείας τὸ κλέος, πάσας εὐσεβῶς τὰς εὐσεβεῖς ἐπὶ Χριστοῦ τὸν Πατέρων φωνὰς, ὁμολογεῖν ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων παῤῥησιαζόμεθα, μετ' εὐσεβοῦς ἑκάστην ἐννοίας καὶ λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ἐκλαμβάνοντες· καθὼς ἄνωθεν καὶ ἀπ' ἀρχῆς διὰ τῶν γενομένων λειτουργῶν τῆς χάριτος, τὸν σωτήριον τῆς πίστεως κατηχήθημεν λόγον. Ὁμολογοῦμεν τοίνυν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ δύο μὲν φύσεων, ὡς ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος συγκείμενον· ἐν δύο δὲ φύσεσιν, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὄντα γινώσκοντες. C Ὥσπερ γὰρ ἐκ δύο φύσεων λέγοντες, τὸ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος αὐτὸν εἶναι δοξάζομεν· οὕτω καὶ ἐν δύο φύσεσι λέγοντες, τὸ ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι εἰκότως αὐτὸν ὑπάρχειν σημαίνομεν· ὡς μηδεμιᾶς κεχωρισμένον μετὰ τὴν ἕνωσιν τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε φύσεων, ἀλλ' ἐν αὐταῖς, ἐξ ὧν καὶ ἔστιν ἀεὶ, καὶ ὄντα καὶ γνωριζόμενον. Δύο δὲ φύσεις καθ' ὑπόστασιν ἡνωμένας ἀδιαιρέτως πάλιν αὐτὸν ὁμολογοῦμεν, ὡς Θεὸν ἀληθῶς τὸν αὐτὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον, αὐτοῖς ἐπαληθεύοντα τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα πιστεύοντες. Ὡς γὰρ Υἱὸν Θεοῦ καὶ Θεὸν φύσει αὐτὸν καὶ ἀληθείᾳ, καὶ ὄντα καὶ λεγόμενον πιστεύομεν, διὰ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τῆς οὐσίας ταυτότητα· οὕτω καὶ Υἱὸν ἀνθρώπου, καὶ ἄνθρωπον γενόμενον εἶναί τε καὶ λέγεσθαι αὐτὸν φύσει D καὶ ἀληθείᾳ φαμὲν, διὰ τὴν πρὸς τὴν τεκοῦσαν αὐτὸν φυσικὴν κατὰ σάρκα συγγένειαν. Εἰ γὰρ μὴ δύο φύσεις αὐτὸν, ὡς Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον ὁμολογήσομεν, ἐκ ψιλῶν ὀνομάτων καὶ οὐχὶ πραγμάτων συντεθεῖσθαι αὐτὸν λέγοντες ἐλεγχθησόμεθα· καὶ οὐκ ὄντα κατ' ἀλήθειαν, ὅπερ εἶναι διὰ τῶν ὀνομάτων σημαίνεται. Ὡς καὶ μηδὲν εἶναι λοιπὸν δύνασθαι, κατ' αὐτοὺς ἐκείνους εἰπεῖν ὑποτίθεσθαι τὸν βλασφημεῖν προαιρούμενον, τὸ ἡμῖν προσκυνούμενόν τε καὶ λατρευόμενον, ὅπερ πάσης ἀσεβείας ὑπερβολὴν ὑπερβέβηκε.

Διόπερ μὴ ὑπαχθῆναι βλασφημίας ἐγκλήματι

φυλαττόμενοι, οὐ παυόμεθα ὁμολογοῦντες τὸν Χριστὸν A ἐκ δύο φύσεων, ὡς ἐκ θεότητος, καθὼς εἴρηται, καὶ ἀνθρωπότητος· καὶ ἐν δύο φύσεσιν, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι· καὶ δύο φύσεις, ὡς Θεόν τε ὁμοῦ τὸν αὐτὸν ὄντα, καὶ ἄνθρωπον πιστεύοντες· ὅτι μὴ ἐκ τούτων μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῦτα· οὐδὲ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις, ὡς ἐκ μερῶν ὅλον, καὶ ὅλον ἐν μέρεσι, καὶ διὰ τῶν μερῶν ὅλον ὄντα γινώσκοντες. Εἰ γὰρ αὐτὸς τοῖς οὖσι τὸ εἶναι δοὺς, καὶ τὴν πρὸς διαμονὴν ἐχαρίσατο δύναμιν, πρὸς τὸ μὴ φύρεσθαι ἀλλήλοις τὰ εἴδη καὶ μεταβάλλειν εἰς ἄλληλα, ἀλλὰ μένειν ἕκαστα καθ' ὃν παρ' αὐτοῦ γεγένηνται λόγον· ὥστε δύνασθαι ἐκ τῆς κατὰ τὴν φυσικὴν ἑκάστων ἰδιότητα παγιότητος, τὸν πάνσοφον καὶ ἐπιστήμονα τοῦ παντὸς γενεσιουργὸν καὶ ταξιάρχην, B τοὺς τῶν θείων ἐπιμελεῖς φιλοθεάμονας, ὡς ἐφικτὸν, ἐννοεῖν· πολλῷ μᾶλλον ἐν ἑαυτῷ τὴν ἑαυτοῦ ἀπειροδύναμον πιστώσηται δύναμιν· ὅπερ ἦν διαμένων, καὶ γενόμενος ὅπερ οὐκ ἦν· καὶ ὅπερ γέγονεν οὐκ ἀρνούμενος μετὰ τοῦ μένειν ὅπερ ἦν, τῷ ὑπάρχειν ἀνελλιπῶς τε καὶ ἀτρέπτως ἀμφότερα.

innectamus, non cessamus ex duabus Christum naturis confiteri (quippe ex deitate, uti dictum est, et humanitate) inque duabus naturis (tanquam scilicet in deitate et humanitate) duasque naturas (ut qui Deum simul et hominem eum esse credamus) quod nimirum, non ex his solum, sed hæc etiam; neque hæc tantum, sed et in his, velut ex partibus totum, totumque in partibus, et per partes (partium scilicet ratione) totum eum cognoscamus. Siquidem enim ipse rebus ut essent, dedit, vimque ad perennitatem concessit, ne species aliæ aliis miscerentur, exque aliis in alias mutarentur; sed res singulæ, qua ratione ab eo conditæ sunt, sic manerent: ita nimirum, ut ex earum sigillatim naturalis proprietatis firma fixaque ratione, sapientissimum solertissimumque universi hujus auctorem illiusque ordinis institutorem, divinarum rerum seduli indagatores, quoad concessum mortalibus est, animo possint cogitare; potiori longe ratione in seipso suam ipse infinitæ potentiæ vim astruet; id nimirum quod erat, perseverans, factusque quod non erat, nec quod factus est, negans, manendo quod erat: quod scilicet nullo desiderato immutabiliterque utrumque exsistat.

Καὶ μίαν δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν λέγομεν εὐσεβῶς, διὰ τοῦ ἐπάγειν τὸ *Σεσαρκωμένην*, τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας τὴν δήλωσιν εἰσκομίζοντες. Περίφρασις γάρ ἐστιν ἐν ταυτῷ καθ' ἕνωσιν, δι' ὀνόματος καὶ ὅρου τὰς δύο φύσεις ἐμφαίνουσα· ὀνόματος μὲν, *Τῆς μιᾶς τοῦ Λόγου φύσεως*, τῆς τὸ C κοινὸν τῆς οὐσίας μετὰ τοῦ ἰδίου τῆς ὑποστάσεως σημαινούσης· ὅρου δὲ τῆς ἀνθρωπίνης, ὡς αὐτός φησιν ὁ διδάσκαλος [41] *Τί γάρ ἐστιν ἀνθρωπότητος φύσις, πλὴν ὅτι σὰρξ ἐψυχωμένη νοερῶς.* Ὥστε ὁ λέγων μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, μετὰ σαρκὸς ἐμψύχου εἶναι τὸν Θεὸν Λόγον δηλοῖ, ἕτερόν τι πάντως κατὰ τὴν οὐσίαν παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον οὖσαν τὴν σάρκα νοῶν, ὅ γε ἀληθὴς τῆς εὐσεβείας μαθητὴς καὶ ἀνόθευτος. Καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν δὲ λέγοντες ἕνωσιν, εἰς μίαν ὑπόστασιν τῶν φύσεων γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν νοοῦμέν τε καὶ ὁμολογοῦμεν· ὡς μηδεμιᾶς καθ' ἑαυτὴν τὸ σύνολον ἢ οὔσης, ἢ νοουμένης, ἀλλὰ μετὰ τῆς συγκειμένης καὶ συμπεφυκυίας· οὐδ' ἂν πάλιν κατὰ τὸν οὐσιώδη λόγον πρὸς τὴν ἄλλην φυρείσης, ἢ καθ' ὁτιοῦν τῆς D φυσικῆς τελειότητος παθούσης ἐκ τῆς ἑνώσεως μείωσιν. Καὶ πάλιν τὴν φυσικὴν ἕνωσιν ἀντὶ τοῦ ἀληθῆ λέγειν ὁμολογοῦμεν, καθὼς ὁ ἅγιος αὐτὸς Κύριλλος ταύτας τὰς φωνὰς καὶ εἶπε καὶ ἐξηγήσατο· καὶ οὐ πρὸς ἀναίρεσιν τῶν ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς δύο φύσεων μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἢ μιᾶς αὐτῶν, καθὼς Ἀπολινάριος, Εὐτυχής τε καὶ Σεύηρος, Σίμωνι μάγῳ, Οὐαλεντίνῳ τε καὶ Μάνεντι ἀκολουθήσαντες ἐκδεδώκασιν, ὡς ἔστι τοῖς βουλομένοις εὐχερὲς, ἐκ τῶν Σευήρου αὐτοῦ συγγραμμάτων πρὸς τοὺς ὀνομασθέντας ἀσεβεῖς ἄνδρας, κατὰ τὴν συμφωνίαν τῶν λόγων, τὴν τῶν δογμάτων κατιδεῖν

Sed et *Unam Dei Verbi naturam incarnatam* pie dicimus; carne scilicet anima intelligente prædita ac utente ratione: idcirco nimirum quod *Incarnatam* addimus, humanam clare substantiam insinuantes. Est enim circumlocutio, qua simul secundum unionem, per nomen ac terminum duæ naturæ significentur. Ita nimirum, ut nomen quidem, *Una Dei Verbi natura* communem substantiam cum propria persona significet; terminus vere, *incarnata*, humanam, uti ipse Cyrillus ait: « *Quid enim est humanitatis natura, nisi caro intelligentium more animata?* » Atque adeo, qui unam Dei Verbi naturam incarnatam dicit, Deum Verbum cum carne anima prædita esse significat; ita sane ut verus sincerusque pietatis alumnus, aliud omnino substantialiter a Deo Verbo, carnem esse intelligat. Sed et unionem in persona **287** dum dicimus, in unam personam factam naturarum unionem cum intelligimus, tum confitemur; ita nimirum, ut neutra omnino per se vel exsistat vel intelligatur, sed cum ea, cui per compositionem juncta velut cohærescit: at neque rursus substantiæ ratione cum altera commista sit, ullumve detrimentum naturalis perfectionis ex unione acceperit. Rursumque naturalem unionem, pro vera dicere confitemur, uti ipse sanctus Cyrillus has voces et dixit et exposuit: non sic, ut duæ naturæ, ex quibus est Christus, post unionem interierint, aut earum altera, uti Apollinarius atque Eutyches et Severus, Simonem Magum secuti, Valentinumque ac Manetem, sunt interpretati: uti proclive advertat, qui ejusdem Severi libros dispexerit, quibus pedibus manibusque in impiorum, quos dixi, virorum, sententiam eundo, iis penitus consentientem de-

[41] Cyrill. epist. 2 ad Sucens. p. 145.

ctrinam evulgavit. Similiter autem duplicem unius ejusdemque Christi nativitatem esse dicimus; alteram ex Deo Patre ante sæcula; alteram nostri causa extremis temporibus ex sanctissima Virgine: ejusdem pariter tum miracula sentimus, tum passiones. Sed et sanctissimam gloriosissimamque Virginem proprie ac veritate confitemur Dei Genitricem; quæ scilicet non puri cujusdam hominis, vel quantum ictus oculi est, momentoque ante unionem cum Verbo formati, exque profectu operum ac summa quadam virtute deitate aucti, parens exstiterit; sed ipsius vere Dei Verbi, unius e sancta Trinitate, arcano ex ea conceptu incarnati, ac perfecte facti hominis.

Has ita pie voces sancta Dei Ecclesia alumnos suos dicere docens ac cogitare, divina splendidaque scientiæ luce custodiendas contradidit; obsecrans per prophetas et apostolos ipsumque Christum, qui suis ipsam passionibus coagmentavit aptavitque, ut ejusmodi vitæ institutionem ac disciplinam assumamus, quæ magnæ fidei professioni apprime conveniat atque congruat; *Considerantes quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens et perfecta* [x], eamque vigili cura sequamur. Nihil enim minus quam fides ipsa, necessariam docti sumus vitæ optimæ disciplinam, ad vitam æternam consequendam; ne forte super fundamentum fidei, quæ non convenit ædificantes, pravis scilicet studiis deditii, **288** velut qui vocationem gratiamque adoptionis spreverimus, pro gaudio ac gloria immortali, æterni nos ignis reos constituamus.

Qui ergo multas, benedicti sobriique beatæ Christi pulchritudinis amatores, virtutum vias, ab universorum Domino hominibus traditas, unum habentes scopum, inque unum cunctas euntes finem (salutem nimirum) videamus, ne, salutis nostræ cura neglecta, quod nobis ad pœnitentiam tempus datum est, prodamus; cujus amissi jacturam haud fieri potest ut unquam redimamus. *Sed antequam proficiscamur*, sicut quodam loco ait beatus Job, *unde non revertemur, ad terram tenebrosam et caliginosam; ad terram tenebrarum æternarum, ubi non est lux, neque videre vitam hominum* [y]; studeamus pro sua quisque facultate, ut Deum nobis propitium reddamus. Pro vario enim diversoque nostrorum animorum statu, plures quoque merito, tanquam bonus, instituit vias; quarum tramite, iis inculpate incedentes, ad æterna domicilia provehamur: quo nempe sibi quisque deligens quam commodam noverit atque utilem, vitæque cursum ea peragens, felici eventu obtineat, quas in cœlis splendidissimas sedes nos recepturos speramus.

Quanta ergo virtus ac facultas est, Christi ope gratiaque suffulti, quæ honesta sunt et officii, aggrediamur. Pauperis ærumnam miseranter levemus, nec ejus inopiam lenire negligamus. Nudo-

[x] Rom. XII, 2. [y] Job X, 21, 22.

A ταυτότητα. Ὡσαύτως δὲ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ τὰς δύο γεννήσεις φαμὲν, τήν τε ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πρὸ αἰώνων, καὶ τὴν δι' ἡμᾶς ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου γεγενημένην· τοῦ αὐτοῦ ὁμοίως τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη δοξάζομεν. Ὁμολογοῦμεν δὲ καὶ τὴν ἁγίαν πανένδοξον Παρθένον κυρίως καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκον· ὡς οὐχί τινος ἀνθρώπου ψιλοῦ, κἂν ὡς ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ δίχα τῆς πρὸς τὸν Λόγον ἑνώσεως προδιαπλασθέντος, καὶ ἐκ προκοπῆς ἔργων καὶ ἐκ τῆς εἰς ἀρετὴν ἀκρότητος θεωθέντος γεγενημένην μητέρα· ἀλλ' ὡς αὐτοῦ ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ Λόγου, τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος, ἐξ αὐτῆς κατὰ σύλληψιν ἄῤῥητον σαρκωθέντος, καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντος.

B Ταύτας οὕτω τοὺς ἰδίους ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία τὰς φωνὰς εὐσεβῶς καὶ λέγειν καὶ νοεῖν διδάξασα, τῷ θείῳ καὶ λαμπρῷ τῆς γνώσεως φωτὶ φυλάττεσθαι ἐνεχείρισε· παρακαλοῦσα διά τε Προφητῶν καὶ Ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ τοῖς ἰδίοις παθήμασιν αὐτὴν συμπηξαμένου τε καὶ ἁρμοσαμένου Χριστοῦ, πρόσφορόν τε καὶ πρέποντα τῷ μεγάλῳ τῆς πίστεως ἐπαγγέλματι βίον ἀναλαβεῖν· *Σκοποῦντας τί τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*· καὶ εἰς αὐτὸ ἀγρυπνοῦντας. Οὐχ ἧττον γὰρ εὐσεβοῦς πίστεως ἀρίστης χρήζειν ἐδιδάχθημεν πολιτείας πρὸς τὸ τυχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς· μήπως τῷ θεμελίῳ τῆς πίστεως τὰ μὴ ἐπιβάλλοντα ἐποικοδομήσαντες, διὰ πονηρῶν ἐπιτηδευμάτων, ὡς τὴν κλῆσιν, καὶ τὴν χάριν τῆς υἱοθεσίας C ὑβρίσαντες, ἀντὶ χαρᾶς καὶ δόξης ἀτελευτήτου, αἰωνίου πυρὸς ὑποδίκους ἑαυτοὺς καταστήσωμεν.

Πολλὰς οὖν ὁρῶντες ὁδοὺς ἀρετῶν, εὐλογημένοι, καὶ τῆς μακαρίας Χριστοῦ καλλονῆς σώφρονες ἐρασταὶ, παρὰ τοῦ Κυρίου τῶν ὅλων τοῖς ἀνθρώποις δεδωρημένας, ἕνα τε τὸν σκοπὸν ἐχούσας, καὶ πρὸς ἓν τὰς πάσας τέλος καταντώσας εἰς σωτηρίαν, μὴ ἀμελήσωμεν τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, μηδὲ προώμεθα τὸν καιρὸν τὸν ἐπὶ μετανοίᾳ ἡμῖν δεδομένον, οὗ πάλιν ἐπιτυχεῖν ἀμήχανον. Ἀλλὰ *πρὶν πορευθῆναι*, καθά πού φησιν ὁ μέγας Ἰὼβ, *ὅθεν οὐκ ἀναστρέψομεν, εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφερὰν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὁρᾷν ζωὴν βροτῶν*, σπουδάσωμεν τὸν Θεὸν ἱλεώ-D σασθαι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ ἕκαστος δύναμιν. Πρὸς γὰρ τὸ ποικίλον καὶ διάφορον τῶν καταστάσεων τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὡς ἀγαθὸς, πολλὰς εἰκότως εἶναι καὶ τὰς ὁδοὺς πρὸς τὰς αἰωνίους μονὰς ἀγούσας τοὺς δι' αὐτῶν ὁδεύοντας ἀμέμπτως πεποίηκεν, ὅπως τὴν ἑαυτῷ πρόσφορον ἐπιλεξάμενος ἕκαστος, καὶ τὸν δρόμον τοῦ βίου δι' αὐτῆς ποιησάμενος, τὸν ἐν οὐρανοῖς κατ' ἐλπίδας προκείμενον πανένδοξον καταλήψοιτο χῶρον.

Τοιγαροῦν καθὼς ἔχομεν δυνάμεως συνεργείᾳ καὶ χάριτι Χριστοῦ, τῶν καθηκόντων ἁψώμεθα. Ἐπικουφίσωμεν συμπαθῶς τοῦ πένητος τὴν συμφορὰν, καὶ μετριωτέραν αὐτῷ καταστῆσαι τὴν ἔνδειαν μὴ

ἀμελήσωμεν. Τῶν γυμνῶν περιστεῖλαι τὴν γύμνωσιν, τὸ δοθὲν ἡμῖν αἰδούμενοι τῆς ἀφθαρσίας ἔνδυμα μὴ ἀναβαλώμεθα. Τοῖς ἐν κακώσει φρουρᾶς τρυχομένοις καὶ ἀσθενείᾳ σώματος, καὶ βάρει ξενητείας πιεζομένοις συναλγήσωμεν, καὶ τὰ δυσχερῆ τῶν ἄλλων οἰκειοῦσθαι σπουδάσωμεν· ἵνα τὸν *Τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἀναλαβόντα, καὶ τὰς νόσους βαστάσαντα*, περὶ τὸ ὁμόφυλον μιμησάμενοι, καὶ τὴν αὐτοῦ δι' ἡμᾶς φιλάνθρωπον κένωσιν τοῖς ἔργοις τιμήσαντες, τῆς αὐτοῦ καὶ ἡμεῖς ἄξιοι γενέσθαι δυνηθῶμεν ἐπόπται δόξης καὶ μέτοχοι· μὴ δόξης ἕνεκεν τῆς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ταῦτα ἐπιτηδεύοντες, ἧς μετὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ὑφέστηκε πρὸς ἀποδοχῆς λόγον, οὐδέν· ἀλλ' ὅλου Θεοῦ τῇ ἀληθείᾳ γενόμενοι, καὶ ὡς αὐτὸν πάντα πᾶσι καὶ ὄντα καὶ γινόμενον διὰ τῆς εἰς ἀλλήλους φιλανθρωπίας θεραπεύοντες, πάντα καὶ λέγωμεν καὶ πράττωμεν, δι' ὧν αὐτῷ εὐαρεστήσομεν. Οὕτω γὰρ ταῖς κατὰ μέρους εἰς ἀρετὴν προκοπαῖς, καὶ τὴν θείαν ποτὲ μετελθεῖν δεόντως φιλοσοφίαν, σὺν Θεῷ φάναι δυνησόμεθα· καὶ πρὸς τὸν ἄνω βίον μεθαρμοσθῆναι, πάντων καταφρονήσαντες τῶν ἐπὶ γῆς· κρεῖττον καὶ τιμιώτερον τὴν ἐσχάτην ἔχειν παρὰ Θεῷ μᾶλλον ἡγούμενοι τάξιν, ἢ παρὰ τῷ κάτω βασιλεῖ τὰ πρῶτα φέρειν τῶν ἐπὶ γῆς [11]· καθ' ἣν ἑαυτοῖς προσλαβεῖν ἀρχόμενοι, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἠρέμα τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια ἐμφρόνως ὁρᾷν τὴν κτίσιν ἐθίσαντες, κέρδος μέγιστον ἀπενεγκώμεθα, τὸ καλῶς ὁδηγηθῆναι διὰ τῆς τῶν ὁρατῶν ταραχῆς καὶ ἀστασίας, ἐπὶ τὰ ἑστῶτα καὶ μὴ κινούμενα· ἀλλὰ μὴ ἐναπομένειν αὐτοῖς, καὶ ἐνσχεθῆναι ἀνέχεσθαι· ἐξ οὗ, τῶν μὲν τὸ ἄτακτον μισήσαντες· τῶν δὲ τὸ βάσιμον ποθήσαντες, ἀβύσσῳ ἄβυσσον ἐπικαλεσόμεθα· διὰ τῶν ἐν τοῖς ὁρατοῖς μεγαλουργῶν, τοὺς ἐν τοῖς νοητοῖς ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώποις κατανοοῦντες λόγους· καὶ οὕτως ἀτεχνῶς δι' ἀφθεγξίας τῷ ἀδύτῳ τῶν ἀδύτων παρακύψαντες, τὸ ἑαυτῶν εὐτελὲς ἐπιγνωσόμεθα, διδασκόμενοι μυστικῶς διὰ τῶν λογίων τοῦ Πνεύματος, πῶς ὄντες *γῆ καὶ σποδὸς*, θείας μεταποιούμεθα δόξης, τῇ τοῦ εὐδοκήσαντος χάριτι· καὶ τὸ τῇ φύσει εὐτελὲς καὶ ἀπόπτυστον, πρὸς ποίαν μετασκευάζεται μακαριότητα· καὶ οὕτω τοῖς τοῦ ἀπείρου καταπλαγέντες θεάμασι, τὸ ἰσχυρὸν φυλακτήριον τῶν ἀρετῶν, λέγω δὴ τὴν ταπείνωσιν, Θεοῦ δῶρον μέγιστον καὶ πρῶτον, τῆς ἀληθοῦς φιλοσοφίας καρπὸν οὖσαν, δρεψόμεθα· δι' ἧς νεκροῦντες τῶν παθῶν τὰ αἴτια, φημὶ δὴ τὰς αἰσθήσεις, μετὰ τῆς πρὸς αὐτὰς τῶν αἰσθητῶν συγγενοῦς οἰκειότητος, κόσμου παντελῶς ἑαυτοὺς ἀποτέμνομεν· ὥστε ἀνεπιθολώτῳ ψυχῆς ὄμματι ἐπιβάλλειν δύνασθαι τοῖς νοητοῖς· ἐξ ὧν, ἢ μεθ' ἃ, τὴν ψυχὴν ἤδη ἀληθῶς τῇ ταπεινώσει ποιωθεῖσαν, καὶ λοιπὸν ἱκανὴν γενομένην θείας ἐμφάσεως δέξασθαι εἰκόνα, παραλαβοῦσα ἡ θεία ἀγάπη, φίλους ἡμᾶς ἀντὶ δούλων ἐργάζεται· τὸ τοῦ νόμου κεφάλαιον, τὸ, *Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ*

A rum operire nuditatem, datam nobis incorruptionis vestem vereriti, ne moremur. His qui durioris carceris ærumna macerantur, ægraque corporis valetudine ac peregrini molestia premuntur, animitus condoleamus, aliorumque angustias et mala, nostra ipsorum ducere, studeamus; ut scilicet, eum qui *Nostras infirmitates accepit, ac ægritudines portavit* [z], erga eos qui generis necessitudine nobis conjuncti sunt, imitantes, ejusque nostri humanitatis plenissimam exinanitionem rebus ipsis colentes, nos quoque digni efficiamur qui ejus inspicere gloriam, illiusque compotes esse possimus. Non ejus gloriæ causa, quæ ab hominibus est, hæc consectantes, cujus præsenti exacta vita, superest nihil, quo probati simus laudemque habeamus, sed toti Deo
B vere impendamur, ac velut ipsum, qui omnibus omnia et sit et fiat [a], **289** qua nos mutuo humanitate complectimur, et colamus et foveamus, cuncta et dicamus et faciamus, quibus ejus gratiam ineamus. Sic enim virtutum paulatim profectu, quandoque etiam divinam philosophiam convenienter, Deo auspice, colere poterimus; atque ad supernum vitæ genus, terrenis omnibus despectis, transire; qui potioris muneris majorisque rem dignitatis ducamus, infirmo apud Deum ordine haberi, quam apud terrenum regem seu imperatorem prima ipsa honorum munia ac infulas consequi: qua nimirum ipsi nobis loqui incipientes, otioque sensim animi sensus prudenti judicio res
C creatas videre assuefacientes, lucrum maximum reportabimus; ut nimirum per rerum oculis subjectarum turbationem ac inconstantiam, præclare ad ea quæ stabilia sunt ac immobilia, ducamur; non illis immorari, atque iis detineri seu implicari sustineamus, quo scilicet terrenarum rerum inordinationem odio habentes, cœlestiumque rerum firmitatem oppido desiderantes, abyssum abysso invocabimus [b]: qui nempe per rerum oculis subjectarum magnificentiam, spiritalium rationes, quoad concessum hominibus est, intelligamus; sicque tandem muto silentio adytorum adytum inspectantes, vilitatem nostram agnoscemus; divinis scilicet docti oraculis, quemadmodum, *cum terra et pulvis simus* [c], divinam gloriam ejus munere atque
D gratia consequamur, cui collibuit nos ea impartiri; resque natura vilis ac despecta, ad quantam beatitudinem provehatur: atque in hunc modum, Dei qui infinitus sit, attoniti defixique spectaculis, virtutum illud tutamen forte ac columen, donum Dei maximum primumque veræ philosophiæ fructum, humilitatem decerpemus: qua nimirum perturbationum auctores (sensus scilicet cum cognata ad eos rerum in sensum cadentium necessitudine) mortificantes, a mundo nos penitus abscindemus; ut nihil turbato atque sereno mentis oculo, spiritalia dispicere possimus. Ex quibus, seu post quæ,

[z] Matth. VIII, 17; Isa. LIII, 4. [a] I Cor. IX, 22. [b] Psal. XLI, 8. [c] Gen. XVIII, 27.

[11] Id Maximus ipse complevit, spreta aula monachum professus.

animam vere jam humilitate imbutam, divinæque vis imaginis suscipiendæ deinceps factam idoneam, assumens divina charitas, pro servis amicos facit; legis illud caput : *Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua* [d], et quæ sequuntur, magnifice donans; ea **290** scilicet ratione, quod nullam in nobis intelligentis animi facultatum, ad aliud quidpiam omnino, quam ad Deum extendi, virili fortique nutu sinat.

A ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ τὰ ἑξῆς, χαριζομένη, ἐν τῷ μηδεμίαν τῶν ἐν ἡμῖν νοερῶν δυνάμεων πρὸς ἄλλο τι παντελῶς, ἢ πρὸς Θεὸν ἀῤῥενωπῶς συγχωρεῖν ἀνατείνεσθαι.

Contendamus igitur, quandiu tempus habemus [e], divina nobis liberalitate oblatum, ut piæ ac Christianæ professionis scopum ad opus deducamus. Quia vero, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem ac carnem, sed adversus principatus et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum sæculi hujus* [f]; invisibiles scilicet tyrannos ac hostes, qui non in aperto pugnam committant, sed in cordis abdito bella misceant : *Sumamus armaturam Dei*, quemadmodum nos admonet divinus Apostolus, *ut possimus resistere in die malo, et omnibus peractis stare; succinctique lumbos in veritate, et induti loricam justitiæ, in qua omnia tela nequissimi ignea exstinguentur* [g]. Instemus *per omnem orationem, et obsecrationem, ac gladium spiritus, qui est sermo Dei* [h], accipiamus; qui, ut summa dicam, quæ deteriora sunt a potioribus dividat (a virtutibus vitia) doceatque pios ac religiosos, quæ Christianos disciplina deceat; quod perfectæ opus discretionis est, « oculorum scilicet modestiam, linguæ continentiam, corporis castigationem, mentis puritatem, iræ exstinctionem, » ut ait quodam loco magnus Basilius; sublimem in Deum volatum, et, ut adversus tentationes, quo nobis pretiosa sarta tecta maneant, fortiter obnitamur : cum adigimur, majoris aliquid operæ addamus; cum rebus spoliamur, judicio minime contendamus : dilectionem odio rependamus, persecutionibus sustinentiam exæquemus, maledictis obsecrationem, peccato mortificemur, cum Christo configamur cruci, totam in Deum libere dilectionem transferamus.

Ἀγωνισώμεθα οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν τὸν προτεθέντα ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τῆς εὐσεβοῦς καὶ Χριστιανικῆς ἐπαγγελίας σκοπὸν εἰς ἔργον ἀγαγεῖν. Ὅτι δ' *Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχὰς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ* B *αἰῶνος τούτου*, τοὺς ἀφανεῖς τυράννους καὶ πολεμίους, οὐκ ἐν τῷ φανερῷ συγκροτοῦντας τὰς μάχας, ἀλλ' ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας τοὺς πολέμους συμπλέκοντας, *Ἀναλάβωμεν τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ*, ὡς ὁ θεῖος ἡμῖν παρακελεύεται ἀπόστολος, *ἵνα δυνηθῶμεν ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πονηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στῆναι· καὶ περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ἐν τῇ ἀληθείᾳ, καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύνης, ἐν ᾧ πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σβεσθήσεται*. Προσκαρτερήσωμεν *διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ πνεύματος* δέξασθαι, *ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ*, τὸ διαιροῦν, ἵνα συνελὼν εἴπω, τῶν κρειττόνων τὰ χείρονα, καὶ διδάσκον τοὺς εὐσεβεῖς τὴν πρέπουσαν Χριστια- C νοῖς ἀγωγὴν, ὅπερ τελείας ἔργον ἐστὶ διακρίσεως· ὀφθαλμῶν ἀκρίβειαν, γλώσσης ἐγκράτειαν· σώματος παιδαγωγίαν· φρόνημα ταπεινὸν, ἐννοίας καθαρότητα· ὀργῆς ἀφανισμὸν, ὥς πού [63] φησιν ὁ μέγας Βασίλειος· νοῦ πρὸς Θεὸν ἀνάπτησιν, καὶ τοῖς πειρασμοῖς, φυλακῆς χάριν τῶν τιμίων, ἀνταγωνίζεσθαι· προστιθέναι ἀγγαρευομένους· μὴ δικάζεσθαι ἀποστερουμένους· μίσους ἀγάπην ἀντιμετρεῖν· ἀνοχὴν διωγμοῖς ἐξισοῦν· βλασφημίαις, παράκλησιν· νεκρωθῆναι τῇ ἁμαρτίᾳ· συσταυρωθῆναι Χριστῷ· ὅλην μεταθέσθαι πρὸς Θεὸν ἀσχέτως τὴν ἀγάπην.

Hæc scripsi, domine mi benedicte, non qui vestræ in Christo fidei firmitatem, adultamque in eo mandatorum actu cultuque honestatem, ignorem, sed qui vos scire velim, quantum ac quale pro vobis certamen habeam, jugi cura meum exurens animum. Adeoque obsecro ac commoneo, ut majori vigilantia observetis, qui hæreseon antesignanos ac defensores agunt, ne quis eorum composito ad persuadendum mendacio vos seducens (quod absit!) **291** limpidum in vobis atque vitalem fidei laticem, propriis impiorum dogmatum sordibus, turbare possit. Gladium enim ancipitem ac novaculam acutam linguam habent, animas jugulantem, atque in inferni laqueum tenebrarumque barathrum transmittentem; vita denique, quæ in Christo est, fraudulenta eorum blandiloquentia, privantem. Ipse

Ταῦτα γέγραφα, Δέσποτά μου εὐλογημένε, οὐχ ἀγνοῶν ὑμῶν τὸ στερέωμα τῆς ἐν Χριστῷ πίστεως, D καὶ τὴν ἐν αὐτῷ αὐξανομένην διὰ τῶν ἐντολῶν σεμνότητα· ἀλλ' εἰδέναι ὑμᾶς βουλόμενος, ὁποῖον καὶ ὁπόσον ἔχω περὶ ὑμῶν ἀγῶνα, διὰ μερίμνης ἀεί μου ἐκκαίοντα τὴν καρδίαν· καὶ παρατηρεῖσθαι νηφαλαιότερον παρακαλῶ τοὺς τῶν αἱρέσεων προμάχους· ἵνα μή τις αὐτῶν παραλογισάμενος ὑμᾶς ἐν πειθανολογίᾳ [64] ψεύδους, τὸ ἐν ὑμῖν διαυγὲς καὶ ζωτικὸν τῆς πίστεως νᾶμα τοῖς ἰδίοις τῶν ἀσεβῶν δογμάτων ἐπιθολῶσαι ῥύποις δυνηθῇ, ὅπερ μὴ γένοιτο. Ξίφος γὰρ δίστομον καὶ ξυρὸν ἠκονημένον τὴν γλῶσσαν κέκτηνται, ψυχὰς σφάζουσαν, καὶ εἰς πέταυρον ᾅδου, καὶ βάραθρον σκότους παραπέμπουσαν, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς διὰ τῆς ἠπατημένης αὐτῶν χρηστολογίας ἀποστεροῦσαν. Αὐτὸς δὲ ὁ

[d] Matth. XXII, 37. [e] Galat. VI, 10. [f] Ephes. VI, 12. [g] ibid. 13-16. [h] ibid. 17.

VARIÆ LECTIONES.

[63] Exhort. ad baptismum. Edita, δουλαγωγίαν pro παιδαγωγίαν. [64] Alii communius, πιθανολογ.

Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος, ὁ πάσης ὁρατῆς καὶ ἀοράτου κτίσεως ποιητὴς, ὁ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν διὰ τὴν ἄφατον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καθὼς αὐτὸς ηὐδόκησε, καταδεξάμενος θάνατον, καὶ ῥυσάμενος ἡμᾶς τῷ ἰδίῳ αἵματι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους· αὐτὸς κρατῆσαι τῆς χειρὸς ὑμῶν τῆς δεξιᾶς, καὶ ὁδηγῆσαι ὑμᾶς εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ, καὶ πληρῶσαι τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ θελήματος αὐτοῦ, ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, καὶ ἀξίως ἑαυτοῦ περιπατῆσαι πείσειεν, ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντας, καὶ αὐξανομένους ἐν ἐπιγνώσει τῆς ἀληθείας αὐτοῦ, καὶ πάσῃ δυνάμει δυναμῶσαι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ εἰς πᾶσαν οἰκοδομὴν [63] καὶ μακροθυμίαν· καὶ μετὰ χαρᾶς καὶ εὐχαριστίας συναθλοῦντας τῷ εὐαγγελίῳ τῆς χάριτος αὐτοῦ τηρήσας, ἀξιώσαι τῆς μερίδος τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ, εὐχαῖς καὶ ἱκεσίαις τῆς πανενδόξου Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

A autem Dominus noster ac Deus Jesus Christus, Dei ac Patris unigenitus Filius Verbumque, omnis creaturæ, tum ejus quæ in aspectum cadit, tum quæ vim oculorum fugit, Conditor; qui propter nos, præ ineffabili benignitate sua ac clementia, propensæ voluntatis nutu, ut voluit ipse, mortem suscepit [i], nosque proprio sanguine de potestate tenebrarum eripuit [j]; ipse teneat manum dexteram vestram, et ducat vos in timore suo, atque impleat agnitione voluntatis suæ in omni sapientia et intellectu spiritali; præstetque digne ipso ambulare, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in agnitionem veritatis ejus, confortetque in omni virtute, secundum potentiam claritatis suæ in omni ædificatione et longanimitate, et cum gau- B dio ac gratiarum actione, collaborantes Evangelio gratiæ suæ servans, dignos faciat partis sanctorum in lumine [k], precibus et supplicationibus gloriosissimæ Dominæ nostræ Dei Genitricis semperque Virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

ΙΓ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Πέτρον ἰλλούστριον (a) Λόγος ἐπίτομος κατὰ τῶν Σευήρου δογμάτων.

Ἔδειξεν ὡς ἀληθῶς ὁ εὐλογημένος μου δεσπότης, ὡς οὐδὲν δύναται πρὸς μείωσιν τῆς ἀγάπης πνευματικῆς, τὸ ἀλλήλων ἀπεῖναι σωματικῶς· τοὺς κατὰ Θεὸν δι' ἀγάπης νοερῶς ἀλλήλοις συνηρμοσμένους· μὴ ἀπαξιώσας διὰ τῶν τιμίων αὐτοῦ συλλαβῶν ἐπισκέψασθαί με τὸν ταπεινὸν καὶ ἁμαρτωλὸν, καὶ μηδὲν ἔχοντα τῆς αὐτοῦ ἀγάπης ἐπάξιον. Ἅσπερ δεξάμενος, ὥσπερ αὐτὸν παρόντα τῷ πνεύματι γεγηθὼς περιλαβὼν ἠσπασάμην, καὶ τῷ μόνῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι τῶν ὅλων Χριστῷ συνήθως ηὐχαρίστησα, γνοὺς μετὰ σωτηρίας αὐτὸν τὴν ὑγρὰν κέλευθον ἐξηνυκέναι. Ἡδὺς γὰρ ὄντως καὶ παρὼν ὁ εὐλογημένος μου δεσπότης, καὶ ἀπὼν, οὐχ ἧττον τοῦ παρεῖναι πᾶσίν ἐστιν ἐπέραστος, διὰ τὴν ἐπιλάμπουσαν αὐτῷ χάριν τῆς πτωχείας τοῦ ἁγίου Πνεύματος· δι' ἣν ναὸς ἅγιος εἰς κατοικητήριον Θεοῦ ἐν πνεύματι γίνεται, πᾶς ὁ ταύτης ὡς Θεοῦ τῆς ἀρετῆς γνησίως μεταποιούμενος, τοῦ ταπεινώσαντος ἑαυτὸν μέχρι δούλου μορφῆς, καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ τοῖς ἀνθρώποις αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ παραδείξαντος· ὅνπερ μιμούμενος ὁ εὐλογημένος μου δεσπότης, ἐνδιαθέτως καὶ αὐτὸς ἐκτήσατο τὴν πραότητά τε καὶ τὴν ταπείνωσιν. Τὴν πραότητα μὲν, ἵνα τὰς ἐμπαθεῖς τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας κατασβέσας κινήσεις, Θεῷ γένηται καὶ ἀνθρώποις εὐάρεστος. Ἡ πραότης γὰρ οὐδὲν ἕτερον οὖσα καθέστηκεν, ἢ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας παντελὴς

XIII. — *Ejusdem, ad Petrum illustrem, oratio brevis seu liber, adversus dogmata Severi.*

Ostendit revera benedictus dominus meus, nihil virium habere ad minuendam spiritalem dilectionem, corporalem amicorum absentiam, quos mente ac animo, quæ secundum Deum est, charitas inter se conjungit; qui nimirum haud se indignum puta- C verit, ut me humilem ac peccatorem venerabilium syllabarum suarum munere inviseret; hominem utique, ejus nihil dilectionem promeritum. Has ergo cum accepissem, velut ipsum præsentem spiritu, gaudio circumfusus exosculatus sum, soli Deo omniumque Salvatori Christo **292** ex more gratias agens, eo nomine, quod salvum eum et incolumem liquidum iter peregisse intellexerim. Revera enim dulcis est benedictus dominus meus, tum præsens, tumque nihilominus absens, haud secus ac cum præsens est, cunctis amabilis, ob eam quæ in eo elucet, gratiam paupertatis Spiritus sancti [l]: cujus munere templum sanctum in habitaculum Dei in spiritu redditur [m], quisquis ut Dei D virtutem, hanc sincere colit, qui seipsum humiliavit usque ad formam servi [n]; ejusque opere simul et sermone in seipso specimen mortalibus dedit: quem imitatus benedictus dominus meus, ipse quoque animo repositam lenitatem pariter ac humilitatem habet. Lenitatem quidem ac mansuetudinem, ut, perturbatis iræ ac cupiditatis motibus

[i] Isa. LIII, 7. [j] Coloss. I, 13. [k] ibid. 9-12. [l] Matth. v, 3. [m] Ephes. II, 22. [n] Philipp. II, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[63] Forte ὑπομονὴν, *patientiam.*

NOTÆ.

(a) *Πρὸς Πέτρον ἰλλούστριον.* Nomen dignitatis est. Basil. Eccl. 7: Οἱ ἀπὸ πατρικίων ἕως ἰλλουστρίων εἰσὶν οἱ συγκλητικοί. Justin. Novella 13: Ἡμεῖς γὰρ οὐδενὶ τὴν εἰρημένην ἀρχὴν παραδώσομεν πλὴν εἰ μὴ τῶν μεγαλοπρεπεστάτων ἰλλουστρίων. Erat igitur Petrus hic τῶν ἐν ἀρχῇ, *homo senatorii ordinis;* nempe εὐγενὴς, ut Glossæ Basilic. *Vir nobilis*, et quod præcipuum, spectatæ fidei et probe orthodoxus, cujus alia nescimus, quam quæ Maximus una et altera epist. de illo insinuavit.

extinctis, Deo placens et hominibus efficiatur [o]. Lenitas enim et mansuetudo nihil aliud est, quam iræ motus omnis ac cupiditatis, in iis quæ innaturalia sunt, exstinctio : qua plane divina voluntas illis manifestatur, qui ea præditi sunt. Ait enim psallens magnus David : *Deducet mansuetos in judicio; docebit mites vias suas* [p]. Humilitatem vero, ut superbiæ excisa cæcitate animique duritie, tum Deo gratus efficiatur, tum cunctis blandus ac facilis. Est enim humilitas, uniuscujusque comparatione ad Deum ex opposito excellentis causæ ac effectricis agnitio; qua hominum inter se proclive oritur affectio, delictorumque debitoribus præstanda dimissio. Ait enim iterum magnus David: *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte omnia peccata mea* [q].

Sic sane vitæ disciplina atque moribus cum se habeat benedictus dominus meus, in firma fidei in Christum petra, pro nominis ipsa ratione inconcussum, omnique hæreticæ pravitatis tricumano fluctu superiorem conservari precor, velut scilicet verum sanctæ Dei Ecclesiæ catholicæ et apostolicæ filium, in pia veræque fidei confessione fundatum, adversum quam, velut portæ inferi, aperta nequissima hæreticorum ora nihil prævalebunt [r]. De nothis autem notheque ac spurie ex oleastro in bonam olivam insertis, noveram, et antequam vos benedicti, scriberetis, fore ut juxta propheticum dictum : *Sicut canis ad vomitum suum* [s], sic illi ad fidei suæ fetidissimum **293** putorem reverterentur, velut Simones alii, Demantesque ac Hermogenes [t], sponte eis veritati prælato mendacio; nihilque lædentes, ut autumant, discessione sua præcones veritatis, seu potius qui ipsi merito gratiæ amissione lædantur; ac qui, ne hoc quidem sæculum, cujus causa a veritate discesserunt, ex sententia læte ac jucunde habere possint, quod natura instabile sit, variisque mutationibus obnoxium, ac semper illos præteriens, qui se ejus factos compotes, jamque ipsum tenere arbitrantur.

Revera enim insuavis ac fetoris plena, omnique vacua gratia, doctrina omnis, quæ non profitetur exstare in uno Christo post unionem nullis verbis explicabilem, atque incolumia esse, ea, ex quibus est Christus; sed omnem propemodum Dei erga hominem dispensationem negat, et a Verbo ac Deo, quod ex intemerata sanctaque gloriosa Virgine ac vere Dei Genitrice assumptum est corpus, ratione utens atque anima præditum, amputat. Vere enim reipsa amputat, etsi nude ac verbo tenus confiteri videtur, ut auditoribus fucum faciat : negatque omnino incarnationem, qui inficiatur incolumem esse ac nuncupari post unionem carnis naturam, inconfuse ac indivise in persona, seu hypostasi, Deo Verbo unitam; pietatis nimirum ac religionis prætextu, ne dicendo numerum, unionem scindere videatur; ipsam vere omnem naturarum ex quibus

A πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀκινησία· καθ' ἣν φανερὸν τὸ θεῖον τοῖς ἔχουσι γίνεται θέλημα. Φησὶ γὰρ ψάλλων ὁ μέγας Δαβὶδ, *Ὁδηγήσει πραεῖς ἐν κρίσει· διδάξει πραεῖς ὁδοὺς αὐτοῦ*. Τὴν καὶ ταπείνωσιν, ἵνα τῆς ὑπερηφανίας ἐκτεμὼν τὰ πωρώματα, εὐχάριστός τε τῷ Θεῷ γένηται, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις εὐπρόσιτος. Ταπείνωσις γάρ ἐστιν, ἡ ἑκάστου πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ παράθεσιν ἐκ παραλλήλου τῆς ὑπερεχούσης καὶ ποιητικῆς αἰτίας ἐπίγνωσις· καθ' ἣν ἡ πρὸς ἀλλήλους τῶν ἀνθρώπων γίνεσθαι πέφυκεν συνδιάθεσις, καὶ ἡ τῶν πλημμελημάτων δίδοσθαι τοῖς ὀφείλουσιν ἄφεσις. *Ἴδε* γὰρ, φησὶν ὁ αὐτὸς μέγας πάλιν Δαβὶδ, *τὴν ταπείνωσίν μου καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας μου.*

B Οὕτω μὲν οὖν ἔχοντα περὶ τὸν βίον τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην, ἐν τῷ στερεώματι τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, φερωνύμως ἀσάλευτον εὔχομαι διαφυλαχθῆναι, καὶ πάσης αἱρετικῆς τρικυμίας ἀνώτερον, ὡς γνήσιον τέκνον τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας· τεθεμελιωμένον ἐπὶ τῆς εὐσεβοῦς ὁμολογίας· καθ' ἧς οὐδὲν τὸ παράπαν ἰσχύουσιν, ἀνοιγόμενα καθάπερ ᾅδου πύλαι, τὰ πονηρὰ τῶν αἱρετικῶν στόματα. Περὶ γὰρ τῶν νόθων, καὶ νόθως ἐκ τῆς ἀγριελαίας παρενκεντρισθέντων εἰς τὴν καλλιέλαιον ἐγίνωσκον, καὶ πρὶν γράψαι τοὺς εὐλογημένους ὑμᾶς, ὅτι κατὰ τὸν προφητικὸν λόγον· *Ὡς κύων ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον,*

C τῆς κατὰ τὴν πίστιν αὐτῶν ἀηδείας λέγω τὸ δυσῶδες ἔχουσιν ἐπιστρέψαι· οἷα δὴ Σίμωνες δεύτεροι, καὶ Δήμαντες καὶ Ἑρμογένεις, προκρίνειν ἑλόμενοι τῆς ἀληθείας τὸ ψεῦδος· καὶ μηδὲν ἀδικοῦντες, ὡς οἴονται, τῇ ἀποστασίᾳ τοὺς κήρυκας τῆς εὐσεβείας, ἢ βλαπτόμενοι μᾶλλον ἐνδίκως τῇ στερήσει τῆς χάριτος· καὶ οὐδὲ τὸν νῦν αἰῶνα, δι' ὃν τῆς ἀληθείας ἀπέστησαν, ἔχειν καταθυμίως δυνάμενοι, κατὰ φύσιν ἄστατον ὄντα καὶ εὐαλλοίωτον, καὶ ἀεὶ παρατρέχοντα τοὺς κρατεῖν νομίζοντας.

Ἀηδὴς γὰρ ὄντως ὑπάρχει καὶ δυσωδίας μεστὸς, καὶ πάσης χάριτος ἔρημος, πᾶς λόγος, μὴ σώζεσθαι πρεσβεύων κατὰ φύσιν ἐν τῷ ἑνὶ Χριστῷ τὰ ἐξ ὧν Χριστὸς μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν· ἀλλ' οἷον ἀρ-

D νούμενος τὴν ὅλην τοῦ Θεοῦ περὶ τὸν ἄνθρωπον οἰκονομίαν, καὶ περιτέμνων τοῦ Λόγου τοῦ Θεοῦ τὸ προσειλημμένον, ἐκ τῆς ἀχράντου καὶ ἁγίας πανενδόξου Παρθένου καὶ κατὰ ἀλήθειαν Θεοτόκου, σῶμα λογικὸν ἐμψυχωμένον. Περιτέμνει γὰρ ἀληθῶς τῷ πράγματι, κἂν δοκῇ πῶς ψιλῶς ὁμολογεῖν τῷ στόματι πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων ἐξαπάτην, καὶ παντελῶς ἀρνεῖται τὴν σάρκωσιν, ὁ μετὰ τὴν ἕνωσιν μὴ λέγων εἶναι, σώζεσθαί τε καὶ λέγεσθαι τῆς σαρκὸς τὴν φύσιν, ἀσυγχύτως τε καὶ ἀδιαιρέτως ἡνωμένην τῷ Θεῷ Λόγῳ καθ' ὑπόστασιν, προφάσει δῆθεν εὐλαβείας, τοῦ μὴ τεμεῖν δόξαι διὰ τοῦ ἀριθμοῦ τὴν ἕνωσιν, αὐτὴν κυρίως εἰπεῖν, τὴν πᾶσαν τῶν ἐξ ὧν

[o] Sap. IV, 10. [p] Psal. XXIV, 9. [q] ibid. 18. [r] Matth. XVI, 18. [s] Prov. XXVI, 11. [t] Act. VIII, 18; II Tim. IV, 9; I, 15.

ἐστιν ὁ Χριστὸς φύσεων, μετὰ τὴν ἕνωσιν σαφῶς ἀρνούμενος ὕπαρξιν.

Περὶ ἀριθμοῦ φυσικωτέρα διάληψις.

Τοῦτο δὲ πάσχουσιν, ὡς ἔοικε, παρὰ τὸ ἀγνοεῖν αὐτοὺς, ὅτι πᾶς ἀριθμὸς οὔτε διαιρεῖ κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, οὔτε διαιρεῖται· οὔτε διαιρέσεως, οὔτε μὴν ἑνώσεως παντελῶς ἐστι ποιητικός. Ποιεῖν γὰρ ἢ πάσχειν οὐ πέφυκε, μὴ ὑπάρχων οὐσία ἢ συμβεβηκός· περὶ ἃ τὸ ποιεῖν τε καὶ πάσχειν ἐστίν· ἀλλὰ μόνον δηλωτικὸς τοῦ ποσοῦ τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων, ὡς δ' ἂν κατὰ τὴν σχέσιν ἔχοντα τύχωσιν· εἴτε ἡνωμένα, εἴτε διακεκριμένα. Οἷον, ἵν' εἴπω τι θαῤῥήσας, ὄνομα ποσοῦ, χωρὶς τῆς ἐπ' αὐτῷ σχέσεως σημαντικόν. Οὔτε γὰρ τὴν τῶν ὄντων ἐξ ἀνάγκης φυσικὴν ὁ ἀριθμὸς ποιεῖται διάκρισιν, ἢ ποσότητα· οὔτε τῶν συνημμένων κατὰ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀφ' ἑαυτοῦ ἐργάζεται τὴν συνέχειαν· οὔτε μὴν καθ' ὅλου τινός ἐστι χαρακτηριστικὸς ἰδιότητος τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος πρὸς ἄλληλα τοῖς συμβεβηκόσι διακεκριμένων ἀτόμων. Ταῦτα γὰρ ποιεῖν τῆς θείας σοφίας τε καὶ δυνάμεως καθέστηκεν ἴδιον, τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης, καὶ ἀσύγχυτον διατηρούσης ἕκαστον, τοῖς περὶ τὸ πᾶν κατὰ φύσιν τῶν ὄντων διορισμοῖς· ἀλλὰ μόνον, ὡς ἔφην, τοῦ ἁπλῶς, ἀλλ' οὐ τοῦ πῶς τῶν πραγμάτων ποσοῦ ποιεῖται δήλωσιν, καθάπερ τι ὄνομα ποσοῦ προσφυές.

Περὶ διαφορᾶς, καὶ ποσότητος ἀκριβέστερον, καὶ τῆς αὐτῶν εὐσεβοῦς ὁμολογίας.

Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς Πατέρας, ὁ ἀριθμὸς τοῦ ποσοῦ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' οὐ τῆς σχέσεώς ἐστι δηλωτικός· πᾶν δὲ ποσὸν ἑτερότητι φυσικῇ θεωρούμενον, διαφορὰν πάντως ἐπιδέχεται· διαφορὰν δὲ λέγουσιν ἐπὶ Χριστοῦ φυσικὴν μετὰ τὴν ἕνωσιν καὶ οἱ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενοι· καὶ τὸ ποσὸν τῶν διαφερόντων, οὗ χωρὶς ἀμήχανον εἶναι διαφορὰν μετὰ τοῦ δηλοῦντος αὐτὸ ἀριθμοῦ· οὗ χωρὶς ποσὸν καθ' ὅλου γνωσθῆναι ἀδύνατον, λέγειν αὐτοὺς ἀνάγκη μετὰ τὴν ἕνωσιν· εἴπερ κατὰ τὴν εὔτακτον ἀκολουθίαν, εὐσυνάρτητον τὸν τοῦ οἰκείου δόγματος ἀποδεῖξαι βούλονται λόγον. Εἰ δὲ τὸ ποσὸν τῶν σωζομένων ἐν Χριστῷ φύσεων ἀρνοῦνται μετὰ τὴν ἕνωσιν, μηδὲ τὴν διαφορὰν λέγειν τολμάτωσαν, τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστός ἐστι φύσεων μετὰ τὴν ἕνωσιν· γινώσκοντες ὅτι πᾶν εἴ τι καθ' ὁτιοῦν ἔχει διαφορὰν, ἓν κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον εἶναι οὐ δύναται. Τὸ δὲ μὴ δυνάμενον εἶναι κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον ἕν, δηλονότι κατά τινα λόγον τε καὶ τρόπον, δύο τὸ ἐλάχιστόν ἐστιν ἢ πλείονα. Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντας εἶναι διαφορὰν, ἓν κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον τὸν Χριστὸν εἶναι μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγειν οὐ δύνανται. Εἰ δὲ μὴ κατὰ πάντα καὶ λόγον καὶ τρόπον ἕν ἐστιν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν· δηλονότι κατά τινα λόγον τε καὶ τρόπον, δύο πάντως ἐστὶν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν. Εἰ δὲ κατά τινα λόγον τε καὶ τρόπον δύο ἐστὶν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ τῶν ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ἐστι φύσεων διαφορὰν, ὡς ἔδειξεν ὁ λόγος, δῆλον

A est Christus, exsistentiam ac veritatem post unionem, aperte inficians.

Explicatio numeri naturæ convenientior.

Id vero, ut videtur, illis accidit, quod ignorent, nulli numero ex propria ratione competere, ut aut dividat aut dividatur; nec vim ullam divisionis, at neque unionis, habere. Neque enim illi ut agat aut patiatur, comparatum est, qui non sit substantia autve accidens, circa quæ accidunt quod est agere et pati; sed solummodo ut subjectarum rerum quantitatem significet, quovis tandem modo illæ se habeant; sive unitæ sint, sive discretæ. Puta (ut quid fidens dicam) quantitatis nomen significat, absque ulla tamen in eo habitudine. Neque enim B numerus necessario naturalem rerum discretionem facit, aut **294** quantitatem; neque eorum quæ in eadem specie copulata sunt, a se ipse conjunctionem facit ac cohæsionem; at neque unius ullius universim proprietatis nota est, eorum, quæ sub eadem specie alia ab aliis individua accidentibus dirimuntur. (Id enim præstare divinæ tum sapientiæ proprium est, tum potentiæ, quæ universum hoc condidit, singulaque inconfusa naturalibus circa ipsum rerum distinctionibus custodit), sed solum, uti dicebam, absolute, non ut tali modo se habentium quantitatem significet, velut scilicet nomen quantitati accommodatum.

De differentia seu distinctione, deque quantitate accuratius, ac de illarum pia confessione.

C Quandoquidem igitur numerus, ut sancti Patres sentiunt, vim habet significandæ rerum quantitatis, non earum habitudinis ac affectionis; omnisque quantitas naturali diversitate considerata, et (ut ita loquar) alietate, omnino differentiam seu distinctionem admittit; differentiamque ac distinctionem in Christo naturalem dicunt post unionem, etiam qui veritatem impugnant, plane necesse est, ut et eorum quæ differunt ac distincta sunt post unionem quantitatem dicant, sine qua fieri non potest ut differentia sit ac distinctio, cum numero eam significante : quo sublato, cognosci quantitatem prorsus impossibile est, si modo cohærentem sui dogmatis rationem velint ostendere. Sin autem naturarum, D quæ post unionem in Christo incolumes sint, quantitatem negant, ne differentiam quidem ac distinctionem post unionem dicere audeant, earum naturarum ex quibus est Christus; qui sciant, quidquid prorsus differentiam habet ac distinctum est, secundum omnem et rationem et modum unum esse non posse. Quod autem non potest esse unum secundum omnem et rationem et modum, secundum aliquam utique et rationem et modum, duo minimum est, aut plura. Igitur qui in Christo post unionem differentiam admittant ac distinctionem, esse Christum unum post unionem secundum omnem et rationem et modum dicere non possunt. Sin autem Christus post unionem non unum est secundum omnem et rationem et modum: nimirum

secundum aliquam et rationem **295** et modum omnino Christus duo est post unionem. Si autem secundum aliquam et rationem et modum Christus duo est post unionem, ob eam, quæ in ipso est, naturarum ex quibus et in quibus est, differentiam ac distinctionem, uti probavit oratio; liquet frustra impietati litare, qui differentiam ac distinctionem earum naturarum, ex quibus Christus est, post unionem dicant, ipsas vero naturas, quarum differentia est et distinctio, damnando silentio post unionem interimant. Vere enim interimit ac tollit, qui ea negat quæ sunt, ac incolumia sunt. Aut enim eorum sententia, non intereunt naturæ aut sublatæ sunt post unionem, suntque ac incolumes sunt; æquumque adeo est, ut post unionem incolumes eas confiteamur; aut, nisi æquum est ut post unionem ipsas confiteamur, neque sane æquum sit illorum sententia, ut eas in Christo esse ac incolumes esse dicamus; suntque interemptæ atque sublatæ. Quod enim haud omnino æquum est ut nominetur, longe potius majorique, puto, æquitate, nec prorsus esse dicatur: aut certe nobis ratione ostendant probentque, quomodo æquum sit, ut ea ex quibus est Christus, quæ ipsa sint et incolumia sint absque ulla prorsus mutatione, et cum alterum in alterum substantiali ratione non transierit, post unionem non confiteamur, lubentesque habebimus ac admittemus, ut quæ sunt in Christo et incolumia sunt, inconfessa sinantur.

A ὡς ἀσεβοῦσι διακενῆς, οἱ τὴν μὲν διαφορὰν τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγοντες, αὐτὰς δὲ τὰς φύσεις, ὧν ἡ διαφορὰ, προφανῶς ἀναιροῦντες τῇ σιωπῇ μετὰ τὴν ἕνωσιν· ἀναίρεσις γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἡ τῶν ὄντων καὶ σωζομένων ἐξάρνησις. Ἢ γὰρ οὐκ ἀνῄρηνται κατ' αὐτοὺς αἱ φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν, καί εἰσι καὶ σώζονται, καὶ δίκαιόν ἐστιν αὐτὰς σωζομένας ὁμολογεῖσθαι μετὰ τὴν ἕνωσιν· ἢ εἴπερ μὴ δίκαιόν ἐστιν αὐτὰς ὁμολογεῖσθαι μετὰ τὴν ἕνωσιν, μήτε εἶναι, μήτε σώζεσθαι λέγειν αὐτὰς ἐν Χριστῷ δίκαιόν ἐστι κατ' αὐτοὺς, καὶ ἀνῄρηνται. Ὃ γὰρ μὴ δίκαιόν ἐστι πάντως ὀνομάζεσθαι, μηδὲ τὸ παράπαν ὑπάρχειν, πολλῷ κρεῖττόν ἐστιν ὡς οἶμαι καὶ δικαιότερον, λέγειν· ἢ πείσωσιν ἡμᾶς λόγῳ, πῶς ἐστι δίκαιον ἐν Χριστῷ μὴ ὁμολογεῖσθαι τὰ ἐξ B ὧν ὁ Χριστὸς, ὄντα τε καὶ σωζόμενα μετὰ τὴν ἕνωσιν, χωρὶς τῆς οἱασοῦν τροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως, καὶ τῆς εἰς ἄλληλα κατὰ τὸν οὐσιώδη λόγον μεταβολῆς· καὶ στέργομεν εὐπειθῶς τῆς τῶν σωζομένων ἐν Χριστῷ καὶ ὄντων ὁμολογίας τὴν στέρησιν

Quemadmodum autem Christus post unionem non unum est secundum omnem et rationem et modum, sic neque secundum omnem et rationem et modum post unionem est duo. Sin autem Christus non est duo post unionem secundum omnem et rationem et modum, omnino secundum aliquam et rationem et modum (secundum personalem scilicet identitatem, unam nimirum personam et hypostasim, secundum quam non potest habere differentiam ac distinctionem) Christus unum est. Quia igitur secundum aliam aliamque et rationem et modum, idem ipse unum, duoque est: operæ pretium ut dispiciamus, utra demum et ratione et modo idem ipse unus ac duo sit.

Ὥσπερ δὲ κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον ἓν οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὕτω πάλιν κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον οὐκ ἔστιν ὁ Χριστὸς δύο μετὰ τὴν ἕνωσιν. C Εἰ δὲ μὴ κατὰ πάντα λόγον τε καὶ τρόπον ἐστὶν ὁ Χριστὸς δύο μετὰ τὴν ἕνωσιν· πάντως κατά τινα λόγον τε καὶ τρόπον, διὰ τὴν ὑποστατικὴν ταυτότητα, ἤγουν τὴν μίαν ὑπόστασιν, καθ' ἣν διαφορὰν ἔχειν οὐ δύναται, ἕν ἐστιν ὁ Χριστός. Ἐπεὶ οὖν κατ' ἄλλον καὶ ἄλλον λόγον τε καὶ τρόπον, ἓν καὶ δύο ἐστὶν ὁ αὐτὸς, ἀναγκαῖον σκοπῆσαι, κατὰ ποῖον καὶ ποῖον λόγον (v) ἕν ἐστιν ὁ αὐτὸς καὶ δύο.

296 *Blasphemum esse, dicere unam Christum simpliciter naturam.*

Ὅτι βλάσφημον τὸ λέγειν τὸν Χριστὸν μίαν ἁπλῶς φύσιν.

Siquidem igitur secundum naturæ rationem unum eum dicturi sunt, una prorsus natura, absque omni differentia ac distinctione, eorum sententia, totum erit. Sin autem hæc illos dicere concesserimus, Christus, juxta illos, nec Deus, at neque homo, nec omnino creatura, nec Creator erit. Quæ enim natura simpliciter dicitur, neutrius horum ullam prorsus appellationem recipit. Sin autem apertam absurditatem vitare satagentes, unam Christum naturam esse dicant, verum compositam; vere nescierunt, quo pacto impietatis caligo, ad imam eos erroris impulit sentinam.

Εἰ μὲν οὖν κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἓν αὐτὸν εἶναι φήσουσι, μίαν φύσιν ἁπλῶς χωρὶς τῆς οἱασδήποτε διαφορᾶς δηλονότι κατ' αὐτοὺς ἔσται τὸ ὅλον. D Εἰ δὲ τοῦτο λέγειν αὐτοῖς συγχωρήσομεν, οὐκ ἔσται Θεὸς κατ' αὐτοὺς, οὔτε μὴν ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς· οὔτε κτίσμα παντελῶς, οὔτε κτίστης. Ἡ γὰρ ἁπλῶς λεγομένη φύσις, οὐδ' ἑτέρου τούτων καθάπαξ τὴν οἱανοῦν ἐπιδέχεται σημασίαν. Εἰ δὲ τὴν πρόδηλον φεύγοντες ἀτοπίαν εἴποιεν, μίαν μὲν, σύνθετον δὲ τὸν Χριστὸν εἶναι φύσιν, ἠγνόησαν ὡς ἀληθῶς, πῶς ὁ τῆς ἀσεβείας ζόφος πρὸς τὴν ἐσχάτην αὐτοὺς ἀπεώσατο πλάνην.

De natura composita ejusque ratione, accuratius; ac loqui impie, qui unam Christum naturam compositam dicunt.

Περὶ συνθέτου φύσεως ἀκριβέστερον, καὶ τοῦ κατ' αὐτὴν λόγου· καὶ ὡς ἀσεβοῦσιν οἱ λέγοντες τὸν Χριστὸν μίαν σύνθετον φύσιν.

Primum enim natura omnis composita, non in

Πᾶσα γὰρ σύνθετος φύσις, πρῶτον μὲν ἀπροαί-

NOTÆ.

(v) *Κατὰ ποῖον καὶ ποῖον λόγον.* Apta satis repetitio, etsi eam cod. Venet. non habet, sed solum κατὰ ποῖον λόγον. Quod tamen toto discursu Maximus καὶ τρόπον adjunxerit, verisimile est hic scripsisse, κατὰ ποῖον τρόπον καὶ ποῖον λόγον, exque repetita voce, proclivi errore, alterum excidisse.

ρετον ἔχει τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν κατὰ τὴν σύνθεσιν σύνοδον.

Ἔπειτα δὲ καὶ ἀλλήλοις ὁμόχρονα τὰ μέρη, καὶ ἑαυτῇ κέκτηται, κατὰ τὴν εἰς τὸ εἶναι γένεσιν συνυπάρχοντα, μηδετέρου μέρους θατέρου χρονικῶς προϋπάρχοντος.

Πρὸς ἔτι γε μὴν καὶ εἰς συμπλήρωσιν τῆς τὸ πᾶν μεγαλοφυῶς ὑπογραφούσης ὁλότητος γινώσκεται πεποιημένη· ὧν οὐδὲν ἐπὶ Χριστοῦ παντελῶς θεωρεῖται τοῖς εὐσεβεῖν βουλομένοις· ἵνα μὴ τὴν πρὸς τὴν σάρκα τοῦ Λόγου σύνοδον ἀκούσιον ποιώμεθα, καὶ ἀπροαίρετον· καὶ ἢ τῇ σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον κατὰ τὴν πρὸς τὸ εἶναι γένεσιν ὁμόχρονον, ἢ τὴν σάρκα τῷ Λόγῳ κατὰ τὴν ἄναρχον ὕπαρξιν συναΐδιον· ἢ καὶ μηδὲν ἔχειν πλέον τῶν λοιπῶν κατὰ τὴν καθ' ὅλου φύσιν θεωρουμένων εἰδῶν, ὡς μέρος εἰς συμπλήρωσιν τοῦ παντὸς κατὰ τὰ λοιπὰ εἴδη, παρὰ τῆς τὸ πᾶν συστησαμένης δυνάμεως παρηγμένον τὸν Χριστὸν διοριζόμεθα. Οὗτος γὰρ πάσης συνθέτου φύσεως ὅρος τε καὶ λόγος καὶ νόμος, καθὼς ἡ τῆς ἀληθείας δύναμις, καὶ ὁ τῆς λογικῆς ἀκολουθίας δρόμος ποδηγεῖ λέγειν τοὺς μετὰ συνέσεως τὴν τῶν ὄντων ποιουμένους διάσκεψιν. Καὶ τίς ἔτι τῆς τῶν εὐσεβῶν εἶναι δυνήσεται μοίρας, οὕτω φρονῶν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, τοῦ πρὸ πάντων ὑπάρχοντος τῶν αἰώνων· μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, ποιητοῦ τῶν αἰώνων, καὶ κατὰ θέλησιν ἑκούσιον ποιησαμένου πρὸς ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους καὶ αὐθαίρετον τὴν κένωσιν· καὶ εἰς διόρθωσιν καὶ ἀνακαινισμὸν, ἀλλ' οὐκ εἰς συμπλήρωσιν τοῦ παντὸς, ἐνανθρωπήσαντος. Τρόπῳ γὰρ οἰκονομίας, ἀλλ' οὐ νόμῳ φύσεως, ἀρρήτως ὁ τοῦ Θεοῦ πρὸς ἀνθρώπους διὰ σαρκὸς ἐπεδήμησε Λόγος. Οὐκοῦν οὐκ ἔστι σύνθετος φύσις ὁ Χριστὸς, κατὰ τὴν καινοτομίαν τῶν κενούντων τὸ Εὐαγγέλιον· τῷ νόμῳ τῆς συνθέτου φύσεως, κατὰ τὸν εἰς τὸ εἶναι τρόπον, παντάπασιν ὑπάρχων ἀδούλωτος· ἀλλ' ὑπόστασις σύνθετος, τὴν οἱανοῦν κατ' εἶδος σύνθετον φύσιν αὐτῆς κατηγορουμένην οὐκ ἔχουσα· ὃ καὶ παράδοξον, ὑπόστασιν σύνθετον θεᾶσθαι, χωρὶς τῆς κατ' εἶδος αὐτῆς κατηγορουμένης συνθέτου φύσεως.

Εἰ δὲ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους ὁ Χριστὸς σύνθετός ἐστι φύσις, ἡ θαυμαστὴ τῶν Σευήρου λόγων ἀκρόπολις, ἢ γενικὴ πάντως ἐστὶ, ἢ μοναδική. Τούτων γὰρ ἄλλην ἐπινοῆσαι μέσην ἀμήχανον. Καὶ εἰ μὲν γενικὴ φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, κατὰ πολλῶν ἔσται δηλονότι καὶ διαφερόντων τῷ ἀριθμῷ κατηγορούμενος· καὶ κατ' ἐπίνοιαν ἔσται μόνην, ἐν οἷς τὴν ὕπαρξιν ἔχει· καὶ οὐ καθ' ἑαυτὸν ἐν ἰδίᾳ τινὶ ὑποστάσει γνωριζόμενος· χωρὶς τῶν ἐπιθεωρουμένων τοῖς ὑπ' αὐτὸν ἀτόμοις συμβεβηκότων. Τοιοῦτος γὰρ ὁ πάσης γενικῆς φύσεως ὅρος τε καὶ λόγος· καὶ εἰσήχθη πλῆθος ἡμῖν Χριστῶν ἀνθ' ἑνὸς, κατὰ μηδένα τρόπον τὴν οἱανοῦν ἐχόντων πρὸς τὸν Θεὸν, ἢ τοὺς ἀνθρώπους ταυτότητα, διὰ τὴν Σευήρου κατὰ τῆς ἀληθείας περιττὴν καὶ ἀκάθεκτον μανίαν. Εἰ δὲ μοναδικὴ φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, ἵνα παρῶμεν λέγειν ὡς οὐδαμῶς ἐστι τὸ σύνολον φύσις ἑνὶ προσώπῳ περιγεγραμμένη· κἂν εἰ τὰ μάλιστα τὸν μυθευόμενον

A voluntate habet, aut ejus ipsa arbitra est, ut partes inter se componendi causa conveniant.

Præterea, partes cum alias aliis, tum et sibi ipsa coætaneas habet, quæ simultaneo ortu pariter exsistant, nec se ulla temporis duratione mutuo præcedant.

Ad hæc vero etiam, ad totalitatem complendam, quæ rerum universitatem magnifice adumbret, facta esse dignoscitur : quorum nihil prorsus in Christo intelligent, quibus animo constitutum ut pietatis metas non excedant; ne Verbi cum carne commercium a libera nihil voluntate profectum faciamus; ac, vel Deum Verbum ortu in rerum naturam carni coætaneum, vel carnem Verbo, exsistentia nullum habente principium, coæternam : B aut denique nihil amplius habere quam reliquas universali natura consideratas species; velut partem, reliquarum specierum more, ad complendam rerum universitatem ab universorum creatrice potentia productum Christum definiamus. Hæc enim naturæ omnis compositæ definitio, ratioque ac ritus est; quomodo vis ipsa veritatis, rationalisque consequentiæ cursus eos cogit dicere, qui rerum solerter judicioque indolem dispexerint. **297** Ecquis vero jam a piorum steterit partibus, qui sic de Deo ac Verbo sentiat, qui sit antiquior omnibus sæculis; quin potius, ut verius dicam, auctor sæculorum, ac qui sponte liberaque voluntate liberam ad nos homines exinanitionem instituerit, idque C adeo ut universum repararet ac instauraret, non ut ipsum compleret, homo factus sit. Dispensationis enim rationibus, non naturæ lege, arcana Dei Verbum ratione per carnem venit ad homines. Non igitur Christus natura est composita, juxta ac sentiunt Novatores, qui Evangelium evacuant, cum eo quo exsistit modo, naturæ compositæ legi nihil obnoxius sit; sed persona composita, de qua nulla prorsus secundum speciem prædicetur natura composita : quod sane inauditum stupendumque; exstare nimirum personam compositam, de qua tamen nulla in specie natura composita prædicetur.

Sin autem illis iisdem auctoribus Christus natura composita est (quod Severi rationum mirabile præsidium arxque sacra est) omnino aut D generica, aut singularis. Horum enim aliam mediam excogitare non possumus. At, siquidem Christus natura est generica, erit plane quæ de multis, iisque numero discretis, prædicetur; solaque ratione ac subtili mentis cogitatu in illis erit, in quibus ei est quod exsistit : non per se ipse in propria quadam persona seu hypostasi intelligetur absque illis accidentibus, quæ in individuis illi subjectis considerantur. Talis enim naturæ omnis genericæ definitio est atque ratio; emergetque nobis unius loco, Christorum turba, nihil ullo modo cum Deo autve hominibus habentium eadem ratione commune, ob Severi superfluam illam ac impotentem adversus veritatem insaniam. Sin autem Christus singularis natura est, ut interim

mittamus, nullam prorsus naturam esse quæ una persona circumscripta sit (vel si maxime fabulosam avem phœnicem, tanquam magnum quoddam ac irrefragabile, opinioni suæ præsidio, ad extremum, exemplum producunt : in quod ipsum disputare aliquid vereor, ne prudentum judicio stultitiæ mihi notam asciscam, dum in eo ludo operam, quod fabulam, fabulam esse probo. Nam si phœnix avis est, plane etiam est animal. Si autem est animal, primum quidem haud prorsus singulare, qua ratione est **298** animal : non enim unum est ac solum animal. Deinde, si est animal, etiam corpus anima sensuque præditum est. Atqui si phœnix corpus est anima sensuque præditum, utique etiam ortui interitionique obnoxium est. Sin autem phœnix his obnoxius est, ipsos percontemur sapientes rerum inspectores, Fierine possit, ut corpus aliquod anima sensuque præditum, ortui ac interitioni obnoxium, singularis naturæ secundum personam ac hypostasim esse statuatur, cum ejusmodi corporum, aliorum ex aliis secundum speciem vicariaque successio, ejus quod sunt manifestus character ac definitio exsistat? Quemadmodum etiam divina Scriptura testatur, ipsa a se doctrinæ robur concilians ac auctoritatem, cum hæc Deum magno Noemo præcipientem inducit : *Et dixit Deus Noe : Ingredere, tu, et omnis domus tua in arcam ; quia te vidi justum coram me in generatione ista. Ex pecoribus autem omnibus mundis induc ad te septena et septena, masculum et feminam ; ex pecoribus autem immundis, duo et duo, masculum et feminam. Et de omnibus volatilibus cœli mundis septena et septena, masculum et feminam : et de omnibus volatilibus cœli immundis, duo et duo, masculum et feminam, ut nutriatur semen super omnem terram*[u] : quibus utique, siquidem phœnix tanquam animal volucre connumeratur, singularis naturæ secundum hypostasim, ac quæ ipsa una vere exsistat, divina sententia minime est. Ut hæc, inquam, uti dicebam, missa faciamus (non enim libet eorum nomine digladiari, quorum nulla necessitas est) cunctis palam perspicuum est, fore ut si Christus natura singularis sit, nec cum Deo ac Patre, neque vero cum hominibus ejusdem substantiæ exsistat.

A ὄρνιθα τὸν φοίνικα (x), καθάπερ τι μέγα καὶ ἄμαχον παράδειγμα τῆς ἑαυτῆς δόξης συστατικὸν, τελευταῖον προβάλλωνται· πρὸς ὃ καὶ λέγειν τι δέδοικα, μήπως καὶ ἀνοίας παρὰ τοῖς συνετοῖς ὀφλήσω γέλωτα, τὸν μῦθον δεῖξαι μῦθον πειρώμενος. Εἰ γὰρ ὄρνις ἐστὶν ὁ φοίνιξ, καὶ ζῶον πάντως ἐστίν. Εἰ δὲ ζῶον, πρῶτον μὲν οὐ πάντη μοναδικὸν καθὸ ζῶον. Ἔπειτα δὲ, εἴπερ ζῶον, καὶ σῶμα ἔμψυχον αἰσθητικόν. Εἰ δὲ σῶμα ἔμψυχον αἰσθητικόν ἐστιν ὁ φοίνιξ, καὶ ὑπὸ γένεσίν ἐστι δηλονότι καὶ φθοράν. Αὐτοὺς ἐρωτήσωμεν τοὺς σοφοὺς τῶν ὄντων θεάμονας, εἰ δυνατόν ἐστί τι τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν ἐμψύχων καὶ αἰσθητικῶν σωμάτων, μοναδικῆς ὑπάρχειν καθ' ὑπόστασιν, φύσεως· ὧν ἡ ἐξ ἀλλήλων κατ' εἶδος διαδοχὴ, ἀρίδηλος χαρακτὴρ τοῦ εἶναι καὶ ὅρος ἐστί. B Καθάπερ καὶ ἡ θεία Γραφὴ μαρτύρεται, τὸ βέβαιον δι' ἑαυτῆς τῷ λόγῳ παρεχομένη, τῷ μεγάλῳ Νῶε τὸν Θεὸν εἰσηγουμένη ταῦτα προστάσσοντα. Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε, *Εἴσελθε σὺ, καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σε εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ. Ἀπὸ δὲ πάντων τῶν κτηνῶν τῶν καθαρῶν εἰσάγαγε πρὸς σὲ ἑπτὰ ἑπτὰ, ἄρσεν καὶ θῆλυ· ἀπὸ δὲ τῶν κτηνῶν τῶν μὴ ὄντων καθαρῶν, δύο δύο, ἄρσεν καὶ θῆλυ· καὶ ἀπὸ πάντων* (y) *τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ τῶν καθαρῶν, ἑπτὰ ἑπτὰ, ἄρσεν καὶ θῆλυ, καὶ ἀπὸ πάντων τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ τῶν μὴ καθαρῶν, δύο δύο, ἄρσεν καὶ θῆλυ, διαστρέψαι σπέρμα ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν.* Οἷς, εἴπερ ὡς πτηνὸν ζῶον ὁ
C φοίνιξ ἐστὶν ἐναρίθμιος, μοναδικῆς καθ' ὑπόστασιν φύσεως οὐκ ἔστι κατὰ τὴν θείαν ἀπόφασιν, ἵνα ταῦτα καθὼς ἔφην μὴ λέγωμεν· οὐ γὰρ φίλον ἡμῖν ὑπὲρ τῶν οὐκ ἀναγκαίων τὸ μάχεσθαι· πᾶσιν εὔδηλόν ἐστι, ὡς εἴπερ μοναδικὴ φύσις ἐστὶν ὁ Χριστὸς, οὔτε τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιός ἐστιν, οὔτε τοῖς ἀνθρώποις. Τὸ γὰρ πάντη κατὰ τὴν φύσιν μοναδικὸν, τῆς πρὸς ὁτιοῦν ἄλλο παντελῶς ἠλλοτρίωται φυσικῆς συγγενείας. Εἰ δὲ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους, ὡς ἔδειξεν ὁ λόγος, πάντη κατὰ τὴν φύσιν ὁ Χριστὸς πάντων ἠλλοτρίωται τῶν ὄντων· αὐτοὺς εἰπεῖν προτρεψόμεθα τοὺς καινοὺς δογματιστὰς, τί ὄντα κατὰ τὴν φύσιν, καὶ ποίῳ λόγῳ σέβουσι τὸν Χριστὸν, τὸν μηδὲν ὅσον ἐπὶ ταῖς αὐτῶν ὑποθήκαις τῶν λόγων, ὄντα παρ' αὐτῶν βλασφημούμενον.

[u] Gen. VII, 1-3.

NOTÆ.

(x) *Τὸν μυθευόμενον ὄρνιθα τὸν Φοίνικα.* Laudanda maxime Maximi ἀκρίβεια, qui Patrum fere unus phœnicis avis fabulam aperte exploserit, cum reliqui vel admiserint, vel certe in dubio rem reliquerint, communique famæ permiserint. Præcipuus est Clemens Rom. qui ævi simplicitate in sua ad Corinthios epistola, quod unum ejus genuinum monumentum ad nos pervenit, ὡς παναληθεστάτῳ, τῷ κατὰ τὸν φοίνικα τὸν ὄρνεον ὑποδείγματι κέχρηται· *quod phœnicem avem adhibet, ut verissimum exemplum*, inquit Phot., hoc ei nomine dicam scribens. Tertulliano et Epiphanio imposuit locus Scripturæ male intellectus; Cyrillo, Clemens : Maximus rei absurditatem quasi φυσικώτερον explosit, tantamque advertit, ut impugnando vereatur, ne quasi demens prudentibus risum moveat; qui scilicet sic inutili argumento otium terat. Commento occasio-
D nem fecit ὁμωνυμία vocis φοῖνιξ, qua sæpe usi οἱ LXX non ut avem significarent, sed ut palmam, quæ ipsa quasi ex se sic renascatur et pullulet. Multis prosecutus hoc argumentum Bochartus tom. altero de animalibus sacræ Scripturæ, quo ipso laudat Andreæ Schottani Eptaemerum, diatr. 13.

(y) *Καὶ ἀπὸ πάντων.* Deest vox illa in textu τῶν LXX, ut et in Hebr. et Vulg. aliisque, videturque Maximo ex memoria succurrisse. Habuit autem Maximus plenum Genesis locum, ut habent Sixt. Argent., etc. Quod spectat ad legem de immundis, quæ omnia bina et bina inducenda erant, ad propagandum duntaxat speciem, non etiam septena in usum sacrificiorum, vel etiam ad vescendum : nihil causæ videtur, cur illud alterum potius omissum sit a Mose, quam a senioribus additum.

Quod enim natura prorsus singulare est, a naturali, cum re qualibet alia, cognatione prorsus abhorret. Sin autem illorum sententia, uti probavit oratio, Christus natura a rebus omnibus abhorret; ipsos dicere jubeamus novi dogmatis artifices, quidnam exsistentem natura, ac qua ratione, Christum colant, quem ne esse quidem, quantum ex illorum verbis ac documentis datur intelligi, blasphemia tradant.

A Εἰ τοίνυν μέγας καὶ φοβερὸς ἐξ ἀνάγκης ἕπεται κίνδυνος, κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τοῦ λόγου δύναμιν, τοῖς λέγουσιν ἓν κατὰ τὴν φύσιν εἶναι τὸν Χριστὸν, ἤγουν μίαν φύσιν, εἴτε ἁπλῶς λεγομένην, εἴτε σύνθετον· καὶ ταύτην εἴτε γενικὴν ἤγουν κοινὴν, εἴτε μοναδικὴν ἤγουν ἰδικήν· πάσῃ φυλακῇ τὰς ἑαυτῶν καρδίας τῆς τοιαύτης δόξης τηρήσωμεν καθαρὰς, ἵνα καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ μελλούσης ἀπειλῆς ἐλευθερωθῶμεν. Καὶ τὸ μὲν δύο ἐπὶ Χριστοῦ κατὰ τὸν τῆς φυσικῆς ἑτερότητος λόγον, ἤγουν διαφορᾶς τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων σωζομένων καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, ὡς ἐν ὅλῳ μερῶν, εὐσεβῶς ὁμολογήσωμεν· καθ' ὃν οὐδέποτε τὰ μέρη φυσικῶς ἀλλήλοις συμπίπτουσιν, ἕως ἑκάτερον τὸν οἰκεῖον τῆς φύσεως πρὸς τὸ ἕτερον διαφυλάττει λόγον ἀλώβητον· τὸ δὲ ἓν κατὰ τὸν τῆς B ὑποστατικῆς ταυτότητος λόγον, καθ' ὃν οὐδεμίαν τὸ σύνολον πρὸς ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς ὡς ὅλον τὴν ἐκ διαφορᾶς διάκρισιν, ἤγουν μερισμὸν ἐπιδέχεται· ἕως μία καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σάρκωσιν ὑπόστασις ὑπάρχων πιστεύεται· καὶ εἷς τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς Τριάδος προσκυνεῖται παρ' ἡμῶν καὶ δοξάζεται. Μοναδικὴ γὰρ τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπόστασις, ὡς ὅλον, μηδενὶ λόγῳ κατὰ τὴν χαρακτηριστικὴν αὐτῆς ἰδιότητα τοῖς ἄκροις ἐπιμεριζομένη, καθ' ἣν αὐτῶν ἀφορίζεται. Ἄκρα δὲ νῦν λέγω, τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἐξ οὗ πρὸ τῶν αἰώνων ὁ Χριστὸς γεγέννηται θεϊκῶς· καὶ τὴν ἁγίαν πανένδοξον Παρθένον καὶ Μητέρα, ἐξ ἧς ὁ αὐτὸς ἀνθρωπίνως γεγέννηται δι' ἡμᾶς, τῇ πρὸς ἄμφω τὰ ἄκρα τῶν ἰδίων μερῶν οἰκειότητι, φυλάττουσα τὴν κατ' οὐσίαν ἀμειώτως ταυ- C τότητα· οἷς μέρεσι τὸν τῆς διαφορᾶς ὁ Χριστὸς ἐπιδεχόμενος λόγον, τῆς οἰκείας οὐκ ἐξίσταται μοναδικῆς ὑποστάσεως. Πᾶσα γὰρ ὁλότης, καὶ μάλιστα κατὰ σύνθεσιν, ἐκ διαφόρων θεωρουμένη, τῆς οἰκείας ὑποστάσεως μοναδικῶς φυλάττουσα τὴν ταυτότητα, καὶ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν οἰκείων μερῶν ἀσύγχυτον ἔχει διαφορὰν, καθ' ἣν τὸν ἑκατέρου μέρους πρὸς θάτερον κατ' οὐσίαν διασώζει λόγον ἀνόθευτον. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὰ μέρη κατὰ τὴν πρὸς ἄλληλα σύνθεσιν, ἀκραιφνῆ καὶ ἀμείωτον τὸν κατὰ φύσιν λόγον φυλάττοντα, τὴν ἑνικὴν τῆς οἰκείας ὁλότητος ἀδιάκριτον ἔχει ταυτότητα· καθ' ἣν μοναδικῶς τὸν καθ' ὑπόστασιν διαφυλάττει λόγον παντελῶς ἀδιαίρετον.

Cum igitur ingens necessario formidolosumque sequatur periculum, juxta ac reddita vis rationis ostendit; iis utique comes, qui Christum unum natura esse dicunt (unam scilicet naturam, eamque vel simpliciter dictam, vel compositam, **299** ac vel genericam sive communem, vel singularem sive privatam ac propriam), omni diligentia ac cura ab ejusmodi opinione corda nostra munda custodiamus, ut et ab ira, quæ ejus causa impendet, liberemur. Ac duo quidem in Christo, pro naturalis diversitatis (differentiæ scilicet distinctionisque) ratione, earum, ex quibus est, naturarum, post etiam unionem incolumium, velut partium in toto, pie confiteamur; qua nimirum nunquam partes naturaliter aliæ aliis coincidunt, quandiu utravis alteri composita propriam naturæ rationem illæsam ac incolumem servat. Unum vero personalis (ut sic [dicam) identitatis ratione, qua nullam prorsus secum ipse Christus, ut totum, ex differentia ac distinctione, discretionem seu divisionem admittit; quandiu nimirum et ante assumptam carnem, et ea assumpta, una persona esse creditur, unusque e sancta atque regia Trinitate a nobis colitur atque laudatur. Est enim singularis unaque Christi persona, ut totum, nulla ratione penes eam proprietatem, quæ ejus velut nota propria est ac character, cum extremis divisa, a quibus illa secernitur (extrema vero nunc dico, Deum et Patrem, ex quo ante sæcula Christus divinitus natus est, et sanctam gloriosissimam Virginem ac Matrem, eá qua idem propter nos humano itidem partu natus est) partium suarum cum ambobus extremis necessitudine, substantialem indiminute identitatem servans: quibus partibus, cum Christus distinctionem admittat, a sua nihil singulari persona excedit. Omnis enim totalitas, ac præsertim quæ ex distinctis secundum compositionem intelligitur, quod una eademque singulariter persona est servans, suarum quoque partium inconfusam aliarum cum aliis differentiam habet ac distinctionem; qua nimirum utriusvis partium cum altera substantialem sinceram illæsamque rationem custodit. Similiter vero etiam partes, qua inter se compositionem ineunt, cum veram nihilque detritam ac imminutam naturæ rationem retineant, singularem propriæ totalitatis identitatem indiscretam habent, qua singulariter personæ seu hypostasis rationem omnis prorsus servant divisionis expertem.

D Εἰ τοίνυν, καθὼς ἔδειξεν σὺν ἀληθείᾳ τρέχων ὁ λόγος, ἀσεβὲς πάντῃ καθέστηκεν ἐπὶ Χριστοῦ τῷ κατὰ φύσιν λόγῳ θεσπίζειν κεῖσθαι τὸ ἓν, ὥσπερ καὶ τὸ ἔμπαλιν τῷ καθ' ὑπόστασιν λόγῳ τὰ δύο· τὸ μὲν γὰρ τῆς Ἀπολιναρίου δυσωδίας ἐστὶν ἴδιον, συναλείφοντός τε καὶ συγχέοντος εἰς μίαν φύσιν τὰς φύσεις, καὶ ἀδιάγνωστον πάντῃ ποιοῦντος τὴν οἰκονομίαν· μηδεμίαν κυρίως εἶναι τιθεμένου φύσιν μετὰ τὴν ἕνω-

Cum igitur sicut vere currens ostendit oratio, omnino impium sit, in Christo **300** naturæ ratione unum statuere, uti et vicissim duo personæ ratione (alterum namque fetidissimi Apollinarii erroris proprium est, qui naturas in unam naturam compingat atque confundat, dispensationemque prorsus incognoscibilem faciat, ac nullam vere post unionem naturam admittat. Fugit enim

esse quod erat horum quodlibet, dum aliud in A aliud commigrat, ac inter se res commutantur; alterum autem Judaicæ Nestorii dementiæ, qui unam personam in duas dividat, omnemque dispensationem, Christi scilicet mysterium, neget; qui nempe unitum carni in persona seu hypostasi substantialiter Deum Verbum dicere recuset), nos recte, ac pro eo ac consentaneum est, oratione utamur, perversorum voces ad normam convertentes: ac duo quidem, naturalis diversitatis, seu differentiæ ac distinctionis ratione; unum vero personæ itidem ac hypostasis ratione dicamus, ut et naturarum, ex quibus est Christus, post unionem distinctio in Christo servetur, eademque ac singularis incarnati Dei Verbi persona ac hypostasis similiter omnis expers consistat multiplicationis. B Inversa enim rerum notatio ac confessio, hæreticorum sensu subjecta destruit: cum proprias rerum appellationes veritas nullo modo sinat vicissim commutari. Idcirco duas Christum naturas, uti dicebam, confitemur, qua ratione, ex quibus est, ac quæ in ipso post unionem manent incolumes, naturæ distinguuntur, velut scilicet eumdem ipsum post unionem Deum et hominem.

Eum, qui Christum Deum et hominem post unionem dicit, una cum nominibus ambas necessario post unionem naturas confiteri, dum recte credere velit.

Siquidem enim Christus Deus et homo est post unionem, uti communis habet confessio; plane fit C ut post unionem vere quoque in eo conveniant nomina. Res enim suis priores nominibus intelliguntur, nec unquam nomen absque re consistere queat, quæ ipsa a se, quo rite affirmetur, nomini tribuat, vicissimque ut notificetur, ab eo accipiat. Sin autem Christus r s, quarum sunt nomina, post unionem non habeat, nudas, eorum sententia, tanquam nulli **301** adhærentes, rerumque vacuas habere monstrabitur appellationes: eritque juxta illos Christus solum nomine tenus, non reipsa ac veritate, Deus et homo; quo quid magis impium exsistat? Sin vero tantum furoris ac insaniæ crimen defugientes, non esse in Christo rerum vacuas appellationes dixerint, sicut non recusant duas in Christo post unionem dicere appellationes, D sic et duas Christi naturas, ex quibus et in quibus consistit, dicant post unionem, quarum sunt appellationes, siquidem, vere ac fide duce reipsa natura, incolumia fatentur post unionem, quæ fuerunt unita.

De voce, In duabus; *deque una Verbi Dei natura incarnata, pia confessio ex Patrum sententia; uniusque naturæ compositæ inficiatio.*

Ac rursus, in duabus eum naturis indivise esse confitemur, in deitate scilicet et humanitate. Quemadmodum enim dicendo Christum ex duabus naturis, ex deitate et humanitate eum esse intelligimus, velut ex partibus totum; sic quoque

σιν. Φεύγει γὰρ εἶναι ὅπερ ἐστὶ, τούτων ἑκάτερον εἰς ἄλληλα μεταχωροῦντα καὶ μεταπίπτοντα. Τὸ δὲ τῆς Ἰουδαϊκῆς Νεστορίου φρενοβλαβείας, τὴν μίαν ὑπόστασιν εἰς ὑποστάσεις δύο μερίζοντος, καὶ τὴν ὅλην οἰκονομίαν ἀρνουμένου, τὸ σαρκὶ καθ' ὑπόστασιν οὐσιωδῶς τὸν Θεὸν Λόγον ἑνωθῆναι λέγειν παραιτουμένου· ἡμεῖς ὀρθῶς τε καὶ προσφυῶς χρησώμεθα τῷ λόγῳ, πρὸς τὸ εὐθὲς μεταβάλλοντες τῶν διεστραμμένων τὰς φωνάς· καὶ τὸ μὲν δύο, κατὰ τὸν τῆς φυσικῆς ἑτερότητος ἤγουν διαφορᾶς λόγον· τὸ δὲ ἓν, κατὰ τὸν τῆς ὑποστάσεως λόγον· ἵνα καὶ τὸ διάφορον τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστός ἐστι φύσεων, ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν διατηρῆται· καὶ τὸ ταυτὸν καὶ μοναδικὸν τῆς ὑποστάσεως τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ Λόγου ὡσαύτως ἀπλήθυντον διασώζηται. Ἡ γὰρ ἀντάλληλος τῶν πραγμάτων δεῖξίς τε καὶ ὁμολογία, τῶν ὑποκειμένων κατὰ τοὺς αἱρετικοὺς ἀφανισμὸν ἀπεργάζεται· οὐκ ἀνεχομένης τῆς ἀληθείας τὰς κυρίας παντάπασι τῶν πραγμάτων συγχωρεῖν εἰς ἀλλήλας ἀμείβεσθαι προσηγορίας. Διὰ τοῦτο δύο φύσεις ὁμολογοῦμεν τὸν Χριστὸν, ὡς ἔφην, κατὰ τὸν τῆς διαφορᾶς λόγον τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν αὐτῷ σωζομένων· ὡς Θεὸν τὸν αὐτὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον μετὰ τὴν ἕνωσιν.

Ὅτι ὁ λέγων Θεὸν καὶ ἄνθρωπον τὸν Χριστὸν μετὰ τὴν ἕνωσιν, συνομολογεῖ τοῖς ὀνόμασι τὰς φύσεις ἐξ ἀνάγκης μετὰ τὴν ἕνωσιν, ὀρθῶς πιστεύειν προῃρημένος.

Εἰ γὰρ Θεὸς καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν, κατὰ τὴν κοινὴν ὁμολογίαν, δηλονότι τὰ πράγματα τοῖς ὀνόμασιν ἔχων, ἐπαληθεύει μετὰ τὴν ἕνωσιν. Τὰ γὰρ πράγματα προεπινοοῦνται τῶν οἰκείων ὀνομάτων· καὶ οὐδ' ἂν εἶναι δυνηθείη πώποτε χωρὶς τοῦ πράγματος ὄνομα, τοῦ παρέχοντος δι' ἑαυτοῦ τῷ ὀνόματι θέσιν, καὶ ἀντιλαμβάνοντος δήλωσιν. Εἰ δὲ τὰ πράγματα, ὧν εἰσι τὰ ὀνόματα, οὐκ ἔχει κατὰ τὴν ἕνωσιν ὁ Χριστὸς, ψιλὰς κατ' αὐτοὺς, ὡς μετὰ μηδενὸς κειμένας ἔχων δειχθήσεται τὰς προσηγορίας, καὶ πραγμάτων ἐρήμους· καὶ ἔσται Θεὸς καὶ ἄνθρωπος μόνον ὀνόματι κατ' αὐτοὺς ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ πράγματι· οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθεώτερον; Εἰ δὲ τοσοῦτον μανῆναι παραιτούμενοι, φαῖεν μὴ ἐρήμους εἶναι πραγμάτων ἐπὶ Χριστοῦ τὰς προσηγορίας μετὰ τὴν ἕνωσιν· ὥσπερ οὐ παραιτοῦνται λέγειν τὰς δύο τοῦ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν προσηγορίας, οὕτω καὶ τὰς δύο φύσεις τοῦ Χριστοῦ, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς συνέστηκε λεγέτωσαν μετὰ τὴν ἕνωσιν, ὧν καὶ προσηγορίαι· εἴπερ κατ' ἀλήθειαν πιστῶς ὁμολογοῦσι σώζεσθαι πραγματιωδῶς κατὰ φύσιν τὰ ἑνωθέντα μετὰ τὴν ἕνωσιν.

Περὶ τῆς Ἐν δύο *φωνῆς· καὶ περὶ τῆς μιᾶς τοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης εὐσεβὴς ὁμολογία κατὰ τοὺς Πατέρας· καὶ ἄρνησις τῆς μιᾶς συνθέτου φύσεως.*

Καὶ πάλιν ἐν δύο φύσεσιν ἀδιαιρέτως τὸν αὐτὸν ὄντα πιστεύομεν, ὡς ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι. Ὥσπερ γὰρ ἐκ δύο φύσεων λέγοντες τὸν Χριστὸν, ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος ὄντα νοοῦμεν, ὡς ἐκ μερῶν ὅλον· οὕτω καὶ ἐν δύο φύσεσι λέγοντες με-

τὰ τὴν ἕνωσιν, ἐν θεότητι καὶ ἀνθρωπότητι ὄντα πιστεύομεν, ὡς ὅλον ἐν μέρεσι. Μέρη δὲ Χριστοῦ ἡ θεότης αὐτοῦ καὶ ἡ ἀνθρωπότης ἐστὶν, ἐξ ὧν καὶ ἐν αἷς ὑφέστηκε. Καὶ αὖθις μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην σαρκὶ, νοεράν τε καὶ λογικὴν ἐχούσῃ ψυχὴν πιστεύειν, λέγειν τε καὶ κηρύττειν ἐδιδάχθημεν, κατὰ τὸν ἅγιον Κύριλλον· διὰ τοῦ σεσαρκωμένην εἰπεῖν, τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως εἰσκεκομισμένην νοοῦντες τὴν οὐσίαν. Καὶ πάλιν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς Χριστοῦ τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη, καὶ τοῦ αὐτοῦ τὰς δύο γεννήσεις, τήν τε προαιώνιον ἀσωμάτως ἐκ τοῦ Πατρὸς, καὶ τὴν χρονικὴν ἐκ Μητρὸς καὶ Παρθένου σωματικῶς δι' ἡμᾶς γεγενημένην. Διὸ μάλιστα καὶ κατὰ ἀλήθειαν κυρίως Θεοτόκον αὐτὴν ὁμολογοῦμεν, ὡς τὸν ἐκ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων Θεὸν Λόγον, ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα γεννήσασαν. Μίαν δὲ φύσιν σύνθετον τὸν Χριστὸν παντελῶς παραιτούμεθα λέγειν· οὐ μόνον διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας, ἀλλ' ὅτι καὶ μηδεὶς καθ' ὅλου τῶν ἐγκρίτων Πατέρων πέφανται μέχρι τῆς [64] δεῦρο ταύτην εἰρηκὼς τὴν φωνήν· καὶ ὡς προδήλως Ἀπολιναρίου τοῦ αἱρετικοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ φοιτητῶν ὑπάρχουσαν γέννημα· ὧν ἀποδεξάμενος Σεύηρος τὴν πλάνην, εἰκότως καὶ ταῖς φωναῖς καλλωπίζεται. Οὐ γὰρ φυσικὴ μονὰς κατὰ σύνθεσίν ἐστιν ὁ Χριστὸς κατ' Ἀπολινάριον καὶ Σεύηρον, ἕως σωζομένην διαφυλάττει τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀσύγχυτον τὴν ἑτερότητα. Οὔτε μὴν ὑποστατικὴ δυὰς κατὰ Νεστόριον, ἕως μὴ καθ' ἑαυτὰ τὰ συνελθόντα καὶ ἀλλήλων διακεκριμένα παντελῶς ὑφεστήκασι· καὶ ἕως εἷς ἐστιν ὁ σαρκωθεὶς Θεὸς Λόγος καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ μὴ προϋποστᾶσαν τῷ οἰκείῳ λόγῳ τῆς φύσεως, τὴν ἑνωθεῖσαν αὐτῷ λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένην σάρκα προσέλαβεν· ἀλλ' ὑπόστασις μία σύνθετος κατὰ τοὺς Πατέρας, καθ' ἣν ὅλος τε Θεός ἐστιν ὁ αὐτὸς καὶ εἷς τῆς ἁγίας καὶ πανευφήμου Τριάδος μετὰ τῆς ἀνθρωπότητος διὰ τὴν θεότητα, καὶ ὅλος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, καὶ εἷς τῶν ἀνθρώπων μετὰ τῆς θεότητος διὰ τὴν ἀνθρωπότητα.

Περὶ ὑποστάσεως συνθέτου φυσικωτέρα διάληψις· καὶ ἀπόδειξις ἀκριβὴς τοῦ μὴ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν ἀτοπήμασι, τοὺς ὁμολογοῦντας μίαν σύνθετον ὑπόστασιν τὸν Χριστὸν, τοῖς μίαν αὐτὸν λέγουσι σύνθετον φύσιν.

Εἰ δὲ ὅτι καὶ πᾶσα σύνθετος ὑπόστασις ἀλλήλοις ὁμόχρονα κέκτηται τὰ μέρη, νομίζοι τις τὴν αὐτὴν ἀτοπίαν συνάγεσθαι, καὶ τοῖς λέγουσι μίαν τὸν Χριστὸν εἶναι σύνθετον ὑπόστασιν, οὐκ ὀρθῶς κατὰ τὸν ἐμὸν ὁ τοιοῦτος ὑπολαμβάνει λόγον. Οὐ γὰρ ἁπλῶς πᾶσα σύνθετος ὑπόστασις ἀλλήλοις ὁμόχρονα κατὰ τὴν γένεσιν ἔχει τὰ μέρη· ἀλλ' ἡ ὑπὸ φύσιν σύνθετον δηλονότι τελοῦσα, καὶ εἶδος ἔχουσα τοιοῦτον αὐτῆς κατηγορούμενον· ἥτις τῷ κοινῷ καὶ καθ' ὅλου τῆς κατηγορουμένης οὐσίας ἤτοι φύσεως, τὸ

[64] Fr. μέχρι τοῦ.

A dicendo in duabus naturis post unionem, in deitate et humanitate, velut totum in partibus, esse credimus. Sunt vero Christi partes, ejus deitas et humanitas, ex quibus et in quibus consistit. Rursus quoque, unam Dei naturam incarnatam carne, anima intelligente ac utente ratione prædita, credere, dicere ac prædicare docti sumus, juxta sanctum Cyrillum, dicendo, *incarnatam*, assertam intelligentes ac insinuatam nostræ naturæ substantiam. Ejusdemque rursus atque unius Christi tum miracula, tum passiones, duasque ejus nativitates; illam scilicet sæculis anteriorem incorporea ratione ex Patre, hancque temporalem ex Matre et Virgine, corporali propter nos susceptam ratione. Idcirco maxime vereque proprie Dei Ge-
B nitricem eam confitemur, ut quæ Deum Verbum, ante omnia sæcula ex Patre genitum, extremis temporibus genuerit ex ipsa incarnatum. Unam vero Christum naturam compositam dicere penitus recusamus, nedum ob eas, quas dixi, rationes, sed quod etiam nullus prorsus probatorum Patrum eam usurpasse vocem proditus sit, ac quod palam Apollinarii hæretici, et sequacium fetus exsistat, quorum Severus **302** errorem probans, merito etiam vocibus honestatur. Non enim Christus naturalis unitas est per compositionem, uti sentiunt Apollinarius et Severus, quandiu naturarum, ex quibus est, post etiam unionem, inconfusam servat ac incolumem diversitatem. Sed neque duæ per-
C sonæ, ut sentit Nestorius, quandiu ea quæ convenerunt, non ipsa per se aliaque ab aliis prorsus discreta divisaque consistunt: ac quandiu Deus Verbum incarnatum, post etiam incarnationem unus exsistit, nec propria naturæ ratione prius exsistentem, quæ illi unita est, utentium ratione ac intelligentium more animatam carnem assumpsit; sed persona una composita, juxta Patres, qua idem ipse, cum totus Deus unusque e sancta laudatissimaque Trinitate cum humanitate deitatis ratione exsistit, tum homo totus hominumque unus cum deitate, ratione humanitatis.

De persona composita, magis e naturæ rationibus tractatio, accurataque probatio, non incidere in eadem absurda, qui Christum confitentur unam
D *personam compositam, cum illis, qui unam eum dicunt naturam compositam.*

Sin autem aliquis, idcirco quod omnis persona composita partes inter se coævas habet, existimet hic quoque idem absurdum colligi, atque illis qui Christum unam dicunt naturam compositam, haud recte puto, qui sic opinatur, sentit. Non enim omnis simpliciter persona composita partes ortu coævas habet, sed solummodo quæ continetur sub natura composita, habetque ejusmodi speciem, quæ de illa prædicetur: quæ nimirum, communi illi universalique substantiæ, quæ præ-

dicatur (naturæ scilicet) complicatum habens pro- A prietatum circum ipsam cumulum, natura, id est, substantia cum proprietatibus exsistit. Siquidem igitur res ita ferat, ut natura, sub qua continetur, composita sit, ac species quæ prædicatur: ipsam quoque compositam esse omnino necesse est, ejusque alias aliis coævas esse partes, ob speciem quæ de illa prædicatur, id est, naturam; sic nimirum se habentem, ut eadem sit atque species, exceptis duntaxat notis propriis dirimentibus. **303** Sicut enim cum personam simpliciter dictam definimus, dicimus, esse substantiam quamdam cum proprietatibus; aut substantiam quamdam, quæ singulatim omnes proprietates in individuo suo exsistentes complectatur: sic cum definite certaque quadam ratione, non simpliciter dictam personam B definimus, dicimus, personam compositam esse substantiam quamdam compositam cum proprietatibus; aut, substantiam compositam quæ singulatim omnes proprietates in individuo suo exsistentes complectatur. Quæ enim communiter in omnibus individuis sub eadem specie constitutis considerantur, hæc primo substantiæ (id est, naturæ) rationem genericam insigniunt, in illis individuis, quæ illi subjecta sunt. Cunctis vero sub eadem specie composita contentis commune est esse compositum, proindeque compositi ratio in subjectis illis individuis, primo naturam, non personam insignit.

A ἄθροισμα τῶν περὶ αὐτὴν ἰδιωμάτων συμπεπλεγμένον ἔχουσα, φύσις ἐστὶν, ἤγουν μετὰ ἰδιωμάτων. Εἰ οὖν σύνθετος ἡ ὑφ' ἣν τελεῖ φύσις ἐστὶ καὶ τὸ κατηγορούμενον εἶδος, καὶ αὐτὴν σύνθετον εἶναι πάντως ἀνάγκη, καὶ ἀλλήλοις ὁμόχρονα κεκτῆσθαι τὰ μέρη, διὰ τὴν κατηγορουμένην αὐτῆς οὐσίαν, ἤγουν φύσιν, οὕτως ὑπάρχουσαν, ὡς τὴν αὐτὴν οὖσαν τῷ εἴδει χωρὶς τῶν ἀφοριστικῶν αὐτῆς γνωρισμάτων. Ὥσπερ γὰρ τὴν ἁπλῶς λεγομένην ὑπόστασιν ὁρίζοντές φαμεν, Ὑπόστασίς ἐστιν οὐσία τις μετὰ ἰδιωμάτων, ἢ, οὐσία τις τῶν καθ' ἕκαστα περιληπτικὴ τῶν ἐν τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων· οὕτω τὴν προσδιωρισμένως, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς λεγομένην ὁρίζοντες ὑπόστασιν, λέγομεν, Ὑπόστασις σύνθετός ἐστιν, οὐσία τις σύνθετος μετὰ ἰδιωμάτων· B ἢ οὐσία τις σύνθετος τῶν καθ' ἕκαστα περιληπτικὴ τῶν ἐν τῷ οἰκείῳ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων. Τὰ γὰρ κοινῶς ἐν τοῖς ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀτόμοις θεωρούμενα, τὸ τῆς οὐσίας ἤτοι φύσεως χαρακτηρίζει προηγουμένως ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὴν ἀτόμοις γενικόν. Πάντων δὲ κοινὸν τῶν ὑπὸ τὸ σύνθετον εἶδος ἀτόμων τὸ σύνθετον· ἄρα φύσιν ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὴν ἀτόμοις σύνθετον προηγουμένως χαρακτηρίζει τὸ σύνθετον, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν.

Præterea vero iterum, individuorum omnis definitio, ex communibus ac universalibus est, sub quibus illa continentur, cunctaque eis subjecta, ex universalibus descriptionis suæ principium naturaliter mutuantur: quod scilicet clarum sit ac perspicuum, quidnam proprie atque primo sit, id quod definitur. Quod si ita res se habet, uti revera habet: plane, qui personam, quæ sub naturam reducatur, compositam dixit, quod universe inest communi substantiæ una cum personæ individuo, adjunctis proprietatibus quæ singulariter proprieque insigniant, significavit. Quocirca, qui personam aliquam compositam naturæ subjectam dixit, aliud præterea nibil quam naturam compositam, sive substantiam cum proprietatibus significavit. Cum ergo, sicut probatum est, omnis natura composita ejusmodi sit, ut quæ per compositionem partes coeunt, non ejus coeant voluntate, ac velut ipsa rei arbitra exsistat; sintque partes ipsæ coævæ, et D ad ejus quæ in rebus secundum species singulas consideratur, totius constitutione totalitatis complementum sit edita; utique etiam merito omnis persona, eamdem cum suo genere ac specie invariabilem constitutionem habet ac editionem. Probent igitur compositam Christi personam naturæ compositæ subesse; tumque habere eam partes coævas colligant, atque idem in nos juste crimen retorqueant. Quandiu autem **304** præstare non poterunt, in mobili arena sua dogmata figunt. Qui enim imperite his, quæ dicta sunt absurdis, Christum subjicere studet, idcirco quod et persona composita sit, et nos eum talem pie confiteamur, is procul a veritatis via, imo, ut verius loquar, ab

Ἄλλως τε δὲ πάλιν ἐκ τῶν κοινῶν καὶ καθ' ὅλου πᾶς ἐστιν ὁρισμὸς τῶν ὑπ' αὐτὰ τελούντων ἀτόμων· καὶ ἐκ τῶν γενικῶν πάντα φυσικῶς ἔχει τὴν ἀρχὴν C τῆς οἰκείας ὑπογραφῆς τὰ ὑπ' αὐτά· διὰ τὸ σαφὲς εἶναι τὸ τί κυρίως τε καὶ προηγουμένως ἐστὶ τὸ ὁριζόμενον. Εἰ δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, δῆλον ὅτι ὁ εἰπὼν σύνθετον ὑπὸ φύσιν ἀναγομένην ὑπόστασιν, τὸ ἐνυπάρχον τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας, γενικῶς, τῷ ἀτόμῳ τῆς ὑποστάσεως συνεξέφηνε μετὰ τῶν αὐτὴν ἰδικῶς χαρακτηριζόντων ἰδιωμάτων. Ὥστε ὁ φήσας, ὑπό τινα φύσιν τελοῦσαν ὑπόστασιν σύνθετον, οὐδὲν ἕτερον εἶπεν, ἢ φύσιν ἤγουν οὐσίαν σύνθετον μετὰ ἰδιωμάτων. Εἰ τοίνυν, καθὼς δέδεικται, πᾶσα φύσις σύνθετος ἀπροαίρετον ἔχει τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν οἰκείων μερῶν κατὰ τὴν σύνθεσιν σύνοδον, καὶ ἀλλήλοις ὁμόχρονα κέκτηται τὰ μέρη, καὶ εἰς συμπλήρωσιν τῆς τὸ πᾶν κατ' εἶδος ἕκαστον ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένης ὁλότητος γεγένηται· D καὶ πᾶσα δηλονότι κατὰ τὸ πεφυκὸς ὑπόστασις τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ οἰκείῳ γένει τε καὶ εἴδει ἀπαράλλακτον πρὸς τὸ εἶναι τὴν σύστασιν. Δείξωσιν οὖν ὑπὸ φύσιν σύνθετον τελοῦσαν τὴν τοῦ Χριστοῦ σύνθετον ὑπόστασιν, καὶ ὁμόχρονα κεκτῆσθαι τὰ μέρη συναγαγέτωσαν, καὶ τὴν αὐτὴν δικαίως μέμψιν ἡμῶν κατηγορείτωσαν. Ἕως δ' ἂν τοῦτο μὴ δύνωνται, κατὰ ψάμμου ποιοῦνται τῶν οἰκείων δογμάτων τὰ ἐρείσματα. Ὁ γὰρ τὸν Χριστὸν τούτοις ὑπαγαγεῖν τοῖς προρρηθεῖσιν ἀτόποις ἀμαθῶς βιαζόμενος, διὰ τὸ σύνθετον αὐτὸν ὑπόστασιν καὶ εἶναι, καὶ παρ' ἡμῶν εὐσεβῶς ὁμολογεῖσθαι, πολὺ τῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀγούσης ὁδοῦ, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἀποπεπλάνηται. Τὸ γὰρ μέγα τοῦτο καὶ σεπτὸν τοῦ Χριστοῦ μυστη-

ριον, οὔτε ὡς ἄτομον καθ' ὅλου τινὰ καὶ γενικὴν ἔχει τὴν ὡς εἶδος φύσιν αὐτοῦ κατηγορουμένην· οὔτε μὴν αὐτὸ γένος ἐστὶν, ἢ εἶδος τῶν ὑπ' αὐτὸ φυσικῶς ἀτόμων κατηγορούμενον· ὥστε τινὶ δύνασθαι τῶν εἰρημένων ὑπαχθῆναι κανόνων· οἷα μηδὲ τοῖς συνθέτοις κατὰ τὴν πρὸς ἄλληλα σύνοδον, ἴσην καὶ ὁμοίαν ἔχον τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου συνδρομὴν πρὸς τὴν σάρκα κατὰ τὴν σύνθεσιν.

A ipsa plurimum veritate aberravit. Magnum enim hoc ac venerabile Christi mysterium, nec individui more, universalem naturam ac genericam, velut speciem habet, quæ de illo prædicetur : neque vero ipsum genus est aut species, quod de subjectis natura individuis prædicetur, ut ullis dictarum regularum subjici possit; quippe cum neque parem ac similem aliis compositis, qua ratione in eis partes coeunt, Dei Verbi ad carnem concursum secundum compositionem nactum sit.

Ὅτι κατὰ πρόσληψιν ἡ πρὸς τὴν σάρκα μόνη τοῦ Λόγου γέγονεν ἕνωσις, ὡς προόντος, καὶ πρὸς ἕνωσιν σαρκὸς κενωθῆναι θελήσαντος.

Factam solum Verbi cum carne unionem per assumptionem, velut illo præexsistente seque sponte ad carnis unionem exinaniente.

Ἐπὶ γὰρ πάντων καθ' ὅλου τῶν κατὰ φύσιν συνθέτων, οὐχ ἡ τοῦδε πρὸς τόδε κατὰ πρόσληψιν σύνοδος, τὴν τοῦ δὲ τοῦ εἴδους, ὡς ἐκ μερῶν ὅλου ποιεῖται σύστασιν. Ἀλλ' ἡ ἀθρόα τῶν μερῶν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι γένεσις, κατὰ τὴν ἅμα τῷ εἶναι πρὸς ἄλληλα σύνοδον, ποιεῖται τοῦ ὅλου τὴν σύνθεσιν. Τὸ δὲ τοῦ Κυρίου ἡμῶν καὶ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ μυστήριον, οὐ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον γέγονεν· ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων φύσει, καὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς ἁπλοῦς τε καὶ ἀσώματος, καὶ τῷ Πατρὶ συναΐδιος, καὶ πάντων δημιουργὸς τῶν αἰώνων, φιλανθρώπῳ βουλήσει θέλων κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς γέγονεν ἄνθρωπος· καὶ δι' ἡμᾶς, ἁπλοῦς κατὰ φύσιν καὶ ἀσώματος, ἐξ ἡμῶν γέγονεν οἰκονομικῶς καθ' ὑπόστασιν σύνθετος καὶ ἐνσώματος, καθά φησιν ἐνθεαστικῶς ὁ ἅγιος καὶ μέγας Ἀρεοπαγίτης Διονύσιος ἐν τῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ τῆς *Περὶ θείων ὀνομάτων* συγγραφῆς [67] περὶ τῆς θείας σαρκώσεως οὑτωσὶ διεξιών· « Φιλάνθρωπον δὲ διαφερόντως, ὅτι τοῖς καθ' ἡμᾶς πρὸς ἀλήθειαν ὁλικῶς ἐν μιᾷ τῶν αὐτῆς ὑποστάσεων ἐκοινώνησεν· ἀνακαλουμένη πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ἀνατιθεῖσα τὴν ἀνθρωπίνην ἐσχατιὰν, ἐξ ἧς [ἀῤῥήτως] ὁ ἁπλοῦς Ἰησοῦς συνετέθη· καὶ παράτασιν εἴληφε χρονικὴν ὁ ἀΐδιος· καὶ εἴσω τῆς καθ' ἡμᾶς γέγονε φύσεως, ὁ πάσης τῆς κατὰ φύσιν τάξεως ὑπερουσίως ἐκβεβηκώς. »

In omnibus enim universim natura compositis, B sic comparatum, non ut hoc ad illud per assumptionem conveniens, hancce speciem, velut ex partibus totum constituat; sed ut partium confertim origo ex nihilo, ea ratione qua simul ac esse nanciscuntur, inter se coeunt, totius compositionem efficiat. At non ita Domini nostri Deique ac Salvatoris Jesu Christi exstitit mysterium, sed cum Deus natura esset, Deique natura Filius simplex omnique vacans compositione ac Patri coæternus, omniumque conditor sæculorum, humanissima voluntate ac consilio, ipse ultro carnis assumptione homo factus est; nostrique causa, qui simplex natura omnique vacans compositione esset, ex nobis dispensatione persona compositus ac corpore concre- C tus, effectus est, uti divine sanctus magnusque Dionysius Areopagita, primo capite libri *De divinis nominibus* ait, ubi in hæc verba de divina incarnatione sermonem facit : « Singulari autem ratione humanitate pronum, quod nostris vere totaliter in una suarum personarum communicaverit; revocans ad se reparansque extremam humanam vilitatem, ex qua simplex Jesus arcana ratione compositus est; ac qui æternus erat, temporalem durationem modumque accepit; seque intra naturæ **305** nostræ angustias inclusit, qui omnem naturæ ordinem superessentialiter transcendit. »

Εἰ τοίνυν μὴ κατὰ νόμον καὶ τάξιν τῆς τῶν συνθέτων φύσεως, ἀλλ' ἑτέρῳ παρὰ τὴν φύσιν τῶν συνθέτων θεσμῷ· κατὰ πρόσληψιν γὰρ ἀφράστως ὁ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν σάρκα συνετέθη Λόγος· ἀλλ' οὐ κατὰ γένεσιν ἅμα τῇ σαρκὶ πρὸς σύνθεσιν τὸ εἶναι λαβὼν, εἰς ὅλου τινὸς κατ' εἶδος συμπλήρωσιν, καθὼς ὁ τῆς ἀληθείας διαπρυσίως πᾶσιν ἐμβοᾷ λόγος· μάτην τοῖς ὑπὸ φύσιν θεσμοῖς ὑπαγαγεῖν ἀθέσμως ἐπιχειροῦσιν οἱ ἀμαθεῖς τὴν πάντα φύσεως ὅρον τε καὶ λόγον ἐκβαίνουσαν σύνθεσιν. Διὰ τοῦτο κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς ὁ λέγων γενέσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν, τήν τε τοῦ Θεοῦ Λόγου προαιώνιον ὕπαρξιν διασώζει, καὶ τὴν ἑκούσιον εὐσεβῶς ὁμολογεῖ καὶ αὐθαίρετον αὐτοῦ κατὰ χρόνον σάρκωσιν· καὶ τὴν διαφορὰν αὐτοῦ τοῦ προσλαβόντος Λόγου, καὶ τῆς προσληφθείσης σαρκὸς ἀσύγχυτον διαφυλάττει καὶ μετὰ

Cum igitur non ea lege et ordine, quo compositis comparatum est, sed longe aliter ac eorum ferat indoles (per assumptionem enim ineffabili ra- D tione Dei Verbum compositionem cum carne iniit : non coævo cum carne ortu per compositionem nactum ut esset, ad totum quoddam specie complendum, quemadmodum veritatis sermo atque doctrina cunctis diserte clamat), frustra bardissimi hominum, naturæ legibus, naturæ legem omnem et rationem excedentem compositionem, contra ac fas est, subjicere nituntur. Qui itaque carnis assumptione Deum factum esse hominem dicit, tum Dei Verbi prææternam exsistentiam servat, tum ejus sponte liberaque voluntate incarnationem in tempore pie confitetur; ac tum Verbi quod assumpsit, tum carnis assumptæ, post etiam unionem, differentiam

[67] Lans. p. 59, Cord. p. 442. Addita vox ἀῤῥήτως ex textu Dionysii.

distinctionemque inconfusam custodit. Qui autem non carnis assumptione immutabiliter Dei Verbum factum hominem confitetur, is, eorum quæ dicta sunt, nihil ullo modo vere poterit confiteri. Quomodo enim nisi ab æterno anteque omne principium, Verbum præexsistebat, carnem essentialiter diversam assumpsit? in quo maxime, ut quidem existimo, ejus quod natura diversum est, facta per assumptionem unio dicitur, tanquam scilicet solo solumque impatibiliter vereque assumente, quod diversæ substantiæ est, seque ipsum omni ratione et modo immutabile servante et immultiplicabile, atque ei quod assumptum est, ne ipsum ulla labe deteratur ac intereat, præstante : quod ut contingat in natura ortui obnoxia, omnino fieri non potest : in qua, una cum partium ortu, ad totum quoddam specie complendum, per repentinum earum inter se concursum, omnis natura compositio emergere habet, parem in toto partium inter se proportionem servans, uti se res in nobis habet, ac si qua alia naturam speciei ratione compositam nacta sunt. In nobis enim anima suis ipsa operationibus proportione respondentes naturales corporis facultates habet, tanquam ejus quod sit illius natura capax; quatenus scilicet una cum carne confertim, unoque quasi nixu, edita est. Cum autem Dei Verbum, nulla **306** ratione nulloque modo, assumptæ ab eo naturæ vires naturalibus suis operationibus respondentes habeat (non enim natura mensuram recipit, quod natura superius est), ejus quoque nihil prorsus capax in rebus occurrit. Singularissimus ergo Dei Filius, carnis assumptione, anima utente ratione et intelligente præditæ, arcana sponte ratione homo factus est; ut qui esset ac præexsisteret, cunctaque in potestate haberet; modo naturam superante, naturas innovans, ut homini salutem præstaret.

A τὴν ἕνωσιν. Ὁ δὲ μὴ κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς ὁμολογῶν ἀτρέπτως ἐνανθρωπῆσαι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν τῶν εἰρημένων κατ' οὐδένα τρόπον ἀληθῶς ὁμολογεῖν δυνήσεται. Πῶς γὰρ εἰ μὴ προϋπῆρχεν ἀνάρχως ὁ Λόγος, κατὰ θέλησιν σάρκα προσέλαβε κατ' οὐσίαν διάφορον; ἐφ' οὗ μάλιστα, καθάπερ οἶμαι, κυρίως ἡ τοῦ ἑτεροφυοῦς λέγεται γεγενῆσθαι κατὰ πρόσληψιν ἕνωσις· ὡς μόνου τε καὶ μόνως ἀπαθῶς τε καὶ ἀληθῶς προσλαβόντος τὸ ἑτεροούσιον, καὶ ἄτρεπτον ἑαυτὸν παντὶ λόγῳ τε καὶ τρόπῳ φυλάξαντος καὶ ἀπλήθυντον, καὶ τὸ προσληφθὲν ἀναλλοίωτον· ὅπερ ἀμήχανον ἐπὶ τῆς γενητῆς γενέσθαι φύσεως· ἐφ' ἧς ἅμα τῇ γενέσει τῶν μερῶν, εἰς ὅλου τινὸς κατ' εἶδος συμπλήρωσιν, κατὰ τὴν ἀθρόαν πρὸς ἄλληλα συνδρομήν, πᾶσα γίνεσθαι πέφυκε σύνθεσις, B ἴση κατὰ τὸ ὅλον τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν ἀναλογίαν φυλάττουσα· καθάπερ ἐφ' ἡμῶν ἔχει, καὶ τῶν ὅσα σύνθετον ἔχειν τὴν κατ' εἶδος ἔλαχον φύσιν. Ἐφ' ἡμῶν γὰρ ἀναλογούσας ἡ ψυχὴ ταῖς οἰκείαις ἐνεργείαις τὰς φυσικὰς ἔχει τοῦ σώματος δυνάμεις, ὡς δεκτικοῦ κατὰ φύσιν ὄντος διὰ τὴν αὐτῆς ἀθρόαν ἅμα τῇ σαρκὶ πρὸς τὸ εἶναι γένεσιν. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατ' οὐδένα λόγον ἢ τρόπον ἀναλογούσας ἔχων ταῖς οἰκείαις κατὰ φύσιν ἐνεργείαις τῆς ὑπ' αὐτοῦ προσληφθείσης φύσεως τὰς δυνάμεις· οὐ γὰρ μετρεῖται φύσει τὸ ὑπὲρ φύσιν· οὐδέ τι τὸ παράπαν ἐν τοῖς οὖσίν ἐστι κατὰ φύσιν αὐτοῦ δεκτικόν. Ἄρα μονώτατος κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης, θέλων ἀῤῥήτως γέγονεν ἄνθρωπος· ὡς ὢν καὶ προών, καὶ πάντα δυνάμενος· τῷ C ὑπὲρ φύσιν τρόπῳ τὰς φύσεις καινοτομήσας, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον.

Hanc ego didici fidem, sumque ea institutus, tum a sanctis beatisque Patribus nostris, qui jam in vivis esse desierunt, tum ab iis, qui etiamnum vitæ superstites, sanctæ catholicæ Dei Ecclesiæ gubernacula credita acceperunt, quam et rite dirigunt ad portum divinæ voluntatis : qua et fultus, eorum adjutus precibus, præsentis sæculi relicta vita humanis emigrabo; omnis meriti ac operum loco, incontaminatam impollutamque atque omni hæreticorum procella superiorem, hanc Deo fidem offerens. Non enim est, quo vita justitiæ operibus egregie exculta glorier, qui quoad mortalem hanc vitam duxi, divinarum transgressor legum mea ipse sponte exstiterim.

Ταύτην ἔμαθον ἐγὼ τὴν πίστιν, καὶ ἐδιδάχθην ἔκ τε τῶν προαποδημησάντων ἁγίων καὶ μακαρίων Πατέρων ἡμῶν, καὶ ἐκ τῶν νῦν περιόντων, καὶ τοὺς οἴακας τῆς καθολικῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας πεπιστευμένων, καὶ ὀρθῶς πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος αὐτὴν διακυβερνώντων· μεθ' ἧς ταῖς αὐτῶν ἱκεσίαις καὶ ἀπελεύσομαι τὴν παροῦσαν ἀπολιμπάνων ζωήν· ἀντὶ παντὸς ἀξιώματος, ταύτην τῷ Θεῷ προσφέρων τὴν ὁμολογίαν ἄχραντον καὶ D ἀμόλυντον, καὶ πάσης αἱρετικῆς ζάλης ὑψηλοτέραν. Βίῳ γὰρ ἔργοις καταγλαϊσμένῳ δικαιοσύνης οὐκ ἔχω καυχᾶσθαι, κατὰ πᾶσάν μου τὴν ἐνθάδε ζωὴν παραβάτης αὐθαίρετος τῶν θείων νόμων γενόμενος.

Atque hæc quidem vobis, pro eo ac licebat, paucis, domini mei benedicti, scripsi, ut noveritis si quid iis quæ scripta sunt inest commodi, quomodo vel ex parte ovilla pelle occultos lupos arceatis; inconditis scilicet latratibus divinas ac mansuetas Christi gregis oves exterrentes, nec mendacio veritatem nequiter simulante, vos abduci patiamini. Patrum autem voces ac sententias Ecclesiæ fidei patrocinantes libello inserere, hactenus per facultatem non licuit, præ librorum ingenti penuria,

Καὶ ταῦτα μὲν ὑμῖν, ὡς οἷόν τε ἦν, ἐπιτόμως ἐγὼ γέγραφα, κύριοί μου εὐλογημένοι, πρὸς τὸ γινώσκειν ὑμᾶς, εἴπερ τι τοῖς γραφεῖσιν ἔνεστι χρήσιμον, πῶς κἂν ποσῶς ἀποπέμπεσθε τοὺς ἠμφιεσμένους τὸ κῴδιον λύκους, ταῖς ἀσήμοις καταπτοοῦντας ὑλακαῖς τὰ θεῖα καὶ ἤπια τῆς ἁγίας τοῦ Χριστοῦ ποίμνης πρόβατα, καὶ μὴ παρασύρεσθε τῷ ψεύδει κακούργως ὑποκρινομένῳ ἀλήθειαν· τὰς δὲ συνηγόρους τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως τῶν Πατέρων φωνάς, τέως οὐκ ἠδυνήθην ἐνθεῖναι τῷ γράμματι, διὰ

τὴν παρ' ἐμοὶ τῶν βίβλων πολλὴν ἀπορίαν. Αὐτόθι γὰρ τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην ἔχετε, Πατέρα τε καὶ διδάσκαλον κύριον ἀββᾶν Σωφρόνιον (z) τὸν ὄντως σώφρονα καὶ σοφὸν τῆς ἀληθείας συνήγορον, καὶ ἀήττητον τῶν θείων δογμάτων ὑπέρμαχον, καὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ κατὰ πάσης αἱρέσεως δυνατὸν ἀγωνίζεσθαι, μετὰ πάντων τῶν ἄλλων καλῶν, καὶ πλήθει βίβλων θείων πλουτοῦντα, καὶ τοὺς βουλομένους μανθάνειν τὰ θεῖα προθύμως πλουτίζοντα. Πρὸς αὐτὸν οὖν φοιτῶντες, πᾶσαν τῶν θείων καὶ σωτηρίων δογμάτων, εὖ οἶδα, κομίσεσθε τὴν ὀρθὴν καὶ ἄπταιστον γνῶσιν. Ἔῤῥωσθε.

A qua laboro. Cæterum habetis apud vos benedictum dominum meum, Patremque ac magistrum dominum abbatem Sophronium, hominem vere pro nominis ratione sobrium et castum, sapientemque veritatis patronum, atque invictum divinorum dogmatum defensorem, qui adversus omnes hæreses opere simul atque sermone strenue defungi certamine valeat : cui etiam præter alia omnia ornamenta ingens divinorum librorum copia in promptu sit, eosque qui divina doceri velint, prompto ac alacri animo locupletare possit. Hunc itaque si frequentes adieritis, probe scio fore ut omnem divinorum **307** salutariumque dogmatum rectam ac inoffensam scientiam referatis. Valete.

ΙΔ'. — *Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τὸν αὐτὸν, ἐπιστολὴ δογματικὴ* (a).

B XIV. — *Ejusdem ad eumdem, epistola dogmatica.*

Ὁ μὲν Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀγαθὸς, οὐδὲν ὧν ποιεῖν πέφυκεν, ἐστὶ πονηρόν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος, ἐπιμελείᾳ γνώμης γινόμενος ἀγαθὸς, οἷς πέφυκε ποιεῖν ὁ Θεὸς, ἀεὶ δείκνυται χαίρων. Ἄλλην γὰρ ὁ ἄνθρωπος οὐκ ἔχει τοῦ ἀγαθὸς εἶναι διάγνωσιν, ἢ μόνην τὴν πρὸς τὸ γινόμενον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ συνδιάθεσιν. Θεοῦ γὰρ ἴδιον ἡ τῶν ἀγαθῶν ποίησις· ἀνθρώπου δὲ, ἡ πρὸς αὐτὰ συνδιάθεσις. Ἀρετὴ γὰρ ἀνδρός ἐστι, τὸ δεῖξαι τὸ πεποιημένον ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διαθέσει γνώμης στεργόμενον. Οὐκοῦν εἴπερ ἀγαθὸν ἅπαν τὸ τὸν Θεὸν ἔχον τῆς οἰκείας γενέσεως αἴτιον, ἀγαθὸν εἰκότως, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸ μέγιστον, ἡ τῶν κατὰ πίστιν διεστηκότων ἕνωσίς ἐστιν, ὅτι Θεοῦ C προφανὲς ἔργον καθέστηκεν. Εἰ δὲ τοῦτο πάντως ἐστὶν ἀληθὲς, οἶδ' ὅτι χαίρετε θεώμενοι τοὺς διεσκορπισμένους συναγομένους εἰς ἓν, ἀγαθοὶ τυγχάνοντες, διὰ τὴν ὑμῶν πρὸς τὰ καλὰ συνδιάθεσιν.

Deus, cum sit natura bonus, in quibus illi comparatum est ut faciat, nihil habet operis mali. Homo autem, qui voluntatis studio ac diligentia bonus fiat, bonis Dei operibus semper adgaudere ac lætari monstratur. Nam neque alia ratio est, qua se homo bonum esse dignoscat, quam si solum animo afficiatur, lubensque habeat, quæ sic Deo auctore fiant. Dei enim proprium est, ut faciat bona; hominis autem, ut propensiore in ea animo sit, affectuque complaceat. Viri namque virtus in eo vertitur, ut mentis affectu amplecti se ac colere ostendat, quod a Deo factum fuerit. Cum igitur bonum sit, quidquid ut fiat, Deus auctor exsistit; bonum sane, atque in iis quæ sunt bona, maximum habeatur, eorum unio ac concordia, qui fidei rationibus cultuque dissentiunt, quod Dei opus ac facinus istud manifestum exsistat. Quod si omnino se res ita habet, novi vos gaudere, qui eos qui dispersi erant, congregari in unum videatis; qui nempe ea ratione, qua his quæ bona sunt et honesta animo afficimini, bonitatis specimen exhibeatis.

Δέξασθαι τοίνυν ὡς ἀγαθοὺς παρακαλῶ τοὺς θεοφυλάκτους ὑμᾶς, τὸν ταύτην μου τὴν μετρίαν ἐπιφερόμενον συλλαβὴν θεοφιλέστατον διάκονον κύριόν

Rogo itaque vos Deo charissimos ejusque numine tutos, ut tanquam boni, hujus tenuis meæ syllabæ latorem (epistolæ scilicet) religiosissimum dominum

NOTÆ.

(z) *Ἀββᾶν Σωφρόνιον*. Magnæ sunt dotes, ex quibus Maximus hic Sophronium commendat; ac num ipse sit, qui Cyro obstitit, promulganti novam hæresim unitionis specie, damnavitque Heraclii (sive magis Sergii) Ecthesim, cum factus esset D Jerosolymorum antistes, ejusque damnandæ auctor Joanni fuit, qui post Honorium Romæ præfuit? Favet quod tantus magister ac fidei pugil, quodque locuplete instructus bibliotheca, ut et Cyro contradicere ausus sit, et sanctæ civitatis sedem adipisci potuerit, quam a Persis Heraclius nuper vindicarat. Unum exstat ejus palmare monumentum; ea nempe synodica, quam mox factus episcopus, ad Honorium urbis Romæ antistitem, et ad Sergium Constantinopolitanum scripsit : non aliam et aliam, ut male Joannes Dallæus obtrudit, in sua de Dionysii Areopagitæ scriptis, seu quæ illius nomine circumferuntur, disputatione; sed eamdem ipsam, quam Photius Honorio inscriptam habuit, Patres vero VI synodi Sergio, uti in ejusmodi encyclicis fieri consuevit. Nec aliter Sophronius, quam refert Maximus epist. ad Joannem cubicularium, sive lib. adversus Severianos, fecisse Africæ antistitem cum præfecto; retulisse scilicet ad Romanum antistitem et ad Constantinopolitanum, ut amborum nutu et consilio Severiani dogmatis moniales compescerent : uterque nimirum pro principalitate sedis Petri Romanum antistitem consulendum putavit; Constantinopolitanum vero, qua potestate pollebat in rebus ecclesiasticis ex imperii majestate et decretis sanctæ IV synodi. Magnum sane sanctumque, quod antistes Constantinopolitanus imperatorem aulamque docuisset : majus tamen atque sanctius, quod Petri ore Ecclesiam catholicam episcopus Romanus doceret.

(a) *Ἐπιστολὴ δογματική*. Falsus antiquarius videatur, et qui titulum ascripsit. Potius enim scribendum συστατικὴ, ***commendatitia epistola.*** Quanquam enim fidem explicet, id tamen omne ut rectæ jam fidei et orthodoxum Cosmam diaconum significet, dignum proinde cui Joannes cubicularius navet operam, qua gradum pristinum, quo exciderat hæresis notatus, ab episcopo suo recipiat. Ad quem dixit, adjecisse epistolam dogmaticam, quod plane de altera proxime sequente intelligendum, quæ vere tota dogmatica est; non de hac ipsa, quæ per occasionem ac velut obiter versatur in catholicæ fidei explicanda doctrina.

meum Cosmam diaconum suscipiatis, probum scilicet virum atque prudentem, piisque ac religiosis moribus præclare ornatum, eumque inter necessarios vestros referatis; ac, siquidem necessitas tulerit, pro eo supplicationem porrigere Deo venerabili papæ, quo is gradum diaconii recipiat in ea ecclesia, in qua fuerat institutus, ne gravemini. Sic enim vere ex animo divinorum Ecclesiæ decretorum doctrinam recepit, ut etiam ejus animi fervore egregius defensor evaserit; hancque pietatis regulam legemque noverit, ut nihil eorum quæ Christus est post ineffabilem unionem, negandum existimet: qui nempe **308** ipse simul in eodem Deus vere et homo sit. Non enim amisit quod erat, factus vere quod non erat; quippe qui immutabilis sit, neque immutavit quod factus est, quod id quod erat perseveravit: humanissimus enim est, et in humanum propensus genus; sed ambo natura (vere scilicet) in persona totus exsistit, tanquam unus ex ambobus, ac qui per se unum, ambo servet incolumia, absque ulla mutatione ac labe, ut qui illa per unionem, quæ est in persona seu hypostasi, vere exsistat. Personalis namque unio (subsistendi scilicet ratione) cum divisioni opponatur, non naturali, eorum quæ illa unita sunt, differentiæ ac distinctioni: illam quidem perfecte tollit ac interimit; hanc vero ratam firmamque facit, cujus numerus declaratio exsistit. Nec enim quantitatis expertem differentiam seu distinctionem ullus unquam adinvenerit, vel si sapientissimus, sermonumque artifex pugnacissimus fuerit. Quandiu enim totius per compositionem, partes ex quibus coalescit, sine confusione manent incolumes, naturalis inter se partium ejus distinctio, unionis scilicet ratione incolumium, haud nescitur. Quandiu autem essentialis differentiæ partium ratio in toto incolumis manserit, fieri non potest ut totius partium quantitas, illis inter se in illo distinctis, non noscatur; cujus etiam numerus ex se vim habet significandæ, haud vero divisionis. Quippe cum ea numeri indoles sit, non ut rerum habitudinem (unionem scilicet aut divisionem) significet, sed ut solum simpliciter (non quæ se hoc illove modo habeat) quantitatem. Sin autem sic ex numeri rationibus comparatum est, ut quantitatem, non vero habitudinem significet, nihil prorsus unionem solvit atque perimit, qui hoc solum, ut naturarum ex quibus est Christus incolumem in eo distinctionem significet, numerum usurpat post unionem; sed duntaxat mansisse post unionem naturas inconfusas cognoscit, ex quibus nimirum unus Christus et Dominus Filiusque et Deus, utique incarnatus ac perfecte

A μου Κοσμᾶν, ἄνδρα καλὸν καὶ συνετὸν, καὶ τοῖς κατὰ Θεὸν ἤθεσιν ὡραϊσμένον, καὶ εἰς τοὺς οἰκείους αὐτὸν κατατάξασθαι φίλους· καὶ εἴπερ γένηται χρεία πρὸς τὸν θεοτίμητον πάπαν (*b*) ὑπὲρ αὐτοῦ καταθέσθαι παράκλησιν, ἵνα τὸν ἴδιον ἀπολάβῃ βαθμὸν τῆς διακονίας, ἐν ᾗ τεταγμένος ἦν Ἐκκλησίᾳ, μὴ κατοκνῆσαι. Τοσοῦτον γὰρ γνησίως τὸν εὐσεβῆ τῶν θείων τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων προσήκατο λόγον, ὥστε καὶ διαπύρως αὐτοῦ ὑπερμάχεσθαι, καὶ τοῦτον εἰδέναι τῆς εὐσεβείας ὅρον τε καὶ θεσμὸν, τὸ μηδὲν ἠρνῆσθαι φρονεῖν ὧν ἐστι Χριστὸς μετὰ τὴν ἄφραστον ἕνωσιν· Θεὸς ὁμοῦ κατὰ ταυτὸν ἀληθῶς ὁ αὐτὸς ὑπάρχων καὶ ἄνθρωπος. Οὐ γὰρ ἀπέβαλεν ὅπερ ἦν, γενόμενος ἀληθῶς ὅπερ οὐκ ἦν· ἄτρεπτος γάρ. Οὐδ' ἠλλοίωσεν ὅπερ γέγονε, διαμείνας

B ὅπερ ὑπῆρχε· φιλάνθρωπος γάρ· ἀλλ' ἄμφω φυσικῶς καθ' ὑπόστασιν ὅλος ἐστίν· ὡς εἷς ἐξ ἀμφοῖν, καὶ δι' ἑνὸς ἑαυτοῦ σώζων ἀμφότερα, δίχα τροπῆς καὶ μειώσεως, ὡς αὐτὰ καθ' ἕνωσιν ὢν ἀληθῶς τὴν καθ' ὑπόστασιν. Ἡ γὰρ καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, πρὸς τὴν διαίρεσιν ἔχουσα τὴν ἀντιδιαστολὴν, ἀλλ' οὐ πρὸς τὴν φυσικὴν τῶν κατ' αὐτὴν ἡνωμένων διαφορὰν, τῆς μὲν ποιεῖται τελείαν ἀναίρεσιν, τῆς δὲ παγίαν ἐργάζεται τήρησιν· ἧς ὁ ἀριθμὸς καθέστηκε δήλωσις. Ἐπειδὴ ποσοῦ παντελῶς ἀμοιροῦσαν οὐκ ἄν ποτέ τις διαφορὰν ἐπινοήσειε· κἂν ὁ σοφώτατος ᾖ περὶ λόγους καὶ δυσμαχώτατος. Ἕως γὰρ ἂν τοῦ κατὰ σύνθεσιν ὅλου τὰ μέρη σώζεται δίχα συγχύσεως, ἐξ ὧν τὸ ὅλον συνέστηκεν, ἡ πρὸς ἄλληλα

C φυσικὴ τῶν καθ' ἕνωσιν σωζομένων τοῦ ὅλου μερῶν, οὐκ ἀγνοεῖται διαφορά. Ἕως δ' ἂν ἐν τῷ ὅλῳ τῆς κατ' οὐσίαν διαφορᾶς τῶν μερῶν ὁ λόγος μένῃ σωζόμενος, ἀγνοεῖσθαι τὸ ποσὸν τῶν κατ' οὐσίαν ἀλλήλων διαφερόντων τοῦ ὅλου μερῶν ἀμήχανον, οὗ ποιεῖσθαι πέφυκεν ὁ ἀριθμὸς δήλωσιν, ἀλλ' οὐ διαίρεσιν· ὅτι μὴ τῆς σχέσεως τῶν πραγμάτων, τουτέστιν ἑνώσεως ἢ διαιρέσεως, ἀλλὰ μόνης τῆς ἁπλῶς, ἀλλ' οὐ τῆς πως ποσότητος ὁ ἀριθμὸς ὑπάρχει δηλωτικός. Εἰ δὲ ποσότητος, ἀλλ' οὐχὶ σχέσεως ὁ ἀριθμὸς ποιεῖσθαι πέφυκε δήλωσιν, οὐ διαιρεῖ παντελῶς τὴν ἕνωσιν, ὁ πρὸς μόνην εὐσεβῶς τὴν δήλωσιν τῆς ἐν Χριστῷ σωζομένης τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων διαφορᾶς τῷ ἀριθμῷ χρώμενος μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλὰ γινώσκει μόνον ἀσυγχύτους μεμενη-

D κέναι τὰς φύσεις μετὰ τὴν ἕνωσιν· ἐξ ὧν ὁ εἷς ὑπάρχει Χριστὸς καὶ Κύριος, καὶ Υἱὸς καὶ Θεὸς, δηλονότι σεσαρκωμένος, καὶ τελείως ἐνανθρωπήσας. Διὸ καὶ μίαν φύσιν αὐτοῦ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοεράν τε καὶ λογικὴν πρεσβεύει μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὐκ ἀγνοῶν τὴν διαφορὰν, ἀλλ' ἐξιστῶν καὶ οἷον ἔξω τιθεὶς τὴν διαίρεσιν· ἵν' ὁμοῦ τε διὰ τουτωνὶ τῶν φωνῶν, Ἀπολιναρίου

NOTÆ.

(*b*) *Θεοτίμητον πάπαν.* Spectare hæc videntur ad papam Alexandrinum, in cujus diœcesi ordinatus fuerit Cosmas diaconus, et cujus auctoritate petit restitui. Fuerit is Joannes ὁ Ἐλεήμων, cujus finem episcopatus Saracenorum hæc grassatio excepit; etsi Cyro demum ejus successore Ægyptus in Arabum potestatem cessit. Τοῦ πάπα nomen, Romano duntaxat et Alexandrino episcopis, proprium mansit, ususque Phrygii, sive id ex Cyrilli legatione in concilio Ephesino, sive aliunde ortum habuerit, quod non satis liqueat.

τὴν σύγχυσιν, καὶ Νεστορίου τὴν διαίρεσιν, τὰ A ἐκ διαμέτρου κακὰ, τῆς θείας αὐλῆς ἀπελάσειε· καὶ γένηται καθαρὸς τοῦ μυστηρίου προσκυνητής· ὁμολογῶν τὸν αὐτὸν ἄνωθεν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα πρὸ πάντων τῶν αἰώνων· καὶ τὸν αὐτὸν κάτωθεν, προσλήψει δηλονότι σαρκὸς, λογικῶς τε καὶ νοερῶς ἐψυχωμένης ἐκ τῆς μητρὸς δι' ἡμᾶς ἐπ' ἐσχάτων γεννηθέντα τῶν χρόνων. Καὶ διὰ τοῦτο κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν εἶναι Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον πιστεύων, ὅτι περ αὐτὸν ἀντὶ σπορᾶς συλλαβοῦσα τὸν Λόγον, κεχύηκέ τε καὶ τέτοχεν ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα· τὸν αὐτὸν ἐνεργοῦντα τὰ θαύματα· τὸν αὐτὸν τῆς τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων κατὰ θέλησιν ἀνεχόμενον πεῖρας, τὸν αὐτὸν σταυρωθέντα, ταφέντα, ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ κατὰ τὰς Γραφάς· B ἀναληφθέντα σεσαρκωμένον εἰς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν ἄσαρκος πρὸς ἡμᾶς κατελήλυθεν, ὡς οἶδεν αὐτός· ὁ μηδεμίαν ἔχων ὡς Θεὸς κατὰ φύσιν τὴν ἐκ τόπων εἰς τόπους μετάβασιν. Φύσει γὰρ ἄπειρος, καὶ διὰ τοῦτο μηδενὶ τρόπῳ τοῖς οὖσι χωρούμενος, ὡς πάσης περιγραφῆς ὑπάρχων ἐλεύθερος, καὶ φύσει φιλάνθρωπος, καὶ διὰ τοῦτο τῆς ἡμῶν κατὰ θέλησιν σαρκικῆς γεννήσεως ἀνασχόμενος, καὶ χωρητὸς τοῖς ἡμετέροις γενόμενος· τὸν αὐτὸν ἥξοντα μετὰ τῆς ἑαυτοῦ δόξης κρῖναι ζῶντας καὶ νεκροὺς, καὶ δικαίαν ἑκάστῳ δοῦναι τὴν κατ' ἀξίαν ἡτοιμασμένων διανομήν.

factus homo, exsistit. Idcirco etiam unam ejusdem Verbi naturam incarnatam (carne scilicet anima intelligente ac utente ratione prædita) post unionem profitetur; non qui nesciat distinctionem, sed qui divisionem excludat ac eliminet : quo nempe duplici hac voce, cum Apollinarii **309** confusionem, tum divisionem Nestorii, mala ex diametro, ac extreme opposita, divina ex caula profliget, sitque verus atque sincerus mysterii cultor; qui nempe eumdem cœlitus ex Patre genitum ante omnia sæcula confiteatur, eumdemque ipsum in terris (assumptione nimirum carnis ejusmodi, quæ anima utente ratione ac intelligente prædita sit) ex matre in nostri gratiam extremis temporibus natum; atque adeo sanctam Virginem vere credat Dei Genitricem, quæ nimirum ipsum loco seminis Verbum conceptum tum gestaverit utero, tum ex ipsa incarnatum partu effuderit; eumdem patrantem miracula, eumdemque sponte sustinentem humanos reipsa labores ac cruciamenta, eumdem qui crucifixus et sepultus, quique tertia die juxta Scripturas a mortuis resurrexerit [y], in cœlos carnem gestans receptus sit; qui inde, qua novit ipse ratione, carnis expers ad nos venerit; qui ut Deus natura, nihil loca ex locis mutet; quippe natura infinitus; quique adeo nullo rerum ambitu capi possit, tanquam ab omni circumscriptione immunis : naturaque humanissimus, quique ideo carnalem ex nobis nativitatem voluntate sustinuerit, ac qui nostris capi rationibus possit, effectus sit; eumdem in majestate sua venturum judicatum vivos et mortuos, singulisque pro merito paratam mercedem æqua judicii lance distributurum.

Ταύτην ἀσπασίως προσηκάμενον τὴν ὁμολογίαν C τὸν εἰρημένον θεοφιλέστατον κύριον Κοσμᾶν, κἀγὼ προσηκάμην χαίρων, καὶ τῆς ψυχῆς προὐτίμησα τῆς ἐμῆς τὴν ἁπλῆν αὐτοῦ κατὰ Χριστὸν διάθεσιν γνούς· καὶ περὶ ὧν ἠρώτησε δογματικῶν κεφαλαίων [a], ἔγγραφον δέδωκα αὐτῷ σύντομον τὴν ἀπόκρισιν· ἣν καὶ τοὺς θεοφυλάκτους ὑμᾶς λαβεῖν καὶ γυμνάσαι (c), τῶν εἰκότων ἐστίν. Ὠφελεῖτε γὰρ αὐτὸν διὰ τῆς ὑμετέρας ἐπὶ τῷ κειμένῳ καλῆς ἐξηγήσεως, ἀναπληροῦντες τῶν διὰ τὴν συντομίαν ἐλλειφθέντων τὸν νοῦν· καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου. Ὑπομιμνήσκω δὲ τοὺς θεοφυλάκτους ὑμᾶς γρηγορεῖν, καὶ προσεύχεσθαι κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου διαταγὴν, ἵνα μὴ ταῖς παγίσι τῶν πανταχόθεν ἡμᾶς περιεστηκότων ἁλῶμεν πειρασμῶν. Ἐὰν γὰρ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν, D τοὺς τῶν δαιμόνων οἶδ' ὅτι φυλαττόμεθα δόλους· καὶ ἐὰν προσευχώμεθα, πρὸς τὴν ἡμετέραν βοήθειαν τὴν θείαν ἐπισπώμεθα χάριν, συμμαχοῦσαν ἡμῖν, καὶ πάσης ἡμᾶς ἀποφαίνουσαν νικητὰς ἀντικει-

Hanc lubens confessionem, cum is quem dixi, religiosissimus dominus Cosmas recepisset, ego quoque gaudens eum recepi, meæque ipsius animæ præferendum duxi, ubi simplicem ejus in Christo animam cognovi; deque illis quæ quæsierat, dogmaticis capitibus, brevem scripto responsionem dedi : quam ut vos etiam, Deo charissimi ejusque tuti numine, accipiatis ac instruatis, operæ pretium fuerit. Commodum enim præclara vestra quasi textui adjecta expositione ei afferetis, eorum supplendo sensum, quæ per compendii angustias illi desiderantur. Et hæc quidem hactenus. Admoneo autem vos, Deo charissimos, ut juxta quod a Domino constitutum est [x], vigilemus et oremus, ne tentationum, quæ nos undique cingunt, laqueis capiamur. Si enim vigilaverimus sobriique fuerimus, dæmonum, scio, dolos cavebimus : ac si orationi instantes erimus, divinam gratiam nobis **310** opitulantem alliciemus; nempe auxilio nobis

[y] I Cor. xv, 4. [x] Matth. xxvi, 41.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Nempe hæc sequens epistola est in qua illa capita.

NOTÆ.

(c) *Λαβεῖν καὶ γυμνάσαι.* Quasi in ea collocare operam, vel exercere ac commentari, supplendo atque augendo, seu etiam declarando, quæ videbuntur lucis aliquid desiderare. Hinc forte quod Ἰωάννην Φιλόσοφον Photii antiquarius habuit, virum scilicet sæcularis militiæ, qui tamen eruditus esset in theologicis, iis præsertim quæ physicis, seu etiam metaphysicis rationibus pluscuIum hæreant, ut sunt illa, Περὶ τοῦ κοινοῦ καὶ ἰδίου, aliaque ad explicandam dispensationem saneque intelligendam peropportuna.

futuram, ac qua adversariæ omnis potestatis victores, ab omni errore ignorantiaque eruti, præstemur. Atque id maxime per hoc tempus navare debemus; cum, etsi deesset præceptum, ad Deum confugere per necessitatis angustias natura magistra urgemur. Quid enim malis totum nunc orbem tenentibus calamitosius? Quid his qui sensum perceperunt, præsenti rerum strage dirius? Quid iis qui patiantur miserabilius aut formidolosius? Nempe gentem videre desertis locis assuetam atque barbaram, alienos agros pervagari ut proprios, ferasque agrestes ac immansuetas, quibus, si nudam duntaxat excipias oris figuram, quod hominum sit, nihil suppetat, ingenuis moribus atque legibus institutam vastare rempublicam; gentemque Judaicam, jam olim cædibus gaudentem, ac quæ uno hoc Deum se demereri arbitretur, si Dei figmentum internecione deleat, eoque nomine magis insaniat, cunctis, quorum præ nequitia celebre nomen, nequitiæ majoris abundantia opibusque clarescere; ac quibus Deus infensus sit, videri Deum eos fovere: unum omnium qui in terra sunt, populorum fidei adversissimum, eaque ratione suscipiendæ adversariæ potestati, longe comparatissimum: quique omni tum modo tum apparatu, nequissimi adventui præeat, ac denique, iis quæ gerit, Antichristi adventum, quod veri Salvatoris adventum nescierit, nuntiet: infensam immanemque gentem atque iniquam, homines Deumque odio habentem; eoque magis homines, quod Deum, cui adeo facta licentia, ut probris injuriisque adversus sanctos affatim oblectetur, quod ejus prope sit ultio: quo nempe justius in eam animadvertatur, ejus in Deum rebus ipsis tyrannide perfecte prodita ac rebellione; populum falsitatis vindicem, cædiumque auctorem ac veritatis hostem; acerbum meæ fidei persecutorem cujus nimirum fidei luce, plurium numinum errore nitens eversa impietas, dæmonumque fusæ ac fugatæ phalanges. Per quam *Omnes gentes plauserunt manibus* (quæ sunt verba prophetica) *Deoque jubilarunt in voce exsultationis; quoniam Dominus excelsus, terribilis; Rex magnus super omnem terram* [y]. Cognitus est mystice eis per carnem adveniens unigenitus Filius: Dominus quidem, tanquam servis **311** virtutem illis præcipiens, qui actionis cultu mandata observare student; excelsus vero, tanquam veræ scientiæ subministrator, his, qui sapientiæ desiderio per

A μένης δυνάμεως, καὶ ῥυομένην ἡμᾶς πάσης πλάνης καὶ ἀγνωσίας· καὶ μάλιστα νῦν τοῦτο πράττειν ὀφείλομεν· ὅτε καὶ δίχα τῆς ἐντολῆς, γίνεται τῆς ἐπὶ τὸν Θεὸν καταφυγῆς διδάσκαλος ἡ φύσις, λαμβάνουσα σύμβουλον τὴν περίστασιν. Τί γὰρ τῶν νῦν περιεχόντων τὴν οἰκουμένην κακῶν περιστατικώτερον; τί δὲ τοῖς ᾐσθημένοις τῶν γινομένων δεινότερον; τί δὲ τοῖς πάσχουσιν ἐλεεινότερον ἢ φοβερώτερον; Ἔθνος ὁρᾷν ἐρημικόν τε καὶ βάρβαρον (*d*), ὡς ἰδίαν γῆν διατρέχον τὴν ἀλλοτρίαν· καὶ θηρσὶν ἀγρίοις καὶ ἀτιθάσσοις, μόνης ἀνθρώπων ἔχουσι ψιλὸν σχῆμα μορφῆς, τὴν ἥμερον πολιτείαν δαπανωμένην· καὶ λαὸν Ἰουδαϊκὸν, καὶ ἀνέκαθεν ἀνθρώπων αἵμασι χαίροντα, καὶ μόνην θείαν εὐαρέστησιν εἰδότα τὸν φόνον τοῦ πλάσματος· καὶ διὰ B τοῦτο πλέον μαινόμενον, πάντων τῶν ἐπὶ κακίᾳ διαβεβοημένων ἐν τῷ πλούτῳ τῆς πονηρίας γενέσθαι περιφανέστερον· καὶ οἷς Θεὸς ἀπεχθάνεται, Θεὸν θεραπεύειν οἰόμενον· τὸν μόνον πάντων τῶν ἐπὶ γῆς λαῶν ἀπιστότατον· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς ὑποδοχὴν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως ἐπιτηδειότατον· προπομπεύοντα, τρόπῳ τε παντὶ καὶ διαθέσει τῆς ἐνδημίας τοῦ πονηροῦ· καὶ δι' ὧν πράττει μηνύοντα τοῦ Ἀντιχρίστου τὴν παρουσίαν, ἐπειδὴ τὴν τοῦ ἀληθῶς Σωτῆρος ἠγνόησεν· τὸν δυσμενῆ καὶ παράνομον, μισάνθρωπόν τε καὶ μισόθεον, καὶ διὰ τοῦτο μᾶλλον μισάνθρωπον, ὅτι μισόθεον, καὶ ταῖς κατὰ τῶν ἁγίων ἐντρυφᾷν ὕβρεσι συγχωρούμενον· ὡς ἐγγὺς οὔσης τῆς ἐκδικήσεως, ἵνα καὶ κολασθῇ δικαιότερον, φανείσης αὐτοῦ διὰ τῶν πραγμάτων C τελείως τῆς κατὰ τοῦ Θεοῦ τυραννίδος τε καὶ ἐπαναστάσεως· τὸν τοῦ ψεύδους προστάτην λαὸν, τῆς τε μιαιφονίας δημιουργὸν, καὶ τῆς ἀληθείας ἐχθρόν· τὸν πικρὸν τῆς ἐμῆς πίστεως διώκτην, δι' ἧς ἡ πολύθεος κατελύθη πλάνη, καὶ τῶν δαιμόνων αἱ φάλαγγες ἀπηλάθησαν. Δι' ἧς *Πάντα τὰ ἔθνη κεκροτήκασι χεῖρας*, κατὰ τὴν προφητείαν, *καὶ ἠλάλαξαν τῷ Θεῷ ἐν φωνῇ ἀγαλλιάσεως· ὅτι Κύριος ὕψιστος, φοβερὸς, Βασιλεὺς μέγας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν*. Ἐγνώσθη μυστικῶς αὐτοῖς διὰ σαρκὸς ἐπιδημήσας ὁ μονογενὴς Υἱός· Κύριος μὲν, ὡς δούλοις ἀρετὴν ἐπιτάσσων τοῖς διὰ πράξεως τῶν ἐντολῶν ἀνεχομένοις· ὕψιστος δὲ, ὡς τῆς ἀληθοῦς γνώσεως χορηγὸς, τοῖς πόθῳ σοφίας διὰ θεωρίας D πρὸς τὴν γυμνὴν συμβόλων ἐπειγομένοις τῶν μυστηρίων κατάληψιν· φοβερὸς δὲ, ὡς κριτὴς, καὶ τῶν παραβάσεων ἐκδικητής· βασιλεὺς δὲ, ὡς ἑκάστῳ τῶν κατ' ἀξίαν ἡτοιμασμένων διανομεύς· καὶ

[y] Psal. XLVI, 2, 3.

NOTÆ.

(*d*) *Ἔθνος ἐρημικόν τε καὶ βάρβαρον.* Nempe Arabes, Mahomete duce, tumque jam Romani imperii jugulo imminentes, cum Heraclius vastando Persas (etsi illorum victor), fractis tamen ipse viribus redierat; duoque amplissima imperia pene quassata, crebrisque utrinque mutuis cladibus summe debilitata, erant. Erat gens illa recutita, quam Heraclius prænoverat eversuram Romanum imperium, etsi ille peculiarius Judæos intelligebat, eaque ratione acre illis bellum indixerat, ad idemque Dagobertum Galliæ regem atque Hispanos accenderat. Utque ex his Maximi liquet, ingens momentum Judæi attulerunt Mahometis rebus; ut nec in illis omnino cassum oraculum fuerit. Qua de re videndus V. Cl. præses Mausacius ὁ μακαρίτης, Præfatione sua ad *Pugionem fidei* nostri Martini Raymundi, qui ipse utiliorem operam navavit comprimendis Judæis et Arabibus, accensa eis sua fratrumque suorum opera, clarissima prædicationis face, qua ad fidem adducta complura illorum millia; cum alias ad eam cogendos non sinat pietas Christiana.

μέγας ὡς ὑπὲρ φύσιν διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία ποιῶν· καὶ διὰ πάθους ἀπάθειαν, καὶ διὰ θανάτου ζωὴν δημιουργῶν, καὶ παραδόξῳ δυνάμει ταῖς ἑαυτοῦ κατὰ σάρκα στερήσεσι, τὰς ἀτρέπτους ἕξεις τῶν ἀγαθῶν τῇ φύσει δωρούμενος· καὶ οὐδ' οὕτως ὁ παράφρων αἰσχύνεται λαὸς, καὶ λήγει διώκων πίστιν καὶ ἀρετήν. Ἅπερ σαφῶς διώκει διὰ βασκανίαν ὡς ἀμφοτέρων ἐκπεπτωκὼς, καὶ οὐκ εἰδὼς ὅτι πέπτωκεν, ἐπ' ἀμφοτέραις χωλαίνων ταῖς ἰγνύαις, καὶ διαναστῆναι τοῦ πτώματος τῆς ἀσεβείας παντελῶς μὴ δυνάμενος, ἢ μὴ βουλόμενος, εἰπεῖν οἰκειότερον· ὡς πίστιν καὶ ἀρετὴν ἀεὶ προδιδοὺς ὑπερηφανίας χάριν καὶ ἡδονῆς, ὡς ἀποστάτης λαὸς καὶ μωρὸς, καὶ ἔθνος ἀπαίδευτον. Αἷς ἐπιμερίσας ἑαυτοῦ τὴν ζωὴν, ὁ ἀποστάτης καὶ πλήρης ἀνομιῶν, τὴν μὲν ἀποστασίας Θεοῦ ποιεῖται μητέρα, τὴν δὲ, μισανθρωπίας δημιουργόν· ἵνα καὶ Θεὸς αὐτῷ καὶ κτίσις ὑβρίζηται· ὁ μὲν καταφρονούμενος, ἡ δὲ, φθειρομένη τοῖς αὐτοῦ μιασμοῖς τῶν ἐπιτηδευμάτων.

A contemplationem enituntur ut mysteria symbolis nuda apertaque percipiant; terribilis vero, ut judex vindexque transgressionum; rex autem, ut eorum distributor, quæ cuique pro meritorum ratione reposita sunt; magnus denique, ut qui supra naturam, contrariis contraria faciat; passioneque impatibilitatem, ac morte vitam reponat, inauditaque potentia, carnis suæ privationibus immobiles bonorum habitus naturæ tribuat. Ac ne sic quidem insipiens populus erubescit, aut fidem atque virtutem persequi cessat. Hæcque adeo ut persequatur, in causa est livor; quippe cum utroque exciderit, nec se excidisse cognoscat; claudicans utroque crure [z], nec ab impietatis barathro, quo se præcipitem egit, omnino resurgere valens,
B seu (quod verius dicatur) volens, ut qui semper superbiæ causa ac voluptatis, fidem virtutemque prodiderit; populus scilicet desertor et insipiens [a], gensque indisciplinata. His nimirum suam partitus vitam, desertor ille plenusque scelerum : alteram quidem (id est, superbiam) defectionis a Deo parentem facit; alteram vero (nempe voluptatem) humanitatis odii fomitem, ut et Deum pariter ac creaturam injuria afficiat : Deum quidem, qua eum spernit; creaturam vero, qua studiorum suorum inquinamentis illam corrumpit.

Τί τούτων, ὡς ἔφην, Χριστιανῶν ὀφθαλμοῖς, ἢ ἀκοαῖς φοβερώτερον; Ἔθνος ἀπηνὲς καὶ ἀλλόκοτον, κατὰ τῆς θείας κληρονομίας ὁρᾶν ἐπανατείνεσθαι χεῖρας συγχωρούμενον. Ἀλλὰ ταῦτα τὸ πλῆθος ὧν ἡμάρτομεν συμβῆναι πεποίηκεν. Οὐ γὰρ ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ πεπολιτεύμεθα. Πάντες ἡμάρτομεν, πάντες ἠνομήσαμεν, πάντες ἀφήκαμεν τὴν ὁδὸν τῶν ἐντολῶν τὴν εἰποῦσαν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς*, καὶ κατ' ἀλλήλων ἐθηριώθημεν, ἀγνοήσαντες τῆς φιλανθρωπίας τὴν χάριν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ παθημάτων τὸ μυστήριον· καὶ *διωδεύσαμεν τρίβους* [**] *ἀβάτους*, τὰς τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας δηλαδὴ σχέσεις τῇ διαθέσει τῆς γνώμης κυρώσαντες. Ἀλλὰ γρηγορήσωμεν καὶ προσευξώμεθα, *μήπως πλέον βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ἡμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ*. Κραιπάλη γάρ ἐστιν, ὁ ἐπὶ τῷ λόγῳ τῆς πίστεως ἐν καιροῖς διωγμῶν δισταγμός· μέθη δὲ, ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἀποβολὴ λογισμῶν, δι' ὧν ἡ ἀληθὴς γενέσθαι πέφυκε τῶν ὄντων διάγνωσις, ὅτ' ἂν ἐξ ἀτονίας ἐποκλάσῃ ταῖς ἐπηρείαις τῶν πειρασμῶν ἡ ψυχὴ· καὶ σκοτωθεῖσα, πάθῃ σάλον περὶ τὸν λόγον, ὡς ἔφην, τῆς πίστεως. Ἐὰν γὰρ προσευχώμεθα καὶ γρηγορῶμεν, βεβαιοτέραν μᾶλλον τὴν εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστιν κατέχομεν, θεωροῦντες, καὶ τῇ πείρᾳ λαμβάνοντες, ὧν προεῖπε τὴν ἔκβασιν· καὶ οὐ ξενιζόμεθα παντελῶς, καὶ σάλον κατὰ ψυχὴν ὑπομένομεν, ὡς παρ' ἐπαγγελίαν πάσχοντες, ἀλλὰ βεβαιοτέραν τὴν πίστιν κατέχομεν, βλέποντες διὰ τῶν πραγμάτων πληρουμένην τοῦ Κυρίου τὴν πρόῤῥησιν. Εἰ δὲ βεβαίωσιν πίστεως οἶδε ποιεῖν ἡ τῶν προῤῥηθέντων ἔκβασις, πλέον διὰ τῶν γινομένων καὶ

Quid his, inquam, Christianorum oculis auribusque formidabilius? Ut nempe gentem immanem impuramque videas, hoc nactam licentiæ, ut adversus Dei hæreditatem manus extendat. Verum hæc ut evenirent fecit scelerum nostrorum ingens multitudo. Non enim digne Evangelio Christi vitam instituimus [b]. Omnes nos peccavimus, omnes inique egimus, omnes mandatorum viam [c], dicen-
C tem : *Ego sum Via* [d], reliquimus, aliique in alios ferarum more furorem exacuimus, ignorantes humanitatis gratiam, Deique pro nobis incarnati perpessionum mysterium; sed *ambulavimus semitas difficiles* [e], probrosissimas scilicet vitiorum libidines, animi affectu roborantes [f]. Enimvero vigilemus atque oremus, *ne forte amplius graventur corda nostra in crapula et ebrietate* [g]. **312** Crapula enim est dubius et anceps animus, in fidei doctrina, tum, cum persecutio sævit; ebrietas vero naturalium cogitationum rationumque amissio, per quas veram de rebus nancisci cognitionem possumus; tum nimirum, cum præ ignavia mollioribusque subeuntibus consiliis, animus tentatio-
D num insultibus fatiscit; illique, uti dicebam, tenebris obsito, fluctuatio in fide accidit. Si enim preces adhibeamus et vigilemus, longe firmiorem in Dominum nostrum ac Deum Jesum Christum fidem retinebimus, qui eorum quæ promisit eventum videamus, ac experimento ipso teneamus: nec quidquam omnino offendemur, aut fluctuantis animi æstum patiemur, ut quibus acciderit aliquid secus ac in promissis acceperamus, sed firmiore nitemur fide, qui prædicta a Domino rebus

[z] III Reg. XVIII, 21. [a] Deut. XXXII, 6. [b] Philipp. I, 27. [c] Dan. IX, 5. [d] Joan. XIV, 6. [e] Sap. V, 7. [f] Rom. I, 26. [g] Luc. XXI, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[**] Apud LXX, ἐρήμους, quod forte vitiosum, et factum ex nostro τρίβους, cui consentiunt Latina.

ipsis impleri videamus. Sin autem prædictionum eventus, fidei robur præstare consuevit, nos quoque rerum præsentium statu fidem nostram magis confirmemus, qui eum qui dixit veracem comperiamus; Deumque ipsum in conspectu hominum, ne morte quidem prorsus deterriti, confiteamur, ut et ipse nos coram Patre confiteatur[b]; perque bonam confessionem salute donatos admittat, quam ipse auspicatus est, ad bonorum nobis formam designandam, *testis functus munere sub Pontio Pilato, ac bonam confessus confessionem*[i]; quam utinam ejus nos munere imitemur, ubi tempus vocaverit ac occasio fuerit, non temere pro fidei ac pietatis doctrina periculis irruentes, sed, quoad licuerit, caventes persecutiones, tum velut qui persecutoribus parcamus, tum qui naturalem nostram infirmitatem noverimus ac exploremus. Eos qui pueri sunt erudientes, ac qui vocantem Sermonem exspectent: qui nempe, legitime veritatis causa certantibus inaspectabili ratione adveniens, martyrii peragit cursum, ut qui solus sensum atque naturam vincere possit. Quippe cum martyrium, sensus palam atque naturæ victoria sit; quo mentis rationisque adversus vitia conflari pugna consuevit; cujus munere Dei amor roboratur, inaudita ratione auctor ipse, ut per mortem amatores ad eum transeant, cujus desiderio tenentur: cui nos quoque astare, confessionibus in ipsum præfulgentes, utinam mereamur, quas et nobiscum ab humanis migrantes inferamus, **313** atque ad immortalem mundum transeuntes, precibus et intercessionibus sanctissimæ Dei Genitricis semperque virginis Mariæ, et omnium sanctorum. Amen.

A ἡμεῖς τὴν πίστιν ἡμῶν βεβαιώσομεν, ἀληθῆ τὸν εἰρηκότα τυγχάνειν εὑρίσκοντες· καὶ Θεὸν αὐτὸν ὁμολογήσωμεν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, μηδένα παντελῶς ὑφορώμενοι θάνατον· ἵνα καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς ὁμολογήσῃ· καὶ σεσωσμένους διὰ τῆς καλῆς ὁμολογίας προσαγάγῃ, ἧς αὐτὸς εἰς τὴν τῶν ἡμετέρων καλῶν ὑποτύπωσιν ἀπήρξατο· *μαρτυρήσας ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου, καὶ ὁμολογήσας τὴν καλὴν ὁμολογίαν*· ἣν μιμεῖσθαι κατὰ τὴν αὐτοῦ χάριν ἀξιωθείημεν, ὅτ' ἂν καλέσοι καιρός· μὴ προπετῶς ἐπιπηδῶντες τοῖς ὑπὲρ τοῦ λόγου τῆς εὐσεβείας κινδύνοις, ἀλλὰ φεύγοντες ὅση δύναμις τοὺς πειρασμοὺς, φειδοῖ τε τῶν διωκόντων, καὶ τῇ κατ' ἐπίγνωσιν δοκιμασίᾳ τῆς ἐνούσης ἡμῖν φυσικῆς ἀσθενείας· τοὺς νηπιάζοντας παιδαγωγοῦντες, καὶ B τὸν καλοῦντα περιμένοντες Λόγον· ὃς ἐν τοῖς νομίμως τοὺς ὑπὲρ εὐσεβείας ὑπερμαχομένοις ἀγῶνας ἀοράτως παραγινόμενος, τὸν τῆς μαρτυρίας διέξεισι δρόμον· ὡς μόνος αἴσθησιν καὶ φύσιν νικῆσαι δυνάμενος· ἐπειδὴ σαφῶς αἰσθήσεως νίκη καὶ φύσεώς ἐστι τὸ μαρτύριον, δι' οὗ πέφυκε νοῦ τε καὶ λόγου γίγνεσθαι κατὰ τῶν παθῶν ἐπανάστασις, καθ' ἣν ὁ τοῦ Θεοῦ βεβαιοῦται πόθος, παραδόξως διὰ θανάτου πείθων τοὺς ἐραστὰς διαβῆναι πρὸς τὸν ποθούμενον· ᾧ παραστῆναι καταξιωθείημεν ταῖς εἰς αὐτὸν ὁμολογίαις ἀστράπτοντες, ἃς καὶ συναπενέγκοιμεν ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν ἀπιόντες, καὶ πρὸς τὸν ἀτελεύτητον μεταβαίνοντες κόσμον, εὐχαῖς καὶ πρεσβείαις τῆς παναγίας Δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρ- C θένου Μαρίας, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

SCHOLIUM.

1. Qui, inquit, idcirco duntaxat, ut distinctionem in Christo significet, duarum naturarum vocem usurpat, Apollinario adversatur: ac qui rursus vocem unius Dei Verbi naturæ incarnatæ adhibet, Nestorii divisionem excludit. Ambas enim profitetur voces, qui horum utriusque peræque impietatem vitat.

ΣΧΟΛΙΟΝ.

α'. Ὁ χρώμενος, φησὶ, πρὸς μόνην δήλωσιν τῆς διαφορᾶς ἐπὶ Χριστοῦ, τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων, Ἀπολιναρίῳ μάχεται· καὶ ὁ λέγων πάλιν τὴν φωνὴν τῆς μιᾶς τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσεως σεσαρκωμένης, ἐκβάλλει τὴν Νεστορίου διαίρεσιν. Τὰς δύο γὰρ λέγει φωνὰς ὁ φεύγων ἐπ' ἴσης τὴν ἑκατέρου τούτων δυσσέβειαν.

XV. — *Ejusdem, de communi et proprio, hoc est, de essentia et hypostasi, seu persona, ad Cosmam religiosissimum diaconum Alexandrinum.*

Dei amantissimo religiosissimoque Cosmæ diacono, Maximus humilis, salutem.

Quandoquidem diu multumque de divina incarnatione sermonem contulimus, ab iis auspicatus subtilibus pietatis decretis, ex quibus arrepta occasione, me humilem, o homo Dei, dicere sententiam rogasti, quid nempe commune et universale, quidve particulare et proprium, ut tota nobis inde unionis ratio atque doctrina manifesta reddatur; meum quidem nihil dicturus sum, sed quod ex Patribus didici (nec minimum eorum hac parte immutans doctrinam) hoc proferam.

ΙΕ'. — *Τοῦ αὐτοῦ, περὶ κοινοῦ καὶ ἰδίου, τουτέστιν οὐσίας καὶ ὑποστάσεως, πρὸς Κοσμᾶν τὸν θεοφιλέστατον διάκονον Ἀλεξανδρείας.*

Τῷ θεοφιλεστάτῳ κυρίῳ Κοσμᾷ διακόνῳ, Μάξιμος ταπεινὸς χαίρειν.

D Ἐπειδήπερ πολὺς ἡμῖν περὶ τῆς θείας σαρκώσεως κεκίνηται λόγος, αὐτῶν ἀψάμενος τῶν λεπτῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων, ἐξ ὧν λαβόμενος ἀφορμῆς τὴν ἐμὴν ἀπῄτησας ταπείνωσιν, εἰπεῖν, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, τί τὸ κοινόν ἐστι καὶ καθόλου· καὶ τί τὸ μερικὸν καὶ ἴδιον· ἵν' ἐντεῦθεν ἡμῖν σαφὴς ὁ πᾶς τῆς ἑνώσεως γένηται λόγος· ἐμὸν μὲν οὐδὲν ἐρῶ παντελῶς· ὃ δὲ παρὰ τῶν Πατέρων ἐδιδάχθην, φημὶ, μηδὲν παραμείβων τῆς αὐτῶν ἐπὶ τούτοις διδασκαλίας.

[b] Luc. XII, 8. [i] I Tim. VI, 12.

A Κοινὸν μὲν οὖν ἐστι καὶ καθολικὸν, ἤγουν γενικὸν, κατὰ τοὺς Πατέρας, ἡ οὐσία καὶ ἡ φύσις· ταυτὸν γὰρ ἀλλήλαις ταύτας ὑπάρχειν φασίν. Ἴδιον δὲ καὶ μερικὸν, ἡ ὑπόστασις καὶ τὸ πρόσωπον· ταυτὸν γὰρ ἀλλήλοις κατ' αὐτοὺς ταῦτα τυγχάνουσιν. Καὶ δηλοῖ Τερεντίῳ τάδε γράφων ὁ μέγας Βασίλειος [70], « Εἰ δὲ δεῖ καὶ ἡμᾶς ἐν βραχεῖ τὸ ἡμῖν δοκοῦν εἰπεῖν, ἐκεῖνο ἐροῦμεν, ὅτι ὃν ἔχει λόγον τὸ κοινὸν πρὸς τὸ ἴδιον, τοῦτον ἔχει ἡ οὐσία πρὸς τὴν ὑπόστασιν. Ἕκαστος γὰρ ἡμῶν καὶ τῷ κοινῷ τῆς οὐσίας λόγῳ τοῦ εἶναι μετέχει, καὶ τοῖς περὶ αὐτὸν ἰδιώμασιν ὁ δεῖνά ἐστι καὶ ὁ δεῖνα. » Καὶ πάλιν ὁ αὐτὸς πρὸς Ἀμφιλόχιον [71] περὶ τῶν τοιούτων διεξιὼν, τάδε φησίν· « Οὐσία δὲ καὶ ὑπόστασις ταύτην ἔχει τὴν διαφορὰν, ἣν ἔχει τὸ κοινὸν πρὸς τὸ καθέκαστον.
B Οἷον, ὡς ἔχει τὸ ζῶον πρὸς τὸν δεῖνα ἄνθρωπον. » Καὶ μεθ' ἕτερα [72]· « Οἱ δὲ ταυτὸν λέγοντες οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, ἀναγκάζονται πρόσωπα μόνον ὁμολογεῖν διάφορα. » Καὶ πάλιν κανονικήν τινα διδάσκων ἐπέστελλεν ἑρμηνεύων τὴν τοῦ *ὁμοουσίου* διάνοιαν [73]· « Αὕτη δὲ ἡ φωνὴ, καὶ τοῦ Σαβελλίου κακὸν ἐπανορθοῦται. Ἀναιρεῖ γὰρ τὴν ταυτότητα τῆς ὑποστάσεως, καὶ εἰσάγει τελείαν τῶν προσώπων τὴν ἔννοιαν· οὐ γὰρ αὐτό τί ἐστιν ὁμοούσιον ἑαυτῷ, ἀλλ' ἕτερον ἑτέρῳ. Ὥστε καλῶς ἔχει, καὶ εὐσεβῶς, τῶν τε ὑποστάσεων τὴν ἰδιότητα διορίζουσα, καὶ τῆς φύσεως τὸ ἀπαράλλακτον παριστῶσα. » Καὶ πάλιν ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Νεοκαισαρεῖς [74] διδάσκει φάσκων· « Καὶ γὰρ εἰδέναι χρὴ, ὅτι ὥσπερ ὁ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας μὴ ὁμολογῶν εἰς πολυθεΐαν ἐκπίπτει·
C οὕτως ὁ τὰ ἴδια τῶν ὑποστάσεων μὴ διδοὺς, εἰς τὸν Ἰουδαϊσμὸν ἀποφέρεται. » Καὶ πάλιν ἐν οἷς Εὐστάθιον τὸν Ἀρμένιον ὑπογράψαι πεποίηκε, διαῤῥήδην γράφων φαίνεται [75]. « Προσήκει τοίνυν ἐναργῶς ὁμολογεῖν, ὅτι πιστεύουσι κατὰ τὰ ῥήματα τὰ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων Πατέρων ἐκτεθέντα ἐν τῇ Νικαίᾳ, καὶ κατὰ τὴν ὑγιῶς ὑπὸ τῶν ῥημάτων ἐμφερομένην διάνοιαν. Εἰσὶ γάρ τινες, οἳ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ πίστει δολοῦντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καὶ πρὸς τὸ ἑαυτῶν βούλημα, τὸν νοῦν τῶν ἐν αὐτῇ ῥημάτων ἕλκοντες. Ὅπου γε καὶ Μάρκελλος ἐτόλμησεν ἀσεβῶν εἰς τὴν ὑπόστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ψιλὸν αὐτὸν ἐξηγούμενος λόγον, ἐκεῖθεν προφασίσασθαι τὰς ἀρχὰς εἰληφέναι, τοῦ *ὁμοουσίου* τὴν διάνοιαν
D κακῶς ἐξηγούμενος. Καί τινες τῶν ἀπὸ τῆς δυσσεβείας τοῦ Λίβυος Σαβελλίου ὑπόστασιν καὶ οὐσίαν ταυτὸν εἶναι ὑπολαμβάνοντες, ἐκεῖθεν ἕλκουσι τὰς ἀφορμὰς πρὸς τὴν κατασκευὴν τῆς ἑαυτῶν βλασφημίας, ἐκ τοῦ ἐγγεγράφθαι τῇ πίστει, *Ἐὰν δέ τις λέγῃ ἐξ ἑτέρας οὐσίας ἢ ὑποστάσεως τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τοῦτον ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καὶ καθολικὴ Ἐκκλησία*. Οὐ γὰρ ταυτὸν εἶπον ἐκεῖνοι οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν. Εἰ γὰρ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἐδήλουν [ἔννοιαν] αἱ φωναὶ, τίς χρεία ἦν ἑκατέρων; Ἀλλὰ δῆλον, ὡς τῶν μὲν ἀρνουμένων τὸ ἐκ τῆς

A Commune igitur et universale, sive genericum, juxta Patres, essentia est ac natura. Hæc enim eadem inter se esse affirmant. Proprium vero et particulare, hypostasis et persona : hæc enim idem sunt, illorum sententia. Atque hæc ita se habere declarat magnus Basilius, in hæc verba Terentio scribens : « Quod si vero nos animi sententiam de his oportet exprimere, sic paucis habeto. Quam rationem habet commune ad proprium, eamdem essentia ad hypostasim, id est, personam. Quisque enim nostrum, tum communi essentiæ ratione, quod est esse participat ; tum proprietatibus, quæ sunt circa ipsum, hic talis ac talis est. » Idemque rursus ad Amphilochium de talibus disserens, hæc ait : « Essentia porro et hypostasis (id est, persona)
B sic inter sė distinguuntur, quemadmodum 314
commune a singulari. Puta, sicut se habet animal, ad hunc quemdam hominem. » Aliisque interjectis: « Qui vero rem eamdem dicunt essentiam et hypostasim (velut dicas, substantiam), coguntur solas personas distinctas admittere. » Rursumque quamdam canonicam docens, scripsit, exponendo vocem *consubstantialis* : « Hæc autem vox, etiam Sabellii impietatem corrigit. Tollit enim hypostaseωn identitatem, et personarum perfectum intellectum inducit. Nihil enim quidquam sibi ipsum est consubstantiale, sed alterum alteri. Quamobrem recte pieque posita est, quæ tum hypostaseωn (id est, personarum) proprietatem discernat, tum naturæ nihil
C evariantem similitudinem repræsentet. » Rursusque in epistola secunda ad Neocæsarienses docet, dicens : « Est namque eí hoc probe tenendum, quod quemadmodum qui essentiæ divinæ communionem negat, in multorum deorum errorem delabitur ; sic qui non admittit quæ sunt hypostaseωn (id est, personarum) propria, is Judaicæ superstitioni obnoxius redditur. » Rursus quoque in iis, quibus Eustathium Armenum, ut subscriberet, adegit, in hæc verba diserte scribit : « Convenit igitur ut palam profiteantur se credere juxta verba quæ a Patribus nostris Nicææ fuerunt exposita, juxtaque eum sensum ac intellectum, quem sane verba repræsentant atque ingerunt. Sunt enim quidam, qui in hac quoque fide veritatis sermonem
D dolose invertant, ejusque verborum sensum ac intelligentiam, in id, quod eis lubet, detorqueant. Nam et Marcellus, qui impie de Domini nostri Jesu Christi persona sentiat, nudumque illum sermonem esse doceat, illinc se hujus impietatis principia atque semina accepisse, prætexere ausus est, male scilicet vocis illius *consubstantialis* sensum vimque exponens. Nonnulli etiam ex iis, qui Sabellii Libya orti impietatem sectantur, substantiam, Græce ὑπόστασιν, et essentiam, Græce οὐσίαν, idem esse arbitrati, illinc argumenta trahunt ut suam

VARIÆ LECTIONES.

[70] Epist. 349, p. 1130. [71] Epist. 391, pag. 1171. [72] Sic olim de his vocibus mutua fuit digladiatio. Greg. in Athan. [73] Epist 300, p. 1070 [74] Epist. 64, p. 849. [75] Epist. 78, p. 889.

tueantur blasphemiam ; ex eo nimirum quod in ea A fide scriptum sit : *Si quis vero ex alia essentia*, οὐσίας, *sive substantia*, ὑποστάσεως, *Filium Dei esse dixerit, hunc sancta et catholica Ecclesia anathemate ferit.* Non enim illi idem esse dixerunt essentiam, οὐσίαν, et substantiam, id est subsistentiam, ὑπόστασιν. Si enim ambæ voces unum eumdemque intellectum ac sensum habebant, quid necesse erat utramque ponere? Sed liquet ideo posuisse, ut cum alii Filium negarent esse ex Patris essentia, alii ex alia quadam substantia, **315** id est subsistentia ac persona esse dicerent, ambas Patres opiniones, ut ab Ecclesiæ recto sensu alienas, proscriberent. Alioqui ubi mentem suam declarabant, ex Patris essentia, οὐσίας, Filium esse dixerunt, non addentes, et ex illius substantia seu subsistentia, ὑποστάσεως. Itaque illud quidem positum est, ut tolleretu· malus intellectus ; hoc autem declarationem habet salutaris doctrinæ. »

οὐσίας [72-72] ἄλλων δὲ λεγόντων ἐξ ἄλλης τινὸς ὑποστάσεως· οὕτως ἀμφότερα ὡς ἀλλότρια τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ φρονήματος ἀπηγόρευσαν. Ἐπεὶ ὅπου γε τὸ ἑαυτῶν ἐδήλουν φρόνημα, εἶπον ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν, οὐκέτι προσθέντες τὸ, ἐκ τῆς ὑποστάσεως. Ὥστε ἐκεῖνο μὲν κεῖται ἐπ' ἀναιρέσει [73] τοῦ πονηροῦ φρονήματος· τοῦτο δὲ φανέρωσιν ἔχει τοῦ σωτηρίου δόγματος. »

Huic vero etiam consona Gregorius, cui a B Theologia nomen, ista dicere monstratur, priore, quam scripsit oratione theologica : « Porro cum mediocritatem dico, veritatem dico, quam par est, ut semper intendamus ; tum malam contractionem repudiantes, tum hæc absurdiorem divisionem ; ne vel ob metum impiæ plurium deorum superstitionis in unam substantiam sive subsistentiam, ὑπόστασιν, contracta de deitate oratio, nuda nobis et inania nomina relinquat; qui videlicet unum eumdemque Patrem et Filium et Spiritum sanctum existimemus. » Paucisque interjectis : « Quandoquidem et unus Deus retinendus est, et tres subsistentiæ, ὑποστάσεις, sive personæ confitendæ ; et quidem unaquæque cum sua proprietate. Porro hac ratione, mea quidem sententia, Deus unus retinebitur, si C Filium et Spiritum sanctum ad unum auctorem referamus ; non autem componamus neque commisceamus : et si unam atque eamdem divinitatis, ut ita loquar, motionem et voluntatem, essentiæque identitatem intelligamus. Tres autem personas ita tenebimus, si nulla commistio aut resolutio, aut confusio excogitetur, ne alioqui totum pessum eat, quibus impensius quam par sit, unitas extollitur. » Iterumque ea in oratione qua vale civibus dicit, supremumque eos affatur : « Credimus in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, ejusdem essentiæ atque gloriæ, in quibus etiam sua baptismo constat perfectio, tam in nominibus quam in rebus (nosti, qui es initiatus), cum nempe impietatis abnegatio sit D ac deitatis confessio. Inque hunc modum perficimur, qui unum essentia, οὐσίᾳ, ac indivisa adoratione ; triaque subsistentiis, ὑποστάσεσι, sive personis, ut nonnullis placet, significemus. » Sed et in oratione in sancta lumina hæc idem ait : « Deum porro cum dico, una trinaque luce perstringimini : trina quidem, quantum ad proprietates, sive subsistentias, ὑποστάσεις, si cui verbum magis arrideat, sive personas (neque enim de vocabulis dissidebimus, quandiu syllabæ ad eamdem sententiam ferent),

Συνῳδὰ δὲ τούτῳ καὶ Γρηγόριος ὁ τῆς θεολογίας ἐπώνυμος ἐν τῷ θεολογικῷ προτέρῳ λόγῳ [74] τάδε φαίνεται φάσκων· « Μεσότητα δὲ ὅτ' ἂν εἴπω, τὴν ἀλήθειαν λέγω· πρὸς ἣν βλέπειν, καλῶς ἔχει μόνον [74*], καὶ τὴν φαύλην συναίρεσιν παραιτουμένους, καὶ τὴν ἀτοπωτέραν διαίρεσιν· ὡς μήτε εἰς μίαν ὑπόστασιν συναιρεθέντα τὸν λόγον, δέει πολυθεΐας, ψιλὰ ἡμῖν καταλιπεῖν τὰ ὀνόματα, τὸν αὐτὸν Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα ὑπολαμβάνουσι. » Καὶ μετ' ὀλίγα πάλιν· « Ἐπειδὴ χρὴ καὶ τὸν ἕνα Θεὸν τηρεῖν, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ὁμολογεῖν· ἤγουν τρία πρόσωπα, καὶ ἑκάστην μετὰ τῆς ἰδιότητος. Τηροῖτο δ' ἂν, ὡς ὁ ἐμὸς λόγος, εἷς μὲν Θεὸς, εἰς ἓν αἴτιον Υἱοῦ καὶ Πνεύματος ἀναφερομένων, οὐ συντιθεμένων, οὐδὲ συναλειφομένων· αἱ δὲ τρεῖς ὑποστάσεις, μηδεμιᾶς ἐπινοουμένης συναλοιφῆς ἢ ἀναλύσεως ἢ συγχύσεως· ἵνα μὴ τὸ πᾶν καταλυθῇ, δι' ὧν τὸ ἓν σεμνύνεται πλέον, ἢ καλῶς ἔχει. Καὶ κατὰ τὸ ἓν καὶ ταὐτὸν τῆς θεότητος, ἵνα οὕτως ὀνομάσω, κίνημά τε καὶ βούλημα, καὶ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα. » Καὶ ἐν τῷ Συντακτηρίῳ λόγῳ [75] πάλιν· « Πιστεύομεν εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα· ὁμοούσιά τε καὶ ὁμόδοξα, ἐν οἷς καὶ τὸ βάπτισμα τὴν τελείωσιν ἔχει· οἶδας, ὁ μυηθεὶς, ἄρνησις ὂν ἀθεΐας καὶ ὁμολογία θεότητος· καὶ οὕτω καταρτιζόμεθα, τὸ μὲν ἓν τῇ οὐσίᾳ γνωρίζοντες, καὶ τῷ ἀμερίστῳ τῆς προσκυνήσεως· τὰ δὲ τρία, ταῖς ὑποστάσεσιν, ἤγουν [75*] προσώποις. » Καὶ μέντοι κἀν τῷ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ [76] ταῦτά φησιν ὁ αὐτὸς, « Θεοῦ δὲ ὅτ' ἂν εἴπω, ἑνὶ φωτὶ περιαστράφθητε, καὶ τρισί· τρισὶ μὲν, κατὰ τὰς ἰδιότητας, ἤγουν ὑποστάσεις, εἴ τινι φίλον καλεῖν, εἴτε πρόσωπα· οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν ὀνομάτων ζυγομαχήσομεν, ἕως ἂν πρὸς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν αἱ συλλαβαὶ φέρωσιν· ἑνὶ δὲ, κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἤγουν θεότητος. » Τοσαύτην μὲν οἱ θεηγόροι Πατέρες ἡμῶν Γρηγόριος καὶ Βασίλειος ὑπάρχουσαν τῶν θείων δογμάτων τὴν συμφωνίαν παρέστησαν, ταυτὸν διαῤῥήδην εἰπόντες· τῇ μὲν οὐσίᾳ τὴν φύσιν, ὡς κοινὸν καὶ καθόλου· τῇ δὲ ὑποστάσει τὸ πρόσωπον, ὡς ἰδικόν τε καὶ μερικόν· μη-

VARIÆ LECTIONES.

[72-72] In Basilii textu hæc paulo pleniora : ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Πατρός· ἄλλων δὲ λεγόντων, Οὔτε ἐκ τῆς οὐσίας, ἀλλ' ἐξ ἄλλης. [73] Edita Basilii ἐπ' ἀθετήσει. [74] Orat. 29, quæ inscribitur De dogmate ; quam forte ideo Maximus appellavit priorem theologicam. [74*] Edita μόνην. [75] Orat. 32, p. 520. [75*] Fr. εἴτουν. [76] Orat. 39, p. 630.

δαμῶς συμφύραντες τῶν λεγομένων τὴν ἔννοιαν, διὰ τῆς τούτων εἰς ἀλλήλας περιτροπῆς καὶ συγχύσεως. Ὑφ' ἑνὸς γὰρ καὶ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος ἐνεργηθέντες, τὴν ὀρθὴν τῆς πίστεως τοῖς λαοῖς παραδεδώκασιν ὁμολογίαν. Τούτοις δὲ συμφώνως εὑρήσεις, καὶ πάντας τοὺς κατὰ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος πιστευθέντας τῆς Ἐκκλησίας τοὺς οἴακας, τὸν ὀρθὸν τῆς εὐσεβοῦς πίστεως πρεσβεύσαντας λόγον, καὶ μηδὲν ταύτης τῆς ἐννοίας παντελῶς ἐκτραπέντας.

A una autem, quantum ad essentiæ, id est, deitatis rationem. » Tantam nimirum divini Patres **316** nostri divinoque afflatu locuti Gregorius et Basilius, ostenderunt divinorum dogmatum concordiam; idem scilicet diserte ac clare dicentes, cum essentia naturam, tanquam commune et universale; cum subsistentia vero, ὑποστάσει, personam ut proprium et particulare, nulla ratione nominum vim sensumque confundentes, quasi illa alia in alia transeant ac confusionem admittant.' Uno enim eodemque Spiritu afflati, rectam fidei confessionem populis tradiderunt. His vero consona ratione omnes etiam reliquos, qui per Spiritus gratiam credita Ecclesiæ gubernacula susceperunt, rectam piæ fidei ac catholicæ doctrinam professos invenies, nec quidquam omnino ab hac intelligentia sensuque abscessisse.

Κατασκευὴ φυσικωτέρα, παριστῶσα ὡς οὐδὲν τῶν ὄντων ἑτέρῳ ταὐτόν ἐστι κατ' οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν· ἀλλὰ τὰ μὲν κατ' οὐσίαν ταὐτὰ ταῖς ὑποστάσεσιν ἕτερα· τὰ δὲ ταὐτὰ καθ' ὑπόστασιν, πάντως κατ' οὐσίαν ἕτερα.

B *Probatio ex naturæ propioribus rationibus, certo conficiens, nullam rem idem esse cum altera, essentia ac hypostasi* (persona scilicet ac supposito), *sed ea, quæ eadem essentia sunt, alia esse subsistentiis,* ὑποστάσεσι, *sive personis : quæ vero eadem sunt subsistentiis,* sive personis, *omnino alia esse essentia.*

Εἰ δὲ ταὐτὸν μὲν οὐσία καὶ φύσις· ταὐτὸν δὲ πρόσωπον καὶ ὑπόστασις, δῆλον ὡς τὰ ἀλλήλοις ὁμοφυῆ καὶ ὁμοούσια, πάντως ἀλλήλοις ἑτερουπόστατα. Κατ' ἄμφω γάρ, φημὶ δὴ τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, οὐδὲν ἐν τοῖς οὖσίν ἐστιν ἑτέρῳ ταὐτόν. Διότι τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἀλλήλοις ἡνωμένα φύσιν, ἤγουν οὐσίαν, τουτέστι τὰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἤγουν πρόσωπον, οὐκ ἂν ἑνωθείη ποτ' ἄν· τουτέστιν ἓν πρόσωπον ἔχειν οὐ δυνήσεται καὶ μίαν ὑπόστασιν· καὶ τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἤγουν πρόσωπον ἡνωμένα, κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν, ἤγουν φύσιν οὐκ ἂν συναφθείη ποτ' ἄν· τουτέστι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως, οὐκ ἂν γενόμενα φανείη ποτ' ἄν. Ἀλλὰ τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ἡνωμένα φύσιν, ἤγουν οὐσίαν· τουτέστι τὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως, ἀλλήλων διακέκριται ταῖς ὑποστάσεσιν, ἤγουν προσώποις, ὡς ἐπ' ἀγγέλων ἔχει καὶ ἀνθρώπων, καὶ πάντων τῶν ἐν εἴδει καὶ γένει θεωρουμένων κτισμάτων. Ἄγγελος γὰρ ἀγγέλου, καὶ ἄνθρωπος ἀνθρώπου, καὶ βοῦς βοός, καὶ κύων κυνὸς διακέκριται κατὰ τὴν ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν οὐσίαν. Τολμήσει δὲ τὸ μεῖζον ὁ λόγος εἰπεῖν, ὡς οὐδ' ἐπ' αὐτῆς τῆς πρώτης ἀνάρχου τε καὶ ποιητικῆς τῶν ὄντων αἰτίας θεωροῦμεν ταὐτὸν ἀλλήλαις τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν· εἴπερ μίαν οὐσίαν καὶ φύσιν θεότητος οἴδαμεν, ἐν τρισὶν ὑπάρχουσαν ὑποστάσεσι διαφερούσαις ἀλλήλων ταῖς ἰδιότησι· καὶ τρεῖς ὑποστάσεις ἐν μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ οὐσίᾳ τε καὶ φύσει τῆς θεότητος. Μονὰς γὰρ ἐν Τριάδι, καὶ ἐν μονάδι Τριάς, ἐστὶν ἡμῖν τὸ προσκυνούμενον· Πατήρ, καὶ Υἱός, καὶ Πνεῦμα ἅγιον, εἷς Θεός· οὔτε τοῦ Υἱοῦ ὄντος Πατρός, ἀλλ' ὅπερ ὁ Πατήρ· οὔτε τοῦ Πνεύματος ὄντος Υἱοῦ, ἀλλ' ὅπερ ὁ Υἱός· πάντα γὰρ ὅσα ὁ Πατήρ, πλὴν ἀγεννησίας, ἐστὶν ὁ Υἱός (γεννητὸς γάρ), καὶ πάντα ὅσα ὁ Υἱός, πλὴν τῆς γεννήσεως, ἐστὶ τὸ Πνεῦμα ἅγιον (ἐκπορευτὸν γάρ). Τῆς ἀγεννησίας καὶ τῆς γεννήσεως καὶ τῆς ἐκπο-

Sin autem idem sunt essentia atque natura, idemque nihilominus persona et hypostasis, perspicue fit, ea, quæ ejusdem naturæ sunt et essentiæ, alia omnino personis esse ac subsistendi ratione. Utraque enim ratione (naturæ scilicet et hypostasis seu personæ) nihil in rebus idem alteri est. Ac proinde, quæ penes unam eamdemque naturam seu essentiam inter se copulata sunt (quæ scilicet sunt ejusdem essentiæ et naturæ), hæc nunquam fiat ut in unam hypostasim seu personam C coeant, ut scilicet unam personam unamque hypostasim habeant, vicissimque quæ penes unam eamdemque hypostasim seu personam unita sunt, hæc nunquam fiat, ut nectantur penes unam eamdemque essentiam seu naturam, nunquam scilicet unius ejusdem essentiæ atque naturæ facta compareant. Verum, quæ penes unam eamdemque naturam seu essentiam unita sunt (quæ scilicet unius ejusdemque essentiæ sunt ac naturæ), inter se hypostasibus discreta sunt, id est, personis ac supposito, uti se res in angelis habet et hominibus, cunctisque creatis quæ in specie atque genere considerantur. Angelus enim ab angelo, homo ab homine, bos a bove, canis a cane, hypostasi (id est, D subsistentia ac supposito) **317** discretus est, non autem natura ac essentia. Quin et majus aliquid majorisque audaciæ dicam : ne in ipsa quidem prima principiique experte ac rerum effectrice causa, idem inter se naturam et hypostasim seu personam, intelligimus ; quandoquidem unam Deitatis essentiam novimus ac naturam, in tribus hypostasibus (id est personis) inter se proprietatibus distinctis, tresque hypostases seu personas, in una eademque Deitatis essentia ac natura. Nobis enim Numen est, unitas in Trinitate, et Trinitas in unitate ; Pater et Filius et Spiritus sanctus, unus Deus : cum neque Filius Pater sit, sed id quod Pater, neque Spiritus Filius, sed id quod Filius. Omnia enim quæ Pater est, est et

A ῥεύσεως, οὐ τεμνουσῶν εἰς τρεῖς ἀνίσους ἢ ἴσας οὐσίας τε καὶ φύσεις τὴν μίαν φύσιν καὶ δύναμιν τῆς ἀφράστου θεότητος· ἀλλὰ τὰ ἐν οἷς, ἢ ἅπερ ἡ μία θεότης ἐστὶν, ἤγουν οὐσία καὶ φύσις, χαρακτηριζουσῶν πρόσωπα· τουτέστιν, ὑποστάσεις· καὶ τὰ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν, ἤγουν πρόσωπον ἡνωμένα, τουτέστι μιᾶς ὑποστάσεως ὄντα, καὶ ἑνὸς συμπληρωτικὰ προσώπου, τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἤτοι φύσεως διαφέρουσιν· ὡς ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἔχει καὶ σώματος, καὶ τῶν ὅσα καθ' ὑπόστασιν ἐσχήκασι τὴν πρὸς ἄλληλα σύνοδον. Οὐ γὰρ ἀλλήλοις ὁμοούσια ταῦτα τυγχάνουσιν.

Filius, excepta innascibilitate (nam genitus est): omniaque quæ est Filius, est et Spiritus sanctus, excepta nativitate (eo enim est quod procedit). Ita nimirum, ut innascibilitas, nativitas et processio, unam naturam ac potentiam ineffabilis Deitatis in tres inæquales autve æquales essentias naturasque minime scindant aut dividant; sed duntaxat, in quibus est sive quæ exsistit una Deitas, (essentia scilicet et natura) insigniant, nempe hypostases, seu subsistentias. Quæ item penes unam eamdemque hypostasim, sive personam unita sunt (quæ nimirum unius sunt hypostasis, unamque complent personam). hæc distinguuntur ratione essentiæ sive naturæ, uti se res habet in anima humana ac corpore, iisque omnibus quæ inter se coeunt in hypostasi, seu ut una subsistant. Non enim hæc inter se ejusdem essentiæ sunt ac consubstantialia.

B Τὰ τοίνυν κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν, ἤγουν φύσιν ἡνωμένα, τουτέστι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα καὶ φύσεως, ὁμοούσια μὲν ἀλλήλοις πάντως εἰσὶ, καὶ ἑτερουπόστατα· ὁμοούσια μὲν, τῷ λόγῳ τῆς ἀπαραλλάκτως αὐτοῖς ἐν ταυτότητι φυσικῇ ἐνθεωρουμένης οὐσιώδους κοινότητος· καθ' ὃν οὐκ ἔστιν ἄλλος ἄλλου μᾶλλον τοῦθ' ὅπερ ἐστί τε καὶ λέγεται· πάντες δὲ τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐπιδέχονται τῆς οὐσίας ὅρον τε καὶ λόγον. Ἑτερουπόστατα δὲ, τῷ λόγῳ τῆς αὐτὰ διακρινούσης προσωπικῆς ἑτερότητος, καθ' ὃν ἄλλος ἄλλου διακέκριται, μὴ συμβαίνοντες ἀλλήλοις τοῖς καθ' ὑπόστασιν χαρακτηριστικοῖς ἰδιώμασιν· ἀλλ' ἕκαστος τῷ κατ' αὐτὸν ἀθροισμῷ τῶν ἰδιωμάτων ἰδικώτατον τῆς οἰκείας καθ' ὑπόστασιν ἐπιφέρεται λόγον· καθ' ὃν τὴν C πρὸς τὰ ὁμοφυῆ καὶ ὁμοούσια κοινωνίαν οὐκ ἐπιδέχεται. Τὰ δὲ κατὰ μίαν καὶ τὴν αὐτὴν ὑπόστασιν ἤγουν πρόσωπον ἡνωμένα, τουτέστι, τὰ μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὄντα συμπληρωτικὰ καθ' ἕνωσιν ὑποστάσεως, ὁμουπόστατα μὲν ἀλλήλοις εἰσὶ καὶ ἑτεροούσια. Ὁμουπόστατα μὲν, τῷ λόγῳ τῆς καθ' ἕνωσιν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένης προσωπικῆς ἀδιαιρέτου μονάδος· καθ' ὃν τὰ διαιροῦντα θάτερον τῆς κατ' οὐσίαν οἰκείας καινότητος ἰδιώματα, κατὰ τὴν ἅμα τῷ εἶναι πρὸς ἄλληλα σύνοδον, ποιεῖται χαρακτηριστικὰ τῆς ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένης μίας ὑποστάσεως· καθ' ἣν ἡ πρὸς ἄλληλα θεωρεῖται ταυτότης, τὴν οἱανοῦν μὴ δεχομένη διαφοράν· ὡς ἐπὶ ψυχῆς ἀνθρωπίνης ἔχει καὶ σώματος. Τὰ γὰρ ἀφορίζοντα τό τινος σῶμα τῶν λοιπῶν σωμάτων, καὶ τὴν τοῦ D τινος ψυχὴν τῶν λοιπῶν ψυχῶν ἰδιώματα, συνδραμόντα καθ' ἕνωσιν, χαρακτηρίζει μὲν κατὰ ταὐτὸν ἅμα καὶ ἀφορίζει τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων τὴν ἐξ αὐτῶν συμπληρωθεῖσαν ὑπόστασιν, Πέτρου φέρε εἰπεῖν ἢ Παύλου· ἀλλ' οὐ τὴν Πέτρου ἢ Παύλου ψυχὴν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος. Ἄμφω γὰρ ἀλλήλοις ταὐτὸν ψυχή τε καὶ σῶμα, τῷ λόγῳ τῆς καθ' ἕνωσιν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένης μιᾶς ὑποστάσεως· ὅτι μὴ καθ' αὐτὰ τούτων ἑκάτερον ὑπέστη θατέρου κεχωρισμένον, πρὸ τῆς ἐξ αὐτῶν εἰς γένεσιν εἴδους συνθέσεως. Ἅμα γὰρ γένεσις, ἅμα σύνθεσις, ἅμα καὶ ἡ κατὰ σύνθεσιν ἐξ αὐτῶν τοῦ εἴδους συμπλήρωσις. Ἑτεροουσία δὲ, τῷ λόγῳ τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς ἑτερότητος· καθ' ὃν οὐδαμῶς ἐπιδέχονται

Quæ igitur penes unam eamdemque essentiam sive naturam unita sunt (hoc est, quæ unius ejusdem essentiæ sunt ac naturæ), omnino quidem inter se consubstantialia sunt, sed hypostasis personæque, seu subsistendi ratione, discreta. Consubstantialia quidem (sive mavis coessentialia) essentialis quæ in eis incommutabiliter in identitate naturali intelligitur, communitatis ratione, secundum quam nullus præ alio est id quod est ac nuncupatur; omnesque unam eamdemque essentiæ definitionem recipiunt ac rationem. Subsistendi autem ratione personisque discreta, personali, qua dirimuntur, diversitate, qua ratione alius ab alio discretus est, proprietatibus personam insignientibus, inter se non conveniunt; **318** sed suo quisque proprietatum acervo, singularissimam descriptionis suæ, qua persona est, infert rationem; secundum quam, nullam cum illis, quæ ejusdem naturæ sunt ac essentiæ, communionem admittit. Quæ vero penes unam eamdemque hypostasim seu personam unita sunt (quæ scilicet ea ratione qua uniuntur, unam eamdemque hypostasim compleant ac personam), hæc quidem ejusdem inter se hypostasis sunt et personæ, sed diversæ essentiæ. Ejusdem hypostasis ac personæ, personalis indivisæ unitatis, quæ ex eis per unionem completur, ratione, secundum quam proprietates alterutram partium ab essentiali sua communitate dividentes, secundum quod prima statim origine inter se conveniunt, ejus quæ ex illis hypostasis una completur atque persona, notæ propriæ fiunt: qua utique, earum inter se identitas intelligitur, quæ ne vel minimam admittat distinctionem, uti se res in hominis anima habet et corpore. Quæ enim proprietates, alicujus corpus a reliquis secernunt corporibus, ac cujuspiam animam a reliquis animabus, dum per unionem concurrunt, simul quidem ac semel ex eis completam hypostasim personamque insigniunt, ac a reliquis secernunt, Petri verbi gratia aut Pauli: non tamen Petri itidem aut Pauli animam a suo corpore. Ambo enim (anima scilicet et corpus) unius, quæ ex eis secundum unionem completur, hypostasis seu personæ, ratione, idem inter se exsistunt; quod nempe

A κατ' οὐσίαν τοὺς ἀλλήλων ὅρους τε καὶ λόγους· ἀλλ' ἕτερον καὶ ἑτέραν ἀποδίδωσι θάτερον τῆς οἰκείας οὐσίας πρὸς τὸν θατέρου λόγον ἀσύμπτωτον· καθ' ὃν τὴν ψυχῆς καὶ σώματος οὐσιώδη σώζοντες διαφορὰν, οὐ συγχέομεν τὴν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένην ὑπόστασιν, τῇ πρὸς θάτερον θατέρου περιτροπῇ τε καὶ μεταβολῇ τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν ἤγουν φύσεων, τὸν ἀφανισμὸν δεχομένην.

neutra harum partium ante speciei ex eis per compositionem ortum per se seorsim exstiterit ac producta sit. Simul enim ortus, simul compositio, simul et species, quæ per compositionem ex eis completur. Diversæ tamen essentiæ, naturalis inter se diversitatis ratione; secundum quam, easdem inter se secundum essentiam definitiones non recipiunt ac rationes; sed quævis aliam, aliamque essentiæ suæ reddit rationem, quæ cum alterius ratione nunquam coincidat. Ea nimirum essentialem animæ ac corporis distinctionem servantes incolumem, quæ ex illis persona completa est, non confundimus: quæ plane abolenda sit, si partes seu naturæ componentes, alia in aliam convertantur ac commeent.

Εἰ δὲ κατὰ τὴν ἅμα πρὸς εἴδους γένεσιν ψυχῆς τε καὶ σώματος σύνοδον, ὅ τις ἀποτελεῖσθαι πέφυκεν B ἄνθρωπος· τῷ μὲν λόγῳ τῆς τῶν οἰκείων μερῶν φυσικῆς κοινότητος, πρὸς ἄλλους ἀνθρώπους σώζων τὸ ὁμοούσιον· τῷ δὲ λόγῳ τῆς τῶν αὐτῶν ἰδιότητος, πρὸς τοὺς ἄλλους φυλάττων ἀνθρώπους τὸ ἑτεροϋπόστατον· ἑνούμενος μὲν τῇ κατὰ φύσιν κοινότητι τῶν οἰκείων μερῶν τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, πρὸς οὓς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν κατ' εἶδος ἐπιφέρεται φύσιν· διαιρούμενος δὲ τῇ καθ' ὑπόστασιν τῶν μερῶν ἰδιότητι τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων, πρὸς οὓς ἕτερόν τε κατὰ τὴν ὑπόστασιν καὶ διάφορον ἐπιφέρεται πρόσωπον· ᾧ διακρίνεται λόγῳ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων, τὴν ἑνότητα τῆς οἰκείας προσωπικῆς ἀδιαιρέτου μονάδος φυλάττων παντελῶς ἀδιάφορον· καὶ ᾧ τοῖς ἄλλοις ἑνοῦσθαι λόγῳ πέφυκεν ἀνθρώποις, τὴν διαφορὰν τῆς τῶν οἰ- C κείων μερῶν οὐσιώδους ἑτερότητος σώζων ἀσύγχυτον· σαφὴς ἐντεῦθεν ἡμῖν, καὶ μηδὲν ἔχων γριφῶδες ὁ περὶ τῆς σαρκώσεως, ἤγουν ἐνανθρωπήσεως τοῦ ἑνὸς τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς Τριάδος Θεοῦ Λόγου καθέστηκε λόγος.

Quod itaque, idcirco quod anima et corpus ad speciem progignendam simul conveniunt atque confluunt, unus quis homo absolvatur; ejusmodi scilicet, **319** ut naturalis partium suarum communitatis ratione, eamdem cum reliquis hominibus servet essentiam; earum vere proprietatis ratione, diversam ab illis omnibus atque discretam hypostasim obtineat atque personam (qui nempe naturali quidem partium suarum communitate, hominibus reliquis uniatur, quibuscum unam eamdemque specie nactus est naturam; personali vero partium proprietate, a reliquis hominibus dirimatur, a quibus diversam subsistendi ratione atque distinctam gerit personam: qua ratione ab hominum turba reliqua secernitur, personalis indivisæ monadis suæ unitatem omnino servans indistinctam; quaque illi comparatum ut hominibus reliquis uniatur, essentialis partium suarum diversitatis distinctionem itidem incolumem servans), hinc nobis clara ac perspicua, nullisque difficultatum nodis perplexa ac intricata, incarnati, factique hominis unius e sancta et consubstantiali ac adoranda Trinitate, Dei Verbi ratio est atque doctrina.

Ὅτι ὁ Χριστὸς ταῖς μὲν κατ' οὐσίαν τῶν οἰκείων μερῶν πρὸς τὰ ἄκρα κοινότησιν ἑνούμενος, τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν σωζομένην εἶχε διαφοράν· ταῖς δὲ τῶν μερῶν ἰδιότησι, τὸ καθ' ὑπόστασιν διεδείκνυ ταυτὸν [77] ὡς ὅλου, κοινὸν ἀμφοτέρων.

Christum essentialibus partium suarum communitatibus extremis unitum, incolumem habuisse partium inter se distinctionem: partiumque proprietatibus, eamdem ut totius, hypostasi, seu persona, ambarum exhibuisse communitatem.

Διδάσκων διαῤῥήδην ἡμᾶς, ὅτιπερ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος τέλειος ὑπάρχων κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὴν D οὐσίαν, καθ' ἣν ταυτόν ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι καὶ ὁμοούσιος, κατά τε τὸ πρόσωπον καὶ τὴν ὑπόστασιν, καθ' ἣν ἕτερος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα καθέστηκε, τὴν προσωπικὴν ἀσύγχυτον σώζων διαφορὰν, σαρκωθεὶς ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, τελείως ἐνηνθρώπησεν· τουτέστι, τέλειος γέγονεν ἄνθρωπος, κατὰ πρόσληψιν δηλονότι σαρκὸς, ψυχὴν ἐχούσης νοεράν τε καὶ λογικὴν, ἐν αὐτῷ τήν τε φύσιν λαβούσης καὶ τὴν ὑπόστασιν· τουτέστι, τὸ εἶναί τε καὶ τὸ ὑφεστάναι, κατ' αὐτὴν ἅμα τοῦ Λόγου τὴν σύλληψιν· ἐπείπερ αὐτὸς ὁ Λόγος ἀντὶ σπορᾶς· μᾶλλον δὲ σπορὰ τῆς οἰκείας θέλων εὑρέθη σαρκώσεως, καὶ γέγονε κατὰ τὴν ὑπόστασιν σύνθετος, ὁ

Perspicue nos docens, Dei Verbum, cum secundum naturam ac essentiam perfectum esset, qua idem cum Patre ac Spiritu, eisque consubstantiale est; itemque secundum personam et hypostasim qua alius a Patre et Spiritu est, personalem inconfusam distinctionem incolumem servans, incarnatum ex Spiritu sancto, sanctaque Dei Genitrice semperque virgine Maria, perfecte hominem factum esse; carnis scilicet assumptione, anima intelligente ac utente ratione prædita; quæ in ipso naturam atque personam nacta esset, ut nempe una cum Verbo ab ipsa esset conceptione, vereque in illo exsisteret. Quod nempe Verbum loco seminis (seu potius ipsum semen) assumptæ ab eo carnis inventum est, factumque est persona compositum, quod natura simplex, omnique vacans compositione est, unum idemque in perennitate ea-

[77] Fr. διεδείκνυτο αὐτόν.

rum ex quibus **320** est, partium, immutabile perseverans, et indivisum ac inconfusum : quo scilicet personali ratione, partibus ex quibus compositum est, mediator exsisteret, extremorum in seipso nectens distantiam; *faciens pacem, Deoque* ac Patri per Spiritum naturam humanam *reconcilians* [1]; tanquam nimirum vere Deus exsistens per essentiam, idemque vere natura factum homo secundum dispensationem : quod neque naturali partium suarum distinctione dividatur, nec personali ipsarum unitate confundatur; sed essentialis partium, ex quibus compositum est, communitatis ratione, Patri Matrique natura counitum, ipsarum inter se partium distinctionem incolumem servare monstraretur; personalisque partium suarum proprietatis ratione, ab extremis (Patre scilicet ac Matre) discretum, singularem prorsus personæ suæ indistinctam rationem, in suarum summa inter se partium personali identitate semper unam habere ostenderetur. Essentialis enim utriusvis partium cum extremis communitas, in una eademque persona, inconfusam utriusvis naturæ incolumem servans distinctionem, unam utriusque ex unione naturam intelligendam, piis mentibus non dabat, ne essentialium partium totalis destitutio foret ac interitus, totius ex ipsis unius naturæ per compositionem editio : quæ videlicet non haberet, qua ratione naturalem extremorum cum partibus affinitatem servaret; quippe cum essentialem partium inter se, ex quibus facta compositio, distinctionem post unionem incolumem nullam retineret; sed unam hypostasim ac personam ex unione compositam, naturali partium, ex quibus compositio, exsistentia sartam tectam visendam præbebat. Personalis autem utriusvis partium proprietas, ex quibus Christus ceu totum quoddam componatur, una cum essentiali communitate intellecta, communem partium notam, personam unam ex eis completam insignientem, absolvit. Communem enim carnis et deitatis arcana unione factam dicimus, quæ harum concursu ac coitione, per naturalem unionem (veram scilicet ac realem) una Christi persona ac hypostasis completa eluxit. Communem autem voco, ut quæ una eademque singularissima partium persona ex unione emerserit : seu quæ potius una eademque nunc ac prius Verbi persona **321** sit; sed quæ prius nullius causa, simplexque aut expers compositionis cum esset, postea ob causam carnis assumptione intelligentium more animatæ immutabiliter vere composita facta sit : secundum quam ab extremis (Patre scilicet ac Matre) sejunctus, secum ipse unitus est, ne vel minimam habens distinctionem; ne personalis partium identitatis totalis destitutio foret ac interitus, partium illius ratione distinctio, unionem personalem in duas personas dissolvens;

A κατὰ τὴν φύσιν ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος· εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ἐν τῇ μονιμότητι τῶν ἐξ ὧν συνέστη μερῶν διαμένων ἄτρεπτος, ἀδιαίρετός τε καὶ ἀσύγχυτος· ἵνα ᾖ καθ' ὑπόστασιν μεσίτης τοῖς ἐξ ὧν συνετέθη μέρεσι· τὴν τῶν ἄκρων ἐν ἑαυτῷ συνάπτων διάστασιν· *ποιῶν εἰρήνην*, καὶ *ἀποκαταλλάσσων τῷ Θεῷ* καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ Πνεύματος τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπίνην· ὡς Θεὸς ἀληθῶς κατ' οὐσίαν ὑπάρχων, καὶ ἄνθρωπος ἀληθῶς φύσει κατ' οἰκονομίαν γενόμενος· μήτε τῇ κατὰ φύσιν διαφορᾷ τῶν οἰκείων μερῶν διαιρούμενος, μήτε τῇ καθ' ὑπόστασιν ἑνότητι τῶν αὐτῶν συγχεόμενος· ἀλλὰ τῷ μὲν λόγῳ τῆς κατ' οὐσίαν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν κοινότητος, Πατρί τε καὶ Μητρὶ κατὰ φύσιν ἑνούμενος, τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν διεδείκνυτο σώζων διαφοράν· τῷ δὲ λόγῳ τῆς καθ'
B ὑπόστασιν τῶν οἰκείων μερῶν ἰδιότητος, τῶν ἄκρων Πατρός τέ φημι καὶ Μητρὸς διακρινόμενος, τὸ μοναδικὸν τῆς οἰκείας ὑποστάσεως ἔχων διεφαίνετο παντελῶς ἀδιάφορον, ἐν τῇ πρὸς ἄλληλα κατ' ἄκρον προσωπικῇ ταυτότητι τῶν οἰκείων μερῶν διαπαντὸς ἑνιζόμενον. Ἡ γὰρ κατ' οὐσίαν θατέρου τῶν μερῶν πρὸς τὰ ἄκρα κοινότης, ἐν τῇ ἑνότητι τῆς μιᾶς ὑποστάσεως, ἀσύγχυτον τὸ διάφορον τῆς θατέρου διασώζουσα φύσεως, μίαν ἀμφοτέρων ἐκ τῆς ἑνώσεως τοῖς εὐσεβέσιν οὐκ ἐδίδου γνωρίζεσθαι φύσιν, ἵνα μὴ γένηται παντελῶς κατ' οὐσίαν τῶν μερῶν ἀπογένεσις, ἡ κατὰ σύνθεσιν τῆς ἐξ αὐτῶν τοῦ ὅλου μιᾶς φύσεως γένεσις, οὐκ ἔχουσα πῶς τὴν φυσικὴν πρὸς τὰ μέρη τῶν ἄκρων φυλάξει συγγένειαν, μὴ σώζουσα
C τὴν κατ' οὐσίαν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν· ἀλλ' ὑπόστασιν μίαν παρεῖχεν ὁρᾷν ἐκ τῆς ἑνώσεως σύνθετον, τῇ κατὰ φύσιν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν ὑπάρξει συντηρουμένην. Ἡ δὲ καθ' ὑπόστασιν θατέρου τῶν ὡς εἰς ὅλου τινὸς τοῦ Χριστοῦ σύνθεσιν μερῶν ἰδιότης, τῷ κατ' οὐσίαν κοινῷ συνεπινοουμένη, γνώρισμα κοινὸν ἀπετέλεσε τῶν μερῶν, τὸ χαρακτηρίζον τὴν ἐξ αὐτῶν συμπληρωθεῖσαν μίαν ὑπόστασιν. Κοινὴν γὰρ σαρκὸς καὶ θεότητος κατὰ τὴν ἄρρητον ἕνωσιν γεγενῆσθαί φαμεν, τὴν ἐξ αὐτῶν συνόδῳ τῇ καθ' ἕνωσιν φυσικὴν, ἤγουν ἀληθῆ τε καὶ πραγματικὴν, συμπληρωθεῖσαν τοῦ Χριστοῦ μίαν ὑπόστασιν. Φημὶ δὲ κοινὴν, ὡς μίαν καὶ τὴν αὐτὴν τῶν μερῶν
D ἰδικωτάτην ἐκ τῆς ἑνώσεως ἀποφανθεῖσαν ὑπόστασιν· μᾶλλον δὲ μίαν τοῦ Λόγου καὶ τὴν αὐτὴν ὑπάρχουσαν νῦν τε καὶ πρότερον· ἀλλὰ πρότερον μὲν ἀναιτίως, ἁπλῆν τε καὶ ἀσύνθετον· ὕστερον δὲ δι' αἰτίαν προσλήψει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης ἀτρέπτως γενομένην κατ' ἀλήθειαν σύνθετον· καθ' ἣν τῶν ἄκρων, Πατρός τέ φημι καὶ Μητρὸς ἀφοριζόμενος, πρὸς ἑαυτὸν ἥνωται, καθοτιοῦν οὐκ ἔχων διαφοράν· ἵνα μὴ γένηται παντελὴς τῆς καθ' ὑπόστασιν τῶν μερῶν ταυτότητος ἀπογένεσις, ἡ τῆς κατ' αὐτὴν τῶν μερῶν διαφορᾶς γένεσις, εἰς δυάδα προσωπικὴν διαλύουσα τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν· οὐκ

[1] Ephes. II, 16.

ἔχουσα πῶς δεῖξαι τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν προσωπικὴν ταυτότητα σωζομένην, τῇ καθ' ὑπόστασιν διαφορᾷ πρὸς δυάδα προσώπων μεριζομένην.

Ὅτι τὰ μὲν καθ' ὑπόστασιν κοινὰ τῶν μερῶν, τὸ ὅλον ἤγουν τὸν Χριστὸν ἠφόριζε τῶν ἄκρων· τὰ δὲ κατ' οὐσίαν πρὸς τὰ ἄκρα κοινὰ τῶν μερῶν, ὡς ὅλον συνῆπτε τοῖς ἄκροις οὐσιωδῶς τὸν Χριστόν.

Οὐ γὰρ οἷς ἠφορίζετο τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἰδιώμασιν ἡ σάρξ, τούτοις διετήρει τὴν πρὸς τὸν Λόγον διαφοράν· οὔτ' ἂν πάλιν, οἷς τοῦ Λόγου διέφερεν ἰδιώμασι, τούτοις καὶ ἡμῶν ἠφορίζετο. Ἀλλ' οἷς πρὸς ἡμᾶς ἠφορίζετο, τούτοις τὴν καθ' ὑπόστασιν πρὸς τὸν Λόγον διέσωζεν ἕνωσιν, ἤγουν ταυτότητα· καὶ οἷς ἡμῖν ἥνωτο φυσικῶς, τούτοις δηλαδὴ τὴν πρὸς τὸν Λόγον σωζομένην εἶχεν οὐσιώδη διαφοράν. Ὥσπερ καὶ ὁ Λόγος, οἷς ἠφορίζετο τοῦ κοινοῦ τῆς θεότητος ἰδιώμασιν ὡς Υἱὸς καὶ Λόγος, τούτοις πρὸς τὴν σάρκα τὴν καθ' ὑπόστασιν διέσωζεν ἕνωσιν, ἤγουν ταυτότητα· καὶ οἷς ὡς Θεὸς τὴν πρὸς τὴν σάρκα φυσικὴν ἐτήρει διαφοράν, τούτοις Πατρί τε καὶ Πνεύματι κατ' οὐσίαν ἑνούμενος ἐπήλλαττε τήν τε πρὸς ἑαυτὸν καὶ τὰ ἄκρα διαφορὰν καὶ ταυτότητα· κοινότησι μὲν τῶν μερῶν κατὰ φύσιν τοῖς ἄκροις ἑνούμενος, ἰδιότησι δὲ τῶν αὐτῶν, δηλαδὴ μερῶν, καθ' ὑπόστασιν τῶν ἄκρων διακρινόμενος· ἐν μὲν τῇ καθ' ὑπόστασιν ταυτότητι τῶν οἰκείων μερῶν, πρὸς ἑαυτὸν δεικνὺς σωζομένην τὴν τῶν ἄκρων διαφοράν· ἐν δὲ τῇ τῶν μερῶν κατ' οὐσίαν ἑτερότητι, τὴν πρὸς τὰ μέρη τῶν ἄκρων ταυτότητα φυσικὴν ἐπιφερόμενος. Εἰ δὲ ταῖς μὲν κοινότησι τῶν μερῶν ἥνωτο τοῖς ἄκροις, ταῖς δὲ τῶν μερῶν ἰδιότησιν ἠφορίζετο τῶν ἄκρων· δῆλον ὡς οἷς ἥνωτο τοῖς ἄκροις, τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν φυσικὴν εἶχε σωζομένην διαφοράν. Οἷς δὲ διεκρίνετο τῶν ἄκρων, τὴν καθ' ὑπόστασιν τῶν μερῶν εἶχε ταυτότητα διαφαινομένην.

Οὐκοῦν ἑκατέρου τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν ὁ Χριστὸς εἶχε, τό τε κοινὸν καὶ τὸ ἰδικόν· τὸ μὲν κοινὸν, ἐν τῷ λόγῳ τῆς κατ' οὐσίαν πρὸς τὰ ἑαυτοῦ μέρη τῶν ἄκρων ταυτότητος* καθ' ὃν τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν σωζομένην εἶχε διαφοράν· τὸ δὲ ἴδιον, ἐν τῷ λόγῳ τῆς καθ' ὑπόστασιν ταυτότητος τῶν μερῶν, καθ' ὃν ἠφορίζετο τῶν ἄκρων, ἀσύγχυτον τὴν πρὸς αὐτὰ σώζων διάκρισιν. Ἡ γὰρ ἀληθὴς καθ' ὑπόστασιν ἕνωσις, ἑκατέρου τῶν εἰς ὅλου τινὸς σύνθεσιν ἀλλήλοις συνερχομένων μερῶν, κατὰ τὴν ἅμα πρὸς ὅλου τινὸς γένεσιν σύνοδον, τὸ ἀφορίζον ἑκάτερον τῆς κατ' οὐσίαν κοινότητος ἰδίωμα, τῷ κοινῷ συμπαραλαβοῦσα, δείκνυσιν ἐνυπόστατον, ἀλλ' οὐχ ὑπόστασιν· ὅτι μὴ καθ' αὑτὸ διωρισμένως ὑπέστη· τῶν ὁμογενῶν, ἢ τοῦ καθ' ἕνωσιν αὐτῷ πρὸς ὅλου τινὸς γένεσιν συνυφεστῶτος ἀφοριζόμενον· ὅπερ ἴδιόν ἐστιν ὑποστάσεως. Τὸ γὰρ καθ' αὑτὸ διωρισμένως συνεστὼς ἐστιν ὑπόστασις· γ' εἴπερ ὑπόστασιν εἶναί φασιν, οὐσίαν μετὰ ἰδιωμάτων, ἀριθμῷ τῶν ὁμογενῶν διαφέρουσαν· δ' ἐνυπόστατον δὲ, τὸ καθ' αὑτὸ μὲν

A non habens scilicet quo partium inter se personalem identitatem incolumem ostenderet quam personalis distinctio in duas personas divideret.

Partium communia secundum personæ rationem; totum, id est, Christum ab extremis dirimere; earumdem vero secundum essentiæ rationem cum extremis communia, Christum ut totum cum extremis essentialiter conjungeret.

Non enim quibus proprietatibus a reliqua hominum turba dirimebatur, illis distinctionem cum Verbo retinebat; nec vero rursus, quibus a Verbo distinguebatur, his quoque a nobis dirimebatur : sed quibus a nobis dirimebatur, illis unionem personalem cum Verbo, seu identitatem incolumem servabat; ac quibus naturaliter nobis erat unitus, B illis nimirum essentialem a Verbo distinctionem ratam habebat. Quemadmodum etiam Verbum, quibus proprietatibus a communi deitatis tanquam Filius ac Verbum dirimebatur, his personalem cum carne unionem, sive identitatem, servabat; quibus autem ut Deus naturalem cum carne servabat distinctionem, illis Patri ac Spiritui sancto essentialiter unitum, diversam secum et cum extremis distinctionem identitatemque habebat; nempe, partium quidem communitatibus naturaliter cum extremis unitum, earumdemque (partium scilicet) proprietatibus, personaliter ab extremis discretum. Cum videlicet in personali partium suarum identitate, extremorum secum distinctionem incolumem C ostenderet; inque partium essentiali diversitate, naturalem extremorum cum partibus identitatem inferret. Quodque adeo partium communitatibus, extremis unitum erat, earumdemque proprietatibus ab extremis **322** dirimebatur; plane, quibus extremis uniebatur, illis partium inter se distinctionem naturalem incolumem habebat. Quibus item ab extremis dirimebatur, his in se elucentem personalem partium identitatem servabat.

Igitur Christus utriusque naturæ, ex quibus erat compositus, tum quod est commune, tum quod proprium, habebat : commune quidem, in essentiali extremorum cum suis partibus identitatis ratione, secundum quam, partium inter se distinctionem, et post unionem, incolumem habebat; proprium vero, D in personalis partium identitatis ratione, secundum quam ab extremis dirimebatur, inconfusam ab illis discretionem servans. Vera enim personalis unio, cujusque partium ad totum quoddam componendum coeuntium, ea ratione qua simul ad totius cujusdam editionem conveniunt, proprietatem ab essentiali ambas communitate dirimentem, una cum communi assumens, ἐνυπόστατον efficit (velut dicas, vere in persona et hypostasi exsistens), sed non personam ac hypostasim; quod videlicet non per seipsum discrete seorsumque consistat; ab iis quæ ejusdem generis sunt, sive ab eo, quod una cum illo ad totum quoddam constituendum consistit, sejunctum : quod personæ ac hypostasis est proprium. Quod enim per se seorsum ac discrete

vere exsistit, id vero persona est et hypostasis; siquidem hypostasim seu personam esse dicunt, essentiam cum proprietatibus, ab iis quæ ejusdem generis sunt, numero distinctam. Ἐνυπόστατον autem, id quod per se quidem minime consistit, sed in aliis consideratur, cujusmodi est species in individuis illi subjectis : vel quod etiam cum alio essentialiter distincto, ad totum aliquod constituendum compositionem init; quod nimirum, quantum proprietatibus dirimentibus, ab iis quæ ejusdem sunt generis, distinguitur, tantum cum eo quod personaliter copulatum est, arctius unitur ac identificatur. Non enim, quibus proprietatibus, ab iis, quæ ejusdem sunt generis, dirimitur, a conjuncto unaque vere exsistente, secernitur : sed quibus dirimentibus proprietatibus, ab iis, quæ ejusdem essentiæ sunt, distinguitur, illis cum conjuncto unaque componente, quæ est per unionem, servat personæ identitatem; qua scilicet una prorsus singularis persona exsistit. Quod ita in divina dispensatione (hoc est, incarnatione) **323** vera doctrina tradit. Quibus enim proprietatibus a nobis discreta caro distinguebatur, illis personalem cum Verbo identitatem habebat; ac quibus a Patre et Spiritu proprietatibus, tanquam Filius ab utroque discretus, distinguebatur, his singularem cum carne personæ vim, omni prorsus ratione indivisam, incolumem servabat.

A οὐδαμῶς ὑφιστάμενον, ἐν ἄλλοις δὲ θεωρούμενον, ὡς εἶδος ἐν τοῖς ὑπ' αὐτὸ ἀτόμοις· ἢ τὸ σὺν ἄλλῳ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν εἰς ὅλου τινὸς γένεσιν συντιθέμενον· ὅπερ καθ' ὅσον μὲν διαφέρει τοῖς ἀφορίζουσιν αὐτὸ τῶν κατ' οὐσίαν ὁμογενῶν ἰδιώμασι, τοσοῦτον τῷ συγκειμένῳ καθ' ὑπόστασιν· ἐνίζεται ταυτιζόμενον. Οὐ γὰρ οἷς ἀφορίζεται τῶν ὁμογενῶν ἰδιώμασι, τούτοις διακρίνεται καὶ τοῦ συγκειμένου καθ' ἕνωσιν καὶ συνυφεστῶτος· ἀλλ' οἷς διενήνοχε τῶν ὁμοουσίων ἀφοριστικοῖς ἰδιώμασι, τούτοις πρὸς τὸ συγκείμενον τὴν καθ' ἕνωσιν φυλάττει ταυτότητα τῆς ὑποστάσεως, ἐν τῷ πάντη μοναδικῷ τοῦ προσώπου συντηρουμένην· ὅπερ ἐπὶ τῆς θείας οἰκονομίας ἤγουν σαρκώσεως ὁ ἀληθὴς πρεσβεύει λόγος. Οἷς γὰρ ἡμῶν ἀφοριζομένη διέφερεν ἡ σὰρξ B ἰδιώμασι, τούτοις τὴν πρὸς τὸν Λόγον καθ' ὑπόστασιν εἶχε ταυτότητα· καὶ οἷς ὁ Λόγος Πατρός τε καὶ Πνεύματος διέφερεν ἰδιώμασιν, ὡς Υἱὸς ἀφοριζόμενος, τούτοις τὸ καθ' ὑπόστασιν πρὸς τὴν σάρκα, μοναδικὸν διετήρει σωζόμενον, μηδενὶ λόγῳ παντελῶς διαιρούμενον.

Non igitur Dei Verbi caro persona est. Nunquam enim prorsus, nec quantum nudæ mentis velox cogitatus præverterit, per seipsam proprietatibus dirimentibus ab eis quæ ejusdem sunt generis discreta fuit, vel in conjuncto personaliter Verbo, proprium a communi sejunctum habens; sed ἐνυπόστατος (ut vocant Græci) velut scilicet in ipso et per ipsum nacta esse, atque ejus caro per unionem facta, unumque cum eo personaliter reddita; ejus scilicet proprietatis ratione, qua dirimitur a reliqua hominum turba. Atque, ut clarius dicam, Verbi ipsius personaliter facta, quod proprium est, uti etiam quod essentialiter est commune, cujus et caro vere per unionem effecta est.

Οὐκοῦν οὐχ ὑπόστασις ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου καθέστηκε σάρξ. Οὐδέποτε γὰρ, οὐδόσον ἐπινοίας ψιλῆς πέφυκε τάχος χωρεῖν, καθ' ἑαυτὴν τὸ παράπαν ὑπέστη τοῖς ἀφορίζουσιν αὐτὴν ἰδιώμασι διωρισμένη C τῶν ὁμογενῶν, ἢ πρὸς τὸν συγκείμενον καθ' ὑπόστασιν Λόγον, τοῦ κοινοῦ τὸ ἴδιον ἔχουσα κεχωρισμένον· ἀλλ' ἐνυπόστατος ὡς ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτὸν λαβοῦσα τοῦ εἶναι τὴν γένεσιν· καὶ αὐτοῦ γενομένη καθ' ἕνωσιν σὰρξ, καὶ πρὸς αὐτὸν καθ' ὑπόστασιν ἐνιζομένη, τῷ λόγῳ τῆς τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων ἀφοριζούσης αὐτὴν ἰδιότητος. Καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, αὐτοῦ τοῦ Λόγου καθ' ὑπόστασιν ποιουμένη τὸ ἴδιον· ὥς που καὶ τὸ κατ' οὐσίαν κοινὸν, οὗ καὶ σὰρξ ἀληθῶς καθ' ἕνωσιν γέγονεν.

Christus, cum Deus perfectus, idemque homo perfectus esset, eorum, quæ erat, quod commune est quodque proprium habebat, quibus extremorum secum unionem ac discretionem præstabat : extremorum quidem secum unione, incolumes in se ipse ambas naturas, ex quibus compositus erat, astruens; extremorum vero ab ipso discretione, personæ suæ singularitatem repræsentans atque exhibens.

Ὅτι Θεὸς ὑπάρχων τέλειος ὁ Χριστὸς, καὶ ἄνθρωπος τέλειος ὁ αὐτὸς, τῶν ἅπερ ἦν, εἶχε τὸ κοινὸν καὶ τὸ ἴδιον, οἷς πρὸς ἑαυτὸν ἐποιεῖτο τὴν τῶν ἄκρων ἕνωσιν καὶ διάκρισιν· τῇ μὲν πρὸς ἑαυτὸν ἑνώσει τῶν ἄκρων, ἐν ἑαυτῷ σωζομένας τὰς ἐξ ὧν συνετέθη δύο φύσεις πιστούμενος· D τῇ δὲ πρὸς ἑαυτὸν διακρίσει τῶν ἄκρων, τὸ μοναδικὸν τῆς οἰκείας παριστὰς ὑποστάσεως.

Siquidem enim Verbum, Deus natura cum esset, assumpta carne anima intelligente prædita citra omnem mutationem homo factum est, plane liquet, unus ex ambobus cum esset, ac per unum ambo sibi vere vindicaret, eumdem ipsum utriusque quod commune est, et quod proprium habuisse : quibus cum extremis et unionem et discretionem præstaret, ita nimirum ut partium suarum naturali inter se distinctione, essentialiter extremis uniretur, earumque personali identitate, ab extremis dirimeretur. Sin autem idem ipse et distinctionem habebat et identitatem, perspicuum est quod unum

Εἰ γὰρ φύσει Θεὸς ὢν ὁ Λόγος προσλήψει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης δίχα τροπῆς γέγονεν ἄνθρωπος, δῆλον ὡς ἐξ ἀμφοῖν εἷς, καὶ δι' ἑνὸς ἑαυτὸν κατ' ἀλήθειαν ἄμφω πιστούμενος, ἀμφοτέρων εἶχεν ὁ αὐτὸς τό τε κοινὸν, καὶ τὸ ἴδιον· οἷς τὴν πρὸς τὰ ἄκρα ἐποιεῖτο ἕνωσιν καὶ διάκρισιν· τῇ μὲν πρὸς ἄλληλα φυσικῇ διαφορᾷ τῶν οἰκείων μερῶν, κατ' οὐσίαν τοῖς ἄκροις ἑνούμενος· τῇ δὲ τῶν αὐτῶν, δηλονότι μερῶν, ταυτότητι, καθ' ὑπόστασιν, τῶν ἄκρων διακρινόμενος. Εἰ δὲ διαφορὰν εἶχεν ὁ αὐτὸς καὶ ταυτότητα, δῆλον ὡς ἓν καὶ δύο ἦν ὁ αὐτός. Ἓν μὲν, τῷ λόγῳ τῆς οἰκείας κατὰ τὴν ὑπόστασιν ἀδιαιρέτου

μονάδος· δύο δὲ, τῷ λόγῳ τῆς κατ' οὐσίαν πρὸς ἄλληλα τῶν οἰκείων μερῶν καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἑτερότητος. ε' Διαφορὰ γάρ ἐστιν, λόγος καθ' ὃν ἡ πρὸς ἄλληλα τῶν σημαινομένων ἑτερότης σώζεσθαι πέφυκεν, καὶ τοῦ πῶς εἶναι δηλωτικός. ς' Ταυτότης δέ ἐστιν, ἀπαραλλαξία καθ' ἣν ὁ τοῦ σημαινομένου λόγος τὸ πάντη κέκτηται μοναδικὸν, μηδενὶ τρόπῳ διαφορᾶς γνωριζόμενον.

Περὶ διαφορᾶς διάληψις σύντομος, δι' ἧς δείκνυται τὸ κατ' οὐσίαν ποσὸν τῶν ἡνωμένων σωζόμενον.

Εἰ τοίνυν σώζεται μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐν Χριστῷ τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν ἡ πρὸς ἄλληλα κατὰ τὴν οὐσίαν διαφορὰ, σαφὴς ὑπάρχει τοῖς εὐσεβοῦσιν ἀπόδειξις, ὡς τὸ κατ' οὐσίαν ποσὸν μεμένηκε τῶν ἡνωμένων ἀμείωτον μετὰ τὴν ἕνωσιν, τὸν ἑκατέρου μέρους πρὸς θάτερον ἐν τῷ κατὰ σύνθεσιν ἐξ αὐτῶν ὅλῳ διασῶζον τῆς οὐσίας ὅρον τε καὶ λόγον ἀσύμπτωτον. Εἰ δὲ καὶ ἡ τοῦ ὅλου πρὸς τὰ οἰκεῖα μέρη, μᾶλλον δὲ φάναι σαφέστερον, ἡ πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν κατὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ὅλου σύνθεσιν ὑποστατικὴ διασώζεται ταυτότης· δῆλον ὡς οὐδενὶ τρόπῳ τὰ μέρη κατὰ τὴν ἐξ αὐτῶν συμπληρουμένην μίαν ὑπόστασιν, πρὸς ἄλληλα παντελῶς διαφέρουσι. Καὶ λοιπὸν οὐδείς ἐστι λόγος δεῖξαι δυνάμενος, ἢ τὸ κατ' οὐσίαν διάφορον συγχεόμενον, ἢ τὸ καθ' ὑπόστασιν μοναδικὸν διαιρούμενον.

Κατασκευὴ πλατυτέρα τε καὶ φυσικωτέρα περὶ διαφορᾶς καὶ ποσότητος, καὶ τοῦ δηλοῦντος αὐτὰς ἀριθμοῦ.

Οὐκοῦν εἴπερ διαφορὰν ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν λέγομεν, πάσῃ δὲ πάντως ἐξ ἀνάγκης διαφορᾷ συνεισάγεσθαι πέφυκε ποσὸν, οὗ δηλωτικὸν τὸν ἀριθμὸν εἶναι γνωρίζομεν, εἰκότως πρὸς δήλωσιν μόνην τῆς τῶν διαφερόντων διαφορᾶς μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸν ἀριθμὸν παραλαμβάνοντες, οὐ διαιροῦμεν τῷ ἀριθμῷ τὰ σημαινόμενα παντελῶς, ἀλλὰ δηλοῦμεν σωζομένην τῶν ἡνωμένων τὴν ὕπαρξιν· ὅτι καὶ μόνου ποσοῦ δηλωτικὸς πᾶς εἶναι πέφυκεν ἀριθμὸς, ἀλλ' οὐ διαιρετικός. Τὸ γὰρ μὴ ποιοῦν ἢ πάσχον, πῶς ἂν εἴη τῆς οἱασοῦν σχέσεως κύριον; ἐπειδὴ μόνης οὐσίας ἐστὶ τὸ μὲν ποιεῖν· ὥσπερ καὶ τὸ πάσχειν συμβεβηκότος ἤγουν ποιότητος· ἀφ' ὧν εἶναι, καὶ ἐξ ὧν τὰς σχέσεις, οἱ τῶν τοιούτων γυμνασταὶ λόγων προϊέναι φασίν. Μᾶλλον δὲ σκοποῦσιν ἡμῖν ἀκριβέστερον, οὐδὲ τούτων, οὐσίας τέ φημι καὶ συμβεβηκότος, καθεστήκασιν ἔργον αἱ σχέσεις, ἀλλὰ τῆς πάντων ποιητικῆς αἰτίας τε καὶ δυνάμεως, καὶ λόγον ἐνθεμένης ἑκάστῳ τῶν γεγονότων τοῦ εἶναι συστατικὸν, καὶ τῆς πρὸς ἄλληλα φυσικῆς παραστατικὸν οἰκειώσεώς τε καὶ ἀλλοτριώσεως. Εἰ δὲ κυρίως αἱ σχέσεις οὐκ ἔχουσιν αἰτίαν ποιητικὴν ἑαυτῶν τὴν οὐσίαν, σχολῇ γ' ἂν τὸν ἀριθμόν· ὃς καθὸ μὲν οὐκ ἔστιν οὐσία, ποιεῖν οὐ δύναται παντελῶς· καθὸ δὲ συμβεβηκὸς, ἤγουν ποιότης οὐκ ἔστιν, πάσχειν οὐ πέφυκεν. Εἰ δὲ μήτε ποιεῖν, μήτε πάσχειν ὁ ἀριθμὸς πέφυκεν, ἄρα σημεῖόν ἐστι ποσοῦ δηλωτικὸν, τῆς ἐν τῷ δηλουμένῳ ποσῷ σχέσεως οὐδεμίαν ποιούμε-

A et duo idem erat; unum, personæ propriæ indivisæ unitatis ratione; duoque, **324** essentialis inter se suarum partium, post etiam unionem, diversitatis itidem ratione. Est enim distinctio, oratio qua eorum quæ significantur inter se diversitas incolumis servatur, modusque essendi declaratur. Identitas vero est, incommutabilis summaque similitudo, qua rei significatæ ratio prorsus singularis, nullo distinctionis modo explicata habetur.

De distinctione seu differentia brevis disquisitio; qua ostenditur, incolumem esse essentialem eorum quantitatem, quæ unita sunt.

Siquidem igitur in Christo post unionem, earum, ex quibus compositus est, partium, essentialis inter se distinctio incolumis manet, perspicue piis pro-B batum est, essentialem unitorum quantitatem post unionem nihil dispendii passam remansisse : quæ utriusvis partium, cum altera, in toto quod ex eis per compositionem conflatur, essentialem servet, tum definitionem, tum rationem incommutabilem. Sin autem etiam totius cum suis partibus, seu (ut verius loquar) partium inter se, ea ratione qua totum componunt, personalis identitas servatur incolumis; plane perspicuum est, partes, quatenus una persona ex eis completur, nihil prorsus inter se distinctas esse : jamque nulla probare possit ratio aut oratio, vel essentialem distinctionem confundi, vel personalem singularitatem dividi.

C *Fusior probatio, magisque in naturæ rationibus, de distinctione et quantitate, deque numero eas significante.*

Siquidem igitur distinctionem in Christo post unionem dicimus, sicque omnino comparatum est, ut quavis data distinctione, necessario quantitas illi comes inducatur, cujus significandæ vim habere numerum non nescimus : merito, qui hac solum ratione numerum assumamus, ut eorum quæ distincta sunt, distinctionem post unionem significemus, nihil prorsus significata dividimus, sed eorum quæ unita sunt, incolumem essentiam esse declaramus : quod nimirum omnis numerus natura sua vim solum habeat significandæ quantitatis, non autem divisionis. Quod enim nec agit, nec patitur, quonam modo cujuscunque tandem habitudinis inducendæ causa D **325** exstiterit? quandoquidem agendi vis, solius substantiæ est, uti etiam patiendi, accidentis (qualitatis scilicet) a quibus, et ex quibus procedere habitudines affirmant, qui in rebus ejusmodi serio versati sunt. Quinimmo, ne horum quidem (substantiæ scilicet et accidentis) habitudines opus sunt, sed universorum creatricis causæ ac potentiæ, quæ unicuique creatorum rationem indidit, id quod sunt constituentem, eorumque inter se naturalem seu necessitudinem, seu diversitatem ac dissidium exhibentem. Quod si proprie ac vere habitudines, sui ipsarum auctorem ne quidem substantiam habent, longe est ut numerum habeant; qui nimirum qua ratione non est substantia, neque omnino facere quidquam potest : qua vero neque accidens

(id est, qualitas), neque ut patiatur comparatum habet. Sin autem numerus, neque ut faciat, neque ut patiatur comparatum habet; signum itaque est, cujus in eo vis, ut quantitatem notificet, non ut habitudinem in quantitate significata versantem exprimat ac repræsentet. Neque enim genus est, quod de aliis prædicari possit, sed signum, uti dicebam, generis, quod de aliis prædicatur, exprimendi vim habens.

A νος ἔμφασιν· ὅτι μὴ γένος ἐστὶν, ἄλλων κατηγορεῖσθαι δυνάμενος· ἀλλὰ σημεῖον, ὡς ἔφην, τοῦ κατ' ἄλλων κατηγορικῶς φερομένου γένους ἐμφατικόν.

Atqui si numerus res ejusmodi est, cui nec agere comparatum sit, nec pati; palam est, quatenus quidem non agit, nullam vim significandæ habitudinis habere (unionis scilicet aut divisionis), ad aliam enim, uti dicebam, hoc rationem attinet: quatenus vero non patitur, nec divisionem admittere. Per se enim omnis numerus indivisibilis est, qui motum sensum afficientem (alterationis vocant, quod est proprium qualitatis) minime recipiat. Nec contractionem ac dilatationem seu explicationem, quod substantiæ proprium exsistit. Neque crementum ac decrementum, quod est proprium quantitatis. Si autem quantitatis, at non habitudinis (ejus enim quæ simpliciter dicatur, non quæ tali modo, quantitatis significandæ numerus vim habet) palam est, numero nec ut faciat divisionem, nec ut unionem, comparatum esse; sed ut solummodo quantitatem notificet, quocunque tandem modo eam intellexerimus. Substantiæ enim agere est, accidentis autem (id est, qualitatis) pati; quorum neutrum numerus est. Si enim esset substantia, etiam per se vere exsisteret, non indigens alio vi cujus **326** ac ope consisteret; si autem accidens (id est, qualitas) esset, aut differentiam specialissimam constitueret, generique complexus, subjecti definitionem colligeret, specieique, et non quantitatis intentionem præberet; vel speciei conjunctus, differentiam communiter dictam induceret, individuorumque quæ sub eamdem speciem reducuntur, aliorum ab aliis discretionem faceret: vel proprie dictam differentiam, in acervo omnium proprietatum, quæ individuo insunt, præstaret; neque duntaxat alium ab alio, verum etiam diversum, aliisque prorsus imbutum accidentibus, eum, qui per eum significaretur, ostenderet. Sin autem nemo prorsus est, qui res definiendo numerum adhibeat, numerus neque substantia neque qualitas est. Quod si numerus horum nihil est, liquet illi neque ut agat comparatum esse, neque ut patiatur. Atqui si neutrum ei competit, merito neque unit prorsus, aut dividit, tanquam qui faciat; neque vero omnino dividitur, tanquam qui patiatur: sed cum solam quantitatem rerum significet, earum habitudinem modumque non attingit.

Εἰ δὲ μὴ τό τε ποιεῖν, μήτε πάσχειν ὁ ἀριθμὸς ἔχει, δῆλόν ἐστιν, ὅτι καθὸ μὲν οὐ ποιεῖ, σχέσεως τῆς οἱασοῦν οὐκ ἔστι δηλωτικὸς, τουτέστιν ἑνώσεως ἢ διαιρέσεως· ἑτέρου γὰρ, ὡς ἔφην, λόγου τοῦτο καθέστηκε· καθὸ δὲ πάσχειν οὐ πέφυκεν, οὐ διαιρεῖται. Καθ' ἑαυτὸν γὰρ ἀδιαίρετός ἐστι πᾶς ἀριθμὸς, τὴν κατ' ἀλλοίωσιν οὐκ ἐπιδεχόμενος κίνησιν, ὅπερ ἴδιον ὑπάρχει ποιότητος· οὔτε συστολὴν καὶ B διαστολὴν, ὅπερ ἴδιον οὐσίας καθέστηκεν· οὔτε μὴν αὔξησιν καὶ μείωσιν, ὅπερ ἴδιόν ἐστι ποσότητος. Εἰ δὲ ποσότητος, ἀλλ' οὐ σχέσεως· μόνης γὰρ τῆς ἁπλῶς, ἀλλ' οὐ τῆς πῶς λεγομένης ποσότητος, ὁ ἀριθμὸς ὑπάρχει σημαντικός· δῆλον ὡς οὔτε διαίρεσιν, οὔτε μὴν ἕνωσιν ὁ ἀριθμὸς ποιεῖν πέφυκεν, ἀλλὰ μόνην ποσότητος δήλωσιν, ὡς δ' ἂν ταύτην ὑπάρχουσαν ἐννοήσωμεν. Οὐσίας γὰρ, ὡς ἔφην, ἐστὶ τὸ ποιεῖν, καὶ συμβεβηκότος ἤγουν ποιότητος τὸ πάσχειν· ὧν οὐθέτερόν ἐστιν ὁ ἀριθμός. Εἰ γὰρ ἦν οὐσία, καὶ αὐθυπόστατον ἦν, μὴ δεόμενον ἑτέρου πρὸς σύστασιν· εἰ δὲ συμβεβηκὸς ἦν ἤγουν ποιότης, ἢ τὴν ἰδιαίτατα διαφορὰν ἐποίει, καὶ τὸν ὁρισμὸν τοῦ ὑποκειμένου συνῆγε τῷ γένει συμπλεκόμενος, C καὶ δήλωσιν εἴδους, ἀλλ' οὐ ποσοῦ παρεῖχεν· ἢ τὴν κοινῶς διαφορὰν τῷ εἴδει συναπτόμενος εἰσῆγε· καὶ τὴν ἄλλου πρὸς ἄλλον τῶν ὑπὸ τὸ αὐτὸ εἶδος ἀναγομένων ἀτόμων ἐποίει διάκρισιν· ἢ τὴν ἰδίως λεγομένην διαφορὰν, ἐν τῷ ἀθροισμῷ τῶν ἐν τῷ ἀτόμῳ πάντων ἰδιωμάτων ἐποίει· καὶ οὐκ ἄλλον ἀπ' ἄλλου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλοῖον ἐδήλου δεικνύμενον τὸν δι' αὐτοῦ σημαινόμενον. Εἰ δὲ τοῖς ὁρισμοῖς τῶν πραγμάτων παντελῶς οὐδεὶς συμπαραλαμβάνει τὸν ἀριθμὸν, οὐκ ἔστιν ὁ ἀριθμὸς οὔτε οὐσία, οὔτε ποιότης. Εἰ δὲ τούτων μηδέν ἐστιν ὁ ἀριθμὸς, δῆλον ὡς οὔτε ποιεῖν πέφυκεν, οὔτε πάσχειν· εἰ δὲ τὸ ποιεῖν οὐκ ἔχει καὶ τὸ πάσχειν ὁ ἀριθμὸς, εἰκότως οὔτε ἑνοῖ τὸ παράπαν, οὔτε διαιρεῖ ὡς ποιῶν· οὔτε μὴν ὡς πάσχων διαιρεῖται παντάπασιν· ἀλλὰ μόνης τῆς τῶν D πραγμάτων ποσότητος ποιούμενος δήλωσιν, τῆς αὐτῶν οὐκ ἐφάπτεται σχέσεως.

Sin autem numerus, quantitatis duntaxat notificandæ vim habet, non ullius, quæ ejus intelligatur, habitudinis; vox potius quædam numerus est, ut ita dicam, et quantitati cohærens appellatio. Igitur qui distinctionem in Christo post unionem dicit, omnino etiam cum distinctione eique asseclam, eorum quæ distincta sunt, quantitatem intellexit. Quod enim prorsus simplex est, id vero nec distinctionis capax est; quod etiam idem omnino secum ac singulare, totumque ac prorsus absolutum est, no genus, quod est in quantitate, non præ-

Εἰ δὲ μόνης ποσότητος, ἀλλ' οὐ τῆς οἱασοῦν κατ' αὐτὴν νοουμένης σχέσεως ὁ ἀριθμὸς ὑπάρχει δηλωτικὸς, φωνή τίς ἐστιν μᾶλλον, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ προσηγορία ποσῷ προσφυὴς ὁ ἀριθμός. Οὐκοῦν ὁ διαφορὰν ἐπὶ Χριστοῦ λέγων μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ποσὸν πάντως τῇ διαφορᾷ συνεπενόησε τῶν διαφερόντων. Τὸ γὰρ παντελῶς ἁπλοῦν, καὶ διαφορᾶς ἀνεπίδεκτον· ὅτι καὶ πάντῃ ταυτὸν ἑαυτῷ καὶ μοναδικὸν, καὶ ὅλον καὶ ὅλως ἄσχετον, ὡς τὸ ἐν ποσῷ γένος οὐκ ἔχον κατηγορούμενον· καὶ διὰ τοῦτο παντελῶς οὐκ ἀριθμούμενον· ὁ δὲ τῇ διαφορᾷ ποσὸν

συνεπινοήσας· ἀμήχανον γὰρ γνωσθῆναι διαφορὰν ποσοῦ παντελῶς ἀμοιροῦσαν· πρὸς μόνην δήλωσιν, ἀλλ' οὐ διαίρεσιν τοῦ τῇ διαφορᾷ συνεπινοηθέντος ποσοῦ παραλαμβάνων τὸν ἀριθμὸν, οὐκ ἐξίσταται τῆς ἀληθείας, τὸ ἐπινοούμενον ἐξ ἀνάγκης τῇ διαφορᾷ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ σημαίνων ποσόν· ἐπειδὴ, καθὼς ἔφην, πάσῃ καθ' ὅντινα τρόπον λεγομένῃ διαφορᾷ πάντως συνεπινοεῖται ποσόν· οὗ φύσει δηλωτικὸν, ἀλλ' οὐ διαιρετικὸν εἶναι τὸν ἀριθμὸν ἐδιδάχθημεν.

A dicetur; quodque proinde omnino non numeretur. Qui autem una cum distinctione quantitatem intellexit (neque enim prorsus cognosci distinctio potest omnis expers quantitatis) is, ut solum notificet, non ut dividat, quantitatem, quæ distinctioni comes intelligitur, numerum usurpando, nihil fines veritatis exit, dum quantitatem necessario distinctioni asseclam numeri adjectione ostendit; quandoquidem, uti dicebam, omnis quovis modo dicta distinctio, quæ simul illique comes intelligatur, omnino quantitatem habet; cujus vim notificandæ numerum natura habere didicimus, at non dividendæ.

Εἰ δὲ μᾶλλον φροντίζει τῆς ἀληθείας, ὁ τὸ συνεπινοούμενον ἐξ ἀνάγκης τῇ διαφορᾷ διὰ τοῦ ἀριθμοῦ σημαίνων ποσὸν εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου σύστασιν, ἵνα μὴ τῶν ἑνωθέντων πρεσβεύσῃ σύγχυσιν· πῶς οὐ δίκαιον κατά τινας οἴεσθαι χρὴ διὰ ταύτην ὁμολογεῖσθαι τὴν αἰτίαν τῶν ἐν Χριστῷ σωζομένων ἀσυγχύτως μετὰ τὴν ἕνωσιν τὸ κατ' οὐσίαν ποσὸν, ὁπότ' ἂν ὁ ἀριθμὸς διαφορᾶς, ὡς ἔδειξε διὰ πλάτους ὁ λόγος, ἀλλ' οὐ διαιρέσεως ποιεῖσθαι δήλωσιν πέφυκεν; Εἰ μὲν οὖν ἀναλλοίωτος ὁ κατ' οὐσίαν θατέρου τῶν ἑνωθέντων διέμεινε λόγος μετὰ τὴν ἕνωσιν, πρὸς τὸν θατέρου τῆς οὐσίας ὅρον μὴ μεταπίπτων, προδήλως ἡ τοῦ Χριστοῦ θεότης μεμένηκε κατ' οὐσίαν θεότης, πρὸς τὴν σαρκὸς οὐσίαν οὐ μεταφοιτήσασα· καὶ ἡ τοῦ αὐτοῦ πάλιν ἀνθρωπότης μεμένηκε κατ' οὐσίαν ἀνθρωπότης, πρὸς τὴν τῆς θεότητος φύσιν μὴ παθοῦσα μεταβολήν. Εἰ δὲ οὐδὲ ἡ θεότης τοῦ Χριστοῦ, οὔτε ἡ ἀνθρωπότης εἰς ἀλλήλας διαπεφοιτήκασι διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν, ἀλλ' ἀσύγχυτοι κατὰ τὸν μέγαν Κύριλλον μεμενήκασιν αἱ φύσεις, σαφῶς ἡ μετὰ τὴν ἕνωσιν διαφορὰ τῶν σωζομένων ἐν Χριστῷ καθέστηκε φύσεων, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος. Εἰ δὲ τῶν ἀσυγχύτως ἐν Χριστῷ σωζομένων ἐστὶν, ἡ διαφορὰ μετὰ τὴν ἕνωσιν· διαφορὰν δὲ γνωσθῆναι ποσοῦ παντελῶς κεχωρισμένην ἀμήχανον· λεγέσθω πρὸς δήλωσιν τῆς διαφορᾶς τὸ ποσὸν τῶν διαφερόντων, ἵνα μὴ ψιλήν πως καὶ οὐκ ἀληθῆ τὴν διαφορὰν ὑποπτευθῶμεν πρεσβεύοντες. Ψιλὴν γὰρ πᾶσαν διαφορὰν οἶδεν ὁ λόγος, τὴν οὐκ ἔχουσαν ὑπαρκτικῶς ὑποκειμένην τὴν, ὧν ἐστι διαφορὰ, πραγμάτων ἀλήθειαν·

327 Sin autem propensius veritatem colit, qui quantitatem, quæ una cum distinctione illique comes necessario intelligatur, ad mysterii astruen- B dam fidem, numeri indicatione significat, ne unitorum confusionem profiteri videatur; quidni justum æquumque sit, quorumdam sententia, ut idcirco in Christo post unionem inconfuse incolumium essentialem quantitatem confitendam existimemus, quod numero comparatum sit (uti pluribus explicavit oratio) ut distinctionis nota sit, non divisionis? Siquidem igitur essentialis cujusque partium unitarum ratio post unionem indetrita mansit ac labis pura, nihil ipsa in alterius essentiæ rationem transiens aut definitionem; perspicue omnino Christi deitas, essentialiter deitas mansit, in carnis essentiam minime transmutata, vicissimque ejus humanitas essentialiter humanitas perseveravit, absque eo quod ulla ei mutatio in C deitatis naturam acciderit. Quod si nec Christi deitas, nec ejus humanitas in se invicem commigrarunt, idcirco quod personaliter unitæ sunt, sed naturæ, ut auctor est magnus Cyrillus, inconfusæ manserunt; plane liquet distinctionem esse incolumium in Christo post unionem naturarum, nemoque eat inficias. Sin autem incolumium in Christo post unionem exsistit distinctio, nec omnino fieri potest ut illa intelligatur absque quantitate, sane dicatur quantitas, ut eorum quæ distincta sunt distinctio notificetur, ne nuda quasi voce inanique sono constantem, non veram distinctionem sentire videamur. Nudam enim ac voce tenus distinctionem omnem novit ratio, quæ rerum distinctarum reipsa subjectam veritatem non habet.

Ἡμεῖς μὲν οὖν ταυτὸν ὑπόστασίν τε καὶ φύσιν, ἢ κυρίως μηδέποτε λέγοντες, κατὰ τὴν τῶν Πατέρων διδασκαλίαν, ὡς ἀνωτέρω προλαβὼν ἀπέδειξεν ὁ λόγος, εὐσεβῶς ἐπὶ Χριστοῦ τὸ ταυτὸν πρεσβεύομεν καὶ τὸ διάφορον. Τὸ μὲν, τῷ λόγῳ τῆς μιᾶς ὑποστάσεως, καθ' ὃν ταυτὸν τῇ οἰκείᾳ σαρκὶ τὸν Θεὸν Λόγον ὁμολογοῦμεν· ἵνα μὴ προσθήκην προσωπικὴν ἡ πανεύφημος λάβῃ Τριὰς, γινομένη τετράς. Τὸ δὲ, τῷ λόγῳ τῆς κατ' οὐσίαν τῶν ἐξ ὧν ἐστιν ἑτερότητος, καθ' ἣν εἰς ἄλληλα τὰ μέρη τοῦ Χριστοῦ παντελῶς οὐ μεταπίπτουσιν. Οὐ γὰρ ταυτόν ποτε κατ' οὐσίαν γένοιτ' ἂν θεότης καὶ ἀνθρωπότης, ἵνα μηδὲν ᾖ κτιστὸν τῇ θεότητι καθ' ἕνωσιν ὁμοφυὲς καὶ ὁμοούσιον. Ἐπειδὴ φύσει φύσιν ὁμοούσιον εἶναι λέγειν, μαινομένης διανοίας ὑπάρχειν γινώσκομεν. Οὐκ ἔστι

D Nos igitur, qui nunquam vere ac proprie idem esse hypostasim (subsistentiam scilicet seu personam) et naturam, juxta Patrum doctrinam, dicamus, uti in superioribus probavit oratio; pie in Christo cum identitatem, tum distinctionem sentimus: alteram quidem ratione unius personæ, qua idem Deum Verbum confitemur cum sua carne, ne scilicet personæ accessionem accipiat laudatissima Trinitas, fiatque quaternitas; alteram vero, essentialis eorum, ex quibus Christus est, diversitatis ratione, secundum quam ejus partes, haud prorsus alia in aliam transmigrant. Nunquam enim idem essentialiter **328** deitas humanitasque exstiterint, ne creatum aliquid per unionem deitati congeneum et coessentiale admittatur. Naturam enim naturæ

coessentialem dicere, insanæ mentis delirium non A nescimus. Natura enim nunquam naturæ congenea sit et coessentialis. Congeneum enim et coessentiale, de illis duntaxat individuis dicere consuevimus, quæ in eadem specie ad essentiam unam revocantur.

Qui non idem naturam ac hypostasim (id est personam) *dicit, pie in Christo unitatem ac distinctionem profiteri; quarum alteram ex personæ ratione; alteram ex naturæ credat proficisci.*

Hanc nos confessionem tenentes, nec naturarum post unionem distinctionem negamus, qui naturas, ex quibus unus Christus compositus est, post unionem inconfusas mansisse credamus; nec vero unionem personalem nescimus, qui unum ex sancta et consubstantiali ac adoranda Trinitate, Christum B confiteamur. Sed et eorum ex quibus est Christus vere in eo incolumium, distinctionem absque ulla dissectione ac confusione post unionem numeri adjectione notificamus, ut Apollinarii atque Eutychis confusionem e medio tollamus: quodque unionem personalem noverimus, unam Dei Verbi naturam incarnatam, carne ejusmodi, quæ anima intelligente prædita sit, adversus Nestorii divisionem clara voce obtendimus; peræque scilicet Apollinarii confusionem (eorum quæ unita sunt; post unionem negantis essentialem distinctionem, atque idem cum Verbo carnem effectam per unionem, docentis) Nestoriique divisionem (personalem in Christo distinctionem astruentis, ac Verbi cum carne personalem identitatem scindentis) ca- C ventes.

Severum, qui idem naturam et hypostasim (seu personam) *esse doceat, ex unione confusionem, exque distinctione divisionem facere, qua utraque, tum Trinitatis rationem in quaternitatem distrahere monstratur, tum unitatis mysterium in* **329** *duas deitates scindere, omnemque Christo essentialem exsistentiam ac veritatem blaspheme monstretur adimere.*

Severus autem, qui idem vere ac proprie essentiam et hypostasim, naturamque et personam in divina incarnatione statuit, nec unionem inconfusam novit, tametsi eam se docere simulet; nec indivisam distinctionem expedit, quanquam hoc quoque glorietur, sed unionem quidem Apollinarii D sensu, confusionem facit; distinctionem vero, Nestorii errore, abalienationem. Nam si persona et natura idem sunt, nulla ratione ejus sententia, caro idem cum Verbo erit, aut quid ab illo distinctum. Dicendo enim velut in naturali qualitate distinctionem in Christo post unionem, ipse quoque una cum Nestorio unionem dividere invenietur, qui personalem carnis a Verbo distinctionem post unionem inducat: quod nimirum illius sententia, distinctio ut in naturali qualitate non aliter intelligi possit, quam quæ in qualitate personali exsistit, si modo idem sunt natura et persona, seu hypostasis. Necesse enim est, cum dicat distingui quasi in qualitate naturali, ut et quasi in personali

γὰρ φύσει ποτ' ἂν φύσις ὁμοφυὴς καὶ ὁμοούσιος. Τὸ γὰρ ὁμοφυὲς καὶ ὁμοούσιον, ἐπὶ μόνων τῶν κατὰ τὸ αὐτὸ εἶδος πρὸς μίαν οὐσίαν ἀναγομένων ἀτόμων λέγεσθαι πέφυκεν.

Ὅτι ὁ μὴ ταυτὸν φύσιν λέγων καὶ ὑπόστασιν, εὐσεβῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγει τὴν ἕνωσιν καὶ τὴν διαφοράν· τὴν μὲν καθ' ὑπόστασιν εἶναι πιστεύων, τὴν δὲ κατὰ φύσιν.

Ταύτην ἔχοντες τὴν ὁμολογίαν ἡμεῖς, οὔτε τὴν τῶν φύσεων διαφορὰν ἀρνούμεθα μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἐξ ὧν ὁ εἷς συνετέθη Χριστὸς, ἀσυγχύτους μεμενηκέναι τὰς φύσεις πιστεύοντες· οὔτε τὴν καθ' ὑπόστασιν ἀγνοοῦμεν ἕνωσιν, ἕνα τὸν Χριστὸν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ προσκυνητῆς ὁμολογοῦντες Τριάδος. Ἀλλὰ καὶ τὴν διαφορὰν τῶν ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς ἐν αὐτῷ κατ' ἀλήθειαν σωζομένων, δίχα τομῆς καὶ συγχύσεως μετὰ τὴν ἕνωσιν διὰ τοῦ ἀριθμοῦ ποιοῦμεν κατάδηλον, πρὸς ἀναίρεσιν τῆς Ἀπολιναρίου καὶ Εὐτυχοῦς συγχύσεως· καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ἐπεὶ γινώσκομεν, διαπρυσίῳ τῇ φωνῇ τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν νοερὰν κατὰ τῆς Νεστορίου προβαλλόμεθα διαιρέσεως· ἐπίσης καὶ τὴν Ἀπολιναρίου φεύγοντες σύγχυσιν· τὴν τῶν ἑνωθέντων φυσικὴν ἀρνουμένου διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ταυτὸν τῷ Λόγῳ κατὰ φύσιν τὴν σάρκα πρεσβεύοντος διὰ τὴν ἕνωσιν· καὶ τὴν Νεστορίου διαίρεσιν, ὑποστατικὴν ἐπὶ Χριστοῦ τὴν διαφορὰν καταγγέλλοντος, καὶ τὴν σαρκὸς καθ' ὑπόστασιν πρὸς τὸν Λόγον ταυτότητα διατέμνοντος.

Ὅτι Σεύηρος ταυτὸν εἶναι λέγων φύσιν καὶ ὑπόστασιν, σύγχυσιν ποιεῖ τὴν ἕνωσιν, καὶ διαίρεσιν τὴν διαφοράν· καθ' ἣν δείκνυται, τόν τε τῆς Τριάδος εἰς τετράδα προσώπων διαστέλλων τὸν λόγον· καὶ τὸ τῆς μονάδος εἰς θεοτήτων δυάδα τέμνων μυστήριον· καὶ πάσης τὸν Χριστὸν βλασφήμως ἐκβάλλων οὐσιώδους ὑπάρξεως.

Σεύηρος δὲ ταυτὸν κυρίως οὐσίαν καὶ ὑπόστασιν, φύσιν τε λέγων καὶ πρόσωπον ἐπὶ τῆς θείας σαρκώσεως, οὔτε τὴν ἕνωσιν οἶδεν ἀσύγχυτον, κἂν προσποιεῖται λέγειν· οὔτε τὴν διαφορὰν ἀδιαίρετον, κἂν εἰ καὶ τοῦτο κομπάζων διέξεισιν· ἀλλὰ τὴν μὲν ἕνωσιν σύγχυσιν κατὰ τὸν Ἀπολινάριον ἀπεργάζεται· τὴν δὲ διαφορὰν ἀλλοτρίωσιν κατὰ τὸν Νεστόριον. Εἰ γὰρ ταυτόν ἐστιν ὑπόστασις καὶ φύσις, οὐδενὶ τρόπῳ κατ' αὐτὸν ἡ σὰρξ ἔσται τῷ Λόγῳ ταυτὸν ἢ ἕτερον. Λέγων γὰρ τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορὰν ἐπὶ Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν, Νεστορίῳ τὴν ἕνωσιν καὶ αὐτὸς συνδιαιρῶν εὑρεθήσεται, καθ' ὑπόστασιν τῆς σαρκὸς πρὸς τὸν Λόγον τὴν διαφορὰν ἐπάγων μετὰ τὴν ἕνωσιν· ὡς οὐκ ἂν ἄλλως τῆς ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορᾶς νοεῖσθαι κατ' αὐτὸν δυναμένης, ἢ ὡς ἐν ὑποστατικῇ ποιότητι διαφορᾶς, εἴπερ ταυτὸν φύσις ἐστὶν καὶ ὑπόστασις. Ἀνάγκην γὰρ ἔχει λέγων τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ διαφορὰν, καὶ τὴν ὡς ἐν ὑποστατικῇ ποιότητι προσεπάγειν διαφοράν· ἵνα δείξῃ ταυτὸν οὖσαν τῇ φύσει τὴν ὑπό-

στασιν. Εἰ δὲ τὴν καθ' ὑπόστασιν οὐ λέγῃ [78] διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν, φοβούμενος τὴν διαίρεσιν· μηδὲ τὴν φυσικὴν λεγέτω διαφορὰν μετὰ τὴν ἕνωσιν, εἴπερ ἑαυτῷ διέγνω στοιχεῖν, καὶ οὓς αὐτὸς ἑαυτῷ διωρίσατο κανόνας φυλάττειν ἐσπούδακεν· ἐπειδὴ ταυτὸν οἶδεν ἀλλήλαις, ὅρῳ τε καὶ λόγῳ τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν. Εἰ δὲ κατ' ἄμφω, λέγω δὴ τὴν φύσιν καὶ τὴν ὑπόστασιν, οὐκ ἔχει διαφορὰν, ὡς Σευήρῳ δοκεῖ, πρὸς τὸν Λόγον ἡ σὰρξ, ἔστω σαφῶς ἡ αὐτὴ τῷ αὐτῷ ὁμοούσιός τε καὶ ὁμοϋπόστατος κατὰ τὴν Ἀπολιναρίου ληρῳδίαν. Καὶ εἰ μὲν ὁμοούσιός ἐστι τῷ Λόγῳ ἡ σὰρξ, ἔσται καὶ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Πνεύματι ὁμοούσιος, καὶ ἡ Τριὰς φανήσεται γενομένη τετράς· ἐπειδὴ τὰ ὁμοούσια τὴν καθ' ὑπόστασιν οὐκ ἐπιδέχονται πρὸς ἄλληλα σύμβασιν. Εἰ δὲ ὁμοϋπόστατός ἐστι τῷ Λόγῳ ἡ σὰρξ, ἔσται πρὸς τὸν ἑτεροούσιον. Τὰ γὰρ ὁμοϋπόστατα, τὸν πρὸς ἄλληλα τῆς οὐσίας λόγον πάντη τε καὶ πάντως διάφορον ἔχουσιν. Εἰ δὲ πρὸς τὸν Λόγον ὡς ὁμοϋπόστατος μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἑτεροούσιός ἐστιν ἡ σὰρξ, εἰς δύο φύσεις ὁ Χριστὸς τεμνόμενος εὑρεθήσεται κατὰ Σεύηρον μετὰ τὴν ἕνωσιν· εἴπερ πάντως κατ' αὐτὸν διαιρέσεως ὁ ἀριθμὸς κέκτηται δύναμιν. Οὕτω πᾶν τὸ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενον, εὐπερίτρεπτόν ἐστιν ἑαυτῷ καὶ εὐπερίπτωτον.

A qualitate distinctionem adjungat, ut inde idem esse personam cum natura conficiat. Sin autem personalem distinctionem non dicat post unionem, velut qui divisionem timeat, ne naturalem quidem distinctionem post unionem dicat, siquidem sibi consentanee loqui novit, ac quas sibi præstituit regulas, observare studet; quippe cum idem inter se, definitione pariter ac ratione naturam atque personam velit. Sin autem utriusque ratione (naturæ scilicet atque personæ) carnem inter ac Verbum, uti Severo placuit, non cadit distinctio; sit plane eadem ipsa illi coessentialis ejusdemque personæ, uti delirat Apollinarius. Ac siquidem caro, Verbo sit coessentialis, erit et Patri et Spiritui coessentialis: ac quæ Trinitas est, quaternitas palam evaserit; B quippe cum ea, quæ ejusdem essentiæ sunt ac substantiæ, in una persona ac hypostasi non conveniant. Sin autem caro, unius cum Verbo personæ est ac hypostasis post unionem, diversæ caro ab eo essentiæ erit. Quæ enim ejusdem personæ sunt, essentiæ inter se rationem omnino prorsusque **330** distinctam habent. Sin denique caro, idcirco quod ejusdem personæ est, diversæ a Verbo exsistit essentiæ, invenietur Christus post unionem in duas scissus naturas, in sententia Severi; siquidem omnino juxta illum, ea vis numeri est, ut divisionem inducat. Sic quidquid cum veritate pugnat, ipsum se facile evertit atque impingit.

Εἰ δὲ μίαν φύσιν λέγων Χριστοῦ μετὰ τὴν ἕνωσιν σύνθετον, τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ δοκεῖ προσρίπτειν αὐτῇ διαφοράν· πρῶτον μὲν καθὸ φύσις σύνθετος, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἔσται παντελῶς ὁ Χριστὸς ὁμοούσιος· εἴπερ κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν εἷς καὶ μόνος ἐστὶν ὁ Χριστός. Φύσις γὰρ φύσει, καθὼς εἴρηται, οὐκ ἂν εἴη ποτ' ἂν παντελῶς ὁμοούσιος. Τινὶ δὲ τῶν ὄντων οὐχ ὢν ὁμοούσιος, οὔτε Θεὸς ἔσται παντελῶς ὁ αὐτὸς, οὔτε μὴν ἄνθρωπος· ἢ εἴπερ Θεὸς, ἔσται πολύθεος ὁ τοῦτο πρεσβεύων, ὡς ἀσυνθέτου μὲν φύσεως ὡς ἁπλῆς λέγων Θεὸν τὸν Πατέρα καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· συνθέτου δὲ φύσεως ὡς οὐχ ἁπλῆς λέγων Θεὸν τὸν Χριστὸν, καὶ δύο θεότητας καταγγέλλων δειχθήσεται· μίαν ἁπλῆν, καὶ μίαν σύνθετον.

Sin autem dicendo unam Christi naturam post unionem compositam, distinctionem velut in naturali qualitate se ei tribuere existimat: C primum quidem, qua ratione natura composita, nulli prorsus rei Christus erit consubstantialis, siquidem essentialiter ac natura unus solusque Christus est. Ut enim natura naturæ consubstantialis sit, uti dictum est, nunquam omnino fiat. Cum autem nulli rei sit consubstantialis, neque omnino idem ipse Deus fuerit, sed neque homo; vel si Deus, qui id asserat, plurium deorum errore tenebitur, qui Deum Patrem et Spiritum sanctum naturæ dicat immunis a compositione, velut nimirum simplicis; Deum autem Christum, compositæ, velut non simplicis, duplicisque adeo deitatis, quarum altera simplex, altera composita sit, assertorem eum esse liquebit.

Ἔπειτα δὲ τὴν ὡς ἐν ποιότητι φυσικῇ λέγων διαφορὰν, εἰ μὲν ὑποκεῖσθαι λέγῃ [79] ταῖς διαφόροις ποιότησι τὰς φύσεις ὧν εἰσιν αἱ ποιότητες, δύο φύσεων καὐτὸς δειχθήσεται μετὰ τὴν ἕνωσιν ποιούμενος δήλωσιν· ὧν κατηγωνίσατο, συνήγορος καὶ μὴ θέλων γινόμενος. Εἰ δὲ ψιλῶν ποιοτήτων χωρὶς τῶν πραγμάτων εἶναι λέγῃ [80] τὴν διαφορὰν, τούτων λεγέτω καὶ τὴν ἕνωσιν. Ὧν γὰρ ἡ διαφορὰ μετὰ τὴν ἕνωσιν, τούτων προδήλως ἡ ἕνωσις· καὶ δι' ὀλίγων συλλαβῶν Ἐπικούρου τὸν αὐτοματισμὸν (e), καὶ

D Præterea, dum quasi in naturali qualitate distinctionem dicit, siquidem distinctis diversisque qualitatibus naturas, quarum sunt qualitates, subjici dicit, duas et ipse post unionem naturas significasse monstrabitur; eorum vel imprudens nolensque patronus effectus, in quos dimicabat. Sin autem nudarum qualitatum, nullis reipsa substratis rebus, distinctionem esse dicit, harum quoque unionem asserat. Quorum enim distinctio est post unionem, eorum plane est et unio. Sicque paucarum sylla-

VARIÆ LECTIONES.

[78] Fr. λέγει. [79] Fr. λέγει. [80] Fr. λέγει.

NOTÆ.

(e) *Ἐπικούρου τὸν αὐτοματισμόν*. Sic bene cod. Venet. cum esset ἐπικυροῦται, nullo sensu.

Casus ille Epicuri in eo videtur, quod corpora inter se concurrerent et confluerent, eademque

barum ambitu Epicuri casum, Manetisque fallacem A phantasiam invexit, cui Christus non ipsis vere rebus exsistat, sed inanibus qualitatibus. Atque adeo sola Christus qualitate, non reipsa Deus erit. Immortalitas enim ac mortalitas, quarum post unionem distinctionem esse affirmat; naturarum sunt earumque affectiones, non ipsæ naturæ. Ubi enim mortalitas, non exsistente qui moriatur? aut immortalitas, deficiente natura, quam mors non attingat? At inconsulta vere res nequitia, quodque sapiens esse videatur, ingentem dementiæ vim efficere nata. Præstetque viris prudentibus **331** ac catis, adversus eos, qui ejusmodi sunt, silentium colere, quam ut et ipsi illos confutando, mysterio videantur illudere. Ac sane Severus ita sentiens de Christo, cum suis decretis placitisque commor- B tuus est.

Brevis fidei expositio, rectaque veræ Patrum confessionis defensio.

Nos autem non sic sentimus, non sic credimus, *Neque hæc est pars Jacob*, *ait qui dixit* [k]; sed ex duabus naturis (deitate scilicet et humanitate) ad proprium quod attinet essendi modum, perfectis, unum Christum compositum (unam scilicet ejus personam) confitentes, inconfusas mansisse, ac nec minima divisione post unionem scissas, naturas credimus. Qui enim Christum esse credamus, naturas ex quibus compositus est post unionem incolumes esse, confessi sumus. Proindeque naturalem in eo distinctionem profitemur, qua nimi- C rum partes, ex quibus compositus est, consideramus (quod non idem per essentiam deitas ac humanitas sint) personalemque identitatem; palam enim caro idem cum Verbo personaliter est. Qui igitur realem post unionem naturarum, ex quibus Christus compositus est, distinctionem noverimus, personalem identitatem non nescimus; quippe cum Christi partes naturaliter quidem inter se distinguantur, at non ea ratione, qua ex eis ut totum persona conflatur: quod nempe partes totum complentes, totius ipsa ratione inter se prorsus non distinguantur.

Qui duas igitur naturas eumdem confiteamur, Deum pariter atque hominem eumdem ipsum professi sumus, si modo non nudas et inanes, deque D nullo subjecto, appellationes in eo proferimus. Quique in duabus naturis indivise et inconfuse post unionem exsistere credamus in deitate perfectum eumdem, perfectumque eumdem in humanitate, velut totum in partibus, professi sumus. Ex quibus enim partibus compositus est, in eis et

[k] Jerem. x, 6.

Μάνεντος τὴν ἀπατηλὴν φαντασίαν εἰσήγαγε, οὐκ ὄντος αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ κατ' ἀλήθειαν τοῖς πράγμασιν, ἀλλὰ ταῖς διακένοις ποιότησι· καὶ ἔσται ποιότητι μόνῃ Θεὸς ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ πράγματι. Ἀθανασία γὰρ καὶ θνητότης, ὧν εἶναι λέγει μετὰ τὴν ἕνωσιν διαφορὰν, φύσεων μὲν ὑπάρχουσιν, οὐ φύσεις δέ. Ποῦ γὰρ θνητότης, οὐκ ὄντος τοῦ θνήσκοντος, ἢ ἀθανασία, οὐκ οὔσης τῆς φύσεως ἧς οὐχ ἅπτεται θάνατος; Ἀλλ' ὄντως ἀσυλλόγιστον ἡ πονηρία, καὶ τὸ δοκεῖν εἶναι σοφὸν, μεγάλης καθίστασθαι πέφυκεν ἀνοίας δημιουργόν. Καὶ σιωπὴν ἀσπάζεσθαι πρὸς τοὺς τοιούτους μᾶλλον λυσιτελέστερον τοῖς συνετοῖς, ἢ τῷ κατ' αὐτῶν ἐλέγχῳ παίζειν νομίζεσθαι καὶ αὐτοὺς τὸ μυστήριον. Ὁ μὲν οὖν Σεύηρος οὕτως ἔχων περὶ Χριστοῦ τοῖς οἰκείοις συντέθνηκε δόγμασι.

Ἔκθεσις σύντομος μετὰ τῆς ὀρθῆς συνηγορίας τῆς ἀληθοῦς τῶν Πατέρων ὁμολογίας.

Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτω φρονοῦμεν, οὐχ οὕτω πιστεύομεν, *οὐδ' αὕτη ἐστὶν ἡ μερὶς τοῦ Ἰακὼβ*, *φησὶν ὁ εἰπών*· ἀλλ' ἐκ δύο φύσεων τελείως ἐχουσῶν κατὰ τὸν ἴδιον τοῦ εἶναι λόγον, θεότητός τέ φημι καὶ ἀνθρωπότητος, συντεθεῖσθαι τὸν ἕνα Χριστὸν, ἤγουν τὴν αὐτοῦ μίαν ὑπόστασιν ὁμολογοῦντες, ἀσυγχύτους μεμενηκέναι, καὶ τῆς οἱασοῦν δίχα τομῆς τὰς φύσεις πιστεύομεν μετὰ τὴν ἕνωσιν. Τὸν Χριστὸν γὰρ εἶναι πιστεύοντες, τὰς ἐξ ὧν συνετέθη σώζεσθαι φύσεις ὡμολογήσαμεν μετὰ τὴν ἕνωσιν. Καὶ διὰ τοῦτο φυσικὴν μὲν ἐπ' αὐτοῦ, τὰ μέρη δηλονότι σκοποῦντες ἐξ ὧν συνετέθη, διαφορὰν καταγγέλλομεν· ὅτι μὴ ταυτὸν θεότης κατ' οὐσίαν καὶ ἀνθρωπότης· ὑποστατικὴν δὲ ταυτότητα· ταυτὸν γὰρ καθ' ὑπόστασιν ὑπάρχει τῷ Λόγῳ προδήλως ἡ σάρξ. Πραγματικὴν οὖν γινώσκοντες μετὰ τὴν ἕνωσιν τῶν ἐξ ὧν Χριστὸς συνετέθη φύσεων τὴν διαφορὰν, τὴν καθ' ὑπόστασιν οὐκ ἀγνοοῦμεν ταυτότητα· εἴπερ πρὸς ἄλληλα μὲν φυσικῶς διαφέροντα τὰ μέρη τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὴν ὡς ὅλου τοῦ ἐξ αὐτῶν συντεθέντος ὑπόστασιν οὐ διαφέρουσιν· ὅτι μὴ πέφυκε τῷ τοῦ ὅλου λόγῳ τὰ συμπληρωτικὰ μέρη τοῦ ὅλου διαφέρειν ἀλλήλων παντάπασιν.

Φύσεις μὲν οὖν δύο τὸν αὐτὸν ὁμολογήσαντες, Θεὸν ὁμοῦ τὸν αὐτὸν ὄντα καὶ ἄνθρωπον ἐγνωρίσαμεν· εἴπερ μὴ ψιλὰς, καὶ κατὰ μηδενὸς κειμένας ἐπ' αὐτοῦ τὰς κλήσεις προφέρομεν. Ἐν δύο δὲ φύσεσιν ἀδιαιρέτως τε καὶ ἀσυγχύτως μετὰ τὴν ἕνωσιν ὄντα πιστεύοντες, ἐν θεότητι τέλειον τὸν αὐτὸν, καὶ ἐν ἀνθρωπότητι τέλειον τὸν αὐτὸν κατηγγείλαμεν, ὡς ὅλον ἐν μέρεσιν. Ἐξ ὧν γὰρ συνετέθη μερῶν, ἐν αὐτοῖς ὡς ὅλον γνωρίζεται μετὰ

NOTÆ.

dissiparentur et diffluerent; hincque rerum generationes et excidia forent, quod præter corpora et inanitatem Epicurus aliud nihil in mundo agnosceret. Qua de re epistola ejus prima ad Herodotum. Sic velit Maximus Severianorum errore sequi, factam Incarnationem non destinata Verbi voluntate assumente naturam humanam, sibique uniente, sed fortuito quasi vel naturarum (vel magis qualitatum) concursu, quo præter casum, etiam Manetis ac reliquorum veterum hæreticorum δόκησις et phantasma, seu inane spectrum, inducitur.

τὴν ἕνωσιν· ὅτι μηδ' ἄλλην ἔχει τοῦ εἶναί τε καὶ σώζεσθαι, καὶ κυρίως λέγεσθαι δήλωσιν ὁ Χριστὸς, ἢ τὴν πρὸς τὸ εἶναι φυσικῶς μετὰ τὴν ἕνωσιν διαμονὴν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη μερῶν. Οὐ μόνον γὰρ ἐκ τούτων, ἀλλὰ καὶ ἐν τούτοις, καὶ κυριώτερον εἰπεῖν, ταῦτά ἐστιν ὁ Χριστός· ἀριθμοῦμεν δὲ μετὰ τὴν ἕνωσιν τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς, οὐ μερίζοντες, μὴ γένοιτο, τὰς φύσεις, ἀλλὰ μόνην τῆς αὐτῶν σωζομένης μετὰ τὴν ἕνωσιν διαφορᾶς ποιούμενοι δήλωσιν. Σύνοδον δὲ καθ' ἕνωσιν φυσικὴν, ἤγουν ἀληθῆ τε καὶ πραγματικὴν ὁμολογοῦμεν κατὰ τὸν ἅγιον Κύριλλον, καὶ Θεοτόκον κυρίως καὶ κατ' ἀλήθειαν τὴν παναγίαν Παρθένον πρεσβεύομεν· οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ὡς αὐτὸν τὸν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἀφράστως ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθέντα Θεὸν Λόγον συλλαβοῦσαν ἀληθῶς, καὶ ἀῤῥήτως ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντα γεννήσασαν. Καὶ τοῦ αὐτοῦ τά τε θαύματα καὶ τὰ πάθη λέγομεν, ὡς ἑνὸς ὄντος δηλαδὴ τοῦ Χριστοῦ τοῦ τὰ θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα ἐνεργοῦντος· τὰ μὲν θεῖα σαρκικῶς, ὅτι διὰ σαρκὸς φυσικῆς ἐνεργείας οὐκ ἀμοιρούσης τὴν τῶν θαυμάτων προὐβάλλετο δύναμιν· τὰ δ' ἀνθρώπινα θεϊκῶς, ὅτι δίχα βίας φυσικῆς, κατ' ἐξουσίαν τὴν τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν θέλων κατεδέχετο πεῖραν. Τοῦ αὐτοῦ τὸν σταυρὸν καὶ τὸν θάνατον καὶ τὴν ταφὴν καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν· ἐξ ὧν ἄσαρκος κατελθὼν, οὐ μετῆλθε τόπους ἀμείψας, ὁ μηδενὶ λόγῳ τοῖς οὖσι χωρούμενος. Πάσης γὰρ ὑπάρχει περιγραφῆς ἐλεύθερος· ἀλλ' ἐπεφάνη διὰ σαρκὸς ὡς φύσει φιλάνθρωπος, κατὰ γέννησιν ἀληθῆ τὴν ἐκ γυναικὸς χωρητὸς, ὡς ἠθέλησε, τοῖς ἡμετέροις γενόμενος. Διὸ καὶ μίαν αὐτῷ καὶ σαρκωθέντι προσάγομεν σὺν Πατρὶ καὶ Πνεύματι τὴν προσκύνησιν.

A noscitur, ut totum, post unionem; quippe cum Christus nullo alio modo esse et sospes esse, vereque dici ac proprie intelligatur, quam quod partes, ex quibus compositus est, natura post unionem maneant atque consistant. Non solum enim ex his, verum etiam in his, atque (ut magis proprie **332** veriusque dicam) hæc est Christus. Numeramus autem post unionem, ea, ex quibus est Christus; non ita, ut naturas dividamus; absit! sed duntaxat ut eorum distinctionem, post etiam unionem, incolumem, explicemus. Conjunctionem vero per naturalem factam unionem (veram scilicet ac realem) ex sancti Cyrilli sententia confitemur; Deique Genitricem proprie ac vere sanctissimam Virginem asserimus; non simpliciter ac verbo B tenus, sed velut quæ ipsum ante omnia sæcula ineffabiliter ex Deo ac Patre genitum Deum Verbum vere conceperit, exque ea incarnatum arcana ratione partu effuderit. Ejusdemque tum miracula, tum passiones dicimus; quippe quod unus Christus sit, tum divina operans, tum humana: divina quidem carnali ratione, velut scilicet qui per carnem, quam naturalis operatio non deficeret, vim miraculorum proferret; humana autem divine, quod nulla naturæ illata vi, per potentiam ac voluntatis arbitrio humanarum sponte passionum periculum reipsa admiserit. Ejusdem et crucem et mortem et sepulturam et resurrectionem, atque in cœlos receptionem; unde sine carne descendens, non loca mutando transivit, qui nulla ratione capi C a rebus possit (quippe cum ab omni circumscriptione immunis sit), sed apparuit per carnem tanquam natura ad humanitatem propensissimus, vera ex muliere generatione, ut voluit, factus, qui capi humanis possit. Quo fit, ut et incarnato, unam cum Patre et Spiritu sancto adorationem adhibeamus.

Εἰ τοίνυν ψυχῇ τε καὶ στόματι Θεοτόκον κυρίως τὴν ἁγίαν Παρθένον λέγομεν, καὶ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν ὁμολογοῦμεν, καὶ σύνοδον καθ' ἕνωσιν γεγενῆσθαι λέγομεν φυσικὴν, καὶ ἕνα Κύριον καὶ Χριστὸν καὶ Υἱὸν, καὶ μίαν αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην πρεσβεύομεν· καὶ ἕνα τῆς ἁγίας Τριάδος, Πατρί τε καὶ Πνεύματι συμπροσκυνούμενον καὶ συναριθμούμενον τὸν Χριστὸν εἶναι πιστεύομεν, πῶς ὡς διαιροῦντες παρὰ τῶν ἀφόβων, καὶ πάντα ψευδῶς λέγειν τολμώντων λοιδορούμεθα, διὰ μόνην τοῦ ἀριθμοῦ ψιλὴν τὴν φωνὴν, ἐπὶ μόνῃ δηλώσει παρ' ἡμῶν, ὡς πολλάκις εἴρηται, τῆς σωζομένης διαφορᾶς τῶν φύσεων προφερομένην μετὰ τὴν ἕνωσιν; Εἰ μὲν οὖν ἐξ ἀνάγκης πάντως ὁ ἀριθμὸς τοῦ ποσοῦ τῶν πραγμάτων ποιεῖται διαίρεσιν, δειξάτω τις τοῦτο, καὶ στέργομεν ὡς ἀληθῆ τὴν συκοφαντίαν. Εἰ δὲ μόνον ἐπηρεάζουσι διαβάλλοντες τοὺς τὴν ἀληθῆ τοῦ μυστηρίου καταγγέλλοντας πίστιν, δι' ἣν νοσοῦσι φιλοδοξίαν, αὐτοὶ δώσουσι τῷ Θεῷ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὑπὲρ ὧν εἰς πλάνην συνήρπασαν, οἵγε πεπληρωκότες τοῦ παρόντος βίου τὸν δόλιχον. Οἱ δὲ

Siquidem igitur animo oreque vere ac proprie Dei Genitricem sanctam Virginem dicimus, unionemque personalem confitemur, ac per naturalem unionem factam copulationem asserimus, unumque Dominum ac Christum Filiumque, necnon unam ipsius Dei Verbi naturam incarnatam profitemur, atque unum ex sancta Trinitate, qui una cum Patre et Spiritu adoretur eisque connumeretur, Christum esse credimus: quomodo velut qui D dividamus, ab interritis, ac quidvis falso temere effutientibus, eo duntaxat nomine cavillis impetimur, quod nudam numeri vocem ob hoc solum proferamus (uti sæpius dictum est) ut naturarum post unionem distinctionem incolumem esse significemus? Siquidem vero sic se res habet, ut necessario omnino **333** numeri ratione quantitatis rerum divisio inducatur; hoc probet aliquis, et ut verum quod calumnia obtruditur, plane amplectemur. Sin autem hoc solum agunt, ut quibus criminantur, illis officiant, qui veram mysterii fidem profitentur, qua gloriæ cupidine laborant, Deo rationem reddituri sunt in die judicii[1], inquit divinus

[1] Rom. XIV, 12.

Apostolus, eorum nomine, quos secum in errorem traxerunt : qui nempe præsentis jam vitæ cursum expleverunt; qui autem etiamnum superstites sunt, utinam Deo propitio potiantur, qui eos convertat, atque ad veritatis, quam modo impugnant, agnitionem adducat. Sic enim operæ pretium loquamur, illius mandati memores, quo pro maledicentibus ac obtrectatoribus orare jubemur [m].

Hæc sane paucis ad te, serve Dei, de quibus quæsieras, disserui, ut certo scires facileque intelligeres, non sic animo me comparatum esse, uti Severi quidam gregales in vulgus spargunt; quasi aliud ipse in mente habeam, atque aliud his, quibuscum versari contigerit, sermone proferam. Ne ita putaveris : sed sicut didici et sentio, credoque atque a Patribus accepi, sic et loquor. Atque ut verius, magisque proprie dicam, ipsam meam mentem sensumque, verbis ceu corpore obductum, promo. Si mentior, futuræ nunquam beatitudinis gaudia nanciscar ; sed mendacii fructu, bonorum quæ repromissa sunt, jacturam faciam. Tu vero, quæso, quod propense adeo ac volente animo obsecutus sum, tuarum mihi precum repende subsidium ; quo scilicet, Christus Deus noster, vera salus timentium eum, animi sanet vulnera, vivificarum ejus pro nobis perpessionum potentia; qui solus cum Patre et Spiritu sancto habet gloriam, in sæcula sæculorum. Amen.

A περιόντες, Θεὸν σχοῖεν αὐτοὺς μεταβάλλοντα, καὶ πρὸς τὴν ἐπίγνωσιν αὐτοὺς ἄγοντα τῆς ἀληθείας, τῆς νῦν παρ' αὐτῶν πολεμουμένης. Οὕτω γὰρ συμφέρει λέγειν, διὰ τὴν κελεύουσαν ἐντολὴν ὑπερεύχεσθαι τῶν καταρωμένων.

Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα πρὸς σὲ κατ' ἐπιτομὴν περὶ ὧν ἠρώτησας διεξῆλθον, δοῦλε Θεοῦ, τῆς σῆς χάριν πληροφορίας· οὐχ ἄλλως μὲν ἔχων κατὰ ψυχὴν, ὥς τινες τῶν Σευήρῳ χαιρόντων διαθρυλλοῦσιν· ἄλλως δὲ λαλῶν τοῖς παρατυγχάνουσι· μὴ τοῦτο νομίσῃς, ἀλλ' ὡς ἐδιδάχθην καὶ φρονῶ καὶ πιστεύω, καὶ παρὰ τῶν Πατέρων παρέλαβον, λαλῶ. Καὶ τὸ δὲ κυ- B ριώτερον εἰπεῖν, αὐτήν μου τὴν διάνοιαν προφέρω σωματουμένην τοῖς ῥήμασιν. Εἰ δὲ ψευδής ὁ λόγος, μὴ τύχω τῆς ἐκεῖθεν μακαριότητος· ἀλλὰ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τὴν ἀλλοτρίωσιν ὡς ψεύδους καρπὸν ἀπενέγκωμαι. Σὺ δὲ τῆς εὐπειθείας ἕνεκεν τῆς ἐμῆς, ἀμείψασθαί με ταῖς εὐχαῖς καταξίωσον· ὅπως Χριστὸς ὁ Θεὸς ἡμῶν, ἡ σωτηρία τῶν φοβουμένων αὐτὸν, ἰάσηταί μου τὰ τραύματα τῆς ψυχῆς τῇ δυνάμει τοῦ μυστηρίου τῶν ὑπὲρ ἡμῶν αὐτοῦ ζωοποιῶν παθημάτων· ὁ μόνος σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δεδοξασμένος εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

C

SCHOLIA.

1. In definitione, inquit, eorum quæ sunt essentialit r, eadem communitas consideratur.

2. Quæ hypostasim seu personam compositam proprietates insigniunt, ejus sunt communes partium.

3. Hypostasis ac personæ exacta definitio.

4. Definitio, seu descriptio τοῦ ἐνυποστάτου· ejus quod vere in persona exsistit.

5. Generica distinctionis definitio.

6. Generica identitatis definitio.

7. Genus appellatur quantitas, cujus significandæ vim habet numerus.

8. Proprie dixit ac vere, quod inter se definitiones non mutent. Quorum enim non una definitio est, eorum nec una ratio est; quorum autem non una est ratio, eorum distinctus est essendi modus; quorum autem distinctus est essendi modus, hæc per omnia non idem **324** sunt. Non ergo idem sunt natura et hypostasis (*id est persona*), quod eorum vere ac proprie non unus sit essendi modus, ratioque et definitio. Abusu ergo, et forte quantum ad aliquid, sed non proprie, natura dicatur hypostasis.

ΣΧΟΛΙΑ.

α'. Ἐν τῷ ὅρῳ, ἡ τῶν κατ' οὐσίαν ταυτῶν, φησὶ, θεωρεῖται κοινότης.

β'. Ὅτι τὰ χαρακτηρίζοντα τὴν σύνθετον ὑπόστασιν ἰδιώματα, φησὶ, κοινὰ τῶν αὐτῆς ὑπάρχει μερῶν.

γ'. Ὅρος ὑποστάσεως ἀκριβής.

δ'. Ὅρος ἤγουν ὑπογραφὴ τοῦ ἐνυποστάτου.

ε'. Ὅρος διαφορᾶς γενικός.

ς'. Ὅρος ταυτότητος γενικός.

ζ'. Γένος λέγεται τὸ ποσὸν, οὗ δηλωτικός ἐστιν ὁ ἀριθμός.

η'. Κυρίως εἶπε, διὰ τὸ μὴ μεταβάλλειν εἰς ἀλλήλους τοὺς οἰκείους ὁρισμούς. Ὧν γὰρ οὐχ εἷς ὁρι- D σμὸς, οὐχ εἷς λόγος· ὧν δὲ οὐχ εἷς ὁ λόγος, διάφορος ὁ τοῦ εἶναι τρόπος· ὧν δὲ διάφορος ὁ τοῦ εἶναι τρόπος ἐστὶν, τούτων ἡ διὰ πάντων ταυτότης οὐκ ἔστιν. Οὐκοῦν οὐκ ἔστι ταυτὸν φύσις καὶ ὑπόστασις· ὅτι μὴ κυρίως εἷς τούτων ἐστὶν ὁ τοῦ εἶναι τρόπος καὶ λόγος καὶ ὁρισμός. Καταχρηστικῶς οὖν, καὶ πρός τι τυχὸν, ἀλλ' οὐ κυρίως λεχθήσεται ὑπόστασις.

XVI. — *Ejusdem ad eumdem.*

Multis me doloris vulneribus affectum, eorum nomine quæ malevolorum calumnia, nulloque loco Domini timorem ducentium, strenuo virtutum cu-

ΙϚ'. — *Τοῦ αὐτοῦ, πρὸς τὸν αὐτόν.*

Πολλαῖς με λύπης καταικιζόμενον μάστιξιν ἐπὶ τοῖς συμβᾶσιν ἐκ συκοφαντίας τῶν μὴ φοβουμένων τὸν Κύριον, τῷ γενναίῳ τῶν ἀρετῶν φύλακι κυρίῳ

[m] Matth. v, 44; Luc. vi, 28.

Γεωργίῳ, φθάσαν παρεμυθήσατο τὸ γράμμα σου τὸ ἱερὸν, ὅσιε Πάτερ· τοῦτο μὲν, τῆς ποθουμένης σου πᾶσιν ὑγείας εὐαγγέλια φέρον· τοῦτο δὲ, τῆς εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν Θεὸν ὀρθῆς ὁμολογίας μηνύον τὸ βάσιμον. Ὅπερ παθημάτων δοκιμασίᾳ βεβαιωθὲν, πρὸς ἀτρεψίαν σοι μετεποιήθη, παρ' οὐδὲν θεμένῳ τῆς παρούσης ζωῆς τὴν δυσημερίαν, ἧς πάλαι τὴν εὐημερίαν ἔχων εὐκαταφρόνητον, πρὸς μόνα τὰ ἐλπιζόμενα τῆς ψυχῆς ὅλον τὸν πόθον μεθώρμισας· ὅντινα πίστις καὶ ἀγαθὴ πέφυκε χαρακτηρίζειν συνείδησις· ἡ μὲν τὸν εὐσεβῆ φυλάττουσα λόγον, μηδενὶ τρόπῳ ψεύδους δόξης χραινόμενον· ἡ δὲ, τὸν θεάρεστον δημιουργοῦσα βίον, τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν κατορθούμενον. Ἀμφοτέρων γὰρ, λόγου τέ φημι καὶ βίου χρεία, τῷ προτιμᾷν ἐσπουδακότι πάντων τὴν τῆς σοφίας συμβίωσιν· ἵνα καὶ τὸ μυστήριον τῆς ὑπὲρ ἡμῶν διὰ σαρκὸς τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων ἀτρέπτου κενώσεως, εὐσεβῶς καταγγέλλωμεν· ὁμολογοῦντες τὸν Χριστὸν κατ' ἀλήθειαν Θεὸν ὁμοῦ τε καὶ ἄνθρωπον· τὸ μὲν ἀναιτίως ὄντα δι' ἑαυτὸν, τὸ δὲ δι' ἡμᾶς γενόμενον ὕστερον. Οὔθ' ὅπερ ἦν, δι' ὅπερ γέγονεν ἀποθέμενον· ἄτρεπτος γάρ. Οὔθ' ὅπερ γέγονε δι' ὅπερ ἦν ἀπαρνούμενον· φιλάνθρωπος γάρ. Αὐτῷ γὰρ μόνῳ κυρίως ὄντι περιουσίᾳ δυνάμεως γενέσθαι δυνατὸν ἦν δίχα τροπῆς ἀσυγχύτως ὅπερ οὐκ ἦν, καὶ ἄμφω μεῖναι κυρίως ὅπερ ἦν τε καὶ γέγονε· τὸ [81] κατ' ἄκρον τῆς οἰκείας ὑποστατικῆς μονάδος ἐνικῷ μὴ δεχομένη [82] διαίρεσιν, διὰ τὴν φυσικῶς σωζομένην ἐν αὐτῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν τῶν ἐξ ὧν συνετέθη διαφοράν· εἴπερ σαρκὶ νοερῶς ἐψυχωμένῃ καθ' ὑπόστασιν ἑνωθεὶς, τοῖς μὲν θαύμασιν ὅπερ ἦν ἀτρέπτως μένων ἐδείκνυτο· τοῖς δὲ παθήμασιν ὅπερ γέγονεν ἀναλλοιώτως σώζων ἐφαίνετο· καὶ δι' ἀμφοτέρων, θαυμάτων τε λέγω καὶ παθημάτων, τήν τε τῆς ἁμαρτίας ἀναίρεσιν, καὶ τὴν τῆς θεώσεως ἡμῖν ἐδωρήσατο χάριν. Καὶ τιμήσωμεν ἀναστροφῇ βίου κατηγλαϊσμένου ταῖς ἐντολαῖς τὴν κλῆσιν τῆς χάριτος, ὑπ' οὐδεμιᾶς ἡδονῆς, ἢ τῆς οἱασοῦν ὀδύνης καθ' ὁτιοῦν δονούμενοι· καὶ δείξωμεν δι' ὧν ποιοῦμεν ἢ πάσχομεν, ὅτι μόνου Θεοῦ *τοῦ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν λύτρον* τε καὶ ἀντάλλαγμα περιεχόμεθα, πᾶσαν αὐτῷ πιστεύσαντες ἡμῶν τὴν ζωὴν, τὴν παροῦσάν τε καὶ τὴν μέλλουσαν· ὡς *ἐξ αὐτοῦ* τῷ τῆς παραγωγῆς ὄντες λόγῳ, καὶ *δι' αὐτοῦ* τῷ τῆς ἀγωγῆς ὑπάρχοντες τρόπῳ· καὶ *εἰς αὐτὸν* τῷ κατὰ τὴν χάριν μυστηρίῳ τῆς ἐλπιζομένης θεώσεως λήξοντες· καὶ τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι, διὰ τοῦ νῦν φεῦ εἶναι δοκοῦντος, ἀπολαύσωμεν, δείξαντες ἡμῶν, δι' ὧν πάσχομεν, τὴν περὶ Θεὸν κεκρυμμένην διάθεσιν, μηδενὶ τρόπῳ τῶν συμπιπτόντων ἡμῖν ἀλγεινῶν ἀλλοιουμένην.

A studii domino Georgio acciderunt, commodum recreavit, accepta, Pater sancte, sacra, quam scripsisti, epistola; partim quidem, quod exoptatæ omnibus valetudinis tuæ nuntium auspicato afferret; partim vero, quod rectæ confessionis in Dominum nostrum Jesum Christum verum Deum nostrum constantiam roburque animi significaret : quod nempe laborum cruciatuumque probatione firmatum, immutabilem tranquillissimæ mentis habitum reddidisti, vitæ præsentis nihil miseriam ducens, cujus olim spreta felicitate, ad ea solum quæ in spe reposita sunt, animi totum desiderium convertisti : cujus fides, bonaque conscientia notæ propriæ esse habent atque insigne : altera quidem, doctrinam quæ ex pietate est, nullo falsæ opinionis B modo contaminatam servans; altera vero, vitam, quæ mandatorum observatione præstatur, Deo acceptam efficiens. Ambobus enim (doctrina scilicet et vitæ disciplina) opus habeat, cui constitutum, ut sapientiæ convictum rebus omnibus anteponat : quo nimirum, tum mysterium, quo se nostri causa per carnem citra ullam mutationem universorum Deus exinanivit, pie profiteamur; Christum scilicet vere Deum simul et hominem confitentes : quorum primum nullius causa, sui ipsius gratia sit; alterum postmodum nostri causa effectus sit, ut neque id quod erat, ejus causa quod factus est, amiserit (quippe cum sit immutabilis), neque id quod factus est ratione ejus quod erat, abdicave- C rit; quippe qui humanissimus ac benignissimus sit. Ei enim qui solus vere ac proprie sit, potentiæ abundantia concessum erat, ut citra omnem inconfuse mutationem fieret, quod non erat; vereque ac proprie utrumque maneret, tum nempe quod erat, tum quod factus est. Qui nimirum **335** personalis suæ unitatis summa singularitate nullam divisionem admittat, idcirco quod eorum, ex quibus compositus est, distinctio post unionem in ipso natura incolumis manet : quippe cum carni intelligentium more animatæ personaliter unitus, ex miraculis, id quod erat citra omnem mutationem manere, ostenderetur; exque perpessionibus ærumnisque ac cruciamentis, id quod factus erat illæsum servare cerneretur; atque ambobus (tum nempe miraculis, D tum perpessionibus ac malis) et peccatum sustulerit, et deificationis nobis munus impartierit. Tum vero vitæ conversatione mandatorum præclare observantia fulgente, vocationis gratiæ honorem habeamus, qui nullius voluptatis lenocinio, nullaque doloris acerbitate, quidquam quatiamur; atque his quæ agimus, aut quæ mala sustinemus, soli nos Deo adhærere, *Qui dedit semetipsum redemptionem pro nobis* [n], ostendamus : qui nempe quidquid nobis vitæ est, tum præsenti ævo, tum et futuro, ei crediderimus; ut qui *ex illo* [o], qua ratione edidit in rerum naturam; *et per illum* [p], disciplinæ modo ac institutionis, simus; *inque illum* [q], ejus quam speramus deificationis mysterio, desinamus ac con-

[n] I Tim. II, 6. [o] Rom. XI, 36. [p] ibid. [q] ibid.

VARIORUM NOTÆ.

[81] Ἴσ. τῷ. [82] Ἴσ. δεχομένῳ.

quiescamus. Qui denique præsentis vitæ existimatis miseriis ac malis, perennis ævi felicitatem recipiamus; dum malis quæ patimur ac sustinemus, occultam erga Deum nullis adversorum casuum molestiis fatiscentem, animi affectionem ostenderimus.

Ne ergo deficiamus in tribulationibus [r], venerande Pater, quos non lateat tribulationem patientiam operari; patientiam autem, probationem; probationem vero, spem; spem autem, non confundere [s]: quæ firmam habeat, eorum nomine quæ perpetimur, æternorum bonorum beatam possessionem ac dulcedinem; sed quæ accidunt mala, generoso animi proposito feramus, respicientes in auctorem salutis nostræ Jesum [t], qui Deus verus cum esset, sponte pro nobis suscepit mortem; ut cruciatibus affecti, gaudeamus, qui per mortem, ad resurrectionem vitæ insolubilis fermentati, facti ei simus complantati [u]. Id enim nobis divina lege indicitur, ejusque propensioris consilii ea ratio est, ut bene facientes injuste patiamur, velut Christi discipuli, ad damnationem peccati; ejus nimirum, quod spiritalis serpens (seducendo **336** auctor homini factus [v], ut divinum transgrederetur mandatum [x], ac temporanea bona æternis præhaberet) superinduxit; cujus calcandi facta nobis potestas est [y], dum mandatorum observatione custodientem nos gratiam tutam ipsi custodiamus: quæ nimirum observatio, nonnisi carnis afflictatione, tum sponte assumpta, tum illata aliena vi, his qui Dominum metuunt, prudenti rationis judicio præstatur. In quem cum omne animi desiderium defixeris, vitæ ærumnas ac molestias, Pater sancte, non persentiscis: cui nempe ævi præsentis molestiarum victrix, bonorum in spe repositorum præsto jucunditas sit; quorum utinam omnes potiamur, Christo magno Deo ac Salvatore nostro [z], qua novit ipse ratione, hæc nobis, pro eo, ac cujusque merita ferunt, distribuente, intercessione intemeratæ sanctissimæque ejus Matris semper virginis, et omnium sanctorum. Amen.

Μὴ τοίνυν ἐκκακήσωμεν ἐν ταῖς θλίψεσι, τίμιε Πάτερ, εἰδότες ὡς ἡ θλῖψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπὶς οὐ καταισχύνει, βεβαίαν ἔχουσα τὴν ὑπὲρ ὧν πάσχομεν αἰωνίων ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν· ἀλλὰ γενναίως ἐνέγκωμεν τὰ συμβαίνοντα, πρὸς τὸν ἀρχηγὸν ἀφορῶντες τῆς σωτηρίας ἡμῶν Ἰησοῦν· ὃς Θεὸς ὢν ἀληθινὸς, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν θέλων κατεδέξατο θάνατον· ἵνα πάσχοντες χαίρωμεν, σύμφυτοι αὐτῷ γενόμενοι διὰ θανάτου πρὸς ἀνάστασιν ζυμούμενοι ζωῆς ἀκαταλύτου. Ἐπειδὴ θείου νόμου καθέστηκε βούλησις, καλοποιοῦντας ἡμᾶς πάσχειν ἀδίκως, ὡς Χριστοῦ μαθητὰς εἰς τὴν τῆς ἁμαρτίας κατάκρισιν· ἣν δι' ἀπάτης ὁ νοητὸς ὄφις παραβῆναι τὴν θείαν ἐντολὴν, καὶ τῶν αἰωνίων προτιμῆσαι τὰ πρόσκαιρα παραπείσας τὸν ἄνθρωπον, ἐπεισήγαγεν· ὃν πατεῖν ἐξουσίαν ἐλάβομεν, τὴν φυλάττουσαν χάριν φυλάττοντες τῇ τηρήσει τῶν ἐντολῶν φρουρουμένην· ἥτις μόνῃ κακοπαθείᾳ σαρκὸς ἑκουσίῳ τε καὶ ἀκουσίῳ, συλλογισμῷ σώφρονι κατορθοῦται τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον. Ὧ πᾶσαν προσηλώσας σου τὴν ἐπιθυμίαν, οὐκ αἰσθάνῃ τῶν θλιβερῶν, ὅσιε Πάτερ· νικῶσαν ἔχων τὴν παροῦσαν θλῖψιν, τὴν χαρὰν τῶν ἐλπιζομένων· ὧν τύχοιμεν ἅπαντες, Χριστοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ταῦτα, καθὼς οἶδεν, ἡμῖν ὡς ἕκαστος ἄξιός ἐστι διανέμοντος· τῇ πρεσβείᾳ τῆς ἀχράντου καὶ παναγίας αὐτοῦ Μητρὸς ἀειπαρθένου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

XVII. — *Ejusdem ad Julianum scholasticum Alexandrinum, de ecclesiastico dogmate quod attinet ad Dominicam incarnationem.*

Ingenti gaudio ac lætitia spiritali, me humilem ac peccatorem, unaque mecum universam, ut sic loquar, sanctam Dei catholicam Ecclesiam, venerabilis Deo charissimi ejusque præsidio tuti, domini mei epistola, implevit: quæ, fausto nuntio et auspicato, firmum nobis et immobilem, ipsius pariter, ac cum eo domini mei herique sapientissimi scholastici Christopempti, animum, ad rectam quod attinet, piamque ac salutarem Christi veri Dei nostri fidei confessionem, significavit: qui idcirco homo factus est, ut in se ipse humanum genus colligeret, ac a motu, quo in se male fertur, seu potius adversum se tumultuatur ac scinditur, nullaque potitur quiete (qua circa res singulas animi instabilitate ac erratice jactatur) cohiberet. Quamobrem omnes Deo pro vobis gratias agentes, venerabilissimi, tametsi peccatores sumus, sine intermissione oramus ac petimus, ut in omne tempus

ΙΖ. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰουλιανὸν Σχολαστικὸν Ἀλεξανδρέα, περὶ τοῦ κατὰ τὴν σάρκωσιν τοῦ Κυρίου ἐκκλησιαστικοῦ δόγματος.*

Χαρᾶς μεγάλης καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς ἐνέπλησέ με τὸν ταπεινὸν καὶ ἁμαρτωλὸν, καὶ σὺν ἐμοὶ πᾶσαν ὡς εἰπεῖν τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ καθολικὴν Ἐκκλησίαν, τὸ τίμιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα, κομίσαν ἡμῖν εὐαγγέλια τῆς στεῤῥᾶς καὶ ἀμεταθέτου γνώμης, αὐτοῦ τε καὶ τοῦ σὺν αὐτῷ δεσπότου μου κυρίου Χριστοπέμπτου τοῦ σοφωτάτου Σχολαστικοῦ, περὶ τὴν ὀρθὴν καὶ εὐσεβῆ καὶ σωτήριον ὁμολογίαν τῆς κατὰ Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν ἡμῶν Θεὸν πίστεως· τὸν διὰ τοῦτο γενόμενον ἄνθρωπον, ἵνα τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων πρὸς ἑαυτὸν συναγάγῃ, καὶ στήσῃ τοῦ φέρεσθαι κακῶς πρὸς ἑαυτὴν, μᾶλλον δὲ καθ' ἑαυτῆς στασιάζουσάν τε καὶ μεμερισμένην, καὶ μηδεμίαν ἔχουσαν στάσιν, διὰ τὴν περὶ ἕκαστον τῆς γνώμης ἀστάθμητον κίνησιν. Διὸ πάντες εὐχαριστοῦντες ἐφ' ὑμῖν τῷ Θεῷ, τιμιώτατοι, δεήσεις ἀπαύστως ποιούμεθα, κἂν ἁμαρτωλοὶ τυγχάνωμεν, συντηρῆσαι ὑμᾶς ἀκλονήτως τε

[r] Ephes. III, 13. [s] Rom. V, 3-5. [t] Hebr. II, 10. [u] Rom. VI, 5. [v] Hebr. V, 16. [x] Gen. III. [y] Luc. X, 19. [z] Tit. II, 13.

καὶ ἀσείστως εἰς τὸν ἅπαντα χρόνον τὴν σωτήριον τῆς πίστεως ὁμολογίαν· πιστεύοντας ὅτιπερ ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸς καὶ Λόγος ἐξ ἀνθρώπων, ὑπὲρ ἀνθρώπων, κατὰ ἀνθρώπους χωρὶς ἁμαρτίας ἀληθῶς γενόμενος ἄνθρωπος, οὐκ ἐτράπη τοῦ Θεὸς εἶναι καὶ γενόμενος ἄνθρωπος· οὔτε μὴν τοῦ ἄνθρωπος ἀληθῶς εἶναι μεμείωται, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, καὶ ἔστι, καὶ ἀεὶ ἔσται κατὰ φύσιν Θεός· ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν δι' ἑαυτὸν, ἀτρέπτως κατ' οἰκονομίαν δι' ἡμᾶς ἀληθῶς γέγονεν ἄνθρωπος, κατὰ πρόσληψιν δηλονότι σαρκὸς, νοεράν τε καὶ λογικὴν ἐχούσης ψυχήν. Διὸ καὶ Θεὸς φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ αὐτὸς, καὶ ἄνθρωπος φύσει καὶ ἀληθῶς ὁ αὐτὸς ὡς τοῦτο κἀκεῖνο κατ' ἀλήθειαν ἀνελλιπῶς ὁ αὐτὸς ὑπάρχων· ἅτε δή τινος τῶν ἐπὶ τῷ μυστηρίῳ τῆς αὐτοῦ σαρκώσεως, ἤγουν τελείας ἐνανθρωπήσεως πρὸς ἕνωσιν τὴν καθ' ὑπόστασιν συνενηνεγμένων φύσεων, μηδαμῶς ἑαυτῆς ἠρνημένης διὰ τὴν ἕνωσιν, ἀλλὰ φυλαττούσης τὸν ἑαυτῆς οὐσιώδη λόγον τε καὶ ὅρον, ἤτοι τὴν φυσικὴν ἰδιότητα πρὸς τὴν ἑτέραν ἀσύγχυτον καὶ ἀμετάβλητον μετὰ τὴν ἕνωσιν. Οὔτε γὰρ ἀναιρεῖ τὴν διαφορὰν τῶν εἰς μίαν ὑπόστασιν συνενηνεγμένων ἡ ἕνωσις· ἀλλὰ τὴν εἰς ἀναμέρος αὐτῶν παντελῶς ἐξωθεῖται διαίρεσιν.

A inconcusse ac immobili firmitate, salutarem fidei confessionem teneatis; qui nempe Dei ac Patris Filium et **337** Verbum ex hominibus, pro hominibus, hominum more iisque similem absque peccato vere factum hominem, nihil ab eo quod Deus erat mutatum, tametsi homo factus est, credatis, at neque quin vere homo esset jacturam passum, detritaque in eo hominis natura, quod id manserit quod erat, estque ac semper erit, Deus scilicet natura : sed cum Deus essentialiter ac natura esset, sui ipsum ratione ac gratia, immutabiliter secundum dispensationem nostri causa vere hominem factum esse ; carnis scilicet assumptione, quæ anima intelligente ac utente ratione prædita esset. Idcirco etiam eumdem natura ac vere Deum, eum- B demque ipsum natura vereque hominem; uti utrumque vere, ut et nihil desit, eumdem ipsum exsistentem : quod neutra naturarum, ad mysterium Incarnationis (id est, quo is perfecte hominem induit) personali unione consertarum, unionis causa ullo prorsus modo ipsa abolita sit, sed essentialem suam rationem definitionemque (naturalem scilicet proprietatem) inconfusam incommutabilemque cum altera servet post etiam unionem. Non enim unio eorum quæ in unam personam coiverunt, distinctionem perimit; sed eorum prorsus seorsim exsistentiam divisionemque excludit.

Σωζομένων οὖν ἀμειώτως ἐν Χριστῷ κατὰ φύσιν τῶν ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν· πῶς οὐκ ἔστι δίκαιον ὁμολογεῖσθαι τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν; κατά τινας μὴ συνορῶντας ὡς ἐπισφαλές ἐστι καὶ ἐπικίνδυνον, καὶ εἰς ψυχὴν πᾶσαν ἔχον ζημίαν, τὸ πρὸς τὰ δῆλα μάχεσθαι, καὶ τὴν οὖσαν ἀρνεῖσθαι προδήλως ἀλήθειαν· καὶ μόνων ἐκείνων ἴδιον εἶναι τῶν ἀνάστασιν καὶ κρίσιν τὸ παράπαν μὴ προσδοκώντων. Ἐπεὶ τίνι καταφανὴς οὐκ ἔστι καὶ ἐπίδηλος ὁ τῆς ἀληθείας λόγος, ὡς ἁπλοῦς καὶ ἀπέριττος, καὶ μηδὲν ἔχων γριφῶδες τὸ σύνολον; Εἰ γὰρ Θεὸς καὶ ἄνθρωπός ἐστιν ὁ Χριστὸς πράγματι καὶ ἀληθείᾳ μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ οὐχὶ μόνον κλήσει καὶ προσηγορίᾳ Θεὸς λέγοιτο εἶναι καὶ ἄνθρωπος· δῆλόν ἐστιν ὡς ὁ λέγων τε καὶ φρονῶν τὸν Χριστὸν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἀληθῶς εἶναι συνωμολόγησε τοῖς ὀνόμασι τὰς φύσεις ὧν εἰσι τὰ ὀνόματα· εἴπερ μὴ ψιλὰς ἐπὶ Χριστοῦ τὰς προσηγορίας κεῖσθαι φρονεῖ, καὶ παντελῶς πραγμάτων ἐρήμους. Τί μὲν οὖν ἁγία τοῦ Θεοῦ καθολικὴ Ἐκκλησία τῶν ἀτόπων πέπραχεν, εἰ τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς ἐν Χριστῷ καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον σώζεσθαι λέγοι κατὰ φύσιν ἀσυγχύτως τε καὶ ἀδιαιρέτως καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν; Τί δὲ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων διδασκαλίας ἀλλότριον πεφρόνηκεν, εἰ μήτε τὴν θείαν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τῆς σαρκὸς τετράφθαι φύσιν· μήτε τὴν αὐτῆς τῆς σαρκὸς φύσιν εἰς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν μεταπεφοιτηκέναι δοξάζει διὰ τὴν ἕνωσιν, φρονεῖν τε καὶ λέγειν διδάσκει τοὺς πιστοὺς μετὰ τὴν ἕνωσιν; Τί δὲ μᾶλλον οὐ βεβαιοῖ τῆς πατρικῆς παραδόσεως οὕτω φρονεῖν ἐκδιδάσκουσα, καὶ ἕνα Κύριον ὁμολογοῦσα καὶ ἕνα Χριστὸν, καὶ ἕνα Υἱὸν τὸν αὐτὸν, καὶ μίαν αὐτοῦ τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ

Cum igitur in Christo, ea ex quibus est Christus, post etiam unionem nihil ipsa læsa, natura incolumia exstent ; quomodo non æquum ac justum, ut et post unionem ea, ex quibus est Christus, con- C fiteamur ? uti nonnulli existimant, nempe non intelligentes, rem male tutam plenamque periculi esse, ac quæ omni perniciem animæ afferat; manifestis pugnare, ipsamque explorate certam veritatem negare ; nec aliorum prorsus istud esse, quam eorum qui resurrectionem ac judicium prorsus non exspectent. Nam alioqui cui non perspicua ac manifesta veritatis doctrina, velut ipsa simplex nihilque superflua, ac quæ nihil perplexum aut obscurius habeat? Nam, si Christus reipsa ac veritate post unionem Deus est et homo, et non sola nuncupatione ac voce tenus Deus et homo dicitur, palam est, fore, ut qui Christum post unionem Deum simul et hominem dicat atque sentiat, vere etiam naturas, quarum sunt nomina, una cum nominibus D esse confiteatur, nisi forte in Christo nudas solum appellationes velit, **338** ac rebus prorsus destitutas. Quid enimvero sancta Dei Ecclesia catholica absurdi fecit, quod ea ex quibus est Christus, in Christo secundum unionem indivulsam natura incolumia inconfuse ac indivise, post etiam unionem dixerit? Quid vero a sanctorum Patrum doctrina alienum sensit; quod neque divinam Verbi naturam in carnis naturam versam esse, nec carnis ipsius naturam in Verbi naturam vi unionis commigrasse post unionem existimat, et ut fideles sic sentiant ac dicant, magistra auctorque exsistit? Quinimo, quam Patrum traditionem, sic sentire docens, non potius statuit; quæ unum Dominum unumque Chri-

stum confiteatur, unum eumdemque Filium; unam ipsius Dei Verbi naturam incarnatam; carne ejusmodi, quæ anima rationali ac intelligente prædita sit; eodem ipso sensu, quo sanctus beatusque Pater noster Cyrillus, eam vocem exponit. Qua nimirum voce, *incarnatam*, quod nostræ essentiæ est ac naturæ importari intelligat ac significari, nec carnis Verbi ob unionem naturam neget. Quæ enim natura inconfuse immutabiliterque ac indivise indivulsa unione nulla prorsus labe in Christo post etiam unionem incolumia sunt, omnino etiam maxime doceat sitque æquissimum, ut post unionem ea confiteamur. Veræ enim fidei proprium est, hoc confiteri, quod sentire didicimus. Siquidem igitur ea, ex quibus est Christus, post unionem natura incolumia sunt, omnino etiam æquum est ut in Christo post unionem illa sentiamus. Sin vero æquum est, ut in Christo ea, ex quibus est Christus, post unionem incolumia esse sentiamus, longe etiam potius æquissimum convenientissimumque sit, ac cunctis qui salutis cura afficiantur consultissimum, ut illa confiteantur; quippe cum veræ fidei demonstratio, ejus sit, ita ut nihil desit, plenáque confessio. Atque hæc quidem hactenus. Neque enim plura loqui necesse est, qui ad vos habeam sermonem; viros scilicet ejusmodi, quos, gratia duce, nihil lateat eorum, quæ spectant ad rectam Christi fidem.

A Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικήν τε καὶ νοεράν, κατὰ τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ἁγίου καὶ μακαρίου Πατρὸς ἡμῶν Κυρίλλου τὴν φωνὴν ἐκλαμβάνουσα· διὰ τοῦ *σεσαρκωμένην* λέγειν, τῆς καθ' ἡμᾶς οὐσίας εἰσκομίζεσθαι νοοῦσα τὴν δήλωσιν, καὶ μὴ ἀρνουμένη τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου τὴν φύσιν διὰ τὴν ἕνωσιν; Τὰ γὰρ σωζόμενα κατὰ φύσιν ἀσυγχύτως τε καὶ ἀτρέπτως καὶ ἀδιαιρέτως καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον ἐν Χριστῷ καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν χωρὶς τῆς οἱασοῦν μειώσεως, πάντως καὶ ὁμολογεῖσθαι πρεπωδέστατόν ἐστι καὶ δικαιότατον μετὰ τὴν ἕνωσιν. Ἀληθοῦς γὰρ πίστεως καθέστηκεν ἴδιον, ὁμολογεῖν ὅπερ φρονεῖν ἐδιδάχθημεν. Εἰ τοίνυν σώζεται κατὰ φύσιν τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ φρονεῖν αὐτὰ πάντως εἶναι δίκαιόν B ἐστιν ἐν Χριστῷ μετὰ τὴν ἕνωσιν. Εἰ δὲ φρονεῖν σώζεσθαι τὰ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς δίκαιόν ἐστι μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ ὁμολογεῖν αὐτὰ πολλῷ μᾶλλον ἂν εἴη δικαιότατόν τε ὁμοῦ καὶ πρεπωδέστατον, καὶ πᾶσι τοῖς σωτηρίας φροντίζουσι σπουδαιότατον· εἴπερ ἔνδειξις πίστεως καθέστηκεν ἀληθοῦς, ἡ κατ' αὐτὴν ἀνελλιπὴς ὁμολογία. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Οὔτε γὰρ πλείονα λέγειν ἀνάγκη, πρὸς ὑμᾶς γε ποιούμενον τὸν λόγον, καὶ τοὺς μηδὲν διὰ τῆς χάριτος τῶν εἰς τὴν ὀρθὴν τοῦ Χριστοῦ πίστιν ὁρώντων ἀγνοοῦντας.

De quibus autem scripsistis, omnium mihi colendissimi, retuli benedicto servo Dei laudatissimo præfecto, datis etiam ei venerabilibus vestris syllabis: qui et prompto animo impleturum se pollicitus est, quidquid a vobis injunctum **339** sit. Nullumque finem in memoriam revocandi facio, donec, reipsa, id quod jubetis omnino præstiterit. Dominus autem ac Deus universorum atque Salvator Jesus Christus, qui pro nobis sponte mortem suscepit, suoque nos sanguine de potestate tenebrarum redemit [a], atque novum mandatum, ut nos tantum diligamus, quantum et dilecti sumus, dedit [b]; ipse teneat manum dexteram vestram et deducat vos in omne opus bonum [c], dirigatque pios gressus vestros; portans vos in plenitudine frugum justitiæ in admirabilem sui tabernaculi locum, ubi habitatio est omnium lætantium [d].

Περὶ δὲ ὧν γεγράφατέ μοι, πάντων μοι τιμιώτατοι, C ἀνήγαγον τῷ εὐλογημένῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ, τῷ πανευφήμῳ ἐπάρχῳ, δοὺς αὐτῷ καὶ τὰς τιμίας ὑμῶν συλλαβάς· καὶ ὑπέσχετο προθύμως πᾶσαν ὑμῶν πληρῶσαι κέλευσιν. Καὶ οὐ παύομαι ὑπομιμνήσκων αὐτὸν, ἕως ἂν πάντως εἰς πέρας ἀγάγοι τὴν ὑμετέραν κέλευσιν. Ὁ Κύριος δὲ καὶ Θεὸς τῶν ὅλων καὶ Σωτὴρ Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἑκουσίως καταδεξάμενος θάνατον, καὶ τῷ οἰκείῳ αἵματι λυτρωσάμενος ἡμᾶς τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, καὶ δοὺς ἡμῖν τὴν ἐντολὴν καινὴν ἐν τῷ τοσοῦτον ἡμᾶς ἀλλήλους ἀγαπᾷν, ὅσον καὶ ἠγαπήμεθα· αὐτὸς κρατῆσαι τῆς χειρὸς ὑμῶν τῆς δεξιᾶς, καὶ ὁδηγῆσαι ὑμᾶς εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καὶ κατευθῦναι ὑμῶν τὰ κατ' αὐτὸν διαβήματα· φέρων ὑμᾶς ἐν πληρώματι καρπῶν δικαιοσύνης εἰς τὸν θαυμαστὸν τόπον τῆς D σκηνῆς αὐτοῦ, ἔνθα πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία.

XVIII. — *Ejusdem, ex persona Georgii laudatissimi præfecti Africæ, ad moniales quæ Alexandriæ a catholica fide discesserant.*

Sane quidem ego vere reipsa probe constabilitas rebar, animique gressus a recta pinque inculpatæ ac inoffensæ Christi fidei confessione pariter atque spe, immobiles habere, Dei gratiam, quæ vocaverat, reveritas, vivoque et integro et inculpato sancttæ catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ corpori so-

ΙΗ'. — *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ προσώπου Γεωργίου τοῦ πανευφήμου ἐπάρχου Ἀφρικῆς, πρὸς ἀσκητρίας ἀποστάσας τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ.*

Ἐγὼ μὲν ᾤμην ὑμᾶς ὡς ἀληθῶς ἐστηρίχθαι καλῶς, καὶ ἀμεταθέτους ἔχειν τὰς τῆς ψυχῆς βάσεις ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν ἀμώμητον καὶ ἄπταιστον πίστιν τοῦ Χριστοῦ ὀρθῆς καὶ εὐσεβοῦς ὁμολογίας τε καὶ ἐλπίδος, τὴν καλέσασαν ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ χάριν αἰδουμένας, καὶ τῷ ζῶντι καὶ ἀρτίῳ καὶ ἀμωμήτῳ σώ-

[a] Coloss. I, 13. [b] Joan. XIII, 34. [c] Psal. LXXII, 24. [d] Psal. LXXXVI, 7.

ματι τῆς ἁγίας καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλη- A σίας ἑνώσασαν· καὶ ἤδη καταῤῥυείσας φθινάδι νόσῳ πλάνης τε καὶ ἀγνοίας ῥώσασαν, καὶ μέλος εὔχρηστον τοῦ κοινοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος ποιησαμένην· καθ' ἣν ὁ εὐσεβὴς, καὶ ὀρθὸς καὶ ἀληθὴς καὶ σωτήριος τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἀκμάζων κηρύττεται λόγος, πᾶσαν ἐντὸς ἑαυτοῦ ποιούμενος τὴν ὑπ' οὐρανόν· καὶ τὸ λεῖπον ἀεὶ τῷ ἤδη συνειλημμένῳ προσάγων καὶ προστιθέμενος· καὶ μίαν ἁπάντων τῶν ἀπὸ περάτων τῆς γῆς ἕως τῶν περάτων αὐτῆς, καὶ ψυχὴν καὶ γλῶσσαν εἶναι δεικνὺς τῷ πνεύματι κατὰ τὴν ὁμόνοιαν καὶ ὁμοφωνίαν τῆς πίστεως· ἣν ἀῤῥήτως ἐξ ἀνθρώπων, ὑπὲρ ἀνθρώπων, κατ' ἀνθρώπους ἀληθῶς προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης λογικήν τε καὶ νοεράν, καὶ οὐ τροπῇ θεότητος ἄνθρωπος γενόμενος, δηλονότι χωρὶς ἁμαρτίας, B ὁ τῶν ἀνθρώπων δημιουργὸς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους ἐδίδαξεν ὁμολογεῖν καὶ ἀσπάζεσθαι, μηδεμίαν αὐτοῦ καθάπαξ ἀρνουμένους φύσιν μετὰ τὴν ἕνωσιν, ἤγουν μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν· μήτε τὴν θείαν, καθ' ἣν Θεὸς ἀεί τε δι' ἑαυτὸν καὶ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος ἐστί τε καὶ διαμένει· μήτε τὴν ἀνθρωπίνην, καθ' ἣν ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος ἀληθῶς δι' ἡμᾶς γέγονεν, ὡς φιλάνθρωπος, καὶ ἡμῖν ἐστιν ὁμοούσιος. Οὔτε γὰρ ἐτράπη τοῦ ὅπερ ἦν τε καὶ ἔστιν, καὶ εἰς ἀεὶ ἔσται κατὰ φύσιν Θεός· οὔτε μὴν τοῦ ὅπερ γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἕνωσιν ἀδιάσπαστον σαρκὸς ἐψυχωμένης τὴν φύσιν μετέβαλεν, εἷς ὢν καὶ ὁ αὐτὸς Θεός τε καὶ ἄνθρωπος· οὐ κλήσει μόνον καὶ προσηγορίᾳ Θεὸς ὑπάρχων καὶ ἄνθρωπος, ἀλλὰ C πράγματι καὶ ἀληθείᾳ Θεὸς καὶ ἄνθρωπος καὶ ὑπάρχων κυρίως, καὶ ἀληθῶς ὀνομαζόμενος. Τὸ ἐκ τῆς ἑνώσεως ἕν τε καὶ μοναδικὸν καθ' ὑπόστασιν, ἀλλ' οὐ κατὰ φύσιν ἔχων, ὡς οἱ Πατέρες [83] διδάσκουσι, φάσκοντες, « Εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον ἕν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ συνόδῳ· » καθ' ἣν οἰκονομικῶς δι' ἡμᾶς ὡς ἀγαθὸς, σύνθετος γενέσθαι καταδεξάμενος, τὸ κατὰ φύσιν ἁπλοῦν, καθ' ἣν ὁμοφυής ἐστι τῷ Πατρὶ καὶ ὁμοούσιος διαμένει, φυλάττων ἀλώβητον καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Οὐ γὰρ ταυτὸν θεότης καὶ ἀνθρωπότης. Κἂν γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀλλὰ κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς νοερῶς καθ' ὑπόστασιν ἀδιασπάστως ἑνωθείσης αὐτῷ γέγονεν ἄνθρωπος. Διὸ καὶ Θεός ἐστιν ὁ αὐτὸς κυρίως καὶ ἄνθρωπος, ὡς ἐκεῖνο ὢν καὶ τοῦτο γενόμενος· καὶ τοῦτο κἀκεῖνο D ὑπάρχων ἀνελλιπῶς· μήτε τῷ ἄκρως μοναδικῷ τῆς ὑποστάσεως συγχεόμενος, καθ' ἣν ὁ τῆς διαφορᾶς παντελῶς ἄπεστι λόγος· μήτε τῷ ἀκραιφνεῖ τῆς ἑτερότητος τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε φύσεων διαιρούμενος· καθ' ἣν ὁ τῆς διαφορᾶς διὰ τὴν ἕνωσιν οὐδαμῶς ἀνῄρηται λόγος.

Τῆς οὖν διαφορᾶς τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων ὁ Χριστὸς ἀσυγχύτως σωζομένης καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, οὐκ ἔστιν, ὡς οἶμαι, παντελῶς ὁ δεῖξαι δυνάμενος λόγος, δίκαιον εἶναι τὸ ποσὸν τῶν φυσικῶς διαφερόντων καὶ ἐν Χριστῷ σωζομένων καθ' ἕνωσιν ἀδιά-

ciaverat : jamque tabido erroris ac ignorantiæ morbo diffluentes sanaverat, ac communis Ecclesiæ corporis membrum utile reddiderat; in qua pia rectaque et vera ac salutaris apostolicæ fidei vigens prædicatur doctrina, universum terrarum orbem intra suum cogens gremium; semperque, quod desideratur, eorum quos jam complexa est, cœtui adjungens, unamque omnium a finibus terræ usque ad fines ejus animam linguamque spiritu, concordia fidei atque consensu esse ostendens: quam nempe nullis verbis explicabili ratione ex hominibus hominum causa, simili hominum ratione, assumpta vere carne, anima rationali prædita et intelligente, non deitatis mutatione factus homo (nulla scilicet peccati contagie) hominum conditor Dei Sermo, nos homines confiteri docuit atque amplecti : sic plane, ut post unionem (ex quo scilicet homo factus **340** est) neutram omnino ejus naturarum negemus : neque divinam, qua tum semper est sui gratia, tum Patri consubstantialis est ac manet ;, neque vero humanam, qua idem ipse vere nostri causa homo factus est, velut humanitate propensissimus ejusdemque nobiscum substantiæ est. Neque enim ab eo quod et erat et est, eritque in sempiternum (nempe ut sit Deus natura) mutatus est ; neque vero ejus quod factus est (homo scilicet) per unionem indivulsam, animatæ carnis naturam mutavit, qui unus idemque Deus et homo exsistat; nempe, non sola nuncupatione ac voce tenus ipse Deus ac homo, sed qui reipsa et veritate Deus et homo tum sit proprie, tum vere nuncupetur : unum esse ac singularem personaliter nactus est ex unione, non naturæ ipsa ratione, uti docent ac loquuntur Patres. « Quanquam enim etiam utrumque unum, non tamen natura, sed coitu ac conjunctione ; » secundum quam, dispensatione, nostri causa, ut bonus, compositionem admisit, qui naturæ simplicitatem et incarnatus illibatam servans, ea, unius cum Patre naturæ manet ac essentiæ. Non enim idem deitas humanitasque exsistunt. Licet enim Dei Verbum homo factum est, id tamen carnis assumptione intelligentium more animatæ, personali ei ratione indivulse unitæ. Quamobrem etiam idem ipsum vere ac proprie Deus et homo est : quod alterum cum esset, alterum factum est ; hocque ac illud, ita ut nihil desit, perinde perfectum est, ut nec ex persona summe una ac singulari, secundum quam distinctio ac diversitas prorsus exsulat, confundatur; neque vero naturarum, ex quibus consistit, vera diversitate, dividatur ; secundum quam ob unionem distinctionis ratio minime sublata sit.

Cum ergo naturarum, ex quibus est Christus, distinctio, etiam post unionem citra omnem confusionem incolumis sit; nulla, puto, ratio omnino afferri potest, cur non justum æquumve videatur confiteri eorum quantitatem, quæ ipsa natura dis-

VARIÆ LECTIONES.

[83] Greg. or. 36, p. 582.

tincta sunt, indivulseque in Christo unita, incolumia consistunt: quod nimirum omnis distinctio, una secum omnino quorumdam inducat quantitatem, quæ aliquo saltem inter se distinguantur. Citra enim quantitatem, nemo, vel si solertissimus ac ingeniosissimus sit, distinctionem esse dicere possit, **341** modo tamen sanæ mentis exsistat, ac vel tantisper rationem habeat veritatis; qui nempe palam intelligat omnem distinctionem vel ad essentialem quorumdam diversitatem spectare, vel ad qualitatis proprietatisque dissimilitudinem; quam utique subjectarum rerum quantitas (sive illæ unitæ sint, sive unione careant) omnino efficit. In quibus enim non una eademque modis omnibus intelligitur ratio, vis inest quantitatis, cujus distinctio affectio propria illique comes exsistit. Siquidem igitur in Christo convenienter ex ratione, pro eo ac Patres docent, personæ omnino singularis unitatem, unioni comitem dicimus, prorsusque conveniens ac rationi consentaneum est, ut naturarum, ex quibus est Christus, et quæ in eo, etiam post unionem inconfuse indiviseque incolumes sunt, distinctioni, quantitatem hærere dicamus; perspicuum est ut, sicut is, qui ob unionem in persona, Christum unam Dei Verbi naturam incarnatam non dicit, recte ad eum sensum intellecta voce, quem sanctissimus Pater noster doctorque Cyrillus exposuit, factam esse unionem non credit: sic et qui duas naturas, ex quibus est Christus post unionem confiteri renuit, incolumem esse distinctionem affirmare non possit. Distinctio enim eo est, ut naturalem eorum, ex quibus est Christus, diversitatem post unionem significemus, non ut solam qualitatis dissimilitudinem; sic nimirum, ut nullæ qualitatibus subjectæ naturæ sint: sine quibus fieri non potest ut qualitas ipsa per se ac vere exsistat; ne simplicem, vel (ut verius dicam) falsam distinctionem ac inanem commentitiamque constituamus.

A σπαστον μὴ ὁμολογεῖσθαι· διότι πᾶσα διαφορὰ ποσὸν ἑαυτῇ συνεισάγει πάντως τινῶν, ἀλλήλων κατά τι διαφερόντων. Οὐ γὰρ ποσοῦ χωρὶς πώποτέ τις, κἂν εὐμήχανος ᾖ καὶ ποριμώτατος, διαφορὰν εἶναι φάναι δυνήσεται, καλῶς φρονῶν, καὶ ἀληθείας κἂν μικρὸν γοῦν λόγον ποιούμενος· σαφῶς γινώσκων, ἢ τῆς κατ' οὐσίαν τινῶν ἑτερότητος, ἢ τῆς κατὰ ποιότητα καὶ ἰδιότητά τινων ἀνομοιότητος πᾶσαν εἶναι διαφοράν· ἣν ἡ ποσότης τῶν ὑποκειμένων πραγμάτων, εἴτε καθ' ἕνωσίν εἰσιν, ἢ καὶ ταύτης χωρὶς πάντως ἐργάζεται. Ἐφ' ὧν γὰρ μὴ κατὰ πάντα τρόπον ὁ εἷς καὶ ὁ αὐτὸς θεωρεῖται λόγος, ποσότητος ἔνεστιν ἔμφασις, ἧς ἐστιν ἴδιον ἡ διαφορά. Εἰ τοίνυν ἐπὶ Χριστοῦ τῇ μὲν ἑνώσει κατὰ λόγον τὸ πάντη μοναδικὸν καθ' ὑπόστασιν, ὡς οἱ Πατέρες διδάσκουσιν, ἕπεται
B λέγειν· τῇ δὲ τῶν ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς φύσεων καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν ἀσυγχύτως τε καὶ ἀδιαιρέτως ἐν Χριστῷ σωζομένων διαφορᾷ τὸ ποσὸν λέγειν ἐστὶν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφορον· δῆλον ὅτι, ὥσπερ ὁ μὴ λέγων τὸν Χριστὸν διὰ τὴν καθ' ὑπόστασιν ἕνωσιν μίαν εἶναι τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην, κατὰ τὴν ἑρμηνείαν τοῦ ἁγιωτάτου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Κυρίλλου νοουμένην ὀρθῶς, οὐ πιστεύει γεγενῆσθαι τὴν ἕνωσιν· οὕτω καὶ ὁ μὴ τὰς δύο μετὰ τὴν ἕνωσιν φύσεις ὁμολογῶν, ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς, τὴν διαφορὰν σώζεσθαι λέγειν οὐ δύναται. Φυσικῆς γὰρ τῶν ἐξ ὧν ἐστιν ὁ Χριστὸς ἑτερότητός ἐστι μετὰ τὴν ἕνωσιν ἡ διαφορὰ, ἀλλ' οὐ τῆς κατὰ ποιότητα μόνην ἀνομοιότητος, χωρὶς τῶν ὑποκειμένων ταῖς ποιότησι φύσεων· ὧν ἄνευ ποιότητα
C καθ' ἑαυτὴν εἶναι τῶν ἀδυνάτων ἐστίν· ἵνα μὴ ψιλὴν, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, ψευδῆ τὴν διαφορὰν εἰσάγωμεν καὶ ἀνύπαρκτον.

Hanc vos serio ex Patrum mente ac sententia tenere fidei confessionem, cum omnino arbitrarer, omnibus ubique scribere non gravabar, patriarchis, episcopis, magnatibus, ipsisque adeo piissimis serenissimisque imperatoribus nostris, ut Deo gratias agerent, cunctis notam faciens vestram ad Christum veram conversionem ac fidem. Nec vero unquam, ut dixi, in animum inducturus eram fore ut sic cito a salutari vestra vocatione transferremini. Quod tamen meis ipsius exigentibus peccatis, qui, a mundi exordio, fraudis errore in interitum ac perniciem humanum genus malus induxit, vobis quoque suadere omnino potuit, ut præ veritate **342** mendacium pluris faceretis; nec tam Deo, iisque bonis, quæ sanctis reposita sunt, quam seductoribus, nec nisi ad mortem doctis capere, ex insolita mala indole indulgeretis, atque ad proprium vomitum, ut prophetæ vocibus utar, tanquam canes reverteremini [e]; etiam atque etiam jubeo ac denuntio, siquidem sic immedicabiliter

Ταύτην ἀκριβῶς κατέχειν ὑμᾶς κατὰ τοὺς Πατέρας τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν πεπεισμένος, πᾶσι πανταχοῦ ποτε γράφειν οὐκ ὤκνουν πατριάρχαις καὶ ἐπισκόποις καὶ ἄρχουσι, καὶ αὐτοῖς τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσιν, ὑπὲρ εὐχαριστίας Θεοῦ, κατάδηλον πᾶσι ποιῶν τὴν ὑμῶν εἰς Χριστὸν γνησίαν μετάθεσίν τε καὶ πίστιν. Καὶ οὐκ ᾤμην ποτὲ, καθάπερ ἔφην, ὑμᾶς οὕτω ταχέως μετατί-
D θεσθαι τῆς σωτηρίου κλήσεως ὑμῶν. Ἐπειδὴ δὲ διὰ τὰς ἐμὰς ἁμαρτίας, ὁ ἐξ ἀρχῆς δι' ἀπάτης εἰς ὄλεθρον καὶ ἀπώλειαν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων ὑποσυρόμενος πονηρὸς, καὶ ὑμᾶς ἴσχυσε παραπεῖσαι, τῆς ἀληθείας προτιμῆσαι τὸ ψεῦδος· καὶ πλέον Θεοῦ, καὶ τῶν ἀποκειμένων ἀγαθῶν τοῖς ἁγίοις, συνηθείας ἕνεκεν πονηρᾶς, ἀπαταίωσιν [44] ἀνθρώποις χαρίσασθαι πρὸς θάνατον δελεάζειν μόνον δεδιδαγμένοις· καὶ πρὸς τὸν ἴδιον ἔμετον ὑμᾶς καθάπερ κύνας προφητικῶς εἰπεῖν ἐπιστρέψαι δεδύνηται, παρεγγυῶ, εἴπερ οὕτως ἀνιάτως ἔχετε, καὶ εἰς τέλος προέθεσθε τὴν τοῦ Χριστοῦ χάριν ἀποστραφῆναι· τέως τὰς

[e] Prov. xxvi, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[44] Ισ. ἀπατεῶσιν.

γινομένας εἰς ὑμᾶς παρ' ἐμοῦ δωρεὰς δοῦναι Θεοπέμπτῳ τῷ ἐμῷ ἀνθρώπῳ, ἐπὶ τούτῳ καὶ μόνον παρ' ἐμοῦ σταλέντι μετ' ἐγγράφου ἐντάλματος, πρὸς τὸ μηδεμίαν ἀμφιβολίαν ἔχειν ὑμᾶς περὶ τούτου. Καὶ πάλιν, εἴ τι παρίσταται τοῖς εὐσεβεστάτοις καὶ φιλοχρίστοις καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσι, καὶ τοῖς ἁγιωτάτοις πατριάρχαις, τὰ καθ' ὑμᾶς πάντα δι' ἐμοῦ σὺν Θεῷ παρὰ τὴν αὐτῶν γαληνότητα γινομένου μανθάνουσι περὶ τῆς ἀποστασίας ὑμῶν, καὶ τῆς τοσαύτης κακουργίας καὶ ἀγνωμοσύνης, γενέσθαι καλῶς ἔχειν κρινῶ. Οὔτε γὰρ παρασιωπήσομαι τοσοῦτον κακόν. Εἰ δὲ τὸ φρικτὸν τοῦ Χριστοῦ κατὰ νοῦν λαμβάνουσαι δικαστήριον, ἐφ' οὗ παρουσίᾳ ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ παντὸς δήμου τῶν κατ' οὐρανὸν στρατιῶν, καὶ πάσης τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, ἡ παρ' ἐμοῦ πρὸς ὑμᾶς περὶ τούτου συγκροτηθήσεται δίκη, μεταμεληθῆτε, καὶ πρὸς τὸν καλέσαντα πάλιν ὑμᾶς ἐν χάριτι Θεὸν ἐπανέλθετε · καὶ αὐτὴν ἤδη τὴν ἐμοῦ δωρηθεῖσαν ὑμῖν κτίσιν (f) ἔχειν ὑμᾶς βούλομαι· καὶ οὐ παύσομαι ἕως τὴν παροῦσαν καὶ πρόσκαιρον ταύτην ζωὴν οἰκονομοῦμαι ζῆν, τρόπους ἐπινοῶν εἰς σύστασιν ὑμῶν περισσοτέραν · καὶ ἐμαυτὸν ἀντίλυτρον τῶν ὑμετέρων ψυχῶν οὐκ ἂν παραιτήσωμαι δοῦναι, εἴπερ ἀναγκαίως τοῦτο γενέσθαι καλέσοι καιρός. Καὶ δώσω γε προθύμως πρὸς τοῦτό με καλοῦντος τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς χάριτος · εἰ μόνον ὑμεῖς ἑαυτὰς Χριστῷ τῷ Θεῷ πάλιν ἀποκαταστήσητε · καὶ τὴν γενομένην ὑμῖν ἀπὸ τοῦ σώματος αὐτοῦ διὰ τῆς ἐπανόδου, καλῶς ἐξιάσησθε τομὴν καὶ διάστασιν.

A laboratis, hocque vobis animo constitutum est, ut in finem usque Christi gratiam contemnatis, ut hactenus a me concessa vobis munera, Theopempto famulo, eam in rem (nec alia de causa) a me misso cum scripta jussione, ne qua vobis hujus rei gratia ambiguitas accidat, tradatis. Rursusque, si quid piissimis Christianissimisque ac mansuetissimis nostris imperatoribus, sanctissimisque patriarchis visum fuerit ac constitutum, ubi, per me, qui, favente Numine, eorum proxime serenitatem aditurus sum, vestra omnia, qua sic defecistis, tantamque illam nequitiam ac improbitatem vestram didicerint : hoc vero ut fiat, operæ pretium judicabo. Nec enim committam ut grande adeo scelus vestrum mihi taceatur. Sin autem tremendum B Christi tribunal reputantes, sub cujus præsentia astantibus angelis et archangelis, omnique cœlestium exercituum populo, ac universo hominum genere, hanc vobis dicturus sum, pœnitentiam egeritis, atque ad Deum, qui vos iterum in gratia vocet, reversæ fueritis, tum ipsas jam vobis donatas meas ædes vestras esse statuo ; tum fidem astringo, quandiu Dei providentia temporaneæ huic vitæ superstes ero, nullum me facturum finem, quin augendæ vobis substantiæ modos exquiram : ac nec meipsum redemptionem dare pro animabus vestris gravabor ; si quando ejus rei necessario occasio tempusque appetierit. Ac certe prompto animo dabo, Deo per gratiam eo vocante, modo solum ipsæ vos Deo iterum restituatis; ac quod ab ejus excisæ corpore estis, ab eoque procul abscesseritis, meliore fruge revertendo sanare studeatis.

ΙΘ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Πύῤῥον τὸν ὁσιώτατον πρεσβύτερον (g) καὶ ἡγούμενον.

C Τὴν ἁγίαν σου, θεοτίμητε Πάτερ, ἐπιστολὴν ἀναγνοὺς, ὅλον ὅλῳ τῷ Πνεύματι τὸν σὸν νοῦν ἐπέγνων πεποιωμένον · καὶ τοσοῦτον τῆς φυσικῆς ἐξεστηκότα διέγνων συνέσεως, ὅσον τῆς θείας καὶ ὑπὲρ φύσιν κατέλαβον σοφίας ἐπειλημμένον. Αὐτὸν γάρ σου παρόντα διὰ τῶν γραμμάτων οἷον ὁρᾷν ἐδόκουν τὸν θεόσοφον νοῦν, μόναις ἀστράπτοντα ταῖς ἀκηράτοις ἀκτῖσι τοῦ Πνεύματος · αἷς μεταμορφοῦσθαι πρὸς τὸ θειότερον πέφυκεν, ὁ τῷ Πατρὶ τῶν ὅλων

343 XIX. — *Ejusdem, ad Pyrrhum sanctissimum presbyterum et hegumenum, seu abbatem.*

Ubi sanctas litteras tuas, in Deo plurimum colende Pater, legissem, totam toto Spiritu mentem tuam imbutam agnovi ; tantumque naturalem excessisse intelligentiam perspexi, quantum divinam naturaque superiorem apprehendisse sapientiam intellexi. Ipsum enim per litteras coram propemodum præsentem videre mihi videbar divina instructum sapientia tuum animum, solis Spiritus intemeratis radiis præmicantem, quibus in id quod

NOTÆ.

(f) *Τὴν ἐμοῦ κτίσιν.* Emendabat qui ex Regio scripsit, κτῆσιν, quod et proclivius est. Quod tamen deest cod. quo ita emendem, placet ut κτίσιν retineam, quod sit idem ac κτίσμα, ut ea voce significet Georgius, dedisse suas ædes, et quas Alexandriæ construxerat, in quibus moniales illæ habitarent, si modo sano Ecclesiæ dogmati animum accommodarent. Videntur illæ ipsæ esse, quibus ad sanam mentem reducendis tanta Georgio navata opera, cum in Africam commeassent, de quibus in epist. ad Joann. cubicularium. Sic ægre pellem mutat Æthiops, paucique vere hæretici, quos vi quadam adegeris, nec ipsi omnino sponte, et quasi a se, confluxerint, illucente eis divini Spiritus radio, cum Ecclesiæ castra salutaverint integra in fide perseveraverint.

(g) *Πύῤῥον τὸν ὁσιώτατον πρεσβύτερον.* Sequentem particulam, καὶ ἡγούμενον desiderant Dufrenii codex et Venet. Profusæ sane laudes, quibus hic Pyrrhum Maximus prosequitur, ejusque antistitem (et cui successor peræque sedis et hæresis fuit) Sergium ; tum scilicet cum Monothelitarum hæresis semina jacerentur, jamque Alexan- D driæ exclusa essent Cyro ejus urbis antistite. Obtexit Sergius, quoad licuit, nec in vita palam hæreticum prodidit, quem exstinctum Joannes IV *reverendæ memoriæ episcopum* nuncupavit. Exinde vero Ectheseos auctor deprehensus est, in quem Heraclius ejus crimen depulit. Male etiam habuit, quod Honorium visus est, Syra mente et fraude, trahere in communionem sui erroris, illique, pro viri simplicitate atque candore, imponere, dum contrarietatis obtentu, naturalem in Christo hominis voluntatem perimit. Excusat abunde Maximus, epistola ad Siciliæ præpositos et monachos, quam bene sanam repræsento.

divinius est propense transmutatur, cui id tanti muneris obtigit, ut in filium ab universorum Parente adoptetur. Tantumque me a divinorum decretorum ignorantia liberari cognovi, quantum antea eorum mihi videbar scientia fulciri. Quamobrem admiratus tuam in omnibus solertiam, eam solummodo vocem extuli ac clamavi, qua olim mulier quædam et ipsa Dominum clamore prosecuta, dum illius stupet verborum potentiam, ait: *Beatus venter, qui te portavit, et ubera, quæ suxisti* [f]. Neque vero solum parentem tuam, venerande Pater, beatam prædico, quæ tantæ prolis effici mater meruerit; verum etiam quæ concipiat, piumque semper sermonem et pariat et enitatur, mentem tuam; ut quæ per gratiam, Sermonis natura superioris, ipsa animi ac voluntatis cum Sermone et ratione necessitudine, uterus capax exsistat; qui et pro eo ac cordis tui firmi habitus dilatantur, quibus uberum instar actionis pariter ac contemplationis cultu Sermonem alis, piorum sensuum ac conceptuum modorumque subministratione, una augeatur; ac (rem inauditam!) ipsum suum augmentum, alentis eum mentis deificationem efficiat. Quid enim aliud ad te loqui poteram, venerande Pater, qui talium te Sermonum parentem factum conspicerem, quibus fultus, quasi ex monte quodam, sublimi divinorum decretorum scientia, velut tabulas Dei digito exaratas, novi Mediatoris magnique in nobis Mosis ac sacerdotum sacerdotis, divinique per **344** omnem orbem sacerdotii præsidis opera delatam editamque sententiam, evulgasti; quam sancta solaque adoranda Trinitas, eo, quem dixi, antistite, tanquam organo dictavit, majoremque in modum Ecclesias concordiæ vinculo, spreta quæ vulgo facta Alexandriæ circa fidem novatio videbatur, devinxit.

Hanc enim integre data sententia servavit intelligentiam, secundum quam divini Patres nostri tenendam sanctis Ecclesiis fidem tradiderunt · qui nempe unum eumdemque Deum Verbum et ante carnem et cum carne dixerint: quam is sibi propter nos intelligentium more animatam, ex sancta Dei Genitrice semperque Virgine Maria assumptam, hypostatice (in persona scilicet) univit, cum ipse suæ ipsius incarnationis semen fieri voluisset, ut et vere homo fieret; ac tum conceptu sine semine, tum partu corruptionis omnis experte innovatam naturam, nec ex innovatione ullam diminutionem passam, ostenderet. Dei enim ob summam bonitatem erga homines voluntaria exinanitio exstitit mysterium; non quod sponte per carnem se nobis demisit ac inclinavit deitatis amissio. Mansit enim quod erat, etiam factus quod non erat; quippe cum sit immutabilis, servavitque quod factus est, id manens quod erat, quod nimirum

[f] Luc. xi, 27.

A υἱοθετεῖσθαι καταξιούμενος· καὶ τοσοῦτόν με τῆς ἐπὶ τοῖς θείοις δόγμασιν ἀγνοίας λυτρούμενον, ὅσον τὸ πρὶν τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐδόκουν ἀντέχεσθαι γνώσεως. Διὸ θαυμάσας σου τὴν ἐν ὅλοις ἀγχίνοιαν, μόνην ἐκείνην ἀναβοήσας τὴν φωνὴν ἀπεφθεγξάμην, ἣν πάλαι γυνή τις πρὸς τὸν Κύριον κέκραγε, τῶν αὐτοῦ ῥημάτων καταπλαγεῖσα τὴν δύναμιν· *Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας*. Οὐ μόνον δὲ τὴν τεκοῦσάν σε μακαρίζω, τίμιε Πάτερ, ὡς τοιούτου μητέρα γενέσθαι καταξιωθεῖσαν· ἀλλὰ καὶ τὴν συλλαμβάνουσαν, καὶ κύουσαν ἀεὶ τὸν εὐσεβῆ λόγον καὶ τίκτουσάν σου διάνοιαν· ὡς τοῦ ὑπὲρ φύσιν Λόγου κατὰ χάριν κοιλίαν ἀποφανθεῖσαν χωρητικήν, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν Λόγον τῆς γνώμης οἰκείωσιν. Καὶ μὴν κατὰ τὰς[85] σὰς B παγίας ἕξεις τὰς ἐκ τῆς σῆς καρδίας ἐκδιδομένας, αἷς μαστῶν δίκην κατά τε τὴν πρᾶξιν καὶ τὴν θεωρίαν διατρέφεις τὸν Λόγον, τῇ χορηγίᾳ τῶν εὐσεβῶν νοημάτων τε καὶ τρόπων συναυξανόμενον· καὶ παραδόξως εἰπεῖν, τὴν οἰκείαν αὔξησιν τοῦ διατρέφοντος νοῦ ποιούμενον θέωσιν. Τί γὰρ ἕτερον εἶχον φθέγξασθαι πρὸς σέ, τίμιε Πάτερ, τοιούτων γεννήτορα Λόγων γεγενημένον θεώμενος; δι' ὧν, ὡς ἐξ ὄρους τινὸς τοῦ ὕψους τῆς γνώσεως τὴν ἐπὶ τοῖς θείοις δόγμασι, καθάπερ πλάκας θεοχαράκτους διὰ τοῦ νέου Μεσίτου καὶ ἐφ' ἡμῖν[86] μεγάλου Μωϋσέως καὶ ἱερέων[87] ἱερέως, καὶ τῆς καθ' ὅλην τὴν οἰκουμένην ἐξάρχου θείας ἱερωσύνης, κομισθεῖσάν τε καὶ ἐκδοθεῖσαν κατεμήνυσας ψῆφον· ἣν ἡ ἁγία καὶ μόνη προσκυνουμένη Τριάς, C ὡς δι' ὀργάνου τοῦ ῥηθέντος ὑπηγόρευσεν ἀρχιερέως, καὶ πρὸς ὁμόνοιαν πλέον ἐπέδησε τὰς Ἐκκλησίας, εἰς οὐδὲν θεμένας τὴν δόξασαν τοῖς πολλοῖς γεγενῆσθαι κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν περὶ τὴν πίστιν καινοτομίαν.

Ταύτην γὰρ ὁλοσχερῶς ἡ δοθεῖσα διεσώσατο ψῆφος τὴν ἔννοιαν, καθ' ἣν πιστεύειν οἱ θεοφόροι Πατέρες ἡμῶν ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις παρέδοσαν· ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν φάμενοι Θεὸν Λόγον καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκός· ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ δι' ἡμᾶς ἐψυχωμένην νοερῶς καθ' ὑπόστασιν ἥνωσεν, ἐκ τῆς ἁγίας Θεοτόκου καὶ Ἀειπαρθένου προσληφθεῖσαν Μαρίας· σπορὰ δηλαδὴ τῆς οἰκείας αὐτὸς γενέσθαι D καταξιώσας σαρκώσεως· ἵνα καὶ ἄνθρωπος ἀληθῶς γένηται· καὶ δείξῃ κατὰ τὴν ἄσπορον σύλληψιν, καὶ τὴν ἄφθορον γέννησιν τὴν φύσιν καινοτομουμένην· καὶ μηδεμίαν τῇ καινοτομίᾳ πάσχουσαν μείωσιν. Θεοῦ γὰρ δι' ἀγαθότητα πρὸς ἀνθρώπους ὑπῆρχεν αὐθαίρετος κένωσις τὸ μυστήριον, ἀλλ' οὐ θεότητος ἔκπτωσις, ἡ διὰ σαρκὸς ἑκούσιος συγκατάβασις· μεμένηκε γὰρ ὅπερ ἦν, καὶ γενόμενος ὅπερ οὐκ ἦν· ἄτρεπτος γάρ. Καὶ ὅπερ γέγονε διετήρησε, διαμείνας ὅπερ ὑπῆρχε· φιλάνθρωπος γάρ. Δι' ὧν ἐνήργει θεοπρεπῶς, δεικνὺς ὅπερ γέγονεν ἀναλλοίωτον· καὶ

VARIÆ LECTIONES.

[85] Fr. καὶ μὴν τάς. [86] Fr. ἐφ' ἡμῶν. [87] Hæc de Sergio, cum adhuc catholicus post vulgata Cyri capitula Alexandriæ ageret.

A δι' ὧν ἔπασχεν ἀνθρωποπρεπῶς, πιστούμενος ὅπερ ἦν μὴ τρεπόμενον. Ἐνήργει γάρ, τὰ μὲν θεῖα σαρκικῶς, ὅτι διὰ σαρκὸς φυσικῆς ἐνεργείας οὐκ ἀμοιρούσης· τὰ δ' ἀνθρώπινα θεϊκῶς, ὅτι κατὰ θέλησιν ἐξουσιαστικῶς, ἀλλ' οὐ κατὰ περίστασιν τὴν τῶν ἀνθρωπίνων παθημάτων προσίετο πεῖραν. Οὔτε γὰρ τὰ θεῖα θεϊκῶς, ὅτι μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός· οὔτε τὰ ἀνθρώπινα σαρκικῶς, ὅτι μὴ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν. Διὰ τοῦτο τὰ θαύματα δίχα πάθους οὐκ ἦν· καὶ τὰ παθήματα χωρὶς οὐχ ὑπῆρχε θαύματος· ἀλλὰ τὰ μὲν, ἵν' εἴπω τολμήσας, οὐκ ἀπαθῆ· τὰ δὲ προδήλως θαυμάσια· καὶ ἄμφω παράδοξα, ὅτι καὶ θεῖα [καὶ ἀνθρώπινα] ὡς ἐξ ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ προερχόμενα Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένου, δι' ἀμφοτέρων πιστουμένου πραγματικῶς, τὴν τῶν ἐξ ὧν, καὶ ἅπερ B ὑπῆρχεν ἀλήθειαν. Τὸ γὰρ ἔκ τινων ἀσυγχύτως ἑνώσει [88] τῇ κατὰ σύνοδον φυσικὴν ἀποτελούμενον, καὶ τὰς φύσεις ἐξ ὧν συνέστηκεν ἀτρέπτους διατηρεῖ, καὶ τὰς αὐτῶν συστατικὰς ἀμειώτως διασώζει δυνάμεις, εἰς ἑνὸς ἔργου συμπλήρωσιν· εἴτε πάθος, εἴτε θαῦμα τὸ γινόμενον ἦν, κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ θαυμαστοῦ σου, Πάτερ, καὶ τῷ μυστηρίῳ τῆς θείας σαρκώσεως προσφυοῦς παραδείγματος, τῆς ἐκπυρωθείσης μαχαίρας, ἧς τὴν τομὴν ἐπιστάμεθα καυστικὴν, καὶ τὴν καῦσιν οἴδαμεν τμητικήν. Πυρὸς γὰρ καὶ σιδήρου καθ' ὑπόστασιν γέγονε σύνοδος, μηδετέρου τῆς κατὰ φύσιν διὰ τὴν πρὸς θάτερον ἕνωσιν ἐκστάντος δυνάμεως· μήτε μὴν [89] ἄφετον ταύτην κεκτημένον μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τῆς τοῦ συγκει- C μένου καὶ συνυφεστῶτος κεχωρισμένην.

humanitate propensissimus sit: quibus divino more operabatur, id quod factus erat illibatum ostendens; ac quibus humano patiebatur, id quod erat omnis expers mutationis ostendens. Operabatur enim, divina quidem, carnali ratione (carne scilicet media, quæ naturalis suæ operationis expers non esset), humana autem, divina potestate, qui ipse voluntate suoque arbitratu ac imperio, non humana ulla necessitate, humanorum in se affectuum laborumque periculum reciperet. Neque enim divina divine, quod non nudus Deus erat; neque humana carnali ratione, quod non homo simplex ac purus exsistebat. Quamobrem nec miracula absque passione erant, nec passiones miraculo carebant: verum illa quidem (ut audentius dicam) non immunia a passione erant; hæ autem, perspicue mirabiles exsistebant: utraque denique inaudita ac nova, quod et divina erant et humana, velut ex uno eodemque Verbo incarnato proficiscentia, quo utrisque realiter eorum ex quibus, ac quæ exsistebat, veritatem astrueret. **345** Quod enim ex quibusdam inconfuse conflatur, eo unionis genere quod naturali eorum coadunatione præstatur, tum naturas, ex quibus est, servat minutionis expertes; tum quæ eas constituant insigniantque, vires ac facultates, nulla earum labe ad unum opus complendum retinet incolumes, sive actio, sive passio erat, id quod gerebatur, uti nimirum præfert ac repræsentat, admirandum tuum illud, ac cum primis divinæ Incarnationis mysterio conveniens appositumque, Pater, exemplum; igne scilicet ardentis et candentis gladii, cujus et sectionem ejusmodi novimus, ut urendi vim habeat, et ustionem non nescimus quæ secandi vi polleat. Sic enim ignis ferrique in supposito facta conjunctio est ac adunatio, ut quod alterum alteri accesserit, neutrum naturalem vim suam ac facultatem amiserit; at neque liberam solutamque post unionem, sejunctamque eam habeat, ab alterius cum quo concrevit unaque consistit.

Ταύτην μὲν οὖν εὗρον ἐγὼ τοῖς ὑμετέροις γράμμασι σοφῶς ἐνυφανθεῖσαν τὴν τῶν θείων δογμάτων ἀκρίβειαν, ἧς κατὰ τὴν ἐνοῦσάν μοι περὶ τὸ νοεῖν μετρίαν δύναμιν ἐπιστήσας τὸν νοῦν, ηὐξάμην ἱκανωθῆναι ταύτην φυλάξαι, καὶ τῇ διανοίᾳ κατασχεῖν, ὑπὸ λήθης τινὸς μὴ δεχομένην περιγραφήν. Σὺ δὲ, θεοτίμητε Πάτερ, συμπάθησόν μοι τῷ σῷ δούλῳ, καὶ τὴν δέουσαν ὡς φιλάνθρωπος παράσχου συγγνώμην, ἀδυνατοῦντι πρὸς τὴν τῶν κεκελευσμένων ἐγχείρησιν. Καὶ μή μου καταγνῷς ἀπείθειαν· ἀλλὰ D μᾶλλον ἀπόδεξαί με τῆς οἰκείας ἀμαθίας ἐπιγνώμονα γενέσθαι σπουδάζοντα. Μισητὸν γὰρ τὸ προπετὲς, καὶ πρῶτον τῆς ἐσχάτης ἀγνοίας γέννημα· καθ' ὃ πέφυκεν ἡ τῆς ὑπερηφανίας διαφαίνεσθαι νόσος, ἕξιν δημιουργοῦσα τοῖς αὐτῇ κατειλημμένοις ἀντίθεον· καὶ δέξαι μου παντὸς πάθους καθαρὰν τὴν ἐπὶ τοῦτο παραίτησιν· καὶ μὴ ἀπώσῃ με τοὺς αὐτούς σοι προβαλλόμενον λόγους, οὓς ἐπὶ τοῖς τοιούτοις πρὸς τὸν Θεὸν Μωϋσῆς πρότερον καὶ Ἱερεμίας ὕστερον προὐβάλλοντο· ὁ μὲν, *Δέομαι, Κύριε*,

Hanc sane vestris litteris sapienter intextam inveni, divinorum dogmatum accuratam sententiam, cui pro exigua tenuique ingenii mei facultate animum adhibens, optabam idoneus esse qui eam conservarem, nullaque oblitterandam oblivione, mente retinerem. Tu autem, in Deo mihi plurimum colende Pater, miserere mihi servo tuo, ac, quam decet, tanquam benignus et misericors, veniam præbe; cui per facultatem non liceat, id, quod jubes, tentare. Neque vero me inobedientiæ damnes, sed potius lauda ac proba, qui meam ipse inscitiam studeam agnoscere. Exosa enim res temeritas, primaque supremæ dementiæ proles, qua se proclive prodat eluceatque superbiæ morbus, impii Deoque adversantis habitus in eis auctor, qui illo correpti sunt: quodque adeo hic excuso defugioque nullo vitio aut fuco æqui bonique consule; nec iisdem te verbis, quibus eadem fere occasione, Moyses primum, tumque deinde Jeremias Deum affati sunt, propense affantem repuleris. Ac prior quidem:

VARIÆ LECTIONES.

[88] Διαφόρων δηλονότι κατὰ οὐσίαν, ἤγουν θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος. *Quæ scilicet essentialiter distincta sint, id est, ex deitate et humanitate.* [89] Fr. μηδὲ μήν.

Precor, Domine, ait, non sum idoneus ante hesternam A *neque ante nudiustertianam diem, neque ex quo cœpisti loqui ad me: gracili voce et tarda lingua ego sum* [g]. Alter vero: *O qui es, Dominator Domine; nescio loqui, quia puer ego sum* [h]. Vere enim gracili voce sum et tardiore lingua, omnique intelligentiæ vi **346** destitutus, ad ea quæ pulchra sunt ac honesta eloquenda; qui nec mentem divinis insistentem habeam eaque capientem, nec sermonem oris ejusmodi, ut eorum quæ in quæstionem trahuntur par magnitudini exsistam. Vigent enim adhuc in me affectus ac vitia, carnemque oppido rebellem legi spiritus prævalentem habeo. Quin etsi per hypothesim, nihil eam in rem quod sit facultatis, deesse dederimus; quis sic temerarius et audax, ut quæ in hunc modum divino sacerdotum sunt sancita suffragio, B præsumat superordinare? Rogo potius ac obsecro ut venerabilibus tuis litteris, certa mihi definitione explices quæ sit ἐνέργεια (nos *operationem* dicamus) et quot modis dicatur, ac quid præter illam sit vox ἐνέργημα quamve horum et ab opere et ab actione distinctionem dicamus, ut sic eorum quæ scripto continentur, vim perdiscere valeam. Nondum enim accurate satis intelligere potui, quæ scilicet, ac quomodo dicta seu intellecta, ἐνέργεια una accipienda sit. Nec enim temere nulloque sensu voces proferimus, sed iis animi sensa atque conceptus significamus. Hinc adeo est, cur divinos Patres haud raro voces concessisse inveniamus, sensa vero ac sententiam, nequaquam; quod C nempe salutis nostræ mysterium, non in syllabis, sed in sententiis rebusque positum sit. Ac primum quidem præstabant, quod solliciti essent ut paci consulerent; alterum autem, ut veritate animos stabilirent. Atque hæc hactenus.

A λέγων, *οὐχ ἱκανός εἰμι πρὸ τῆς χθὲς οὐδὲ πρὸ τῆς τρίτης ἡμέρας, οὐδὲ ἀφ' οὗ ἤρξω λαλεῖν πρός με· ἰσχνόφωνος καὶ βραδύγλωσσος ἐγώ εἰμι.* Ὁ δὲ, *Ὁ ὢν, Δέσποτα Κύριε,* φάσκων, *οὐκ ἐπίσταμαι λαλεῖν, ὅτι νεώτερός εἰμι.* Ἐπ' ἀληθείας γὰρ ἰσχνόφωνός εἰμι καὶ βραδύγλωσσος, καὶ τῆς ἐπὶ τῷ λαλεῖν τὰ καλὰ συνέσεως ἐστερημένος· μήτε νοῦν ἔχων ἐπιβάλλοντα τοῖς θείοις. μήτε τὸν κατὰ προφορὰν λόγον, ἐξυπηρετεῖσθαι τῷ μεγέθει τῶν ζητηθέντων δυνάμενον. Νεάζω γὰρ ἔτι τοῖς πάθεσι, καὶ πλεονεκτοῦσαν τὸν νόμον τοῦ πνεύματος κέκτημαι τῆς σαρκὸς τὴν ἐπανάστασιν. Ὁπόταν καὶ εἰ δῶμεν καθ' ὑπόθεσιν μηδὲν λείπεσθαί με τῆς ἐν τούτοις δυνάμεως, τίς οὕτω θρασὺς ὑπάρχει καὶ τολμηρὸς, ὥστε τοῖς οὕτω κατὰ θείαν ψῆφον ἱεραρ- B χικῶς θεσπισθεῖσιν, ἐπιδιατάττεσθαι; Παρακαλῶ δὲ μᾶλλον τιμίοις σου γράμμασιν ὁρισμῷ μοι διασαφῆσαι, τίς ἡ ἐνέργεια, καὶ ποσαχῶς ἡ ἐνέργεια, καὶ τί παρὰ ταύτην ἐπὶ τὸ ἐνέργημα· καὶ τίνα τούτων φαμὲν, πρός τε τὸ ἔργον καὶ τὴν πρᾶξιν τὴν διαφορὰν, ἵνα ἔχω τῶν γραφέντων γινώσκειν τὴν δύναμιν. Οὔπω γὰρ ἀκριβῶς ἐπιστῆσαι δεδύνημαι, τίνα καὶ πῶς λεγομένην ἢ νοουμένην ἐκδέξασθαι χρὴ τὴν μίαν ἐνέργειαν (*h*). Οὐχ ἁπλῶς γὰρ φωνὰς ἀσήμους προφέρομεν [90], ἀλλ' ἐννοίας ταῖς φωναῖς διασημαίνομεν. Δι' ἣν αἰτίαν, φωνὰς μὲν πολλάκις παραχωροῦντας εὗρον τοὺς θεηγόρους Πατέρας [91], ἐννοίας δὲ οὐδαμῶς· ὅτι μὴ ἐν συλλαβαῖς, ἀλλ' ἐν νοήμασί τε καὶ πράγμασι τὸ τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὑπάρχει μυστήριον. C Τὸ μὲν γὰρ ἐποίουν, εἰρήνην φροντίζοντες· τὸ δὲ, ψυχὰς τῇ ἀληθείᾳ στηρίζοντες. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων.

Rogo autem, venerande Pater, sanctitatem tuam, ut placide divinos Patres, tenues hasce litteras allaturos, humaniusque suscipias; viros scilicet, qui ut communi monastici ordinis utilitati consulerent, hujusce navigationis discrimen adierunt: sicque in eos agi velis, eaque omnia illis impendi officia, quæ illos merito consequi velit, divini mandati accurata ratio, qui divinorum desiderio teneantur, unamque ac singularissimam vitæ suæ

Δέομαι δὲ, Πάτερ τίμιε, τῆς σῆς ἁγιότητος, εὐμενῶς τοὺς τοῦτο τὸ μέτριον ἐπιφερομένους γράμμα θείους προσδέξασθαι Πατέρας, διὰ χρείαν λυσιτελοῦσαν τῷ κοινῷ τάγματι τῶν μοναχῶν, ἑαυτοὺς εἰς τοῦτον πλοῦν ἐπιδεδωκότας· καὶ πάντα γενέσθαι αὐτοῖς καταδέξασθαι, ὅσα τῆς θείας ἐντολῆς ὁ ἀκριβὴς βούλεται λόγος, τοὺς τῶν θείων ἐφιεμένους, καὶ μονώτατον τοῦ οἰκείου βίου τὸν σαρκωθέντα Λόγον ἔχοντας ὑποτύπωσιν. Ἄξιοι γὰρ τυγχάνουσι τῆς

[g] Exod. IV, 10. [h] Jerem. I, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[90] Fr. προσφέρομεν. [91] Greg. orat. 20 et 44 et alibi.

NOTÆ.

(*h*) *Τὴν μίαν ἐνέργειαν.* Hoc itaque spectabat Pyrrhi lucubratio, ut traheret ad unius in Christo operationis assensum, Maximoque subdole obreperet, velut fere Surgius obrepsit Honorio. Scite Maximus aperiendum vocis sensum rogat, quod non raro vocibus ludant hæretici, illisque πολυσήμοις virus suum contegant ac spargant Catholico sensu nonnihil vocibus indulgendum, uti factum Athanasio, conciliandis Orientalibus et Occidentalibus, Basilio et Gregorio Theologo erga Eunomianos, ac demum Joanni Constantinopolitano ejusque synodo, erga Philippicum: si tamen hæc postrema vera dispensatio fuit, non fidei ipsa proditio; suppressio scilicet unius et duarum in Christi operatio- D nibus et voluntatibus, ubi alterum synodo generali sic clare damnatum, alterum assertum fuerat inque dogma tractum; quam ille synodum omni conatu sublatam volebat: et vero sublatam gloriari poterat, quæsito illo silentio, quod ante decisionem exploratamque hæreticorum in eo versutiam ac fraudem, sufficiens fidei confessio videbatur, velut hic in Maximo, non post illam. Si quid tamen ibi erratum contra fidei confessionem, commune Græcorum erratum fuit, illorum etiam qui sanctitate clari in utraque Ecclesia divinis honoribus coluntur. Videnda Joannis patriarchæ Apologia ad Constantinum papam, tomo altero mei Auctarii, qui est de hæresi Monothelitarum.

ὑμετέρας ἐπὶ τοῦτο σπουδῆς, ὅτι τὸν θεῖον ἕλκουσιν ἀμέμπτως τῆς ἀρετῆς τε καὶ τῆς γνώσεως ζυγόν. Δέδοικα δὲ ταῦτα γράφων μὴ παῤῥησίας ἀκαίρου καὶ ἀπειροκαλίας παρὰ τοῖς οὐκ εἰδόσι σε, Πάτερ, καὶ τῆς σῆς πεῖραν οὐκ εἰληφόσι συγκαταβάσεως, ὄνειδος ἀπενέγκωμαι· καὶ λεχθῇ καὶ περὶ ἐμοῦ δικαίως, ὅπερ τις τῶν ἔξω τοῦ καθ' ἡμᾶς λόγου σοφῶν ἔφη, θεασάμενος ἐπί τινι φυσηθέντα τινὰ τῶν ἀπειροκάλων·

A informationem, Verbum incarnatum habeant. Digni enim in hujus negotii parte vestra opera ac diligentia sunt; quippe qui divinum virtutis ac scientiæ jugum sine reprehensione trahant. Vereor autem, dum hæc scribo, ne importunæ libertatis ac rusticitatis probrum notamque apud eos referam, qui mores tuos, Pater, non satis perspectos habent, nec reipsa **347** experimento didicerunt benignissimam demissionem tuam, inque rem supplicum inclinationem: atque in me jure dicatur, quod gentili cuidam philosopho dictum volunt, dum rusticæ mentis hominem aliquo sibi placentem ac tumentem videt,

Ἐξέμηνε πρὸς ὕβριν μωρὸν, σοφὸς μειδιάσας.

Stultum ad injuriam, lene ridens, sapiens furore [accendit.

Ἐν πᾶσιν οὖν, ἅγιε Πάτερ, συγχώρησόν μοι τῷ σῷ δούλῳ, καὶ ταῖς σαῖς πανιέροις εὐχαῖς ἐξιλέωσόν μοι Χριστὸν τὸν Θεὸν, ὃν διὰ παντὸς τῇ τε τοῦ νοῦ καθαρότητι, καὶ τῇ ἀκριβείᾳ τοῦ βίου θεραπεύεις.

In omnibus igitur, mihi servo tuo, sancte Pater, B veniam præbe, tuisque sacratissimis precibus Christum Deum propitium redde, quem jugiter colas, tum mentis puritate, tum accurata vitæ ratione.

Κ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μαρῖνον* (*k'*) *μονάζοντα.*

Ἐγὼ μὲν εἰδὼς τῶν οἰκείων πλημμελημάτων τὸ πλῆθος, καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς ὡς εἰκὸς διαδεξομένην με κατάκρισιν, μετὰ τὴν ταύτης ἀπόλειψιν τῆς ζωῆς καθορῶν· καὶ οἷον ἐκεῖνο τὸ μέγα καὶ φρικτὸν δικαστήριον κατὰ ψυχὴν ἤδη συνηθροισμένον κατανοῶν, ἐφ' οὗπερ κατ' ἀξίαν ἕκαστος ὧν πεπράχαμεν τὰς ἀμοιβὰς ἀποληψόμεθα· τὴν σιωπὴν σύνοικον ἔχειν διενοήθην, τῶν ὑπὲρ ἐμὲ θείων λόγων, ὥς γέ μοι δοκεῖ, παντοίως φειδόμενος, μή πως πλέον κατακριθῶ καὶ δικαιότερον, ὡς λόγους Θεοῦ προφέρων ὑπ' ἐμοῦ τῇ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀπραξίᾳ νενεκρωμένους, καὶ διὰ τοῦτο τοῖς ἀκούουσι τὴν ἐν χάριτι ζωὴν παρασχεῖν οὐ δυναμένους· καὶ τοὺς τῶν ἀρετῶν παραδεῖξαι τρόπους ἐν τῇ πολιτείᾳ μου τοῦ λέγοντος οὐκ ἰσχύοντας· καὶ γένωμαι τῆς μελλούσης ὑπόδικος ἀπειλῆς, ὡς οὐ μόνον αὐτὸς ἐν ἐμαυτῷ διὰ τῶν πονηρῶν μου τρόπων τοὺς ζωοποιοὺς τοῦ Θεοῦ καταφονεύσας λόγους, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀκούουσι τῆς πρὸς αὐτοὺς καταφρονήσεως εἰκόνα ζῶσαν, καὶ πᾶσι κατάδηλον, τὴν ὅλην μου τοῦ βίου πονηρὰν ἀναστροφὴν παρεχόμενος. Ἐγὼ μὲν οὖν, ὡς εἶπον, ταῦτα καὶ εἰδὼς καὶ φοβούμενος, τὴν περὶ τὸ λέγειν τε καὶ γράφειν τοὺς θείους λόγους προθυμίαν ἀπεσεισάμην, ὧν οὐκ ἔχω τὴν ἐργασίαν, διακενῆς τοὺς ἐπαίνους παρὰ τῶν ἀκουόντων κομίζεσθαι μεγίστην ἀδικίαν εἶναι κρίνων, καὶ ζημίαν ὀλέθριον. Ἐπειδὴ δὲ νενίκηκέ μου τῆς σιωπῆς τὴν ψῆφον ταῖς πολλαῖς τῶν θείων ἐπῳδαῖς λογισμῶν, ὁ πολὺς τὴν φρόνησιν, καὶ πάντα μοι τίμιος ὁ ὁσιώτατος ἡγούμενος, ὃν οὐκ ἠδυνήθην ἀπώσασθαι διὰ τὴν ἐμπρέπουσαν αὐτῷ κατὰ θείαν σύνεσιν τῶν ἀρετῶν καλλονήν· καὶ ταύτην ἐβιάσατό με χαράξαι τὴν μετρίαν συλλαβὴν πρὸς τὴν σὴν θεοσέβειαν, μέρη τινὰ τῶν κατὰ Θεόν σου κατορθωμάτων ἀφηγησάμενος, καὶ ὠφελήσας τὰ μέγιστα· δεῖν ᾠήθην ἐκεῖνα κατ' ἐπιτομὴν εἰπεῖν, ὅσα σοί τε κἀμοὶ, καὶ πᾶσι τοῖς ἀκούειν ἐθέλουσι συμφέρον ἐστὶ καὶ σωτήριον.

XX. — *Ejusdem ad Marinum monachum.*

Sane meæ ipse conscius multitudinis delictorum, animoque, ut par est, quæ illorum reatu exceptura est, ubi vita hæc defecerit, damnationem vix non oculis contuens; magnumque illud ac tremendum judicium, prope jam congregatum, mente considerans, in quo quisque nostrum pro eo ac gesserimus, justam mercedem recipiet, silentium mihi contubernale asciscendum decreveram, cavens omnino sermones attingere, qui meam longe, C ut existimo, facultatem superant; ne forte majoris me reum supplicii, majorique jure constituam, ut qui Dei sermones, mea ipsius, operibus bonis, otiositate ignaviaque emortuos, proferam: quique adeo vitam, quæ in gratia est, auditoribus præbere non valeant, moresque virtutibus ornatos in mea, qui loquar, conversatione ostendere nequeant, ac futuræ comminationi obnoxius fiam, ut qui nedum ipse in memetipso pravis meis moribus vivificos Dei sermones necaverim, verum etiam qui eorum contemptus expressam vivamque imaginem, auditoribus cunctisque mortalibus, pravam meam vitæ institutionem manifestam ingeram. Sane igitur, uti dicebam, horum ego tum conscius, tum metu exterritus, divinos loquendi ac conscribendi ser- D mones alacritatem excusseram; rem plane injustissimam arbitratus, damnumque exitiosum, eorum vane ab auditoribus laudes referre, quæ reipsa opere non expleam. Quia tamen quod sic **348** silentio indulgendum statueram, eamque mihi legem indixeram, multis divinarum rationum incantationibus expugnavit, vir prudentia ornatissimus, mihique omnino colendissimus, sanctissimus præpositus, quem repellere non licuit, ob elucentem in eo divina prudentia virtutum decorem; coegitque tenuem hanc syllabam ad religiosam pietatem tuam exarare, partem aliquam divinarum tuarum virtutum commemorans, atque inde maxime juvans,

NOTÆ.

(*k'*) Sit hic Marinus, qui tantis meritis Cypri postea presbyter fuit, ad quem Maximus plura dogmatica scripsit.

operæ pretium duxi, ea sub compendio dicere, quæ tibi pariter ac mihi cunctisque audire volentibus commodum præstent, ac saluti conducibilia exsistant.

Magnus ille propheta atque rex David, quibus animo constitutum sit ut Dei dilectioni studeant, cunctisque terrenis divinam salutem anteponant, spiritalem vere ac scientia nitentem divinarum virtutum viam commonstrans, fultamque actione scientiæ januam subaperiens, *Initium*, inquit, *sapientiæ timor Domini; intellectus* autem *bonus omnibus facientibus eum*[1]. Siquidem vero timor initium sapientiæ est; finis utique sapientiæ, intellectus bonus facientibus eum suopte genio est. Quod si hæc ita se habent, quanta facultas studeamus Dei timorem adipisci, ac intellectum bonum parare; timorem quidem, ut peccati sordes caveamus, quas æternorum cruciatuum exspectatione longe animo excutiamus; intellectum vero, ut divinarum solertes effectores voluntatum reddamur. Qui enim pœnas illis constitutas, qui Dei mandatorum transgressores sunt, proclive metuit, polluentibus animum affectibus atque vitiis, haud se capi sinit; ac cui intellectus bonus animo repositus est, quo nempe convenienter aptaque ratione temporanea ab æternis discernat, divinis omnibus bonis eluxurians evadit, hoc præstans, ne qua fultus scientia est, ullo modo iners illi ac otiosa sit. Quemadmodum enim timor, in eis qui vere Dei timore ducuntur, immundos omnes affectus libidinesque interimit; sic et intellectus, his qui vere animo intelligentes ac solertes sint, omnium parens ac auctor virtutum exsistit. Deum igitur timeamus, nec eorum quæ illi ablubent, aliquid faciamus, ejusque diligamus intellectum, nec eorum quæ velit eique accepta sint, quidquam præstare negligamus. Nam qui timet Deum, omnem odit iniquitatem; **349** quique intellectum bonum cordis hospitio excepit, omnem justitiam diligit. Quemadmodum enim iniquitas odio habita, ejus certa nota est qui timore præditus sit; sic et justitiæ amor, eum qui sit vero intelligens ac prudentia fulgeat, manifestum facit.

A Δαβὶδ ὁ μέγας προφήτης καὶ βασιλεὺς, τοῖς ἀγαπᾷν τὸν Θεὸν προθεμένοις, καὶ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς τὴν ἔνθεον σωτηρίαν προελομένοις, τὴν ἀληθῶς γνωστικὴν ὁδὸν παραδεικνὺς τῶν θείων ἀρετῶν, καὶ τὴν ἔμπρακτον τῆς γνώσεως θύραν ὑπανοίγων, φησίν· Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου· *σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν*. Εἰ δὲ σοφίας ἀρχὴ καθέστηκεν ὁ φόβος, τέλος δηλαδὴ σοφίας, ἡ ἀγαθὴ πέφυκεν εἶναι σύνεσις, τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν. Εἰ δὲ ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, ὅση δύναμις τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ κτήσασθαι σπουδάσωμεν, καὶ τὴν σύνεσιν τὴν ἀγαθήν. Τὸν μὲν φόβον, ἵνα φύγωμεν τῆς ἁμαρτίας τοὺς μολυσμοὺς, τῇ προσδοκίᾳ τῶν αἰωνίων κολάσεων αὐτοὺς τῆς ψυχῆς ἐκτινάσσοντες· τὴν δὲ σύνεσιν, ἵνα πάντων ποιηταὶ τῶν θείων ἐπιστήμονες B ἀποδειχθῶμεν θελημάτων. Ὁ γὰρ φοβούμενος τὰς ἐπὶ ταῖς παραβάσεσι τῶν θείων ποινὰς ἐντολῶν, τοῖς μολύνουσιν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν οὐχ ἁλίσκεται πάθεσιν· καὶ ὁ τὴν σύνεσιν τὴν ἀγαθὴν ἐνδιαθέτως ἔχων, κατὰ τὸν δέοντα λόγον διακρίνουσαν τῶν αἰωνίων τὰ πρόσκαιρα, πᾶσι γίνεται τοῖς θείοις κατάκομος ἀγαθοῖς, μηδενὶ τρόπῳ τὴν ἐν αὐτῷ γνῶσιν ἀργεῖν δειχθῆναι παρασκευάζων. Ὡς γὰρ ὁ φόβος ἐν τοῖς ἀληθῶς τὸν Θεὸν φοβουμένοις, τῶν ἀκαθάρτων γίνεται παθῶν ἀναιρέτης· οὕτως καὶ ἡ σύνεσις τῶν ἀληθῶς συνετῶν, πασῶν γίνεται δημιουργὸς τῶν ἀρετῶν. Οὐκοῦν φοβηθῶμεν τὸν Θεὸν, καὶ μηδὲν ὧν μὴ βούλεται πράξωμεν· καὶ τὴν αὐτοῦ σύνεσιν ἀγαπήσωμεν· καὶ μηδὲν ὧν βούλεται C πράττειν καταμελήσωμεν. Μισεῖ γὰρ πᾶσαν ἀνομίαν ὁ τὸν Θεὸν φοβούμενος, καὶ ἀγαπᾷ πᾶσαν δικαιοσύνην, ὁ τὴν ἀγαθὴν εἰσοικισάμενος σύνεσιν. Σημαίνει γὰρ ὥσπερ τὸν φοβούμενον τὸ πρὸς τὴν ἀνομίαν μῖσος· οὕτως καὶ ἡ πρὸς τὴν δικαιοσύνην ἀγάπη, κατάδηλον ποιεῖται τὸν συνετόν.

Ne igitur sola vultus mœstitia timorem simulemus, neque motu duntaxat gestuque corporis conspicuis moribus, pietatem prodamus; sed animi affectu cordisque humilitate crebris ab imo muniti suspiriis, vitæque anteactæ delictorum flagello conscientia vindice occulte vapulantis, eamque ob rem, qua in se ipsum modeste contrahitur, aliorum lapsus atque errata omnino videre non sustinentis. Qui enim sola vultus specie, gestuque et habitu Dei timorem simulat, nihil prorsus a simia differt, humanos gestus motusque imitante. Hæc enim quadrupedum una animans, cum per naturam ab humana longe dissita indole sit, gestus motusque æmula compositione cernentibus pene hominem ingerit, cum nihil natura habeat quod vere humanum sit; uti etiam, qui hosce vere timentium Dominum motus ac compositionem, ut fucum videntibus faciat, foris exprimit, nec pari illis ra-

Μὴ τοίνυν κατηφείας ἤθεσι μόνοις τον φόβον σχηματισώμεθα, μηδὲ μέχρι τῶν φαινομένων τρόπων ὑπάρχουσαν τὴν εὐλάβειαν δείξωμεν· ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς, καὶ ταπεινώσει καρδίας πυκνοῖς κατὰ τὸ βάθος στεναγμοῖς κατησφαλισμένης· καὶ τῇ μάστιγι τῆς τῶν προημαρτημένων μνήμης κατὰ τὴν συνείδησιν ἀφανῶς πληττομένης, καὶ διὰ τοῦτο τῇ πρὸς ἑαυτὴν συστολῇ τὰ τῶν ἄλλων πταίσματα παντελῶς ὁρᾷν D οὐκ ἀνεχομένης. Ὁ γὰρ μόνοις τοῖς ἤθεσι τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ὑποκρινόμενος, οὐδὲν τοῦ πιθήκου τὸ σύνολον διενήνοχεν, ἀνθρώπων ἤθη μιμουμένου καὶ σχήματα. Τοῦτο γὰρ τὸ ζῶον ἐν τετράποσι, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πόῤῥω κατὰ φύσιν διεστηκὸς, τῇ τῶν ἠθῶν μιμήσει τοῖς θεωμένοις ἄνθρωπος εἶναι δοκεῖ, μηδὲν φύσει κεκτημένος ἀνθρώπινον· ὥσπερ καὶ ὁ τὰ μὲν ἤθη τῶν ἀληθῶς φοβουμένων τὸν Κύριον πρὸς τὴν τῶν ὁρώντων ἀπάτην μιμούμενος, τὴν δὲ τῆς γνώμης διάθεσιν οὐκ ἔχων κατὰ τὸ ἴσον ἐκείνοις

[1] Psal. cx, 10.

τῷ θείῳ φόβῳ πεποιωμένην, Σαδδουκαῖός τις ἕτερος ἢ Γραμματεὺς, καὶ ὢν, καὶ καλούμενος· τὸ μὲν σχῆμα σώζων τῆς εὐλαβείας μετ' εὐπρεπείας τῆς ἔξωθεν παντελῶς δὲ τοῦ πράγματος διὰ τὴν ἀκάθαρτον ἐν τῷ βάθει που κειμένην τῆς ψυχῆς πρὸς τὰ πάθη φιλίαν ἀπολειπόμενος.

Μηδὲ πάλιν μόνῃ προφορᾷ λόγων πρὸς κάλλος ἀπεξεσμένων τὴν θείαν γνῶσιν ἐπιδειξώμεθα· μηδὲ μέχρι ψιλοῦ τοῦ δύνασθαι μόνον λαλεῖν δίχα τοῦ πράττειν, εἶναι τὴν ἀγαθὴν ὁρισώμεθα σύνεσιν· ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν ταῖς ἀρεταῖς ποιωθείσης, καὶ διὰ τοῦτο πράξει μὲν τὸ φέγγος λαμπρυνούσης τῆς γνώσεως· γνώσει δὲ τὸν τόνον φαιδρυνούσης τῆς πράξεως· ἵνα τῷ κατὰ τὴν ἀγαθὴν σύνεσιν πόθῳ τοῦ Θεοῦ συνελθὼν διὰ τῶν πραγμάτων ὁ φόβος, τελείαν ἡμῖν τὴν θείαν ἐργάσωνται σοφίαν· ἐν μὲν τῇ κατὰ τὸν θεῖον φόβον ἀποχῇ τῶν κακῶν ἀρχομένην, ἐν δὲ τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν κατὰ τὴν ἀγαθὴν σύνεσιν τελειουμένην. Ὁ γὰρ ἐν μόνῃ ψιλῇ τῇ προφορᾷ τῶν θείων λόγων εἶναι τὴν σύνεσιν διοριζόμενος, ἔοικε ψιττακῷ, τοὺς ἀνθρωπίνους μιμηλευομένῳ λόγους. Τοῦτο γὰρ μονώτατον τὸ ζῶον ἐν τοῖς πτηνοῖς, τοὺς ἀνθρωπίνους διδασκόμενον ὑποκρίνεται λόγους, μηδὲν ἔχων παντελῶς κατὰ τὴν φύσιν ἀνθρώπινον· ὥσπερ καὶ ὁ μέχρι μόνης τῆς ψιλῆς προφορᾶς, τοὺς μὲν τῶν ἀληθῶς συνετῶν λόγους πρὸς τὴν τῶν ἀκουόντων κατάπληξιν μιμηλευόμενος, τὴν δὲ τῆς γνώσεως ἕξιν οὐκ ἔχων τῇ πράξει τῶν ἀρετῶν πεποιωμένην, Φαρισαῖός τις ἄλλος ὡς ἀληθῶς, ἢ ψεκτὸς ἱερεὺς καὶ ὢν καὶ καλούμενος· τὴν μὲν σύνεσιν τῇ προφορᾷ μόνῃ τῶν λόγων ὑποκρινόμενος· αὐτῆς δὲ τῆς ὄντως ἐν τοῖς ἔργοις ἐχούσης τὸ εἶναι σοφίας παντελῶς ἀπολειπόμενος· καὶ διὰ τοῦτο μέγα φυσῶν, καὶ τῇ ἀλαζονείᾳ τῆς ὑποτρεφούσης αὐτοῦ τὴν κατὰ νοῦν ὑπερηφανίαν οἰήσεως, κατὰ τοῦ λόγου τῆς ἀληθείας ἱστάμενος· οὐκ εἰδὼς, ὡς ἔοικεν, ὅτι δαιμόνων θεολογία προδήλως, ἡ τῶν ἐπ' αὐτῇ διὰ φιλοδοξίαν μέγα φυσώντων καθέστηκε δίχα πράξεως γνῶσις· ἐπιτιμῶντα διαῤῥήδην Ἰησοῦν ἔχουσα, τὸν δῆθεν θεολογούμενον, κἂν ὁ τοιοῦτος τῷ πάθει κρατούμενος οὐκ αἰσθάνεται.

Διά τοι τοῦτο φόβῳ φοβηθῶμεν ἡμεῖς τὸν Θεὸν, καὶ παντὸς ῥύπου σαρκὸς καὶ πνεύματος ἑαυτοὺς ἐλευθερώσωμεν, μὴ συγχωροῦντες, τὸν νόμον τῆς σαρκὸς διὰ τῆς ἐπαινουμένης τῶν μελῶν νεκρώσεως ἐπαναστῆναι τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος· μηδὲ μόνοις τοῖς κατ' ἦθος φαινομένοις τρόποις περιγράψωμεν τοῦ θείου φόβου τὴν μεγαλοπρέπειαν· ἀλλὰ τῆς ἔνδον κατὰ ψυχὴν καλῆς διαθέσεως κήρυκα ποιησώμεθα τὴν περὶ τὸ ἦθος καταστολὴν, ἵνα φύγωμεν τὴν μέλλουσαν τοῦ πυρὸς ἀπειλήν· καὶ τὴν σύνεσιν τὴν ἀγαθὴν τῇ πράξει τῶν ἐντολῶν κατακοσμήσωμεν, ἵνα μὴ νεκροὺς, ὡς κενόδοξοι, περιφέρωμεν λόγους, καὶ τῆς κατὰ τὴν πρᾶξιν τῶν ἐντολῶν ἐστερημένους ζωῆς· ἀλλ' ἐμπράκτους τοὺς θείους λόγους

¹ Luc, IV, 35

A tione divino timore animi affectu imbutus est, Sadducæus quispiam aut Scriba exsistit, ac vero audit : qui speciem quidem modestiæ ac pietatis cum externo decore ac majestate retineat, re autem ipsa ac veritate ob impurum imo pectore hærentem vitiorum labe amorem ac libidinem, prorsus careat.

At neque rursus, verbis duntaxat ad ornatum compositis, comptoque eloquio divinam scientiam ostentemus; neque vero bonum hactenus intellectum, ut nude solum loqui liceat, non nobis præsto sit agere, definiamus; sed affectu animi per actionem virtutibus imbuti : quique adeo et actione, scientiæ jubar illustret, et scientia actionis tenorem exhilaret; quo scilicet, intellectu bono B comite, una cum Dei amore concurrente timore, perfecta nobis divina sapientia concrescat : ipsa quidem, malorum abstinentia ex timore divino auspicata; at quæ actionis cultu implendo mandata per intellectum bonum, absolutionem obtineat. Qui enim in divinis solum sermonibus ore nude prolatis versari intellectum statuit, psittaco humanarum vocum æmulo similis exsistit. Una **350** enim hæc singularissima avium, humanas edocta simulat ac reddit voces, cum nihil prorsus natura humanum habeat; uti etiam qui ad solam usque nudamque prolationem, eorum qui vere intellectu pollent, ad consciscendum auditoribus stuporem, sermones imitatur, cum eum C scientiæ habitus, virtutum actione imbutus, deficiat; alter revera pharisæus, aut illaudatus sacerdos, tum exsistit, tum et audit; qui nempe sola verborum prolatione intellectum simulet; ipsa vero in rebus vere posita sapientia prorsus careat : eamque ob rem altum sapiat, fastuque dementis jactantiæ, superbiam ejus animo occultis alente augmentis, adversus sermonem veritatis consistat; quem videlicet, ut par est, dæmonum theologiam esse lateat, actione carentem eorum scientiam, qui inanis gloriæ fastu illa tument, sibique ipsa placent : quam nimirum aperte Jesus increpet ¹, cum per eam ejus prædicetur deitas; tametsi non percipiat sensum, qui eo morbo laborat.

Idcirco nos Deum timore timeamus, atque ab D omni carnis ac spiritus macula liberari satagamus; non sinentes per laudabilem membrorum mortificationem, ut lex carnis, adversus spiritus legem rebellet; neque iis moribus qui solo gestu motuque corporis aut vultus compositione elucescunt, divini timoris magnificentiam circumscribamus; sed bonæ intus animo dispositionis atque affectus præconem, externam morum compositionem ac modestiam, faciamus, quo futuram ignis, Deo ultore, pœnam evitemus, bonumque intellectum actione mandata complente honestemus; ne, velut ii, qui inani gloria laborant, sermones mortuos, eaque carentes vita, quam mandatis gnava

præstat actio, proferamus; sed divinos sermones A actione fultos habeamus, sectantes pacem cum omnibus et dilectionem; benignitatis solliciti et mansuetudinis et longanimitatis et sustinentiæ in omnibus erga omnes; quæ accidunt mala cum patientia ac gratiarum actione ferentes, atque haud secus ac divina dona, ærumnas inconcussa firmaque constantia suscipientes; providentiæ rationibus, quibus illa vitam nostram commode administrat, ac ita ut conducit, nihil obtendentes, ut cum omnibus sanctis æternæ vitæ gaudia consequamur, futurorum bonorum large deliciis fruentes, in æternæ beatitudinis **351** pascua, ubi beatam illam ad nos Dei vocem audiamus : *Venite, benedicti Patris mei, possidete regnum, quod vobis paratum est a constitutione mundi* [k]; bonisque illis arcanis fruentes lætemur, *Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus his qui ipsum diligunt* [l].

ποιήσωμεν, εἰρήνην μετὰ πάντων διώκοντες καὶ ἀγάπην· χρηστότητός τε καὶ πραότητος ἐπιμελούμενοι, καὶ μακροθυμίας καὶ τῆς ἐν πᾶσι πρὸς πάντας ἀνοχῆς· μεθ' ὑπομονῆς τὰ συμβαίνοντα φέροντες, καὶ εὐχαριστίας· καὶ ὡς θεῖα δόγματα [δόματα], τὰς θλίψεις ἀκατασείστως δεχόμενοι· μηδὲν πρὸς τοὺς λόγους τῆς διὰ τούτων συμφερόντως διεξαγούσης ἡμῶν τὴν ζωὴν προνοίας ἀντιτείνοντες, ὅπως τύχωμεν τῆς αἰωνίου ζωῆς μετὰ πάντων τῶν ἁγίων, κατατρυφῶντες τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, ἐν τῇ διαμονῇ τῆς τῶν αἰωνίων μακαριότητος, λέγοντος πρὸς ἡμᾶς ἀκούοντες τοῦ Θεοῦ· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου*· καὶ εὐφρανθῶμεν ἐκείνων ἀπολαύοντες τῶν ἀπορρήτων B ἀγαθῶν, *Ἅπερ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν.*

XXI. — *Ejusdem ad sanctissimum Cydoniæ episcopum.*

Ipsum sibi Deum, cum celsitate, tum profunditate parem, pia ejus erga nos dispensationis mysterii scrutatione intelligens, charissimus Deo ejusque numine tutus dominus meus (admiransque) qui fiat, ut terminus finisque cum eo quod nullis terminis atque finibus comprehensum est (res scilicet contrariæ ac impermistæ) in eo conserta ac copulata, ipsa mutuo, aliudque alio vicissim patescerent; C ita nimirum ut infinitas una cum fine ac termino, nullis verbis explicabili ratione finiretur terminumque haberet; finisque ac terminus, una cum infinitate, eximia ipse ratione modumque omnem ac vim naturæ excedente, sese explicaret : ipsum autem circa quem ista, secundum ambo eumdem sibimetipsum; qui nihil prorsus a se ipse ea ratione qua est infinitus desciverit, suamve illam amplitudinem submiserit; ut qui natura quidem indefinitus sit, ad dispensationem autem quod attinet, incomprehensus tum exsistat, tum et noscatur; qui nempe tum divinæ gloriæ celsitatem omni cogitatu majorem habeat, tum ejus dispensationis, qua se nobis inclinavit, inque modum nostrum demisit, incomprehensam plane altitudinem, pru- D denti catoque consilio ceræ in modum, mollem se et facilem, tanquam sigillo, Deo subjecit : quem totaliter in profundo impressum suscipiens, clarum se ac illustre divinæ beatitudinis simulacrum reddidit. Sapienter enim divinis seipsum modis commutans, dignitatis fastigium ac præstantiam naturæ humili per actionem temperavit; vicissimque naturæ humilitatem una cum dignitatis celsitate per scientiam extulit; atque ut alterum altero eluceret, inaudita quadam ratione, fecit. Utroque enim idem sibimet, nulla parte prodita ejus honestatis, quæ

ΚΑ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἁγιώτατον ἐπίσκοπον Κυδωνίας* [11.12].

Αὐτὸν ἑαυτῷ τὸν Θεὸν ἴσον ὕψει τε καὶ βάθει, δι' εὐσεβοῦς ἐρεύνης τοῦ μυστηρίου τῆς περὶ ἡμᾶς αὐτοῦ οἰκονομίας διαγνοὺς ὁ θεοφύλακτός μου δεσπότης, καὶ θαυμάσας πῶς ὁ ὅρος τῇ ἀοριστίᾳ, τἀναντία καὶ ἀμιγῆ, περὶ αὐτὸν συναφθέντα, δι' ἀλλήλων ἔσχε τὴν δήλωσιν· τῆς μὲν ἀπειρίας τῷ ὅρῳ ἀῤῥήτως συνορισθείσης· τοῦ δὲ ὅρου ὑπερφυῶς τῇ ἀπειρίᾳ συναπλωθέντος· αὐτὸν δὲ περὶ ὃν ταῦτα κατ' ἄμφω ταυτὸν ἑαυτῷ, μηδὲν τὸ παράπαν ἑαυτοῦ χαθυφέντα κατὰ τὸ ἄπειρον, ὡς κατὰ φύσιν μετὰ ἀόριστον, κατ' οἰκονομίαν δὲ, ἀκατάληπτον καὶ ὄντα καὶ γινωσκόμενον· τό τε ὕψος τῆς θεϊκῆς δόξης ἀδιανόητον ἔχοντα, καὶ τὸ βάθος τῆς οἰκονομικῆς συγκαταβάσεως ἀπερίληπτον, ἐμφρόνως ἑαυτὸν κηροῦ δίκην, ὥσπερ σφραγίδι τῷ Θεῷ εὐείκτως ὑπέθηκεν, ὃν δι' ὅλου εἰς τὸ βάθος ἐντυπωθέντα δεξάμενος, ἀρίδηλον μίμημα τῆς θείας ἑαυτὸν κατέστησε μακαριότητος. Σοφῶς γὰρ τοῖς θείοις ἑαυτὸν ἐναμείψας τρόποις· τῷ μὲν ταπεινῷ τῆς φύσεως, δι' ἀρετῆς ἐκέρασε τὸ τῆς ἀξίας ἀνάστημα· τῷ δὲ ὕψει τῆς ἀξίας ἔμπαλιν, διὰ γνώσεως τὴν τῆς φύσεως συνεπῆρε ταπείνωσιν· καὶ θάτερον θατέρῳ παραδόξως [13] ἐνθεωρεῖσθαι πεποίηκε. Κατ' ἄμφω γὰρ ταυτὸν ἑαυτῷ, μηδὲν ἐν ἀμφοτέροις χαθυφέντα σεμνότητος, ἑαυτὸν συνετήρησε· δείξας μάλα σαφῶς, δι' ὧν ἀκίβδηλον τὴν πρὸς Θεὸν ἐκτήσατο μίμησιν, ὡς τὴν ἱερωσύνην ὁ Θεὸς ἐπὶ γῆς ἀνθ' ἑαυτοῦ χειροτονήσας προὐβάλετο. Ἐφ' ᾧτε καὶ σωματικῶς ὁρώμενος, καὶ τὰ αὐτοῦ μυστήρια τοῖς ὁρᾷν δυναμένοις μὴ διαλίπῃ φαινόμενα.

k Matth. xxv, 34. l I Cor. ii, 9.

VARIÆ LECTIONES.

11.12 Est hæc quam Caneam vocant in Creta insula, nuper ditionis Turcarum facta : cujus metropolis postmodum sortem secuta est. 13 Marg. Μάθοις ὅσον πέφυκεν ἱερωσύνη. *Hinc noveris quanta res sit sacerdotium.*

in utroque versatur, seipsum conservavit; clare omnino ostendens, quibus veram cum Deo similitudinem adeptus est, **352** Deum sui vice sacerdotium in terra ordinasse ac constituisse, in quo corporaliter ipse semper cerneretur, ejusque mysteria valentibus intueri nunquam conspicua esse desinerent.

A Διὰ τοῦτο θεοειδῶς τῷ λόγῳ μετὰ τῶν τρόπων φερόμενος ὁ ἐμὸς δεσπότης, πολλήν μοι σωτηρίαν ἐνετεκτήνατο. Ὡς γὰρ τοὺς ἀνθρώπους καταλλαγῆναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὡς πταισθέντας μᾶλλον ἢ πταίσαντας ὁ Κύριος παρεκάλεσε, καθὼς μαρτυρεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος, *Ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ·* ἵνα ἐντρέψῃ τῷ μεγέθει τῆς εὐεργεσίας πρὸς συναίσθησιν ἐλθεῖν τῆς οἰκείας πωρώσεως· οὕτω καὶ ὁ ἐμὸς δεσπότης, δι' ἑκουσίου ὑφέσεως, εὐμηχάνως με χειρωσάμενος, τὸ μαθεῖν δόξαι παρ' ἐμοῦ διὰ γραμμάτων θελῆσαι, ἅπερ διδάσκειν διὰ τὴν ἀξίαν προβέβληται, κἂν ὀψέ ποτε τῆς οἰκείας ἀμαθίας κατέστησεν ἐπιγνώμονα. Ὁμολογῶ οὖν τῷ δεσπότῃ μου τὴν χάριν· καὶ σεμνύνομαι τῷ τρόπῳ δι' οὗ τὸ νέφος μου τῆς οἰήσεως εὐαφῶς ἀπεώσατο· καὶ αἰτῶ αὐτὸν τοιούτοις καὶ λόγοις καὶ τρόποις ῥυθμίζοντα τὸν αὐτοῦ δοῦλον μὴ B παύσασθαι.

Idcirco affini Deo ratione, sermone ac doctrina cum pari morum honestate incedens dominus meus, ingentis mihi auctor salutis fuit. Quemadmodum enim homines Deo ac Patri reconciliari, velut qui ipsi injuriam potius passi essent, non vero fecissent, reique offensæ exsisterent, obsecravit Dominus, uti testatur divinus Paulus dum ait: *Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo* [m]; quo nimirum præ beneficii magnitudine pudorem injiciens, in suæ eos cæcitatis sensum adduceret; sic quoque dominus meus, qua se sponte demisit, perite me capiens (dum scilicet ex me visus est velle discere per epistolam, quod ut doceat ex officio ipsaque muneris ratione ipse constitutum habet) plane fecit, ut sero tandem meam ipse imperitiam agnoscerem. Habeo itaque gratias domino meo, gloriorque quod tanta dexteritate stultæ meæ opinionis ac vanæ æstimationis nubem dispulerit, rogoque enixius ut ejus generis et sermonibus et moribus servum suum componere nullum unquam finem fecerit.

KB'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Αὐξέντιον.*

Εἰ μὲν θαῤῥοῦντες τῷ Πνεύματι, καθὰ ἀλύτως περικειμένην ὑμῖν αὐτοῖς ἔχετε τὴν ἀγάπην, μηδενὸς δεομένην πρὸς καινισμὸν, ἀμελεῖν τῶν πρὸς τοὺς φίλους διέγνωτε γραμμάτων, ἐπαινῶ τε τὸν νόμον, καὶ ὑμᾶς ἀποδέχομαι· πιστεύοντας ἐκείνῳ τῆς ἀγάπης τὸν θησαυρὸν, ἐξ οὗ τε καὶ εἰς ὃν ἄρχεσθαί τε καὶ ἀναπαύεσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ τοῦ καθήκοντος φιλικοῦ τρόπου κατολιγωροῦντες τοῦ γράφειν δι' ὄκνου παραιτεῖσθε, C τἀναντία ποιεῖν οὐ παύσομαι· φίλους αἰδεῖσθαι διὰ μέγεθος τῆς κατὰ κόσμον προλήψεως οὐκ εἰδώς. Εἰ δὲ τῶν δύο τοῦ μὴ γράφειν οὐδὲν καθέστηκεν αἴτιον, δέξασθε ἀπόντων, καὶ δότε προθύμως ἀποῦσιν, ὡς ἐδίδαξεν ἡ φύσις, διὰ γραμμάτων τὴν ἔντευξιν· μᾶλλον δὲ, ὡς Θεὸς τὴν φύσιν σοφίσας παρεμυθήσατο. Κεντρίζει γὰρ ἠρεμοῦσαν τὴν μνήμην, καὶ διεγείρει νυστάζουσαν, πρὸς τὸ ἰδεῖν καὶ ἀναμάττεσθαι τῶν φιλουμένων τὰ πρόσωπα, γράμμασι λόγος μορφούμενος· δι' ὧν ὁ πόθος πυρὸς δίκην σβεσθέντος, ἐκ μικροῦ σπινθῆρος πάλιν ἀναῤῥιπίζεται.

XXII. — *Ejusdem ad Auxentium.*

Siquidem idcirco quod Spiritu freti estis, qua scilicet insolubiliter vobis hærentem ac circumstantem, nullius egentem ut quasi fomento renovetur, dilectionem habetis, litterarum ad amicos munus negligendum duxistis, laudo legem ac institutum probo: qui dilectionis thesaurum, ei, ex quo et in quem illi comparatum est et auspicari et desinere, credatis. Sin autem quod convenientem ac pro officii ratione amicitiæ morem floccipendatis, ex quadam segnitie scribere recusatis, ad me quod attinet, nunquam secus agere cessabo; qui scilicet occupatæ sæculi opinionis magnitudine, amicos revereri non sciam. Sin vero neutrum in causa est, quin litterarum officio vobis defungendum putetis, **353** ab absentibus vos ipsi accipite, iisdemque proclive date, pro naturæ ipsa indole (seu potius ut a Deo in solatii partem sapientia imbuente, naturæ indultum est) per litteras congredi ac consuescere. Pungit enim otiantem memoriam, somnumque decutit sermo litteris deformatus, ut amicorum ipsos quasi vultus videamus ac exprimamus: unde amor, ignis instar exstincti, ex parva rursus scintilla excitetur.

KΓ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Στέφανον πρεσβύτερον.* D

Ἀγάπης ἴδιον ὑπάρχει πνευματικῆς, οὐ μόνον παρόντας εὐεργετεῖν τοὺς χρήζοντας, ἀλλὰ καὶ ἀπόντας παραμυθεῖσθαι· καὶ μὴ συγχωρεῖν τοῖς σώμασι τὰς ψυχὰς συνδιατέμνεσθαι· μήτε μὴν τοῦ λόγου, δι' οὗ τὴν εἰκόνα φέρει τοῦ Κτίσαντος ἡ ψυχὴ, περι-

XXIII. — *Ejusdem ad Stephanum presbyterum.*

Dilectionis spiritalis istud proprium munus, ut non solum præsentes, qui egeant, beneficio demereatur, verum etiam absentibus consolationem impendat, nec animos una cum corporibus dividi sinat: at neque sermonis vim loco circumscribat

[m] II Cor. v, 20.

quo animus ipse Conditoris imaginem gestat; sed ut vel voce charissimis coram quæ deceant loquantur, vel per litteras, absentes salutes reddant, efficiat. Hunc enim Dei munere sapienter modum natura adinvenit, ut longa locorum intercapedine a se mutuo corporaliter dissiti, summa quadam cohæsione uniantur. Sic namque sermo voce pariter scriptisque litteris crebrius animo insonans, ejusmodi indit memoriam, quæ vix ac ne vix quidem elui possit, ut velut oculis jugiter obversentur, qui per dilectionem spiritu semper præsentes sunt, amicisque fruantur complexibus, et ab omnibus revocentur molestiis. Ne igitur mei obliviscamini, servi vestri ac discipuli, venerandi Patres; sed, velut ipsi dilectionis et discipuli et magistri, fame laborantem animam meam virtutum sermone ac doctrina alite, mentemque ignorantiæ caligine oppressam, illuminate; mercedem attendentes eo nomine vobis in cœlis repositam: tametsi forte fiet ut ea vacatio a præstantiori ac digniori vos opera tantisper abducat. Non enim me latet, haud par esse ad claritatem, ut quis nullo medio cum Deo consuescat, atque ut miserantis affectu inferioribus justa ac legitima, illique probata sunt.

A γράφεσθαι τόπῳ τὴν δύναμιν· ἀλλ' ἢ παρόντας τοῖς ἠγαπημένοις διὰ φωνῆς κατ' ὀφθαλμοὺς τὰ πρέποντα διαλέγεσθαι, ἢ ἀπόντας διὰ γραμμάτων προσομιλεῖν. Τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον ἡ φύσις κατὰ Θεοῦ χάριν σοφῶς ἐπενόησε, πρὸς ἕνωσιν ἀδιάστατον τῶν πολλῷ διεστηκότων ἀλλήλων σωματικῶς τῷ τοπικῷ διαστήματι. Οὕτω γὰρ ὁ λόγος συχνότερον ἐνηχούμενος φωνῇ τε καὶ γράμμασι δυσέκνιπτον μνήμην ἐντίθεται τῇ ψυχῇ, πρὸς τὸ διὰ παντὸς ὁρᾷν τοὺς ἀεὶ κατ' ἀγάπην παρόντας τῷ πνεύματι· καὶ περιπτύσσεσθαι, καὶ πάντων ἀνακαλεῖσθαι τῶν λυπηρῶν. Μὴ τοίνυν ἐπιλάθησθέ μου τοῦ παιδὸς ὑμῶν καὶ μαθητοῦ, τίμιοι Πατέρες, ἀλλ' ὡς ἀγάπης ὄντες καὶ μαθηταὶ καὶ διδάσκαλοι, θρέψατε λόγῳ τῶν ἀρετῶν τὴν λιμώττουσάν μου ψυχήν· καὶ φωτίσατέ μου τὸν
B νοῦν ἀγνοίας ζόφῳ πεπιεσμένον, πρὸς τὸν ἀποκείμενον ὑμῖν ἐν οὐρανοῖς ὑπὲρ τούτου μισθὸν ἀποβλέποντες· κἂν τὸ γινόμενον τυχὸν πρὸς ὀλίγον ὑμᾶς κρείττονος ἀπάγῃ καὶ τιμιωτέρας σχολῆς. Οἶδα γὰρ, ὡς οὐκ ἴσον πρὸς εὐδοξίαν, ἀμέσως τε Θεῷ προσομιλεῖν, καὶ τῶν ἡττόνων συμπαθῶς προνοεῖν. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο τῶν Θεῷ νενομισμένων ἀλλότριον

provideat. At ne id quidem ab iis alienum quæ Deo

XXIV. — 354 *Ejusdem ad Constantinum sacellarium.*

Venit venerabilis Deo charissimi ejusque numine tuti domini mei epistola cum pace, ac quæ totum ipsum moribus elucentem præferret. Composita enim verborum gravitate, una cum morum lenitate ac mansuetudine, ipsa quoque animi affectio sese prodere ac explicare solet. Gavisus itaque sum, tanquam ipsum præsentem dominum meum susceperim, ac spiritu exosculatus, totum animi sinu complexus reposui; ac Christum Deum nostrum, quod ex humana indole eorum sapienter animis dilectionem indiderit, laudavi: qua alii aliis nusquam absentes esse possint, tametsi longo locorum intervallo corporaliter dissiti, qui dilectionis seminibus convenientem curam adhibere noverint. Quod vero epistola, ejus pacis quæ sæculi usu præstatur, faustum nuntium afferens, mœrorem animi in gaudium convertit; operæ pretium sit ut pro ea, Deo, ejus largitori, merito grati efficiamur; ne ei male vices rependentes, ingratos pro accepto munere nos ipsos exhibeamus. Fiet autem plane ut grati simus

ΚΔ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κωνσταντῖνον σακελλάριον* (i).

Ἧκε τὸ τίμιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα μετὰ τῆς εἰρήνης, καὶ αὐτὸν ὅλον φέρον
C τοῖς τρόποις φαινόμενον. Τῇ γὰρ τῶν λόγων σεμνότητι, πέφυκέ πως ἐμφαίνεσθαι μετὰ τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικείας καὶ τῆς ψυχῆς ἡ διάθεσις. Καὶ ἥσθην ὥσπερ αὐτὸν παρόντα δεξάμενος τὸν ἐμὸν δεσπότην, καὶ ἠσπασάμην τῷ πνεύματι, καὶ ὅλον τῷ χωρήματι τῆς καρδίας περιλαβὼν ἀπεθέμην· καὶ ἐδόξασα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν σοφῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐμφύντα τῆς ἀγάπης τὸν νόμον· καθ' ὃν ἀλλήλων ἀπεῖναι οὐδέποτε δύνασθαι, κἂν πολλῷ διεστήκασιν ἀλλήλων σωματικῶς τῷ τοπικῷ διαστήματι, οἱ τῶν σπερμάτων τῆς ἀγάπης δεόντως ἐπιμελεῖσθαι γινώσκοντες. Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰρήνης [55] κοσμικῆς εὐαγγέλια τὸ γράμμα κομίσαν, εἰς χαρὰν τῆς ψυχῆς τὴν λύπην μεθήρμοσε· δέον ἐστὶν ἡμᾶς ὑπὲρ αὐτῆς εἰκότως τῷ χαρισαμένῳ Θεῷ γενέσθαι πάντως εὐγνώμονας,
D ἵνα μὴ φανῶμεν ἀχάριστοι περὶ τὴν εὐποιΐαν, κακῶς τὸν εὐεργέτην ἀνταμειψάμενοι. Γενησόμεθα δὲ πάντως εὐγνώμονες, εἰς δέον τῇ εἰρήνῃ χρησάμενοι,

VARIÆ LECTIONES.

[55] Forte pacem dicat quæ sub Heraclio, victo Chosroe.

NOTÆ.

(i) *Κωνσταντῖνον Σακελλάριον*. Sereniss. Magni Ducis cod. exscribente Cl. V. Emerico abbate Bigotio, inscriptam habet, Πρὸς Ἰωάννην Κουβικουλάριον, ad quem plures ejus exstant epistolæ; ut erat vir in aula potens, cujus ope Maximus et Catholici indigerent: ac, num Maximus eamdem utrique epistolam miserit, cum ambo ad eum de pace scripsissent, ejusque nuntio levare senis animum studuissent; qua arrepta occasione, ita Maximus ad illos de pacis usu rescribat? Nihil certe obest ne sic dicamus, veroque similius, quam ut antiquarios, alios aliis titulos nulla ex causa mutasse existimemus. Similis item militiæ videatur uterque, et in aula militasse, alter ærario præfectus, alter sacro cubiculo; quanquam alias Σακελλάριος etiam in Ecclesiæ officiis numeretur: qua de re noster Goar, Meursius et alii. Documentis referta ad pacem bene utendam, non item dogmatica.

καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον καὶ τὸν κοσμοκράτορα, κακῶς ἡμῖν ἐνυπάρξασαν ἀθετήσαντες φιλίαν, καὶ διὰ τῶν παθῶν πρὸς τὸν Θεὸν συνιστάμενον κἂν ὀψέ ποτε καταλύσωμεν πόλεμον, καὶ σπονδὰς ἀλύτους τῆς πρὸς αὐτὸν εἰρήνης ποιήσαντες, ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος (j), τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας παυσώμεθα. Ἀδύνατον γάρ ἐστιν ἡμᾶς φιλωθῆναι Θεῷ, διὰ τῶν παθῶν πρὸς αὐτὸν στασιάζοντας, καὶ τῷ πονηρῷ τυράννῳ, καὶ φονευτῇ τῶν ψυχῶν διαβόλῳ διὰ κακίας δασμοφορεῖν ἀνεχομένους, μὴ πρότερον δι' ὅλου πολεμωθέντας τῷ πονηρῷ. Μέχρι γὰρ τότε τοῦ Θεοῦ καθεστήκαμεν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι, κἂν πιστῶν προσηγορίαν ἡμῖν αὐτοῖς περιπλάττωμεν, μέχρις οὗ πάθεσιν ἀτιμίας δουλεύειν βουλώμεθα· καὶ οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἐκ τῆς κατὰ κόσμον B εἰρήνης λοιπὸν περιγενήσεται, τῆς ψυχῆς κακῶς διακειμένης, καὶ πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν στασιαζούσης, καὶ ὑπὸ τὴν αὐτοῦ βασιλείαν γενέσθαι οὐκ ἀνεχομένης· ἔτι μυρίοις πεπραμένης ὠμοῖς δεσπόταις, εἰς κακίαν αὐτὴν κατεπείγουσι, καὶ τὴν εἰς ἀπώλειαν φέρουσαν ὁδὸν τῆς σωζούσης μᾶλλον ἀπατηλῶς αἱρεῖσθαι παρασκευάζουσιν. Ἐπειδὰν δὲ τῆς τῶν παθῶν μέθης ἐκνήψωμεν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πονηρᾶς κατεξαναστῶμεν καὶ τυραννικῆς βασιλείας, καὶ τὸν αὐτοῦ πικρότατον ζυγὸν ἑαυτῶν ἐκτιναξώμεθα· καὶ κατίδοιμεν ὅσον ἡμᾶς ἡ πρὸς αὐτὸν φιλία κατέφθειρε· τηνικαῦτα δεξόμεθα τοῦ εἰρηνικοῦ καὶ πρᾴου βασιλέως Χριστοῦ τὴν εἰρηνικὴν παρουσίαν ἐφ' ἑαυτοῖς ἀοράτως γινομένην· καὶ ἀνεξόμεθα ὑπὸ τὸν αὐτοῦ γενέσθαι ζυγὸν, νόμοις ἀληθείας τάσσοντος C ἡμᾶς καὶ ῥυθμίζοντος· καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν στείλασθαι ἑκουσίως φιλίαν καταδεξόμεθα, φόρους αὐτῷ καὶ δασμοὺς ἑκουσίως προσάγοντες, τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν κατ' ἐντολὴν τελεσφορουμένους ἐν ἡμῖν τῆς δικαιοσύνης καρπούς. Οἷς ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἡδόμενος ὁ μόνος ἀπροσδεὴς, πάντα ἡμῖν χαρίσηται ὡς ἀψευδὴς, ὅσα ἡμῖν ἐπηγγείλατο. Τὰ δέ ἐστιν, *Ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς καὶ πεποίηκεν, ἵνα γενώμεθα θείας κοινωνοὶ φύσεως, καὶ τῆς αὐτοῦ ἀϊδιότητος μέτοχοι· καὶ φανῶμεν αὐτῷ ὅμοιοι κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέωσιν· δι' ἣν πᾶσά τε τῶν ὄντων ἡ σύστασίς ἐστι καὶ ἡ διαμονὴ, καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων παραγωγὴ καὶ γένεσις. D

Γενώμεθα τοίνυν ἄξιοι τῆς εἰρήνης, δέσποτά μου εὐλογημένε, τὰ ἐν ἡμῖν στασιάζοντα πρὸς Θεὸν πάθη ἑαυτῶν ἀνδρικῶς περιελόντες. Τήξωμεν ὅση δύναμις τὸ σῶμα, δι' οὗ σφριγῶντος ἡ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πέφυκεν εἴσοδος. Ἀναγνώσμασι

A si pro officii ratione usi pace fuerimus; ac, quæ nobis male cum mundo mundique rectore coalita amicitia est, abdicata, tandem aliquando conflatum nobis adversus Deum, vitiorum perturbationumque eo inimica acie, bellum dissolverimus, pacisque cum indissolubili icto fœdere in destructione corporis [n], inimicitiarum in eum finem fecerimus. Non enim fieri potest ut cum Deo amicitia jungamur, qui perturbationibus vitiisque in eum tumultuantes, pessimoque tyranno hostisque animorum internecino diabolo succenturiati, vectigales ei per nequitiam esse sustineamus, quin prius omnino malo infensi evaserimus. Hactenus enim inimici Dei hostesque sumus, tametsi fidelium nobis appellationem affingimus, quandiu probrosis affectibus servire voluerimus [o]. Nec ullum nobis deinceps ex pace sæculi proveniet lucrum, animo nobis male affecto, adversusque auctorem suum tumultuante, nec ejus imperio subesse sustinente, cum innumeris adhuc venundatus sit **355** sævis dominis, qui in vitium impellant, viamque ducentem ad interitum, præ ea qua salus paratur, fraude eligendam suadeant. Ubi autem a vitiorum perturbationumque temulentia emerserimus, inque nequissimum ac tyrannicum ejus regnum coiverimus, atque illius amarissimum jugum a nobis excusserimus, ac quanta nobis ejus amicitia damna intulerit, plenius perspexerimus; tunc pacifici mitisque regis Christi pacificum ad nos invisibili ratione adventum suscipiemus, atque illius subjici jugo, qui nos veritatis legibus ordinet atque componat, sustinebimus; junctoque sponte cum eo amicitiarum fœdere, ultro tributa pendemus ac offeremus, justitiæ scilicet in nobis virtutum cultu consummata præcepti adimpletione fruges: quibus nostræ salutis causa delectatus, qui unus nullius eget, quæ pollicitus est, tanquam verax, nobis omnia donabit. Sunt vero hæc: *Quæ nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus his qui diligunt ipsum* [p]. Nam et in hoc nos condidit, ut divinæ consortes naturæ, ejusque æternitatis participes efficeremur [q]; ac per deificationem, quæ gratia præstatur, ei similes evadamus; cujus gratia omnis tum rerum constitutio et duratio, tum necdum exsistentium productio atque origo.

Digni ergo pace efficiamur, domine mi benedicte, virili scilicet fortique constantia amputatis a nobis vitiis ac perturbationibus, adversum Deum in nobis tumultuantibus. Quantum per facultatem licet corpus maceremus, quo luxuriante facilis ad ani-

[n] Rom. vi, 6. [o] Rom. i, 26. [p] I Cor. ii, 9. [q] II Petr. i, 4.

NOTÆ.

(j) *Ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος*. Desit vox ἁμαρτίας, aut certe intelligatur; respicit enim ac reddit illud Pauli Rom. vi: Ἵνα καταργηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας· *Ut destruatur corpus peccati*: cui fere geminum et illud Coloss. ii: Ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός· *In exspoliatione corporis carnis*, omissa voce *peccatorum*: quod argumento est defuisse quibusdam exemplaribus Græcis; quasi ipsum *corpus*, et *corpus carnis*, in malum sonare possint Scripturæ phrasi, ut significent opera carnalia atque vitia; sicque Maximus, non adjecta illa voce, τῆς ἁμαρτίας, scripserit. Ac quidem cod. Alexandr. τὸ, τῶν ἁμαρτιῶν, laudato loco ad Col. non agnoscit, uti nec interpr. Æthiop.

mam diaboli patet ingressus. Animum errore vagum divinis lectionibus sistamus, atque ad Deum rursus reducamus. Cupiditatem in multa desiderio effrene effusam continentiæ vigore ac vigiliis sobrie compescamus. Æstuantem iram ac perturbatam, precibus et orationibus eleemosynisque sapienter sedemus. Sensus impudice motu incitatos ac salaces, Dei timore futurorumque terroribus, cessare faciamus. Super omnia et præ omnibus mortis memores simus, tremendumque animæ e corpore exitum recolamus, ac quomodo ei obviam fient principatus et potestates atque virtutes tenebrarum; nempe cunctis ad se distrahentibus ac dissecantibus, pro malæ necessitudinis ratione, qua quis cuique libidinose intermedio 356 affectu hæsit ac perturbatione. Acerbum in inferno animi dolorem ac cruciatum cædente conscientia ipsi nobiscum pensemus, eorum recordatione quæ per vitam male gesserimus. Meminerimus mundi totius supremæ consummationis, qua rerum hæc universitas magna atque immensa ignis vi conflagrabit, elementis tremendum in modum concussis incendioque tabescentibus, cœlo convolutione, quo metu incessitur, fugam præcipitante a facie ignis creaturam præpurgantis, eique aptantis qui summe purus venit; mari evanescente, ebulliente terra, exque imo concussa, ac infinita multitudine humana reddente corpora, quibus ad justam ex integro nihil molem desit. Recordemur tremendæ rationum horæ, pro tremendo ac formidoloso Christi tribunali, quando omnes cœlorum virtutes, cunctique ex quo sæculum conditum est, homines, singuli res singulorum ad nudam usque cogitationem inspicient; quando alios quidem ob operum splendorem, lux ineffabilis excipiet, sanctæque ac beatæ Trinitatis illustratio iis clarius affulgebit, quibus ex animi puritate videre ac suscipere licebit; alios vero ob perversa impuraque opera tenebræ exteriores, vermisque inseparabilis ac gehennæ ignis inexstinguibilis suscipient: quodque omnium gravissimum est, conscientiæ probrum ac confusio nullum unquam finem habitura. Ilorum omnium meminerimus, ut aliorum quidem compotes effici mereamur, aliorum vero reipsa periculi non damnemur, nostrique ac Dei simus; quinimo solius ac totius Dei, toti; nihil in nobis terrenæ labis ferentes, ut prope ad Deum accedamus, diique efficiamur, ex Deo consecuti ut dii simus. Sic enim coluntur divina munera, divinaque adveniens læte pax accipitur. Sed hæc hactenus. Deus autem pacis, qui nos sibi per crucem reconciliavit [r], ac de potestate tenebrarum suo

A θείοις πλανώμενον στήσωμεν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν πάλιν ἐπαναγάγωμεν. Ἐγκρατείας τόνοις καὶ ἀγρυπνίας, κατ' ὄρεξιν εἰς πολλὰ φερομένην ἀτάκτως τὴν ἐπιθυμίαν, σωφρόνως καταστείλωμεν. Εὐχαῖς καὶ δεήσεσι καὶ ἐλεημοσύναις, τὸν θυμὸν ζέοντα καὶ ταρασσόμενον, σοφῶς κατευνάσωμεν. Φόβῳ Θεοῦ καὶ ἀπειλῇ τῶν μελλόντων, ἀκολάστως κινούμενά τε καὶ ἐνεργοῦντα τὰ αἰσθητήρια, παύσωμεν. Ἐπὶ πᾶσι, καὶ πρὸ πάντων μνησθῶμεν τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φοβερᾶς τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἐξόδου· καὶ πῶς ὑπαντῶσιν αὐτῇ κατὰ τὸν ἀέρα τοῦτον αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ δυνάμεις τοῦ σκότους· πᾶσα πρὸς ἑαυτὴν (k) διέλκουσά τε καὶ κατατέμνουσα, κατ' ἀναλογίαν τῆς σχετικῶς πρὸς αὐτὴν διὰ τοῦ μέσου πάθους γενομένης κακῆς οἰκειότητος. Μνησθῶμεν B τῆς ἐν τῷ ᾅδῃ κατὰ συνείδησιν γινομένης τῇ ψυχῇ πικρᾶς ὀδύνης, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῶν αὐτῇ κακῶς διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων. Μνησθῶμεν τῆς τελευταίας τοῦ παντὸς κόσμου συντελείας, καθ' ἣν τῷ πολλῷ καὶ ἀπλέτῳ πυρὶ τὸ πᾶν καταφλέγεται τοῦτο· στοιχείων φοβερῶς κλονουμένων τῇ τήξει τῆς καύσεως· οὐρανοῦ τῇ ἑλίξει [καὶ] φόβῳ κατ' ἔπειξιν φεύγοντος ἀπὸ προσώπου πυρὸς τοῦ προκαθαίροντος τὴν κτίσιν διὰ τὴν τοῦ Καθαροῦ παρουσίαν· θαλάσσης ἀφανιζομένης, γῆς βρασσομένης, καὶ ἐκ πυθμένος, καὶ τὰς ἀπείρους τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀμειώτως παρεχούσης μυριάδας· μνησθῶμεν τῆς φρικτῆς ὥρας τῆς ἀπολογίας τῆς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ γενησομένης· C ἡνίκα πᾶσα ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶσα ἡ ἀπὸ καταβολῆς τοῦ αἰῶνος κτίσις τῶν ἀνθρώπων ἐφορᾷ τὰ ἑκάστῳ προσόντα, μέχρι καὶ ψιλοῦ ἐνθυμήματος· ἡνίκα τοὺς μὲν, διὰ τὴν τῶν ἔργων λαμπρότητα τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξηται· καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ μακαρίας Τριάδος ἔλλαμψις τρανότερον ἐπιλαμπούσης, τοῖς ὁρᾷν καὶ ὑποδέχεσθαι διὰ καθαρότητα ψυχῆς δυναμένοις· τοὺς δὲ διὰ τὴν τῶν ἔργων ἀτοπίαν τὸ σκότος ὑποδέξεται τὸ ἐξώτερον, καὶ ὁ ἀκοίμητος σκώληξ, καὶ τὸ πῦρ τῆς γεέννης τὸ ἄσβεστον· καὶ τὸ πάντων βαρύτατον, ἡ ἐν τῷ συνειδότι αἰσχύνη πέρας οὐκ ἔχουσα. Μνησθῶμεν τούτων ἁπάντων, ἵνα τῶν μὲν γενώμεθα ἄξιοι, τῶν δὲ πεῖραν λαβεῖν μὴ κατακριθῶμεν· καὶ γενώμεθα ἑαυτῶν καὶ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ μόνου καὶ ὅλου Θεοῦ, καὶ ὅλοι· μηδὲν ἐπί- D γειον ἐν ἡμῖν αὐτοῖς φέροντες, ἵνα Θεῷ πλησιάσωμεν, καὶ θεοὶ γενώμεθα, ἐκ Θεοῦ τὸ θεοὶ εἶναι λαβόντες. Οὕτω γὰρ τιμᾶται τὰ θεῖα δωρήματα, καὶ ἡ τῆς θείας εἰρήνης φιλοφρονεῖται παρουσία. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης ὁ καταλλάξας ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐξαγοράσας τῷ ἰδίῳ αἵματι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, αὐτὸς τὴν εἰρήνην αὐτοῦ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα

[r] II Cor. v, 19.

NOTÆ.

(k) *Πᾶσα πρὸς ἑαυτήν.* Sola numeri mutatio est, sic restituto textu ex cod. Florent., nam Rom. erat, καὶ πᾶσα, quod sensum defectivum faciebat, quasi deesset πονηρία, quod et videbatur, ac crucem figebat: quibus non parcunt boni antiquarii, dum non satis attendunt, nimisque præcipitant. Refert ergo jam posita, Ἀρχὰς, Ἐξουσίας, Δυνάμεις σκότους, quæ singulæ, pro animi ad eam libidine, eum sic distrahant.

νοῦν χαρίσηται τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ, καὶ ἀξιῶσαι αὐτὸν τῆς ἐπουρανίου αὐτοῦ βασιλείας· ἔνθα πάντων τῶν εὐφραινομένων ἡ κατοικία, καὶ ὁ τῶν ἑορταζόντων χορός.

A cruore redemit [s], ipse pacem suam, quæ omnem excedit sensum [t], benedicto domino meo largiatur, eique regnum cœleste impartiri dignetur, ubi lætantium omnium habitatio est [u], festisque gaudiis epulantium sonus [v].

ΚΕ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κόνωνα πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον.

Πιστεύω καθὼς παρέλαβον καὶ ἐδιδάχθην, ὅτι ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστί· καὶ ὅτι καθὼς αὐτὸς εἷς ἐστι, μηδέποτε τοῦ εἷς εἶναι παυόμενος, οὕτω τοὺς κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀγάπην ζῶντας, ἕνα ποιεῖ, καὶ μίαν αὐτοῖς χαρίζεται καρδίαν καὶ ψυχὴν, κἂν πολλοὶ τύχοιεν ὄντες· ἵνα ὡς μίαν ψυχὴν ἔχοντες, τὰς ἀλλήλων B ἐπιγινώσκωσι καρδίας, καὶ μὴ κάμνωσι τῇ ἀγνοίᾳ ἐρευνῶντες περὶ τῶν ἀδήλων, στοχαζόμενος ἕκαστος τὴν ἐφ' ἑαυτῷ τοῦ πέλας διάθεσιν. Διὰ τοῦτο πιστεύων τῇ χάριτι τοῦ Χριστοῦ τῇ ἐν σοὶ κινουμένῃ, ἅγιε Πάτερ, ὅτι οὐδὲν ἀγνοεῖς τῶν ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ, ὥσπερ ἴσως, κἂν τολμηρὸν εἰπεῖν, οὔτε ἐγὼ τῶν ἐν σοὶ, θαῤῥῶ παραιτήσασθαι τέως κατὰ τὸ παρὸν τὴν πρὸς ὑμᾶς ἄφιξιν, εἰδὼς ὅτι οὐ παρακοῆς τὴν παραίτησιν εἶναι πιστεύετε, ἀλλὰ πάθους σωματικοῦ βίᾳ με κωλύοντος τῆς ὁδοῦ, καὶ τὸ πρόθυμον τῆς ψυχῆς εἰς ἔργον προελθεῖν μὴ συγχωροῦντος. Ἀλλὰ καὶ ἀπὼν τῷ σώματι διὰ τοῦ παρόντος γράμματος, ὁ ἀεὶ παρὼν τῷ πνεύματι, καὶ μηδέποτε ὑμῶν κατὰ ψυχὴν χωριζόμενος, ἀσπάζομαί σε τὸν ἐμὸν κατὰ C Θεὸν πατέρα καὶ προστάτην, καὶ τῆς ἐμῆς ἐπιμελητὴν σωτηρίας, καὶ τὴν ἁγίαν σου, καὶ τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀξίαν ποίμνην· καὶ παρακαλῶ δεήσεις ὑπὲρ ἐμοῦ ποιεῖσθαι πρὸς Κύριον, ἵνα ζῶσαν καὶ ἔμπρακτον τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν ἀπενέγκωμαι, μὴ νεκρωθεῖσαν τοῖς πάθεσιν, ἀλλὰ τὴν δύναμιν ἔχουσαν τοῦ τε σταυροῦ καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ταφῆς καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· τοῦ μὲν σταυροῦ, κατὰ τὴν ἀπραξίαν τῆς ἁμαρτίας· τοῦ δὲ θανάτου, κατὰ τὴν πληρεστάτην ἀποβολὴν τῆς κακίας· τῆς δὲ ταφῆς κατὰ τὴν ἀπόθεσιν τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὰ αἰσθητὰ φαντασίας· τῆς δὲ ἀναστάσεως, κατὰ τὸν πλοῦτον τῶν ἀρετῶν, καὶ τὴν περιουσίαν τῆς αὐτοῦ ἐπιγνώσεως ἀληθοῦς, καὶ τὴν εἰς ὕψος τῆς διανοίας ἀπὸ τῶν φθειρομένων ἔγερσιν, ἵνα γένωμαι σύσσωμος D αὐτοῦ καὶ σύμψυχος. Καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, κατὰ τὴν αὐτοῦ ἐπαγγελίαν, κατὰ πάντα ὅμοιος, χωρὶς τῆς πρὸς αὐτὸν κατὰ τὴν φύσιν ταυτότητος· ἵνα μὴ τὴν δοθεῖσάν μοι παρ' αὐτοῦ διὰ τῶν εἰρημένων ζωὴν νεκρώσας, τοῖς ἔργοις τῆς ἀτιμίας, τὸ κρῖμα δικαίως σχῶ τῶν ἀποκτεινάντων τὴν ἑαυτῶν ζωὴν, τὸν Κύριον ἡμῶν τὸν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν. Φοβερὸν γὰρ ὄντως, καὶ πάσης κατακρίσεως ὑπερέκεινα, τὸ τὴν δοθεῖσαν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ κατὰ δωρεὰν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἑκουσίως νεκρῶσαι ζωὴν, διὰ τῆς πρὸς τὰ φθειρόμενα ἀγάπης. Καὶ ἴσασι πάντως τοῦτον τὸν φόβον, οἱ τὴν ἀλήθειαν τῆς φιλαυτίας προτιμᾷν μελετήσαντες.

357 XXV. — *Ejusdem ad Cononem, presbyterum et hegumenum.*

Credo, sicut accepi et doctus sum, Deum charitatem esse [x]: ac sicut ipse unus est, nec unquam desinit quin sit unus; sic quoque eos, qui ex charitatis rationibus vivant, unum facere, unumque eis cor atque animam [y], etsi plures exsistunt, tribuere: sic nimirum, ut velut qui una anima sint, alii aliorum corda cognoscant, nec scrutando, ignorantia laborent; dum scilicet unusquisque in seipso, quonam se modo habeat proximi animus, conjicit. Quamobrem qui Christi gratia in te motionem vimque habente ac operante, nihil te, Pater sancte, ignorare credam, eorum, quæ in pectore meo versantur; uti neque me forte (etsi dictu audaciusculum est) eorum, quæ in te, meum ad vos hactenus ad præsens adventum negare audeo; qui nempe compertum habeam fore ut credatis, id quod nego, non inobedientiæ esse, sed morbi corporalis, cujus languore præpedior ne me ipse itineri accingam, nec animi ardorem promptamque voluntatem in opus transferre sinat. Quin et corpore absens, qui præsens semper spiritu sim, ac nunquam animo a vobis abjungar, hisce litteris, te, meum in Deo Patrem ac defensorem, meæque salutis curatorem, amplector et osculor, sanctumque tuum ac Christi regno dignum gregem; rogoque et obsecro ut pro me preces ad Dominum fiant, quo scilicet vivam, veramque ac efficacem in eum fidem referam, non vitiis perturbationibusque emortuam et evanidam, sed vim habentem crucis ejus et mortis et sepulturæ et resurrectionis: crucis quidem, cessatione a peccato; mortis vero, plenissima vitii ac libidinis abjectione; sepulturæ autem, cogitationis animo rerum in sensum cadentium abdicatione; ac denique resurrectionis, virtutum opulentia ejusque veræ agnitionis abundantia ac mentis, ab iis quæ intereunt in sublime volatu ac exsuscitatione, ut ei concorporalis [z], uniusque cum eo animi, efficiar. Atque, ut verbo dicam, juxta quod in promissis accepimus, per omnia similis [a], uno hoc 358 duntaxat excepto, ne idem per naturam cum illo exsistam. Ne scilicet, quam ejus munere accepi, per ea quæ dicta sunt, vitam, probrosis operibus enecans, judicium merito habeam, eorum, qui ipsi propriam vitam sustulerunt (Dominum nostrum Jesum Christum). Vere enim formidolosum, omnemque damnationem ac scelus excedens, concessam nobis a Deo per donum Spiritus sancti sponte vitam perimere, ea diligendo quæ corru-

[s] Coloss. I, 13. [t] Philipp. IV, 7. [u] Psal. LXXXVI, 7. [v] Psal. XLI, 5. [x] I Joan. IV, 16. [y] Act. IV, 32. [z] Ephes. III, 6. [a] I Joan. III, 2.

ptione intereant. Noruntque omnino hunc timorem, qui in eo studium atque operam posuerunt, ut cæco corporis amori veritatem anteferrent.

XXVI. — *Ejusdem ad Thalassium presbyterum, cum ille quæsiisset, qui fiat ut nonnullis gentilium regibus, ad Dei iram subditis ingruentem depellendam, liberos atque affines immolantibus, ira cessaret, ut plures veterum conscripserunt.*

Etiam Græcis indulgebat Deus, ut quasi ex divino responso futura prænoscerent, ac quibus mala depellerent, modos excogitarent; nec raro præstabat ut rerum eventus ex spe illis cederet, cunctis, pro eo ac quisque capere poterat, ad futurum magnum mysterium recipiendum per providentiam viam præstruens. Siquidem enim vis illa amoris principum erga subditos opere procedens ipsaque efficax eos omnes ab ingruente necessitate eruit; nihil plane mirum aut a fide abhorrens, ipsum qui natura, perhumanus sit ac clementissimus, solusque Creator ac hominum Rex, Filium suum pro omnium salute per carnis dispensationem morti tradidisse, ut a malis, quibus humanum genus obstrictum erat, ipsum redimeret. Sane cum sanctos Elisæo propheta ambo reges (Israelis scilicet et Juda) adversus Moabitas profecti, ingentique potiti victoria, ipsam quoque regiam urbem omnem direpturi essent, accepto gentilium ritu, ut videtur, qui regis potestate provinciæ præerat, filio suo, in regum oculis e muro immolavit [b], eoque spectaculo ac piaculo reges placavit, auctorque **359** illis factus ut ab ira in eum parata absisterent, subditis

A ΚϚʹ. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Θαλάσσιον πρεσβύτερον, ἐρωτήσαντα, πῶς ἔνιοι τῶν ἐν τοῖς ἔθνεσι βασιλέων, ὑπὲρ ὀργῆς θεηλάτου ἐπικειμένης τῷ ὑπηκόῳ πλήθει κατέθυον τέκνα καὶ προσγενεῖς, καὶ ἐπαύετο ἡ ὀργή, καθὼς πολλοῖς τῶν ἀρχαίων ἱστόρηται.*

Καὶ Ἕλλησιν ὁ Θεὸς συνεχώρει χρηματίζεσθαι. δι' ὧν ἑαυτοῖς τὴν τῶν μελλόντων πρόγνωσιν, καὶ τὴν τῶν λυπούντων ἀπαλλαγὴν ἐπενόησαν τρόπων· καὶ ἐδίδου πολλάκις κατ' ἐλπίδας αὐτοῖς ἐκβαίνειν τὰ πράγματα; πᾶσι προοδοποιῶν κατὰ πρόνοιαν, καθὼς ἕκαστος ἠδύνατο δέξασθαι, τὴν τοῦ μέλλοντος μεγάλου μυστηρίου παραδοχήν. Εἰ γὰρ φιλοστοργία τῶν ἀρχόντων πρὸς τοὺς ἀρχομένους δι' ἔργου προβαίνουσα, ὅλον ὑφήρπασε τῆς ἐπικειμένης ἀνάγκης τὸ ὑπήκοον· οὐ ξένον οὐδὲ ἄπιστον, εἰ ὁ φύσει φιλάν-B θρωπος, καὶ μόνος Δημιουργὸς καὶ Βασιλεὺς τῶν ἀνθρώπων, τὸν αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ πάντων τῶν ἀνθρώπων εἰς θάνατον, κατ' οἰκονομίαν διὰ σαρκὸς προέσχετο, ἵνα τῶν κατεχόντων λυτρώσηται κακῶν. Ἀμέλει τῶν βασιλέων Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα κατὰ τῶν Μωαβιτῶν ἐπιστρατευσάντων ἐπὶ τοῦ ἁγίου Ἐλισσαίου τοῦ προφήτου, καὶ μετὰ μεγάλην νίκην μελλόντων καὶ αὐτὴν πᾶσαν τῆς βασιλείας πορθῆσαι τὴν πόλιν, λαβὼν κατὰ τὸ εἰθισμένον, ὡς ἔοικεν, ἔθνεσιν, ὁ τῆς χώρας βασιλεὺς τὸν υἱὸν αὐτοῦ (*l*), κατ' ὀφθαλμοὺς τῶν βασιλέων ἐπὶ τοῦ τείχους κατέθυσε· καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ, τοὺς μὲν βασιλεῖς ἱλεώσατο, καὶ ἔπεισεν ἀποστραφῆναι τῆς κατ' αὐτοῦ διεσκευασμένης

[b] IV Reg. III, 21, 27.

NOTÆ.

(*l*) *Τὸν υἱὸν αὐτοῦ*. Accepit Maximus quo pacto Vulg. et reliqui fere interpretes, de ipso ejus filio, nempe regis Moab; qui ferali ea victima litandum Deo, dum extreme laborat, putaverit: forte etiam Abrahami exemplo, qui filii immolatione tentata, etsi non peracta, tantopere Deo placuerit: quod ita sensit R. Sal. Peræque tamen Græca vox αὐτοῦ, *suum* reddatur, referendo ad regem Moab, et *ejus*, referendo ad regem Edom, in quem facta irruptione rex Moab cum septingentis delectis suis, ad ipsum quidem non pervenerit, ejus tamen primogenitum ceperit, sicque super muros jugulaverit et incenderit; vel cum jam eum in captivis haberet; cujus etiam liberandi causa pater sociale bellum cum regibus Juda et Israel inierit: ejusque dissolvendæ societatis, ipsa hæc dira cædes et immanitas illi causa exstiterit, conversa ejus facinoris invidia in eos, qui belli auctores exstitissent, et ad eas angustias regem Moab redegissent. Hebr. perinde ambigua את־בנו *filium suum*, vel *ejus*: quo altero modo Pagn., Malvend., Munster, etc., interpretati sunt. Sic etiam qui Am. II, 1, incensa Idumææ regis ossa usque ad cineres, cujus rei causa sic Deus Moabitis comminatur, de hac cæde et holocausto exponunt; quorum sententiam parum pulsant rationes Santii, inque illis hæc potissima, quod rex dicatur illo Amos, cum IV Regum primogenitus regis solum appelletur, quod ad regis titulum non sufficit, ac nisi pater jam in eum jura regni transtulerat. Nam et hoc intellexerunt οἱ LXX, ὃς ἐβασίλευσε, quibus reddiderunt, ὃν ἐβασίλευσεν ἀντ' αὐτοῦ, *quem sui loco regem constituerat*; vel, ut codex Alex. ὃς ἐβασίλευσε, *qui ipse regnum ca-*C *pessiverat*. Proinde quod Hebr. futuri temporis est, pro præterito positum intellexere. Quod item de ossibus ad cineres usque combustis exaggerat propheta, haud necesse trahere ad ossa e sepulcro effossa, cum nihil occurrat in Scriptura, quo referri possit ea tumuli ossiumque violatio; sed potest intelligi, sic in cineres et favillam redactum hujus principis corpus, relato de eo holocausto, ut nec ossa superfuerint, uti se fere habebant Romanorum ac gentium aliarum busta. In hac itaque satis probabili expositione non satis faveat istud exemplum Maximi scopo; velut scilicet divino instinctu, ad præfigurandum Christi mysterium, quasi piaculari hostia, sic captum hostem rex Moab holocausto obtulerit, eaque victima a se iram depulerit: quomodo etiamnum barbari Canadenses et alii hostes immolant, eorumque laute carnibus epulantur, nullo certe divino instinctu, quo sic mala depellenda intelligant, sed ferina immanitate, D ac diabolo instigante, qui sic humano delectetur cruore, Deumque olim æmuletur, nec ignobiliori quam humana sibi hostia, quibus impetrare possit, fieri velit. Christi sacrificium varie Deus in animalium victimis adumbravit; in hominum, nunquam, præterquam in uno Abrahamo et Isaaco, ad usque duntaxat propositi animi manifestationem. Et in ipso Christo victima fuit, quod se ipse obtulit, Judæorum malitia utens, nec tormenta abnuens, ut divinæ satis justitiæ fieret, non velut ipse seipsum interficiens, quod fecere gentilium quidam, nihil prorsus affini Christo exemplo, sed diabolico plane commento.

ὀργῆς, τοὺς δὲ ὑπηκόους διεσώσατο. Τοῖς μὲν οὖν Ἕλλησι τὰ ἐξ αὐτονομίας ἐπιτελεῖν συγχωρῶν ὁ Θεὸς, εἰς τὴν τοῦ μεγάλου μυστηρίου παραδοχὴν σοφῶς ἐσφετερίζετο· τῷ δὲ Ἰσραηλίτῃ λαῷ νόμον διδοὺς, δι' ὅλου τὸ μέλλον διετύπου μυστήριον. Ὅθεν μετὰ τὸ φανῆναι, καὶ κατ' ἐνέργειαν γενέσθαι τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας μυστήριον, ταῦτα κἀκεῖνα ἐξ Ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων κατήργησεν, ὅσα πρὸ τούτου δέδωκεν, ἢ γίνεσθαι συνεχώρησεν πρὸς τὴν τοῦ μέλλοντος διατύπωσιν. *Ἐξ αὐτοῦ γὰρ, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα*, ὅσα γέγονεν ἢ γενήσεται, κατὰ πάντα καιρὸν ἢ τρόπον· τὰ μὲν, κατ' εὐδοκίαν· τὰ δὲ, κατ' οἰκονομίαν· τὰ δὲ, κατὰ συγχώρησιν. Οὐκ ἔστιν οὖν μῦθος τὸ τοῖς ἀρχαίοις μνημονευόμενον· ἀλλὰ γέγονεν ἀληθῶς, καὶ ἐπηκολούθησεν αὐτῷ, τὸ ἐφ' ᾧ γέγονεν ἀλέξημα. Τὸ δὲ κατὰ λεπτὸν περὶ τῶν γραφέντων, σὺν Θεῷ παρ' ὑμῖν γινόμενος ἅμα γυμνάζωμεν [94]. Πλὴν ὁ γνοὺς πῶς καὶ ὄφεως σάρκες δύνανται θεραπεύειν διὰ τέχνης νοσοῦντας, δέξεται πιστῶς τῆς θείας προνοίας τὴν μέθοδον.

A salutem impetravit. Græcos igitur ea quæ ex propriarum legum rationibus essent, Deus sinens peragere, sapienti consilio ad magnum suscipiendum mysterium adigebat; Israelitico autem populo data lege, quod futurum erat mysterium, undique figurabat. Quamobrem ubi ille apparuit, fuitque reipsa exhibitum salutis nostræ mysterium, tum hæc, tum illa, ex Græcorum pariter Judæorumque moribus ac ritu abolevit : quæ scilicet superioribus temporibus, ad rei futuræ adumbrationem, vel dederat ipse, vel permiserat. *Ex ipso enim et per ipsum et in ipso sunt omnia* [c], quæcunque per omne tempus et modum et facta sunt, et futurum est, ut fiant : alia quidem secundum propensam voluntatem; alia, secundum dispensationem; alia, B secundum indulgentiam ac permissionem. Non ergo inter fabulas existimandum, quod antiquis historiarum monumentis proditur; sed ita reipsa contigisse putandum, secutamque esse mali depulsionem, cujus id causa fuerat usurpatum. De his autem quæ scripta sunt, subtiliorem disputationem habituri sumus, ubi, Deo dante, apud vos me esse contigerit. Cæterum qui novit qua ratione etiam viperæ carnes arte medicatæ sanandis morbis conferant, haud gravate eam divinæ providentiæ methodum rationemque fide suscipiet.

ΚΖ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον.

Οἱ μὲν κατὰ κόσμον, τὴν πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην κτησάμενοι, τῆς ἀλλήλων χρήζουσι σωματικῆς παρουσίας πρὸς τὴν ταύτης συντήρησιν, διὰ τὴν λήθην τὴν καταμαραίνουσαν φυσικῶς πάντα τὸν περὶ μόνα τὰ σώματα συνιστάμενον πόθον· ᾧ συγκατασβέννυσθαι πέφυκεν ἡ μνήμη τῶν οὕτω πρὸς ἀλλήλους διακειμένων. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτὸ τοῦτο τὸ συντηρεῖν δύνασθαι δοκοῦν τὴν κατὰ κόσμον πρὸς ἀλλήλους σχέσιν, διΐστησι κόρος ἐπιγενόμενος, καὶ ὅλην τὴν προλαβοῦσαν ἀφανίζων διάθεσιν. Καὶ ἐπιλείψις δέ τινος πολλάκις τῶν ταύτης ποριστικῶν αἰτιῶν, ἢ καὶ μικρά τις παρεμπεσοῦσα πρόφασις, ταχεῖαν ποιεῖται τῆς οὕτω συνισταμένης ἀγάπης τὴν εἰς μῖσος περιτροπήν. Οἱ δὲ κατὰ Θεὸν τῷ δεσμῷ τῆς ἀγάπης ἀλλήλοις ἀλύτως καταδεθέντες, καὶ σὺν ἀλλήλοις ὄντες, καὶ ἀλλήλων ἀπόντες, μᾶλλον τὸν ταύτης δεσμὸν ἐπιτείνουσι· διὰ Θεὸν ταύτην ἐν ἑαυτοῖς ἔχοντες, τὸν καὶ ἀγάπην ὄντα, καὶ τὴν τοῦ ἀγαπᾷν δύνασθαι τοῖς ἀξίοις παρεχόμενον δύναμιν· καὶ μάλα γε, καθάπερ οἶμαι, δικαίως. Τοῖς γὰρ κατὰ φύσιν ῥευστοῖς συναποῤῥεῖν πέφυκε καὶ ἡ τῶν κατ' αὐτὰ πρὸς ἀλλήλους διακειμένων διάθεσις· τοῖς δὲ σταθεροῖς καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἔχουσιν, ἀκλόνητος παντάπασι καὶ ἀτίνακτος συνδιαμένειν εἴωθε, καὶ ἡ τῶν κατ' αὐτὰ πρὸς ἀλλήλους διακειμένων στοργή· τοσοῦτον αὐτοῖς ἐπιτείνουσα τὸν εἰς ἀλλήλους πόθον πρὸς τὸ ἀόριστον, ὅσον ὁ ταύτης τῆς σχέσεως αἴτιος πρὸς ἑαυτὸν ἕλκειν τοὺς ἀλλήλων ἠρτημένους τῷ πνεύματι πέφυκε Θεός.

XXVII. — *Ejusdem ad Joannem cubicularium.*

Qui sæculi ritu alii aliis amicitia juncti sunt, necessariam mutuam præsentiam habent, ad eam conservandam : oblivionis scilicet causa, cujus ea C vis ac indoles, ut omnem amorem circa corpora solummodo versantem consumat; quocum pariter exstingui solet, eorum qui sic inter se animis afficiuntur, memoria. Quin et quandoque contingat, ut hoc ipsum quod ad mundanam illam inter aliquos fovendam amicitiam valere plurimum videbatur, superveniens tædium dirimat, omnemque antea vigentem animi affectionem aboleat. Sæpe etiam, si vel minimum quid desit, eorum, ex quibus illa proclive conflatur, vel exigua quædam incidat occasio **360** ac prætextus, sic constantem amicitiam cito in odium vertit. Qui vero divinæ dilectionis vinculo inter se indissolubiliter vincti sunt, sive simul versentur, sive alii aliis absentes sint, ejus arctius nexum astringunt: propter D scilicet Deum secum eam habentes, qui et ipse dilectio sit [d], et his qui digni sunt, vim præbeat ac facultatem ut diligere possint; idque, ut videtur, jure optimo. Una enim cum rebus natura fluxis, illi ut diffluat comparatum est, quæ penes illa conflata ac coalita mutua animorum affectio est; cum his vero quæ firma ac stabilia sunt, eodemque modo se semper habent, inconcussa omninoque immota permanere solet, eorum qui penes illa invicem animis cohæserunt, amoris vis; tanto eis, quo se mutuum prosequuntur, in immensum amorem augmento accumulans, quantum hujus ipsius affectionis auctor Deus, eos, qui inter se spiritu devincti sunt, ad se proclive trahit.

[c] Rom. XI, 36. [d] I Joan. IV, 16

VARIÆ LECTIONES.

[94] Ἴσ. γυμνάσομεν.

In hunc igitur modum cum te diligam, mihi plurimum diligende ac charissime, jugiter animo præsentem inseparabilem, alte spiritu impressum expressumque habeo; ut quamvis longa sunt temporis spatia, ingensque locorum interjecta media intercapedo est, nunquam mente cernere, animoque complecti ac osculari desinam; a quo vicissim paribusque modis (nisi et majoribus) cum me diligi persuasum habeam, non abnuo quin justa necessitate impigre scribam, qui unam amborum per spiritum factam animam cognoscam. Nec te puto injuriæ ducturum, quod hoc audias; qui tecum ipse tremendam Dei ad hominem, omnique mentis cogitatu ac sermonis vi majorem inclinationem reputes. Suscipe igitur placide eum, qui modicam hanc affert syllabam, cunctaque illi efficere, quæcunque is qui ita sanxit, ut homines socia inter se sorte ærumnas vitæque mala dividerent; sicque proximum sibi quisque asscisceret suumque nimia quadam necessitudine vellet, ut ne alius quidem videretur, pro reciproca illa animi affectione qua in se invicem velut commearent. Nedum enim *gaudere cum gaudentibus, sed et flere cum flentibus* [e]; nec quovis modo diligere proximum, sed diligere sicut seipsum [f], divinus sermo præcipit; ne novum mandatum dicam, quo dilectionis causa [g], ipsas quoque alii pro aliis animas ponere **361** jubemur, ubi certaminis tempus appetierit; quod utique ipse qui dedit, Dominus, opere implevit, qui pro nobis animam ponere non recusaverit [h]; perfectæ nobis ac absolutæ virtutis præbens exemplum, qua paulatim pravi in nobis ac cæci amoris lex exstinguitur; quæ scilicet jam initio voluptatum illecebris captos, a Deo, invicemque alios ab aliis fraude abducens, Deique unius loco, plura numina (seu nullum prorsus) existimandum docens, facultatem in nobis rationis omnino carni illiserit; inque multas partes, natura, quæ una sit, dissecta, iræ in nobis vim, qua alii in alios, ferarum more, voluptatis causa sæviamus, furore accenderit. Esto igitur, uti dicebam illi omnia qui tua eget ope, ut ipse talem nanciscaris Deum, qui omnia omnibus fieri, præ summa humanitate ac clementia volueris.

A Κατὰ τοῦτον τοίνυν τὸν τρόπον ἀγαπῶν σε, λίαν ἠγαπημένε, διὰ παντὸς ἀχώριστον ἔχω συνόντα κατὰ ψυχὴν, εἰς βάθος τετυπωμένον τῷ πνεύματι, κἂν πολὺ τοῦ χρόνου μῆκός ἐστι, καὶ μέγα τὸ διαμέσου τῶν τόπων διάστημα, μηδέποτε τοῦ βλέπειν νοητῶς καὶ ἀσπάζεσθαι παυόμενος. Ὑφ' οὗ κατὰ τὸ ἴσον, εἰ μὴ καὶ μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι πιστεύων, ἀόκνως περὶ ὧν χρεία γράφειν οὐ παραιτοῦμαι, μίαν ἀμφοτέρων ἡμῶν γεγενῆσθαι ψυχὴν γινώσκων διὰ τοῦ πνεύματος. Καὶ οἶδα ὅτι οὐ νομίζεις ὑβρίζεσθαι τοῦτο ἀκούων, τὴν πρὸς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ φοβερὰν, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον συγκατάβασιν λογιζόμενος. Δέχου τοίνυν τὸν τὴν παροῦσαν ἐπιφερόμενον μετρίαν συλλαβὴν εὐμενῶς, καὶ γενοῦ αὐτῷ πάντα, ἅπερ ὁ τὰς ἀλλήλων ἐπιμερίζεσθαι συμφορὰς τοῖς ἀνθρώποις B ἐνομοθέτησε· καὶ τοσοῦτον οἰκειώσασθαι τὸν πέλας, ὅσον μὴ ἄλλον ἐκεῖνον νομίζεσθαι, κατὰ τὴν ἀντιδοθεῖσαν τῶν εἰς ἀλλήλους μεταποιηθέντων διάθεσιν. Οὐ γὰρ μόνον *χαίρειν μετὰ χαιρόντων*, ἀλλὰ καὶ *κλαίειν μετὰ κλαιόντων*· καὶ οὐχ ἁπλῶς ἀγαπᾷν, ἀλλ' ὡς ἑαυτὸν τὸν πλησίον, ὁ θεῖος διαγορεύει λόγος· ἵνα μὴ λέγω τὴν καινὴν ἐντολὴν, τὴν καὶ αὐτὰς ὑπὲρ ἀλλήλων ἀγάπης χάριν, ἡνίκα καιρός ἐστιν ἀγωνίζεσθαι, τὰς ψυχὰς τιθέναι προστάσσουσαν· ἣν ὁ δοὺς ἔργῳ πεπλήρωκε Κύριος, ὑπὲρ ἡμῶν θεῖναι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν μὴ παραιτησάμενος· ἡμῖν ὑποτύπωσιν τελείας εὐαρεστήσεως, καθ' ἣν ὁ τῆς φιλαυτίας ἠρέμα κατασβέννυται νόμος, ὁ κατ' ἀρχὰς δι' ἡδονῆς ἡμᾶς ἀπατηλῶς Θεοῦ καὶ ἀλλήλων ἀπαγαγών· C καὶ ἀνθ' ἑνὸς Θεοῦ, πολλοὺς εἶναι ἢ οὐδένα τὸ σύνολον νομισθῆναι διδάξας, παντελῶς τὴν τοῦ ἐν ἡμῖν λόγου πρὸς τὴν σάρκα κατέραξε [97] δύναμιν, καὶ εἰς πολλὰς τὴν μίαν φύσιν κατατεμὼν μοίρας, ὑπὲρ ἡδονῆς κατ' ἀλλήλων τὴν τοῦ ἐν ἡμῖν θυμοῦ δύναμιν ἐθηρίωσε. Γενοῦ τοίνυν, ὡς εἶπον, πάντα τῷ χρῄζοντι τῆς σῆς ἐπικουρίας, ἵνα τοιοῦτον εὕροις τὸν Θεὸν σοι γινόμενον, τὸν πάντα πᾶσι γίνεσθαι διὰ φιλανθρωπίαν καταδεχόμενον.

—

XXVIII. — *Ejusdem ad Cyrisicium episcopum.*

Qui divinæ in terra bonitatis, pro concessa tibi

ΚΗ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Κυρισίκιον* (m) *ἐπίσκοπον.*

Τῆς θείας ἐπὶ γῆς κατὰ τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν

[e] Rom. XII, 15. [f] Matth. XIX, 19. [g] I Joan. III, 16. [h] Joan. X, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[97] Suid. κατέρραξε.

NOTÆ.

(m) *Πρὸς Κυρισίκιον*. Haud a mendo abesse videtur, quod ita prænotatur. Ac num πρὸς Κυζικινὸν, *ad* Joannem scilicet *Cyzicenum episcopum*, ad quem ipsum abhinc secunda et tertia, affini plane argumento; etsi ibi sedis locus tacetur, nec nisi *ad Joannem episcopum* dicitur; vel num hæc et sequens ad Constantinopolitanum ipsum episcopum, a quo ad se revocari petat, si modo timor abscesserit hostium? Alias et alias subinde Maximus videtur mutasse sedes, nedum cum in Africam commeavit, Persarum metu, verum etiam aliis occasionibus, quo factum est, ut sit obscurum, cujus potissimum episcopi conspectibus aliis aliisque epistolis petat restitui. Omnes tamen hæ quinque ad eumdem videntur spectare, ex ipsa argumenti affinitate; exque Georgii abbatis et presbyteri secunda et quarta mentione, conjectura firmatur, eumdem ipsum Joannem episcopum Cyzicenum Maximo amicissimum, probeque orthodoxum, illis omnibus compellari, quod præcipue non sic ei cum sede Constantinopolitana conveniebat, cum hæc [illegible]iberet, et jam depulsus Persarum timor videre-

τῆς ἀρχιερωσύνης, τίμιε Πάτερ, μιμητὴς εἶναι λαχὼν ἀγαθότητος, οὐδένα τῶν χαρακτηριζόντων αὐτὴν τρόπων ἀπλήρωτον εἴασας· ἀλλὰ πάντας ἀλλήλοις ἐφεξῆς συνομαρτοῦντας ἔχων, τῷ ἄνωθεν ἐξυφασμένῳ διὰ τοῦ Πνεύματος χιτῶνι τῶν ἀρετῶν ἐσπούδασας καλλωπίσαι τὸ τῆς ἀρχιερωσύνης μυστήριον· ὅντινα χιτῶνα σχίσαι οὐδέποτε δύνανται, οὔτε πλήθει πειρασμῶν, ὑμᾶς σταυροῦντες οἱ δαίμονες. Σπούδασον οὖν τὰ διεσκορπισμένα τέκνα τοῦ Θεοῦ συναγαγεῖν εἰς ἕν. Χαρακτὴρ γὰρ καὶ τοῦτο τῆς θείας ἐστὶν ἀγαθότητος· καὶ ὡς κεφαλὴ τοῦ τιμίου σώματος τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας γενόμενος, τὰ μέλη συναρμολόγησον ἀλλήλοις διὰ τῆς ἀρχιτεκτονίας τοῦ Πνεύματος· καὶ κάλεσον φωνῇ μεγάλῃ ὡς κῆρυξ τῶν θείων διδαγμάτων καταστὰς, τούς τε μακρὰν, καὶ τοὺς ἐγγύς· καὶ ἑαυτῷ κατάδησον τῷ ἀλύτῳ δεσμῷ τῆς ἀγάπης τοῦ Πνεύματος· εἴπερ μέντοι ἀπέδρα, καὶ παντελῶς ἐξηφάνισται ἡ τῶν ἐχθρῶν προσδοκία· δι' ἣν τοσοῦτον τῆς ἐνεγκούσης ἀπεξενώθησαν· ἵνα καὶ σοὶ ἐξὸν ᾖ χριστοπρεπῶς λέγειν· *Ἰδοὺ ἐγὼ, καὶ τὰ παιδία ἅ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.* Ἀλλ' ἀξίωσον τὸν σὸν ταπεινὸν καὶ ἀνάξιον δοῦλον καὶ ἱκέτην περὶ τούτου τιμίων σου συλλαβῶν, ἅγιε Πάτερ· καὶ δι' εὐχῶν παραθέσθαι τῷ Θεῷ προσφέρων θυσίαν αἰνέσεως μὴ ἀπαξιώσῃς.

A summi sacerdotii gratia, venerande Pater, nactus es ut imitator esses, nullos modos ac officii partes, quibus ceu nota hæc insigniatur, omisisti, quin etiam etiamque impleres; sed qui omnes inter se ordine consertas ac cohærentes obtineas, contexta desuper Spiritus opera virtutum tunica [i] summi ejusdem sacerdotii mysterium eximie ornare studuisti; quam ne quidem dæmones unquam scindere possunt, qui tentationum turba vos in crucem agunt. Cura igitur, ut filios Dei, qui dispersi sunt, congreges in unum [j] (nam hoc quoque divinæ bonitatis nota est atque insigne); velutque venerabilis sanctæ Dei Ecclesiæ corporis effectus caput, membra secum invicem per Spiritus fabricationem committe atque compone; magnaque voce tanquam divinorum documentorum constitutus præco, voca tum eos qui longe, tum qui prope sunt eosque tibi ipse insolubili vinculo dilectionis Spiritus astringe; dummodo tamen exspectatæ hostium incursionis metus aufugerit, ac prorsus evanuerit; B cujus causa tandiu, sicque procul patria exsules alienum solum habuit; quo nimirum ipse quoque, Christi æmula voce, dicere **362** possis: *Ecce ego, et parvuli, quos dedit mihi Deus* [k]. Quæso autem, sancte Pater, ut me humilem et indignum atque supplicem servum tuum venerabilibus tuis litteris in eam rem impartiri digneris, nec me Deo precibus commendare, cum laudis victimas offers, abnueris.

ΚΘ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Ὁ μὲν Θεὸς ζητῶν κατῆλθεν ἐξ οὐρανοῦ, καὶ πόθῳ τὸ πρόβατον ἐνεδύσατο· καὶ οὕτως σώσας τὸ πλανώμενον, πρὸς τὰ σύννομα τῶν ὤμων ἐπιθεὶς, συμπαθῶς ἐπανήγαγε. Σὺ δὲ, πανάγιε Πάτερ καὶ ποιμὴν, μόνον Πνεύματος ἁγίου πληρώσας τῆς διδασκαλίας τὸν δόνακα, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανήγαγες πλήρη, τὴν ἀκουσίως μὲν τῆς πατρίδος ἀποφοιτήσασαν ἀγέλην τῶν λογικῶν προβάτων, ἑκουσίως δὲ προστρέχουσαν τῇ φωνῇ σου τοῦ καλοῦ ποιμένος καὶ ἐπιστήμονος, ὡς τελείαν διάγνωσιν ἔχουσαν τοῦ συμφέροντος. Οὐ γὰρ πλανηθεῖσα τὰ μακρὰ διεπέρασε πελάγη, τῆς θείας κατολιγωρήσασα νομῆς· ἀσφαλείας δὲ χάριν σωστικῆς τῶν κατὰ ψυχὴν θείων ἀναθημάτων. Ἀλλὰ δέξαι ποίμνην, οὐ μόνον ἀνεπίβατον λύκοις διαμείνασαν, ἀλλὰ καὶ λύκων ἀναιρετικὴν γενομένην, καὶ πολλοῖς πλουτοῦσαν τοῖς κατὰ ψυχὴν ἀγαθοῖς· *Καὶ ἔντεινον, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε, ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης*· ὡς τῶν κατ' εὐσέβειαν θείων δογμάτων διδάσκαλος, καὶ βίου καθαροῦ, καὶ σεμνῆς πο-

C XXIX. — *Ejusdem ad eumdem.*

Deus quidem ut quæreret e cœlo descendit, ovemque, amore in ipsam ac desiderio, induit, ac sic errantem recipiens, inque humeros imponens ad gregales miseranter revexit [l]. Tu vero, sanctissime Pater ac pastor, Spiritus sancti doctrina solummodo fistulam implendo, plenum ad te gregem ovium rationalium reduxisti: qui cum illubens patria excessisset, ad tuam boni ac periti pastoris libens occurrat vocem, ut qui nimirum, quid ex ejus rationibus sit, perfecte dijudicare noris. Non enim errandi vagandique studio longa maris spatia trajecit, quasi divinæ contemptu pascuæ duceretur, sed ut divinas animi dotes sibi incolumes tutasque D præstaret. Enimvero gregem ejusmodi suscipe, qui nedum lupis impervius manserit, sed e lupis exitio factus sit, multisque abundet animi bonis: *Intendeque, prospere procede et regna, propter veritatem et mansuetudinem et justitiam* [m]; tanquam divinorum pietatis decretorum doctor, vitæque puræ ac honestæ disciplinæ magister, ac rectæ in omnibus

[i] Joan. XIX, 23. [j] Joan. XI, 52. [k] Gen. XXXIII, 5. [l] Matth. XVIII, 12; Luc. XV, 4. [m] Psal. XLIV, 5.

NOTÆ.

tur, Pyrrho forsitan jam episcopo, vel etiam intruso Paulo, per cujus intrusi grassationem Pyrrhus Maximum convenit in Africa, quocum disputans, errorem agnovit. Non tamen de ejus tropæo loqui videtur, cum altera hinc epistola gregi sic peregre profecto, et qui ingentia maris spatia trajecerat, gratulatur, quod λύκων ἀναιρετικὴ exstiterit. *Lupos peremerit;* Severianos potius significet, de quibus majori epistola ad Joann. cubicularium, vel etiam Monothelitas in Africa per fugæ ab urbe et patria occasionem, hæresis semina spargentes, quibus comprimendis celebratæ Africæ synodi Theodoro Romano pontifice: qua in re, non unius Maximi, sed reliquorum sodalium monachorum, qui vere orthodoxi essent, enituerit opera

discretionis legislator, assumpto præsertim cum eo, quem dixi, sacro grege, sanctificato quoque domino Georgio abbate presbytero, viro sacro, paribusque cum vita doctrinæ ornamentis prædito. Verum, quod magna absorptus tristitia sum, nec ab illis disjungi feram, aut me cum eis assumite, subque alas vestras reficite, aut vestris precibus ad sustinendum fortiter, quem charissimorum ipsa abjunctio dolorem consciscit, confirmate.

A λιτείας ὑφηγητής, καὶ τοῖς ἐν πᾶσιν ὀρθῆς διακρίσεως νομοθέτης· προσλαβόμενος μάλιστα μετὰ τῆς εἰρημένης ἱερᾶς ποίμνης, καὶ τὸν ἡγιασμένον κύριον ἀββᾶν Γεώργιον [98] τὸν πρεσβύτερον, ἄνθρωπον ἱερὸν, ἴσον τῷ λόγῳ κεκτημένον τὸν βίον· καὶ δι' ἀμφοτέρων ὄντα τῆς πονηρᾶς καθαιρέτην δυνάμεως. Ἀλλ' ἐπειδὴ μεγάλῃ κατεπόθην λύπῃ μὴ φέρων τὴν τούτων διάζευξιν, ἢ κἀμὲ προσλάβετε, καὶ ὑπὸ τὰς ὑμετέρας καταπαύετε πτέρυγας· ἢ στηρίξατε δι' εὐχῶν πρὸς τὸ γενναίως φέρειν τὴν ἐπὶ τῷ χωρισμῷ τῶν φιλτάτων ὀδύνην.

363 XXX. — *Ejusdem ad Joannem episcopum.*

Aiunt, qui naturam rerum ratione disquisierunt, eam ignis vim esse, ut subjectam omnem trahat materiam; huicque symbolice Deum comparantes, qui divina exponunt mysteria, ipsum etiam ejusmodi asserunt, ut omnes trahat qui ejus velint obsequi legibus, ac qui vitam sanctis moribus institutam amplecti sustineant: cujus velut egregie pictis coloribus expressam imaginem sacerdotium cum dicant, ipsum quoque per gratiam miserationis lege, omnes sub eadem contentos natura, trahere affirmant. Hanc igitur tu, Pater sancte, in terra nactus Dei imaginem, blandis ad te miserantis animi moribus sermonibusque eos voca, qui ad te redire summopere cupiunt, hocque vel maxime votis agitant, ut te pastore ac rectore gaudeant, verisque pollicitationibus per venerabiles tuas syllabas, tuam in eos, Deo auspice, in omnibus ratam facito providentiam ac curam: si modo prorsus hostium cessavit fœtida exspectatio; cujus gratia tantam sustinuerunt fugam, quibus tutum visum est, ut divinæ legi obsequerentur, diserte clamanti: *Si vos fugaverint ex ista civitate, fugite in aliam* [n]; ac qui laudabilem formidinem audaciæ prætulerunt: quo nimirum tuis secundum Deum fidem habentes verbis, intrepide revertantur, atque a laboribus, quibus virtutis causa, et ut Deo jubenti fugiendos esse persecutores, morem gererent, per formidabilis hujus exsilii ac peregrinationis molestias, oppressi sunt, remissionem ac solatium, benignam tuam in omnibus opitulationem ac curam consequantur. Ne ergo, Pater sancte, supplicem tuum ac servum obsecrantem suscipere dedigneris; sed tuis honora syllabis, velut qui ipse reipsa merito honore dignus sis, nullo prorsus dignum honore; precibusque Christo commenda, quem solum deceat honor, ac qui suo ipse munere, inhonorum magnifice hominem honoraverit: quem Dominum herumque in omnibus imitatus, illum alterum per gratiam Spiritus teipsum aspectandum reddideris.

Λ. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην* [99] *ἐπίσκοπον.*

B Φασὶν οἱ τὴν τῶν ὄντων φύσιν λογικῶς διασκεψάμενοι, παντὸς ἑλκτικὴν εἶναι τοῦ ὑποκειμένου τὴν τοῦ πυρὸς δύναμιν· ᾧ παραβάλλοντες συμβολικῶς τὸν Θεὸν, οἱ τῶν θείων ἐξηγηταὶ μυστηρίων, ἑλκτικὸν καὶ αὐτὸν εἶναί φασι πάντων τῶν βουλομένων τοῖς αὐτοῦ πείθεσθαι νόμοις, καὶ τὸ ζῆν ὁσίως ἀνεχομένων ἀσπάζεσθαι· πρὸς ὃν, ὥσπερ ἐν εἰκόνι γραφὴν εὐφυῶς τὴν μίμησιν ἔχουσαν ὑπάρχειν λέγοντες τὴν ἱερωσύνην, καὶ αὐτὴν τῷ ἴσῳ κατὰ τὴν χάριν συμπαθείας νόμῳ, πάντων ἑλκτικὴν εἶναι τῶν ὑπὸ τὴν αὐτὴν φύσιν διαγορεύουσι. Ταύτην οὖν καὶ αὐτὸς, ἅγιε Πάτερ, ἐπὶ γῆς τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα ἔχειν λαχὼν, κάλεσον πρὸς ἑαυτὸν συμπαθείας τρόποις καὶ λόγοις, τοὺς πρὸς σὲ ποθοῦντας ἐπανελθεῖν, καὶ ὑπὸ σοῦ ποιμανθῆναι κατ' εὐχὰς ἐπιθυμοῦντας· καὶ πίστωσον ἐπαγγελίαις ἀληθέσι διὰ συλ-C λαβῶν σου τιμίων, τὴν εἰς αὐτοὺς σὺν Θεῷ περὶ πάντα σου πρόνοιαν· εἴπερ παντελῶς ἡ τῶν ἐχθρῶν δυσώδης ἀπεγένετο προσδοκία· δι' ἣν τοσαύτην ὑπέμειναν φυγὴν, οἱ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατακολουθεῖν ἀσφαλὲς ἡγησάμενοι, τῷ διαῤῥήδην βοῶντι· *Ἐὰν διώκωσιν ὑμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, φεύγετε εἰς τὴν ἄλλην*· καὶ τὴν ἐπαινετὴν δειλίαν τοῦ θράσους προκρίναντες· ἵνα μετὰ Θεὸν τοῖς σοῖς πιστεύοντες λόγοις, ἀφόβως ποιήσωνται τὴν ἐπάνοδον· καὶ τῶν πόνων οἷς ὑπὲρ ἀρετῆς, καὶ τοῦ πεισθῆναι Θεῷ τοὺς διώκοντας φεύγειν κελεύοντι, κατὰ τὴν φοβερὰν ταύτην ξενιτείαν, ὑπεπιάσθησαν, ἄνεσιν εὕρωσιν, ἐλεήμονα τὴν σὴν περὶ αὐτοὺς κατὰ πάντα συγκρότησιν. Μὴ τοίνυν ἀπαξιώσῃς, ἅγιε D Πάτερ, τὸν σὸν ἱκέτην καὶ δοῦλον παρακαλοῦντα προσδέξασθαι· ἀλλὰ τίμησον οἰκείαις συλλαβαῖς, ὡς τίμιος, τὸν μηδεμιᾶς τιμῆς ἄξιον· καὶ δι' εὐχῶν παράθου τῷ Χριστῷ τῷ μόνῳ τιμίῳ, καὶ τὸν ἄτιμον πολυτίμως δι' ἑαυτοῦ τιμήσαντι ἄνθρωπον· ὅντινα Δεσπότην καὶ Κύριον κατὰ πάντα μιμούμενος, ἄλλον ἐκεῖνον κατὰ χάριν τοῦ Πνεύματος σεαυτὸν τοῖς ὁρῶσι κατέστησας.

364 XXXI. — *Ejusdem ad eumdem.*

Quemadmodum radius pupillam quæ sana sit,

ΛΑ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Ὥσπερ ἀκτὶς ἐπισπᾶται προσηνῶς τὴν ὑγιαίνου-

[n] Matth. x, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[98] Num hic Georgius, qui postea sedit patriarcha CP. divinare est. [99] Joannes hic, forte Cyzicenus, magni tunc nominis episcopus.

σαν ὄψιν κατὰ φύσιν προσχαίρουσαν φωτὶ, καὶ τῆς οἰκείας λαμπρότητος μεταδίδωσιν· οὕτως καὶ ἡ ἀληθὴς ἱερωσύνη χαρακτὴρ οὖσα διὰ πάντων τῆς μακαρίας θεότητος τοῖς ἐπὶ γῆς, πᾶσαν ψυχὴν κατὰ τὴν ἕξιν φιλόθεόν τε καὶ θείαν ἐφέλκεται πρὸς ἑαυτὴν, καὶ τῆς ἰδίας μεταδίδωσι γνώσεως, εἰρήνης τε καὶ ἀγάπης· ἵνα πρὸς τὸ πέρας τῆς οἰκείας ἐνεργείας, ἑκάστην τῆς ψυχῆς ἐνέγκασα δύναμιν, Θεῷ παραστήσῃ διὰ πάντων θεωθέντας τοὺς ὑπ' αὐτῆς μυσταγωγουμένους. Τέλος γὰρ τῆς κατὰ ψυχὴν λογικῆς ἐνεργείας, ἡ ἀληθὴς γνῶσίς ἐστι· τῆς ἐπιθυμητικῆς δὲ, ἡ ἀγάπη· τῆς δὲ θυμικῆς, ἡ εἰρήνη· ὥσπερ καὶ τῆς ἀληθοῦς ἱερωσύνης, τὸ διὰ τούτων θεοποιεῖσθαί τε καὶ θεοποιεῖν. Ἐφ' ᾧ γὰρ ζητεῖν τὸν Θεὸν ἔχομεν φυσικῶς τὸ λογίζεσθαι, καὶ αὐτὸν μόνον ποθεῖν τὴν ἐπιθυμίαν ἐλάβομεν, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγωνίζεσθαι μόνου τὸν θυμὸν ἐκομισάμεθα. Τέλος δὲ τῆς μὲν ζητήσεως, ἡ ἀληθὴς γνῶσίς ἐστι· τοῦ δὲ πόθου, ἡ διηνεκὴς καὶ διάπυρος ἀγάπη· τῶν δὲ θείων ἀγώνων, ἡ πάντα νοῦν ὑπερέχουσα εἰρήνη.

Τούτων ὄντας τῶν ἄκρων ἀγαθῶν ποιητάς τε καὶ διδασκάλους τοὺς παναγίους καὶ παμμακαρίστους ὑμᾶς γινώσκουσα ἡ ὄντως δούλη τοῦ Θεοῦ, καὶ θυγάτηρ καὶ μήτηρ κυρία Εὐδοκία ἡ ἐγκλειστὴ, μετὰ τῆς ἱερᾶς αὐτῆς ἀγέλης, πρὸς ὑμᾶς ἐπανῆλθε, νικητὰς ἀποδείξασα τοὺς θεοτιμήτους ὑμᾶς πάντων τῶν πρὸς ἑαυτοὺς ἔχειν αὐτὴν σπουδασάντων. Δούλη γὰρ ἀληθῶς ἐστιν, ὡς τῶν θείων ἐντολῶν πληρωτική· θυγάτηρ δὲ, ὡς διὰ πάντων κατὰ τὴν ἕξιν ἀπαράλλακτον ἔχουσα πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ἐμφέρειαν· μήτηρ δὲ, ὡς καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἐν ἄλλοις ἕξεως γεννητική. Ἀλλ' εὐφραίνεσθε τὸ λοιπὸν καὶ ἀγαλλιᾶσθε, τὸ τιμιώτερον μέρος τῆς ὑμετέρας ἁγίας ἐπαναλαβόντες ποίμνης· καὶ μάλιστα προσλαβόμενοι καὶ τὸν ἡγιασμένον κύριόν μου Γεώργιον τὸν πρεσβύτερον [1], τὸ ὄντως θεῖον γεώργιόν τε, καὶ θείου καὶ μεγάλου Γεωργίου γεωργὸν δοκιμώτατον, ἱκανὸν ἐν ἔργῳ καὶ λόγῳ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ, κατὰ τὴν ψυχῶν γεωργικὴν ἐπιστήμην, καὶ διὰ τοῦτο πᾶσιν ἐπέραστον τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον. Ἀλλ' ἐπειδὴ τέως ἐγὼ κατέστην ἡμιθνὴς καὶ ἡμίτομος, τῆς ἐπωφελοῦς αὐτῶν ἀπεῤῥωγὼς συζυγίας, ἢ κἀμὲ προσλάβεσθε ὡς μέλος νενοσηκὸς, καὶ θεραπεύσατε, ἢ δι' εὐχῶν με παραμυθήσασθε, καὶ πείσατε ἀπαθῶς φέρειν τὸν χωρισμόν. Καὶ τοῦτο γὰρ τῆς θείας καὶ ἀληθοῦς ἱερωσύνης καθέστηκεν ἴδιον.

A ac natura luce gaudeat, blande attrahit, suoque eam splendore impartit; sic et verum sacerdotium, cum in omnibus beatæ deitatis figura vivumque simulacrum mortalibus sit, omnem animum Dei cultorem atque divinum, sicque habitu comparatum ad se illicit, suæque illum scientiæ, pacisque ac charitatis consortem facit: quo nimirum singulas quasque animæ vires in finem ducens suæ operationis, cunctos abs se institutos Deo exhibeat per omnia deitate imbutos. Finis enim rationalis animi operationis, vera scientia est; cupiditatis vero, dilectio; iræ autem, pax; sicut etiam veri sacerdotii, horum munere tum imbui deitate, tum imbuere. Idcirco enim rationis vim natura nacti B sumus, ut Deum quæramus; cupiditatis vero, ut unum ipsum appetamus; iræ denique, ut pro illo solum decertemus. Inquisitionis vero finis, vera scientia est ac cognitio; desiderii atque amoris, jugis accensaque dilectio: divinorum certaminum, pax, quæ omnem exsuperat sensum *.

Horum eximiorum bonorum auctores vos ac magistros, sanctissimos beatissimosque intelligens, Dei vere ancilla et filia, materque domina Eudocia inclusa, cum sacro suo grege ad vos reversa est; vicisse vos in Deo colendissimos eos omnes ostendens, qui studuerunt apud se eam retinere. Vere enim ancilla est, ut quæ implendis divinis mandatis religiosa sit; filia vero, ut quæ in omnibus expressam nihilque evariantem cum Deo simi- C litudinem habitu nacta sit; mater denique, quod et in aliis virtutis habitus exsistat parens. Cæterum lætamini jam et exsultate, qui nobiliorem gregis vestri partem receperitis; ac vel maxime, quod et sanctum dominum meum Georgium presbyterum, divinam vere pro nominis ratione culturam, divinique ac magni Georgii cultorem probatissimum, abunde accepistis: virum opere ac sermone idoneum coram Deo et omni populo, quod attinet ad animorum solertem culturam: quo fit, ut omnibus diligentibus Deum **365** charissimus sit. Quia vero ego hactenus semivivus alteraque dissectus parte ab eorum oppido avulsus utili societate remansi, aut me quoque velut languidum ægrumque membrum assumite ac curate, aut recreate vestris pre- D cibus, et ad ferendam tranquillo animo ac imperturbato sejunctionem vos ipsi animos facite. Nam hoc quoque divini verique sacerdotii muneris est.

ΛΒ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀββᾶν Πολυχρόνιον.*

Ἐπειδὴ ταφὴν τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν νεκρωθέντος καὶ ταφέντος κατὰ σάρκα Χριστοῦ, καὶ ἀνάστασιν ἑορτάζειν μέλλομεν, σκοπήσωμεν εἰ καὶ ἡμεῖς ἐνεκρώθημεν, καὶ ἐτάφημεν κατὰ τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, καὶ ἀνέστημεν κατὰ τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν ἀνακαι-

XXXII. — *Ejusdem ad abbatem Polychronium.*

Quandoquidem Christi pro nobis secundum carnem mortui atque sepulti sepulturam ac resurrectionem sumus celebraturi, consideremus num et nos mortui simus atque sepulti secundum veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris; ac secundum novum resurrexe-

* Philipp. IV, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Hic Georgius indicio est, ad eumdem scriptam hanc epistolam, ad quem duæ superiores.

rimus, qui renovatur secundum imaginem ejus, qui creavit [p]. Signum autem prioris demortui, plena perfectaque liberatio a vitiis ac affectibus; signum vero posterioris suscitati, incontaminata veraque conscientiæ libertas, mentisque scientiæ munere illustratio. Ac siquidem hæc in nobis ita contigere, una cum Christo festum diem agamus; sin minus, hoc saltem enitamur, ne in morem Judæ, Verbum vitiis libidinibusque prodamus; neve Petri instar ipsum negemus [q]; ne forte pœnitentiam agere non valeamus, nulloque lucro pœnitudine ducti abducamur; aut fleamus amare, ac negationis stricturas eluamus. Verbi enim negatio est, nolle præ timore quod bonum ac officii est, agere; proditio vero, peccati in actu ac destinata voluntate, molitio: quorum absit ut unquam periculum faciamus. B

A νούμενον κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος. Σημεῖον δὲ τῆς μὲν τοῦ πρώτου νεκρώσεως, ἡ τῶν παθῶν παντελὴς ἐλευθερία· τῆς δὲ τοῦ δευτέρου ἀναστάσεως, ἡ κατὰ συνείδησιν ἀκηλίδωτος καὶ ἀληθὴς παῤῥησία· καὶ ὁ κατὰ νοῦν φωτισμὸς τῆς γνώσεως. Καὶ εἰ μὲν ταῦτα γεγόνασιν ἐν ἡμῖν, Χριστῷ τῷ Θεῷ συνεορτάζωμεν· εἰ δὲ μήγε, ἀγωνισώμεθα κἂν μὴ προδοῦναι τοῖς πάθεσι τὸν Λόγον κατὰ τὸν Ἰούδαν, ἢ μὴ ἀρνήσασθαι κατὰ τὸν Πέτρον· μή πως οὐκ ἰσχύσωμεν μετανοῆσαι, καὶ ἀπαχθῶμεν ἀκερδῶς μεταμελούμενοι· ἢ πικρῶς κλαῦσαι καὶ πλῦναι τὰ τῆς ἀρνήσεως στίγματα. Ἄρνησις γάρ ἐστι τοῦ Λόγου, ἡ τοῦ πράττειν τὸ ἀγαθὸν διὰ φόβον παραίτησις· προδοσία δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν ἐμπρόθετος πρὸς ἁμαρτίαν ὁρμή· ὧν μὴ γένοιτο ἡμᾶς πεῖραν λαβεῖν,

XXXIII. — *Ejusdem ad eumdem.*

Siquidem ita rebus comparatum est, ut, quod ait magnus tentationum edomitor Jobus: *Tentatio sit vita hominum* [r]; *Mundusque*, uti protulit Dominus, *in maligno positus sit* [s]; ac: *Multæ sint tribulationes* **366** *justorum* [t], ut pronuntiat magnus David; prorsusque necesse est, ut est auctor sanctus Apostolus, ut justo Dei judicio cum tentationes, tum luctam sive adversus homines, sive adversus dæmones habeamus [u], enixe Deo supplicemus ut patientiam tribuat, quo a vitiorum affectuumque cœno avelli valeamus, ac supra firmam petram consistere, imperturbati scilicet animi in Christo tranquillitatem, exstinctis in nobis ac emortuis, tum quæ tentat, vita; tum qui malignatur, mundo; tumque hominibus, tum dæmonibus, hoc est, luxuriosa vita, sensusque libidinoso errore ac carnalibus affectibus, animique vitio ac libidine concretis motibus, ac quæ horum causa invitis mala inferuntur, *tribulationes* nuncupata. Patienter ergo feramus, ut salutem consequamur. Nam qui patienter sustinuerit in finem, salvus erit [v]. Pax Christi nobiscum. Amen.

ΛΓ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Εἰ κατὰ τὸν μέγαν νικητὴν τῶν πειρασμῶν Ἰὼβ, *Πειρατήριόν ἐστιν ὁ βίος τῶν ἀνθρώπων. Καὶ ὁ κόσμος*, ὡς εἶπεν ὁ Κύριος, *ἐν τῷ πονηρῷ κεῖται*· καὶ, *Πολλαὶ αἱ θλίψεις τῶν δικαίων*, ὡς ὁ μέγας ἀποφαίνεται Δαβὶδ, καὶ τοὺς πειρασμοὺς, καὶ τὴν πάλην, ἢ πρὸς ἀνθρώπους, ἢ πρὸς δαίμονας κατὰ τὴν δικαίαν κρίσιν τοῦ Θεοῦ, πάντως ἔχειν ἡμᾶς δεῖ, κατὰ τὸν ἅγιον Ἀπόστολον, παρακαλέσωμεν τὸν Θεὸν ὑπομονὴν δοῦναι, πρὸς τὸ δυνηθῆναι ἡμᾶς ἐκ τῆς ἰλύος τῶν παθῶν ἀνασπασθῆναι, καὶ στῆναι ἐπὶ τὴν ἄσειστον πέτραν, τὴν ἐν Χριστῷ λέγω διὰ τῆς C χάριτος ἀπάθειαν· νεκρωθέντων ἐν ἡμῖν τοῦ τε πειράζοντος βίου, καὶ τοῦ πονηρευομένου κόσμου, καὶ τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῶν δαιμόνων, τουτέστι, τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς, καὶ τῆς κατ' αἴσθησιν ἡδονικῆς ἀπάτης, καὶ τῶν σαρκικῶν παθημάτων, καὶ τῶν ψυχικῶν ἐμπαθῶν κινημάτων, καὶ τῶν ἐπὶ τούτοις ἀκουσίων ἐπαγωγῶν, αἵτινες *θλίψεις* ἐκλήθησαν. Ὑπομείνωμεν οὖν ἵνα σωθῶμεν· ὅτι ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος σωθήσεται. Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ μεθ' ἡμῶν, Ἀμήν.

XXXIV. — *Ejusdem ad eumdem.*

Pacem Dominus ad mortem proficiscens nobis dimisit; iterumque resurgens ex mortuis, pacem nobis dedit [x]. Quidnam vero utrisque subindicans? Nempe operæ pretium esse, ut contrarios rerum eventus ac tempora imperturbati animi tranquillitate feramus, ut neque molestis casibus succumbentes, meliori spe destituamur; neque lætis rebus acquiescentes iisque nobis placentes, erudientem nos rationem repellamus; sed iidem, sive adversis rebus sive prosperis, consistamus. Id vero non aliter fiat, quin prius super aspidem et basiliscum ambulaverimus [y] (superiores scilicet evaserimus, quam ut divinis sermonibus non obtemperemus,

ΛΔ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Εἰρήνην ἀπιὼν πρὸς τὸ πάθος ὁ Κύριος ἀφῆκεν ἡμῖν· καὶ πάλιν ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν εἰρήνην δέδωκεν ἡμῖν. Τί διὰ τούτων αἰνιττόμενος; Τὸ δεῖν D τοὺς ἐναντίους καιροὺς ἀπαθῶς διαφέρειν ἡμᾶς, μήτε ταῖς λυπηραῖς περιστάσεσιν ὑποπίπτοντας, κρείττονος ἐλπίδος εἶναι χωρὶς, μήτε ταῖς φαιδραῖς ὑποθέσεσι συμπεριφερομένους, τὸν παιδαγωγοῦντα ἡμᾶς λογισμὸν ἀπωθεῖσθαι· ἀλλὰ τοὺς αὐτοὺς εἶναι καὶ πάσχοντας καὶ εὐπαθοῦντας. Τοῦτο δὲ οὐ γίνεται, εἰ μὴ πρότερον ἐπιβῶμεν ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον· τουτέστιν ὑπεράνω γενώμεθα παρακοῆς τῶν θείων λόγων, καὶ παραδοχῆς τῶν πονηρῶν λογισμῶν· καὶ καταπατήσωμεν λέοντα καὶ δράκοντα, τουτέστι θυ-

[p] Ephes. IV, 22-24. [q] Matth. XXVI, 70. [r] Job VII, 1. [s] I Joan. V, 19. [t] Psal. XXXIII, 20. [u] Ephes. VI, 12. [v] Marc. XIII, 13. [x] Joan. XIV, 27; Joan. 20, 19. [y] Psal. XC, 13.

μὸν καὶ ἐπιθυμίαν· ὧν ἀπογινομένων, πᾶσα ἡμῖν ἔσται εἰρήνη, μηδενὸς ἡμᾶς κινῆσαι δυναμένου πρὸς μηδὲν τῶν ὧδε μενόντων. Κρατήσωμεν θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, καὶ ὅλον ὁμοῦ τὸν οἶκον τῶν ἀλλοφύλων μετὰ τῶν ἐν αὐτῷ κατεβάλομεν, τὴν ἐμπαθῆ ζωήν τε καὶ ἀγωγὴν τοῖς πάθεσι συναποκτείναντες.

A pravasque cogitationes animo admittamus), et conculcaverimus leonem et draconem [z], iram scilicet et cupiditatem: per quarum absentiam omni pace fruemur; cum nihil sit quo deinceps ad aliquid terrenorum moveri valeamus. Iram subigamus ac cupiditatem, omnisque nobis alienigenarum cum tota familia eversa domus erit, ut qui libidinosam vitam ac disciplinam, una cum perturbationibus vitiisque sustulerimus.

ΛΕ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Εἰ μετὰ τὴν μεγάλην καὶ φοβερὰν ἐκείνην ἔρημον, ὁ Ἰσραηλίτης λαὸς τὴν γῆν λαμβάνει τῆς ἀναπαύσεως, καὶ τὸ πάντων καταπληκότερον [καταπληκτικώτερον] ἄκουσμα, ὁ δι' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος Θεός; ὢν καὶ πάντων Κύριος, διὰ παθημάτων καὶ σταυροῦ καὶ θανάτου, εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ εἰσέρχεται, οὐκ ὄντος ἄλλου τρόπου ὡρισμένου αὐτῷ, καθὼς γέγραπται· *Οὐχὶ ταῦτα ἔδει παθεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ;* Μὴ ἐκκακήσωμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν ἐκλυόμενοι· ἀλλ' *ἀπίδωμεν εἰς τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας ἡμῶν, καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν*· καὶ ὑπομείνωμεν τὰ συμβαίνοντα γενναίως. Πάσης γὰρ θλίψεως τέλος ἐστὶν ἡ χαρά· καὶ παντὸς κόπου ἡ ἀνάπαυσις, καὶ πάσης ἀτιμίας δόξα· καὶ ἁπλῶς, πάντων τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς ἀλγεινῶν τέλος ἐστὶ, τὸ μετὰ Θεοῦ γενέσθαι διὰ παντὸς, καὶ τῆς αἰωνίου καὶ πέρας μὴ ἐχούσης ἀνέσεως ἀπολαῦσαι. Ἀλλ' εὖξαι, Πάτερ, ἵνα τύχωμεν αὐτῆς καλῶς τὴν θάλασσαν τοῦ βίου περάσαντες, καὶ ἀβρόχους τὰς νοητὰς βάσεις τῆς ψυχῆς τῆς αὐτοῦ ἅλμης φυλάξαντες;

367 XXXV. — *Ejusdem ad eumdem.*

Quandoquidem post magnæ illius ac formidolosæ solitudinis iter, Israeliticus populus promissæ terram quietis nanciscitur; quodque auditu magis stupendum, ipse qui Deus omniumque Dominus cum esset, nostri causa homo factus est, per passiones crucemque ac mortem in gloriam suam intrat, nullo alio ei prædestinato modo, sicut scri-
B ptum est: *Nonne hæc oportuit pati Christum, et intrare in gloriam suam* [a]? ne deficiamus animum despondentes in afflictionibus; sed *aspiciamus in auctorem salutis nostræ ac consummatorem Jesum* [b]; strenueque adversos sustineamus casus. Omnis enim afflictionis finis, gaudium est; omnisque laboris, requies; atque omnis ignominiæ, gloria; et ut verbo dicam, omnium virtutis causa malorum et ærumnarum atque laborum finis est, cum Deo versari in sempiternum, æternaque, ac quæ nullum finem habitura sit, requie frui. Verum ora, Pater, ut, præclare superato vitæ pelago siccisque ab ejus salo servatis animi vestigiis, illius compotes effi-
C ciamur.

ΛϚ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Εὐλογημένος ἐστὶν ὁ δεσπότης ἡμῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ εὐλογημένος ὁ κῆπος τῆς καρδίας αὐτοῦ, ὃν ἐφύτευσεν ὁ ἀληθινὸς γεωργὸς Ἰησοῦς, καὶ πεπλήρωκεν ἀθανάτων φυτῶν δικαιοσύνης· οὗ καὶ ἡμεῖς τῶν καρπῶν μετελάβομεν, τῶν αὐτοῦ πνευματικῶν λαχάνων ἐμφορηθέντες· οἷς καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος οἶδε τρέφειν, τοὺς πρὸς τὴν ἄμεσον τῶν θείων αὐτοψίαν ἐξασθενοῦντας· βρωματίζων αὐτοὺς ὥσπερ λάχανα τὴν φυσικὴν τῶν ὁρατῶν θεωρίαν· καὶ διὰ τῆς τῶν φαινομένων μεγαλοπρεπείας, πρὸς τὸν αὐτῆς κτίστην χειραγωγῶν· ὃν μιμούμενος καὶ ὁ εὐλογημένος ἡμῶν Πατὴρ καὶ διδάσκαλος, φιλοστόργως ἡμᾶς ἐφιλοφρόνησε, ταύτης ἡμῖν τῆς κτίσεως συμβολικῶς παραθεὶς διὰ τῶν λαχάνων τὴν κατανόησιν. Ἀλλὰ μετάδος καὶ στερεᾶς τροφῆς, καὶ κίνησον ἡμῶν ἀνορεκτοῦσαν πρὸς τὰ θεῖα τὴν ταῖς ἡδοναῖς παρειμένην ψυχὴν, ἐπιστύφων τῷ λεπτοτέρῳ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως λόγῳ τὴν ἔφεσιν· ἵνα μὴ μόνον λαχάνοις διατρέφῃς τοὺς σοὺς μαθητὰς, μόνους τοὺς τῶν γινομένων καὶ ἀπογινομένων λόγους διδάσκων· ἀλλὰ καὶ σίτῳ, καὶ οἴνῳ, καὶ ἐλαίῳ, τοῖς τῶν ἀϊδίων στήριξον λόγοις· τόν τε συνεκτικὸν τῶν ἀρετῶν ὡς στεῤῥὸν ἄρτον λόγον διδοὺς, καὶ τῷ κατὰ τὴν ἀλη-

XXXVI. — *Ejusdem ad eumdem.*

Benedictus dominus noster Domino, et benedictus hortus cordis ejus, quem plantavit verus cultor Jesus, et immortalibus justitiæ plantis implevit; cujus et fructibus impartiti sumus, spiritalibus ejus saturati oleribus: quibus et magnus Apostolus eos consuevit alere [c], qui sunt infirmiores, quam ut ipsi immediate divina contueri possint ac inspicere, cibans eos quasi oleribus, rerum in aspectum cadentium naturali speculatione, exque rerum oculis subjectarum magnificentia, ad ipsum qui condidit manu ducens: quem et imitatus Pater noster ac magister, amantis Patris more nos
D laute excepit, hujus nobis creaturæ consideratiouem olerum symbolo apponens. Verum solido etiam cibo 368 impartire, divinorumque fastidio nauseantem voluptatibus remissum animum excita, subtiliore providentiæ ac judicii ratione cupiditatem astringens, ne solis oleribus discipulos nutrias, quod nimirum rerum duntaxat quæ oriuntur ac intereunt rationes doceas; sed et frumento, vinoque et oleo [d] (æternorum scilicet rationibus) constabili, ut et sermonem virtutes continentem ac conservantem velut solidum panem tribuas, ejusque

[z] Psal. xc, 13. [a] Luc. xxiv, 26. [b] Hebr. xii, 2. [c] Rom. xiv, 2. [d] Gen. xxvii, 37.

scientiæ doctrina, quam nulla oblivio inobscuret, tanquam vino, ad deificam exstasim discipulorum tuorum corda concalefacias; ac denique pacificum tranquillumque lenitatis habitum, olei instar nutrientem in his flammam atque inexstinctam servantem, tuorum animis servorum inseras,

A στον γνῶσιν, ὥσπερ οἴνῳ τὴν καρδίαν λόγῳ διαθερμαίνων πρὸς ἔκστασιν θεοποιὸν τῶν σῶν ὀπαδῶν· καὶ τὴν διατρέφουσαν, καὶ ἄσβεστον τὸν ἐν τούτοις διατηροῦσαν πυρσόν· καθάπερ ἔλαιον, τὴν εἰρηνικὴν καὶ ἀτάραχον τῆς πραότητος ἕξιν ἐμποιῶν τοῖς σοῖς οἰκέταις.

XXXVII. — *Ejusdem ad eumdem.*

Iterum venerabiles tuas litteras cum xeniis, Pater sancte, accepimus; rursumque paribus prioribus bonis potiti sumus: qui nimirum xeniorum quidem munere, vitiorum æstum ac perturbationum, nostrum denigrantem animum, exstinguentes (præ illis enim, spiritales rationes comedimus; nempe certo persuasum habentes, hæc a te non temere ac frustra nullaque ratione missa esse, qui in omnibus ratione ac spiritu comite movearis, ipsumque corporis cibum, animi nobis efficias doctrinam), in litteris vero, cunctarum parentem virtutum animi modestiam (humilitatem scilicet) offendentes (qua scilicet, tum bona animis procreantur, tum his, qui illis præditi sint, præstantes dotes conservantur), abunde in lacrymas resoluti sumus, intelligentes quantum ipsi ab ea via remoti simus. Tuus enim luctus, malorum, quorum ipsi rei tenemur, redargutio fuit; altoque sopore demersam mentem nostram excitavit, tumidæque jactantiæ peplo contectam nudavit memoriam, atque in nostram ipsorum agnitionem adduxit, percepto tantisper sensu molestiæ peccatorum nostrorum: ac vel modicum sapientiæ participes fecit, nostrorum nactos notitiam delictorum; siquidem verax est, qui ait: *Qui seipsos agnoscunt*, **369** *sapientes sunt* [a]. Ne ergo cessaveris, venerande Pater, sermone pariter et doctrina nostrum vegetare animum, precibusque ad Deum exorare, ut a malis eruamur: quo ipse horum mercedem, perfectam animi puritatem illibata conscientia, ab eo consequaris.

ΛΖ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Πάλιν σου τίμιον γράμμα μετὰ ξενίων, ἅγιε Πάτερ, δεδέγμεθα· καὶ πάλιν τῶν ἴσων τοῖς προτέροις καλῶν ἀπηλαύσαμεν· τοῖς μὲν ξενίοις, τὴν μελαίνουσαν ἡμῶν τὴν ψυχὴν καῦσιν τῶν παθῶν κατασβέσαντες· πρὸ αὐτῶν γὰρ τοὺς νοητοὺς λόγους βεβρώκαμεν· οὐκ εἰκῇ καὶ μάτην, καὶ ὡς ἔτυχε ταῦτα B παρὰ σοῦ πεπέμφθαι πιστεύσαντες, τοῦ διὰ πάντων μετὰ λόγου κινουμένου καὶ πνεύματος· καὶ ψυχῆς ἡμῖν παίδευμα ποιουμένου, καὶ τὴν βρῶσιν τοῦ σώματος· τῷ δὲ γράμματι τὴν πασῶν μητέρα τῶν ἀρετῶν εὑρηκότες ταπείνωσιν, δι' ἧς ἥ τε γένεσις τῶν καλῶν καὶ φυλακὴ δημιουργεῖται τοῖς ἔχουσιν, ἱκανῶς ἐδακρύσαμεν, πόσον ταύτης ἀπῳκίσμεθα τῆς ὁδοῦ διαθρήσαντες. Τὸ γὰρ σὸν πένθος, τῶν ἐφ' οἷς ἐνεχόμεθα κακῶν ἔλεγχος γέγονε· καὶ βαθὺ κοιμωμένην ἡμῶν ἐξύπνισε τὴν διάνοιαν, καὶ τὴν μνήμην ἐγύμνασε κεκαλυμμένην τῷ πέπλῳ τῆς φυσιούσης οἰήσεως· καὶ πεποίηκεν ἡμᾶς ἑαυτῶν ἐπιγνώμονας, συμμέτρως ἐπαισθομένους τῆς τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ὀχλήσεως. Καὶ ποσῶς σοφίας μετόχους πεποίηκε, C τῶν ἰδίων πλημμελημάτων λαβόντας διάγνωσιν, εἴπερ ἀληθὴς ὁ λέγων· *Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί*. Μὴ τοίνυν παύσῃ, τίμιε Πάτερ, καὶ λόγῳ καινίζων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ δι' εὐχῆς τὴν τῶν κακῶν ἡμῖν αἰτούμενος λύτρωσιν· ἵνα τούτων λάβῃς μισθὸν παρὰ τοῦ διδόντος Θεοῦ τὴν τελείαν τῆς ψυχῆς κατὰ συνείδησιν κάθαρσιν.

XXXVIII. — *Ejusdem ad eumdem.*

Gratias tibi ago, venerande Pater, quod te ipse optimæ pœnitentiæ præbueris exemplum, nempe auctor exsistens, ut per confessionem, latentes in nobis tenebrosos vitiorum thesauros nudemus: cujus vi ut confirmetur, quo peccatum prosequimur, odio comparatum est. Nos enim vere sumus qui vitia affectusque fovemus, quorum a patrato delicto memoria molestiam facit: qui nimirum velut cepas, pravarum cogitationum consensum diligamus, cujus labe animi oculus ad virtutem ac scientiam hebetatur, velut fere squamas, rerum in aspectum cadentium libidini conjunctas imagines formasque assumens. Cepe enim (Græce κρόμμυον) ex illis qui nominum rationem reddunt, *pupillæ obductio* (id est, κόρης μύσις) vocatur. Velut autem allia vitiorum actu ac affectuum adimpletionem edamus, qua animus plenus immunditia, verborum

ΛΗ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Εὐχαριστοῦμέν σοι, τίμιε Πάτερ, ὅτι μετανοίας ἀρίστης ἡμῖν σεαυτὸν δέδωκας ὑποτύπωσιν, πείθων δι' ἐξαγορίας τοὺς ἐν ἡμῖν αὐτοῖς σκοτεινοὺς τῶν D παθῶν γυμνῶσαι θησαυρούς· δι' ἧς τὸ πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐπικυροῦσθαι πέφυκε μῖσος. Ἡμεῖς γάρ ἐσμεν ἐπ' ἀληθείας οἱ τὰ πάθη περιέποντες, ὧν ἡ μνήμη μετὰ τὴν πρᾶξιν φέρει τὴν ἀηδίαν· ὡς μὲν κρόμμυα, τὴν τῶν πονηρῶν ἀγαπῶντες λογισμῶν συγκατάθεσιν, καθ' ἣν τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικὸν πρὸς ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἀμβλύτερον γίνεται, λεπίδας ὥσπερ λαμβάνον, τὰς ἐμπαθεῖς τῶν ὁρατῶν φαντασίας. *Κόρης* γὰρ *μύσις* κατὰ τοὺς ἐτυμολογοῦντας τὸ κρόμμυον. Ὡς δὲ σκόροδα, τὴν δι' ἐνεργείας τῶν παθῶν συμπλήρωσιν τρώγοντες, καθ' ἣν ὁ νοῦς ἀκαθαρσίας πληρούμενος, τοῖς ἔξω πνεῖ δι' αἰσχρῶν ῥημάτων τε καὶ τρόπων, τὴν ὧν διὰ πράξεως βέβρωκε κακῶν δυσωδίαν. Ἀλλὰ δίδαξον

[a] Prov. xiii, 10,

ἡμᾶς, ἅγιε Πάτερ, πῶς μετὰ τὴν τούτων ἀποβολὴν ἀγαπήσομεν τὸ μάννα· φημὶ δὲ τὸν λογικὸν τῆς θείας γνώσεως ἄρτον, οὐρανόθεν ἡμῖν ὑόμενον, καὶ φυλάξομεν ἄφθαρτον· μήτε πρὸς τὴν αὔριον, δι' ἀναβολῆς θησαυρίζοντες, ἵνα μὴ βράσῃ σκώληκας παθῶν σαρκικῶν, διὰ τῆς ἀργίας σηπόμενον· μήτε δι' ἐπιδείξεως θριαμβεύοντες, ἵνα μὴ γένηται φροῦδον τῇ κενοδοξίᾳ τηκόμενον. Τοιούτοις καὶ πάλιν λόγοις θρέψον ἡμᾶς, τίμιε Πάτερ, τοὺς σοὺς μαθητάς, καὶ παράθου δι' εὐχῆς τῷ Θεῷ, δίχα τῆς σῆς μεσιτείας προσκυνῆσαι μὴ δυναμένους.

A morumque turpitudine, eorum quæ per actionem edit, malorum fetorem large illis spirat, qui foris sunt. Verum doce nos, sancte Pater, quomodo ubi hæc abjecerimus, manna diligemus (rationalem scilicet divinæ scientiæ panem, qui nobis e cœlo pluit [f]) incorruptumque servabimus; qui nec in crastinum per dilationem nobis reponamus, ne vermes ebulliat carnalium affectuum, dum per otiositatem computrescit; nec per ostentationem jactemus ac publicemus, ne inanis gloriæ tabo inane nullarumque virium reddatur. Ejuscemodi sermonibus rursus etiam nos ale, venerande Pater, qui tui sumus discipuli, Deoque precibus commenda, qui nisi tua intercessione pii cultores esse non valemus.

—

ΛΘ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Ἀφθόνως ἡμῶν διατρέφεις, ἡγιασμένε Πάτηρ, τόν τε φαινόμενον καὶ τὸν νοούμενον ἄνθρωπον· τῷ μὲν σώματι χορηγῶν τὰ πρὸς σύστασιν· τῇ δὲ ψυχῇ διδοὺς τὰ πρὸς αὔξησιν τὴν ἐν πνεύματι. Πεποίηκέ σε γὰρ ὁ Θεὸς κατ' ἀμφότερα πλούσιον, εὐλογήσας τὴν εἴσοδόν σου. Εἴσοδον μὲν γὰρ λέγω, τὴν τῶν χορηγουμένων σοι παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων κτῆσιν, πολυπλασιαζομένην διὰ τῆς πράξεως· ἔξοδον δὲ, τὴν ἄλλοις παρὰ σοῦ γινομένην τοῦ λόγου διάδοσιν· καὶ ἐν ἐκείνοις δηλαδὴ τοῖς λαμβάνουσιν, ὥσπερ καρπὸν φέρουσαν τὴν τῶν καθηκόντων ἐνέργειαν.

B 370 XXXIX. — *Ejusdem ad eumdem.*

Large nostrum hominem, sancte Pater, alis, tum qui oculis conspicuus est, tum qui mente intelligitur: qui nempe corpori subministres quo illud sustentetur, animo vere tribuas, quibus in spiritu augeatur. Deus enim utrisque te divitem reddidit, benedicens introitum tuum et exitum tuum [g]. Nempe introitum dico, quæ a Deo donorum possessio, actionis cultu multiplicata, tibi præstatur: exitum vero, quam in alios impartiris doctrinam, quæ ipsa in illis (qui videlicet accipiunt), veluti fructum, eorum operationem justamque functionem ferat, quæ officii sunt.

S. MAXIMI EPISTOLÆ ALIQUOT

Ex codice serenissimi Magni Ducis et Romano [a].

—

Μ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτὸν Θαλάσσιον πρεσβύτερον καὶ ἡγούμενον.*

Τῷ σοφῷ καὶ τιμίῳ γράμματι τῆς ὑμετέρας, δέσποτα, πατρικῆς ἁγιωσύνης ἐντυχὼν ἐπιμελῶς· πάντα τε σκοπήσας, καὶ πᾶσάν μου τῆς συνειδήσεως ἀναγνοὺς τὴν βίβλον, οὐδὲν εὗρον ἐμοὶ τῶν ἐμφερομένων.. εσω.. ολο.. θᾶττον συνέστειλα τῆς ψυχῆς τὸν τόνον, διασφίγξας τὴν χαύνωσιν, ἀλλοτρίων καλῶν ἐπαίνοις προστεθῆναι, μάταιον ἡγησάμενος, καὶ μόνης ἴδιον εἶναι κρίνας ψυχῆς τὴν ῥοπὴν ἐχομένης πρὸς πᾶσαν ἀπάτην ἐπαγωγόν. Τῷ ὄντι γὰρ μάταιον, ὡς ἀρετῆς μεστὸν ἐπαίνους οἰκειοῦσθαι προπετῶς πειρᾶσθαι, τὸν ἐν τοῖς πράγμασι τὸ κλέος τῶν λεγομένων οὐκ ἔχοντα. Ἀλλ' ὁ ἐμὸς δεσπότης ἐκ τῶν οἰκείων τῆς ἀρετῆς πλεονεκτημάτων τὰ τῶν ἄλλων κρίνων, ψηφίζεται, διὰ περιουσίαν θεοειδοῦς τελειότητος τὸ αἶσχος καλύπτων, τὸν πολλοῖς... παθῶν τετρωμένον, ὡς ἔθος ἐστὶ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον. Πλὴν ἐγὼ, δέσποτά μου εὐ-

C XL. — *Ejusdem ad eumdem Thalassium presbyterum et hegumenum.*

Lectis sedulo sapientissimis venerabilibusque paternæ sanctitatis vestræ, domine, litteris, cunctisque dispectis, ac conscientiæ meæ omni evoluto libro, eorum, quæ illis mihi tribuuntur, nihil in me offendi. Quocirca mentis statim intentionem compressi, animi astringens mollitiem, rem plenam dementiæ ratus, alienæ virtutis laudibus affici, ejusque duntaxat existimans proprium, qui ad omnem proclive errorem abduci se patiatur. Revera enim stultum est, in 371 hoc studere ut laudes quis temere arripiat, ac si virtute ipse præfulgeat, qui eorum, quorum nomine celebratur, in se decus non habeat. Verum meus dominus, aliorum D decora ex virtutis suæ præstantia æstimans, qua pollet deiformis perfectionis abundantia, quod sit probro occultans, multis vitiorum affectuumque.... saucium, approbat ac laudat, ut iis consuetum

[f] Exod. xvi, 15. [g] Psal. cxx, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Suppeditavit, suaque manu exscripsit, ac autographum utendum dedit, V. Cl. idemque eruditissimus D. Emericus abbas Bigotius.

est qui Dominum diligunt. Cæterum ego, domine mi benedicte, lucidissimæ virtutis laude perfectionis jussionem, promptissimus suscepi : hinc forsitan omni vituperio ac labe onerandus, ut qui præ temeritate..... dilectionem vestram prætulerim..... hac propensius parte domino Thomæ abbati obsequens : nimirum in hoc collatis votis, ut quod sic a vobis jussum est (sufficiens puto argumentum per hiemem) possimus adimplere. Valeas, mihi plurimum, dilecte ac venerabilis Pater, tuisque ad Deum precibus famulum tuum ac servum (addam vero et amantem) serves, tua intercessione a diaboli insidiis omnibus liberans.

A λογημένε . . παμφαοῦς ἐπ' ἀρετῇ τελειότητος τὴν κέλευσιν τ̣ρῶσ . . . οιμότατος, παντὸς ὀνείδους καὶ ψόγου τυχὸν ἐμϐῆναι μέλλων, ὡς ἐμῆς ἂν ἐπὶ τοῦτο προπετείας ἕνεκεν παρὰ τῶν . . λοσ . . νων, τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ἀνωτέρω τιθε . : . . . . κυρίῳ ἀϐϐᾷ Θωμᾷ [a] τούτῳ προθύμως ὑπουργ . . πράγματι. Ὀρέγοντες δηλαδὴ, τὴν ἀρκοῦσαν ὕλην, ὡς οἶμαι, διὰ τοῦ χειμῶνος, τὴν τοιαύτην ὑμῶν τοῦ Κυρίου συνεργοῦντος πληρῶσαι κέλευσιν δύνασθαι. Σώζοιό μοι λίαν, ἠγαπημένε καὶ τίμιε Πάτερ, καὶ σώζοις ταῖς πρὸς Θεὸν εὐχωλῇσιν υμ . . . τὸν σὸν οἰκέτην καὶ δοῦλον· προσθήσω δὲ καὶ ἐραστὴν, πάσης τῇ ἑαυτοῦ μεσιτείᾳ διαϐολικῆς ἐξαιρούμενος μηχανῆς.

XLI. — *Ejusdem ad eumdem Thalassium presbyterum et hegumenum.*

B

ΜΑ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Qui in Christum nullum ab Spiritu non captivare scilicet didicit, is ex omnibus utilitatem carpere novit; uti nimirum vos quoque a me, qui a divina prorsus extraneus gratia sim, ac carnis legibus fortiter devinctus. Cumque nullius frugis ac virtutis compos sim, operæ pretium erat, ut usquam omnino negarem præsentiam; ne, dum quod jussus a vobis sum, impleo, majori damno afficiam. At veniam tamen, cum voluerit Dominus, qui a vobis, dum et mecum, qui profanus sim, consuetudinem habueritis, nihil labis contrahendum sciam. Habitu enim firmata sanctitas, quæ velut ipsa natura sit, nullius immundi contagione fœdabitur. Ad Bestitoris quod attinet, benefacitis miserendo, nisi quid damni res allatura sit : præsertim vero si exploratum habetis quod eam ille sustinere possit.

Εἰς Χριστὸν πάντα αἰχμαλωτίζειν ὑπὸ τοῦ Πνεύματος δεδιδαγμένος, ἐκ πάντων οἶδε καρποῦσθαι ὠφέλειαν· ὥσπερ οὖν καὶ ὑμεῖς ἐξ ἐμοῦ τοῦ πάμπαν τῆς θείας ἠλλοτριωμένου χάριτος, καὶ τῶν νόμων τῆς σαρκὸς γενναίως καταδεδεμένου. Καὶ μηδὲν ἔχοντός εἰμι καὶ σπουδαίως [b], χρεὼν ἦν με παραιτεῖσθαι καθόλου ποῦ ποτε φοιτᾷν, ἵνα μὴ βλάπτω μᾶλλον, ποιῶν τὴν κέλευσιν ὑμῶν. Καὶ ἔρχομαι ὅτε ὁ Κύριος θελήσῃ, γινώσκων ἀχράντους καὶ ἀμολύντους ὑμᾶς διαμεμενηκέναι καὶ συνουσιάζοντές μοι τῷ βεϐήλῳ. Τὸ γὰρ καθ' ἕξιν ἅγιον ὥσπερ τὸ φύσει, ὑπ' οὐδενὸς ἀκαθάρτου χρανθήσεται. Περὶ δὲ τῆς τοῦ C Βεστίτορος [c], καλῶς ποιεῖτε συμπάσχοντες, εἰ μὴ ἔχῃ βλάϐην τὸ πρᾶγμα· καὶ μάλιστα εἰ γινώσκετε δύνασθαι ἀνέξεσθαι αὐτῆς.

372 XLII. — *Ejusdem ad eumdem.*

ΜΒ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

Beatus David, magnus ille Domini rex, post alienigenarum formidolosa prælia, post magna civium odiis creata pericula, post laboris ærumnarumque plenas jactationes ac fugas, crebrasque insidias ab iis, in quos multa illi collata beneficia, posteaquam suos rebellantes tulerat, post..... et regnum : cum se alta undique pace Dei munere fulciri sensisset; tunc cogitavit ut Domino Deo domum ædificaret [h]. Ac quidem probatum Deo ac acceptum est, quod sic animo destinaverat. Operæ pretium tamen..... illius semen id operis effecturum, ad quod ipse aggressus erat, addita etiam ratione; quod is vim magnam cruoris super terram effuderat. Ac vero paret ille monenti Deo, lubensque consilium habet, ac ei, quod sic ipse animo molitus erat, præfert. Uberes tamen ad filium transmittit divitias, ac tum materiam, tum domus exstruendæ exemplar tradit : qui, puto, rite compositas salutis leges doceretur. Ac ne singulorum quæ dicta sunt, spiritalem sen-

Ὁ μακάριος Δαϐὶδ, ὁ μέγας ἐκεῖνος τοῦ Κυρίου βασιλεὺς, μετὰ τοὺς φοϐεροὺς τῶν ἀλλοφύλων πολέμους, μετὰ τοὺς μεγάλους τῶν ὁμοφύλων πειρασμοὺς, μετὰ τὰς ἐπιπόνους φυγὰς καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν πολλῶν εὐεργεσιῶν συχνὰς ἐπιϐουλὰς, μετὰ τὰς τῶν συγγενῶν ἐπαναστάσεις, μετὰ τὴν τρ . . . . σιν τε καὶ βασιλείαν, ὅταν ᾔσθετο τοῦ Θεοῦ πανταχόθεν αὐτῷ . . . . . . αὐοντος· τότε διενοήθη οἰκοδομῆσαι οἶκον D τῷ Κυρίῳ Θεῷ . . . . καὶ ἀποδέχεται μὲν αὐτὸν ὁ Θεὸς ὡς καλῶς διανοηθέντα . . . . . . ησιν δὲ καὶ ὅμως διαστολὴν πρόσφορον, λέγων . . . . . . σπέρμα τὸ ἐξ αὐτοῦ δεῖν εἰς πέρας ἀγαγεῖν τὸ καλὸν τ . . . . ας ἐγχείρημα· προσθεὶς τὴν αἰτίαν, διὰ τὸ πολὺν αὐτὸν ἐκκεχυκέναι αἷμα ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ πείθεται μὲν παραινοῦντι τῷ Θεῷ· ἀσπάζεται δὲ μεθ' ἡδονῆς τὴν συμϐουλὴν, καὶ τῆς ἰδίας μορφῆς [d] κρίνει τιμιωτέραν. Καὶ αὐτὸς μὲν οὐκ οἰκοδομεῖ τὸν τοῦ Θεοῦ ναόν. Παραπέμπει δὲ τῷ υἱῷ δαψιλ. . . . δίδωσι τήν τε ὕλην καὶ τὸ παράδειγμα· διδασκόμενος [e] . . . . . ὡς οἶμαι, τοὺς εὐτά-

[h] II Reg. VII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Ipse Thomas, ad quem quæstiones in Greg. et Dionys. [b] ἴσ. ὑγιὲς καὶ σπουδαῖον. [c] Bestitoris uxoris, ut videtur. [d] Leg. μελέτης. [e] Exesa in codice Maximi sensum non sinunt eruere. Eo autem spectat, quod solum pacifici, vitiis superatis, templum Deo exstruere sit.

κτους τῆς σωτηρίας δεσμούς. Καὶ ἵνα μὴ τὴν καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων διεξερχόμενος θεωρίαν μηκύνω τὸν λόγον, τὸ εἰρηνικὸν ..... τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ δυνάμενον ἄνω .... αὗταί εἰσιν, καὶ εἴ τις .. .., ἀλλὰ μὴ φόβῳ δορυφορεῖν πεῖσαι δυναμένην καὶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ θειοτάτου ναοῦ συνεργοῦσαν βλάβος λαμβάνουσαν· τόν τε Χηρὰμ βασιλέα Τύρου καὶ τὰς ἑκατὸν πεντήκοντα χιλιάδας τῶν ἀλλοφύλων τῶν λατόμων καὶ ὑδροφόρων. Ἀλλ' *Ἔντεινον, καὶ κατευοδοῦ, καὶ βασίλευε*, κἂν χωρὶς Μαξίμου τοῦ σοῦ ἐβασίλευσας, *ἕνεκεν ἀληθείας καὶ πραότητος καὶ δικαιοσύνης*, αἵτινες αὗταί εἰσι. Προσθήσω δὲ, καὶ ἀγρύπνει κατὰ κράτος μὴ συναπαχθῆναι καθ' ὅ τι σὺν ταῖς τῶν ἐθνικῶν βασιλέων θυγατράσι· μήπως συνδιέλωσι τὴν βασιλείαν εἰς υἱὸν ἄφρονα καὶ δοῦλον ἀποστάτην. Πολὺ γὰρ ἑκὼν..... Ἔῤῥωσο, Πάτερ τίμιε, καὶ εὔχου τῷ σῷ δούλῳ.... πουμένῳ, καὶ δεινῶς ἐνεχομένῳ ὑπὸ πολλῶν ἁμαρτιῶν.

A sum persequens, sermonem in longum protraham, pacificum....... quod Dei templum possit....... hæ sunt, ac si quis....... at non quæ possit metu inducere ad obsequendum, atque ad divinissimi templi ædificationem....... Hiramque regem Tyri, ac centum quinquaginta millia Allophylorum qui cædant lapides, et aquam ferant. Verum, *Intende, prospere procede, et regna;* tametsi absque Maximo tuo regnaveris, *propter veritatem et mansuetudinem et justitiam* [i]. Addam vero : Et vigila, ne ullo prorsus modo una cum filiabus regum ethnicorum ipse abducaris [j] : ne forte per eas in filium insipientem et servum apostatam regnum dividatur. Multum enim volens..... Vale, Pater venerande, ac pro servo tuo..... eoque qui multis graviter peccatis reus teB neatur, preces funde.

ΜΓ. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον.*

Ἧκεν τὸ τίμιον τοῦ θεοφυλάκτου μου δεσπότου γράμμα, μετὰ τῆς εἰρήνης[a] καὶ αὐτὸν ὅλον φέρον τοῖς τρόποις φαινόμενον. Τῇ γὰρ τῶν λόγων σεμνότητι πέφυκέ πως ἐμφαίνεσθαι μετὰ τῆς τῶν τρόπων ἐπιεικείας καὶ τῆς ψυχῆς ἡ διάθεσις· καὶ ἥσθην ὥσπερ αὐτὸν δεξάμενος τὸν ἐμὸν δεσπότην, καὶ ἠσπασάμην τῷ πνεύματι, καὶ ὅλον τῷ χωρήματι τῆς καρδίας περιλαβὼν ἀπεθέμην· καὶ ἐδόξασα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν, φῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐμφύντα τῆς ἀγάπης τὸν νόμον· καθ' ἣν ἀλλήλων ἀπεῖναι οὐδέποτε δύνανται, κἂν πολλῷ διεστήκασιν ἀλλήλων σωματικῶς τῷ τοπικῷ διαστήματι, οἱ τῶν σπερμάτων τῆς ἀγάπης δεόντως ἐπιμελεῖσθαι γινώσκοντες.

Ἀλλ' ἐπειδὴ εἰρήνης κοσμικῆς εὐαγγέλια τὸ γράμμα κομίσαν, εἰς χαρὰν τῆς ψυχῆς τὴν λύπην μεθήρμοσε, δέον ἐστὶ καὶ ἡμᾶς ὑπὲρ αὐτῆς εἰκότως τῷ χαρισαμένῳ Θεῷ γενέσθαι πάντως εὐγνώμονας· ἵνα μὴ φανῶμεν ἀχάριστοι περὶ τὴν εὐποιΐαν, καὶ κακῶς τὸν εὐεργέτην ἀνταμειψάμενοι. Γενησόμεθα δὲ πάντως εὐγνώμονες, εἰς δέον δῆλον ὅτι τῇ εἰρήνῃ χρησάμενοι, καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον καὶ κοσμοκράτορα κακῶς ἡμῖν ἐνυπάρχουσαν ἀθετήσαντες φιλίαν· τὸν διὰ τῶν παθῶν πρὸς τὸν Θεὸν συνιστάμενον καὶ ὀψέ ποτε καταλύσαντες πόλεμον, καὶ σπονδὰς αὐτοῖς τῆς πρὸς αὐτὸν εἰρήνης ποιήσαντες ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος[b], τῆς πρὸς αὐτὸν ἔχθρας παυσώμεθα. Ἀδύνατον γάρ ἐστιν ἡμᾶς αὐτῷ φιλωθῆναι, διὰ τῶν παθῶν πρὸς αὐτὸν στασιάζοντας, καὶ τῷ πονηρῷ τυράννῳ καὶ φονευτῇ τῶν ψυχῶν διαβόλῳ διὰ κακίας δασμοφορεῖν ἀνεχομένους, μὴ πρότερον δι' ὅλου πολεμωθέντας τῷ πονηρῷ. Μέχρι γὰρ τότε τοῦ Θεοῦ καθεστήκαμεν ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι, κἂν πιστῶν προσηγορίαν ἡμῖν αὐτοῖς περι-

373 **XLIII. — *Ejusdem ad Joannem cubicularium.***

Venerunt venerabiles a Deo custoditi domini mei litteræ cum pace, ipsumque totum ferentes moribus collucentem. Una enim cum sermonum gravitate, animi quoque affectio cum morum lenitate ac modestia solet elucere : velutque ipsum dominum meum susciperem, gavisus sum, ac spiritu exosculatus, totumque animi sinu complexus reposui, ac Christum Deum nostrum, qui lucem[k] (charitatis legem) hominibus indidit, laudavi : qua videlicet
C charitate a se nunquam abesse possunt, etsi magno locorum intervallo corpore dissiti sint, qui charitatis semina, ut officii ratio postulat, curare noverunt.

Quia vero faustum sæculi pacis nuntium litteræ afferentes, animi tristitiam in gaudium verterunt, operæ pretium est ut et nos pro illa merito ejus muneris auctori Deo grati omnino efficiamur, ne male benefico rependentes, ingrati pro munere videamur. Prorsus vero grati efficiemur, si pro eo ac decet concessa pace utentes, et quam male coluimus, cum mundo ac mundi rectore amicitiam dirimentes, tandem aliquando soluto, quod nobis
D cum Deo bellum est, ac pacis cum illo icto fœdere in destructione corporis, ab illius inimicitia cessaverimus. Impossibile enim est ut illi amicitia jungamur, qui per vitia ac perturbationes in eum tumultuemur, atque pessimo tyranno ac animarum perduelli diabolo, per malitiam tributa præstare sustineamus, quin prius nequissimo hostes prorsus efficiamur. Tandiu enim Dei hostes ac inimici sumus, etsi nobis fidelium appellatione blandimur, quandiu probrosis affectibus servire volumus [l], graviaque sponte inferre tributa per opera turpia

[i] Psal. XLIV, 5. [j] III Reg. XI, 1. [k] Prov. VI, 23. [l] Rom. I, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Pax forte exstincto Chosroe parta ista est. [b] Hebr. IX, 26, ἀθετήσει τῆς ἁμαρτίας.

diabolo sustinemus. Nec quidquam jam frugi sæculi pax nobis erit, cum se male animus habeat, atque adversus auctorem suum rebellis exsistat, cujus nec imperio subesse sustineat, innumeris adhuc dominis venundatus, qui ad nequitiam **374** vitiaque impellant, ac fraude auctores sint, ejus potius viæ eligendæ quæ ducit ad perditionem, quam qua paratur salus. Ubi autem a perturbationum temulentia expergiscentes saniorem mentem receperimus, adversusque diaboli nequitiam regnumque tyrannicum signa moverimus, atque ejus a nobis durissimum jugum excusserimus; quantam denique ejus nobis amicitia labem intulerit perspexerimus, tunc pacifici mitisque regis Christi pacificum adventum suscipiemus, quo nobis inaspectabili ratione advenit; nec ejus illubentes jugum admittemus, componentis nos ac veritatis legibus instituentis, sponteque amicitiæ cum eo fœdera rata habebimus; qui propensa voluntate, quos virtutum cultu, obeundo mandata, justitiæ fructus edimus, tributo illi offeramus. Quibus nostræ salutis causa oblectatus [m], qui solus nullius eget [n], quæ pollicitus est, cuncta ut verax oppido præstabit: ea scilicet, *quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus ipsum* [o]. Nam et in hoc nos fecit, ut efficiamur divinæ consortes naturæ [p], atque ejus æternitatis participes, illique similes conspiciamur per deificationem quæ gratia præstatur: ob quam, tum exsistentium omnium incolumitas est et duratio tum non exsistentium productio ac generatio.

Digni igitur pace, domine mi benedicte, efficiamur, a nobis auferentes, quæ in nobis adversum Deum tumultuantur, perturbationes atque vitia. Quanta facultas est, corpus maceremus; quo lasciviente, diabolo in animam ingressus pervius est. Errantem mentem divinis lectionibus constabiliamus, ipsamque rursum ad Deum reducamus. Continentiæ vigiliarumque severioribus regulis cupiditatem inordinate in multa desideria diffluentem temperantia constringamus: precibus et orationibus ac eleemosynis æstuantem iram ac turbatam sapienter sedemus: Dei timore ac futurorum suppliciorum metu, qui impudice moveantur agantque, sensus cohibeamus. Præ omnibus autem ac ante omnia, mortis memoriam, tremendique animæ e corpore excessus, teneamus; ac qua ratione in hoc aere illi obviam fient tenebrarum principes et potestates atque virtutes; qui omnes ad se distrahant conscindantque, pro **375** malæ cum eis intermedia passione atque vitio seu libidine, necessitudinis modo et ratione. Meminerimus acerbi animæ in inferno ex conscientiæ reatu cruciatus, pro eorum recordatione quæ male illi in sæculo gesta sunt.

A πλάττωμεν. μέχρις οὗ πάθεσιν ἀτιμίας δουλεύειν βουλόμεθα, καὶ φόρους εἰσφέρειν δεινοὺς ἑκουσίως διὰ τῶν ἔργων τῆς αἰσχύνης τῷ διαβόλῳ καταδεχόμεθα. Καὶ οὐδὲν ὄφελος ἡμῖν ἐκ τῆς κατὰ κόσμου εἰρήνης λοιπὸν γενήσεται, τῆς ψυχῆς κακῶς διακειμένης, καὶ πρὸς τὸν ἴδιον ποιητὴν στασιαζούσης, καὶ ὑπὸ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ γενέσθαι οὐκ ἀνεχομένης, ἔτι μυρίοις πεπραμένης δεσπόταις εἰς κακίαν αὐτὴν ἀεὶ κατεπείγουσι· καὶ τὴν εἰς ἀπώλειαν φέρουσαν ὁδὸν, τῆς σωζούσης μᾶλλον ἀπατηλῶς αἱρεῖσθαι παρασκευάζουσιν. Ἐπειδὰν δὲ τῆς τῶν παθῶν μέθης ἐκνήψωμεν, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πονηρίας κατεξαναστῶμεν καὶ τυραννικῆς βασιλείας· καὶ τὸν αὐτοῦ πικρότατον ζυγὸν ἑαυτῶν ἐκτιναξώμεθα, καὶ ὅσον κατείδομεν ἡμᾶς τῇ πρὸς αὐτὸν φιλίᾳ κατέφθειρε· B τηνικαῦτα δεξόμεθα τοῦ εἰρηνικοῦ καὶ πράου βασιλέως Χριστοῦ τὴν εἰρηνικὴν παρουσίαν, ἐν ἑαυτοῖς ἀοράτως γινομένην, καὶ ἀνεξόμεθα ὑπὸ τὸν αὐτοῦ γενέσθαι ζυγὸν, νόμοις ἀληθείας τάσσοντος ἡμᾶς καὶ ῥυθμίζοντος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἑκουσίως στείλασθαι φιλίαν καταδεξόμεθα· φόρους αὐτῷ δασμοὺς ἑκουσίως προσάγοντες, τοὺς διὰ τῶν ἀρετῶν κατ' ἐντολὴν τελεσφορουμένους ἐν ἡμῖν τῆς δικαιοσύνης καρπούς. Οἷς ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἡδόμενος ὁ μόνος ἀπροσδεὴς, πάντα ἡμῖν χαρίσεται ὡς ἀψευδὴς, ὅσα ἡμῖν ἐπηγγείλατο. Τὰ δ' ἔστιν *ἃ ὀφθαλμὸς οὐκ ἴδεν, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν*. Εἰς τοῦτο γὰρ ἡμᾶς καὶ πεποίηκεν, C ἵνα γενώμεθα θείας κοινωνοὶ φύσεως, καὶ τῆς αὐτῆς ἀϊδιότητος μέτοχοι· καὶ φανῶμεν αὐτῷ ὅμοιοι κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέωσιν· δι' ἣν, πᾶσά τε τῶν ὄντων ἡ σύστασίς ἐστι καὶ ἡ διαμονή· καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων παραγωγὴ καὶ γένεσις.

Γενώμεθα τοίνυν ἄξιοι τῆς εἰρήνης, δέσποτά μου εὐλογημένε, τὰ ἐν ἡμῖν πρὸς Θεὸν στασιάζοντα πάθη ἑαυτῶν ἀνδρικῶς περιελόντες. Τήξωμεν ὅση δύναμις τὸ σῶμα, δι' οὗ σφριγῶντος, ἡ τοῦ διαβόλου πρὸς τὴν ψυχὴν γίνεσθαι πέφυκεν εἴσοδος. Ἀναγνώσμασι θείοις πλανώμενον στήσωμεν τὸν νοῦν, καὶ πρὸς Θεὸν πάλιν αὐτὸν ἐπανάγωμεν. Ἐγκρατείας τόνοις καὶ ἀγρυπνίας κατ' ὄρεξιν εἰς πολλὰ φθειρομένην ἀτάκτως τὴν ἐπιθυμίαν, σωφρόνως καταστείλωμεν. Εὐχαῖς καὶ δεήσεσι καὶ ἐλεημοσύναις τὸν θυμὸν D ζέοντα καὶ ταρασσόμενον σοφῶς κατευνάσωμεν· φόβῳ Θεοῦ καὶ ἀπειλῇ τῶν μελλόντων ἀκολάστως κινούμενά τε καὶ ἐνεργοῦντα τὰ αἰσθητήρια παύσωμεν. Ἐπὶ πᾶσι καὶ πρὸ πάντων μνησθῶμεν τοῦ θανάτου καὶ τῆς φοβερᾶς τῆς ψυχῆς ἐκ τοῦ σώματος ἐξόδου· καὶ πῶς ἀπαντῶσιν αὐτῇ κατὰ τὸν ἀέρα τοῦτον αἱ ἀρχαὶ καὶ ἐξουσίαι καὶ δυνάμεις σκότους· πᾶσα πρὸς ἑαυτὴν διέλκουσά τε καὶ κατατέμνουσα κατ' ἀναλογίαν τῆς σχετικῶς πρὸς αὐτὴν διὰ τοῦ μέσου πάθους γενομένης κακῆς οἰκειότητος. Μνησθῶμεν τῆς ἐν ᾅδῃ κατὰ συνείδησιν γινομένης τῇ ψυχῇ πικρᾶς ὀδύνης, ἐπὶ τῇ μνήμῃ τῶν αὐτῇ κακῶς διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων. Μνησθῶμεν τῆς

[m] Hebr. v, 9. [n] Psal. xv, 2. [o] I Cor. ii, 9. [p] II Petr. i, 4.

τελευταίας τοῦ παντὸς κόσμου συντελείας, καθ' ἣν τῷ πολλῷ καὶ ἀπλέτῳ πυρὶ τὸ πᾶν καταφλέγεται τοῦτο· στοιχείων φοβερῶς κλονουμένων τῇ τήξει τῆς καύσεως· καὶ οὐρανοῦ τῇ εἰλήσει τῷ φόβῳ κατ' ἔπειξιν φεύγοντος ἀπὸ προσώπου πυρὸς τοῦ προκαθαίροντος τὴν κτίσιν διὰ τὴν τοῦ καθαροῦ παρουσίαν· θαλάσσης ἀφανιζομένης, γῆς βρασσομένης, καὶ ἐκ πυθμένος σειομένης, καὶ τὰς ἀπείρους τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων ἀμειώτως παρεχούσης μυριάδας. Μνησθῶμεν τῆς φρικτῆς ὥρας τῆς ἀπολογίας τῆς ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ καὶ φρικτοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ· ἡνίκα πᾶσα ἡ δύναμις τῶν οὐρανῶν, καὶ πᾶσα ἡ ἀπὸ καταβολῆς τοῦ αἰῶνος κτίσις τῶν ἀνθρώπων ἐφορᾷ τὰ ἑκάστῳ προσόντα μέχρι καὶ ψιλοῦ ἐνθυμήματος· ἡνίκα τοὺς μὲν διὰ τὴν τῶν ἔργων λαμπρότητα, τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξεται, καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ μακαρίας Τριάδος ἔλλαμψις τρανότερον ἐπιλαμπούσης, τοῖς ὁρᾷν καὶ ὑποδέχεσθαι διὰ καθαρότητα ψυχῆς, αὐτὴν δυναμένοις· τοὺς δὲ, διὰ τὴν τῶν ἔργων ἀτοπίαν τὸ σκότος ὑποδέξεται τὸ ἐξώτερον, καὶ ὁ ἀκοίμητος σκώληξ καὶ τὸ πῦρ τῆς γεέννης τὸ ἄσβεστον· καὶ τὸ πάντων βαρύτατον, ἡ ἐν τῷ συνειδότι αἰσχύνη πέρας οὐκ ἔχουσα. Μνησθῶμεν τούτων ἁπάντων, ἵνα τῶν μὲν ἄξιοι γενώμεθα, τῶν δὲ πεῖραν λαβεῖν μὴ κατακριθῶμεν· καὶ γενώμεθα ἑαυτῶν καὶ τοῦ Θεοῦ· μᾶλλον δὲ, μόνου καὶ ὅλου τοῦ Θεοῦ καὶ ὅλοι· καὶ μηδὲν ἐπίγειον ἐν ἡμῖν αὐτοῖς φέροντες, ἵνα Θεῷ πλησιάσωμεν, καὶ θεοὶ γενόμενοι, ἐκ Θεοῦ τὸ θεοὶ εἶναι λαβόντες. Οὔπω γὰρ τιμᾶται τὰ θεῖα δωρήματα, καὶ ἡ τῆς θείας εἰρήνης φιλοφρονεῖται παρουσία.

Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτου· ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης, ὁ καταλλάξας ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, καὶ ἐχθροὺς ὄντας ἐξαγοράσας τῷ ἰδίῳ αἵματι τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους, αὐτὸς τὴν εἰρήνην αὐτοῦ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νοῦν χαρίσηται τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ, καὶ ἀξιώσοι αὐτὸν τῆς οὐρανίου αὐτοῦ βασιλείας· ἔνθα πάντων εὐφραινομένων ἡ κατοικία καὶ ὁ τῶν ἑορταζόντων [10] χορός.

A Meminerimus extremæ mundi universi consummationis, qua ingenti immensoque incendio, quidquid usquam illius est, conflagrabit, cum elementa tremendum in modum quatientur, incendii ardoribus contabescentia; cœlumque concitis voluminibus ac metu festinans fugiet a facie ignis præpurgantis creaturam propter ejus adventum, qui purus est: mare disparebit, terra mugiet, exque imo concussa sinu ac penetralibus, infinitas humanorum corporum myriades, integra eorum mole reddet. Meminerimus horrendæ horæ defensionis coram tremendo horrendoque Christi tribunali, quando cœlorum omnis virtus, omnisque a sæculi constitutione hominum creatura, quæ cuique insunt, ad nudas ipsas cogitationes inspectura est. Quando alios quidem B propter operum splendorem, nulla vi verborum explicabilis, lux excipiet, sanctæque ac beatæ Trinitatis illustratio clarius illucentis, his, quibus ob animi puritatem videndi ac suscipiendi facultas erit; alios vero propter operum obscenitatem suscipient tenebræ exteriores [q] vermisque insoporabilis, et ignis gehennæ inexstinguibilis [r]: quodque omnium gravissimum est, conscientiæ nunquam finem habiturus pudor. Horum omnium meminerimus; atque aliorum quidem digni efficiamur, aliorum periculi ne damnemur, studio caveamus, nostrique ipsorum, ac Dei (quinimo Dei solius ac totius) toti efficiamur, nihilque in nobis terrenum ferentes, quo Deo accedamus, ac dii effecti, ex C Deo nacti ut dii exsistamus. Nondum enim divina munera honorantur, divinæque pacis præsentia magnifice præstatur.

Et hæc quidem hactenus: Deus autem pacis [s], qui nos per crucem reconciliavit [t], ac cum inimici essemus, proprio sanguine de potestate tenebrarum redemit [u], ipse pacem suam quæ exsuperat omnem sensum [v] domino meo benedicto largiatur, ac cœlorum ei regnum concedere dignetur, ubi lætantium omnium habitatio est [x], ac diem festum agentium chorus [y].

ΜΔ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς Ἰωάννην κουβικουλάριον περὶ θετικῆς (n).

Διὰ νόμου καὶ προφητῶν πάλαι τοῖς ἀνθρώποις ὡς ἀγαθὸς ὁ Θεὸς τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην πολυτρόπως νομοθετήσας, ἐπὶ τέλει τῶν χρόνων δι' ἑαυτοῦ ταύτην

376

XLIV. — *Ejusdem, ad Joannem cubicularium commendatitia.*

D Olim Deus, ut bonus, multifariam per legem et prophetas, aliorum in alios dilectionis sancita lege, per se ipse in fine temporum factus homo, tanquam

q Matth. VIII, 12. r Marc. IX, 43. s Rom. XV, 33. t Coloss. I, 20. u Rom. V, 10. v Philipp. IV, 7. x Psal. LXXXVI, 7. y Psal. LXXV, 11.

VARIÆ LECTIONES.

10 Psal. XLI, ἤχου ἑορταζόντων.

NOTÆ.

(n) *Περὶ θετικῆς.* Imposuerat istud tituli, cum a viro doctissimo abbate Bigotio Florentia accepissem, nec ille aliud quam titulum raptim legisset. Nactus vero ejus opera eam epistolam, omnem excussi scrupulum; mendo ipso clare deprehenso, ac legendum παραθετική, hoc est, συστατική, *Commendatitia* scilicet epistola, pro Georgio Africæ præfecto, cum is incerto eventu Constantinopolim evocatus esset. Joannes cubicularius, quasi scilicet sacri cubiculi præfectus, magnæ auctoritatis in aula erat, idem Maximi perquam amicus, ad quem ille pleraque et propria et communia referebat. Quæ sequitur, ipsa ejusdem argumenti est, mirasque ambæ Georgii laudes continent, quas Maximus æmulorum calumniis opponit: quibus tandem vir tantus oppressus, defectionem fecit, datque semel Vandalis occasione, ab eis Africam liberare non potuit.

humanus ac clemens, eam implevit: qui nedum sicut seipsum, sed et supra seipsum, nos dilexerit, quemadmodum ipsa quoque mysterii vis aperte docet eos, qui fidei in ipsum confessionem religiose ac pie susceperunt. Cum enim ipse sponte per voluntatem tanquam reus, pro nobis morti malisque obnoxiis, passioni mortique se obnoxium fecerit; haud plane obscurum, dum quis sensus ulla luce præditus sit, quin præ se ipso nos dilexerit, pro quibus se volens morti tradiderit [z], eique claritati quæ natura inest ac propria est, tanquam omnem ipse longe excedens bonitatem (quanquam audacius dictum videatur), ejus qua pro nobis opportune functus est, dispensationis injuriam, quasi illi majoris esset, prætulerit. Dei enim excellens honor longeque exuberans claritas; ejus denique claritatis, quæ natura inest, major vere in apertum productio ac ostensio est, eorum qui erraverant ad ipsum revocatio, nihilque illi humana salute majoris necessitudinis ad claritatis rationem: in cujus gratiam omnis doctrina, omneque mysterium; quodque præ mysteriis omnibus summe vim mysterii habet, Deus ipse vere dilectionis causa, per assumptionem carnis anima intelligente ac utente ratione præditæ, factus homo, susceptis in se, citra omnem mutationem, naturæ affectibus, ad salutem homini præstandam, et ut se nobis hominibus, virtutis exemplum præberet, vivumque benevolentiæ ac dilectionis in ipsum, inque alterutrum, simulacrum offerret, ejusmodi scilicet ut omnes movendo esset ad vices reddendas, quorum rei teneantur.

A ἐπλήρωσεν ὡς φιλάνθρωπος, γενόμενος ἄνθρωπος· οὐκ ἀγαπήσας μόνον ἡμᾶς ὡς ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτόν· καθὼς καὶ ἡ τοῦ μυστηρίου δύναμις διδάσκει σαφῶς, τοὺς εὐσεβῶς τὴν εἰς αὐτὸν τῆς πίστεως ὁμολογίαν παρειληφότας. Εἰ γὰρ ἑκὼν ὡς ὑπεύθυνος ἑαυτὸν κατὰ θέλησιν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν παθεῖν ὀφειλόντων ὡς ὑπευθύνων πάθει καὶ θανάτῳ προΐσχετο, παντί που τῷ κἂν ποσῶς ᾐσθημένῳ τῆς χάριτος δῆλόν ἐστιν, ὡς ὑπὲρ ἑαυτὸν ἠγάπησεν ἡμᾶς τοὺς ὑπὲρ ὧν ἑαυτὸν κατὰ θέλησιν τῷ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ τῆς ἰδίας κατὰ φύσιν δόξης ὡς ὑπεράγαθος, κἂν τολμηρὸς ὁ λόγος, τὴν κατ' οἰκονομίαν εὐκαίρως ὑπὲρ ἡμῶν ὕβριν ὡς τιμιωτέραν προείλατο. Τιμὴ γὰρ ὑπερβάλλουσα καὶ δόξα Θεοῦ πλεονάζουσα, καὶ τῆς φυσικῆς δόξης μᾶλλον εἰς τὸ φανερὸν πρόοδός τε καὶ ἔνδειξις B καθέστηκεν ἀληθῶς, ἡ πρὸς αὐτὸν τῶν πεπλανημένων ἐπάνοδος. Καὶ οὐδὲν αὐτῷ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας εἰς δόξης λόγον ἐστὶν οἰκειότερον· ὑπὲρ ἧς ἅπας λόγος καὶ ἅπαν μυστήριον· καὶ τὸ δὴ πάντων μυστηρίων μυστηριωδέστατον, αὐτὸς ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἀγάπης ἀληθῶς κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ εἰς ἑαυτὸν τὰ πάθη τῆς φύσεως ἀτρέπτως καταδεξάμενος, ἵνα σώσῃ τὸν ἄνθρωπον, καὶ δῷ τοῖς ἀνθρώποις ἡμῖν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἀρετῆς ὑποτύπωσιν, καὶ τῆς εἰς αὐτόν τε καὶ ἀλλήλους εὐνοίας τε καὶ ἀγάπης εἰκόνα ζῶσαν, δυσωπῆσαι πάντας δυναμένην πρὸς ὀφειλομένην ἀντίδοσιν.

Quandoquidem igitur nova Dei vetusque lex in eo posita est, ut tantum alii alios diligamus, quantum et ipsi dilecti sumus [a]; sicque aliorum ærumnas nostras ipsi ducamus, ut et animorum **377** affectus dilectionis necessitudine, alterna quadam attributione, invicem commutemus, juxta quod jubet Apostolus: *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus* [b]: obsecro Dei præsidio protectum ac benedictum dominum meum, cujus unus duntaxat hic finis sit, ut pari humanitatis cultu, *qui penetravit cœlos* [c], Jesum sequatur, nullo prorsus familiæ gentisque devinctus amore, ut mundo seductori mundique rectori adhæreat. Plane enim mundus iste seductor est, fraude, quam facit, ad earum rerum quæ intereunt, cupiditatem semper illiciens, eosque qui natura ingenui sunt, ac hæredes cœlestium bonorum, terrenorum servituti addicens, illudendo scilicet voluptatis illecebra, eosque decipiendo qui se ea teneri patiantur.

Qui igitur unum, uti dicebam, benedicto domino meo finem propositum sciam, ut scilicet salutem consequatur, obsecro, ut cum eo pariter dominum meum, magnificentissimum dominum illustrem, hominem Deo gratum, mediocris hujus epistolæ latorem suscipiens, omnia ei fiat, in quibus secundum Deum (seu potius, cum Deo) ejus egebit auxilio; quæcunque nobis ut fiat Deus ac

C Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ Θεοῦ νόμος ἐστὶ παλαιός τε καὶ νέος ἀλλήλους ἡμᾶς τοσοῦτον ἀγαπᾷν, ὅσον καὶ ἠγαπήμεθα· καὶ τοσοῦτον ἀλλήλων οἰκειοῦσθαι τὰς συμφορὰς, ὥστε καὶ εἰς ἀλλήλους κατὰ ἀντίδοσιν διὰ τὴν σχέσιν τῆς ἀγάπης ἀλλήλων ἀμείβεσθαι τὰς διαθέσεις, κατὰ τὴν *χαίρειν μετὰ χαιρόντων καὶ κλαίειν μετὰ κλαιόντων* κελεύουσαν ἐντολήν· παρακαλῶ τὸν θεοφύλακτον καὶ εὐλογημένον μου δεσπότην, ἕνα καὶ μόνον ἔχοντα σκοπὸν ἀκολουθῆσαι διὰ τῆς ἴσης φιλανθρωπίας τῷ *διεληλυθότι τοὺς οὐρανοὺς* Ἰησοῦ, μηδενὶ καταδεθέντα τὸ παράπαν πατριᾶς δεσμῷ πρὸς τοῦτον τὸν πλάνον κόσμον καὶ κοσμοκράτορα· πλάνος γὰρ ὄντως ὁ παρὼν κόσμος ὑπάρχει, δι' ἀπάτης ἀεὶ δελεάζων πρὸς ἐπιθυμίαν τῶν φθειρομένων, καὶ τῇ δουλείᾳ τῶν ὑλικῶν D ἐνδιασφίγγων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλευθέρους καὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν κληρονόμους· τὸ παίζειν δι' ἡδονῆς καὶ ὑποκλέπτειν τοὺς κρατεῖσθαι τούτοις ἀνεχομένους.

Ἕνα τοίνυν, ὡς ἔφην, τὸν τοῦ σωθῆναι σκοπὸν ἔχοντα τὸν εὐλογημένον μου δεσπότην γινώσκων, παρακαλῶ δεχόμενον τὸν σὺν αὐτῷ μου δεσπότην τὸν μεγαλοπρεπέστατον Ἰλλούστριον κύριον θεοχάριστον, τὸν ἐπιφερόμενον τὴν παροῦσάν μου μετρίαν συλλαβὴν, γενέσθαι αὐτῷ πάντα ἐν οἷς τῆς αὐτοῦ μετὰ Θεὸν, μᾶλλον δὲ, σὺν Θεῷ, ἐπικουρίας δεῖται, ὅσα τὸν Θεὸν ἡμῖν αὐτοῖς γενέσθαι, καὶ τὸν πλησίον

[z] Isa. LIII, 7. [a] Levit. XIX, 18; Joan. XIII, 34. [b] Rom. XII, 15. [c] Hebr. IV, 14.

βουλόμεθα, περὶ ὧν ἂν δεώμεθα. Ἄνθρωπος γὰρ ὄντως ἐστὶν ἀγαθὸς, καὶ παντὸς ἔργου δικαιοσύνης νέ ο [11], καὶ τῆς ἐμῆς παροικίας προστάτης μετὰ Θεὸν γνήσιος· καὶ τῶν πολλῶν καὶ συχνῶν καὶ χαλεπῶν ἀσθενειῶν παρήγορος πρόθυμος· καὶ ἁπλῶς, κατὰ τὴν ὑποῦσαν αὐτῷ δύναμιν, κἀμοὶ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ἐπήρκεσεν. *Δῴη αὐτῷ Κύριος εὑρεῖν ἔλεος παρ' αὐτῷ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ*, διότι πολλῶν γέγονεν ἀνάπαυσις καὶ παρηγορία. Ὅθεν εἴπερ ηὗρον χάριν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ εὐλογημένου μου δεσπότου, καὶ τοῖς ἠγαπημένοις αὐτῷ κατὰ Θεὸν ἔχει με σύμψηφον, πάντως αὐτοῦ διὰ πάσης σπουδῆς ἀντιλάβηται, μηδὲν ἄδικον, ὡς ἧκεν εἰς τὴν αὐτοῦ δύναμιν, εἰς αὐτὸν γενέσθαι συγχωρῶν. Τοῦτο γὰρ τῆς ἀγάπης ὁ νόμος ὑπαγορεύει, καὶ τὸ μυστήριον τῆς πρὸς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ διὰ σαρκὸς βούλεται θειοτάτης ἐπιδημίας· ἵνα τὰς εὐεργεσίας τοῦ εὐλογημένου μου δεσπότου καὶ τὴν ἀνόθευτον σπουδὴν τῆς εἰς αὐτὸν ἀντιλήψεως ἐπανέλθοι σὺν Θεῷ διηγούμενος· κἀγὼ προσθήκην δέξομαι καυχήματος, τοιοῦτον ἔχειν παρὰ Θεοῦ λαχὼν ἐπὶ γῆς δεσπότην πρόθυμον εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν, καὶ πάντων τῶν δεομένων προστάτην ἕτοιμόν τε καὶ εἰλικρινέστατον.

Ὁ Θεὸς ὁ μόνος ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος· ὁ τῆς ἡμῶν ἕνεκεν σωτηρίας πάντα πᾶσι σωτηρίως οἰκονομῶν, αὐτὸς κρατῆσαι τῆς χειρός σου τῆς δεξιᾶς, δέσποτά μου, καὶ ὁδηγῆσαι σε εἰς τὴν ὁδὸν τῆς αὐτοῦ δικαιοσύνης, καὶ ἀξιῶσαι τῆς ἐπουρανίου βασιλείας καλῶς ἐνταῦθα τῶν θείων μεταποιηθέντα χαρισμάτων. Ὁ Θεὸς τῶν ὅλων καὶ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς διατηρήσοι τοὺς εὐσεβεστάτους καὶ πανημέρους ἡμῶν βασιλέας, καὶ δυναμώσοι τὸ κράτος τῆς εὐσεβοῦς αὐτῶν βασιλείας, καὶ λαλήσοι περὶ ἡμῶν τῶν ταπεινῶν δούλων αὐτῶν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν ἀγαθά τε καὶ εἰρηνικά· καὶ ἵν' εἴπω τι τολμήσας· ποιεῖ γάρ με τολμηρὸν τὸ ἀλγεῖν· πλὴν καὶ αὐτὸ εὐχὴν τῷ Θεῷ προσφιλῆ· συγχωρήσοι αὐτοῖς, ὅτι τὸν τῆς χώρας ταύτης πανεύφημον ὕπαρχον ὡς λύχνον ἐν αὐχμηρῷ τόπῳ φαίνοντα, καὶ πάντας τρόπον τινὰ τῆς τοῦ μὴ βλέπειν ὀδύνης ἐλευθεροῦντα, κατεδέξαντο κἂν πρὸς ῥοπὴν μεταστείλασθαι· ἄνθρωπον φιλόθεον, πιστὸν, εὐσεβῆ, ἀγαθὸν, εὐλαβῆ, σώφρονα, ἐγκρατῆ, ἀνεκτικὸν, πρᾶον, συμπαθῆ, ἐλεήμονα, πτωχοτρόφον, ξενοτρόφον ὀρφανοτρόφον, νοσοκόμον, γηροκόμον, προστάτην χηρῶν, μοναχῶν κηδεμόνα, ἀκτήμονα [ἀπήμονα], φιλεκκλήσιον· καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντων καὶ ζώντων καὶ νεκρῶν φίλον· τοὺς μὲν ζῶντας παντοίοις τρόποις φιλοστοργίας περιποιούμενον· τοὺς δὲ νεκροὺς, οἰκοδομημάτων κάλλεσι τιμῶν τὰ πρὸς ταφὴν, ὡς Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθίας τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ νεκρωθῆναι καταδεξάμενον Κύριον· καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, τοῦ κατὰ τὴν ἀποστολικὴν πίστιν ὀρθοῦ λόγου ζηλωτὴν ἐνθυμότατον, κήρυκα βίου δικαιοσύνης. Καὶ

A proximus, ipsi volumus, quibus indigemus. Vir enim revera probus est, omniumque justitiæ operum... mei denique incolatus, secundum Deum verus patronus, multisque crebris iisque gravibus infirmitatibus laboranti, consolator strenuus. Atque, ut verbo dicam, quanta ejus facultas est, mihi pariter, aliisque multis subministravit. *Det illi Dominus invenire misericordiam apud ipsum in die illo* [d], quod multis requies fuerit ad solatium. Siquidem igitur inveni gratiam in oculis domini mei benedicti, eorumque albo ascriptus sum, quos, pro eo ac divinis rationibus sedet, in charis habet, omni omnino diligentia illi opem feret, nullaque eum lædi injuria patietur, quantum per facultatem licebit. Hoc enim charitatis lex, Deique per carnem ad homines divinissimi adventus mysterium B dictat ac jubet, quo scilicet, benedicti domini mei in se munera, sincerumque studium ei opitulandi, Deo bene propitio reversus avidis auribus referat, indeque mihi gloriatio augeatur, quod talem a Deo super terram naotus sim dominum, ad omne scilicet **378** opus bonum alacrem, paratumque ac sincerissimum patronum et defensorem omnium auxilio opeque egentium.

Deus autem qui solus bonus ac clemens est [e], qui nostræ salutis causa cuncta cunctis salubriter temperat, ipse manum tuam dexteram, domine mi, teneat, et te in viam justitiæ suæ ducat, riteque perfunctum divinis vitæ hujus muneribus, cœlesti C regno dignetur. Universorum Deus et Dominus noster Jesus Christus conservet religiosissimos ac clementissimos imperatores nostros, roboretque potentiam pii illorum imperii, ac bona de nobis abjectis eorum servis ac pacifica in eorum cordibus loquatur : atque ut audens dicam (facit enim animi dolor audaciam), cæterum hoc ipsum votum Deo acceptum ; ignoscat certe, quod hujusce provinciæ clarissimum præfectum, lucentem velut lucernam in caliginoso loco [f], ac cunctos propemodum a cæcitatis dolore liberantem, vel ad momentum revocari consenserint; virum scilicet religiosum, fidelem, pium, probum, modestum, castum, continentem, patientem, mitem, clementem, misericordem, egenorum, hospitum, pupillorum, ægro- D rum, senum curatorem, viduarum patronum, monachorum tutorem, innocuum, ecclesiarum amantem, et, ut paucis dicam, omnium vivorum pariter ac mortuorum amicum; qui vivos quidem omnis generis paterni affectus modis prosequatur, mortuos vero pulchris ædificiis colat, quibus eorum honeste corpora tumulentur, velut Joseph ab Arimathia Dominum nostrum [g], qui carne mortem ferre voluerat. Ad hæc vero etiam apostolicæ fidei rectæ doctrinæ æmulatorem ferventissimum, vitæque præconem quæ justitia agitur. Atque, ut brevi

[d] II Tim. I, 18. [e] Exod. XXXIV 6; Marc. X, 18. [f] II Petr. I, 19. [g] Matth. XXVII, 57.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Num νόμος?

dicam, aliorum quidem alio pro cujusque affectu super terram studia ac instituta; Georgii vero, ægrotis, senibus, hospitibus, egenis propensius addictæ ædes; monasteria, peregrinorum sepultura; pauperum egenorumque per familias agmina turmatim in urbibus projecta, confovenda atque alenda; opus denique studiumque, singularis humanitatis radiis, orientis pariter ac occidentis, borealisque ac australis plagæ fines excedere.

379 Hæc cum ita se habeant, quis nescit, dum tantisper animum pietati addixerit, quantam reipublicæ ac mundo Dei benevolentiam, ejuscemodi operum claritas conciliaret, ipsa semper ejus studio vigens ac alacritate. Quod enim contrarium, horum cessatione evenit, mali ominis causa reticebo. Quis vero provincialium omnium oculis viri excessu fusas lacrymas commetiatur, cunctis illi circumfusis, aliisque alio ad se trahentibus, nec liberum ad navim accessum permittentibus, planctuque ac gemitu quiritantibus, ac si per familias, sexus omnis ætasque quærerent; pauperes, subministratorem; divites, pinguioris substantiæ dispensatorem; viduæ, patronum; pupilli, patrem; egeni ac pauperes, hospitesque et fratres, egenorum ac pauperum, hospitumque ac fratrum amatorem; qui in ærumnis, consolationem; canities, baculum; omnesque omnino eum, qui omnibus omnia factus esset, ut omnes lucrifaceret [h], ac pro omnibus Deo lucrifieret. Idcirco, pro concessa tibi a Deo gratia, domine mi benedicte, quibus nosti modis, ac quorum ope aut consilio præstare licebit, ut cum imperio iterum revertatur, noveris grandem te Deo hostiam, veramque a Deo fultis imperatoribus nostris benevolentiam, firmamque securitatem exhibuisse, quod ejus præficiendi provinciæ auctor exstiteris. Nemo enim pii eorum imperii ac majestatis servus religiosior. Vale, mihi dilecte, omniumque mihi charissime ac colendissime, vere Dei serve.

A συντόμως εἰπεῖν, ἄλλοις μὲν ἄλλα κατὰ τὴν ἑκάστου ἔφεσιν ἐπὶ γῆς διεσπούδασται· Γεωργίου δὲ, τὰ νοσοκομεῖα, καὶ τὰ γηροκομεῖα καὶ ξενοκομεῖα καὶ πτωχοτροφεῖα, καὶ τὰ μοναστήρια καὶ τὰ ξενοτάφια, καὶ ὅσα πλήθη πτωχῶν τε καὶ πενήτων κατὰ γένος ἀγεληδὸν κατὰ τὰς πόλεις διέῤῥιπται, περιστεῖλαί τε καὶ διαθρέψαι· καὶ ἑῴας τε καὶ δύσεως, βορείου τε καὶ νοτίου λήξεως τοὺς ὅρους ὑπερβῆναι ταῖς ἀκτῖσι τῆς φιλανθρωπίας, ἔργον ὑπάρχει καὶ σπούδασμα.

Τούτων οὕτως ἐχόντων, τίς ἀγνοεῖ τῶν ὁπωσοῦν εὐσεβείας μεταποιουμένων, πόσην εὐμένειαν τοῦ Θεοῦ περὶ τὸ πᾶν ἡ τῶν τοιούτων ἔργων εὐαρέστησις προσεκαλεῖτο, διὰ παντὸς ταῖς αὐτοῦ προσὸν προθυμίαις ἀκμάζουσα; Τὸ καὶ ἐναντίον, τῇ τούτων ἀργίᾳ B συμβαῖνον διὰ τὸ δύσφημον σιωπήσομαι. Τίς δὲ μετρῆσαι δυνήσεται τὰ κρουνηδὸν παρὰ παντὸς ὀφθαλμοῦ χυθέντα δάκρυα παρὰ τῶν ταύτην οἰκούντων τὴν γῆν ἐπὶ τῇ ἐξόδῳ αὐτοῦ, πάντων περιεχομένων αὐτοῦ καὶ ἀνθελκόντων βίᾳ πρὸς αὐτοὺς, καὶ τῷ πλοίῳ τρόπον τινὰ προσβῆναι μὴ συγχωρούντων· καὶ ταῖς οἰμωγαῖς ποτνιωμένων, οἱονεὶ ζητούντων κατὰ γένος καὶ ἡλικίαν· οἱ μὲν, τῆς πενίας τὸν ποριστὴν, οἱ δὲ, τῆς εὐπορίας τὸν οἰκονόμον· αἱ χῆραι, τὸν προστάτην· οἱ ὀρφανοὶ, τὸν πατέρα· οἱ πτωχοὶ, τὸν φιλόπτωχον, καὶ τὸν φιλόξενον οἱ ξένοι· καὶ ἀδελφοὶ, τὸν φιλάδελφον· οἱ νοσοῦντες, τὸν ἰατρόν· οἱ ἐν συμφοραῖς, τὴν παράκλησιν· πολιὰ, τὴν βακτηρίαν· καὶ ἁπλῶς πάντες, τὸν πάντα πᾶσι C γενόμενον, ἵνα κερδάνῃ τοὺς πάντας, καὶ ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ κερδηθῇ; Διὸ κατὰ τὴν δοθεῖσάν σοι χάριν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δέσποτά μου εὐλογημένε, δι' ὧν οἶδας τρόπων τε καὶ προσώπων, εἰ δυνηθείης αὐτὸν πάλιν ἐπανελθεῖν ποιῆσαι, μεγάλην θυσίαν γίνωσκε τῷ Θεῷ, καὶ τοῖς θεοστηρίκτοις ἡμῶν βασιλεῦσιν εὔνοιαν γνησίαν καὶ ἀσφάλειαν ἀῤῥαγῆ δεδωκὼς τὴν προβολήν. Οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ καθέστηκε γνησιώτερος δοῦλος τῆς αὐτῶν εὐσεβοῦς βασιλείας. Ἔῤῥωσό μοι, λίαν ἠγαπημένε, καὶ πάντων μοι τιμιώτατε δοῦλε γνήσιε τοῦ Θεοῦ.

XLV. — *Ejusdem ad eumdem.*

Omni temporum labentium ætate, humanæ Deus naturæ prospiciens, nostræque omnium salutis curam gerens, qui lucis instar virtutum corusco sanctis vitam moribus institutus sit, quippe divinarum secundum propositum capacem legum, ostendit: tanta nimirum concessa virtute, quanta merito ad populi qui ducendus est, conversionem opus sit: ut velut justitiæ operum lucidæ faci reliqui attendentes, ipsi quoque vitam ex divinis sancte rationibus componant, **380** nullo eos ex ignorantia vitio supplantante. Nostra itaque ætate fax lucens ac virtutis norma Christi amans Georgius præfectus effulsit; vir præclarus, tantæque virtutis, ac tam uberes gratiæ munere a Deo consecutus dotes, tanto majores iis, qui olim in hoc munus

ΜΕ'. — *Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τὸν αὐτόν.*

D Πάσῃ μὲν γενεᾷ κατὰ καιροὺς ὁ Θεὸς, τῆς τῶν ἀνθρωπίνων προνοούμενος φύσεως, καὶ τῆς ἡμῶν ἁπάντων σωτηρίας ἐπιμελούμενος, φωτὸς δίκην ταῖς ἀρεταῖς ἐξαστράπτοντα τὸν ὁσίως πολιτευσόμενον, ὡς κατὰ πρόθεσιν χωρητικὸν τῶν θείων νόμων ἀνέδειξε· τοσαύτην ἰσχὺν δεδωκὼς, ὅσον εἰκὸς πρὸς ἐπιστροφὴν ἔχρῃζεν, ὁ λαὸς ὁ ἀγόμενος· ἵνα ὥσπερ λαμπτῆρί τινι φωτὸς ἔργων δικαιοσύνης οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων προσέχοντες, κατὰ Θεὸν καὶ αὐτοὶ τὸν ἑαυτῶν βίον ῥυθμίζωσι· μηδενὸς αὐτοὺς ἐξ ἀγνοίας πάθους ὑποσκελίζοντος. Ἡμῖν δὲ κατὰ καιρὸν λαμπτήρ τις καὶ κανὼν ἀρετῆς ἀναδέδεικται Γεώργιος ὁ φιλόχριστος ἔπαρχος· ὁ πολὺς καὶ τοσοῦτος τὴν ἀρετὴν, καὶ τοσαύτην πλουτοῦσαν τῇ χάριτι θεόθεν δεξάμενος δύναμιν· καὶ τῶν ἐπὶ τού-

[h] I Cor. IX, 22.

τῷ πάλαι προκεχειρισμένων καὶ προβεβλημένων ὑπεραίρουσαν τοσοῦτον, ὅσον ἡμεῖς, ἤγουν ἡ καθ' ἡμᾶς γενεὰ πολλῷ βάρει κακίας καταπεπιεσμένοι ἐδεόμεθα πρὸς ἀνάνευσιν καὶ ἐκ τῆς τῶν κακούντων ἡμᾶς πληθύος. Ἀνὴρ εἰ καί τις ἄλλος τῶν πάλαι τε καὶ νῦν φιλοθεωτάτων ἀγαθός τε καὶ φιλάνθρωπος, ἐλεήμων, πρᾶος, ἀνεκτικὸς, μακρόθυμος, ταπεινόφρων, σώφρων, ἀόργητος, ἀφιλάργυρος, ἀγαπητικὸς, ἀμνησίκακος, εὐεργετικὸς, φιλόξενος, φιλόπτωχος, συμπαθὴς, κοινωνικὸς, σπουδαιότατος, ἄγρυπνος, φιλεκκλήσιος· καὶ τὸ δὴ πάντων τιμιώτερον, τοῦ κατὰ τὴν ὀρθὴν πίστιν εὐσεβοῦς λόγου ζηλωτὴς ἐκθυμότατος· καὶ τὰ λοιπὰ ἀκολούθως ἐν τῇ προτέρᾳ περιέχεται ἐπιστολῇ· καθ' ἣν καὶ δι' ἄλλης τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ συλλαβῆς ἐκ μέρους ἐσήμανα. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ ἀνδρὸς κατορθώματα λόγου δυνάμει περιληφθῆναι τῶν ἀμηχάνων ἐστὶ καὶ ἀνεγχωρήτων· καὶ ταῦτα διὰ τὸ μόνον γινώσκοντα τὸν θεοφύλακτόν μου δεσπότην τοῦ ἀνδρὸς τὸ φιλόθεον, ὡς θείας δι' αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὑπὸ τῆς χάριτος ὄντα, δέξασθαί τε καὶ τιμῆσαι δεδήλωκα· καὶ παραθέσθαι τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ θεῖον εἰκονίζουσι κράτος εὐσεβέσι καὶ πανημέροις ἡμῶν βασιλεῦσι· καὶ πεῖσαι γλώσσας ἀδίκους ἀνδρῶν παρανόμων μὴ παραδέχεσθαι, ποιούσας δόλον ὡσεὶ ξυρὸν ἠκονημένον, καὶ ἀγαπώσας κακίαν ὑπὲρ ἀγαθωσύνην· ἵνα μὴ χώρα τῷ ψεύδει κατὰ τῆς ἀληθείας δοθῇ, καὶ παῤῥησίαν λάβῃ κατὰ τῆς δικαιοσύνης ἡ ἀδικία· καὶ ἁπλῶς κατὰ πάσης ἀρετῆς ἡ κακία, διὰ τῆς εἰς ἄλληλα τούτων ἐναλλαγῆς καὶ συγχύσεως. Γέγραπται γὰρ, *Ζημιοῦν ἄνδρα δίκαιον, οὐκ ἀγαθόν· οὐδ' ὅσιον ἐπιβουλεύειν δυνάσταις δικαίοις*. Τοῦτο γὰρ ἐργάζεσθαι τῷ εὐλογημένῳ μου δεσπότῃ πρέπει, ὄντι σοφίας ἐραστῇ καὶ φρονήσεως· ἣν διὰ παντὸς φυλαχθῆναι τῷ θεοφυλάκτῳ μου δεσπότῃ εὔχομαι φύλακα τυγχάνουσαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος. Τὸν δὲ ταύτην ἐπιφερόμενον τῆς ἐμῆς οὐδενίας συλλαβὴν, πρεσβυτέραν ἔχοντα τῆς ἡλικίας τοῦ σώματος τῆς ψυχῆς τὴν φρόνησιν, παρακαλῶ δεχθῆναι προσφόρως διὰ τὴν ἐμπρέπουσαν αὐτῷ σύνεσιν, ὡς τῆς θείας τῶν λόγων σπουδῆς μεταποιούμενον, καὶ γνήσιον περὶ ἐμὲ τὴν ταπεινὴν σχέσιν ἔχειν οὐκ ἀπαξιοῦντα.

A præfecti sunt, ac quam ille, obierunt provinciam, quanto nos (id est, nostra ætas) gravi nequitiæ onere depressi ut a malorum turba emergeremus, indigebamus; vir utique si quis olim nuncque adeo in iis qui religiosissimi sunt, probus ac clemens, misericors, lenis, patiens, longanimis, modesti sensus, pudicus, non iracundus, non avarus, amantis animi, injuriarum immemor, beneficus, hospitalis, pauperum amans, miserantis animi ac communicantis, studiosissimus, pervigil, Ecclesiæ amans: quod omnium præstantissimum, piæ rectæ fidei doctrinæ acerrimus æmulator; ac quæ deinceps priore continentur epistola, in qua aliaque scriptione domino meo benedicto partim significavi. B Omnia enim viri præclara ornamenta ac virtutes sermone complecti, nec possibile est, neque res ut fiat, capit. Atque hæc eam duntaxat ob rem significavi, ut cognoscat a Deo conservatus dominus meus viri religiosos mores, et tanquam divina reipsa fultum gratia, ipsum suscipiat ac colat, piisque ac clementissimis imperatoribus, qui Dei in terra imaginem præferant, commendet ac offerat, et ne improborum hominum linguas iniquas facientes dolum sicut novacula acuta, et diligentes malitiam super benignitatem [1], admittant, suadeat: quo scilicet non detur locus mendacio adversus bonitatem, nec iniquitas adversus justitiam libertate præscribat; omninoque vitium ac malitia adversus omnem virtutem, horum invicem permutatione ac confusione. C Scriptum enim est: *Viro justo damnum inferre, non bonum est; neque par insidiari principibus justis* [2]. Id enim præstare par est benedictum dominum meum, qui sapientiæ amator sit ac scientiæ: quam precor in perpetuum incolumem fore a Deo conservato domino meo, quæ ipsa illius animi ac corporis custos sit. Qui autem has meæ tenuitatis affert litteras, virum scilicet animi **381** prudentia quam corporis ætate seniorem, ob eam qua fulget ingenii vim ac solertiam, convenienter accipi rogo, velut qui divinæ doctrinæ sedulo incumbat, nec me humilem sincero affectu prosequi a se alienum ducat.

[1] Psal. LI, 4, 5. [2] Prov. XVII, 26.

DE SANCTA TRINITATE

DIALOGI TRES.

Exstant inter S. Athanasii Alexandrini Opera nostræ editionis, quæ Benedictinam repræsentat, hujusce *Patrologiæ Græcæ* tom. XXVIII, col. 1113-1285; ubi conferenda Montefalconii Admonitio prævia.

—

MONITUM.

Datas mutuo Epistolas Davidis Hœschelii et Maximi Margunii Cytherensis episcopi, alteramque ejusdem Margunii ad divinæ philosophiæ studiosos, ex Augustana editione Mystagogiæ Maximi, nolui hic desiderari, si quid lucis, nostro et Maximo et operi ex eis accedere possit. Latinas e Græcis feci, et utraque lingua repræsento, quibus se illi exornavere titulis.

—

Religiosissimo summæque eruditionis viro, D. Maximo Margunio, Cytherensi episcopo, David Hœschelius S.

In omnibus sacris eloquiis, religiosissime domine, documenta occurrunt, qua ratione gravi modestia exque virtutis ratione instituenda nobis vita sit; ubi maxime divinus Apostolus præcipit ut honeste ad eos qui foris sunt, ambulemus [1]. Ac rursus, ut honeste et secundum ordinem cuncta fiant [2]. Nam si ii, qui nulla divini Spiritus afflatu allata imbuti doctrina sunt, convenientem cultum Deo adhibere, composite in viis incedere, mutuis officiis invicem accipere, id vero hominis opus proprium merito sanxere; potiori omnino ratione decet, qui divinitus instituti sunt, grato erga Deum animo esse honoremque ipsi habere; sancte vitam traducere, atque ad omnes humaniore ingenio **382 487** esse, ac quotidie bonam inter gentes conversationem tenere, ut, sicut quodam loco ait beatus Petrus [3], in quo de eis detrectant tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus eos considerantes, glorificent Deum in die visitationis. Hoc ipsum ubique veteres, ac vel maxime in sanctorum collectis, servarunt; ita nimirum singula quæque omni peragentes religione, ut sive magna sive minora viderentur, divinum quid majusque homine majestate præferrent: velut quis conjecerit, et ex ea quam Maximus (quem vocant) confessor, ejus argumenti lucubrationem reliquit; ac qua suæ ætatis solemnes mysteriorum ritus, rite admodum recteque describit. Ejus tibi libri editionem, reverentissime Pater, impræsentiarum nuncupandam putavit: cui tuum item Maximi nomen velut sospitator quidam Jupiter a fronte ascribatur, contraque rudium livorem ceu condimentum præstansque gratiam, ei apponatur. Brevis hæc lucubratio, quam abs te primum missam exinde suppeditarunt, quæ hic exstant, membranæ: tibi dicata esto. Arbitror autem ipsum Maximum, si modo vitæ reparatus in humanis ageret, qui ipse sacerdotalem olim implevit album, impense gavisurum, quod tibi Græciæ præsulum præstantis-

A *Τῷ θεοφιλεστάτῳ καὶ εἰς ἄκρον παιδείας ἐληλακότι, κυρίῳ Μαξίμῳ τῷ Μαργουνίῳ ἐπισκόπῳ Κυθήρων, Δαβὶδ ὁ Ἑσχέλιος, εὐδαιμόνως διαζῆν.*

Ἐν πᾶσι μὲν τοῖς ἱεροῖς λόγοις, θεοφιλέστατε δέσποτα, ὑποθήκας εὑρίσκομεν, ὡς χρὴ ζῆν κοσμίως τε καὶ ἐναρέτως· μάλιστα δὲ οἷς ὁ θεῖος Ἀπόστολος παραινεῖ, εὐσχημόνως περιπατεῖν πρὸς τοὺς ἔξω. Καὶ πάλιν εὐσχημόνως καὶ κατὰ τάξιν πάντα γίνεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ οἱ τῆς θεοπνεύστου διδασκαλίας ἀμύητοι, τὸ, πρεπόντως τιμῆσαι τὸ Ὄν, εὐτάκτως ἐν ταῖς ὁδοῖς βαδίσαι, φιλοφρονήσασθαι ἀλλήλους ἴδιον ἔργον ἀνθρώπου καλῶς ἀπεφήναντο· μᾶλλον πάντως τοῖς θεοδιδάκτοις πρέπει εὐχαριστικῶς τε B καὶ τιμητικῶς ἔχειν Θεοῦ. Ὁσίως διάγειν τὸν βίον, φιλανθρωπεύεσθαι πρὸς πάντας, καὶ ἑκάστοτε τὴν ἀναστροφὴν ἔχειν καλὴν ἐν τοῖς ἔθνεσιν· ἵνα, ἐν ᾧ καταλαλοῦσιν αὐτῶν (καθά φησίν που ὁ ἅγιος Πέτρος) ὡς κακοποιῶν, ἐκ τῶν καλῶν ἔργων ἐποπτεύοντες, δοξάσωσι τὸν Θεὸν ἐν ἡμέρᾳ τῆς ἐπισκοπῆς. Τοῦτο αὐτὸ οἱ πάλαι πάντοτε κἀν ταῖς Συνάξεσι τῶν ἁγίων διετήρουν· οὕτω τὰ καθ' ἕκαστον μετὰ πάσης εὐλαβείας διαπραξάμενοι, ὥστε μεγάλα τε καὶ μικρὰ δοκοῦντα, θεοπρεπές τι καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ὑποδεικνύναι. Οἷον τεκμήραιτ' ἄν τις καὶ ἐξ ἧς κατέλιπε βίβλου Μάξιμος ὁ τὴν ἐπίκλην Ὁμολογητής, καὶ τότε ἱεροτελεστίας λίαν ὀρθῶς ἀναζωγραφήσας. Ἧς τὴν ἔκδοσίν σοι, αἰδεσιμώτατε Πάτερ, τὰ νῦν προσπεφώνηκα· τὸ ὁμώνυμόν σου, ὥς τινα C σωτῆρα Δία, ἐπιγραφομένην, καὶ κατὰ τῆς τῶν ἀμαθῶν βασκανίας ὡς παράρτυμα περιαπτομένην. Τοῦτο τὸ συνταγμάτιον, πρώτως μὲν παρὰ σοῦ μοι πεμφθὲν, εἶτα δ' ἐν μεμβράναις κἀνταῦθα προσπορισθὲν, ἀνάκειταί σοι. Οἶμαι δὲ ἂν αὐτὸν τὸν Μάξιμον, εἴπερ νῦν ἀναβιῴη, τοῦ ἱερατικοῦ πάλαι γεγονότος τέλους (*a*) περιχαρῆναι, ὅτι ἐπεφωνήθη τῶν ἀρχιερέων τῆς Ἑλλάδος τῷ πάνυ, καὶ οὐκ ἂν διὰ τοῦτο τῆς ἐμῆς γνώμης διαφωνῆσαι. Ἀσμένως οὖν, τόδε τὸ δωρίδιον καὶ προσφιλῶς ἀπόδεξαι, ληψόμενος (ἐὰν Θεὸς θελήσῃ) μετ' οὐ πολὺ, μυστικὴν τοῦ αὐτοῦ ὁσίου Μαξίμου εἰς τὸ, Πάτερ ἡμῶν, πρός τινα φιλόχριστον, ἑρμηνείαν, καὶ ἄλλα τῶν πάλαι συγ-

[1] I Thess. IV, 11. [2] I Cor. XIV, 40. [3] I Petr. II, 12.

NOTÆ.

(*a*) Qua conjectura Hæschelius Maximum sacerdotem habuerit me latet; nulla produnt, quæ tanta ejus produco monumenta, et quorum is partem haud magnam vidit.

γραφέων. Ἡ τοῦ Φωτίου Μυριόβιβλος ἤδη Ἑλληνιστὶ παρ' ἡμῖν, πόνῳ καὶ ἐπιμελείᾳ μου, ἀντιγράφοις γ' διαφόροις χρωμένου, ἐντυποῦται. Ἐῤῥωμένος διαφυλάσσοιο τῇ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ, τῇ αὐτοῦ χάριτι, πανεύφημε καὶ θεοφρουρητε δέσποτα.

A simo, sic a me oblatus est, nec inde quidquam a mea sententia sensuque discessurum. Placide igitur atque amanter munusculum accipe, accepturus, Deo auspice, haud ita pridem mysticam ejusdem sancti Maximi Expositionem in orationem Dominicam *Pater noster*, Christi amanti cuidem viroque religioso nuncupatam, aliaque veterum scripta. Photii Myriobiblos (nostri bibliothecam vocant) Græce jam meo labore et cura, ex diversis tribus exemplaribus, typis mandatur. Bene vale, estoque incolumis, præstante Deo sua gratia suæ ipsius Ecclesiæ, clarissime Deoque charissime ejusque præsidiis tute, domine.

Ἐν Αὐγούστῃ Οὐϊνδελικῶν Μουνιχιῶνος ἑβδόμῃ φθίνοντος, ἔτει ἀπὸ τῆς Ἐνσαρκώσεως τοῦ Λόγου ͵αφϟθ'.

Augustæ Vindelicorum exeuntis Munichionis (Martii scilicet) die septima, incarnati Verbi MDXCIX.

Μάξιμος ὁ Μαργούνιος, ταπεινὸς Κυθήρων ἐπίσκοπος, Δαυΐδῃ τῷ Ἑσχελίῳ, σοφωτάτῳ ἀνδρὶ, εὖ πράττειν.

Περὶ τῆς τῶν τοῦ ἱεροῦ Μαξίμου προσφωνητικῆς, ὑπέρχαρι μὲν ἔμοιγ' ἂν εἴη, εἰ ὥσπερ τοῦ ὀνόματος τῷ μακαρίῳ ἐκείνῳ, οὕτω, καὶ τῆς ἄνωθεν αὐτῷ δαψιλῶς χορηγηθείσης συγκοινωνοίην χάριτος. Καὶ ἦν ἂν ἄρα ταύτῃ ἡ τῶν προσώπων κοινωνία οὐκ ἀσύμφωνος. Ἐπειδὴ δ' ἐκ τῆς ἐνοικούσης ἡμῖν ἀμελείας, μᾶλλον δὲ καὶ ὥσπερ συμπεφυκυίας, ἐκ διαμέτρου τοῖς ἐκείνου τὰ ἡμέτερα φέρεται· ὅσον γε ἥκει εἴς τε σοφίαν καὶ τὴν ἄλλην ἀρετήν· καὶ σκεῦος ἀχρεῖον, οἷον δὴ τοὐμὸν τῆς ψυχῆς, τὴν τοιούτου ἐκλεκτοῦ μύρου εὐωδίαν χωρεῖν οὐ μεμάθηκε, τί ἐμοὶ, πρὸς τοῦ Φιλίου, καὶ τῷ σοφωτάτῳ ἐκείνῳ τὰ θεῖα καὶ ἁγιωτάτῳ ἀνδρί; Ὅπως μὴ παρὰ τὸ πρέπον, καὶ τὴν ἐμὴν ἀξίαν ποιήσῃς, μιγνύων τὰ ἄμικτα, καὶ ὧν ἥ γε ὁποιαοῦν συνδρομὴ, διὰ τὸ τοῦ τρόπου διάφορον, ἀφιλάλληλος· καὶ τῶν ἀδύτων καὶ ἀποῤῥήτων τοὺς ἔτι πρὸς τῇ ὑπωρείᾳ καθεζομένους, καὶ στοιχειουμένους τὰ θεῖα καταξιῶν. Οὕτως μὲν οὐκ ἔχω γνώμης ἐγώ· εἰ δ' ἄλλως σοὶ, καὶ βέλτιον ἢ κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην δόξειεν, ἐπὶ σοὶ κείσεται τὸ βουληθὲν διαπράξασθαι. Καὶ εἰ τοῦτο εὖ οἶδ' ὅτι οὔτε παρὰ τὸ πρέπον τι πράξῃ, οὔτε μὴν παρὰ τὴν ἐμὴν ἀξίαν, ἐπίσκοπον οὐκ ἀγνοῶν ταπεινὸν, εἰ καὶ μὴ σπουδαῖον τοὺς τρόπους, ἀλλὰ φιλάρετον· καὶ μαθητὴν ἁλιέων, εἰ καὶ μὴ κατ' ἐκείνους, ἀλλά γε τῶν ἐκείνων ἰχνῶν, ὅσον σθένος, ἐχόμενον· καὶ τὴν κατὰ Θεὸν φιλοσοφίαν μετὰ τοῦ εὐσεβοῦς καὶ ὀρθοδόξου ἀντὶ πάντων διώκοντά τε καὶ ἀσπαζόμενον. Χαριῇ μοι τὰ μέγιστα, διαμηνύων μοι, εἴ που τυχὸν κατὰ τὸ παρὸν τὰ τῆς τοῦ Φωτίου βιβλιοθήκης Ἑλληνιστὶ ἐκτυποῦται, εἰ μέλλει ἐκτυπωθήσεσθαι. Ἐῤῥωμένος μοι διαφυλάσσοιο ἐν Χριστῷ ψυχῇ τε καὶ σώματι, ἀνδρῶν σοφώτατέ μοι καὶ φιλικώτατε.

B *Maximus Margunius humilis Cytherorum episcopus, sapientissimo viro Davidi Hœschelio S.*

Ad sancti Maximi nuncupationem quod attinet, res supra modum grata foret atque gaudio animum cumularet, si, ut commune cum eo nomen, sic et gratiæ illi affatim divinitus concessæ, societas mihi inducta esset. Foret nimirum ea ratione haud dissentanea personarum conjunctio. Quod vero ex ea quæ nobis inolevit, sive (ut verius loquar) innata est, segnis animi incuria, res nostræ, sapientiæ ac virtutum reliquarum muniis, illius rebus ex diametro feruntur oppositæ; ac qui vas inutile exsistam, pro ejus qua præditus sum animæ ratione, electi unguenti ejusmodi fragrantiam haud doctus capere; C quid mihi per Deum viroque illi divinorum scientia ornatissimo ac sanctissimo? Ne igitur contra ac decet, meaque exposcit dignitas, facias, qui videlicet incommista misceas, eaque quorum ne vel minima, propter morum diversitatem, sint amica commercia ipsisque penetralibus atque arcanis adhibeas, qui adhuc ad imas radices sedeat, primaque divinorum rudimenta hauriat. Sic itaque ego animo comparatus sum: sin vero tibi aliter, meliusque quam pro meæ mentis stupore videbitur, penes te stabit quod præstandum ipse putaveris. Ac siquidem ita, sat scio, nihil te facturum quod vel a decoro, vel a dignitate mea abhorreat, qui episcopum humilem non nescias, ac quamvis non satis institutis moribus virtute fulgentem, at ejus certe aman- D tem; piscatorum discipulum, quamvis non pari illis celsitate atque merito, at saltem pro virili eorum vestigiis hærentem; divinamque philosophiam cum pietate rectaque fide conjunctam majore cunctis ardore persequentem ac amplexantem gratum quam maxime feceris, nuntiando, num impræsentiarum Photii Bibliotheca Græce usquam typis mandetur, aut mandanda exspectetur. Sanus mihi et incolumis in Christo, animo pariter et corpore, serveris, virorum mihi sapientissime amicissimeque.

Ἐνετίηθεν Σκιῤῥοφοριῶνος πέμπτῃ φθίνοντος, κατὰ τὸ ͵αφϟθ' ἔτος τὸ σωτήριον.

Venetiis, Scirrophorionis (i. Maii) exeuntis quinta, anno salutis MDXCIX.

Ὁ αὐτὸς Μάξιμος Μαργούνιος, τοῖς περὶ τὴν ἱερὰν φιλοσοφίαν ἐσχολακόσι, χάριτος θείας ἐπίδοσιν.

Οἷος μὲν ὁ ἱερὸς Μάξιμος, καὶ οἵους ὑπὲρ τῆς τῶν τῆς ἱερᾶς Ἐκκλησίας δογμάτων συστάσεως, πρὸς

488 *Idem Maximus Margunius, his, qui sacræ philosophiæ ponunt operam, divinæ gratiæ augmentum.*

Qualis quidem sacer Maximus fuerit, quantaque pro sanctæ Ecclesiæ constabilienda doctrina, adver-

sus hæreticos conserta acie, certamina sustinuerit, tum illius cum impio Pyrrho disputatio, quod duæ in Christo post unitionem astruendæ sint naturæ [voluntates], tum ejus alia plurima monumenta, sapientiæ divinæ plenissima, clare demonstrant: quo item modo solertissimum pacatorem ac judicem arbitrum cum pietate, componendo, quod inter Ecclesias dissidium quandoque emerserat, sese præbuerit; sed et speciatim sanctorum inculpatam omnino fidem atque doctrinam, scriptis illorum monumentis, vindicaverit, tum scripta ad Marinum Cypr. presbyterum epistola, tum eorum Gregorii Nysseni sermonum, qui ad restitutionem in integrum spectant, eaque laborare videntur, lenitio ac curatio, atque ejus generis alia, perspicue admodum ac magnifice prædicant. Cæterum ubi sacræ Scripturæ interpretem agit, sic abditum sacris eloquiis thesaurum, a terreno crassoque involucro ac cortice depurgat, ac qui eis competit doctrinæ morum sensum lepide exornat, pronum ad terrena animum, ad spiritalem decorem perpoliens, atque ad celsam contemplationis arcem, mentem provehens, divinorumque mystas et epoptas (iis doctos ac inspectores) efficiens, ut ad divinum quoddam elegans simulacrum transmutet, ejus formæ, qui est speciosus forma præ filiis hominum [a] mentisque ad potiora ascensionibus ad divinam perfectionem manuducat. Longe vero, quantum mihi assequi licet, reliquos superavit, spiritaliori sublimiorique (mystico et anagogico) exponendi genere. Etenim haud raro, ceu primo quodam involucro relicto, quod Scripturæ humile est, una sensorum sublimitate deliciatur, lautaque præclaris horum convivis instruenda mensa plurimum immoratur. Noverunt sic rem habere, qui haud levius, ejus ad Thalassium presbyterum de variis difficilibus sacræ Scripturæ locis, quæstionibus animum adjecerunt, quater item centenis capitibus de charitate ad Elpidium, necnon ducentis de theologia deque in carne dispensatione; ut et quinquies centenis de virtute et vitio, ejusque ad diversos epistolis, atque aliis ejus generis. His nimirum, quisquis legendo animum satis adhibeat, terrena omni necessitudine superior evadit, velutque assumptis alis, ad divinam, quoad mortali licet, intelligentiam dilectionemque provehit. Judicent alii, quorum major judicii vis et solertia, sancti hujus viri eximiam sæcularis litteraturæ peritiam, actionis vim in contemplatione inque actione contemplationis vim, præclaram revera conversionem, omnique religioso animo longe desideratum par jugumque; quibus omnibus nedum accuratus dogmatum assertor ac theologus, verum etiam philosophus proditur. Ejus generis est, et quæ in manibus versatur præsens lucubratio. *Quorumnam signa sint, quæ in sancta Ecclesia in divina synaxi ejusque ritu peraguntur*, cunctis plane Christianis, ac præcipue iis, quorum in sa-

A αἱρετικοὺς διαμαχόμενος, τοὺς ἀγῶνας ὑπέστη· ἥ τε πρὸς Πύῤῥον τὸν δυσσεβῆ αὐτοῦ προσδιάλεξις, περὶ τοῦ δεῖν δύο μετὰ τὴν ἕνωσιν ἐπὶ Χριστοῦ φύσεις ὁμολογεῖν, καὶ ἄλλα πλεῖστα τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων, τῆς κατὰ Θεὸν σοφίας πληρέστατα, σαφῶς παριστάνουσιν· ὅπως δὲ καὶ δεξιώτατον μετὰ τοῦ εὐσεβοῦς διαλλακτήν τε καὶ διαιτητὴν παρέσχεν ἑαυτὸν τῆς μεταξὺ τῶν Ἐκκλησιῶν ἀναφυείσης ποτὲ διαμφισβητήσεως· ἀλλὰ καὶ ἐν μέρει ἔστιν οἷς τῶν ἁγίων τὸ πάντη ἀνεπίληπτον ἔν γε τοῖς ἑαυτῶν συγγράμμασι διετήρησεν· ἥ τε πρὸς Μαρῖνον Κύπρου πρεσβύτερον ἐπιστολὴ, καὶ ἡ τῶν τοῦ ἱεροῦ Νύσσης λόγων, ὅσα γε εἰς τὴν ἀποκατάστασιν ἥκει, γενομένη αὐτῷ θεραπεία, καὶ ἄλλα τοιαῦτα λαμπρῶς πάνυ ἀνακηρύττουσιν. Ἐν οἷς μέντοι ἑαυτὸν ἑρμη- B νέα καθίστησι τῆς ἁγίας Γραφῆς, οὕτως ἀνακαθαίρει τοῦ ὑλώδους ἐπικαλύμματος τὸν ἐγκεκρυμμένον τοῖς ἱεροῖς λογίοις θησαυρὸν, καὶ τῶν προσεχόντων αὐτῷ κατακαλλύνει τὸ ἦθος, τὸ πρὸς τὴν ὕλην ἐπιῤῥεπὲς τῆς ψυχῆς πρὸς κάλλος ἀποξέων πνευματικὸν, πρός τε τὸ ὑψηλὸν τῆς θεωρίας ἀναβιβάζων τὸν νοῦν, καὶ τῶν θείων μύστας τε καὶ ἐπόπτας ἀπεργαζόμενος, ὡς εἰς θεῖόν τι ἄγαλμα τῆς καθ' ὁμοίωσιν ὡραιότητος τοῦ κάλλει ὡραίου παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων μετασκευάζειν αὐτούς· καὶ εἰς τὴν κατὰ Θεὸν τελείωσιν ταῖς ἐπὶ τὰ κρείττω τοῦ νοῦ ἀναβάσεσι χειραγωγεῖν. Πολὺ δὲ, ὅσα γε ἐμὲ εἰδέναι, τοὺς ἄλλους παρήλασε τῷ μυστικωτέρῳ τε καὶ ἀναγωγικωτέρῳ τῆς ἑρμηνείας τρόπῳ. Καὶ γὰρ κάτω που καταλείπων πολλάκις τὸ τοῦ λόγου οἷόν τι προ- C κάλυμμα ταπεινὸν, τῷ ὕψει καὶ μόνῳ τῶν νοημάτων ἐντρυφᾷ· καὶ πολύς ἐστιν ἐν τῷ δαψιλῆ τούτων τοῖς τῶν τοιούτων καλοῖς δαιτυμόσι συμπαρασκευάζειν τὴν τράπεζαν. Ἴσασι τοῦτο οἱ μὴ ἐπιπολαιότερον τοῖς πρὸς Θαλάσσιον τὸν πρεσβύτερον περὶ διαφόρων ἀπόρων τῆς ἁγίας Γραφῆς ἐγκεκυφότες ζητήμασι· τοῖς πρὸς Ἐλπίδιον περὶ ἀγάπης τετρακοσίοις κεφαλαίοις· τοῖς περὶ θεολογίας καὶ τῆς ἐνσάρκου οἰκονομίας, διακοσίοις· καὶ τοῖς περὶ ἀρετῶν καὶ κακίας πεντακοσίοις· καὶ ταῖς πρὸς διαφόρους αὐτοῦ ἐπιστολαῖς, καὶ ἄλλοις τοιούτοις· δι' ὧν ἕκαστος τῶν μετὰ προσοχῆς ἀναγινωσκόντων, τῆς πρὸς τὴν ὕλην συμπαθείας ἀνώτερος γίγνεται, καὶ οἷον ἀναπτεροῦται πρὸς τὴν τοῦ Θείου δυνατὴν κατανόησιν καὶ D ἀγάπησιν. Κρινόντων ἄλλοι, οἵ γε ἡμῶν κριτικώτεροι, τὸ περὶ τὴν ἔξω σοφίαν τοῦ ἱεροῦ ἀνδρὸς περιττὸν, τὸ πρακτικὸν ἐν θεωρίᾳ, τὸ ἐν πράξει θεωρητικὸν, τὴν καλὴν ὄντως ἀντιστροφὴν, καὶ πάσῃ θεοφιλεῖ ψυχῇ ἀξιέραστον ξυνωρίδα· οἷς πᾶσιν οὐ μόνον δογματιστὴς ἀκριβὴς καὶ θεολόγος, ἀλλὰ δὴ καὶ φιλόσοφος ἀναδείκνυται. Τοιούτου δὲ γένους, καὶ τὸ παρόν ἐστι σύγγραμμα, τὸ περὶ τοῦ, *Τίνων σύμβολα τὰ κατὰ τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν ἐπὶ τῆς θείας Συνάξεως τελούμενα*, πραγματεία, τῷ ὄντι πᾶσι Χριστιανοῖς, καὶ μάλιστα τοῖς περὶ τὰς ἱερὰς τελετὰς κατασχολουμένοις, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ λαὸν διδάσκειν ἐμπεπιστευμένοις, λυσιτελεστάτη τε

[a] Psal. XLIV, 3.

ἅμα καὶ ἀναγκαιοτάτη· ἐν ᾗ τοσοῦτον ἀνώτερος γέ- A γονεν ἑαυτοῦ, ὅσῳ γε τῶν ἄλλων ἡ τοιαύτη θεωρία ὑψηλοτέρα καθέστηκε, τὴν χωρητὴν ἡμῖν τῶν κατὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ Ἐκκλησίαν τελουμένων μυστηρίων γνῶσιν ἐμποιοῦσα καὶ τὴν ἐν οὐρανοῖς ἱεραρχίαν ἐκμιμεῖσθαι παρασκευάζουσα. Ταῦτ' οὖν ὁλοψύχως ἀποδεξάμενοι, ὦ τῆς εὐσεβείας διάπυροι ἐρασταὶ, καὶ τῶν ἐν τούτοις καλῶν ἔν γε τῷ μεταξὺ ἀπολαύοντες, ἀντὶ τούτων τοῖς χαρισαμένοις τὴν πρὸς Θεοῦ χάριν ἐκλιπαροίητε, ὅσον οὔπω καὶ τοῖς ἄλλοις τούτου πανσόφοις συγγράμμασιν ἐντευξόμενοι. Ἔῤῥωσθε ἐν Χριστῷ Σωτῆρι.

Ἐνετίησιν, Ἀνθεστηριῶνος τετάρτῃ φθίνοντος, κατὰ τὸ ,αφϟθ' ἔτος τὸ σωτήριον. B

cris iisdem ritibus posita functio, ac quibus concredita docendæ plebis provincia, utilissima simul summeque necessaria: in qua tanto' seipso sublimior excessit, quanto nimirum ejusmodi contemplatio ipsa reliquis altior exsistit, eam nobis, cujus capaces simus, mysteriorum, quæ peragantur in Christi Ecclesia, notitiam inserens, et ut cœlestis æmuli hierarchiæ simus, præbens. Hæc igitur totis animis suscipientes, vos pietatis fervore amantes, interimque hisce fruentes, horum gratia, his, qui gratiam intulerunt, gratiam a Deo exorate, quam omni sapientia refertis viri hujus libris aliis recreandi. Valete in Domino Servatore.

Venetiis, Anthesterionis (i. Septembr., al. April.) exeuntis quarta, anno salutis MDXCIX.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΜΑΞΙΜΟΥ

ΜΥΣΤΑΓΩΓΙΑ,

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΤΙΝΩΝ ΣΥΜΒΟΛΑ ΤΑ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΕΚΚΛΗΣΙΑΝ ΕΠΙ ΤΗΣ ΣΥΝΑΞΕΩΣ ΤΕΛΟΥΜΕΝΑ ΚΑΘΕΣΤΗΚΕ. [1]

—

SANCTI MAXIMI

MYSTAGOGIA,

QUA EXPLICATUR

QUORUM SIGNA SINT, QUÆ IN SANCTA ECCLESIA PERAGUNTUR IN DIVINA SYNAXI, SEU COLLECTA.

—

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

C

Πῶς σοφώτερος γίνεται λαβὼν ἀφορμὴν ὁ σοφός· καὶ δίκαιος γνοὺς, προσθήσει τοῦ δέχεσθαι, κατὰ τὴν θείαν Παροιμίαν· σαφῶς αὐτὸς, πάντων μοι τιμιώτατε, κατ' αὐτὴν ἔδειξας τὴν πεῖραν· ἔργῳ διδάξας ὅπερ ὁ θεῖος [2] σοφῶς ὑπαινίσσεται λόγος. Ἅπαξ γὰρ ἀκούσας μου κατ' ἐπιδρομὴν ἐπιτόμως, ὡς οἷόν τε ἦν, ἀφηγουμένου τὰ ἄλλῳ τινὶ μεγάλῳ γέροντι, καὶ ὄντως τὰ θεῖα σοφῷ περί τε τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας, καὶ τῆς ἐν αὐτῇ ἐπιτελουμένης ἁγίας συνάξεως, καλῶς τε καὶ μυστικῶς θεωρηθέντα· καὶ, ὡς ἐνῆν μάλιστα διδασκαλικῶς· ἀπῄτεις με κατεπεί-

489 PROOEMIUM.

Quomodo sapiens, accepta occasione, sapientior fiet, et Justus, qui cognovit, adjiciet ad recipiendum, ut est divinum Proverbium[a], ipse palam (o omnium mihi maxime venerande) ipsa ostendisti experientia; re docens, quod Scriptura divina sapienter subinnuit, pauloque obscurius consulto aperit. Cum enim ea, quæ ab alio quodam magno sene, et in rebus divinis plane erudito, pulchre ac mystice, et certa quadam (quantum fieri poterat) doctrinæ via ac ratione, de sancta Ecclesia, ac sancta, quæ in ea peragitur, synaxi, spiritali intelli-

[a] Prov. IX, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[1] Cod. Reg. Μαξίμου μοναχοῦ περὶ ἐκκλησιαστικῆς μυσταγωγίας, τινῶν. Scoriacensis regis Cath. Πρὸς τὸν Θεοχάριστον. Fr. ut edita Hœsch [2] Edita σαφῶς ut Fr.

gentia fuerant exposita, me cursim, ac quam brevissime poteram semel edisserentem audiisses; postulasti statim vehementer urgens, ut eorum quæ dicta essent, scriptam narrationem tibi contraderem; nimirum scripturam oblivionis medicamentum, ac memoriæ auxilium habere statuens satagensque, tempus edomans **490** ac deterens omnia, ei natura comes esse aiens, ac ejusmodi, ut honestarum in ea rerum imagines formasque, ita ut ne sentiat quidem, per oblivionem diripere, prorsusque abolere valeat: eamque in rem modo aliquo instaurante egere, cujus munere rationis vis perpetuo vigens, inviolabilem integramque rerum memoriam consuevit servare. Quantum vero sapientius, hoc agere ut et semel audita menti infixa maneant, nec unquam ea avelli queant, quam ut solum auditu percipias, novit plane, quisquis vel minimum ingenuæ rationis curam gerit, nec ab ejus necessitudine prorsus alienus exsistit.

A γων ἐξαυτῆς, ἔγγραφόν σοι ποιεῖσθαι τὴν τούτων διήγησιν· λήθης φάρμακον καὶ βοήθειαν μνήμης ἔχειν τὸ γράμμα βεβουλημένος, φυσικῶς τὸν χρόνον ἐχούσης φάσκων δαμάζοντα· καὶ ἀνεπαισθήτως διὰ λήθης τῶν ἐναποκειμένων καλῶν συλᾷν τε καὶ ἀφανίζειν παντελῶς τοὺς τύπους καὶ τὰς εἰκόνας δυνάμενον· καὶ διὰ τοῦτο πάντως δεομένης τοῦ ἀνακαινίζοντος τρόπου, καθ' ὃν ἡ τοῦ λόγου δύναμις διὰ παντὸς ἀκμάζουσα συντηρεῖν πέφυκε τὴν μνήμην ἀπαθῆ καὶ ἀμείωτον. Ὅσον δὲ τοῦ ἁπλῶς ἀκούειν, τὸ καὶ διαμονὴν ἀκαθαίρετον τῶν ἀκουσθέντων ἐπιζητεῖν, ἐστὶ σοφώτερον, ἐπίσταται πάντως πᾶς ὁ καὶ μικρὸν εὐγενείας λογικῆς ἐπιμελούμενος, καὶ μὴ πάντῃ τῆς πρὸς τὸν λόγον οἰκειότητος ὑπάρχων ἀλλότριος.

Maximi modestia. Senis illius auctoris operis prædicatio. — Atque ego quidem primum (loquar enim quod reipsa est) hoc impositum argumenti genus suscipere recusans, non hoc agebam, aut sic animo affectus eram, quasi rem vobis (charissimi) gratam votisque expetitam, omni modo, quoad liceret, propense exsequi nollem; sed quod neque ejus gratiæ particeps essem, quæ eos qui digni sint, in hoc inducit, nec facultatis ususque dicendi experientia ulla fultus essem, quippe simplicius ac pene vulgi more educatus, rudisque omnino sermonis ex arte compositi: ejus scilicet, qui in sola gratiam elocutione habet; ac quo vulgus hominum maxime delectatur, dum nempe auditu voluptatem definiunt, tametsi plerumque nihil in profundo atque abditum habet, quod momento videri plurisque fieri merito possit: quodque item (vero propius dictu propriumque) subiret timor, ne vili meo dicendi charactere, beati ejus viri sublimem divinorum eloquentiam intelligentiamque injuria prope afficerem: postea tamen dilectionis (quæ omnibus fortior est) vi cedens, libens, quod ita injunctum erat, in me recepi, potius ducens, ut qui fere animo morosiores exsistunt, promptæ obedientiæ arrogantiæ imperitiæque labem aspergant, risuque excipiant, quam ut cunctando nolle me vobis in omni re honesta favere atque obsequi videar; modi dicendi ac elocutionis cura omni ac sollicitudine in Deum projecta, qui solus est rerum mirabilium effector[b], *docetque hominem scientiam*[c], *et linguam balborum facit disertam*[d]; inque angustiis, ac perplexis rebus, exitum invenit: Atque *a terra suscitat inopem, et de stercore erigit pauperem*[e]; a carnali scilicet sensu ac prudentia, fetidoque vitiorum cœno, pauperem spiritu: vel **491** eum qui vitii ac nequitiæ inops sit, ejusque pauper habitus, id est, illo carens, vel econtra, qui adhuc lege carnis vitiisque teneatur, eamque ob rem virtutis ac scientiæ inops pauperque exsistat.

B Κἀγὼ μὲν ὤκνουν παρὰ τὴν ἀρχὴν, τοῦ λόγου (εἰρήσεται γὰρ τἀληθὲς) τὴν ὑπόθεσιν παραιτούμενος· οὐ τῷ μὴ θέλειν ὑμῖν, ἠγαπημένοι, παντὶ τρόπῳ διδόναι κατὰ δύναμιν τὸ καταθύμιον· ἀλλὰ τὸ μήτε τῆς ἐναγούσης πρὸς τοῦτο τοὺς ἀξίους μετειληφέναι χάριτος· μήτε μὴν πεῖραν ἔχειν τῆς πρὸς τὸ λέγειν δυνάμεώς τε καὶ τριβῆς, ἰδιωτείᾳ συντεθραμμένος, καὶ λόγων τεχνικῶν παντελῶς ἀμύητος ὑπάρχων, τῶν ἐν μόνῃ τῇ προφορᾷ τὴν χάριν ἐχόντων· οἷς οἱ πολλοὶ μάλιστα χαίρουσι, τῇ ἀκοῇ τὴν ἡδονὴν περιγράφοντες, κἂν εἰ μηδὲν τῶν τιμίων διὰ βάθους πολλάκις ἔχοιεν· καὶ τὸ, κυριώτερον εἰπεῖν καὶ ἀληθέστερον, δεδοικέναι μὴ καθυβρίσειν τῇ εὐτελείᾳ τοῦ ἡμετέρου λόγου τὴν ἐκείνου τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς περὶ τῶν θείων ὑψηγορίαν τε C καὶ νόησιν· ὅμως δ' οὖν ὕστερον τῇ βίᾳ τῆς ἀγάπης εἴξας, τῆς πάντων ἰσχυροτέρας, ἐδεξάμην ἑκὼν τὸ ἐπίταγμα· γελᾶσθαι μᾶλλον ἐπ' αὐθαδείᾳ τε καὶ ἀπαιδευσίᾳ, δι' εὐπείθειαν παρὰ τῶν μεμψιμοίρων ἑλόμενος, ἢ ὑμῖν διὰ τῆς ἀναβολῆς ἐν παντὶ καλῷ μὴ συμπροθυμεῖσθαι βούλεσθαι νομισθῆναι· τὴν περὶ τοῦ πῶς εἰπεῖν μέριμναν τῷ Θεῷ ἐπιῤῥίψας, τῷ μόνῳ θαυματουργῷ· καὶ *διδάσκοντι μὲν ἄνθρωπον γνῶσιν, τρανοῦντι δὲ γλῶσσαν μογιλάλων*[1]. καὶ τοῖς ἀπόροις πόρον ἐπινοοῦντι· καὶ *ἐγείροντι μὲν ἀπὸ γῆς πτωχὸν, ἀπὸ δὲ κοπρίας ἀνυψοῦντι πένητα*· τοῦ σαρκικοῦ λέγω φρονήματος, καὶ τῆς δυσώδους τῶν παθῶν ἰλύος· τὸν πτωχὸν τῷ πνεύματι ἢ τὸν κακίας πτωχεύοντα, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν πενόμενον ἕξεως· ἢ τοὐναντίον, καὶ τὸν ἔτι τῷ νόμῳ D τῆς σαρκὸς καὶ τοῖς πάθεσιν ἐνεχόμενον, καὶ διὰ τοῦτο τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πτωχεύοντα καὶ πενόμενον χάριτος.

Dionysii tractandi ratio sacrorum rituum, alia ac Maximi. — Sed quia a sanctissimo vereque divino interprete Dionysio Areopagita, in libro quem est

Ἀλλ' ἐπειδὴ τῷ παναγίῳ καὶ ὄντως θεοφάντορι Διονυσίῳ τῷ Ἀρεοπαγίτῃ ἐν τῇ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς Ἱεραρχίας πραγματείᾳ, καὶ τὰ κατὰ τὴν ἱερὰν

[b] Psal. cxxxv, 4. [c] Psal. xciii, 10. [d] Sap. x, 21. [e] Psal. cxii, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[1] μογιλλάλων cod. A et Fr.

τῆς ἁγίας συνάξεως τελετὴν ἀξίως τῆς αὐτοῦ μεγαλονοίας τεθεώρηται σύμβολα· ἰστέον, ὡς οὐ τὰ αὐτὰ νῦν ὁ λόγος διεξέρχεται, οὔτε διὰ τῶν αὐτῶν ἐκείνῳ προέρχεται. Τολμηρὸν γὰρ καὶ αὔθαδες καὶ ἀπονοίας ἐγγὺς, ἐγχειρεῖν τοῖς ἐκείνου πειρᾶσθαι, τὸν μήτε χωρεῖν αὐτὸν ἢ νοεῖν δυνάμενον [a]· καὶ ὡς ἴδια προκομίζειν, τὰ ἐνθέως ἐκείνῳ μόνῳ διὰ τοῦ Πνεύματος φανερωθέντα μυστήρια· ἀλλ' ὅσα καὶ ἄλλοις ὡς ληπτὰ παρ' αὐτοῦ φιλανθρώπως βουλήσει Θεοῦ παρελείφθη πρὸς ἔκθεσιν [b] καὶ γυμνασίαν τῆς αὐτῶν ἐκείνων περὶ τὰ θεῖα κατὰ τὴν ἔφεσιν ἕξεως· καὶ δι' ὧν συμμέτρως αὐτοῖς ἡ παμφαὴς τῶν τελουμένων ἀκτὶς κατανοουμένη καθίσταται γνώριμος, καὶ πρὸς ἑαυτὴν κατέχει τῷ πόθῳ περιληφθέντας, ἵνα μὴ παντελῶς οἱ μετ' αὐτὸν ὦσιν ἀργοὶ, τὴν πᾶσαν τοῦ χρόνου τῆς παρούσης ζωῆς ἡμέραν, οὐκ ἔχοντες τὸν πρὸς τὴν θείαν ἐκείνην ἀμπελουργίαν μισθούμενον λόγον, τὸν ὑπὲρ τῆς πνευματικῆς ἐργασίας τοῦ πνευματικοῦ ἀμπελῶνος, τὸ συλωθὲν κατ' ἀρχὰς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δι' ἀπάτης κατὰ τὴν τῆς ἐντολῆς παράβασιν, πνευματικὸν τῆς θείας καὶ βασιλικωτάτης εἰκόνος δηνάριον ἀποδιδόντα.

A elucubratus de ecclesiastica Hierarchia, ea quoque quæ in sacra sanctæ synaxeos celebratione occurrunt symbola, pro eo ac celsum ejus animum, omnique prudentia ornatum decebat, observata sunt ac exposita; sciendum, quod non eadem nostra hæc oratio nunc prosequitur, nec per eadem atque ille grassatur (audaciæ enim et arrogantiæ fuerit, insolentisque adeo dementiæ proximum, ipsa illi expedita, tractanda assumere, eum, qui nec ipsum capere, aut ejus satis mentem assequi, valeat; velutque sua proferre, quæ uni illi per Spiritum divinitus fuere manifestata, mysteria); sed quæ ab eo, aliis quoque, ceu ejusmodi ut capi possint (sic Deo annuente) exponenda benigne relicta sunt, ac quibus ipsorum, quo in divina desiderio feruntur, B habitus exerceatur; per quæ etiam, pro eorum captu temperate, splendidissimus rerum quæ peraguntur radius animo intellectus, notus efficitur, illosque sibi adhibet, qui illius capti desiderio sunt, ne posteri toto vitæ, quæ hic agitur, tempore, penitus otiosi forent, divino illo sermone carentes, qui ad divinæ vineæ culturam redimitur [f]; cujus utique mercede pro vineæ spiritalis spiritali cultura, qui a principio nequissimi illius fraude, mandati transgressione nobis perierat, direptusque fuerat, spiritalis divinæ, summeque regalis imaginis denarius redditur.

Οὐ πάντα δὲ τὰ τῷ μακαρίῳ γέροντι μυστικῶς θεωρηθέντα λέγειν καθεξῆς ἐπαγγέλλομαι· οὐδ' αὐτὰ τὰ λεγόμενα, ὡς ἐνοήθη τε παρ' ἐκείνου καὶ ἐλέχθη. Ἐκεῖνος γὰρ, πρὸς τὸ φιλόσοφος εἶναι, καὶ πάσης παιδείας διδάσκαλος, δι' ἀρετῆς περιουσίαν καὶ τῆς περὶ τὰ θεῖα χρονιωτέρας τε καὶ ἐπιστημονικωτέρας τριβῆς καὶ φιλοπονίας, τῶν τῆς ὕλης δεσμῶν καὶ τῶν κατ' αὐτὴν φαντασιῶν ἐλεύθερον ἑαυτὸν καταστήσας, τόν τε νοῦν εἰκότως εἶχε ταῖς θείαις αὐγαῖς περιλαμπόμενον, καὶ διὰ τοῦτο δυνάμενον εὐθέως [c] ὁρᾷν τὰ τοῖς πολλοῖς μὴ ὁρώμενα, καὶ τὸν λόγον ἑρμηνευτὴν ἀκριβέστατον τῶν νοηθέντων· καὶ ἐσόπτρου δίκην ὑπ' οὐδεμιᾶς κηλῖδος παθῶν ἐμποδιζόμενον, ἀκραιφνῶς τὰ ἄλλοις μήτε νοηθῆναι δυνάμενα, καὶ φέρειν καὶ λέγειν ἰσχύοντα· ὡς δύνασθαι τοὺς ἀκροατὰς ὅλον μὲν τῷ λόγῳ τὸν νοῦν ὁρᾷν ἐποχούμενον· ὅλα δὲ ὅλῳ τῷ νῷ καθαρῶς ἐμφαίνεσθαι τὰ νοηθέντα, καὶ διὰ τῆς τοῦ λόγου μεσιτείας αὐτοῖς διαπορθμευόμενα δέξασθαι· ἀλλ' ὅσα διὰ μνήμης τε φέρω, καὶ ὡς νοεῖν ἀμυδρῶς, καὶ λέγειν ἀμυδρότερον δύναμαι· πλὴν εὐσεβῶς, χάριτι τοῦ τὰ ἐσκοτισμένα φωτίζοντος Θεοῦ. Μηδὲ γὰρ οἴεσθαι δεῖν ὑμᾶς ὑπολαμβάνω, δικαίως κρίνειν εἰδότας, ἄλλως με νοεῖν ἢ λέγειν δύνασθαι, ἢ ὡς νοεῖν καὶ λέγειν δύναμαι, καὶ ἡ ἄνωθεν χάρις ἐνδίδωσιν, οἰκείως τῆς ἀναλογούσης μοι προνοουμένης δυνάμεως, κἂν ὁ παραδοὺς μάλιστα, καὶ διδάξας ἐστὶν ὑψηλότατος. Ἐπεὶ τὸ τὰ ἴσα ζητεῖν παρὰ τῶν μὴ ἴσων τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, οὐ πόῤῥω μοι δοκεῖ τυγχάνειν τῶν δεῖξειν πειρωμένων τῷ ἡλίῳ, κατὰ τὸ ἴσον τὴν σελήνην

Senioris luculenta laus, qui prævivit Maximo. Maximi modestia. — Non autem omnia quæ a beato illo sene mystice observata sunt, per ordinem dicturum me profiteor; quin nec illa ipsa quæ dicen-C tur, ita ut ab illo cum spiritaliter animo intellecta, tum verbis deprompta sunt. (Ille enim, ut id quoque excipias, quod philosophus, omnisque sapientiæ magister erat, exsuperanti virtute longiorisque temporis ac sagaciore circa divina usu, impensiorique opera terrenis vinculis exsolutus, ac cum ab eorum visis conceptisque imaginibus liber evasisset, tum mentem jure merito divinis splendoribus illustratam habebat ac propterea sic comparatam, ut statim **492** quæ vulgo inaspecta sint, videre posset ac perspicere, tum sermonem eorum quæ animo intellecta essent, accuratissimum interpretem; instarque speculi nullis affectuum ac vitiorum maculis impeditum, quæ alii ne cogitare quidem D possint ac intelligere, pure eis deferre valentem ac enuntiare; ita ut facili negotio auditores sensum totum ac intelligentiam toti sermoni insidere, universaque intellecta clare menti elucere conspicerent, sermonisque vi ad se transmissa susciperent); sed ea duntaxat quæ memoria teneo, pro eoque ac obscure intelligentia assequi, ac obscurius dicere valeo; pie tamen ac sano sensu, Dei scilicet munere, illustrantis ea, quæ ipsa tenebris horrent. Neque enim existimare vos arbitror, qui æqua judicii libra pensare noveritis, necesse esse, ut alio modo intelligere ac eloqui valeam, quam intelligere

[f] Matth. xx, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[a] τοὺς.... δυναμένους c. A. et Fr. [b] ἐκθέωσιν c. A. R. et Fr. [c] ἐνθέως c. A. R. et Fr.

ac eloqui facultas est, præstatque superna gratia, pro ejus vis ratione, quam congruo mihi modulo Providentia concessit; tametsi is qui tradidit maxime, atque docuit, eximia sublimitate præcellit. Alioqui enim, quod quis æqualia exigat ab iis, qui tum virtute tum scientia impares sunt, idem propemodum facturus videatur, ac si quis pari cum sole lunam micatu lucere probaverit, ac ea quæ non omnino eadem sunt, per omnia inter se posse convenire (quod nullo modo fieri potest) astruendum assumpserit.

A φωτίζουσαν· καὶ τὰ μὴ πάντη ταῦτα συμβαίνειν ἀλλήλοις κατὰ πάντα δύνασθαι βιαζομένων· ὅπερ ἀμήχανον καὶ ἀδύνατον.

Dei invocatio. Theologia affirmans et negans. — Præeat Deus iis, quæ tum dicenda, tum intelligenda sunt, qui solus eorum mens ac intelligentia est, qui intelligunt, ac quæ intelliguntur; ratioque ac sermo eorum, qui dicunt ac quæ dicuntur: eorum item vita, quæ vivunt, et quæ vitalia redduntur, omniaque omnibus tum est, tum efficitur, ipsa eorum ratione qua sunt ac fiunt, cum sui ipse causa nullo prorsus modo vel sit vel fiat, ex iis, quæ in rebus aliquid sunt, ac fiunt; ut qui ejusmodi sit, ut cum nulla prorsus re naturali, ac velut ejusdem classis commercio gaudeat: idque in causa est, ut non esse, ob essendi excellentiam, tanquam magis proprie de se dictum, admittat. Operæ enim pretium, siquidem id omnino constitutum est, ut quod Deum inter ac creata discrimen est, vere noverimus; ut scilicet, eorum quæ sunt ablatio, ejus positio sit, quod omni esse superius est; vicissimque, eorum quæ sunt positio, ejus quod omni esse superius est, exsistat ablatio, possitque utraque circa eumdem proprie [pie], **493** ac neutra proprie, intelligi appellatio, essendi scilicet, ac non essendi. Utraque proprie, tanquam scilicet altera Deum esse affirmante, qua ratione rerum auctor est; altera vero per excellentiam causæ, esse rerum, negante: rursumque neutra proprie; neutra scilicet ipsam secundum essentiam ac naturam, ejus quod quæritur essendi positionem, remque ipsam affirmate repræsentante. Cui enim nihil omnino natura vi causæ conjunctum est, sive ens dicas sive non ens; huic nihil eorum quæ sunt et dicuntur, sive quæ nec sunt neque dicuntur, merito vicinum ac affine est. Habet enim simplicem ignotamque ac cunctis inaccessam substantiam, prorsusque inexplicabilem, atque omni cum affirmatione tum negatione superiorem. Atque hæc quidem hactenus: ad propositum vero tractationis argumentum procedamus.

Ἡγείσθω δὲ Θεὸς τῶν λεγομένων τε καὶ νοουμένων, ὁ μόνος νοῦς τῶν νοούντων καὶ νοουμένων, καὶ λόγος τῶν λεγόντων καὶ λεγομένων· καὶ ζωὴ τῶν ζώντων καὶ ζωουμένων, καὶ πᾶσι πάντα καὶ ὢν καὶ γινόμενος, δι' αὐτὰ τὰ ὄντα καὶ γινόμενα· δι' ἑαυτὸν δὲ οὐδὲν κατ' οὐδένα τρόπον οὐδαμῶς οὔτε ὢν οὔτε γινόμενος, τῶν ἅ τι τῶν ὄντων ἐστὶ καὶ B γινομένων, οἷα μηδενὶ τὸ παράπαν τῶν ὄντων φυσικῶς συντασσόμενος· καὶ διὰ τοῦτο, τὸ μὴ εἶναι μᾶλλον, διὰ τὸ ὑπερεῖναι, ὡς οἰκειότερον ἐπ' αὐτοῦ λεγόμενον προσιέμενος. Δεῖ γάρ, εἴπερ ὡς ἀληθῶς τὸ γνῶναι διαφορὰν Θεοῦ καὶ κτισμάτων ἐστὶν ἀναγκαῖον ἡμῖν, θέσιν εἶναι τοῦ ὑπερόντος τὴν τῶν ὄντων ἀφαίρεσιν· καὶ τὴν τῶν ὄντων θέσιν, εἶναι τοῦ ὑπερόντος ἀφαίρεσιν· καὶ ἄμφω περὶ τὸν αὐτὸν κυρίως [1] θεωρεῖσθαι τὰς προσηγορίας, καὶ μηδεμίαν κυρίως δύνασθαι· τὸ εἶναί [2] φημι, καὶ μὴ εἶναι. Ἄμφω μὲν κυρίως, ὡς τῆς μὲν τοῦ εἶναι τοῦ Θεοῦ κατ' αἰτίαν τῶν ὄντων θετικῆς· τῆς δὲ καθ' ὑπεροχὴν αἰτίας τοῦ εἶναι πάσης τῶν ὄντων ἀφαιρετικῆς· καὶ μηδὲ μίαν κυρίως πάλιν, ὡς οὐδεμιᾶς τὴν κατ' C οὐσίαν αὐτὴν καὶ φύσιν τοῦ τί εἶναι τοῦ ζητουμένου θέσιν παριστώσης. Ὧ γὰρ μηδὲν τὸ σύνολον φυσικῶς κατ' αἰτίαν συνέζευκται, ἢ ὂν ἢ μὴ ὄν· τούτῳ οὐδὲν τῶν ὄντων καὶ λεγομένων, οὐδὲ τῶν μὴ ὄντων καὶ μὴ λεγομένων, εἰκότως ἐστὶν ἐγγύς. Ἁπλῆν γὰρ καὶ ἄγνωστον καὶ πᾶσιν ἄβατον ἔχει τὴν ὕπαρξιν, καὶ παντελῶς ἀνερμήνευτον, καὶ πάσης καταφάσεώς τε καὶ ἀποφάσεως οὖσαν ἐπέκεινα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων· ἐπὶ δὲ τὴν προκειμένην τοῦ λόγου ὑπόθεσιν ἔλθωμεν.

CAPUT I.

Quomodo, ac quanam ratione Dei imago atque figura sit sancta Dei Ecclesia.

Ecclesia Dei typus continentis omnia. — Sanctam ergo Ecclesiam, prima spiritalis intelligentiæ consideratione sensuque, Dei figuram ac imaginem referre dicebat beatus ille senex; ut quæ eamdem ac ille, imitatione atque figura vim ac officium habeat. Quemadmodum enim Deus, qui infinita virtute cuncta creaverit, inque rerum naturam produxerit, ea continet atque colligit, ambitque definite, ac tum invicem, tum sibi ipse, tam quæ in mentem, quam quæ in sensum cadunt, providentiæ rationibus astringit ac nectit; penesque seipsum ut auctorem et principium ac finem, quæ per naturam in-

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Πῶς τε καὶ ποίῳ τρόπῳ εἰκὼν ἐστι καὶ τύπος Θεοῦ ἡ ἁγία Ἐκκλησία.

D Τὴν τοίνυν ἁγίαν Ἐκκλησίαν κατὰ πρώτην θεωρίας ἐπιβολήν, τύπον καὶ εἰκόνα Θεοῦ φέρειν, ἔλεγεν ὁ μακάριος γέρων ἐκεῖνος· ὡς τὴν αὐτὴν αὐτῷ κατὰ μίμησιν καὶ τύπον ἐνέργειαν ἔχουσαν. Ὥσπερ γὰρ ὁ Θεὸς πάντα τῇ ἀπείρῳ δυνάμει ποιήσας καὶ εἰς τὸ εἶναι παραγαγών, συνέχει καὶ συνάγει καὶ περιγράφει, καὶ ἀλλήλοις καὶ ἑαυτῷ προνοητικῶς ἐνδιασφίγγει· τά τε νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητά· καὶ περὶ ἑαυτὸν ὡς αἰτίαν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος πάντα περικρατῶν, τὰ κατὰ τὴν φύσιν ἀλλήλων διεστηκότα, κατὰ μίαν τὴν πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχὴν σχέσεως δύναμιν ἀλλήλοις συννενευκότα ποιεῖ· καθ' ἣν εἰς

VARIÆ LECTIONES.

[1] Fr. εὐσεβῶς. [2] τοῦ εἶναι c. R.

ταυτότητα κινήσεώς τε καὶ ὑπάρξεως ἀδιάφθορον[9] καὶ ἀσύγχυτον ἄγεται τὰ πάντα, πρὸς οὐδὲν οὐδενὸς τῶν ὄντων προηγουμένως κατὰ φύσεως διαφορὰν ἢ κινήσεως στασιάζοντός τε καὶ διαιρουμένου· πάντων πᾶσι κατὰ τὴν μίαν τῆς μόνης ἀρχῆς καὶ αἰτίας ἀδιάλυτον σχέσιν τε καὶ φρουρὰν ἀφύρτως συμπεφυκότων· τὴν πάσας τε καὶ ἐπὶ πᾶσι κατὰ τὴν ἑκάστου τῶν ὄντων φύσιν θεωρουμένας ἰδικὰς σχέσεις, καταργοῦσάν τε καὶ ἐπικαλύπτουσαν· οὐ τῷ φθείρειν αὐτὰς καὶ ἀναιρεῖν καὶ μὴ εἶναι ποιεῖν· ἀλλὰ τῷ νικᾷν καὶ ὑπερφαίνεσθαι, ὥσπερ ὁλότης μερῶν· ἢ καὶ αὐτῆς αἰτία τῆς ὁλότητος ἐπιφαινομένη· καθ' ἣν ἥ τε ὁλότης αὐτὴ, καὶ τὰ τῆς ὁλότητος μέρη φαίνεσθαί τε καὶ εἶναι πέφυκεν· ὡς ὅλην ἔχοντα τὴν αἰτίαν ἑαυτῶν ὑπερλάμπουσαν· καὶ ὥσπερ ἥλιος ὑπερφανεὶς ἀστέρων καὶ φύσιν καὶ δύναμιν, οὕτω τὴν αὐτῶν ὡς αἰτιατῶν αἰτίαν καλύπτουσαν ὕπαρξιν. Πέφυκε γὰρ ὥσπερ ἐκ τῆς ὁλότητος τὰ μέρη, οὕτω δὲ κἀκ τῆς αἰτίας τὰ αἰτιατὰ καὶ εἶναι κυρίως, καὶ γνωρίζεσθαι, καὶ τὴν ἑαυτῶν σχολάζουσαν ἔχειν ἰδιότητα, ἡνίκα τῆς πρὸς τὴν αἰτίαν ἀναφορᾶς[10] περιληφθέντα, ποιωθῇ δι' ὅλου· κατὰ τὴν μίαν, ὡς εἴρηται, τῆς πρὸς αὐτὴν σχέσεως δύναμιν. Πάντα γὰρ ἐν πᾶσιν ὤν, ὁ ἀπείροις μέτροις ὑπὲρ πάντα Θεὸς, μονώτατος τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν ὁραθήσεται· ἡνίκα ὁ νοῦς τοὺς τῶν ὄντων θεωρητικῶς ἀναλεγόμενος λόγους, εἰς αὐτὸν καταλήξει τὸν Θεὸν, ὡς αἰτίαν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος τῆς τῶν ὅλων παραγωγῆς καὶ γενέσεως, καὶ πυθμένα τῆς πάντων περιοχῆς ἀδιάστατον.

ter se disjunctissima sunt, complectens omnia, per unam, qua ad ipsum comparantur, habitudinis vim, secum mutuo conspirare ac consentire facit; vi cujus ad unam eamdemque motus ac substantiæ rationem, nihil tum discriminis tum confusionis habentem, aguntur universa; ita ut nulla res ab ulla alia primaria ratione per naturæ motusve distinctionem dissideat ac dirimatur, omniaque omnibus per unam solamque principii ac causæ indissolubilem habitudinem ac custodiam inconfuse cohæreant; ejusmodi exsistentem, ut omnes, inque omnibus, **494** pro cujusque rei natura consideratas, proprias habitudines seu relationes, antiquet ac obtegat; non ea ratione ut corrumpat tollatque, et ut minime sint, efficiat; sed sui victoria, ac quod superior illis eluceat, ac velut tota partium ratio, sive etiam ipsius causa, totius rationis, appareat; per quam cum tota ipsa ratio, tum ejus totius partes, ut appareant ac sint, sortitæ sunt, ut quæ totam causam purius altiusque micantem ac præfulgentem obtineant : quæ nimirum (sicut sol potentiore lumine ac clarius micans, stellarum cum naturam, tum lucendi vim), sic illorum, causæ præstantia, velut effectorum obscuret præstantiam. Sic enim comparatum est, ut sicut ex toto partes, sic quoque ex causa, quæ effecta sunt, tum sint proprie, tum et noscantur; velutque vacantem ac otiosam suam ipsorum proprietatem habeant; cum ea relatione, qua causam respiciunt, comprehensa, per unam, ut dictum est, ad ipsam habitudinis vim, **ejus ex toto qualitatem induerint. Qui enim omnia** in omnibus sit, modisque infinitis cunctis emineat, **Deus, singularissimus iis conspicietur, qui mundo animo** exstiterint; cum nempe animus altiori speculatione **collectis rerum rationibus, in ipsum** Deum ut auctorem et principium finemque universorum **productionis ac ortus, fundumque seu** sinum indivisum, cujus ambitu cuncta contineantur, conquie**verit.**

Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία, τὰ αὐτὰ τῷ Θεῷ περὶ ἡμᾶς ὡς ἀρχετύπῳ[11] εἰκὼν ἐνεργοῦσα δειχθήσεται. Πολλῶν γὰρ ὄντων καὶ ἀπείρων ἀριθμῷ σχεδὸν, ἀνδρῶν τε καὶ γυναικῶν καὶ παίδων[12], γένει καὶ εἴδει, καὶ ἔθνεσι καὶ γλώσσαις, καὶ βίοις καὶ ἡλικίαις καὶ γνώμαις καὶ τέχναις καὶ τρόποις καὶ ἤθεσι καὶ ἐπιτηδεύμασιν· ἐπιστήμαις τε αὖ καὶ ἀξιώμασι, καὶ τύχαις καὶ χαρακτῆρσι καὶ ἕξεσιν, ἀλλήλων διῃρημένων τε καὶ πλεῖστον διαφερόντων τῶν εἰς αὐτὴν γιγνομένων, καὶ ὑπ' αὐτῆς ἀναγεννωμένων τε καὶ ἀναδημιουργουμένων τῷ πνεύματι· μίαν πᾶσι κατὰ τὸ ἴσον δίδωσι καὶ χαρίζεται θείαν μορφὴν καὶ προσηγορίαν, τὸ, ἀπὸ Χριστοῦ καὶ εἶναι καὶ ὀνομάζεσθαι· καὶ μίαν τὴν κατὰ πίστιν ἁπλῆν τε καὶ ἀμερῆ καὶ ἀδιαίρετον σχέσιν, τὴν τὰς πολλὰς καὶ ἀμυθήτους περὶ ἕκαστον οὔσας διαφορὰς, οὐδ' ὅτι κἂν εἰσὶ συγχωροῦσαν γνωρίζεσθαι, διὰ τὴν τῶν πάντων εἰς αὐτὴν καθολικὴν ἀναφορὰν καὶ συνέλευσιν· καθ' ἣν οὐδεὶς τὸ παράπαν οὐδὲν ἑαυτῷ τοῦ κοινοῦ διωρισμένος ἐστί· πάντων συμπεφυκότων ἀλλήλοις καὶ

Eodem etiam modo sancta Dei Ecclesia, eadem circa nos ac Deus præstare, velut imago ac simulacrum, ipsaque exemplar ac princeps forma, monstrabitur. Cum enim propemodum innumerabiles sint, cum viri, tum feminæ atque infantes, genere ac forma nationibusque et linguis ac vitæ instituto atque ætate et animorum propensione, necnon artibus, moribus, studiis, scientiis, dignitatibus, fortunis, vultu, habitu inter se divisi, plurimumque discreti qui ad eam veniunt, atque ab ea regenerationis munus consequuntur, et ut novum spiritu creentur; unam tamen æque omnibus divinam formam ac nuncupationem tribuit, ac elargitur (ut scilicet tum a Christo sint, tum trahant appellationem), unamque pro fidei ratione, simplicem, et quæ scindi ac sejungi non potest, habitudinem; multas, atque adeo numero superiores, **495** quæ in singulis exstant, distinctiones, ne quod sint quidem, cognosci permittentem, dum scilicet omnes in eam generaliter referuntur ac conveniunt : eaque sit, ut nemo prorsus sibi ipse quidquam a communi sejun-

VARIÆ LECTIONES.

[9] ἀδιάφορον c. A et Fr.; ἀδιάφθορόν τε c. R. [10] τῇ ἀναφορᾷ c. A. R. et Fr. [11] Fr. ἀρχετύπου. [12] παιδίον c. R.

ctus sit, cunctis nimirum inter se coalescentibus, inque uno simplicique ac indiviso fidei munere ac potestate conjunctis. *Erat* enim *omnium*, inquit, *cor, et anima una* [g]; ut tanquam ex diversis membris unum corpus tum esset, tum cerneretur, ipsumque adeo reipsa Christo, qui verum est caput nostrum, dignum; *In quo*, ait divinus Apostolus, *non est masculus neque fœmina, nec Judæus, nec Græcus, nec circumcisio, neque præputium, neque barbarus, neque Scytha, nec servus, nec liber, sed omnia et in omnibus ipse* [h], qui per unam simplicis bonitatis infinitam eamdemque sapientissimam vim, in seipso omnia concludit (veluti centrum, ex quo pendent rectæ quædam lineæ), secundum unam simplicem ac singularem causam ac potestatem; non sinens ut una cum finibus principia rerum disjungantur, earum ductus ac porrectiones, velut ducta in orbem linea circumscribens: atque eorum quæ sunt, ipsoque auctore sunt facta, distinctiones ad se reducens, ne omnino aliena ac quasi alia aliis infensa essent, unius Dei effecta, ipsoque auctore condita opera, quibus deesset, qua in re, ac ubi, amicitiam et pacem, eamdemque inter se rationem ostenderent; inque discrimen adducerentur, ne ipsum id quod sunt a Deo sejunctum, eis in nihilum cederet.

A συνημμένων, κατὰ τὴν μίαν ἁπλῆν τε καὶ ἀδιαίρετον τῆς πίστεως χάριν καὶ δύναμιν. *Ἦν γὰρ πάντων*, φησὶν, *ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία*· ὡς ἐκ διαφόρων μελῶν, σῶμα ἓν καὶ εἶναι καὶ ὁρᾶσθαι, καὶ αὐτοῦ [13] Χριστοῦ τῆς ἀληθινῆς ἡμῶν κεφαλῆς ὄντως ἄξιον· *Ἐν ᾧ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *οὐκ ἔστιν ἄῤῥεν οὐδὲ θῆλυ, οὔτε Ἰουδαῖος οὔτε Ἕλλην, οὔτε περιτομὴ οὔτε ἀκροβυστία, οὔτε βάρβαρος οὔτε Σκύθης· οὔτε δοῦλος, οὔτε ἐλεύθερος· ἀλλὰ πάντα καὶ ἐν πᾶσιν αὐτὸς*, ὁ πάντα κατὰ μίαν ἁπλῆν τῆς ἀγαθότητος ἀπειρόσοφον δύναμιν ἑαυτῷ περικλείων, ὥσπερ κέντρον εὐθειῶν τινων ἐξημμένων αὐτοῦ, κατὰ μίαν ἁπλῆν καὶ ἑνιαίαν αἰτίαν καὶ δύναμιν· τὰς ἀρχὰς τῶν ὄντων τοῖς πέρασιν οὐκ ἐῶν συναφίστασθαι, κύκλῳ περιγράφων B αὐτῶν τὰς ἐκστάσεις [14], καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἄγων τοὺς τῶν ὄντων καὶ ὑπ' αὐτοῦ γενομένων διορισμούς· ἵνα μὴ ἀλλήλων παντάπασιν ἀλλότρια ᾖ καὶ ἐχθρὰ τὰ τοῦ ἑνὸς Θεοῦ κτίσματα καὶ ποιήματα· οὐκ ἔχοντα περὶ τί καὶ ὅποι [15] τὸ φίλον τι καὶ εἰρηνικὸν καὶ ταυτὸν πρὸς ἄλληλα δείξωσι· καὶ κινδυνεύσῃ αὐτοῖς καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι εἰς τὸ μὴ ὂν μεταπεσεῖν, τοῦ Θεοῦ χωριζόμενον.

Igitur Dei imago est, sicut dictum est, sancta Dei Ecclesia, eamdem prope ac Deus erga fideles unionem præstans, tametsi proprietatibus distincti, diversisque locis oriundi, atque aliis aliisque moribus sint, qui per fidem in ea sunt uniti. Hanc circa rerum essentias unionem operari Deus ipse præsto habet; earum distinctionem, ut ostensum est, qua ad ipsum ut causam et principium ac finem referuntur, ipsique uniuntur, tantisper leniens et, ut idipsum exsistant, efficiens.

Εἰκὼν μὲν οὖν ἐστι τοῦ Θεοῦ, καθὼς εἴρηται, ἡ ἁγία Ἐκκλησία, ὡς τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ περὶ τοὺς πιστοὺς ἐνεργοῦσα ἕνωσιν, κἂν διάφοροι τοῖς ἰδιώμασι καὶ ἐκ διαφόρων καὶ τόπων καὶ τρόπων, οἱ C κατ' αὐτὴν διὰ τῆς πίστεως ἑνοποιούμενοι τύχωσιν ὄντες· ἣν περὶ τὰς οὐσίας τῶν ὄντων ἀσυγχύτως αὐτὸς ἐνεργεῖν πέφυκεν ὁ Θεός· τὸ περὶ αὐτὰς διάφορον, ὡς δέδεικται, τῇ πρὸς ἑαυτὸν ὡς αἰτίαν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος, ἀναφορᾷ τε καὶ ἑνώσει παραμυθούμενός τε καὶ ταυτοποιούμενος.

496 CAPUT II.

Quomodo, et quanam ratione sancta Dei Ecclesia sit imago mundi ex substantiis, quæ sub aspectum cadunt, et quæ inuspectabiles sunt, constituti atque conflati?

Ecclesiæ partium altera sacerdotibus ac ministris, altera laicis attributa. Consecratur sacrarium rei sacræ in eo consummatione; ναὸς *(ipsa navis ecclesiæ) inchoatione.* — Secundum autem alterum sensus spiritalis modum, universi mundi, ex substantiis, quæ in aspectum cadunt, et quæ aspectum fugiunt, constituti, figuram esse ac imaginem aiebat sanctam Dei Ecclesiam; ut quæ scilicet eamdem ac ille cum unionem recipiat, tum discretionem. Quemadmodum enim ipsa, cum ædificatione una domus sit; quadam tamen proprietate distinctionem recipit, ejusmodi scilicet, quæ in figura situque consistit, dum dividitur in eum locum, qui solis sacerdotibus ac ministris attributus est, quem sacrarium vocamus; eumque, in quem cunctis

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Περὶ τοῦ, πῶς, καὶ τίνα τρόπον εἰκών ἐστι τοῦ ἐξ ὁρατῶν καὶ ἀοράτων οὐσιῶν ὑφεστῶτος κόσμου ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία.

Κατὰ δευτέραν δὲ θεωρίας ἐπιβολὴν, τοῦ σύμπαντος κόσμου τοῦ ἐξ ὁρατῶν καὶ ἀοράτων οὐσιῶν ὑφεστῶτος, εἶναι τύπον καὶ εἰκόνα, τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, ἔφασκεν· ὡς τὴν αὐτὴν αὐτῷ καὶ D ἕνωσιν, καὶ διάκρισιν ἐπιδεχομένην. Ὥσπερ γὰρ αὕτη κατὰ τὴν οἰκοδομὴν εἷς οἶκος ὑπάρχουσα, τὴν κατὰ τὴν θέσιν τοῦ σχήματος ποιᾷ ἰδιότητι, δέξεται διαφορὰν, διαιρουμένη εἴς τε τὸν μόνοις ἱερεῦσί τε καὶ λειτουργοῖς ἀπόκληρον τόπον, ὃν καλοῦμεν ἱερατεῖον· καὶ τὸν πᾶσι τοῖς πιστοῖς λαοῖς πρὸς ἐπίβασιν ἄνετον, ὃν καλοῦμεν ναόν. Πάλιν μία ἐστὶ κατὰ τὴν ὑπόστασιν, οὐ συνδιαιρουμένη τοῖς ἑαυτῆς μέρεσι, διὰ τὴν ἑαυτῶν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν διαφοράν· ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τῇ πρὸς τὸ ἓν ἑαυτῆς ἀναφορᾷ τὰ μέρη, τῆς ἐν τῇ κλήσει διαφορᾶς ἀπολύουσα, καὶ

[g] Act. IV, 32. [h] Galat. III, 28; Coloss. III, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[13] αὐτός. A. et Fr. [14] ἐκτάσεις c. A. Fr. [15] ὅπου Fr.

ταυτὸν ἀλλήλοις ἄμφω δεικνύουσα· καὶ θάτερον θατέρῳ κατ' ἐπαλλαγὴν ὑπάρχον, ὅπερ ἑκάτερον ἑαυτῷ καθέστηκεν ὂν ἀποφαίνουσα· ἱερατεῖον μὲν τὸν ναὸν κατὰ τὴν δύναμιν, τῇ πρὸς τὸ πέρας ἀναφορᾷ τῆς μυσταγωγίας ἱερουργούμενον· καὶ ἔμπαλιν ναὸν τὸ ἱερατεῖον, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς ἰδίας αὐτὸν ἔχον μυσταγωγίας ἀρχὴν, μία δι' ἀμφοῖν καὶ ἡ αὐτὴ διαμένει. Οὕτω καὶ ὁ ἐκ Θεοῦ κατὰ γένεσιν παρηγμένος σύμπας τῶν ὄντων κόσμος, διαιρούμενος εἴς τε τὸν νοητὸν κόσμον, τὸν ἐκ νοερῶν καὶ ἀσωμάτων οὐσιῶν συμπληρούμενον· καὶ τὸν αἰσθητὸν τοῦτον καὶ σωματικὸν, καὶ ἐκ πολλῶν μεγαλοφυῶς συνυφασμένον εἰδῶν τε καὶ φύσεων· ἄλλη πως ὑπάρχων ἀχειροποίητος Ἐκκλησία, διὰ ταύτης τῆς χειροποιήτου σοφῶς ὑποφαίνεται· καὶ ἱερατεῖον μὲν ὥσπερ ἔχων τὸν ἄνω κόσμον, καὶ ταῖς ἄνω προσνενεμημένον δυνάμεσι· ναὸν δὲ, τὸν κάτω, καὶ τοῖς δι' αἰσθήσεως ζῆν λαχοῦσι προσκεχωρημένον.

A fidelibus populis liber patet aditus, quem templum (ναὸν Græce) dicimus. Rursus autem una est secundum substantiam, modoque exsistendi, ut quæ non una cum suis partibus dividatur, propter ipsarum inter se partium distinctionem; sed et partes ipsas sui ad unum relatione, a distinctione, quæ in nuncupatione est absolvens, atque ambas inter se idem esse ostendens, alteramque alteri vicissim esse, quod sibi ipsa utraque est (nempe templum potentia sacrarium, quod relatione in finem rei sacræ illud consecretur, vicissimque sacrarium templum, ipsum in actu rei sacræ, quæ in eo peragitur, habens principatum), una atque eadem utrisque perseveret. Sic et qui creatione universus rerum mundus a Deo productus est, dividiturque in mun- B dum intelligibilem, quem mentes incorporeæque substantiæ complent; inque hunc sensibus objectum ac corporeum, exque pluribus cum formis tum naturis magnifice contextum; cum alia quodammodo non manufacta Ecclesia exsistat, per hanc manufactam sapienter typo designatur; et ut, velut quidem sacrarii loco, superum mundum habeat, ac supernis potestatibus addictum; templi autem vice, huncce inferum, ac quem adeant ipsis pervium, quibus obtigit id vitæ genus, quod sensu transigatur.

Πάλιν εἷς ἐστι κόσμος τοῖς ἑαυτοῦ μὴ συνδιαιρούμενος μέρεσι· τοὐναντίον δὲ, καὶ αὐτῶν τῶν μερῶν τὴν ἐξ ἰδιότητος φυσικῆς διαφορὰν, τῇ πρὸς τὸ ἓν ἑαυτοῦ καὶ ἀδιαίρετον ἀναφορᾷ περιγράφων· καὶ ταυτὸν ἑαυτῷ τε καὶ ἀλλήλοις ἀσυγχύτως ἐναλλὰξ ὄντας· καὶ θατέρῳ θάτερον ὅλον ὅλῳ δεικνὺς ἐμβεβηκότα· καὶ ἄμφω ὅλον αὐτὸν ὡς μέρη ἕνα συμπληροῦντας, καὶ κατ' αὐτὸν ὡς ὅλον μέρη ἑνοειδῶς τε καὶ ὁλικῶς συμπληρουμένους. Ὅλος γὰρ ὁ νοητὸς κόσμος ὅλῳ τῷ αἰσθητῷ μυστικῶς τοῖς συμβολικοῖς εἴδεσι τυπούμενος φαίνεται τοῖς ὁρᾷν δυναμένοις· καὶ ὅλος ὅλῳ τῷ νοητῷ ὁ αἰσθητὸς γνωστικῶς κατὰ νοῦν τοῖς λόγοις ἁπλούμενος ἐνυπάρχων ἐστίν. Ἐν ἐκείνῳ γὰρ, οὗτος τοῖς λόγοις ἐστί· κἀκεῖνος ἐν τούτῳ, τοῖς τύποις· καὶ τὸ ἔργον αὐτῶν ἕν, καθὼς ἂν εἴη *τροχὸς ἐν τῷ τροχῷ*, φησὶν ὁ θαυμαστὸς τῶν μεγάλων θεατὴς Ἰεζεχιήλ, περὶ τῶν δύο κόσμων, οἶμαι, λέγων. Καὶ πάλιν· *Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Καὶ εἰ καθορᾶται διὰ τῶν φαινομένων τὰ μὴ φαινόμενα, καθὼς γέγραπται, πολλῷ δὴ καὶ διὰ τῶν μὴ φαινομένων τοῖς θεωρίᾳ πνευματικῇ προσανέχουσι τὰ φαινόμενα νοηθήσεται. Τῶν γὰρ νοητῶν ἡ διὰ τῶν ὁρατῶν συμβολικὴ θεωρία, τῶν ὁρωμένων ἐστὶ διὰ τῶν ἀοράτων πνευματικὴ ἐπιστήμη καὶ νόησις. Δεῖ γὰρ τὰ ἀλλήλων ὄντα δηλωτικὰ, πάντως ἀληθεῖς καὶ ἀριδήλους τὰς ἀλλήλων ἔχειν ἐμφάσεις, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς σχέσιν ἀλώβητον.

Rursus unus est mundus, nec una cum partibus suis dividitur; contra vero, quam ipsam illæ ex nativa sua proprietate **497** distinctionem habent, relatione ad suam in se unitatem ac indivisionem definiens, tum secum esse, tum invicem vicissim inconfuse unum, ac idem ambos esse; alterumque alterum, ac totum totum inscendere, ambosque totum ipsum tanquam partes unum complere, monstrat, atque in eo ut toto partes uniformiter ac C ipsa totius integraque ratione compleri. Totus enim mundus intelligibilis, toto illo qui in sensum cadit mystice symbolicis formis figuratus, iis lucet, quibus ut videant comparatum est; totusque is qui sensu percipitur, in toto illo qui mente intelligitur, scientia ac speculatione animo tenus rationibus simplex inest. In illo enim, noster hic rationibus est; ac ille, in nostro hoc figuris exsistit : estque unum illorum opus, *ac si rotam in rota* [i] esse dixeris, ait mirabilis magnarum rerum spectator Ezechiel, cum de duobus puto mundis illi sermo esset, Iterumque ait divinus Apostolus : *Invisibilia enim ipsius, a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur* [j]. Atqui, si per ea quæ sunt conspicua, ea quæ minime conspicua sunt, conspi- D ciuntur, uti scriptum est; potiori longe ratione per ea quæ non sunt conspicua, ea quæ sunt conspicua, iis intelligentur, qui spiritali contemplationi animum attendunt. Symbolica enim intelligibilium, per ea quæ in aspectum cadunt, contemplatio, rerum aspectabilium, per eas quæ inaspectabiles sunt, spiritalis scientia ac intelligentia noscitur. Oportet enim, quorum mutua significatio est, veras omnino ac perspicuas inter se invicem repræsentationes habere, et eam quæ est in ipsis habitudinem, seu relationem, nulla ex parte ut integritate minuatur, quidquam lædi posse.

[i] Ezech. I, 16. [j] Rom. I, 20.

CAPUT III.

Etiam solius mundi, qui in sensum cadit, imaginem esse sanctam Dei Ecclesiam.

Rursusque solius mundi qui in sensum cadit secundum se, ac seorsim spectati, symbolum esse aiebat sanctam Dei Ecclesiam, ut quæ cœlum quidem, divinum sacrarium; terram autem, templi decorem obtineat. Similiter autem etiam mundum esse Ecclesiam, qui cœlum quidem, sacrario simile, terræ autem ornatum, templo affinem habeat.

A

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι καὶ μόνου τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου ἐστὶν εἰκὼν, ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία.

Καὶ αὖθις μόνου τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου καθ' ἑαυτὸν τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν εἶναι σύμβολον, ἔφασκεν· ὡς οὐρανὸν μὲν, τὸ θεῖον ἱερατεῖον ἔχουσαν· γῆν δὲ, τὴν εὐπρέπειαν τοῦ ναοῦ κεκτημένην. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸν κόσμον ὑπάρχειν Ἐκκλησίαν· ἱερατείῳ μὲν ἐοικότα τὸν οὐρανὸν ἔχοντα· ναῷ δὲ, τὴν κατὰ γῆν διακόσμησιν.

498 CAPUT IV.

Quomodo, et qua ratione hominem symbolice referat sancta Dei Ecclesia, ipsamque vicissim ut hominem homo referat.

Rursus etiam secundum spiritalis intelligentiæ modum, hominem esse aiebat sanctam Dei Ecclesiam : quæ animam quidem, sacrarium habeat, mentemque, divinum altare, ac corpus, templum; ut quæ scilicet ejus imago ac similitudo, qui ad imaginem ac similitudinem factus est (hominis scilicet) exsistat. Quæ nimirum per templum quidem, velut per corpus, moralem prætendat philosophiam; per sacrarium autem, ut per animam, naturalem contemplationem spiritaliter exponat; ac demum per divinum altare, tanquam per mentem, mysticam theologiam proferat. Vicissimque hominem, Ecclesiam mysticam, qui nimirum per corpus tanquam per templum, partem animi agentem, mandata operando, per moralem philosophiam virtutum cultu exhilaret ac perornet, per animam autem, ut sacrarium, eas, quæ ex sensu ducuntur rationes, pure in spiritu, amputata ab eis materia, naturali speculatione per rationem Deo offerat : ac denique per mentem, ut altare, laudatissimum illud quod in penetralibus est, obscuri ignotique clamoris silentium deitatis, per aliud loquax vocalissimumque silentium asciscat; ac, quoad ejus homini concessum est, per mysticam theologiam illi consuescat, talisque fiat, qualem eum esse consentaneum est, qui divina frui præsentia meruit, ejusque longe clarissimis fulgoribus insignitus est.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Πῶς τε καὶ ποίῳ τρόπῳ συμβολικῶς εἰκονίζει τὸν ἄνθρωπον ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία· καὶ αὐτὴ ὡς ἄνθρωπος ὑπ' αὐτοῦ εἰκονίζεται.

Καὶ πάλιν κατ' ἄλλον τρόπον θεωρίας, ἄνθρωπον
B εἶναι τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν ἔλεγε· ψυχὴν μὲν ἔχουσαν τὸ ἱερατεῖον· καὶ νοῦν, τὸ θεῖον θυσιαστήριον· καὶ σῶμα, τὸν ναόν· ὡς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ὑπάρχουσαν τοῦ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν γενομένου ἀνθρώπου· καὶ διὰ μὲν τοῦ ναοῦ, ὡς διὰ σώματος, τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν προβαλλομένην· διὰ δὲ τοῦ ἱερατείου, ὡς διὰ ψυχῆς, τὴν φυσικὴν θεωρίαν πνευματικῶς ἐξηγουμένην· καὶ ὡς διὰ νοὸς τοῦ θείου θυσιαστηρίου, τὴν μυστικὴν θεολογίαν ἐμφαίνουσαν. Καὶ ἔμπαλιν, Ἐκκλησίαν μυστικὴν τὸν ἄνθρωπον, ὡς διὰ ναοῦ μὲν τοῦ σώματος, τὸ πρακτικὸν τῆς ψυχῆς ταῖς τῶν ἐντολῶν ἐνεργείαις κατὰ τὴν ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἐναρέτως φαιδρύνοντα· ὡς δι' ἱερατείου δὲ τῆς ψυχῆς τοὺς κατ' αἴσθησιν λό-
C γους, καθαρῶς ἐν πνεύματι τῆς ὕλης περιτμηθέντας, κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν διὰ λόγου τῷ Θεῷ προσκομίζοντα· καὶ ὡς διὰ θυσιαστηρίου τοῦ νοὸς, τὴν ἐν ἀδύτοις πολυύμνητον τῆς ἀφανοῦς καὶ ἀγνώστου μεγαλοφωνίας σιγὴν τῆς θεότητος, δι' ἄλλης λάλου τε καὶ πολυφθόγγου σιγῆς προσκαλούμενον· καὶ ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπῳ, κατὰ μυστικὴν θεολογίαν αὐτῇ συγγινόμενον· καὶ τοιοῦτον γινόμενον, οἷον εἰκὸς εἶναι δεῖ τὸν ἐπιδημίας ἀξιωθέντα Θεοῦ, καὶ ταῖς αὐτοῦ παμφαέσιν αἴγλαις ἐνσημανθέντα.

CAPUT V.

Quomodo, ac quanam rursus ratione, animæ seorsim separatæ, imago sit ac typus sancta Dei Ecclesia.

Neque vero totius hominis, qui ex anima et corpore constituitur (qua scilicet ratione compositus est) posse duntaxat esse imaginem sanctam Dei Ecclesiam, docebat; verum etiam animæ seorsim per rationem consideratæ : quippe qui ex intelligenti et animali facultate universim animam constare aiebat, ac vim quidem intelligentem libere ex voluntate **499** moveri; animalem autem uti natura illi comparatum est citra ullam electionem, motumque liberum, ita manere. Rursusque ad intelligentem quidem facultatem spectare, tum contemplandi vim, tum agendi : atque vim quidem contemplandi,

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ πάλιν τῆς ψυχῆς καθ' ἑαυτὴν νοουμένης, εἰκών τε καὶ τύπος ἡ ἁγία τοῦ
D *Θεοῦ Ἐκκλησία.*

Καὶ οὐχ ὅλου μὲν τοῦ ἀνθρώπου, τοῦ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος κατὰ σύνθεσίν φημι συνεστῶτος, εἰκόνα μόνον εἶναι δύνασθαι τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν ἐδίδασκεν· ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς καθ' ἑαυτὴν τῷ λόγῳ θεωρουμένης. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ νοερᾶς καὶ ζωτικῆς δυνάμεως καθολικῶς συνίστασθαι τὴν ψυχὴν ἔφασκε· καὶ τῆς μὲν νοερᾶς ἐξουσιαστικῶς κατὰ βούλησιν κινουμένης, τῆς δὲ ζωτικῆς κατὰ φύσιν ἀπροαιρέτως, ὡς ἔχει, μενούσης. Καὶ πάλιν, τῆς μὲν νοερᾶς εἶναι τό τε θεωρητικὸν, καὶ τὸ πρακτικόν· καὶ τὸ μὲν θεωρητικὸν, καλεῖσθαι νοῦν ἔλεγε· τὸ δὲ πρακτικὸν, λόγον· καὶ τῆς μὲν νοερᾶς δυνάμεως

A κινητικὸν εἶναι τὸν νοῦν· τῆς δὲ ζωτικῆς προνοητικὸν ὑπάρχειν τὸν λόγον· καὶ τὸν μὲν εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι σοφίαν· φημὶ δὲ τὸν νοῦν, ὅταν παντάπασιν ἀτρέπτους ἑαυτοῦ διαφυλάττῃ [16] τὰς πρὸς τὸν Θεὸν κινήσεις· τὸν δὲ λόγον ὡσαύτως φρόνησιν καὶ εἶναι καὶ καλεῖσθαι, ὅταν σωφρόνως τὴν ὑπ' αὐτοῦ κατὰ πρόνοιαν διοικουμένην ζωτικὴν δύναμιν ταῖς ἐνεργείαις συνάψας τῷ νῷ, δείξειεν ἀδιάφορον· τὴν αὐτὴν αὐτῷ καὶ ὁμοίαν δι' ἀρετῆς ἔμφασιν τοῦ Θείου φέρουσαν· ἣν καὶ ἐπιμερίζεσθαι τῷ τε νῷ καὶ τῷ λόγῳ φυσικῶς ἔλεγεν· ὡς εἶναι μᾶλλον καὶ συνισταμένην δείκνυσθαι προηγουμένως τὴν ψυχὴν, ἐκ τοῦ νοῦ καὶ τοῦ λόγου, ὡς νοεράν τε καὶ λογικήν· τῆς ζωτικῆς ἐπ' ἀμφοῖν κατὰ τὸ ἴσον δηλονότι, νοῦ τε καὶ λόγου φημὶ, θεωρουμένης δυνάμεως· οὐδ' ὁπότερον γὰρ τούτων ζωῆς ἄμοιρον εἶναι θέμις ἐννοεῖν, καὶ ὑπ' B ἀμφοῖν διειλημμένης [17]· δι' ἧς ὁ μὲν νοῦς, ὃν καὶ σοφίαν ἔφαμεν καλεῖσθαι, τῇ θεωρητικῇ ἕξει κατ' ἀπόῤῥητον σιγήν τε καὶ γνῶσιν ἐξαπλούμενος, πρὸς τὴν ἀλήθειαν δι' ἀλήστου τε καὶ ἀκαταλήπτου γνώσεως ἄγεται· ὁ δὲ λόγος, ὃν ἐκαλέσαμεν φρόνησιν, τῇ πρακτικῇ ἕξει σωματικῶς κατ' ἀρετὴν εἰς τὸ ἀγαθὸν διὰ πίστεως καταλήγει· ἐξ ὧν ἀμφοτέρων ἡ ἀληθὴς τῶν τε θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιστήμη συνέστηκε πραγμάτων· ἡ ὄντως ἄπταιστος γνῶσις, καὶ πάσης τῆς κατὰ Χριστιανοὺς θειοτάτης φιλοσοφίας πέρας.

mentem dicebat appellari; agendi autem vim, vocari rationem. Ac mentis quidem partium esse, ut intelligendi facultatem moveat; rationis vero, ut facultati vitali, seu animali provideat: atque alterum quidem tum esse, tum appellari sapientiam (mentem scilicet, tum, cum motus quibus in Deum fertur immobiles omnino servarit), ac similiter rationem tum esse, tum appellari prudentiam, quando vim animalem, quam propensiore in eam cura regit, prudenter operationibus copulans, nullo a mente discrimine abjungi ostenderit, nimirum eamdem cum ipsa per virtutem, deitatis ferentem speciem: quam etiam ad mentem pariter ac rationem naturaliter dicebat spectare, ut magis esse, primoque ex mente ac ratione, tanquam intelligendi ac rationis vi prædita, anima ostendatur consistere, ita scilicet ut in utraque ex æquo (mente nimirum ac ratione) vitæ facultas, seu animalis consideretur (nefas enim utrumvis horum vitæ expers cogitare) ac penes utraque dividatur: per quam, mens quidem (quam diximus vocari sapientiam) contemplationis habitu, arcani cum silentii, tum scientiæ vi simplicitate provecta, per scientiam nulla unquam oblivione delendam aut intermorituram, ad veritatem ducitur; ratio autem (quam prudentiam appellavimus) actionis habitu, corporaliter præstando virtutem, in bonum desinit per fidem: ex quibus ambobus vera cum divinarum, tum humanarum rerum consistit scientia; vera scilicet illa, ac sine errore notitia, quæque divinissimæ omnis Christianorum philosophiæ terminus finisque exsistat.

C Καὶ σαφέστερον περὶ τούτων εἰπεῖν· τῆς ψυχῆς, τὸ μὲν ἔλεγε εἶναι θεωρητικὸν, καθὼς εἴρηται· τὸ δὲ, πρακτικὸν, καὶ τὸ μὲν θεωρητικὸν ἐκάλει νοῦν· τὸ δὲ πρακτικὸν, λόγον· ὡς πρώτας δηλαδὴ δυνάμεις τῆς ψυχῆς· καὶ πάλιν τὸν νοῦν, σοφίαν· τὸν δὲ λόγον, φρόνησιν, ὡς πρώτας ἐνεργείας. Διεξοδικῶς δὲ πάλιν, τῆς ψυχῆς ἔφασκεν εἶναι, κατὰ μὲν τὸ νοερὸν, τὸν νοῦν, τὴν σοφίαν, τὴν θεωρίαν, τὴν γνῶσιν, τὴν ἄληστον γνῶσιν· τούτων δὲ τέλος εἶναι τὴν ἀλήθειαν· κατὰ δὲ τὸ λογικὸν, τὸν λόγον, τὴν φρόνησιν, τὴν πρᾶξιν, τὴν ἀρετὴν, τὴν πίστιν· τούτων δὲ τέλος εἶναι τὸ ἀγαθόν. Τὴν ἀλήθειαν δὲ καὶ τὸ ἀγαθὸν, τὸν Θεὸν ἔλεγε δηλοῦν· ἀλλὰ τὴν μὴ ἀλήθειαν, ὅταν ἐκ τῆς οὐσίας τὸ Θεῖον σημαίνεσθαι δοκῇ· ἁπλοῦν γὰρ, καὶ μόνον, καὶ ἓν, καὶ ταυτὸν, καὶ D ἀμερὲς, καὶ ἄτρεπτον, καὶ ἀπαθὲς πρᾶγμα ἡ ἀλήθεια καὶ ἀλάθητον, καὶ παντελῶς ἀδιάστατον· τὸ δὲ ἀγαθὸν, ὅταν ἐκ τῆς ἐνεργείας. Εὐεργετικὸν γὰρ τὸ ἀγαθὸν, καὶ προνοητικὸν τῶν ἐξ αὐτοῦ πάντων, καὶ φρουρητικόν· ἀπὸ τοῦ *ἄγαν* [18] *εἶναι*, ἢ *τεθεῖσθαι*, ἢ *θέειν* [19], κατὰ τὴν τῶν ἐτυμολογούντων δόξαν, πᾶσι τοῖς οὖσι τοῦ εἶναι καὶ διαμένειν καὶ κινεῖσθαι χαριστικόν [20].

Animæ primæ vires, et operationes, ac secundæ. Deus actuum animæ finis, ut verum bonum; vocis ἀγαθὸν *interpretatio.* — Atque ut apertius de his loquar, animæ partem alteram dicebat esse contemplandi vim, sicut dictum est; alteram, vim agendi: ac quidem contemplandi vim, seu speculandi, appellabat mentem; vim autem agendi, rationem, tanquam scilicet animæ primas facultates: atque iterum mentem, sapientiam; rationem vero, prudentiam, velut primas operationes. Rursus vero fusius explicando, ad animam spectare dicebat, qua parte **500** est intelligens, mentem, sapientiam, contemplationem, scientiam, nulla oblivione delendam jugemque scientiam; horum autem finem, esse veritatem: qua parte autem est rationalis, rationem, prudentiam, actionem, virtutem, fidem; horum vero bonum, esse finem. Porro veritatem, bonumque, Deum aiebat significare; hoc tamen discrimine, ut tum quidem veritas Deum significet, cum is ex essentia designari videtur (est enim veritas quid simplex ac singulare, unumque ac idem quod indivisibile, immutabile, impatibile, indelebile sit, nullisque omnino intervallis aut dimensionibus disjungi possit), bonum autem, cum ex operatione. Bonum enim ejusmodi est, ut benefaciat, atque iis quæ ex ipso sunt prospiciat, conservetque ea ac tueatur; hinc Græcis dictum ἀγαθὸν, quod est ἄγαν εἶναι, ἢ τεθεῖσθαι, ἢ θέειν· nos dicamus, valde esse, vel fixum esse, vel currere (ut ii opi-

VARIÆ LECTIONES.

[16] διαφυλάττοι c. A. [17] διειλημμένως c. A, [18] καὶ τῷ ἄγαν c A. et Fr. [19] θέειν c. A. [20] Fr. Ἔστι γὰρ καὶ εὖ ἐστι καὶ ἀεί ἐστιν· ὧν πάντων πᾶσι τοῖς οὖσιν ὑπάρχει χαριστικόν. *Est enim, est bene et semper est, quæ omnia cunctis rebus præbet.*

nantur qui veram nominum rationem inquirunt, sic nempe comparatum, ut rebus omnibus esse, consistere ac moveri tribuat.

Animæ, Deique conjugationes. Decas mystica spiritalis psalterii. — Quas ergo in anima intelligimus quinque conjugationes, circa unicam illam, quæ Deum significat, versari aiebat. Conjugationes autem in præsentiarum voco, mentem et rationem, sapientiam et prudentiam, contemplationem et actionem, scientiam et virtutem, scientiam quam nulla inobscurabit oblivio jugemque et fidem. Conjugationem autem quæ Deum significet, veritatem ac bonum; quibus dum anima progressu movetur, universorum Deo unitur; quæ per firmum scilicet, ac stabilem, immobilemque in eo quod honestum sit, liberæ voluntatis habitum, ejus essentiæ ac operationis immutabilitatem ac beneficentiam imitetur. Et, ut horum exiguam quamdam, commodam tamen observationem misceam: hæc fortasse est divinarum chordarum decas, ejus, quod mente intelligitur, psalterii animæ [k] rationem habens spiritui insonantem per aliam beatam mandatorum decadem, perfectosque atque concinnos ac numerosos sonos, quibus Deus laudatur, intelligibili concentu edens; ut scilicet ego, quænam sit ejus decadis ratio, quæ canit, et quæ canitur, intelligam; atque ut decas decadi mystice unita ac copulata, Jesum quidem Deum meum ac Salvatorem, per me qui salutis munus consequar, completum, ad se reducat, semper plenissimum, nec unquam valentem **501** excedere; me vero hominem mirabiliter mihimetipsi restituat; imo potius Deo, cui id quod sum acceptum fero, et ad quem festino, ut beatitudo olim desiderata demum consequatur. Eam rem cui nosse concessum est, eo quod eorum quæ dicuntur periculum fecerit, omnino ipsa jam perspicue edoctus experientia, suam ipsius dignitatem intelliget, qua nimirum ratione, id quod est ad imaginem, imagini reddatur; quomodo principi formæ honor habeatur; quænam sit virtus mysterii nostræ salutis, ac cujus gratia Christus mortuus sit: quo item rursus modo in eo manere possimus, et ipse in nobis [l], quemadmodum dixit; ac quomodo *Rectum sit verbum Domini, et omnia opera ejus in fide* [m]. Verum ad orationis seriem stylum reducamus, atque hæc hactenus dicta sint.

A Τὰς οὖν περὶ τὴν ψυχὴν νοουμένας πέντε συζυγίας περὶ τὴν μίαν τὴν τοῦ Θεοῦ σημαντικὴν συζυγίαν ἔλεγε καταγίγνεσθαι. Συζυγίαν δέ φημι νῦν τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον· τὴν σοφίαν καὶ τὴν φρόνησιν· τὴν θεωρίαν καὶ τὴν πρᾶξιν· τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετήν· τὴν ἄληστον γνῶσιν καὶ τὴν πίστιν. Τὴν δὲ τοῦ θείου σημαντικήν, τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν· αἷς κατὰ πρόοδον ἡ ψυχὴ κινουμένη, τῷ Θεῷ τῶν ὅλων ἑνοῦται, μιμουμένη αὐτοῦ τῆς οὐσίας καὶ τῆς ἐνεργείας τὸ ἄτρεπτον καὶ εὐεργετικόν, διὰ τῆς ἐν τῷ καλῷ παγίας καὶ ἀμεταθέτου κατὰ τὴν προαίρεσιν ἕξεως. Καί, ἵνα τούτων [21] μικρόν τι μίξω θεώρημα πρόσφορον, τάχα αὕτη ἐστὶν ἡ θεία δεκὰς τῶν χορδῶν τοῦ κατὰ ψυχὴν νοητοῦ ψαλτηρίου· ἡ τὸν λόγον ὑπ- B ηχοῦντα τῷ πνεύματι, διὰ τῆς ἄλλης τῶν ἐντολῶν μακαρίας δεκάδος ἔχουσα, καὶ τοὺς ἐντελεῖς τε καὶ ἁρμονίους, τοὺς ἐμμελεῖς νοητῶς ἀποτελοῦσα φθόγγους, δι' ὧν ὑμνεῖται ὁ Θεός· ἵν' ἐγὼ μάθω, τίς ὁ τῆς ᾀδούσης, καὶ τῆς ᾀδομένης δεκάδος ὁ λόγος· καὶ πῶς δεκάδι δεκὰς μυστικῶς ἑνουμένη τε καὶ συναπτομένη, Ἰησοῦν μὲν τὸν ἐμὸν Θεὸν καὶ Σωτῆρα συμπληρωθέντα δι' ἐμοῦ σωζομένου, πρὸς ἑαυτὸν ἐπανάγει τὸν ἀεὶ πληρέστατον, καὶ μηδέποτε ἑαυτοῦ ἐκστῆναι δυνάμενον· ἐμὲ δὲ τὸν ἄνθρωπον θαυμαστῶς ἑαυτῷ ἀποκαθίστησι· μᾶλλον δὲ Θεῷ, παρ' οὗ τὸ εἶναι λαβὼν ἔχω, καὶ πρὸς ὃν ἐπείγομαι, πόῤῥωθεν τὸ εὖ εἶναι προσλαβεῖν ἐφιέμενος. Ὅπερ ὁ γνῶναι δυνηθεὶς, ἐκ τοῦ παθεῖν τὰ λεγόμενα, εἴσεται πάντως γνωρίσας ἤδη κατὰ τὴν πεῖραν ἐναργῶς τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα· C πῶς ἀποδίδοται τῇ εἰκόνι τὸ κατ' εἰκόνα [22]· πῶς τιμᾶται τὸ ἀρχέτυπον· τίς τοῦ μυστηρίου τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἡ δύναμις, καὶ ὑπὲρ τίνος Χριστὸς ἀπέθανε· πῶς τε πάλιν ἐν αὐτῷ μεῖναι δυνάμεθα, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, καθὼς εἶπε· καὶ πῶς *Ἐστὶν εὐθὺς ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, καὶ πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ἐν πίστει*. Ἀλλ' ἐπανάγωμεν πρὸς τὸν εἱρμὸν τοῦ λόγου τὸν λόγον, τούτοις περὶ τούτων ἀρκεσθέντες.

Dicebat enim mentem sapientia motam ad contemplationem venire; contemplatione media, ad scientiam; per scientiam, ad eam scientiam quam nulla obscuret oblivio ac jugis perseveret: hujuscemodique scientiæ ope, ad veritatem, in qua mens motus terminum habet, illius cum essentia tum potentia, habituque ac operatione seu actu circumscriptis.

Τὸν γὰρ νοῦν διὰ τῆς σοφίας ἔφασκε κινούμενον, εἰς θεωρίαν ἰέναι· διὰ δὲ τῆς θεωρίας, εἰς γνῶσιν· διὰ δὲ τῆς γνώσεως, εἰς τὴν ἄληστον γνῶσιν· διὰ δὲ τῆς ἀλήστου γνώσεως, εἰς τὴν ἀλήθειαν· περὶ ἣν ὁ D νοῦς ὅρον τῆς κινήσεως δέχεται, περιγραφομένης αὐτῷ τῆς τε οὐσίας καὶ τῆς δυνάμεως, καὶ τῆς ἕξεως καὶ τῆς ἐνεργείας.

Motus circa Deum perennis, et terminatus. — Dicebat enim sapientiam esse mentis facultatem, seu potentiam, ipsamque adeo mentem potentia sapientiam esse; contemplationem, habitum; scientiam, operationem; scientiam illam jugem ac

Νοῦ γὰρ ἔλεγε δύναμιν εἶναι τὴν σοφίαν, καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν νοῦν δυνάμει σοφίαν· τὴν δὲ θεωρίαν, ἕξιν· τὴν δὲ γνῶσιν, ἐνέργειαν· τὴν δὲ ἄληστον γνῶσιν, σοφίας τε καὶ θεωρίας καὶ γνώσεως· ἤγουν δυνάμεως καὶ ἕξεως καὶ ἐνεργείας· τὴν περὶ

[k] Psal. CXLIII, 9. [l] Joan. XV, 4. [m] Psal. XXXII, 4.

VARIÆ LECTIONES.

[21] Fr. τούτοις. [22] Hæc Gregorii voces.

A τὸ γνωστὸν τὸ ὑπὲρ πᾶσαν τὴν γνῶσιν ἀκατάληκτον καὶ ἐκτικὴν ἀεικινησίαν· ἧς πέρας ἐστὶν, ὡς ἀλάθητον γνωστὸν, ἡ ἀλήθεια· ὃ καὶ θαυμάζειν ἄξιον· πῶς τὸ ἄληστον λήγει περιγραφόμενον, ἢ δηλονότι ὡς Θεῷ τῇ ἀληθείᾳ περατούμενον; Θεὸς γὰρ ἡ ἀλήθεια, περὶ ὃν ἀκαταλήκτως τε καὶ ἀλήστως κινούμενος ὁ νοῦς, λήγειν οὐκ ἔχει ποτὲ τῆς κινήσεως, μὴ εὑρίσκων πέρας ἔνθα μή ἐστι διάστημα. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν μέγεθος τῆς θείας ἀπειρίας, ἄποσόν τί ἐστι καὶ ἀμερὲς καὶ παντελῶς ἀδιάστατον· καὶ τὴν οἱανοῦν πρὸς τὸ γνωσθῆναι, ὅ τί ποτέ ἐστι κατ' οὐσίαν, φθάνουσαν αὐτὸν οὐκ ἔχον κατάληψιν. Τὸ δὲ μὴ ἔχον διάστημα ἢ κατάληψιν καθ' ὁτιοῦν, οὐκ ἔστι τινὶ περατόν.

quam nulla infuscat oblivio, sapientiæ, contemplationis, scientiæ; sive potentiæ, habitus actusque et operationis circa rem noscendam omni longe scientia superiorem, quæ nunquam desinat, ac habitu sit, jugis motus agitationem, cujus terminus, veritas est, tanquam quæ perpetuo scienda objecta sit. Quod et jure admirationem habeat; quomodo quod nulla oblivione infuscari potest, ac perpetuum est, circumscriptum desinat. An non utique ideo, quod Deus veritas illi terminus exsistat? Veritas namque Deus est, circa quem mens incessanter jugique motu agitata, nunquam cessare potest, nullum inveniens motus terminum, ubi nulla distantia ac spatium est. Admiranda enim divinæ infinitatis magnitudo, molis expers est, nec dividi potest, ac omni prorsus dimensione caret, nec ullam comprehensionem ipsam attingentem habet, ut noverimus ullo modo quid tandem per essentiam est. Porro, **502** quod nullam dimensionem habet, nec ullo modo potest comprehendi, nulli permeabile est.

B Τὸν δὲ λόγον ὡσαύτως διὰ τῆς φρονήσεως κινούμενον, εἰς τὴν πρᾶξιν ἰέναι· διὰ δὲ τῆς πράξεως, εἰς ἀρετήν· διὰ δὲ τῆς ἀρετῆς εἰς τὴν πίστιν, τὴν ὄντως βεβαίαν καὶ ἄπτωτον τῶν θείων πληροφορίαν· ἣν πρώτην ἔχων δυνάμει κατὰ τὴν φρόνησιν ὁ λόγος, ὕστερον ἐνεργείᾳ κατὰ τὴν ἀρετὴν ἐπιδείκνυται, διὰ τὴν ἐπ' ἔργων [23] φανέρωσιν. *Ἡ γὰρ χωρὶς ἔργων πίστις νεκρόν* [24] *τι*, καθὼς γέγραπται· πᾶν δὲ νεκρὸν καὶ ἀνενέργητον, οὐκ ἄν ποτέ τις εὖ φρονῶν τοῖς καλοῖς [25] εἶναι θαρσήσειεν εἰπεῖν ἐνάριθμον. Διὰ δὲ τῆς πίστεως εἰς τὸ ἀγαθὸν, περὶ ὃ δέχεται τέλος, παυόμενος τῶν οἰκείων ἐνεργειῶν ὁ λόγος, περιγραφομένης αὐτοῦ τῆς τε δυνάμεως καὶ τῆς ἕξεως καὶ τῆς ἐνεργείας.

Similiter rationem prudentia motam ad actionem venire; per actionem ad virtutem, per virtutem ad fidem, firmam illam revera ac inoffensam divinorum certitudinem: quam primam ratio per prudentiam potentia habens, actu postea per virtutem ostendit, qua operibus manifestam facit. Nam *fides quæ sine operibus est, quid mortuum est* [n], uti scriptum est. Quidquid autem mortuum ac otiosum est, nemo unquam sanæ mentis inter ea quæ honesta sunt dixerit numerandum esse. Per fidem autem ad bonum, in quo ratio finem accipit, quiescens a suis operationibus, ejus nempe tum facultate tum habitu tumque operatione circumscriptis.

C Λόγου γὰρ ἔφασκεν [26] εἶναι δύναμιν τὴν φρόνησιν· καὶ αὐτὸν εἶναι δυνάμει τὸν λόγον, φρόνησιν· ἕξιν δὲ, τὴν πρᾶξιν· ἐνέργειαν δὲ, τὴν ἀρετήν· τὴν δὲ πίστιν φρονήσεώς τε καὶ πράξεως καὶ ἀρετῆς, ἤγουν δυνάμεως, ἕξεώς τε καὶ ἐνεργείας ἐνδιάθετον πῆξιν καὶ ἀναλλοίωτον· ἧς πέρας ἔσχατόν ἐστι τὸ ἀγαθὸν, περὶ ὃ καταλήγων τῆς κινήσεως ὁ λόγος παύεται. Θεὸς γάρ ἐστι τὸ ἀγαθὸν, ᾧ πέφυκε πᾶσα καὶ παντὸς λόγου περατοῦσθαι δύναμις. Πῶς δὲ καὶ τίνα τρόπον τούτων ἕκαστον κατορθοῦται, καὶ εἰς ἐνέργειαν ἄγεται· καὶ τίνα τούτων ἑκάστῳ ἠναντίωται, ἢ προσῳκείωται, καὶ ἐπὶ πόσον, διαιρεῖν τε καὶ λέγειν, οὐ τῆς παρούσης ἐστὶν ὑποθέσεως· πλὴν τοῦ, ὅσον γιγνώσκειν, ὅτι πᾶσα ψυχὴ ἡνίκα διὰ τῆς χάριτος τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῆς οἰκείας φιλοπονίας καὶ σπουδῆς ἀλλήλοις ταῦτα συνάψαι τε καὶ D ἱστουργῆσαι δυνηθῇ· τὸν λόγον φημὶ τῷ νῷ, καὶ τῇ σοφίᾳ τὴν φρόνησιν, καὶ τῇ θεωρίᾳ τὴν πρᾶξιν, καὶ τῇ γνώσει τὴν ἀρετὴν, καὶ τῇ ἀλήστῳ γνώσει τὴν πίστιν, οὐδενὸς ἐλαττουμένου πρὸς τὸ ἕτερον ἢ πλεονάζοντος, πάσης αὐτοῖς περικοπείσης ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως· καὶ, ἵνα συνελὼν εἴπω, μονάδα τὴν ἑαυτῆς δεκάδα ποιῆσαι· τηνικαῦτα καὶ αὐτὴ τῷ Θεῷ

Rationis enim facultatem dicebat esse prudentiam; ipsamque rationem potentia prudentiam esse; habitum, actionem; operationem, virtutem; virtutem, fidem; fidem denique, prudentiæ, actionis, virtutis, sive potentiæ, habitus ac operationis, firmam animo, nullaque varietate nutantem constantiam, cujus ultimus finis bonum est; in quo omnis ac cujusque rationis vis suapte natura terminum accipit. Quomodo autem, ac qua ratione horum quodlibet præstetur reque ipsa efficiatur; ac quænam cuique horum adversentur, vel sint affinia, quantumque, cum dividere, tum pronuntiare, haud præsentis instituti est, excepto duntaxat ut noverimus fore, ut omnis anima, cum per gratiam sancti Spiritus, suumque ipsa laborem ac diligentiam hæc alia aliis jungere potuerit ac conserere; rationem scilicet menti nectere, sapientiæ prudentiam, contemplationi actionem, scientiæ virtutem, jugi illi ac indelebili scientiæ fidem apponere; ita sane ut nihil horum præ altero deficiat, aut abundet, omni excessu atque defectu ab eis amputato, et, ut summa dicam, suam unitatem decadem fecerit; tunc quoque ipsa Deo

[n] Jac. II, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[23] Fr. ἐπ' ἔργοις. [24] Fr. νεκρά. [25] Nempe bonis perfectis et absolute. [26] Fr. ἔφασκε δύναμιν.

vero ac bono, unique ac soli uniatur, pulchra pariter ac magnifica, præclareque (quoad ejus fieri potest) illi similis, generalium quatuor virtutum complemento effecta: quæ nimirum, divinam quæ in anima est decadem significent, beatamque aliam mandatorum decadem contineant. Quaternio enim, decas est potentia, ab unitate secundum progressum serie quadam **503** composita. Rursusque eadem, unitas est, per coitionem bonum monadice (id est singulari una ratione) continens, divinæque operationis simplicitatem ac indivisibilitatem in seipsa indivise divisam ostendens; quibus anima, quod proprium est, strenue ac constanter bonum tutando, quod alienum, fortiter ut malum rejecit; ut quæ mente, probe ex ratione composita, polleat; sapientia, prudentia ornata; contemplatione, actione; scientia virtuti conjuncta; demumque perpetua illa ac indelebili fidelissima simulque invariabili scientia; ac velut quæ causis, effecta; facultatibusque, operationes solerter conjunctas, Deo obtulerit; horumque præmio, simplicitatis effectricem deificationem retulerit.

Est enim ratio mentis operatio ac manifestatio, velut scilicet causæ effectus, sapientiæ prudentia, contemplationis actio, scientiæ virtus, jugisque illius ac indelebilis scientiæ fides; ex quibus illa animo reposita interiorque ad veritatem bonumque (nempe Deum) procreatur affectio; quam dicebat esse divinam scientiam, omnique errore vacantem notitiam et dilectionem et pacem; in quibus, ac per quas deificatio est: scientiam quidem Græce ἐπιστήμην, velut complementum ejus omnis notitiæ, quam de Deo ac divinis homines assequi valent, virtutumque inviolabilem complexionem: notitiam, Græce γνῶσιν, ut quæ veritatem sincere inscendens, deitatis experimentum quantum satis sit, præbeat: dilectionem, ut quæ tota secundum affectum, divinæ totius dulcedinis particeps exsistat; pacem denique, ut cui eadem atque Deo usu veniant, efficiatque ut et iis qui secundum ipsam meruerint affici, eadem ipsa eveniant. Siquidem enim deitas penitus immobilis est, ut cui nihil ulla ex parte molestiam faciat (quid enim ad illius speculam septumque evadat?), pax autem inconcussa est, ac immobilis firmitas: ad hæc vero et lætitia, quam nulla interturbet molestia; num et cuivis animæ divina usu veniunt, quæ divinam eam pacem nancisci meruerit? quippe quæ nedum vitii et ignorantiæ, mendaciique ac nequitiæ, quæ mala virtuti, scientiæ, veritatique ac bono contraria, innaturalibus animæ motibus ceu stolones quidam adnascuntur; sed jam ipsius quoque virtutis ac scientiæ, veritatisque ac bonitatis, quas ipsi novimus, (pace verbi dixerim) fines transgressa sit, ac supra quam **504** verissimo, perquamque optimo Dei cubili, juxta illius verissimam promissionem, arcana quadam ac ignota ratione insederit:

A ἀληθινῷ τε καὶ ἀγαθῷ, καὶ ἑνὶ καὶ μόνῳ ἑνωθήσεται· καλή τε καὶ μεγαλοπρεπής, καὶ αὐτῷ [κατὰ τὸ ἐφικτὸν] ἐμφερὴς γενομένη, τῇ συμπληρώσει τῶν τεσσάρων γενικῶν ἀρετῶν· τῶν δηλωτικῶν μὲν τῆς κατὰ ψυχὴν θείας δεκάδος, περιεκτικῶν δὲ τῆς ἄλλης τῶν ἐντολῶν μακαρίας δεκάδος. Δεκὰς γὰρ δυνάμει ἐστὶν ἡ τετράς, ἀπὸ τῆς μονάδος εἱρμῷ κατὰ πρόοδον συντιθεμένη. Καὶ πάλιν μονὰς ἡ αὐτή, κατὰ σύνοδον τὸ ἀγαθὸν μοναδικῶς περιέχουσα, καὶ τὸ ἁπλοῦν καὶ ἀμερὲς τῆς θείας ἐνεργείας, ἐφ' ἑαυτῆς ἀτμήτως μεμερισμένον δεικνύουσα· αἷς, τὸ μὲν οἰκεῖον εὐτόνως ἀπερεγχείρητον ἡ ψυχὴ διετήρησεν· τὸ δὲ ἀλλότριον ἀνδρικῶς ὡς πονηρὸν ἀπερράπισεν· ὡς νοῦν εὔλογον ἔχουσα, καὶ σοφίαν ἔμφρονα, καὶ θεωρίαν ἔμπρακτον, καὶ γνῶσιν ἐνάρε- B τον, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἄληστον γνῶσιν, πιστοτάτην ὁμοῦ καὶ ἀμετάπτωτον· καὶ ὡς τοῖς αἰτίοις τὰ αἰτιατά, καὶ ταῖς δυνάμεσι τὰς ἐνεργείας σωφρόνως συνημμένας, Θεῷ προσκομίσασα· καὶ ἀντιλαβοῦσα τούτων τὴν ποιητικὴν τῆς ἁπλότητος θέωσιν.

Ἐνέργεια γάρ ἐστι καὶ φανέρωσις· τοῦ μὲν νοῦ, ὁ λόγος, ὡς αἰτίας αἰτιατόν· καὶ τῆς σοφίας ἡ φρόνησις, καὶ τῆς θεωρίας ἡ πρᾶξις, καὶ τῆς γνώσεως ἡ ἀρετή, καὶ τῆς ἀλήστου γνώσεως ἡ πίστις· ἐξ ὧν ἡ ἐνδιάθετος πρός τε τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν, φημὶ δὲ τὸν Θεόν, σχέσις δημιουργεῖται· ἣν ἔφασκεν εἶναι θείαν ἐπιστήμην, καὶ γνῶσιν ἄπταιστον, καὶ C ἀγάπην καὶ εἰρήνην, ἐν αἷς καὶ δι' ὧν ἡ θέωσις· τὴν μὲν [ἐπιστήμην] ὡς συμπλήρωσιν πάσης τῆς ἐφικτῆς ἀνθρώποις περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων γνώσεως, καὶ τῶν ἀρετῶν περιοχὴν ἄπταιστον· τὴν δὲ [γνώμην], ὡς ἐπιβᾶσαν γνησίως τῇ ἀληθείᾳ, καὶ πεῖραν τοῦ θείου διαρκῆ παρεχομένην· τὴν δὲ [ἀγάπην] ὡς ὅλης τοῦ Θεοῦ κατὰ διάθεσιν, ὅλην μετέχουσαν τῆς τερπνότητος· τὴν δὲ [εἰρήνην], ὡς τὰ αὐτὰ τῷ Θεῷ πάσχουσαν, καὶ πάσχειν τοὺς κατ' αὐτὴν ἀξιωθέντας γενέσθαι παρασκευάζουσαν. Εἰ γὰρ τὸ θεῖον παντελῶς ἀκίνητον, ὡς τὸ διοχλοῦν καθ' ὁτιοῦν οὐκ ἔχον (Τί γὰρ καὶ τὸ φθάνον ἐστὶ τὴν ἐκείνου περιωπήν;) τῇ δὲ εἰρήνῃ, σταθερότης ἐστὶν ἀκλόνητός τε καὶ ἀκίνητος· πρὸς δέ, καὶ ἀνενόχλητος εὐφροσύνη· ἄρα τὰ θεῖα οὐ πάσχει [27] καὶ D πᾶσα ψυχή, ἡ τὴν θείαν καταξιωθεῖσα κομίσασθαι εἰρήνην; ὡς μὴ μόνον κακίας καὶ ἀγνωσίας, ψεύδους τε καὶ πονηρίας, τῶν τῇ ἀρετῇ καὶ γνώσει, τῇ τε ἀληθείᾳ καὶ τῷ ἀγαθῷ ἀντικειμένων κακιῶν, αἳ ταῖς παρὰ φύσιν τῆς ψυχῆς κινήσεσι παρυφίστανται· ἀλλ' ἤδη καὶ ἀρετῆς αὐτῆς καὶ γνώσεως, ἀληθείας τε αὖ καὶ ἀγαθότητος τῶν ἡμῖν διεγνωσμένων τοὺς ὅρους, εἰ θέμις εἰπεῖν, ὑπερβᾶσα, καὶ τῇ ὑπεραληθεστάτῃ καὶ ὑπεραγάθῳ κοίτῃ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν ἀψευδεστάτην αὐτοῦ ἐπαγγελίαν, ἀῤῥήτως τε καὶ ἀγνώστως ἑαυτὴν κατευνάσασα· ὡς μηδὲν τῶν διοχλεῖν αὐτῇ πεφυκότων λοιπὸν ἔχουσα φθάνον αὐτῆς τὴν ἐν Θεῷ κρυφιότητα· καθ' ἣν μακαρίαν καὶ παν-

VARIÆ LECTIONES.

[27] Fr. ἄρα τὰ θεῖα πάσχει.

A αγίαν κοίτην, τὸ φρικτὸν ἐκεῖνο τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἑνότητος μυστήριον ἐπιτελεῖται· δι' οὗ μία σὰρξ καὶ ἓν πνεῦμα, ὅ τε Θεὸς πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, τὴν ψυχὴν [28], καὶ ἡ ψυχὴ πρὸς τὸν Θεὸν γενήσεται· ὢ πῶς σε [29-30], Χριστὲ, θαυμάσω τῆς ἀγαθότητος, οὐ γὰρ ἀνυμνῆσαι φάναι τολμήσω, ὁ μήτε πρὸς τὸ θαυμάζειν ἀξίως ἀρκοῦσαν ἔχων τὴν δύναμιν· *Ἔσονται γὰρ οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν· τὸ δὲ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Καὶ πάλιν· *Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστι.*

sic nimirum comparata, ut eorum quæ sint perturbando, possintque molestiam facere, ejus in Deo secretum attingat nihil, ac assequatur; quo in beato ac sanctissimo cubili tremendum illud, ejus unitatis quæ mentis omnem cogitatum rationemque superat ac sermonem, mysterium peragitur; cujus gratia, una caro unusque spiritus, cum Deus cum Ecclesia (nempe anima) tum anima cum Deo efficietur. O quomodo tuam, Christe, bonitatem demirabor ac suspiciam! Non enim ausim dicere, *Laudabo*, qui neque ad digne admirandum satisque suspiciendum sufficiente instructus virtute exsistam: *Erunt* enim *duo in carne una. Sacramentum hoc magnum est; ego autem dico in Christo, et in Ecclesia*, inquit divinus Apostolus [o]. Et iterum: *Qui adhæret Deo, unus spiritus est* [p].

B Οὕτω γοῦν ἑνοειδῆ γενομένην ψυχὴν, καὶ πρὸς ἑαυτὴν καὶ τὸν Θεὸν συναχθεῖσαν, οὐκ ἔσται ὁ εἰς πολλὰ κατ' ἐπίνοιαν αὐτὴν ἔτι διαιρῶν λόγος, τῷ πρώτῳ καὶ μόνῳ καὶ ἑνὶ Λόγῳ τε καὶ Θεῷ κατεστεμμένην τὴν κεφαλήν· ἐν ᾧ κατὰ μίαν ἀπερινόητον ἁπλότητα πάντες οἱ τῶν ὄντων λόγοι ἑνοειδῶς καὶ εἰσὶ καὶ ὑφεστήκασιν, ὡς δημιουργῷ τῶν ὄντων καὶ ποιητῇ· ᾧ ἐνατενίζουσα, οὐκ ἐκτὸς αὐτῆς ὄντι, ἀλλ' ἐν ὅλῃ ὅλῳ, κατὰ ἁπλῆν προσβολὴν εἴσεται καὶ αὐτὴ τοὺς τῶν ὄντων λόγους καὶ τὰς αἰτίας, δι' οὓς τυχὸν πρὶν νυμφευθῆναι τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ ταῖς διαιρετικαῖς ὑπήγετο μεθόδοις· σωστικῶς τε δι' αὐτῶν καὶ ἐναρμονίως πρὸς αὐτὸν φερομένη, τὸν παντὸς λόγου καὶ πάσης αἰτίας περιεκτικόν τε καὶ ποιητήν.

Ubi igitur anima sic uniformis evaserit, ac secum ipsa, et cum Deo collecta fuerit, haud jam erit ratio, quæ subtili eam cogitatu in multa dividat; quippe cum prima solaque ac una illa ratione, Deoque coronatum caput habeat; in quo, per unam quæ cogitatum omnem superat, simplicitatem, omnes rerum rationes uniformiter tanquam in ipsarum auctore ac opifice, exsistunt consistuntque; in quem, qui non extra ipsam, sed in tota totus exsistat, simplici conatu ac intuitu intendens, ipsa quoque rerum rationes causasque intelliget, ob quas forte antequam Verbo ac Deo esset desponsa, divisionis via ac ratione pelliciebatur; ac quibus cum salute, numeroseque ac concinne ad ipsum, qui omnem rationem, omnemque causam continet, auctorque harum exsistit, ferebatur.

C Ἐπειδὴ ταῦτα τοίνυν τῆς ψυχῆς εἰσὶν, ὡς ἔφαμεν, κατὰ νοῦν μὲν ἐχούσης δυνάμει τὴν σοφίαν, ἐκ δὲ τῆς σοφίας τὴν θεωρίαν, ἐκ δὲ ταύτης τὴν γνῶσιν· ἐκ δὲ τῆς γνώσεως τὴν ἄληστον γνῶσιν· δι' ἧς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὡς πέρας καὶ τέλος οὖσαν τῶν κατὰ νοῦν ἀγαθῶν ἄγεται· κατὰ δὲ τὸν λόγον ἐχούσης τὴν φρόνησιν, ἐκ δὲ ταύτης τὴν πρᾶξιν, ἐκ δὲ τῆς πράξεως τὴν ἀρετὴν, ἐκ δὲ ταύτης τὴν πίστιν, καθ' ἣν εἰς τὸ ἀγαθὸν ὡς τέλος μακάριον τῶν λογικῶν ἐνεργιῶν καταλήγει· δι' ὧν ἡ τῶν θείων ἐπιστήμη, κατὰ σύνοδον τῆς πρὸς ἄλληλα τούτων ἑνώσεως, συλλέγεται· πρὸς ταῦτα πάντα σαφῶς ἁρμόζεται, κατὰ τὴν θεωρίαν εἰκαζομένη τῇ ψυχῇ ἡ ἁγία τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία· D τὰ μὲν κατὰ νοῦν πάντα καὶ ἐκ τοῦ νοῦ κατὰ πρόοδον εἶναι δειχθέντα, διὰ τοῦ ἱερατείου σημαίνουσα· τὰ δὲ κατὰ τὸν λόγον καὶ ἐκ τοῦ λόγου κατὰ διαστολὴν εἶναι δηλωθέντα, διὰ τοῦ ναοῦ σαφηνίζουσα· καὶ πάντα συνάγουσα πρὸς τὸ τελούμενον ἐπὶ τοῦ θείου θυσιαστηρίου μυστήριον· ὅπερ διὰ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπιτελουμένων ὁ δυνηθεὶς ἐμφρόνως καὶ σοφῶς μυηθῆναι, Ἐκκλησίαν ὄντως Θεοῦ, καὶ θείαν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν κατεστήσατο· δι' ἣν ἴσως, καὶ ἧς ἡ χειροποίητος ἐκκλησία σοφῶς διὰ τῆς ἐν αὐτῇ τῶν θείων ποικιλίας

Quia igitur hæc, ut diximus, animæ sunt, quæ in mente potentia sapientiam habeat, exque sapientia contemplationem, atque ex illa scientiam; ex scientia denique indelebilem illam ac perpetuam scientiam, qua ad veritatem ducitur ut bonorum animi terminum ac finem; inque ratione prudentiam, atque ex illa actionem, ex actione virtutem, exque illa fidem; cujus munere in bono, tanquam beato fine operationum rationis desinit ac conquiescit; per quæ divinorum illa scientia ex horum inter se unionis concursu colligitur ac **505** paratur; ad hæc omnia aperte quadrabit secundum spiritalem intelligentiam animæ assimilata sancta Dei Ecclesia; quæ ea quæ in mente, exque mente secundum processum exsistere universa ostendimus, per sacrarium significet; quæ autem in ratione, exque ratione secundum distractionem esse monstrata sunt, per templum declaret; cunctaque penes mysterium quod in divino altari peragitur, colligat: quod quisquis ex iis quæ in Ecclesia celebrantur solerter ac sapienter doceri potuit, Dei revera Ecclesiam, divinamque suam ipse animam reddidit; in cujus forte gratiam, ac cujus symbolice exemplar manufacta ecclesia, per eorum

[o] Ephes. v, 32. [p] I Cor. vi, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[28] Fr. ἐκκλησίαν ψυχήν. [29-30] γραφ. καὶ σοῦ.

quæ in ea divina peraguntur, varietatem, sapienter nobis, ut ad honestum Deumque duceret, tradita est.

CAPUT VI.

Quomodo, ac quanam ratione etiam sacra Scriptura homo dicatur.

Scriptura homo mysticus. — Quemadmodum autem anagogica, sensusque remotissimi contemplatione, Ecclesiam dicebat esse hominem spiritalem; hominem autem, mysticam Ecclesiam; ita etiam universam uno complexu simulque sumptam Scripturam, hominem esse aiebat; quæ nimirum Vetus Testamentum, corpus habeat; Novum autem, animam, spiritum et mentem. Ac rursus, totius Scripturæ sacræ, Veteris pariter ac Novi Testamenti litteram ad historiam spectantem corpus esse; sensum vero eorum quæ conscripta sunt, ac scopum in quem ille collineat, animam. His ego auditis, sic accuratam comparationem summopere admiratus, eum qui pro meriti ratione cuique dona congrue largitur, quantum licuit per facultatem, laudavi. Sicut enim noster hic homo, ejus ratione quod oculis conspicuum est, mortalis cum sit; ejus ratione quod non est conspicuum, immortalis exsistit; sic quoque divina Scriptura, quæ litteram quidem, quæ est conspicua, transeuntem habeat, latentem vero in littera spiritum qui nunquam esse desinat, veram esse spiritalis illius sensus rationem ostendit. Ac sicut hic noster homo, philosophia duce libidinis cupiditatem ac appetitum sub imperio tenens, carnem macerat et elanguidam facit; sic et Scriptura sacra spiritaliter **506** intellecta, a se litteram amputat ac circumcidit. Ait enim magnus Apostolus: *Quantum noster homo, qui foris est, corrumpitur; tantum is, qui intus est, renovatur de die in diem* p*. Id quoque de Scriptura sacra intelligatur, ac dicatur, quæ moraliter homo consideratur. Quo enim magis littera ab ea subducitur, eo abundat spiritus; ac quantum temporanei cultus umbræ transeunt, tantum splendidissima lucidissimaque ac quæ umbra careat, fidei veritas invadit; secundum quam, ac in cujus gratiam principaliter tum est, tum scripta est, vocaturque Scriptura, spiritalis gratiæ munere menti impressa: quemadmodum etiam qui in nobis est homo, propter animam ratione ac mente præditam, primo maxime homo est, ac appellatur; per quam, ac cujus causa imago est, ac similitudo Dei, qui ipsum creavit, atque a reliquis natura animantibus discretus est, nullam eis affinem relationis vim, ac cum eis genuinam satis similitudinem habens.

A κατὰ σύμβολον οὖσα παράδειγμα, πρὸς ὁδηγίαν τοῦ κρείττονος ἡμῖν παρεδόθη.

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Πῶς καὶ ποίῳ τρόπῳ ἄνθρωπος λέγεται καὶ ἡ ἁγία Γραφή.

Ὥσπερ δὲ τῇ κατὰ ἀναγωγὴν θεωρίᾳ τὴν Ἐκκλησίαν ἔλεγεν ἄνθρωπον εἶναι πνευματικὸν, μυστικὴν δὲ Ἐκκλησίαν τὸν ἄνθρωπον· οὕτω δὴ καὶ τὴν ἁγίαν πᾶσαν κατὰ συναίρεσιν Γραφὴν, ἄνθρωπον ἔφασκεν εἶναι· τὴν μὲν Παλαιὰν Διαθήκην, ἔχουσαν σῶμα· ψυχὴν δὲ καὶ πνεῦμα καὶ νοῦν, τὴν Καινήν. B Καὶ πάλιν, ὅλης τῆς ἁγίας Γραφῆς, Παλαιᾶς τέ φημι καὶ Νέας, τὸ καθ' ἱστορίαν γράμμα, σῶμα· τὸν δὲ νοῦν τῶν γεγραμμένων, καὶ τὸν σκοπὸν, πρὸς ὃν ὁ νοῦς ἀποτέτακται, ψυχήν. Ὅπερ ἀκούσας ἐγὼ, μάλιστα τῆς εἰκασίας ἠγάσθην τὸ ἀκριβὲς, καὶ τὸν κατ' ἀξίαν ἑκάστῳ διανέμοντα χαρίσματα, δεόντως ἀνύμνησα κατὰ δύναμιν. Ὡς γὰρ θνητὸς ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, κατὰ τὸ φαινόμενον, κατὰ δὲ τὸ μὴ φαινόμενον, ἀθάνατος· οὕτω καὶ ἡ ἁγία Γραφὴ, τὸ μὲν φαινόμενον γράμμα, παρερχόμενον [31] ἔχουσα· τὸ δὲ κρυπτόμενον τῷ γράμματι πνεῦμα, μηδέποτε τοῦ εἶναι παυόμενον, ἀληθῆ τὸν λόγον τῆς θεωρίας συνίστησι. Καὶ ὥσπερ οὗτος ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, φιλοσοφίᾳ κρατῶν τῆς ἐμπαθοῦς ὀρέξεώς τε καὶ ὁρ- C μῆς, μαραίνει τὴν σάρκα· οὕτω καὶ ἡ ἁγία Γραφὴ νοουμένη πνευματικῶς, τὸ γράμμα ἑαυτῆς περιτέμνει. Φησὶ γὰρ ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *Ὅσον ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἔσω ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.* Τοῦτο νοείσθω καὶ λεγέσθω καὶ ἐπὶ τῆς ἁγίας Γραφῆς, ἀνθρώπου τροπικῶς νοουμένης. Ὅσον γὰρ αὐτῆς τὸ γράμμα ὑποχωρεῖ, τοσοῦτον τὸ πνεῦμα πλεονεκτεῖ· καὶ ὅσον αἱ σκιαὶ τῆς προσκαίρου λατρείας παρατρέχουσι, τοσοῦτον ἡ ἀλήθεια τῆς πίστεως ἡ παμφαής τε καὶ ὁλολαμπὴς καὶ ἄσκιος ἐπεισέρχεται· καθ' ἣν καὶ δι' ἣν προηγουμένως καὶ ἔστι καὶ γέγραπται, καὶ Γραφὴ λέγεται, τῷ νῷ διὰ χάριτος πνευματικῆς ἐγχαραττομένη· ὥσπερ καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, διὰ τὴν ψυχὴν τὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν, προηγουμένως D ἄνθρωπος μάλιστα καὶ ἔστι καὶ λέγεται· καθ' ἣν καὶ δι' ἣν εἰκών τε καὶ ὁμοίωσίς ἐστι Θεοῦ, τοῦ ποιήσαντος αὐτόν· καὶ τῶν λοιπῶν ζώων φυσικῶς ἀποδιώρισται, μηδεμίαν πρὸς αὐτὰ σχετικῆς δυνάμεως τὴν οἱανοῦν ἔμφασιν ἔχων.

CAPUT VII.

Quomodo homo mundus dicatur, ac qua ratione etiam homo mundus.

Mundus homo mystice, et homo mundus. — Mundus visibilis moriturus tumque suscitandus. —

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Πῶς ὁ κόσμος ἄνθρωπος λέγεται· καὶ ποίῳ τρόπῳ καὶ ὁ ἄνθρωπος, κόσμος.

Κατὰ ταύτην δὲ πάλιν εὐμιμήτως τὴν εἰκόνα, καὶ τὸν κόσμον ὅλον τὸν ἐξ ὁρατῶν καὶ ἀοράτων συνιστά-

p* II Cor. iv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[31] παρεχόμενον c. A.

μενον, ἄνθρωπον ὑπέβαλλεν εἶναι· καὶ κόσμον αὖ- A θις, τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἄνθρωπον· ψυχῆς γὰρ λόγον ἐπέχειν ἔλεγε, τὰ νοητά· ὥσπερ καὶ ἡ ψυχὴ, τῶν νοητῶν· καὶ σώματος τύπον[32] ἐπέχειν τὰ αἰσθητά· ὥσπερ καὶ τῶν αἰσθητῶν τὸ σῶμα. Καὶ ψυχὴν μὲν εἶναι τῶν αἰσθητῶν, τὰ νοητὰ, σῶμα δὲ τῶν νοητῶν, τὰ αἰσθητά. Καὶ ὡς ψυχὴν ἐνοῦσαν σώματι, τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ τὸν νοητὸν εἶναι· καὶ τῷ νοητῷ τὸν αἰσθητὸν, ὡς σῶμα τῇ ψυχῇ συγκροτούμενον· καὶ ἕνα ἐξ ἀμφοῖν εἶναι κόσμον, ὥσπερ καὶ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἄνθρωπον ἕνα, μηδ' ἑτέρου τούτων, τῶν ἀλλήλοις καθ' ἕνωσιν συμπεφυκότων, θάτερον ἀρνουμένου καὶ ἀποπέμποντος, διὰ τὸν τοῦ συνδήσαντος νόμον· καθ' ὃν τῆς ἑνοποιοῦ δυνάμεως ὁ λόγος ἐνέσπαρται[33], μὴ συγχωρῶν τὴν καθ' ὑπόστασιν ἐπὶ τῇ ἑνώσει ταυτότητα τούτων ἀγνοη- B θῆναι, διὰ τὴν φυσικὴν ἑτερότητα· μηδ' εἶναι δυνατωτέραν πρὸς διάστασίν τε καὶ μερισμὸν τὴν ἕκαστον τούτων ἑαυτῷ περιγράφουσαν ἰδιότητα, τῆς μυστικῶς καθ' ἕνωσιν αὐτοῖς ἐντεθείσης φιλικῆς συγγενείας, ἀποφανθῆναι· καθ' ἣν, ὁ καθ' ὅλου καὶ εἷς τρόπος τῆς ἐν ὅλοις ἀφανοῦς καὶ ἀγνώστου παρουσίας τῆς τῶν ὄντων συνεκτικῆς αἰτίας ποικίλως πᾶσιν ἐνυπάρχων, καὶ καθ' ἑαυτὰ καὶ ἐν ἀλλήλοις τὰ ὅλα συνίστησιν ἄφυρτα καὶ ἀδιαίρετα· καὶ ἀλλήλων μᾶλλον, ἢ ἑαυτῶν κατὰ τὴν ἑνοποιὸν σχέσιν, ὄντα, παρίστησι· μέχρις οὗ λῦσαι παραστῇ τῷ συνδήσαντι, μείζονος ἕνεκα καὶ μυστικωτέρας οἰκονομίας, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἐλπιζομένης καθολικῆς συντελείας· καθ' ἣν καὶ ὁ κόσμος, ὡς ἄνθρωπος, τῶν φαινομένων[34] τεθνήξεται, καὶ πάλιν ἀναστήσεται νέος ἐκ C γεγηρακότος, κατὰ τὴν παραυτίκα, προσδοκωμένην ἀνάστασιν· ἡνίκα καὶ ὁ καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπος, ὡς μέρος τῷ ὅλῳ, καὶ μικρὸς[35] τῷ μεγάλῳ, συναναστήσεται κόσμῳ, τὴν πρὸς τὸ μηκέτι δύνασθαι φθείρεσθαι κομισάμενος δύναμιν· ὅταν ἐμφερῆ τῇ τε ψυχῇ τὸ σῶμα, καὶ τοῖς νοητοῖς τὰ αἰσθητὰ, κατ' εὐπρέπειαν καὶ δόξαν γενήσεται, μιᾶς ὅλοις κατ' ἐναργῆ τε καὶ ἐνεργὸν[36] παρουσίαν, ἀναλόγως ἑκάστῳ θείας ἐπιφαινομένης δυνάμεως, καὶ δι' ἑαυτῆς τὸν τῆς ἑνώσεως ἄλυτον εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας συντηρούσης δεσμόν.

Juxta eamdem rursus scita imitatione similitudinem, cum universum mundum, iis ex rebus quæ in aspectum cadunt, et quæ non cadunt, constitutum, hominem esse subjungebat; tum rursus hominem ex anima ac corpore constantem, mundum. Intellectilia enim, animæ rationem præferre; uti et animam, intellectilium: atque ea quæ in sensum cadunt, corporis præferre typum; ut et corpus, eorum quæ in sensum cadunt. Atque intellectilia quidem esse sensilium animam; sensilia vero, corpus intellectilium. Denique mundum intelligibilem mundo huic sensili sic inesse, velut anima est in corpore; sensilemque intelligibili, tanquam corpus instructum anima: unumque ex ambobus exstare mundum, sicut etiam ex anima et corpore unus exsistit homo, neutro ex his, quæ per unitionem alterum alteri conjuncta sunt ac coaluerunt, alterum inficiante ac repudiante, ob illius qui devinxit, legem; qua, virtutis unificæ inspersa ratio est, non sinens, ut horum subsistendi ratione in unitione identitas in obscurum eat ob distinctionem naturalem; neque ut proprietas, **507** horum quodque sibi ipsum definiens, plus valere ad divisionem inque partes scissionem affirmans, quam amica mystice eis per unitionem indita cognatio ac affinitas; qua, universalis unusque obscuræ atque ignotæ in universis præsentiæ modus causæ rerum conservatricis varie in omnibus exsistens, cum ipsa per se tota, tum inter se inconfusa indivisaque constituit; magisque aliorum invicem, quam sua ipsorum per unificam illam habitudinem esse ostendit; donec illi ipsi qui devinxit, solvere visum fuerit; majoris abstrusiorisque providentiæ ac consilii gratia, quo tempore universalis illa consummatio fore exspectatur; quando et mundus hic rerum aspectabilium more hominis morietur, rursusque novus ex veterato resurget, in resurrectione quam mox deinceps futuram speramus: quando item noster homo, velut pars cum toto, parvus mundus cum magno suscitabitur, id consecutus, ut nihil deinceps interitui noxæque corruptionis exsistat obnoxius; quando tum corpus animæ, tum sensilia intellectilibus, decoris partibus ac claritatis quam simillima efficientur, una in universis per evidentem ac efficacem præsentiam, pro cujusque modulo ac captu, elucente divina potentia, suaque ipsius vi insolubile unitionis vinculum conservante in sæcula infinita.

Εἴ τις οὖν βούλεται καὶ βίον καὶ λόγον θεοφιλῆ καὶ D θεάρεστον ἔχειν, τῶν τριῶν τούτων ἀνθρώπων· τοῦ κόσμου τέ φημι, καὶ τῆς ἁγίας Γραφῆς, καὶ τοῦ καθ' ἡμᾶς, τὰ κρείττω περὶ πολλοῦ ποιείτω καὶ τιμιώτερα. Ψυχῆς μὲν, ὅση δύναμις ἐπιμελείσθω τῆς ἀθανάτου καὶ θείας καὶ θεοποιηθησομένης ἐξ ἀρετῶν· καὶ σαρκὸς καταφρονείτω τῆς ὑποκειμένης φθορᾷ καὶ θανάτῳ, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀμελούμενον ῥυπῶσαι

Si quis igitur trium, quos diximus, hominum (mundi scilicet, Scripturæ sacræ, nostrique hujus hominis) vitam ac rationem piis institutam moribus, ac Deo gratam habere velit, quæ sunt potiora ac nobiliora plurimi faciat. Animæ quidem, quantum per facultatem licuerit, curam agat, quæ immortalis atque divina, virtutumque ope deitate donanda sit; carnem autem spernat, quæ sit inte-

VARIÆ LECTIONES.

[32] τόπον c. A. et Fr. [33] ἔσπαρται c. A. Fr. Περὶ ὑποστάσεως δόγμα ἀξιοτήρητον, καὶ περὶ τῆς τοῦ κόσμου συντελείας, καὶ ὅτι τῆς ἑνοποιοῦ δυνάμεως ὁ λόγος πᾶσιν ἐνέσπαρται. *Digna qua observetur, de hypostasi seu persona doctrina: et de mundi consummatione; quodque unifica virtutis ratio cunctis inspersa est.* [34] Fr. τῷ φαινομένῳ. [35] Homo parvus mundus, nec nisi errore in Gregorio et interpretibus, *magnus*. [36] Fr. ἐνεργῆ τε καὶ ἔργοι.

ritioni mortique obnoxia, atque neglectam animæ dignitatem maculare valeat: *Corruptibile* enim *corpus*, inquit, *aggravat animam, et deprimit terrenum tabernaculum mentem multiplici cura anxiam* [q]. Et iterum: *Caro concupiscit adversus spiritum; spiritus autem adversus carnem* [r]. Rursumque: *Qui seminat in carne sua, de carne metet corruptionem* [s]. Mente vero cum incorporeis ac intelligentibus cogitando certamen ineat, dimissis iis quæ sunt præsentia, ac quæ videntur: *Quæ enim videntur*, inquit, *temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna* [t]; in quibus nimirum præ habitus pacis multitudine Deus requiescit. **508** Denique ad Spiritum sanctum sagaci Scripturæ sacræ meditatione superata littera, sapienter emergat; in quo exsistit bonorum plenitudo, suntque thesauri sapientiæ ac scientiæ absconditi [u]; in quibus si quis versari dignus videbitur, Deum ipsum inveniet in cordis tabulis exaratum, per Spiritus gratiam revelata facie velut in speculo [v], amoto litteræ velamine, Dei gloriam contemplans.

CAPUT VIII.

Quorum symbola sint, tum primus sancta synaxeos introitus, tum quæ post ipsum peraguntur.

Post brevem earum, quæ a beato sene dictæ sunt in sanctam Ecclesiam contemplationum abstrusiorumque sensuum expositionem, accingit se jam, proceditque oratio, ut majori compendio etiam ea, quæ ad sanctam Ecclesiæ synaxim spectant, eloquatur. Primum igitur pontificis in ecclesiam introitum, cum sancta synaxis celebranda sit, primi ejus adventus, quo Filius Dei ac Salvator noster Christus per carnem in mundum istum intravit, typum præferre docebat ac imaginem; vi cujus, corruptioni deditum humanum genus, sponteque morti, peccati noxa venditum, ac diaboli tyrannide oppressum, liberans ac redimens; omni, quo illud tenebatur, exsoluto debito, tanquam ejus reus esset, qui nullius reus, atque ab omni immunis peccato erat, iterum ad regni, quod a principio erat, claritatem rediit, ubi se ipse redemptionis pretium dedisset ac commutationem, proque exitiosis nostris passionibus, vivificam passionem suam, medicabile remedium, et quo mundi totius salus paretur, rependisset. A quo deinceps adventu, ejus in cœlos ac supercœlestem thronum ascensus postliminioque restitutio, per ingressum pontificis in sacrarium, ac quo sedem sacerdotalem inscendit, symbolice figuratur.

509 CAPUT IX.

Quidnam populi quoque in sanctam ecclesiam ingressus significet.

Populi autem una cum antistite in ecclesiam ingressum, quod infideles ab ignorantia ac errore

A δυναμένης ἀξίωμα. *Φθαρτὸν γὰρ σῶμα*, φησὶ, *βαρύνει ψυχὴν, καὶ βρίθει τὸ γεῶδες σκῆνος νοῦν πολυφρόντιδα*. Καὶ πάλιν, *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος· τὸ δὲ πνεῦμα, κατὰ τῆς σαρκός*. Καὶ αὖθις, *Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα ἑαυτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν*. Πρὸς δὲ τὰς ἀσωμάτους καὶ νοερὰς δυνάμεις κατὰ νοῦν διὰ νοήσεως κινησάτω τὴν ἅμιλλαν, ἀφεὶς τὰ παρόντα καὶ βλεπόμενα· *Τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα*, φησί· *τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια*· αἷς διὰ τὸ πλῆθος τῆς κατ' εἰρήνην ἕξεως ὁ Θεὸς ἐναναπαύεται. Καὶ πρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δι' ἔμφρονος μελέτης τῆς ἁγίας Γραφῆς, ὑπερβὰς τὸ γράμμα, σωφρόνως ἀναφερέσθω· ἐν ᾧ τὸ πλήρωμα ὑπάρχει τῶν ἀγαθῶν, καὶ οἱ θησαυροὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας ἀπόκρυφοι· B ὧν εἴ τις ἐντὸς ἄξιος γενέσθαι φανήσεται, τὸν Θεὸν αὐτὸν εὑρήσει ταῖς πλαξὶ τῆς καρδίας ἐγγεγραμμένον διὰ τῆς ἐν πνεύματι χάριτος, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ἐνοπτριζόμενος τῇ περιαιρέσει τοῦ κατὰ γράμμα καλύμματος.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τίνων εἰσὶ σύμβολα, ἥ τε πρώτη τῆς ἁγίας συνάξεως εἴσοδος, καὶ τὰ μετ' αὐτὴν τελούμενα.

Ἥκει δὲ λοιπὸν ὁ λόγος ἡμῖν, μετὰ τὴν σύντομον ἔκθεσιν τῶν εἰρημένων περὶ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας θεωριῶν παρὰ τοῦ μακαρίου γέροντος, συντομωτέραν καὶ τὴν περὶ τῆς ἁγίας τῆς Ἐκκλησίας συνάξεως C διήγησιν, ὡς οἷόν τε, ποιησόμενος. Τὴν μὲν οὖν πρώτην εἰς τὴν ἁγίαν Ἐκκλησίαν τοῦ ἀρχιερέως κατὰ τὴν ἱερὰν σύναξιν εἴσοδον, τῆς πρώτης τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ σαρκὸς εἰς τὸν κόσμον τοῦτον παρουσίας τύπον καὶ εἰκόνα φέρειν, ἐδίδασκε· δι' ἧς τὴν δουλωθεῖσαν τῇ φθορᾷ καὶ παθοῦσαν [37] ὑφ' ἑαυτῆς τῷ θανάτῳ διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ βασιλευομένην τυραννικῶς ὑπὸ τοῦ διαβόλου τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἐλευθερώσας τε καὶ λυτρωσάμενος· πᾶσαν τὴν ὑπὲρ αὐτῆς ὀφειλὴν, ὡς ὑπεύθυνος ἀποδοὺς ὁ ἀνεύθυνος καὶ ἀναμάρτητος, πάλιν πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐπανήγαγε τῆς βασιλείας χάριν, ἑαυτὸν λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν δοὺς καὶ ἀντάλλαγμα· καὶ τῶν ἡμετέρων φθοροποιῶν παθημάτων τὸ ζωοποιὸν αὐτοῦ πάθος ἀντιδοὺς, παιώνιον ἄκος καὶ D παντὸς τοῦ κόσμου σωτήριον· μεθ' ἣν παρουσίαν, ἡ εἰς οὐρανοὺς αὐτοῦ καὶ τὸν ὑπερουράνιον θρόνον ἀνάβασίς τε καὶ ἀποκατάστασις συμβολικῶς τυποῦται, διὰ τῆς ἐν τῷ ἱερατείῳ τοῦ ἀρχιερέως εἰσόδου, καὶ τῆς εἰς τὸν θρόνον τὸν ἱερατικὸν ἀναβάσεως.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Τίνος ἔχει δήλωσιν καὶ ἡ τοῦ λαοῦ εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν εἴσοδος.

Τὴν δὲ τοῦ λαοῦ σὺν τῷ ἱεράρχῃ γενομένην εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἴσοδον, τὴν ἐξ ἀγνοίας καὶ πλάνης

[q] Sap. IX, 15. [r] Galat. V, 17. [s] Galat. VI, 8. [t] II Cor. IV, 18. [u] Coloss. II, 3. [v] II Cor. III, 18.

VARIÆ LECTIONES.

[37] πραθεῖσαν c. A et Fr.

εἰς ἐπίγνωσιν Θεοῦ ἐπιστροφὴν τῶν ἀπίστων, καὶ τὴν ἀπὸ κακίας καὶ ἀγνωσίας εἰς ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, μετάθεσιν τῶν πιστῶν σημαίνειν, ὁ μακάριος ἔλεγε γέρων. Οὐ γὰρ μόνον τὴν ἐπὶ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἐπιστροφὴν τῶν ἀπίστων ἡ εἰς τὴν ἐκκλησίαν εἴσοδος παραδηλοῖ· ἀλλὰ καὶ ἑκάστου ἡμῶν τῶν πιστευόντων μὲν, ἀθετούντων δὲ τὰς ἐντολὰς τοῦ Κυρίου δι' ἀγωγῆς ἀκολάστου καὶ ἀσχήμονος βίου, τὴν διὰ μετανοίας διόρθωσιν. Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος, εἴτε φονεὺς, εἴτε μοιχὸς, εἴτε κλέπτης, εἴτε ὑπερήφανος, εἴτε ἀλαζὼν, ἢ ὑβριστὴς, ἢ πλεονέκτης, ἢ φιλάργυρος, ἢ κατάλαλος, ἢ μνησίκακος, ἢ πρὸς θυμὸν καὶ ὀργὴν εὐάγωγος, ἢ λοίδορος, ἢ συκοφάντης, ἢ ψίθυρος, ἢ φθόνῳ εὐχείρωτος, ἢ μέθυσος· καὶ ἁπλῶς, ἵνα μὴ πάντα τὰ τῆς κακίας εἴδη ἀπαριθμούμενος μηκύνω τὸν λόγον, ὅστις ὑφ' οἱασδήποτε κακίας ἐνεχόμενος, B ἐπὸν τοῦ ἐκουσίως κατ' ἐπιτήδευσιν ἐνέχεσθαι καὶ ἐνεργεῖν κατὰ πρόθεσιν παύσοιτο, καὶ μεταβαλοῖ τὸν βίον ἐπὶ τὸ κρεῖττον, τῆς κακίας τὴν ἀρετὴν ἀνθαιρούμενος· ὁ τοιοῦτος κυρίως τε καὶ ἀληθῶς Χριστῷ τῷ Θεῷ καὶ ἀρχιερεῖ νοείσθω τε καὶ λεγέσθω συνεισιέναι εἰς τὴν ἀρετὴν, Ἐκκλησίαν τροπικῶς νοουμένην.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Τίνων εἰσὶ σύμβολον τὰ θεῖα ἀναγνώσματα.

Τὰς δὲ θείας τῶν πανιέρων βίβλων ἀναγνώσεις, τὰς θείας καὶ μακαρίας τοῦ παναγίου Θεοῦ βουλήσεις [38] τε καὶ βουλὰς ὑπεμφαίνειν, ἔλεγεν ὁ διδάσκαλος· δι' ὧν τὰς ὑποθήκας τῶν πρακτέων, ἀναλόγως ἕκαστος ἡμῶν, κατὰ τὴν ὑποῦσαν αὐτῷ δύναμιν, C λαμβάνομεν· καὶ τοὺς τῶν θείων καὶ μακαρίων ἀγώνων νόμους μανθάνομεν· καθ' οὓς νομίμως ἀθλοῦντες, τῶν ἀξιονίκων τῆς Χριστοῦ βασιλείας ἀξιούμεθα στεφάνων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Τίνος ἐστὶ σύμβολον [39] τὰ θεῖα ᾄσματα.

Τὴν δὲ πνευματικὴν τῶν θείων ᾀσμάτων τερπνότητα, τὴν ἐμφαντικὴν δηλοῦν ἔφασκε, τῶν θείων ἡδονὴν ἀγαθῶν· τὴν τὰς ψυχὰς πρὸς μὲν τὸν ἀκήρατον τοῦ Θεοῦ καὶ μακάριον ἀνακινοῦσαν ἔρωτα· πρὸς δὲ τὸ μῖσος τῆς ἁμαρτίας πλέον ἐγείρουσαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'. D

Τί σημαίνουσιν αἱ τῆς εἰρήνης προσφωνήσεις.

Διὰ δὲ τῶν γινομένων ἔνδοθεν ἐκ τοῦ ἱερατείου κελεύσει τοῦ ἀρχιερέως, ἐφ' ἑκάστῳ ἀναγνώσματι τῆς εἰρήνης ὑποφωνήσεων· τὰς διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων διακομιζομένας θείας ἀποδοχὰς δηλοῦσθαι, ὁ σοφὸς διωρίζετο· δι' ὧν ὁ Θεὸς ὁρίζει τῶν νομίμως ὑπὲρ τῆς ἀληθείας πρὸς τὰς ἀντικειμένας δυνάμεις ἀθλούντων τοὺς ἀγῶνας, τὰς ἀοράτους συμπλοκὰς

A convertuntur; quodque fideles a pravitate ac inscitia ad virtutem ac scientiam traducuntur, beatus ille senex significare aiebat. Nedum enim infidelium ad verum solumque Deum, conversionem significat ille in ecclesiam ingressus; sed et nostrum cujusque, qui credimus quidem, alboque fidelium nomen dedimus, sed morum lascivia turpique vita Dominica violamus mandata, ac facimus irrita, pœnitentiæ laboribus institutam emendationem. Omnis enim sive homicida, sive adulter, sive fur, sive superbus, sive arrogans, aut contumeliosus, aut alieni appetitor, aut avarus, aut detractor, aut injuriarum memor, aut iracundus, aut conviciator, aut calumniator, aut susurro, aut quem invidia facile superet, aut ebriosus; vel, ut semel dicam (ne cuncta vitiorum genera enumerans prolixior sim), quisquis ullo vitio tenebatur, postquam sponte sua consulto his amplius teneri, ac voluntate operari desierit, vitiique loco virtutem præoptans meliori fruge vitam mutaverit; is proprie ac vere cum Christo Deo ac pontifice, in virtutem, quæ morali intelligentia Ecclesia est, simul introisse intelligatur atque dicatur.

CAPUT X.

Quorumnam divinæ lectiones sint symbola.

Divinas autem sacratissimorum librorum lectiones, divinas beatasque sanctissimi Dei voluntates ac consilia subinnuere, aiebat magister; ex quibus agendorum documenta ac præcepta, pro suo quisque captu, ac ejus quæ inest facultatis vi, accipimus; divinorumque ac beatorum certaminum leges discimus, pro quarum ratione legitime certantes, condignas Christi regno victrices coronas consequimur.

510 CAPUT XI.

Quorum symbolum sint divina cantica.

Spiritalem autem divinorum canticorum suavitatem significare aiebat, voluptatem bonorum divinorum sensum, vimque exprimentem; quæ animos quidem ad perfectum beatumque Dei amorem commoveat, inque odium peccati magis excitet.

CAPUT XII.

Quid significent pacis acclamationes.

Per pacis autem acclamationes, quæ intus e sacrario in unaquaque lectione antistitis jussu fiunt, eas quæ per sanctos angelos deferuntur divinas laudes, favoresque significari, vir ille sapiens statuebat; quibus Deus eorum qui legitime pro veritate contra adversarias potestates lucta defunguntur, certamina finit, invisibiles congressiones dis-

VARIÆ LECTIONES.

[38] A marg. Βούλησίς ἐστιν ὄρεξις φανταστικὴ τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐφ' ἡμῖν· ἢ ποία φυσικὴ θέλησις. Fr. Βουλὴ ἤγουν βούλευσίς ἐστιν ὄρεξις ζητητικὴ περί τι τῶν ἐφ' ἡμῖν πρακτῶν γινομένη. Τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑπὲρ ταῦτα πάντα· καὶ βούλησις καὶ θέλησις καὶ βουλή· καὶ ὅσα ἄλλα ἐπὶ Θεοῦ καταφάσκεται.
[39] Τίνων εἰσὶ σύμβολα c. A. Τίνων ἐστί. Fr.

solvens, pacemque tribuens in destructione corpo- A ris peccati [x]; ac laborum virtutis causa susceptorum præmio, imperturbationis summæque tranquillitatis munus sanctis impartiens; quo scilicet dimissionem a pugnæ illo onere consecuti, ad spiritalem culturam (virtutum scilicet operationem) animi vires transferant; quarum vi ac conatu nequissimorum dæmonum agmina profligarunt, Deo illis ac Verbo duce, acerbasque ac a quibus nemo se facile expediat, dissipante diaboli machinas.

CAPUT XIII.

Cujusnam in unoquoque proprie signum sit, sancti Evangelii lectio, et quæ eam consequuntur mystica. B

Unde statim iis expletis, divinam sancti Evangelii lectionem sacra sanctæ Ecclesiæ constitutio fieri statuit; quæ proprie desudandos verbi causa ac prædicationis labores, ærumnasque ferendas, studiosos informet: postquam sapientis ille contemplationis Sermo velut Pontifex illis e cœlo adveniens, carnis eis, velut mundum quemdam qui sensu percipiatur, sensum contrahit ac **511** prudentiam; cogitationes adhuc humi vergentes, procliviores que submovens, ac inde ad intelligibilium rationum pariter rerumque conspectum, portarum occlusione ac sanctorum mysteriorum ingressu illos provehens, qui jam clausis sensibus, carne mundoque excesserint, arcana docet; osculo C jam, cum ipsos secum, tum cum eo collectos, unamque pro multis in eos collatis beneficiis vicem offerentes, gratiarum actionis pro salute sua, animi candore, confessionem; cujus divinum fidei Symbolum subobscure signum, ac quasi ænigmate, exsistit. Tum angelicis cœtibus per Trisagium canticum consertos, eademque ac illi scientia sanctificantis theologiæ donatos, Deo ac Patri adducit; Spiritu adoptionem adeptos per precationem, qua Deum Patrem vocare digni habiti sunt. Indeque rursus, tanquam jam omnibus, quæ in rebus sunt, rationibus scientiæ munere superatis, ad ignotam ignota ratione, per illud: *Unus sanctus*, et quæ sequuntur, unitatem ducit, gratiæ unitos munere, ejusque commercio, indivisa (quoad fieri potest) D identitate, ei similes effectos.

CAPUT XIV.

Cujusnam generali significatione, divina sancti Evangelii lectio sit symbolum.

Ejectio catechumenorum, ac reliquorum profanorum. —Generaliter autem mundi hujus consummationem subobscure significat. Post divinam enim sancti Evangelii lectionem, tum pontifex de sede descen-

διαλύων, καὶ εἰρήνην διδοὺς ἐν τῇ καταργήσει τοῦ σώματος τῆς ἁμαρτίας, καὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς πόνων τῆς ἀπαθείας τὴν χάριν τοῖς ἁγίοις ἀντιδιδούς· ἵνα τοῦ πολεμεῖν ἀφέμενοι, πρὸς γεωργίαν πνευματικήν, εἴτουν ἀρετῶν ἐργασίαν, τὰς τῆς ψυχῆς μετασκευάσωσι δυνάμεις· δι' ὧν τὰ στίφη τῶν πονηρῶν πνευμάτων διέλυσαν, στρατηγοῦντος αὐτοῖς τοῦ Θεοῦ καὶ Λόγου, καὶ τὰ πικρὰ τοῦ διαβόλου καὶ δύσφυκτα [40] μηχανήματα διασκεδάζοντος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Τίνος ἰδικῶς ἐπὶ τοῦ καθ' ἕκαστον σύμβολόν ἐστιν ἡ ἀνάγνωσις τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου, καὶ τὰ μετ' αὐτὴν μυστικά.

Ὅθεν εὐθὺς μετὰ ταύτας, τὴν θείαν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν, ἡ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας ἱερὰ διάταξις ἐνομοθέτησε γίγνεσθαι· ἰδικῶς [41] μὲν τὴν ὑπὲρ τοῦ λόγου τοῖς σπουδαίοις κακοπάθειαν εἰσηγουμένην· μεθ' ἣν ὁ τῆς γνωστικῆς θεωρίας ὥσπερ Ἀρχιερεὺς οὐρανόθεν ἐπιδημῶν αὐτοῖς Λόγος, τῆς σαρκὸς αὐτοῖς ὥσπερ τινὰ κόσμον αἰσθητὸν συστέλλει τὸ φρόνημα· τοὺς ἔτι πρὸς γῆν κατανεύοντας λογισμοὺς ἀπωθούμενος, καὶ πρὸς τὴν τῶν νοητῶν ἐποψίαν ἐντεῦθεν διὰ τῆς τῶν θυρῶν κλείσεως, καὶ τῆς εἰσόδου τῶν ἁγίων μυστηρίων, αὐτοὺς ἀγαγὼν [42], λόγων τε καὶ πραγμάτων, μύσαντας ἤδη τὰς αἰσθήσεις· καὶ ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γεγενημένους, τὰ ἀπόῤῥητα διδάσκει· συναχθέντας ἤδη διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ πρὸς ἑαυτούς τε καὶ αὐτόν, καὶ μόνην ἀντεισάγοντας αὐτῷ τῆς περὶ αὐτοὺς πολλῆς εὐεργεσίας, εὐγνωμόνως, τὴν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας εὐχαριστήριον ὁμολογίαν· ἣν τὸ θεῖον τῆς πίστεως αἰνίττεται σύμβολον. Εἶτα τοῖς ἀγγέλοις ἐναριθμίους αὐτοὺς καταστήσας διὰ τοῦ Τρισαγίου, καὶ τὴν αὐτὴν ἐκείνοις ἐπιστήμην τῆς ἁγιαστικῆς θεολογίας αὐτοῖς χαρισάμενος, τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ προσάγει, υἱοθετηθέντας τῷ Πνεύματι διὰ τῆς προσευχῆς, δι' ἧς Πατέρα καλεῖν τὸν Θεὸν ἠξιώθησαν. Κἀντεῦθεν πάλιν ὥσπερ ἐπιστημόνως ἤδη τοὺς ἐν τοῖς οὖσι πάντας λόγους περάσαντας, πρὸς τὴν ἄγνωστον ἀγνώστως διὰ τοῦ, *Εἷς ἅγιος*, καὶ τῶν ἑξῆς, ἄγει μονάδα, τῇ χάριτι ἑνωθέντας [43], καὶ κατὰ μέθεξιν πρὸς αὐτὴν ὁμοιωθέντας τῇ κατὰ δύναμιν ἀδιαιρέτῳ ταυτότητι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Τίνος ἐστὶ σύμβολον, καὶ τὸ γενικῶς σημαινόμενον, ἡ θεία τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσις.

Γενικῶς δὲ τὴν τοῦ κόσμου τούτου συντέλειαν ὑποσημαίνουσαν. Μετὰ γὰρ τὴν θείαν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου ἀνάγνωσιν, ὅ τε ἀρχιερεὺς κάτεισι τοῦ θρόνου· καὶ ἡ τῶν κατηχουμένων, καὶ ἡ τῶν λοιπῶν

[x] Rom. vi, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[40] Fr. δυσίλυτα. [41] Fr. marg. Τὸ *ἰδικῶς* μὲν, πρὸς τὸ, *γενικῶς* δὲ· τὰ δὲ ἄλλα διὰ μέσου λεχθέντα, τῶν μετὰ τὸ Εὐαγγέλιόν εἰσι θεωρήματα.. *Illud*, proprie, *ad illud refertur*, generaliter; *reliqua intercepta considerationes sunt eorum rituum qui sequuntur ab Evangelio.* [42] Schol. cod. A., ὡς κατηχουμένους αὐτῶν, *velut eorum catechumenos*, ad quorum scilicet ejectionem lecto Evangelio hæc spectant. [43] Fr. Θεωθέντας

τῶν ἀναξίων τῆς θείας τῶν δειχθησομένων μυστηρίων θεωρίας, ἀπόλυσίς τε καὶ ἐκβολὴ διὰ τῶν λειτουργῶν γίγνεται· σημαίνουσα καὶ προτυποῦσα δι' ἑαυτῆς τὴν ἀλήθειαν, ἧς εἰκὼν ὑπάρχει καὶ τύπος, καὶ οἷον ἐν τούτοις βοῶσα, ὅτι μετὰ τὸ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, καθὼς γέγραπται, τῆς βασιλείας ἐν ὅλῃ τῇ οἰκουμένῃ, εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, τότε ἥξει τὸ τέλος· παραγινομένου κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν, ἐξ οὐρανῶν δηλαδὴ, μετὰ δόξης πολλῆς τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· *Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· καὶ ποιοῦντος ἐκδίκησιν ἐν τοῖς ὑπεναντίοις, καὶ ἀφορίζοντος διὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων τοὺς πιστοὺς ἀπὸ τῶν ἀπίστων, καὶ ἀπὸ τῶν δικαίων τοὺς ἀδίκους, καὶ τῶν ἁγίων τοὺς ἐναγεῖς· καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, τῶν Πνεύματι Θεοῦ στοιχησάντων, τοὺς ὀπίσω σαρκὸς πορευθέντας· καὶ ἐπ' αἰῶσι ἀπείροις τε καὶ ἀτελευτήτοις, ὡς ἡ τῶν θείων λογίων ἀλήθειά φησι, κατ' ἀξίαν τῶν βεβιωμένων ἑκάστῳ δικαίαν ἀποδιδόντος τὴν ἀμοιβήν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Τίνος σύμβολόν ἐστι ἡ κλεῖσις τῶν θυρῶν τῆς ἁγίας ἐκκλησίας, ἡ μετὰ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον γιγνομένη.

Ἡ δὲ μετὰ τὴν ἱερὰν ἀνάγνωσιν τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου, καὶ τὴν ἐκβολὴν τῶν κατηχουμένων γινομένη κλεῖσις τῶν θυρῶν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας, τήν τε τῶν ὑλικῶν δηλοῖ πάροδον, καὶ τὴν γενησομένην μετὰ τὸν φοβερὸν ἐκεῖνον ἀφορισμὸν καὶ τὴν φοβερωτέραν ψῆφον, εἰς τὸν νοητὸν κόσμον, ἤτοι τὸν νυμφῶνα τοῦ Χριστοῦ, τῶν ἀξίων εἴσοδον· καὶ τὴν ἐν ταῖς αἰσθήσεσι τῆς κατὰ τὴν ἀπάτην ἐνεργείας τελείαν ἀποβολήν.

ΚΕΦΑΛ. ΙϚ'.

Τί σημαίνει ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων εἴσοδος.

Ἡ δὲ τῶν ἁγίων καὶ σεπτῶν μυστηρίων εἴσοδος, ἀρχὴ καὶ προοίμιόν ἐστιν (ὡς ὁ μέγας ἐκεῖνος ἔφασκε γέρων) τῆς γενησομένης ἐν οὐρανοῖς καινῆς διδασκαλίας περὶ τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ τῆς εἰς ἡμᾶς, καὶ ἀποκάλυψις τοῦ ἐν ἀδύτοις τῆς θείας κρυφιότητος ὄντος μυστηρίου τῆς ἡμῶν σωτηρίας. *Οὐ γὰρ μὴ πίω*, φησὶ πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος, *ἀπ' ἄρτι ἐκ τοῦ γεννήματος τῆς ἀμπέλου, ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης, ὅταν αὐτὸ πίνω μεθ' ὑμῶν καινὸν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς ἐμοῦ* [44].

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Τίνος ἐστὶ σύμβολον ὁ θεῖος ἀσπασμός.

Ὁ δὲ πᾶσι προσφωνούμενος πνευματικὸς [45] ἀσπασμὸς, τὴν ἐσομένην πάντων πρὸς ἀλλήλους ἐν τῷ καιρῷ

dit, tum catechumenorum, ac reliquorum, qui indigni sint ut divino mysteriorum in apertum producendorum aspectu fruantur, dimissio fit ac ejectio per ministros; quæ res, suopte ipsa genio, ejus designat præsignatque veritatem cujus imago ac figura exsistit; vixque non clamat, his quæ geruntur: fore nimirum, ut postquam prædicatum fuerit Evangelium regni in universo orbe, in testimonium cunctis gentibus, sicut scriptum est, tunc veniat finis [y]; adveniente scilicet in secundo adventu suo, e cœlis cum claritate magna, magno Deo ac Salvatore nostro Jesu Christo [z]: *Ipse enim Dominus*, inquit divinus Apostolus, *in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo* [a]; inque adversariis 512 faciente vindictam, ac per sanctos angelos suos segregante fideles ab infidelibus, et a justis iniquos, atque a sanctis sceleratos et (ut semel dicam): ab iis qui Spiritu Dei ambulaverunt, eos qui post carnem abierunt; perque sæcula infinita, ac nunquam finienda, ut vere divino proditum oraculo est, justam singulis pro cujusque meritorum ratione retributionem reddente.

CAPUT XV.

Cujusnam symbolum sit, quod sanctæ ecclesiæ fores clauduntur, post lectum sanctum Evangelium.

Quod autem post lectum sanctum Evangelium, ejectosque catechumenos, sanctæ ecclesiæ fores claudundur, significat, tum transituras res terrenas, tum fore, ut post terribilem illam segregationem, ac terribiliorem sententiam, ut intelligibilem deinceps mundum, id est, Christi thalamum, ingrediantur, qui digni erunt; et ut operatio erroris, quæ in sensibus accidit, perfecte abjiciatur.

CAPUT XVI.

Quid sanctorum mysteriorum introitus significet.

Sanctorum autem ac venerabilium mysteriorum introitus, initium est ac exordium (uti magnus ille senex dicebat) futuræ in cœlis novæ doctrinæ Dei in nos, impensiori consilio, providentiæ, nostræque, in divini secreti adytis occulti, salutis mysterii manifestatio. Ait namque Deus ac Verbum ad discipulos suos: *Non bibam amodo de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cum illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei* [b].

CAPUT XVII.

Cujusnam signum sit divinum osculum ac salutatio.

Quæ autem omnibus acclamatur spiritalis osculi salutatio, futuram præfigurat ac præsignat omnium

[y] Matth. XXIV, 14. [z] Tit. II, 13. [a] I Thess. IV, 15. [b] Matth. XXVI, 29.

VARIÆ LECTIONES.

[44] τῶν οὐρανῶν c. A. [45] θεῖος ἀσπασμὸς καὶ πνευματικός c. A.

inter se, quo tempore arcana illa bona detegentur,
513 per fidem ac dilectionem, concordiam, animorumque consensionem, ac eam, quæ in ratione verboque est, identitatem; ex qua digni cum Verbo ac Deo nanciscuntur necessitudinem ac conjunctionem. Os enim verbi symbolum est ac rationis, quo maxime omnes omnibus sociantur ejus participes, tanquam ea vi præditi, primoque ac soli Verbo ac rationi, omnisque verbi ac rationis auctori.

CAPUT XVIII.

Quid significet divinum fidei Symbolum.

Quam autem omnes divini fidei Symboli confessionem promunt, eam, quæ ob sapientissimæ in nos Dei providentiæ admirabiles modos ac rationes, quibus sumus salutem consecuti, in futuro sæculo exhibenda est, mysticam præsignat gratiarum actionem; qua digni, gratum suum, pro divinæ beneficentiæ largitate commendant animum; qui præter illum, nihil prorsus aliud pro infinitis in eos collatis divinis bonis rependere habeant.

CAPUT XIX.

Quid significet hymni Trisagii glorificatio.

Trina autem quæ fit sanctificationis divinæ laudis, totius populi fidelis ore, exclamatio, exhibendam ævo illo futuro cum incorporeis ac intelligentibus Potestatibus unionem honorisque æqualitatem ostendit; qua uno cum supernis potestatibus consensu concentuque ob eamdem immobilis circa Deum jugisque motus agitationem, tribus sanctificationibus laudare ac sanctificare trine subsistentem unam Deitatem, humana natura docebitur.

CAPUT XX.

Cujus symbolum sit sancta precatio, « Pater noster, qui es in cœlis. »

Sanctissima autem, atque in primis veneranda magni ac beati Dei Patrisque invocatio, dandæ veræ illius, ac quæ vere est, per Spiritus sancti gratiam donumque, adoptionis symbolum **514** est : per quam supra quam victa atque obtecta, humana proprietate ex adventu gratiæ, sancti omnes filii Dei vocabuntur, eruntque ; quotquot amodo jam virtutum cultu divino bonitatis decore splendide fulserunt ac gloriose.

CAPUT XXI.

Quid illorum canticorum, quæ inter rem sacram mystice peragendam exclamantur, finis significet : nempe : « Unus Sanctus, unus Dominus, » et quæ sequuntur.

Quæ autem in rei sacræ mystice peragendæ fine a tota plebe confessio editur, illis verbis : *Unus Sanctus*, et quæ sequuntur, futuram sermone omni ac cogitatu superiorem cum uno illo divinæ simplicitatis arcano, eorum qui mystice ac sapienter divinis sunt initiati, collectionem unitionemque signi-

A τῆς τῶν μελλόντων ἀῤῥήτων ἀγαθῶν ἀποκαλύψεως, κατὰ πίστιν τε καὶ ἀγάπην, ὁμόνοιάν τε καὶ ὁμογνωμοσύνην, καὶ ταυτότητα λογικήν· δι' ἣν τὴν πρὸς τὸν Λόγον καὶ Θεὸν οἰκείωσιν οἱ ἄξιοι δέχονται, προτυποῖ καὶ προδιαγράφει. Λόγου γὰρ σύμβολον τὸ στόμα, καθ' ὃν μάλιστα πᾶσιν ἅπαντες οἱ λόγου μετειληφότες, ὡς λογικοὶ, καὶ τῷ πρώτῳ καὶ μόνῳ Λόγῳ, καὶ παντὸς αἰτίῳ λόγου συμφύονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Τί σημαίνει τὸ θεῖον τῆς πίστεως Σύμβολον.

Ἡ δὲ τοῦ θείου συμβόλου τῆς πίστεως γινομένη παρὰ πάντων ὁμολογία, τὴν ἐφ' οἷς ἐσώθημεν παB ραδόξοις λόγοις τε καὶ τρόποις τῆς πανσόφου περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ προνοίας γενησομένην μυστικὴν εὐχαριστίαν, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα, προσημαίνει· δι' ἧς εὐγνώμονας ἐπὶ τῇ θείᾳ εὐεργεσίᾳ ἑαυτοὺς συνιστῶσιν οἱ ἄξιοι· πλὴν ταύτης τῶν περὶ αὐτοὺς ἀπείρων θείων ἀγαθῶν ἀντεισαγαγεῖν ἄλλο τι καθ' ὁτιοῦν οὐκ ἔχοντες.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Τί σημαίνει ἡ τοῦ Τρισαγίου δοξολογία.

Ἡ δὲ γινομένη τρισσὴ τοῦ ἁγιασμοῦ τῆς θείας ὑμνολογίας ἐκβόησις παρὰ παντὸς τοῦ πιστοῦ λαοῦ, τὴν πρὸς τὰς ἀσωμάτους καὶ νοερὰς δυνάμεις κατὰ τὸ μέλλον φανησομένην ἕνωσίν τε καὶ ἰσοτιμίαν παC ραδηλοῖ· καθ' ἣν συμφώνως ταῖς ἄνω δυνάμεσι, διὰ ταυτότητα τῆς ἀτρέπτου περὶ Θεὸν ἀεικινησίας, τρισὶν ἁγιασμοῖς ὑμνεῖν τε καὶ ἁγιάζειν τὴν τρισυπόστατον μίαν θεότητα διδαχθήσεται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Τίνος ἐστὶ σύμβολον ἡ ἁγία προσευχὴ τοῦ, « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. »

Ἡ δὲ παναγία τε καὶ σεπτὴ τοῦ μεγάλου καὶ μακαρίου Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπίκλησις, τῆς δοθησομένης ἐνυποστάτου τε καὶ ἐνυπάρκτου κατὰ δωρεὰν καὶ χάριν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, υἱοθεσίας ἐστὶ
D σύμβολον· καθ' ἣν πάσης ὑπερνικωμένης τε καὶ καλυπτομένης ἀνθρωπίνης ἰδιότητος, τῇ ἐπιφοιτήσει τῆς χάριτος, υἱοὶ Θεοῦ χρηματίσουσί τε καὶ ἔσονται πάντες οἱ ἅγιοι, ὅσοι δι' ἀρετῶν ἀπ' ἐντεῦθεν ἤδη τῷ θείῳ τῆς ἀγαθότητος κάλλει ἑαυτοὺς λαμπρῶς τε καὶ ἐπιδόξως ἐφαίδρυναν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Τί σημαίνει τὸ τέλος τῆς μυστικῆς ἱερουργίας τῶν ἐκφωνουμένων ὕμνων· τουτέστιν, « Εἷς Ἅγιος, εἷς Κύριος, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἡ δὲ κατὰ τὸ τέλος τῆς μυστικῆς ἱερουργίας παρὰ παντὸς τοῦ λαοῦ γινομένη τοῦ, *Εἷς Ἅγιος*, καὶ τῶν ἑξῆς, ὁμολογία, τὴν ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν πρὸς τὸ ἓν τῆς θείας ἁπλότητος κρύφιον γενησομένην τῶν μυστικῶς τε καὶ σοφῶς κατὰ Θεὸν τετελεσμένων, συναγωγήν τε καὶ ἕνωσιν δηλοῖ, ἐν τῷ

ἀφθάρτῳ τῶν νοητῶν αἰῶνι· καθ' ὃν τῆς ἀφανοῦς καὶ ὑπεραῤῥήτου δόξης τὸ φῶς ἐνοπτεύοντες, τῆς μακαρίας, μετὰ τῶν ἄνω δυνάμεων, καὶ αὐτοὶ δεκτικοὶ γίνονται καθαρότητος· μεθ' ἣν, ὡς τέλος πάντων, ἡ τοῦ μυστηρίου μετάδοσις γίνεται· μεταποιοῦσα πρὸς ἑαυτὴν, καὶ ὁμοίους τῷ κατ' αἰτίαν ἀγαθῷ κατὰ χάριν καὶ μέθεξιν ἀποφαίνουσα τοὺς ἀξίως μεταλαμβάνοντας, ἐν μηδενὶ αὐτοῦ λειπομένους, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις καὶ ἐνδεχόμενον. Ὥστε καὶ αὐτοὺς δύνασθαι εἶναί τε καὶ καλεῖσθαι θέσει κατὰ τὴν χάριν θεοὺς, διὰ τὸν αὐτοὺς ὅλως [16] πληρώσαντα ὅλον Θεὸν, καὶ μηδὲν αὐτῶν τῆς αὐτοῦ παρουσίας κενὸν καταλείψαντα.

A ficat, intellectilium ævo illo ab omni corruptione immuni; in quo inaspectæ, ac supra modum arcanæ gloriæ lucem inspectantes, ipsi quoque cum supernis Potestatibus, beatæ capaces puritatis efficiuntur; postquam ut omnium finis, fit mysterii communicatio, quæ in seipsam transmutet, similesque boni per essentiam gratiæ munere ac participatione digne sumentes efficiat: quibus nihil desit, quoad concessum hominibus licetque, quin et ipsi adoptione per gratiam dii esse ac appellari valeant, propter eum, qui totus Deus totoseos complevit, nec eorum aliquid sua vacuum præsentia reliquit.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Πῶς, καὶ τίνι τρόπῳ καὶ ἡ τῆς ψυχῆς καθ' [17] ἑαυτὴν νοουμένης ἐπὶ τοῦ καθ' ἕκαστον ἰδικῶς ἐκθεωτικὴ καὶ τελειοποιὸς διὰ τῶν εἰρημένων θεωρεῖται κατάστασις.

Δεῦρο δὴ οὖν, διὰ τῶν αὐτῶν ὁδῷ καὶ τάξει βαίνοντες, πάλιν τὰ αὐτὰ καὶ περὶ ψυχῆς γνωστικῆς θεωρήσωμεν· καὶ συναναβῆναι μικρὸν κατὰ δύναμιν τῷ λόγῳ μετ' εὐλαβείας πρὸς ὑψηλοτέραν θεωρίαν, σκοπῆσαί τε καὶ κατανοῆσαι πῶς οἱ θεῖοι τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας θεσμοὶ τὴν ψυχὴν ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς τελειότητα δι' ἀληθοῦς καὶ ἐνεργοῦς γνώσεως ἄγουσι, ποθοῦντα τὸν νοῦν καὶ βουλόμενον, Θεοῦ χειραγωγοῦντος (εἰ δοκεῖ) μὴ κωλύσωμεν.

B CAPUT XXII.

Quomodo, ac qua ratione, animæ quoque seorsum ac secundum se consideratæ, in singulis proprie, per ea quæ dicta sunt, deificus donansque perfectione status spiritaliter intelligatur.

Adesdum igitur, iisdem ipsis, via quadam ac ratione gradientes, hæc ipsa iterum etiam de anima, quæ scientiæ studet auctaque intelligentia est, spiritali sensu consideremus; nec una cupientem animum ac valentem, quanta facultas fuerit, ad sublimiorem spiritalem intelligentiam modestia parumper assurgere, diligentiusque Deo auspice duceque considerare ac perspicere, quomodo **515** divini sanctæ Ecclesiæ ritus ac cæremoniæ, animam ad sui ipsius perfectionem per veram ac efficacem scientiam ducant (si videbitur) prohibeamus.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ὅτι σύμβολον τῶν κατὰ ψυχὴν ἀρετῶν ἐστιν ἡ πρώτη εἴσοδος τῆς ἁγίας συνάξεως.

Ἄθρει τοιγαροῦν, ὅστις τῆς μακαρίας τοῦ Χριστοῦ σοφίας γνήσιος καθέστηκας ἐραστὴς, νοὸς ὀφθαλμοῖς, κατὰ τὴν πρώτην εἴσοδον τῆς ἁγίας συνάξεως ἀπὸ τῆς ἔξωθεν τῶν ὑλικῶν πλάνης καὶ ταραχῆς, κατὰ τὸ γεγραμμένον, *Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θέας, δεῦτε*· τῆς ἐν εἴδει καὶ σχήματι, φημὶ κατὰ τὴν πρόσοψιν τῶν αἰσθητῶν περιπλανήσεως· οὐ γὰρ θεωρίαν εἰπεῖν ἀληθὲς, κατὰ τοὺς ἀσόφους τῶν παρ' Ἕλλησι λεγομένων σοφῶν (μηδὲ γὰρ σοφοὶ κληθεῖέν ποτε πρὸς ἡμῶν, οἱ τὸν Θεὸν γνῶναι διὰ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων μὴ δυνηθέντες, ἢ μὴ βουληθέντες) τῶν [18] αἰσθητῶν λέγω τὴν ἐπιφάνειαν, καθ' ἣν ὁ διηνεκὴς τῶν αἰσθητῶν πρὸς ἄλληλα συνέστηκε πόλεμος, πᾶσι τὴν δι' ἀλλήλων φθορὰν ἐνεργῶν, πάντων φθειρόντων ἄλληλα καὶ ἐν ἀλλήλοις φθειρομένων· καὶ τοῦτο μόνον πάγιον ἔχοντα, τὸ ἀστατεῖν καὶ φθείρεσθαι, καὶ μηδέποτε συμβαίνειν ἀλλήλοις κατὰ διαμονὴν ἄμαχον δύνασθαι καὶ ἀστασίαστον· ἐρχομένην τε τὴν ψυχὴν, καὶ προτροπάδην φεύγουσαν, καὶ ὥσπερ εἰς Ἐκκλησίαν καὶ ἄσυλον εἰρήνης ἀνάκτορον, τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν, τὴν ἄμαχον καὶ πάσης ἐλευθέραν ταραχῆς, μετὰ Λόγου τε καὶ ὑπὸ τοῦ Λόγου τοῦ μεγάλου καὶ

C CAPUT XXIII.

Quas primas animæ virtutes primus sanctæ synaxeos introitus symbolo significet.

Vide igitur, quisquis beatæ Christi sapientiæ verus es amator, mentisque oculis considera in primo sacræ synaxeos ingressu, ab externo terrenorum errore ac turbatione, juxta quod scriptum est: *Mulieres venientes a spectaculo, videte* [c]; ab ea scilicet, quæ in forma ac figura per earum rerum, quæ in sensum cadunt, contuitionem, oberratio creatur; neque enim vere contemplatio, seu speculatio dicatur quemadmodum insipientibus Græcorum sapientibus placet (absit enim a nobis, ut eos sapientes dicamus, qui ex iis quæ facta a Deo sunt, ipsum nosse non potuerunt aut noluerunt); a sensi- D lium, inquam, ea quæ oculos ferit, superficie, ex cujus ratione sensilia juge inter se bellum agitant, aliorum nisu aliis vicaria clade interitum creantia, cunctis aliis alia corrumpentibus, ac quæ alia in aliis corrumpantur, hocque unum firmum habeant, ac constans quod inconstantia agantur ac intereant, nec unquam inter se convenire ut tranquilla perennitate fruantur, nec in mutuam incitentur perniciem, valeant; venientem animam, ac propere fugientem, velutque in Ecclesiam ac pacis inviolabile templum, in naturalem in spiritu contempla-

[c] Isa. XXVII, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[16] ὅλης c. A. [17] ψυχὴ ἡ τῆς κ. cod. Marg. [18] βουληθέντες μὲν, τῶν c. A.

tionem (tranquillam illam ac ab omni turbatione liberam) una cum Verbo, Verboque ipso magno ac vero Deo nostro ac pontifice ductore, ingredientem; quæque ut per symbola rerum sacrarum ænigmata, per eas quæ habentur divinas lectiones, rerum rationes doceatur, stupendumque ac magnum, ejus, quæ in lege et prophetis declaratur, providentiæ divinæ mysterium; inque singulis, pulchræ in his disciplinæ ac diligentiæ præmio, divinitus sanctarum Potestatum opera, intelligentium more intus animo alloquentium, pacis munera designantes laudes faustaque vota accipiat, una cum divini accensique **516** divini desiderii roborante ac conservante illecebra, per eam, quæ mystice illi animo succinitur, divinorum canticorum voluptatem.

A ἀληθοῦς ἡμῶν Θεοῦ καὶ ἀρχιερέως εἰσερχομένην· καὶ ὡς διὰ συμβόλων τῶν γινομένων θείων ἀναγνωσμάτων, τοὺς τῶν ὄντων διδασκομένην λόγους, καὶ τὸ θαυμαστὸν καὶ μέγα τῆς ἐν νόμῳ καὶ προφήταις δηλουμένης θείας προνοίας μυστήριον· καθ' ἕκαστόν τε δεξαμένην, ὑπὲρ τῆς ἐν τούτοις καλῆς μαθητείας θεόθεν διὰ τῶν ἁγίων δυνάμεων, νοερῶς κατὰ διάνοιαν αὐτῇ διαλεγομένων, τὰς εἰρηνοδώρους σημειώσεις, μετὰ τῆς ῥωστικῆς καὶ συντηρητικῆς θέλξεως, τῆς θείας καὶ διαπύρου κατὰ Θεὸν ἐφέσεως, διὰ τῆς μυστικῶς ὑπᾳδομένης αὐτῇ νοητῶς τῶν θείων ᾀσμάτων ἡδονῆς.

Tumque iterum ex his transeuntem, inque uno ac solo, hosque unite ac singulariter comprehendente sermones, ac rationes vertice, sese colligentem; nempe sancto Evangelio in quo omnes cum providentiæ, tum rerum, unius complexus vi, uniformiter præexsistunt rationes. Quo perlecto, divino rursus sensu videre liceat, religiosis inturbatis mentis oculis, ipsum Verbum ac Deum cœlitus ei advenientem, uti scilicet pontificis e sacerdotali sede descensus indicat, ac perfecte ejus cogitationes, quæ adhuc sensum, ac quæ pro ejus ratione dividua sunt, conceptis imaginibus animo effingunt, catechumenorum ritu segregantem; indeque rursum, rebus in sensum cadentibus excedentem, qua ratione sanctæ Dei Ecclesiæ fores occlusæ, intelligendum admonent, ad eam, quæ per arcanorum mysteriorum introitum significatur, materia carentem, simplicem, invariabilem, deiformem, omnique absolutam forma ac figura, eorum, quæ sola mente percipiuntur, scientiam ducentem (qua, in seipsa suas ipsa vires, seque ipsam in Verbo colligens, mentisque osculo, unitis, quæ ad ejus spectant salutem rationibus pariter ac modis) ad ipsum evadit, per fidei Symbolum grato et fideli animo confiteri docentem.

B Πάλιν ἐκ τούτων μεταβαίνουσαν, καὶ συναγομένην ἐπὶ τὴν μίαν καὶ μόνην καὶ ἑνιαίως τούτους συλλαμβάνουσαν τοὺς λόγους κορυφήν· λέγω δὲ, τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον, ἐν ᾧ πάντες τῆς τε προνοίας καὶ τῶν ὄντων οἱ λόγοι κατὰ μίαν περιοχῆς δύναμιν ἑνοειδῶς προϋφεστήκασι. Μεθ' ὃ κατ' αἴσθησιν θείαν αὐτὸν ὁρᾷν ἔνεστι πάλιν θεμιτὸν τοῖς φιλοθέοις, ἀταρβήτοις νοὸς ὄμμασι παραγινόμενον οὐρανόθεν αὐτῇ τὸν Λόγον καὶ Θεὸν, ὡς ἡ τοῦ ἀρχιερέως ἀπὸ τοῦ θρόνου τοῦ ἱερατικοῦ σημαίνει κατάβασις· καὶ τέλειον αὐτῆς διακρίνοντα κατηχουμένων δίκην τοὺς ἔτι τὴν αἴσθησιν, καὶ τὸ κατ' αὐτὴν μεριστὸν φαντασιουμένους λογισμούς. Κἀντεῦθεν πάλιν ἔξω γενομένην τῶν αἰσθητῶν, ὡς ἡ τῶν θυρῶν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ ἐκκλησίας νοεῖν ὑποτίθεται κλεῖσις· ἐπὶ C τὴν δηλουμένην διὰ τῆς εἰσόδου τῶν ἀῤῥήτων μυστηρίων, ἄϋλον καὶ ἁπλῆν καὶ ἀναλλοίωτον καὶ θεοειδῆ, καὶ παντὸς ἐλευθέραν εἴδους καὶ σχήματος ἐπιστήμην τῶν νοητῶν ἄγοντα· καθ' ἣν συναγαγοῦσαν πρὸς μὲν ἑαυτῆς τὰς οἰκείας δυνάμεις· πρὸς δὲ τὸν Λόγον, ἑαυτὴν καταντᾷ, διὰ τοῦ νοεροῦ ἀσπασμοῦ ἑνώσασαν τοὺς περὶ ἑαυτὴν ἀῤῥήτους τῆς σωτηρίας καὶ λόγους καὶ τρόπους, διὰ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως εὐχαρίστως ὁμολογεῖν ἐκδιδάσκοντα.

Post hæc autem rursus ut quæ jam deinceps per potentiam simplicem, individuamque doctrinæ vi comparatam scientiam, tum rerum quæ in sensum cadunt, tum quæ mente intelliguntur, rationes complexa sit, ad claræ ac manifestæ eam theologiæ scientiam, post omnia superata proveheutem, atque parem angelis, quoad assequi licet, intelligentiam præbentem, eaque illam sagacitate docentem, ut unum Deum sciat, unam essentiam, tres personas, essentiæ unitatem trine subsistentem, ac consubstantialem personarum trinitatem: unitatem in trinitate, et trinitatem in unitate; non aliam, atque aliam; neque aliam præter aliam, aut aliam per aliam, sive per aliam aliam, aut aliam in alia, vel ex alia aliam; sed eamdem in seipsa, et per seipsam, penes semetipsam sibi ipsi eamdem cum unitatem, tum trinitatem, omni tum vacantem

Ἐπὶ τούτοις δὲ πάλιν, ὡς ἤδη λοιπὸν κατὰ δύναμιν [49] ἁπλῆν καὶ ἀδιαίρετον διὰ μαθητείας, γνώσει, περιλαβοῦσαν τούς τε τῶν αἰσθητῶν καὶ τῶν νοητῶν λόγους, ἐπὶ τὴν γνῶσιν τῆς ἐκφανοῦς αὐτὴν D ἄγοντα θεολογίας, μετὰ τὴν πάντων διάβασιν, καὶ τὴν ἴσην τοῖς ἀγγέλοις κατὰ τὸ ἐφικτὸν αὐτῇ παρεχόμενον νόησιν· καὶ τοσοῦτον διδάσκοντα σωφρόνως αὐτὴν, ὅσον εἰδέναι Θεὸν ἕνα, μίαν οὐσίαν, ὑποστάσεις τρεῖς· μονάδα οὐσίας τρισυπόστατον, καὶ Τριάδα ὑποστάσεων ὁμοούσιον· μονάδα ἐν τριάδι, καὶ τριάδα ἐν μονάδι [50]· οὐχ ἄλλην καὶ ἄλλην, οὐδ' ἄλλην παρ' ἄλλην, οὐδὲ δι' ἄλλης ἄλλην, οὐδ' ἄλλην ἐν ἄλλῃ, οὐδὲ ἐξ ἄλλης ἄλλην· ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἐν ἑαυτῇ, καὶ καθ' ἑαυτὴν ἐφ' ἑαυτὴν, ἑαυτῇ ταύτην [51] καὶ μονάδα καὶ τριάδα ἀσύγχυτόν τε καὶ ἀσυγχύτως τὴν ἕνωσιν [52] ἔχουσαν, καὶ τὴν διάκρισιν ἀδιαίρετόν τε καὶ ἀμέριστον· μονάδα μὲν κατὰ τὸν τῆς οὐσίας, ἤτοι

VARIÆ LECTIONES.

[49] κατὰ νοῦν c. A. [50] Eadem in Orat. Dominicam, ubi etiam singulorum rationes assignat. [51] Ταυτὸν c. A. [52] ἀσύνθετόν τε καὶ ἀσύγχυτον τὴν ἕνωσιν c. A. et Fr.

τὸν τοῦ εἶναι λόγον· ἀλλ' οὐ κατὰ σύνθεσιν ἢ συναίρεσιν, ἢ τὴν οἱανοῦν σύγχυσιν· τριάδα δὲ, κατὰ τὸν τοῦ πῶς ὑπάρχειν καὶ ὑφεστάναι λόγον· ἀλλ' οὐ κατὰ διαίρεσιν ἢ ἀλλοτρίωσιν, ἢ τὸν οἱονοῦν μερισμόν. Οὐ γὰρ μεμέρισται ταῖς ὑποστάσεσιν ἡ μονὰς, οὐδὲ σχετικῶς ἔνεστι καὶ ἐπιθεωρεῖται αὐταῖς· οὐδὲ συντέθεινται εἰς Μονάδα αἱ ὑποστάσεις, ἢ συναιρέσει αὐτὴν ἐκπληροῦσιν· ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ἑαυτῇ ταὐτὸν, ἄλλως μέντοι καὶ ἄλλως· μονὰς γάρ ἐστι ἀσύγχυτος τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῷ κατ' αὐτὴν ἁπλῷ λόγῳ ἡ ἁγία τριὰς τῶν ὑποστάσεων· καὶ τριάς ἐστι ταῖς ὑποστάσεσι καὶ τῷ τρόπῳ τῆς ὑπάρξεως ἡ ἁγία μονάς· τὴν αὐτὴν ὅλην τοῦτο κἀκεῖνο διαφόρως, κατ' ἄλλον καὶ ἄλλον, ὡς εἴρηται, λόγον νοουμένην· μίαν καὶ μόνην, ἀδιαίρετόν τε καὶ ἀσύγχυτον, καὶ ἁπλῆν καὶ ἀμείωτον καὶ ἀπαράλλακτον θεότητα· B μονάδα κατὰ τὴν οὐσίαν ὅλην ὑπάρχουσαν, καὶ ὅλην τριάδα τὴν αὐτὴν ταῖς ὑποστάσεσι, καὶ μίαν ἑνὸς τρισσοφαοῦς ἀκτῖνα φωτὸς μονοειδῶς ἐπιλάμπουσαν· ἐφ' ᾧ καὶ τὴν ψυχὴν, ὁμοτίμως τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις τοὺς ἐκφανεῖς καὶ ἐφικτοὺς τῇ κτίσει περὶ θεότητος δεξαμένην λόγους, καὶ συμφώνως αὐτοῖς ἀσιγήτως ἀνυμνεῖν μαθοῦσαν τριαδικῶς τὴν μίαν θεότητα, ἐπὶ τὴν κατὰ χάριν δι' ὁμοιότητος ἐμφεροῦς υἱοθεσίαν ἀχθῆναι· δι' ἧς μετ' [63] εὐχὰς τὸν Θεὸν Πατέρα, μυστικόν τε χάριτι καὶ μόνον ἔχουσα, πρὸς τὸ ἓν τῆς αὐτοῦ κρυφιότητος κατ' ἔκστασιν πάντων συναχθήσεται· καὶ τοσοῦτον πείσεται μᾶλλον, ἢ γνώσεται τὰ θεῖα· ὅσον μὴ ἑαυτῆς εἶναι βούλεσθαι, μηδὲ ἐξ ἑαυτῆς ὑφ' ἑαυτῆς ἢ ἄλλου τινὸς C γνωσθῆναι δύνασθαι, ἢ μόνου τοῦ ὅλην ἀγαθοπρεπῶς αὐτὴν ἀνειληφότος ὅλου Θεοῦ, καὶ ὅλον αὐτῇ θεοπρεπῶς ὅλῃ [ὅλον αὐτῇ θεοπρεπῶς ὅλως] καὶ ἀπαθῶς ἑαυτὸν ἐνιέντος, καὶ ὅλην θεοποιήσαντος· ὡς εἶναι, καθώς φησιν ὁ πανάγιος Ἀρεοπαγίτης Διονύσιος, εἰκόνα καὶ φανέρωσιν τοῦ ἀφανοῦς φωτὸς, ἔσοπτρον ἀκραιφνὲς, διειδέστατον, ἀλώβητον, ἄχραντον, ἀκηλίδωτον, εἰσδεχόμενον ὅλην, εἰ θέμις εἰπεῖν, τὴν ὡραιότητα τοῦ ἀγαθοτύπου, θεοειδῶς καὶ ἀμειώτως ἐπιλάμπον ἐν ἑαυτῷ, καθάπερ οἷόν τέ ἐστι, τὴν ἀγαθότητα τῆς ἐν ἀδύτοις σιγῆς.

A compositione, tum inconfusam **517** habentem unionem, indivisamque ac nullis scissam partibus, discretionem: unitatem quidem secundum essentiæ (essendi scilicet) rationem, at non secundum compositionem aut contractionem, sive ullam confusionem; trinitatem vero secundum talem exsistendi ac subsistendi rationem; non vero secundum divisionem aut diversitatem, ullamve partitionem. Non enim unitas personis divisa est, neque in eis secundum habitudinem inest, inque illis consideratur: neque personæ in unitatem coalescunt compositione, aut eam explent contractione, sed eamdem sibi ipsi idem, alia tamen atque alia ratione. Est enim sancta personarum trinitas secundum essentiam, et simplici sua ratione, unitas inconfusa; sanctaque unitas personis, ac modo exsistendi, trinitas. Quæ eadem tota hoc et illud distincte, alia atque alia ratione, ut dictum est, intelligatur, una et singularis individuaque et inconfusa, simplex, integra et incommutabilis Deitas: quæ secundum essentiam tota unitas exsistat, totaque eadem personis sit trinitas, atque unum unius trinc lucentis luminis radium effulgeat, quo et anima, pari cum sanctis angelis dignitate, claras, ac quas creatura assequi potest, deitatis rationes suscipiens, parique illis consensu nullo indicto silentio aut requie unam trine deitatem docta laudare, ad adoptionem, quæ est gratia, expressæ vi similitudinis promoveat; cujus ratione inter precandum Deum Patrem mysticum atque unicum per gratiam habens, in occultæ ejus deitatis uno, omnium rerum excessu, colligetur: tantumque divina magis patietur, quam ea sciet, ut ne quidem sui ipsa esse velit, neque ex se a seipsa, vel ullo alio cognosci possit, præterquam ex ipso duntaxat, qui totam ipsam benigne exque boni rationibus, Deus totus suscepit, totumque se illi toti, ut Deum decet, citra ullam passionem, indidit, ac totam divinitate imbuit, adeo ut, sicut vir sanctissimus Dionysius Areopagita ait, imago sit ac manifestatio inspectabilis luminis; verissimum speculum, pellucidissimum, integrum, impollutum, nulla fuscatum macula, quod totam in se, ut ita liceat loqui, exemplaris boni pulchritudinem capiat, deiformiter, et ut nihil desit, in seipso, pro eo ac concessum est, ejus silentii quod in adytis est, bonitatem effulgens.

D

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Τίνων ἐστὶν ἐνεργητική τε καὶ ἀποτελεστικὴ μυστηρίων, διὰ τῶν τελουμένων κατὰ τὴν ἁγίαν σύναξιν θεσμῶν ἐν τοῖς πιστοῖς καὶ πιστῶς συναγομένοις, ἡ παραμένουσα τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις.

Τοιγαροῦν ᾤετο δεῖν ὁ μακάριος γέρων, καὶ παρακαλεῖν οὐκ ἐπαύετο πάντα Χριστιανὸν, τῇ ἁγίᾳ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίᾳ σχολάζειν, καὶ μὴ ἀπολιμπάνεσθαί ποτε τῆς ἐν αὐτῇ τελουμένης ἁγίας συνάξεως, διά τε τοὺς παραμένοντας αὐτῇ ἁγίους ἀγγέλους, καὶ ἀπο-

518 CAPUT XXIV.

Quorum operatrix atque effectrix mysteriorum, per eos ritus ac cæremonias quæ in sancta synaxi peraguntur, in fidelibus, ac iis qui fide congregantur, quæ assistit, Spiritus sancti gratia sit.

Existimabat igitur beatus ille senex, nec singulos quosque Christianos hortari cessabat ut frequentes essent in sancta Dei ecclesia, nec unquam a re sacra, quæ in ea peragitur, decederent, tum propter assistentes angelos, ac quotidie eos qui in-

VARIÆ LECTIONES.

[63] κατ' c. A. et Fr.

trant in album referentes, Deoque manifestantes, ac pro eis preces votaque facientes; tum propter Spiritus sancti semper quidem inaspectabili ratione præsentem gratiam, peculiariter autem maxime quo tempore res sacra peragitur, singulos quosque qui inveniuntur transmutantem velutque transformantem, ac vere in id quod divinius est, pro ipsorum captu ac modo traducentem atque ad id, quod mysteria quæ peraguntur significant, deducentem (etsi is cui talia accidunt haud sensu percipiat, si modo ex illis est, qui in Christo parvuli sunt, nec in eorum quæ fiunt profundum intueri valent),quam denique singula iis ritibus instituta, divina salutis symbola, ut ferunt, gratiam, serie quadam ac ordine, ab iis quæ proxima sunt ab omnium usque finem, in eis præstantem ac efficientem.

Atque in primo quidem introitu infidelitatis ejectionem, fidei augmentum, vitii extenuationem, virtutis accretionem, ignorantiæ abolitionem, scientiæ accessionem. Per divinorum autem eloquiorum auditionem, horum quæ dicta sunt (fidei scilicet, virtutis ac scientiæ) firmos tenacesque habitus ac dispositiones. Per ea autem quæ hæc consequuntur, divina cantica, spontaneum animæ in virtutes consensum, ac quam ea ex illis spiritalem menteque tenus voluptatem sumit et jucunditatem. Per sacram vero sancti Evangelii lectionem, terreni sensus, tanquam ejus mundi qui sensu percipitur, consummationem. Per portarum autem deinceps occlusionem, eum, qui secundum affectum est, a mundo hoc corruptibili, ad mundum intelligibilem, animæ transitum ac **519** traductionem; vi cujus tanquam fores sensus occludens, a peccati simulacris mundos eos reddit. Per sanctorum autem mysteriorum ingressum, perfectiorem abstrusioremque ac novam Dei in nostrum usum dispensationis doctrinam ac scientiam. Per divinum osculum ac salutationem, omnium cum omnibus, ac prius cujusque secum ac cum Deo concordiæ, consensusque animorum ac dilectionis eamdem vim ac rationem. Per Symboli fidei confessionem, congruam gratiarum actionem ob inauditos ac mirabiles parandæ nostræ salutis modos. Per Trisagium hymnum, unionem cum sanctis angelis, paremque cum illis dignitatem, nec finem unquam habituram divinæ glorificationis modulatam consonantiam. Per orationem, qua Deum Patrem vocare conceditur, quæ in spiritu est, verissimam adoptionem. Per illud, *Unus Sanctus*, et quæ sequuntur, unificam cum Deo unionem ac necessitudinem. Per sacram, qua impollutis ac vivificis mysteriis impartimur, communionem, illam cum ipso, quanta mortalibus concessa est, ex similitudine societatem ac identitatem; per quam homo hoc consequitur, ut ex homine in Deum transferatur. Quæ enim hic, ac mortalem agentes vitam, per gratiam quæ in fide est, percipere nos sancti Spiritus dona credimus; hæc vere in futuro sæculo, et ut reipsa ita sit, secundum

A γραφομένους ἑκάστοτε τοὺς εἰσιόντας καὶ ἐμφανίζοντας τῷ Θεῷ, καὶ τὰς ὑπὲρ αὐτῶν δεήσεις ποιουμένους· καὶ διὰ τὴν ἀοράτως ἀεὶ μὲν παροῦσαν τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριν, ἰδιοτρόπως δὲ μάλιστα κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἁγίας συνάξεως, καὶ ἕκαστον τῶν εὑρισκομένων μεταποιοῦσάν τε καὶ μετασκευάζουσαν, καὶ ἀληθὲς[14] μεταπλάττουσαν ἐπὶ τὸ θειότερον ἀναλόγως ἑαυτῷ, καὶ πρὸς τὸ δηλούμενον διὰ τῶν τελουμένων μυστηρίων ἄγουσαν· κἂν αὐτὸς μὴ αἰσθάνηται, εἴπερ τῶν ἔτι κατὰ Χριστὸν νηπίων ἐστί· καὶ εἰς τὸ βάθος τῶν γινομένων ὁρᾷν ἀδυνατεῖ, καὶ τὴν δηλουμένην δι' ἑκάστου τῶν τελουμένων θείων συμβόλων τῆς σωτηρίας ἐν αὐτῷ χάριν ἐνεργοῦσαν, καθ' εἱρμὸν καὶ τάξιν ἀπὸ τῶν προσεχῶν μέχρι τοῦ πάντων τέλους ὁδεύουσαν.

B Κατὰ μὲν πρώτην εἴσοδον ἀπιστίας ἀποβολὴν, πίστεως αὔξησιν, κακίας μείωσιν, ἀρετῆς ἐπίδοσιν, ἀγνοίας ἀφανισμὸν, γνώσεως προσθήκην. Διὰ δὲ τῆς ἀκροάσεως τῶν θείων λογίων, τὰς τῶν εἰρημένων τούτων, πίστεώς φημι καὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως, παγίας καὶ ἀμεταθέτους ἕξεις τε καὶ διαθέσεις. Διὰ δὲ τῶν ἐπὶ τούτοις θείων ᾀσμάτων, τὴν πρὸς τὰς ἀρετὰς τῆς ψυχῆς ἑκούσιον συγκατάθεσιν, καὶ τὴν ἐπ' αὐταῖς ἐγγινομένην αὐτῇ νοερὰν ἡδονὴν καὶ τερπνότητα. Διὰ δὲ τῆς ἱερᾶς ἀναγνώσεως τοῦ ἁγίου Εὐαγγελίου, τὴν τοῦ χοϊκοῦ φρονήματος, ὥσπερ αἰσθητοῦ κόσμου, συντέλειαν. Διὰ δὲ τῆς μετὰ ταῦτα τῶν θυρῶν κλείσεως, τὴν κατὰ διάθεσιν ἀπὸ τούτου τοῦ φθαρτοῦ C κόσμου πρὸς τὸν νοητὸν κόσμον μετάβασιν τῆς ψυχῆς καὶ μετάθεσιν· δι' ἧς τὰς αἰσθήσεις, θυρῶν δίκην, μύσασα, τῶν καθ' ἁμαρτίαν εἰδώλων καθαρὰς ἀπεργάζεται. Διὰ δὲ τῆς εἰσόδου τῶν ἁγίων μυστηρίων, τὴν τελειωτέραν καὶ μυστικωτέραν καὶ καινὴν περὶ τὴν εἰς ἡμᾶς οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ διδασκαλίαν καὶ γνῶσιν. Διὰ δὲ τοῦ θείου ἀσπασμοῦ, τὴν πάντων πρὸς πάντας καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἑκάστου πρότερον καὶ τὸν Θεὸν, ὁμονοίας καὶ ὁμογνωμοσύνης καὶ ἀγάπης ταυτότητα. Διὰ δὲ τῆς τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως ὁμολογίας, τὴν ἐπὶ τοῖς παραδόξοις τρόποις τῆς σωτηρίας ἡμῶν πρόσφορον εὐχαριστίαν. Διὰ δὲ τοῦ Τρισαγίου, τὴν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους ἕνωσίν τε καὶ ἰσοτιμίαν, καὶ τὴν ἄπαυστον τῆς ἁγιαστικῆς δοξολογίας τοῦ Θεοῦ σύμφωνον εὐτονίαν. Διὰ δὲ τῆς D προσευχῆς, δι' ἧς Πατέρα καλεῖν τὸν Θεὸν ἀξιούμεθα, τὴν ἐν χάριτι τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀληθεστάτην υἱοθεσίαν. Διὰ δὲ τοῦ, *Εἷς Ἅγιος*, καὶ τῶν ἑξῆς, τὴν πρὸς αὐτὸν τὸν Θεὸν ἑνοποιὸν χάριν καὶ οἰκειότητα. Διὰ δὲ τῆς ἁγίας μεταλήψεως τῶν ἀχράντων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων, τὴν πρὸς αὐτὸν κατὰ μέθεξιν ἐνδεχομένην δι' ὁμοιότητος κοινωνίαν τε καὶ ταυτότητα· δι' ἧς γενέσθαι θεὸς ἐξ ἀνθρώπου καταξιοῦται ὁ ἄνθρωπος. Ὧν γὰρ ἐνταῦθα κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν, διὰ τῆς ἐν πίστει χάριτος, πιστεύομεν μετειληφέναι δωρεῶν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τούτων ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι κατὰ ἀλήθειαν ἐνυποστάτως αὐτῷ τῷ πράγματι, κατὰ τὴν ἄπτωτον ἐλπίδα τῆς πίστεως ἡμῶν, καὶ τὴν τοῦ ἐπαγγελλομέ-

VARIÆ LECTIONES.

[14] ἀληθῶς c. A. R. ἀληθῶς εἰπεῖν.

νου βεβαίαν καὶ ἀπαράβατον ὑπόσχεσιν, φυλάξαντες κατὰ δύναμιν τὰς ἐντολὰς, πιστεύομεν καταλήψεσθαι [85], μεταβαίνοντες ἀπὸ τῆς ἐν πίστει χάριτος, εἰς τὴν κατ' εἶδος χάριν· μεταποιοῦντος ἡμᾶς πρὸς ἑαυτὸν δηλαδὴ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· τῇ περιαιρέσει τῶν ἐν ἡμῖν τῆς φθορᾶς γνωρισμάτων, καὶ τὰ παραδειχθέντα διὰ τῶν ἐνταῦθα αἰσθητῶν συμβόλων ἡμῖν ἀρχέτυπα χαριζομένου μυστήρια.

A spem firmam nostræ fidei, ac ejus qui pollicitus est incommutabilem certamque omnino promissionem, ubi pro virili nostra facultate mandata servaverimus, percepturos nos credimus, qui a gratia quæ in fide est, ad gratiam quæ est secundum speciem transituri simus; Deo scilicet ac Servatore nostro Jesu Christo nos in se transmutante, necnon corruptionis mortalisque in nobis vitæ notas abolendo, per ea symbola quæ in sensum cadunt, hic nobis tantisper monstrata, primitiva mysteria largiente.

Διὰ δὲ τὸ εὐμνημόνευτον, εἰ δοκεῖ, τὴν τῶν εἰρημένων δύναμιν κατ' ἐπιτομὴν ἐπιδραμόντες, οὕτω κεφαλαιώσωμεν. Ἔστι μὲν οὖν ἡ ἁγία Ἐκκλησία τύπος, ὡς εἴρηται, καὶ εἰκὼν, τοῦ μὲν Θεοῦ· διότι ἣν ἐργάζεται κατὰ τὴν ἄπειρον αὐτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, περὶ τὰς διαφόρους τῶν ὄντων οὐσίας ἀσύγχυτον ἕνωσιν, ὡς δημιουργὸς κατ' ἄκρον ἑαυτῷ συνέχων· καὶ κατὰ μίαν τῆς πίστεως καὶ χάριν καὶ κλῆσιν τοὺς πιστοὺς ἀλλήλοις ἑνοειδῶς συνάπτουσα· τοὺς δὲ πρακτικοὺς καὶ ἐναρέτους, κατὰ μίαν γνώμης ταυτότητα· τοὺς δὲ θεωρητικοὺς καὶ γνωστικοὺς πρὸς τούτοις καὶ καθ' ὁμόνοιαν ἀῤῥαγῆ καὶ ἀδιαίρετον.

Summa dictorum ac recapitulatio. — Ut autem memoriæ consulatur, si libet, eorum quæ data sunt vim breviter percurrentes, ita in summam redigamus. Est igitur sancta Ecclesia, uti dictum B est, Dei quidem figura ac imago; quod nimirum quam ille infinita potentia sua ac sapientia erga distinctas rerum essentias inconfusam unitionem facit, tanquam opifex ac conditoris jure summa **520** quadam necessitudine seipso connectens; eam quoque illa per fidei gratiam in fidelibus operetur, omnes quidem fideles secum ipsos uniformiter per fidei unam gratiam ac vocationem conjungens; eos autem qui actionem ac virtutem colunt, per unam voluntatis animorumque consensionem; ad hæc vero etiam eos qui contemplationem ac scientiam, per firmissimam, omnemque divisionis ac rimæ noxam respuentem, concordiam.

Τοῦ δὲ κόσμου, τοῦ τε νοητοῦ καὶ τοῦ αἰσθητοῦ τύπος ἐστίν· ὡς τοῦ νοητοῦ κόσμου τὸ ἱερατεῖον σύμβολον ἔχουσα· τοῦ αἰσθητοῦ δὲ, τὸν ναόν.

Mundi autem, tum ejus qui mente sola, tum qui sensu percipitur, figura est; ut quæ mundi intelligibilis sacrarium symbolum habeat; hujus autem qui in sensum cadit, templum.

C

Ἀνθρώπου δὲ πάλιν εἰκών ἐστιν, ὡς τὴν ψυχὴν διὰ τοῦ ἱερατείου μιμουμένη· τὸ δὲ σῶμα, διὰ τοῦ ναοῦ προβαλλομένη. Αὐτῆς δὲ τῆς ψυχῆς καθ' ἑαυτὴν νοουμένης τύπος ἐστὶ καὶ εἰκὼν, ὡς τοῦ θεωρητικοῦ διὰ τοῦ ἱερατείου φέρουσα τὸ ἐπίδοξον· τοῦ δὲ πρακτικοῦ διὰ τοῦ ναοῦ τὸ κόσμιον ἔχουσα.

Rursus vero imago est hominis, ut quæ animæ per sacrarium speciem referat; per templum autem corpus præferat. Ipsius autem animæ ut ipsa secundum se ac seorsum consideratur, figura est ac imago, ut quæ per sacrarium ejus partis quæ contemplationi studet claritatem ferat; per templum autem ejus quæ actioni, ornatum decoremque obtineat.

Τῆς δὲ τελουμένης ἐν αὐτῇ ἁγίας συνάξεως, ἡ μὲν πρώτη εἴσοδος γενικῶς μὲν δηλοῖ τὴν πρώτην τοῦ Θεοῦ ἡμῶν παρουσίαν· ἰδικῶς δὲ, τὴν δι' αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῷ τῶν ἐξ ἀπιστίας εἰς πίστιν, καὶ ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν, καὶ ἀπὸ ἀγνωσίας εἰς γνῶσιν εἰσαγομένων ἐπιστροφήν.

Ejus autem quæ in ea peragitur sacræ synaxeos; primus quidem introitus generaliter quidem primum Christi Dei nostri adventum significat; proprie vero, eam, quæ per ipsum, ipsoque auspice est, eorum qui ab infidelitate ad fidem, et a vitio ad virtutem, atque ab ignorantia ad scientiam inducuntur conversionem.

D

Τὰ δὲ γινόμενα μετ' αὐτὴν ἀναγνώσματα, γενικῶς μὲν, τὰ θεῖα θελήματά τε καὶ βουλήματα, καθ' ἃ χρὴ τοὺς πάντας παιδεύεσθαί τε καὶ πολιτεύεσθαι, μηνύει· ἰδικῶς δὲ, τὴν κατὰ τὴν πίστιν διδασκαλίαν καὶ προκοπὴν τῶν πιστευσάντων· καὶ τῶν πρακτικῶν τὴν κατ' ἀρετὴν παγίαν διάθεσιν· καθ' ἣν τῷ θείῳ νόμῳ στοιχοῦντες τῶν ἐντολῶν ἀνδρικῶς τε καὶ ἀκλονήτως ἵστανται πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, καὶ τὰς ἀντικειμένας ἐνεργείας διαδιδράσκουσι· καὶ τῶν γνωστικῶν τὴν κατὰ θεωρίαν ἕξιν· καθ' ἣν τοὺς τῶν αἰσθητῶν καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς προ-

Quæ autem ab eo sequuntur lectiones, generaliter quidem divinas voluntates et consilia designant, ex quorum ratione necesse est, ut omnes erudiantur vitamque instituant; proprie autem, eorum qui crediderunt fidei doctrinam atque profectum; tum scilicet eorum, qui actionem colunt, firmam virtutis dispositionem; qua, divinam mandatorum legem sectantes, virili infractaque constantia adversus diaboli insidias consistunt, eorumque occultam vim ac molitiones cavent atque fugiunt; tum vero qui scientiam colunt studentque sapientiæ, contemplatio-

VARIÆ LECTIONES.

[85] μεταλήψ. c. A. et Fr.

nis habitum; cujus munere, rerum in sensum cadentium spiritalisque in eis providentiæ rationes colligentes, absque errore ad veritatem currunt.

Divinæ autem canticorum modulationes, divinam jucunditatem ac voluptatem omnium animis innascentem; qua mystice roborati, superiorum omnium **521** virtutis cultu laborum oblivionem sumentes, ad eorum quæ reliqua sunt, divinorum incorruptibiliumque bonorum vehemens contentumque vegeti ac alacres accenduntur desiderium.

Sanctum autem Evangelium, generaliter quidem hujus sæculi consummationis est symbolum; proprie vero, eorum qui crediderunt, perfecte omnique ex parte antiqui erroris abolitionem designat; tumque eorum qui actionem colunt, mortificationem, legisque ac sensus carnis, seu ejus prudentiæ consummationem; tum eorum qui sapientiam ac contemplationem, plurium ac diversarum rationum in amplissimam unam maximique ambitus rationem, coercitionem ac relationem; nempe consummata illis nactaque terminum, quæ fusior expatiatur, ac magis varia est, naturali contemplatione ac speculatione.

Pontificis autem e sede descensus, ac catechumenorum ejectio, generaliter quidem significat, secundum magni Dei ac Salvatoris nostri Jesu Christi e cœlis adventum, ac peccatorum a sanctis segregationem, justamque pro cujusque meritis retributionem; proprie autem, perfectam eorum qui crediderunt in fide certitudinem, quam facit Deus ac Verbum invisibili ratione adveniens; per quam, omnis ullo modo claudicans in fide (instar catechumeni) cogitatio atque ratio ab eis expellitur: eorum autem qui colunt actionem, perfectam imperturbati animi tranquillitatem, per quam libidinosa omnis, nec illuminatione donata cogitatio, ab anima decedit; eorum vero qui sapientiam ac contemplationem, altiorem cognita complexu continentem scientiam, cujus munere ac luce terrenorum simulacra omnia ab anima diffugiant.

Quod autem clauduntur fores, sanctorumque mysteriorum ingressus, necnon divinum osculum, ac Symboli fidei exclamatio, generaliter quidem significant, præterire quæ in sensum cadunt, eaque manifestanda quæ mente intelliguntur; novam item divini erga nos mysterii doctrinam; omniumque cum omnibus, seipsis pariter ac Deo, futuram concordiæ ac consensionis ac dilectionis vim unam; ejusque salutis ergo, quam iis modis consecuti sumus, gratiarum actionem. Proprie autem, fidelium quidem a simplici fide ad dogmatum doctrinam et initiationem consensumque **522** ac gratiarum actionem, profectum (nam primum significat quod clauduntur fores; alterum, sanctorum mysteriorum introitus; tertium, osculum sive amplexus et salutatio; quartum, symboli exclamatio): eorum autem qui colunt actionem, ab actione ad contemplationem

A νοίας πνευματικοὺς κατὰ δύναμιν συλλεγόμενοι λόγους, ἀπλανῶς πρὸς τὴν ἀλήθειαν φέρονται.

Τὰ δὲ θεῖα τῶν ᾀσμάτων μελίσματα, τὴν ἐγγινομένην ταῖς ἁπάντων[56] ψυχαῖς θείαν ἡδονὴν καὶ τερπνότητα· καθ' ἣν μυστικῶς ῥωννύμεναι, τῶν μὲν παρελθόντων τῆς ἀρετῆς ἐπιλανθάνονται πόνων· πρὸς δὲ τὴν τῶν λειπομένων θείων καὶ ἀκηράτων ἀγαθῶν, νεάζουσι εὔτονον ἔφεσιν.

Τὸ δὲ ἅγιον Εὐαγγέλιον, γενικῶς μὲν σύμβολόν ἐστι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου· ἰδικῶς δὲ, τῶν μὲν πιστευσάντων δηλοῖ τὸν παντελῆ τῆς ἀρχαίας πλάνης ἀφανισμόν· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν νέκρωσιν καὶ συντέλειαν τοῦ κατὰ σάρκα νόμου τε B καὶ φρονήματος· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὴν πρὸς τὸν συνεκτικώτατον λόγον τῶν πολλῶν καὶ διαφόρων λόγων συναγωγήν τε καὶ ἀναφορὰν, συντελεσθείσης αὐτοῖς καὶ περατωθείσης τῆς διεξοδικωτέρας καὶ ποικιλωτέρας φυσικῆς θεωρίας.

Ἡ δὲ τοῦ ἀρχιερέως ἀπὸ τοῦ θρόνου κατάβασις, καὶ ἡ τῶν κατηχουμένων ἐκβολὴ, γενικῶς μὲν σημαίνει τὴν ἀπ' οὐρανοῦ δευτέραν τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ παρουσίαν, καὶ τὸν ἀπὸ τῶν ἁγίων ἀφορισμὸν τῶν ἁμαρτωλῶν: καὶ τὴν δικαίαν πρὸς τὴν ἑκάστου ἀξίαν ἀμοιβήν· ἰδικῶς δὲ, τὴν τελείαν ἐν πίστει τῶν πιστευσάντων[57] C πληροφορίαν, ἣν ποιεῖ παραγινόμενος ἀοράτως ὁ Θεὸς καὶ Λόγος· δι' ἧς πᾶς ἔτι καθ' ὁτιοῦν σκάζων κατὰ τὴν πίστιν λογισμὸς κατηχουμένου τρόπον, αὐτῶν ἀπελαύνεται· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν τελείαν ἀπάθειαν, δι' ἧς πᾶς ἐμπαθὴς καὶ ἀφώτιστος λογισμὸς τῆς ψυχῆς ἀπογίνεται· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὴν συνεκτικὴν ἐπιστήμην τῶν ἐπεγνωσμένων[58]· δι' ἧς πᾶσαι τῶν ὑλικῶν αἱ εἰκόνες τῆς ψυχῆς ἐκδιώκονται.

Ἡ δὲ κλεῖσις τῶν θυρῶν, καὶ ἡ τῶν ἁγίων μυστηρίων εἴσοδος, καὶ ὁ θεῖος ἀσπασμὸς, καὶ ἡ τοῦ συμβόλου τῆς πίστεως ἐκφώνησις, γενικῶς μὲν δηλοῖ τὴν τῶν αἰσθητῶν πάροδον, καὶ τὴν τῶν νοητῶν φανέρωσιν, καὶ τὴν καινὴν τοῦ περὶ ἡμᾶς θείου D μυστηρίου διδαχὴν, καὶ τὴν πρὸς πάντας πάντων ἑαυτούς τε καὶ τὸν Θεὸν γενησομένην ὁμονοίας καὶ ὁμογνωμοσύνης καὶ ἀγάπης ταυτότητα, καὶ τὴν ἐφ' οἷς ἐσώθημεν τρόποις εὐχαριστίαν· ἰδικῶς δὲ, τῶν μὲν πιστῶν τὴν ἀπὸ τῆς ἁπλῆς πίστεως εἰς τὴν ἐν δόγμασι διδαχὴν καὶ μύησιν, καὶ ὁμοφωνίαν καὶ εὐσέβειαν, προκοπήν· τὸ γὰρ πρῶτον, ἡ τῶν θυρῶν δηλοῖ κλεῖσις. Τὸ δεύτερον δὲ, ἡ τῶν ἁγίων εἴσοδος· τὸ δὲ τρίτον, ὁ ἀσπασμός· καὶ τὸ τέταρτον, ἡ ἐκφώνησις τοῦ συμβόλου· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν ἀπὸ πράξεως εἰς θεωρίαν μυσάντων τὰς αἰσθήσεις καὶ ἔξω σαρκὸς καὶ κόσμου γενομένων διὰ τῆς ἀποβολῆς τῶν

VARIÆ LECTIONES.

[56] Fr. πάντων. [57] πιστευόντων C. A. et Fr. [58] ἐγνωσμένων C. A. et Fr.

κατ' αὐτὰς ἐνεργειῶν, μετάθεσιν, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τρόπου τῶν ἐντολῶν εἰς τὸν λόγον αὐτῶν ἀνάβασιν· καὶ τὴν αὐτῶν τῶν ἐντολῶν κατὰ τοὺς οἰκείους λόγους συγγενῆ πρὸς τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς οἰκειότητά τε καὶ ἕνωσιν, καὶ τὴν πρὸς θεολογικὴν εὐχαριστίαν ἐπιτήδειον ἕξιν· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὴν ἀπὸ τῆς φυσικῆς θεωρίας εἰς τὴν τῶν νοητῶν ἁπλῆν κατανόησιν· καθ' ἣν οὐδαμῶς δι' αἰσθήσεως ἢ τινος τῶν φαινομένων ἔτι τὸν θεῖον καὶ ἄῤῥητον μεταδιώκουσι λόγον· καὶ τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν τῶν αὐτῆς δυνάμεων ἕνωσιν, καὶ τὴν κατὰ νοῦν ἑνοειδῶς συλλαμβάνουσαν τὸν τῆς προνοίας λόγον ἁπλότητα.

A (ubi sensus occluserint, necnon carne, mundoque eorum abjectis operationibus excesserint) translationem; ascensumque a mandatorum modo, ad eorum rationem; necnon ipsorum mandatorum juxta proprias rationes affinem cum animæ viribus necessitudinem ac unitionem; aptumque habitum ad eam, quæ ex theologiæ ratione est, gratiarum actionem: eorum vero qui sapientiam ac contemplationem, a naturali speculatione ad intelligibilium simplicem mentis considerationem; qua non amplius sensuum opera, ulliusve eorum ope, quæ sunt oculis conspicua, divinam arcanamque rationem persequuntur; animæ item facultatum cum ipsa unitionem; eam denique quæ animo uniformiter providentiæ rationem complectitur, simplicitatem.

Ἡ δὲ τοῦ Τρισαγίου ἄπαυστος τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἁγιαστικὴ δοξολογία, γενικῶς μὲν σημαίνει τὴν ἅμα τε καὶ ἐν ταὐτῷ γενησομένην κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα τῶν οὐρανίων καὶ ἐπιγείων δυνάμεων ἴσην καὶ πολιτείαν καὶ ἀγωγὴν καὶ συμφωνίαν τῆς θείας δοξολογίας, ἀθανατισθέντος τοῖς ἀνθρώποις τοῦ σώματος διὰ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μηκέτι βαροῦντος τὴν ψυχὴν τῇ φθορᾷ, καὶ βαρουμένου· ἀλλὰ διὰ τῆς εἰς ἀφθαρσίαν ἀλλαγῆς πρὸς ὑποδοχὴν παρουσίας Θεοῦ λαβόντος καὶ δύναμιν καὶ ἐπιτηδειότητα· ἰδικῶς δὲ, τῶν μὲν πιστῶν τὴν πρὸς ἀγγέλους κατὰ τὴν πίστιν θεολογικὴν ἅμιλλαν· τῶν δὲ πρακτικῶν, τὴν ἰσάγγελον, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώποις, κατὰ τὸν βίον λαμπρότητα, καὶ τὴν εὐτονίαν τῆς θεολογικῆς ὑμνολογίας· τῶν δὲ γνωστικῶν, τὰς ἰσαγγέλους κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις περὶ θεότητος νοήσεις τε καὶ ὑμνήσεις καὶ ἀεικινησίας.

B *Trisagii exclamatio.* — Irrequieta autem sanctorum angelorum sanctificans Trisagii glorificatio, generaliter quidem significat, simul pariterque futuram in sæculo venturo, cœlestium ac terrestrium virtutum, parem vitæ rationem ac institutionem divinæque glorificationis consonam vocem, hominibus per resurrectionem immortali corpore donatis; tali scilicet, ut non amplius, qua ipsum gravitate laborat, gravet animam corruptione, sed commutata incorruptione, ad Dei suscipiendum adventum vim aptitudinemque obtineat: proprie autem, fidelium quidem cum angelis theologicum fidei certamen; eorum autem qui colunt actionem, comparem angelis, quoad homini concessum est, vitæ splendorem contentumque deitatis laudandæ studium atque C ardorem; eorum vero qui sapientiam ac contemplationem, pares angelis, quantum fert humana conditio, de deitate cogitationes ac cantica, ac jugis motus agitationes.

Ἡ δὲ μακαρία τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐπίκλησις, καὶ ἡ τοῦ, *Εἷς ἅγιος*, καὶ τῶν ἑξῆς ἐκφώνησις· καὶ ἡ τῶν ἁγίων καὶ ζωοποιῶν μυστηρίων μετάληψις, τὴν ἐπὶ πᾶσι καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἀξίων ἐσομένην διὰ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ ἡμῶν υἱοθεσίαν, ἕνωσίν τε καὶ οἰκειότητα, καὶ ὁμοιότητα θείαν καὶ θέωσιν δηλοῖ· δι' ἧς πάντα ἐν πᾶσιν ἔσται τοῖς σωζομένοις αὐτὸς ὁ Θεὸς, ὁμοίως· ὡς κάλλος ἀρχέτυπον κατ' αἰτίαν ἐμπρέπων τοῖς αὐτῷ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως κατὰ χάριν ὁμοίως συμπρέπουσι.

Beata autem magni Dei ac Patris invocatio; illiusque, *Unus sanctus*, et quæ sequuntur, exclamatio; sanctorumque ac vivificorum mysteriorum perceptio, post omnia, inque omnibus dignis, Dei nostri benignitate futuram adoptionem, unitionemque ac conjunctionem, divinamque similitudinem ac deificationem **523** declarant; vi cujus ipse Deus omnia in omnibus similibus salute donandis erit, ceu primitivum decus secundum causæ rationem in eis per virtutem ac scientiam præstans, qui similiter cum eo præstantes erunt per gratiam.

D

[a] Πιστοὺς δὲ καὶ ἐναρέτους καὶ γνωστικοὺς ἐκάλει, τοὺς εἰσαγομένους καὶ τοὺς προκόπτοντας καὶ τοὺς τελείους, ἤγουν δούλους καὶ μισθίους καὶ υἱούς· τὰς τρεῖς τάξεις τῶν σωζομένων. Δοῦλοι γάρ εἰσι, πιστοὶ, οἱ φόβῳ τῶν ἠπειλημένων ἐκπληροῦντες τοῦ δεσπότου τὰς ἐντολὰς, καὶ τοῖς πιστευθεῖσιν εὐνοϊκῶς ἐπεργαζόμενοι· μίσθιοι δὲ, οἱ πόθῳ τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν βαστάζοντες μεθ' ὑπομονῆς τὸ βάρος τῆς ἡμέρας καὶ τὸν καύσωνα· τουτέστι, τὴν ἔμφυτον καὶ συνεζευγμένην τῇ παρούσῃ ζωῇ ἐκ τῆς προπατορικῆς καταδίκης θλίψιν, καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῇ ὑπὲρ

Porro fideles, virtuti deditos ac scientiam colentes, vocabat, qui inducuntur veluique rudimentarios, proficientes atque perfectos; id est, servos, mercenarios, filios; tres nempe ordines eorum; qui salute donantur. Servi enim sunt fideles, qui minarum metu, Domini mandata implent, et benevole ac candore animi in iis quæ fuerunt credita versantur. Mercenarii autem, qui bonorum promissorum cupiditate illecti, cum patientia pondus diei et æstum portant; eam scilicet quæ concreta est ac inolevit ei, quam agimus vitæ, exprimi parentis

VARIÆ LECTIONES.

[a] Fr. Πιστοὶ ἐνάρετοι· γνωστικοί. Εἰσαγόμενοι· προκόπτοντες· τέλειοι. Δοῦλοι· μίσθιοι· υἱοί. *Fideles, virtutis studentes, sapientia vacantes et spiritales; rudimentarii, proficientes, perfecti, servi, mercenarii filii.*

reatu, afflictionem, ac quæ inde virtutis causa tentationes obveniunt; quique vitam vita, præsenti futuram, per liberum animi propositum, sapienter commutant. Filii denique, qui neque minarum metu, nec promissorum cupiditate, sed modo illo ac habitu, quo in bonum honestumque propensa animi voluntate tendunt, a Deo nunquam separantur, velut filius ille, ad quem dictum est: *Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt* [d]; hoc ipsum per adoptionem [*deificationem*], quæ est gratia, exsistentes, quoad ejus concessum est, quod Deus per naturam et causæ rationem tum est tum creditur esse.

Frequentanda ecclesia. — Ne ergo a sancta Dei Ecclesia abesse in animum inducamus, quæ tanta in divinorum symbolorum, quæ celebrantur, rituumque sancta ordinatione, salutis nostræ mysteria complectitur; quibus egregie quemque nostrum qui vitam virtute instituit, pro eo ac capit, consentanea Christo ratione fabricans, quod per sanctum baptisma in Spiritu sancto datum est adoptionis munus, Christianis moribus in palam producit: sed quanta facultas, omnique diligentia, dignos nos divinis muneribus exhibeamus, per bona opera placentes Deo; non conversantes *sicut gentes, quæ Deum ignorant, in passione desiderii* [e] ac libidine; sed sicut ait sanctus Apostolus: *Mortificantes membra quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus; propter quæ venit ira Dei in filios contumaces;* **524** *omnemque iram et indignationem et turpem sermonem et mendacium* [f]: et, ut semel dicam, totum *veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris* [g], *deponentes cum actibus suis* [h] *et desideriis, digne Deo ambulemus, qui vocavit nos in suum regnum et gloriam* [i]; *induentes nos viscera misericordiæ, benignitatem, submissionem, mansuetudinem, longanimitatem; supportantes invicem in charitate* [j], *et donantes nobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam, sicut et Dominus donavit nobis. Super omnia, vinculum illud perfectionis, charitatem et pacem, in quam et vocati sumus in uno corpore* [k]: et, ut summa dicam, *novum hominem, qui renovatur in agnitionem, secundum imaginem ejus, qui creavit illum* [l]. Dum enim sic vitæ rationes componamus, poterimus utique in finem divinarum promissionum bona spe fulti venire, *et impleri agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spiritali, fructificantes et crescentes in scientia Domini; in omni virtute confirmati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio, gratias agentes Patri, qui idoneos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine* [m].

τῆς ἀρετῆς πειρασμούς· καὶ ζωῆς ζωὴν σοφῶς κατ' αὐθαίρετον γνώμην ἀνταλλάσσοντες, τῆς παρούσης τὴν μέλλουσαν. Υἱοὶ δὲ, οἱ μήτε φόβῳ τῶν ἠπειλημένων, μήτε πόθῳ τῶν ἐπηγγελμένων, ἀλλὰ τρόπῳ καὶ ἕξει τῆς πρὸς τὸ καλὸν κατὰ γνώμην τῆς ψυχῆς ῥοπῆς τε καὶ διαθέσεως, μηδέποτε τοῦ Θεοῦ χωριζόμενοι· κατ' ἐκεῖνον τὸν υἱὸν, πρὸς ὃν εἴρηται, *Τέκνον, σὺ πάντοτε μετ' ἐμοῦ εἶ, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι*· τοῦτο κατὰ τὴν ἐν χάριτι θέσιν [60] ἐνδεχομένως ὑπάρχοντες, ὅπερ ὁ Θεὸς κατὰ τὴν φύσιν καὶ αἰτίαν καὶ ἔστι καὶ πιστεύεται.

Μὴ τοίνυν ἀπολειφθῶμεν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, τοσαῦτα κατὰ τὴν τῶν τελουμένων θείων συμβόλων ἁγίαν διάταξιν τῆς σωτηρίας ἡμῶν περιεχούσης μυστήρια, δι' ὧν ἕκαστον ἡμῶν καλῶς μάλιστα πολιτευόμενον ἀναλόγως ἑαυτῷ κατὰ Χριστὸν δημιουργοῦσα, τὸ δοθὲν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἐν Πνεύματι ἁγίῳ χάρισμα τῆς υἱοθεσίας, εἰς φανέρωσιν ἄγει κατὰ Χριστὸν πολιτευόμενον· ἀλλὰ πάσῃ δυνάμει τε καὶ σπουδῇ παραστήσωμεν ἑαυτοὺς ἀξίους τῶν θείων χαρισμάτων, δι' ἔργων ἀγαθῶν εὐαρεστοῦντας τῷ Θεῷ· μὴ ἀναστρεφόμενοι *κατὰ τὰ ἔθνη, τὰ μὴ εἰδότα Θεὸν, ἐν πάθει ἐπιθυμίας*· ἀλλὰ, καθώς φησιν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος, *Νεκρώσαντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία· δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας· ὀργὴν τε πᾶσαν, καὶ θυμὸν καὶ αἰσχρολογίαν καὶ ψεῦδος*· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, πάντα *τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης, ἀποθέμενοι σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις, ἀξίως τοῦ Θεοῦ περιπατήσωμεν, τοῦ καλέσαντος ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν· ἐνδυσάμενοι σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραΰτητα* [61], *μακροθυμίαν· ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς ἐάν τις πρός τινα ἔχῃ μομφὴν, καθὼς καὶ ὁ Κύριος* [62] *ἐχαρίσατο ἡμῖν, ἐπὶ πᾶσί τε τὸν σύνδεσμον τελειότητος, τὴν ἀγάπην καὶ τὴν εἰρήνην, εἰς ἣν καὶ ἐκλήθημεν ἐν ἑνὶ σώματι*· καὶ, ἵνα συνελὼν εἴπω, *τὸν νέον ἄνθρωπον, τὸν ἀνακαινούμενον εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν*. Οὕτω γὰρ ἂν βιοῦντες, δυνηθείημεν πρὸς τὸ τέλος ἐλθεῖν τῶν θείων ἐπαγγελιῶν, μετ' ἐλπίδος ἀγαθῆς πληρωθῆναί τε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ, καὶ πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι τῇ ἐπιγνώσει Κυρίου· ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν οἰκοδομὴν [63] καὶ μακροθυμίαν μετὰ χαρᾶς, εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί.

[d] Luc xv, 31. [e] I Thess. iv, 5. [f] Coloss. iii, 5-9. [g] Ephes. iv, 22. [h] Coloss. iii, 9. [i] I Thess. ii, 12. [j] Ephes. iv, 2. [k] Coloss. iii, 12,-15. [l] ibid., 9 10. [m] Coloss. i, 9-12.

VARIÆ LECTIONES.

[60] θέωσιν A. C. et Fr. [61] Fr. πρᾳότητα. [62] Χριστός. C. A. [63] Græca habent ὑπομονήν.

Σαφὴς δὲ τῆς χάριτος ταύτης ἐστὶν ἀπόδειξις, ἡ A πρὸς τὸ συγγενὲς δι' εὐνοίας ἑκούσιος συνδιάθεσις· ἧς ἔργον ἐστὶν, ὡς Θεὸν, οἰκειοῦσθαι κατὰ δύναμιν τὸν καθ' ὁτιοῦν τῆς ἡμῶν ἐπικουρίας δεόμενον ἄνθρωπον· καὶ μὴ ἐᾷν ἀτημέλητον καὶ ἀπρονόητον· ἀλλὰ σπουδῇ τῇ πρεπούσῃ κατ' ἐνέργειαν ἐνδείκνυσθαι ζῶσαν τὴν ἐν ἡμῖν πρός τε τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον διάθεσιν. Ἔργον γὰρ ἀπόδειξις διαθέσεως. Οὐδὲν γὰρ οὔτε πρὸς δικαιοσύνην οὕτω ῥᾴδιόν ἐστιν, οὔτε πρὸς θέωσιν (ἵν' οὕτως εἴπω) καὶ τὴν πρὸς Θεὸν ἐγγύτητα καθέστηκεν ἐπιτήδειον, ὡς ἔλεος ἐκ ψυχῆς εἰς τοὺς δεομένους μεθ' ἡδονῆς καὶ χαρᾶς προσφερόμενος. Εἰ γὰρ Θεὸν ὁ Λόγος τὸν εὖ παθεῖν δεόμενον ἔδειξεν. *Ἐφ' ὅσον* γὰρ *ἐποιήσατε*, φησὶν, *ἑνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, ἐμοὶ ἐποιήσατε*· Θεὸς δὲ ὁ εἰπὼν, πολλῷ μᾶλλον τὸν εὖ ποιεῖν δυνά- B μενον καὶ ποιοῦντα, δείξει ἀληθῶς κατὰ χάριν καὶ μέθεξιν ὄντα Θεὸν, ὡς τὴν αὐτοῦ τῆς εὐεργεσίας εὐμιμήτως ἀνειλημμένον ἐνέργειάν τε καὶ ἰδιότητα. Καὶ εἰ Θεὸς ὁ πτωχὸς, διὰ τὴν τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος Θεοῦ συγκατάβασιν, καὶ εἰς ἑαυτὸν ἑκάστου συμπαθῶς ἀναδεχομένου πάθη, καὶ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, κατὰ τὴν ἀναλογίαν τοῦ ἐν ἑκάστῳ πάθους, ἀεὶ δι' ἀγαθότητα πάσχοντος μυστικῶς· πλέον δηλονότι [64] κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἔσται Θεὸς, ὁ κατὰ μίμησιν τοῦ Θεοῦ διὰ φιλανθρωπίαν τὰ τῶν παθόντων πάθη δι' ἑαυτοῦ θεοπρεπῶς ἐξιώμενος· καὶ τὴν αὐτὴν τῷ Θεῷ, κατὰ ἀναλογίαν τῆς σωστικῆς προνοίας, κατὰ διάθεσιν ἔχων δεικνύμενος δύναμιν.

Affectus opere probandus. Beneficentiæ vis, ut deus faciat. — Hujus autem gratiæ clara probatio est, spontanea animo bene volenti erga generis necessitudine nobis conjunctos, affectio; cujus hoc opus, hoc facinus, ut quisquis hominum ulla in re nostra ope egeat, haud secus ac Deum pro virili nostra, demereri studeamus, nec neglectum ac sine cura præterire nos eum sinamus, sed, qua par est diligentia, reipsa in nobis vivere ac vigere, quo Deum proximumque prosequimur, affectum ostendamus. Affectus enim probatio est operis exhibitio. Nihil quippe ad justitiam adeo facile, sicque consequendam deitatem (ut sic loquar) expeditum, et ut cum Deo necessitudine jungamur, ac misericordia, quam ex animo cum voluptate et gaudio conferamus in B eos, qui indigent. Siquidem enim Scriptura, eum qui opis eget et ut beneficio impartiatur, deum ostendit. *Quandiu* enim, inquit, *uni ex minimis meis istis fecistis, mihi fecistis* [n] : Porro Deus est qui loquitur; potiori longe ratione, eum, cui benefaciendi facultas est, exque illa benefacit, ostendet revera per gratiam Deique participatione deum esse, qui ejus beneficentiæ, præclare imitando, vim ac proprietatem inierit. Ac siquidem pauper deus est, idcirco quia Deus **525** qua se nobis demisit ac inclinavit, egenus factus est [o], inque seipsum per summam miserationem cujusque recepit mala, ac usque ad sæculi consummationem pro eo ac quisque malis afficitur, semper mystice bonitatis nutu patitur; magis utique merito deus erit, qui Dei imitatione humanitatis studio ac benignitate, laborantium mala ac ægritudines, per se ipse divine medicatur; eamdemque cum Deo pro rata sua ratione salubris providentiæ vim secundum affectum, habere monstratur.

Τίς οὖν ἄρα πρὸς ἀρετὴν οὕτω βραδύς ἐστι καὶ C δυσκίνητος, ὥστε μὴ ἐφίεσθαι θεότητος, οὕτως εὐώνου τε καὶ εὐπορίστου καὶ ῥᾳδίας οὔσης τῆς κτήσεως; Ἀσφαλὴς δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ἄσυλος φυλακὴ, καὶ εὐμαρὴς πρὸς σωτηρίαν ὁδός· ἧς, οἶμαι, χωρὶς κατ' ἀλήθειαν οὐδὲν ἔσται τῶν ἀγαθῶν ἀβλαβῶς τῷ ἔχοντι συντηρούμενον· ἡ αὐτοπραγία, εἴτουν ἰδιοπραγία, δι' ἧς τὰ καθ' ἑαυτοὺς σκοπεῖν τε καὶ διασκέπτεσθαι μόνους μανθάνοντες, τοῦ παρ' ἄλλων διακενῆς βλάβην ἔχειν ἐλευθερούμεθα. Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς μόνους ὁρᾷν τε καὶ ἐτάζειν μάθοιμεν, οὐδέποτε τοῖς τῶν ἄλλων, ὡς δ' ἂν ἔχοντα τύχωσιν, ἐπιθησόμεθα· γινώσκοντες ἕνα μόνον κριτὴν σοφόν τε καὶ δίκαιον τὸν Θεὸν, τὸν σοφῶς τε καὶ δικαίως πάντα τὰ γινόμενα κρίνοντα· καθ' ὃν γεγένηται λόγον, ἀλλ' οὐ καθ' ὃν πεφανέρωται τρόπον· ὃν D ἴσως ἂν δύναιντο καὶ ἄνθρωποι κρίνειν, ἀμυδρῶς εἰς τὸ φαινόμενον βλέποντες· περὶ ὃ οὐ πάντως ἐστὶν ἡ ἀλήθεια, οὐδὲ τῶν γινομένων ὁ λόγος. Ὁ δὲ Θεὸς, τὸ ἀφανές τε κίνημα τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν ἀόρατον ὁρμὴν, καὶ τὸν λόγον αὐτὸν, καθ' ὃν ὥρμηται ἡ ψυχὴ, καὶ τὸν τοῦ λόγου, σκοπόν· τουτέστι, τὸ παντὸς πράγματος προεπινοούμενον [65] τέλος βλέπων, κρίνει δι-

Ἰδιοπραγία, *ac, quod quis sua curet agatque donorum Dei tuta in nobis custodia.* — Quis sic igitur ad virtutem tardus, sicque motu segnis ac difficilis, ut deitatis desiderio non agatur, quam facili adeo pretio coemere ac comparare queat? Tuta vero, ac inviolabilis horum custodia est, facilisque ad salutem via, sine qua (ut ego quidem existimo) nemo vere ea quæ obtinet bona, illæsa servaverit, et ut damni nihil accipiat, sui illa privata est, ac rerum suarum agendarum cura; qua, nostra duntaxat dispicere docti ac considerare, id consequimur, ut ab aliis nihil frustra damni accipiamus. Si enim nos ipsos solum intueri ac examinare noverimus, nunquam in illa quæ sunt aliorum, cujuscunque modi sint, grassari nobis indulgebimus; qui nimirum unicum D judicem cum sapientem tum justum, cuncta quæ fiunt sapienter justeque judicantem Deum, non ignoremus; nempe, qua ratione illa facta sunt, non eo modo quo prodita; quo etiam forte homines judicare possint, tantisper obscure hoc contuentes quod est conspicuum, ac oculis paret; in quo non omnino sita veritas, aut eorum quæ fiunt ratio posita est. Deus autem, obscurum ipsum animi mo-

[n] Matth. xxv, 40. [o] II Cor. VIII, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[64] δὲ δῆλον ὅτι C. A. [65] προεπινοουμένου C. A.

tum, inaspectabilemque appetitionem, ac ipsam rationem qua impulsus est animus, rationisque scopum ac institutum videns, id est, negotii totius præcogitatum finem, juste (uti dicebam) quæ hominum studiis aguntur, omnia judicat. Quod si præstare studuerimus, nosque nobis ipsis definierimus, his quæ sunt extra non insilientes, nec videre, nec audire, nec loqui, oculum, aurem, linguam, quæ sunt aliorum, sinamus; ut siquidem fieri possit, his penitus arceamus; sin autem, miserantis potius affectu quam libidine, in actum exseri, ac quod e nostris rationibus sit videre, audire, loqui jubeamus; idque hactenus, dum moderatrix ratio probaverit. **526** Nihil enim hisce organis ad peccatum lubricum magis, nisi ratione eorum castigetur usus; nihilque rursus ad salutem iis expeditius, ordinante ea ratione, ac componente, eoque ducente quo operæ pretium sit ac nutu velit.

καίως, ὡς ἔφην, πάντα τὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων πραττόμενα· ὅπερ εἰ κατορθῶσαι σπουδάσομεν, καὶ ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς περιορίσομεν τοῖς ἐκτὸς οὐκ ἐπιφυόμενοι, οὔτε ὁρᾷν, οὔτε ἀκούειν, οὔτε λαλεῖν, τὸν ὀφθαλμὸν, ἢ τὸ οὖς, ἢ τὴν γλῶσσαν τὰ τῶν ἄλλων ἀφήσομεν, εἰ μὲν οἷόν τέ ἐστι, παντελῶς· εἰ δὲ μήγε, συμπαθῶς μᾶλλον, ἀλλ' οὐ μὴ ἐμπαθῶς [66] τούτοις ἐνεργεῖν, καὶ εἰς κέρδος ἡμέτερον ὁρᾷν τε, καὶ ἀκούειν, καὶ λαλεῖν ἐπιτρέποντες· καὶ τοσοῦτον μόνον, ὅσον τῷ ἡνιοχοῦντι ταῦτα θείῳ λόγῳ δοκεῖ. Οὐδὲν γὰρ τούτων τῶν ὀργάνων πρὸς ἁμαρτίαν ἐστὶν εὐολισθότερον, μὴ λόγῳ παιδαγωγουμένων· καὶ οὐδὲν πάλιν πρὸς σωτηρίαν αὐτῶν ἑτοιμότερον, τάσσοντος αὐτὰ τοῦ λόγου, καὶ ῥυθμίζοντος καὶ ἐφ' ἃ δεῖ καὶ βούλεται ἄγοντος.

Ne ergo pro virili nostra Deo obsequi negligamus, qui ad æternam nos vitam ac beatum finem, divinorum ac salutarium mandatorum suorum exsecutione vocet, quo nimirum misericordiam accipiamus, ac gratiam inveniamus in auxilio opportuno. *Gratia* enim, inquit divinus Apostolus, *cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione* [p]; hoc est, qui cum virtutis incorruptione, vitæque puræ, nec simulatæ quidquam speciei habentis, honestate, Dominum diligunt, faciendo ejus voluntates, nihilque e divinis illius mandatis corrumpunt.

Μὴ τοίνυν ἀμελήσωμεν κατὰ δύναμιν τοῦ πείθεσθαι τῷ Θεῷ, καλοῦντι ἡμᾶς εἰς ζωὴν αἰώνιον καὶ μακάριον τέλος, διὰ τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ θείων τε καὶ σωτηρίων ἐντολῶν· ἵνα λάβωμεν ἔλεος, καὶ χάριν εὕρωμεν εἰς εὔκαιρον βοήθειαν· *Ἡ γὰρ χάρις*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *μετὰ πάντων τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ*· τουτέστι, τῶν μετὰ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀφθαρσίας, καὶ τῆς κατὰ τὸν βίον καθαρᾶς τε καὶ ἀνυποκρίτου σεμνότητος ἀγαπώντων τὸν Κύριον, ἐν τῷ ποιεῖν αὐτοῦ τὰ θελήματα· καὶ μὴ παραφθειρόντων τι τῶν θείων αὐτοῦ προσταγμάτων.

Dionysii Areopagitæ elogia. Viduæ, ejusque duorum minutorum multiplex allegoria. — Hæc quidem ego hoc argumento sperata obedientiæ mercede inductus, pro virili mea, ita ut doctus eram, exposui, non ausus in ea manum mittere, quæ abstrusiora sunt ac sublimiora. Hæc si quis studio diligentior nosse velit, legat quæ sanctus Dionysius Areopagita his de rebus divine elaboravit, ac reipsa patefacta arcana mysteria offendet, præstante id tanti muneris humano generi, divino mentis ejus, ac linguæ instrumento, *propter eos, qui hæreditatem capient salutis* [q]. Ac siquidem haud procul a desiderio vestro dicta desciverunt, Christo gratias bonorum largitori, vobisque, qui ut dicerem, vim fecistis. Sin autem longe multumque ab spe deficiunt, quomodo afficiar quidve agam, qui humanum quid dicendo passus, imbecilliorque exstiterim? Imbecillitas enim non pœnam, sed veniam provocat; magisque laudetur, quam dignum vituperio habeatur, quod est pro facultate, ac præstare potest qui rem suscipit; cum primis autem vobis, quibus constitutum sit ut propter Deum diligatis. Nam et Deo charum acceptumque est, quidquid sincere pro facultate ex animo offertur, tametsi habita majorum ratione exile illud videbitur. Is namque viduam, quæ duo minuta obtulerat, minime repulit [r], quæ-

Ταῦτα μὲν ἐγὼ περὶ τούτων διὰ τὸν τῆς ὑπακοῆς μισθὸν, κατὰ δύναμιν, ὡς ἐδιδάχθην, ἐξεθέμην, τῶν μυστικωτέρων τε καὶ ὑψηλοτέρων ἅψασθαι μὴ τολμήσας· ἅπερ εἰ ποθεῖ τις γνῶναι τῶν φιλομαθῶν, τοῖς περὶ τούτων τῷ ἁγίῳ Διονυσίῳ τῷ Ἀρεοπαγίτῃ ἐνθέως πονηθεῖσιν ἐντύχοι, καὶ εὑρήσει κατ' ἀλήθειαν μυστηρίων ἀῤῥήτων ἀποκάλυψιν, διὰ τῆς θείας αὐτοῦ καὶ διανοίας καὶ γλώττης χαρισθεῖσαν τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Καὶ εἰ μὲν πολὺ τῆς ὑμῶν ἐπιθυμίας οὐκ ἀποπέπτωκε, τῷ Χριστῷ χάρις τῷ χορηγῷ τῶν καλῶν, καὶ ὑμῖν τοῖς λεχθῆναι ταῦτα βιασαμένοις. Εἰ δὲ μακράν που καὶ πολὺ τῆς ἐλπίδος ἀπολείπεται· τί πάθω, ἢ τί δράσω, περὶ τὸ λέγειν ἀσθενήσας; Συγγνωστὸν γὰρ, οὐ τιμωρητὸν, ἡ ἀσθένεια· καὶ ἀποδεκτὸν μᾶλλον, ἀλλ' οὐ μεμπτὸν τὸ ἐγχωροῦν καὶ ἐνδεχόμενον· καὶ μάλισθ' ὑμῖν, τοῖς ἀγαπᾷν διὰ τὸν Θεὸν προθεμένοις. Καὶ Θεῷ δὲ φίλον τὸ κατὰ δύναμιν ἅπαν γνησίως ἐκ ψυχῆς προσαγόμενον, κἂν μικρὸν συγκρίσει μεγάλων ὑπάρχον φανήσεται· ὃς οὐδὲ τὴν χήραν, τὰ δύο λεπτὰ προσκομίσασαν, ἀπεώσατο· ἥτις ποτὲ ἦν ἡ χήρα αὕτη, καὶ τὰ δύο λεπτά· εἴτε ψυχὴ κακίας χηρεύουσα, καὶ ὥσπερ ἄνδρα τὸν παλαιὸν μὲν ἀποβαλομένη νόμον, οὔπω δὲ τῆς πρὸς τὸν Λόγον καὶ Θεὸν ἄκρας συναφείας ἀξία· προσάγουσα δὲ ὅμως αὐτῷ ἀῤῥαβῶνος

[p] Ephes. vi, 24. [q] Hebr. i, 14. [r] Marc xii, 41 seqq.; Luc. xxi, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[66] ἀσυμπαθῶς C. A.

λόγῳ ὥσπερ λεπτά, τὸν τέως σύμμετρον λόγον καὶ βίον· ἢ πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν· ἢ τὴν περὶ τῶν καλῶν[67] ἕξιν καὶ ἐνέργειαν· ἢ τὴν τούτοις πρόσφορον θεωρίαν καὶ πρᾶξιν· ἢ τὴν ἀνάλογον γνῶσιν καὶ ἀρετήν· ἢ τοὺς μικρὸν ὑπὲρ ταῦτα, φημὶ δὲ τοὺς ἐν τῷ φυσικῷ καὶ τῷ γραπτῷ νόμῳ λόγους, οὓς ἡ ψυχὴ κεκτημένη, κατ' ἔκστασιν τούτων καὶ ἄφεσιν ὡς ὅλου βίου καὶ ζωῆς, μόνῳ συναφθῆναι τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ βουλομένη, προσάγει· καὶ τῶν κατὰ φύσιν καὶ νόμον βιαίων τρόπων τε καὶ θεσμῶν καὶ ἐθῶν, ὥσπερ ἀνδρῶν χηρεύειν δέχεται· εἴτε τι ἄλλο τούτων πνευματικώτερον, καὶ μόνοις θεωρητὸν τοῖς καθαροῖς τὴν διάνοιαν, διὰ τοῦ καθ' ἱστορίαν πληρωθέντος γράμματος ὁ λόγος αἰνίττεται. Πάντα γὰρ τῷ κατὰ θεολογίαν ἐποπτικῷ συγκρινόμενα λόγῳ, τὰ ἐν ἀνθρώποις δοκοῦντα κατ' ἀρετὴν εἶναι μεγάλα, μικρὰ τυγχάνει. Πλήν γε ὅτι κἂν μικρά, καὶ ἐξ ὕλης εὐτελοῦς καὶ οὐ πολὺ τιμίας· ἀλλ' οὖν τοῖς ἐκ χρυσοῦ νομίσμασι τῆς ἐν ὕλαις τιμιωτέρας, ἃ προσφέρουσιν οἱ εὐπορώτεροι, κατὰ τὸ ἴσον τὸν βασιλικὸν χαρακτῆρα φέροντα, κατὰ [καὶ τὸ] πλέον ἴσως ἔχοντα τῆς προσαγούσης τὴν ἐξ ὅλης διαθέσεως πρόθεσιν.

Ταύτην κἀγὼ μιμούμενος τὴν χήραν, Θεῷ τε καὶ ὑμῖν, ἠγαπημένοι, τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ εὐτελῆ, καὶ ἐξ εὐτελοῦς καὶ πτωχῆς διανοίας καὶ γλώσσης προενηνεγμένα νοήματά τε καὶ ῥήματα ὥσπερ λεπτά, περὶ ὧν ἐκελεύσατε, προσενήνοχα· παρακαλῶν τὴν εὐλογημένην ὑμῶν καὶ ἁγίαν ψυχήν· πρῶτον μέν, μηδενὸς ἔτι τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων ἔγγραφον ζητῆσαι σημείωσιν, δυοῖν ἕνεκεν· ἑνὸς μέν, ὅτι μηδέπω τὸν φόβον ἐκτησάμην τοῦ Θεοῦ τὸν ἁγνὸν καὶ διαμένοντα, οὐδ' ἀρετῆς ἕξιν στερέμνιον καὶ δικαιοσύνης ἀληθοῦς πῆξιν σταθερὰν καὶ ἀσάλευτον, τὰ μαρτυροῦντα μάλιστα τοῖς λόγοις τὸ βέβαιον· ἑτέρου δέ, ὅτι πολλῷ κλύδωνι παθῶν ἔτι δίκην θαλάσσης ἀγρίας περιδονούμενος, καὶ πολὺ τοῦ θείου ἀπαθείας ἀπέχων λιμένος, καὶ ἄδηλον ἔχων τοῦ βίου τὸ πέρας, οὐ βούλομαι πρὸς τοῖς ἔργοις καὶ τὸν ἐν γράμμασι λόγον ἔχειν κατήγορον. Ἔπειτα δὲ τῆς εὐπειθείας χάριν, εἰ δέον ἐστίν, ἀποδεξάμενοι, Χριστῷ με δι' εὐχῶν παράθεσθε, τῷ μεγάλῳ καὶ μόνῳ Θεῷ καὶ Σωτῆρι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν· ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A cunque tantum vidua hæc, ejusque duo minuta fuerint; sive anima vitio vidua ac quæ viri instar veteri amissa lege, nondum summa illa ac perfecta cum Verbo ac Deo conjunctione digna esset; cui tamen arrhabonis loco velut duo **527** minuta, contemperatam rationem ac vitam offerret; sive fidem ac bonam conscientiam, sive circa honestum versantem habitum et actum, sive his congruam contemplationem et actionem, sive quæ illis certa quadam ratione respondent, scientiam atque virtutem; sive quæ paulo hoc superant, in naturali ac scripta lege positas rationes, quas, quæ possidet anima, iis excedendo, velutque substantiam totam ac victum relinquendo, soli Verbo ac Deo copulari ambiens, offert, libensque habet, quod natu- B ralibus ac legalibus violentis modis, scitis, moribus, tanquam viris, vidua est; sive aliud quidquam his spiritalius, ac cujus soli mundo corde intelligentiam assequantur, per litteram reipsa historice impletam, Scriptura occultius indicat. Quæcunque enim humana, etsi virtute magna videantur, exigua sunt, si cum divina jam inspectrice ratione conferantur. Verum licet exigua, exque vili nec pretiosa admodum materia, æque tamen ac aurea numismata (qua pretiosior nulla materia) ac quæ opulentiores offerunt, cum obsignatam regiam figuram habent, tum forte etiam offerentis ex toto affectu proposito præstant.

Maximi modestia scribere detrectantis. — Hanc quoque viduam ego imitatus, parva hæc atque vilia, exque vili egenaque mente ac lingua profecta prolataque sensa ac verba, velut minuta, iis de rebus C de quibus jusseratis, Deo ac vobis, dilectissimi, obtuli; obsecrans enixiusque rogans benedictam vestram ac sanctam animam; primum quidem, ne amplius quæ a me dicentur scripto me consignare quæratis, duplici ex causa: altera quidem, quod necdum Dei timorem castum ac permanentem adeptus sim [*], nec virtutis robustum habitum, veræque justitiæ firmitatem ac inconcussam stabilitatem, quæ maxime his quæ scribuntur ac doctrinæ, auctoritatem conciliant; altera vero, quod cum adhuc vitiorum ac perturbationum, instar sævi maris, multis fluctibus agiter, ac quam procul a divino tranquillitatis animi, ac imperturbationis portu remotus sim, incertumque vitæ finem ha- D beam, nolim ut ad opera, etiam scripto consignata doctrina in actoris partem accedat. Deinde eo nomine probantes, siquidem id æquum est, quod obtemperaverim, Christo me precibus commendante, magno ac soli Deo, nostrarumque animarum Salvatori, cui gloria et potestas, cum Patre et Spiritu sancto, in sæcula. Amen.

[*] Psal. xviii, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[67] τὸ καλὸν C. A. et Fr.

MONITUM

AD SANCTI MAXIMI SERMONES PER ELECTA

Ex sacris profanisque auctoribus collecta.

Produxit Gesnerus medicus semel et iterum cum Antonio Melissa; secundaque editione etiam cum Joanne Stobæo, qui eodem ipso scriptionis genere, in eo locupletissimus, usus esset. In priori editione, parum certe medice, quasi lectoris laborem levaturus, sententias Maximi, quæ eædem essent atque sententiæ Melissæ sub iisdem titulis, omnes obelisco notasse ait, seu expunxisse; quod certe plagio mihi simile; cum præsertim Maximus Antonio senior, et qui illi præiverit : ac palam est, quod is Joan. Damascenum, Photium patriarcham, Theophylactum, homines sic recentes, affatim citat; quorum nihil Maximus. Debuit ergo Maximo sui laboris laus plena constare, non ejus magna pars, per summam injuriam in eum transferri, qui illius furtis profecisset. Alia certe ineunda via ejus levandi laboris, ut scilicet amborum communes sententias esse nota aliqua indicaretur : vel si cujus expungendæ, illius potius expungendæ, qui nulla alia sua industria parasset, sed ex superiori digesta, nulla illius laude, exscripsisset; quod Græcis nimis familiare. Quanta vero hinc Maximo ablata, ipse primum nonus sermo monstrat, a quo incipit ms. Maximi codex, mihi humanissime a cl. V. ipsoque erudito D. de Ballesdens sacerdote suppeditatus, si quid inde in rem litterariam a me posset produci, cum oblitteratis initio fineque libri, neuter certus esset, eam Maximi lucubrationem illo contineri. Factum illo partim satis meis votis, ne una Gesneri fide, sic sublesta, Maximi opus hoc vulgarem, ad quod aliud nihil subsidii esset, ac quo sua Maximo reponerem. Nam Gesnerus altera sua editione, et qua e regione Græca Latinis conjuncta in Stobæo repræsentat, sic miscet omnia, ut quid cujusque sit, Maximi an Antonii, nemo plane intelligat. Ribitti, quam laudat, versio, ipsa distincte habens, quæ essent Maximi, sua obscuritate sic pene evanuit, ut nec nancisci licuerit. Mihi certe ea parte Theseus (non qua sibi venditat Gesnerus) ut ab ejus ipsius confusionis labyrintho me ipse expedirem, non ut magnum aliquid ex ejus versione reddendis Maximi sententiis juvarer. Causatur Gesnerus nec suam nec Ribitti versionem admodum elegantes esse, quod fere pendente prelo reddiderit, quodque ipsi auctores haud raro non multum elegantes sint. Mihi, quidquid sit de auctorum elegantia (quam sic antiquis theologis, philosophis, oratoribus, litteratorum, et λογιωτάτων ἀνδρῶν omni censui, nescio quo gustu abdicet, et an sano satis capite, nihil ipse theologus summumque grammaticus Germanus ἑτερόδοξος medicus) magis arcessenda fides, quæ una probum interpretem insigniat, vel si minori eloquentia nec tantis luminibus aliis dicta scriptaque reddere valeat. Tituli auctorumque nomina, quod minio scripta erant, complura legi nequiverunt, cum sententiæ ipsæ atramento scriptæ, parum aut nihil laborarent, in laudato, ipso antiquo eruditaque manu exarato codice; ex cujus pene norma, in primis quoque octo titulis ac capitibus, pauca quædam ex Melissa libuit repetere, et quæ magis visa sunt ex Maximi vena, ne ipse in illis, explicato jam furto seu plagio, jejunior abirèt. Qui locos, sin omnes, at bene multos, in fontes reduceret, is vero magnus esset, magnumque aliquid in rem litterariam conferret. Eam tamen ipse provinciam mihi non impono; cui nescio an R. P. M. Fr. Nicolai nostri humeri sufficerent, qui tantus eo genere in sancto Thoma videri voluit; in quo tamen res expeditior fuit, nec ipsa prorsus ἐν ἀδυνάτοις, cum fere exstent et ad manum sint, quos auctores citavit sanctus Thomas, et quorum usus laboribus; magnam vero partem desiderentur, quorum sententias excerpsit Maximus.

ΑΒΒΑ ΜΑΞΙΜΟΥ

ΦΙΛΟΣΟΦΟΥ ΚΑΙ ΜΑΡΤΥΡΟΣ

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΘΕΟΛΟΓΙΚΑ

ΗΤΟΙ

ΕΚΛΟΓΑΙ ΕΚ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΒΙΒΛΙΩΝ ΤΩΝ ΤΕ ΚΑΘ' ΗΜΑΣ ΚΑΙ ΤΩΝ ΘΥΡΑΘΕΝ.

—

MAXIMI ABBATIS

PHILOSOPHI ET MARTYRIS

CAPITA THEOLOGICA

ID EST

SCITE DICTA ATQUE ELECTA, EX DIVERSIS, TUM CHRISTIANORUM, TUM PROFANORUM LIBRIS.

—

Χάριν παράσχου, Χριστὲ, τοῖς ἐμοῖς πόνοις. A

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΕΦΡΑΙΜ,

Πῶς χρὴ ἀναγινώσκειν, ἢ ἀναγινώσκοντι προσέχειν.

Ὅταν ταῖς θείαις Βίβλοις προσομιλεῖς, μὴ ἁπλῶς ἔσο κατεσπουδασμένος ἐπιτρέχων ἐξ ἐπιπολῆς καὶ διιὼν παρέργως τὰ γεγραμμένα· ἀλλὰ κἂν δέοι πολλάκις, καὶ δὶς καὶ τρὶς τὸ αὐτὸ ἐπελθεῖν εἰς ἀκρίβειαν, μὴ παραιτήσῃ. Πλὴν ἀλλὰ καὶ μέλλων ἀναγινώσκειν, ἢ ἀναγινώσκοντι προσέχειν ἑτέρῳ, δεήθητι πρότερον τοῦ Θεοῦ, « Κύριε, λέγων, Ἰησοῦ Χριστὲ, διάνοιξον τὰ ὦτα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας μου, τοῦ ἀκοῦσαι τῶν λόγων σου καὶ συνεῖναι, καὶ τὸ θέλημά σου ποιῆσαι. *Πάροικος ἐγώ εἰμι ἐν τῇ γῇ, μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἐμοῦ τὰς ἐντολάς σου. Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσια ἐκ τοῦ νόμου σου.* » B

—

[1] ΛΟΓΟΣ Α'.

Περὶ βίου ἀρετῆς καὶ κακίας.

Σολομῶντος. — Ἀρετῆς μὲν σημεῖον οὐδὲν ἔχομεν δεῖξαι (*a*)· ἐν δὲ τῇ κακίᾳ ἡμῶν κατεδαπανήθημεν.

[a] Psal. CXVIII, 19, 18.

[1] In Gesn. Stobæo 11.

528 Gratiam, Christe, meis præbe laboribus.

SANCTI EPHRÆM,

Quomodo legere, vel eum qui legit audire conveniat.

Cum in divinis Libris versaris, noli hoc tantum curare ut levius percurras, et ea quæ scripta sunt, obiter persequaris; sed vel si sæpius, iterumque ac tertio eamdem rem perlegere necesse sit, ut eam plene assequaris, ne recuses laborem. Quin et cum aliquid lecturus es, aut ex altero legente auditurus, Deum prius precare in hunc fere modum: « Aures et oculos cordis mei, Domine Jesu 529 Christe, aperi, ut audiam sermones tuos et intelligam, tuamque voluntatem faciam: *Advena ego sum in terra, non abscondas a me mandata tua. Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua* [a]. »

SERMO I.

De ea quæ virtute ac vitio transigatur, vita.

Sap. v. 13. — Virtutis quidem signum nullum valemus ostendere: in malignitate autem nostra consumpti sumus.

NOTÆ.

(*a*) *Οὐκ ἔχομεν δεῖξαι.* Vulg. aliique præterito, ipseque Sixt. interpr. cum ejus Græca præsentis sint, ut et nostra: videturque aptius τὸ, *valemus*, quam quod illi, *valuimus*. Est enim ac si dicat, Nulla in nobis exstant virtutis insignia, qui in malitia nostra toti consumpti sumus.

Prov. I, 10, 15, 16. — Ne te seducant viri impii, neque ambules in via cum eis; declina autem pedem tuum a semitis eorum : pedes enim illorum in malum currunt.

Prov. XIII, 13. — Qui contemnit negotium, contemnetur ab eo.

Prov. X, 26. — Sicut uva acerba dentibus noxia est, et fumus oculis; sic improbitas, his, qui ea utuntur.

Eccli. XXVII, 30. — Qui facit mala, super eum volventur; et non cognoscet unde adveniant sibi.

Basilii. — Inter ea quæ habentur, sola virtus est cujus auferri possessio non possit.

Virtutis cultus, præclara quidem habenti possessio; sed quæ ipsa, in eum incidentibus, jucundissimum spectaculum præbeat.

Quemadmodum enim igni ultro comes est ut illuminet, et unguento ut odoris fragrantiam spargat; sic bonis actibus necessario hæret ut commodum afferant.

Ea quæ officii sunt capessendi initium est, ut a malis recedas. Ait enim : *Declina a malo, et fac bonum* (Psal. XXXVI, 27).

Theol. orat. I, *p.* 6, *et* XIV, *p.* 217. — Res natura proclivis vitium, incitatiorque in deterius cursus, quam si torrens per prona ruat, vel stipula admota scintillæ ventique flatu facile accendatur inque flammam erumpat, unaque cum sua prole consumpta intereat.

Haud facile inveniatur, quæ virtus reliquis omnibus præstet, et cui primas ac victoriæ præmia jure ascribas; quemadmodum nec in prato, vario florum ornatu convestito, eoque suavius fragrante, pulcherrimum odoratissimumque florem reperias, dum alius alio ad se olfactum aspectumque trahit, suadetque ut omnium primus ipse legatur.

Chrysost. — Rara arduaque est boni adeptio, etsi **530** non deest quod in illud gravi pondere trahat ac provocet.

Virtus mercede non agitur, ut et virtus esse pergat, quæ solam honestatem respiciat.

Nominis claritatem parit nedum egregium virtutis facinus, verum etiam excellens malitia improbam sibi famam celebris fuco laudis contrahit.

Fieri non potest ut qui virtuti diligentiam habet, non multos adversantes habeat. Nihil tamen id ad virtutis cultorem, qui his longe clarior evasurus sit.

Multi haud raro laborum tædio ipsas cum re-

A *Τοῦ αὐτοῦ.* — Μή σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς, μηδὲ πορευθῇς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν· ἔκκλινον δὲ τὸν πόδα σου ἀπὸ τῶν τρίβων αὐτῶν· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν (*b*) εἰς κακίαν τρέχουσιν.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὃς καταφρονεῖ πράγματος, καταφρονηθήσεται (*c*) ὑπ' αὐτοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὥσπερ ὄμφαξ ὀδοῦσι βλαβερὸν καὶ καπνὸς ὄμμασιν, οὕτω παρανομία τοῖς χρωμένοις αὐτῇ.

Σιρὰχ. — Ὁ ποιῶν πονηρὰ, εἰς αὐτὸν κυλισθήσεται (*d*), καὶ οὐ μὴ ἐπιγνῷ πόθεν ἥκει αὐτῷ.

Βασιλείου. — Μόνη κτημάτων ἡ ἀρετὴ ἀναφαίρετον.

B Ἀρετῆς ἄσκησις, τίμιον μὲν κτῆμα τῷ ἔχοντι· ἥδιστον δὲ θέαμα τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

Ὥσπερ γὰρ τῷ πυρὶ αὐτομάτως ἕπεται τὸ φωτίζειν, καὶ τῷ μύρῳ τὸ εὐωδεῖν· οὕτω καὶ ταῖς ἀγαθαῖς πράξεσιν ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ τὸ ὠφέλιμον.

Ἀρχὴ πρὸς τὴν ἀνάληψιν τῶν καλῶν ἡ ἀναχώρησις τῶν κακῶν. *Ἔκκλινον* γὰρ, φησὶν, *ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποίησον ἀγαθόν.*

Θεολόγου. — Φύσει πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ δρόμος, ἢ ῥοῦς (*e*) κατὰ πρανοῦς ῥέων, ἢ καλάμη τις πρὸς σπινθῆρα καὶ ἄνεμον ῥᾳδίως ἐξαπτομένη καὶ γινομένη φλὸξ, καὶ συνδαπανωμένη τῷ οἰκείῳ γεννήματι.

C Οὐ πάνυ τι ῥᾴδιόν ἐστι τῶν ἀρετῶν τὴν νικῶσαν εὑρεῖν, καὶ ταύτῃ δοῦναι τὰ πρεσβεῖα καὶ τὰ νικητήρια· ὥσπερ οὐδὲ ἐν λειμῶνι πολυανθεῖ καὶ εὐώδει τῶν ἀνθέων τὸ κάλλιστον καὶ εὐωδέστατον, ἄλλοτε ἄλλου τὴν ὀσφρησιν καὶ τὴν ὄψιν πρὸς ἑαυτὸ μεθέλκοντος, καὶ πρῶτον δρέπεσθαι πείθοντος.

Χρυσοστ. — Σπάνιον ἡ τοῦ ἀγαθοῦ κτῆσις καὶ πρόσαντες, κἂν εἰ πολὺ τὸ μεθέλκον εἴη καὶ προκαλούμενον.

Ἄμισθος ἡ ἀρετὴ, ἵνα καὶ ἀρετὴ μείνῃ, πρὸς τὸ καλὸν μόνον βλέπουσα.

Ποιεῖ περιβοήτους οὐ δεξιὰ πρᾶξις μόνον, ἀλλὰ καὶ κακία νικῶσα πονηρὰν εὐδοκίμησιν.

D Οὐκ ἔστι τὸν ἀρετῆς ἐπιμελούμενον, μὴ πολλοὺς ἔχειν ἐχθρούς· ἀλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν ἐνάρετον· διὰ γὰρ τῶν τοιούτων λαμπρότερος ἔσται μειζόνως.

Πολλοὶ πολλάκις αὐτὰς τὰς ἀρετὰς διὰ τοὺς

NOTÆ.

(*b*) *Οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν.* Sic et Vulg. aliique, Sixt. desiderant hunc versiculum.

(*c*) *Καταφρονηθήσεται.* Schol. καταφθαρήσεται· *corrumpetur*, *peribit* ab illis.

(*d*) *Εἰς αὐτὸν κυλισθήσεται.* Sic omnia Bibl. nec aliter legerit Max., nisi etiam, quod et aptius, ἐγκυλισθήσεται, pro quo errore ἐγκλεισθήσεται, nihil apta voce ad metaphoram, etsi Gesn. glutiit; sive ejus Maximi interpr. Ribittius, cujus religione, nihil in ea ipsius versione mutasse, præfando ad Melissam atque Maximum ait. Metaphora est a lapide, qui dum movetur, in eum evolvatur qui movet, ipsumque elidat.

(*e*) *Καὶ πολὺς ἢ ῥοῦς.* Comparationis vim habet vox πολύς, velut etiam nobis *excellens*, *præstans* : nihilque apta Gesn. conjectura, ut pro ἢ, legendum sit ὡς. Prosequitur hæc Greg. locis margini ascriptis, etsi paulo aliis verbis.

πόνους φεύγοντες, διὰ τὴν ἐξ αὐτῶν εὐφημίαν αἱροῦνται ποιεῖν.

Ὥσπερ τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀρχὴ θανάτου ἐστὶν, οὕτως καὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου ἡ στάσις, ἀρχὴ τοῦ κατὰ κακίαν γίνεται δρόμου.

Δυσεπίτευκτον μὲν εἶναι τὴν ἀρετὴν, μυρίοις ἱδρῶσι καὶ πόνοις, σπουδῇ καὶ καμάτῳ μόγις κατορθουμένην, παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ἐδιδάχθημεν.

Χρυσοστ. — Εἰ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ἀνθρώπων ὁ παραβαίνων τοὺς νόμους, ἀπαραίτητον ὑφίσταται τὴν κόλασιν· πόσῳ μᾶλλον ἀφορήτοις ἐκδοθήσεται βασάνοις, ὁ τοῦ ἐπουρανίου Δεσπότου ἀθετῶν τὰ προστάγματα;

Ὥσπερ ἐπὶ τῆς κιθάρας οὐκ ἀρκεῖ μόνον ἐπὶ μιᾶς νευρᾶς τὴν μελῳδίαν ἐργάζεσθαι, ἀλλὰ πάσας ἐπιέναι δεῖ μετὰ ῥυθμοῦ τοῦ προσήκοντος, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν ψυχὴν ἀρετῆς, οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν νόμος εἰς σωτηρίαν εἷς, ἀλλὰ δεῖ πάντας αὐτοὺς μετὰ ἀκριβείας φυλάττειν.

Μὴ τοίνυν λέγωμεν, ὅτι ὁ δεῖνα φύσει κακὸς, καὶ ὁ δεῖνα φύσει καλός. Εἰ γὰρ φύσει ἀγαθὸς, οὐδέποτε δυνήσεται γενέσθαι κακός· καὶ εἰ φύσει κακὸς, οὐδέποτε γενήσεται ἀγαθός.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτὸς παρουσίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἵσταται· οὐκ ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας παρούσης.

Ἐλευθέραν εἶναι προσήκει παντὸς φόβου τὴν ἀρετήν. Ἀδέσποτον γὰρ ἀρετὴ καὶ ἑκούσιον, παντὸς φόβου καὶ ἀνάγκης ἐλεύθερον.

Οὐκ ἔστιν ἄλλην κακίας γέννησιν ἐννοῆσαι, ἢ ἀρετῆς ἀπουσίαν.

Φίλωνος. — Τοῦ φαύλου ἕτερα μὲν τὰ ἐνθύμια, ἕτερα δὲ τὰ ῥήματα, ἄλλαι δὲ αἱ πράξεις· διάφορα δὲ πάντα καὶ μαχόμενα.

Κακίας ἔξοδος ἀρετῆς εἴσοδον ἐργάζεται· ὡς καὶ τοὐναντίον, ὑπεκστάντος ἀγαθοῦ τὸ ἐφεδρεῦον κακὸν ἐπεισέρχεται.

Κλήμεντος. — Ἡ τῶν κακῶν ἀπαλλαγὴ σωτηρίας ἐστὶν ἀρχή.

Ὡς ἔοικεν, ἡ δικαιοσύνη τετράγωνός ἐστιν, ἴση καὶ ὁμοία ἐν λόγῳ, ἐν ἔργῳ, ἐν ἀποχῇ κακῶν, ἐν εὐποιΐᾳ, ἐν τελειότητι γνωστικῇ· οὐδαμῇ οὐδαμῶς χωλεύουσα. ἵνα μὴ ἄδικος καὶ ἄνισος φανῇ.

Διδύμου. — Σχηματίζου τὴν ἀρετὴν, οὐχ ὅπως ἀπατήσῃς, ἀλλ' ὅπως ὠφελήσῃς.

Βασιλείαν Θεοῦ λεκτέον τὴν κατάστασιν τῶν κατὰ τοὺς θείους νόμους τεταγμένως βιούντων.

Πᾶσα πρακτικὴ ἀρετὴ ἐν τῷ γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἐν τῷ γεγονέναι, τὸ εἶναι ἔχει.

Νείλου. — Χαῖρε τὴν ἀρετὴν ἡνίκα πράττεις· ἀλλὰ μὴ ἐπαίρου, μή ποτε τὸ ναυάγιον ἐν τῷ λιμένι γένηται.

Κυρίλλου. — Χρὴ τὴν ἀρετὴν μὴ χωλεύειν καθ' ἑκάτερον, ἀλλ' ἔργῳ καὶ λόγῳ ὀρθὴν καὶ ἀπηρτισμένην κατ' ἀμφότερα εἶναι.

A spuant virtutes, nominis claritate, quam præstant, ad eas colendas animum accommodant.

Quemadmodum vitæ finis, mortis initium est; sic et virtutis cursu inducta quies, vitii cursus ac pravitatis inchoatio est.

Virtutem rem paratu difficilem ex Scripturis sacris didicimus, quam innumeris sudoribus ac laboribus, diligentiaque ac defatigatione, omni denique conatu obnitendo ægre impleas.

Chrysost. — Si quis terrenorum hominum leges transgreditur, non effugiet quin pœnam sustineat; quanto magis intolerabilibus tradendus suppliciis est, qui cœlorum Domini præcepta violaverit?

Velut in cithara, haud satis est ut in una solum B chorda concentum edas, sed omnes numerose atque decenter percurrendæ sunt: sic et ad animi virtutem, ut salutem consequamur, non una lex sufficit, sed necesse est ut eas omnes exacte observemus.

Ne igitur dicamus: Hunc natura bonum, illumque natura malum. Si enim natura bonus est, nunquam malus fieri poterit; et, si natura malus, nunquam fiet bonus.

Non sustinent tenebræ lucis præsentiam; non morbus consistit, ubi sanitas advenit: non vigent affectus ac perturbationes, cum illis sedatis, tranquilli quis animi habitum nactus est.

Virtutem ab omni metu liberam esse convenit. C Est enim virtus ipsa servitutem respuens ac spontanea, ab omnique metu et necessitate soluta.

Nulla alia vitii origo excogitari potest, quam virtutis absentia.

Philonis. — Improbi hominis ac mali aliæ sunt cogitationes, aliaque verba, atque aliæ actiones: diversa omnia ac pugnantia.

Facessente vitio, virtuti ingressus **531** præstatur; vicissimque bono excedente, insidianti malo pervium fit ut ingrediatur.

Clementis. — A malis liberari, initium est salutis.

Justitia, ut videtur, quadrangula est, par scilicet atque similis in sermone, opere, abstinentia a malis, in beneficentia, in scientiæ perfectione, D nulla usquam ratione claudicans, ne injusta et inæqualis videatur.

Didymi. — Virtutem simulato, non ut fallas, sed ut prosis.

Regnum cœlorum, eorum statum dicas, qui ex divinorum legum rationibus composite vitam instituunt.

Quæ in actione consistit, virtus omnis in eo est, ac esse habet, quod fiat, non quod facta est.

Nili. — Gaude interim dum virtutem colis; cave tamen animo extollaris, ne forte naufragium in portu feceris.

Cyrilli. — Operæ pretium virtutem in utramque partem non claudicare, sed opere ac sermone rectam, atque utrinque perfectam esse.

Virtus aspera est, arduaque ad eam via; nec A nisi longo labore sibi eam ullus paraverit.

Ex Patribus. — Quatuor rebus polluitur animus: obambulando per civitatem, nec oculos custodiendo; cum mulieribus ullo prorsus modo consuescendo; nobilium in sæculo amicitiam colendo; ac demum carnales congressus vanaque colloquia diligendo.

Plutarchi. — Ignotæ virtutis, haud secus ac auri defossi splendor non videtur.

Uti iis qui laboribus corpus exercent, cibus; sic et virtus his, qui sint eruditi, apparet suavis.

Vita, haud secus ac nummus, initio vituperium habens, ubique gentium reproba efficitur.

Cuncta te existima facere, ut qui neminem lateas. B Nam etsi ad præsens celaveris, postea innotesces.

Cum eum quidam injuria affecisset, seque fuga proripiens, in occursum ejus venire non auderet; aliquando tandem in eum incidens: Non ut tu, inquit, me fugias, decet, sed ut ego te, quippe qui improbus sis.

Vir ignavus et imbellis, nec cum cane nec cum asino est comparandus, divitiis scilicet ac deliciis diffluens.

Sic vivere studeas, ut neque a potentioribus contemnaris, nec inferioribus terribilis sis.

532 *Demosth.* — Quemadmodum domus, puto, C et navigii et cæterorum talium bases firmissimas esse convenit: sic actionum primordia et fundamenta vera justaque esse decet.

Clitarchi. — Non quovis modo virtutem habere bonum existima; sed quemadmodum, ac pro quibus decet illa fultum esse.

Virtutem si habes, omnia habes: at si vitium, ne teipsum quidem.

Socrates. — Cum quemdam ex discipulis suis animadvertisset agri quidem studiosiorem, actionis vero negligentem: Heus tu, inquit, vide ne dum agrum cicurare vis, animum tuum sinas efferari.

Cum idem intellexisset quemdam ex familiaribus, sedulo admodum effingendam imaginem sibi D similem curare, actionis vero cultum negligere: Tu, inquit, effingi tibi lapidem similem diligenter curasti, nec ulla tibi ratio est, ne ipse lapidi similis efficiaris.

Demonact. — Illos probris incessebat, qui corporum curam agentes, ipsi seipsos negligerent; quippe qui domibus diligentiam habeant, nihilque domesticis curæ impendant.

Democrit. — Lineas certiores esse oportet; actiones præclarissimas.

[a] Forte Socratis hoc dictum.

Τραχεῖα ἡ ἀρετὴ, καὶ ὀρθῶς οἶμος ἐπ' αὐτήν· καὶ οὐκ ἄν τις ἕλοιτο ταύτην δίχα πόνου μακροῦ.

Ἐκ τῶν Πατέρων. — Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ μιαίνεται· τῷ περιπατεῖν ἐν πόλει καὶ μὴ φυλάσσειν τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ τῷ ὅλως ἔχειν γνῶσιν μετὰ γυναικῶν, καὶ τῷ ἔχειν φιλίαν μετὰ τῶν ἐνδόξων τοῦ κόσμου, καὶ τῷ ἀγαπῆσαι τὰς σαρκικὰς ὁμιλίας καὶ ματαιολογίας.

Πλουτάρχου. — Τῆς ἀγνοουμένης ἀρετῆς ὥσπερ τοῦ κατορωρυγμένου χρυσίου ἡ λαμπρότης οὐ βλέπεται.

Ἡ μὲν τροφὴ τοῖς γυμναζομένοις, ἡ δὲ ἀρετὴ τοῖς πεπαιδευμένοις ἡδεῖα φαίνεται.

Ὁ βίος καθάπερ νόμισμα διαβληθεὶς ἐν ἀρχαῖς, εἰς πάντα τὸν κόσμον ἀδόκιμος γίνεται.

Ἅπαντα δόκει ποιεῖν, ὡς μηδένα λήσων. Καὶ γὰρ ἂν παραυτίκα κρύψῃς, ὕστερον ὀφθήσῃ.

[a] Ἀνθρώπου τινὸς αὐτὸν ἀδικήσαντος, καὶ περιφεύγοντος καὶ ἀπαντᾷν αἰσχυνομένου, συντυχὼν ἅπαξ εἶπεν· Οὐ σὲ χρὴ ἐμὲ φεύγειν, ἀλλ' ἐμὲ σὲ, φαῦλον ὄντα.

Οὐκ ἔστι κυνὸς ἀντάξιος οὐδ' ὄνου δειλὸς ἀνὴρ καὶ ἄναλκις, ὑπὸ πλούτου καὶ μαλακίας διεῤῥυηκώς.

Οὕτως ζῆν προαιροῦ, ὡς μήτε τῶν δυνατωτέρων καταφρονεῖσθαι, μήτε τοῖς ὑποδεεστέροις φοβερὸς εἶναι.

Δημοσθ. — Ὥσπερ οἰκίας, οἶμαι, καὶ πλοίου καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων, τὰ κάτωθεν ἰσχυρότερα εἶναι δεῖ· οὕτω καὶ τῶν πράξεων τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ὑποθέσεις, ἀληθεῖς καὶ δικαίας.

Κλειτάρχου. — Μὴ τὸ ἔχειν ἀρετὴν καλὸν νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ καὶ ὑπὲρ ὧν δεῖ.

Ἀρετὴν μὲν ἔχων, πάντα ἕξεις· κακίαν δὲ, οὐδὲ σεαυτόν.

Σωκράτης. — Θεασάμενός τινα τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, τοῦ μὲν ἀγροῦ ἐπιμελούμενον, τῆς πράξεως δὲ ἀμελοῦντα· Ὅρα, ὦ οὗτος, ἔφη, μὴ τὸν ἀγρὸν ἐξημερῶσαι βουλόμενος, τὴν ψυχὴν ἀγριώσῃς.

Καταμαθὼν δέ τινα τῶν γνωρίμων ἐσπουδακότα ὅπως αὐτῷ ἡ εἰκὼν ὁμοία γένηται, πρὸς αὐτὸν εἶπε, Σὺ ὅπως μέν σοι ὁ λίθος ὅμοιος γένηται ἐσπούδακας· ὅπως δὲ μὴ αὐτὸς λίθῳ ὅμοιος γένῃ, οὐ φροντίζεις.

Δημώνακτ. — Τοὺς τῶν σωμάτων ἐπιμελουμένους, ἑαυτῶν δὲ ἀμελοῦντας ὠνείδιζεν, ὡς τῶν μὲν οἴκων ἐπιμελουμένους, τῶν δὲ ἐνοίκων ἀμελοῦντας.

Δημόκριτ. — Τὰς μὲν γραμμὰς ἀσφαλεστέρας (f), τὰς δὲ πράξεις λαμπροτέρας ἔχειν δεῖ.

NOTÆ.

(*f*) *Τὰς μὲν γραμμὰς ἀσφαλεστέρας.* Lineas dicit, quæ sunt principia demonstrationum, maxime

Θεοῦ ἄξιόν σε ποιήσει, τὸ μηδὲν ἀνάξιον αὐτοῦ A πράττειν.

Βίας. — Οὕτω πειρῶ ζῆν, ὡς καὶ ὀλίγον καὶ πολὺν χρόνον βιωσόμενος.

Λάκων. — Λάκων ἐρωτηθεὶς, διατί ἀτείχιστός ἐστιν ἡ Σπάρτη· Μὴ ψεύδου, ἔφη· τετείχισται γὰρ ταῖς τῶν οἰκούντων ἀρεταῖς.

Διογένης. — Ὀνειδίσαντος αὐτῷ τινος, ὡς εἰς ἀκαθάρτους τόπους εἰσέρχεται, ἔφη· Καὶ ὁ ἥλιος, ἀλλ' οὐ μιαίνεται.

Λινδίου. — Εὐσέβειαν δεῖ φυλάσσειν· πολίταις τὰ βέλτιστα συμβουλεύειν· ἡδονῆς κρατεῖν· βίᾳ μηδὲν πράττειν· τὸν τοῦ δήμου ἐχθρὸν πολέμιον νομίζειν· οἰκέτας μεθύοντας μὴ κολάζειν· εἰ δὲ μὴ, δόξεις παροινεῖν. B

Λυκούργου. — Λυκοῦργος ὁ νομοθέτης, τὸ μὲν ἀξιόχρεων τῶν ἀνθρώπων ἔφη ἐν τῇ οὐσίᾳ κεῖσθαι· τὸ δὲ ἀξιόπιστον, ἐν τοῖς τρόποις.

Πυθαγόρου. — Φιλήδονον, φιλοσώματον, φιλοχρήματον καὶ φιλόθεον τὸν αὐτὸν, ἀδύνατον εἶναι. Ὁ γὰρ φιλήδονος πάντως καὶ φιλοσώματος· ὁ δὲ φιλοσώματος, πάντως καὶ φιλοχρήματος· ὁ δὲ φιλοχρήματος, ἐξ ἀνάγκης καὶ ἄδικος· ὁ δὲ ἄδικος, εἰς μὲν Θεὸν ἀνόσιος, εἰς δὲ ἄνθρωπον παράνομος.

Ὧν τοῦ σώματος ἀπαλλαγεὶς οὐ δεήσῃ, ἐκείνων καταφρόνει πάντων· καὶ ὧν ἀπαλλαγεὶς δεήσῃ, πρὸς ταῦτά σοι ἀσκουμένῳ Θεὸν παρακάλει γίνεσθαι συλλήπτορα. C

Διοδώρου.—Πάντες ἄνθρωποι διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, βιοῦσι μὲν ἀκαριαῖόν τι μέρος τοῦ παντὸς αἰῶνος· τετελευτήκασι δὲ πᾶν τὸν ὕστερον χρόνον. Καὶ τοῖς μὲν ἐν τῷ ζῆν μηδὲν ἀξιόλογον πράξασι, ἅμα ταῖς τῶν σωμάτων τελευταῖς συναποθνήσκει καὶ τὰ ἄλλα πάντα κατὰ τὸν βίον· τοῖς δὲ δι' ἀρετὴν περιποιησαμένοις δόξαν, αἱ πράξεις ἅπαντα τὸν αἰῶνα μνημονεύονται, διαβοώμεναι τῷ θειοτάτῳ τῆς ἱστορίας στόματι [a].

Ὑπερίδου. — Δεῖ τὸν ἀγαθὸν ἐπιδείκνυσθαι, ἐν μὲν τοῖς λόγοις, ἃ φρονεῖ· ἐν δὲ τοῖς ἔργοις, ἃ ποιεῖ.

Ἱττάχου φιλοσόφ. — Τοὺς ἀγαθοὺς τῶν ἀνθρώπων, Θεοῦ τι μέρος ἔχειν. D

Ἀριστοτέλ. — Θεοῦ μέν ἐστι πράττειν ἃ βούλεται· ἀνθρώπου δὲ, τὰ δέοντα προθυμεῖσθαι (*g*).

Ἀντιφάνους.—Ὅταν εὐπορῶν τις αἰσχρὰ πράττῃ πράγματα, τί τούτων ἀπορήσαντα πράξειν προσδοκᾷς;

Dignum te Deo efficies, ubi nihil eo indignum feceris.

Bias.—Sic stude vivere, ut et paucos dies, et longos annos victurus.

Lacon.—Lacon interrogatus, cur Sparta mœnibus cincta non esset: Falleris, inquit; mœnium loco civium virtutibus cincta est.

Diogenes. — Cum quidam ei probro verteret, quod in loca inhonesta intraret: Et sol, inquit, intrat, nec tamen contaminatur.

Lindii. — Servanda pietas est; consulenda civibus quæ optima sint; voluptas domanda; per vim nihil agendum; hostis habendus qui populi inimicus sit; non plectendi servi ebrii; alioqui desipere ipse videaris.

Lycurgi. — Lycurgus legislator honorem ac dignitatem apud homines in opibus sitam esse aiebat; fiduciam autem in moribus.

Pythagor.—Ut idem voluptatis atque corporis ac pecuniæ Deique amator sit, nullo modo fieri potest. Nam voluptatis amans, idem et corpus amet necesse est; et qui corpus amat, idem continuo et pecuniam: qui autem pecuniam, idem necessario et injustus est; injustus autem, **533** in Deum quidem impius, in homines autem iniquus est.

Quibus corpore solutus non indigebis, ea cuncta contemne: quibus autem tunc temporis egebis, horum tibi cultu laboranti, Deum adjutorem præsto fore roga.

Diodori. — Mortalium genus omne ob naturæ imbecillitatem, exiguum quoddam momentum totius ævi in vita durant; reliquum vero totum spatium morte occupati jacent. Et illis sane, qui dum viverent nihil præclari gesserunt, eodem cum corpore obitu omnia pessum eunt. Qui vero, qua functi virtute sunt, gloriam sibi compararunt, illorum actiones per omne ævum, divinissimo historiæ ore celebrante, commemorabuntur.

Hyperidis. — Virum bonum, quæ sentit, verbis; quæ vero facit, opere ostendere decet.

Hittachi philosophi. — Bonos viros, Dei quamdam partem habere decet.

Aristotel.—Dei est, quæ velit agere: hominis autem quæ officii ac honesta sunt, providere.

Antiphan. — Si quis in rerum abundantia turpe aliquid admittit, quid in penuria viventem commissurum putaveris?

[a] Frigida hæc merces sæpiusque frustranea.

NOTÆ

geometricarum, quæ certiores sunt. Nam et linea ipsum est quod βαλβὶς, *carceres*, unde aurigæ in stadio cursum auspicantur.

(*g*) *Τὰ δέοντα προθυμεῖσθαι*. Quasi velle et inchoare ex nobis sit; operibus vero præstatio, a Deo: quod ipsum hauserint Pelagiani, seu illorum reliquiæ, ex cœnosis philosophorum fontibus, quibus non satis perspecta gratiæ Christi mysteria qua præparatur voluntas, ut sic cogitet *τὰ δέοντα*, quæ vere honesta sint et ad salutem conducant, nulla in nobis, quasi ex nobis, eorum facultate, ut profitetur magnus gratiæ assertor Paulus. Jejune Gesn. *quæ opus sunt*. Exponendi Patres, quorum affinis loquendi modus, ut cum gratia, illaque excitante velimus: qua voluntate ad majora Dei munera, ipsamque gratiam perfecti operis præparemur.

SERMO II.

De prudentia et consilio.

A

Eccli. XL, 25. — Aurum et argentum statuent pedes : et super utrumque consilium præstabit.

Eccli. XXII, 19. — Loramentum ligneum colligatum ædificio, in concussione non dissolvetur : sic animus confirmatus in consilii rationibus, in tempore non formidabit.

Basilii in principium Proverb. — Duplex est ejus quam Græci φρόνησιν dicunt (nos prudentiam) genus. Alia enim est prudentia ac sagacitas, qua quis suo commodo cavet, ac sibi consulit, velut est serpentis, dum caput suum servat; hæc vero, morum quædam versutia videtur, cito inveniens quod in rem suam conducat, ac simpliciores decipiens, qualis erat iniqui illius dispensatoris (Luc. XVI, 8). B Vera autem prudentia, certa judicii cognitio est, eorum quæ agenda sunt et quæ non agenda; quam qui sequatur, vitii nunquam configetur exitio. Qui igitur **534** intelligit sermones prudentiæ (Prov. I, 3), novit quinam captiosi fallacesque exsistant, ac quinam vitæ disciplina tenendi, et qui optima documenta tradant. Tanquam igitur solers nummularius, quod est bonum tenebit, et ab omni specie mali se abstinebit.

ΛΟΓΟΣ Β'*.

Περὶ φρονήσεως καὶ βουλῆς.

Σιρὰχ μ'. — Χρυσίον καὶ ἀργύριον ἐπιστήσουσι πόδας, καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα βουλὴ εὐδοκιμήσει (*h*).

Σιρὰχ κβ'. — Ἱμάντωσις ξυλίνη (*i*) ἐνδεδεμένη εἰς οἰκοδομὴν, ἐν σεισμῷ οὐ διαλυθήσεται· οὕτω καρδία ἐστηριγμένη ἐπὶ διανοήμασι βουλῆς, ἐν καιρῷ οὐ δειλιάσει.

Βασιλείου. — Διπλοῦν ἐστι τὸ τῆς φρονήσεως ὄνομα. Ἡ μὲν γάρ τίς ἐστι φυλακτικὴ τοῦ οἰκείου συμφέροντος, οἷα ἡ τοῦ ὄφεως τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ συντηροῦντος· ἡ δέ τις ἔοικεν εἶναι κακεντρέχεια τρόπων, ὀξέως τὸ ἴδιον λυσιτελὲς ἐξευρίσκουσα καὶ συναρπάζουσα τοὺς ἀκεραιοτέρους· ὁποία ἦν ἡ τοῦ οἰκονόμου τῆς ἀδικίας. Ἡ δὲ ἀληθὴς φρόνησις, διάγνωσίς ἐστι τῶν τε ποιητέων καὶ οὐ ποιητέων· ᾗ ὁ ἐπακολουθῶν, οὐδέποτε τῷ ὀλέθρῳ τῆς κακίας περιπαρήσεται. Ὁ τοίνυν νοῶν λόγους φρονήσεως, οἶδεν τίνες μὲν σοφισματώδεις, τίνες δὲ οἱ κατὰ βίον πρακτέοι καὶ τὰ βέλτιστα ἡμῖν ὑποτιθέμενοι· καὶ ὡς δόκιμος τραπεζίτης, τὸ μὲν καλὸν καθέξει, ἀπὸ δὲ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀφέξεται.

Theologi. — Qui enim serpentis in malo prudentiam, ac columbæ in bono simplicitatem copulaverit, is neque prudentiam in mali vafritiem animi verti sinet, nec simplicitatem in dementiam.

Ὁ γὰρ τὸ τοῦ ὄφεως φρόνιμον περὶ τὸ κακὸν, τό τε τῆς περιστερᾶς ἀκέραιον περὶ τὸ καλὸν ἀναμίξας, οὔτε τὸ φρόνιμον ἐάσει κακοῦργον γενέσθαι, οὔτε τὸ ἁπλοῦν ἀνόητον.

Chrysost. — Fons et parens radixque prudentiæ, C virtus est; uti vicissim omnis improbitas ex insipientia ac dementia originem habet, quemadmodum etiam ait Propheta : *Non est sanitas in carne mea, a facie insipientiæ meæ* (Psal. XXXVII, 4). Virtutis autem cultor ac Dei timore fretus, omnium prudentissimus est. Idcirco etiam ait quidam : *Initium sapientiæ timor Domini* (Eccli. I, 16; Psal. CX, 10).

Χρυσοστ. — Πηγὴ καὶ μήτηρ καὶ ῥίζα φρονήσεως, ἡ ἀρετή· ὥσπερ καὶ πᾶσα πονηρία ἐξ ἀνοίας ἔχει τὴν ἀρχὴν, ὥσπερ δὴ καὶ ὁ Προφήτης φησίν· *Οὐκ ἔστιν ἴασις ἐν τῇ σαρκί μου, ἀπὸ προσώπου τῆς ἀφροσύνης μου.* Ὁ δὲ ἐνάρετος καὶ φόβον Θεοῦ ἔχων, πάντων ἐστὶ συνετώτερος. Διὸ καί τίς φησιν· *Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου.*

Ignatii. — Qui perfecti estis, perfecta sapite. Dum enim velitis bene agere, præsto est Deus ut ejus ipsius facultatem præstet.

Ἰγνατίου. — Τέλειοι ὄντες, τέλεια φρονεῖτε. Θέλουσι γὰρ ὑμῖν εὖ πράττειν (*j*), Θεὸς ἕτοιμος εἰς τὸ παρέχειν.

Plutarchi. — Prudentia, non corporum, sed rerum negotiorumque, priusquam in illis homo versetur, conspectus est; futura dispicere præbens, ut, cum occurrerint, iis postea optime utatur. Corpus enim ante solum oculatum est; retro autem, D

Πλουτάρχ. — Ἡ φρόνησις, οὐ σωμάτων, ἀλλὰ πραγμάτων ὄψις ἐστὶ, πρὶν ἐν αὐτοῖς γενέσθαι τὸν ἄνθρωπον· ὅπως ἄριστα χρήσεται τοῖς ἀπαντῶσι καὶ προστυγχάνουσι, παρέχουσα διασκοπεῖν τὸ μέλλον. Τὸ μὲν οὖν σῶμα, πρόσω που μόνον ὠμμάτωται· τοῖς

* Est in Gesn. Stobæo c, 29. p. 93.

NOTÆ.

(*h*) *Βουλὴ εὐδοκιμήσει.* Sixt. εὐδοκιμεῖται, eodem sensu, ut sunt idem deponens et neutrum; ubi non bene Sixtinæ interpr. *Consilium bene placet*, ac si esset εὐδοκεῖται, quod forte legerit Vulg., dum et ipse *consilium beneplacitum* reddit. Melius igitur, *clarebit*, *præstabit*, *majoris erit*, quæ apertissima vocis notio est, ipsa una commoda. Menoch. *Consilium approbatur. Prudens enim consilium, auro et argento præstabilius est.* Tigur. *Prudentia utraque commendabilior.*

(*i*) *Ἱμάντωσις ξυλίνη.* Recte Vulg. *Loramentum ligneum, colligatum in fundamento ædificii*; ut significetur sermonem esse de ea lignorum strue et subscudum, quæ fundamento jacitur, ubi terra ipsa impar moli ædificii judicatur. Nec aliud voluit Suid. cum ita exponit, δέσις ξύλων ἐμβαλλομένων ἐν τοῖς οἰκοδομήμασι, *Colligatio lignorum et asserum, quæ in ædificiis fundamento jaciuntur*; nec necesse cum Porta intelligere de lignis quibus parietes committuntur, et ut δέσιν τῶν τοίχων legamus. Non enim hoc, sed illud sic demum firmat, ut nec terræ motu dejiciatur. Illud ἐν καιρῷ οὐ δειλιάσει, quod est, *in tempore*, *sub ipsum periculum ejusque alea*, non bene Gesn. *nullo tempore pertimescet.*

(*j*) *Θέλουσι γὰρ ὑμῖν εὖ πράττειν.* Et hic Ignatius, de desiderio boni operis, cujus Deus facultatem præstet, ipso auctore, et ut oportet, desiderantibus.

δὲ ὄπισθεν, τυφλόν ἐστιν. Ἡ δὲ διάνοια, καὶ τὰ A παρῳχημένα βλέπειν τῇ μνήμῃ πέφυκεν.

Ἄφρων αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὀργὴν αὐτοῦ.

Πᾶς ἄφρων, εὐθὺς καὶ μικρόψυχος (k)· οὐ γάρ ἐστι πάγιος.

* Εἴ ποτέ τινα ἑώρακεν ἁμαρτάνοντα, ἔλεγε· Μήποτε καὶ ἐγὼ τοιούτῳ περιπέσω.

Μενάνδρου. — Ἅπαντα δοῦλα τοῦ φρονεῖν καθίσταται.

Βουλευόμενοι παραδείγματα ποιοῦνται παρεληλυθότα τῶν μελλόντων. Τὸ γὰρ ἀφανὲς, ἐκ τοῦ φανεροῦ ταχίστην ἔχει τὴν διάγνωσιν.

Ἰσοκράτ. — Ὁ κακῶς διανοηθεὶς περὶ τῶν οἰκείων, B οὐδέποτε καλῶς βουλεύσεται περὶ τῶν ἀλλοτρίων.

Κλειτάρχ. — Ἡ ἰσχὺς τοῦ σώματος μὴ γινέσθω τῆς ψυχῆς ἀσθένεια· ἰσχὺν δὲ ψυχῆς, φρόνησιν νόμιζε.

Δημώνακτ. — Ἐν ἀλλοτρίοις παραδείγμασι παίδευε σεαυτὸν, καὶ ἀπαθὴς τῶν κακῶν ἔσῃ.

Ἀριστείδου. — Τὸ μὲν νικᾷν ἐν ταῖς μάχαις, καὶ τοῖς φαύλοις πολλάκις περιγίνεται· φρονήσει δὲ καὶ σοφίᾳ κρατεῖν δύνασθαι, μόνον ἐστὶ τῶν εἰδότων βουλεύεσθαι.

Γαΐου. — Σωφρονέστερον οἶμαι τοῦ μετὰ τοῦ πάθους ἐγκαλεῖν, τὸ πρὶν παθεῖν φυλάξασθαι τοῦ μὴ παθεῖν.

Δημοκράτ. — Φρονήσεως ἔργον, μέλλουσαν ἀδικίαν φυλάξασθαι· ἀναλγησίας (l) δὲ, γενομένης μὴ ἀμύνασθαι. C

Σόλωνος. — Συμβούλευε, μὴ τὰ ἥδιστα, ἀλλὰ τὰ ἄριστα.

Ἐπικτήτου. — Βουλεύου πολλὰ περὶ τοῦ λέγειν τι ἢ πράττειν· οὐ γὰρ ἕξεις ἄδειαν ἀνακαλέσασθαι τὰ λεχθέντα ἢ πραχθέντα.

Βίας. — Τὸ μὲν ἰσχυρὸν τῷ σώματι γενέσθαι, φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι, ψυχῆς ἴδιον καὶ φρονήσεως.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τίς ἄριστος σύμβουλος, ἔφη· Ὁ καιρός.

Τοὺς φρονίμους ἔλεγε μᾶλλον ὑπὸ τῶν ἀφρόνων, ἢ τοὺς ἄφρονας ὑπὸ τῶν φρονίμων ὠφελεῖσθαι· τούτους μὲν γὰρ φυλάττεσθαι τὰς ἐκείνων ἁμαρτίας· ἐκείνους δὲ, τὰς τούτων μὴ μιμεῖσθαι κατορθώσεις. D

Δεῖ τὸν ἀγαθὸν ἄνδρα, μεμνῆσθαι μὲν τῶν γενομένων, πράττειν δὲ τὰ ἐνεστῶτα· περὶ δὲ τῶν μελλόντων ἀσφαλίζεσθαι.

* Deest auctoris nomen.

cæcum est. Menti vero comparatum, ea etiam quæ præterita sunt memoria cernere.

Prov. XII, 16. — Insipiens eadem die enuntiat iram suam.

Prov. XIV, 29. — Omnis insipiens, palam etiam pusillo animo est : non enim firmus et stabilis est.

Si quando aliquem peccantem animadverteret, dicebat : Ne et ego in tale quidpiam incidam.

Menandri. — Nihil non servire cogit sibi prudentia.

Is qui init consilium, quæ sunt præterita, exempla sibi futurorum facit. Quod enim obscurum est, ex eo quod est manifestum celerrime dijudicari ac discerni potest.

Isocratis. — Qui de suis rebus male statuit, nunquam alienis bene consuluerit.

Clitarchi. — Robur corporis cave animi infirmitas sit : animi autem robur atque vim reputa prudentiam.

Demonact. — Alienis te exemplis erudito, nec quidquam mali patieris.

Aristidis. — Vincere in præliis, etiam improbis, sæpenumero contingit : prudentia vero et sapientia posse vincere, id demum eorum est, qui consilio valeant.

535 *Caii.* — Prudentius arbitror, priusquam evenerit, cavere ne malum eveniat, quam postquam evenerit, illud accusare.

Democrat. — Prudentiæ munus est, quam quis illaturus sit injuriam cavere; stuporis autem, cum illata sit, non ulcisci ac depellere.

Solonis. — Consule non quæ jucundissima sunt, sed quæ optima.

Epicteti. — Multum delibera, cum quid dicendum aut agendum habueris : nec enim ut ea quæ dicta factave fuerint, revoces, tibi liberum erit.

Biantis. — Robusto et valenti esse corpore, naturæ munus est : dicere autem ea quæ patriæ utilia sint, id animi proprium est ac prudentiæ.

Idem interrogatus, quis optimus esset consiliarius : Tempus, inquit.

Prudentes dicebat magis aliquid ab imprudentibus, quam imprudentes a prudentibus utilitatis captare : hos enim illorum cavere errata; illos autem non imitari horum virtutes ac recte facta.

Virum bonum decet præterita memoria tenere; quæ præsentis temporis sint agere; ac futuris diligenter prospicere.

NOTÆ.

(*k*) *Εὐθὺς καὶ μικρόψυχος.* Ejus vocis hoc sensu exemplum est in Thes. Istud satis apertum; ac si dicat : Statim, citra omnem ambagem pusillo animo est Nec forte aliud sit aut respiciat, quod hic dicetur, quam quod est Prov. XIV, 29. Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος (Schol. μικρόψυχος, quod idem est) ἰσχυρῶς ἄφρων. *Pusillanimis valde insipiens.* Et ut alicujus Patrum sententiam existimem, qui illo respexerit, facit ratio adjuncta, οὐ γάρ ἐστι πάγιος. *Non enim firmus aut constans est;* in qua ipsa respexerit illud Sirach, Ὁ δὲ ἄφρων ὡς σελήνη ἀλλοιοῦται XXVII, 11. *Stultus ut luna mutatur;* quod ex illa animi pusillitate illi provenit. Hiatus, quem notavit Gesn. nullus alius videtur, quam quod Sapientis nomen, cujus est sequens sententia, exciderit, quod in his nimis crebrum est.

(*l*) *Ἀναλγησίας.* Excidit ea vox Gesn. interpreti. Est vero affectus per defectum vitiosus, velut indolentia et stupor, cum nec suadente ratione, ullo doloris aut miserationis sensu quis afficitur.

Unum est bene consultandi principium, nosse de A quo instituenda oratio sit : secus vero omnino aberrare necesse est.

Euripidis in Antiope.

Magnum animi frenum ipsa mens est,
Quod sim imbecillis et muliebri corpore
Non recte accusasti : si enim recte sapere valeo,
Id ipso brachio robusto præstantius est.

Sophoclis in Ajace.

Ex his profecto moribus, nunquam
Ullius legis constitutio fiat :
Si eos qui justitia vincunt expellemus,
Eos autem qui sunt retro, in partem anteriorem [adducemus.
Sed illis cedendum est : non enim latis,
Aut robustis humeris viri tutissimi sunt ;
Sed qui recte sapiunt, ubique superiores evadunt.
B *Atqui bos quamvis magnis lateribus præditus,*
Parvo tamen flagello regitur, ut per viam rectam [gradiatur.
Qui enim recte sapit, omnia complexus est.

536 SERMO III.

De pudicitia et castitate.

Job, XXXI, 9. — Si secutum est cor meum uxorem viri alterius; aut si etiam insidiose pro foribus illius sedi, alteri quoque placeat uxor mea.

Sap. III, 13. — Beata sterilis incoinquinata, quæ nescivit torum in delicto : habebit fructum in inspectione animarum.

C *Sap.* IV, 1. — Præstantior est virginitas cum virtute conjuncta : immortalis enim est memoria illius; quoniam et apud Deum nota est et apud homines. Cum præsens est, imitantur illam, et desiderant eam cum excesserit : et in perpetuum coronata triumphat, incoinquinatorum certaminum agone superato victrixque.

Eccli. — Qui obluctatur voluptatibus, coronat vitam suam.

Matth. XIX, 11. — Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.

Sunt eunuchi, qui ex matris utero fuerunt sic, etc.

Basilii, ex l. De ver. virg. — Neque igitur castitatis nomine laudare convenit eos, qui excisi sunt. D Neque enim equos laudamus quod cornu non petant, aut boves quod minime calcitrent : sed equos, quod non sint calcitrosi; boves item quod cornu non petant, mansuetudinis laude afficimus. Non enim in quo quis non potest, sed in quo cum possit, in alterius injuriam potestate non utitur, admirationem habet.

Μία ἐστὶν ἀρχὴ τοῦ καλῶς βουλεύεσθαι, τὸ γνῶναι περὶ ὅτου ὁ λόγος· εἰ δὲ μὴ, τοῦ παντὸς ἁμαρτάνειν ἀνάγκη.

Εὐριπίδου ἐν Ἀντιόπῃ.

Ψυχῆ μέγας χαλινός ἐστιν ὁ νοῦς.
Τὸ δ' ἀσθενές μου καὶ τὸ θῆλυ σώματος
Κακῶς ἐμέμφθης· εἰ γὰρ εὖ φρονεῖν ἔχω,
Κρεῖσσον τόδε ἐστὶ καρτεροῦ βραχίονος.

Σοφοκλέους ἐν Αἴαντι.

Ἐκ τῶνδε μέντοι τῶν τρόπων οὐκ ἄν ποτε
Κατάστασις γένοιτ' ἂν οὐδενὸς νόμου·
Εἰ τοὺς δίκῃ νικῶντας ἐξωθήσομεν,
Καὶ τοὺς ὄπισθεν εἰς τὸ πρόσθεν ἄξομεν.

Ἀλλ' εἰκτέον τάδ' ἐστίν· οὐ γὰρ οἱ πλατεῖς,
Οὐδ' εὐρύνωτοι φῶτες ἀσφαλέστατοι,
Ἀλλ' οἱ φρονοῦντες εὖ κρατοῦσι πανταχοῦ.
Μέγας δὲ πλευρὰς βοῦς, ὑπὸ σμικρᾶς ὅμως
Μάστιγος ὀρθὸς εἰς ὁδὸν πορεύεται.

Ὁ γὰρ φρονῶν εὖ, πάντα συλλαβὼν ἔχει.

—

ΛΟΓΟΣ Γ' *.

Περὶ ἁγνείας καὶ σωφροσύνης.

Ἰὼβ λα'. — Εἰ ἐξηκολούθησεν ἡ καρδία μου γυναικὶ ἀνδρὸς ἑτέρου· εἰ δὲ καὶ ἐγκάθετος ἐγενόμην ἐπὶ ταῖς θύραις αὐτῆς, ἀρέσαι καὶ ἡ γυνή μου ἑτέρῳ.

Σοφίας. — Μακαρία στεῖρα ἀμίαντος, ἥτις οὐκ ἔγνω κοίτην ἐν παραπτώματι· ἕξει καρπὸν ἐν ἐπισκοπῇ ψυχῶν.

Κρεῖσσον παρθενία (m) μετ' ἀρετῆς· ἀθάνατός ἐστιν ἡ μνήμη αὐτῆς· ὅτι καὶ παρὰ Θεῷ γινώσκεται καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Παροῦσάν τε μιμοῦνται αὐτὴν, καὶ ποθοῦσιν ἀπελθοῦσαν· καὶ ἐν τῷ αἰῶνι στεφανοφοροῦσα πομπεύει, τὸν τῶν ἀμιάντων ἄθλων ἀγῶνα νικήσασα.

Σιράχ. — Ὁ ἀντοφθαλμῶν ἡδοναῖς, στεφανοῖ ζωὴν αὐτοῦ.

Ματθ. ιθ'. — Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον, ἀλλ' οἷς δέδοται.

Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς αὐτῶν ἐγενήθησαν (n) οὕτως, κ. τ. ε.

Βασιλείου. — Οὔτε οὖν ἐπὶ σωφροσύνῃ ἐπαινεῖσθαι προσήκει τοὺς ἀποκοπτομένους τὰ μόρια. Οὐδὲ γὰρ τοὺς ἵππους ὡς μὴ κερατίζοντας, οὐδὲ τοὺς βοῦς ὡς μὴ λακτίζοντας ἐπαινοῦμεν· ἀλλὰ τούτους μὲν, εἰ μὴ λακτίζουσιν, ἐπαινέσομεν· τοῖς δὲ βουσὶν, εἰ μὴ κερατίζουσι, τῆς ἡμερότητος ἀποδεξόμεθα. Οὐ γὰρ ἐν ᾧ μὴ δύναταί τις, ἀλλ' ἐν ᾧ δυνάμενος οὐκ εἰς ἀδικίαν κέχρηται τῇ δυνάμει, θαυμάζεται.

* In Gesn. Stobæo 84.

NOTÆ.

(m) *Κρεῖσσον παρθενία.* Græca vulg. ἀτεκνία. Vulg. forte ipse παρθενία legerit, cum reddit, *casta generatio.* Sive autem legit, sive ipse ἀτεκνίαν habuit, ea voce castitatem ex proposito, qua se quis sponte rei maritali subducit, nec vacat procreandis liberis, ut se virtuti dedat (quæ vera et laudata religiosa παρθενία ac virginitas est) intellexit, utravis voce rem expresserit.

(n) *Ἐγενήθησαν.* Hanc litteram sequuntur Basilien., Eras. etc., etsi plures duplex νν habent. Mihi adjuncta particula οὕτως, clarius istud videtur et simplicius *qui sic exstiterunt ex utero :* quibus scilicet negata a natura vis omnis prolifica, nedum partu exeuntibus, sed et cum adhuc ventris clauderentur ergastulo.

Νεκρὸς οὐ στεφανοῦται. Οὐδεὶς δίκαιος δι' ἀδυναμίαν κακοῦ. A

Δεῖ οὖν τὸν νοῦν ὥσπερ τινὰ κυβερνήτην ἄνω καθήμενον τῶν παθῶν, καὶ οἱονεὶ πλοίῳ τῆς σαρκὸς ἐπιβάντα· καὶ ἐμπείρως τοὺς λογισμοὺς ὥσπερ οἴακας περιστρέφοντα, καταπατεῖν γενναίως τὰ κύματα· ὑψηλότερον δὲ διαμένοντα καὶ δυσπρόσιτον ὄντα τοῖς πάθεσιν, μηδαμοῦ τῆς ἀπ' αὐτῶν πικρίας, ὥσπερ ἅλμης τινός, ἀναπίμπλασθαι.

Θεολόγου. — Σύνοικον αἱροῦ μηδ' ἀδελφὸν ῥᾳδίως.

Ὑπέκκαυμα γὰρ τῆς νόσου τί δεῖ βλέπειν;

B Κρεῖσσον κατηφὲς ἦθος, ἢ τεθρυμμένον.

Μύρον δοχεῖον σαπρὸν οὐ πιστεύεται.

Οὔτε φλὸξ μένει τῆς ὕλης δαπανηθείσης, ἀλλὰ τῷ ἀνάπτοντι συναπέρχεται· οὔτε λογισμὸς ἐμπαθὴς ὑφίσταται μαραινομένου τοῦ ὑπεκκαύματος.

Ὀφθαλμὸς πορνεύων οὐ φυλάσσει τὴν παρθενίαν. Γλῶσσα πορνεύουσα τῷ πονηρῷ μίγνυται. Πόδες ἄτακτα βαίνοντες ἐκκαλοῦνται νόσον ἢ κίνδυνον τῷ νῷ. Παρθενευέτω καὶ ἡ διάνοια· μὴ ῥεμβέσθω καὶ πλανάσθω. Μὴ τύπους ἐν ἑαυτῇ φερέτω πονηρῶν πραγμάτων. Καὶ ὁ τύπος, μέρος πορνείας ἐστί. Μὴ εἰδωλοποιείτω τῇ ψυχῇ τὰ μισούμενα.

C *Χρυσοστ.* — Χλεύη, τὰ μὲν τῆς παιδοποιίας ὄργανα τηρεῖν παρθένα, τὴν δὲ γλῶσσαν μὴ τηρεῖν· ἢ τὴν γλῶσσαν μὲν τηρεῖν, τὴν δὲ ὅρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν ἢ τὰς χεῖρας μὴ τηρεῖν· ἢ ταῦτα μὲν ἔχειν καὶ τηρεῖν παρθένα, τὴν δὲ καρδίαν μὴ τηρεῖν, ἀλλ' ἑταιρίζεσθαι τύφῳ καὶ θυμῷ.

Μὴ καταμαλάττωμεν ἡμῶν τὴν ἰσχὺν, μηδὲ ἐκκόπτωμεν τὰ νεῦρα ταῖς ὁμιλίαις ταύταις. Καὶ γὰρ ἄφατος καὶ πολλὴ ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν ἐντεῦθεν εἰσρεῖ κακία. Τί γὰρ, εἰ καὶ μὴ αἰσθανώμεθα, τῇ φιλίᾳ μεθύοντες; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ πάντων ἐστὶ δεινότατον, ὅτι οὐδὲ ἴσμεν ὅπως ἐκνευριζόμεθα, καὶ κηροῦ παντὸς γινόμεθα μαλακώτεροι. Καθάπερ γάρ τις λέοντα γαῦρον καὶ βλοσυρὸν λαβὼν, εἶτα ἀποκείρας μὲν D τὴν κόμην, ἀνελὼν δὲ τοὺς ὀδόντας, καὶ περιελὼν τοὺς ὄνυχας, αἰσχρὸν ποιεῖ καὶ καταγέλαστον, καὶ παιδίοις εὐκαταγώνιστον, τὸν φοβερὸν καὶ ἀφόρητον, καὶ ἀπὸ μόνου τοῦ βρυχήματος τὰ πάντα σείοντα· οὕτω δὴ καὶ αὗται, πάντας ὅσους ἐὰν λάβωσιν, εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιοῦσι· μαλακωτέρους, θερμοτέρους, ἀναισχύντους, ἀνοήτους, ἀκροχόλους, θρασεῖς, ἀκαίρους, ἀγεννεῖς, ἀπηνεῖς, δουλοπρεπεῖς, ἀνελευθέρους, ἰταμοὺς, φλυάρους· καὶ ἁπλῶς πάντα τὰ γυναικεῖα πάθη τὰ διεφθαρμένα φέρουσαι, εἰς τὴν τούτων ἐναπομάττονται ψυχήν. Ἀμήχανον γὰρ τὸν γυναιξὶ συνοικοῦντα μετὰ συμπαθείας τοσαύτης, καὶ ταῖς ἐκείνων ἐνστρεφόμενον ὁμιλίαις, μὴ ἀγύρτην τινὰ εἶναι, καὶ ἀγοραῖον καὶ συρφετώδη. Κἂν

Mortuus corona non donatur. Nemo justus eo nomine quod malum facere non potest.

Mentem igitur decet, velut quemdam gubernatorem, alte animi perturbationibus ac affectibus superiorem, velutque navigium carnem conscendentem, cogitationesque ac rationes velut gubernacula dextre moderantem, fluctus generose calcare; altioreque sede constitutam, nullisque facile perturbationibus accessam, nulla ab eis amaritudine, tanquam salsuginis quadam repleri aspergine.

Theologi. — Contubernalem tibi ne quidem fratrem facile deligas.

Quorsum enim ægritudinis fomentum videre attinet?

Melius est ingenium morosum, quam fracta mollities.

537 Putrido vasi non committitur unguentum.

Neque flamma permanet assumpta materia; sed cum eo abscedit quod accendebat; nec libidinosa consistit cogitatio, emarcescente atque extrito, quid illi fomento erat.

Qui exfornicatur oculus, virginitatem non servat. Quæ constupratur lingua, cum malo miscetur. Incompositus pedum incessus, morbum animo arcessit aut periculum. Casta sit ac virgo ipsa animi cogitatio: non sit vaga ac errabunda. Ne rerum malarum formas in se congerat. Est et forma objectaque species, scortationis pars. Ne eorum, quæ odio habentur, effingantur animo simulacra.

Chrysost. — Ridiculum est genitales quidem corporis partes castas servare, linguam vero negligere: aut linguam quidem servare puram, visum vero vel auditum aut manus non servare; aut hæc quidem habere ac servare pura, cor autem non servare, sed prope scortationi typo superbiæ iræque indulgere.

Ne igitur vires nostras emolliamus, neve his congressibus nos ipsos enervemus. Multum enim, et quantum vix verbis exprimi potest, hinc animis nostris vitii influit ac pravitatis. Quid enim, etsi non sentimus præ amicitia ebrii? Hoc enim ipsum longe est gravissimum, quod nec scimus quidem quemadmodum enervemur, omnique cera molliores reddamur. Quemadmodum enim si quis superbum trucemque leonem ceperit, tumque detonsa juba, ei dentes excusserit unguesque evulserit, deformem eum ac deridiculum, ipsisque pueris facile expugnabilem reddit, qui terribilis ac intolerabilis esset, soloque rugitu cuncta quateret. Sic et istæ, quoscunque ceperint, diabolo dedititios faciunt ac obnoxios; molliores, calentiores, impudentes, dementes, extremæ bilis homines, audaces, importunos, ignavos, immites, servili ingenio, illiberales, procaces, nugaces: prorsusque muliebres omnes affectus afferentes, istorum animis imprimunt. Fieri enim non potest, ut qui cum mulieribus tanta morum affectuumque versatur necessitudine, illarumque congressibus ac colloquiis utitur, non sit circulator quidam et circumfora-

neus vilisque e turba homunculus. Nam etsi loquatur, nihil nisi de telis lanisque loquetur, quod verborum **538** muliebrium fucis velut tinctam infectamque linguam habet : sive faciat aliquid, serviliter admodum id facit, quam procul a Christiana abscedens ingenuitate, nec ad ullam magnorum munerum atque virtutum functionem utilis.

A γὰρ φθέγγηταί τι, πάντα ἀπὸ τῶν ἱστῶν καὶ τῶν ἐρίων φθέγξεται, τῆς γλώττης αὐτοῦ τῇ ποιότητι τῶν γυναικείων ἀναχρωσθείσης ῥημάτων· κἂν ποιῇ τι, μετὰ πολλῆς τοῦτο ἐργάζεται δουλοπρεπείας, πόῤῥω τῆς τοῖς Χριστιανοῖς πρεπούσης ἐλευθερίας ἑαυτὸν ἀποικίσας, καὶ οὐδὲ πρὸς οὐδὲν τῶν μεγάλων κατορθωμάτων γενόμενος χρήσιμος.

Greg. Nyss. — Dominus beatos prædicat, non qui extra omnem perturbationem vivunt (non enim fieri potest, ut in carnali vita ac terrena, spiritalem omnino nullisque obnoxiam ac summæ tranquillitatis vitam agamus), sed qui ad naturales appetitiones atque affectus ægre lenteque moveantur.

Γρηγ. Νύσσης. — Μακαρίζει ὁ Κύριος, οὐ τοὺς ἔξω πάθους βιοτεύοντας (οὐ γὰρ δυνατὸν ἐν ὑλώδει ζωῇ τὸν ἄϋλον καθόλου καὶ ἀπαθῆ κατορθωθῆναι βίον), ἀλλὰ πρὸς τὰς τῆς φύσεως ὁρμὰς βραδέως καὶ δυσκινήτως ἔχοντας.

Omni plane vitio quasi esca quædam prostans voluptas, cupidiores animos in perditionis facile hamum trahit.

B Πάσης ὄντως κακίας οἷόν τι δέλεαρ ἡ ἡδονὴ προβληθεῖσα, εὐκόλως τὰς λιχνοτέρας ψυχὰς ἐπὶ τὸ ἄγκιστρον τῆς ἀπωλείας ἐφέλκεται.

Clementis. — Virginum corruptio velutque stupratio dicitur, nedum scortatio, verum etiam immatura ætate elocatio; cum, ut ita dicam, vel ipsa a se, vel a parentibus, immatura viro collocatur.

Κλήμεντος. — Παρθένων φθορὰ λέγεται, οὐ μόνον πορνεία, ἀλλὰ καὶ ἡ πρὸ καιροῦ ἔκδοσις· ὅταν, ὡς εἰπεῖν, ἄωρος ἐκδοθῇ τῷ ἀνδρὶ, ἤτοι ἀφ' ἑαυτῆς, ἢ παρὰ τῶν γονέων.

Ex Patribus. — Rebus quatuor scortatio excitatur; cibi potusque saturitate; somni satietate; otio et lusu inanique garrulitate, ac superfluo vestium ornatu.

Ἐκ τῶν Πατέρων. — Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἐγείρεται ἡ πορνεία, ἐκ τοῦ φαγεῖν καὶ πιεῖν εἰς πλησμονήν· καὶ ὁ κόρος τοῦ ὕπνου, καὶ τὸ ἀργεῖν καὶ παίζειν καὶ ἀργολογεῖν· καὶ ὁ καλλωπισμὸς τῶν ἱματίων.

Nili. — Remove a conjuge tua eunuchum Smaragdum; nam etsi geminis testibus inferius exsectus videtur, habet tamen nescio quomodo geminos in facie oculos, qui libidinose inspiciant, malaque jam testimonia ac rumores asciscant.

Νείλου. — Ἀπόστησον ἀπὸ τῆς συμβίου σου τὸν εὐνοῦχον Σμάραγδον· κἂν γὰρ δοκοίη τῶν κάτω διC δύμων ἐκτετμῆσθαι, ἀλλ' ἄνω ἔχει ἐν τῷ προσώπῳ πως τοὺς διδύμους ὀφθαλμοὺς, ἐμπαθῶς ἐμβλέποντας, καὶ ἐπισυρομένους ἤδη πονηρὰς μαρτυρίας.

Cyrilli. — Fumi instar, aut etiam veluti vapores quidam, insitarum in nobis voluptatum vigent appetitus. Sed qui temperans atque fortis est, motus cohibet, nec ulterius sinit progredi, affectumque adhuc imbecillem facile comprimit. Qui autem segnis ac negligens est, admittit quidem subnascentes voluptates velut nudas adhuc cogitationes : permittens vero in latum progredi, summe arduam, ac ne vix quidem eluctabilem, resistentiam offendet. Qui enim jam victus est ac superatus, suarum arbiter voluntatum non est : quin potius, ceu Barbaro cuidam victori affectui atque vitio subjacet.

Κυρίλλου. — Καπνοῦ δίκην, ἢ καὶ ὥσπερ τινὲς ἀτμοὶ τῶν ἐμφύτων ἡδονῶν ἀνίσχουσιν ἐν ἡμῖν αἱ ὀρέξεις. Ἀλλ' ὁ μὲν σώφρων καὶ νεανικὸς, ἐπιτιμᾷ τοῖς κινήμασι, καὶ περαιτέρω προελθεῖν οὐκ ἐᾷ· ᾧ καὶ ἀδρανὲς ὂν ἔτι τὸ πάθος ἥττηται ῥᾳδίως· ὁ δὲ ῥᾴθυμος καὶ κατημελημένος, εἰσδέχεται μὲν τὰς τῶν ἡδονῶν ἀρχὰς ὡς ἐννοίας ἔτι ψιλάς· ἐπιτρέψας δὲ προελθεῖν εἰς πλάτος, δυσχερεστάτην εὑρήσει τὴν ἀντίστασιν (o). Ὁ γὰρ προαλοὺς καὶ προηττημένος, οὐ τῶν ἰδίων ἐστὶν θελημάτων Κύριος· ὑπόκειται [1] δὲ μᾶλλον καθάπερ τινὶ Βαρβάρῳ τῷ νικήσαντι D πάθει.

Menandri.

Castitas virtutis promptuarium est.

Μενάνδρου.

Ταμεῖόν ἐστιν ἀρετῆς ἡ σωφροσύνη.

Jamblichi ex Epistolis de castitate. — Virtus om-

Ἰαμβλίχου ἐξ Ἐπιστολῶν περὶ σωφροσύνης.

VARIÆ LECTIONES.

[1] *Ἄλλ.* ὑποκείσεται.

NOTÆ.

(o) *Δυσχερεστάτην εὑρήσει τὴν ἀντίστασιν.* Malui hanc lectionem, cujus et sensus clarior, quam, ut alii, ἀντίδοσιν. Significatur ardua et pene insuperabilis affectuum resistentia, cum quis jam adultos conatur exstirpare, seque illis eximere, pene captiva voluntate, nec satis sui arbitra. δυσχερεστάτην ἀντίδοσιν, quod exponit Gesn. *difficillimum remedium*, vereor ne medice magis quam theologice dictum ab eo sit. ἀντίδοτον *remedium* sit, quasi contra malum datum aut venenum; ἀντίδοσις *retributio; vices*; ἀντιδοθεῖσα παρθένου, Greg. *virginis loco data*. Hic ergo reddam, *difficillimam vicem inveniat* ac pene insuperabilem, pro ea indulgentia, qua affectus vitiaque primum sivit crescere et adolescere, atque altas animo radices agere.

— Πᾶσα μὲν ἀρετὴ τὸ θνητοειδὲς πᾶν ἀτιμάζει, τὸ A δὲ ἀθάνατον ἀσπάζεται. Πολὺ δὲ διαφερόντως ἡ σωφροσύνη ταύτην ἔχει τὴν σπουδὴν, ἅτε δὴ τὰς προσηλούσας τῷ σώματι τὴν ψυχὴν ἡδονὰς ἀτιμάζουσα, καὶ ἐν ἁγνοῖς βάθροις βεβῶσα, ὥς φησι Πλάτων. Πῶς γὰρ ἡ σωφροσύνη τελείους ἡμᾶς οὐ ποιεῖ, τὸ ἀτελὲς καὶ ἐμπαθὲς ὅλον ἀφ' ἡμῶν ἐξορίζουσα; Γνοίης δ' ἂν ὡς τοῦτο οὕτως ἔχει, τὸν Βελλεροφόντην ἐννοήσας, ὡς μετὰ τῆς κοσμιότητος συναγωνιζόμενος, τὴν Χίμαιραν καὶ τὸ θηριῶδες καὶ ἄγριον καὶ ἀνήμερον φῦλον πᾶν ἀνεῖλεν. Ὅλως γὰρ ἡ τῶν παθῶν ἄμετρος ἐπικράτεια οὐδὲ ἀνθρώπους ἀφίησιν εἶναι τοὺς ἀνθρώπους, πρὸς δὲ τὴν ἀλόγιστον αὐτοὺς ἕλκει φύσιν καὶ θηριώδη καὶ ἄτακτον.

nis quidquid mortale aliquid refert, repudiat; quod vero immortale est, id amplectitur. Sed præ reliquis eximie castitas hoc studio tenetur; quippe quæ voluptates seu libidines animum corpori addicentes aspernetur, et in castis sedibus, ut auctor est Plato, firma consistat. Qui enim nos 539 castitas perfectos non reddat, cum quidquid imperfectum est, vitioque hærens ac libidinosum, a nobis exterminet? Atque hoc ita se habere facile intelligas, si Bellerophontem consideraveris quomodo castitate comite concertans, Chimæram ferumque genus omne et agreste atque immite sustulerit. Omnino enim affectuum seu libidinum immodica vis ac victoria, ne homines quidem homines esse sinit, sed in brutorum ferinamque ac inordinatam eos indolem, exstincta luce rationis trahit.

Μέμνησο λιμοῦ καὶ δίψους· ταῦτα γὰρ δύνανται B μεγάλως τοῖς σωφροσύνην διώκουσιν.

Fac tibi fames et sitis in mentem veniat: hæc enim plurimum valent in iis qui castitatem sectantur.

Ἐκ τῶν Ἀριστογνοππουμμῶν (p).—Κρατεῖ ἡδονῆς, οὐχ ὁ ἀπεχόμενος, ἀλλ' ὁ χρώμενος μὲν, μὴ προεκφερόμενος δέ· ὥσπερ καὶ νηὸς καὶ ἵππου, οὐχ ὁ μὴ χρώμενος, ἀλλ' ὁ μετάγων ὅπου βούλεται.

Ex Aristippi sententiis. — Voluptatem vincit, non qui abstinet, sed qui utitur quidem, et non effuse: sicut et navem et equum regit, non qui non utitur, sed qui transfert ac ducit quo collibitum ei fuerit.

Ἡσαΐου. — Ἡγοῦμαι μεγίστην εἶναι τῶν λειτουργιῶν, τὸ καθ' ἡμέραν βίον κόσμιον καὶ σώφρονα παρέχειν.

Isai. — Maximum arbitror omnium esse munerum, vitæ pudicæ ac castæ (seu sobriæ) quotidie specimen præbere.

Σωκράτ. — Τὸ μὲν πῦρ, ὁ ἄνεμος, τὸν δὲ ἔρωτα, ἡ συνήθεια ἐκκαίει.

Socratis. — Ignem ventus exsuscitat: amorem autem consuetudo inflammat.

Ἀλέξανδρ. — Αἰχμαλώτους λαβὼν τὰς Δαρείου θυγατέρας, ἐπειδὴ συνεβούλευον αὐτῷ οἱ φίλοι, εὐειδέσιν οὔσαις αὐταῖς συγγενέσθαι· Αἰσχρὸν, ἔφη, C ἐστὶν, ἄνδρας νικήσαντας, ὑπὸ γυναικῶν ἡττηθῆναι.

Alexander. — Cum captivas in potestate haberet Darii filias, eique amici suaderent, ut quod eleganti forma essent, cum eis congrederetur: Turpe foret, inquit, si virorum victores, a mulieribus nos vinci contingeret.

Ὁ αὐτὸς εἰς Ἰλλυριοὺς παραγενόμενος, ἐν τῷ τοῦ Διὸς βωμῷ κατιδὼν γυναῖκα κάλλει διαφέρουσαν, ἐκπλαγεὶς αὐτῆς τὴν εὐμορφίαν, πολὺν χρόνον ἐθεᾶτο· τοῦ δὲ Ἡφαιστίωνος εἰπόντος, ὅτι εἰκός ἐστι παραλαβεῖν αὐτὴν ἐρωμένην, ἔφη, Καὶ πῶς οὐ δεινὸν, εἰ οἱ ἄλλων ἀκρασίας κολάζειν βουλόμενοι, δουλεύοντες ἀκρασίαις ὑπὸ τῶν ἐκτὸς ἀνθρώπων φωραθῶμεν;

Idem cum in Illyrios venisset, ac in Jovis ara mulierem forma præstantem animadvertisset, ejus stupens pulchritudinem, diu spectavit: cumque Hæphestion diceret, æquum esse ut cujus amore incensus esset, eam acciperet: Annon, inquit, indignissimum graveque foret, ut qui in aliorum incontinentiam animadvertere velimus, ipsi incontinentiæ servire ab exteris deprehenderemur.

Κλειτάρχου — Φιλῶν ἃ μὴ δεῖ, οὐ φιλήσεις ἃ δεῖ. Ἀπλήρωτον γὰρ ἡ ἐπιθυμία, διὰ τοῦτο καὶ ἄπορον.

Clitarchi. — Si quæ non decet amas, quæ decet non amas. Cupiditas enim inexplebilis, ac idcirco et egena est.

Διογένης. — Δεινὸν ἔλεγεν, εἰ οἱ μὲν ἀθληταὶ καὶ D οἱ κιθαρῳδοὶ, γαστρὸς καὶ ἡδονῶν κρατοῦσιν, οἱ μὲν τῆς φωνῆς χάριν· οἱ δὲ, τοῦ σώματος· σωφροσύνης δὲ ἕνεκα, οὐδεὶς τούτων καταφρονήσει.

Diogenes. — Rem indignam esse dicebat, athletas et citharœdos gulam vincere ac voluptates, alios ut voci, alios ut corpori ejusque robori consulant: neminem vero temperantiæ causa ac castitatis hæc contemnere.

NOTÆ.

(p) *Ἐκ τῶν Ἀριστογνοππουμῶν.* Monstrum hoc vocis librarii imperitia ortum, sic emendandum putem, Ἐκ τῶν Ἀριστίππου γνωμῶν· cui in Stobæi editione hæc sententia ac superior tribuatur; in Maximi seorsum, forte melius (ex viri scilicet genio) hæc una. Hominem describit Suid. philosophum Socraticum ἐν πᾶσι τὴν ἡδονὴν ἀσπασάμενον καὶ ἐπίχαριν. *Qui in omnibus voluptatem amplexus sit, ac qui festivus esset.* Qui sic ergo affectus esset, σώφρονα, *temperantem, castum*, habuit, non qui omnino temperaret, sed qui modum aliquem voluptatis teneret. Quo altior Christiana philosophia, virginitatem omnibus præfert, quæ ipsa σωφροσύνης arcem tenens, castitatis supremum genus, nullum admittat venereorum usum, seu animi in ea consensum, quidquid corpus adhuc animale, vel concupiscat vel patiatur

Demonact. — Nonnulli civitatibus dominantur, et mulieribus serviunt. A

Antiphont. — Qui turpia, sive mala, nec desideravit neque tetigit, non est temperans : nihil enim est cujus victor, moderatum se et castum præbuerit.

540 *Epicteti.* — Liber non est, qui se ipse non continet.

Pythagor. — Vis animi a perturbationibus ac affectibus vacui, temperantia est ac sobrietas: hæc enim lux est animi in tranquillitatis jam arce constituti.

Servire affectibus, seu vitiis, gravius est quam tyrannis : nec enim fieri potest ut is liber sit, qui affectibus atque vitiis servit, eorumque dominatu premitur. B

Sophoclis. — Turpe est turpiter vivere iis, qui bene nati honestave orti progenie sunt.

Demosthenes. — Decet, ut qui sapiens est hoc enitatur, ut rationem semper cupiditatum victricem iisque superiorem præstet.

Demetrius. — Demetrius Phalereus honestos adolescentes aiebat domi parentes revereri debere; in via omnes, ut quisque se obtulerit : in solitudine seipsos.

Menedem. — Menedemus, cum adolescens quidam dixisset magnum esse, eorum compotem fieri quæ quis desideret, respondit, multo majus esse nihil desiderare, eorum quæ non deceant exque honesti ratione sint.

Bias. — Bias Prieneus beatum eum dicebat qui dives esset, et optatis potiretur : eum tamen beatiorem esse, qui nihil optaret aut cuperet. C

Xanthi. — Xanthus sapiens, cum adulterum pro foribus formosæ mulieris vidisset : Iste, inquit, brevem voluptatem grandi periculo emit.

Chariclei. — Amorum aspectus, amantis memoriam excitat, visaque species animum inflammat, velut igni materies fomentum effecta. Cupiditatis enim fomentum, amatorius sermo est.

Δημώνακτ. — Ἔνιοι πόλεων μὲν δεσπόζουσι, γυναιξὶ δὲ δουλεύουσι.

Ἀντιφῶντ. — Ὅστις δὲ τῶν αἰσχρῶν, ἢ τῶν κακῶν, μήτε ἐπεθύμησε, μήτε ἥψατο, οὐκ ἔστι σώφρων· οὐ γάρ ἐσθ' ὅτου κρατήσας, αὐτὸς ἑαυτὸν κόσμιον παρέχεται.

Ἐπικτήτου. — Οὐδεὶς ἐλεύθερος, ἑαυτοῦ μὴ κρατῶν.

Πυθαγόρου. — Ῥώμη ψυχῆς ἀπαθοῦς, σωφροσύνη. Αὕτη γὰρ ψυχῆς ἀπαθοῦς φῶς ἐστιν.

Δουλεύειν πάθεσι χαλεπώτερον ἢ τυράννοις. Ἐλεύθερον ἀδύνατον εἶναι τὸν πάθεσι δουλεύοντα, καὶ ὑπὸ παθῶν κρατούμενον.

Σοφοκλέους. — Ζῆν αἰσχρὸν αἰσχρῶς τοῖς καλῶς πεφυκόσι.

Δημοσθ. — Δεῖ τὸν εὖ φρονοῦντα, τὸν λογισμὸν ἀεὶ τῶν ἐπιθυμιῶν κρείττω πειρᾶσθαι ποιεῖν.

Δημήτριος. — Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς, τοὺς ἀστείους εἶπε τῶν νέων, ἐν μὲν ταῖς οἰκίαις τοὺς γονεῖς δεῖν αἰδεῖσθαι· ἐν δὲ τῇ ὁδῷ, τοὺς ἀπαντῶντας· ἐν δὲ ταῖς ἐρημίαις, ἑαυτούς.

Μενέδημος. — Μενέδημος, νεανίσκου τινὸς εἰπόντος, Μέγα ἐστὶ τὸ τυχεῖν ὧν ἄν τις ἐπιθυμῇ, εἶπεν· Πολλῷ μεῖζόν ἐστι τὸ μηδὲν ἐπιθυμεῖν ὧν μὴ δεῖ.

Βίας. — Βίας ὁ Πριηνεὺς, εἶπε· Μακάριός ἐστιν ὁ πλουτῶν, καὶ ὧν ἐπιθυμεῖ ἀπολαύων· ὁ δὲ μὴ ἐπιθυμῶν, μακαριώτερος

Ξάνθου. — Ξάνθος ὁ σοφὸς, θεασάμενος ἐπὶ θύραις εὐπρεποῦς γυναικὸς ἄνδρα οἰκοφθόρον, ἔφη· Οὗτος ἡδονὴν μικρὰν ὠνεῖται μεγάλῳ κινδύνῳ.

Χαρικλείας. — Ἡ γὰρ τῶν ἐρωτικῶν ἀντίβλεψις, ὑπόμνησις τοῦ πάσχοντος γίνεται, καὶ ἀναφλέγει τὴν διάνοιαν ἡ θέα, καθάπερ ὕλη πυρὶ γενομένη ὑπέκκαυμα. Ὑπέκκαυμα γὰρ ἐπιθυμίας λόγος ἐρωτικός.

SERMO IV.

De fortitudine ac robore. D

Matth. XVI, 24. — Si quis vult venire post me, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

Prov XXXI, 30, 31—Non est homini sapientia, non est fortitudo, non est consilium coram Domino.

ΛΟΓΟΣ Δ'.

Περὶ ἀνδρείας καὶ ἰσχύος.

Ματθ. ιϛ'. — Εἴ τις θέλῃ ὀπίσω μου ἐλθεῖν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι.

Παροιμ. κα'. — Οὐκ ἔστιν ἀνθρώπῳ σοφία, οὐδὲ ἔστιν ἀνδρεία, οὐδὲ ἔστι βουλὴ κατέναντι Κυρίου (*q*).

* In Gesn. Stobæo.

NOTÆ.

(*q*) *Κατέναντι Κυρίου.* Bene est quod Maximus veram Seniorum versionem servavit, per omnia Hebraicis consonam, לנגד יהוה a quo nec Vulg. differt, *contra Dominum* : idem enim illi passim ea vox ac *coram, in conspectu*, vel etiam præ illo ejusque habita ratione. At quid illud πρὸς ἀσεβῆ *apud impium*, quod et secutus Arabicus? Vellem doceri, unde illis sic claris, hæc tam remota (et quidem olim) subdi potuerint, quando etiam Cassianus sic legit. Num τὸ σέβας posuerant οἱ Ο' quod illis τὸ θεῖον, velut etiam Paulo Act. XVII, σεβάσματα, sacra sunt Atheniensium eorumque numina, ac quibus adhibebant cultum, sive alias simulacra erant, sive nuda mente intelligebantur,

Ἵππος ἑτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου· παρὰ δὲ Κυρίου βοήθεια.

Σιρὰχ ιγ'. — Ἰσχυροτέρῳ σου μὴ κοινώνει. Τί κοινωνήσει χύτρα πρὸς λέβητα; αὕτη προσκρούσει, καὶ αὕτη συντριβήσεται.

Ἐφ. ς'. — Ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στῆναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου, κ. τ. ἑ.

Βασιλείου. — Ὑπένεγκε τοίνυν οὐκ ἀπαθῶς οὐδ' ἀναισθήτως. Τίς γὰρ μισθὸς ἀναλγησίας; ἀλλ' ἐπιπόνως μὲν καὶ σὺν ἀλγηδόσι μυρίαις, πλὴν ὑπένεγκε, ὥσπερ τις γενναῖος ἀγωνιστὴς, τὴν ἰσχὺν καὶ τὴν ἀνδρείαν, οὐ μόνον ἐκ τοῦ τύπτειν τοὺς ἀντιπάλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ φέρειν στεῤῥῶς τὰς παρ' αὐτῶν πληγὰς ἐπιδεικνύμενος· καὶ ὥσπερ τις κυβερνήτης σοφὸς καὶ ἀτάραχος ὑπὸ τῆς ἄγαν περὶ τὸν πλοῦν ἐμπειρίας, ὀρθὴν καὶ ἀβάπτιστον καὶ παντὸς χειμῶνος ὑψηλοτέραν τὴν ψυχὴν διασώζων.

Θεολόγου. — Θάρσος καὶ θράσος, κἂν τοῖς ὀνόμασι πλησιάζει, πλεῖστον ἀλλήλων τῇ δυνάμει κεχώρισται· ἀνδρείαν τε εἶναί φαμεν καὶ ἀνανδρείαν. Τὸ μὲν γὰρ ἐν τοῖς τολμητέοις θαῤῥεῖν, ἀνδρείας ἐστὶν, ὥσπερ τὸ ὑφίεσθαι, δειλίας. Οὗ δὲ πλεῖον ὁ κίνδυνος, ὁμόσε χωρεῖν καὶ ὠθίζεσθαι, ἀλλὰ μὴ κατέχεσθαι, θράσεος, ὥσπερ τὸ ὑποχωρεῖν ἀσφαλείας.

Χρυσοστ. — Οὔτε παραιτεῖσθαι δεῖ τοὺς ἀγῶνας, οὔτε πρὸς τούτους ἐπιπηδᾷν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπροτέρα ἔσται, καὶ ἡ ἧττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἑλκυσθέντας μὲν γὰρ γενναίως ἑστάναι· μὴ καλουμένους δὲ, ἡσυχάζειν καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν, τῶν ἀγαθῶν· ἵνα καὶ τὸ ἀκενόδοξον, καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα.

Σωκράτης. — Θεασάμενος τὰς τῶν Κορινθίων πόρτας ἰσχυρῶς κεκλεισμένας, ἔφη· Μὴ γυναῖκες ἐνθάδε κατοικοῦσιν;

Μενάνδρου. — Ἰσχὺς νοῦν οὐκ ἔχουσα, τάφῳ τοὺς ἐμπίπτοντας παραδίδωσιν.

Ἀλέξανδρ. ὁ βασιλεύς. — Οὗτος παρακαλούμενος ὑπὸ τῶν φίλων νυκτὸς ἐπιθέσθαι τοῖς πολεμίοις, εἶπεν· Οὐ βασιλικόν ἐστι κλέπτειν τὴν νίκην.

Θεασάμενος δέ τινα ὁμώνυμον αὐτοῦ δειλὸν ὄντα, ἔφη· Νεανίσκε, ἢ τὸ ὄνομα ἄλλαξον, ἢ τὸν τρόπον.

A Equus præparatur ad diem belli; sed a Domino est auxilium.

Eccli. XIII, 3. — Fortiori te ne sis socius. Quid communicabit olla cum lebete? ipsa impinget, et ipsa collidetur.

Ephes. VI, 11. — Assumite armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli, et quæ sequuntur.

541 *Basilii.* — Sustine igitur, non omnis doloris expers nullove sensu: quæ enim merces ejus stuporis ac indolentiæ? sed quamvis cum ærumna plurimisque molestiis ac doloribus, sustine tamen; uti scilicet strenuus certator, non solum cædendo adversarios, fortitudinem roburque spectandum præbet, verum etiam fortiter ferendo, quas ab B aliis acceperit plagas: item ut gubernator doctus, longoque navigandi usu interritus, erectum, nullaque procellarum vi obrutum, ab omni tempestate excelsiorem servans animum.

Theologi. — Audacia animique præsentia et temeritas, etsi Græcarum vocum similitudine (θάρσος et θράσος) vicina sunt, rerum tamen significatu inter se plurimum distant; atque alterum quidem fortitudinem esse dicimus, alterum ignaviam. In quibus enim audendum, fiducia uti, fortitudinis est; uti contra cedere, timiditatis. Ubi autem majus est periculum, contra tamen ire et irruere, nec se continere ac retrahere, temeritatis est, uti prudentiæ justæque cautionis, se subducere.

C *Chrysost.* — Neque detrectandum certamen, neque in id temere irruendum. Sic enim et victoria nostra futura splendidior, et victi diaboli probrum majore risu excipiendum. Cum enim trahimur, magno ac excelso animo consistere; non provocatos autem, quieti studere ac tempus exspectare, id vero eorum est, qui fortes ac strenui sint; ut et inanis gloriæ labem eluamus, ac virilis animi robur ostendamus.

Socrates. — Conspicatus Corinthiorum portas valide obseratas: Num, inquit, mulieres hic habitant?

Menandri. — Robur mentis carens judicio, in quos inciderit, sepulcro tradit.

Alexander rex. — Hic, cum amici hortarentur ut D noctu hostes aggrederetur: Non est, inquit, regium victoriam furari.

Viso autem quopiam eodem ac ipse nomine, qui tamen ignavus esset: Adolescens, ait, aut nomen, aut mores mutato.

NOTÆ.

velut ipse Ignotus illorum deus, cujus religionem ad verum Deum traxit Apostolus; nempe sic adumbrantibus viris sapientissimis nomen Dei tetragrammaton, quod Hebræorum religio efferri non sinit ac legi; redduntque ipsi passim voce Κύριος, id est *Dominus*; quandoque etiam certis characteribus et notis depingitur, velut in Procopii Esaia, quas nescio an fucum facere potuerint, ut sic ἀσεβῆ pro eo legeretur τὸ πρὸς, in tanta ejus propositionis amplitudine cum accusandi casu, junctum ἀσεβῆ, aliter malim ac Nobil. ex Cassiano, ut non *apud*, sed *adversus* et *contra* significet; ut sit, *Non est viro sapientia, non est fortitudo, non est consilium adversus impium*; quo scilicet ab eo se tueatur, satisque illi cautum sit (nisi Dei auxilio) adversus eum: qui sensus optimus est, sed ex aliis Hebraicis erutus, quam habeamus, siquidem fuit is a Senioribus productus; vel nisi glossema est, et ex margine in textum irrepsit, ipsamque textus veram vocem extrusit, quod præsertim sequens versus, ejus clare sensus sit.

Idem, cum eum amici ut procreandis liberis operam daret hortarentur : Nihil, inquit, est cur sitis solliciti ; relinquam enim vobis liberos, certaminum mi partas victorias.

Idem, cum ad bellum proficiscenti Aristoteles ei diceret exspectandam esse perfectam ætatem, tumque demum bellandum : Vereor, inquit, ne dum perfectam **542** ætatem exspecto, juvenilis animi audacia abscedat.

Laco, cum ei quidam ut probrum objiceret, quod claudus cum esset ad bellum exiret : Quid tum? ait ; non fugientibus in bello opus est, sed manentibus, ac qui pro certamine manus conserant.

Leonidas. — Leonidas Lacedæmonius, dum ad bellum adversus Persas parva fultus militum manu proficisceretur, dicente quodam cum paucis eum proficisci : At, inquit, cum volentibus.

Laco affecta valetudine aciei præibat. Percontantibus quibusdam, quorsum sic affecto corpore præiret, respondit : Ut morte pro patria defungar.

Musonii. — Honeste moriendi occasionem arripe, dum licet ; ne paulo post moriendum tibi sit, nec honeste moriendi facultas jam suppetat.

Ex Dionis Chriis. — Lacæna mulier, cum ejus filius læso crure in prælio claudus factus esset, eamque suam calamitatem ægre ferret : Noli, inquit, fili, dolere ; quoties enim gradum feceris, tua illa virtus in memoriam redibit.

Ex Nicolai collectaneis. — Celtæ Oceani accolæ, parietis aut domus ruinam fugere turpe ducunt. Adventanti quoque refluentis Oceani æstui armati occurrunt, et eo usque exspectant donec aquis obruti demergantur, ne videlicet fuga mortis timorem in illis possit arguere.

Corisci. — Coriscus admodum senex, cum difficili quodam morbo liberatus esset : Apage, inquit, quam moleste reversus sum, jam aliquantum viæ progressus, quam incedere omnino necesse est.

Pyrrhi. — Cum Pyrrhus, ducto in Lacedæmonios exercitu, graves illis minas intentaret, Cercyllidas unus e senatorum numero in concione surgens : Si, inquit, Deus est is qui minatur, nihil nobis metuendum, ut qui per injuriam nihil læserimus : sin autem homo, sciat se viris minitari.

Ex Plutarc. Historiis. — Darius Persarum rex, trecentorum millium militum ducto exercitu, ad

A Παρακαλούμενος δὲ ὑπὸ τῶν φίλων τεκνοποιῆσαι, ἔφη· Μὴ ἀγωνιᾶτε· καταλείπω γὰρ ὑμῖν τέκνα, τὰς ἐκ τῶν ἀγώνων νίκας.

Τοῦ αὐτοῦ ἐξιόντος ἐπὶ τὸν πόλεμον, Ἀριστοτέλης ἔφη· Περίμεινον τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας, καὶ τότε πολέμει. Ὁ δὲ, Φοβοῦμαι, εἶπε, μὴ περιμένων τὸ τέλειον τῆς ἡλικίας, τὴν τῆς νεότητος τόλμαν ἀπολέσω.

Λάκων ὀνειδιζόμενος ὑπό τινος, ὅτι χωλὸς ὢν ἔξεισιν ἐπὶ τὸν πόλεμον, Τί τοῦτο; ἔφη· οὐ φευγόντων ἐστὶ χρεία, ἀλλὰ μενόντων καὶ ἀγωνιζομένων.

Λεωνίδας. — Λεωνίδας ὁ Λακεδαιμόνιος, ὀλίγους
B ἔχων στρατιώτας, εἰς τὴν πρὸς τοὺς Πέρσας μάχην ἐξεπορεύετο. Εἰπόντος δέ τινος, ὅτι μετ' ὀλίγων παντελῶς ἐκπορεύεται, εἶπεν· Ἀλλὰ μετὰ βουλομένων.

Λάκων ἀσθενῶς τὸ σῶμα διακείμενος ἐπὶ παράταξιν προῆγε· λεγόντων δέ τινων αὐτῷ, Ποῦ τοιοῦτος ὢν πορεύῃ; ἔφη· Ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἀποθανεῖν.

Μουσωνίου. — Ἅρπαζε τὸ καλῶς ἀποθνήσκειν ὅτε ἔξεστι, μὴ μετὰ μικρὸν τὸ μὲν ἀποθνήσκειν σοι παρῇ, τὸ δὲ καλῶς μηκέτι ἐξῇς.

Ἐκ τῶν Δίωνος Χρειῶν. — Λάκαινα γυνὴ, τοῦ υἱοῦ αὐτῆς ἐν παρατάξει χωλεύοντος, καὶ δυσφοροῦντος ἐπὶ τούτῳ, Μὴ λυποῦ τέκνον, εἶπε· καθ' ἕκαστον
C γὰρ βῆμα τῆς ἰδίας ἀρετῆς ὑπομνησθήσῃ.

Ἐκ τῆς Νικολάου συναγωγῆς. — Κελτοὶ οἱ τῷ Ὠκεανῷ γειτνιῶντες (r), αἰσχρὸν ἡγοῦνται τοῖχον καταπίπτοντα ἢ οἰκίαν φεύγειν· πλημμυρίδος δὲ ἐκ τῆς ἔξω θαλάττης ἐπερχομένης, μεθ' ὅπλων ἀπαντῶντες ὑπομένουσιν, ἕως κατακλύζωνται, ἵνα μὴ δοκῶσι φεύγοντες τὸν θάνατον φοβεῖσθαι.

Κορίσκου. — Κορίσκος εὖ μάλα γέρων ὢν, ὡς ἀπό τινος χαλεπῆς ἀῤῥωστίας ἀνέῤῥωσεν, Ἄπαγε, ἔφη, ὡς ἀηδῶς ἀνέστροφα, ἤδη τῆς ὁδοῦ προκεκοφὼς, ἣν δεῖ πάντως πορευθῆναι.

Πύῤῥου *. — Πύῤῥου ἐπιστρατεύσαντος τοῖς Λακεδαιμονίοις, καὶ πολλὰ ἀπειλοῦντος, Κερκυλλίδας
D εἷς τῶν γερόντων ἀναστὰς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, εἶπεν· Εἰ μὲν Θεός ἐστιν ὁ ἀπειλῶν, μὴ φοβώμεθα· οὐδὲν γὰρ ἀδικοῦμεν· εἰ δ' ἄνθρωπος, γνώτω ἄνδράσιν ἀπειλῶν.

Ἐκ τοῦ Πλουτάρχου Ἱστοριῶν. — Δαρεῖος ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς μετὰ τριάκοντα μυριάδων ἐν Μα-

VARIORUM NOTÆ.

* Seu magis Cercyllidæ in Pyrrhum.

NOTÆ.

(r) *Κελτοὶ, οἱ τῷ Ὠκεανῷ γειτνιάζοντες.* Fabulosa hæc Nicolai (quem Damascenum velim, de quo multa Suid. prosequitur, et cujus unum et alterum volumen operum memini me vidisse in mss. codd. Em. card. Mazarini, qui in Regiam gazam nuper illati sunt) aut certe sic exaggeratione dicta, ad summam gentis audaciam, et quæ fortitudinis metas prope excedat, ac temeritatis aliquid habere videatur, denotandam : qua tamen audacia, haud raro, quæ omnem excedant fidem, felicissime præstant, nec usquam crebrius, quam nostra hac ætate, vel nuper Turcarum Hungarico bello, vel paulo ante, recentissimaque memoria, Hispanico.

ραθῶνι ἐστρατοπεδεύσατο. Ἀθηναῖοι δὲ χιλίους A ἔπεμψαν ἐπ' αὐτούς, στρατηγοὺς αὐτοῖς δόντες, Πολύζηλον, Καλλίμαχον, Κυναίγειρον καὶ Μιλτιάδην. Συμβληθείσης δὲ τῆς παρατάξεως, Πολύζηλος μὲν ὑπὲρ ἄνθρωπον φαντασίαν θεασάμενος, τὴν ὅρασιν ἀπέβαλεν, καὶ τυφλὸς ὤν, ἀνεῖλε τεσσαράκοντα καὶ ὀκτώ. Καλλίμαχος δὲ πολλοῖς πεπαρμένος δόρασι, καὶ νεκρὸς ἐστάθη· Κυναίγειρος δὲ Περσικὰς ἀγομένην ναῦν (s) κατέχων, ἐχειροκοπήθη· ὅθεν καὶ εἰς αὐτοὺς ὑπὸ Παντελείου τοιάδε γεγράφθαι λέγεται·

Marathonem consederat. Athenienses mille adversus eos miserunt, præfectis illis ducibus Polyzelo, Callimacho, Cynægiro et Miltiade. Conserta acie, Polyzelus admirabile ac supra hominem visum cum vidisset, visum amisit, cæcusque effectus octo supra quadraginta occidit. Callimachus autem multis telis **543** confossus, etiam mortuus in pedes stabat. Cynægiro Persicarum navium ductricem retinenti, manus abscissa est. Unde etiam in eos hæc a Pantelio esse scripta ferunt:

Ὦ κενεοῦ καμάτου καὶ ἀπρήκτου πολέμοιο!
Ἡμετέρῳ βασιλεῖ τί λέξομεν ἀντιάσαντες;
Ὦ βασιλεῦ, τί μ' ἔπεμψας ἐπ' ἀθανάτους πολεμιστάς;
Βάλλομεν, οὐ πίπτουσι· τιτρώσκομεν, οὐ φοβέονται. B
Μοῦνος ἀνὴρ σύλησεν ὅλον στρατόν· ἐν δ' ἄρα μέσῳ
Ἀσματόεις [*Ἀσθματ.*] *ἕστηκε* (t) *σιδηρείαις ὑπὸ ῥίζαις,*
Οὐδὲ θέλει πεσέειν· τάχα δ' ἔρχεται ἔνδοθι νηῶν.
Λέγε, κυβερνῆτα, νέκυος προφύγωμεν ἀπειλάς.

O inanem laborem et infectum bellum!
Regi nostro ad eum reversi, quid dicemus?
Cur me, rex, ad immortales bellatores misisti?
Cædimus, non cadunt; vulneramus, non metuunt.
Vir unus totum spoliavit exercitum: et in medio
Anhelus stetit ferreis in radicibus,
Nec vult cadere; forsan naves ingredietur.
Dicito, gubernator, cadaveris procul minas fugiamus.

ΛΟΓΟΣ Ε' [10].
Περὶ δικαιοσύνης.

SERMO V.
De justitia.

Ματθ. ε'.—Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην, ὅτι αὐτοὶ χορτασθήσονται.

Λευϊτ. ιθ'.—Ζυγὰ δίκαια καὶ μέτρα δίκαια καὶ χοῦς δίκαιος ἔσται ὑμῖν.

Ἡσαΐ. κς'.— Δικαιοσύνην μάθετε, οἱ ἐνοικοῦντες C ἐπὶ τῆς γῆς.

Παροιμ. ιδ'.— Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος, ἐλασσονοῦσι δὲ φυλὰς αἱ ἁμαρτίαι.

Παροιμ. ιβ'.—Κτῆμα τίμιον ἀνὴρ καθαρὸς πορευόμενος ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης.

Ὁδοὶ δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν.

Παροιμ. κς'.— Ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν· ὁ κυλίων λίθον, ἐφ' ἑαυτὸν κυλίει.

Κρεῖσσον ὀλίγη λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γεννήματα μετὰ ἀδικίας.

Σιρὰχ μ'.—Χρήματα ἀδίκων ὡς ποταμὸς ξηρανθήσεται, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλη ἐν ὑετῷ ἐξηχήσει (u).

Matth. v, 6. — Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.

Levit. xix, 36.—Stateræ justæ, et pondera justa, et congius justus erit vobis.

Isa. xxvi, 9. — Discite justitiam, qui habitatis super terram.

Prov. xiv, 34. — Justitia exaltat gentem: diminuunt autem tribus peccata.

Prov. xii. 27, 28. — Res pretiosa vir purus, ambulans in viis justitiæ.

Via justitiæ et eleemosynæ vitam inveniet ac claritatem.

Prov. xxvi, 27. — Qui fodit foveam proximo, incidet in eam: qui volvit lapidem, in seipsum volvit.

Prov. xvi, 8. — Melius est modicum quid accipere cum justitia, quam multi fructus cum injustitia.

Eccli. xl, 13. — Substantia injustorum sicut D fluvius exsiccabitur; et sicut tonitruum magnum in pluvia personabit.

VARIÆ LECTIONES.

[10] In Gesn. Stobæo 52.

NOTÆ.

(s) *Περσικὰς ἀγομένην ναῦν*. Prætoriam scilicet, seu quæ reliquis ductrix esset classique præiret, quam proinde morari ac impedire ad Græcorum salutem tanti interesset. Male Gesn. Περσικὴν mutat, ac si una navis Persas veheret, non immensa illa navium silva, quanta opus erat, ad militum illa præsidia et impedimenta; vel adeo præclarum facinus esset, unam quamlibet Persarum navim sic retinere, ac retinendo dexteram secandam dare, illi, qui Græcorum dux exercitus esset.

(t) *Ἀσθματόεις ἕστηκε*. Sic certe emend. quod utraque editione Gesn. ἀσμαόδης; quod esset magis ovanti similis, ἀπὸ τοῦ ᾄδω· cum et ipse bene reddat, *anhelus*. Sic non raro in bellicosissimis contingit ut ægre sternantur, stratique, ac jam mortui habiti, conviviscant, parique interitu hostem involvant. Hi nempe anhelant, ac necdum penitus effuso sanguine aut concreto, calore pugnæ, sic pene portento similia patrant.

(u) *Ἐν ὑετῷ ἐξηχήσει*. Quasi *late sonabit*; sic Greg., sic Aretas, relati in *Thesauro*, ea voce usi: nemo, ad sensum Gesneri, quasi privanter, dum reddit, *tonitru in pluvia personare desinet*. Certe etiam per pluviam mistam grandine tum fulgetro aer accenditur, tum tonitrua mugiunt feriuntque fulmina, quæ tamen omnia modico evanescant: nec aliter sæculi divitiæ, quantavis illarum pompa, brevi intereunt, inque alios commigrant. Quo sensu

Basilii. — Qui veram justitiam non prius animo repositam habet, sed aut corruptus divitiis est, aut amicitiæ indulget, aut potentia flectitur, rectum judicium proferre non potest.

Justitia est habitus, quod cuique ex merito est, tribuens. Hoc autem consequi **544** arduum est, cum alii, quo laborant defectu prudentiæ, quod cuique æquum sit invenire non possint; alii vero, quibus tenentur humanis affectibus, jus fasque aboleant.

Theol. orat. 19. — Iræ Dei fæcem (*Isa.* LI, 17) quamdam et credimus et audimus, hoc est commotionis reliquias adversus eos, qui ea digni sunt; quandoquidem Deus ultionum Dominus (*Psal.* XCIII, 1). Quamvis enim ex sua benignitate ac clementia ex severitate ad facilitatem et veniam inclinet, peccantibus tamen non omnia ignoscit, ne benignitate deteriores fiant.

Chrysost. — Deus, nec de omnibus in hac vita exigit pœnas, ne resurrectionis spem abjicias, nec judicium fore exspectes, cum hic cuncti justa animadversione rationem reddant : nec contra impune omnia abire sinit, ne rursus putaveris quidquid rerum est nulla regi providentia.

Nyssen. — Justum Dei judicium, pro eo ac dispositi sumus et affecti, ipsum componitur; ac qualia a nobis profecta fuerint, talia nobis ex similibus vicissim ipso auctore proveniunt.

Evagrii. — Judex iniquus, contaminata conscientia.

Cyrilli. — Quisquis per injuriam læditur, mœrens animo dolensque aduritur : cumque seipsum ulcisci, aut in æquum descendere non liceat, quod nimirum lædentis quandoque manus prævaleat, cœlestis in malos odii stimulum ad opem sibi ferendam implorat.

Platonis. — Qui nemini facit injuriam, dignus is quidem est ut honori habeatur : qui vero eos qui injuriæ studeant, lædere non sinit, plusquam duplici præ illo honore dignus fuerit. Ille namque unius, iste aliorum plurium instar exsistit.

Sic enim existimo, et me et te aliosque homines in illa esse sententia, ut deterius esse ducamus injuriam facere, quam accipere; et non dare pœnas, quam dare.

A *Βασιλείου.* — Ὁ τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην μὴ ἔχων προεναποκειμένην τῇ ψυχῇ, ἀλλ' ἢ χρήμασι διεφθαρμένος, ἢ φιλίᾳ χαριζόμενος, ἢ ἔχθρᾳ ἀμυνόμενος, ἢ δυναστείᾳ δυσωπούμενος, τὸ κρῖμα κατευθύνειν οὐ δύναται.

Δικαιοσύνη ἐστὶν ἕξις ἀπονεμητικὴ τοῦ κατ' ἀξίαν. Δυσθήρατον δὲ τοῦτο, τῶν μὲν διὰ τὸ περὶ τὴν φρόνησιν ἐλλιπὲς οὐχ εὑρισκόντων ἑκάστῳ διανεῖμαι τὸ ἴσον· τῶν δὲ διὰ τὸ προκατέχεσθαι ὑπὸ παθῶν ἀνθρωπίνων ἀφανιζόντων τὸ δίκαιον.

Θεολόγου. — Θεοῦ μὲν ὀργῆς τρυγίαν τινὰ (v) καὶ πιστεύομεν, καὶ ἀκούομεν· τὸ λεῖμμα τῆς κατὰ τῶν ἀξίων κινήσεως, ἐπειδὴ Θεὸς ἐκδικήσεων Κύριος. Εἰ γὰρ καὶ κλίνει διὰ φιλανθρωπίαν ἐκ τοῦ ἀποτόμου B πρὸς τὸ ἐνδόσιμον, ἀλλ' οὐ πᾶν συγχωρεῖ τοῖς ἁμαρτάνουσιν, ἵνα μὴ τῇ χρηστότητι χείρους γίνωνται.

Χρυσοστ. — Οὔτε πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην ὁ Θεὸς, ἵνα μὴ ἀπογνῷς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελπίσῃς τὴν κρίσιν, πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὔτε πάντα ἀφίεται ἀτιμωρητὶ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα εἶναι πάντα νομίσῃς.

Τοῦ Νύσσης. — Ἡ τοῦ Θεοῦ δικαιοκρισία, ταῖς ἡμετέραις διαθέσεσιν ἐξομοιοῦται· καὶ οἷά περ ἂν τὰ παρ' ἡμῶν ᾖ, τοιαῦτα ἡμῖν ἐκ τῶν ὁμοίων ἀντιπαρέχεται.

Εὐαγρίου. — Ἄδικος δικαστὴς, μεμολυσμένη συνC είδησις.

Κυρίλλου. — Πᾶς ὁ ἀδικούμενος, καταφλέγεται μὲν ὑπὸ λύπης· ἀμύνασθαι δὲ οὐκ ἔχων ἢ διὰ τῶν ἴσων ἐλθεῖν (x), ἔσθ' ὅτε διὰ τὸ ἡττᾶσθαι τῆς τοῦ ἀδικοῦντος χειρὸς, τῆς ἄνωθεν μισοπονηρίας τὸ κέντρον καλεῖ πρὸς ἐπικουρίαν.

Πλάτωνος. — Τίμιος μὲν δὴ καὶ ὁ μηδένα ἀδικῶν· ὁ δὲ μηδ' ἐπιτρέπων τοῖς ἀδικοῦσιν ἀδικεῖν, πλέον ἢ διπλασίας τιμῆς ἄξιος ἐκείνου. Ὁ μὲν γὰρ ἑνὸς, ὁ δὲ πολλῶν ἀντάξιος ἑτέρων.

Ἐγὼ γὰρ δὴ οἶμαι, καὶ ἐμὲ, καὶ σὲ, καὶ τοὺς D ἄλλους ἀνθρώπους, τὸ ἀδικεῖν τοῦ ἀδικεῖσθαι κάκιον ἡγεῖσθαι· καὶ τὸ μὴ διδόναι δίκην, τοῦ διδόναι.

NOTÆ.

affinique allegoria ait Psaltes regius : *Periit memoria eorum cum sonitu;* quasi fragore per auras dissipata, non in eis silens, sensu Gesneriano.

(v) *Τρυγίαν τινά.* Sic passim Scriptura exprimit iræ Dei reliquias; uti Psal. XLIV, et alibi : eoque respexit Greg. cui male conatus medicinam facere, medicinæ spiritalis rudis, medicus Gesnerus, dum eam vocem voce τραχύτητα mutavit. *Divinæ iræ asperitatem.* Τὸ, λῆμμα, in Gregorii editis est λεῖμμα, quasi *residuum*, ut est IV Reg. XIX, 4, sicque ipse ex memoria forsitan scripserit, cum magis λῆμμα Scripturarum usu, pro divina animadversione sumatur, quod passim Vulg. *onus*. Nec necesse cum Gesn. mutare λῆμα, quod etiam inter alia iram ac justitiæ vindictam significat.

(x) *Ἢ διὰ τῶν ἴσων ἐλθεῖν.* Quasi, *pari marte confligere, et in æquum venire;* hostis in eum partes sustinere. Auctore namque Nonio, *Hostimentum est æquamentum, unde hostes dicti, qui ex æqua causa pugnam ineunt.* Nonii igitur mens est, *hostis* venire ab *hostio*, id est *æquo*, eo quod qui alteri se bello opponit, is minimum vel *æqualis* sit, vel talis sibi videatur. Hinc dimicaturi dicuntur *in æquum descendere*. Liv. VII, *Primo credere duces Gallorum, non descensuros in æquum Romanos.* Translate Seneca l. XI *De ben.* c. 13, *Benignissimus fuit, descenditque in æquum, et detraxit muneri suo pompam :* nec alio spectat Cyrilli phrasis, quam Gesn. nihil intellexit, dum *par pari reddere*, reddidit. Consentit locus evangelicus, de rege commissuro prælium, qui pacem rogat, nec vult bello experiri, dum non licet per facultatem, ut pares hosti copias educat.

A Ἄξιον τούτους ἐπαινεῖν τῶν ἀνθρώπων, οἳ μηδεμίαν ὠφέλειαν προαιροῦνται τοῦ δικαίου· χρήματα γάρ ἐστι κτήσασθαι, δόξαν δὲ, χρημάτων οὐ ῥᾴδιον πρίασθαι.

Μοσχίωνος. — Ἄμεινον δικαίως κρίναντα, πρὸς τοῦ καταδικασθέντος ἀδίκως μεμφθῆναι, ἢ ἀδίκως κρίναντα, παρὰ τῇ φύσει δικαίως ψέγεσθαι.

Ἐκ τῶν ἑπτὰ φιλοσόφων. — Δοκεῖ δέ μοι πόλις ἄριστα πράττειν καὶ μάλιστα σώζειν δημοκρατίαν, ἐν ᾗ τὸν ἀδικήσαντα τοῦ ἀδικηθέντος προβάλλονται (y), καὶ κολάζουσιν.

Ὑπερίδου. — Διὰ δύο προφάσεις τῶν ἀδικημάτων ἄνθρωποι ἀπέχονται, ἢ διὰ φόβον, ἢ διὰ αἰσχύνην.

B *Σωκράτ.* — Ἃ πάσχοντες παρ' ἑτέροις ὀργίζεσθε, ταῦτα τοῖς ἄλλοις μὴ ποιεῖτε.

Ἐπικτήτου. — Ὥσπερ εὐθὺς ζυγὸς, οὔτε πρὸς ἀληθοῦς εὐθύνεται ζυγοῦ, οὔθ' ὑπὸ ψευδοῦς κρίνεται· οὕτω καὶ ὁ δίκαιος κριτὴς, οὔθ' ὑπὸ δικαίων εὐθύνεται, οὔτε παρ' ἀδίκοις δικάζεται.

Μὴ πρότερον ἑτέρῳ δικαστηρίῳ δικάσῃς, πρὶν αὐτὸς παρὰ τῇ δίκῃ κριθῇς.

Πυθαγόρου. — Κακὰ μείζω πάσχει διὰ τοῦ συνειδότος ὁ ἀδικῶν, βασανιζόμενος, ἢ ὁ τῷ σώματι καὶ ταῖς πληγαῖς μαστιγούμενος.

Ζήνωνος. — Ζήνων ὁ Στωϊκὸς φιλόσοφος, ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος τῶν γνωρίμων, πῶς ἂν μηδὲν τῶν ἀδίκων πράττο[ι]μεν, εἶπεν· Ἐὰν διὰ παντὸς ὑπολαμβάνητέ με συμπαρεῖναι ὑμῖν.

C Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, εἰ δύναται λανθάνειν Θεὸν ἄνθρωπος ἀδικῶν, Ἀλλ' οὐδὲ διανοούμενος, ἔφη.

Σωκράτης. — Καταδικασθεὶς ὑπὸ Ἀθηναίων κατακρημνισθῆναι, τῆς γυναικὸς Ξανθίππης κλαιούσης, καὶ λεγούσης· Ὦ Σώκρατες, ὡς ἀδίκως ἀποθνήσκεις! ἔφη· Σὺ οὖν ἐβούλου με δικαίως ἀποθανεῖν;

Μενάνδρου.

Χρηστοῦ πρὸς ἀνδρὸς μηδὲν ὑπονόει κακόν.
Δίκαιος ἀδικεῖν οὐκ ἐπίσταται τρόπος.

Ξενοφῶντι Σωκράτης. — Ἦ οὐ δοκεῖ σοι ἀξιοτεκμαρτότερον τοῦ λόγου τὸ ἔργον εἶναι; Πολύ γε, νὴ Δία, ἔφη. Δίκαια μὲν λέγοντες πολλοὶ, ἄδικα ποιοῦσι· δίκαια δὲ πραττόντων, οὐδ' ἂν εἷς ἄδικος εἴη.

D

A Æquum est ut eos laude afficiamus, qui nullum commodum æquitati præponant : nam pecunias comparare licet, haud vero facile pecuniis gloriam parare.

Moschionis. — Præstat recte judicantem, ab eo qui fuit condemnatus, injuste reprehendi; quam iniqua sententia, natura judice juste vituperari.

Ex dictis septem sapientum. — Videtur mihi civitas se optime habere, **545** liberumque populi regimen quam maxime incolume servare, in qua injuriæ auctore illi coram constituto, qui injuriam accepit, reum pœnis subjiciunt.

Hyperidis. — Duplici ex causa solent homines ab injustitia abstinere, aut metu scilicet, aut pudore.

Socrates. — Quæ ab altero passi indignanter fertis, videte ne hæc eadem aliis faciatis.

Epicteti. — Ut justa bilanx, nec a vera bilance corrigitur, nec a falsa judicatur : sic et justus judex, neque a justis ipse corrigitur, neque ab injustis judicatur.

Noli prius in altero judicio judicare, quam ipse pro justitiæ tribunali judicatus exieris.

Pythagor. — Majora mala sustinet qui injuriæ auctor est, torquente conscientia, quam qui corpore cæditur ac plagis vapulat.

Zenonis. — Zeno Stoicus philosophus, cum ex domesticis quidam quæreret, qua possent ratione injuriarum nihil facere : Si semper, inquit, existimabitis me vobis adesse.

Idem interrogatus an Deum latere possit, qui injuriam facit : Imo, inquit, ne qui cogitat quidem.

Socratis. — Damnatus Socrates ab Atheniensibus ut præcipitio vitam finiret, flente uxore Xantippe, atque dicente : Quam injuste, Socrates, moreris ! Tu, inquit, igitur velles me juste mori ?

Menandri.

Ne suspicator de bonis unquam malum ;
Nam justus haud ullum nocendi scit modum

Xenophonti Socrates. — Annon majoris tibi ad fidem opus ipsum videtur, quam sermo ? Maxime vero, inquit. Eorum enim qui justa loquuntur, longe plures injusta agunt : eorum autem qui agunt justa, nec unus quidem injustus exstiterit.

ΛΟΓΟΣ Ϛ' [11].

Περὶ φίλων καὶ φιλαδελφίας.

Α' Κορ. ιγ'. — Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα

SERMO VI.

De amicis et fraterno amore.

I Cor. XIII, 1-3. — Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, fa-

VARIÆ LECTIONES.

[11] In Gesn. Stobæo 213.

NOTÆ.

(y) *Τὸν ἀδικήσαντα τοῦ ἀδικηθέντος προβάλλονται.* Quasi, ἐπὶ τοῦ ἀδικηθ. Sub ejus præsentia, coram sistunt, aut etiam reum peragunt, altero accusante, altero defendente, ac tum justa ultione pœnam inferunt. Quæ ipsa summa æquitas, et qua democratia (populare regimen) optime confovetur. Nec pene aliter illæ gentes, quibus major jurisdicundi simplicitas mansit. Gesn. versio, quidquid ejus sententiæ luminis est, plane exstinxit.

ctus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. A *Et paulo post.* Si distribuero in cibos omnes facultates meas, et tradidero corpus meum, ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

Prov. XXVII, 6. — Fideliora sunt vulnera amici, quam **546** spontanea oscula inimici.

Prov. XXIX, 5. — Qui in faciem amici sui rete parat, id pedibus suis inducit.

Prov. XVIII, 1. — Excusationes prætendit vir, qui vult recedere ab amicis suis.

Prov. XV, 17. — Melius est excipi oleribus cum amicitia et gratia, quam vitulorum apparatus cum inimicitia.

Eccli. XXII, 25. — Mittens lapidem in volatilia, abigit illa: et, qui conviciatur amico, dissolvit B amicitiam.

Eccli. VII, 20. — Ne amicum levi ex causa commutaveris.

Eccli. VI, 14. — Amicus fidelis, protectio valida: et qui invenit illum, invenit thesaurum.

Eccli. IX, 14. — Ne derelinquas amicum antiquum: novus enim non illi comparandus est.

Eccli. VI, 15. — Nihil est quo fidelis amicus permutari possit: nec est ponderatio bonitatis illius.

Basilii. — Ex iis qui improbi sunt ac imperiti, amicus ne unus exsistit. Neque enim amicitiæ honestas cadit in pravum animum; quod nimirum nihil turpe ac inconcinnum transire possit in C amicitiæ consensum. Malum enim nedum bono adversatur, sed et ipsum sibi contrarium est.

Quæ ab amicis sunt, etsi injuriæ conjuncta, tolerabilia exsistunt.

Theologi. — Bonos semper pluris facito quam malos.

Malorum si utaris necessitudine, prorsus et malus eris.

Cuncta, facta dictaque, amicitia prone feret ac sustinebit.

Præstat concordia vitio conjuncta exque libidine, pietatis ergo conflatum divortium.

Improborum noxiæ sunt congressiones (quod nempe ea lex sociandæ amicitiæ sit, ut eorum qui illa conjunguntur, similibus moribus coalescat) D qui videlicet alta odium mente retinentes, velut dilectione tinctam amicitiæ quamdam prætendunt speciem; haud secus ac saxa sub aquis latentia, quorum capita exigua tecta aqua, improvisum damnum incautis afferunt.

Ab eo qui malus sit, nihil unquam boni retuleris.
Quærit enim veniam eorum, quæ in vita egit.
Corpora namque loco conjunguntur,
Animi autem spiritu cooptantur.
Inimicitiæ noscito terminos, nullos vero amicitiæ.

Nemo tamen existimet in ea me esse sententia, ut omnem pacem amplectendam **547** esse dicam (novi enim uti dissidium quoddam optimum, sic et concordiam exitiosissimam), sed eam demum quæ honeste est, reique honestæ gratia, ac quæ Deo conjungat.

χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. *Καὶ μετ' ὀλίγον*· Ἐὰν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μοι, καὶ παραδῶ τὸ σῶμά μου ἵνα καυθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδέν εἰμι.

Παροιμ. κζ'. — Ἀξιοπιστότερα τραύματα φίλου, ἢ ἑκούσια, φιλήματα τοῦ ἐχθροῦ.

Παροιμ. κθ'. — Ὃς παρασκευάζεται ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβαλεῖ αὐτὸ τοῖς ἑαυτοῦ ποσίν.

Παροιμ. ιη'. — Προφασίζεται ἀνὴρ βουλόμενος χωρισθῆναι ἀπὸ φίλων.

Παροιμ. ιε'. — Κρεῖσσον ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φιλίαν καὶ χάριν, ἢ παράθεσις μόσχων μετὰ ἔχθρας.

Σιρὰχ κβ'. — Βάλλων λίθον τις ἐπὶ πετεινὰ, ἀποσοβεῖ αὐτά· καὶ ὀνειδίζων φίλον, διαλύσει φιλίαν.

Σιρὰχ ζ'. — Μὴ ἀλλάξῃς φίλον ἕνεκεν ἀδιαφόρου.

Σιρὰχ ς'. — Φίλος πιστὸς σκέπη κραταιά· ὁ δὲ εὑρὼν αὐτὸν, εὗρε θησαυρόν.

Σιρὰχ θ'. — Μὴ ἐγκαταλίπῃς φίλον ἀρχαῖον· ὁ γὰρ πρόσφατος οὐκ ἔστιν ἐπίσης αὐτῷ.

Σιρὰχ ς'. — Φίλου πιστοῦ οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα, καὶ οὐκ ἔστιν σταθμὸς τῆς καλλονῆς αὐτοῦ.

Βασιλείου. — Οὐδεὶς πονηρῶν καὶ ἀμαθῶν φίλος. Οὐδὲ γὰρ πίπτει τὸ φιλίας καλὸν, εἰς μοχθηρὰν διάθεσιν· διότι οὐδὲν αἰσχρὸν καὶ ἀνάρμοστον εἰς συμφωνίαν δύναται χωρῆσαι φιλίας. Τὸ γὰρ κακὸν, οὐ τῷ ἀγαθῷ ἐναντίον ἐστὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἑαυτῷ.

Τὰ παρὰ φίλων, κἂν ὕβρις ᾖ, φορητά.

Θεολόγου. — Ἀεὶ προτίμα τοὺς καλοὺς τῶν μὴ καλῶν.

Κακοῖς δ' ὁμιλῶν, καὶ κακὸς πάντως ἔσῃ.

Πάντα οἴσει φιλία, καὶ πάσχουσα καὶ ἀκούουσα.

Κρείσσων ἐμπαθοῦς ὁμονοίας ἡ ὑπὲρ εὐσεβείας διάστασις.

Βλαβεραὶ αἱ πρὸς τοὺς κακοὺς συνουσίαι· ἐπειδὴ νόμος οὗτος φιλίας δι' ὁμοιότητος πέφυκεν τοῖς συναπτομένοις ἐγγίνεσθαι· οἱ μῖσος ἐν τῷ βάθει κατέχοντες, ἀγάπῃ δεικνύουσι κατακεχρωσμένην τὴν ἐπιφάνειαν, κατὰ τὰς ὑφάλους πέτρας, αἳ βραχεῖ ὕδατι καλυπτόμεναι, κακὸν ἀπροαίρετον τοῖς ἀφυλάκτοις γίνονται.

Κακοῦ παρ' ἀνδρὸς μή ποτε χρηστὸν πάθῃς.
Ζητεῖ γὰρ ὧν βεβίωκε συγγνώμην ἔχειν.
Τὰ μὲν γὰρ σώματα τόπῳ συνάπτεται,
Ψυχαὶ δὲ πνεύματι συναρμόζονται.
Ἔχθρας ὅρους γίνωσκε, φιλίας δὲ μή.

Μηδεὶς οἰέσθω με λέγειν, ὅτι πᾶσαν εἰρήνην ἀγαπητέον (οἶδα γὰρ, ὥσπερ στάσιν τινὰ βελτίστην, οὕτω καὶ βλαβερωτάτην ὁμόνοιαν), ἀλλὰ τήν τε καλὴν καὶ ἐπὶ καλῷ, καὶ Θεῷ συνάπτουσαν.

Χρυσοστ. — Ὥσπερ ψυχὴ ἄνευ σώματος οὐ καλεῖται ἄνθρωπος, οὐδὲ ἣν σῶμα ἄνευ ψυχῆς· οὕτως οὐδὲ ἀγάπη πρὸς Θεὸν, ἐὰν μὴ ἔχῃ ἀκόλουθον καὶ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην. A

Οὐδὲν ὁμονοίας ἴσον. Ὁ γὰρ εἷς, πολλοστός ἐστιν οὕτως. Ἂν γὰρ ὁμόψυχοι ὦσι δύο ἢ δέκα, οὐκέτι εἷς ἐστιν ὁ εἷς, ἀλλὰ δεκαπλασίων ἕκαστος αὐτῶν γίνεται· καὶ εὑρήσεις ἐν τοῖς δέκα τὸν ἕνα, καὶ ἐν τῷ ἑνὶ τοὺς δέκα. Κἂν ἐχθροὺς ἔχωσιν ἐν τῷ ἑνὶ προσβαλὼν, ἐν τοῖς δέκα προσβαλὼν, οὕτως ἁλίσκεται. Ἠπόρησεν ὁ εἷς, ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἐν ἀπορίᾳ· τῷ γὰρ μείζονι μέρει τὸ ἀποροῦν συσκιάζεται. Ἕκαστος τούτων εἴκοσι χεῖρας ἔχει καὶ εἴκοσιν ὀφθαλμοὺς, καὶ πόδας τοσούτους, καὶ ψυχὰς δέκα. Οὐ γὰρ τοῖς ἑαυτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐκείνων ἐργάζεται πάντα. Εἰ δὲ καὶ ἑκατὸν γένοιτο, τὸ αὐτὸ ἔσται πάλιν. Ὁ B αὐτὸς καὶ ἐν Περσίδι καὶ ἐν Ῥώμῃ δύναται εἶναι· καὶ ὅπερ φύσις οὐ δύναται, ἡ ἀγάπη δύναται. Ἐὰν οὖν χιλίους ἔχῃς φίλους ἢ δισχιλίους, ἐννόησον ποῦ πάλιν ὑπερβήσεται τὰ τῆς δυνάμεως. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτό ἐστι, τὸ χιλιοστὸν ποιῆσαι ἕνα. Βέλτιον γὰρ ἡμῖν σβεσθῆναι τὸν ἥλιον, ἢ φίλων ἀποστερηθῆναι. Πολλοὶ γὰρ τὸν ἥλιον ὁρῶντες, ἐν σκότῳ εἰσί· φίλων δὲ εὐποροῦντες, οὐδ' ἂν ἐν θλίψει γένοιντο. Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῆς ἀγάπης γλυκύτερον γένοιτο ἄν. Τί γὰρ οὐκ ἂν ἐργάσαιτο φίλος γνήσιος; πόσην μὲν οὐκ ἂν ἐμποιήσειεν ἡδονήν; πόσην δὲ ὠφέλειαν; πόσην ἀσφάλειαν; κἂν μυρίους θησαυροὺς εἴπῃς, οὐδὲν ἀντάξιον γνησίου φίλου εὕροις. Καὶ καθάπερ τὰ λαμπρὰ τῶν σωμάτων ἄνθος ἀποῤῥεῖ (z) πρὸς τοὺς πλησίον τόπους· οὕτω καὶ φίλοι, οἷς ἐὰν παραγένωνται τόποις, ἑαυτῶν χάριν ἀφιᾶσι. C Κρεῖσσον γὰρ ἐν σκότῳ διάγειν, ἢ φίλων εἶναι χωρίς.

Chrysost. — Ut anima sine corpore non vocatur homo, nec vicissim corpus sine anima: sic nec charitas quidem in Deum, nisi etiam comitem habeat charitatem in proximum.

Nihil concordiæ par eique comparandum. Per eam enim qui unus est, in hunc modum in multos efficitur. Si enim duo aut decem uno animo fuerint, unus haud amplius unus est, sed quisque illorum decuplex redditur; offendesque in decem unum, atque in uno decem. Quod si hostes illis aliqui sint, qui cum uno congressus fuerit, decem ipsos impetierit, inque eum modum vincetur. Eget unus, nec tamen egestate premitur: majori enim parte et numero egestas obtegitur. Quisque illorum viginti manibus præditus est, vigintique oculis ac totidem pedibus, decemque animabus. Non enim suis tantum, sed et aliorum cuncta membris operatur ac viribus. Sin autem etiam centum fuerint, idem rursus continget. Idem cum in Perside, tum Romæ esse poterit: quodque natura non potest, id dilectio præstiterit. Si igitur millenos seu etiam bis millenos amicos nactus fueris, cogita quo demum potestatis excellentia evaserit. Hoc enim summam habet admirationem, quod unus in millenos augeatur. Præstaret exstingui nobis solem, quam amicis orbari. Etenim multi, cum solem videant, in tenebris versantur: at, qui multos habent amicos, ii ne in angustiam quidem inciderint. Nihil enim, nihil utique dilectione possit esse suavius. Quid enim non efficiat verus amicus? quam voluptatem non afferat? quam utilitatem? quam securitatem? Vel si infinitos thesauros dixeris, nihil quod cum vero amico comparari possit, invenneris. Et quemadmodum splendida corpora ornatum quemdam ad lucem diffundunt in circumfusa ac vicina loca: sic amici ubicunque versati fuerint, ex se gratiam ac suavitatem spirant. Proinde satius est in tenebris versari, quam amicis privari.

Γρηγ. Νύσσης. — Ὥσπερ τὰ εὐώδη τῶν ἀρωμάτων, τῆς ἰδίας εὐπνοίας τὸν παρακείμενον ἀέρα πλήρη ποιοῦσιν, οὕτως ἀνδρὸς ἀγαθοῦ παρουσία τοὺς πέλας ὀνίνησιν.

Gregor. Nyss. — Quemadmodum odorata aromata, suavi, quam spirant, fragrantia, circumfusum aerem complent: sic viri boni præsentia vicinos commodo afficit.

Εὐαγρίου. — Ἀγάπη, τὰ φλεγμαίνοντα μόρια τοῦ θυμοῦ θεραπεύει.

548 *Evagrii.* — Dilectio inflammatas ac tumentes iræ partes curat.

Φίλωνος. — Φίλον ἡγητέον, τὸν βοηθεῖν καὶ ἀντωφελεῖν ἐθέλοντα, κἂν μὴ δύνηται.

Philonis. — Eum amicum existimare debemus, qui juvare vicemque rependere cupit, etsi præstare non possit. D

Ἐκ χρυσοῦ ποτηρίου πίνειν φάρμακον, καὶ παρὰ φίλου ἀγνώμονος συμβουλίαν λαμβάνειν, ταυτόν ἐστιν.

Qui ab improbo amico consilium accipit, idem facit, ac qui ex aureo poculo venenum bibit.

Σκεύη μὲν τὰ καινὰ, κρείττονα· φιλία δὲ, ἡ παλαιοτέρα.

Vasa quidem nova, veteribus præstantiora: amicitia vero quo vetustior, eo melior.

Οἱ μὲν ἐκ τῆς γῆς καρποὶ κατ' ἐνιαυτόν· οἱ δὲ ἐκ τῆς φιλίας, κατὰ πάντα καιρὸν φύονται.

Terræ fruges singulis annis, at amicitiæ fructus omni nascuntur tempestate.

Πολλοὶ φίλους αἱροῦνται, οὐ τοὺς ἀρίστους, ἀλλὰ τοὺς πλουτοῦντας.

Multi amicos sibi deligunt, non qui optimi sint, sed qui locupletes.

NOTÆ.

(z) Ἄνθος ἀποῤῥεῖ. Quasi flos (splendor scilicet ac lux) ornatus, inde manat et defluit. Exstant hæc partim ejus Hom. 2 in I ad Thess. Forte Maximus ex variis locis, hunc sic floridum, amicitiæ tesseram, concinnavit. Affine est illud Æschyli, initio Promethei, Τὸ σὸν γὰρ ἄνθος, παντέχνου πυρὸς σέλας. Ubi Sch. τὸν κόσμον exponit. *Flos tuus* (ornatus scilicet ac cultus) *ignis omnium artificis splendor ac fulgor.*

Multi cum videantur amici, amici non sunt; quique non videantur, amici tamen sunt: sapientis igitur partium sit, ut unumquemque noverit.

Eorum cavenda amicitia est, quorum anceps animus est ac affectus.

Isocratis. — Amicos ascisce, non omnes qui ambiant, sed eos qui ingenio tuo ac moribus congruant.

Ejusdem. — Neminem amicum adhibeas, quin prius inquisieris, qua ratione superioribus amicis usus sit. Existima enim eum talem etiam erga te futurum, qualis erga illos fuerit.

Lente amicitiam inito; ubi autem inieris, amicus perseverare studeto. Æque enim turpe est nullum amicum habere, pluresque alios ex aliis amicos ac sodales mutare.

Vera amicitia tria potissimum quærit, virtutem, ut honestum; consuetudinem seu familiaritatem, ut jucundum; ac postremo usum, ut necessarium. Æquo enim animo habendus dum judicat; gaudendum præsentia; et, si eges, utendum.

Plutarchi. — Equi bonitatem bello probamus: amici vero fidem rebus adversis.

Non decet fratres, ut lances in statera, altero humiliato, alterum extolli.

Comis omnibus esto; iis vero qui optimi sunt, utitor. Sic enim illis gravis non eris, istisque amicus efficieris.

Amicos parato, non quibuscum jucundissime, sed quibuscum optime vivas.

Ex Dionis Chriis. — Quot amicos paraveris, tot oculos habebis, quibus quæ velis videas: tot aures, quibus quæ decet, audias: tot mentes, quibus de iis quæ conducunt tecum animo deliberare ac consultare possis. Non enim aliter se habet plurium amicitia, quam si cui Deus unum corpus habenti **549** multas daret animas, quæ omnes illi providerent ac consulerent.

Aristotel. — Parandæ potius facultates amicorum causa, quam amici earum gratia.

Is, cum illi probro verteretur, quod cum improbis versaretur: Ille, inquit, optimus medicus est, qui a reliquis depositos suscipit.

Idem aiebat, placere omnibus rem summe arduam esse.

Socrates. — Qui amicitiam violant, etsi eorum qui læsi injuria sunt, ultionem vitarint, haud tamen quam Deus illaturus sit depellent pœnam.

Importune amare perinde sit atque odisse. Verum amicum in malis ne timeas.

Idem ex Crœso percontatus, quid præstantissimum ex regno esset consecutus; illoque respondente, ut hostes ulcisceretur, et amicos beneficio afficeret: Quanto, inquit, jucundius, si et illos tibi amicos reddidisses?

Democriti. — Non posse amicis opitulari, inopiæ: nolle autem, pravitatis animi certum indicium est.

A Πολλοὶ δοκοῦντες εἶναι φίλοι, οὐκ εἰσί· καὶ οὐ δοκοῦντες, εἰσί· σοφοῦ οὖν ἐστι γινώσκειν ἕκαστον.

Φεύγειν δεῖ τὴν φιλίαν, ὧντινων ἀμφίβολος ἡ διάθεσις.

Ἰσοκράτ. — Φίλους κτῶ, μὴ πάντας τοὺς βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς σῆς φύσεως ἀξίους ὄντας.

Τοῦ αὐτοῦ. — Μηδένα φίλον ποιοῦ, πρὶν ἂν ἐξετάσῃς πῶς κέχρηται τοῖς πρότερον φίλοις. Ἔλπιζε γὰρ αὐτὸν καὶ περὶ σὲ γενέσθαι τοιοῦτον, οἷος καὶ περὶ ἐκείνους γέγονεν.

Βραδέως μὲν φίλος γίνου· γενόμενος δὲ, πειρῶ διαμένειν. Ὁμοίως γὰρ αἰσχρὸν μηδένα φίλον ἔχειν, καὶ πολλοὺς ἑταίρους μεταλλάττειν.

B Ἡ ἀληθινὴ φιλία τρία ζητεῖ μάλιστα· τὴν ἀρετὴν, ὡς καλόν· καὶ τὴν συνήθειαν, ὡς ἡδύ· καὶ τὴν χρείαν, ὡς ἀναγκαῖον. Δεῖ γὰρ ἀποδέξασθαι κρίναντα, καὶ χαίρειν συνόντα, καὶ χρῆσθαι δεόμενον.

Πλουτάρχ. — Ἵππου μὲν ἀρετὴν ἐν πολέμῳ, φίλου δὲ πίστιν ἐν ἀτυχίᾳ κρίνομεν.

Οὐ χρὴ τὸν ἀδελφὸν καθάπερ πλάστιγγα ῥέπειν εἰς τοὐναντίον, ὑψουμένου ταπεινούμενον αὐτόν.

Ἡδέως μὲν ἔχε πρὸς ἅπαντας, χρῶ δὲ τοῖς βελτίστοις: Οὕτω γὰρ, τοῖς μὲν οὐκ ἀπεχθὴς ἔσῃ, τοῖς δὲ φίλος γενήσῃ.

Φίλους κτῶ, μὴ μεθ' ὧν ἥδιστα συνδιατρίψῃς, ἀλλὰ μεθ' ὧν ἄριστα.

C *Ἐκ τῶν Δίωνος Χρειῶν.* — Ὁπόσους γὰρ ἂν τις ᾖ κεκτημένος ἑταίρους, τοσούτοις μὲν ὀφθαλμοῖς ἃ βούλεται ὁρᾷ, τοσαύταις δὲ ἀκοαῖς ἃ δεῖ ἀκούει, τοσαύταις δὲ διανοίαις διανοεῖται περὶ τῶν συμφερόντων. Διαφέρει γὰρ οὐδὲν, ἢ εἴ τῳ Θεὸς ἓν σῶμα ἔχοντι, πολλὰς ψυχὰς ἔδωκεν, ἁπάσας ὑπὲρ ἐκείνου προνοουμένας.

Ἀριστοτέλ. — Χρήματα ποιεῖσθαι μᾶλλον τῶν φίλων ἕνεκα προσήκει, ἢ τοὺς φίλους τῶν χρημάτων.

Οὗτος ὀνειδιζόμενος ὅτι πονηροῖς συνδιατρίβει, Ἐκεῖνος, ἔφη, ἄριστος ἰατρός ἐστιν, ὃς τοὺς ὑπὸ πάντων ἀπεγνωσμένους ἀναλαμβάνει.

D Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι τὸ πᾶσιν ἀρέσαι δυσχερέστατόν ἐστιν.

Σωκράτης. — Οἱ φιλίαν παραθεωροῦντες, κἂν τὴν ἐκ τῶν ἠδικημένων ἐκφύγωσι τιμωρίαν· ἀλλ' οὖν γε τὴν ἐκ Θεοῦ τιμωρίαν οὐ διακρούονται.

Φιλεῖν ἀκαίρως, ἴσον ἐστὶ τοῦ μισεῖν. Φίλον γνήσιον ἐν κακοῖς μὴ φοβοῦ.

Ὁ αὐτὸς ἐπερωτῶν Κροῖσον, τί παρὰ τῆς βασιλείας ἔσχε τιμιώτατον· εἶτα ἐκείνου εἰρηκότος, Τὸ τοὺς ἐχθροὺς μετελθεῖν, καὶ φίλους εὐεργετεῖν· Πόσῳ μᾶλλον, ἔφη, χαριέστερον ἐποίησας, εἰ καὶ τούτους εἰς φιλίαν μετετρέπωσας;

Δημοκρίτ. — Τὸ μὴ δύνασθαι βοηθεῖν τοῖς φίλοις, ἀπορίας, τὸ δὲ μὴ βούλεσθαι, κακίας τεκμήριον.

Κλειτάρχου. — Σεαυτοῦ τὰ ἀτυχήματα τῶν φί- A
λων ἡγοῦ· τῶν δὲ ἰδίων εὐτυχημάτων κοινώνει.

Τελευτησάντων τῶν φίλων, θρηνεῖν μὲν οὐκ εὐγενές· προνοεῖν δὲ τῶν οἰκείων, ἐπιμελές.

Κάτων. — Οὐ τὰ χρήματα φίλοι, ἀλλ' οἱ φίλοι χρήματα. Καὶ χρήματα μὲν. φιλίαν οὐδέποτε ἂν ἐργάσαιτο, ὥσπερ οὐδὲ ἡ γῆ Θεόν· φιλία δὲ χρήματα ῥᾳδίως κτήσαιτο [κτίσ.], καθάπερ καὶ Θεὸς γῆν.

Ὥσπερ μέλιτταν οὐ διὰ τὸ κέντρον μισεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν καρπὸν τημελεῖς· οὕτω καὶ φίλον, μὴ δι' ἐπίπληξιν ἀποστραφῇς, ἀλλὰ διὰ τὴν εὔνοιαν ἀγάπα.

Ὅστις φίλον λυπούμενον ἔφυγεν, οὐδὲ τοῦ χαίροντος ἀπολαύειν ἄξιος.

B

Μενάνδρου.

Καὶ φιλεῖν δεῖ ὡς καὶ μισήσοντας,
Καὶ μισεῖν ὡς καὶ φιλήσοντας.
Χρυσὸς μὲν οἶδε δοκιμάζεσθαι πυρί,
Ἡ πρὸς φίλους δ' εὔνοια καιρῷ κρίνεται.
Ὁ καιρῷ εὐτυχοῦντα κολακεύων φίλον,
Καιροῦ φίλος πέφυκεν, οὐχὶ τοῦ φίλου.

Οὐ πρότερον ἀληθινοὺς φίλους κτῆσαι, πρὶν τοὺς φαύλους ἀποδιώξῃς.

Οὐδέποτε ὠρέχθην τοῖς πολλοῖς ἀρέσκειν. Ἃ μὲν γὰρ ἐκείνοις ἤρεσκεν, οὐκ ἔμαθον· ἃ δ' ᾔδειν ἐγὼ μακρὰν ἦν τῆς ἐκείνων διαθέσεως.

Σωκράτης. — Οἱ ἀδελφοὺς παριόντες, καὶ ἄλλους φίλους ζητοῦντες, παραπλήσιοί εἰσι τοῖς τὴν ἑαυτῶν γῆν ἐῶσι, τὴν δὲ ἀλλοτρίαν γεωργοῦσι. C

Κριτίου. — Ὅστις τοῖς φίλοις πάντα πρὸς χάριν πράσσων ὁμιλεῖ, τὴν παραυτίκα ἡδονὴν ἔχθραν καθίστησιν εἰς ὕστερον χρόνον.

Πολυαίνου. — Ὅσῳ ἂν πλεῖον εὐεργετήσεις τὸν φίλον, τοσούτῳ μᾶλλον τὸ σαυτοῦ συμφέρον ποιήσεις. Ἀντεπιστρέφει γὰρ πάλιν εἰς ἡμᾶς ἡ ἐξ ἐκείνων εὔνοια.

Κυψέλου. — Φίλοις εὐτυχοῦσι καὶ ἀτυχοῦσιν, ὁ αὐτὸς ἴσθι.

Ἐπικτήτου. — Φεύγειν δεῖ κακῶν φιλίαν καὶ ἀγαθῶν ἔχθραν.

Σέξτ. — Μὴ κτήσῃ φίλον, ᾧ μὴ πάντα πιστεύεις.

Κύρου. — Πέμψαντος αὐτῷ τινος κόσμον πολὺν, δέδωκε τοῖς φίλοις. Ἐρωτηθεὶς δὲ, διατί οὐχ ὑπ- D
ελείπετο αὐτῷ, ἔφη· Ὅτι τὸ μὲν ἐμὸν σῶμα οὐκ ἂν δύναιτο πᾶσι τούτοις κοσμεῖσθαι· φίλους δὲ κεκοσμημένους ὁρῶν, μέγιστον ἐμαυτῷ κόσμον ἀποκεῖσθαι δόξω.

Τίμων. — Τίμων ὁ μισάνθρωπος, ἐρωτηθεὶς διατί πάντας ἀνθρώπους μισεῖ, εἶπε· Διότι τοὺς μὲν πονηροὺς εὐλόγως μισῶ· τοὺς δὲ λοιποὺς, ὅτι οὐ μισοῦσι τοὺς πονηρούς.

Ῥωμύλ. — Ῥώμυλος ἐγκαλούμενος ὅτι πονηροῖς ἀνθρώποις σύνεστιν, ἔφη· Καὶ οἱ ἰατροὶ τοῖς νοσοῦσιν· ἀλλ' αὐτοὶ ὑγιαίνουσιν.

Ἀντίγονος Βασιλεύς. — Οὗτος θύων τοῖς θεοῖς, ηὔχετο φυλάττειν αὐτὸν ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι

Clitarchi. — Tuas calamitates amicorum esse existima : tuas autem prosperitates eis communica.

Mortuos amicos lugere haud est generosum; providere autem domesticis, diligentiæ est.

Catonis. — Non divitiæ amici, sed amici divitiæ. Et divitiæ quidem nunquam amicitiam fecerint, uti nec terra Deum : amicitia vero facile divitias paraverit, quemadmodum et Deus terram.

Ut apem propter aculeum non odisti, sed propter fructum foves ac colis : sic et amicum cave objurgationis acerbitate offensus averseris, sed dilige qua te benevolentia colit.

Qui rebus tristibus amicum fugerit, neque lætis ac illis gaudente dignus est potiri.

Menandri.

Sic decet amare, ut qui odio habituri sint,
Sicque odisse, ut qui sint amaturi.
Aurum quidem igne probari consuevit,
Benevolentiam vero erga amicos tempus explorat.
Qui amico adulatur, quo tempore faustis rebus utitur,
Is temporis amicus est, non amici.

Incerti. — Veros amicos ne prius parato, quam falsos fugaveris.

Nunquam vulgo placere expetii; nam **550** quæ illis placent, non didici : quæ autem novi, ab eorum longe abhorrent animis.

Socrates. — Qui posthabitis fratribus, alios sibi amicos parant, illis similes sunt, qui agro suo relicto alienum colunt.

Critii. — Qui cum amicis ita versatur, ut omnia ad gratiam faciat, is præsentem voluptatem in posterum inimicitiam facit.

Polyæni. — Quo plura in amicum contuleris munera, eo magis ipse tuis rationibus studueris. Vicissim enim eorum ad nos benevolentia revertitur.

Cypseli. — Amicis idem esto faustis rebus atque infaustis.

Epicteti. — Fugienda malorum amicitia, bonorumque cavenda inimicitia.

Sexti. — Ne amicum tibi adhibueris, cui omnia non credis.

Cyri. — Cum ad eum quidam ingentem mundum misisset, amicis tribuit. Cumque ex eo quæreretur, cur ejus sibi nihil reliquisset, ait : Quia corpus meum omni hoc mundo ornari non possit : amicos autem dum eo ornatos intueor, maximum mihi ornatum repositum esse existimo.

Timonis. — Timon ille, qui ab odio hominum Græcis dictus est Μισάνθρωπος, interrogatus cur omnes odisset homines : Quia, inquit, merito improbos odi; reliquos autem, quia improbos non oderunt.

Romuli. — Romulus, cum ei crimini verteretur, quod cum improbis versaretur : Et medici, inquit, cum ægrotis; sed ipsi sani sunt.

Antigonus rex. — Hic cum diis immolaret, orabat ut se a simulatis amicis servarent. Percontante

vero aliquo, quamobrem tale quid efflagitaret : Quod, inquit, hostes cum cognosco, caveo.

Alexander. — Quodam percontante ubinam thesauros haberet, submonstrans amicos : In istis, inquit.

Libanii. — Gratulandum amicis, tum, cum bene ac prospere cum illis agitur; uti et rebus tristibus illis condolendum.

Quæ ex amicis in amicos offensæ proveniunt ac injuriæ, longe curatu difficiles sunt, majoraque quam quæ inimicorum exsistunt, conflant damna.

Pisoniani Dionis. — Quo quis amicos fortiores reddit, eo illis fortior evadit.

Quæ calamitas extra amicitiam non intolerabilis? Quæ felicitas non injucunda semotis amicis?

Facilius calamitates acerbissimas cum **551** amicis feras, quam solus prosperitates maximas.

Eum juste miserrimum judico, qui in miseriis et calamitatibus multos habet qui lætentur, rebus autem secundis qui una delectetur, neminem.

Qui amicis largitur, simul quidem, ut qui largiatur, dando delectatur; simul vero, ut qui ipse acquirat.

SERMO VII.

De eleemosyna.

Matth. v, 7. — Beati misericordes, quoniam ipsi misericordiam consequentur.

Deut. xv, 11. — Non deerit pauper de terra. Idcirco ego præcipio tibi verbum istud dicens : Aperiens aperies manus tuas fratri tuo pauperi.

Job xxix, 15. — Oculus fui cæcorum, pes claudorum : ego eram pater invalidorum.

Prov. iii, 3. — Eleemosynæ et fides ne te deserant : alliga eas supra collum tuum, et invenies gratiam.

Dan. iv, 24. — Peccata tua eleemosynis redime, et iniquitates tuas miserationibus pauperum.

Eccli. iii, 33. — Ignem ardentem exstinguet aqua, et eleemosyna expiabit peccata.

Eccli. iv, 8. — Inclina nihil gravate pauperi aurem tuam, et responde ei in lenitate pacifica.

Eccli. xii, 4. — Da pio, et ne susceperis peccatorem : benefac humili, et ne dederis impio.

Eccli. xxix, 15. — Conclude eleemosynam in cellis tuis, et hæc eruet te ab omni malo, et super lanceam roboris adversus inimicum pro te pugnabit.

Eccli. xxxv, 26. — Speciosa misericordia in tempore afflictionis, sicut nubes pluviæ in tempore siccitatis.

A φίλων. Πυνθανομένου δέ τινος, διὰ ποίαν αἰτίαν τοιαύτην εὐχὴν ποιεῖται, ἔφη, Ὅτι τοὺς ἐχθροὺς γινώσκων φυλάττομαι.

Ἀλέξανδρ. — Ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Ποῦ τοὺς θησαυροὺς ἔχεις; δείξας τοὺς φίλους, ἔφη, Ἐν τούτοις.

Λιβανίου. — Συγχαίρειν χρὴ τοῖς φίλοις καλῶς πράττουσιν, ὡς καὶ συναλγεῖν λυπουμένοις.

Αἱ ἐκ φίλων εἰς φίλους γενόμεναι λῦπαι, δυσθεράπευτοι λίαν τυγχάνουσι, καὶ μείζους τῶν ἐχθρῶν ἔχουσι τὰς ἐπηρείας.

Πεισωνιανοῦ Δίωνος. — Ὅσῳ δ' ἄν [11] τις τοὺς φίλους ἰσχυροτέρους ποιεῖ, οὕτος ἰσχυρότερος αὐτῶν γίνεται.

B Ποία μὲν συμφορὰ δίχα φιλίας οὐκ ἀφόρητος; ποία δὲ εὐτυχία χωρὶς φίλων οὐκ ἄχαρις;

Ῥᾷον ἄν τις συμφορὰν χαλεπωτάτην φέρει μετὰ φίλων, ἢ μόνος εὐτυχίαν τὴν μεγίστην.

Ἐκεῖνον ἀθλιώτατον κρίνω δικαίως, ὃς ἐν μὲν ταῖς συμφοραῖς πλείστους ἔχει τοὺς ἐφηδομένους, ἐν δὲ ταῖς εὐτυχίαις οὐδένα τὸν συνηδόμενον.

Ὁ τοῖς φίλοις χαριζόμενος, ἅμα μὲν ὡς χαριζόμενος ἥδεται διδοὺς, ἅμα δὲ ὡς αὐτὸς κτώμενος.

ΛΟΓΟΣ Ζ' [12].

Περὶ ἐλεημοσύνης.

C *Ματθ. ε'.* — Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες, ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται.

Δευτ. ιε'. — Οὐ μὴ ἐκλίπῃ ἐνδεὴς ἀπὸ τῆς γῆς. Διὰ τοῦτο ἐγώ σοι ἐντέλλομαι τὸ ῥῆμα τοῦτο, λέγων, Ἀνοίγων ἀνοίξεις τὰς χεῖράς σου τῷ ἀδελφῷ σου τῷ πένητι.

Ἰὼβ κθ'. — Ὀφθαλμὸς ἤμην τυφλῶν, ποὺς δὲ χωλῶν· ἐγὼ ἤμην πατὴρ ἀδυνάτων (*a*).

Παροιμ. γ'. — Ἐλεημοσύναι καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσάν σε· ἔφαψαι δὲ αὐτὰς ἐπὶ σῷ τραχήλῳ, καὶ εὑρήσεις χάριν.

Δαν. δ'. — Τὰς ἁμαρτίας ἐν ἐλεημοσύναις λύτρωσαι, καὶ τὰς ἀνομίας σου ἐν οἰκτιρμοῖς πενήτων.

D *Σιρὰχ γ'.* — Πῦρ φλογιζόμενον κατασβέσει ὕδωρ, καὶ ἐλεημοσύνη ἐξιλάσκεται ἁμαρτίας.

Σιρὰχ δ'. Κλῖνον πτωχῷ ἀλύπως τὸ οὖς σου, καὶ ἀποκρίθητι αὐτῷ ἐν πραΰτητι εἰρηνικά.

Σιρὰχ ιβ'. Δὸς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαβοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ· εὖ ποίησον ταπεινῷ, καὶ μὴ δῷς ἀσεβεῖ.

Σιρὰχ κθ'. Σύγκλεισον ἐλεημοσύνην ἐν τοῖς ταμείοις σου, καὶ αὕτη σε ἐξελεῖται ἐκ πάσης κολάσεως [κακώσεως], καὶ ὑπὲρ δόρυ ἀλκῆς κατέναντι ἐχθροῦ πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.

Σιρὰχ λε'. Ὡραῖον ἔλεος ἐν καιρῷ θλίψεως, ὡς νεφέλη ὑετοῦ ἐν καιρῷ ἀβροχίας.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ὅς δ' ἄν. [12] In Gesn. Stobæo 76, in Antonio 27.

NOTÆ.

(*a*) *Πατὴρ ἀδυνάτων.* Fœdo mendo Gesn. utraque editione, πῦρ ἀδυνάτων, quod pueri exscribentis sic breviatam vocem sit. Patre certe egent infirmi, ac velut orphani, non igne.

Βασιλείου. — Πλεονεξίας εἶδος τὸ χαλεπώτατον, μήτε τῶν φθειρομένων μεταδιδόναι τοῖς ἐνδεέσιν. A

Τοσούτους ἀδικεῖς, ὅσοις παρέχειν ἠδύνασο.

Θεολόγου. — Τὸ εὖ ποιεῖν, τοῦ πάσχειν τιμιώτερον, καὶ περισπουδαστότερον κέρδους ἔλεος.

Κρεῖττον μυρίων παίδων πατέρα προσαγορεύεσθαι, ἢ μυρίους στατῆρας ἔχειν ἐν βαλαντίῳ. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα καταλείψεις ἐνταῦθα, καὶ μὴ βουλόμενος· τὴν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς ἔργοις φιλοτιμίαν ἀποκομίσεις πρὸς τὸν Δεσπότην· ὅταν δῆμος ὅλος ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Κριτοῦ παριστάντες σε, τροφέα καὶ εὐεργέτην, καὶ πάντα τὰ τῆς φιλανθρωπίας ἀποκαλῶσιν ὀνόματα· Θεὸς ἔσται ὁ ἀποδεχόμενος· ἄγγελοι εὐφημοῦντες οἱ ἀπὸ κτίσεως ἄνθρωποι μακαρίζοντες· B δόξα αἰώνιος, στέφανοι δικαιοσύνης, βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἆθλός σοι ἔσται.

Σκορπιζόμενος ὁ πλοῦτος, καθ' ὃν ὁ Κύριος ἐπιτάττεται τρόπον, πέφυκε παραμένειν· συνεχόμενος δὲ, ἀλλοτριοῦσθαι. Ἐὰν φυλάσσεις, οὐκ ἔχεις· ἐὰν δὲ σκορπίσεις, οὐκ ἀπολέσεις. *Ἐσκόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένησι.*

Καλὸν ἐντάφιον ἡ εὐσέβεια. Πάντας περιβαλόμενος ἄπελθε. Οἰκεῖον κόσμον τὸν πλοῦτόν σου ποίησον· ἔχε αὐτὸν μετὰ σεαυτοῦ. Πείσθητι καλῶς συμβούλῳ τῷ ἀγαπήσαντί σε Χριστῷ, τῷ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντι, ἵν' ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν. C

Θεολόγου. — Ἐλεημοσύνη, ἡ πάσης ἀπηλλαγμένη ἀδικίας· αὕτη πάντα καθαρὰ ποιεῖ. Τοῦτο καὶ νηστείας βέλτιον καὶ χαμευνίας· καίτοιγε ἐκεῖνα μοχθηρότερα καὶ ἐπιπονώτερα, ἀλλ' αὕτη κερδαλεωτέρα, χρωτίζει ψυχὴν, λεπτύνει, καλὴν καὶ ὡραίαν ποιεῖ.

Ἐκεῖνα μόνα κερδήσομεν, ὅσα ἂν ἐκεῖ προπέμψωμεν. Ἐκεῖνα μόνα ἐστὶν ἡμέτερα, ὅσα τῆς ψυχῆς ἐστι κατορθώματα, ἐλεημοσύνη καὶ φιλανθρωπία· οὐ γὰρ δυνατὸν χρήματα λαβόντα ἀπελθεῖν· μᾶλλον δὲ καὶ προπέμψωμεν αὐτὰ, ὥστε ἑτοιμάσαι ἡμῖν σκηνὴν ἐν ταῖς αἰωνίαις μοναῖς. D

Ἐλεημοσύνης χωρὶς, ἄκαρπος ἡ ψυχή. Πάντα ἀκάθαρτα ταύτης χωρὶς, πάντα ἀνόνητα. Τοῦτό ἐστιν ᾧ ἐξισοῦσθαι δυνάμεθα τῷ Θεῷ, τὸ ἐλεεῖν καὶ οἰκτείρειν. Ὅταν οὖν τοῦτο μὴ ἔχωμεν, τοῦ παντὸς ἀπεστερήμεθα. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν πιστεύσητε, ὅμοιοί ἐστε τῷ Πατρὶ ὑμῶν. Οὐκ εἶπεν, Ἐὰν παρθενεύσητε· ἀλλὰ τί; *Γίνεσθε οἰκτίρμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἔλεον* γὰρ, φησὶ, *θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.*

Ὧν βουλόμεθα τυχεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τούτων πρότεροι μεταδιδόναι τοῖς πλησίον ὀφείλομεν. Ἂν δὲ τοὺς πλησίον τούτων ἀποστερῶμεν, πῶς τούτων τυχεῖν βουλόμεθα; *Μακάριοι,* φησὶν, *οἱ ἐλεήμονες,*

Basilii. — Avaritiæ genus gravissimum est, ne ea quidem quæ pereunt egenis impartiri.

Tot injuria afficis, quot largiri potuisti.

Theologi. — Nobilius est beneficium præstare, quam accipere; expetibiliorque lucro eleemosyna est.

Præstat innumerabili sobole liberorum patrem vocitari, quam numero superiores stateres in loculis habere. Nam pecunias, velis nolis, ævo hoc relinques : gloriam vero ac magnificentiam **552** bonorum operum deferes ad Dominum; tunc nimirum, cum omnis multitudo sub communis Judicis præsentia circumfusi, te ciborum aliorumque bonorum promum condum, et quæcunque propensæ humanitatis nomina sunt, compellabunt; Deus placide habebit ac suscipiet, angeli cantico celebrabunt, qui a mundi ortu exstitere homines beatum prædicabunt : claritas æterna, justitiæ corona, regnum cœlorum, tua merces erunt et præmia.

Divitiæ si disperguntur, qua ratione Dominus documento tradit, ex indole habent ut permaneant; sin autem contineantur, ut in alienum jus ac possessionem transeant. Si servas, non habebis; si disperseris, non amittes. *Dispersit, dedit pauperibus* (Psal. CXI, 9).

Pulchrum funus, pietas. Ubi cunctis indumenta præbueris, discede. Tuas tibi opes tuum mundum facito : eas tibi habe comitem. Christi, qui te dilexit, consilio præclare obsequere; qui propter nos egenus factus est, ut ejus ipsi inopia divites essemus (II Cor. VIII, 9).

Theologi. — Eleemosyna ab omni immunis iniquitate cuncta munda facit. Hæc et jejunio et nuda humo cubatione præstantior est; ac licet illa durioris sint disciplinæ majoremque laborem habeant, major tamen eleemosynæ utilitas est; nimirum colore animum imbuit, subtilem reddit, pulchrum ac formosum facit.

Illa duntaxat lucro reportabimus, quæcunque illuc præmiserimus. Illa duntaxat nostra sunt, quæcunque animi virtutes sunt ac recte facta, eleemosyna scilicet et humanitas. Neque enim fieri potest ut sumptis opibus mundo excedas. Quinimo etiam has præmittamus, ut iis nobis in æternis sedibus tabernaculum paremus.

Citra eleemosynam infructuosa anima est : sine illa, cuncta immunda, nullius frugis universa sunt. Ea res est, qua Deo æquari licet, ut nempe eleemosynis studeamus ac miseratione impensi simus. Non dixit : Si jejunaveritis, similes eritis Patris vestri. Non dixit : Si virginitatem colueritis; sed : *Estote misericordes, sicut Pater vester cœlestis misericors est* (Luc VI, 36). *Misericordiam* enim, inquit, *volo, et non sacrificium* (Osee VI, 6; Matth. IX, 13).

Quæ a Deo consequi volumus, hæc prius necesse est ut proximis impendamus. Sin autem proximos illis carere **553** siverimus, quomodo hæc a Deo consequi volumus ! *Beati*, inquit, *misericordes, quo-*

niam ipsi misericordiam consequentur (Matth. v, 7). A *Judicium* vero *sine misericordia, ei qui non fecerit misericordiam* (Jac. II, 13).

Extende manus tuas, non in cœlum, sed in manus pauperum. Si in manus pauperum manum extenderis, ipsum attigisti cœli verticem : nam cujus ibi sedes est, eleemosynam accipit. Sin autem vacuas extendisti, nihil tibi hinc commodi. Non enim quod manus extendas, aut multa verba fundas, sed quod bona præstes opera, tibi est ut exaudiaris. Audi enim quid dicat propheta : *Cum extenderitis manus vestras, avertam oculos meos a vobis; et cum multiplicaveritis orationem, non exaudiam vos :* sed *judicate magis pupillo et humili, et viduam justificate, et discite bonum facere* (Isa. I, 15, 17).

B

Nisi pauperes essent, magna pars peccatorum non succideretur. Pauperes nobis vulnerum nostrorum medici sunt : remedia nobis suas ipsi manus exporrigunt. Non sic medicus manus extendens et pharmaca imponens sanitatem tribuit, ac pauper manum extendens, et quæ a nobis porriguntur accipiens, mala nostra abstergit. Dedisti stipem, una cum illa etiam peccata exiere. Ejusmodi enim *sacerdotes peccata populi mei comedent* (Osee IV, 8).

Novit cæcus cui eleemosynam impendas manu ducere in regnum cœlorum : et quamvis ad parietes offendat et in foveas cadat, tamen dux tutus est ascensus in cœlum.

Quid, dives, stulte agis, quæ sunt pauperum, in C thesauros tuos occultans? Quid petentibus illis indignaris, tanquam de tuo insumas? Bona paterna volunt, non tua; quæ tibi in eorum gratiam credita sunt, non tecum nata. Da, quæ accepisti, usumque tibi lucro pone. Satis tibi est, eo te creatum munere, ut dare debeas, non accipere.

Nihil ita Deo gratum est ac eleemosyna. Id nimirum causæ est cur sacerdotes usu antiquo oleo inungerentur; itemque reges et prophetæ. Dei enim misericordiæ signum habebant oleum. Nam quia Deus hominum miseretur eisque clementia indulget, propterea oleo ungebantur. Etenim sacerdotium oleo voluit consecrari. Reges quoque oleo ungebantur. Omnium enim, inquit, miseratione ducetur, D cujus omnia subjacent **554** potestati; id nimirum principi proprium, clementia scilicet ac misereri. Tecum animo considera, per misericordiam mundum fuisse constitutum, ac æmulare Dominum. Misericordia hominis super proximum suum : *Misericordia* autem *Domini super omnem carnem* (Eccli. XVIII, 12).

Si quid tribuis, vide ne murmuraveris; quod multi factitant, dantes quidem, sed non alacriter; cum dandi alacritas ipsa præstatione majus aliquid ac perfectius sit. Nec vero explorandum putes, qui sit accepturus, sitne dignus qui accipiat, necne? Longe præstat, quantum æstimo, propter eos qui digni sunt, etiam non dignis porrigere, quam propter indignos etiam dignis deesse.

Melius est pro facultate conferre, quam nihil

ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται· ἀνίλεως δὲ κρίσις τῷ μὴ ποιήσαντι ἔλεος.

Ἐκτεινόν σου τὰς χεῖρας, μὴ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἀλλ' εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας. Ἐὰν εἰς τὰς τῶν πενήτων χεῖρας ἐκτείνῃς τὴν χεῖρα, αὐτῆς ἥψω τῆς κορυφῆς τοῦ οὐρανοῦ· ὁ γὰρ ἐκεῖ καθήμενος λαμβάνει τὴν ἐλεημοσύνην. Ἂν δὲ ἀκάρπους ἀνατείνῃς, οὐδὲν ὤνησας. Οὐ γὰρ ἐν τῇ ἐκτάσει τῶν χειρῶν, οὐδὲ ἐν τῷ πλήθει τῶν ῥημάτων, ἀλλ' ἐν τοῖς ἔργοις ἐπακούεσθαι ἔστιν. Ἄκουε γὰρ τοῦ Προφήτου λέγοντος· *Ὅταν τὰς χεῖρας ὑμῶν ἐκτείνητε, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Κρίνατε δὲ μᾶλλον ὀρφανῷ καὶ ταπεινῷ, καὶ δικαιώσατε χήραν, καὶ μάθετε καλὸν ποιεῖν.*

Εἰ μὴ πένητες ἦσαν, οὐκ ἂν τὸ πολὺ τῶν ἁμαρτημάτων ὑπετέμνετο. Ἰατροὶ τῶν τραυμάτων εἰσὶ τῶν ἡμετέρων οἱ πένητες· φάρμακα ἡμῖν παρέχουσι τὰς αὐτῶν χεῖρας. Οὐχ οὕτως ἰατρὸς χεῖρας ἐκτείνων καὶ φάρμακα ἐπιτιθεὶς, τὴν ἰατρείαν παρέχει, ὡς πένης χεῖρα ἐκτείνων καὶ τὰ παρ' ἡμῶν λαμβάνων, ἐκμαγεῖον τῶν ἡμετέρων ἐστὶ κακῶν. Ἔδωκας τὸ ἀργύριον, συνεξῆλθε καὶ ἁμαρτήματα. Τοιοῦτοι γὰρ *οἱ ἱερεῖς, ἁμαρτίας λαοῦ μου φάγονται.*

Τυφλὸς οἶδεν ἐλεούμενος εἰς οὐρανῶν βασιλείαν χειραγωγεῖν· καὶ τοίχοις προσκρούων, καὶ βόθροις ἐνολισθαίνων, οὗτος ὁδοποιὸς γίνεται τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναβάσεως.

Τί ματαιοπονεῖς, ὦ πλούσιε, τὰ τῶν πενήτων ἐν τοῖς σοῖς θησαυροῖς ἀποκρύπτων; τί αἰτούμενος παρ' αὐτῶν ἀγανακτεῖς, ὡς οἴκοθεν ἀναλίσκων; Τὰ πατρῷα θέλουσιν, οὐ τὰ σά· τὰ ἐγχειρισθέντα σοι δι' αὐτοὺς, οὐ μετὰ σοῦ γεννηθέντα. Ἃ ἔλαβες, δὸς, καὶ τὴν χρῆσιν κέρδανον. Ἀρκεῖ σοι ὅτι διδόναι, οὐ λαμβάνειν ἐτάχθης.

Οὐδὲν οὕτως εὐφραίνει τὸν Θεὸν, ὡς ἐλεημοσύνη. Διὸ οἱ ἱερεῖς κατὰ τὸ παλαιὸν, ἔλαιον ἐχρίοντο, καὶ οἱ βασιλεῖς καὶ οἱ προφῆται. Τῆς γὰρ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας εἶχον σύμβολον τὸ ἔλαιον. Ἐπειδὴ ὁ Θεὸς ἐλεεῖ τοὺς ἀνθρώπους καὶ φιλανθρωπεύεται, διὰ τοῦτο ἐλαίῳ ἐχρίοντο. Καὶ γὰρ τὴν ἱερωσύνην ἀπὸ ἐλέους ἐποίησεν· καὶ οἱ βασιλεῖς ἐλαίῳ ἐχρίοντο. Ἐλεήσει γὰρ, φησὶ, πάντας, ὅτι πάντα δύναται. Τοῦτο γὰρ ἀρχῆς ἴδιον, τὸ ἐλεεῖν. Ἐννόησον ὅτι δι' ἔλεον ὁ κόσμος συνεστάθη, καὶ μίμησαι τὸν Δεσπότην. Ἔλεος ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ· *Ἔλεος* δὲ *Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα.*

Μὴ χρήσῃ ῥῆμα γογγυσμοῦ μετὰ τῆς ἐπιδόσεως, ὅπερ πάσχουσιν οἱ πολλοὶ, διδόντες μὲν, τὸ δὲ προθύμως οὐ προστιθέντες, ὃ τοῦ παρέχειν μεῖζόν ἐστι καὶ τελεώτερον. Μηδὲ δοκιμασίαν ζήτει τοῦ ληψομένου, ὅστις ἄξιος, καὶ ὅστις οὔ. Πολλῷ γὰρ βέλτιον, οἶμαι, διὰ τοὺς ἀξίους ὀρέγειν καὶ τοῖς ἀναξίοις, ἢ τοὺς ἀξίους ἀποστερεῖν διὰ τοὺς ἀναξίους.

Κρεῖσσον τὸ κατὰ δύναμιν εἰσενεγκεῖν, ἢ τὸ πᾶν

A ἀλλείπειν. Οὐ γὰρ ὁ μὴ δυνηθεὶς, ἀλλ' ὁ μὴ βουληθεὶς ὑπαίτιος.

Γενοῦ τῷ πλησίον τιμιώτερος, ἐκ τοῦ φανῆναι χρηστότερος. Γενοῦ τῷ ἀτυχοῦντι θεὸς, τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ μιμούμενος.

Συμμετρεῖσθαι δεῖ τῷ αἰτουμένῳ τὴν αἴτησιν. Ὁμοίως γὰρ ἄτοπον παρὰ μικροῦ μεγάλα ζητεῖν, καὶ παρὰ μεγάλου μικρά. Τὸ μὲν γὰρ ἄκαιρον· τὸ δὲ, σμικρολόγον.

Χρυσοστ. — Ὅταν διαθρέψῃς τὸν πένητα, σαυτὸν νόμιζε διατρέφειν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ πράγματος φύσις, ἐξ ἡμῶν εἰς ἡμᾶς μεταχωρεῖ τὰ διδόμενα.

Μὴ φοβηθῶμεν δικαστὴν, πρὸ τοῦ δικαστηρίου τὴν χεῖρα προτείνοντα. Μὴ φοβηθῶμεν δικαστὴν οὐκ ἀρνούμενον τὸ λαβεῖν. B

Πολλῆς ἀλογίας, ἀγρὸν μὲν βουλόμενον ὠνήσασθαι, τὴν εὔφορον γῆν ἐπιζητεῖν· οὐρανοῦ δὲ ἀντὶ γῆς προκειμένου, παρὸν ἐκεῖ κτήσασθαι χωρίον, μένειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τῶν ἐκ ταύτης ἀνέχεσθαι πόνων.

Γρηγ. Νύσσης. — Ὁ πτωχῷ κοινωνήσας, εἰς τὴν μερίδα τοῦ δι' ἡμᾶς πτωχεύσαντος ἑαυτὸν καταστήσει.

Νείλου. — Καθάπερ ἴδιόν ἐστι τοῦ φωτὸς τὸ φωτίζειν, οὕτως ἴδιον Θεοῦ τὸ ἐλεεῖν καὶ οἰκτείρειν τὰ οἰκεῖα πλάσματα.

Τοῦ ἁγίου Εἰρηναίου ἐκ τῆς πρὸς Βίκτωρα ἐπιστολῆς. — Ἐν ᾧ ἄν τις δύναιτο εὖ ποιεῖν τοῖς πλησίον, καὶ οὐ ποιεῖ, ἀλλότριος τῆς ἀγάπης τοῦ Κυρίου νομισθήσεται. C

Φίλωνος. — Τοιοῦτος γίνου περὶ τοὺς σοὺς οἰκέτας, οἷον εὔχῃ σοὶ τὸν Θεὸν γενέσθαι. Ὡς γὰρ ἀκούομεν, ἀκουσθησόμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ ὡς ὁρῶμεν, ὁραθησόμεθα ὑπ' αὐτοῦ. Προενέγκωμεν οὖν τοῦ ἐλέου τὸν ἔλεον (*b*), ἵνα τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον ἀντιλάβωμεν.

Δημοσθ. — Δίκαιόν ἐστιν ἐλεεῖν, οὐ τοὺς ἀδίκους τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ τοὺς παρὰ λόγον δυστυχοῦντας.

Βίαντ. — Βίας θανάτῳ μέλλων καταδικάζειν τινὰ, ἐδάκρυσεν. Εἰπόντος δέ τινος, Τί παθὼν, αὐτὸς καταδικάζων κλαίεις; εἶπεν· Ὅτι ἀναγκαῖόν ἐστι, τῇ μὲν φύσει τὸ συμπαθὲς ἀποδοῦναι, τῷ δὲ νόμῳ τὴν ψῆφον.

Φωκίων. — Οὔτε ἐξ ἱεροῦ βωμὸν, οὔτε ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀφαιρετέον τὸν ἔλεον. D

Δημοκρίτ. Ἰσοκράτ. καὶ Ἐπικτήτου. — Ξένοις μεταδίδου, καὶ τοῖς δεομένοις ἐκ τῶν ὄντων· ὁ γὰρ μὴ διδοὺς δεομένῳ, οὐδὲ αὐτὸς λήψεται δεόμενος.

Πειρατῇ τινι ἐμπεσόντι εἰς τὴν γῆν, καὶ διαφθειρομένῳ χειμῶνος, περιβόλαιόν τις ἄρας, δέδωκεν, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν εἰσαγαγὼν, τὰ ἑξῆς πάντα παρέσχεν. Ὀνειδισθεὶς δὲ ὑπό τινος, ὅτι τοὺς πονηροὺς

prorsus præstare. Non enim ille in culpa est, qui non valuit, sed qui noluit.

Esto proximo honoratior, ex eo quod videaris benignior. Esto illi, qui adversis conflictatur, deus, Dei misericordiam æmulatus.

Ad rationem ejus a quo petitur, moderanda petitio est. Æque enim absurdum est a parvo magna quærere, atque a magno parva. Illud enim intempestivum, hoc vero sordidum fuerit.

Chrysost. — Cum pauperem pascis, teipsum ali existimato. Talis enim est hujus rei natura, ut a nobis in nos transeant ac redundent, quæ dederimus.

Nihil judicem metuamus, qui ante judicium porrigit manum : nihil judicem metuamus, qui accipere non recusat.

Valde a ratione alienum est, eum qui agrum emere velit, agrum feracem requirere : cœloque vice terræ proposito, cum in eo agrum comparare liceat, in terra manere ac ejus labores sustinere.

Greg. Nyss. — Qui egeno communicat, in ejus qui propter nos egenus factus est (II Cor. VIII, 9), sese partem collocat.

Nili. — Ut lucis proprium est illuminare; sic Dei proprium est suorum operum misereri.

S. Irenæi ex epist. ad Victorem. — Quandiu quis in facultate habet ut proximis benefaciat, nec facit, alienus a Domini dilectione æstimabitur.

Philonis. — Talem te famulis tuis præbe, qualem tibi Deum optas. Ut enim audimus, a Deo audiemur; et ut videmus, videndi ab eo sumus. Misericordiam igitur misericordiæ prærogemus, ut pro simili **555** simile recipiamus.

Demosth. — Æquum est ut misereamur, non iniquorum hominum ac improborum, sed eorum qui nullo suo reatu ac immeriti in malis versantur.

Biantis. — Bias capitali quemdam sententia damnaturus, in fletum erupit. Rogatus autem, qui id accidisset, ut qui judex sederet, ipse lugeret : Quia, inquit, naturæ quidem, ut miserationem, legi vero, sententiam ut tribuamus, necesse est.

Phocionis. — Nec ex templo ara, nec ex humano genere tollenda misericordia est.

Democriti, Isocratis et Epicteti. — Peregrinis tribue ac egenis ex tua facultate : qui enim egenti non tribuerit, ne ipse quidem accipiet, cum eguerit.

Cum piratæ cuidam in terram ejecto, ac tempestate naufragium passo, quispiam vestem contulisset, atque in domum induxisset, omnique deinceps humanitate prosecutus esset ; exprobrante quodam

NOTÆ.

(*b*) *Προσενέγκωμεν τοῦ ἐλέου τὸν ἔλεον.* Sic emendo, quod erat προσενέγχωμεν, facili scribæ lapsu. Sic plana constructio ac sensus ; nempe esse misericordiam, quam prærogamus eleemosynis pauperum, quasi semen ejus, quam a Deo nos consecuturos speramus, ac velut fenori datam pecuniam, quam fructu innumerabili in cœlo recipiamus.

quod in sceleratos beneficia conferret: Non homini, inquit, sed humanæ ipsi conditioni honorem hunc habui.

Charicleæ. — In terra peregrina, quod venale est, nescientibus pretiosum carumque est: quod vero rogatur, id facile præstant qui sunt misericordes.

SERMO VIII.

De beneficentia et gratia.

Luc. VI, 31. — Sicut vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter.

I Joan. III, 6. — Qui facit bonum, ex Deo est: qui autem malum facit, Deum non vidit.

Eccli. XVIII, 16, 17. — Melius verbum bonum, quam datum; sermo bonus supra donum.

Eccli. XVII, 18. — Gratiam hominis ut pupillam oculi conservato.

Eccli. III, 34. — Qui gratiam refert, in posterum quoque in memoria habetur; et in tempore casus sui inveniet firmamentum.

Basilii. — Quemadmodum oculi, quod valde adjacet iisque impositum est, non vident, sed necessaria moderata quædam distantia est: sic quoque videntur ingrati animi præteritæ gratiæ sensum percipere in bonorum abalienatione.

Theologi. — Quandiu secundis ventis navigas, manum præbe naufrago: dum vero bene tibi est affluisque divitiis, auxiliare illi, qui in malis est.

556 Homo nihil tam Dei divinæque indolis habet, quam ut bene faciat; quanquam alter majoribus, alter minoribus in rebus ejus specimen exhibeat, uterque nimirum pro sua facultate.

Chrys. — Benefaciendo Deum te imitari existimato.

Multos videmus, post accepta beneficia, sic contemnere ut mancipia, a quibus hæc in eos collata munera, et frontem adversus eos caperare.

Bene illis faciamus, qui ne sentiunt quidem, quid a nobis accipiant muneris: ut nec laudem, nec quidvis aliud reponentes, mercedem aliquid deterant. Cum enim nihil ex hominibus acceperimus, majora a Deo consequemur.

Sufficit haud raro ipsa voluntas, ut magnum præstetur bonum.

Non bene facit qui bene facit, sed ipse munere donatur magisque beneficium accipit, non tribuit: majus enim illi acceptum, quam datum accrescit. Deo quippe feneratur, non hominibus: opes auget, non minuit: minuit vero, nisi minuat, nisi dederit.

A εὐεργετεῖ· Οὐ τὸν ἄνθρωπον, ἔφη, ἀλλὰ τὸ ἀνθρώπινον τετίμηκα.

Χαρικλείας. — Ξένῃ ἐν γῇ, τὸ μὲν ὤνιον, σπάνιον τοῖς ἀγνοοῦσιν· τὸ δὲ αἰτούμενον, εὐμετάδοτον τοῖς ἐλεοῦσι.

ΛΟΓΟΣ Η'[11].

Περὶ εὐεργεσίας καὶ χάριτος.

Λουκ. ς'. — Καθὼς θέλετε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς ὁμοίως.

Α' *Ἰωάνν.* γ'. — Ὁ ἀγαθοποιῶν, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐστιν· ὁ δὲ κακοποιῶν, οὐχ ἑώρακε τὸν Θεόν.

Σιρὰχ ιη'. — Κρεῖσσον ὁ λόγος ἀγαθὸς, ἢ δόσις· γαθὸς λόγος ὑπὲρ δόμα.

Σιρὰχ ιζ'. — Χάριν ἀνθρώπου, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ
B συντήρησον.

Σιρὰχ λγ'. — Ὁ ἀνταποδιδοὺς χάριτας, μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα (c)· καὶ ἐν καιρῷ πτώσεως αὐτοῦ εὑρήσει στήριγμα.

Βασιλείου. — Ὥσπερ γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ, τὸ ἄγαν προσκείμενον οὐχ ὁρῶσιν, ἀλλὰ δέονται συμμέτρου τινὸς ἀποστάσεως· οὕτω καὶ αἱ ἀχάριστοι ψυχαὶ ἐοίκασιν ἐν τῇ ἀπαλλοτριώσει τῶν ἀγαθῶν τῆς παρελθούσης χάριτος ἐπαισθάνεσθαι.

Θεολόγου. — Ἕως πλεῖς ἐξ οὐρίας, τῷ ναυαγοῦντι δὸς χεῖρα· ἕως δὲ εὐεκτεῖς καὶ πλουτεῖς, τῷ κακοπαθοῦντι βοήθησον.

Οὐδὲν οὕτως ὡς τὸ εὖ ποιεῖν ἄνθρωπος ἔχει Θεοῦ· κἂν ὁ μὲν μείζω, ὁ δὲ ἐλάττω εὐεργετῇ, ἑκάτερος,
C οἶμαι, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν.

Χρυσοστ. — Εὐεργετῶν; νόμιζε μιμεῖσθαι Θεόν.

Ὁρῶμεν πολλοὺς τῶν ἀνθρώπων, μετὰ τὰς εὐεργεσίας, καθάπερ ἀνδραπόδων οὕτως ὑπερορῶντας τῶν εὐεργετησάντων, καὶ τὰς ὀφρῦς ἀνασπώντων κατ' αὐτῶν.

Εὐεργετῶμεν τοὺς μηδὲ αἰσθανομένους ὅτι εὐεργετοῦνται, ἵνα μὴ ἀντιδιδόντες ἡμῖν τὸν ἔπαινον, ἢ ὅ τι δήποτε, ἐλαττώσωσιν ἡμῖν τὸν μισθόν. Ὅταν γὰρ μηδὲν παρὰ ἀνθρώπων λάβωμεν, τότε μείζονα παρὰ Θεοῦ ληψόμεθα.

Ἀρκεῖ πολλαχοῦ καὶ προαίρεσις μέγα ποιῆσαι ἀγαθόν.

D Οὐχ εὖ ποιεῖ ὁ εὖ ποιῶν, ἀλλ' εὖ πάσχει αὐτὸς, καὶ εὐεργετεῖται μᾶλλον, οὐκ εὐεργετεῖ. Μείζονα γὰρ λαμβάνει ἢ δίδωσι. Θεῷ γὰρ δανείζει, οὐκ ἀνθρώποις· αὔξει τὸν πλοῦτον, οὐ μειοῖ· μειοῖ δὲ, ἐὰν μὴ ἐλαττώσῃ, ἐὰν μὴ δῷ.

VARIÆ LECTIONES.

[11] In Gesn. Stobæo 77.

NOTÆ.

(c) *Μέμνηται καὶ εἰς τὰ μετὰ ταῦτα.* Recte monet Nobil. illud μέμνηται *videri positum quasi passive, quasi* in memoria est; *et sententia*, inquit, *optime fluit.* Sic certe accipit Maximus, cui palam Gesn. vim facit, dum reddit, *futura quoque cogitat, et in posterum prospicit.* In quibusdam codd. ponitur, Καὶ Κύριος ἀνταποδιδοὺς χάριτας, μέμνηται. *Et Dominus reddens gratias, meminit;* nimirum, eleemosynæ. In Vulg. nostra est nova sent. *Deus prospector est ejus, qui reddit gratiam: et meminit ejus in posterum.* Male etiam omissa Gesn. vox αὐτοῦ, ipsa in Sixt. desiderata, sed quam habet Max. habuitque Vulg. dum reddit, *In tempore casus sui.*

Χρυσοστ. — Ὁ μὲν πρῶτον εὐεργετῶν, φανερὰν ἐπιδείκνυται τὴν χρηστότητα· ὁ δὲ εὐεργετηθεὶς, ὅ τι ἂν ἀποδῷ, ὀφείλημα ἀποδίδωσιν, οὐ χάριν ἀποτίθεται. A

Κλήμεντος Ῥώμης. — Οὐ δίκαιόν ἐστι τοῦ δεδωκότος ἐγκαταλειφθέντος, τὰ δοθέντα παραμένειν τοῖς ἀγνώμοσιν.

Τοῦ Νύσσης. — Ὁ θελήσας τὸ ἀγαθὸν μόνον, κωλυθεὶς δὲ πρὸς τὸ καλὸν τῷ μὴ δύνασθαι, κατ' οὐδὲν ἐλαττοῦται τῆς ψυχῆς διαθέσει, τοῦ διὰ τῶν ἔργων τὴν γνώμην δείξαντος.

Φίλων. — Οὐδὲν οὕτω εὐάγωγον εἰς εὔνοιαν, ὡς ἡ τῶν εὐεργετημάτων εὐφημία.

Πλέον ἀγάπα, βασιλεῦ, τοὺς λαμβάνειν παρὰ σοῦ χάριτας ἱκετεύοντας, ἤπερ τοὺς σπουδάζοντας δωρεάς σοι προσφέρειν. Τοῖς μὲν γὰρ ὀφειλέτης ἀμοιβῆς καθίσταται· οἱ δέ σου τὸν ὀφειλέτην ποιήσουσι τὸν οἰκειούμενον τὰ εἰς αὐτοὺς γινόμενα, καὶ ἀμειβόμενον ἀγαθαῖς ἀντιδόσεσιν τὸν φιλάνθρωπόν σου σκοπόν. B

Τοῦ αὐτοῦ, ἄλλ. *Πλουτ.* — Ἡ χάρις ὥσπερ ἡ σελήνη, ὅταν τελεία γένηται, τότε καλὴ φαίνεται.

Δημοκρίτ. — Θεῷ ὅμοιον ἔχει ὁ ἄνθρωπος, ὅταν τὸ εὖ ποιεῖν μὴ καπηλεύηται· καὶ τὸ εὐεργετεῖν καὶ τὸ ἀληθεύειν.

Ὁ αὐτὸς ἰδών τινα προχείρως πᾶσι χαριζόμενον, καὶ ἀνεξετάστως ὑπηρετούμενον, Κακῶς, εἶπεν, ἀπόλοιο, ὅτι τὰς Χάριτας παρθένους οὔσας, πόρνας ἐποίησας.

Μοσχίωνος. — Τὸ μὲν εἰς ἀχάριστον ἀναλῶσαι, ἐπιζήμιον· τὸ δὲ εἰς εὐχάριστον μὴ ἀναλῶσαι, βλαβερόν. C

Κάτωνος. — Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, πρὸς μὲν τὰς τιμωρίας ἑτοιμοτέρως ἔχουσι· πρὸς δὲ τὰς εὐεργεσίας καὶ φιλίας, ὑπτίως.

Ἀλέξανδρ. — Ξενοκράτει τῷ φιλοσόφῳ πεντήκοντα τάλαντα πέμψας, ὡς οὐκ ἐδέξατο, μὴ δεῖσθαι φήσας, ἐρώτησεν, εἰ μηδὲ φίλον ἔχει Ξενοκράτης· Ἐμοὶ γὰρ, ἔφη, μόλις ὁ Δαρείου πλοῦτος εἰς τοὺς φίλους ἤρκεσεν.

Τινὸς δὲ τῶν αὐτοῦ φίλων αἰτήσαντος αὐτὸν εἰς προῖκα τῆς θυγατρὸς, ἐκέλευσε πεντήκοντα τάλαντα λαβεῖν· αὐτοῦ δὲ φήσαντος, ἱκανὰ εἶναι δέκα, Σοὶ μὲν, ἔφη, λαβεῖν, ἐμοὶ δὲ οὐχ ἱκανὰ εἶναι δέκα δοῦναι. D

Ὁ αὐτὸς πληρώσας ποτὲ ὀστέων πίνακα, ἔπεμψε Διογένει τῷ Κυνικῷ φιλοσόφῳ· ὁ δὲ λαβὼν, εἶπεν, Κυνικὸν μὲν τὸ βρῶμα, οὐ βασιλικὸν δὲ τὸ δῶρον.

Ὁ αὐτὸς εἶπεν, τῆς αὐτῆς ἁμαρτίας εἶναι, τὸ διδόναι οἷς μὴ δεῖ, καὶ τὸ μὴ διδόναι οἷς δεῖ.

Διογένης ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, διὰ τίνα αἰτίαν οἱ ἄνθρωποι, τοῖς μὲν προσαιτοῦσι, διδόασι· τοῖς δὲ φιλοσοφοῦσιν, οὐδαμῶς, εἶπεν, Ὅτι χωλοὶ μὲν καὶ τυφλοὶ ἴσως ἐλπίζουσι γενέσθαι, φιλόσοφοι δὲ οὔ.

Φιλιστίων.

Τῇ γῇ δανείζειν κρεῖττόν ἐστιν ἢ βροτοῖς,
Ἥτις τόκους δίδωσι μὴ λυπουμένη.

Chrysost. — Qui prior beneficium confert, is aperte benignitatem prodit: beneficio autem affectus quidquid reddiderit, debitum reddit, non gratiam reponit.

Clementis Romani. — Haud æquum est, eo qui dedit derelicto, quæ data sunt, apud ingratos remanere.

Nyssen. — Qui solum animo bonum destinavit, ac, qua laborat imbecillitate, quominus honestatem illam eniteretur prohibitus est, is nihil minoris est ea animi affectione, quam qui rebus ipsis voluntatem ostendit.

Philonis. — Nihil æque benevolentiam conciliat, ac beneficiorum grata commemoratio.

Plus tibi diligendi sunt, imperator, qui abs te supplices gratias petunt, quam qui munera tibi offerre student. His enim reddendæ vicis reus effeceris; illi vero eum tibi debitorem obstringent, qui in suis numerat, quæ in illos contuleris, quique optimis remunerationibus misericordia procliviorem animum tuum donaturus sit.

Ejusdem, al. *Plutarchi.* — Gratia, haud secus ac luna, cum perfecta fuerit, tunc pulchra lucet.

Democrit. — Deo simile habet homo benefacere (si modo hoc ipsum non cauponetur), beneficentiamque ac veritatem colere.

Idem cum animadvertisset quemdam quibuslibet proclive largiri ac suppeditare, nullaque judicii ratione obsequiis effusum: Male, inquit, pereas, qui Gratias, quæ virgines sint, meretrices effeceris.

557 *Moschionis.* — In ingratum quidpiam conferre, damnosum; non autem conferre in eum qui gratus sit, noxium.

Catonis. — Multi hominum ad ulciscendum promptissimi, ad præstanda autem munera et amicitias conciliandas tardissimi sunt.

Alexander. — Cum Xenocrati philosopho quinquaginta talenta misisset, isque repudiasset, quod sibi opus esse negaret; percontatus est, num nec amicum Xenocrates haberet: Mihi enim, inquit, vix Darii gaza in amicos sufficeret.

Cum quidam amicorum in filiæ dotem aliquid ab eo petiisset, quinquaginta talenta jussit numerari; illo autem dicente decem satis esse: Tibi, inquit, satis decem accipere; mihi autem non satis decem dare.

Idem discum ossibus plenum Diogeni Cynico philosopho misit: quo accepto, ait: Est quidem cibus cynicus (qui scilicet canem deceat), sed donum minime regium.

Idem dicebat: In eodem ponendum vitio, dare indignis, et dignis non dare.

Diogenes a quodam rogatus quid causæ esset, cur homines mendicis darent, philosophis vero nihil largirentur: Quia, inquit, se claudos et cæcos fore exspectare possunt, philosophos autem minime.

Philistion.

Præstat terræ, quam mortalibus, mutuum dare;
Quæ non invita, usuras reddat ac fenora.

Lysandri. — Lysander, eum ei Dionysius tyrannus in filiarum usum vestes pretiosas misisset, noluit accipere, dicens: Vereri ne illo ornatu turpiores eæ viderentur.

Gratia, si quid aliud in vita, plerisque quam citissime marcescit.

Demosth. — Qui non recte malis utuntur, nec si faustum aliquid a Deo illis contigerit, reminiscuntur.

Aiebat idem, eum qui beneficium contulerit, ejus confestim debere oblivisci: eum vero qui accipit, in perpetuum meminisse.

Heracliti Physici. — Opportuna gratia, quasi cibus fami conveniens, animi indigentiam sanat.

Menandri.

Cum alius nihil quidquam amplius dare volet,
Partem accipe. Præ eo enim ut nihil accipias,
Vel minus accipere, majoris aliquid tibi longe commodi erit.

A *Λυσάνδρ.* — Λύσανδρος, Διονυσίου τοῦ τυράννου πέμψαντος ἱμάτια ταῖς θυγατράσιν αὐτοῦ τῶν πολυτελῶν, οὐκ ἔλαβεν, εἰπὼν, δεδιέναι μὴ διὰ ταῦτα μᾶλλον αἰσχραὶ φανῶσιν.

Ἡ χάρις, ὡς οὐδὲν ἄλλο ἐν βίῳ, τοῖς πολλοῖς τάχιστα γηράσκει.

Δημοσθ. — Οἱ μὴ χρησάμενοι τοῖς καιροῖς [κακοῖς] ὀρθῶς, οὐδὲ εἰ συνέβη τι αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ χρηστὸν, μνημονεύουσιν.

Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, Τὸν μὲν διδόντα χάριν, χρὴ παραχρῆμα ἐπιλανθάνεσθαι· τὸν δὲ λαμβάνοντα, διὰ παντὸς μεμνῆσθαι.

Ἡρακλείτου Φυσικοῦ. — Ἡ εὔκαιρος χάρις, λιμῷ καθάπερ τροφὴ ἁρμόττουσα, τὴν τῆς ψυχῆς ἔνδειαν ἰᾶται.

B

Μενάνδρου.

Ὅταν ἕτερός σοι μηδὲν πλεῖον διδῷ,
Δέξαι τὸ μόριον· τοῦ λαβεῖν γὰρ μηδὲν,
Τὸ λαβεῖν ἔλαττον, πλεῖον ἔσται σοι πολύ.

558 SERMO IX.

De magistratu seu imperio, et potestate.

Eccli. XXXIII, 24. — Ne dederis maculam in gloriam tuam; et in die gloriæ ne extollaris.

Basilii Hom. in initium Proverb. — Regnum est legitima præfectura.

Quæ igitur a rege traduntur præcepta, qui vere ea dignus sit appellatione, longe legitima sunt, quæ nimirum id spectent, quod cunctis universim utile est, non quæ ad privatæ utilitatis scopum comparata sint. Hoc enim tyrannum inter regemque differt, quod ille undequaque sua parat commoda; hic vero, eorum quibus præest utilitati studet.

Si *cor regis in manu Dei est* (Prov. XXI, 1), non armorum vi illius consultum saluti est, sed Deo illi ductore ac præside. Est autem in Dei manu non quivis, sed qui regis nuncupatione dignus est.

Ex principis indole componi plerumque subditi solent: ut qualescunque tandem fuerint ductores, tales qui imperio reguntur necesse sit esse.

Vetus sententia est, qui virtuti studeant, haud libenter ut magistratum adeant adjicere animum.

Theologi. — Cum homini difficile sit scire pa-

ΛΟΓΟΣ Θ' [18].

Περὶ ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας (d).

Σιρὰχ λη'. — Μὴ δῷς μῶμον ἐν τῇ δόξῃ σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ δόξης μὴ ἐπαίρου.

Βασιλείου. — Βασιλεία ἐστὶν ἔννομος ἐπιστασία.

Αἱ οὖν παρὰ βασιλέως διδόμεναι ὑποθῆκαι, τοῦ γε ἀληθῶς τῆς προσηγορίας ταύτης ἀξίου, πολὺ τὸ νόμιμον ἔχουσι, τὸ κοινῇ πᾶσι λυσιτελὲς σκοποῦσαι,
C καὶ οὐχὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τῆς ἰδίας ὠφελείας συντεταγμέναι. Τοῦτο γὰρ διαφέρει τύραννος βασιλέως, ὅτι ὁ μὲν τὸ ἑαυτοῦ πανταχόθεν σκοπεῖ· ὁ δὲ, τὸ τοῖς ἀρχομένοις ὠφέλιμον ἐκπορίζει.

Παροιμ. κα'. — Εἰ *καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ*, οὐ σώζεται διὰ ὁπλιτικὴν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὴν θείαν χειραγωγίαν. Ἐν χειρὶ δὲ Θεοῦ ἐστιν, οὐχ ὁ τυχὼν, ἀλλ' ὁ ἄξιος τῆς τοῦ βασιλέως προσηγορίας.

Πρὸς τὸ τοῦ ἄρχοντος ἦθος πλάττεσθαι πέφυκεν ὡς τὰ πολλὰ τὸ ἀρχόμενον· ὥστε ὁποῖοί ποτε οἱ ἄγοντες ὦσι, τοιοῦτον ἀνάγκη καὶ τὸ ἀ[να]γόμενον εἶναι.

Παλαιός ἐστι λόγος, τοὺς ἀρετῆς μεταποιουμένους, μεθ' ἡδονῆς αὐτοὺς μὴ ἐπιβάλλειν ἀρχαῖς.

D *Θεολόγου.* — Ἀνθρώπῳ χαλεποῦ ὄντος τὸ εἰδέ-

VARIÆ LECTIONES.

[18] Est in Gesn. Stobæo 153 et 154, etc.

NOTÆ.

(d) *Περὶ Ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας.* Incipit ab hoc sermone liber Cl. V. de Ballesdens; ipse quoque ejus initio oblitteratus, ut nonnisi ab Antigoni sententia et sequenti Epaminondæ legi potuerit: cujus hæc tanta, una forsitan duntaxat excepta sententia, Gesneri cura Maximo ablata, Antonio tributa, serm. in Stobæo 153 et sequentibus, quibus hæc late materia tractatur, et quæ ad bonos vel malos principes ac reges spectant; quæ Maximus uno titulo complexus et prosecutus erat. Tantaque illa seges locorum Scripturæ ab eo collecta sit, ut loci Patrum Basilii, Theologi et Chrysostomi, quibus præcipue illi solemne horum locorum doctrinam moralem confirmare: ex quibus pauca delibabo superiori conjectura, ne sic jejunus in eis Maximus abeat, per Gesneri illam in eum molitionem: in reliquis vale dicto conjecturæ, Ballesd. ms. codex ipse nobis dux erit et regula, qua sibi Maximum reddamus, eaque duntaxat ascribemus, quæ is illi tribuit atque vindicat.

ναι ἄρχεσθαι, κινδυνεύει πολλῷ χαλεπώτερον εἶναι A τὸ εἰδέναι ἄρχειν ἀνθρώπων.

Ἡ μὲν ἀταξία, ἀναρχίας ἐστὶ γνώρισμα· ἡ δὲ τάξις, τὸν ἡγεμονεύοντα δείκνυσι. Τί γὰρ ὄφελος κυβερνήτῃ εἶναι χρηστὸν, πονηροῖς χρώμενον ἐρέταις;

Μή τις ἐνὸν ἀκινδύνως ἕπεσθαι, ἄρχειν ἐπικινδύνως ἐπιθυμείσθω· μηδ' ὁ τῆς ὑποταγῆς νόμος καταλυέσθω, ἢ καὶ τὰ ἐπίγεια συνέχει καὶ τὰ οὐράνια.

Οἱ βασιλεῖς, αἰδεῖσθε τὴν ἁλουργίδα· νομοθετήσει γὰρ καὶ νομοθέταις ὁ λόγος. Γινώσκετε τί τὸ πιστευθὲν ὑμῖν, καὶ τί τὸ περὶ ὑμᾶς μυστήριον. Κόσμος ὅλος ὑπὸ χεῖρα τὴν ἡμετέραν διαδήματι μικρῷ καὶ βραχεῖ ῥακίῳ κρατούμενος. Τὰ μὲν ἄνω, μόνου Θεοῦ· τὰ δὲ κάτω, καὶ ὑμῶν. Θεοὶ γίνεσθε τοῖς ὑφ' ὑμᾶς· ἵνα εἴπω τι καὶ τολμηρότερον· *Καρδία βασι-* B *λέως ἐν χειρὶ Θεοῦ*, καὶ εἴρηται καὶ πεπίστευται. Ἐνταῦθα ἔσω τὸ κράτος ὑμῶν, ἀλλὰ μὴ ἐν τῷ χρυσῷ καὶ ταῖς φάλαγξι.

Τὸ δραστήριον δείκνυε μὴ τῷ δρᾷν κακῶς, τῷ δ' εὖ τι ποιεῖν, εἰ θέλεις εἶναι θεός. Τὸ δὲ ἔστιν ἀνδρὸς εἰδότος συγγενεῖς· κτείνει δὲ ῥᾷστα καὶ τρυγὼν (*e*) καὶ σκορπίος.

Χρυσοστ. — Τιμῆς μέγεθος, τοῖς οὐκ ἀξίως ζῆν προαιρουμένοις, προσθήκη τιμωρίας ἐστίν.

Βασιλείας τοῦ Θεοῦ δύο οἶδεν ἡ Γραφή, τὴν μὲν C κατ' οἰκείωσιν, τὴν δὲ κατὰ δημιουργίαν. Βασιλεύει μὲν γὰρ ἁπάντων, καὶ Ἑλλήνων, καὶ Ἰουδαίων, καὶ δαιμόνων, καὶ τῶν ἀντιτεταγμένων, κατὰ τὸν τῆς δημιουργίας λόγον.

Ὅταν ἄρχων ἀνεπίληπτος ᾖ πᾶσι, τότε δύναται μεθ' ὅσης βούλεται ἐξουσίας καὶ κολάζειν καὶ συγχωρεῖν, τοὺς ὑπ' αὐτῷ ταττομένους ἅπαντας.

Οὐδὲν οὕτω δείκνυσι τὸν τὴν ἀρχὴν ἔχοντα ὡς ἡ φιλοστοργία περὶ τοὺς ἀρχομένους. Καὶ γὰρ πατέρα οὐ τὸ γεννῆσαι μόνον ποιεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ φιλεῖν μετὰ τὸ γεννῆσαι. Εἰ δὲ ἔνθα φύσις, ἀγάπης χρεία, πολλῷ μᾶλλον ἔνθα ἡ χάρις.

Οὐκ ἐν τῇ χλανίδι καὶ τῇ ζώνῃ, οὐδὲ ἐν τῇ φωνῇ τοῦ κήρυκος ἄρχων, ἀλλ' ἐν τῷ τὰ πεπονηκότα ἀνα- D κτᾶσθαι, καὶ τὰ κακῶς ἔχοντα διορθοῦν· καὶ κολάζειν μὲν ἀδικίαν· μὴ συγχωρεῖν δὲ ὑπὸ δυναστείας τὸ δίκαιον ἀπελαύνεσθαι.

Φίλων. — Ὁ μὲν Θεὸς οὐδενὸς δεῖται· ὁ βασιλεὺς δὲ, μόνου Θεοῦ. Μιμοῦ τοίνυν τὸν οὐδενὸς δεόμενον, καὶ δαψιλεύου τοῖς αἰτοῦσι τὸν ἔλεον, μὴ ἀκριβολογούμενος περὶ τοὺς σοὺς ἱκέτας, ἀλλὰ πᾶσι παρέχων τὰς πρὸς τὸ ζῆν ἀφορμάς. Πολὺ γὰρ κρεῖττόν ἐστι διὰ τοὺς ἀξίους ἐλεεῖν καὶ τοὺς ἀναξίους,

rere, periculum est ne multo difficilius sit scire imperare.

Ordinis perversio ac confusio indicio est, non esse qui magistratu præsit: at ordo ducem præsidemque ostendit. Quid enim juvat, quod bonus gubernator, qui pravos opera remiges adhibeat?

Nemo, cui tuto sequi liceat, rem aleæ plenam præesse desideret: neque vero subjectionis lex infringatur, quæ et terrena et cœlestia conservat.

Reges, purpuræ reverentiam habete; etenim ratio etiam legislatoribus legem imponet. Intelligite quod vobis creditum est, et quale sit, quod vos contingit, mysterium. Mundus universus sub manu vestra exigua fascia parvoque panniculo tenetur. Superna quidem, solius Dei sunt: inferiora vero ac terrena, etiam vestra. Dii estote iis, qui in ditione sunt, ut et aliquid audacius loquar: *Cor regis in manu Dei* (*Prov.* XXI, 1), et dictum est, et creditum. Illic **559** vestrum sit imperii robur, non in auro armatisque militibus.

Vim efficaciamque agendi ostende, non ut male, sed ut boni aliquid agas, si deus esse velis. Id nimirum viri est qui naturam genusque noverit. Facile vero tum τρυγὼν (pastinacam marinam Latini vocant, tanta cum turture ὁμωνυμίᾳ) tum scorpius necant.

Chrysost. — Honoris magnitudo, his qui non pro ejus dignitate vitam instituunt, supplicii accessio est.

Duo Dei regna novit Scriptura, alterum per necessitudinem, alterum creationis jure. Est vero creationis hac ratione universorum Rex, etiam Græcorum et Judæorum et dæmonum; eorum denique qui adversi animis sunt.

Cum is qui magistratu præest cunctis irreprehensus est, tunc quantalibet potestate et pœnas irrogare et condonare omnibus imperio subditis potest.

Nihil est quod sic principem ostendat, ac paterna pene erga subditos amoris vis. Nam et patrem non hoc solum facit, quod genuit, sed et quod liberos amat, quos sustulit. Quod si amore opus ubi natura, potiori longe ratione ubi gratia.

Non in læna et zona, nec in præconis voce cernitur princeps, sed quod ea quæ laborant instauret, et quæ male habent corrigat, puniatque improbos, nec per potentiam jus eliminari ac convelli sinat.

Philonis. — Deus nullius eget; rex, solius Dei. Imitare igitur eum, qui nullius eget, largamque misericordiam petentibus impende, cum tuis supplicibus summo jure non agens, sed cunctis vitæ commeatum præbens. Multum enim præstat, in eorum qui digni munere sunt, gratiam, etiam indi-

NOTÆ.

(*e*) *Καὶ τρυγών*. Non alius videtur sensus, quam quem paulo pluribus in versione expressi: ut velit nihil juvare regis nomen, si reipsa tyrannus est; uti nec quod pisciculus ille venenatus, avis mansuetæ (id est turturis) Græce nomen habeat: perinde enim sit ac si scorpius vocetur, ac quidquid ejusmodi bestiarum est.

gnorum misereri; quam propter indignos, etiam dignos frustrari.

Aristotel. — Qui multis ipse formidabilis est, multos formidat.

Decet sapientes magistratus, non pro magistratus apice, sed pro virtutum cultu admirationem habere; quo scilicet mutata eis fortuna, iisdem laudibus celebrentur.

Isocratis. — Æmulare non summum adeptos magistratum, sed qui optime suo magistratu funguntur.

Pessimum eum magistratum dicebat, qui cum imperio sibi præesse non posset.

560 *Democrit.* — Amari potius velis in vita, quam metui: quem enim omnes metuunt, timet et ipse omnes.

Qui magistratum gerit, adversus tempora rerumque vicissitudines, rationem habeat necesse sit; adversus contrarios ac contumaces, audaciam animique præsentiam; erga denique subditos benevolentiam.

Qui aliis imperaturus est, debet ipse prius sibi imperare.

Clitarchi. — Satius est stultis parere, quam imperare.

Diogenes. — Rogatus quemadmodum aliquis in civitate ac republica potestate utatur: Velut igne, inquit, ut neque prope admodum accedat, ne exuratur; neque nimis procul abscedat, ne per ejus absentiam rigeat.

Cyri. — Nemini cum imperio præesse convenit, qui non subditis melior sit.

Solonis. — Impera dummodo prius parere didiceris: qui enim parere didicit, is et imperare noverit.

Magistratum adeptus, nullis pravis ministris utaris. Quidquid enim illi deliquerint, in te culpa transferetur, penes quem potestas sit.

Ut plebem colere debet, qui in democratia (id est, statu populari liberaque republica) vivit: sic et qui in monarchia (sub unius scilicet principatu) regem admirari ac laudare convenit.

Chæremon. — Omnino virtus altum sapere non sinit.

Antigonus. — Antigonus rex matronæ cuidam ipsum beatum prædicanti, Si scires, inquit, o mater, quantorum malorum pannus hic exsistat (diadema monstrans), in stercore jacentem non tolleres.

Epaminon. — Epaminondas Thebanus, conspecto

A καὶ μὴ τοὺς ἀξίους ἀποστερεῖν διὰ τοὺς ἀναξίους.

Ἀριστοτέλ. — Ὁ πολλοῖς φοβερὸς ὤν, πολλοὺς φοβεῖται.

Δεῖ τοὺς νοῦν ἔχοντας τῶν δυναστευόντων, μὴ διὰ τὰς ἀρχὰς, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀρετὰς θαυμάζεσθαι, ἵνα τύχης μεταπεσούσης, τῶν αὐτῶν ἐγκωμίων ἀξιῶνται.

Ἰσοκράτ. — Ζήλου μὴ τοὺς μεγίστην ἀρχὴν κτησαμένους, ἀλλὰ τοὺς ἄριστα τῇ παρούσῃ χρησαμένους.

Κάκιστον ἔλεγεν ἄρχοντα εἶναι, τὸν ἄρχειν ἑαυτοῦ μὴ δυνάμενον.

Δημοκρίτ. — Ποθητὸς εἶναι μᾶλλον ἢ φοβερὸς κατὰ τὸν βίον προαιροῦ· ὃν γὰρ πάντες φοβοῦνται,

B πάντας φοβεῖται.

Τὸν ἄρχοντα δεῖ ἔχειν, πρὸς μὲν τοὺς καιροὺς λογισμόν· πρὸς δὲ τοὺς ἐναντίους τόλμαν· πρὸς δὲ τοὺς ὑποτεταγμένους εὔνοιαν.

Δεῖ τὸν ἑτέρων μέλλοντα ἄρξειν, αὐτὸν ἑαυτοῦ πρότερον ἄρχειν.

Κλειτάρχ. — Κρεῖσσον ἄρχεσθαι τοῖσιν ἀνοήτοις, ἢ ἄρχειν.

Διογένης. — Ἐρωτηθεὶς πῶς ἄν τις πολιτεύηται ἐξουσίᾳ (*f*), ἔφη· Καθάπερ πυρὶ, μήτε λίαν ἐγγὺς εἶναι, ἵνα μὴ κατακαῇ· μήτε πόῤῥω, ἵνα μὴ ῥιγώσῃ.

C *Κύρου.* — Ἄρχειν οὐδενὶ προσήκει, ὃς οὐ κρείττων ἐστὶ τῶν ἀρχομένων.

Σόλ. — Ἄρχε πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι· ἄρχεσθαι γὰρ μαθὼν, ἄρχειν ἐπιστήσῃ.

Εἰς ἀρχὴν κατασταθεὶς, μηδενὶ χρῶ πονηρῷ πρὸς τὰς διοικήσεις. Ὧν γὰρ ἂν ἐκεῖνος ἁμάρτοι, σοὶ τὰς αἰτίας τῷ ἄρχοντι ἐπιθήσουσιν.

Ὥσπερ τὸν ἐν δημοκρατίᾳ πολιτευόμενον, τὸ πλῆθος δεῖ θεραπεύειν· οὕτω καὶ τὸν ἐν μοναρχίᾳ κατοικοῦντα, τὸν βασιλέα προσήκει θαυμάζειν.

Χαιρήμων. — Ὅλως κρεῖσσον (*g*), οὐκ ἐᾷ φρονεῖν μέγα.

D *Ἀντίγον.* — Ἀντίγονος ὁ βασιλεὺς, πρός τινα μακαρίζουσαν αὐτὸν γραῦν· Εἰ ᾔδεις, ἔφη, ὦ μῆτερ, ὅσων κακῶν ἐστι τοῦτο τὸ ῥάκος, δείξας τὸ διάδημα, οὐκ ἂν ἐπὶ κοπρίας κείμενον ἐβάστασας.

Ἐπαμιν. — Ἐπαμινώνδας ὁ Θηβαῖος ἰδὼν στρα-

NOTÆ.

(*f*) *Πολιτεύηται ἐπ' ἐξουσίᾳ.* Quasi cum potestate versetur; et ut bene Gesn. illa utatur. Sic nempe temperanda consuetudo, ne quasi ex contemptu periculum creet; nec omnino fugiendus conspectus, ne beneficiis principis nihil fovearis; quod scite declaratum rigentis metaphora per absentiam solis.

(*g*) *Κρεῖσσον.* Perinde ea vox de Deo dici queat, et de virtute, nec in tam brevi sententia discerni facile potest, quo eam sensu auctor usurparit. Equidem cum Gesn. proclive virtutem reddidi, cui maxime insidiatur superbia, per ejus etiam occasionem fomentum sumens; cum Deus superbis resistat, omnique modo ab illa arceat, etiam permittendo alia turpia et bellum perturbationum; de quo proinde verius, τὸ κρεῖσσον, non sinere hominem altum sapere, quam de virtute: de qua solum verum, quatenus superbia perit, humilitate servatur ac concrescit.

τόπεδον μέγα καὶ καλὸν, στρατηγὸν οὐκ ἔχον· Ἡλίκον, ἔφη, θηρίον κεφαλὴν οὐκ ἔχει.

Φιλίππου. — Τὸν βασιλέα δεῖ μνημονεύειν, ὅτι ἄνθρωπος ὢν ἐξουσίαν εἴληφεν [ἔλαβεν] ἰσόθεον, ἵνα προαιρῆται μὲν τὰ καλὰ καὶ θεῖα, φρονήσει δὲ ἀνθρωπίνῃ χρῆται.

Εἰ βούλει τὴν οἰκίαν εὖ οἰκεῖσθαι, μιμοῦ τὸν Σπαρτιάτην Λυκοῦργον. Ὃν γὰρ τρόπον οὐ τείχεσι τὴν πόλιν ἔφραξεν, ἀλλ' ἀρετῇ τοὺς ἐνοικοῦντας ὠχύρωσεν, καὶ διαπαντὸς ἐτήρησεν ἐλευθέραν τὴν πόλιν· οὕτως καὶ σὺ, μὴ μεγάλην αὐτὴν περίβαλε καὶ τοίχους ὑψηλοὺς ἀνίστα, ἀλλὰ τοὺς ἐνοικοῦντας εὐνοίᾳ, καὶ πίστει, καὶ φιλίᾳ στήριζε, καὶ οὐδὲν εἰς αὐτὴν εἰσελεύσεται βλαβερὸν, οὐδ' ἂν τὸ σύμπαν τῆς κακίας παρατάξηται στῖφος.

Μηδεὶς τῶν φρονίμων τοῦ ἄρχειν ἀλλοτριούσθω. Καὶ γὰρ ἀσεβὲς τὸ ἀποσπᾶν ἑαυτὸν τῆς τῶν δεομένων εὐχρηστίας [εὐχαριστ.] καὶ ἀγενὲς τὸ τοῖς φαύλοις παραχωρεῖν. Ἀνόητον γὰρ τὸ αἱρεῖσθαι κακῶς ἄρχεσθαι μᾶλλον, ἢ καλῶς ἄρχειν.

Δεινὸν καὶ χαλεπώτατον τοὺς χείρους τῶν βελτιόνων ἄρχειν, καὶ τοὺς ἀνοητοτέρους τοῖς φρονιμωτέροις προστάττειν.

Εὐμένης. — Εὐμένης ὁ βασιλεὺς ἔλεγε τοῖς ἀδελφοῖς διαπαντός· Ἐὰν μὲν ὡς βασιλεῖ προσφέρησθε, ὡς ἀδελφοῖς ὑμῖν χαρίσομαι· ἐὰν δὲ ὡς ἀδελφῷ, ἐγὼ ὑμῖν ὡς βασιλεύς.

Κότυς. Κότυς ὁ τῶν Θρᾳκῶν βασιλεὺς, Θηβαίων σεμνυνομένων ὅτι Λακεδαιμονίων ἡγήσαντο· Ἐγὼ, φησὶν, ἑώρακα χειμάῤῥους ποταμῶν μείζους τῶν ἀεννάων γενομένους, ἀλλ' ὀλίγον χρόνον.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τίνι καταλιμπάνεις τὸ βασίλειον; ἔφη· Τῷ δυναμένῳ.

Φίλων. — Τῇ μὲν οὐσίᾳ τοῦ σώματος, ἴσος παντὸς ἀνθρώπου ὁ βασιλεύς· τῇ ἐξουσίᾳ δὲ τοῦ ἀξιώματος, ὅμοιός ἐστι τὸ ἐπὶ πάντων Θεῷ. Οὐκ ἔχει γὰρ ἐπὶ γῆς αὐτοῦ ὑψηλότερον. Χρὴ τοίνυν καὶ ὡς θνητὸν μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ ὡς Θεὸν μὴ ὀργίζεσθαι. Εἰ γὰρ καὶ εἰκόνι θεϊκῇ τετίμηται, ἀλλὰ καὶ κόνει χοϊκῇ συμπέπλεκται, δι' ἧς ἐκδιδάσκεται τὴν πρὸς πάντας ἁπλότητα [ὁμοιότητα].

Μουσωνίου. — Πειρατέον καταπληκτικὸν μᾶλλον τοῖς ὑπηκόοις, ἢ φοβερὸν θεωρεῖσθαι· τῷ μὲν γὰρ σεμνότης [τὸ σεμνότητος], τῷ δὲ ἀπήνεια παρακολουθεῖ.

Δημοκρίτ. — Πονηρὰ φύσις ἐξουσίας ἐπιλαβομένη, δημοσίας ἀπεργάζεται συμφοράς.

Ἀντισθέν. — Τότε τὰς πόλεις ἀπόλλυσθαι συμβαίνει, ὅταν μὴ δύνωνται οἱ κρατοῦντες τοὺς φαύλους ἐκ τῶν σπουδαίων διακρίνειν.

Ἐπισφαλὲς μαινομένῳ δοῦναι μάχαιραν, καὶ μοχθηρῷ δύναμιν.

Μενάνδρου. — Πλοῦτος ἀλόγιστος προσλαβὼν ἐξουσίαν, καὶ τοὺς φρονεῖν δοκοῦντας ἀνοήτους ποιεῖ.

Δημοσθ. — Τὸ γὰρ εὖ πράττειν παρὰ τὴν ἀξίαν,

A ingenti exercitu proboque, quem imperator deficeret: Quanta, inquit, bestia caput non habet?

Philippi. — Rex meminisse debet, homo cum sit, parem Deo potestatem accepisse, ut quæ præclara sunt atque divina animo deligat ac constituat et prudentia utatur humana.

Si vis domum bene habitari, Lycurgum Spartanum imitare. Quemadmodum enim ille non muris cinxit urbem, sed virtute incolas obvallavit, sic tu quoque, ne magnum atrium cingito, neve altos excita parietes, sed qui domum habitent benevolentia et fide et amicitia firmato, nihilque in eam noxium **561** ingredietur, vel si omnis malitiæ cuneus infensa acie petat.

B Nemo qui præditus prudentia sis, magistratus onus excutito. Etenim impium est, teipsum subducere, ne iis prosis qui egeant; degenerisque animi labes, ut cedas illis, qui mali exsistant. Dementiæ namque est, malle male imperio subdi, quam illo bene præesse.

Dirum molestissimumque est, deteriores melioribus præesse, ac qui dementiores sunt, prudentioribus jubere.

Eumenes. — Eumenes rex crebro fratribus dicere solebat: Si me ut rege utamini, ego tanquam fratribus indulgebo: sin autem ut fratre, ego vobis ut rex.

Cotys. — Cotys Thracum rex, gloriantibus Thebanis quod Lacedæmoniis imperarent: Vidi, inquit, torrentes perennibus fluviis majores factos, sed ad breve tempus. C

Idem interrogatus cui relinqueret arcem regiam: Potenti, inquit.

Philonis. — Corporis quidem substantia rex cuivis homini æqualis est: dignitatis vero potestate, Deo, qui est super omnia (*Rom.* IX, 5), similis est. Non enim habet super terram, qui illo sublimior sit. Operæ pretium igitur, ut et quasi mortalis non extollatur, et ut Deus, ira non abripiatur. Quanquam enim divina imagine honoratus est, terreno tamen pulveri copulatus est, quo docetur esse se omnibus similem.

Musonii. — Conandum est ut subditis venerabilior, quam terribilior videare: alteri enim honestatis gravitas, alteri ferocitas comes est. D

Democrit. — Pravus animus arrepta potestate publicas calamitates ac clades affert.

Antisth. — Tunc nimirum urbes contingit interire, cum ii, qui rerum potiuntur, malos a bonis discernere non valent.

Ut furioso gladium, sic improbo potestatem tradere, periculosum.

Menandri. — Opulentia rationis exsors nacta potestatem, eos etiam qui sapere videbantur, stultos reddit.

Demosth. — Nam quod quis supra quam ex suis

rationibus exsistat prospere agit, occasio est, ut et supra quam ex illis videatur, desipiat.

562 SERMO X.

De vituperatione et calumnia.

Matth. v, 11. — Beati eritis, cum probra in vos conjecerint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes propter me.

I Cor. iv, 12. — Maledicimur, et benedicimus: blasphemamur, et obsecramus.

Prov. x, 18. — Operiunt inimicitiam labia justa: qui autem maledicta proferunt, insipientissimi sunt.

Eccli. xxviii, 11. — Vir scelerosus turbabit amicos, et inter medios pacem habentium jaciet calumniam : ut materia ignis sic exardescet.

Eccli. xi, 7. — Priusquam interroges, ne vituperes ; intellige primum, et tunc corripe.

Basilii. — Non verba ipsa dolorem habent incutere, sed nostra in eum qui conviciatur superbia et contemptus, horumque singulorum cogitatu animi pensitatio.

Solent prope magnis principibus, illiberalia isthæc obsequia adhærere, ut cum proprio bono careant, quo inclarescant, ex alienis malis ipsa sese commendent.

Theologi. — Non magna res est corripere : est enim istud facillimum, ac potest quivis præstare: tuam vero vicissim sententiam mentemque inferre, id vero viri religiosi ac cati est.

Præstat male audire, quam ut maledicas.

Non vulgares solum homines, sed qui etiam optimi sint, incessit momus.

Chrysost. — Quemadmodum benedicentia et laudatio amicitiæ origo est ; sic maledicentia et calumnia, inimicitiæ odiique ac malorum innumerabilium parens ac ratio est.

Fieri non potest, ut qui virtute vitam instituunt, ab omnibus bene audiant.

Si illi qui leves et inanes narrationes excipiunt, haud facile veniam sint habituri, qui calumniam struunt detrahuntque ac maledictis incessunt, quam defensionem habebunt?

Non nobis grave sit quod male audiamus, sed quod juste male audiamus.

Plerique hominum suorum patroni vitiorum exsistunt : aliena traducunt ac criminantur.

Plutarchi. — Lingua maledica, malæ mentis certum indicium est.

563 *Isocratis.* — Cave calumnias, etiamsi falsæ

A ἀφορμὴ τοῦ κακῶς φρονεῖν παρὰ τὴν ἀξίαν γίνεται.

ΛΟΓΟΣ Ι' [16].

Περὶ ψόγου καὶ διαβολῆς.

Ματθ. Ε'. — Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσιν, καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ.

Β' Κορινθ. Δ'. — Λοιδορούμενοι, εὐλογοῦμεν· βλασφημούμενοι, παρακαλοῦμεν.

Παροιμ. Γ'. — Καλύπτουσιν ἔχθραν χείλη δίκαια (*h*)· οἱ δὲ ἐκφέροντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοί εἰσι.

Σιράχ ΚΗ'. — Ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς ταράξει φίλους, καὶ ἀναμέσον εἰρηνευόντων βαλεῖ διαβολήν· κατὰ B τὴν ὕλην τοῦ πυρὸς οὕτως ἐκκαυθήσεται.

Ἐκκλησ. ΙΑ'. — Πρὶν ἐξετάσεις, μὴ μέμψῃ· νόησον πρῶτον, καὶ τότε ἐπιτίμα.

Βασιλείου. — Οὐ τὰ ῥήματα πέφυκε τὰς λύπας κινεῖν· ἀλλ' ἡ κατὰ τοῦ λοιδορήσαντος ἡμᾶς ὑπεροψία, καὶ ἡ ἑκάστου αὐτῶν ὑπεροψία.

Πεφύκασί πως ταῖς μεγάλαις δυναστείαις αἱ ἀνελεύθεροι αὗται παραφύεσθαι θεραπεῖαι, αἳ διὰ τὸ ἀπορεῖν οἰκείου ἀγαθοῦ δι' οὗ γνωρισθῶσιν, ἐκ τῶν ἀλλοτρίων κακῶν ἑαυτοὺς συνιστῶσιν.

Θεολόγου. — Τὸ μὲν γὰρ ἐπιτιμᾷν, οὐ μέγα· ῥᾷστον γὰρ καὶ τοῦ βουλομένου παντός· τὸ δὲ ἀντεισάγειν τὴν ἑαυτοῦ γνώμην, ἀνδρὸς εὐσεβοῦς καὶ νοῦν ἔχοντος.

C Κακῶς ἀκούειν κρεῖσσον, ἢ λέγειν κακῶς.

Ἅπτεται οὐ τῶν πολλῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀρίστων ὁ μῶμος.

Χρυσοστ. — Ὥσπερ τὸ καλῶς λέγειν καὶ ἐγκωμιάζειν ἀρχὴ φιλίας ἐστίν· οὕτω τὸ κακῶς λέγειν καὶ διαβάλλειν, ἔχθρας, καὶ ἀπεχθείας, καὶ μυρίων κακῶν ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις γέγονεν.

Οὐ δυνατὸν τοὺς ἐν ἀρετῇ ὄντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς.

Εἰ οἱ παραδεχόμενοι ἀκοὴν ματαίαν οὐκ ἂν τύχοιεν συγγνώμης· οἱ διαβάλλοντες καὶ λοιδοροῦντες ποίαν ἕξουσιν ἀπολογίαν;

Μὴ τὸ κακῶς ἀκούειν ἀλγῶμεν, ἀλλὰ τῷ δικαίως D ἀκούειν κακῶς.

Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, τῶν μὲν ἰδίων ἁμαρτημάτων συνήγοροι γίνονται· τῶν δὲ ἀλλοτρίων κατήγοροι.

Πλουτάρχου. — Γλῶσσα βλάσφημος, διανοίας κακῆς ἔλεγχος.

Ἰσοκράτ. — Εὐλαβοῦ τὰς διαβολὰς, κἂν ψευδεῖς

VARIÆ LECTIONES.

[16] In Gesn. Stobæo 70.

NOTÆ.

(*h*) *Χείλη δίκαια.* Sensus litteræ ad Maximi scopum accommodatissimus: Qui justi sunt, non esse susurrones, sed operire quas inimicitias et odia sciunt, ne detegendo, majus eis fomenta adhibeant. Heb. tamen שקר *falsitatis* habent. Vulg. *labia mendacia* ; quasi dolo maloque animo hæc operire intelligantur, ut in tempore noceant. Quid legerint οἱ Seniores, ut ita redderent, non liquet.

ῶσιν. Οἱ γὰρ πολλοὶ, τὴν μὲν ἀλήθειαν ἀγνοοῦσι, πρὸς δὲ τὴν δόξαν ἀποβλέπουσιν.

Οὗτος ἀκούσας παρά τινος, ὅτι Ὁ δεῖνα ἐπ' ἐμοῦ τάδε κατὰ σοῦ ἐλοιδόρει· Εἰ μὴ σὺ, εἶπεν, ἡδέως ἤκουσας, οὐκ ἂν ἐκεῖνος ἐλοιδόρει.

Δημοκρίτ. — Ἡ μὲν μάχαιρα τέμνει· ἡ δὲ διαβολὴ χωρίζει φίλους.

Σωκράτης. — Ἀπαγγείλαντός τινος αὐτῷ, ὅτι Ὁ δεῖνά σε κακῶς λέγει, Καὶ τυπτέτω με, ἔφη, μὴ παρόντα.

Ψίθυρον καὶ διάβολον ἄνδρα, μὴ παραδέχου. Οὐ γὰρ ἕνεκεν εὐνοίας τοῦτο ποιεῖ. Ὡς γὰρ τὰ τῶν ἄλλων ἀπόῤῥητα ἀπεκάλυψέ σοι, ὡσαύτως καὶ τὰ ὑπὸ σοῦ λεγόμενα ἑτέροις ἀναθήσεται.

B *Μοσχίωνος.* — Ὑπὸ πολλῶν διαβάλλεσθαι κακῶν, οὔτε ἀληθὲς, οὔτε βλαβερόν· τὸ δὲ ἀφ' ἑνὸς ἀγαθοῦ ψέγεσθαι, καὶ ἀληθὲς καὶ λυσιτελές.

Δημώνακτ. — Τινὸς σοφιστοῦ αἰτιωμένου αὐτὸν, καὶ λέγοντος, Διατί με κακῶς λέγεις; Ὅτι μὴ καταφρονεῖς, ἔφη, τὸν κακῶς λέγοντα.

Διογένης. — Λοιδορούμενος ὑπό τινος φαλακροῦ, ἔφη· Σὲ μὲν οὐχ ὑβρίζω, τὰς δὲ τρίχας σου ἐπαινῶ, ὅτι κακὸν ἐξέφυγον κρανίον.

Προδότου δέ τινος κακῶς αὐτὸν λέγοντος, ἔφη· Χαίρω ἐχθρός σου γενόμενος· σὺ γὰρ οὐ τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ τοὺς φίλους κακῶς ποιεῖς.

Ἀριστιππ. — Ἀρίστιππος ὑβριζόμενος ὑπό τινος, ἀνεχώρει· τοῦ δὲ ἐπιδιώκοντος καὶ λέγοντος, C Φεύγεις; Ναὶ, ἔφη· σου μὲν γὰρ κακῶς λέγειν σὺ τὴν ἐξουσίαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν, ἐγώ.

Πελοπίδ. — Πελοπίδας ἀνδρείου στρατιώτου διαβληθέντος αὐτῷ, ὡς βλασφημοῦντος αὐτόν· Ἐγὼ τὰ μὲν ἔργα, ἔφη, αὐτοῦ βλέπω, τῶν δὲ λόγων οὐκ ἤκουσα.

Φιλήμον.

Ἥδιον οὐδὲν οὐδὲ μουσικώτερον
Ἔσθ' ἢ δύνασθαι λοιδορούμενον φέρειν.
Καὶ γὰρ ὁ λοιδορῶν, ἂν ὁ λοιδορούμενος
Μὴ προσποιῆται, λοιδορεῖται ὁ λοιδορῶν.

Δημοσθ. — Δημοσθένης, λοιδορουμένου τινὸς αὐτόν· Οὐ συγκαταβαίνω, εἶπεν, εἰς ἀγῶνα, ἐν ᾧ ὁ νικώμενος τοῦ νικῶντός ἐστι κρείττων.

Μενάνδρ.

Οὐδὲν διαβολῆς ἐστιν ἐπιπονώτερον.
Τὴν ἐν ἑτέρῳ γὰρ κειμένην ἁμαρτίαν,
Ἀεὶ μέμψιν ἰδίαν (i) αὐτὸν ἐπάναγκες λαβεῖν.
Ὅστις δὲ διαβολαῖς πείθεται ταχὺ,
Ἤτοι πονηρὸς αὐτός ἐστι τοῖς τρόποις,
Ἢ παντάπασι παιδαρίου γνώμην ἔχει.

Ῥηγίν. — Πολλοὶ γοῦν ἤδη μείζω κακὰ πεπόνθασι ὑπὸ τῶν διαβολῶν, ἢ τῶν πολεμίων· καὶ πολλοὶ ἤδη

A fuerint. Vulgus enim veritatem ignorans, ad famam respicit.

Hic, cum quidam ad eum obtrectatoris verba referret, ac diceret: Me præsente hæc ille maledicta de te jaciebat: Nisi tu, inquit, libenter audisses, neutiquam ille conviciatus esset.

Gladius quidem secat, calumnia autem inter amicos separat.

Socrates. — Cum quidam ei dixisset: Quidam de te male loquitur: Etiam non præsentem, inquit, verberet.

Susurronem et calumniatorem ne admittas; non enim benevolentiæ causa id præstat. Quippe qua ratione aliorum tibi aperuit secreta, eadem etiam abs te dicta aliis referet.

Moschion. — A multis malis traduci, neque verum est nec noxam affert; ab uno autem bono reprehendi, et verum et utile est.

Demonact. — Culpante quodam sophista, atque dicente: Quid causæ est cur maledictis incessas? Quod tu, inquit, incessentem non contemnas.

Diogenes. — Cum a calvo quodam convicio afficeretur: Tibi, inquit, contumeliam non dico, sed capillos tuos laudo, quod malam effugerint calvariam.

Cum illi proditor quidam obtrectaret: Gaudeo, inquit, me factum inimicum tuum; non enim inimicis, sed amicis male facis.

Aristippus. — Aristippus cum contumelia a quodam afficeretur, secedebat. Maledico autem persequente, ac dicente: Fugis? Etiam, inquit; nam tu, male dicendi potestatem habes, ego non audiendi

Pelopidas. — Pelopidas, cum apud eum fortis quidam miles delatus esset, quod ipsi obloqueretur: Ego, inquit, facta ejus video, verba non audivi.

Philemonis.

Nihil suavius, et quasi ad numeros jucundius
Est, quam ut maledictis appetitus ferre possis.
Etenim convicia, si is, in quem jactantur,
Dissimulet, in sui proclive auctorem recidunt.

Demosth. — Demosthenes, cum ei quidam convicium faceret: Non descendo, inquit, in certamen, D in quo victus victore superior est.

Menandri.

Nihil calumnia molestius est.
Quod enim alteri peccatum inest,
Suam semper labem sumat necesse est.
Quisquis statim fidem calumniis habet,
564 *Aut moribus improbis præditus est,*
Aut ingenium prorsus puerile habet.

Rhegini. — Multi jam majoribus malis affecti sunt auctore calumnia, quam hostium vi:

NOTÆ.

(i) Ἀεὶ *μέμψιν ἰδίαν.* Elegantem Menandri iambum, quo significat, quidquid labis inest, ei, qui calumniam patitur, in eum refundi qui calumniam facit; qui nimirum, quo magis vituperat, eo majori ipse dignus vituperio magisque calumniosus judicetur, longo Gesnerus circuitu, in contrarium torquet, dum reddit, *Necesse est illuminet qui calumniam patitur, proprium crimen suscipere.* Dixisset, *qui infert calumniam*, nec a Menandri procul mente abiisset.

multisque jam magis nocuit aurium infirmitas, quam quod inimicorum sunt appetiti insidiis.

Cleanthes.

Nihil usquam calumnia maleficentius:
Clam enim seducto, qui fidem habuit,
Odium confingit in eum qui nihil reus sit.

Sexti. — Qui amicum cavillatur, nulla digna sit laude, vel si vera dixerit.

Chrysippi. — Cum quidam ei diceret: Amicus clanculum sugillat ac detrahit: Hominem, inquit, ne arguito; quippe idem palam facturus est.

Idem a viro quodam nequam multis affectus conviciis: Optime, inquit, fecisti, quod eorum quæ tua erant, nihil reliquum feceris.

Idem referente quodam nonnullos ei detrahere ac obloqui: At ego, inquit, sic vitæ rationes instituam, ut nemo illis fidem habiturus sit.

Liciani. — Quis non fateatur, in omnibus rebus æqualitatem, nihilque nimium aut redundans, justitiæ opera esse; inæqualitatem vero et nimiam habendi cupiditatem, injustitiæ? Atqui is, qui calumnia adversus absentes clanculum utitur, quid est cur avarus plusque habendi cupidus, seu iniquus raptor, non censeatur? Quippe qui totum auditorem suum reddat, ejusque præoccupet animum ac aures obstruat, quas calumnia repletas, sequenti sermone impervias clausasque efficiat.

SERMO XI

De adulatione.

Luc. VI, 26. — Væ, cum benedixerint vobis homines.

Judæ, 16. — Hi sunt murmuratores, querulosi, secundum desideria sua ambulantes; et os eorum loquitur superba, mirantes personas quæstus causa.

Prov. XXVI, 22. — Sermones adulatorum molles: hi vero feriunt penetralia viscerum.

Melior est vir arguens, quam alter, qui aduletur.

Isa. III, 12. — Qui beatos vos dicunt, ipsi vos decipiunt, et semitam viarum dissipant.

565 *Basilii.* — Fugiamus adulationem et assentationem, et insidiosæ vulpis astutiam variasque fraudes.

Nihil enim molestius, his qui viri cordati sunt, quam ut ad gloriam vivant, et quæ ex vulgi sunt opinione animis attendant, non rectam rationem vitæ ducem instituant.

Theologi. — Si me, cum malus essem, optimum existimares, quid me facere oporteret? Deteriorem fieri, ut magis tibi placerem? Non sic mihi consultum velim. Eadem ratione, nec si ex virtute viventem, me offendere ac peccato labi arbitraris, tui causa virtutis vitam mutabo. Non enim tibi magis, quam mihimet ipsi vivo.

A μείζω ἠδίκηνται ὑπὸ τῆς τῶν ὤτων ἀσθενείας, ἢ ὑπὸ τῆς τῶν ἐχθρῶν ἐπιβουλῆς.

Κλεάνθ.

Κακουργότερον οὐδὲν διαβολῆς ἐστί που.
Λάθρα γὰρ ἀπατήσασα τὸν πεπεισμένον,
Μῖσος ἀναπλάττει πρὸς τὸν οὐδὲν αἴτιον.

Σέξτ. — Ὁ ἐνδιαβάλλων φίλον, μὴ εὐδοκιμείτω, κἂν ἀληθῆ λέγῃ.

Χρυσίππ. — Εἰπόντος αὐτῷ τινος, Ὁ φίλος σε λάθρα λοιδορεῖ, ἔφη· Μὴ ἔλεγχε αὐτὸν, ἐπεὶ φανερῶς αὐτὸ ἔχει [μέλλει] ποιεῖν.

Ὁ αὐτὸς ὑπό τινος πονηροῦ πολλὰ λοιδορηθεὶς, ἔφη· Κάλλιστα ἐποίησας, μηδέν σοι τῶν προσόντων παραλιπών.

Ὁ αὐτὸς, τινὸς λέγοντος ὅτι Σέ τινες λοιδοροῦ-
B σιν, ἔφη· Ἀλλ' ἐγὼ οὕτως διάξω, ὥστε ἀπιστεῖσθαι αὐτούς.

Λικιαν. — Τίς γὰρ οὐκ ἂν ὁμολογήσειε, τὴν μὲν ἰσότητα ἐν ἅπασι, καὶ τὸ μηδὲν πλέον, δικαιοσύνης ἔργα εἶναι· τὸ δὲ ἄνισόν τε καὶ πλεονεκτὸν, ἀδικίας; Ὁ δὲ τῇ διαβολῇ κατὰ τῶν ἀπάντων λάθρα χρώμενος, πῶς οὐ πλεονέκτης ἐστίν; ὅλον τὸν ἀκροατὴν σφετεριζόμενος, καὶ προκαταλαμβάνων αὐτοῦ τὰ ὦτα, καὶ ἀποφράττων, καὶ τῷ δευτέρῳ λόγῳ παντελῶς ἄβατα κατασκευάζων αὐτὰ ὑπὸ τῆς διαβολῆς προπεπλησμένα.

C

ΛΟΓΟΣ ΙΑ'[17].

Περὶ κολακείας.

Λουκ. Ϛ'. — Οὐαὶ ὅταν καλῶς εἴπωσιν ὑμᾶς οἱ ἄνθρωποι.

Ἰουδ. — Οὗτοί εἰσι γογγυσταὶ, μεμψίμοιροι, κατὰ ἐπιθυμίας αὐτῶν πορευόμενοι, καὶ τὸ στόμα αὐτῶν λαλεῖ ὑπέρογκα, θαυμάζοντες πρόσωπα ὠφελείας χάριν.

Παροιμ. ΚϚ'. — Λόγοι κερκώπων μαλακοί· οὗτοι δὲ τύπτουσιν εἰς ταμεῖα σπλάγχνων.

Κρεῖσσον ἀνδρὸς ἐλέγχοντος, ὑπὲρ ἄλλου κολακεύοντος.

Ἡσαΐ. Γ'. — Οἱ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, καὶ τὴν τρίβον τῶν ὁδῶν ταράσσουσιν.

Βασιλείου. — Φύγωμεν κολακείας καὶ θωπείας,
D καὶ τῆς ἀρχιλόχου[18] ἀλώπεκος τὸ κερδαλέον καὶ ποικίλον.

Οὐδὲν γὰρ χαλεπώτερον τοῖς εὖ φρονοῦσι, τοῦ πρὸς δόξαν ζῆν, καὶ τὰ τοῖς πολλοῖς δοκοῦντα περισκοπεῖν, καὶ μὴ τὸν ὀρθὸν λόγον ἡγεμόνα ποιεῖσθαι τοῦ βίου.

Θεολόγου. — Εἰ μὲ ὄντα κακὸν, ἄριστον ὑπελάμβανες, τί με ποιεῖν ἐχρῆν; εἶναι μᾶλλον κακὸν, ἵνα πλέον ἀρέσκω σοι; οὐκ ἂν τοῦτο ἐμαυτῷ συνεβούλευσα. Οὕτως οὐδὲ εἰ κατορθοῦντά με πταίειν ὑπολαμβάνεις, τὸ κατορθοῦν διὰ σὲ μεταθήσομαι. Οὐ ζῶ γὰρ σοὶ μᾶλλον ἢ ἐμαυτῷ.

VARIÆ LECTIONES.

[17] In Gesn. Stob. 65. [18] Bas. ἀρχιλόγου.

A Ἔστι γὰρ ἀνδρὸς μεγαλόφρονος φίλων ἀποδέχεσθαι μᾶλλον ἐλευθερίαν, ἢ ἐχθρῶν κολακείαν.

Πολλῷ βέλτιον βραχέα λυπήσαντα μέγιστα ὠφελῆσαι, ἢ τὸ πρὸς ἡδονὴν διώκοντα, ζημιῶσαι τῷ κεφαλαίῳ.

Χρυσόστ. — Ὅταν μεταβολή τις γένηται πρὸς τὸ χεῖρον, τότε τῶν κολάκων ἀφαιρεῖται τὰ προσωπεῖα. Τότε ὁ χορὸς ἐλέγχεται τῶν ὑποκριτῶν, καὶ ἡ σκῆψις τοῦ πράγματος. Ἀνοίγονται πάντων τὰ στόματα, Ὁ μιαρὸς, λέγοντες, ὁ πονηρὸς, ὁ παμπόνηρος. Οὐ χθὲς αὐτὸν ἐκολάκευες; οὐ τὰς χεῖρας αὐτοῦ κατεφίλεις; Προσωπεῖον ἦν ἐκεῖνα. Ἦλθεν ὁ καιρὸς, καὶ ἔῤῥιψα τὸ προσωπεῖον, καὶ ἀπεφηνάμην τῇ διανοίᾳ.

B *Κλήμεντος.* — Νόσος φιλίας ἡ κολακεία· τὰς τῶν ἀρχόντων εὐπραγίας μᾶλλον, ἢ τοὺς ἄρχοντας αὐτοὺς εἰώθασι θεραπεύειν οἱ πλεῖστοι.

Πλουτάρχ. — Ἔοικεν ἡ κολακεία γραπτῇ πανοπλίᾳ. Διὸ τέρψιν μὲν ἔχει· χρείαν δὲ οὐδεμίαν παρέχει.

Τὰ μὲν ξύλα τὸ πῦρ αὐξάνοντα, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πυρὸς καταναλίσκεται· ὁ δὲ πλοῦτος τρέφων τοὺς κόλακας, ὑπ' αὐτῶν τούτων διαφθείρεται.

Ὥσπερ οἱ κόρακες παρεδρεύοντες ἐξορύσσουσι τοὺς τῶν νεκρῶν ὀφθαλμούς· οὕτως οἱ κόλακες τοῖς ἐπαίνοις τοὺς λογισμοὺς διαφθείρουσι τῶν ἀνθρώπων.

Λαγῷ μὲν κύνα, φίλῳ δὲ κόλακα φύσει πολέμιον ἡγητέον.

C Οὔτε τῆς γαμετῆς τὴν ἑταίραν, οὔτε τῆς φιλίας τὴν κολακείαν δεῖ προτιμᾷν.

Χαίρειν χρὴ τοῖς ἐλέγχουσιν, οὐ τοῖς κολακεύουσιν. Οἱ μὲν γὰρ ἡμᾶς λυποῦντες, διεγείρουσιν· οἱ δὲ χαριζόμενοι, ἐκλύουσι καὶ σκελίζουσιν.

Ἰσοκράτ. — Διόρα καὶ τοὺς τέχνῃ κολακεύοντας, καὶ τοὺς μετ' εὐνοίας θεραπεύοντας, ἵνα μὴ πλεῖον οἱ πονηροὶ τῶν χρηστῶν ἔχωσιν.

Μίσει τοὺς κολακεύοντας ὥσπερ τοὺς ἐξαπατῶντας· ἀμφότεροι γὰρ πιστευθέντες, τοὺς πιστεύσαντας ἀδικοῦσι.

D *Κράτης.* — Κράτης πρὸς νέον πλούσιον πολλοὺς κόλακας ἐπισυρόμενον, εἶπε, Νεανίσκε, ἐλεῶ σου τὴν ἐρημίαν.

Ἐπικτήτου. — Οἱ μὲν κόρακες, τῶν τετελευτηκότων τοὺς ὀφθαλμοὺς λυμαίνονται, ὅταν οὐδὲν αὐτῶν ἐστι χρεία· οἱ δὲ κόλακες, τῶν ζώντων τὰς ψυχὰς διαφθείρουσι, καὶ ταύτης ὄμματα τυφλώττουσιν.

Πιθήκου ὀργὴν, καὶ κόλακος ἀπειλὴν, ἐν ἴσῳ θετέον.

Ἀποδέχου τοὺς τὰ χρηστὰ συμβουλεύειν ἐθέλοντας, ἀλλὰ μὴ τοὺς κολακεύειν ἑκάστοτε σπεύδοντας. Οἱ μὲν γὰρ τὸ συμφέρον ἐν ἀληθείᾳ ὁρῶσιν· οἱ δὲ, πρὸς τὰ δοκοῦντα τοῖς κρατοῦσιν ἀφορῶσι· καὶ τῶν σωμάτων τὰς σκιὰς μιμούμενοι, τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις συννεύουσιν.

Est enim viri magnanimi, ut amicorum magis libertatem dicendi, quam inimicorum adulationem probet ac laudet.

Multo satius est brevi molestia, maxima conciliare bona, quam voluptati studendo, totius sortis jacturam inferre.

Chrysost. — Cum in deterius mutatio quædam acciderit, tunc adulatorum auferuntur larvæ: tunc histrionum manifeste chorus, reique prætextus produntur. Aperiuntur omnium ora : Impurus ille, sceleratus, omniumque scelestissimus, dicunt : at, Num heri illi assentabaris? nonne manus deosculabaris? Larva hæc, persona erant. Venit tempus ; personam abjeci, et animi sensum aperui.

Clementis. —Amicitiæ labes est adulatio. Nempe plerique hominum, magis principum fortunas, quam ipsos principes ac proceres colere solent.

Plutarchi. — Adulatio similis armaturæ pictæ. Idcirco delectat illa quidem, at præstat nihil quod in rem conducat.

Ligna ignem augendo, ab ipso consumuntur igne: divitiæ vero quæ adulatores alant, ab iis ipsis perduntur.

Ut corvi advolantes, cadaverum oculos effodiunt : sic adulatores laudando, hominum rationem animumque vitiant.

Vulpi canem, amico adulatorem natura infensum existimandum est.

Nec uxori meretricem, nec amicitiæ adulationem debemus præponere.

Gaudendum magis arguentibus, quam assentatoribus : illi namque qua pungunt acerbitate, animos excitant; hi vero obsequendo dissolvunt atque supplantant.

Isocratis. — Qui arte assententur, ab illis discerne, **566** qui animo bene volente colant, ne apud te mali, quam boni meliore conditione exsistant.

Assentatores æque ac seductores odio habe; utrique enim lædunt injuria a quo fidem impetraverint.

Crates. – Crates adolescenti opulento multos adulatores pellicienti : Adolescens, inquit, tuam solitudinem doleo.

Epicteti. — Corvi quidem defunctorum corrumpunt oculos, cum jam eorum nullus usus est : adulatores autem vivorum labefactant animos ; eorumque lumina exstingunt.

Simii ira ac adulatoris minæ, eodem loco habendæ.

Illos proba qui velint bona consulere, non qui quotidie adulari studeant. Illi enim quod vere sit conducibile vident ; hi vero, quæ potentibus arrideant hæc spectant ; corporumque umbras imitantes, assentiuntur quidquid illi dixerint.

Dionis Chrysost. — Etenim, ut verbo dicam, vitiorum omnium extremum adulationem invenies. Nam primum quidem, rem pulcherrimam ac justissimam (laudem scilicet) corrumpit; ut jam, ne si vere quidem adhibita fuerit, fidem mereatur: quodque omnium gravissimum est, virtutis præmia vitio tribuit; ut sceleratius facere videantur, quam qui pecuniam adulterant ac corrumpunt. Hi enim suspectam eam reddunt; illi vero, virtutis fidem labefactant. A

Diogen. — In adulatione velut in sepulcro, solum amicitiæ nomen titulo ascriptum est.

Idem interrogatus, quænam bestiarum dirissimum morsum figeret: Ex feris, inquit, calumniatores; ex sicuris vero, assentatores. B

Demost. — Demosthenes aiebat hoc differre assentatorem a corvo, quod alter vivos, alter mortuos devoret.

Antist. — Antisthenes ait satius esse in corvos, quam in assentatores incidere: illi enim corpus demortui lædunt, hi viventis animo labem inferunt.

Phavorini. — Sicut Actæonem quos aleret canes enecarunt; sic adulatores devorant qui se nutriunt.

Zenonis. — Argue teipsum, quisquis es, nec ad gratiam audias; sed aufer assentatorum dicendi licentiam.

Pythagor. — Gaude potius arguentibus te, quam C
567 adulantibus; ac velut hostibus deteriores, qui assentantur, aversare.

Socrates. — Adulatorum benevolentia, quasi fusa acie, infortunia ac casus adversos fugit.

Philonis. — Aversare illusorias assentatorum voces: obscurantes enim animi rationes, rerum veritatem videre non sinunt. Aut enim ea laudant, quæ digna vituperio sunt, aut non raro vituperant, quæ omnem laudem excedunt.

Sotionis, ex libro De ira. — Delphini, quoad unda subest, natantes comitantur; nunquam vero in littus egrediuntur: sic adulatores rerum tranquillo assidui sunt, amicosque, quandiu plana via est, officiose deducunt: ubi autem asperam salutaverint, recedunt. D

Phocion. — Phocion ad Antipatrum dicere solebat: Non potes me et amico uti et adulatore.

SERMO XII.

De divitiis et paupertate ac avaritia.

Matth. xix, 24. — Facilius est camelum per foramen acus transire, quam divitem intrare in regnum cœlorum.

I Tim. vi, 17. — Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto di-

Δίωνος τοῦ Χρυσοστ. — Πασῶν γάρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν κακιῶν, ἐσχάτην ἄν τις εὕροι τὴν κολακείαν. Πρῶτον μὲν γὰρ τὸ κάλλιστον καὶ δικαιότατον διαφθείρει τὸν ἔπαινον, ὥστε μηκέτι δοκεῖν πιστὸν μηδ' ἀληθῶς γινόμενον· καὶ τό γε πάντων δεινότατον, τὰ τῆς ἀρετῆς ἔπαθλα τῇ κακίᾳ δίδωσιν· ὥστε πολὺ χεῖρον δρῶσι τῶν διαφθειρόντων τὸ νόμισμα. Οἱ μὲν γὰρ ὕποπτον αὐτὸ ποιοῦσιν· οἱ δὲ τὴν ἀρετὴν ἄπιστον.

Διογέν. — Ἐπὶ τῆς κολακείας, ὥσπερ ἐπὶ μνήματος, αὐτὸ μόνον τὸ ὄνομα τῆς φιλίας ἐπιγέγραπται.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τί τῶν θηρίων κάκιστα δάκνει; ἔφη· Τῶν μὲν ἀγρίων, συκοφάντης· τῶν δὲ ἡμέρων, κόλαξ.

Δημοσθ. — Δημοσθένης ἔφη, τὸν κόλακα τοῦτο διαφέρειν τοῦ κόρακος, ὅτι ὁ μὲν ζῶντας, ὁ δὲ νεκροὺς ἐσθίει.

Ἀντισθέν. — Ἀντισθένης φησίν· Αἱρετώτερον εἰς κόρακας ἐμπεσεῖν, ἢ εἰς κόλακας· οἱ μὲν γὰρ ἀποθανόντος τὸ σῶμα, οἱ δὲ ζῶντος τὴν ψυχὴν λυμαίνονται

Φαβωρίν. — Ὥσπερ ὁ Ἀκταίων ὑπὸ τῶν τρεφομένων ὑπ' αὐτοῦ κυνῶν ἀπέθανεν, οὕτως οἱ κόλακες τοὺς τρέφοντας κατεσθίουσιν.

Ζήνωνος. — Ἔλεγχε σαυτὸν, ὅστις εἶ, καὶ μὴ πρὸς χάριν·

Ἄκου'· ἀφαιροῦ δὲ κολάκων παῤῥησίαν.

Πυθαγόρ. — Χαῖρε τοῖς ἐλέγχουσί σε μᾶλλον, ἢ τοῖς κολακεύουσιν· ὡς δ' ἐχθρῶν χείρονας ἐκτρέπου τοὺς κολακεύοντας.

Σωκράτης. — Ἡ τῶν κολάκων εὔνοια καθάπερ ἐκ τροπῆς, φεύγει τὰς ἀτυχίας.

Φίλωνος. — Ἀποστρέφου τῶν κολάκων τοὺς ἀπατηλοὺς λόγους. Ἐξαμβλύνοντες γὰρ τοὺς τῆς ψυχῆς λογισμοὺς, οὐ συγχωροῦσι [ἰδεῖν] τῶν πραγμάτων τὴν ἀλήθειαν. Ἢ γὰρ ἐπαινοῦσι τὰ ψόγου ἄξια, ἢ ψέγουσι πολλάκις τὰ ἐπαίνων κρείττονα.

Σωτιώνου ἐκ τοῦ περὶ ὀργῆς. — Οἱ δελφῖνες μέχρι τοῦ κλύδωνος συνδιανήχονται τοῖς κολυμβῶσι· πρὸς δὲ τὸ ξηρὸν οὐκ ἐξοκείλουσι· οὕτως οἱ κόλακες ἐν εὐδίᾳ περιμένουσι, καὶ τοὺς φίλους εἰς ἀποδημίαν προπέμποντες μέχρι τῆς λείας συμπαρακολουθοῦσιν· ἐπειδὰν δὲ εἰς τραχεῖαν ἔλθωσιν, ἀπίασιν.

Φωκίων. — Φωκίων εἰώθει λέγειν πρὸς Ἀντίπατρον· Οὐ δύνασαί μοι καὶ φίλῳ καὶ κόλακι χρήσασθαι.

ΛΟΓΟΣ ΙΒ'[19].

Περὶ πλούτου, καὶ πενίας, καὶ φιλαργυρίας.

Ματθ. ιθ'. — Εὐκοπώτερόν ἐστι κάμηλον διὰ τρυπήματος ῥαφίδος διελθεῖν, ἢ πλούσιον εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Α' Τιμ. ς'. — Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ

NOTÆ.

[19] In Gesn. Stob. 230 et 231.

πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν. A

Ἰὼβ κ'. — Πλοῦτος ἀδίκως συναγόμενος ἐξεμεθήσεται.

Παροιμ. ιθ'. — Κρεῖσσον πτωχὸς δίκαιος, ἢ πλούσιος ψεύστης.

Ἐκκλη. ι'. — Τῷ ἀργυρίῳ ὑπακούσεται τὰ σύμπαντα.

Σιρὰχ λα'. — Ἀγρυπνία πλούτου ἐκτήκει σάρκας, καὶ ἡ μέριμνα αὐτοῦ ἀφιστᾷ ὕπνον.

Σιρὰχ λγ'. — Πλούτου σφαλέντος πολλοὶ ἀντιλήπτορες· ἐλάλησεν ἀπόῤῥητα, καὶ ἐδικαίωσαν αὐτόν.

Πλούσιος ἐλάλησε, καὶ πάντες ἐσίγησαν, καὶ τὸν λόγον αὐτοῦ ἀνύψωσαν ἕως τῶν νεφελῶν.

Βασιλ. — Πενία μετ' ἀληθείας, πάσης ἀπολαύσεως B τοῖς σωφρονοῦσι προτιμοτέρα.

Οὐ τὸ πένεσθαί ἐπονείδιστον, ἀλλὰ τὸ μὴ φέρειν εὐγνωμόνως τὴν πενίαν.

Λογισμὸς γὰρ φιλαργυρίᾳ προειλημμένος, τρυτάνη ἐστὶν ἐπὶ τὸ βαρὺ τοῦ κανόνος τὴν ῥοπὴν καταφέρουσα.

Θεολόγου.

Πένητος ἀνδρὸς οὐδὲν ἀσφαλέστερον.
Πρὸς τὸν Θεὸν νένευκε, καὶ μόνον βλέπει.
Ὡς ἀπόλοιτο πλοῦτος, εἰ μὴ βοηθεῖ πένησιν.
Κρεῖσσον πενία, μὴ δικαίας κτήσεως,
Καὶ γὰρ νόσος γε, τῆς κακῆς εὐεξίας.

Δεινὸν πένεσθαι, χεῖρον δ' εὐπορεῖν κακῶς.

C *Χρυσόστ.* Ὢ πηλίκον ἀξίωμα τῆς πενίας! Θεοῦ γίνεται προσωπεῖον. Κρύπτεται ἐν πενίᾳ Θεός· καὶ πένης μὲν, ὁ τὴν χεῖρα προτείνων· Θεὸς δὲ, ὁ δεχόμενος.

Ὥσπερ ἐξ ἀδηφαγίας μὲν γίνεται φλεγμονὴ, ἐκ δὲ φλεγμονῆς τίκτεται πυρετὸς, εἶτα θάνατος ἐκεῖθεν πολλάκις· οὕτω καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ πλούτου ὑπερβολῆς, ἀπόνοια γίνεται. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν σωμάτων φλεγμονὴ, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ἀπόνοια (j). Εἶτα ἐξ ἀπονοίας ἐπιθυμία τῶν οὐ προσηκόντων ἐπακολουθεῖν εἴωθεν.

Γρηγ. Νύσσης. — Τὸ καλῶς ἔχειν ὀλίγα πολὺ τιμιώτερον, τοῦ κακῶς ἔχειν πολλά.

Οὐδείς ποτε, τοῦ κερδαίνειν γίνεται κόρος· ἀλλὰ D τὸ ἀεὶ λαμβανόμενον, ὕλη καὶ ὑπέκκαυμα τῆς τοῦ πλείονος ἐπιθυμίας καθίσταται.

Βαρὺ χρῆμα τὸ χρυσίον ἐστί· κοῦφον δὲ καὶ ἀνωφερὲς πρᾶγμα ἡ ἀρετή. Εἰ οὖν χρὴ τῶν ἄνω προσβαίνειν, τῶν κατελθόντων [καθελκ.] πτωχεύσωμεν, ἵνα ἐν οὐρανοῖς ἄνω γινώμεθα.

Πλούτου κάλλος οὐκ ἐν βαλαντίοις, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν χρῃζόντων ἐπικουρίᾳ.

vitiarum, sed in Deo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum.

Job xx, 15. — Divitiæ injuste congregatæ, evomentur.

Prov. xix, 1. — Melior est pauper justus, quam dives mendax.

Eccle. x, 19. — Pecuniæ obedient omnia.

Eccli. xxxi, 1. — Vigilia divitiarum tabefacit carnes, et cura earum adimit somnum

Eccli. xiii, 26,28. — Divite decepto multi adjutores : locutus est nefanda, et justificaverunt eum.

Dives locutus est, et omnes tacuerunt, et ejus sermonem ad nubes usque extulerunt.

Basilii — Paupertas cum veritate, omni jucunditate pretiosior, his, qui sano animo sint.

Non quod pauper sis probrum est, sed quod paupertatem grato animo ac modeste ferre non possis.

Ratio enim occupante avaritia, trutina est, quæ regulæ momentum in grave deprimat.

Theologi

Viro paupere nihil securius :
In Deum tendit, et solum eum videt.
568 *Pereant opes, nisi egenis subveniant.*
Præstat paupertas injuste partis possessionibus :
Nam et morbus, mala corporis pinguitudine.

Grave pauperem esse ; pejus vero male divitem esse.

Chrysost. — O quanta paupertatis præstantia! Dei personam gerit. Occultatur in paupertate Deus: ac quidem pauper est qui manum porrigit ; Deus autem, qui accipit.

Ut ex edacitate nascitur inflammatio, exque inflammatione febris, cui non raro mors comes est : sic et a rerum divitiarumque exsuperantia, vesana quædam insolentia animique elatio. Quemadmodum enim in corporibus inflammatio, sic et in hominum animis ea insolentia est et elatio : ex qua deinde, earum rerum cupiditas, quæ pro status ratione non conveniunt, proclive consequitur.

Greg. Nyss. — Pauca honeste habere pluris faciendum, quam multa inhoneste.

Nulla est unquam lucrandi satietas : sed quod semper acquiritur, majoris cupiditatis materia fomesque efficitur.

Aurum res gravis est : levis autem et quæ altum petat, virtus. Siquidem igitur petenda cœlestia, iis pauperes simus quæ detrahunt, ut alta cœlorum nanciscamur.

Divitiarum pulchritudo non in loculis sita est, sed in præstanda indigentium opitulatione.

NOTÆ.

(j) *Ἐπὶ ψυχῆς ἀπόνοια.* Ita nude Ball. submota ea voce τῶν *σωμάτων*, quam et Gesn. expungendam conjecerat : aut certe reponendum esset τῶν ἀνθρώπων, ut de humana anima sermo esse intelligatur, quæ sic τοῦ νοῦ ἐκπίπτει· unde dictam ἀπόνοιαν, auctor Chrys. in Epist. ad Rom. Quasi *a mente dilabitur exciditque*, elationis scilicet vitio, quod τῇ φλεγμονῇ in corpore rite opponitur. Est autem illa, *Tumor durus et callidus cum tensione, renisu et dolore ac pulsatione : ἀπόνοια, vesana quædam insolentia, et elatio :* non quod simplicius reddidit Gesn. *amentia.*

Philonis. — Pecuniarum prædiorumque desideria A tempus consumunt : honestum vero est, temporis esse parcum.

Majorem diligentioremque curam illis adhibe, qui virtutis ac religionis causa pauperes sunt et egestate premuntur; præterea etiam similiter eorum qui ex morbo aliove adverso casu, quam illis, qui male administrata re familiari, aut ea ganeonum more prodige dissipata, egeni exsistunt.

Nili. — Noli divitias quærere, eo nomine ut in pauperum eleemosynas impendas : Deus enim ex iis quæ suppetunt justum decernit eleemosynarum modum.

Plutarch. — In prælio quidem ferrum auro tutius munimentum præstat; in vita vero ratio opibus securior est. B

Nec equo sine freno, nec divitiis sine ratione et consilio uti tuto possumus.

Neque convivium absque colloquio, **569** nec sine virtute divitiæ voluptatem habent.

Similis est avari vita, cœnæ mortui. Cum enim nihil ei desit, deest ille qui ea recreandus est. Nec a mortuo fabulatio, nec ab avaro gratia requirenda sit.

Apes ad mellis, avari autem ad lucri odorem citius confluunt.

Avaro necis loco est, pecunias lucri causa augendi cupiditas : hincque earum ademptio, velut sanguinis, ei mortem affert.

Parant aliqui in vita, quæ ad victum spectant, quasi ipsi victuri post vitam. C

Divites autem et inexplebiles, aqua intercute laborantibus similes esse dicebat : hi enim aquis pleni sitiunt, illi pecuniis.

Nec equus generosus audiat, qui magni pretii ephipio reliquoque apparatu instructus est, sed qui præclara præditus indole; neque vir studiosus, qui ampla dives substantia est, sed qui ipse nobili fortique animo pollet.

Contemne eos qui divitiis student, partis autem uti non possunt : similiter enim eis accidit, ut si quis egregium compararet equum, cum ipse equitandi rudis sit.

Magnanimos existimato, non eos qui majora sibi assumunt quam possint retinere : sed eos, qui mediocritatem sequentes, ea quæ instituerunt perficere possunt. D

Aristotel. — Paupertas multis eget; insatiabilis cupiditas, omnibus.

Neminem unquam ob divitias et gloriam beatum dixeris : ejusmodi enim omnia minora sunt quam ut bona credantur.

Non qui dives est, sed qui divitiis non eget, is beatus est.

Φίλων. — Αἱ μὲν χρημάτων καὶ κτημάτων ἐπιθυμίαι τοὺς χρόνους ἀναλίσκουσι· χρόνου δὲ φείδεσθαι, καλόν.

Μείζονα καὶ σπουδαιοτέραν ἐπιμέλειαν ποιοῦ εἰς τοὺς δι' ἀρετὴν καὶ θεοσέβειαν πτωχεύσαντας ἢ πενομένους· ἄλλως τε ὁμοίως καὶ εἰς τοὺς ἐκ νόσων καὶ συμπτωμάτων ἀποροῦντας, παρὰ τοὺς ἐκ κακοπραγμονίας ἢ ἀσωτίας πτωχεύσαντας.

Νείλου. — Μὴ βούλου πλουτεῖν φιλοπτωχίας ἕνεκα· ἀπὸ γὰρ τῶν ὄντων τοῦ ἐλεεῖν ὁ Θεὸς νομοθετεῖ τὸ δίκαιον.

Πλουτάρχ. — Ἐν πολέμῳ μὲν πρὸς ἀσφάλειαν σίδηρος χρυσοῦ κρείσσων· ἐν δὲ τῷ ζῆν, ὁ λόγος τοῦ πλούτου.

Οὔτε ἵππῳ χωρὶς χαλινοῦ, οὔτε πλούτῳ χωρὶς λογισμοῦ, δυνατὸν ἀσφαλῶς χρήσασθαι.

Οὔτε συμπόσιον ἄνευ ὁμιλίας, οὔτε πλοῦτος χωρὶς ἀρετῆς ἡδονὴν ἔχει.

Ἔοικεν ὁ τῶν φιλαργύρων βίος νεκροῦ δείπνῳ. Πάντα γὰρ ἔχων, τὸν εὐφρανθησόμενον οὐκ ἔχει. Οὔτε παρὰ νεκροῦ ὁμιλίαν, οὔτε παρὰ φιλαργύρου δεῖ χάριν ἐπιζητεῖν.

Τοῦ μέλιτος μέλιτται τάχιον ἔρχονται ἐπ' αἴσθησιν· τοῦ κέρδους δὲ, οἱ φιλάργυροι.

Σφαγή ἐστι τοῦ φιλαργύρου ἡ τοῦ χρήματος ἢ πρὸς τὸ κέρδος ἐπιθυμία· ὅθεν ἡ τοῦ χρήματος ἀφαίρεσις, ὥσπερ αἵματος, ἐπιφέρει τὸν θάνατον αὐτῷ.

Ἑτοιμάζονταί τινες διὰ τοῦ βίου τὰ πρὸς τὸν βίον, ὡς βιωσόμενοι μετὰ τὸν βίον.

Τοὺς πλουσίους δὲ καὶ ἀπλήστους ὑδρωπιῶσιν ἐοικέναι ἔλεγεν· οἱ μὲν γὰρ πεπλησμένοι ὑδάτων διψῶσιν, οἱ δὲ χρημάτων.

Οὔτε ἵππος εὐγενὴς κρίνοιτ' ἂν πολυτελῆ σκευὴν ἔχων· ἀλλ' ὁ τῇ φύσει λαμπρός· οὔτε ἀνὴρ σπουδαῖος ὁ πολύτιμον οὐσίαν κεκτημένος, ἀλλ' ὁ τὴν ψυχὴν γενναῖος.

Καταφρόνει τῶν περὶ τὸν πλοῦτον σπουδαζόντων, χρῆσθαι δὲ τοῖς ὑπάρχουσι μὴ δυναμένων. Παραπλήσιον γὰρ οἱ τοιοῦτοι πάσχουσιν, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἵππον κτήσαιτο καλὸν, κακῶς ἱππεύειν ἐπιστάμενος.

Μεγαλόφρονας νόμιζε, μὴ τοὺς μείζονα περιβαλλομένους, ὧν οἷοί τέ εἰσι κατασχεῖν, ἀλλὰ τοὺς μετρίων μὲν ἐφιεμένους, ἐργάζεσθαι δὲ δυναμένους, οἷς ἂν ἐπιχειρῶσι.

Ἀριστοτέλ. — Ἡ πενία πολλῶν ἐστιν ἐνδεής· ἡ δὲ ἀπληστία, πάντων.

Μηδέποτε μακαρίσεις ἄνθρωπον ἐπὶ πλούτῳ καὶ δόξῃ· πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα τῶν ἀγαθῶν ἐλάττονι πίστει δέδεται.

Οὐχ ὁ πλουτῶν, ἀλλ' ὁ μὴ χρήζων πλούτου (k) μακάριος.

NOTÆ.

(k) Ὁ *μὴ χρήζων πλούτου.* Conjecturam, qua particulam negantem addideram, firmavit Ball. codex. Nimirum in eo sensus et antithesis, divitem esse, non qui habeat divitias, sed qui illis non egeat, earum jam usu superior, quæ ipsa nihil remota verbi χρήζω significatio : non quod reddit Gesn. *sed utens divitiis :* quæ antithesis nihil gravis est, et quale in reliquis elucet Plutarchi sententiis.

Μέγιστόν ἐστι πλούτου, τὸ γινώσκειν ὅτι περιττός A ἐστιν.

Ἂν μὴ πολλῶν ἐπιθυμεῖς, τὰ ὀλίγα πολλὰ δόξει. Μικρὰ γὰρ ὄρεξις πενίαν ἰσοσθενῆ πλούτου ποιήσει.

Ὁ κατὰ φύσιν πλοῦτος, ἄρτῳ καὶ ὕδατι καὶ τῇ τυχούσῃ τοῦ σώματος σκέπῃ, συμπεπλήρωται. Ὁ δὲ περιττὸς, κατὰ ψυχὴν ἀπέραντον ἔχει καὶ τὴν τῆς ἐπιθυμίας βάσανον.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, πῶς ἄν τις γένηται πλούσιος· Ἐὰν τῶν ἐπιθυμιῶν ἔσται πένης, φησίν.

Ὅσα μὲν ἐπὶ τῇ φύσει, πάντες ἐσμὲν πλούσιοι· ὅσα δ' ἐφ' ἡμῖν, πάντες ἐσμὲν πένητες.

Ὁ τῷ κατὰ φύσιν ἀρκούμενος πλούτῳ, τοῦ πολλὰ B κεκτημένου, πλείονα δὲ ἐπιθυμοῦντος, πολύ ἐστι πλουσιώτερος. Τῷ μὲν γὰρ οὐδὲν ἐλλείπει· τῷ δὲ, καὶ ὧν κέκτηται πολλῷ πλείονα.

Ἡ τέκνοις ἄγαν χρημάτων συναγωγὴ, πρόφασίς ἐστι φιλαργυρίας, τρόπον ἴδιον ἐλέγχουσα.

Τὰ μέγιστα τῶν κακῶν οἱ πένητες ἐκπεφεύγασι· ἐπιβουλὴν, φθόνον καὶ μῖσος· οἷς οἱ πλούσιοι καθ' ἡμέραν συνοικοῦσιν.

Διογένης. — Διογένης ὁ Κυνικὸς φιλόσοφος, ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, διὰ τί τὸ χρυσίον χλωρόν ἐστιν, εἶπεν· Ὅτι πολλοὺς ἐπιβούλους ἔχει.

Ὁ αὐτὸς ἰδὼν τοὺς Ἀναξιμένους οἰκέτας πολλὰ σκεύη περιφέροντας, ἤρετο· Τίνος ταῦτα; Τῶν δὲ εἰπόντων, Ἀναξιμένους, Οὐκ αἰδεῖται, φησὶ, ταῦτα C ἔχων ἅπαντα, αὐτὸς ἑαυτὸν μὴ ἔχων;

Σωκράτης. — Ὁ μὲν οἶνος συμμεταβάλλεται τοῖς ἀγγείοις· ὁ δὲ πλοῦτος, τοῖς τῶν κεκτημένων τρόποις.

Ἱδρὼς μὲν ἐκ τῶν γυμνασίων εὐσχημονέστερον· πλοῦτος δὲ, ἐκ τῶν ἰδίων πόνων.

Τὰ τῶν πλουσίων καὶ ἀσώτων χρήματα, ταῖς ἐπὶ τῶν κρημνῶν συκέαις εἴκαζεν, ἀφ' ὧν ἄνθρωπον μὲν μὴ λαμβάνειν, κόρακας δὲ καὶ ἰκτίνους, ὥσπερ παρὰ τούτων ἑταίρας καὶ κόλακας.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τίνες οἱ φιλοχρήματοι, ἔφη· Οἱ τὰ αἰσχρὰ κέρδη θηρώμενοι, καὶ τοὺς ἀναγκαίους τῶν φίλων ὑπερορῶντες. D

Ὁ τῶν φιλαργύρων πλοῦτος, ὥσπερ ὁ ἥλιος καταδὺς εἰς τὴν γῆν, οὐδένα τῶν ζώντων εὐφραίνει.

Εὐριπίδου ἐν Δανάῃ.

Ὦ χρυσὲ δεξίωμα κάλλιστον βροτοῖς,
Ὡς οὐδὲ μήτηρ ἡδονὰς τοίας ἔχει,
Οὐ παῖδες ἀνθρώποισιν, οὐ φίλος πατήρ.
Εἰ δ' ἡ Κύπρις τοσοῦτον ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ,
Οὐ θαῦμ' ἔρωτας μυρίους αὐτὴν τρέφειν.

Μοσχίων. — Ὥσπερ οὐ τῷ ἵππῳ κόσμος, οὐδὲ τοῖς ὄρνεσι καλιὰ ὑψοῦσθαι καὶ γαυριᾷν δίδωσιν· ἀλλὰ τῷ μὲν τοῦ ποδὸς ἡ ὠκύτης, τοῖς δὲ τῶν πτερῶν· οὕτως οὐδ' ἀνθρώπῳ καλλωπισμὸς καὶ τρυφὴ, ἀλλὰ χρηστότης καὶ εὐποιία.

Maximum est in divitiis, scire quod superfluæ sunt.

Si non multorum desiderio tenearis, etiam pauca, multa videbuntur. Quod enim exiguum quid appetis, parem opulentiæ paupertatem præstabit.

Naturales divitiæ, pane et aqua explentur, vilique tegumento; superfluæ autem, etiam infinitum animo cupiditatis cruciatum habent.

Idem interrogatus, quemadmodum quis dives fieri possit: Si, inquit, cupiditatum pauper exstiterit.

570 Ad naturam quod attinet, omnes divites sumus: quod vero ad nos, omnes pauperes.

Qui naturalibus divitiis contentus est, multo illo ditior est, qui cum multa possideat, plura concupiscit. Illi enim nihil deest; huic vero, plura quam incensu habeat.

Nimia in liberorum gratiam pecuniarum acervatio, prætextus avaritiæ est, mores proprios ostendens.

Malorum maxima pauperes evaserunt: nempe insidias; invidiam, odium; in quibus divites quotidie versantur.

Diogenes. — Diogenes Cynicus philosophus interrogatus, quid causæ sit cur aurum pallescat: Quod, inquit, multos insidiantes habeat.

Idem videns Anaximenis famulos, vasorum multam supellectilem circumferentes, interrogavit: Cujus illa essent? Illisque respondentibus, Anaximenis: Annon pudet eum, inquit, tam multa habere, cum seipsum ipse non habeat?

Socrates. — Vinum quidem, una cum vase mutatur; opes vero ex eorum qui habent genio componuntur.

Honestiores parti bello sudores; opes, quæ laboribus partæ sint.

Divitum et prodigorum bona, fico arbori in prærupto et ancipiti loco sitæ similia dicebat, unde nihil homines accipiant, sed corvi et milvi; quemadmodum ab illis scorta et assentatores.

Idem interrogatus, quinam essent avari et pecuniarum studiosi: Qui turpia, inquit, lucra venantur, et necessarios amicos contemnunt.

Avarorum divitiæ, quemadmodum sol post occasum, viventium neminem recreant.

Euripidis in Danae.

O aurum pulcherrimum mortalibus festivum munus!
Nam neque mater tales blanditias habet:
Non tam chari liberi, non amicus pater.
Quod si Venus tales habet oculorum radios,
Non mirum est ipsam infinitos amatores alere.

Moschionis. — Quemadmodum equorum phaleræ nidusque avium, non eis sublimem volatum ac superbiam præstant; sed equis quidem velocitas pedum, avibus vero alarum pernicies: sic nec homini superfluus ornatus ac deliciæ, sed bonitas ac beneficentia gloriam pariunt.

571 Apud Persas natus si esses, non studeres A in Græcia sedes quærere, sed in natali solo beatius agere. Cur igitur in paupertate natus laboras ditescere, non in ea manens vitam felicius degere?

Vir sobrius, paupertatem ferendi constantia et strenuitate colens, divitiis nobiliorem præstat.

Ingens dos, liberos meliores non efficit.

Clitarchi. — Continentia, pietatis basis; habendi cupiditas, injustæ rapacitatis initium. Injustitia enim ex avaritia nascitur.

Catonis. — Gloria et divitiæ absente prudentia, parum tuta possessio.

Apollonii. — Non natura, res turpis paupertas; sed turpi ex causa pauperem esse, id probrum est.

Eusebii. — Stulti mortales, qui longe locupletes sint, tametsi malos, magnifice colunt ac laudant; B bonos autem, cum viderint pauperes, contemnunt ac sugillant.

Menandri.

Animum divitem habeamus necesse est : pecuniæ vero,
Nihil sunt aliud quam objectus ac externus ornatus [vitæ.

Beatus qui et opibus et mente præditus est;
Is enim probe illis utetur in quibus decet.
Quisquis auro manum supponit,
Etsi non dicit, mala animo cogitat ac decernit.
Nunquam eum felicem judicavi,
Qui valde dives, rebus suis frui non habet.
Dicis, sed quæ dicis, lucri causa dicis.

Cratonis.

Nulla est in vita, paupertate major
Calamitas; nam licet bonæ indolis sis, C
Tamen ridiculus eris.
Præstat honeste pauperem, quam inhoneste divitem [esse;
Illud enim miserationem, hoc reprehensionem affert.

Ex Phavorini comment. — Bœotus septuagenario major invento thesauro, sublato crure contempsit, ac velut nihil jam ad ipsum attineret, præteriit.

Aristonymi. — Quemadmodum enim compotantes vinum, alii quidem bacchantur ac furunt, alii mitiori genio fiunt; sic se etiam res in divitiis habet.

Bionis. — Bion deridiculos eos esse dicebat, qui divitiis studium ponerent, quas fortuna 572 tribuat, illiberalitas servet, benignitas auferat.

Theognidis. D

Non te frustra, Plute, dii venerantur, et omnes,
Namque tibi facile est, non leve ferre malum.
Haud aveo dives fieri, nec multa requiro,

Absque malo paucis vivere sufficiet

Luciani.

Editus in lucem nudus sum, nudus abibo :
Quid frustra sudo funera nuda videns ?

Simonidis. — Simonides interrogatus, utrum magis expetendum, divitiæ an sapientia : Nescio, inquit : video tamen sapientes divitum januas frequentantes.

Aristidis. — Aristides cognomento Justus, cum quidam ei dives paupertatem exprobraret : Mihi,

Ἐν Πέρσαις μὲν γεννηθεὶς, οὐκ ἔσπευδες οἰκεῖν τὴν Ἑλλάδα, ἀλλ' αὐτόθι διάγων εὐτυχεῖν. Ἐν πενίᾳ δὲ γεννηθεὶς, τί σπεύδεις πλουτεῖν, ἀλλ' οὐκ αὐτόθι μένων εὐτυχεῖν;

Τὴν πενίαν ὁ σώφρων καρτερίᾳ καὶ γενναιότητι τιμῶν, πλούτου τιμιωτέραν ἀποφαίνει.

Προὶξ πολλὴ τέκνα βελτίονα οὐ ποιεῖ.

Κλειτάρχ. — Ἐγκράτεια κρηπὶς εὐσεβείας· ὄρεξις κτήσεως, ἀρχὴ πλεονεξίας. Ἐκ γὰρ φιλαργυρίας ἀδικία φύεται.

Κάτωνος. — Δόξα καὶ πλοῦτος ἄνευ φρονήσεως, οὐκ ἀσφαλῆ κτήματα.

Ἀπολλωνίου. — Οὐ τὸ πένεσθαι κατὰ φύσιν αἰσχρὸν, ἀλλὰ τὸ δι' αἰσχρὰν αἰτίαν πένεσθαι, ὄνειδος.

Εὐσεβίου. — Οἱ μάταιοι τῶν ἀνθρώπων, τοὺς μὲν μεγάλα χρήματα ἔχοντας καὶ φαύλους ὄντας, τιμῶσί τε καὶ τεθαυμάκασι· τῶν δὲ σπουδαίων, ἐπειδὰν ἀχρηματίαν καταγνῶσιν, ὑπερφρονέουσιν.

Μενάνδρου.

Ψυχὴν ἔχειν δεῖ πλουσίαν· τὰ δὲ χρήματα
Ταῦτ' ἔστιν ὄψις παραπέτασμα βίου.

Μακάριος ὅστις οὐσίαν καὶ νοῦν ἔχει.
Χρῆται γὰρ οὗτος εἰς ἃ δεῖ ταῦτα καλῶς.
Ὅστις ὑπέχει χρυσίῳ τὴν χεῖρα,
Κἂν μὴ φησὶ, πονηρὰ βουλεύεται.
Οὐ πώποτε ἐζήλωσα πλουτοῦντα σφόδρα
Ἄνθρωπον ἀπολαύοντα μηδὲν ὧν ἔχει.
Λέγεις, ἃ δὲ λέγεις, ἕνεκα τοῦ λαβεῖν λέγεις.

Κράτωνος.

Οὐκ ἔστι πενίας μεῖζον οὐδὲν ἐν βίῳ
Σύμπτωμα· καὶ γὰρ ἂν φύσει σπουδαῖος ᾖς,
Καταγέλαστος ἔσῃ.
Καλῶς πένεσθαι μᾶλλον, ἢ πλουτεῖν κακῶς·

Τὸ μὲν γὰρ ἔλεον, τὸ δ' ἐπιτίμησιν φέρει.

Ἐκ τῶν Φαυωρίνου. — Βοιωτὸς ἐντυχὼν θησαυρῷ μετὰ ἑβδομήκοντα ἔτη, ἐπάρας τὸ σκέλος ἀπεματάισε καὶ παρῆλθεν, ὡς οὐκέτι ὄντα πρὸς αὐτόν.

Ὥσπερ τὸν αὐτὸν οἶνον πίνοντες, οἱ μὲν παροινοῦσιν, οἱ δὲ πραΰνονται· οὕτω καὶ τὸν πλοῦτον.

Βίωνος. — Βίων καταγελάστους ἔλεγεν τοὺς σπουδάζοντας περὶ τὸν πλοῦτον, ὃν τύχη μὲν παρέχει, ἀνελευθερία δὲ φυλάττει, χρηστότης δὲ ἀφαιρεῖται.

Θεόγνιδος.

Οὐ σὲ μάτην, ὦ Πλοῦτε, θεοὶ τιμῶσι μάλιστα,
Ἡ γὰρ ῥηιδίως τὴν κακότητα φέρεις.
Οὐκ ἔραμαι πλουτεῖν, οὔτ' εὔχομαι, ἀλλά μοι [εἴη
Ζῆν ἀπὸ τῶν ὀλίγων οὐδὲν ἔχοντι κακόν.

Λουκιανοῦ.

Γῆς ἐπέβην γυμνὸς, γυμνὸς δ' ἐπὶ γαῖαν ἄπειμι,
Καὶ τί μάτην μοχθῶ, γυμνὸν ὁρῶν τὸ τέλος;

Σιμωνίδου. — Σιμωνίδης ἐρωτηθεὶς, πότερον αἱρετώτερον πλοῦτος, ἢ σοφία· Οὐκ οἶδα, ἔφη· ὁρῶ μέντοιγε τοὺς σοφοὺς ἐπὶ τὰς τῶν πλουσίων θύρας φοιτῶντας.

Ἀριστείδου. — Ἀριστείδης ὁ δίκαιος, ὀνειδιζόμενος ἐπὶ πενίᾳ ὑπό τινος πλουσίου, εἶπεν· Ἐμοὶ μὲν

ἡ πενία οὐδὲν ἱστορήσει κακόν· σοὶ δὲ ὁ πλοῦτος ταραχὰς οὐκ ὀλίγας.

Ἱέρωνος. — Ὀνειδιζόμενος ὅτι πολλοὺς ῥητορεύειν διδάξας, ἐπένετο, εἶπεν· Οὔτε γὰρ ἐδίδαξα φιλαργυρεῖν.

Μουσωνίου. — Τῶν μὲν Κροίσου καὶ Κύρου θησαυρῶν πενίαν ἐσχάτην καταψηφιούμεθα· ἕνα δὲ καὶ μόνον πιστεύομεν πλούσιον, σοφὸν, τὸν δυνάμενον κτήσασθαι τὸ ἀνενδεὲς πανταχοῦ.

Ξενοφῶντ. φιλοσόφ. — Τὴν πενίαν ἔλεγεν αὐτοδίδακτον φιλοσοφίαν εἶναι· ἃ γὰρ ἐκείνη τοῖς λόγοις πείθει, αὕτη τοῖς ἔργοις ἀναγκάζει.

Πολλῶν κακῶν ἐπικάλυμμά ἐστιν ὁ πλοῦτος.

Ὁ αὐτὸς, τὸν πλούσιον καὶ ἀπαίδευτον ἔφησε, ῥύπον εἶναι περιηργυρωμένον.

Φιλιστίων. — Κἂν μυρίων πηχῶν γῆς κύριος ὑπάρχεις, θανὼν γενήσῃ τριῶν ἢ τεσσάρων.

Δημώνακτ. — Εἰσί τινες, οἳ τὸν μὲν παρόντα βίον οὐ ζῶσιν, ἀλλὰ παρασκευάζοντες πολλῇ σπουδῇ ὡς ἕτερον βίον βιωσόμενοι, οὐ τὸν παρόντα.

Ἐκ τῶν Ἀριστίππου γνωμῶν. — Οὐχ ὥσπερ ὑπόδημα τὸ μεῖζον ἄχρηστον, καὶ ἡ πλείων κτῆσις. Τοῦ μὲν γὰρ ἐν τῇ χρήσει τὸ περιττὸν ἐμποδίζει· τῇ δὲ, καὶ ὅλῃ χρῆσθαι κατὰ καιρὸν ἔξεστι, καὶ μέρει.

Δημοσθ. — Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ, θεασάμενός τινα ἐκφερόμενον φιλάργυρον, ἔφη· Οὗτος βίον ἀβίωτον βιώσας, ἑτέροις βίον κατέλιπεν.

Ζημίαν αἱροῦ μᾶλλον, ἢ κέρδος αἰσχρόν· τὸ μὲν γὰρ ἅπαξ σε λυπήσει· τὸ δὲ, διαπαντός.

Δημοκρίτ. ἄλ. Θεοκ. — Τοὺς πολλοὺς τῶν πλουσίων ἔλεγεν ἐπιτρόπους εἶναι, ἀλλὰ μὴ δεσπότας τῶν χρημάτων.

Πλάτωνος. — Ὅστις σῶμα θεραπεύει τὸ ἑαυτοῦ, οὐχ ἑαυτὸν θεραπεύει (*l*)· ὅστις δὲ χρήματα, οὔθ' ἑαυτὸν, οὔτε τὰ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ἔστι ποῤῥωτέρω τῶν ἑαυτοῦ.

Διφίλου.

Εἰ μὴ τὸ λαβεῖν ἦν οὐδ' εἷς πονηρὸς ἦν.
Φιλαργυρία τοῦτ' ἔστιν, ὅταν ἀφεὶς σκοπεῖν
Τὰ δίκαια, τοῦ κέρδους διαπαντὸς δοῦλος ᾖς.

Ἀνακρέοντ. — Ἀνακρέων δωρεὰν παρὰ Πολυκράτους λαβὼν πέντε τάλαντα, ὡς ἐφρόντισεν ἐπ' αὐτοῖς δυοῖν νυκτοῖν, ἀπέδωκεν αὐτὰ, εἰπὼν, οὐ τιμᾶσθαι αὐτὰ τῆς ἐπ' αὐτοῖς φροντίδος.

Ἰσοκράτ. — Τίμα τὴν ὑπάρχουσαν οὐσίαν δυοῖν ἕνεκα, τοῦ τε ζημίαν μεγάλην ῥᾳδίως ἐκτῖσαι, καὶ τῷ φίλῳ σπουδαίῳ δυστυχοῦντι βοηθῆσαι· πρὸς δὲ

A inquit, paupertas nihil mali pariet; tibi autem divitiæ, turbas non paucas.

Hieronis. — Cum vituperaretur, quod cum multos rhetoricam docuisset, ipse egeret: Neque enim, inquit, eos docui avaritiæ studere.

Musonii. — Crœsi quidem Cyrique thesauros extremæ paupertatis damnabimus; unum vero solumque divitem, eum, qui sapiens sit, credemus; qui nimirum justam ubique sufficientiam possidere possit.

Xenophont. philosoph. — Paupertatem a se doctam philosophiam esse dicebat: quæ enim hæc verbo suadet, illa opere cogit.

Multorum malorum tegumentum est opulentia.

B Idem, divitem et indoctum, sordes inargentatas esse dicebat.

Philistion. — Vel si fueris terræ decem millium cubitorum dominus, mortuus tamen eris trium aut quatuor.

Demonact. — Sunt quidam qui præsentem vitam non vivunt, sed magno se studio præparant, quasi aliam vitam victuri, non istam.

Ex Aristippi sententiis. — Non ut calceamentum majus inutile est, sic et majores divitiæ: quod enim illius justo majus est, usum impedit; divitiis autem pro temporis locique ratione et universim uti licet, et in parte.

Demosth. — Demosthenes orator videns avarum quemdam funere efferri: Hic, inquit, vitam non C vitalem vivens, aliis victum reliquit.

Damnum magis expete quam turpe lucrum: illud enim semel, hoc semper molestum erit.

573 *Democrit.* al. *Theocr.* — Multos divitum procuratores esse dicebat, non autem pecuniarum dominos.

Platonis. — Qui corpus curat, rem ille suam, non seipsum curat: qui autem pecunias, neque se ipse, neque sua curat; sed quod a suis quam procul abest.

Diphili.

Si nemo acciperet, nullus improbus esset.
Avaritia hæc est, cum omisso spectare
Quæ juris sunt, lucri perpetuo servus es.

Anacreont. — Anacreon cum dono accepisset a D Polycrate quinque talenta; unamque et alteram noctem eorum sollicitus egisset, ipsa reddidit, dicens, non se ea tanti æstimare, quanta illis sollicitudo comes sit.

Isocratis. — Duabus ex causis substantiam tuam magni æstima, ut et ingentem facile jacturam resarcias, et amico viro studioso, non æqua utenti

NOTÆ.

(*l*) *Τὸ ἑαυτοῦ, οὐχ ἑαυτὸν θεραπεύει.* Clara sententia, Platonis præsertim sensu, cui totus homo erat anima, non ipse ex anima constans et corpore, uti se res habet in navi et gubernatore: cum tamen corpus res proprie hominis esset et a natura, quasi Deo illi ejus auctore, ad expiandas in illo vitæ superioris culpas. Quem errorem ex illo Origenes mutuatus est. Absurde Gesnerus sensuque contrario, omnique Platonicæ philosophiæ adverso: *Qui corpus curat, is non rem suam, sed seipsum curat.* Etiam ecclesiastice August. l. *De cura pro mortuis habenda*, hinc fidelium pietatem commendat, curandis suorum funeribus; quod illorum corpora eorum essent, longe iis conjunctiora, quam reliqua omnia, quæ exterius adhibentur, ornamenta, vestis, annulus, etc.

fortuna, ejus præstatione subvenias : ad vitæ autem A incertum, nihil admodum, sed moderate eam diligas.

Præsentibus contentus esto, et futura quærito.

SERMO XIII.

De virtute qua quis rebus suis contentus est.

Luc. XII, 22. — Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro, quid induamini.

Philipp. IV, 11, 12. — Ego didici, in iis in quibus versor, sufficiens esse. Scio et humiliari, scio et abundare : ubique et in omnibus institutus sum; et satiari, et esurire; et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in eo, qui me confortat, B Christo.

Prov XXX, 8, 9—Divitias et paupertatem ne dederis mihi, Domine; sed mihi constitue quæ necessaria sunt et sufficiant, ne forte satiatus mendax inveniar, et dicam : Quis me videt? aut egestate compulsus furer, et jurem nomen Dei.

Eccli. XL, 18. — Vita, qua sibi sufficiens operarius est, condulcorabitur.

Eccli. XXXI, 24. —Somnus sanitatis in intestinis moderatis.

Basilii. — Quæ animal dispensat, virtus, quod sufficientiæ sit ac tenuioris victus facile digesserit, ac animali, quod nutritur, conveniens atque affine reddiderit : lauto **574** vero apparatu diversique C generis assumptis cibis, tumque in finem non valens obsistere, varia morborum genera facit.

Theologi. — Præstat longe pauca bene honesteque habere, quam multa male.

Chrysost. — Non ille dives est, qui multa in censu habet, sed qui paucioribus eget.

Ad justi usus compendia, fratres, non ad voluptatem vita contribuitur. Quod igitur naturæ superfluum est amputantes, quod necessarium est asciscamus.

Nili. — Bonum est intra necessitatis se fines continere, ac ne hoc excedamus cunctis viribus contendere. Nam si quis vel modicum per cupiditatem ad vitæ delicias animum deflexerit, nullus deinceps quominus ulterius progrediatur coercere D poterit.

Possessionis justæque substantiæ modus, necessarius est corporis usus : quem superare, dedecus est et luxuria, non amplius necessarius usus. Ut enim tunica ad corporis modulum aptata tum usui est, tum ornamento cedit; quæ autem undique diffluit et pedibus implicatur, humique indecore trahitur, quidquid operis aggrediaris impedimento exsistit : sic possessio ac substantia, quæ necessarium usum corporis excedit, tum virtuti officit, tum

τὸν ἄδηλον βίον μηδὲν ὑπερβαλλόντως, ἀλλὰ μετρίως αὐτὴν ἀγάπα.

Στέργε μὲν τὰ παρόντα· ζήτει δὲ τὰ μέλλοντα.

ΛΟΓΟΣ ΙΓ' [59]

Περὶ αὐταρκείας.

Λουκ. ιϐ'.— Εἶπεν ὁ Κύριος· Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν τί φάγητε, μηδὲ τῷ σώματι ὑμῶν τί ἐνδύσησθε.

Φιλιππησ. δ'.— Ἐγὼ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα καὶ περισσεύειν· ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι· καὶ χορτάζεσθαι, καὶ πεινᾷν· καὶ περισσεύειν, καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ.

Παροιμ. λ'. — Πλοῦτον καὶ πενίαν μή μοι δῷς, Κύριε· σύνταξον δέ μοι τὰ δέοντα καὶ τὰ αὐτάρκη, ἵνα μὴ πλησθεὶς ψευδὴς γένωμαι, καὶ εἴπω· Τίς με ὁρᾷ, ἢ πενηθεὶς κλέψω (m) καὶ ὀμόσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ.

Σιρὰχ μ'. — Ζωὴ αὐταρκείας ἐργάτου γλυκανθήσεται.

Σιρὰχ λ'. — Ὕπνος ὑγείας ἐπὶ ἐντέρων μετρίων.

Βασιλείου. — Ἡ οἰκονομοῦσα τὸ ζῶον δύναμις, αὐτάρκειαν μὲν καὶ λιτότητα ῥᾳδίως κατεκργάσατο καὶ ᾠκείωσε τῷ τρεφομένῳ· πολυτέλειαν δὲ καὶ ποικιλίαν βρωμάτων παραλαβοῦσα, εἶτα ἀντισχεῖν πρὸς τὸ πέρας οὐκ ἐπαρκέσασα, τὰ ποικίλα γένη τῶν νοσημάτων πεποίηκεν.

Θεολόγου. — Τὸ καλῶς ἔχειν ὀλίγα, πολὺ τιμιώτερον τοῦ κακῶς ἔχειν πολλά.

Χρυσοστ. — Οὐ πλούσιός ἐστιν ἐκεῖνος, ὁ πολλὰ κεκτημένος, ἀλλ' ὁ μὴ πολλῶν δεόμενος.

Πρὸς χρείαν, ἀδελφοί, οὐ πρὸς ἡδονὴν ἡ ζωὴ συμμετρεῖται. Τὸ οὖν περιττὸν τῆς φύσεως ἀποθέμενοι, τὸ ἀναγκαῖον μόνον ἀσπασώμεθα.

Νείλου. — Καλὸν τοῖς ὅροις τῆς χρείας ἐμμένειν, καὶ φιλονεικεῖν πάσῃ δυνάμει τούτους μὴ ὑπερβαίνειν. Ἐὰν γὰρ ὀλίγον παρενεχθῇ τις ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας ἐπὶ τὰ ἡδέα τοῦ βίου, οὐδεὶς λοιπὸν ἵστησι τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω φοράν.

Μέτρον κτήσεώς ἐστιν ἡ χρεία τοῦ σώματος· τὸ δὲ ταύτην ὑπερβαίνειν ἀκοσμία λοιπὸν, καὶ οὐκέτι χρεία ἐστίν. Ὡς γὰρ ὁ συμμεμετρημένος τῷ σώματι χιτὼν, καὶ χρεία ἐστὶ καὶ κόσμος· ὁ δὲ πάντοθεν περιῤῥέων καὶ τοῖς ποσὶν ἐμπλεκόμενος, καὶ τῇ γῇ μετὰ τοῦ ἀπρεποῦς ἐπισυρόμενος, ἐμπόδιον πρὸς πᾶσαν ἐργασίαν γίνεται· οὕτως ἡ ὑπερβαίνουσα τὴν τοῦ σώματος χρείαν χρῆσις, καὶ πρὸς τὴν ἀρετήν ἐστιν ἐμπόδιον, καὶ πολλὴν ἔχει κατάγνωσιν παρὰ

VARIÆ LECTIONES.

[59] In Gesn. Stobæo 49.

NOTÆ.

(m) Ἢ πενηθεὶς κλέψω. Argent. aliaque, πένης γεννηθείς. Habent perinde Vulg. et quæ Græca cum illis conveniunt. Sixtina desiderant, pluraque alia ad finem libri Prov. quæ etiam agnoscunt Heb. Targ. Syr. etc.

A τοῖς τὴν φύσιν τῶν πραγμάτων ἐρευνᾷν δυναμένοις.

Κλήμεντ. — Ὀλιγοδείας μὲν ἐρασταὶ, πολυτέλειαν δὲ, ὡς ψυχῆς καὶ σώματος νόσον ἐκτρεπόμενοι.

Ἡ τῶν ἀναγκαίων κτῆσις καὶ χρῆσις, οὐ τὴν ποιότητα βλαβερὰν ἔχει, ἀλλὰ τὴν παρὰ τὸ μέτρον ποσότητα.

Φίλωνος. — Ὁ σπουδαῖος καὶ ὀλιγοδεὴς, ἀθανάτου καὶ θνητῆς φύσεως μεθόριον· τὸ μὲν ἐπιδεὲς ἔχων διὰ σῶμα θνητόν· τὸ δὲ μὴ πολυδεὲς, διὰ ψυχὴν ἐφιεμένην ἀθανασίας.

Δημοκρ. — Αὐταρκίῃ τροφῆς, μικρὰ νὺξ οὐδέποτε γίνεται.

B *Κλειτάρχ.* — Ὀφείλομεν ἑαυτοὺς ἐθίζειν ἀπὸ ὀλίγων ζῆν, ἵνα μηδὲν αἰσχρὸν ἕνεκεν χρημάτων μάθωμεν.

Σωκράτ. — Σωκράτης ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Τίς σοι πλουσιώτερος εἶναι δοκεῖ; εἶπεν· Ὁ ἐλαχίστοις ἀρκούμενος· αὐτάρκεια γάρ ἐστι φύσεως πλοῦτος.

Ὥσπερ εἰς ὁδὸν τὸν βίον, οὐ τὰ πολλοῦ ἄξια συντίθει ἐφόδια, ἀλλὰ ἀναγκαιότερα.

Βέλτιόν ἐστιν ἐν μιᾷ περιουσίᾳ συστελλόμενον εὐθυμεῖν, ἢ μεγάλης τυγχάνοντα δυστυχεῖν.

C *Ἀλέξανδρ.* — Εἰπόντος αὐτῷ τινος τῶν δοκούντων εὐνοεῖν, ὅτι Δύνανται αἱ πόλεις σου πλεῖον παρέχειν ἐξόδους (*n*), ἔφη· Κηπουρὸν μισῶ τὸν ἐκ ῥιζῶν ἐκτέμνοντα τὰ λάχανα.

Δημοκρίτ. — Τράπεζαν πολυτελέα μὲν τύχη παρατίθησιν, αὐταρκία δὲ σωφροσύνη.

Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου καὶ Ἰσοκράτ. — Αὐτάρκεια, καθάπερ ὁδὸς βραχεῖα καὶ ἐπιτερπὴς, χάριν μὲν ἔχει μεγάλην, πόνον δὲ μικρόν.

Ὀχύρωσον σαυτὸν τῇ αὐταρκείᾳ· τοῦτο γὰρ δυσάλωτόν ἐστιν χωρίον.

D *Σωκράτ.* — Ξανθίππης Σωκράτει τῷ ἀνδρὶ ἐπιτιμώσης, διότι λιτῶς παρεσκευάζετο ὑποδέξασθαι φίλους, εἶπεν· Εἰ μὲν ἡμέτεροί εἰσιν, οὐδὲν ἐκείνοις μελήσει· εἰ δὲ ἀλλότριοι, ἡμῖν περὶ αὐτῶν οὐδὲν μελήσει.

apud eos, qui rerum naturam scrutari norant, pessime audit, etiamque atque etiam vituperatur.

Clementis. — Sobrietatis et mediocritatis amatores; luxum vero sumptusque profusiores, tanquam animi corporisque morbum devitantes.

Rerum necessariarum possessio et usus, non qualitatem noxiam habet, sed quæ modum excedit, quantitatem.

Philonis. — Vir bonus et paucis egens seu frugalis, in immortalis mortalisque naturæ confinio est : qui nempe indigeat quidem, propter mortale corpus; sed non multis, qua præditus anima est appetente immortalitatem.

Democriti. — Sobrio tenuique victui, nunquam nox brevior exsistit.

Clitarchi. — Operæ pretium ut nos ipsos ad frugalitatem exerceamus, ne per occasionem parandarum opum turpe aliquid condiscamus.

Socratis. — Socrates, quodam interrogante, quis illi ditior esse videretur, respondit : Cui paucissima sufficerent. In sufficientia enim positæ sunt naturæ divitiæ.

575 Quasi vitæ iter peracturus, non quæ magni pretii sint viatico componito, sed quæ in rem magis necessaria exsistant.

Præstat una brevique substantia contractum æquo animo esse, quam magnis opibus ditatum in eis infortunatum esse.

Alexander. — Cum ei amicorum quidam, eorumque qui ejus præcipue rebus studere viderentur, dixisset, posse urbes, quæ ejus ditionis essent, majora tributa præstare, respondit : Olitorem odi, qui radicitus exscindit olera.

Democrit. — Sumptuosam mensam apponit fortuna; frugalem vero suisque contentam, sobrietas ac temperantia.

Ex sententiis Epictet. et Isocrat. — Frugalitas, suisque contenta vitæ ratio, quasi via brevis ac delectabilis; magnam quidem habet gratiam, laborem vero exiguum.

Obvalla teipsum virtute suis ipsa contenta stipendiis; hæc enim arx est quam nulla facile vis expugnare possit.

Socrates. — Cum Xantippe virum suum Socratem increparet, quod tenuiore apparatu amicos exciperet, dixit : Si nostri fuerint, nihil curabunt; sin alieni, eorum nobis nulla habenda ratio sit.

ΛΟΓΟΣ ΙΔ' [11].

Περὶ προσευχῆς.

Ματθ. ς. — Προσευχόμενοι μὴ βαττολογήσητε,

SERMO XIV.

De oratione seu precibus ad Deum.

Matth. VI, 7.—Dum oratis, nolite multum loqui,

VARIÆ LECTIONES.

[11] Est in Gesn. Stob. 294.

NOTÆ.

(*n*) *Πλεῖον παρέχειν ἐξόδους.* Gesn. conjectura est, legendum εἰς φόρους. Sed mihi non suadet contra exemplarium fidem; nam etiam εἴσοδος Polyxeno et veteri Lexico Stephani, ἀνάλωμα est, *sumptus*, *impensa* : cumque alias ἔξοδος *expeditio* sit, erit et præstatio vectigalium ac tributorum, quibus principi ejusque exercitibus tuenda republica sufficiatur. Hinc Biblicum vocabulum ἐξοδιᾷν et ἐξοδιάζειν, eodem sensu, quod Seniores ex usu magis sui temporis, et ut vocem Græcam, usurpaverint, quam ipsi cuderint.

sicut ethnici: putant enim quod in multiloquio suo exaudientur. Nolite ergo assimilari eis; scit enim Pater vester quid opus sit vobis, antequam petatis eum.

Jac. v, 13. — Tristatur quis vestrum? oret. Æquo animo est? psallat. Infirmatur quis in vobis? accersat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini. Et oratio fidei salvum reddet infirmum, et eriget eum Dominus: et si in peccatis fuerit, remittentur ei.

Prov. xv, 8. — Hostiæ impiorum abominatio Domino: preces autem recte ambulantium, acceptæ apud eum.

Eccli. vii, 9. — Noli esse pusillanimis in oratione tua.

Eccli. xviii, 22. — Ne impediaris reddere orationem Domino tempore opportuno.

Basilii. — Auris divina, voce non eget ad audiendum. Novit enim statim in ipso motu **576** cordis, ea quæ inquiramus, dignoscere. Annon audis quod Moses, cum nihil loqueretur, tacitis suis suspiriis Dominum interpellans (*Rom.* viii, 26), auditus ab eo sit, dicente: *Quid clamas ad me* (*Exod.* xiv, 15)?

Justorum enim operum præsentia, ingentis apud Deum clamoris vicem habet.

Theologi. — Ne abjectioris animi velutque sordidioris notam nobis arcessamus, dum minuta quædam nec digna satis largientis munificentia, a Deo postulamus.

Chrysost. — Magna quædam res est oratio, si animo in Deum grato ac candore fiat: si nos ipsos instituamus, ut nedum cum petitiones accipimus, Deo gratias agamus, sed et cum illis frustramur. Quandoque enim dat, quandoque vero non dat, utili utrumque consilio. Sive igitur acceperis, sive non acceperis, etiam non accipiendo, plane accepisti: sive impetraveris, sive non impetraveris, et non impetrando, utique impetrasti. Quandoque enim non accipere, conducibilius est. Nam nisi non accipere haud raro ex nostris rationibus esset, omnino etiam præstaret ac daret. Ita vero non impetrare, ut hoc ipsum utile sit ac commodum, prorsus est impetrare.

Cum oratio mundis ex labiis proficiscitur, exque

A ὥσπερ οἱ ἐθνικοί· δοκοῦσι γὰρ, ὅτι ἐν τῇ πολυλογίᾳ αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. Μὴ οὖν ὁμοιωθῆτε αὐτοῖς· οἶδε γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὧν χρείαν ἔχετε, πρὸ τοῦ ὑμᾶς αἰτῆσαι αὐτόν.

Ἰακ. ε'. — Κακοπαθεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσευχέσθω. Εὐθυμεῖ τις; ψαλλέτω. Ἀσθενεῖ τις ἐν ὑμῖν; προσκαλεσάσθω τοὺς πρεσβυτέρους τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προσευξάσθωσαν ἐπ' αὐτὸν, ἀλείψαντες αὐτὸν ἐλαίῳ ἐν τῷ ὀνόματι Κυρίου· καὶ ἡ εὐχὴ τῆς πίστεως σώσει τὸν κάμνοντα, καὶ ἐγερεῖ αὐτὸν ὁ Κύριος· κἂν ἁμαρτίας ᾖ πεποιηκὼς, ἀφεθήσεται αὐτῷ.

Σολομ. — Θυσίαι ἀσεβῶν βδέλυγμα Κυρίῳ· προσευχαὶ δὲ κατευθυνόντων, δεκταὶ παρ' αὐτῷ.

Σιρὰχ ζ'. — Μὴ ὀλιγοψυχήσῃς ἐν τῇ προσευχῇ σου.

B

Σιρὰχ ιη'. Μὴ ἐμποδίσῃς τοῦ ἀποδοῦναι εὐχὴν (o) εὐκαίρως.

Βασιλείου. — Ἡ θεία ἀκοὴ, οὐ φωνῆς δεῖται πρὸς αἴσθησιν. Οἶδε γὰρ καὶ ἐν τῷ κινήματι τῆς καρδίας γνωρίσαι τὰ ἐπιζητούμενα. Ἢ οὐκ ἀκούεις ὅτι Μωϋσῆς μηδὲν φθεγγόμενος, τοῖς ἀλαλήτοις ἑαυτοῦ στεναγμοῖς (p) ἐντυγχάνων τῷ Κυρίῳ, ἠκούετο παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγοντος: *Τί βοᾷς πρός με;*

Ἔργων γὰρ δικαίων παρουσία, μεγαλοφωνία ἐστὶ παρὰ Θεῷ.

Θεολόγου. — Μὴ μικρολογίαν καταγνωσθῶμεν, ἐν τῷ μικρὰ αἰτεῖν ἡμᾶς καὶ τοῦ διδόντος ἀνάξια.

C

Χρυσοστ. — Μέγα ἀγαθὸν εὐχὴ, ἐὰν μετὰ διανοίας εὐχαρίστου γένηται· ἐὰν παιδεύσωμεν ἑαυτοὺ μὴ μόνον λαμβάνοντες, ἀλλὰ καὶ ἀποτυγχάνοντες εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ ποτὲ μὲν δίδωσι, ἀμφότερα χρησίμως. Ὥστε κἂν λάβῃς, κἂν μὴ λάβῃς, ἔλαβες ἐν τῷ μὴ ἀπολαβεῖν. Κἂν ἐπιτύχῃς, κἂν μὴ ἐπιτύχῃς, ἔτυχες ἐν τῷ μὴ ἐπιτυχεῖν. Ἔστι γὰρ ὅτε τὸ μὴ λαβεῖν λυσιτελέστερον. Εἰ γὰρ μὴ συμφέρον ἡμῖν ἦν πολλάκις τὸ μὴ λαβεῖν, πάντως ἔδωκεν ἄν. Τὸ δὲ συμφερόντως ἀποτυχεῖν, ἐπιτυχεῖν ἐστιν.

D Ὅταν ἐκ καθαρῶν χειλέων ἐξέρχηται δέησις, καὶ

NOTÆ.

(o) *Τοῦ ἀποδοῦναι εὐχήν.* Videtur Maximus pro oratione sumpsisse, uti et Vulg. *Ne impediaris orare semper*; quamvis vox reddendi, magis videatur insinuare votum, quod perinde significat ea vox, ut auctor Hieron. epist. ad Sunium. Quid si oratio et ipsa ut debitum attenditur, qua teneamur Deo, quatenus habet divinam laudem, ejusque confessionem et nostri agnitionem, qua ratione haud dubium eam nobis præceptam esse; et quidem assiduam, ut magis expressit Paulus I Thess. v, 17, agnovitque interpres in his verbis, nisi pro εὐκαίρως, διηνεκῶς habuit, quod *assidue* est, et quod ille reddidit *semper*; utrovis certe adverbio indicavit hic de oratione loqui sacrum scriptorem, de qua et sequentia, πρὶν εὔξασθαι ἑτοίμασον σαυτόν. Vulg. *Ante orationem præpara animam tuam.* Nec aliter Amb. *Exhort. ad virgines:* nec satis commode reddatur, *antequam voveat*, ut existimavit Nobilius.

(p) *Τοῖς ἀλαλήτοις αὑτοῦ στεναγμοῖς. Inenarrabilibus* vertit interpres Rom. viii, quo palam respicit Basilius. Erasm. I Petr. i, τὸ χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ, *gaudio ineffabili*, ubi iterum Vulg. *gaudio inenarrabili.* Hic visum commodius, *tacitis gemitibus* ac mente pressis, nulloque vocis sono divinas aures pulsantibus, quem sensum ea vox nulla vi ferre potest, nec alio accepit Basilius. Alio autem sensu ἀλάλητοι στεναγμοὶ, quorum in nobis auctor divinus Spiritus, *inenarrabiles gemitus* pro ea vi impetrandi quam habent et præstantia, tali auctore, supra omne quod aut loqui aut intelligere possumus.

ἐκ καρδίας ἀνυποκρίτου, οἶδε φθάσαι τὸ ἀκολάκευτον οὖς τοῦ Δεσπότου.

Ὅταν δι' εὐχῆς αἰτησώμεθά τι τὸν Δεσπότην, μὴ ταχέως ἐξατονήσωμεν· ἀλλὰ τὸ συνεχὲς τῆς ἀποτυχίας, τῇ συνεχείᾳ τῆς αἰτήσεως ἐκνικήσωμεν.

Ἐν ταῖς ἀναβολαῖς καὶ ἐν ταῖς ὑπερθέσεσι τῶν δωρεῶν τοῦ Θεοῦ, μὴ προκάμνωμεν, μηδὲ προαναπίπτωμεν. Πολλάκις γὰρ ὁ Δεσπότης τὴν δοκοῦσαν ἀναβολὴν, εἰς τὴν τῆς πίστεως γυμνασίαν παρέλκει.

Καλὸν πάντοτε διὰ προσευχῆς ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ συντυχία ἀνδρὸς ἀγαθοῦ βελτιοῖ τὸν ἐντυγχάνοντα, πόσῳ μᾶλλον τὸ καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ ἐν νυκτὶ καθομιλεῖν τῷ Θεῷ;

Πολλάκις ὁ Θεὸς ἀναβάλλεται τὴν αἴτησιν, οὐ βουλόμενος ἡμᾶς παρελκῦσαι, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τῆς B δόσεως τὴν διηνεχῆ προσεδρείαν ἡμῖν σοφιζόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ φιλόστοργοι πατέρες ποιοῦσι, τὰ ῥᾴθυμα τῶν παίδων, καὶ πρὸς τὰ παιδικὰ παίγνια τρέχοντα, πολλάκις ὑποσχέσει δόσεως καὶ δώρου μεγίστου κατέχουσι παρ' ἑαυτοῖς.

Ἀνθρώπων μὲν γὰρ δεόμενοι, καὶ δαπάνης χρημάτων δεόμεθα καὶ κολακείας δουλοπρεποῦς, καὶ πολλῆς περιόδου καὶ πραγματείας χρεία. Οὐ γὰρ ἐξ εὐθείας αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦναι (q) τὴν χάριν ἔνι καὶ διαλεχθῆναι πολλάκις, ἀλλ' ἀνάγκη πρότερον διακόνους καὶ οἰκονόμους αὐτῶν καὶ ἐπιτρόπους, καὶ χρήμασι καὶ ῥήμασι καὶ παντὶ θεραπεῦσαι τρόπῳ, καὶ τότε δι' ἐκείνων τὴν αἴτησιν λαβεῖν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ οὐχ ἔστιν οὕτως. Οὐ γὰρ δεῖται C μεσιτῶν ἐπὶ τῶν ἀξιούντων· οὐδ' οὕτως δι' ἑτέρων παρακαλούμενος, ὡς δι' ἡμῶν αὐτῶν δεομένων ἐπινεύει τῇ χάριτι.

Εὐηχός ἐστιν ἐκείνη ἡ φωνὴ, καὶ μέχρι τῆς θείας ἀναβαίνουσα ἀκοῆς· οὐχ ἡ μετά τινος διατάσεως γινομένη κραυγή· ἀλλ' ἡ ἀπὸ καθαρᾶς συνειδήσεως ἀναπτομένη ἐνθύμησις.

Γρηγ. Νύσσης. — Ὁ ἐν καιρῷ προσευχῆς μὴ πρὸς τὰ λυσιτελοῦντα τῇ ψυχῇ τεταμένος, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἐμπαθεῖς τῆς διανοίας κινήσεις, συνδιατίθεσθαι τὸν Θεὸν ἀξιῶν, ληρός τίς ἐστιν, ὡς ἀληθῶς, καὶ βαττολόγος καὶ φλήναφος καὶ φλύαρος, καὶ εἴ τι ἄλλο τῆς τοιαύτης σημασίας ἐστίν.

Εὐσεβίου. — Ὑπὲρ τῆς κοινῆς χρὴ εὔχεσθαι πρότερον σωτηρίας, εἶθ' οὕτως ὑπὲρ αὐτῶν. D

Νείλου. — Ὥσπερ τὰ στρουθία διὰ τῆς τῶν πτερῶν κινήσεως μετάρσια γίνεται, οὕτω καὶ ὁ θεοσεβὴς ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν ἐπιγείων πρὸς τὰ οὐράνια διὰ προσευχῶν μετατίθησιν ἑαυτόν.

Ἐὰν κακῶς καὶ ἀσυμφόρως αἰτεῖς, καθάπερ

A animo nihil simulationis labe laborante, ad aures Domini proclive evadet, quas nulla adulatio pulset.

Cum precibus aliquid a Domino petierimus, ne cito animum despondeamus; sed continuam repulsam continua petitionis instantia vincamus.

Dum Deus dona differt morasque nectit, ne deficiamus neve animis concidamus. Sæpe enim Dominus, eam, quæ videtur, dilationem, fidei exercendæ causa protrahit.

Præclarum est cum Deo jugiter orando confabulari. Si enim viri probi indulta congressio, eum qui congrediatur inque illum incidat meliore fruge componit, quanto magis quod diu noctuque cum Deo sermonem misceamus!

Sæpenumero Deus petitionem differt, non quia velit nos protrahere, sed ut dandi cunctatione, ceu astu quodam, orandi nobis assiduitatem conciliet. Sic enim et parentes liberorum amantes solent: segniores quippe liberos, et ad ludicra puerorum currentes, dandi promissione, donique maximi spe illectos, haud raro apud se retinent.

Cum hominum auxilia opemque exquirimus, sumptu nobis et pecuniis **577** opus est, et adulatione servili, multoque ambitu ac negotiosa tractatione. Non enim recta ipsos dandæ rei, ac muneris arbitros, sæpius etiam alloqui licet, sed necesse est ut prius famulos domusque eorum præfectos ac procuratores pecuniis verbisque delinias, modisque omnibus tibi concilies, ac tum demum illorum impetres opera quod flagitas. Non sic autem in Deo se res habet. Non enim intercessoribus eget in his qui orant: nec sic obsecrantibus aliis ac nobis ipsis rogantibus gratia votis annuit.

Sonora claraque vox est, et ad divinum recta ascendens auditum, non qui rugitu ac contentione clamor editur, sed quæ in cœlum ex munda conscientia cogitatio subvolat.

Greg. Nyss. — Qui orationis tempore, non ad ea quæ animo conducibilia sunt, intentus, sed libidinosæ mentis cogitationibus distentus, Deum votis assentiri rogat, is vere delirus est et inepte loquax, verborumque funditor et blatero, ac si quid aliud ejusmodi significatus exsistit.

Eusebii. — Primum pro communi salute precandum est, deinde pro nobis ipsis.

Nili. — Ut aviculæ alarum motu in sublime tolluntur, sic vir pius ac Dei cultor a terrenis ad sublimia precum vi ac instantia transfertur.

Dum male, ac secus ac tuis conducat rationibus

NOTÆ.

(q) Αὐτοῖς τοῖς κυρίοις δοῦναι· *Ipsos, qui dandi muneri arbitri sint, penes quos ejus facultas, nec alloqui sæpius licet.* Clara Chrysostomi hic sententia, usuque probata, ut vix nisi illo ambitu impetrare aliquid a principe ullus possit; demerendo scilicet, qui illo familiarius utantur, iisque admissoribus. Nihil apte Gesn. *Non enim recta ipsis dominis munus dare licet, aut colloqui*; ac si de dando sermo esset, non ab eis impetrando, quo orationis scopus collineat. Nec istud Chrysostomi quidquam officit intercessioni sanctorum, ac Christi mediationem excludit; ex quo, ac cujus meritis habent sancti, quidquid sibi aliisve impetraverint, sive adhuc agunt in sæculo, sive ab illo erepti sunt, et regnant cum Christo. Velimque doceant sectarii, quid magis noceant beatorum jam in cœlo suffragia, quam vita mortali, per quam liquet toties Paulum expetiisse, ex eis ipsis qui minores essent, ejusque discipuli et auditores, ut pro se orarent.

petis, velut is, qui febrium ardoribus exustus vinum sibi præberi rogat; qui futura prospiciat Deus, tuam minime voluntatem facit, nec quod extra rationem flagitas tribuit.

Ne in oratione divitias quæsieris, non sanitatem, vel ut hostes ulciscaris; non humanam gloriam; sed ea solummodo quæ ad animi salutem conducant.

Quemadmodum ut spiritum ducas nunquam non tempus est ac opportunum, sic neque ut mystica munera ad extremum usque spiritum a Domino petas.

Cum boni alicujus consequendi causa Deum oraveris, nec confestim exauditus fueris; noli negligere neve despondeas animum, sæpe enim petitio tua in rem tuam non conducit.

Aristot. — Qui preces offert, prudens exsistat necesse est: ne imprudens sibi ipse malum aliquod oret.

Alexander. — **578** Alexander rex, cum Antipater adversus matrem multa scriberet ac criminaretur: Nescis, inquit, Antipater, matris unam lacrymam, multis accusationibus confertas epistolas delere?

Epicuri. — Siquidem Deus humanis se precibus facilem redderet iisque obsequeretur, universum genus humanum quam cito interiret; cum subinde multa et acerba iræ impotentes alii in alios precentur.

Isocrat. — Tunc homines meliore fruge componuntur, cum ad Deum accedunt: eique adeo similes sunt, ut sint benefici et veritatem colant.

Biantis. — Is, cum aliquando una cum impiis quibusdam navigio veheretur, navique procella jactata, illi deos invocarent: Silete, inquit, ne nos sentiant hic navigare.

Eos, qui a diis meliorem mentem peterent, nec ipsi seipsos emendare studerent, stultos dicebat ac stupidos: nec enim pictorem a diis precari, ut lineam dent ac suavem colorem, quin artem ipse didicerit; nec vero ullum evadere musicum ipsa precum vi, nisi condiscantur quæ sunt musices. Eodem modo ne prudentem quidem ullum unquam fore precando, nisi earum rerum disciplinam coluerit.

A ὁ πυρέττων ἄνθρωπος παρακαλεῖ παρασχεῖν αὐτῷ οἶνον, προβλέπων ὁ Θεὸς τὰ μέλλοντα οὐ ποιεῖ τὸ θέλημά σου, οὐδὲ παρέχει τὴν ἀλόγιστον δέησιν.

Μὴ πλοῦτον ἐν δεήσει ζητήσῃς, μὴ ὑγείαν, ἢ τῶν ἐχθρῶν ἄμυναν· μὴ δόξαν ἀνθρωπίνην· ἀλλὰ μόνον τὰ συντελοῦντα πρὸς σωτηρίαν ψυχῆς.

Ὥσπερ τὸ ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἄκαιρον, οὕτως οὔτε τὸ αἰτεῖσθαι παρὰ Κυρίου αἰτήματα μυστικὰ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς.

Ὅταν περί τινος ἀγαθοῦ παρακαλέσῃς τὸν Θεὸν, καὶ μὴ εἰσακούσῃ σου παραυτίκα, μὴ ὀλιγωρήσῃς, μηδὲ ὀλιγοψυχήσῃς· πολλάκις γὰρ πρὸς τὸ παρὸν οὐ B συμφέρει σοι τὸ αἴτημα.

Ἀριστοτ. — Τὸν εὐχόμενον δεῖ φρόνιμον εἶναι· μὴ λάθῃ τι κακὸν εὐξάμενος ἑαυτῷ.

Ἀλέξανδρ. — Ἀλέξανδρος ὁ βασιλεὺς, ἐπεὶ Ἀντίπατρος αὐτῷ πολλὰ κατὰ τῆς μητρὸς ἔγραφεν, Ἀγνοεῖς, ἔφη, Ἀντίπατρε, ὅτι μητρὸς ἓν δάκρυον, πολλῶν διαβολῶν ἐπιστολὰς ἀπαλείφει;

Ἐπικούρ. — Εἰ ταῖς τῶν ἀνθρώπων εὐχαῖς ὁ Θεὸς κατηκολούθει, θᾶττον ἂν ἀπόλοιντο πάντες ἄνθρωποι, συνεχῶς πολλὰ καὶ χαλεπὰ κατ' ἀλλήλων εὐχόμενοι.

C *Ἰσοκράτ.* — Οἱ ἄνθρωποι τότε γίνονται βελτίους, ὅταν Θεῷ προσέρχωνται· ὅμοιον δὲ ἔχουσι Θεῷ, τὸ εὐεργετεῖν καὶ ἀληθεύειν.

Βίας. — Οὗτος συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χειμαζομένης τῆς νεὼς, κἀκείνων Θεοὺς ἐπικαλουμένων, Σιγᾶτε, ἔφη, μὴ αἴσθωνται ἡμᾶς ἐνθάδε πλέοντας.

Τοὺς αἰτουμένους παρὰ τῶν Θεῶν φρένας ἀγαθὰς, καὶ μὴ ἑαυτοὺς παιδεύοντας, ἀναισθήτους ἔφασκεν εἶναι. Οὔτε γὰρ ζωγράφον εὐχόμενον τοῖς θεοῖς δοῦναι αὐτῷ γραμμὴν καὶ εὔχροιαν λαβεῖν ἂν, εἰ μὴ μάθοι τέχνην· οὔτε μουσικὸν γενέσθαι ποτ' ἂν ἕνεκεν εὐχῆς, εἰ μὴ ἂν τὰ μουσικὰ μάθοι. Τὸν δὲ αὐτὸν τρόπον, οὐδ' ἂν φρόνιμόν τινα γενέσθαι εὐχόμενον, εἰ μὴ τούτων τὴν μάθησιν λάβοι.

D

SERMO XV.

De doctrina et litteris, seu eloquentia et sermone.

Matth. v, 19. — Amen dico vobis, qui fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

ΛΟΓΟΣ ΙΕ'[11].

Περὶ διδαχῆς καὶ λόγων (r).

Ματθ. ε'. — Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃς ἂν ποιήσῃ καὶ διδάξῃ, οὗτος μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.

[11] In Gesn. Stob. 266.

NOTÆ.

(r) *Περὶ διδαχῆς καὶ λόγων.* Addit Gesn. sive Antonius, καὶ ὁμιλίας, quod sit explicatio superioris vocis. Quasi de doctrina, quæ familiari allocutione ac tractatione tradatur; in qua tantus enituit Chrysostomus, illoque superior Gregorius Theologus, cujus auditor fuit Hieronymus. Non bene itaque Gesnerus, *De doctrina quæ tum sermone tum conversatione sit*, ac si πολιτεία; esset loco ὁμιλία;, vel essent hæc duo membra opposita ac subdividentia; quod longe a vero est.

Ἰακ. α'. — Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι. Καὶ, Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίσει, οὗτος τέλειός ἐστι, δυνάμενος χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα. A

Σολομ. — Εἰς ὦτα ἄφρονος μηδὲν λέγε, μή ποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνετούς σου λόγους.

Σιρὰχ ΚΑ'. — Ἐξήγησις μωροῦ, ὡς ἐν ὁδῷ φορτίον· ἐπὶ δὲ χείλη συνετοῦ εὑρεθήσεται χάρις.

Βασιλείου. — Μήποτε τῇ ἀμετρίᾳ τοῦ λόγου ἄχρηστα ποιήσωμεν ἡμῖν τὰ φιλοπόνως συνειλεγμένα. Ἀτονοῦσα μὲν ἡ διάνοια πάντων ὁμοῦ περιδράξασθαι, ὅμοιον πάσχει γαστρὶ, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τοῦ κόρου, εἰς πέψιν ἀγαγεῖν τὰ παραπεμφθέντα μὴ δυναμένῃ.

Βέλτιον τὰς ἑαυτῶν ἡνίας ἐνδιδόναι τεχνικωτέροις, ἢ ἄλλων ἡνιόχους εἶναι ἀνεπιστήμονας· καὶ ἀκοὴν ὑποτιθέναι μᾶλλον εὐγνώμονα, ἢ γλῶσσαν κινεῖν ἀπαίδευτον. B

Θεολόγου.

Ἄφωνον ἔργον κρεῖττον ἀπράκτου λόγου.
Βίου μὲν οὐδεὶς πώποτε ὑψώθη δίχα,

Λόγου δὲ πολλοὶ τοῦ κενῶς ψοφουμένου.
Ἢ μὴ διδάσκειν, ἢ διδάσκειν τῷ τρόπῳ.

Τοῦ λαλεῖν αἰσχρὰ (s), *τὸ ἀκούειν ἀτιμότερον.*

Χρυσοστ. — Τότε μάλιστα οἱ μαθηταὶ εἰς τὸν ἀγαθὸν ἀγωνίζονται ζῆλον, ὅταν παρὰ τῶν διδασκάλων ἔχωσι τὰ παραδείγματα.

Οὐκ ἀκίνδυνον ἡ ἀκρόασις, ὅταν ἡ διὰ τῶν ἔργων προσθήκη μὴ γένηται. C

Ἔστι γνῶσις λόγου χωρὶς, καὶ ἔστι γνῶσις μετὰ λόγου. Καὶ γὰρ εἰσὶ πολλοὶ γνῶσιν μὲν ἔχοντες, λόγον δὲ οὐκ ἔχοντες.

Νείλου. — Περισσὸς πᾶς λόγος πρὸς διόρθωσιν, ὅταν ἡ τῶν ἀκουόντων πρὸς τὸ χεῖρον νεύουσα σπουδὴ, τοῖς κατὰ συμβουλὴν λεγομένοις ἐναντίως διάκειται.

Διδύμου. — Τότε ἀνύει διδάσκαλος καὶ πιστεύεται λέγων, ὅταν ἀφ' ὧν πράττει, παιδεύει, κατὰ τὸ, *Ὧν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν.*

Μοσχίωνος. — Τὸν προσομιλοῦντα τριχῆ διασκοποῦ, ὡς ἀμείνονα, ἢ ὡς ἥττονα, ἢ ὡς ἴσον· καὶ εἰ μὲν ἀμείνονα, ἀκούειν χρὴ καὶ πείθεσθαι αὐτῷ· εἰ δὲ ἥττω, ἀπειθεῖν· εἰ δὲ ἴσον, συμφωνεῖν. D

Δημώνακτ. — Ὁ λόγος, ὥσπερ πλάστης ἀγαθὸς τῆς ψυχῆς περιτίθεται σχῆμα.

Jac. I, 19; III, 2. — Sit omnis homo velox ad audiendum, et tardus ad loquendum. Et : Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est : potest etiam freno circumducere totum corpus.

Prov. XXIII, 9. — In auribus insipientis nihil loquaris, ne forte prudentes sermones tuos subsannaverit.

Eccli. XXI, 19. — Narratio stulti quasi sarcina in via : in labiis autem cordati invenietur gratia.

Basilii. — Cavendum est ne nimia sermonis prolixitate ea reddamus inutilia, quæ magno labore a nobis collecta sunt. Mens enim fatigata factaque debilior, quam ut cuncta simul complecti possit, eodem modo afficitur ac venter, qui ob nimiam saturitatem non sit par coquendis cibis sibi commissis.

579 Præstat sui regendi habenas his, quorum major peritia exsistat committere, quam aliorum aurigas minus solertes esse; et aures potius præstare benignas, quam linguam indoctam ciere.

Theologi.

Præstat opus tacitum sermoni infecto.
Sine actione vitaque nemo unquam sublimis evectus [est ;
Multi sine sermone ac verbo inaniter sonante.
Aut non usurpanda doctrina, aut morum exemplo [tradenda,
Audire turpia, quam loqui inhonestius.

Chrysost. — Tunc præsertim discipuli bona æmulatione accenduntur, cum præclaris magistrorum exemplis fulciuntur.

Haud periculo vacat audire, cum ad ea quæ audieris, accessio ex operibus non sequitur.

Tum scientia est cum eloquendi facultate, tum quæ illius expers exsistat. Nam multi sunt habentes quidem scientiam, sed qui sermonem non habeant.

Nili. — Frustra est doctrina ad emendationem, cum auditorum in vitium prona diligentia atque animus, iis quæ consilio dicuntur contrarie afficitur.

Didymi. — Tum magister institutum peragit ac fidem habet, quibus loquitur, dum actione vitaque instituta eruditionem præstat, juxta quod scriptum est : *Quæ cœpit Jesus facere et docere* (Act. I, 1).

Moschion. — Eum qui tecum miscet colloquia, trifariam considera; aut ut præstantiorem, aut ut inferiorem, aut ut parem. Ac quidem si præstantior fuerit, audias operæ pretium est, eique morem geras : sin inferior, noli parere; sin par exstiterit, illi assentire.

Demonact. — Oratio tanquam bonus figulus, animi sibi formam effingit.

NOTÆ.

(s) *Τοῦ λαλεῖν αἰσχρά.* Sic emendavi ipso syllabarum servato numero, pro eo quod erat ἃ χρὴ, legitque Gesn., *quæ decet*; cui omnino adjectum officiat. Quomodo enim ἄτιμον et ἀτιμότερον, *turpe, dedecus*, audire vel loqui quæ deceant et officii sunt? Verum hoc tanti decoquebat Gesn. nec in eo mendi aliquid ei subolebat, sed in eo duntaxat, quod et τὸ λαλεῖν, et τὸ ἀκούειν scriptum est. Quod certe nisi meliori cod. integraque Gregorii sententia et lucubratione certo emendari non potest. Utrumque alia et alia ratione turpius dici potest. Accepi quod acutius, in eosque jactatur, qui detractoribus et susurronibus faciles aures præbent; quas nisi præberent, nec detractores aut susurrones essent. Ballesdeni cod. hocce titulo, pauca solum initio habet, reliquis in eo desideratis, undecunque id evenerit.

Solonis. — Quantum in bello ferrum, tantum in civitate ac republica proba rectaque oratio valet.

Idem, sermonem aiebat operum esse simulacrum.

Diogenis — Oratores dicebat studere, ut bene ornateque dicerent; ut autem bene agerent, nullo modo.

Cum Atticus quidam illum accusaret, cur Lacedæmonios propensius laudans non apud eos habitaret? Quia medicus parandæ sanitatis artifex haud cum illis versatur, qui valent.

Eteoclis. — Non dicentis facultatem, sed rei naturam perpendendam esse dicebat.

Socrates. — **580** Aut quam minimum cum potentibus, aut quam jucundissime esse fabulandum.

Non ex verbis res, sed ex rebus verba vigere decet. Non enim verborum causa res struuntur, sed verba ex rebus.

Suadeant dicentis mores, non oratio.
Bene enim ac ornate loqui malum est,
Si nocumenti aliquid afferat.

Antagor. — Antagoras cum Thebaidos librum apud Bœotos recitaret, nec recitanti quisquam attenderet, complicato volumine : Merito, inquit, Bœoti vocamini; nam boum aures habetis.

Hieron. — Hic orationem habens auditoremque concilians, tria sibi proposita esse dicebat; ut intelligentes juvaret, rudes doceret, invidos dolore afficeret.

Œnopides. — Aiebat, qualis sit hominis indoles geniusque, talem et sermonem esse.

Romul. — Aiebat Romulus : Vas testeum ictu probari; hominem vero ex sermone.

Σόλωνος. — Ὅσον ἐν πολέμῳ δύναται σίδηρος, τοσοῦτον ἐν πολιτείᾳ λόγος εὖ ἔχων ἰσχύει.

Ὁ αὐτὸς ἔφασκε, τὸν λόγον, εἴδωλον εἶναι τῶν ἔργων.

Διογέν. — Τοὺς ῥήτορας τὰ δίκαια μὲν ἔφη ἐσπουδακέναι λέγειν, πράττειν δὲ, οὐδαμῶς.

Ἀττικοῦ τινος ἐγκαλοῦντος αὐτῷ, διατί Λακεδαιμονίους μᾶλλον ἐπαινῶν, παρ' ἐκείνοις οὐ διατρίβει, Οὐδὲ γὰρ ἰατρὸς, ἔφη, ὑγείας ὢν ποιητικὸς ἐν τοῖς ὑγιαίνουσι τὴν διατριβὴν ποιεῖται.

Ἐτεοκλέους. — Μὴ τὰς τῶν λεγόντων, ἔφη, δυνάμεις, ἀλλὰ τὰς τῶν πραγμάτων φύσεις δοκιμάζειν.

Σωκράτης. — Ὡς ἥκιστα τοῖς δυνάσταις, ἢ ὡς ἥδιστα ὁμιλεῖν.

Οὐκ ἐκ τῶν λόγων τὰ πράγματα, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους δεῖ κρατεῖν. Οὐ γὰρ ἕνεκα τῶν λόγων τὰ πράγματα συντελεῖται, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων οἱ λόγοι.

Τρόπος ἔστω πείθων τοῦ λέγοντος, οὐ λόγος.
Τὸ γὰρ λέγειν εὖ, δεινόν ἐστιν, εἰ φέροι
Τινὰ βλάβην.

Ἀνταγόρας. — Ἀνταγόρας ἐπεὶ ἀνεγίνωσκε παρὰ Βοιωτοῖς τὸ τῆς Θηβαΐδος σύγγραμμα, καὶ οὐδεὶς ὑπεσημαίνετο, κλείσας τὸ βιβλίον, Δικαίως, εἶπε, καλεῖσθε Βοιωτοί· βοῶν γὰρ ὦτα ἔχετε.

Ἱέρων. — Οὗτος ἀκρόασιν ποιούμενος, εἶπε τριῶν ἐστοχάσθαι, τοὺς συνετοὺς ὠφελῆσαι, τοὺς ἀπείρους διδάξαι, καὶ τοὺς φθονεροὺς λυπῆσαι.

Οἰνοπίδ. — Οὗτος, ὁποία ἡ φύσις τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶ, τοιοῦτον ἔφασκεν εἶναι καὶ τὸν λόγον.

Ῥωμύλ. — Οὗτος, τὸν μὲν κέραμον ἐκ τοῦ κοπτοῦ [13] ἔφη δοκιμάζεσθαι· τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐκ τοῦ λόγου.

SERMO XVI.

De correptione.

Joan. v, 14. — Dixit Dominus paralytico : Ecce sanus factus es; jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.

I Thess. v, 14. — Rogamus vos, fratres, corripite pusillanimes et inquietos, suscipite infirmos; ac semper quod bonum est sectamini.

Sap. xii, 2. — Idcirco eos qui prolabuntur, paulatim arguis, Domine, et de quibus peccant, admonens corripis, ut malitia sua liberati, in te credant.

Eccli. xviii, 12. — Misericordia Domini super omnem carnem, arguens et corripiens et convertens tanquam pastor suum gregem.

Basilii. — Violenta namque disciplina firmo animo hærere non solet : quod autem voluptate et gratia insinuatur, id vero firmius durabiliusque insidet.

Qui jacentem vult erigere, eo qui lapsus est

ΛΟΓΟΣ ΙϚʹ [14].

Περὶ νουθεσίας.

Ἰωάνν. εʹ. — Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ παραλυτικῷ, Ἰδὲ ὑγιὴς γέγονας, μηκέτι ἁμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τί σοι γένοιτο.

Αʹ *Θεσσ.* εʹ. — Παρακαλοῦμεν ὑμᾶς, ἀδελφοὶ, νουθετεῖτε ὀλιγοψύχους καὶ ἀτάκτους· καὶ ἀντέχετε τῶν ἀσθενῶν, καὶ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε.

Σολομῶντος ιβʹ. — Διὰ τοῦτο τοὺς παραπίπτοντας κατ' ὀλίγον ἐλέγχεις, Κύριε, καὶ ἐν οἷς ἁμαρτάνουσιν ὑπομιμνήσκων νουθετεῖς, ἵνα ἀπαλλαγέντες τῆς κακίας αὐτῶν πιστεύσωσιν ἐπὶ σέ.

Σιράχ ιηʹ. — Ἔλεος Κυρίου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, ἐλέγχων καὶ νουθετῶν καὶ ἐπιστρέφων ὡς ποιμὴν τὸ ποίμνιον αὐτοῦ.

Βασιλ. — Βίαιον γὰρ μάθημα οὐ πέφυκε παραμένειν· τὸ δὲ μετὰ τέρψεως καὶ χάριτος εἰσδυόμενον, μονιμώτερόν πως ψυχαῖς ἐνιζάνει.

Ὁ τὸν κείμενον ἐγείρειν βουλόμενος, ὑψηλότερος

[13] Gesn. κόπου. [14] In Gesn. Stobæo 68.

εἶναι τοῦ πεπτωκότος πάντως ὀφείλει· ὁ δὲ ἐξ A ἴσου καταπεσὼν, ἑτέρου καὶ αὐτὸς ἀνιστῶντος δεῖται.

Θεολ. — Μήτε τὸ ἀλγεῖν ἀπαραμύθητον, μήτε τὸ εὖ πράττειν ἀπαιδαγώγητον.

Χρυσοστ. — Μὴ ἄλλους ἰατρεύειν ἐπιχειρήσωμεν, αὐτοὶ βρύοντες ἕλκεσιν.

Συμφέρει δάκνεσθαι διὰ τῆς τῶν ῥημάτων ἀλγηδόνος τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἵνα τῆς διὰ τῶν πραγμάτων ἀσχημοσύνης ἀπαλλαγῶσιν.

Μὴ δεῖ βαρύνεσθαι τὴν παραίνεσιν. Εἰ γὰρ βαρύνεσθαι ἔδει, ἐμὲ ἔδει τὸν πολλάκις λέγοντα καὶ οὐκ ἀκουόμενον· οὐχ ὑμᾶς, τοὺς ἀεὶ μὲν ἀκούοντας, ἀεὶ δὲ παρακούοντας.

Ἀριστοτ. — Μὴ ἔλαττον ἡγοῦ τοῦ ἐπαινεῖσθαι τὸ B νουθετεῖσθαι.

Διογένης. — Νεκρὸν ἰατρεύειν καὶ γέροντα νουθετεῖν, ταυτόν ἐστιν.

Δημοσθ. Πυνθανομένου τινὸς, πῶς ἄν τις ἑαυτοῦ διδάσκαλος γένηται, Εἴπερ ὧν ἐπιτιμᾷ τοῖς ἄλλοις, ἔφη, καὶ ἑαυτῷ ἐπιτιμῴη μάλιστα.

Δημητρίου Φαληρέως. — Ἃ γὰρ οἱ φίλοι τοῖς βασιλεύουσιν οὐ θαῤῥοῦσι παραινεῖν, ταῦτα ἐν τοῖς βιβλίοις γέγραπται.

Ὥσπερ τὸ μέλι τὰ ἡλκωμένα δάκνει, τοῖς δὲ κατὰ φύσιν ἡδύ ἐστιν· οὕτω καὶ οἱ ἐκ φιλοσοφίας λόγοι.

Εὐριπίδ.

Ἅπαντές ἐσμεν εἰς τὸ νουθετεῖν σοφοί.
Αὐτοὶ δ' ὅταν ποιῶμεν, οὐ γινώσκομεν. C

Αἰσώπ. — Αἴσωπος ἔφη, δύο πήρας ἕκαστος ἡμῶν φέρειν· τὴν μὲν, ἔμπροσθεν· τὴν δὲ, ὄπισθεν· καὶ εἰς μὲν τὴν ἔμπροσθεν, ἀποτιθέναι τὰ τῶν ἄλλων ἁμαρτήματα· εἰς δὲ τὴν ὄπισθεν, τὰ ἑαυτῶν· διὸ οὔτε καθορῶμεν αὐτά.

Ἰσοκράτ. — Μηδενὶ πονηρῷ πράγματι μήτε παρίστασο, μήτε συνηγόρει· δόξεις γὰρ καὶ αὐτὸς τοιαῦτα πράττειν, εἰ τοῖς ἄλλοις πράττουσι βοηθεῖς.

Ἐπικτήτου. — Τὸν νουθετοῦντα δεῖ πρῶτον τῆς τῶν νουθετουμένων αἰδοῦς τε καὶ αἰσχύνης ἐπιμελεῖσθαι· οἱ γὰρ ἀπερυθριάσαντες ἀδιόρθωτοι.

Κρεῖττον τὸ νουθετεῖν τοῦ ὀνειδίζειν· τὸ μὲν γὰρ, D ἤπιόν τε καὶ φίλον· τὸ δὲ, σκληρὸν καὶ ὑβριστικόν· καὶ τὸ μὲν διορθοῖ τοὺς ἁμαρτάνοντας, τὸ δὲ, μόνον ἐξελέγχει.

Ἐμπεδοκλ. — Ἐρωτηθεὶς, διατί σφόδρα ἀγανακτεῖς κακῶς ἀκούων, ἔφη, Ὅτι οὐδὲ ἐπαινούμενος αἰσθήσομαι, εἰ μὴ κακῶς ἀκούων ἀχθήσομαι.

ΛΟΓΟΣ ΙΖ'[18].

Περὶ παιδείας καὶ φιλοσοφίας.

Ἰωάν. ζ'. — Ἀνέβη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ ἱερὸν, καὶ

[18] In Gesn. Stob. 216.

altiorem esse omnino necesse est: sin autem pariter collapsus est, alio et ipse qui erigat, indiget.

Theologi. — Nec tristitia ac dolor omni vacat consolatione, nec rerum prosperitas castigatione.

581 *Chrysost.* — Ne aliis mederi tentemus, qui ipsi ulceribus scateamus.

Utile est peccantes verborum acrimonia morderi, ut ipsa rerum turpitudine possint liberari.

Non ægre ferendæ sunt admonitiones. Si enim ægre ferendæ essent, me par esset ægre ferre, qui sæpe dicam, et non audiar; non vos, qui semper audiatis, sed nunquam obaudiatis.

Aristotel. — Nihil minus existima corripi quam laudari.

Diogen. — Mortuum sanare, et senem corripere, idem fuerit.

Demost. — Percontante quodam quo quis modo sibi ipse præceptor evaserit: Si, inquit, quæ in aliis reprehendit, in se quoque maxime reprehendat.

Demetrius Phaleres. — Ea enim de quibus amici reges admonere non audent, in libris scripta jacent.

Quemadmodum mel exulceratas partes mordet, sanis autem suave est: sic et philosophiæ sermones ac documenta.

Euripid.

Omnes sapientes sumus ut corripiamus.
Nos vero cum fecerimus, non agnoscimus.

Æsop. — Aiebat Æsopus habere singulos duas peras, alteram ante, alteram retro; ac quidem in anteriori reponere aliorum delicta, in posteriori vero, sua: atque eam ob rem, nec oculate ea videmus.

Isocratis. — Nulli malæ rei aut præsentiam exhibeas, aut favorem præbeas atque defendas. Videberis enim ipse talia agere, si aliis qui agant auxilio fueris.

Epicteti. — Qui sit correpturus, id in primis curare debet, ut eorum qui sint corripiendi, pudori ac verecundiæ consulat. Qui enim semel pudorem amiserint, nullo modo emendari possunt.

Præstat admonere ac corripere, quam exprobrare ac conviciari: illud enim lenitatis et amicitiæ plenum est, hoc vero acerbum et contumeliosum: atque prius quidem peccantes corrigit, hoc vero solum redarguit.

Empedocl. — Interrogatus cur male audiens etiam atque etiam indigne ferret: Quia, inquit, ne laudes quidem sentiam, nisi male audiens moleste feram.

SERMO XVII.

582 *De disciplina seu eruditione et philosophia.*

Joan. VII, 14. — Ascendit Jesus ad templum, et

decebat turbas. Mirabantur autem Judæi, dicentes : Quomodo hic scit litteras, cum non didicerit?

I Cor. III, 18. — Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat, ut sit sapiens. Sapientia enim hujus mundi, stultitia est apud Deum.

Prov. I, 20. — Sapientia in viis clamat, et in plateis palam agit.

Eccli. XXVI, 18. — Non est commutatio eruditæ animæ.

Eccli. VI, 18, 19. — Fili, in juventute tua dilige doctrinam : et sicut qui arat et seminat, accede ad eam, et fructus ejus bonos sustine.

Basilii. — Melius est ac conducibilius, cum idiotæ ac imperiti simus, per charitatem Deo proximos fieri, quam qui multa scientia rerumque peritia præditi videamur, in Dominum nostrum maledicos exsistere.

Similes sunt oculis noctuæ, qui operam otiumque posuerunt inani sapientiæ. Nam et illius oculi noctu robusti sunt; illucente autem sole, hebescunt. Horum quoque mens, inanium rerum contemplatione acutissima est; veræ autem lucis consideratione obscura ac hebes.

Theologi. — Exploratum existimo apud omnes qui mentis compotes sunt, esse disciplinam (eruditionem, litteras) omnium quæ in hominibus bona habentur, primum.

Qui eruditioni litterisque studetis, ne plus æquo litteris fidatis; nec superflue supraque rationis modum argutari velitis : nec ubique improbe vincere cupiatis, sed est quando etiam honeste vinci sustineatis.

Princeps sapientia, vita laudabilis et Deo expiata.

Prima sapientia contemnere sapientiam, quæ in sermone et verborum strophis, nec non spuriis ac superfluis opponendi genere argumentis sita est. Utinam vero mihi liceat quinque verba loqui in ecclesia cum intellectu, quam decem millia in lingua (I Cor. XIV, 19).

Neque enim qui in verbis sapiens est, ille mihi sapiens est; neque **583** ille qui lingua quidem volubili, at inconstanti animo ac indisciplinato præditus est : sed si quis pauca de virtute loquitur, multa vero reipsa præstat, atque doctrinæ vita factisque fidem conciliat. Præstat namque subjecta oculis pulchritudo, quam oratione verbisque descripta; ac quæ manibus teneantur divitiæ, ejuscemodi divitiis, quæ sint mera insomniorum figmenta. Sapientia denique, non quæ sermone pompam habeat, sed quæ operibus sit comprobata : *Intellectus enim*, inquit, *bonus omnibus facientibus eum* (Psal. CXX, 10), non autem vocis præconio celebrantibus.

Aut enim exercenda philosophia est, aut honori habenda, si non prorsus ab honesto velimus exce-

A ἐδίδασκε τοὺς ὄχλους. Ἐθαύμαζον δὲ οἱ Ἰουδαῖοι, λέγοντες, Πῶς οὗτος οἶδε γράμματα, μὴ μεμαθηκώς;

Α' Κορ. γ'. — Εἴ τις δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν, ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γινέσθω, ἵνα γένηται σοφός. Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου, μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστιν.

Παροιμ. α'. — Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται, ἐν δὲ πλατείαις παῤῥησίαν ἄγει.

Σιρὰχ κς'. — Οὐκ ἔστιν ἀντάλλαγμα οὐδὲν πεπαιδευμένης ψυχῆς.

Σιρὰχ ς'. — Τέκνον ἐν νεότητί σου ἐπίλεξαι παιδείαν· καὶ ὡς ἀῤῥοτριῶν καὶ σπείρων πρόσελθε αὐτῇ, καὶ ἀνάμενε τοὺς ἀγαθοὺς καρποὺς αὐτῆς.

B *Βασιλείου.* — Ἄμεινον καὶ συμφερώτερον ἰδιώτας καὶ ὀλιγομαθεῖς ὑπάρχειν, καὶ διὰ τῆς ἀγάπης πλησίον γενέσθαι τοῦ Θεοῦ, ἢ πολυμαθεῖς καὶ ἐμπείρους δοκοῦντας εἶναι, βλασφήμους εἰς τὸν ἑαυτῶν εὑρίσκεσθαι Δεσπότην.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ἐοίκασι τοῖς ὀφθαλμοῖς τῆς γλαύκης, οἱ περὶ τὴν ματαίαν σοφίαν ἠσχοληκότες. Καὶ γὰρ ἐκείνης αἱ ὄψεις νυκτὸς μὲν ἔῤῥωνται· ἡλίου δὲ λάμψαντος, ἀμαυροῦνται. Καὶ τούτων ἡ διάνοια, ὀξυτάτη μὲν πρὸς τὴν τῆς ματαιότητος θεωρίαν· πρὸς δὲ τὴν τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς κατανόησιν, ἐξαμαυροῦται.

Θεολόγου. — Οἶμαι δὲ πᾶσιν ἂν ὁμολογεῖσθαι τῶν νοῦν ἐχόντων, τὴν παίδευσιν τῶν παρ' ἡμῶν ἀγαθῶν εἶναι τὸ πρῶτον.

C Οἱ περὶ λόγους, μὴ σφόδρα τοῖς λόγοις θαῤῥεῖτε, μηδὲ σοφίζεσθε περισσὰ καὶ ὑπὲρ λόγον· μηδὲ νικᾷν ἐπιθυμεῖτε πάντα κακῶς· ἀλλ' ἔστιν ἃ καὶ ἡττᾶσθαι καλῶς ἀνέχεσθε.

Σοφία πρώτη, βίος ἐπαινετὸς καὶ Θεῷ κεκαθαρμένος.

Σοφία πρώτη σοφίας ὑπερορᾷν, τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφαῖς λέξεων, καὶ ταῖς κιβδήλαις καὶ περιτταῖς ἀντιθέσεσιν. Ἐμοὶ δὲ γένοιτο πέντε λόγους ἐν ἐκκλησίᾳ λαλεῖν μετὰ συνέσεως, ἢ μυρίους ἐν γλώσσῃ.

D Οὐ γὰρ ὁ ἐν λόγοις σοφὸς, οὗτός μοι σοφὸς, οὐδ' ὅστις γλῶσσαν μὲν εὔστροφον ἔχει, ψυχὴν δὲ ἄστατον καὶ ἀπαίδευτον· ἀλλ' ὅστις ὀλίγα μὲν περὶ ἀρετῆς φθέγγεται, πολλὰ δὲ οἷς ἐνεργεῖ παραδείκνυσι, καὶ τὸ ἀξιόπιστον τῷ λόγῳ διὰ τοῦ βίου προστίθησιν. Κρείσσων γὰρ εὐμορφία θεωρουμένη, τῆς λόγῳ ζωγραφουμένης· καὶ πλοῦτος ὃν αἱ χεῖρες κατέχουσιν, ἢ ὄνειροι πλάττουσι. Καὶ σοφία, οὐχ ἡ τῷ λόγῳ λαμπρυνομένη, ἀλλ' ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐλεγχομένη. *Σύνεσις γὰρ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτὴν*, φησὶν, ἀλλ' οὐ τοῖς κηρύττουσιν.

Ἢ γὰρ φιλοσοφητέον, ἢ τιμητέον φιλοσοφίαν, εἴπερ μὴ μέλλοιμεν παντελῶς ἔξω τοῦ καλοῦ πίπτειν,

μηδὲ ἀλογίαν καταχριθήσεσθαι λογικοὶ γεγονότες, καὶ διὰ λόγου πρὸς λόγον σπεύδοντες.

A dere, et cum rationales facti simus, et rationis cultu ad rationem properemus, brutorum genio atque indole absentiæ rationis labem notamque incurrere.

Σοφώτεροι γὰρ τῶν πολλῶν οἱ κόσμου χωρίσαντες ἑαυτοὺς, καὶ τῷ Θεῷ τὸν βίον καθιερώσαντες.

Majori sapientia quam pro vulgi ratione enitent, qui sæculo sese subducentes, vitam Deo consecrarunt.

Οὐδὲν ἀναλωτότερον φιλοσοφίας, οὐδὲν ἀλυπότερον. Πάντα ἐνδώσει πρότερον ἢ φιλόσοφος. Δύο ταῦτα δυσκράτητα, Θεὸς καὶ ἄγγελος, καὶ τὸ τρίτον, φιλοσοφία. [Ἔστι γὰρ φιλόσοφος] ἄϋλος ἐν ὕλῃ, ἐν σώματι ἀπερίγραπτος, ἐπὶ γῆς οὐράνιος, ἐν πάθεσιν ἀπαθὴς, πάντων ἡττώμενος πλὴν φρονήματος· νικῶν τῷ νικᾶσθαι τοὺς κρατεῖν νομίζοντας.

Nihil inexpugnabilius philosophia, nihilque a noxa labeque immunius. Omnia prius cedent, quam philosophus. Duo sunt invicta, Deus et angelus; necnon tertium, philosophia. Est enim philosophus immaterialis in materia, in corpore incircumscriptus, cœlestis cum in terra versetur, in affectibus nihil eis obnoxius; qui cunctus victoria cedat, præterquam animi sensu ac prudentia: qui eo quod vincitur, qui se victores existiment, vincat.

Ἐγὼ μίαν σοφίαν οἶδα, τὸ φοβεῖσθαι Θεόν. Ἀρχή τε γὰρ *σοφίας, φόβος Κυρίου*. Καὶ, *Τέλος λόγου τὸ πᾶν ἄκουε, τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς φύλασσε.*

B Unam ego sapientiam novi, ut nempe Deus timeatur. *Initium* enim *sapientiæ timor Domini* (Psal. cx, 10; Eccli. I, 16). Et: *Finem loquendi omnem audi; Deum time, et serva mandata* (Eccle. XII, 13).

Ποιήσατε δικαιοσύνης ὅπλον, καὶ μὴ θανάτου, τὴν παίδευσιν.

Arma justitiæ, non mortis, correptionem facite.

Χρυσόστ. — Ὥσπερ γῆν μὴ βρεχομένην οὐκ ἔστι κἂν μυρία λάβῃ σπέρματα στάχυας ἐξενεγκεῖν· οὕτω ψυχὴν οὐκ ἔστιν μὴ ταῖς θείαις Γραφαῖς φωτισθεῖσαν, κἂν μυρία τις ἐκχέῃ ῥήματα, καρπόν τινα ἐπιδείξασθαι.

Chrysost. — Quemadmodum terra nisi imbre infusa ac irrigata, tametsi infinita, susceperit semina, spicas proferre non potest: sic neque animus divinis Scripturis non illuminatus, fructum unquam protulerit, etiamsi quis verba innumera apud eum effundat.

Διδύμ. — Ἐντυγχάνειν δεῖ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Ὥσπερ γὰρ ὁ οἶνος πινόμενος ἀναπαύει λύπην, καὶ μεταβάλλει καρδίαν εἰς εὐφροσύνην· οὕτως ὁ πνευματικὸς οἶνος εἰς χαρὰν μεταβάλλει τὴν ψυχήν.

Didymi. — Legendæ sunt divinæ Scripturæ. Uti enim vini potus dolorem sedat; et cor ex tristitia C in lætitiam transfert; sic spiritale vinum gaudio perfundit animum.

Τὸ εἰδέναι τινὰ ὅτι ἀγνοεῖ, σοφίας ἐστίν· ὡς καὶ τὸ εἰδέναι ὅτι ἠδίκησε, δικαιοσύνης.

Quod quis sciat se nescire, sapientiæ est; ut et quod sciat se injuriam fecisse, justitiæ.

Τὸν γνωστικὸν οὐδέποτε τὸ πλουτεῖν γήθειν ποιεῖ, οὐδὲ τὸ χρημάτων ἀπορεῖν εἰς ταπείνωσιν ἄγει· τῆς ἀρετῆς καὶ σοφίας αὐτὸν ὑπερυψούσης, καὶ ὑπεράνω αὐτῶν ἵστασθαι παρασκευαζούσης.

Sapientis animum nec divitiæ gaudio **584** efferunt, nec inopia ac pecuniarum egestas in humile deprimit, quem scilicet virtus ac sapientia altius attollant, illisque superiorem constituant.

Φίλωνος. — Ἀνάγκη ἀπειρίᾳ καὶ κακίᾳ ἡνιόχου, τὰ ὑπεζευγμένα κατὰ κρημνῶν φέρεσθαι καὶ βαράθρων· ὥσπερ ἐμπειρίᾳ καὶ ἀρετῇ διασώζεσθαι.

Philonis. — Necesse est aurigæ imperitia et malitia, jumenta per præceps agi atque barathra; vicissimque illius peritia et virtute fore incolumia.

Ἀμήχανον τὰ μεγάλα πρὸ τῶν μικρῶν παιδευθῆναι.

Fieri non potest ut majora, ante ea quæ minora sunt, docearis.

Κλήμεντ. — Ἕπεται τῇ γνώσει τὰ ἔργα, ὡς τῷ σώματι ἡ σκιά.

Clementis. — Opera scientiam sequuntur, haud secus ac corpori comes est umbra.

Πλουτάρχου. — Ὀνείρῳ ἔοικεν ὁ τῶν ἀπαιδεύτων βίος, κενὰς ἔχων φαντασίας.

D *Plutarchi.* — In somnio similis est rudium vita ac indoctorum, inanes speciе ludentes cogitationes habens.

Οὔτε ἐν ἰχθύσι φωνὴν, οὔτε ἐν ἀπαιδεύτοις ἀρετὴν δεῖ ζητεῖν.

Neque in piscibus vox, neque in indoctis ac indisciplinatis virtus quærenda est.

Οὔτε ὕδωρ θολερὸν, οὔτε ἀπαίδευτον ψυχὴν ταράσσειν δεῖ.

Nec aquam turbidam, nec indoctum animum ac indisciplinatum, commovere par est.

Δυσάρεστοι ὄντες οἱ ἀπαίδευτοι, καθάπερ ἐξ οἰκιῶν, τῶν προαιρέσεων καθ' ἡμέραν μετοικίζονται.

Indocti, cum morosi sint, quasi ex ædibus, ex suis quotidie institutis migrant.

Οἱ μὲν ξένοι, ἐν ταῖς ὁδοῖς, οἱ δὲ ἀπαίδευτοι, ἐν τοῖς πράγμασι διαπλανῶνται.

Peregrini quidem, in viis; indocti vero, in negotiis errant.

Πλάτωνος. — Πᾶσα ἐπιστήμη χωριζομένη δι-

Omnis scientia, justitiæ reliquisque virtutibus

minime conjuncta, versutia, haud vero sapientia, apparet. A

Isocratis. — Uti apem, quibuslibet floribus insidentem, ex singulis quod sit utile, videmus decerpere; sic et disciplinæ cupidos decet, nullius expertes, ea quæ conducant, undique legere.

Diligentius verborum atque doctrinæ quam pecuniarum deposita servato.

Aristot. — Beatitudo, non in multarum rerum censu ponenda est, sed in animo bene constituto. Neque enim quisquam corpus beatum dicat, quod splendidis vestibus colluceat, sed quod sanum sit ac robustum, etiamsi eorum quæ dicta sunt, ei nihil suppetat. Eodem modo et animus si fuerit eruditus, qui ejusmodi fuerit, ejusque generis B homo, beatus dicendus est; non si rebus externis splendidius ornatus, ipse homo nihili fuerit. Nam nec equum, si ornamenta aurea habeat et pretiosa magni æstimamus, cum ignavus sit: sed qui optime corpore constitutus est ac generosus, hunc maxime laudare solemus. Quemadmodum enim si quis herus vernis suis deterior sit, deridiculus habeatur: sic **585** eos miseros judicamus, quibus contingit ut quas possident opes, ipso eorum genio, majori in pretio habendæ sint.

Demosth. — Demosthenes aiebat doctrinæ radicem amaram esse, fructus autem dulces.

Democrit. — Disciplina, iis quidem qui rebus C secundis utantur, ornamentum est; iis vero qui adversis, refugium.

Civitates appensis donariis; animos disciplinis ornandos esse.

Socrates. — Divitem quemdam indoctum conspicatus: Ecce, inquit, aureum mancipium.

Idem interrogatus, inter animalia quodnam pulcherrimum esset, respondit: Homo qui sit disciplinis ornatus.

Exprobrante quodam quod barbare loqueretur: Ego quidem, inquit, sermone barbarus sum, vos autem moribus.

Idem interrogatus, quænam optima esset disciplina: Dediscere mala, respondit.

Demonact. — Indocti, tanquam pisces capti, dum D trahuntur, silent.

Diogen. — Rogatus quod onus terra gravissimum sustineret: Indoctum, inquit, hominem.

Eristippus Cyrenaicus philosophus adolescentes hortari solebat, ut talia sibi viatica quærerent, quæ cum ipsis in naufragio enatare possent.

Solon. — Cum ei quandoque probro verteretur, quod intentata lite oratorem mercede redemisset: Sane, inquit, nam et cœnam instructurus coquum conduco.

Cleanthes. — Aiebat Cleanthes eos, qui disciplinis carerent forma, duntaxat a bestiis differre.

καιοσύνης καὶ τῆς ἄλλης ἀρετῆς, πανουργία, ἀλλ' οὐ σοφία φαίνεται.

Ἰσοκράτ. — Ὥσπερ τὴν μέλιτταν ὁρῶμεν, ἐφ' ἅπαντα μὲν τὰ βλαστήματα καθιζάνουσαν, ἀφ' ἑκάστου δὲ τὰ χρήσιμα λαμβάνουσαν· οὕτω δεῖ καὶ τοὺς παιδείας ὀρεγομένους, μηδενὸς μὲν ἀπείρως ἔχειν, πανταχόθεν δὲ τὰ χρήσιμα συλλέγειν.

Μᾶλλον τήρει τὰς τῶν λόγων, ἢ τὰς τῶν χρημάτων παρακαταθήκας.

Ἀριστοτ. — Νομίζομεν δὲ τὴν εὐδαιμονίαν οὐκ ἐν τῷ πολλὰ κεκτῆσθαι γίνεσθαι· μᾶλλον δὲ, ἐν τῷ τῇ ψυχῇ εὖ διακεῖσθαι. Καὶ γὰρ τὸ σῶμα οὐ τὸ λαμπρᾷ ἐσθῆτι κεκοσμημένον, φαίη τις ἂν εἶναι μακάριον, ἀλλὰ τὸ τὴν ὑγείαν ἔχον καὶ σπουδαίως διακείμενον, κἂν μηδὲν τῶν παρακειμένων αὐτῷ παρῇ. Τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ψυχὴν, ἐὰν ᾖ πεπαιδευμένη, τὴν τοιαύτην καὶ τὸν ἄνθρωπον εὐδαίμονα προσαγορευτέον ἐστίν· οὐκ ἄν τις ἐκτὸς ᾖ λαμπρῶς κεκοσμημένος, αὐτὸς δὲ μηδενὸς ἄξιος. Οὔτε γὰρ ἵππον ἐὰν ψέλλια χρυσᾶ καὶ σκεύη ἔχει πολυτελῆ, φαῦλος ὤν, τὸν τοιοῦτον ἄξιόν τινος νομίζομεν εἶναι· ἀλλ' ὃς ἂν διακείμενος ᾖ σπουδαίως, τοῦτον μᾶλλον ἐπαινοῦμεν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις τῶν οἰκετῶν αὐτοῦ χείρων εἴη, καταγέλαστος ἂν γένοιτο· τὸν αὐτὸν τρόπον, οἷς πλείονος ἀξίαν τὴν κτῆσιν εἶναι συμβέβηκεν τῆς ἰδίας φύσεως, ἀθλίους τούτους εἶναι δεῖ νομίζειν.

Δημοσθ. — Οὗτος, τὴν μὲν ῥίζαν τῆς παιδείας ἔφη εἶναι πικράν· τοὺς δὲ καρποὺς, γλυκεῖς.

Δημοκρίτ. — Ἡ παιδεία, εὐτυχοῦσι μέν ἐστι κόσμος, ἀτυχοῦσι δὲ, καταφύγιον.

Τὰς μὲν πόλεις ἀναθήμασι· τὰς δὲ ψυχὰς, μαθήμασι δεῖ κοσμεῖν.

Σωκράτ. Ἰδὼν πλούσιον ἀπαίδευτον, ἔφη, Ἰδοὺ καὶ τὸ χρυσοῦν ἀνδράποδον.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τί τῶν ζώων κάλλιστόν ἐστι, ἔφη, Ἄνθρωπος παιδείᾳ κοσμούμενος.

Ὀνειδιζόμενος ὑπό τινος ὅτι βαρβαρίζει, ἔφη, Ἐγὼ μὲν τῷ λόγῳ, ὑμεῖς δὲ τῷ τρόπῳ.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τί ἄριστόν ἐστι μάθημα, ἔφη, Τὸ ἀπομαθεῖν τὰ κακά.

Δημώνακτ. — Οἱ ἀπαίδευτοι, καθάπερ οἱ ἁλιευόμενοι ἰχθύες, ἑλκόμενοι σιγῶσι.

Διογένης. — Ἐρωτηθεὶς, τί γῆ βαρύτερον βαστάζει, ἔφη, Ἄνθρωπον ἀπαίδευτον.

Ἐρίστιππος [11] ὁ Κυρηναϊκὸς φιλόσοφος, παρεκελεύετο τοῖς νέοις τοιαῦτα ἐφόδια κτᾶσθαι, ἅτινα αὐτοῖς καὶ ναυαγήσασι συνεκκολυμβήσει.

Σόλ. — Ὀνειδιζόμενός ποτε, ὅτι δίκην ἔχων ἐμισθώσατο ῥήτορα, Καὶ γὰρ, ἔφη, ὅταν δεῖπνον ἔχω, μάγειρον μισθοῦμαι.

Κλεάνθ. — Κλεάνθης, τοὺς ἀπαιδεύτους, μόνῃ τῇ μορφῇ τῶν θηρίων διαφέρειν.

VARIÆ LECTIONES.

[11] Ἀρίστιππ. Gesn.

Γλύκων. — Γλύκων ὁ σοφὸς, τὴν παιδείαν ἔλεγεν ἱερὸν ἄσυλον εἶναι. A

Ἐμπεδοκλ. — Ἐμπεδοκλῆς ὁ φυσικὸς πρὸς τὸν λέγοντα, ὅτι Οὐδένα σοφὸν δύναμαι εὑρεῖν κατὰ λόγον, εἶπε, Τὸν γὰρ ζητοῦντα σοφὸν, αὐτὸν πρότερον εἶναι δεῖ σοφόν.

Ἱέρων. — Ἱέρων ὁ Σικελὸς τύραννος, Ξενοφάνους τοῦ Κολοφωνίου ποιητοῦ ψέγοντος Ὅμηρον, ἠρώτησεν αὐτὸν, Πόσους οἰκέτας ἔχεις; τοῦ δὲ εἰπόντος, Δύο, καὶ τούτους μόγις τρέφειν· Οὐκ αἰσχύνῃ, φησὶν, Ὅμηρον ψέγων, ὃς μετηλλαχὼς πλείονας ἢ μυρίους τρέφει;

Καπιδόνου φιλοσόφ. — Φιλόσοφος [17] ἔχων δύο μαθητὰς, ἕνα μὲν ἀφυῆ, φιλόπονον δέ· ἕτερον δὲ εὐφυῆ, ἀργὸν δὲ, εἶπεν, Ἀμφότεροι ἀπόλλυσθε, ὅτι σὺ μὲν θέλων, οὐ δυνήσῃ· σὺ δὲ δυνάμενος, οὐ θέλεις. B

Ὁ αὐτὸς ἔλεγε, μεγάλους δεῖ λαμβάνειν μισθοὺς μαθητῶν τοὺς διδασκάλους· παρὰ μὲν τῶν εὐφυῶν, ὅτι πολλὰ μανθάνουσι· παρὰ δὲ τῶν ἀφυῶν, ὅτι πολὺν κόπον παρέχουσιν.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τί αὐτῷ γέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, Τὸ ἀνεπιτάκτως ποιεῖν, ἃ τινες διὰ τὸν ἐκ τῶν νόμων φόβον ποιοῦσιν.

Φιλιστίων.

Μαθημάτων φρόντιζε μᾶλλον, ἢ χρημάτων.
Τὰ γὰρ μαθήματ' εὐπορεῖ τὰ χρήματα.
Ἐκ τοῦ παθεῖν γίνωσκε καὶ τὸ συμπαθεῖν.
Καὶ σοὶ γὰρ ἄλλος συμπαθήσεται παθών. C
Τὰ σπουδαῖα μελέτα καὶ τὸν νόμον.
Ἐὰν τι παρηκμακὼς μανθάνῃς, μὴ αἰσχύνου,

Βέλτιον γὰρ ὀψιμαθῆ καλεῖσθαι ἢ ἀμαθῆ.

Θεόκριτ. — Θεόκριτος ὁ Χῖος ἀφυοῦς ποιητοῦ ἀκρόασιν ποιούμενος, ἐρωτώμενος ὑπ' αὐτοῦ, ποῖα ἐστι καλῶς εἰρημένα, ἔφη, Ἃ παρέλιπες.

Τοῦ αὐτοῦ. — Ὁ μὲν γεωργὸς, τὴν γῆν· ὁ δὲ φιλόσοφος τὴν ψυχὴν ἐξημεροῖ.

Ἐκ τοῦ Δημοκράτ. Ἰσοκράτ. καὶ Ἐπικτήτου. — Τῆς παιδείας ὥσπερ χρυσοῦ τὸ καλὸν ἐν παντὶ τόπῳ τίμιον.

[18] Σοφίαν ὁ ἀσκῶν, ἐπιστήμην τὴν περὶ Θεοῦ ἀσκεῖ.

Τοῦ αὐτοῦ. — Οὐδὲν ἐν ζώοις κάλλιστόν ἐστιν, ὡς ἄνθρωπος παιδείᾳ κεκοσμημένος. D

Ἀριστοτ. — Ταῖς μὲν πόλεσι τὰ τείχη, ταῖς δὲ ψυχαῖς ὁ ἐκ παιδείας νοῦς, κόσμον καὶ ἀσφάλειαν παρέχεται.

Δημοκρίτ. [19] — Νεανίσκου ἐν θεάτρῳ ἐναβρυνομένου, καὶ λέγοντος σοφὸν εἶναι, πολλοῖς ὁμιλήσας σοφοῖς, εἶπέ τις, Κἀγὼ πολλοῖς πλουσίοις, ἀλλὰ πλούσιος οὐκ εἰμί.

Glycon. — Glycon sapiens, doctrinam sacrum asylum esse dicebat.

Empedocl. — Empedocles, naturalis philosophus, querente quodam quod neminem ratione atque animo sapientem offenderet, respondit: Nempe oportet eum, qui sapientem sit quæsiturus, prius sapientem esse.

Hieron. — Hieron Siculus tyrannus, cum Xenophanes Colophonius poeta Homerum vituperaret, quot famulos haberet, interrogavit. Illeque respondente, se duos habere, vixque illis alendo esse: Non te pudet, inquit tyrannus, Homerum vituperare, qui plures decem millibus fato functus alit?

Capion philosophus binos habens discipulos, alterum quidem tardo ingenio, sed labore strenuum; alterum vero proba indole naturaque habilem, sed otiosum ac segnem, dixit. **586** Vobis ambobus actum est, idcirco quia, tu cum velis, non poteris; tu autem qui valeas, minime vis.

Idem dicebat, magistros a discipulis ingenti stipendio donandos esse: ab iis qui felici ingenio sint ac ingenui, quod multa discant; ab iis vero qui tardo ac rudi, quod molestiæ plurimum exhibeant.

Idem interrogatus, quid ex philosophia commodi esset consecutus, respondit: Ut a me ipse ac injussus faciam, quæ alii quidam legum metu præstant.

Philistion.

Majorem disciplinis curam adhibe, quam pecuniis:
Nam disciplinæ pecunias suppeditant.
Dolendo etiam condolere discito,
Nam et alius tibi condolescet, qui ipse antea doluit.
Quæ sunt seria legemque meditator.
Si quid effeta jam ætate didiceris, non te pudeat.

Præstat enim audire, qui sero didiceris, quam qui indoctus sis.

Theocrit. — Theocritus Chius audito rudi poeta et illepido, percontante illo: Quænam scite ac eleganter dicta essent: Ea, inquit, quæ omisisti.

Ejusdem. — Agricola terram, philosophus animum excolit.

Ex Democratis (al. *Demonact.*). *Isocrat. et Epicteti sententiis.* — Scientiæ, sicut auri, magna ubique existimatio est.

Is, qui sapientiam colit, eam quæ de Deo est, scientiam colit.

Ejusdem. — Nullum est adeo pulchrum animal, ut homo litteris ac eruditione ornatus.

Aristot. — Urbibus quidem mœnia, animis autem, mens ex disciplinis exculta decus et munimentum præstat.

Democrit. — Cum juvenis in theatro gloriaretur, et sapientem se prædicaret, ut qui cum multis sapientibus versatus esset, respondit quidam: Ego etiam cum multis divitibus versatus, non tamen dives sum.

VARIÆ LECTIONES.

[17] In Melissa aliis Theocriti subjectum. [18] Bal. τοῦ αὐτοῦ, id est Democratis, ut et sequentia. [19] Τοῦ αὐτοῦ Gesn.

Idem ait haud æquum esse, eum qui sit eruditus A inter eos qui ineruditi sunt sermones conferre, uti neque sobrium inter ebrios.

Ejusdem. — Idem dicebat : Eum qui disciplinis instituitur, tribus his egere, scilicet genio, exercitatione ac tempore.

Œnopides. — Œnopides, viso juvene multos libros habente, eorumque sibi copiam parante: Non arcæ, inquit, sed pectori.

Idem dicebat, libros eorum qui docti essent commentarios esse ; eorum vero qui indocti, monimenta.

Idem dicebat mentem genium esse, **587** eruditis quidem bonorum auctorem ; ineruditis vero, malorum.

Socrat. — Socrates philosophus interrogatus, B quidnam in vita jucundissimum esset, respondit : Eruditio et virtus, rerumque ignotarum lustratio.

Stilpo. — Stilpo Megaricus philosophus, capta patria ac direpta a Demetrio tyranno, ductus ad regem, et ab eo interrogatus, num et ipse aliquid amisisset ? Eorum, inquit, quæ mea sunt, nihil ; etenim doctrinam habeo et eruditionem ; reliqua vero, quid est cur potius mea, quam obsidentium ducam ?

Idem cum a Demetrio direpta urbe sic rogaretur : Num quid tuarum rerum tibi ablatum est, Stilpo ? Nihil, inquit.

Non armenta mihi quisquam mea abegit, equosve ; et alioqui nullum vidi militum, qui virtutem C humeris sublatam auferret.

Lasus. — Lasus Hermeneus interrogatus, quidnam sapientissimum esset : Experientia, inquit.

Idem, dicente ei rudi artis pictore : Opere tectorio illine domum tuam, ut eam pingam : Minime ait, sed tu eam prius pinge, ut postea illinam.

Protagor. — Protagoras, nec artem sine exercitatione, nec exercitationem sine arte aliquid esse dicebat.

Epicuri. — Non specie tenus ac simulate capessenda philosophia, sed vere. Non enim necesse habemus ut valere videamur, sed ut reipsa valeamus.

Demonact. — Idem interrogatus, quis ejus præ- D ceptor exstiterit : Atheniensium, inquit, tribunal ; nempe obscure significans, rerum negotiorumque experientiam, omni sophistica disciplina esse præstantiorem.

Ὁ αὐτὸς ἔφη, οὐ καλὸν πεπαιδευμένον ἐν ἀπαιδεύτοις διαλέγεσθαι, ὥσπερ οὐδὲ νήφοντα μεθύουσιν.

Τοῦ αὐτοῦ [10]. — Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι ὁ παιδευόμενος τριῶν τούτων χρῄζει, φύσεως, μελέτης, χρόνου.

Οἰνοπίδ. — Οἰνοπίδης ὁρῶν μειράκιον πολλὰ βιβλία κτώμενον, ἔφη, Μὴ τῇ κιβωτῷ ἀλλὰ τῷ στήθει.

Ὁ αὐτὸς ἔλεγε, τὰ βιβλία, τῶν μὲν μεμαθηκότων ὑπομνήματα εἶναι, τῶν δὲ ἀμαθῶν μνήματα.

Ὁ αὐτὸς εἶπε, τὸν νοῦν παραίτιον δαίμονα, τοῖς μὲν πεπαιδευμένοις, ἀγαθῶν· τοῖς δὲ ἀπαιδεύτοις, κακῶν εἶναι.

Σωκράτ. — Σωκράτης ὁ φιλόσοφος ἐρωτηθεὶς, Τί ἥδιστον ἐν τῷ βίῳ; ἔφη, Παιδεία καὶ ἀρετὴ καὶ ἱστορία τῶν ἀγνοουμένων.

Στίλπων. — Στίλπων ὁ Μεγαρικὸς φιλόσοφος, ἁλούσης αὐτοῦ τῆς πατρίδος ὑπὸ Δημητρίου τοῦ τυράννου καὶ διαρπαγείσης, ἀναχθεὶς ἐπὶ τὸν βασιλέα, καὶ ἐρωτώμενος, εἴ τι δὴ αὐτὸς ἀπώλεσε, Τῶν ἐμῶν μὲν οὐδὲν, ἔφη· τὸν γὰρ λόγον καὶ τὴν παιδείαν ἔχω· τὰ δὲ λοιπὰ, διατί μᾶλλον ἐμὰ, ἢ οὐχὶ τῶν πολιορκούντων;

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς τῆς πόλεως αὐτοῦ διαρπαζομένης ὑπὸ Δημητρίου, Μή καὶ τῶν σῶν, Στίλπων, τι ἀφαιρεῖται; εἶπεν, Οὐδέν.

Οὐ γάρ πώποτ' ἐμὰς βοῦς ἤλασαν, οὐδὲ μὲν ἵππους· ἄλλως τε δὲ, οὐδένα στρατιωτῶν ἀρετὴν ἐπ' ὤμων ἐκφέροντα εἶδον.

Λάσος. — Λάσος ὁ Ἑρμηνεὺς (1) ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, τί εἴη σοφώτατον, Πεῖρα, ἔφη.

Ὁ αὐτὸς, ἀφυοῦς ζωγράφου λέγοντος αὐτῷ, Κονίασόν σου τὴν οἰκίαν, ἵνα αὐτὴν ζωγραφήσω, ἔφη, Οὐμενοῦν, ἀλλὰ πρότερον αὐτὴν ζωγράφησον, ἵνα μετὰ ταῦτα ἐγὼ αὐτὴν κονιάσω.

Πρωταγ. — Πρωταγόρας ἔλεγε, μηδὲν εἶναι, μήτε τέχνην ἄνευ μελέτης, μήτε μελέτην ἄνευ τέχνης.

Ἐπικούρ. — Οὐ προσποιεῖσθαι δεῖ φιλοσοφεῖν, ἀλλ' ὄντως φιλοσοφεῖν. Οὐ γὰρ προσδεόμεθα τοῦ δοκεῖν ὑγιαίνειν, ἀλλὰ τοῦ κατ' ἀλήθειαν ὑγιαίνειν.

Δημώνακτ. — Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, τίς αὐτοῦ διδάσκαλος γεγονὼς εἴη, Τὸ τῶν Ἀθηναίων, ἔφη, βῆμα, ἐμφαίνων ὅτι ἡ διὰ τῶν πραγμάτων ἐμπειρία, κρείττων πάσης σοφιστικῆς διδασκαλίας ἐστίν.

VARIÆ LECTIONES.

[10] Al. Δημάδης.

NOTÆ.

(1) *Λάσος ὁ Ἑρμηνεύς.* Sic etiam habuit Gesn. expressitque in versione *Hermeneus*, etsi ea vox illi in Græcis excidit. Emendatius Suid. Λάσος Χαβρίνου, Ἑρμιονεὺς, πόλεως τῆς Ἀχαΐας, *Lasus Chabrini F. Hermionensis ex Hermione urbe Achaiæ;* quem antiquissimum memorat circa VIII olymp. tempore Darii Hystaspis F., qui primus De musica librum scripserit, dithyrambum in certamen deduxerit, et orationum judiciale genus docuerit : unus e septem sapientibus nonnullis habitus, loco Pimandri. Sive ergo Ἑρμήνη sive Ἑρμόνη dicta est ejus civitas, patronymicum est, quod sic ex illa vel a Suida vel a Maximo vocatus est. Facit cum Suida et Stephanus, qui ipse Ἑρμόνην vocat, et rationem appellationis, sive etymum affert, ut dicatur Ἕρμιον, quasi Ὅρμιον, id est, *portus*, quod Jupiter et Juno ex Creta eo appulerint.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'[31].

Περὶ εὐτυχίας καὶ δυστυχίας.

Λουκ. ις'. — Ἀπέλαβες σὺ τὰ ἀγαθά σου ἐν τῇ ζωῇ σου, καὶ Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά· νῦν δὲ, ὧδε παρακαλεῖται, σὺ δὲ ὀδυνᾶσαι.

Α'. Κορ. δ'. — Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν καὶ διψῶμεν καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφιζόμεθα, καὶ ἀστατοῦμεν ἐργαζόμενοι ταῖς ἰδίαις χερσίν.

Σιρὰχ ιβ'.— Ἐν ἀγαθοῖς ἀνδρὸς, οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ἐν λύπῃ, καὶ ἐν κακίᾳ αὐτοῦ καὶ ὁ φίλος διαχωρισθήσεται (u).

Σιρὰχ ιη'. — Μνήσθητι καιρὸν λιμοῦ ἐν καιρῷ πλησμονῆς· πτωχείαν καὶ ἔνδειαν ἐν ἡμέρᾳ πλούτου. Ἀπὸ πρωῒ ἕως ἑσπέρας μεταβάλλει ὁ καιρός.

Σιρὰχ θ'. — Μὴ ζηλώσῃς δόξαν ἁμαρτωλῶν.

Ἐξ Ἐπιγρ.

Ὡς κε [ὡς δὲ] φέρει τὸ φέρον σε φέρειν, [φέρου[32]· εἰ δ' ἀπειθήσεις,
Καὶ σαυτὸν βλάψεις, καὶ τὸ φέρον σε φέρειν.

Θεολόγου. — Ὅταν εὐπλοεῖς, μάλιστα μέμνησο ζάλης.

Τίς οἶδεν, εἰ ὁ μὲν διὰ κακίαν κολάζεται, ὁ δὲ ὡς ἐπαιρόμενος (v) αἴρεται· ἀλλὰ μὴ τοὐναντίον, ὁ μὲν διὰ πονηρίαν ὑψοῦται, ὁ δὲ δι' ἀρετὴν δοκιμάζεται;

Χρυσοστ. — Ἓν μόνον πεισθῆναι χρὴ, ὅτι συμφερόντως ἡμῖν ἅπαντα οἰκονομεῖται παρὰ Θεοῦ. Τὸν δὲ τρόπον μηκέτι ζητεῖν, μήτε ἀγνοοῦντας ἀσχάλλειν ἢ ἀθυμεῖν. Οὔτε γὰρ δυνατὸν ταῦτα εἰδέναι, οὔτε συμφέρον· τὸ μὲν, διὰ τὸ θνητοὺς εἶναι· τὸ δὲ, διὰ τὸ ταχέως εἰς ἀπόνοιαν αἴρεσθαι.

Νείλου. — Οὐ χρὴ ἐπὶ παντὶ πτώματι καὶ πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἀνθρώπου ἐπαίρεσθαι, οὐδ' ἐπιχαίρειν ποτὲ τῷ ὑποσκελισθέντι, κἂν εἰ δοκεῖ ὁ τοιοῦτος ἐχθρὸς φόνιος εἶναι.

Θρήνει τὸν ἁμαρτωλὸν εὐθηνοῦντα· τὸ ξίφος γὰρ αὐτῷ τῆς δίκης ἐπιτείνεται.

Διατί δίκαιοι ἀσθενοῦσι καὶ πένονται, ἄδικοι δὲ αἴρονται καὶ πλουτοῦσι; Φημὶ, ἵνα οἱ μὲν στεφανωθῶσιν, οἱ δὲ αἰωνίως τιμωρηθῶσιν.

Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευοδουμένων, ἐκδέχου μεταβολήν· καὶ πάλιν ποτὲ ὑπὸ ἀπροσδοκή-

A

SERMO XVIII.

De secundis rebus atque adversis.

Luc. XVI, 25. — Recepisti tu bona tua in vita tua et Lazarus similiter mala. Nunc autem hic consolationem habet, tu vero cruciaris.

I Cor. IV, 11. — Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus operantes manibus nostris.

Eccli. XII, 9. — In bonis viri, inimici ejus in tristitia; **588** in malis autem, etiam amicus disjungetur.

Eccli. XVIII, 25. — Memento famis in tempore saturitatis; mendicitatis et egestatis in die divitiarum. A mane ad vesperam mutatur tempus.

B *Eccli.* IX, 16. — Noli æmulari gloriam peccatorum.

Ex Epigram.

Ut te fata volunt, sic fertor: sin minus, ipse
Mœrorem quæres, fataque te rapient.

Theologi. — Cum secunda uteris navigatione, tum tempestatis maxime debes meminisse.

Quis scire possit, an hic propter vitia puniatur, ille qua præstat virtutis laude efferatur; aut econtra, hic propter improbitatem extollatur, ille propter virtutem probetur?

Chrysost. — Unum hoc certum tenere debemus; sic ut nobis utile est, cuncta Deum dispensare; nec modus quod id fiat, curiosius inquirendus; vel si ille nos lateat, ægre ferendum atque dolendum. C Nam neque fieri potest ut hæc sciamus, nec vero scire ex nostris exsistit rationibus; tum quod mortales sumus, tum quod inani fastu ac insolentia facile extollimur.

Nili. — Quidquid ruinæ alicui acciderit, quidquid peccaverit, cavendum ne inde extollamur, autve ei qui supplantatus fuerit, unquam insultemus, vel si ille capitalis hostis noster exstiterit.

Peccatorem luge secundis rebus utentem; quippe cui divinæ ultionis gladius intentetur.

Quid causæ est cur justi infirmi sint rerumque egestate premantur; injusti vero honores ac divitias consequantur? Nempe ut illi coronentur, hi vero æternis suppliciis crucientur.

D Cum tibi prospere cedunt omnia, tum mutationem time; ac rursus, si quando inexspectatis

VARIÆ LECTIONES.

[31] In Gesn. Stob. 248. [32] *ἄλλ'*. Εἰ τὸ φέρον σε φέρει, φέρε καὶ φέρου.

NOTÆ.

(u) *Ὁ φίλος διαχωρισθήσεται.* Sic et modo Græca. Vulg. *In malitia illius amicus agnitus est;* unde liquet legisse διαγνωσθήσεται, velut etiam II, 30, *in filiis suis agnoscitur vir*, ubi Græca, ἐν τέκνοις αὐτοῦ γνωσθήσεται ἀνήρ· quo utroque loco interpret. tempus mutavit: sed parum refert. Vox quoque nihil abhorret. At quod κακίαν *malitiam* reddit, parum aptum est, aut ex usu ejus vocis: liquet enim κακίαν idem hic esse ac κάκωσιν, *mala, afflictionem, ærumnam*, et si quid ejusmodi est, quæ Latine nemo dicat *malitiam.*

(v) *Ὡς ἐπαιρόμενος.* Mendum esse liquet, cui vellem fecisset medicinam Gesnerus medicus. Forsitan videar fecisse, mutando ἐπ' ἀρετῇ, quod oppositum τῷ, διὰ κακίαν. Sic certe clara Gregorii sententia, ipsa expressa in Ecclesiaste, quod omnia omnibus eveniant; nec raro tristiora justis ac probis, quam malis et sceleratis, ne quis jam terrenæ felicitatis causa virtutem colat, quidquid olim carnales Judæi. Sic tenendum judicium, quidquid boni aut mali cuiquam evenerit: cujus memorem crebrius voluissem illust. Annalium Patrem; magno onere hinc suos levaturum Annales, puriusque ex historici munere illos editurum.

calamitatibus densaque malorum procella convolutus fueris ac obseptus, mitiora cogita ac meliora.

Philonis. — Lætari malis alienis, etsi aliquando æquum, at non humanum.

Qui secundis rebus modum ac disciplinam teneat is, iisdem afflictis, mœrensque ac dolens consolari non respuat.

Maximum enim calamitosis præsidium, vicissitudinis spes, quodque melior rerum status ob oculos versetur.

Inducta plaga viro prudenti disciplina **589** sit; nec raro calamitas ærumnaque rerum prospero statu præstat.

Maxima calamitas viro, qui rebus adversis utatur, quod nec suppetat qui consolari ac reficere possit.

Magnum afflictis rebus remedium, quam ex animo miserationem inferas; quodque vere condoleas magnam partem calamitatis levat.

Evagrii. — Homini non levi, quævis levis calamitas est.

Plutarchi. — Nec ægrum aureis pedibus lectus juvet, nec stolidum insignis prosperitas.

Ægris medicos, iis autem qui rebus afflictis sint, amicos adesse decet.

In ebrietatibus, bacchantur plurimi; rebusque adversis ac malis appetiti, mente emoventur.

Infirmo onus imponere, eique qui animo indisciplinato sit, ut res prospere cedant, facere, idem prorsus exsistit.

Splendidæ fortunæ, haud secus ac ventorum turbines, magna naufragia faciunt.

Ut qui cœlo sereno navigant, in promptu habent quibus tempestatem levent: sic et sobrii catique homines rebus prosperis præpararunt, quæ adversis adjumenta exsistant.

Ægrotantis victus ratio, et insipientis prosperitas, res morosa est.

Haud abnuit fortuna a mali certaminum positoris indole, haud raro victorem coronantis, cujus nihil strenui operis est.

Fortuna sagittarii instar, quandoque quidem in nos jaculans, ut in scopum quemdam, metam attingit; quandoque vero in ea quæ nobis adjacent propiusque circumstant.

Quod rebus tristibus uteris, tege, ne gaudium inimicis feceris.

Isocratis. — Calamitatem nemini exprobraveris: communis enim fortuna, et incertum quid futurum sit.

Nihil rerum humanarum firmum putato. Sic enim nec in prosperis gaudio diffunderis, nec in adversis æquo justius tristis eris.

Etiam solers gubernator quandoque naufragium facit; utiturque rebus adversis qui fultus virtute sit.

Democriti. — Generum bonum assecutus, nactus

A των συμφορῶν κυκλούμενος, φαντάζου τὰ χρηστὰ καὶ κρείττονα.

Φίλων. — Χαίρειν ἐπὶ ταῖς ἑτέρων ἀτυχίαις, εἰ καὶ δίκαιόν ποτε, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπινον.

Οὐ μὴ τὸ ἀλγεῖν ἀπαραμύθητον, εἰ μήτε τὸ εὖ πράττειν ἀπαιδαγώγητον.

Μεγίστη γὰρ ἐπικουρία τοῖς ἀτυχοῦσι, μεταβολῆς ἐλπὶς, καὶ τὸ κρεῖττον ἐν ὀφθαλμοῖς κείμενον.

Πληγὴ τοῖς εὖ φρονοῦσι παίδευμα γίνεται, καὶ κρείττων εὐημερίας πολλάκις κακοπάθεια.

Μεγίστη συμφορὰ ἀνθρώπῳ δυσπραγοῦντι, καὶ ἡ
B ἐρημία τοῦ ἀνακτησομένου.

Μέγα τῷ ἀτυχοῦντι φάρμακον ἔλεος ἀπὸ ψυχῆς εἰσφερόμενος· καὶ τὸ συναλγεῖν γνησίως, πολύ τι κουφίζει τῆς συμφορᾶς.

Εὐαγρίου. — Πᾶσα συμφορὰ κούφη ἐστὶν ἀνδρὶ μὴ κούφῳ.

Πλουτάρχ. — Οὔτε τὸν ἀῤῥωστοῦντα ἡ χρυσόπους ὠφελεῖ κλίνη, οὔτε τὸν ἀνόητον ἡ ἐπίσημος εὐτυχία.

Τοῖς μὲν νοσοῦσιν ἰατρούς· τοῖς δὲ ἀτυχοῦσι, φίλους δεῖ παρεῖναι.

Ἐν μὲν ταῖς μέθαις παροινοῦσιν· ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις παρανοοῦσιν οἱ πλεῖστοι.

Ἀῤῥωστοῦντι φορτίον ἐπιθεῖναι, ἢ ἀπαιδεύτῳ
C ψυχῇ εὐτυχίαν, ταυτόν ἐστιν.

Αἱ ἐπιφανεῖς τύχαι, καθάπερ οἱ σφοδροὶ τῶν ἀνέμων, μεγάλα ποιοῦσι ναυάγια.

Ὥσπερ οἱ ἐν εὐδίᾳ πλέοντες, καὶ τὰ πρὸς τὸν χειμῶνα ἔχουσιν ἕτοιμα· οὕτως οἱ ἐν εὐτυχίᾳ φρονοῦντες εὖ, καὶ τὰ πρὸς τὴν ἀτυχίαν ἡτοιμάκασι βοηθήματα.

Νοσοῦντος δίαιτα, καὶ ἄφρονος εὐτυχία, τὸ δυσάρεστον.

Ἔοικεν ἡ τύχη φαύλῳ ἀγωνοθέτῃ· πολλάκις γὰρ τὸν μηδὲν πράσσοντα στεφανοῖ.

Ἡ τύχη καθάπερ τοξότης, ποτὲ μὲν ἐπιτυγχάνει βάλλουσα ἐφ' ἡμᾶς, ὥσπερ ἐπί τινα σκοπόν· ποτὲ δὲ
D ἐπὶ τὰ σύνεγγυς παρακείμενα ἡμῖν.

Ἀτυχίαν κρύπτε, ἵνα μὴ τοὺς ἐχθρούς σου εὐφράνῃς.

Ἰσοκρ. — Μηδενὶ συμφορὰν ὀνειδίσῃς· κοινὴ γὰρ ἡ τύχη, καὶ τὸ μέλλον ἀόρατον.

Νόμιζε μηδὲν εἶναι τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον. Οὕτω γὰρ οὔτε εὐτυχῶν ἔσῃ περιχαρὴς, οὔτε δυστυχῶν περίλυπος.

Καὶ κυβερνήτης ἀγαθὸς ἐνίοτε ναυαγεῖ· καὶ ἀνὴρ σπουδαῖος ἀτυχεῖ.

Δημοκρίτ. — Γαμβρὸν ὁ μὲν ἐπιτυχὼν, εὗρεν

υἱόν· ὁ δὲ ἀποτυχὼν, ἀπώλεσε καὶ θυγατέρα. A

Σωκράτ. — Καλὸν μὲν ἐπὶ τῆς ἑστίας φαίνεσθαι τὸ πῦρ λαμπρόν· ἐπὶ δὲ τῆς ἀτυχίας, τὸν νοῦν.

Σωκράτης. — Οἱ μὲν ἀκρατεῖς ἐν ταῖς ἀῤῥωστίαις, οἱ δὲ ἄφρονες ἐν ταῖς εὐτυχίαις εἰσὶ δυσθεράπευτοι.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τί λυπεῖ τοὺς ἀγαθούς; ἔφη, Εὐτυχία πονηρῶν· φιλεῖ γὰρ εὐημερία παράλογος, ὕβρεως ἔργα προκαλεῖσθαι.

Ὃν ἡ τύχη προπηλακίζει, καὶ παρὰ τῶν πράων οὕτως μάστιγας εὑρίσκει.

Δημώνακτ. — Οὔτε οἱ ἄμουσοι τοῖς ὀργάνοις, οὔτε οἱ ἀπαίδευτοι ταῖς τύχαις δύνανται συναρμόσασθαι. B

Δείκνυσιν ἡ μὲν τροπὴ, τὸν κατὰ ἀλήθειαν ἀνδρεῖον· ἡ δὲ ἀτυχία, τὸν φρόνιμον.

Ἐκ τῶν Φαυωρίνου. — Εὐτυχῶν μὴ ἔσο ὑπερήφανος· ἀπορήσας, μὴ ταπεινοῦ· τὰς μεταβολὰς τῆς τύχης γενναίως ἐπίστασο φέρειν.

Ἀλέξανδρ. — Ἀλέξανδρος ὁ βασιλεὺς ἰδὼν Διογένην κοιμώμενον ἐν πίθῳ, ἔφη, Ὦ πίθε μεστὲ φρενῶν· ὁ δὲ φιλόσοφος ἀναστὰς, ἔφη· Ὦ βασιλεῦ μέγιστε.

Θέλω τύχης σταλαγμὸν, ἢ φρενῶν πίθον,
Ἧς μὴ παρούσης (x), δυστυχοῦσιν αἱ φρένες.
Πρὸς ὅν τις ἀντέφησε τῶν φιλοφρόνων,
Ῥανὶς φρενῶν μοι μᾶλλον, ἢ βυθὸς τύχης, C
Ἧς μὴ παρούσης δυστυχοῦσιν αἱ φρένες.

Ἐπικούρου. — Ἡ ταπεινὴ ψυχὴ, τοῖς μὲν εὐημερήμασιν ἐχαυνώθη· ταῖς δὲ συμφοραῖς, καθηρέθη.

Δημοσθ. [11] — Τὸν μὴ βουλόμενον γενναίως φέρειν ἀτυχίαν, μηδ' εὐτυχίαν ἔφη δύνασθαι.

Κυψέλου Κορινθ. — Εὐτυχῶν μέτριος ἴσθι· ἀτυχῶν δὲ, φρόνιμος.

Ἐκ τοῦ Ἐπικτήτου καὶ Ἰσοκράτ. — Οἱ πεπαιδευμένοι καθάπερ οἱ ἐκ παλαίστρας, κἂν πέσωσι, ταχέως καὶ ἐπιδεξίως ἐκ τῆς ἀτυχίας ἐξανίστανται.

Τὸν λογισμὸν ὥσπερ ἰατρὸν ἀγαθὸν, ἐπικαλεῖσθαι δεῖ ἐν ἀτυχίᾳ βοηθόν.

Εὐτυχίας ὥσπερ μέθης ἄφρων ἐπὶ πλεῖον ἀπολαύσας, ἀνοητότερος γίνεται. D

Τῶν εὐτυχούντων ἀνταγωνιστὴς ὁ φθόνος.

Ὁ μεμνημένος τί ἐστιν ἄνθρωπος, ἐπ' οὐδενὶ τῶν συμβάντων δυσχερανεῖ.

Εἰς μὲν τὸ εὐπλοῆσαι, κυβερνήτου καὶ πνεύματος·

est filium; in malum vero qui incidit, etiam filiam amisit.

Socrat. — In foco ignem; adversis rebus animum splendide lucere, id vero præclarum est.

590 *Socrates.* — Gulæ incontinentes, ægra valetudine; prosperoque rerum successu stulti curatu difficiles.

Idem interrogatus: Quidnam viros bonos mœrore afficiat, respondit: Malorum felicitas; proclive enim, quam nulla ratio frenet prosperitas, injuriam verbis factisque provocat.

Quem suggillat fortuna, is, et ab eis qui mites sunt ac probi verbera offendit.

Demonact. — Ut musicæ rudes organis, sic indisciplinati haud valent fortunis aptari.

Eum qui vere fortis sit ostendit accepta clades inque fugam versa acies; qui vero prudens, adversa fortuna.

Ex Phavor. Comm. — Cum rebus prosperis uteris, noli superbia efferri; cum in angustia rerumque inops exstiteris, ne animo dejiciaris: fortunæ mutationes fortiter ferre noveris.

Alexander. — Alexander rex, Diogenem in dolio dormientem cernens: O dolium, inquit, sapientiæ plenum. Philosophus autem cum assurrexisset: O regum maxime, inquit.

Malo fortunæ stillam, quam sapientiæ dolium,
Cujus absentia misere cum sapientia agitur.
Cui quidam ex sapientiæ studiosis respondit,
Pluris mihi est sapientiæ gutta, quam fortunæ pelagus,
Cujus absentia misere cum animo agitur.

Epicuri. — Humilis pusillusve animus, prosperitatibus inflatur ac tumet: adversis autem rebus fastum ponit ac dejicitur.

Demosth. — Qui sinistram fortunam ferre nequeat, eum ne dextram quoque ferre posse aiebat.

Cypsel. Cor. — In læta fortuna moderatus esto: in tristi, prudens.

Ex Epict. et Isocrat. — Qui sint eruditi, haud secus ac ii qui in palæstra certant: tametsi casum fecerint, cito ac sagaciter ab infortunio emergunt.

Rationis opem, ceu boni medici, adversis rebus invocare convenit.

Demens secundis rebus quasi ebrietatis poculo uberius fruens, ipse seipso dementior redditur.

Eorum, qui prosperis rebus utuntur, adversarius est livor.

Qui meminerit quidnam sit homo, quidquid acciderit, nihil moleste tulerit.

591 Ad faustam navigationem gubernatore opus

VARIÆ LECTIONES.

[11] Gesn. Δημητρ. Φαλ.

NOTÆ.

(x) *Ἧς μὴ παρούσης.* Ita etiam, hocque ordine Ball. et quos laudat Gesn. codd. Ipse versum hunc quintum repræsentat, ac τὸ, ἧς, quod priore sensu palam τύχην referat, *sapientiæ* reddit, referendo ad ῥανίδα. Ego utrumque malim, nec nisi scribæ inscitia, alterutrum expunctum fuisse: sic enim salse dictum, quod ita, ipsis ejusdem verbis vir prudens sobriusque Diogeni regerit, non satis ex philosophi persona locuto, dum fortunam sapientiæ sanæque menti prætulit. Itaque repetere malui etsi in versione eumdem leporem et argutiam servare non licuit.

est et vento; ad vitæ vero felicitatem ratione arteque.

Prosperitate, dum adest, tanquam autumni fructibus frui decet.

A ratione alienus est, qui ea, quæ naturali necessitate contingunt, indignanter fert.

Bias. — Infortunatum eum dicebat, qui infortunium non ferret.

Idem interrogatus, quidnam difficile foret: Rerum, inquit, in deterius mutationem strenue ferre.

Zeno. — Zeno Citicus facto naufragio, suisque omnibus amissis, nihil molle aut non generosum locutus est; sed: Euge, inquit, fortuna, quod ad pallium hoc nos redegeris.

Hieron. — Idem interrogatus, quisnam felix esset ac beatus, respondit: Is qui sano corpore, qui animo dives, et qui ingenio docilis.

Thales. — Thales cum interrogaretur, quemadmodum quis calamitatem optime ferre posset: Si, inquit, hostes viderit in majori versari miseria.

Romul. — Ne facile hominem beatum prædicaveris, cujus spes in amicis jactantur, aut liberis, ullisve aliis rebus quarum salus unius diei sit. Sunt enim isthæc incerta: in se autem inniti ac sustentari, divina solum firmitas est.

Idem aiebat: Quæ nocent hominibus, ea et eorum vitam docent. Multi enim cum ratione futura prævidere non possent, ex malorum sensu res perceperunt.

Gaude si quid tibi boni acciderit; moderate dole, si quid mali evenerit.

Philistion.

Calamitates nostræ calamitatibus solvuntur,
Aliaque aliis mala solatio sunt.

Euripid.

In malis benefaciendum amicis est.
Cum enim fortuna tribuit, quid opus amico est?
Satis est Deus ipse juvare volens.

Josephi. — Quemadmodum ineptorum est secundis rebus nimium efferri: sic mollium est et effeminatorum in adversis dejici ac terreri; facilis enim in utrisque mutatio accidit.

A εἰς δὲ τὸ εὐδαιμονῆσαι, λογισμοῦ δεῖ καὶ τέχνης.

Τῆς εὐτυχίας ὥσπερ ὀπώρας παρούσης ἀπολαύειν δεῖ.

Ἀλόγιστός ἐστιν, ὁ ἐν τοῖς συμβαίνουσι κατὰ φυσικὴν ἀνάγκην ἀχθόμενος.

Βίας. — Ἀτυχῆ ἔφη εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τί δυσχερές; Τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἔφη, μεταβολὴν εὐγενῶς ὑπενεγκεῖν.

Ζήνων. — Ζήνων ὁ Κιτιεὺς περιπεσὼν ναυαγίῳ καὶ τὰ ὄντα ἀπολέσας, οὐδὲν ἀγεννὲς ἐφθέγξατο· ἀλλ', Εὖγε, εἶπεν, ὦ τύχη, ὅτι συνέστειλας ἡμᾶς εἰς τὸ τριβώνιον τοῦτο.

B *Ἱέρωνος.* — Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τίς ὁ εὐδαίμων; ἔφη, Ὁ τὸ μὲν σῶμα ὑγιὴς, τὴν δὲ ψυχὴν εὔπορος, τὴν δὲ φύσιν εὐπαίδευτος.

Θαλῆς. — Ὁ Θαλῆς ἐρωτηθεὶς, Πῶς ἄν τις ἀτυχίαν ἄριστα φέροι; ἔφη, Εἰ τοὺς ἐχθροὺς χείρονα πράττοντας βλέποι.

Ῥωμύλ. — Ῥᾳδίως μὴ μακαρίσῃς ἄνθρωπον σαλεύοντα ἐπὶ φίλοις ἢ τέκνοις, ἤ τισι τῶν ἐφήμερον σωτηρίαν ἐχόντων. — Ἐπισφαλῆ γὰρ τοιαῦτα· τὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ ὀχεῖσθαι (y), τοῦ Θεοῦ μόνου βέβαιον.

Ὁ αὐτὸς ἔφη, τὰ παθήματα τοῖς ἀνθρώποις, μαθήματα εἶναι περὶ τὸν βίον. Πολλοὶ γὰρ οὐ δυνάμενοι τὸ μέλλον προορᾷν τῷ λόγῳ τῷ πάσχειν

C ᾔσθοντο τὰ πράγματα.

Χαῖρε ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι τῶν ἀγαθῶν, καὶ λυποῦ μετρίως ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι τῶν κακῶν.

Φιλιστίων.

Λύουσιν ἡμῶν συμφοραὶ τὰς συμφορὰς,
Παρηγοροῦσι τὰ κακὰ (z), δι' ἑτέρων κακῶν.

Εὐριπίδ.

Ἐν τοῖς κακοῖς δεῖ τοὺς φίλους εὐεργετεῖν.
Ὅταν γὰρ ἡ τύχη διδῷ, τί χρὴ φίλου;
Ἀρκεῖ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτὸς ὠφελεῖν θέλων.

Ἰωσήππου. — Ὥσπερ ἀπειροκάλων τὸ λίαν ἐπαίρεσθαι ταῖς εὐπραγίαις· οὕτως ἀνάνδρων τὸ καταπτήσσειν ἐν τοῖς πταίσμασι· ὀξεῖα γὰρ ἀμφοτέροις ἡ μεταβολή.

592 SERMO XIX.

De ira et furore, seu excandescentia.

Matth. v, 22. — Omnis qui irascitur fratri suo sine causa, reus erit judicio.

[11] In Gesn. Stobæo 99.

D

ΛΟΓΟΣ ΙΘ' [11].

Περὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ.

Ματθ. ε'. — Πᾶς ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκῆ, ἔνοχος ἔσται τῇ κρίσει.

NOTÆ.

(y) *Τὸ δὲ ἐφ' ἑαυτοῦ ὀχεῖσθαι.* Audacius temereque mutatum Gesnero, quasi emendanti, ἐπ' αὐτοῦ μόνου τοῦ Θεοῦ, *solo Deo fretum esse, stabile est.* Id vero Christianus philosophus, et quem non lateat mysterium Christi gratiæ; non Romulus, quisquis tandem est, homo gentilis, vel Romæ conditor, vel alter eodem nomine; sed quod Græca ipsa nihil immutata significant, Dei solummodo firmitatem esse sibi uni inniti, a se sustentari, in nullo alio spe jactari: quam ipsi (cultu scilicet philosophiæ) nancisci existimabant, præsertim Stoici, ut quasi simulacro Deum ipsum præferrent, itque opera et studio suo suaderent, quod est illa natura; nempe αὐτάρκεις, *sibi ipsis sufficientes*, rebusque omnibus superiores, ea animi constantia, cui nulla vis inferri possit. Quæ tamen in eis superbi potius spiritus erant, quam veræ virtutis: solus Christianus divino agente Spiritu hoc enititur, partimque præstat, tum consummandus cum ipsum φύσει βέβαιον assequetur.

(z) *Παρηγοροῦσι τὰ κακά.* Male Gesn. intellexit, quasi aliena mala nostris solatio sint, non ipsa

A 'Εφ. δ'. — 'Ο ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν· μηδὲ δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ.

Ephes. IV, 26, 31. — Sol non occidat super iracundiam vestram : et nolite locum dare diabolo.

Πᾶσα πικρία καὶ ὀργὴ ἀρθήτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ.

Omnis amaritudo et ira tollatur a vobis, cum omni malitia.

Παροιμ. κζ'. — Βαρὺ λίθος, καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὀργὴ δὲ ἄφρονος βαρυτέρα ἀμφοτέρων.

Prov. XXVII, 3. — Gravis est lapis, et ægre portabilis arena : sed ira stulti gravior utroque.

Παροιμ. ις'. — Κρεῖσσον ἀνὴρ μακρόθυμος ἰσχυροῦ· ὁ δὲ κρατῶν ὀργῆς, ὡς καταλαμβάνων πόλιν.

Prov. XVI, 32; 14. — Melior est vir lenis, forti : qui autem iræ dominatur, sicut qui urbem capit.

Θυμὸς βασιλέως, ἄγγελος θανάτου· ἀνὴρ δὲ σοφὸς ἐξιλάσει αὐτόν.

Ira regis, nuntius mortis : vir autem sapiens placabit eam.

Σιρὰχ λ'. — 'Οργὴ καὶ θυμὸς ἐλαττοῦσιν ἡμέρας.

Eccli. XXX, 26. — Ira et furor minuunt dies.

Βασιλ. — 'Αμυνόμενος δὲ καὶ εἰς ἴσον ἀντικαθιστάμενος τῷ λοιδόρῳ, τί καὶ ἀπολογήσῃ; Ὅτι παρώξυνε κατάρξας; Καὶ ποίας τοῦτο συγγνώμης ἄξιον; Οὐδὲ γὰρ ὁ πόρνος ἐπὶ τὴν ἑταίραν μετατιθεὶς τὴν αἰτίαν, ὡς πρὸς τὴν ἁμαρτίαν διερεθίσασαν, ἧττον τῆς κατακρίσεως ἀξιοῦται.

Basilii. — Dum porro ulcisceris, parque pari refers convitiatori, quid excusationis habebis? An quod prior ille irritaverit? Sed istud qua venia dignum est? Neque enim scortator, dum in meretricem confert culpam, quod illa ad peccatum incitaverit, damnationi suæ quidquam detrahit. B

Τί ὀργῆς ἀφρονέστερον; Ἐὰν μείνῃς ἀόργητος, ᾔσχυνας τὰ ὑβρίσαντα, ἔργῳ τὴν σωφροσύνην ἐπιδειξάμενος.

Quid ira dementius? Iram si continueris, injuriæ auctorem pudore affecisti, qui mentis sobriæ ipso opere specimen ipse edideris.

Θυμὸς ἐγείρει μάχην, μάχη δὲ γεννᾷ λοιδορίας· αἱ δὲ λοιδορίαι, πληγάς· πληγαὶ δὲ τραύματα· ἐκ δὲ τραυμάτων, πολλάκις θάνατος.

Ira excitat rixam, rixa parit convitia; convitia ictus, ictus vulnera, nec raro vulnera mors consequitur.

Θεολόγου. — Οὔτε στέφανοι χωρὶς ἀνταγωνιστῶν· οὔτε πτῶμα χωρὶς ἀντιπάλου.

Theologi. — Nec corona datur sine adversariis, nec sine colluctatore quisquam sternitur caditque.

Τυφλὸν ὁ θυμὸς καὶ ἐπίλυπον, καὶ μάλιστα ὅταν τὸ δικαίως ἀγανακτεῖν παρῇ.

Ira res cæca est et molestiarum plena, et maxime cum causa indignandi justa subest.

C *Χρυσοστ.* — Ὅταν σέ τις ὑβρίσῃ, ἐννόησον τὴν κόλασιν ἣν κολάζεται· καὶ οὐ μόνον οὐχ ἕξεις ὀργήν, ἀλλὰ καὶ δάκρυα ἀφήσεις. Οὐδὲ γὰρ πρὸς πυρέττοντά τις παροξύνεται, οὔτε πρὸς τὸν φλεγμαίνοντα· ἀλλ' ἐλεεῖ πάντως καὶ δακρύει. Εἰ δὲ καὶ ἀμύνασθαι βούλει, σίγησον, καὶ καιρίαν ἔδωκας αὐτῷ τὴν πληγήν. Ἂν δὲ δηχθεὶς ὑβρίσῃς, ἀναγκάζεις ἀληθῆ νομίζεσθαι τὰ λεγόμενα. Διατί γὰρ ὁ πλούσιος ἀκούων ὅτι πένης ἐστί, γελᾷ; ὅτι μὴ σύνοιδεν ἑαυτῷ πενίαν. Εἰ τοίνυν μέλλομεν γελᾶν ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι, μεγίστην ἀπόδειξιν παρεξόμεθα, τὸ μὴ συνειδέναι τοῖς λεγομένοις.

Chrysost. — Si quis in te contumeliosus exstiterit ac injuriam fecerit, cogita ejus cruciatum; ac, nedum non irasceris, sed et lacrymas fuderis. Nec enim quispiam febrem patienti irascitur, aut ei qui tumore languet ac inflammatur, sed prorsus miseretur fletuque prosequitur. Sin autem etiam ulcisci vis, sile, gravemque ei dedisti plagam. Quod si convitii sensu exasperatus injuriam regeris, tu ipse ea quæ in te dicuntur, vera existimari cogis. Nam cur, rogo, si quis virum divitem ac opulentum, pauperem dixerit, is risu, quod ita dictum est, excipit! Quod nimirum sibi ipse paupertatis minime conscius est. Sic igitur, si pro injuriis, quæ irrogantur, risum **593** reposuerimus, nihil nos eorum quæ objiciuntur conscios esse, certo admodum argumento probabimus.

Οὐδὲν οὕτω καθαρότητα νοῦ καὶ τὸ διειδὲς θολοῖ τὸ τῶν φρενῶν, ὡς θυμὸς ἄτακτος, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ῥύμης φερόμενος. D

Nihil æque mentis puritatem lucidumque animi oculum turbat, ac ira inordinata et quæ magno impetu erumpat.

Εὐτονωτέρας ἐπὶ τῆς ὀργῆς χρῄζομεν τῆς σπουδῆς. Τυραννικὸν γὰρ τὸ πάθος, καὶ πολλάκις παρασύρει τοὺς μὴ νήφοντας, καὶ πρὸς τὸ βάραθρον αὐτὸ κατάγει τῆς ἀπωλείας.

Contentior nobis diligentia in ira adhibenda est. Violenta enim passio est; nec raro transversos agit qui minus sobrii sint, et ad ipsum perditionis barathrum detrudit.

Ὀργίλος εἶ; ἔσο κατὰ τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σαυτοῦ τοιοῦτος· ἐπίπληττε τῇ ψυχῇ· μάστιζε τῇ συνειδήσει σου (*a*). Σφοδρὸς ἔσο κριτὴς καὶ

Iracundus es? Talis esto adversus peccata tua : animum increpa : cæde conscientiæ flagello. Esto vehemens acerbusque judex atque exactor in de-

NOTÆ.

nostra alia aliis, quasi malorum quadam serie nobis conserta vita, in quorum aliis aliorum meminisse juvat : quo facit illud poetæ :

O passi graviora! dabit Deus his quoque finem.

(*a*) Quod habebat Gesn. μάστιζε τῇ συνειδήσει σου, emendabatque τὸ συνειδός σου, *flagris cæde conscientiam*, meliori puto conjectura restituo, sola articuli compositione cum suo substantivo. Inauditum sane cædi vel συνειδός, vel συνείδησιν, quod utrumque est *conscientia*, non cædere, quæ semper incorrupta judex sit, et de malo remurmuret, officiique admoneat : quo nihil communius in doctrina morum, nisi ipsa peregrina est non militanti in Ecclesiæ castris.

lictis tuis. Hoc iræ emolumentum : eam in rem nobis Deus eam indidit.

Evagrii. — Qui se a cibis potuque abstinens, extra rationem ira incitatur, similis est navi alto æquore dæmonem gubernatorem habenti.

Cyrilli. — Quæ bestia tam sæva et immanis est ut vir iracundus, ac qui effreni iræ velut tyranno paret?

Ex Patribus. — Quatuor ex rebus ira nascitur : ex dandi et accipiendi rationibus, ex eo quod quis suæ morem gerat voluntati, ex studio litium, ex ea opinione qua quis tanquam prudens sit, sibi blanditur.

Dionysii Halicarn. — Hoc apud nos termino finienda ira, donec cessent peccata. Ait enim : *Irascimini, et nolite peccare* (Psal. IV, 5 ; Ephes. IV, 26).

Apollonii. — Iræ passio nisi sermocinatione erumpat voceque prodatur ac deliniatur, morbus naturalis efficitur.

Plutarch. — Iræ, haud secus ac canes, cæcas pariunt criminationes.

Equi duri, frenis; at iræ acutæ atque præpetes ratione reguntur atque sedantur.

Ut aqua bene temperata inflammationes; sic oratio lenis iram diluit.

Ut enim cæcias nubes, sic improborum vita in se convicia attrahit.

Aristotel. — Ut fumus oculis immeans lædensque pupillam, quod est ante pedes prospicere non sinit: sic et ira ingruens, menti tenebras offundit, nec quid inde absurdi proveniat, animum dispicere permittit.

An non vides abesse rationem ab iis omnibus, quæ in ira aguntur; quæ videlicet furorem fugiat velut acerbum tyrannum?

Ira perturbatio est affectu animi bestiis similis, continue premens, dura res **594** ac violenta, cædium causa, calamitatis oppugnando socia, damnorum parens ac infamiæ, pecuniarum perditio; ad hæc etiam corruptionis labisque origo.

A πικρὸς δικαστὴς τοῖς οἰκείοις ἁμαρτήμασι. Τοῦτο τῆς ὀργῆς τὸ κέρδος ἐστί · διὰ τοῦτο ἡμῖν αὐτὴν ἐνέθηκεν ὁ Θεός.

Εὐαγρίου. — Βρωμάτων ἢ πομάτων ἀπεχόμενος, θυμὸν δὲ ἀλόγως κινῶν, οὗτος ἔοικε ποντοπορούσῃ νηῒ, καὶ ἐχούσῃ δαίμονα κυβερνήτην.

Κυρίλλου. — Ποῖον οὕτω θηρίον ὠμὸν καὶ ἀνήμερον, ὡς δύσοργος ἀνὴρ, καὶ ἀκράτῳ θυμῷ τυραννούμενος;

Ἐκ τῶν Πατέρων. — Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ὀργὴ ἐγγίνεται, τοῦ δοῦναι καὶ λαβεῖν, καὶ τοῦ ποιῆσαι τὸ ἴδιον θέλημα, καὶ τοῦ ἀγαπᾷν δίκας, καὶ τοῦ νομίζειν φρόνιμον εἶναι ἑαυτόν.

Διονυσίου Ἁλικαρν. (*b*). — Τὸ ὀργίζεσθαι παρ'
B ἡμῖν ἄχρι τοῦ παύειν τὰ ἁμαρτήματα περιορισθήσεται. « Ὀργίζεσθε γὰρ, φησὶ, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. »

Ἀπολλωνίου. — Τὸ τῆς ὀργῆς πάθος μὴ καθομιλούμενον (*c*) μηδὲ θεραπευόμενον, φυσικὴ νόσος γίνεται.

Πλουτάρχ. — Οἱ θυμοὶ, καθάπερ οἱ κύνες, τυφλὰ τίκτουσιν ἐγκλήματα.

Οἱ μὲν τραχεῖς ἵπποι τοῖς χαλινοῖς · οἱ δὲ ὀξεῖς θυμοὶ, μετάγονται τοῖς λογισμοῖς.

Τὸ μὲν εὔκρατον ὕδωρ τὰς φλεγμονάς · ὁ δὲ ἐπιεικὴς λόγος, τὰς ὁρμὰς διαλύει.

Ὡς γὰρ ὁ καικίας τὰ νέφη, καὶ ὁ φαῦλος βίος ἐφ' ἑαυτὸν ἕλκει λοιδορίας.

Ἀριστοτ. — Ὥσπερ καπνὸς ἐπιδάκνων τὰς
C ὄψεις, οὐκ ἐᾷ προβλέπειν τὸ κείμενον ἐν τοῖς ποσὶν, οὕτως ὁ θυμὸς ἐπερχόμενος, τῷ λογισμῷ ἐπισκοτεῖ, καὶ τὸ συμβησόμενον ἐξ αὐτοῦ ἄτοπον οὐκ ἀφίησι τῇ διανοίᾳ προβλέπειν.

Οὐχ ὁρᾷς ὅτι τῶν ἐν ὀργῇ διαπραττομένων ἁπάντων ὁ λογισμὸς ἀποδημεῖ, φεύγων τὸν θυμὸν ὡς πικρὸν τύραννον;

Ὁ θυμός ἐστι πάθος, θηριῶδες μὲν τῇ διαθέσει, συνεχὲς τῇ θλίψει, σκληρὸν δὲ καὶ βίαιον τῇ δυνάμει, φόνου αἴτιον, συμφορᾶς σύμμαχον, βλάβης συνεργὸν καὶ ἀτιμίας, καὶ χρημάτων ἀπώλεια · ἔτι δὲ καὶ φθορᾶς ἀρχηγόν.

NOTÆ.

(*b*) *Διονυσίου Ἁλικαρν.* Quod ita scriptum est, mendi suspicione non caret. Quæ enim sententia illi tribuitur, Christiani hominis est et in Scripturis versati, quarum testimonio illam probat, cum Dionysius Halicarnasseus (unus et alter) in Christi castris non meruerint. Voluit forte Maximus et scripsit Διονυσίου Ἀλεξανδρέως, *Dionysii Alexandrini*, qui ipse scriptis suis rem Christianam locupletaverit. Nec, an ita scripserit, fugientibus miniatis litteris codicis Ballesd. deprehendere licuit. Subjungit Apollonium, qui ipse (si tamen ipse) Commodo et Severo impp. in Ecclesia floruit, et adversus Montanum et Priscillam, auctore Hieronymo, scripsit. Vel potius, cum citasset ex Patribus, duos hos subjunxit, qui in illis, sententiis hujusmodi clari fuerint, sive error aliquis in nominibus obrepsit, sive non. Aut denique pro Juliano Dionysius obrepsit. Notus Julianus Halicarnasseus, ex quo, licet hæretico, hanc Maximus sententiam ha-
D bere potuerit : sicque passim in catenis exstant virorum non ecclesiasticorum sententiæ. Ut enim ex Græcis corradunt Maximus et Antonius, sic nec ex hæreticis corradere quidquam vetat : quanquam non video alios palam hæreticos in istis ab eis referri.

(*c*) *Μὴ καθομιλούμενον.* De ira loquitur, quam quis corde premat, nec verbis sinat erumpere. Hoc enim passionem auget, nec raro etiam corpori labem affert; cum alias quasi evaporante sanguinis illa circa cor accensione querulosis irati verbis, animus ei levetur, ac corpus ipsum mitius habeat. Non bene Gesn. *si sermone non deliniatur atque curetur*, quasi de alio loquatur, qui sermone iratum deliniat. Id enim accidentarium est, nec ira, non sic delinita, a se morbum labemque corpori affert; sed quam dicebam, quæ sic animo incrudescat, vocemque ipsam auferat.

A

Εὐήνου.

Πολλάκις ἀνθρώπων ὀργὴ νόον ἐξεκάλυψε
Κρυπτόμενον, μανίας πολὺ χεῖρον.

Φιλήμον.

Μαινόμεθα πάντες ὅταν ὀργιζόμεθα,
Τὸ γὰρ κατασχεῖν ἐπὶ τῆς ὀργῆς, πόνος μέγας.

Εὐριπίδ.

Αἰδὼς γὰρ ὀργῆς πλεῖον ὠφελεῖ βροτοῖς.
Ὥσπερ δὲ θνητὸν καὶ τὸ σῶμ' ἡμῶν ἔφυ,

Οὕτω προσήκει μηδὲ τὴν ὀργὴν ἔχειν
Ἀθάνατον, ὅστις σωφρονεῖν ἐπίσταται.

Ἡροδότ. — Ὡ; ἐν τοῖς ὠσὶ τῶν ἀνθρώπων οὐκ αἰεὶ ὁ θυμός (*d*). Χρηστὰ μὲν γὰρ ἀκούσας, τέρψεως ἐμπιπλᾷ τὸ σῶμα· ὑπεναντία δὲ τοῖς τουτέοισιν ἀκούσας, ἀνοιδαίνει.

B *Ἀῤῥιανοῦ.* — Μεγαλόθυμοι πράως (*e*) εἰσί τινες, ἡσυχῇ καὶ οἷον ἀοργήτως πράττοντες, ὅσα καὶ οἱ σφόδρα τῷ θυμῷ φερόμενοι. Φυλακτέον οὖν καὶ τὸ τούτων ἀβλέπτημα, ὡς πολὺ χεῖρον ὂν τοῦ διατεινόμενον ὀργίζεσθαι. Οὗτοι μὲν γὰρ ταχὺ κόρον τῆς τιμωρίας λαμβάνουσιν· οἱ δὲ εἰς μακρὸν προτείνουσιν, ὡς οἱ λεπτῶς πυρέττοντες.

Ἀπολλώνιος Δημοκράτ. — Ὁ ὑπὲρ μικρῶν ἁμαρτημάτων ἀνυπερβλήτως ὀργιζόμενος, οὐκ ἐᾷ διαγνῶναι τὸν ἁμαρτάνοντα, πότε ἔλαττον, πότε μεῖζον ἠδίκησεν.

Σωτίων ἐκ τοῦ Περὶ ὀργῆς. — Τοῖς σοφοῖς ἀντὶ ὀργῆς, Ἡρακλείτῳ μὲν, δάκρυα· Δημοκρίτῳ δὲ, γέλως ἐπῄει.

C Ὥσπερ πλοῖα γενναῖα, οὐχ ὅσα ἐν εὐδίᾳ πλεῖ, ἀλλ' ὅσα πρὸς χειμῶνα ἀντέχει καὶ σώζεται· οὕτω καὶ ἄνθρωποι ὀργῇ καὶ κινήσει ἀντέχοντες, μεγάλοι καὶ ἀνδρεῖοι.

Δημοκρίτ. — Θυμῷ μάχεσθαι μὲν χαλεπόν· ἀνδρὸς δὲ τὸ κρατέειν εὐλογίστου.

Πλάτων. — Ὀργιζόμενός ποτε τῷ οἰκέτῃ, ἐπιστάντος Ξενοκράτους, Λαβὼν τοῦτον, ἔφη, μαστίγωσον· ἐγὼ γὰρ ὀργίζομαι.

Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ ἐπανατεινόμενον τῷ παιδὶ βακτηρίαν, ἑστάναι χρόνον πολὺν μετέωρον ταύτην ἔχοντα· καὶ τὴν αἰτίαν ἐρωτώμενον, φῆσαι κολάζειν τὸν ἐξ αὐτοῦ προορμήσαντα θυμόν.

D *Ναυκράτ.* — Ναυκράτης ὁ σοφὸς, τοὺς ὀξυθύμους ἔφη παραπλήσιον τοῖς λύχνοις πάσχειν· καὶ γὰρ τούτους πλείονι ἐλαίῳ ἐκκαίεσθαι.

Eveni.

Prodidit ira viri mentem, quæ sæpe lateret.
Insano et gravior tecta furore foret.

Philemonis.

Furore incitamur omnes cum irascimur;
Ingens enim labor est in ira continere.

Euripid.

Pudor mortalibus quam ira utilior,
Quemadmodum autem et nostrum corpus mortali [origine prodiit,
Sic ne iram habere convenit immortalem,
Eum qui modestiam ac virtutem colere noverit.

Herodot. — Ergo in hominum auribus non semper ira residet. Si enim jucunda audierit, voluptate corpus explet : sin vero his contraria audiat, intumescit.

Arrian. — Sunt nonnulli leniter animosi, qui sedate ac velut remota ira et excandescentia omnia agant, quæ et ira acrius incitati. Horum itaque etiam noxa cavenda ac cæcitas, longe scilicet deterior, quam eorum qui vehementi ira aguntur. Nam hos quidem cito capit ultionis tædium; illi vero in longum protrahunt tempus, haud secus ac ii qui lenta febre tabescunt.

Apollonius ad Democr. — Qui ob levia delicta vehementius ira concitatur, non sinit discernere peccantem, utrum leviter, an graviter deliquerit.

Sotionis ex tractatu De ira. — Viris sapientibus pro ira, Heraclito quidem, lacrymæ; Democrito vero, risus exstitere.

Ut naves egregiæ sunt, non quæ sereno cœlo navigant, sed quæ tempestati resistunt, evaduntque ab ea incolumes : sic homines iræ resistentes ac commotioni, magni sunt ac fortes.

Democrit. — Res ardua est iræ repugnare ; vincere autem, viri est magna prudentia ac rationis vi præditi.

Platonis. — Cum aliquando Plato servo irasceretur præsente Xenocrate : Hunc, ait, sume, et verberibus cæde; ad me enim quod attinet, incessit ira.

Eumdem aiunt, cum servo fustem intentaret, diu stetisse suspensum tenendo elevatum ; causamque rogatum, respondisse iræ se motum, qui ex ipso proruperat, castigare.

Naucrates. — Naucrates sapiens, iis qui iræ acutioris sint, idem propemodum accidere **595** dicebat, ac lucernis : quippe has quoque præ olei copia exuri.

NOTÆ.

(*d*) *Οὐκ ἀεὶ ὁ θυμός*. Prætuli lectionem Ballesd. Cod. nec acquiescere possim Gesn. cui θυμὸς *animus* sit, non ira, seu furor, de qua totus hic sermo. Non ergo semper in auribus ira, sed tum demum cum quis audit non placentia. Quod et argutum et clarum; nihil τὸ, οἰκεῖ Gesn. quod ab eis iram prorsus excludat, contra mentem Herodoti.

(*e*) *Μεγαλόθυμοι πράως*. Quasi *magnarum irarum specie quadam lenis animi*; qui scilicet acriter ulciscantur, etsi fervorem irarum solita irascentium commotione non prodant. *Leniter* (leni scilicet specie) *animosi*. Est enim μεγαλόθυμος, poetis metri causa μεγάθυμος, idem ac θυμοειδής, tribuiturque etiam equo et apro: Nec bene Gesn. *Sunt nonnulli leniter magnanimi*; qua voce, nulla vis irarum designatur, sed animi celsitas et fortitudo, de qua non est hic sermo. Τὸ ἀβλέπτημα, Suid. *delictum*; hic *cæcitatem* sonare existimo, eorum scilicet, qui virtutis specie vitia exsequuntur. Minus est quod reddit Gesn. *inconsiderationem:* malim *stuporem*, ac si quid ejusmodi eam mentis rectæque rationis absentiam clarius exprimit.

Demonact. — Judicii severitate, non irarum impotentia, puni. A

Menandri.

Vir improbus et veterator, clementiæ obrepens habitu.
Proximis quasi laqueus occultus prætenditur.
Nullum est, ut videtur, iræ remedium
Aliud, nisi modesta cataque amici oratio ac sermo.
Vel si vehementer doleas, at nihil irritatus
Temere facias. Iram enim a ratione alienam vincere,
In perturbationibus, maxime sapientem decet.

Theognidis.

Haud licet, ira, tibi credere vela omnia.
Ne in parvis ac levibus te iracundum exhibeas.

Aristippus. — Aristippus Cyrenæus philosophus, quemdam iratum conspicatus, verbisque succensentem : Ne, inquit, ex ira verba proferamus, sed verbis iram sedemus. B

Pythagor. — Ab iis qui injuriam fecerunt, ne sumito pœnam ; satis est enim illos sua dejici malitia.

Prodest cum muliere iracunda exercitationis causa socialis vitæ rationes inire. Nam et equites ferocioribus equis assuescere condecet; quos si domuerint, aliis etiam facilius utentur.

SERMO XX.

De silentio et arcanis.

Matth. XII, 36. — Omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent de eo rationem in die judicii. C

Jac. I, 19. — Sit omnis homo velox ad audiendum, et tardus ad loquendum.

Prov. XIII, 3. — Qui custodit os suum, conservat de tribulatione animam suam.

Eccli. XX, 32. — Sapientia absconsa, et thesaurus invisus, quæ utilitas in utrisque?

Prov. XVIII, 18. — Contradictionem lenit vir tacitus : et qui diligit vitam suam, parcit ori suo.

Basilii. — Dicenda tacendaque nosse debemus. Non enim omnia quæ Dei sunt, linguæ **596** humanæ verbis explicare licet ; ne mens, velut res se in oculo habet, cum totum solem vult contueri, ipsum hoc amittat, quo pollet luminis.

Theologi. — Sane loquere, si quid habes quod præstet silentio ; ubi autem silentium sermoni præstat, silentii magis jura cole. D

Δημώνακτ. [25] — Κόλαζε κρίνων, ἀλλὰ μὴ θυμούμενος.

Μενάνδρου.

Ἀνὴρ κακοῦργος πρᾶον ὑπεισελθὼν σχῆμα,
Κεκρυμμένη πρόκειται παγὶς τοῖς πλησίον.
Οὐκ ἔστιν ὀργῆς, ὡς ἔοικε, φάρμακον,
Ἀλλ' ἢ λόγος σπουδαῖος ἀνθρώπου φίλου,
Εἰ καὶ σφόδρα ἀλγεῖς, μηδὲν ἠρεθισμένος
Πράξεις προπετῶς· ὀργῆς καὶ ἀλογίστου κρατεῖν,
Ἐν ταῖς ταραχαῖς μάλιστα τὸν φρονοῦντα δεῖ.

Θεόγνιδος.

Οὐ δύναμαί σοι, θυμὲ, παρέχειν ἄρμενα πάντα (f).
Μὴ ἐπὶ μικροῖς αὐτὸς ἑαυτὸν ὀξύθυμον δείκνυε.

Ἀριστίππ. — Ἀρίστιππος ὁ Κυρηναῖος φιλόσοφος, θεασάμενός τινα ὀργιζόμενον, καὶ διὰ τῶν λόγων χαλεπαίνοντα, ἔφη, Μὴ τοὺς λόγους δι' ὀργῆς ἄγωμεν, ἀλλὰ τὴν ὀργὴν διὰ τῶν λόγων καταπαύωμεν.

Πυθαγόρ. [26] — Τοὺς ἀδικήσαντας, μὴ πράττε δίκας· ἀρκεῖ γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ τῆς ἰδίας ταπεινοῦσθαι κακίας.

Καλόν ἐστι συζῆν γυναικὶ θυμώδει χάριν ἀσκήσεως. Καὶ γὰρ τοὺς ἱππέας ἐθίζεσθαι δεῖ τραχέσιν ἵπποις κεχρῆσθαι· τούτων γὰρ κρατήσαντες, καὶ τῶν ἄλλων ῥᾳδίως κρατήσουσιν.

ΛΟΓΟΣ Κ' [27].

Περὶ σιωπῆς καὶ ἀποῤῥήτων.

Ματθ. ιβ'. — Πᾶν ῥῆμα ἀργὸν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

Ἰακ. α'. — Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι.

Παροιμ. κα'. — Ὃς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, διατηρεῖ ἐκ τῆς θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

Σιρὰχ κ'. — Σοφία κεκρυμμένη καὶ θησαυρὸς ἀφανὴς, τίς ὠφέλεια ἐν ἀμφοτέροις;

Σολομ. ιη'. — Ἀντιλογίαν πραΰνει σιγηρός (g)· ἀγαπῶν δὲ ζωὴν αὐτοῦ, φείδεται στόματος αὐτοῦ.

Βασιλείου. — Εἰδέναι ὀφείλομεν ἃ χρὴ λαλεῖν, καὶ ἃ χρὴ σιωπᾷν. Οὐ γὰρ πάντα ῥητὰ τῇ γλώσσῃ [28] τὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ὁ νοῦς καθάπερ ὀφθαλμὸς ὅλον τὸν ἥλιον θέλων ἀποβλέπειν, ἀπολέσῃ καὶ ὃ ἔχει φῶς.

Θεολόγου. — Φθέγγου μὲν, εἴ τι κρεῖττον σιωπῆς ἔχεις· ἀγάπα δὲ ἡσυχίαν, ἔνθα κρεῖττον λόγου τὸ σιωπᾷν.

VARIÆ LECTIONES.

[25] Al. Δημωκρ. [26] Al. Ἀριστίππ. [27] In Gesn. Stob. 128. [28] Gesn. τῆς γλώσσης.

NOTÆ.

(f) *Παρέχειν ἄρμενα πάντα. Vela omnia pandere :* totis scilicet animis in eam incumbere, nec servato rationi judicio. Metaphora ab iis qui navigant ; sicque navim ventis credunt, cum aliquando parcius iis uti ars suadeat. Non vidit Gesn. rem sic tritam, dum reddit, *haud licet, ira, tibi concedere congrua cuncta ;* nisi *carbasa* voluit et cogitavit.

(g) *Ἀντιλογίας πραΰνει σιγηρός.* Sacer textus, παύει· Vulg. *comprimit.* Pro σιγηρός, *vir taciturnus*, aliis est κλῆρος, Vulg. *sors :* nec aliter Argent Expositores quoque Rodulph. Baynus, Drus. Grot. cum Hebræis, a quibus non putem voluisse Seniores, sic nulla causa discedere, ut τὸ, הגורל σιγηρὸν redderent, non κλῆρον, rem sic proclivem : sed potius antiquo mendo sic scribæ mutatum esse. Quin et δίκαιος legerit interpr. Arabicus, ipse ex Græcis sua reddens, dum *justus* ait. Altera sententiæ pars aliunde sumpta est, ut sunt innumera, sic quasi ex Salomone vel Sirach accepta, quæ jam non exstant in Vulgatis codd. vel quia exciderunt, vel quia postmodum illis inserta sunt.

Λέγε σιγῆς τι κρεῖσσον, ἢ σιγὴν ἔχε.

Χρυσοστ. — Οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων, ἐπειδὰν εἴπωσί τι τῶν ἀποῤῥήτων, παρακαλοῦσι τὸν ἀκούοντα καὶ ὁρκοῦσι μηδενὶ λοιπὸν εἰπεῖν ἑτέρῳ· αὐτόθεν δηλοῦντες, ὅτι πρᾶγμα ἄξιον κατηγορίας ἐποίησαν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνον μηδενὶ εἰπεῖν ἑτέρῳ παρακαλεῖς, πολλῷ μᾶλλον σὲ πρότερον τούτῳ ταῦτα εἰπεῖν οὐκ ἐχρῆν.

Ἐκ τῶν Γερόντων. — Ἀγάπα τὸ σιγᾷν ὑπὲρ τὸ λαλεῖν· ἡ σιωπὴ γὰρ θησαυρίζει· τὸ δὲ λαλεῖν διασκορπίζει.

Πρὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν τὴν ἡσυχίαν (h) ἐξελέξατο ὁ Θεός· γέγραπται γάρ, *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν ταπεινὸν καὶ ἡσύχιον;*

Ὁ θέλων σωθῆναι, διωξάτω τὴν ἀκτημοσύνην καὶ τὴν σιωπήν.

Ἀπολλων. — Πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι χρή, περὶ τοῦ μὴ λέγειν ἃ μὴ δεῖ. Παντελῶς γὰρ ἀπαιδεύτου τινός ἐστι τὸ μὴ δύνασθαι σιωπᾷν, ἀλλ' ἐκλαλεῖν τὰ μὴ καλῶς ἔχοντα.

Σοφὸς ἀνὴρ καὶ σιγῶν τὸν Θεὸν τιμᾷ, εἰδὼς καὶ διατί σιγᾷ.

Πλουτάρχ. — Ἅπερ ἂν σιωπᾶσθαι βούλει, μηδενὶ εἴπῃς· ἢ πῶς παρά τινος ἀπαιτεῖς τὸ πιστὸν τῆς σιωπῆς, ὃ μὴ παρέσχες σεαυτῷ;

Τὸ σιωπᾷν οὐ μόνον ἄδιψον, ὥς φησιν Ἱπποκράτης, ἀλλὰ καὶ ἄλυπον καὶ ἀνώδυνον.

Ζήνων. — Ὅτε ξένοι τινὲς ἐν συμποσίῳ παρόντες φιλοφρονούμενοι Ζήνωνα, προπιόντες αὐτῷ, ἤροντο ἡσυχίαν ἄγοντα, Περὶ σοῦ δὲ τί χρὴ λέγειν, ὦ Ζήνων, τῷ βασιλεῖ; κἀκεῖνος ἔφη, Ἄλλο μηδὲν, ἢ ὅτι πρεσβύτης ἐστὶν ἐν Ἀθήναις παρὰ πότον σιωπᾷν δυνάμενος.

Ἀνάχαρσις. — Οὗτος ἑστιαθεὶς παρὰ Σόλωνι, καὶ κοιμώμενος ὤφθη, τὴν μὲν ἀριστερὰν χεῖρα τοῖς μορίοις, τὴν δὲ δεξιὰν τῷ στόματι προσκειμένην ἔχων. Ἐγκρατεστέρου γὰρ ᾤετο χαλινοῦ δεῖσθαι τὴν γλῶτταν.

A Dicito quidpiam silentio melius, aut silentium tene.

Chrysost. — Plerique hominum, cum arcanum aliquid enuntiaverint, serio auditorem monent et obtestantur, adiguntque juramento, nemini ultra dicturum: hocque ipso, rem se dignam vituperio fecisse, haud obscure recludunt. Nam si illum hortaris ac rogas ut nulli alteri dicat, potiori jure nec te illi prius dicere oportebat.

Seniorum. — Ama silentium magis quam loqui; horum enim alterum thesaurum accumulat, alterum dispergit.

Præ omnibus præceptis Deus quieti animi silentium elegit. Scriptum enim est: *Super quem respiciam, nisi super humilem et quietum seu tacitum*

B (*Isa.* LXVI, 2)?

Qui salvus esse desiderat, paupertatis ac silentii cultor exsistat.

Apollonii. — Magna sedulo adhibenda diligentia est, ut ea minime loquaris, quæ non loqui decet. Omnino enim insulsi est et indisciplinati, silentium sibi indicere non posse, sed quæ non conveniat garrulo ore effutire.

Vir sapiens, etiam dum silet, Deum honorat, qui et sciat quamobrem sileat.

Plutarch. — Quæ velis silentio haberi, nemini dixeris; aut quomodo ab alio silentii fidem exigis, quam tu ipse tibi non servaveris?

Silere non modo sitim probibet, ut ait Hippocrates, verum etiam nihil molestum expersque do-

C loris est.

Zeno. — Cum hospites quidam in convivio Zenonem hilarius accipientes, eumque poculis invitantes, tacitum interrogassent, quid de se regi nuntiari vellet: Nihil aliud, inquit, quam versari Athenis senem, qui in compotatione possit silentium tenere.

Anacharsis. — Hic a Solone epulo acceptus, cùm se cubitum recepisset, sic compositus deprehensus est, ut sinistra manus verendis, dextera ori imposita esset. Nempe fortiori freno linguam indigere putabat.

NOTÆ.

(*h*) *Τὴν ἡσυχίαν*. Hesych. etiam ἐρημίαν exponit; redditque Cicero apud Xenophantem *solitudinem*, nec mirum Christianæ philosophiæ professores, qui sibi a sæculi rebus vacationem et otium peculiarius indixerunt, ut uni Deo sibique vacent, hoc sibi nomen usurpasse, ad solitudinis illam quietem religioso cultu et silentio significandam, ex qua et Ἡσυχασταὶ dicti, qui sic solitarii agunt, eoque silentio se ipsi supra se levant, et proxime cœlestibus mentibus divina contemplatione junguntur: a quo nec ipsum monachi nomen abhorret. Sic enim soli, vel cum cœnobitæ, et Ἡσυχασταί, qui silentium unice colant, ac mundi curis vacui exsistant. Etiam Pythagorici, quod sibi silentium primo tirocinio indicebant, ἡσυχίαν vocabant. Laert. πενταετὴς ἡσυχία Πυθαγορείων. Apud Lucian. de eodem silentio: Ἡσυχίη μακρὴ καὶ ἀφωνία, καὶ πέντε ὅλων ἐτέων λαλέειν μηδέν. Sic illi primæ disciplinæ superstitioso ad annos quinque silentio: nostri ad omnem vitam et religioso, uti-

D liori quandoque fabulatione rumpendo, iis præsertim, qui Christi et apostolorum vitæ propius æmuli, institutum habent, nedum ut silentio contemplentur, sed ut etiam contemplata sermone tradant, præcipuoque episcopis munere adjutores exsistant, eam in rem cunctis aptiores, quo a mundi salo remotiores, ejusque securi, eo periclitantes, sæcularis militiæ viros et mulieres omnis status, propense juvant: cum mallent tacere unisque divinis impendi laudibus ac contemplationibus, nisi secus suaderet, et vero cogeret, charitas; concilia item generalia, summique antistites necessarium sibi subsidium duxissent; et vero qui onus satis intelligant, suorumque saluti, non humano fastui studeant, sedulo adhibeant; nec hinc hierarchiam solvi, sed fulciri, ut finem assequatur, probe intelligant; velut etiam divinis revelationibus in Francisco et Dominico, semel et iterum Deus ostendit.

Aristotel. — Qui tacere nescit, is nec loqui novit.

597 Idem interrogatus, quid in vita difficillimum sit: Tacere, inquit, quæ loqui non decet.

Idem interrogatus, quid causæ esset, cur qui loqui alios doceret, ipse taceret, respondit: Sane etiam cos ipsa non scindit, enses tamen et gladios scindendo acutos reddit.

Isocratis. — Duo loquendi tempora statue, ut vel de illis loquaris, quæ certo noveris, vel de quibus loqui necessarium sit. In his enim duntaxat oratio præstat silentio; in aliis, silere præstat, quam loqui.

Al. Arist. — Hominis improbi, sicut taciti canis, non tam vox cavenda, quam silentium.

Theophrastus Peripateticus philosophus juvenem videns in convivio tacentem, dixit: Siquidem cum rudis sis ac insulsus silentium tenes, catus ac prudens es; sin autem cum sis eruditus et catus, inscite siles.

Charetis.

Linguæ compos esse ubique maxime stude.
Cum enim seni tum juveni honorem affert
Opportuna lingua prædita silentio.

Hieronis. — Arcanum prodentes sermonem injurios esse aiebat, et in eos, quibus evulgarent. Odimus enim, non solum qui locuti sunt, sed et qui audierunt, ea quæ sciri nolumus.

Pittaci. — Facturus es? ne dixeris; nisi enim res successerit, risum debebis.

Sophoclis.

Cum quis in furto palam deprehensus fuerit,
Sileat necesse est, etsi apprime loqui novit:
Pudor enim in malis nihil prodest:
Quod silentium loquenti auxilio sit.

Xenocrat. — Xenocrates singulas diei partes in certas actiones dividens, etiam silentio partem tribuit.

Alexandri.

Qui sermones velut deposito acceptos
Evulgavit, injustus est, aut valde incontinens.
Ob quæstum quidem, injustus; sine quæstu autem,
Incontinens: uterque tamen peræque malus est.

Lycurgi. — Hic quodam percontante cur Lacedæmonii breviloquentiæ studerent, Quia, inquit, prope silentio est.

Philonidæ. — Præstat tenere silentium, quam loqui vane.

Democriti. — Cum quemdam animadvertisset multa disputantem, sed imperite, Hic, inquit, non dicendi peritus videtur esse, sed tacendi imperitus.

598 *Solonis.* Sermones silentio obsignato, silentium vero, dicendi opportunitate.

Simonid. — Aut tenendum opportunum silentium, aut utilis sermo habendus est.

Demost. — Aiebat nunquam pœnituisse quod tacuisset; sæpius vero quod locutus esset.

A *Ἀριστοτέλ.* — Ὁ μὴ εἰδὼς σιωπᾷν, οὐκ οἶδε διαλέγεσθαι.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τί δυσκολώτατόν ἐστιν ἐν τῷ βίῳ, εἶπε, Τὸ σιωπᾷν ἃ μὴ δεῖ λαλεῖν.

Ἐρωτηθεὶς, Διὰ ποίαν αἰτίαν τοὺς ἄλλους διδάσκων λέγειν, αὐτὸς σιωπᾷς; ἔφη, Καὶ γὰρ ἡ ἀκόνη αὐτὴ μὲν οὐ τέμνει, τὰ δὲ ξίφη ὀξέα ποιεῖ.

Ἰσοκράτ. — Δύο ποιοῦ καιροὺς τοῦ λέγειν, ἢ περὶ ὧν οἶσθα σαφῶς, ἢ περὶ ὧν ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἐν τούτοις γὰρ μόνοις ὁ λόγος τῆς σιγῆς κρείττων· ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις, ἄμεινον σιγᾷν ἢ λέγειν.

Ἀλλ. Ἀριστ. — Φαύλου ἀνδρὸς, καθάπερ κυνὸς σιγηροῦ δεῖ τὴν σιγὴν, ἢ τὴν φωνὴν εὐλαβεῖσθαι.

B *Θεόφραστ.* — Θεόφραστος ὁ Περιπατητικὸς φιλόσοφος, ἐν συμποσίῳ νεανίσκον τινὰ βλέπων ἡσυχίαν ἔχοντα, εἶπεν· Εἰ μὲν ἀπαίδευτος ὢν σιωπᾷς, πεπαιδευμένος ὑπάρχεις· εἰ δὲ πεπαιδευμένος, ἀπαιδεύτως σιωπᾷς.

Χάρητ.

Γλώσσης μάλιστα πανταχοῦ πειρῶ κρατεῖν,
Ὁ γὰρ γέροντι καὶ νέῳ τιμὴν φέρει,
Ἡ γλῶσσα, σιγὴν καιρίαν κεκτημένη.

Ἱέρων. — Τοὺς ἀπόῤῥητον λόγον ἐκφέροντας ἀδικεῖν ᾤετο, καὶ πρὸς οὓς ἐκφέρουσιν. Μισοῦμεν γὰρ, οὐ μόνον τοὺς ἐκλαλήσαντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀκούσαντας [B. ἀκούοντας], ἃ μὴ βουλόμεθα.

Πιττακοῦ. — Ὃ μέλλεις ποιεῖν, μὴ λέγε· ἀποτυχὼν γὰρ γελασθήσῃ.

C *Σοφοκλ.*

Κλέπτων δ' ὅταν τις ἐμφανῶς ἐφευρεθῇ,
Σιγᾷν ἀνάγκη, κἂν καλὸν φέρῃ στόμα.
Αἰδὼς γὰρ ἐν κακοῖσιν οὐδὲν ὠφελεῖ.
Ἡ γὰρ σιωπὴ τῷ λαλοῦντι σύμμαχος.

Ξενοκράτ. — Ξενοκράτης διαιρῶν ἕκαστον μέρος τῆς ἡμέρας εἰς πρᾶξίν τινα, καὶ τῇ σιωπῇ μέρος ἀπένειμεν.

Ἀλεξάνδρ. [39]

Ὅστις λόγους παρακαταθήκην λαβὼν
Ἐξεῖπεν, ἄδικός ἐστι, ἢ ἀκρατὴς ἄγαν·
Ὁ μὲν διὰ κέρδος, ἄδικος· ὁ δὲ τούτου δίχα,
Ἀκρατής· ἴσως δέ γ' εἰσὶν ἀμφότεροι κακοί.

Λυκούργου. — Οὗτος πρὸς τὸν εἰπόντα, Διατί Λακεδαιμόνιοι τὴν βραχυλογίαν ἀσκοῦσιν; εἶπεν,

D Ὅτι ἐγγύς ἐστι τοῦ σιγᾷν.

Φιλωνίδου. — Κρεῖττον σιωπᾷν ἐστιν, ἢ λαλεῖν μάτην.

Δημοκριτ. — Θεασάμενός τινα, πολλὰ μὲν, ἀπαίδευτα δὲ διαλεγόμενον, Οὗτος, ἔφη οὐ λέγειν μοι δοκεῖ δυνατὸς, ἀλλὰ σιωπᾷν ἀδύνατος.

Σόλων. — Σφραγίζου, τοὺς μὲν λόγους, σιγῇ· τὴν δὲ σιγὴν, καιρῷ.

Σιμωνίδου. — Ἡ σιγὴν καίριον ἔχειν δεῖ, ἢ λόγον ὠφέλιμον.

Δημοσθ. — Οὗτος μηδέποτε ἑαυτῷ ἔλεγε μεταμελῆσαι σιγήσαντι· φθεγξαμένῳ δὲ, πολλάκις.

VARIÆ LECTIONES.

[39] Al. Ἀναξανδρίδ.

Ὀνειδίζοντος αὐτῷ τινος, ὅτι τὸ στόμα δυσῶδες εἴχε· Πολλὰ γάρ, εἶπεν, αὐτῷ τῶν ἀποῤῥήτων ἐγκατεσάπη.

A Exprobrante quodam quod ore fetido esset, Sane, ait, multa in eo secreta computruere.

ΛΟΓΟΣ ΚΑʹ [**].

Περὶ πολυπραγμοσύνης καὶ ἡσυχίας.

Λουκ. ιʹ. — Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά. Ἑνὸς δέ ἐστι χρεία· Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἥτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς.

Αʹ Θεσ. δʹ.—Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον καὶ φιλοτιμεῖσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράσσειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς χερσὶν ὑμῶν.

Ἰώβ, γʹ. — Ἡσυχάσεις, καὶ οὐκ ἔσται ὁ πολεμῶν σε.

Ἰώβ, λθʹ. — Καταγελῶν πολυοχλίαν πόλεως, μέμψιν φορολόγου οὐκ ἀκούει.

Σιρὰχ ιαʹ. — Τέκνον, μὴ περὶ πολλὰ ἔστωσαν αἱ πράξεις σου· ἐὰν γὰρ πληθύνῃς, οὐκ ἀθῶος ἔσῃ.

Βασιλείου. — Ὥσπερ γὰρ τὰ θηρία εὐκαταγώνιστά εἰσι καταψηχθέντα· οὕτως ἐπιθυμίαι καὶ ὀργαὶ καὶ φόβοι καὶ λῦπαι, τὰ ἰοβόλα τῆς ψυχῆς κακά, κατευνασθέντα διὰ τῆς ἡσυχίας, καὶ μὴ ἐξαγριαινόμενα τῷ συνεχεῖ ἐρεθισμῷ, εὐκαταγωνιστότερα τῇ δυνάμει τοῦ λόγου γίνεται.

Ἡσυχία οὖν ἀρχὴ καθάρσεως τῇ ψυχῇ, μήτε γλώσσης λαλούσης τὰ τῶν ἀνθρώπων, μήτε ὀφθαλμῶν εὐχροίας σωμάτων καὶ συμμετρίας περισκοπούντων, μήτε ἀκοῆς τὸν τόνον τῆς ψυχῆς ἐκλυούσης ἐν ἀκροάσει μελῶν πρὸς ἡδονὴν πεποιημένων· μήτε ῥήμασιν εὐτραπέλων καὶ γελοιαστῶν ἀνθρώπων, ὃ μάλιστα λύειν τῆς ψυχῆς τὸν τόνον πέφυκεν.

Νοῦς μὲν γὰρ μὴ σκεδαννύμενος ἐπὶ τὰ ἔξω, μηδὲ ὑπὸ τῶν αἰσθητηρίων ἐπὶ τὸν κόσμον διαχεόμενος, ἐπάνεισι μὲν πρὸς ἑαυτόν· δι' ἑαυτοῦ δὲ πρὸς τὴν περὶ Θεοῦ ἔννοιαν ἀναβαίνει· κἀκείνῳ τῷ κάλλει περιλαμπόμενός τε καὶ ἐλλαμπόμενος, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως λήθην λαμβάνει, μήτε πρὸς τροφῆς φροντίδα, μήτε πρὸς περιβολαίων μέριμναν, τὴν ψυχὴν καθελκόμενος· ἀλλὰ σχολὴν ἀπὸ τῶν γηΐνων φροντίδων ἄγων, τὴν πᾶσαν ἑαυτοῦ σπουδὴν ἐπὶ τὴν κτῆσιν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν μετατίθησι, πῶς κατορθωθῇ αὐτῷ ἡ σωφροσύνη καὶ ἡ ἀνδρεία· πῶς δὲ ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις, καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί.

Ἐν τοῖς ἕλκουσι τὴν ψυχὴν καὶ ἀσχολίας βιωτικὰς ἐμποιοῦσιν, περιγενέσθαι τῆς ἐπιπόνου μελέτης, ἀμήχανον.

Θεολόγου. — Χρή τι καὶ ἡσυχάζειν, ὥστε ἀθολώτως προσομιλεῖν τῷ Θεῷ· καὶ μικρόν τι συνάγειν τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν πλανώντων.

Τηροῦμεν τὰς ἀλλήλων ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα θρηνήσωμεν, ἀλλ' ἵν' ὀνειδίσωμεν· οὐδὲ ἵνα θεραπεύσω-

SERMO XXI.

De curiositate negotiorumque sollicitudine, et de quiete atque ab eis vacatione.

Luc. x, 41. — Martha, Martha sollicita es, et turbaris erga plurima. Porro unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

I Thess. iv, 11. — Rogo itaque vos, fratres, ut abundetis magis, et operam detis ut quieti sitis, et operemini manibus vestris.

B *Job* iii, 13. — Quiesces, et non erit qui oppugnet te.

Job xxxix, 7. — Irridens turbam civitatis, reprehensionem exactoris non audit.

Eccli. xi, 10. — Fili, ne circa multa sint actus tui: si ehim multiplicaveris, insons non eris.

Basilii. — Ut enim bestiæ si defricentur ac demulceantur, facile expugnantur; sic cupiditates, iræ, timores, dolores, venenata animi mala, vacatione ac silentio atque otio consopita, nec jugi proritatione efferata, vi rationis facillus edomari possunt.

Quies igitur et vacatio seu otium, emundationis C animæ principium est, cum neque lingua res humanas loquitur, nec oculi colorum fucos apteque disposita ac concinna corporibus membra dispiciunt, nec aures animi tenorem solvunt, audiendis canticis ad voluptatem modulatis, aut dictis scurrilibus ac ridiculis, quæ animi gravitatem vel maxime elidere ac labefactare solent.

Mens enim cum ad res externas non dissipetur, nec a sensibus ad ea quæ sæculi sunt terrenaque diffunditur, ad seipsam revertitur, ac per se ipsa ad Dei ascendit intelligentiam; quo videlicet collustrata splendore ac circumfusa, ipsius quoque naturæ obliviscitur; **599** non alimenti causa, non vestimenti animum sollicitans, sed terrenis curis liberata, studium omne atque operam ad sempi- D terna bona comparanda confert; quomodo scilicet temperantiam et fortitudinem, quomodo justitiam et prudentiam, ac virtutes reliquas præstet et impleat.

Fieri non potest ut inter ea quæ animum distrahunt, ac sæculi curas injiciunt, strenuo quis conatu cœlestium meditatione potiatur.

Theologi. — Nonnihil etiam dandum quieti ac silentio, ut inturbata mente cum Deo consuescere liceat, familiariaque cum eo miscere colloquia; ac tantisper a rebus fallacibus et quæ in errorem mittunt, subducendus animus.

Alii aliorum errata observamus, non ut lugeamus, sed ut exprobremus, neque ut curemus,

[**] Est in Gesn. Stob. 49.

sed ut noxa graviore prcmamus, proximique vulnera nostrorum malorum excusationem habeamus.

Subducta negotiis quies ac vacatio iis quæsita claritate munerumque infulis, præstantior exsistit.

Prov. XVII, 1. *Chrysost.* — Melior est buccella panis in sale cum quiete et securitate, quam lautarum epularum apparatus ac mensa cum curis animum distrahentibus et sollicitudinibus.

Non enim fieri potest, ut qui alienam vitam ac mores curiosius rimatur, is unquam suos curet. Cum enim quidquid illi operæ est in eam rem conferat ac insumat, necesse est ut quæ illius sunt temere neglectaque jaceant.

Philonis. — Vir sapiens solitudinis otia vitamque a negotiis vacuam ac cessationem persequitur, quo nimirum divinis contemplationibus silentio agens consuescat.

Vir sapiens perfuga est, transmigratque a vita perturbata atque confusa ad beatam eam vitam, quæ pacificos decet.

Evagrii. Præstat in storea jacentem agere bonoque animo esse, quam in lecto aureo curis perturbari.

Quatuor ex rebus animus incultus redditur, quod non ipse secum quiete atque otio agat, quod distrahi rerum curis ac negotiis lubens habeat, quod terrena concupiscat, ac quod præparcus exsistat.

Nili. — Vita quieta atque privata extraque negotia, divitiarum abundantia illustrior exsistit.

Res dura est iis qui jam recens sæculo nuntium remittunt, solitudinis quies ac **600** vacatio; quod tunc memoria occasionem nacta insitam omnem immunditiem commoveat, cum id ante ei liberum non esset, ob multa illa quibus distrahebatur, negotia.

Cyrilli. — Turbato animo atque anxio, neque honesti atque virtutum ulla cogitatio, neque Dei gratia accedit.

Athanasii. — Melius est ut dubietate animum pulsante, sileamus atque credamus, quam ut ex illa, a credulitate et fide resiliamus.

Socrat. — Socrates interrogatus, quinam tranquillo animo ac imperturbati viverent : Qui, inquit, nullius sibi sceleris malique conscii sunt.

Moschion. — Qui turbarum causa secessit, quam fecit jacturam lucro ducit.

Aristipp. — Aristippus quodam illi dicente : Propter te ager perit, respondit : Ergo præstat propter me periisse, quam ut ego illius causa perierim.

Demosth. — Cum quidam ei diceret : Agrum negligis nec curas rem familiarem, tibi vero vacas : Ejus nimirum, inquit, curam ago, cujus causa etiam agrum comparavi.

A μεν, ἀλλ' ἵνα προσπλήξωμεν, καὶ ἀπολογίαν ἔχωμεν τῶν ἡμετέρων κακῶν τὰ τῶν πλησίον τραύματα.

Ἡ ἀπράγμων ἡσυχία, τῆς ἐν πράγμασι περιφανείας τιμιωτέρα.

Χρυσοστ. — Κρεῖσσον γὰρ ψωμὸς ἐν ἅλατι μεθ' ἡσυχίας καὶ ἀμεριμνίας, ἢ παράθεσις ἐδεσμάτων πολυτελῶν ἐν περισπασμοῖς καὶ μερίμναις.

Οὐ γάρ ἐστιν ἄνθρωπον τοὺς ἀλλοτρίους πολυπραγμονοῦντα βίους, τῆς οἰκείας ἐπιμεληθῆναί ποτε ζωῆς. Τῆς γὰρ σπουδῆς αὐτῷ πάσης εἰς τὴν τῶν ἑτέρων πολυπραγμοσύνην ἀναλισκομένης, ἀνάγκη τὰ αὐτοῦ ἁπλῶς κεῖσθαι καὶ ἠμελημένως.

B *Φίλωνος.* — Ὁ σοφὸς ἠρεμίαν καὶ ἀπραγμοσύνην διώκει, ἵνα τοῖς θείοις θεωρήμασιν ἐν ἡσυχίᾳ ἐπιτύχῃ [61].

Σοφὸς μέτοικος καὶ μετανάστης ἐστὶν ἐκ τοῦ πεφυρμένου βίου, πρὸς τὴν εἰρηναίοις πρέπουσαν καὶ μακαρίαν ζωήν.

Εὐαγρίου. — Ζῆν ἄμεινον ἐπὶ στιβάδος κατακείμενον καὶ θαῤῥεῖν, ἢ ταράσσεσθαι χρυσῆν ἔχοντα κλίνην.

Διὰ τεσσάρων πραγμάτων ἡ ψυχὴ ἔρημος γίνεται, τοῦ μὴ ἡσυχάσαι, καὶ διὰ τοῦ ἀγαπᾷν τὸν περισπασμὸν, καὶ τοῦ ἐπιποθεῖν τὴν ὕλην, καὶ τοῦ κνιπεύεσθαι.

C *Νείλου.* — Βίος ἡσύχιος, χρημάτων πολλῶν περιφανέστερος.

Ἐπίπονος τοῖς νεωστὶ ἀποτασσομένοις ἡ ἡσυχία. Τότε γὰρ καιρὸν λαβοῦσα ἡ μνήμη, πᾶσαν ἀνακινεῖ τὴν ἐγκειμένην ἀκαθαρσίαν, οὐ σχολάζουσα πρότερον τοῦτο ποιεῖν διὰ τὸ πλῆθος τῶν περισπώντων πραγμάτων.

Κυρίλλου. — Ἐν θορυβουμένῳ καὶ ἀγωνίαν ἔχοντι νῷ, οὔτε ἔννοιά τις τῶν καλῶν, οὔτε Θεοῦ χάρις ἐγγίνεται.

Ἀθανασ. — Βέλτιον ἀποροῦντας σιωπᾷν καὶ πιστεύειν, ἢ ἀπιστεῖν διὰ τὸ ἀπορεῖν.

D *Σωκράτης.* — Ἐρωτηθεὶς, Τίνες ἀταράχως ζῶσιν; Οἱ μηδὲν ἑαυτοῖς, εἶπεν, ἄτοπον συνειδότες.

Μοσχίωνος. — Ἀπαλλαγεὶς ἕνεκα ὀχλήσεως, κέρδος ἡγεῖται ὁ ἄνθρωπος τὴν ζημίαν.

Ἀριστίππ. — Λέγοντος αὐτῷ τινος, Διὰ σὲ ἀπόλωλεν ὁ ἀγρός· Οὐκοῦν, ἔφη, κάλλιον δι' ἐμὲ τὸν ἀγρὸν, ἢ διὰ τὸν ἀγρὸν ἐμέ.

Δημοσθ. — Λέγοντος αὐτῷ τινος, ὅτι Τοῦ ἀγροῦ ἀμελεῖς, ἑαυτῷ δὲ σχολάζεις· Τούτου [62] γὰρ, ἔφη, ἐπιμελοῦμαι, δι' ὃν καὶ τὸν ἀγρὸν ἐκτησάμην.

VARIÆ LECTIONES.

[61] Gesn. τῶν θείων ἐν εὐκαιρίᾳ ἐπιτύχῃ. [62] Gesn. male τούτων et δι' ὧν.

Σερίνου. — Θαλῆν εἰς τὸν οὐρανὸν ὁρῶντα, καὶ A ἐμπεσόντα εἰς βάραθρον ἡ θεράπαινα θεωροῦσα, δικαίως [43] παθεῖν ἔφη, Ὡς γὰρ τὰ παρὰ ποσὶν ἀγνοῶν, τὰ ἐν οὐρανῷ ἐσκόπει.

Ἀριστοτ. — Ἀριστοτέλης τοὺς τὰ ἐναργῆ πράγματα πειρωμένους δεικνύναι, ὅμοιον ἔφη ποιεῖν τοῖς λύχνῳ τὸν ἥλιον φιλοτιμουμένοις δεικνύναι.

Εὐκλείδης. — Εὐκλείδης ὁ φιλόσοφος, ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Ὁποῖοί τινές εἰσιν οἱ θεοὶ, καὶ τίνι χαίρουσι; Τὰ μὲν ἄλλα οὐκ οἶδα, εἶπεν· τοὺς μέντοι φιλοπράγμονας ὅτι μισοῦσιν, ἀσφαλῶς οἶδα.

Δημώνακτ. — Ὑγιαίνων νοσεῖ πᾶς περίεργος, ὁ τὰ ἀλλότρια πολυπραγμονῶν.

Ἄλλων ἐξεταζόντων εἰ ὁ κόσμος ἔμψυχος, καὶ B αὖθις εἰ σφαιροειδής, Ὑμεῖς, εἶπεν, περὶ μὲν τοῦ κόσμου πολυπραγμονεῖτε· περὶ δὲ τῆς αὐτῶν ἀκοσμίας οὐ φροντίζετε.

Serini. — Thaletem oculis in cœlum intentum, cum in foveam prolapsum ancilla videret: Merito, ait, id viro evenit; quasi enim nesciens res pro pedibus positas, quæ in cœlo sunt totus considerabat.

Aristotel. — Aristoteles, eos qui res evidentes demonstrare conentur, similiter facere dicebat, ac si quis lucernæ fulgoribus solem ostendere contendat.

Euclides. — Euclides philosophus, quodam ex eo quærente: Quales sint dii et qua re gaudeant: Cætera quidem, inquit, ignoro; odisse tamen curiosos, certo scio.

Demonact. — Valens æger laborat omnis curiosus, res aliorum anxie perquirens.

Exquirentibus aliis, an mundus animatus esset, ac rursus, an sphæricæ figuræ? Vos, inquit, anxie nimis ac curiose de mundo exquiritis, nec ipsi de vobis, quod omni mundo careatis ac sordeatis, curatis.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ' [44].

Περὶ πλεονεξίας.

Λουκ. ιβ'. — Ὁρᾶτε καὶ φυλάσσεσθε ἀπὸ τῆς πλεονεξίας· ὅτι οὐκ ἐν τῷ περισσεύειν τινὶ ἡ ζωὴ αὐτῷ ἐστιν ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ.

Α' Κορ. ς'. — Διατί οὐχὶ μᾶλλον ἀδικεῖσθε; Διατί οὐχὶ μᾶλλον ἀποστερεῖσθε; Ἀλλ' ὑμεῖς ἀδικεῖτε καὶ ἀποστερεῖτε, καὶ ταῦτα ἀδελφούς· ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι ἄδικοι βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσιν; C

Σολομ. α'. — Οὐκ ἐμπλησθήσεται ὀφθαλμὸς τοῦ ὁρᾷν, καὶ οὐ πληρωθήσεται οὖς ἀπὸ ἀκροάσεως.

Σιρὰχ δ'. — Μὴ ἔστω ἡ χείρ σου ἐκτεταμένη εἰς τὸ λαβεῖν, καὶ ἐν τῷ ἀποδιδόναι συνεσταλμένη.

Σιρὰχ μ'. — Χρήματα ἀδίκων, ὡς ποταμὸς ξηρανθήσονται, καὶ ὡς βροντὴ μεγάλη ἐν ὑετῷ ἐξηχήσει.

Σιρὰχ ε'. — Μὴ ἐπίχαιρε (i) ἐπὶ χρήμασιν ἀδίκοις· οὐδὲν γὰρ ὠφελήσουσιν ἐν ἡμέρᾳ ἐπαγωγῆς.

Σιρὰχ ιδ'. — Πλεονέκτου ὀφθαλμὸς οὐκ ἐμπιπλᾶται ἐν μερίδι.

Σιρὰχ κα'. — Ὁ οἰκοδομῶν τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐν χρήμασιν ἀλλοτρίοις, ὡς ὁ συνάγων τοὺς λίθους αὐτοῦ εἰς τὸν χειμάῤῥουν (j). D

SERMO XXII.

De avaritia ac plus habendi injusta cupiditate.

Luc. XII, 15. — Videte et cavete ab avaritia; quia non in abundantia cujusquam vita ejus est, ex his, quæ possidet.

601 *I Cor.* VI, 7. — Quare non magis injuriam patimini? Quare non magis damnum accipitis? Sed vos injuriam facitis et damno afficitis, idque fratres. An nescitis quia injusti regnum Dei non possidebunt?

Eccle. I, 8. — Non satiabitur oculus visu, et non implebitur auris auditu.

Eccli. IV, 36. — Ne sit manus tua porrecta ad accipiendum, et in dando contracta.

Eccli. XL, 13. — Divitiæ iniquorum quasi amnis exarescent, et quasi magnum tonitruum in pluvia personabunt.

Eccli. V, 10. — Ne tibi gratuleris de divitiis injustis; nihil enim juvabunt in die ultionis.

Eccli. XIV, 9. — Avari oculus non satiatur in parte.

Eccli. XXI, 9. — Qui ædificat domum suam in alienis pecuniis, sicut qui congregat lapides suos in torrente.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Gesn. δίκαια. [44] In Gesn. Stob. 54.

NOTÆ.

(i) *Μὴ ἐπίχαιρε. Noli gaudere.* Videtur hæc Maximi littera sincerissima et genuina. Illud Sixt. ἔπεχε, ubi interpr. *Noli attentus esse in divitiis*, durius est; magisque illud Vulg. *Noli anxius esse in divitiis injustis*, quod magis sonat eas displicere, et quasi sacer scriptor hoc prohibeat, velut dicat: Securus esto de illis, cum oppositum suadeat, atque id clara ratione, quod nulla earum futura utilitas in die ἐπαγωγῆς, id est *ultionis*; ubi et illud obscurius, *in die obductionis*, quod Nobilius retinuit. Non gaudendum itaque de illis præcipitur, quod nulla eorum futura utilitas, ὅτι οὐδὲν ὠφελήσουσιν· ubi etiam mendosum τὸ ὠφελήσεις et solœcus: τὸ, ὠφελήσει σε, vestigium potius nostri hujus ὠφελήσουσιν.

(j) *Εἰς τὸν χειμάῤῥουν.* Est istud mihi genuinum: εἰς τὸν χειμῶνα, quod habent Sixt. *in hieme*, non ita planum. Certe nihil vetat in hieme colligi lapides, unde utilis ædificatio consurgat: in torrente vero colligere, qui omnia rapiat trahatque ac disperdat; id vero stultum, uti etiam ex alienis ædificare, quæ præsertim injuste quis possidet. Facile fuit mutare χειμάῤῥουν in χειμῶνα· at quod in aliis legitur, εἰς χῶμα τῆς ταφῆς αὐτοῦ, *in tumulum sepulturæ suæ*, id quidem remotius, etsi sensus optimus est: fore scilicet eas ædes quasi monumentum et titulum ejus injustitiæ.

Basilii. — Alienorum expetitor, paulo post lugebit suis spoliatus.

Prov. xxx, 16. — Quanta videt oculus, tanta desiderat avarus. Infernus non dixit : Sufficit ; nec avarus ac iniquus raptor unquam dixit : Sufficit. Malus hic in urbe convena, malus ruri vicinus. Mare suos fines agnoscit ; nox quoque olim positos terminos non transcendit (*Job* xxvi, 10 ; *Gen.* i, 9). Avarus autem nullum tempus reveretur : terminum non agnoscit, nec successionis ordini concedit ; sed ignis violentiam imitatur; omnia corripit, omnia absumit et depascitur. Quid igitur postea ? Nonne tres universim te cubiti manent ? Nonne paucorum lapidum moles ad condendam miseram carnem sufficiet ? Ad quid igitur laboras ? Quorsum inique agis?

Præstat paulatim industria ac consiliis levare inopiam, quam repente alienis sublatum, ad extremum omni substantia nudari.

Qui ea quæ sunt alterius accipiens, alteri tribuit, is non misericordiæ opus exercet, sed extremam injustitiam facit. Nam si ex ablatis per injuriam misericordiam impendis, illis impende a quibus abstulisti. Etenim pius est ac religiosus, non qui in multos effundit eleemosynam, sed qui nullum injuria lædit.

Theologi. — Scorti merces non caste dispertitur. Extremæ enim miseriæ est, non in suis munitioribus, sed in alienis fragilibus tutum esse.

602 *Chrysost.* — Qui non indiget alienis, sed sua sibi sufficere existimat, is omnium ditissimus est.

Qui suæ cupiditati modum imponere nescit, is etsi omnia omnium sibi acquirat, quomodo unquam dives fuerit ?

Plutarchi. — Qui ex turpi lucro in præclara munera sumptus faciunt, simile quid faciunt, ac qui Deum ex sacrilegio colunt.

Democrit. — Divitiæ malo facinore partæ, majori possidentur dedecore.

Haud quidem inutile divitias parare ; per injustitiam autem longe pessimum est.

Socrates. — Socrates avaros avibus comparabat, quarum una quidem deglutit quidquid occurrerit, ac quandoque suffocatur; reliquæ vero comites volant et assectantur, ut partem rapiant ac partim suffocentur.

Diogen. — Diogenes interrogatus quænam bestiæ truciores essent, respondit : In montibus quidem ursi et leones; in urbibus vero publicani et calumniatores.

Antiphan. — Mala lucra, breves voluptates, longos dolores habent.

Euripidis.

Qui plura semper appetit, jus negligit,
Nec idem amicis se sociat, nec civibus.

A *Βασιλείου.* — Ὁ τῶν ἀλλοτρίων ἐρῶν, μετ' οὐ πολὺ θρηνήσει τῶν ἰδίων ἀποστερούμενος.

Ὅσα βλέπει ὀφθαλμὸς, τοσαυτα ἐπιθυμεῖ ὁ πλεονέκτης. Ὁ ᾅδης οὐκ εἶπεν, Ἀρκεῖ· οὐδὲ ὁ πλεονέκτης εἶπέ ποτε, Ἀρκεῖ. Πονηρὸς ἐν πόλει σύνοικος, πονηρὸς ἐν ἀγροῖς. Ἡ θάλασσα οἶδεν τὰ ὅρια αὐτῆς· ἡ νὺξ οὐχ ὑπερβαίνει ὁροθεσίας ἀρχαίας. Ὁ πλεονέκτης οὐκ αἰδεῖται χρόνον, οὐ γνωρίζει ὅρον, οὐ συγχωρεῖ ἀκολουθίᾳ διαδοχῆς· ἀλλὰ μιμεῖται τοῦ πυρὸς τὴν βίαν· πάντα ἐπιλαμβάνεται, πάντα ἐπινέμεται. Τί εἶναι μετὰ ταῦτα; Οὐχὶ τρεῖς σε πήχεις ἀναμένουσιν οἱ πάντες; οὐχὶ λίθων ὀλίγων βάρος ἀρκέσει πρὸς φυλακὴν δυστήνῳ σαρκί; ὑπὲρ τίνος οὖν μοχθεῖς; ὑπὲρ τίνος παρανομεῖς;

B Βέλτιον ταῖς κατὰ μικρὸν ἐπινοίαις τὴν χρείαν παραμυθήσασθαι, ἢ ἀθρόως ἐπαρθέντα τοῖς ἀλλοτρίοις ὕστερον πάντων ὁμοῦ προσόντων ἀπογυμνοῦσθαι.

Ὁ τὰ ἑταίρου λαμβάνων, καὶ ἑτέροις διδοὺς, οὐκ ἠλέησεν, ἀλλ' ἠδίκησεν ἀδικίαν τὴν ἐσχάτην. Εἰ μὲν γὰρ ἐλεεῖς ἐξ ὧν ἀδικεῖς, ἐλέησον οὓς ἀδικεῖς. Εὐσεβὴς γὰρ ἐκεῖνος, οὐχ ὁ πολλοὺς ἐλεῶν, ἀλλ' ὁ μηδένα ἀδικῶν.

Θεολόγου. — Μίσθωμα πόρνης ἁγνῶς οὐ μερίζεται. Ἔστι γὰρ τῆς ἄκρας κακοδαιμονίας, μὴ ἐν τοῖς ἰδίοις ἰσχυροῖς τὸ ἀσφαλὲς ἔχειν, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀλλοτρίων σαθροῖς.

C *Χρυσοστ.* — Ὁ γὰρ μὴ δεόμενος τῶν ἀλλοτρίων, ἀλλ' ἐν αὐταρκείᾳ νομίζων εἶναι, πάντων ἐστὶν εὐπορώτερος.

Ὁ τὴν ἑαυτοῦ μὴ δυνάμενος στῆσαι ἐπιθυμίαν, κἂν τὰ πάντων περιβέβληται, πῶς οὗτος ἔσται ἐν εὐπορίᾳ ποτέ;

Πλουτάρχου. — Οἱ ἀπὸ τῶν αἰσχρῶν κερδῶν εἰς τὰς καλὰς ἀναλίσκοντες λειτουργίας, ὅμοιόν τι ποιοῦσι, τοῖς ἀπὸ τῆς ἱεροσυλίας θεοσεβοῦσιν.

Δημοκρίτ. — Πλοῦτος ἀπὸ κακῆς ἐργασίας ἐπιγινόμενος, ἐπὶ φανερώτερον ὄνειδος κέκτηται.

Χρήματα πορίζειν μὲν, οὐκ ἀχρεῖον· ἐξ ἀδικίας δὲ, πάντων κάκιον.

Σωκράτης. — Τοὺς πλεονέκτας εἴκαζε ταῖς ὄρνισιν· ὧν ἡ μὲν καταπίνει, ὅ τι ἂν προστύχῃ, καὶ ἔστιν ὅταν πνίγεται· αἱ δ' ἄλλαι παρακολουθοῦσιν ἀφελεῖν αὐτὸ σπεύδουσαι, ἵνα παρὰ μέρος πνιγῶσιν.

D *Διογένης.* — Ἐρωτηθεὶς, ποῖα εἴη θηρία χαλεπώτερα, εἶπεν, Ἐν μὲν τοῖς ὄρεσιν, ἄρκοι καὶ λέοντες· ἐν δὲ ταῖς πόλεσι, τελῶναι καὶ συκοφάνται.

Ἀντιφάνους. — Τὰ μὲν πονηρὰ κέρδη, τὰς μὲν ἡδονὰς ἔχει μικρὰς, τὰς δὲ λύπας μακράς.

Εὐριπίδ.

Ὅστις γὰρ ἐπὶ τὸ πλεῖον ἔχειν πέφυκ' ἀνὴρ,
Οὐδὲν φρονεῖ δίκαιον οὐδὲ βούλεται,
Φίλοις τ' ἄμικτός ἐστι, καὶ πάσῃ πόλει.

Καταλαβών τίς τινα λίθους αὐτοῦ κλέπτοντα, κἀκείνου λέγοντος, ὅτι Οὐκ ἐγίνωσκον ὅτι σοί εἰσιν, ἔφη, Ἀλλ' ᾔδεις ὅτι οὐδὲ σοί. A

Μενάνδρου.

Πλεονεξία μέγιστον ἀνθρώποις κακόν.

Οἱ μὲν θέλοντες προσλαβεῖν τὰ τῶν πέλας,
Ἀποτυγχάνουσι πολλάκις νικώμενοι·
Τὰ δ' ἴδια προστιθέασι τοῖς ἀλλοτρίοις.

Πλάτωνος. — Κλοπὴ μὲν χρημάτων, ἀνελεύθερον· ἁρπαγὴ δὲ, ἀναίσχυντον [45].

Φιλήμ.

Ἐὰν οἷς ἔχωμεν, τούτοις μηδὲ χρώμεθα,
Ἃ δ' οὐκ ἔχομεν ταῦτα ζητοῦμεν,
Ὧν μὲν διὰ τύχην, ὧν δὲ δι' ἑαυτοὺς ἐσόμεθα
[ἐστερημένοι. B

Εὐριπίδ.

Εἰ δ' εὐτυχῶν τις, καὶ βίον κεκτημένος,
Μηδὲν δ' ὅμως τι τῶν καλῶν πειράσεται·
Ἐγὼ μὲν αὐτὸν οὔποτ' ὄλβιον καλῶ,
Φύλακα δὲ μᾶλλον χρημάτων εὐδαίμονα.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ' [46].

Περὶ τιμῆς γονέων καὶ φιλοτεκνίας.

Δευτ. ε', ς'. — Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα· καί· Ἀγάπα τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτόν.

Κολ. γ'. — Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν κατὰ πάντα· τοῦτο γάρ ἐστιν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ.

Σιρὰχ γ'. — Τέκνον, ἀντιλαβοῦ ἐν γήρᾳ (*k*) πατρός σου, καὶ ἐὰν ἀπολίπῃ σύνεσιν, συγγνώμην C ἔχε· καὶ μὴ ἀτιμάσῃς αὐτὸν ἐν πάσῃ ἰσχύϊ σου. Ἐλεημοσύνη γὰρ πατρὸς, οὐκ ἐπιλησθήσεται· καὶ ὡς εὐδία ἐν παγετῷ, οὕτως ἀναλυθήσονταί σου αἱ ἁμαρτίαι.

Σιρὰχ ζ'. — Ἐν ὅλῃ καρδίᾳ σου δόξασον τὸν πατέρα σου, καὶ μητρὸς ὠδῖνας (*l*) μὴ ἐπιλάθῃ. Μνήσθητι ὅτι δι' αὐτῶν ἐγεννήθης, καὶ τί ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, καθὼς αὐτοὶ σοί;

Βασιλείου. — Εὐγνώμονες παῖδες μεγάλα ποιοῦσι τὰ τῶν πατέρων ἐγκώμια.

Θεολόγου. — Ἔργασαι τὸ καλὸν, ὅτι καλὸν τῷ πατρὶ πείθεσθαι· καὶ εἴ σοι μηδὲν ἔσεσθαι μέλλοι, τοῦτο αὐτὸ μισθὸς, τῷ πατρὶ χαρίσασθαι.

Ὡς οἰκέτης δούλευσον τοῖς γεννήσασί σε· τί γὰρ D ἀνταποδώσεις αὐτοῖς, οἷα αὐτοὶ σοί; ἀντιγεννῆσαι γὰρ αὐτοὺς οὐκ ἔνι.

Οἱ τῆς τῶν παίδων κοσμιότητός τε καὶ σωφροσύνης ἀμελοῦντες πατέρες, παιδοκτόνοι τυγχάνουσι, καὶ χαλεπώτερον ἢ ἐκεῖνοι, ὅσῳ καὶ πρὸς ψυχὴν ἡ ἀπώλεια καὶ ὁ θάνατος.

Cum aliquis suos quemdam furto auferentem lapides deprehendisset; isque sic deprehensus diceret, nescivisse se illos ejus esse: Atqui, inquit, sciebas nec esse tuos.

Menandri.

Avaritia alienique cupiditas malum hominibus maximum:
Nam qui volunt aliena bona suis addere,
Haud raro victi exspectatione excidunt sua.
Suaque adeo alienis adjungunt bona.

Platon. — Pecunias furari, illiberalitatis est; eas rapere, impudentiæ.

Philemon.

Si quæ habemus, iis ne utimur quidem,
Et quæ non habemus, ea quærimus:
His per fortunam, illis per nos ipsos privabimur.

Euripidis.

Si quis beatus possidens magnas opes,
Bonis tamen non audeat frui suis,
Hunc jure felicem vocare non licet:
At jure custodem pecuniarum dixeris.

603 SERMO XXIII.

De honore parentum, et liberorum amore.

Deut. v *et* vi. — Honora patrem tuum et matrem; et: Diliges proximum tuum sicut teipsum.

Coloss. iii, 20. — Filii, obedite parentibus vestris per omnia: hoc enim placitum est in Domino.

Eccli. iii, 14. — Fili, subveni in senectute patri tuo, et si defecerit sensu, veniam da; nec contemnas eum in omni fortitudine tua. Eleemosyna enim patris, non erit in oblivione: et sicut serenitas glaciem liquat, sic dissolventur peccata tua.

Eccli. vii, 29. — In toto corde tuo honora patrem tuum, et dolorum matris tuæ ne obliviscaris. Memento quia per illos natus es; et quid retribues illis, quemadmodum illi tibi?

Basilii. — Probi filii magna parentum præstant encomia.

Theologi. — Operare quod honestum ac officii est, quod bonum sit patri obtemperare. Ac licet nihil inde tibi lucri polliceare, hoc ipsum merces est, quod patri obsequaris.

Chrysost. — Tanquam servus insta parentum sedulus obsequio. Quid enim retribues illis, qualia ipsi in te contulerunt? haud enim licet vicissim gignere.

Qui liberorum honestos sobriosque mores, parentes negligunt, liberorum sicarii sunt: atque hoc illis gravius, quod et animi perditio ista est ac interitus.

VARIÆ LECTIONES.

[45] Bal. ἀναισχύντων Φιλήμον. [46] In Gesn. Stobæo 199.

NOTÆ.

(*k*) *Ἀντιλαβοῦ ἐν γήρᾳ. Subveni*, et quasi sustenta patrem in senectute. Vulg. et Sixt. interpr., *Suscipe senectam patris*; quod sensu non abludit, etsi vim Græcæ vocis non omnino exprimit. Frequens est in Græcorum liturgiis.

(*l*) *Καὶ ὠδῖνας μητρός σου.* Gesn. mendo typographico, ὀδύνας. Nempe *dolores partus*, qui et absolute *dolores*. Sic Tob. iv monet filium Tobias, ut memor sit, quæ et quanta mater in utero propter eum passa pericula; ubi Vulg. et Sixt., *Gemitus matris tuæ ne obliviscaris*; quod paulo communius est.

Cyrilli. — Christianorum prima virtus laudem habens, pietas est, ut parentes honore afficiamus, atque his qui genuerunt, labores rependamus, ac quanta facultas necessaria vitæ subsidia ac quibus reficiantur, in illos conferamus. Etsi enim pleraque illis reddiderimus, hoc tamen quod sustulerunt, nunquam illis reddere poterimus.

Filii parentibus morem gerant necesse est. Ubi tamen veritatis ratio ac doctrina cogit, Deo habendus honor, ac quæ illius sunt, naturali ipso parentum amore potiore loco ducenda sunt.

Philonis. — Deum nemo quo par est dignumque honore prosequi potest, sed justo solum; cum nec fieri possit, ut et parentibus pares gratias referamus : nam neque vicissim illos gignere inque lucem suscipere possumus.

604 *Aristotel.* — Operæ pretium ut filius magis patris servus sit, quam famulus aut vernaculus : ille namque natura, hic lege est servus.

Isocrat. — Talis esto erga parentes, quales optes in te fore, quos liberos ipse sustuleris.

Alexander. — Alexander rex interrogatus, utrum magis amaret Philippum patrem, an Aristotelem magistrum, respondit : Ille nimirum tribuit ut essem, hic ejus quod est bene ac honeste mihi est auctor.

Idem, matre Olympiade grave aliquid imperante : O mater, ait, acerbam novem in utero mensium hospitii mercedem exigis!

Socrates. — Cum uxor reprehenderet, quod filium inutilem ac socordem non admitteret, atque ex illo cum esse diceret, despuens ille : Et hoc, inquit, ex me est, nec ullius tamen usus est.

Melesii. — Qualia symbola in parentes tu ipse contuleris, talia in senectute te recepturum exspecta a liberis.

Euripid.

Quisquis autem parentes in vita colit,
Hic nimirum vivens pariter et vita functus Dei amicus [exsistit.

Nullum liberis hoc præstantius munus,
Quam ut strenuo bonoque sati parente,
Condignum quoque parentibus honorem tribuant.

Solon. — Rogatus Solon quid causæ esset, cur nullas adversus eos qui parentes percussissent pœnas statuisset, respondit : Quod nullos tales existimabam fore.

Plato. — Plato, cum quemdam animadvertisset insolentius cum patre agentem seque in eum efferentem : Non desines, inquit, adolescens, eum contemnere, ob quem magnifice de te sentire vis?

Ex Æliani Historia. — Prima supra octogesimam Olympiade, aiunt Ætnam igne fluxisse; tumque Philonomum et Calliam Catanæ cives, sublatos parentes per medias flammas, aliis spretis pignoribus, extulisse; cujus et officii gratia a Deo mercedem accepere. Illis namque celeri se fuga prori-

A *Κυρίλλου.* — Χριστιανῶν ἐνάρετος εὐσέβεια πρώτη, τὸ τιμᾷν τοὺς γεννήσαντας· τὸ τοὺς πόνους ἀμείψασθαι τῶν φύντων, καὶ πάσῃ δυνάμει τὰ πρὸς ἀνάπαυσιν αὐτοῖς ἐνεγκεῖν. Κἂν γὰρ τὰ πλεῖστα τούτοις ἀποδῶμεν, ἀλλ' ἀντιγεννῆσαι τούτους οὔπω [47] δυνησόμεθα.

Εἴκειν ἀναγκαῖον πατράσι τοὺς παῖδας· ἀλλ' ἔνθαπερ ἂν ὁ τῆς ἀληθείας ἐλαύνῃ λόγος, τιμάσθω Θεὸς καὶ νικάτω τὰ αὐτοῦ καὶ φιλοστοργίας δύναμιν φυσικήν.

Φίλων. — Ἀξίως οὐδεὶς τὸν Θεὸν τιμᾷ, ἀλλὰ δικαίως μόνον, ὁπότε οὐδὲ τοῖς γονεῦσιν ἴσας ἀποδοῦναι χάριτας ἐνδέχεται· ἀντιγεννῆσαι γὰρ οὐχ οἷόν τε τούτους.

B

Ἀριστοτ. — Χρὴ τὸν υἱὸν δοῦλον εἶναι τοῦ πατρὸς ἢ τὸν οἰκέτην· ὁ μὲν γὰρ φύσει τοῦ πατρὸς δοῦλός ἐστιν· ὁ δὲ νόμῳ.

Ἰσοκράτ. — Τοιοῦτος γίνου περὶ τοὺς γονεῖς, οἵους ἂν εὔξαι περὶ σεαυτὸν γενέσθαι τοὺς σαυτοῦ παῖδας.

Ἀλεξάνδρ. — Ἀλέξανδρος ὁ βασιλεὺς ἐρωτηθεὶς, τίνα μᾶλλον ποθεῖ, τὸν πατέρα Φίλιππον, ἢ Ἀριστοτέλην τὸν διδάσκαλον, ἔφη, Ὁ μὲν γὰρ τοῦ γενέσθαι, ὁ δὲ τοῦ καλῶς γενέσθαι αἴτιος.

Ὁ αὐτὸς βαρύ τι ἐπιταττούσης αὐτῷ τῆς μητρὸς Ὀλυμπιάδος, ἔφη, Ὦ μῆτερ, πικρόν γε ἐνοίκιον τῆς ἐνναμηναίου [48] με ἀπαιτεῖς.

C *Σωκράτης.*—Μεμφομένης αὐτῷ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, ὅτι τὸν υἱὸν αὐτοῦ οὐ προσίεται ἄχρηστον ὄντα, καὶ λεγούσης ὅτι ἐξ αὐτοῦ εἴη, ἀποπτύσας· Καὶ γὰρ τοῦτο, εἶπεν, ἐξ ἐμοῦ, ἀλλ' οὐ χρήσιμον.

Μελεσίου. — Οἵους ἂν ἐράνους ἐνέγκῃς τοῖς γονεῦσι, τοιούτους αὐτοὺς ἐν τῷ γήρᾳ παρὰ τῶν τέκνων προσδέχου.

Εὐριπίδ.

Ὅστις δὲ τοὺς τεκόντας ἐν βίῳ σέβει,
Ὅδ' ἐστὶ καὶ ζῶν καὶ θανὼν Θεοῦ φίλος.

Οὐκ ἔστι παισὶ τούτου κάλλιον γέρας,
Ἢ πατρὸς ἐσθλοῦ κἀγαθοῦ πεφυκέναι,
Καὶ τοῖς τεκοῦσιν ἀξίαν τιμὴν νέμειν.

Σόλωνος. — Σόλων ἐρωτηθεὶς, διατί κατὰ τῶν D τυπτόντων τοὺς πατέρας ἐπιτίμιον οὐχ ὥρισεν, εἶπεν, ὅτι Οὐχ ὑπέλαβον τοιούτους τινὰς ἔσεσθαι.

Πλάτωνος. — Πλάτων θρασυνόμενον ἰδών τινα πρὸς τὸν ἑαυτοῦ πατέρα, Οὐ παύσῃ, μειράκιον, εἶπε, τούτου καταφρονεῖν, δι' ὃν μέγα φρονεῖν ἀξιοῖς;

Ἐκ τῆς Αἰλιανοῦ ἱστορίας. — Πρώτῃ καὶ ὀγδοηκοστῇ Ὀλυμπιάδι φασὶ τὴν Αἴτνην ῥυῆναι, ὅτε καὶ Φιλόνομος καὶ Καλλίας οἱ Καταναῖοι, τοὺς ἑαυτῶν πατέρας ἀράμενοι, διὰ μέσης τῆς φλογὸς ἐκόμισαν τῶν ἄλλων κτημάτων καταφρονήσαντες· ἀνθ' ὧν καὶ ἀμοιβῆς ἔτυχον τῆς ἐκ τοῦ θείου. Τὸ γάρ τοι πῦρ

VARIÆ LECTIONES.

[47] Bal. οὔ ποτε. [48] Bal. ἐνναμήνου.

θεόντων αὐτῶν διέστη, καθ' ὃ μέρος ἐκεῖνοι παρεγένοντο.

Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου Ἐγχειριδίου καὶ Ἰσοκρ.

Τοὺς υἱοὺς σπούδαζε πεπαιδευμένους μᾶλλον, ἢ πλουσίους καταλιπεῖν.

Θυγάτηρ ἀλλότριον κτῆμα ὑπάρχει τῷ πατρί.

Ὁ αὐτὸς τοῖς παισὶ συνεβούλευσεν αἰδῶ δεῖν καταλιπεῖν, ἢ χρυσόν.

Πατρὸς ὕβρις, ἡδὺ φάρμακον· πλέον γὰρ ἔχει τὸ ὠφελοῦν τοῦ δάκνοντος.

[49] Υἱῷ καὶ θυγατρὶ μὴ προσμειδιάσῃς, ἵνα μὴ ὕστερον δακρύσῃς.

ΛΟΓΟΣ ΚΔ' [50].

Περὶ φόβου.

Ματθ. κς'. — Τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον· ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής.

Πράξ. ι'. — Ἐπ' ἀληθείας καταλαμβάνω, ὅτι οὐκ ἔστι προσωπολήπτης ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐν παντὶ ἔθνει ὁ φοβούμενος αὐτὸν καὶ ἐργαζόμενος δικαιοσύνην, δεκτὸς αὐτῷ ἐστιν.

Παροιμ. ιδ'. — Φόβος Κυρίου (m) πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλίνειν ἐκ παγίδος θανάτου.

Σολομ. ιβ'. — Τέλος λόγου, τὸ πᾶν ἄκουε, τὸν Θεὸν φοβοῦ, καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φύλασσε, ὅτι τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος.

Σιρὰχ μ'. — Χρήματα καὶ ἰσχὺς ἀνυψοῦσι καρδίαν· καὶ ὑπὲρ ἀμφότερα φόβος Κυρίου.

Βασιλείου. — Ὡς γὰρ ὁ ἐμπεπηγότας ἔχων ἐν ἑαυτῷ τοὺς σωματικοὺς ἥλους, ἀνενέργητός ἐστιν, ὑπὸ τῶν ὀδυνῶν κατεχόμενος· οὕτως ὁ τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ κατειλημμένος, οὐχ ὀφθαλμῷ χρήσασθαι πρὸς ἃ μὴ δεῖ, οὐ χεῖρας κινῆσαι πρὸς ἀπηγορευμένας πράξεις, οὐχ ὅλως μικρὸν ἢ μεῖζον ἐνεργῆσαι παρὰ τὸ καθῆκον δύναται, οἷον ὀδύνῃ τινὶ τῇ προσδοκίᾳ τῶν ἀπειληθέντων συμπεπαρμένος.

Θεολόγου. — Οὐκ ἀπὸ θεωρίας ἀρξαμένους, εἰς φόβον χρὴ καταλήγειν. Θεωρία γὰρ ἀχαλίνωτος, τάχα ἂν καὶ κατὰ κρημνῶν ὤσειεν· ἀλλὰ φόβῳ στοιχειωμένους καὶ καθαιρομένους, καὶ, ἵνα οὕτως εἴπω, λεπτυνομένους, εἰς ὕψος αἴρεσθαι.

Ἓν φοβηθῶμεν μόνον, τὸ φοβηθῆναι Θεοῦ τι πλέον (n).

Φύλλων λαγωοὺς ἐκφοβοῦσιν οἱ κτύποι.
Ἄνδρας δ' ἀνάνδρους αἱ σκιαὶ τῶν πραγμάτων.

Χρυσοστ. — Οὐ τοσοῦτον ἐργάσασθαι δυνήσεται λόγος, ὅσον ἐργάζεται φόβος. Ὁ γὰρ τῆς γεέννης φόβος τὸν τῆς βασιλείας ἡμῖν κομιεῖ στέφανον. Αἱ-

A pientibus, qua parte se verterent, ignis divisus locum fecit.

Ex Epicteti Enchiridio et Isocrat.

Liberos stude doctiores, quam ditiores relinquere.

Filia, aliena patri possessio est.

Idem, liberis pudorem magis relinquendum, quam aurum consulebat.

Objurgatio patris dulce medicamentum; plus enim prodest, quam mordet.

605 — Filio filiæque ne arrideas, ne in posterum lugeas.

B

SERMO XXIV.

De timore.

Matth. XXVI, 41. — Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

Act. X, 34. — In veritate comperi, quia non est personarum acceptor Deus : sed in omni gente, qui timet Deum et facit justitiam, acceptus est illi.

Prov. XIV, 27. — Timor Domini fons vitæ : facit autem declinare a laqueo mortis.

Eccle. XII, 13. — Finis sermonis, quod totum est, audi : Deum time, et mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo.

Eccli. XL, 26. — Facultates et robur exaltant cor : et super utraque timor Domini.

C *Basilii.* — Ut enim is, qui infixos corpori clavos habet, quidquid agendum sit iners est, quod doloribus ac cruciatu totus occupetur : sic quem Domini timor corripuit, non oculo uti potest ad ea quæ non sunt officii, non ullis vetitis manus admovere; non prorsus minus aliquid aut majus contra ac honesti ratio poscit, præstare; quem nimirum velut doloris quidam aculeus, intentatæ minæ confixerint.

Theologi. Orat. in Lumina. — Non auspicandum a contemplatione, ut in timore velut extremo desinamus. Contemplatio enim freno soluta, forte etiam in præceps impulerit : sed primis quasi elementis timore institutos, purgatosque, et, ut ita dicam, tenuatos, sic in sublime erigi convenit.

D Unum duntaxat timeamus, ne quid Deo magis timeamus.

Lepores foliorum crepitus terrent :
Sic viros parum viriles, umbræ rerum.

Chrysost. — Non tantum verbis effici poterit, quantum præstat timor. Nam gehennæ timor, regni nobis coronam afferet. Diabolus, modo velimus,

VARIÆ LECTIONES.

[49] In Antonio, *Solonit.*; idem fere. Eccli. XXX, 9. [50] Est in Gesn. Stob. 288.

NOTÆ.

(m) *Φόβος Κυρίου.* Sic et Vulg. ipsaque Hebraica, יראת יהוה *timor Domini.* Nec aliter redditur aliis locis, quibus ejus vocis usus frequentissimus est. Sic etiam Syriac. et Paraphrastes Chald. Arabica tamen proxime ex Græcis τῶν O' expressa, perinde *imperium*, *præceptum*, quod est Græce πρόσταγμα. Notant tamen Romana scholia, alios habere φόβος, uti hic codices repræsentant.

(n) *Τὸ φοβηθῆναι Θεοῦ τι πλέον.* Gesneri conjectura, ut sit reponendum τοῦ, ἀντὶ τὸ, maxima ἀστοχασία est; nihilque aptum quod sic dissute interrogando reddit, *Metuamus tantum; quid est in metu Domini amplius?* Aliud theologi acumen, ipsis ejus verbis nulla vi expressum; nempe *Timeamus, ne præ Deo aliquid timeamus:* quod certe evangelicum documentum, ut Dei timori nihil anteponamus.

multorum nobis bonorum auctor exsistit. Metuentes enim ejus insidias, sobrii sumus, Deumque mente recolimus. Nam qui videt instantem hostem, ad eum confugit, qui opem ferre potest.

Quemadmodum dum miles armatus **606** domui continue assidet, non latro, non parietum effossor, non ullus alius sic facinorosorum hominum audebit apparere : sic quandiu Dei timor occupat, nihil facile illiberalium affectuum animis nostris obrepserit.

Didymi. — Fieri non potest ut qui Deum vere timet homo pavidus sit; quippe cum dictum sit, Præter Deum, neminem alium esse timendum.

Climaci. — Quemadmodum solis radius ubi domum intraverit, cuncta luce perfundit, ut et tenuissima corpuscula, ac pulvis volans cernatur : sic et Dei timor cum in animam venerit, omnia ei delicta ostendit.

Severiani. — Humanæ salutis initium, Dei timor, omniumque in nobis bonorum radix, Dei lex. Nec enim divina lex timoris expers, nec sine lege timor exsistit. Nam lex quidem, eorum quæ sunt constituta, timorem ministrum habet; timor vero, eorum quæ præcepta sunt et ordinata, legem exploratorem.

Biantis. — Rogatus Bias, quid humanis in rebus esset metu intrepidum, respondit : Recta conscientia.

Epicuri. — Qui metuendum ipse præferat, non potest absque metu esse.

Democrit. — Non metu abstinendum a peccatis, sed quod ita honesti ipsa ratio poscit.

Euripidis.

Insulsus est, quisquis timore debilis,
Resumpto tantisper animo, altum sapit.

Menandri.

Stultitia mihi videtur manifesta,
Intelligere quæ convenit, nec cavenda cavere.

SERMO XXV.

De iis qui cito mutantur, deque pœnitentia.

Luc. IX, 62. — Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retro, aptus est regno Dei.

II Petr. II, 21. — Melius est non agnovisse viam justitiæ, quam post agnitionem, retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto præcepto. Contigit autem illis quod vero proverbio dicitur : *Canis reversus ad suum vomitum*; et : *Sus lota in volutabro luti* (*Prov.* XXVI, 11).

Prov. XVII, 20. — Vir qui facile lingua mutatur, incidet in mala.

607 *Prov.* XXVI, 11. — Sicut canis cum reversus fuerit ad vomitum suum et factus odibilis, sic insi-

A τία ἡμῖν πολλῶν ἀγαθῶν, εἰ βουλοίμεθα, ὁ διάβολος· δεδοικότες γὰρ αὐτοῦ τὰς ἐπιβουλὰς, νήφομεν καὶ μεμνήμεθα τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ ἐφεστῶτα τὸν ἐχθρὸν ὁρῶν, τῷ δυναμένῳ προστρέχει βοηθεῖν.

Καθάπερ ἐν οἰκίᾳ στρατιώτου διηνεκῶς ὡπλισμένου, οὐ λῃστὴς, οὐ τυχωρύχος, οὐκ ἄλλος τις τῶν τὰ τοιαῦτα κακουργούντων τολμήσει φανῆναι· οὕτω φόβου κατέχοντος ψυχὰς, οὐδὲν τῶν ἀνελευθέρων παθῶν ἐπεισέρχεται ῥᾳδίως ἡμῖν.

Διδύμου. — Οὐ δυνατὸν τὸν ἀληθῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν δειλίαν ἔχειν, εἰρημένου τοῦ, Πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβοῦ ἄλλον.

Κλίμακος. — Ὥσπερ ἀκτὶς ἡλίου δι' ὀπῆς εἰσελθοῦσα ἐν οἴκῳ πάντα φωτίζει, ὡς καὶ τὸ λεπτότατον ὁρᾷν, τόν τε κονιορτὸν πετόμενον· οὕτω καὶ φό-
B βος Θεοῦ μετὰ διακρίσεως ἐν καρδίᾳ γενόμενος, πάντα αὐτῇ τὰ ἁμαρτήματα ὑποδείκνυσιν.

Σευηριανοῦ. — Ἀρχὴ σωτηρίας ἀνθρώπων ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος, καὶ ῥίζα πάντων ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν ὁ τοῦ Θεοῦ νόμος. Οὔτε δὲ Θεοῦ νόμος ἄνευ φόβου, οὔτε φόβος ἄνευ νόμου. Ὁ μὲν γὰρ νόμος τῶν ἐπιτεταγμένων ὑπηρέτην ἔχει τὸν φόβον· ὁ δὲ φόβος τῶν προστεταγμένων (o) δικαστὴν ἔχει τὸν νόμον.

Βίας. — Βίας ἐρωτηθεὶς, τί ἂν εἴη τῶν κατὰ τὸν βίον ἄφοβον, εἶπεν, Ὀρθὴ συνείδησις.

Ἐπικούρ. — Οὐκ ἔστιν ἄφοβον εἶναι, φοβερὸν φαινόμενον.

C *Δημοκρ.* — Οὐ διὰ φόβον, ἀλλὰ διὰ τὸ δέον, ἀπέχεσθαι χρεὼν ἁμαρτημάτων.

Εὐριπίδου.

Ἀσύνετος, ὅστις ἐν φόβῳ μὲν ἀσθενὴς,
Λαβὼν δὲ μικρόν τι ψυχῆς φρονεῖ μέγα.

Μενάνδρ.

Εὐήθειά μοι φαίνεται δηλουμένη,
Τὸ νοεῖν μὲν ὅσα δεῖ, μὴ φυλάττεσθαι δ' ἃ δεῖ.

ΛΟΓΟΣ ΚΕ'[81].

Περὶ τῶν ταχέως μεταβαλλομένων, καὶ περὶ μετανοίας.

Λουκ. θ'. — Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ βλέπων εἰς τὰ ὀπίσω, εὔθετός ἐστιν εἰς
D τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Β'. Πετ. β'. — Κρεῖσσόν ἐστι μὴ ἐπεγνωκέναι τὴν ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης, ἢ ἐπιγνόντα ἐπιστρέψαι ἐκ τῆς παραδοθείσης αὐτῷ ἁγίας ἐντολῆς. Συμβέβηκε δὲ αὐτοῖς τὸ τῆς ἀληθοῦς παροιμίας, *Κύων ἐπιστρέψας ἐπὶ τὸν ἴδιον ἔμετον*, καὶ, *Ὗς λουσαμένη εἰς κύλισμα βορβόρου.*

Παροιμ. ιζ'. — Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσσῃ ἐκπεσεῖται εἰς κακά.

Παροιμ. κς'. — Ὥσπερ κύων ὅταν ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως

[81] In Gesn. Stob. 306.

NOTÆ.

(o) *Τῶν προστεταγμένων.* Sanum hunc locum repræsento, ex Cl. V. Ballesd. codice, cum tribus fere in Gesn. laboraret; ipsum jam nihil difficilem, et in quo clarum Severiani acumen, ut est argutus auctor, ipse quoque in deliciis Constantinopoli habitus, τοῦ Χρυσοῤῥήμονος æmulus.

ἄφρων τῇ ἑαυτοῦ κακίᾳ ἀναστρέψας ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ ἁμαρτίαν.

Σιρὰχ λδ'. — Ἄνθρωπος νηστεύων ἐπὶ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, καὶ πάλιν πορευόμενος καὶ τὰ αὐτὰ ποιῶν, τῆς προσευχῆς αὐτοῦ τίς εἰσακούεται; καὶ τί ὠφέλησεν ἐν τῷ ταπεινωθῆναι αὐτόν;

Βασιλ. — Ὁ ἐν προκοπῇ γενόμενος ἀγαθῶν ἔργων, εἶτα παλινδρομήσας πρὸς τὴν ἀρχαίαν συνήθειαν, οὐ μόνον τὸν ἐπὶ τοῖς πεπονημένοις μισθὸν ἐζημιώθη, ἀλλὰ καὶ βαρυτέρας ἀξιοῦται τῆς κατακρίσεως.

Οἷς εὔκολος πρὸς μεταβολὴν ἡ διάνοια, τούτοις οὐδὲν ἀπεικὸς καὶ τὸν βίον εἶναι μὴ τεταγμένον.

Μηδεὶς ἐν κακίᾳ διάγων, ἑαυτὸν ἀπογινωσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τῶν φυτῶν τὰς ποιότητας μεταβάλλει· ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δυνατή ἐστι παντοδαπῶν ἀῤῥωστημάτων ἐπικρατῆσαι.

Ἄνθρωποι ταῖς νεφέλαις ἐοίκασι, πρὸς τὰς τῶν πνευμάτων μεταβολὰς ἄλλοτε κατ' ἄλλο μέρος τοῦ ἀέρος ἐμφερομέναις.

Οὐ χρόνου ποσότητι, διαθέσει δὲ ψυχῆς ἡ μετάνοια κρίνεται.

Θεολόγου. — Δέον εὐμετακινήτους μὲν εἶναι πρὸς τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρονος, ἀκινήτους δὲ πρὸς τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ βελτίονος.

Οὐχ ἡ μετάθεσις τοῦ κακοῦ τὸ αἰσχρὸν ἔχει· ἀλλ' ἡ τούτου τήρησις τὴν ἀπώλειαν.

Τὸ μὴ ἁμαρτάνειν ἀναισθήτως, ἀλλ' ἐπιγινώσκειν καὶ συνορᾷν τὸ πλημμεληθὲν, οὐκ ἔστι μικρόν· ἀλλ' ὁδός τίς ἐστι καὶ ἀρχὴ πρὸς διόρθωσιν ἄγουσα, καὶ ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν.

Κούφους καὶ ἀνοήτους τούτους ὑπολαμβάνομεν, τοὺς ῥᾳδίως ἐπ' ἀμφότερα φερομένους, καὶ μεταῤῥέοντας, καθάπερ αὔρας μεταπιπτούσας, ἢ μεταβολὰς καὶ παλιῤῥοίας Εὐρίπου, ἢ θαλάσσης ἄστατα κύματα.

Χρυσοστ. — Ὁ μετανοήσας ἐφ' οἷς ἔπραξε δεινοῖς, κἂν μὴ τῶν ἁμαρτημάτων ἀξίαν ἀποδείξηται τὴν μετάνοιαν, καὶ αὐτῆς ταύτης ὅμως ἕξει τὴν ἀντίδοσιν.

Εὐαγρίου. — Φυτὸν μεταφερόμενον συνεχῶς, καρπὸν οὐ ποιεῖ.

Σωκράτ. — Ἀνδριὰς μὲν ἐπὶ βάσεως, σπουδαῖος δὲ ἀνὴρ ἐπὶ καλῆς προαιρέσεως ἑστὼς, ἀμετακίνητος ὀφείλει εἶναι.

A piens sua malitia revertens ad peccatum suum.

Eccli. xxxiv, 30; *Sixt.* 21. — Homo qui jejunat pro peccatis suis, iterumque vadit et eadem facit; orationem illius quis exaudiet? quidve profecit humiliando se?

Basilii. — Qui postquam in bonis operibus profecit, iterum ad antiquam consuetudinem redit, non solum superiorum laborum mercedem perdit, verum etiam majori pœna dignus efficitur.

Quorum facile mobilis animus, haud mirum nihil eis ex honesti ratione vitam compositam esse.

Nemo qui in vitio versetur, seipsum desperet, qui sciat agricultura mutari stirpium qualitates; animi-
B que colenda virtute diligentia, omnis generis illius ægritudines posse superari.

Homines nubibus similes sunt, quæ pro vario ventorum flatu huc quandoque atque illuc feruntur.

Non temporis mora, sed animi affectu pœnitentia judicatur.

Theologi. — Tales nos esse convenit, ut a vitio ad virtutem facilis nobis mutatio sit, a virtute autem ad vitium animus sit prorsus immobilis.

Nullum dedecus a vitio mutari: illud vero retinere, exitio exsistit.

Non nullo sensu peccare, sed delictum agnoscere
C ejusque conscium esse, haud res exigua est; sed via quædam et initium ad emendationem ducens, ac mutationem ad frugem meliorem.

Leves ac stultos judicamus, qui facile in utramque partem feruntur, fluuntque ac refluunt ventorum more, alias ex aliis auras mutantium, atque Euripi reciprocos æstus, ac maris instabiles fluctus inconstantia referunt.

Chrysost. — Quem pœniteat malorum, quæ egit, etsi pro scelerum gravitate dignam satis pœnitentiam non egerit, hujus ipsius, quod sic eum pœnituit, mercedem habebit.

Evagrii. — Quæ jugiter solum mutet, stirps, omnis expers fructus erit.

608 *Socrat.* — Ut statua in basi, sic vir bonus
D ac studiosus, in bono proposito firmus stare debet.

ΛΟΓΟΣ ΚϚ'[82].

Περὶ ἁμαρτίας καὶ ἐξαγορεύσεως.

Ἰωαν. η'. — Πᾶς ὁ ποιῶν ἁμαρτίαν, δοῦλός ἐστι τῆς ἁμαρτίας.

Σιρὰχ. κα'. — Ὡς ἀπὸ προσώπου ὄφεως, φεῦγε ἀπὸ ἁμαρτίας· ἐὰν γὰρ προσέλθῃς, δήξεταί σε. Ὀδόντες λέοντος οἱ ὀδόντες αὐτῆς, καὶ ἀναιροῦντες ψυχὰς ἀνθρώπων.

Πρὸς Ῥωμ. ς'. — Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν ταῖς

SERMO XXVI.

De peccato et confessione.

Joan. viii, 34. — Omnis qui facit peccatum, servus est peccati.

Eccli. xxi, 2. — Tanquam a facie colubri, fuge a peccato; si enim accesseris mordebit te. Dentes leonis dentes ejus, et qui interficiunt animas hominum.

Rom. vi, 12. — Ne ergo regnet peccatum in mortali vestro corpore, ut obediatis concupiscentiis

[82] In Gesn. Stob. 297.

ejus : neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.

Eccli. xxvii, 11. — Leo venationi insidiatur; sic peccatum facientibus iniqua.

Eccli. xxxix, 30. — Bona bonis creata sunt ab initio; sic et peccatoribus mala.

Basilii. — Quemadmodum ut incidenda sit caro, vel cauterio exurenda, non medicus est auctor, sed morbus : sic et civitatum excidia extremæque clades, quæ ex peccatorum exuberantia ortum habeant, omni accusatione Deum liberant.

Peccatum quandiu quidem parturitur, aliquid pudoris habet : ubi autem fuerit consummatum, qui ejus auctores sint, omnibus impudentiores reddit.

Ut fumus apes, et fetor columbas fugat, sic et vitæ nostræ custodem angelum res longe luctuosa ac fetens peccatum abigit.

Sicut umbra corpori comes est, sic animis peccata, claraque actuum simulacra exsistunt.

Natura pronum vitium est, præcepsque est in deterius cursus.

Res facile æmulationem habens eaque proclivis, improbitas est; nec quidquam sic expeditum, ac fieri malum.

Ne graveris peccatum tuum confiteri, ut præsentis ævi pudore, futuri dedecus probrumque caveas (nam et hæc illius pars supplicii est), ostendasque odisse te vere peccatum : quod traducas ac tripudio ostentes atque triumphes, **609** ut quod vere dignum contumelia est.

Circumda stercora, lacrymas, gemitus, quam confessione humilioreque ac spreta disciplina præstes meliorem frugem.

Nulla his qui excesserunt in inferno confessio est ac emendatio. Conclusit enim Deus, præsenti quidem ævo, vitam et actionem; futuro autem, eorum quæ gesta fuerint, rationes atque examen.

Vitium silentio pressum atque occultum, latens animi morbus exsistit.

Theologi. — Facilius quis tenuis vitii copiosius labe imbuatur, quam altæ virtutis paulatim honestatem asciscat. Nam et mel exigui absinthii vis citissime inficit; ipsum vero, nec si duplum quidem exstiterit, absinthio dulcedinem infundit.

Chysost. — Tale quid peccatum est. Antequam perficiatur, eum, qui se illi reum addixerit, quasi temulentum reddit. Ubi autem adimpletum fuerit et jam peractum, quæ fuerat voluptas, hæc sese subducit ac exstinguitur; nudus autem stat ac-

A ἐπιθυμίαις αὐτοῦ· μήτε παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ.

Σιρὰχ. κζ'. — Λέων θήρᾳ ἐνεδρεύει, οὕτως ἁμαρτία τοὺς ἐργαζομένους ἄδικα.

Σιρὰχ. λθ'. — Ἀγαθὰ τοῖς ἀγαθοῖς ἐκτίσθη ἀπ' ἀρχῆς, οὕτω καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς κακά.

Βασιλ. — Ὥσπερ τῆς τομῆς ἢ τοῦ καυτῆρος, οὐχ ὁ ἰατρὸς αἴτιος, ἀλλ' ἡ νόσος· οὕτω καὶ οἱ τῶν πόλεων ἀφανισμοὶ ἐκ τῆς ἀμετρίας τῶν ἁμαρτανομένων τὴν ἀρχὴν ἔχοντες, τὸν Θεὸν ἁπάσης μέμψεως ἀπολύουσιν.

Ἡ ἁμαρτία ὡς μὲν ὠδίνεται, ἔχει τινὰ αἰσχύνην· ἐπειδὰν δὲ τελεσθῇ, τότε ἀναισχυντοτέρους ποιεῖ τοὺς ἐργαζομένους αὐτήν.

B Ὡς γὰρ τὰς μελίσσας καπνὸς φυγαδεύει καὶ τὰς περιστερὰς δυσωδία· οὕτω καὶ τὸν φύλακα τῆς ζωῆς ἡμῶν ἄγγελον ἡ πολύδακρυς καὶ δυσώδης ἀφίστησιν ἁμαρτία.

Ὥσπερ ἡ σκιὰ τῷ σώματι, οὕτω ταῖς ψυχαῖς αἱ ἁμαρτίαι παρέπονται, ἐναργεῖς τὰς πράξεις εἰκονίζουσαι.

Φύσει πρόχειρον ἡ κακία, καὶ πολὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὁ δρόμος.

Εὔζηλωτον μέντοι καὶ πρόχειρον πρᾶγμα ἡ μοχθηρία· καὶ οὐδὲν οὕτω ῥᾴδιον ὡς τὸ γενέσθαι κακόν.

Μὴ ἀπαξιώσῃς ἐξαγορεῦσαί σου τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα τῇ ἐντεῦθεν αἰσχύνῃ τὴν ἐκεῖθεν φύγῃς (ἐπειδὴ μέρος καὶ τοῦτο τῆς ἐκεῖσε κολάσεως) καὶ δείξῃς C ὅτι τὴν ἁμαρτίαν ὄντως μεμίσηκας, παραδειγματίσας αὐτὴν καὶ θριαμβεύσας, ὡς ἀξίαν ὕβρεως.

Περιβαλοῦ κόπρια, δάκρυα, στεναγμούς, τὴν δι' ἐξαγορεύσεως καὶ ἀτιμοτέρας ἀγωγῆς ἐπανόρθωσιν.

Οὐκ ἔστι τοῖς ἀπελθοῦσιν ἐν ᾅδῃ ἐξομολόγησις καὶ διόρθωσις. Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεός, ἐνταῦθα μὲν βίον καὶ πρᾶξιν· ἐκεῖ δέ, τὴν τῶν πεπραγμένων ἐξέτασιν.

Κακία σιωπηθεῖσα, νόσος ὕπουλός ἐστιν ἐν τῇ ψυχῇ.

Θεολόγου. — Θᾶττον γὰρ ἄν τις ὀλίγης κακίας μεταλάβοι πλουσίως, ἢ ἀρετῆς βαθείας κατὰ μικρόν. D Ἐπεὶ καὶ μέλιτι μὲν μικρὸν ἀψίνθιον τάχιστα μεταδίδωσι τοῦ πικροῦ, μέλι δὲ οὐδὲ τὸ διπλάσιον ἀψινθίῳ τῆς ἑαυτοῦ γλυκύτητος.

Χρυσοστ. — Τοιοῦτον ἡ ἁμαρτία· πρὶν ἢ μὲν ἀπαρτισθῆναι, μεθύειν ποιεῖ τὸν ἁλόντα· ἐπειδὰν δὲ πληρωθῇ καὶ ἀπαρτισθῇ, τότε τὰ μὲν τῆς ἡδονῆς ταύτης ὑπεξίσταται καὶ σβέννυται· γυμνὸς δὲ ἕστηκε λοιπὸν ὁ κατήγορος, τοῦ συνειδότος (p) δημίου τάξιν

NOTÆ.

(p) *Τοῦ συνειδότος.* Gesn. cum voce κατήγορος jungit; quasi ipsa conscientia non accuset, sed accusetur, nec ejus quasi active tribunal sit, sed passive : quod idem n. 50, in eo reprehendi. Ego potius genitivum absolutum accipio, et quo explicetur ipse accusator et tortor, ipsa nimirum conscientia, quæ horum vices gerat, sic animum cædendo et vellicando. Quare nominativi illi sœco positi, ut solent passim Græci moderni usurpare, pro quibus gignendi casu Chrysostomus scripserit. Libet conjecturam firmare ex uno et altero ejus loco, concione 1 et 4, in divitem et Lazarum. Et 4 quidem : Δικαστήριον χωρὶς ἐλέγχων, καὶ ἀπολογία χωρὶς κατηγορίας, καὶ ἀπόδειξις ἄνευ μαρτύρων· αὐτῶν τῶν τὸ πρᾶγμα ἐργασαμένων ἑαυτοὺς ἐλεγχόντων, καὶ τὸ λάθρα γεγενημένον ἐκπομπευόντων.

ἐπέχων [ἐπέχοντος] καὶ καταξαίνων τὸν πλημμεληκότα, καὶ τὴν ἐσχάτην ἀπαιτῶν δίκην, καὶ μολίβδου παντὸς βαρύτερον ἐπικείμενος.

Ἀπόστηθι τῆς πονηρίας, παῦσαι τῆς κακίας, ἐπιλαβοῦ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπόσχου μηκέτι αὐτὰ ποιεῖν· καὶ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀπολογίαν. Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγυῶμαι, ὅτι τῶν ἁμαρτανομένων ὑμῶν ἕκαστος, ἂν ἀποστὰς τῶν προτέρων κακῶν ὑπόσχηται τῷ Θεῷ μετὰ ἀληθείας μηκέτι αὐτῶν ἅψασθαι, οὐδὲν ἕτερον ὁ Θεὸς ζητεῖ πρὸς ἀπολογίαν μείζονα. Φιλάνθρωπος γάρ ἐστι καὶ ἐλεήμων· καὶ καθάπερ ἡ ὠδίνουσα ἐπιθυμεῖ τεκεῖν, οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπιθυμεῖ τὸν ἔλεον ἐκχεῖν τὸν ἑαυτοῦ.

Ὥσπερ γὰρ σπινθὴρ ἐὰν φθάσῃ ἐπιλαβέσθαι τινὸς, πάντα λοιπὸν κατανέμεται· οὕτω τῆς ἁμαρτίας φύσις, ἐπειδὰν τῶν τῆς ψυχῆς λογισμῶν ἐπιλάβηται, καὶ μηδεὶς ᾖ ὁ σβέσων, χαλεπωτέρα λοιπὸν καὶ δυσχείρωτος γίνεται, τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ εἰς μείζονα καταφρόνησιν ἐπαιρομένη.

Ὥσπερ γὰρ ὁ ἐν ἁμαρτήμασιν ὢν, ἑτέρων κατηγορῶν, ἑαυτοῦ πρὸ ἐκείνων κατηγορεῖ· οὕτω καὶ ὁ ἐν συμφορᾷ ὢν καὶ ὀνειδίζων ἑτέρου συμφορὰς, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου ὀνειδίζει.

Καθάπερ οἱ διὰ νυκτὸς ἀσελήνου βαδίζοντες τρέμουσι, κἂν μηδεὶς ὁ φοβῶν παρῇ· οὕτω καὶ οἱ τὴν ἁμαρτίαν ἐργαζόμενοι, θαῤῥεῖν οὐκ ἔχουσι, κἂν μηδεὶς ὁ ἐλέγχων ᾖ.

Ἐπὶ ἑνὸς οὐ θέλομεν ἀσχημονῆσαι ἐνταῦθα· ἐπὶ δὲ μυριάδων ἐκεῖ τί ποιήσομεν;

Γρηγ. Νύσσης. — Πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἐστὶν ἡ εὐκολία, καὶ ὀξύῤῥοπος ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις.

Κυρίλλου. — Πολλὰ πταίομεν ἅπαντες. Νοσεῖ γὰρ ἡ φύσις τὸ εἰς ἁμαρτίαν εὔκολον, διὰ τῶν ἐξ ἀρχῆς εἰσοικισαμένων τὸ πάθος.

Φίλωνος. — Τῷ μὲν ἀγνοίᾳ τοῦ κρείττονος διαμαρτάνοντι συγγνώμη παρεισέρχεται· ὁ δὲ ἐξεπίτηδες ἀδικῶν, ἀπολογίαν οὐκ ἔχει.

Κλήμεντος. — Φοβηθῶμεν οὐχὶ νόσον τὴν ἔξω-

A cusator, conscientia carnificis locum tenente, ejusque qui deliquit latera deradit, extremumque supplicium deposcit, atque omni plumbo gravius incumbit.

Abscede ab improbitate, cessa a malitia; arripe virtutem, ac pollicere non amplius te ea facturum; satisque hoc est ad satisfactionem. Ego contestor spondeoque, quisquis nostrum peccaverit, si modo a prioribus malis discedens, vere Deo polliceatur, se ad ea amplius non reversurum, nullam ipsum majorem ex illo satisfactionem exquirere. Etenim humanitate propensus ac misericors est: ac sicut parturiens, parere desiderat, sic et ipse misericordiam suam cupit effundere.

B Quemadmodum enim scintilla si quid apprehenderit, quidquid reliquum est vorante flamma comburit; sic peccati vis, postquam animi cogitationes invaserit, nec sit aliquis qui exstinguat, gravissima jam peneque insuperabilis evadit; dum nimirum ex iis quæ postmodum accedunt, in majorem contemptum exsurgit.

Ut enim qui in peccatis est, dum alios accusat, ipse sibi prior crimen intentat; sic et qui versatur in calamitate, alii exprobrans calamitatem, sibi ipse prior exprobrat.

Quemadmodum ii, qui nocte illuni **610** ambulant, tametsi nemo sit qui exterreat, tremunt; sic et qui peccant, etsi nemo est qui arguat, fiduciam habere non possunt.

C Uno teste nostram hic prodi turpitudinem nolumus; quid illic sub multorum millium præsentiam faciemus?

Nyssen. — Multa in vitium pronitas est, ruitque facile natura in id quod deterius est.

Cyrilli. — In multis offendimus omnes. Laborat enim natura proclivitatis in peccatum labe, eorum reatu qui a principio ejus illi auctores exstitere.

Philonis. — Ei qui virtutis rectique ignorantia peccat, præsto facile venia est; qui autem de industria injuste agit, excusationem non habet.

Clementis. — Timeamus non morbum, qui exte-

NOTÆ.

Τίς ἔπεισε, τίς ἠνάγκασεν εἰς μέσον εἰσενεγκεῖν τὰ πρὸ τοσούτου τολμηθέντα χρόνου; Οὐχ εὔδηλον ὅτι τὸ συνειδὸς, ὁ ἀπαραλόγιστος δικαστὴς, συνεχῶς αὐτῶν κατέσειε τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ψυχὴν ἐθορύβει; De fratribus Josephi loquitur, scelus agnoscentibus. *Judicium nullis arguentibus, defensio sine accusatione, probatio absque testibus; ipsi qui scelus patraverant sese arguentibus, et quod clam commissum erat traducentibus. Quis suasit? quis coegit, ut quæ tanto ante tempore ausi erant, in medium proferrent? Num liquet idcirco nimirum quod conscientia, incorruptus ille judex et cui nemo obrepat, eorum continue cogitationem quateret, atque animum turbaret?* id est, vero de malis universim. Ἀνάπτυξόν μοι τούτου τὸ συνειδὸς, καὶ ὄψει πολὺν ἔνδοθεν θόρυβον τῶν ἁμαρτημάτων, φόβον διηνεκῆ, χειμῶνα, ταραχήν. Καθάπερ ἐν δικαστηρίῳ τὸν νοῦν ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβάντα τὸν βασιλικὸν τοῦ συνειδότος, καὶ ὥσπερ τινὰ δικαστὴν καθήμενον, καὶ τοὺς λογισμοὺς παριστῶντα καθάπερ δημίους, καὶ ἀναρτῶντα τὴν διάνοιαν καὶ καταξαίνοντα ὑπὲρ τῶν ἁμαρ-

D τημάτων, καὶ ἐμβοῶντα μεγάλα μηδενὸς εἰδότος· *Explica mihi ejus conscientiam, et ingentem intus videbis peccatorum tumultum, metum continuum, procellam, turbationem. Quasi in judicio mentem regium conscientiæ thronum conscendere, ac velut judicem sedere, necnon rationes ac cogitationes tanquam tortores adhibentem, animumque ex equuleo levantem, ejusque latera ob peccata radentem atque ingentem clamorem nemine sciente edentem.* Ubi Erasm. pari Gesnero errore, τὴν διάνοιαν conscientiam reddit, *latera conscientiæ radentem:* quam bene, cujus dictus sit regius judicantis thronus, et quo sibi sic carnifices cogitationes adhibeat; id est, mens ipsa, ut ejus induit rationem, quæ proinde ut sic non cædi dicenda est, sed ipsa cædere; ut sit formalis propriaque locutio, ex Patrum usu et Scripturæ, atque theologica, non impropria atque barbara: quidquid sibi blandiatur Erasmus, unusque omnium judex styli auctorum censorque sedere ambiat.

rius afficit, sed peccata unde ille exsistit; animique ægritudinem, non corporis.

Theotimi. — Peccatum velut obicis cujusdam rationem habet, Dei in nos benevolentiam inhibens.

Josephi. — Ratio affectus non exstirpat, sed adversus eos luctatur.

Nec ignem pallio licet involvere, nec turpe peccatum tempore obtegere.

Aristotel. — Haud procul ab innocentia, et ut labis purus habeatur, abscedit, qui modeste peccatum confessus sit.

Pythagor. — Stude peccata tua non verbis occultare, sed curare reprehensionum aculeis.

Demost. — Quemadmodum corporis morbus, si tegatur atque laudetur, haud sane sanitatis remedia recipit; sic nec male tutus animus facile curari poterit.

Moschionis. — Præstat, cum raro virtutis cultorem profitearis, sæpius modestum atque sobrium esse; quam ut raro peccatum agnoscens, sæpius delictis impliceris.

Zeno. — Vive, homo, non solum ut edas et bibas, sed ut quod vivis abutaris ut bene beateque vivas.

Phavorini. — Affectio quædam animum invasit; ac quidem quid illa sit, nescio. Aiunt qui docti sunt ac initiati, amorem esse. Invide ac inconsulte, dæmon, infirmum corpus adortus es, quod te ferre non potest. Abs te abscedo, dæmon; a tua me pugna recipio, non sum tuus miles.

Theophrast. — Amor, nescientis rationem cupiditatis cujusdam exsuperantia est; celerem accessum habens, at quæ tarde dimittat.

A θεν, ἀλλ' ἁμαρτήματα, δι' ἃ ἡ νόσος· καὶ νόσον ψυχῆς, οὐχὶ σώματος.

Θεοτίμου. — Ἔοικεν ἡ ἁμαρτία παραβλήματι κωλύοντι τὴν εὔνοιαν τοῦ Θεοῦ ἐν ἡμῖν γενέσθαι.

Ἰωσήππου. — Οὐκ ἐκριζωτὴς τῶν παθῶν, ἀλλ' ἀνταγωνιστής ἐστιν ὁ λογισμός.

Οὔτε πῦρ ἱματίῳ περιστεῖλαι δυνατὸν, οὔτε αἰσχρὸν ἁμάρτημα χρόνῳ.

Ἀριστοτ. — Οὐ πόῤῥω τοῦ ἀναμαρτήτου καθίστησιν ἑαυτὸν, ὁ τὸ ἁμαρτηθὲν ἐπιεικῶς ὁμολογήσας.

Πυθαγόρου. — Τὰ ἁμαρτήματά σου πειρῶ, μὴ λόγοις ἐπικαλύπτειν, ἀλλὰ θεραπεύειν ἐλέγχοις.

Δημοσθ. — Ὥσπερ σωματικὸν πάθος οὐ κρυπτόB μενον οὐδὲ ἐπαινούμενον ὑγιάζεται· οὕτως οὐδὲ ψυχὴ κακῶς φρουρουμένη θεραπεύεται.

Μοσχίωνος. — Βέλτιον ὀλιγάκις ὁμολογοῦντα κατορθοῦν, σωφρονεῖν πολλάκις, ἢ ὀλιγάκις ἁμαρτάνειν λέγοντα, πλημμελεῖν πολλάκις.

Ζήνων. — Ζῆθι, ὦ ἄνθρωπε, μὴ μόνον ἵνα φάγῃς καὶ πίῃς, ἀλλ' ἵνα τῷ ζῆν πρὸς τὸ εὖ ζῆν καταχρήσῃ.

Φαυωρίνου. — Πάθος τί μου προσέπεσε τῇ ψυχῇ, καὶ τί μέν ἐστιν οὐκ οἶδα. Ἔρωτα δὲ αὐτὸ λέγουσιν (q) οἱ μεμυημένοι. Βάσκανε δαῖμον καὶ ἀλόγιστε, ἀσθενεῖ προσελήλυθας σώματι, φέρειν σε μὴ δυναC μένῳ. Ἐξίσταμαί σου, δαῖμον· παραχωρῶ σου τῆς μάχης· οὐκ εἰμί σου στρατιώτης.

Θεοφράστ. — Ἔρως ἐστὶν ἀλογίστου τινὸς ἐπιθυμίας ὑπερβολὴ, ταχεῖαν μὲν ἔχουσα τὴν πρόσοδον, βραδεῖαν δὲ τὴν ἀπόλυσιν.

611 SERMO XXVII.

De ciborum incontinentia ac gula.

Luc. VI, 25. — Væ vobis qui saturati estis, quia esurietis; væ vobis qui ridetis, quia lugebitis et flebitis.

Jac. V, 5. — Epulati estis deliciose super terram et eluxuriati; enutristis corda vestra sicut in die occisionis.

Prov. XXIV, 15. — Ne seducaris in saturitate ventris tui.

Prov. XXV, 16. — Mel nactus, quantum sufficit edito, ne forte repletus evomas.

Eccli. XL, 30. — Vir respiciens in mensam alienam, non est vita ejus in computatione vitæ.

Basilii. — Nullum cum ventre fidum commer-

ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

Περὶ ἀκρασίας καὶ γαστριμαργίας.

Λουκ. ς'. — Οὐαὶ οἱ ἐμπεπλησμένοι, ὅτι πεινάσετε· οὐαὶ οἱ γελῶντες, ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε.

Ἰακ. ε'. — Ἐτρυφήσατε ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἐσπαταλήσατε· ἐτρέψατε τὰς καρδίας ὑμῶν ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς.

Παροιμ. κδ'. — Μὴ ἀπατηθῇς ἐν χορτασίᾳ κοι-
D λίας σου.

Παροιμ. κε'. — Μέλι εὑρὼν, τὸ ἱκανὸν φάγε, μή ποτε πλησθεὶς ἐξεμέσῃς.

Σιρ. μ'. — Ἀνὴρ βλέπων εἰς τράπεζαν ἀλλοτρίαν, οὐκ ἔστιν ὁ βίος αὐτοῦ ἐν λογισμῷ ζωῆς.

Βασιλείου. — Γαστὴρ συναλλάκτης ἐστὶν ἀπιστό-

** In Gesn. Stob. 87.

NOTÆ.

(q) *Ἔρωτα δέ αὐτὸ λέγουσι.* Istud de amore hac et sequenti sententia, paulo remotius a titulo videtur, ac potius alio spectare. Forte erat novus titulus ac sermo, cujus reliquia exciderint: nisi Maximus subtiliter adjecit, ut significaret esse amorem affectuum omnium principem ac fontem, ipsum plane insuperabilem, ex quo peccatum et injustitia, cum ille pravus est, et qualis viget in natura corrupta nec sanata, experiebanturque οἱ ἔξω philosophi (Græci scilicet et ethnici) a Christi gratia extranei. Etiam cum ad divina transfertur, velut quamdam passionem vi nominis importat, ipsaque divinius quid et majus charitate videtur, ut Dionysius De divinis nominibus exposuit.

τατος, ταμεῖον ἀφύλακτον· πολλῶν ἀποτεθέντων, τὴν μὲν βλάβην παρακατέχουσα, τὰ δὲ παραδοθέντα οὐ κατέχουσα.

Λίχνη γαστὴρ, ἡ ἀεὶ ἀπαιτοῦσα καὶ μηδέποτε λήγουσα. Ἡ λαμβάνουσα σήμερον, καὶ αὔριον λανθανομένη. Ὅταν ἐμπλησθῇ, περὶ ἐγκρατείας φιλοσοφεῖ· ὅταν διαπνευσθῇ, ἐπιλανθάνεται τῶν δογμάτων.

Φοβήθητι τὸ ὑπόδειγμα τοῦ πλουσίου. Ἐκεῖνον παρέδωκε τῷ πυρὶ ἡ διὰ βίου τρυφή. Οὐ γὰρ ἀδικίαν, ἀλλὰ τὸ ἁβροδίαιτον ἐγκληθεὶς, ἀπετηγανίζετο ἐν τῇ φλογὶ τῆς καμίνου.

Ἐκ γὰρ τῆς παχείας τροφῆς καὶ οἴνου, αἰθαλώδεις τινὲς ἀναθυμιάσεις ἀναπεμπόμεναι, νεφέλης δίκην πυκνῆς, τὰς ἀπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐλλάμψεις ἐπὶ τὸν νοῦν διακόπτουσι. Διὸ καὶ Μωϋσῆς πρὸς θεωρίαν Θεοῦ ἀναβαίνων διὰ τοῦ νοῦ, ἄσιτος καὶ ἄποτος ἡμερῶν τεσσαράκοντα διετέλεσεν, ἀθόλωτον διαμένειν αὐτῷ τὸ ἡγεμονικὸν διοικούμενος.

Θεολ. — Ἄυπνός ἐστι καὶ ἀκοίμητος πρὸς τὴν τοῦ πλείονος ἐπιθυμίαν ἡ ἀνθρωπίνη φύσις.

Δὸς εἶπε γαστήρ. Ἣν λαβοῦσα σωφρονεῖς,
Δώσω προθύμως· ἣν δὲ τοῖς κάτω δίδως
Κόπρον· λάβοις μὲν, ἀλλ' ὅμως μὴ πλουσίαν.
Εἰ δ' οὖν κατάσχοις, δώσωμεν καὶ πλουσίαν.

Ἀκρασία γὰρ ἐμοὶ, πᾶν τὸ περιττὸν καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν καὶ ταῦτα, πεινόντων ἄλλων καὶ δεομένων, τῶν ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ καὶ κράματος.

Οὐδὲν οὕτω ἐπίμαχόν τε καὶ φιλόνεικον, ὡς ἡ γαστήρ.

Χρυσοσ. — Φαγὼν καὶ πιὼν καὶ ἐμπλησθεὶς, πρόσεχε σεαυτῷ. Ἀπόκρημνος γάρ ἐστιν ὁ τόπος τῆς τρυφῆς.

Ἰω. Κλίμ. — Θλιβομένης κοιλίας (r) ταπεινοῦται καρδία· θεραπευομένης δὲ, γαυριᾷ λογισμός.

Νυσσ. — Ὄψον σοι γενέσθω ἔνδεια· καὶ τὸ μὴ ἐπιβάλλειν κόρον τῷ κόρῳ, μηδὲ ἀμβλύνειν τῇ κραιπάλῃ τὴν ὄρεξιν.

Ῥίζα τῶν περὶ τὸν βίον πλημμελημάτων ἐστὶν, ἡ περὶ τὸν λαιμὸν ἀσχολία.

Μέχρι τῆς ὑπερῴας ἡ τῶν ἡδυσμάτων αἴσθησις τὸν ὅρον ἔχει· ἀπὸ δὲ ὑπερῴας, ἀδιάκριτος ἡ τῶν ἐμβαλλομένων διαφορὰ, ὁμοτίμως τὰ πάντα τῆς φύσεως πρὸς δυσωδίαν ἀλλοιούσης.

Φίλωνος. — Ἐγκρατείας μὲν ἴδιον, ὑγίεια καὶ

A cium; penu est incustoditum. Injecta in eum ciborum copia labem retinet; quæ illi credita sunt, non servat.

Venter liguritor est, qui semper expetit, et nullum unquam finem facit. Qui sumit hodie, nec in crastinum meminit. Cum repletus fuerit ac distentus, de temperantia et victus parcitate philosophatur; ubi vapores discusserit, eorum quæ statuerat oblivio subit.

Formidabile divitis exemplum (*Luc.* XVI). Igni ille traditus est ob vitæ delicias. Nullo enim injustitiæ reatu, sed vitæ lautioris luxuriosæque piaculo in camini flamma cruciabatur.

Ex crassiore cibo vinique potu, fuliginosi quidam vapores sublati, instar condensæ nubis, Spiritus B sancti illustrationes in animam intercipiunt ac præpediunt. Quamobrem etiam Moyses, cum ad Dei contemplationem mente ascenderet, dies quadraginta absque cibo potuque jejunus egit, hoc inde satagens, ut vis animi atque acies nihil illi turbata constaret.

Theologi. — Nullo torpescit somno, ac perpetuo vigil est humana natura, insana majoris compendii plusque habendi fame.

Da, inquit venter. Si cum acceperis modestus fueris,
Prompte dabo. Sin inferioribus transmittis
Stercus; accipies quidem, sed non opulente.
Sin retinebis, opulente dabimus.

Ad me quod attinet, incontinentia est ac luxuria C quidquid superfluum ac ultra justam necessitatem est : idque cum alii esuriant ac egestate premantur, **612** qui ex eodem luto massaque concreti sunt.

Nihil tam contentiosum et pronum ad lites, ac venter.

Chrys. — Cum comederis atque biberis fuerisque saturatus, attende tibi et cautus esto : etenim præceps deliciarum locus.

Climaci. — Inter ventris angustias ejusque pressura, cor humiliatur; illius vero curatione superbit animus.

Nyssen. — Obsonii loco tibi sit inopia; et quod satietatem satietate non cumules, nec appetitus hebetetur per crapulam.

Radix errorum, qui in vita versantur, est gulæ D studium.

Condimentorum sensus ad palatum usque terminatur : deinceps vero eorum quæ injiciuntur, nulla discretio, cuncta ex æquo in putres fæces immutante natura.

Philonis. — Temperatæ victus rationi, comes sa-

NOTÆ

(r) *Θλιβομένης κοιλίας.* Sententia Climaci ipsa aperta, ventris afflictatione maloque inediæ, animum ad humilitatem cogi, ejusque luxuriaet deliciis, ad superbiam erigi; idque Scripturæ phrasi, qua jubemur humiliare animas nostras in jejunio, etc. absone plane Gesn. sive (cujus ille versionem intactam voluit) Ribbitius, *Onerato ventre deprimitur cor : si autem ratio ejus habeatur, exsultat ac gestit animus.* Ergo θλίβεσθαι et θλίψις, *onerare* et *onus?* Quale, rogo? escarumne? Istud quam morale et dignum Climaco, severissimæ disciplinæ homine, cura ventris exsultare et gestire animum; quasi eam ille curam suadeat, ac si fere medicus præscribat cœliaco, non qua corpus levet, sed qua animum diffundat; non magis ab ea revocet, quasi Pauli verbis, *Carnis curam ne feceritis,* ut animo superbiam detrahat.

Litas viriumque robur; incontinentiæ vero ac luxuriæ, infirmitas ac ægritudo ipsa prope mortis interitioni hærens.

Plutarch. — Deliciæ, velut ex castris, ex indisciplinatorum animo, optima quæque auferunt.

Democrit. — Sanitatem a Deo exposcunt homines; cumque ejus apud se virtutem habeant, non intelligunt. Per incontinentiam enim vitæque luxuriam contraria præstantes, ipsi sanitatis proditores exsistunt.

Quemadmodum unctio non quæ suavis, aut quæ prolixa, bona est, sed quæ sanum præstat; sic cibus, non qui deliciosus aut copiosus, bonus est, sed qui ad valetudinem conducit.

Ne cito nimiaque festinatione comederis: est enim hoc caninum, ac ejusmodi, ut bestiam magis quam hominem deceat.

Catonis. — Is, cum deliciarum sumptus reprehenderet: Quam difficile, aiebat, est ad ventrem, qui auribus careat, verba facere!

Antisth. — Antisthenes interrogatus: Quid sit diei festi celebritas? Gulæ occasio, inquit.

Epicteti. — Cura ne te cibi, qui in ventrem mittuntur, pinguius alant, sed quæ animo inest lætitia. Illi enim in excrementa vertuntur, unaque cum illis laus defluit; animus autem a corpore sejunctus, incorruptus perpetuo manet.

In conviviis cœnisque obeundis, memento duos esse qui excipiantur, tum scilicet corpus, tum animam; ac quidquid corpori dederis, statim te effudisse: in perpetuum vero servare, quod in animi partem cesserit.

613 *Diogen.* — Quibus in ædibus ingens ciborum copia est, versari et murium feliumque multitudinem; sed et corpora multis cibis inferta, pro eorum ratione multos pariter morbos contrahere.

Crates. — Cum Delphis Phrynes scorti statuam auream vidisset, exclamavit: Hoc nempe tropæum exstat Græcorum impudicitiæ.

Idem juvenem luctatorem videns, vino et carnibus, ac qua exercebat, longe corpulentiorem fieri: O miser, inquit, desine adversus teipsum firmum adeo struere carcerem.

Theognidis.

Multo plures jam satietas, quam fames, perdidit.
Virorum, quos supra quam sors ferat habendi cupido [incessit.

Socrates. — Homines vivere ut edant, aiebat; se autem edere ut viveret.

SERMO XXVIII.

De tristitia, animique dolore ac mœstitia.

Matth. v, 5. — Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur.

II Cor. II, 2. — Quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?

A ἰσχύς· ἀκρασίας δὲ, ἀσθένεια καὶ νόσος γειτνιῶσα θανάτῳ.

Πλουτάρχ. — Ἡ τρυφὴ, καθάπερ στρατοπέδου, τῆς τῶν ἀπαιδεύτων ψυχῆς τὰ ἄριστα ἀφαιρεῖται.

Δημοκρίτ. — Ὑγείαν ἔχειν παρὰ Θεοῦ αἰτοῦνται οἱ ἄνθρωποι· τὴν δὲ ταύτης δύναμιν παρ' ἑαυτοῖς ἔχοντες, οὐκ ἴσασιν. Ἀκρασίᾳ γὰρ τὰ ἐναντία πράσσοντες, αὐτοὶ προδόται τῆς ὑγείας γίνονται.

Ὥσπερ ἄλειμμα οὐ τὸ ἡδὺ καλὸν, οὐδὲ τὸ μακρὸν, ἀλλὰ τὸ ὑγιεινόν· οὕτω καὶ τροφὴ, οὐχ ἡ ἡδεῖα καλὴ, οὐδὲ ἡ πολλὴ, ἀλλ' ἡ ὑγιεινή.

B Τάχος καὶ ἔπειξις ἀπέστω τοῦ ἐσθίειν· κυνῶδες γὰρ τοῦτο, καὶ θηρίῳ μᾶλλον ἢ ἀνθρώπῳ πρέπον.

Κάτωνος. — Οὗτος τῆς πολυτελείας καθαπτόμενος, εἶπεν, Ὡς χαλεπόν ἐστι λέγειν πρὸς γαστέρα, ὦτα μὴ ἔχουσαν.

Ἀντισθέν. — Ἀντισθένης ἐρωτηθεὶς, Τί ἐστιν ἑορτὴ, εἶπε, Γαστριμαργίας ἀφορμή.

Ἐπικτήτου. — Φρόντιζε ὅπως σε μὴ τὰ ἐν τῇ γαστρὶ σιτία πιαίνει, ἀλλ' ἡ ἐν τῇ ψυχῇ εὐφρασία. Ἐπεὶ τὰ μὲν ἀποσκυβαλίζεται, καὶ συνεκρεῖ ὁ ἔπαινος· ἡ δὲ ψυχὴ χωρισθεῖσα, διαπαντὸς ἀκήρατος μένει.

Ἐν ταῖς ἑστιάσεσι, μέμνησο ὅτι δύο ὑποδέχονται·
C τό τε σῶμα καὶ ἡ ψυχή· καὶ ὅ τι ἂν τῷ σώματι δῷς, τοῦτο εὐθὺ ἐξέχεας· ὅ τι δ' ἂν τῇ ψυχῇ διαπαντὸς τηρεῖς.

Διογένης. — Τῶν οἰκιῶν ἔνθα πλείστη τροφὴ, πολλοὺς μῦς εἶναι καὶ γαλᾶς· καὶ σώματα δὲ τὰ πολλὴν τροφὴν δεχόμενα, καὶ νόσους ἴσας ἐφέλκεσθαι.

Κράτης. — Κράτης ἰδὼν χρυσῆν εἰκόνα Φρύνης τῆς ἑταίρας ἐν Δελφοῖς ἑστῶσαν, ἀνέκραγεν, ὅτι Τοῦτο τῆς Ἑλλήνων ἀκρασίας τρόπαιον ἕστηκεν.

Ὁ αὐτὸς νεανίσκον ἰδὼν ἀθλητικὸν οἴνῳ καὶ κρεοφαγίᾳ καὶ ἀσκήσει σάρκα πολλὴν ὑποτρέφοντα, εἶπεν, Ὦ δαιμόνιε, παῦσαι καθ' ἑαυτοῦ ποιῶν τὸ δεσ-
D μωτήριον ἰσχυρόν.

Θεόγνιδος.

Πολλῷ τοι πλέονας λιμοῦ κόρος ὤλεσεν ἤδη
Ἄνδρας, ὅσοι μοίρης πλεῖον ἔχειν ἔθελον[84].

Σωκράτης. — Οὗτος τοὺς μὲν ἀνθρώπους ἔλεγε ζῆν ἵνα ἐσθίωσιν· ἐγὼ δὲ ἐσθίω ἵνα ζῶ.

ΛΟΓΟΣ ΚΗ'[85].

Περὶ λύπης καὶ ἀθυμίας.

Ματθ. ε'. — Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται.

β'. Κορ. β'. — Τίς ἐστιν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ;

VARIÆ LECTIONES.

[84] B. ἐθέλουσιν ἔχειν. [85] Est in Gesn. Stob. 240.

Σολομ.—Ὥσπερ σὴς ἱματίῳ (s) καὶ σκώληξ ξύλῳ, οὕτω λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν. A

Σιρὰχ λη'.—Ἀπὸ λύπης ἐκβαίνει θάνατος· καὶ λύπη καρδίας κάμψει ἰσχύν.

Βασιλείου. — Ὥσπερ οἱ σκώληκες τοῖς ἁπαλωτέροις τῶν ξύλων ἐντίκτονται μάλιστα, οὕτως αἱ λῦπαι τοῖς μαλακωτέροις ἤθεσι τῶν ἀνθρώπων ἐμφύονται.

Ὁ λέγων μὴ πρέπειν τῷ δικαίῳ τὴν θλῖψιν, οὐδὲν ἕτερον λέγει, ἢ μὴ ἁρμόζειν τῷ ἀθλητῇ τὸν ἀνταγωνιστήν.

Θεολόγου. — Φέρει παραμυθίαν ὀδυνομένῳ κοινωνία τῶν στεναγμῶν.

Ἔστι ποτὲ ἡδονῆς λύπη τιμιωτέρα, καὶ κατήφεια πανηγύρεως· καὶ γέλωτος οὐ καλοῦ, δάκρυον ἐπαινετόν.

Μέγα γὰρ τὸ παρὰ συναλγούντων φάρμακον. Οἱ γὰρ τὸ ἴσον τοῦ πάθους ἔχοντες, πλέον εἰσὶν εἰς παραμυθίαν τοῖς πάσχουσιν. B

Χρυσόστ. — Καιρὸς ἀθυμίας, οὐχ ὅταν πάσχωμεν κακῶς, ἀλλ' ὅταν δρῶμεν κακῶς.

Πλουτάρχ. — Ὁδὸν μὲν τὴν λειοτάτην ἐκλέγεσθαι· βίον δὲ, τὸν ἀλυπότατον.

Ἐπενδύεσθαι δεῖ, τῷ μὲν θώρακι, χιτῶνα· τῇ δὲ λύπῃ, νοῦν.

Σωκράτης. — Ἐρωτηθεὶς, Τί λύπει τοὺς ἀγαθοὺς, εἶπεν, Εὐτυχία πονηρῶν.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Πῶς ἄν τις ἀλύπως διάγει, Τοῦτο ἀδύνατον, εἶπεν· οὐ γάρ ἐστι πόλιν ἢ οἰκίαν οἰκοῦντα καὶ ἀνθρώπους ὁμιλοῦντα μὴ λυπεῖσθαι. C

Λευκίπ. — Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῶν ὀφθαλμῶν, ἐν τοῖς μεγάλοις κακοῖς μὴ ἐκχέειν δάκρυον· ἐν δὲ ταῖς μετρίαις συμφοραῖς, ἀφθόνως τὰ δάκρυα καταῤῥεῖ.

Χαρακλ. — Πολλάκις γὰρ τὸ χαρᾶς ὑπερβάλλον, εἰς ἀλγεινὸν περιίστησι· καὶ τῆς ἡδονῆς τὸ ἄμετρον, ἐπίσπαστον λύπην ἐγέννησε.

Μοσχίων. — Ἕπεσθαι τοῖς τερπνοῖς εἴωθε καὶ τὰ λυπηρά.

Δημώνακτ. — Δεῖ ὥσπερ φορτίον τὴν λύπην ἀναθέμενον, μὴ στέοντα [στένοντα] φέρειν. D

Χαρικλ. — Οἱ ἄνθρωποι τάφους μὲν κατασκευάζουσι καὶ ἐντάφια ὥσπερ μέλλοντες αὐτοῖς χρῆσθαι· ἀφοβίαν δὲ καὶ ἀλυπίαν τὴν περὶ τοῦ θανάτου ᾗ χρήσονται, οὐ παρασκευάζονται.

Θεοπόμπ. — Εἴ τις πλεῖστα τῶν ἀγαθῶν κεκτημένος μετὰ τοῦ λυπεῖσθαι διάγει τὸν βίον, ἀπάντων ἂν εἴη καὶ τῶν ὄντων καὶ τῶν ἐσομένων ἀθλιώτερος.

Prov. xxv, 20. — Sicut tinea vestimento et vermis ligno, sic tristitia viri nocet cordi

Eccli. xxxviii, 19. — Ex tristitia provenit mors; et tristitia cordis vim flectet.

Basilii. — Quemadmodum teredines teneriori-bus lignis maxime innascuntur; sic tristitia ac dolor mollioribus hominum animis ac ingeniis.

Qui negat decere justum, quod affligit ac cruciat, nihil aliud dicit, quam si athletæ adversarium deesse conveniens statuat.

Theologi. — Communio et societas luctus, ei solatio est, qui in dolore agit.

Tristitia quandoque voluptate præstabilior est, festivaque jucunditate mœstitia : inhonesto denique risu meliores laudabiles lacrymæ.

Magnum scilicet ab eis remedium, qui pari sorte dolent. Qui enim æqualiter laborant, plus aliquid laborantibus solatii afferre possunt.

Chrys. — Tunc nimirum indulgendi mœstitiæ tempus est, non cum malis afficimur, sed cum mala patramus.

Plutarchi. — Via quidem eligenda planissima; vita **614** vero, a dolore ac mœstitiæ sensu remotissima.

Thoraci tunicam, menti tristitiam superinduamus operæ pretium est.

Socrat. — Rogatus Socrates : Quid bonis molestum sit : Malorum, inquit, prosperitas.

Idem rogatus, qua quis ratione a tristitia immunis agat : Res, inquit, est impossibilis. Neque enim fieri potest ut quis in urbe, aut domi versetur, hominumque consuetudine utatur, et a tristitia immunis exsistat neque doleat.

Leucippæ. Hoc enim oculorum proprium, ut in magnis malis lacrymas non effundant; in minoribus autem et quæ non prorsus excedant, copiose illis indulgeant.

Characl. — Haud raro namque excellens longeque præstans gaudium, in doloris sensum vertitur; et quæ modum nesciat voluptas, tristitiam una comitem trahit.

Moschion. — Cum iis quæ recreant pariter sequi consueverunt, quæ molesta sunt.

Demonact. — Tristitia velut onus quoddam impositum haud invite ferenda atque gemitu.

Chariclea. — Mortales sepulcra exstruunt, et quæ ad funus et sepulturam pertinent præparant, quasi his sint usuri : quomodo autem mortis metu et dolore vacent, quorum usus futurus est, nihil tale præparant.

Theopompi. — Si quis pleraque bonorum adeptus, eorum compos effectus cum tristitia ægroque animo vitam agit, is, næ mortalium omnium miserabilissimus qui vel exsistunt aut futuri sunt?

NOTÆ.

(s) *Ὥσπερ σὴς ἱματίῳ.* Ait Nobilius non exstare in Vulg. quod multa ex eis desiderent. Henten. obelo configens, non invenisse in decem codicibus admonet. Non desunt tamen qui habeant. Hebræa non habent, sed Targum habet, nec aliunde, ut videtur, quam ex Hebræis. Syriaca etiam; proinde non immerito servatum est, seu restitutum in postrema Latinorum Bibliorum recognitione.

Ex Epictet., Isocrat. et Democrit. sententiis. — A Si vis tristitiæ expertem vitam agere, quæ eventura sunt sic existima, ac si jam accidissent.

Fac animi dolore vaces, non ut doloris ipso sensu careas, brutorum more; nec ut rationis expers, velut insipientes; sed tanquam virtutis cultor, qui videlicet pro doloris remedio rationem habeas.

Illi vir probus gratique animi est, qui non tristis agit, aut dolet ob ea quæ non habet, sed gaudet de iis quæ habet.

Qui ob calamitates tum minime animo discruciantur, tum facto maxime resistunt, ii et civitatum et rudis vulgi præstantissimi habendi sunt.

Epictet. — Interrogatus Epictetus, quonam B quis modo hosti dolorem incusserit : Si quis, inquit, ita se comparet, ut quam optime vitam instituat.

Insipientes, tempus ; sapientes autem ratio mœrore liberat.

Possidippi. — Nemo est, homo cum sit, qui ab omni immunem dolore ac tristitia vitam **615** egerit ; nec cui in finem usque fauste ac prospere cesserit.

Euripid. — In nullo vita inveniri potest ab omni dolore ac tristitia immunis.

SERMO XXIX.

De somno.

Matth. xxvi, 40, 41; *Marc.* xiv, 37. — Venit Je- C sus, et invenit discipulos suos dormientes; erant enim oculi eorum gravati, et dicit eis: Sic non potuistis una hora vigilare mecum? Vel Judam videte, quomodo non dormit. Vigilate ergo et orate.

I Thess. v, 6. — Igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus, et sobrii simus. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt ; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus.

Prov. xxiii, 2. — Induitur disrupta et lacera omnis somnolentus.

Eccli. xlii, 9. — Sollicitudo vigiliarum interpellabit dormitationem.

Basilii. — Gratias age, o homo, illi qui et invi- D tis per somnum continuam laboris fatigationem solvit, brevique captata requie ad potentiæ vigorem iterum reducit.

Theologi. — Vir somnolentus somniorum inventor est ; somnus enim visa, non res docet.

Chrysost. — Somnus aliud nihil est quam temporanea mors, et quotidianus interitus.

[64] Apud. Stob. 90.

Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου. Ἰσοκράτ. Δημοκρ. — Εἰ βούλει ἄλυπον βίον ζῆν, τὰ μέλλοντα συμβαίνειν ὡς ἤδη συμβεβηκότα λογίζου.

Ἄλυπος ἴσθι, μὴ τὴν ἀπάθειαν, ὡς τὰ ἄλογα τῶν ζώων· μηδὲ τὴν ἀλογίαν, ὡς οἱ ἄφρονες· ἀλλ' ὡς ἐνάρετος, τὸν λόγον τῆς λύπης ἔχων παραμύθιον.

Εὐγνώμων ὁ μὴ λυπούμενος ἐν οἷς οὐκ ἔχει, ἀλλὰ χαίρων ἐφ' οἷς ἔχει.

Ὅσοι τινὲς πρὸς τὰς συμφορὰς, γνώμῃ μὲν ἥκιστα λυποῦνται, ἔργῳ δὲ μάλιστα ἀντέχουσιν, οὗτοι καὶ τῶν πόλεων καὶ ἰδιωτῶν κράτιστοί εἰσιν.

Ἐπικτήτου. — Ἐρωτηθεὶς πῶς ἄν τις τὸν ἐχθρὸν λυπήσῃ, ἔφη, Ἑαυτὸν παρασκευάζων βέλτιστα πράττειν.

Τοὺς ἄφρονας ὁ χρόνος· τοὺς δὲ φρονίμους ὁ λόγος τῆς λύπης ἀπαλλάττει.

Ποσσιδιπ. — Οὐδεὶς ἄλυπος τὸν βίον διήγαγεν, ἄνθρωπος ὤν· οὐδ' ἄχρι τοῦ τέλους ἔμεινεν εὐτυχῶν.

Εὐριπίδ.— Οὐκ ἔστιν εὑρεῖν βίον ἄλυπον ἐν οὐδενί.

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'[64].

Περὶ ὕπνου.

Ματθ. κϛ'. Μαρ. ιδ'. Λουκ. κδ'. — Ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς, εὗρε τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ καθεύδοντας· ἦσαν γὰρ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν βεβαρημένοι, καὶ λέγει αὐτοῖς, Οὕτως οὐκ ἰσχύσατε μίαν ὥραν γρηγορῆσαι μετ' ἐμοῦ. Κἂν τὸν Ἰούδαν θεάσασθε (1) πῶς οὐ καθεύδει. Γρηγορεῖτε οὖν καὶ προσεύχεσθε.

α' Θεσ. ε'. — Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν ὡς καὶ οἱ λοιποὶ, ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. Οἱ γὰρ καθεύδοντες, νυκτὸς καθεύδουσι· καὶ οἱ μεθυσκόμενοι, νυκτὸς μεθύουσιν· ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες, νήφωμεν.

Παροιμ. κγ'. — Ἐνδύεται διεῤῥηγμένα καὶ ῥακώδη, πᾶς ὑπνώδης.

Σιράχ. λα'. — Μέριμνα ἀγρυπνίας ἀπαιτήσει νυσταγμόν.

Βασιλείου. — Εὐχαρίστει, ἄνθρωπε, τῷ ἀκουσίως ἡμᾶς διὰ τοῦ ὕπνου τῆς συνεχείας τῶν πόνων λύοντι, καὶ ἐκ μικρᾶς ἀναπαύσεως, πάλιν πρὸς τὴν ἀκμὴν τῆς δυνάμεως ἐπανάγοντι.

Θεολόγου. — Ἀνὴρ ὑπνώδης, εὑρετὴς ὀνειράτων· μύστης γὰρ ὕπνος φασμάτων, οὐ πραγμάτων.

Χρυσόστ. — Ὕπνος οὐδέν ἐστιν, ἢ θάνατος πρόσκαιρος, καὶ ἐφήμερος τελευτή.

NOTÆ.

(1) *Κἂν τὸν Ἰούδαν θεάσασθε.* Hæc perinde, quæ desiderantur in codicibus evangelicis, usurpat Ecclesia Latina, feria 5, in Cœna Domini, ex secretiori forte aliqua Scriptura accepta, additque, *et festinat me tradere Judæis*. Maximus sic olim scripta invenit, quod ita quasi Scripturæ verba produci : nisi Tractatorum aliquis enarrando textum evangelicum adhibuit, quod postea quasi ex textu habitum sit.

Γρηγ. Νύσσης. — Ὥσπερ ἐπὶ τῆς καθύγρου γῆς, ἐπειδὰν θερμοτέραις ἀκτῖσιν ἐπιλάμψαι ὁ ἥλιος, ἀτμοί τινες ὁμιχλώδεις ἀπὸ τοῦ βάθους ἀνέλκονται· ὁμοιόν τι γίνεται καὶ ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς γῇ, τῆς τροφῆς ὑπὸ τῆς φυσικῆς θερμότητος ἀναζεούσης· ἀνωφερεῖς δὲ ὄντες οἱ ἀτμοὶ κατὰ φύσιν καὶ ἀερώδεις, καὶ πρὸς τὸ ὑπερκείμενον ἀναπνέοντες, ἐν τοῖς κατὰ τὴν κεφαλὴν γίνονται χώροις.

Φίλων. — Εἰκότως μελέτην θανάτου· σκιὰν δὲ καὶ ὑπογραμμὸν τῆς αὖθις ἐσομένης ἀναβιώσεως, τὸν ὕπνον οἱ τἀληθῆ πεφρονηκότες ἀπεφήναντο· ἑκατέρων γὰρ ἐναργεῖς φέρει τὰς εἰκόνας, καὶ μεθιστᾷ τὸν αὐτὸν ἐξ ὁλοκλήρου.

Κλήμεντ.— Ὅσα περὶ ὕπνου λέγουσι, τὰ αὐτὰ χρὴ καὶ περὶ θανάτου ἐξακούειν. Ἑκάτερος γὰρ δηλοῖ τὴν ἀποστασίαν τῆς ψυχῆς· ὁ μὲν μᾶλλον, ὁ δὲ ἧττον.

Πᾶσι δὲ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, διαμαχητέον ὑμῖν πρὸς τὸν ὕπνον, ὡς πλείονα χρόνον τοῦ ζῆν διὰ τὴν ἐγρήγορσιν μεταλαμβάνειν.

Ὁ γὰρ ὕπνος ὥσπερ τελώνης τὸν ἥμισυν ἡμῖν τοῦ βίου συνδιαιρεῖται χρόνον.

Πολλοῦ γε δεῖ μεθ' ἡμέραν καθεύδειν, τοῖς καὶ τῆς νυκτὸς τὸ πλεῖστον εἰς ἐγρήγορσιν ἀποτεμνομένοις.

Δημοκρίτ. — Ἄγρυπνος ἔσο κατὰ τὸν νοῦν· συγγενὴς γὰρ τοῦ ἀληθινοῦ θανάτου ὁ περὶ τοῦτον ὕπνος.

Οἱ ἡμερήσιοι ὕπνοι σώματος ὄχλησιν, ἢ ψυχῆς ἀδημοσύνην, ἢ ἀργίην ἢ ἀπαιδευσίαν σημαίνουσιν.

Φιλοστράτ. — Οὐδὲ γὰρ οἱ σώφρονες καὶ σπουδαῖοι νυστάζουσι, κἂν πόῤῥω τῶν νυκτῶν σπουδάζουσιν. Οὐ γὰρ ἔξωθεν αὐτοὺς ὁ ὕπνος ὥσπερ δεσπότης, ὑβρίσας εἰς τὸν αὐχένα δεδουλωμένον ὑπὸ τοῦ οἴνου· ἀλλ' ἐλεύθεροί τε καὶ ὀρθοὶ φαίνονται. Καταδαρθέντες δὲ καθαρᾷ τῇ ψυχῇ δέχονται τὸν ὕπνον, οὔτε ὑπὸ τῶν εὐπραγιῶν ἀνακουφιζόμενοι, οὔτε ὑπὸ κακοπραγίας τινὸς ἐκτρώσκοντες. Σύμμετρος γὰρ πρὸς ἄμφω ταῦτα ψυχὴ νήφουσα, καὶ οὐδετέρου τῶν παθῶν ἥττων· ὅθεν καὶ καθεύδει ἥδιστα καὶ ἀλυπότατα, μὴ ἐξισταμένη τοῦ ὕπνου.

ΛΟΓΟΣ Λ'[87].

Περὶ μέθης.

Λουκ. κα'. — Προσέχετε ἑαυτοῖς, μήποτε βαρυνθῶσιν αἱ καρδίαι ὑμῶν ἐν κραιπάλῃ καὶ μέθῃ καὶ μερίμναις βιοτικαῖς· καὶ αἰφνιδίως ὑμῖν ἐπιστῇ ἡ ἡμέρα ἐκείνη.

Ῥωμ. ιγ'. — Ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσωμεν· μὴ κώμαις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγίαις.

Σολ. ζ'. — Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον πότου.

Παροιμ. κγ'. — Μὴ ἴσθι οἰνοπότης· πᾶς γὰρ μέθυσος πτωχεύσει.

[87] In Gesn. Stobæo 88.

A *Greg. Nyss.* — Ut in humente terra, calidioribus solis radiis illustrata ac fota, vapores quidam nebulosi ex imo excitantur; idem propemodum contingit in nostri corporis terra, dum naturali calore cibus effervescit : cumque vapores suapte natura sursum ferantur et aerii sint, exspirentque in locum superiorem, in capitis sede consident.

Philonis. — Merito mortis meditationem, umbramque et formam futuræ rursus vitæ instaurationis, viri vera sapientes asserte tradiderunt : amborum enim clara fert simulacra ac de integro eumdem ex altero in alterum transfert.

Clementis. — Omnia quæ de somno dicuntur, eadem et de morte dicta accipienda sunt; utrumque enim animi defectionem declarat : hæc magis, ille minus. B

Totis viribus, ut summa dicam, cum **616** somno nobis digladiandum, ut per vigiliam, longiora vitæ spatia consequamur.

Somnus velut quidam publicanus, prope dimidium vitæ tempus nobis aufert.

Tantum abest ut interdiu dormiendum sit, ut et noctis partem maximam vigiliæ sit tribuendum.

Democrit. — Mente vigil esto; qui enim illi somnus obvenit, veræ mortis cognatus et affinis exsistit.

Diurni somni corpus gravant, aut animo tædium ac mœstitudinem afferunt, aut otiosi segnisque animi indicio sunt, aut indisciplinati. C

Philostrati. — Qui sapientes et sobrii sunt, studiosique ac strenui, nunquam dormitant, etiamsi studia sua in multam noctem producant. Non enim somnus tanquam dominus eos extrudit, cervicem vino subactam contumeliæ habens eamque tentans; sed liberi rectique conspiciuntur. Dormientes vero, pura mente somnum suscipiunt, ut neque secundis rebus levius efferantur, neque ullis adversis dejiciantur. In utrisque enim mens sobria moderationem tenet, neutroque se affectu vinci patitur. Itaque et suavissime et sine molestia, somno non intercepto, dormit.

SERMO XXX.

De ebrietate.

D *Luc.* XXI, 34. — Attendite vobis, ne quando graventur corda vestra in crapula et ebrietate et curis hujus vitæ : et superveniat in vos repentina dies illa.

Rom. XIII, 13. — Sicut in die honeste ambulemus : non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis.

Eccle. VII, 3. — Bonum est ire in domum luctus, quam in domum convivii.

Prov. XXIII, 20, 21. — Noli esse vini bibax; omnis enim vino deditus mendicabit.

Qui libenter in vini potationibus moratur, in munitionibus suis relinquet infamiam.

A "Ος ἐστιν ἡδὺς ἐν οἴνων διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν.

Eccli. XXXI, 41. — In convivio vini ne arguas proximum, et non despicias eum in jucunditate illius.

Σιράχ λα'. — Ἐν συμποσίῳ οἴνου μὴ ἔλεγχε τὸν πλησίον, καὶ μὴ ἐξουδενώσῃς αὐτὸν ἐν εὐφροσύνῃ αὐτοῦ.

Basilii. — Ut enim aqua adversatur igni, sic vini immoderatus potus rationem exstinguit.

Βασιλ. — Ὥσπερ γὰρ ὕδωρ πολέμιόν ἐστι πυρὶ, οὕτως ἀμετρία οἴνου λογισμὸν κατασβέννυσι σώφρονα.

Optimus vini potus modus est, corporis necessarius usus.

Μέτρον ἄριστον τῆς τοῦ οἴνου χρήσεως, ἡ χρεία τοῦ σώματος.

617 Ebrietas Dominum non suscipit; Spiritum sanctum expellit. Nam fumus quidem apes fugat; crapula vero spiritalia dona eliminat.

Μέθη. Κύριον οὐχ ὑποδέχεται. Πνεῦμα ἅγιον ἀποδιώκει. Καπνὸς μὲν γὰρ φυγαδεύει μελίσσας· χαρίσματα δὲ πνευματικὰ ἀποδιώκει κραιπάλη.

Theologi. — Atque hi quidem ad hunc modum: nos autem in altis et sublimibus lectis, eximiisque, et quæ pene tangere nefas sit, stragulis, splendidi splendide recumbemus. Et quidem illi præclare secum agi putabunt, si vel aqua expleantur; nos autem vini pocula usque ad ebrietatem hauriemus: imo etiam ultra temulentiam, quod saltem ad eos attinet qui majore intemperantia laborant; atque ex pluribus vinis alia rejiciemus; alia, ut suavia et grata, probabimus, de aliis etiam philosophabimur, atque detrimento ducemus, nisi ad patrium, etiam exoticum quoddam vinum inter alia celebre velut tyrannus accesserit. Nos quippe lautos et delicatos, ac supra quam usus exigat, profusiores esse atque haberi decet; perinde atque vereamur ne non mali existimemur, ventrisque ac venereorum mancipia.

Θεολ. — Καὶ οἱ μὲν πένητες, οὕτως· ἡμεῖς δὲ ἀνακεισόμεθα λαμπροὶ λαμπρῶς, ἐπὶ στιβάδος ὑψηλῆς τε καὶ μετεώρου, καὶ τῶν περιττῶν καὶ ἀψαύστων ἐπιβλημάτων. B Καὶ τοῖς μὲν πολὺς[58] κόρος καὶ ὕδατος· ἡμῖν δὲ καὶ μέχρι μέθης οἱ τοῦ οἴνου κρατῆρες· μᾶλλον δὲ καὶ ὑπὲρ μέθην τοῖς ἀκολαστοτέροις· καὶ τὸν μὲν ἀποπεμψόμεθα τῶν οἴνων, τὸν δὲ ἐκκρινοῦμεν ὡς ἀνθοσμίαν· περὶ δὲ τοῦ φιλοσοφήσομεν· ζημία δὲ, εἰ μὴ προσέσται τῷ ἐγχωρίῳ, καὶ τῶν ὀνομαζομένων ξένων τις, ὥσπερ τύραννος. Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ἁβροὺς καὶ τῆς χρείας περιττοτέρους εἶναι· ὥσπερ αἰσχυνομένους, εἰ μὴ κακοὶ νομιζόμεθα καὶ δοῦλοι γαστρὸς, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα.

Chrysost. — Qui ebrietate et luxuria vitam ducunt, his in noctis tenebras dies vertitur: non velut sol exstinguatur, sed quod eorum animus vini crapula obtenebrescat.

Χρυσόστ. — Τοῖς ἐν μέθῃ καὶ ἀκολασίᾳ βιοῦσιν, ἡ ἡμέρα πρὸς τὸ τῆς νυκτὸς μεταστρέφεται σκότος· οὐ τοῦ ἡλίου σβεννυμένου, ἀλλὰ τῆς ἐκείνων διαC νοίας σκοτιζομένης τῇ μέθῃ.

Evagrii. Vinum, corpus; Dei sermo animum roborat.

Εὐαγρίου. — Ῥώννυσι μὲν οἶνος σῶμα· τὴν δὲ ψυχὴν λόγος Θεοῦ.

Plutarchi. — Mundi quidem igni et aquæ labes ac interitus est; luxuriosorum vero opes amoribus corruunt et temulentia.

Πλουτάρχ. — Φθείρεται μὲν κόσμος πυρὶ καὶ ὕδατι· ὁ δὲ τῶν ἀκολάστων πλοῦτος, ἔρωτι καὶ μέθῃ.

Diogenes. — Cum illi in quodam convivio largius merum propinaretur, id effudit. Quod vero aliqui rem improbabant: Si ebibero, inquit, non solum vinum peribit, sed et me una secum perdet.

Διογέν. — Ἐν συμποσίῳ τινὶ, πολλοῦ αὐτῷ οἴνου διδομένου, τοῦτον ἐξέχεεν· ἐπεὶ δέ τινες αὐτὸν ἐμέμφοντο, Ἐὰν γὰρ αὐτὸν, ἔφη, ἐκπίω, οὐ μόνον αὐτὸς ἀπόλλυται, ἀλλὰ κἀμὲ προσαπόλλυσιν.

Menandri.—Injuria vinumque amicorum mores ac indolem amicis detegere solent.

Μενάνδρ. — Ὕβρις καὶ οἶνος ἀποκαλύπτειν εἰώθασιν φίλοις τὰ ἤθη τῶν φίλων.

Multum meri parum sapere cogit.
Non quidem copia potus, si quis observet,
Desipere facit, sed potantis ingenium.
Molestum est autem cum quis præ vino nimis loquitur,
Nihil sciens, simulans vero scire.

Ὁ πολὺς ἄκρατος, ὀλίγ' ἀναγκάζει φρονεῖν.
Οὐ γὰρ τὸ πλῆθος, ἄν σκοπῇ τις, τοῦ πότου
D *Ποιεῖ παροινεῖν, τοῦ πιόντος δ' ἡ φύσις.*
Χαλεπὸν ὅταν τις ὢν πίνῃ πλέον λαλῇ,
Μηδὲν κατιδὼν, ἀλλὰ προσποιούμενος.

Pythag. — Hic aiebat ebrietatem vesaniæ exercitamentum esse.

Πυθαγ. — Οὗτος ἔλεγε, Τὴν μέθην, μανίας εἶναι μελέτην.

Cleostrat. — Cleostratus cuidam sibi dicenti: Non te pudet, qui ebrius sis, respondit: Nec vero teipsum pudet, quod hominem ebrium corripis?

Κλεόστρατ. — Κλεόστρατος πρὸς τὸν εἰπόντα αὐτῷ, Οὐχ αἰσχύνῃ μεθύων, ἔφη, Σὺ δὲ οὐχ αἰσχύνῃ μεθύοντα νουθετῶν;

Epictet. — Cicades, canoræ sunt; cochleæ autem, mutæ; gaudentque, hæ quidem, 618 humido allabente; illæ vero, calido confovente. Cochleas ros excitat, qua infundente gurgitibus exeunt; cicadas sol ardoribus provocat, per quos stridulum

Ἐπικτήτου. — Οἱ τέττιγες μουσικοί· οἱ δὲ κοχλίαι, ἄφωνοι· χαίρουσι δὲ, οἱ μὲν ὑγραινόμενοι· οἱ δὲ, ἀλεαινώμενοι. Ἔπειτα προχαλεῖται, τοὺς μὲν, ἡ δρόσος· καὶ ἐπὶ ταύτῃ ἐκδύνουσι· τοὺς δ' αὖ διεγείρει ἀκμάζων ὁ ἥλιος, καὶ ἐν αὐτῷ ᾄδουσι. Τοι-

VARIÆ LECTIONES.

[58] B. πολύ τι.

γαροῦν εἰ βούλει μουσικὸς καὶ εὐάρμοστος ὑπάρχειν A ἀνὴρ, ἡνίκα μὲν ἐν τοῖς πότοις ὑπὸ τοῦ οἴνου δροσισθῇ ἡ ψυχὴ, τότε αὐτὴν μὴ ἔα προϊοῦσαν μολύνεσθαι· ἀλλ' ἡνίκα ἐν τοῖς συνεδρίοις ὑπὸ τοῦ λόγου διαπυρωθῇ, τότε θεσπίζειν καὶ ᾄδειν τὰ τῆς δικαιοσύνης κέλευε λόγια.

Αἰσχίν. — Κάτοπτρον εἴδους χαλκός ἐστ', οἶνος δὲ νοῦ.

Ἀνάχαρσις. — Κιρναμένου κρατῆρος ἐφεστίου, τὸν μὲν πρῶτον ὑγείας· τὸν δὲ δεύτερον, ἡδονῆς· τὸν δὲ τρίτον, ὕβρεως· τὸν δὲ τελευταῖον, μανίας.

Πλάτων. — Μεθύων κυβερνήτης, καὶ πᾶς παντὸς ἄρχων, ἀνατρέπει πάντα, εἴτε πλοῖον, εἴτε ἅρμα, εἴτε στρατόπεδον, εἴτε ὅ τί ποτε εἴη τὸ κυβερνώμενον ὑπ' αὐτοῦ. B

Σοφοκλείους. — Σοφοκλῆς ἐμέμφετο Αἰσχύλῳ, ὅτι μεθύων ἔγραφε. Καὶ γὰρ εἰ τὰ δέοντα ποιεῖ, φησὶν, ἀλλ' οὐκ εἰδώς γε.

Ἐπικτήτ. — Ἡ ἄμπελος τρεῖς βότρυας φέρει, τὸν μὲν πρῶτον ἡδονῆς· τὸν δεύτερον μέθης· τὸν τρίτον ὕβρεως.

Ἐν οἴνῳ μὴ πολυλόγει, ἐπιδεικνύμενος παιδείαν· χολερὰ γὰρ ἀποφθέγξῃ.

Μέθυσός ἐστιν ὁ τριῶν πίνων πλέον,
Κἂν μὴ μεθύσῃ, ὑπερέβη τὸ μέτρον.

melos cantilantes edunt. Ergo si musice canorus vir, omnique ex parte aptus esse velis, cum in conviviis animus vino, tanquam rore immaduerit, tum cave ulterius progressus polluatur : sed cum in conciliis ac concessibus ratione incaluerit, tum sancire jube, ac justitiæ placita et oracula canere.

Æschinis. — Speculum formam referens, æs est; vinum, mentem explicans.

Anacharsis. — Ejus poculi quod honestatis causa domi temperatur, primum sanitatis, alterum voluptatis, tertium injuriæ, postremum insaniæ haustum bibi.

Platonis. — Ebrius gubernator, ac quisquis ullo modo præest, omnia evertit, sive navim, sive currum, sive exercitum, sive quidquid tandem illius curæ regendum commissum fuerit.

Sophoclis. — Sophocles Æschylum reprehendebat, quod ebrius scriberet. Etsi enim, inquit, recta, at non prudentem, ac qui sciat eum facere.

Epicteti. — Vitis tres producit uvas : primam voluptatis; alteram ebrietatis; tertiam contumeliæ.

Inter pocula noli verborum copiam fundere, eruditionis ostentandæ causa; fiet enim ut bile loquaris.

Ebriosus est, qui plura tribus bibit pocula ;
Ac licet non fuerit inebriatus, modum tamen excessit.

ΛΟΓΟΣ ΛΑ'[a].

Περὶ παῤῥησίας καὶ τοῦ ἐλέγχου.

Ἰωάν. ζ'. — Οὐδεὶς ἐν κρυπτῷ τί ποιεῖ, καὶ ζητεῖ C αὐτὸς ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι (u).

α' Ἰω. γ'. Ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκει ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν· καὶ ὃ μὲν αἰτοῦμεν, λαμβάνομεν παρ' αὐτοῦ, ὅτι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ τηρῶμεν, καὶ τὰ ἀρεστὰ ἐνώπιον αὐτοῦ ποιῶμεν [b].

Παροιμ. ιζ'. — Ἐξουσίαν δίδωσι λόγοις, ἀρχὴ δικαιωσύνης.

Σιρὰχ η'. — Μὴ ἐκκαίῃς ἄνθρακας ἁμαρτωλοὺς ἐλέγχων, μὴ ἐμπρησθῇς ἐν φλογὶ πυρὸς ἁμαρτιῶν αὐτῶν.

Βασιλείου. — Ἔοικεν ὁ μὲν ἔλεγχος τέλος ἔχειν τὴν διόρθωσιν τοῦ ἁμαρτάνοντος· ὁ δὲ ὀνειδισμὸς, ἐπὶ ἀσχημοσύνῃ τοῦ ἐπταικότος γίνεται. D

Ὁ ἐφησυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἀδελφοῦ, ἄσπλαγχνός ἐστιν, ὥσπερ ὁ τὸν ἰὸν ἐναφεὶς τῷ δηχθέντι ὑπὸ τοῦ ἰοβόλου.

Θεολόγου. — Πολλῷ βέλτιον βραχέα λυπήσαντα μέγιστα ὠφελῆσαι, ἢ τὸ πρὸς ἡδονὴν διώκοντα ζημιῶσαι τῷ κεφαλαίῳ.

Μεῖζον γὰρ ἀγαθὸν τὸ ἐλεγχθῆναι (v), τοῦ ἐλέγξαι

SERMO XXXI.

De libertate loquendi et reprehendendi.

Joan. VII, 4. — Nemo in occulto quid facit, et quærit ipse clarus esse.

I Joan. III, 21. — Si cor nostrum non reprehendit nos, fiduciam habemus ad Deum : et quidquid petierimus, accipiemus ab eo, quoniam mandata ejus custodimus, et ea quæ sunt placita coram eo, facimus.

Prov. XVII, 14. — Potestatem dat sermonibus, principium justitiæ.

Eccli. VIII, 13. — Ne accendas carbones arguendo peccatores, ne incendaris flamma ignis peccatorum ipsorum.

Basilii. — Videtur reprehensio hoc spectare, ut is qui deliquit, emendetur; convicium vero, ut qui offendit, probro afficiatur.

619 Qui tacet, nec peccatum fratris coarguit, immisericors est, haud secus ac qui in morsum a serpente venenum immittit.

Theologi. — Longe præstat, minori dolore ac molestia maximam utilitatem afferre, quam persequendo quod voluptate deliniat, ipsius capitalis jacturæ auctorem esse.

Melius existimo argui, quam arguere; quanto

VARIÆ LECTIONES.

[a] In Gesn. Stob. 67. [b] Gesn. τηροῦμ. ποιοῦμ.

NOTÆ.

(u) *Ζητεῖ αὐτὸς ἐν παῤῥησίᾳ εἶναι.* Quod legerat Gesn. αὐτὸ, habetque Ballesd. αὐτῷ, probare non potui, nec ullos interpretes agnovisse deprehendi ; emendavi ergo, quod sacer textus vulgatus habet, αὐτὸς, petitque tota series. τὸ, ἐν παῤῥησίᾳ, clarum esse, fama celebrem, et qui omnium præconio celebretur, non prior vidit Beza, sed antiqui præivere interpretes, et in illis qui Polyglot. exstant.

(v) *Μεῖζον τὸ ἐλεγχθῆναι.* Sic bene Gesn. etsi

potius est te a malo liberari, quam ut alium liberes.

Chrysost. — Quovis modo libere loqui, vulgaris etiam hominis sæpenumero sit; sic vero loqui ut officii ratio poscit, et convenienti tempore, et cum moderatione congrua et prudentia rem præstare, id vero magnum valde animum et admirandum requirit.

Vita legibus instituta, loquendi libertatem facit.

Maxima libertas ac fiducia, existimare eam tibi deesse; ut et contra pudor maximus, justificare seipsum apud Dominum: ac rei testes, Pharisæus et publicanus locupletes sunt.

Phocionis. — Cum aliquando Phocion Atheniensis, non ad gratiam, sed ad utilitatem Athenis concionaretur, eique Damades orator dixisset: Occidet te populus, Phocion, si insanierit: Te vero, inquit ille, si sanæ mentis exstiterit.

Plutarchi. — Nec e mundo sol tollendus, nec loquendi libertas ex hominum eliminanda congressu.

Xenochar. — Xenocharis philosophus de obscenis quibusdam aliquando rogatus, cum nihil responderet, et is qui interrogaverat silentii causam quæreret: De talibus, inquit, te rogare decet, me autem tacere.

Isocratis. — Da libertatem loquendi viris prudentibus, ut de quibus ambigis, habeas qui tecum exquirant ac judicent.

Democrit. — Cum Democritus pro Atheniensibus apud Philippum legatione fungeretur, ac liberius loqueretur, ad eum Philippus: Nunquid times ne tibi caput jubeam amputari? Ad quem ille: Nihil, inquam; nam si caput abstuleris, patria ipsum mihi immortale reponet.

Pythagoræ. — Dicente quodam: Valde me perstringis suggillasque: Sane, inquit; nam splenicis aspera prosunt atque austera et acerba, dulcia vero noxia sunt.

Epicteti et Isocratis. — Neque gladio obtuso, neque inordinata libertate loquendi utendum est.

Ex Ariston. — Quemadmodum mel exulcerata
620 mordet, iis autem quæ sunt ex natura, suave est; sic et philosophorum sermo ac doctrina.

Perinde facit, qui ex oratione libertatem tollit, ac si ex absinthio acrimoniam sublatam velit.

Hermæ et Isidori. — Reprehensio agnita, o regum maxime, eum qui sit reprehensus, ad eorum cupiditatem ducit, quorum antea ignorantia laborabat.

Socrat. — Libertatis loquendi, velut pomorum dulcior gratia congruo tempore exsistit.

A νομίζω· ὅσῳ μεῖζόν ἐστιν, τὸ αὐτὸν ἀπαλλαγῆναι κακοῦ, τοῦ ἄλλον ἀπαλλάξαι.

Χρυσόστ. — Τὸ μὲν ἁπλῶς παῤῥησιάζεσθαι, καὶ τῶν τυχόντων[11] πολλάκις· τὸ δὲ εἰς τὸ δέον καὶ καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ μετὰ τῆς ἁρμοττούσης συμμετρίας καὶ συνέσεως τῷ πράγματι χρήσασθαι, μεγάλης λίαν καὶ θαυμαστῆς δεῖται ψυχῆς.

Ἔννομος ζωὴ, παῤῥησίας δημιουργός.

Μεγίστη παῤῥησία, τὸ μὴ νομίζειν ἔχειν παῤῥησίαν· ὥσπερ οὖν αἰσχύνη μεγίστη, τὸ δικαιοῦν ἑαυτὸν ἐνώπιον Κυρίου· καὶ μάρτυς τῶν λεγομένων, ὁ Φαρισαῖος καὶ ὁ Τελώνης.

Φωκίων. — Φωκίωνος ποτὲ τοῦ Ἀθηναίου δημηγοροῦντος, οὐ τὰ πρὸς χάριν, ἀλλὰ τὰ πρὸς ὠφέλειαν
B τοῖς Ἀθηναίοις· Δαμάδου δὲ τοῦ ῥήτορος εἰρηκότος αὐτῷ, Ἀποκτενοῦσί σε, ὦ Φωκίων, ὁ δῆμος, ἢν μανῶσι· Σὲ δὲ, εἶπεν, ἂν σωφρονῶσιν.

Πλουτ. — Οὔτε ἐκ τοῦ κόσμου τὸν ἥλιον, οὔτε ἐκ τῆς ὁμιλίας τὴν παῤῥησίαν.

Ξενόχαρ. — Ξενόχαρις ὁ φιλόσοφος, ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος περί τινων αἰσχρῶν, καὶ μὴ ἀποκρινόμενος· ἐκείνου δὲ εἰπόντος, Τί σιωπᾷς; Περὶ τοιούτων, ἔφη, σοὶ μὲν ἐρωτᾷν, ἐμοὶ δὲ μὴ ἀποκρίνασθαι πρέπει.

Ἰσοκράτ. — Δίδου παῤῥησίαν τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ἵνα περὶ ὧν ἀμφιγνοῖῃς, ἔχῃς τοὺς συνδοκιμάσοντας.

Δημοκρίτ. — Δημοκρίτου πρεσβεύοντός ποτε ὑπὲρ
C Ἀθηναίων πρὸς Φίλιππον, καὶ παῤῥησίᾳ διαλεγομένου· ὁ Φίλιππος, Οὐ φοβοῦ μὴ τὴν κεφαλήν σου, ἔφη, προστάξω ἀφαιρεθῆναι; Οὔ, φησίν· ἐὰν γάρ σύ μου ταύτην ἀφέλῃς, ἡ πατρίς μοι αὐτὴν ἀθάνατον ἀναθήσει.

Πυθαγ. — Φήσαντός τινος, Λίαν μοι ἐπισκώπτεις, ἔφη· Καὶ γὰρ τοῖς σπληνικοῖς τὰ μὲν δριμαῖα καὶ πικρὰ, ὠφέλιμα· τὰ δὲ γλυκαῖα, βλαβερά.

Ἐκ τῶν Ἐπικτ. καὶ Ἰσοκρ. — Οὔτε μάχαιραν ἀμβλεῖαν· οὔτε παῤῥησίαν ἄτακτον ἔχειν δεῖ.

Ἐκ τῶν Ἀριστονύμου. — Ὥσπερ τὸ μέλι τὰ ἡλκωμένα δάκνει· τοῖς δὲ κατὰ φύσιν ἡδύ ἐστιν· οὕτω καὶ οἱ ἐκ φιλοσοφίας λόγοι.

Ὅμοιον ἀψινθίου δριμὺ, καὶ λόγου τὴν παῤῥησίαν
D ἐκκόψαι, ὅμοιον.

Ἑρμοῦ καὶ Ἰσιδώ. — Ἔλεγχος ἐπιγνωσθεὶς, ὦ μέγιστε Βασιλεῦ, εἰς ἐπιθυμίαν φέρει τὸν ἐλεγχθέντα, ὧν πρότερον οὐκ ᾔδει.

Σωκράτ. — Τῆς παῤῥησίας ὥσπερ ὀπώρας (x) ἐν καιρῷ ἡ χάρις ἡδεῖα[12].

VARIÆ LECTIONES.

[11] Gesn. τοῦ τυχόντος. [12] Gesn. ἡδίων.

NOTÆ.

contrario sensu reddat; velut etiam habet Ballesd. τοῦ ἐλεγχθῆναι τὸ ἐλέγξαι, cui Maximi ratio pugnat, quæ nititur utili; quod scilicet is, qui reprehenditur, inde melior fiat, eo quod emendetur, cum reprehendenti nihil lucri ejusmodi accedat.

(x) *Ὥσπερ ὀπώρας.* Erat ὥσπερ ὥρας, nullo prorsus sensu, quidquid Gesn. (seu Ribbitius) conatus reddere. Quid enim frugi quod reddunt, *Libertatis, ut cujusque partium anni, in tempore gratia jucundior.* Ergo et sævissimæ hiemis, etc. Ut vero emendavi, de pomis et fructibus, quorum præcipue proventus autumno, nihil clarius. Nempe ho-

Εὐσεβίου.— Ἐχθρὸς τὰ ἀληθῆ εἰπών, τοῦ προσποιουμένου φίλου πρὸς χάριν, ἐστὶ πάντως αἱρετώτερος[63]. A

ΛΟΓΟΣ ΛΒ'[64].

Περὶ φιλοπονίας.

Ἰωάν. ε'. — Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι.

Πράξ. κ'. — Αὐτοὶ γινώσκετε, ὅτι ταῖς χρείαις μου καὶ τοῖς οὖσι μετ' ἐμοῦ, ὑπηρέτησαν αἱ χεῖρες αὗται. Πάντα ὑπέδειξα ὑμῖν, ὅτι οὕτω κοπιῶντας δεῖ ἀντιλαμβάνεσθαι τῶν ἀσθενούντων.

Σολομ. γ'.—Ἀγαθῶν πόνων, καρπὸς εὐκλεής.

Σιρ. να'. — Ἐργάζεσθε τὸ ἔργον ἡμῶν πρὸ καιροῦ, καὶ δώσει τὸν μισθὸν ὑμῶν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. B

Βασιλ. — Τὸ γὰρ πόνῳ κτηθὲν περιχαρῶς ὑπεδέχθη, καὶ φιλοπόνως διεφυλάχθη. Ὧν μέντοι πρόχειρος ὁ πορισμὸς, τούτων ἡ κτῆσις εὐκαταφρόνητος.

Τί τῶν ἀγαθῶν εὔκολον; Τίς καθεύδων τρόπαιον ἔστησε; Τίς τρυφῶν καὶ καταυλούμενος τοῖς τῆς εὐσεβείας στεφάνοις κατεκοσμήθη; Οὐδεὶς μὴ δραμὼν ἀνείλετο βραβεῖον. Πόνοι γεννῶσι δόξαν, κάματοι προξενοῦσι στεφάνους.

Θεολ. — Γενναιότερον ἐκ τοῦ παθεῖν τὸ φιλόσοφον, ὥσπερ ψυχρῷ σίδηρος, οὕτω τοῖς κινδύνοις στομούμενον.

Χρυσόστ. — Πανταχοῦ διὰ δισχολίας καὶ πόνων τοῖς ἀνθρώποις πέφυκε τὰ χρήσιμα παραγίνεσθαι. C

Φίλωνος. — Ὁ μὲν τὸν πόνον φεύγων, φεύγει τὰ ἀγαθά· ὁ δὲ τλητικῶς καὶ ἀνδρείως ὑπομένων τὰ δυσκαρτέρητα, σπεύδει πρὸς μακαριότητα.

Ἰσοκρ. — Γύμναζε σαυτὸν πόνοις ἑκουσίοις, ἵνα δόξῃς καὶ τοὺς ἀκουσίους ὑπομένειν.

Καρκίν.

Οὐδεὶς ἔπαινον ἡδοναῖς ἐκτήσατο·
Οὐδεὶς ῥάθυμος εὐκλεὴς ἀνήρ·
Ἀλλ' οἱ πόνοι τίκτουσι τὴν εὐανδρίαν.

Φιλίσκ. — Οὐκ ἔστιν, ὦ μάταιε, σὺν ῥαθυμίᾳ τὰ τῶν πονούντων μὴ πονήσαντας λαβεῖν.

Εὐαγρίου. — Ἄτοπόν ἐστιν διώκοντα τὰς τιμὰς, φεύγειν τοὺς πόνους, δι' ὧν αἱ τιμαί. D

Πλουτ. — Ὥσπερ ὄργανον ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν λαμβάνον ἡδὺ γίνεται, οὕτω καὶ βίος.

Νικίου. — Οὗτος οὕτω φιλόπονος ἦν, ὥστε πολλάκις ἐρωτᾷν τοὺς οἰκέτας, εἰ λέλουται, ἢ εἰ ἠρίστηκεν.

Ἀρχιμήδ. — Ἀρχιμήδην τῇ σανίδι προσκείμενον ἀποσπῶντες βίᾳ οἱ θεράποντες, εἴλειφον· ὁ δὲ, καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος ἀληλιμμένου διέγραφε τὰ σχήματα.

Eusebii. — Inimicus qui vera loquatur, pluris omnino faciendus, amico simulato loquente ad gratiam.

SERMO XXXII.

De laboris studio ac diligentia.

Joan. v, 17. — Pater meus usque modo operatur, et ego operor.

Act. xx, 34. — Ipsi scitis, quoniam ad ea, quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ. Omnia ostendi vobis, quoniam sic laborantes oportet suscipere infirmos

Sap. III, 15. — Bonorum laborum gloriosus est fructus.

Eccli. LI, 38. — Operamini opus vestrum ante tempus, et dabit vobis mercedem vestram in tempore suo.

Basilii. — Quod enim labore partum est, majore lætitia accipitur diligentiusque servatur; quorum autem facilis est acquisitio, horum proclive contemnatur possessio.

Quid in eis, quæ de genere bonorum sunt, facile? Quis somno deditus tropæum erexit? Quis deliciis fractisque modulis atque tibiis, pietatis coronas consecutus est? Nemo nisi qui cucurrerit, palmam retulit. Labores gloriam pariunt; sudores strenui anxiique coronarum exsistunt pararii.

Theologi. — Ex malorum perpessione virtus ipsa generosior fortiorque redditur; quæ, sicut ferrum frigida, sic periculis duretur.

Chrysost. — Ubique per difficultates et labores, bona hominibus obvenire solent.

Philonis. — Qui laborem fugit, is bona fugit; qui autem tolerante strenuoque mentis proposito quæ dura sunt sustinet, ad beatitatem festine currit.

Isocrat. — Exerce teipsum assumptis sponte laboribus, ut et eos, qui invitis obveniunt, sustinere proberis.

621 *Carcini.*

Nemo unquam laudem voluptatibus consecutus est.
Nullus segnior vir magnifice clarus factus est.
Sed labores fortis animi claritatem adducunt.

Philisci. — Fieri non potest, stulte homo, ut cum segnitie, ipsi non laborantes, laborantium præmia consequamur.

Evagrii. — Absurdum est, ut qui honores consectatur, labores fugiat, quibus honores parantur.

Plutarchi. — Quemadmodum organum alterna remissione ac intensione suave redditur, sic et vita.

Nicias. — Hic adeo labori deditus fuit, ut sæpe famulos rogaret, num lavisset, ac pransus esset.

Archimedes. — Archimedem tabulæ incumbentem, cum famuli per vim abstractum ungerent; ille in ipsa delibuta cute figuras depingebat.

VARIÆ LECTIONES.

[63] Bal. Σωκράτ. [64] In Gesn. Stob. 118.

NOTÆ.

rum cujusque καιρὸς est et tempestas, per quam jucundior eorum gratia; quod ipsum de parabola, arguto sermone et sententia, diversis ejus generis exemplis declarant ipsa divina eloquia.

Demosth. — Demosthenes a quodam rogatus, A quonam modo oratoriam artem nactus esset: Plus, inquit, olei, quam vini insumendo.

Ex Democr. et Isocrat. sententiis. — Corpus quidem laboribus subige iisque exerce; animum vero ad ferenda strenue fortiterque pericula adhibe.

Idem roganta quodam, qua re differrent viri laboribus strenui, ab iis qui segnes et desides vitam agerent: Qua, ait, pii ab impiis: quod scilicet bona spe freti sunt.

Idem conspecto juvene laboribus strenuo, Pulcherrimum, inquit, senectuti condis obsonium.

Democriti. — Sponte assumpti labores, ut levius sustineamus qui externo agente atque invitis adhibentur, efficiunt. B

SERMO XXXIII.

De jurejurando.

Matth. v, 34. - Ego autem dico vobis non jurare omnino; neque per cœlum, quia thronus Dei est; neque per terram, quia scabellum est pedum ejus.

Jac. v, 12. — Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum. Sit autem sermo vester: Est, est; Non, non.

Sap. xiv, 30. — Juraverunt injuste in dolo spreta sanctitate. Non enim eorum per quos jurantur virtus, sed peccantium pœna ulciscitur 622 semper injustorum prævaricationem. C

Eccli. xxiii, 9, 12. — Ut servus in quem continuo inquiritur, a livore non minuetur; sic qui jurat Deumque assidue nominat, a peccato non mundabitur.

Vir multum jurans implebitur iniquitate, et non discedet a domo illius plaga.

Qui jurejurando falsum astruit, pessimas inhumanitatis merces elucratur, quod reus perjurii sit.

Basilii. — Turpe est omnino ac dementiæ plenum, accusare teipsum, ac si fidem non merearis, dictisque jurisjurandi firmitatem adjicere.

[65] Al. Demosth. [66] In Gesn. Stob. 113.

Δημοσθ. — Ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Πῶς τῆς ῥητορικῆς περιεγένετο, ἔφη, Πλέον ἔλαιον οἴνου δαπανήσας.

Ἐκ τῶν Δημοκρίτ. καὶ Ἰσοκράτ. — Γύμναζε τοῖς μὲν πόνοις, τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν γενναίως ὑπομένειν τοὺς κινδύνους

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, τίνι οἱ φιλόπονοι τῶν ῥαθύμων διαφέρουσιν, εἶπεν, ὡς οἱ εὐσεβεῖς τῶν ἀσεβῶν (y), ἐλπίσιν ἀγαθαῖς.

Ὁ αὐτὸς ἰδὼν νεανίαν φιλοπονοῦντα, ἔφη, Κάλλιστον ὄψον τῷ γήρατι ἀρτύεις.

Δημοκρίτ. — Οἱ ἑκούσιοι πόνοι, τὴν τῶν ἀκουσίων ὑπομονὴν ἐλαφροτέραν παρασκευάζουσιν.

ΛΟΓΟΣ ΛΓ' [66].

Περὶ ὅρκου.

Ματθ. ε'. — Λέγω ὑμῖν μὴ ὀμόσαι ὅλως, μήτε ἐν τῷ οὐρανῷ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, μήτε ἐν τῇ γῇ, ὅτι ὑποπόδιόν ἐστι τῶν ποδῶν αὐτοῦ.

Ἰακ. ε'. — Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε· μήτε τὸν οὐρανὸν μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὅρκον· ἔστω δὲ ὑμῶν τὸ, Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ, Οὔ, οὔ.

Σολομ. ιδ'. — Ἀδίκως ὤμοσαν ἐν δόλῳ καταφρονήσαντες ὁσιότητος (z). Οὐ γὰρ ἡ τῶν ὀμνυομένων δύναμις, ἀλλ' ἡ τῶν ἁμαρτανόντων δίκη, ἐπεξέρχεται ἀεὶ τὴν τῶν ἀδίκων παράβασιν.

Σιρὰχ κγ'. — Ὥσπερ οἰκέτης ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς (a), ἀπὸ μώλωπος οὐκ ἐλαττωθήσεται· οὕτως ὁ ὀμνύων καὶ ὀνομάζων Θεὸν διαπαντὸς ἄνθρωπος, ἀπὸ ἁμαρτίας οὐ καθαρισθήσεται.

Σιρ. κγ'. — Ἀνὴρ πολύορκος πλησθήσεται ἀνομίας, καὶ οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ τοῦ οἴκου αὐτοῦ μάστιξ.

Πιστούμενος τὸ ψεῦδος διὰ τῶν ὅρκων, κακὸν ἐμπόρευμα τῆς ἀπανθρωπίας τὴν ἐπιορκίαν προσκτᾶται.

Βασιλ. — Αἰσχρὸν γὰρ παντελῶς καὶ ἀνόητον ἑαυτοῦ κατηγορεῖν, ὡς ἀναξίου πίστεως, καὶ τὴν τῶν ὅρκων ἀσφάλειαν ἐπιφέρεσθαι.

NOTÆ.

(y) *Ὡς οἱ εὐσεβεῖς τῶν ἀσεβῶν.* Simile superiori D erratum Gesn., sed gravius, quo strenui laboribus, impiis similes dicuntur; inertes, piis, quod et bona spe fulciantur, non industrii et laboribus assidui, contra ac dicit auctor: *Eo modo quo pii ab impiis, spe nimirum bona;* non ut Gesn. *quo impii a piis*, etc.

(z) *Καταφρονήσαντες τὴν ὁσιότητα.* Quasi spreta juramenti religione; id enim ὁσιότης, quod Vulg. paulo remotius *justitiam* reddit secutique Nobili et Gesn. Illud etiam ἐπεξέρχεται, parum accommodate, *perambulat super injustorum prævaricationem.* Potius, quasi hostiliter insequitur, invadit, ulciscitur. Pessimum quod Gesn. ὀμνυομένων, *jurantium* reddit, non magis *juratorum*, ut Vulg. vel clarius, *illorum per quos juratur.* Sensus est, etiam cum ficta numina, jurantur, ulcisci Deum, non propter ficta ipsa numina, et quod eorum violata religio, sed quod ipsum hoc scelus (abusus scilicet juramenti injustitiæ causa) Dei iram gravius provocet.

(a) *Ἐξεταζόμενος ἐνδελεχῶς. De quo continue habeatur quæstio.* Stat itaque in hoc simile, quod sicut servus qui sic austero hero utitur, ut continue in illum inquirat, necesse est ut sæpius vapulet, livoremque ac vibices ferat; sic et qui sæpius jurat, Deumque assidue nominat, ut perjurio, ejusque nominis irreverentia, peccet. Non bene igitur Gesn. *Servus semper vapulans;* apud quem etiam mendosum, ἀπὸ μάστιγος οὐκ ἐλαττωθήσεται, inauditumque quod reddit, *a flagello non emendatur.* Etsi enim vera sententia, subditiția tamen, nec scriptori sacro intenta. Vox Θεὸν, *Deum*, ex istis in Vulg. et Sixt. supplenda. Balb. Χρυσοστόμου. inscribit. An quod Maximus sic integram sententiam ex Chrysostomo habuit; aut potius, quod sic Antiquarius lusit?

Θεολ. — Ὁ μὲν γὰρ εὐορκῶν, τυχὸν ἄν ποτε καὶ A παρασφαλείη· ὁ δὲ μὴ ὀμνύων, τὸν τῆς ἐπιορκίας κίνδυνον διαπέφευγε.

Ὁ νόμος φησίν, *Οὐκ ἐπιορκήσῃς*· σὺ δὲ Οὐδὲ ὀμῇ τὴν ἀρχήν, οὐ μικρὸν οὐ μεῖζον· ὡς τοῦ ὅρκου τὴν ἐπιορκίαν τίκτοντος.

Χρυσόστ. — Οἱ συκοφάνται τὸ ψεῦδος πιπράσκουσιν· ἀλλήλους ψευδόμενοι τοὺς ὅρκους ἀνήλωσαν, εἰς τὸ ὀμνύειν, καὶ μόνον, τὸν Θεὸν ἐπιστάμενοι.

Σωκράτης. — Δεῖ γὰρ τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας, τρόπον ὅρκου πιστότερον φαίνεσθαι παρεχομένους.

Ὅρκον ἐπακτὸν προσδέχου διὰ δύο προφάσεις· ἢ σεαυτὸν αἰτίας ἀπολύων, ἢ φίλους ἐκ μεγάλων B κινδύνων διασώζων.

Ἕνεκεν χρημάτων μηδαμῶς Θεὸν ὀμόσῃς· μηδ' ἂν εὐορκεῖν μέλλεις· δόξεις γάρ, τοῖς μὲν ἐπιορκεῖν, τοῖς δὲ φιλοχρημάτως ἔχειν.

Ἀμφίδος.

Ὅστις γὰρ ὀμνύοντι μηδὲν πείθεται,
Αὐτὸς ἐπιορκεῖν ῥᾳδίως ἐπίσταται.

Οἱ πολλοὶ τοῖς ἀνθρώποις τὸ εὐόρκους εἶναι παραινοῦσιν· ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἀρχὴν μηδ' εὐπετῶς ὀμνῦναι ὅσιον ἀποφαίνομαι.

Εὐσεβίου. — Τρόπου καλοκαγαθίαν, ὅρκου δεῖ πιστοτέραν ἔχειν.

ΛΟΓΟΣ ΛΔ' [67].

Περὶ κενοδοξίας· C

Ἰωαν. ε'. — Δόξαν παρ' ἀλλήλων λαμβάνοντες, τὴν δόξαν τὴν παρὰ μόνου Θεοῦ οὐ ζητεῖτε.

Γαλ. ε'. — Μὴ γενώμεθα κενόδοξοι, ἀλλήλους προκαλούμενοι, ἀλλήλους [68] φθονοῦντες.

Παροιμ. ιβ'. — Κρείσσων ἀνὴρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ, ἢ ὁ τιμὴν ἑαυτῷ περιθεὶς καὶ προσδεόμενος ἄρτου.

Σιρὰχ α'. — Μὴ ἐξύψου σεαυτόν, ἵνα μὴ πέσῃς, καὶ ἐπάγῃς τῇ ψυχῇ σου ἀτιμίαν.

Σιρὰχ ι'. — Μισητὴ ἐναντίον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων ἡ κενοδοξία [69].

Κενόδοξοί εἰσιν οἱ πλουτίζοντες ἑαυτούς, μηδὲν ἔχοντες. D

Βασιλ. — Κενόδοξός ἐστιν, ὁ ψιλῆς ἕνεκεν τῆς ἐν κόσμῳ δόξης ποιῶν τι ἢ λέγων.

Τῷ ὄντι θεραπευόμενα τὰ ὑπερήφανα ἤθη, ἑαυτῶν ὑπεροπτικώτερα πέφυκε γίνεσθαι.

Ὁμοίως γὰρ ἐστι χαλεπὸν ἔν τε δυσχολίαις πραγμάτων ἀταπείνωτον τὴν ψυχὴν διασώσασθαι, καὶ ἐν ταῖς ὑπερηφανείαις μὴ ἐπαρθῆναι.

Θεολ. — Μέγα τοῖς ἀνθρώποις ἡ κενοδοξία πρὸς ἀρετὴν ἐμπόδιον.

Theologi. — Qui vere ac sancte jurat, forte etiam quandoque erraverit; at, qui non jurat, omne perjurii periculum effugit.

Lex ait: *Non perjurabis* (*Levit.* XIX, 12); tu autem: Neque omnino jurato, quidquid minoris majorisve juramenti est (*Matth.* v, 33); quod nimirum juramentum perjurii parens ac auctor exsistit.

Chrysost. — Sycophantæ, mendacia vendunt; alii alios fallentes, juramenta insumunt; uno hoc Deum scientes, quod inter juramenta ejus meminerunt.

Socrates. — Bonos viros decet, eam exhibere morum probitatem, quæ jurejurando ad fidem firmior videatur.

Jusjurandum oblatum duplici ex causa suscipito; ut nempe te ipse a crimine absolvas, aut amicos a magnis periculis liberes.

Pecuniarum causa ne Deum juraveris, nec si verum juraturus sis; aliis enim perjurus, aliis avaritiæ morbo laborare videberis.

Amphidis.

Qui nihil fidei juranti tribuit,
Ipse pejerare facile novit.

Plerique homines hortantur suadentque ut verum jurent; ego vero ne primum quidem facile jurare, sanctum religiosumque affirmo.

Eusebii. — Morum probitatem et innocentiam, habere decet jurisjurandi religione firmiorem.

SERMO XXXIV.

De inani gloria.

Joan. v, 44. — Qui gloriam ab invicem accipitis, et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis.

623 *Galat.* v, 26. — Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.

Prov. XII, 9. — Melior est vir in vilitate serviens sibi, quam qui sibi honorem adhibens, indiget pane.

Eccli. I, 38. — Ne exaltes teipsum, ne cadas, et inducas animæ tuæ inhonorationem.

Eccli. x, 7. — Odibilis coram Domino et hominibus inanis gloria.

Inanis gloriæ vitio laborant, qui se divites jactant, cum nihil habeant.

Basilii. — Inanis gloriæ cupidus ac vanus est, qui nudæ gloriæ sæculi causa, quidpiam facit aut dicit.

Plane superbi mores obsequio deliniti, seipsis arrogantiores fieri consuevere.

Perinde enim grave ac arduum est, tum rerum angustiis iisque afflictis non animo dejici, tum illis florentibus mundique superbia, non eo exaltari.

Theologi. — Inanis gloria grande mortalibus parandæ virtutis obstaculum ponit.

VARIÆ LECTIONES.

[67] In Gesn. Stob. 163. [68] Gesn. ἀλλήλοις. [69] Bibl. ἡ ὑπερηφ *superbia*.

Quod videri velis, longe plurimam ejus partem aufert quod exsistis.

Τὸ οἴεσθαι, τοῦ εἶναι τὸ πλεῖστον ἀφαιρεῖται.

Proclivis est sui ipsius deceptio, et ut aliquid te esse existimes, cum nihil sis, inani inflatus gloria.

Ῥᾷστον ἑαυτὸν ἀπατᾶν καὶ οἴεσθαι εἶναί τι, οὐδὲν ὄντα, ὑπὸ τῆς κενῆς δόξης φυσώμενον.

Turpe est, qui minorum compos exsistas, magnos animos assumere.

Αἰσχρὸν [70] μικρῶν κρατοῦντα, φυσᾶσθαι μέγα.

Noli velle videri malis melior,
Sed dole, quod sis bonis inferior.

Μὴ φρόνει τῶν κακῶν φαίνεσθαι κρείττων·
Λυποῦ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἡττώμενος.

Chrysost. — Merito igitur ab antiquis dicta est inanis gloria; inanis enim est, quæ nihil intus habeat utile: sed, sicut larvæ splendidæ quidem, et dignæ quæ amori habeantur, exterius apparent, sed intus inanes sunt; quo fit, ut licet veris vultibus elegantiores sint, neminem tamen unquam in sui amorem induxerint. Tale quid etiam, quin et miserabilius aliquid, vulgi gloria.

Χρυσόστ. — Εἰκότως ἄρα εἴρηται παρὰ τῶν παλαιῶν κενοδοξία. Διάκενος γάρ ἐστιν, ἔνδον οὐδὲν ἔχουσά τι χρήσιμον· ἀλλ' ὥσπερ τὰ προσωπεῖα, δοκεῖ μὲν εἶναι λαμπρὰ καὶ ἐπέραστα, κενὰ δὲ ἔνδοθέν ἐστι· διὸ καὶ τῶν σωματικῶν ὄψεων εὐπρεπέστερα ὄντα, οὐδένα οὐδέποτε πρὸς τὸν ἔρωτα ἴδεῖν ἔπεισε τὸν ἑαυτῶν· οὕτω, μᾶλλον δὲ ἀθλιώτερον, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα.

Greg. Nyss. — Divitiarum causa fastuosum esse, aut claris natalibus superbire, vel gloriam ambire, aut proximo clariorem videri velle (quibus rebus humani perficiuntur honores), cuncta hæc humani honoris eversionem ac dedecus continent.

Γρηγ. Νύσ. — Τὸ ἐπὶ πλούτῳ κομπάζειν, ἢ γενέσει σεμνύνεσθαι, ἢ πρὸς δόξαν ὁρᾶν, ἢ δοκεῖν ὑπὲρ τὸν πέλας εἶναι, δι' ὧν αἱ ἀνθρώπιναι πληροῦνται τιμαί, ταῦτα πάντα καθαίρεσις τῆς ἀνθρωπίνης τιμῆς καὶ ὄνειδος γίνεται.

Philonis. — In politicis ac republica si titulos pompamque abstuleris, præter inanem fastum, quod sani sensus sit nihil inveneris.

Φίλων. — Τῶν πολιτικῶν ἐὰν τὰς ὕλας ἀφέλῃς, κενὸν τύφον εὑρήσεις νοῦν οὐκ ἔχοντα.

Evagrii. — Difficile est inanis gloriæ dæmonem vitare: quod enim feceris illius destruendæ causa, hoc tibi inanis gloriæ initium erit.

Εὐαγρ. — Χαλεπὸν διαφυγεῖν τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα· ὃ γὰρ ποιήσῃς καθαιρήσων αὐτήν, τοῦτο ἀρχή σοι κενοδοξίας γενήσεται.

624 *Joan. Clim.* — Solem fur abominatur; superbus vero eos spernet, qui lenis sint ac modesti animi.

Ἰω. Κλίμ. — Βδελύττεται ἥλιον κλέπτης· ὑπερήφανος δὲ, πραεῖς ἐξουδενώσει.

Socrates. — Utres vacuos ventus inflat atque distendit; stultos homines inanis sui opinio.

Σωκράτ. — Τοὺς μὲν κενοὺς ἀσκούς, τὸ πνεῦμα διΐστησι· τοὺς δὲ ἀνοήτους ἀνθρώπους τὸ οἴημα.

Diogenes. — Fastus tumor haud secus ac pastor, quo velit, vulgus hominum trahit.

Διογένης. — Ὁ τύφος ὥσπερ ποιμήν, οὗ θέλει τοὺς πολλοὺς ἄγει.

Alexander. — Alexander longa conflictatus ægritudine, ubi convaluisset, nihil se pejus habere dixit. Admonuit enim nos morbus, non magnos sumere animos, qui mortales simus.

Ἀλεξάνδρ. — Ἀλέξανδρος νοσήσας μακρὰν νόσον, ὡς ἀνέῤῥωσεν, οὐδὲν, ἔφη, διατιθέναι χεῖρον· ὑπέμνησε γὰρ ἡμᾶς ἡ νόσος, μὴ μέγα φρονεῖν θνητοὺς ὄντας.

Philistion.

Si pravum ac nequam hominem altum ferri videris,
Divitiarumque splendore atque fortuna superbe gloriantem,
Ac qui supercilium altius quam pro fortuna extulerit:
Hujus tu mutationem ruinamque ocius exspecta.
Altius enim tollitur, ut casu graviore ruat.

Φιλιστίων.

Ἐὰν ἴδῃς πονηρὸν εἰς ὕψος αἰρόμενον,
Λαμπρῷ τε πλούτῳ καὶ τύχῃ γαυρούμενον,
Ὀφρῦν τε μείζω τῆς τύχης καθηρκότα [71],
Τούτου τάχιον μεταβολὴν προσδόκα.
Ἐπαίρεται γὰρ μεῖζον, ἵνα καὶ μεῖζον πέσῃ.

Menandri. — O qui in seipsis altum tument atque sapiunt, ter omnes quaterque miseri. Non enim sciunt hominis naturam et indolem.

Μενάνδρου. — Ὢ τρισάθλιοι ἅπαντες οἱ φυσῶντες ἐφ' ἑαυτοὺς μεγάλα· αὐτοὶ γὰρ οὐκ ἴσασιν ἀνθρώπου φύσιν.

Aristotel. — Aristoteles, conspecto adolescente fastu nimio superbiente: Adolescens, inquit, utinam qualis tu tibi videris ipse exsistam! qualis vero reipsa exsistis, inimici mei exsistant.

Ἀριστοτ. — Ἀριστοτέλης θεασάμενος νεανίσκον κατωφρυωμένον, Νεανίσκε, ἔφη, οἷος μὲν δοκεῖς αὐτὸς εἶναι, ἐγὼ γενοίμην· οἷος δὲ τῇ ἀληθείᾳ ὑπάρχεις, τοιοῦτοί μου οἱ ἐχθροὶ γένοιντο.

Idem conspecto juvene pretiosa sibi veste placente eaque gloriante: Non desines, inquit, juvenis, de ovis tibi virtute placere?

Ὁ αὐτὸς κατανοήσας μειράκιον ἐπὶ πολυτελείᾳ τῆς χλαμύδος σεμνυνόμενον, Οὐ παύσῃ, ἔφη, μειράκιον, ἐπὶ προβάτου σεμνυνόμενος ἀρετῇ.

VARIÆ LECTIONES.

[70] Gesn. μικρόν. [71] Gesn. καθαίροντα.

Ἡρακλ. — Ἡράκλειτος ὁ φυσικὸς, οἴησιν ἔλεγεν ἐγκοπὴν προκοπῆς.

Heraclitus. — Heraclitus, naturalis philosophus, inanem fastum suique opinionem aiebat profectus excisionem esse.

ΛΟΓΟΣ ΛΕ' [71].

Περὶ ἀληθείας καὶ ψεύδους.

Ἰωάν. γ'. — Ὁ ποιῶν τὴν ἀλήθειαν, ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα φανερωθῇ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅτι ἐν Θεῷ εἰσιν εἰργασμένα.

Ἐφ. δ'. — Ἀποθέμενοι ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη.

Παροιμ. θ'. — Ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν (b), οὗτος ποιμανεῖ ἀνέμους· ὁ δ' αὐτὸς διώξεται ὄρνεα πτερωτά.

Σιρ. κζ'. — Πετεινὰ πρὸς τὰ ὅμοια αὐτοῖς καταλύει. Καὶ ἀλήθεια εἰς τοὺς ἐργαζομένους αὐτὴν ἐπανήξει.

Σιρὰχ λδ'. — Ἀπὸ ἀκαθάρτου, τί καθαρθήσεται; καὶ ἀπὸ ψεύδους, τί ἀληθεύσει;

Βασιλείου. — Οὔτε ἐν δικαστηρίοις, οὔτε ἐν ταῖς ἄλλαις πράξεσιν, ἐπιτήδειον τὸ ψεῦδος, τοῖς τὴν ὀρθὴν ὁδὸν καὶ ἀληθῆ προελομένοις τοῦ βίου.

Τοῦ Θεολόγου. — [72] Τὸ μὲν ἀληθὲς ἕν, τὸ δὲ ψεῦδος, πολυσχιδές.

Χρυσόστ. — Οὐδεμιᾶς δεῖται βοηθείας ἡ τῆς ἀληθείας ἰσχύς· ἀλλὰ κἂν μυρίους ἔχῃ τοὺς σβεννύντας αὐτὴν, οὐ μόνον οὐκ ἀφανίζεται, ἀλλὰ καὶ

SERMO XXXV.

De veritate et mendacio.

Joan. III, 21. — Omnis qui facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus quia in Deo facta sunt.

Ephes. IV, 25. — Deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo; quoniam sumus invicem membra.

Prov. IX, 12. — Qui nititur mendaciis, hic pascet ventos; idem vero persequetur aves pennas habentes.

Eccli. XXVII, 10. — Volatilia ad similia sui divertunt; et veritas ad eos, qui illam operantur, revertetur.

Eccli. XXXIV, 4. — Ab immundo quis mundabitur? et a mendace, quid veri dicetur?

625 Basilii. — Nec in judiciis, nec in ullis aliis actionibus commodum mendacium est, iisque idoneum, qui rectam veramque vitæ viam inire statuerunt.

Theologi. — Verum quidem unum est; mendacium autem multiplex.

Chrysost. — Nullo eget mendacio veritatis vis. Quin vel si infiniti exstinguere moliantur, non modo non evanescit, verum etiam per eos qui

VARIÆ LECTIONES.

[72] Et Διονυσίου in Melissa.

NOTÆ.

(b) Ὃς ἐρείδεται ἐπὶ ψεύδεσιν. Versus hic in vulgatis Græcis omnibus desideratur, ut et in Hebraic. Syriac. et Targum: solumque agnoscunt vulgata Latina, totidem verbis, ac hic retulit Maximus; ex quibus emendo, quod Gesn. sequentibus editum erat, οὐδ' αὐτὸς, ὁ δ' αὐτὸς, *Et idem aves pennigeras persequetur:* quod proverbii loco est de frustraneo conatu. Alio spectat illud Prov. I, 17: *Frustra jacitur rete ante oculos pennatorum;* quod Græci sic efferunt; citantque Patres, Οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνεται δύκτια πτερωτοῖς. Lucif. et Sixt. *Non enim injuste retia tenduntur avibus.* Forte melius, *Num enim,* interrogate, quod et ita scripserint ol LXX, propius Hebraicis, Hellenismo non satis animadverso, etiam Græce eruditis, quod eos deficeret notitia linguæ Hebraicæ. Legerint certe, quod habent omnia Biblia, כי חנם non cujus nullum usquam in eis exstat vestigium, לא חנם. Certe non *frustra, ultro, gratis,* nulloque emolumento eis injici tendique retia, longe exploratissimum est: unaque hæc mea domi dum puer agerem ineunte autumno, uvisque maturis, venatio, et aucupium, gentis indole locique opportunitate frequentissimum, ut expanso e duplici quercu (seu alia proceriore arbore) eam in rem confecto reti, e vinea ad nemora crepusculo fere devolantes turdos aliasque ejusmodi aves, animi gratia indulgensque consuetudini, nec aliter quam volantes, et inter volandum, illo in eas injecto, mihi caperem: ac si hoc ipsum aucupii genus voluit hic indicare Sapiens, ut est Palæstina et ipsa clivis et collibus mire vitifera, cui non desint opposita ac aquiloni obversa nemora et silvæ, ubi volucres ipsæ uvis pinguescentes peneque ebriæ, ament cubare: qui fere situs, ejus, quo natus sum et educatus, in Nitiobrigum finibus ad Garumnam fluvium, municipii, agrique illius, quo nihil tota late Gallia et Aquitania aut fertilius aut amœnius, Marmandam vocant, jam Albigensium tempore Vallisarnano *castrum nobilissimum:* addam ego, fidei catholicæ avitæque pietatis, per superioris ævi grassationem Calvinianorum invictum propugnaculum arcemque, ut vix una alterave sectariorum familia, cum toti fere provinciæ dominarentur, in eo sedes invenire potuerit: eorum vim omnem astusque, civium propensissima voluntate, deluserit; nec aliter quam jam Galliæ regem ipsumque catholicum Henricum IV, admiserit; Ludovicum XIII, subigendis vicinis oppidis Calviniano spiritu rebellibus, viris, annona, tormentis, mire adjuverit; nuncque regnanti Ludovico XIV, subigenda ipsa metropoli, et ad officium cogenda, per superiores tumultus, pene ὁρμητήριον fuerit, amplissimumque commeatum suffecerit; ut qua in Deum, ea in regem fide, (dum præsertim ipse re magis, dum nomine, Christianissimus, Christianæ rei totus studet) spectabile sit. Hæc mihi obiter grati animi patriæ monumento, etsi tot annos Christi amor religiosæque institutionis palæstra, me illa extorrem fecit, ejusque deinceps visendæ spem abstulit; exstincta præsertim sæculo familia, mihique pridem cœlo præeunte, nullis nuptiarum in liberis, copulis, iisque Christi causa fere repudiatis, dum eorum unus et alter generoso conatu celsa perfectionis petendo, bonus Christi odor, sanctitatis late fragrantiam sparserunt; et quod scriptioni librisque superiorum jussu, almi Galliæ cleri invitatione, meoque ipsius nutu ac propensione, si quid utilis operæ in rem Christianam et litterariam conferre possim, occupato, jam pene seniculo Lutetiæ Parisiorum brevi immoriendum sit.

labefactare conantur, illustrior celsiorque evaserit; illis, qui se frustra torqueant, risu jure exceptis.

Evagrii. — Veritatem silentio premere, aurum est humo defodere.

Isidori Pelusiotæ. — Quod primum mendacium auditur, majorem in aurem fidem habet, quam veritas, quæ postea ac secuto sermone monstratur.

Severiani. — Mendacium, dum sibi fidem quærit, non aliter invenit, quam apparentis veritatis fundamentum fixerit.

Thales. — Thales Milesius percontante quodam, quantum a vero falsum abesset: Quantum, inquit, oculi ab auribus.

Plutarchi. — Æquale quidem libra; veritas autem, philosophica ratione judicatur.

Grave est a via ac a veritate errare.

Charicleæ. — Honestum bonumque quandoque mendacium est, tunc nimirum cum illis commodum, qui loquuntur, nullum auditoribus affert detrimentum (*b*').

Gerini. — Quemadmodum debilis hebesque oculus solis lumen intueri non potest, sic (ac potiori longe ratione) nec mens infirma obtusiorque verum cernere valet.

Ex Epict. et Isocrat. — Nihil præ veritate majori in pretio habendum; nec amicitiæ delectus immunis ab affectibus est, quibus justitia confunditur ac contenebratur.

Æsop. — Æsopus rogatus quid mentientibus lucri accederet. Ut nec, si verum dicant, inquit, illis fides habeatur.

Plato. — Plato veritatem rem auditu jucundissimam aiebat; Polemon autem dicere veritatem, quam audire, multo jucundius esse asserebat.

Menandri. — Præstat mendacium, quam verum malum eligere.

SERMO XXXVI.

De morte.

Joan. XI, 25. — Qui credit in me, etiamsi mortuus fuerit, vivet: et omnis qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum.

626 *I Thess.* IV, 12. — Nolo vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non doleatis, sicut et cæteri qui spem non habent.

Sap. IV, 13. — Consummatus in brevi, explevit

[72] In Gesn. Stob. 261.

A δι' αὐτῶν τῶν ἐπηρεάζειν ἐπιχειρούντων, φαιδροτέρα καὶ ὑψηλοτέρα ἂν εἴη, τῶν εἰκῇ κοπτόντων ἑαυτοὺς καταγελῶσα.

Εὐαγρίου. — Τὸ σιγᾷν τὴν ἀλήθειαν, χρυσόν ἐστι θάπτειν.

Ἰσιδώρου Πελουσι. — Τὸ ψευδὲς ἐν πρώτοις λεχθὲν πλείονα πίστιν ἔχει παρὰ τὴν ἐν δευτέρῳ λόγῳ δεικνυμένην ἀλήθειαν.

Σευηριανοῦ. — Τὸ ψεῦδος ὅταν θέλῃ πιστευθῆναι, ἐὰν μὴ πήξῃ θεμέλιον δοκούσης ἀληθείας, οὐ πιστεύεται.

Θάλης. — Θάλης ὁ Μιλήσιος ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Πόσον ἀπέχει τὸ ψεῦδος τοῦ ἀληθοῦς, Ὅσον, ἔφη, ὀφθαλμοὶ τῶν ὤτων.

B *Πλουτάρχου.* — Τὸ μὲν ἴσον ζυγῷ· τὸ δὲ ἀληθὲς, τῷ ἐκ φιλοσοφίας λόγῳ κρίνεται.

Ὁδοῦ καὶ ἀληθείας χαλεπὸν ἀποπλανηθῆναι.

Χαρικλ. — Καλὸν γάρ ποτε καὶ τὸ ψεῦδος, ὅταν ὠφελοῦν τοὺς λέγοντας, μηδὲν καταβλάπτει τοὺς ἀκούοντας.

Γηρίνου. — Καθάπερ τὸ τοῦ ἡλίου φῶς οὐκ ἔστι θεάσασθαι ἀσθενεῖ καὶ ἀδυνάτῳ τῇ ὄψει, οὕτω, καὶ ἔτι μᾶλλον τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ἀσθενεῖ καὶ ἀδυνάτῳ τῇ διανοίᾳ.

Ἐκ τῶν Ἐπικτ. καὶ Ἰσοκράτους. — Μηδὲν τῆς ἀληθείας τιμιώτερον ἔστω· μηδὲ φιλίας ἐκλογὴ ἐκτὸς παθῶν διακειμένη, οἷς τὸ δίκαιον συγχέεται καὶ σκοτίζεται.

C *Αἰσώπ.* — Αἴσωπος ἐρωτηθεὶς, Τί ὄφελος τοῖς ψευδομένοις ἐκ τοῦ ψεύδους, ἔφη, Τὸ κἂν ἀληθῆ λέγουσι μὴ πιστεύεσθαι.

Πλάτων. — Πλάτων μὲν ἥδιστον εἶναι τῶν ἀκουσμάτων τὴν ἀλήθειαν ἔλεγε· Πολέμων δὲ πολὺ ἥδιον τοῦ ἀκούειν τὸ λέγειν (*c*) εἶναι τ' ἀληθῆ.

Μενάνδρου. — Κρεῖττον ἑλέσθαι ψεῦδος, ἢ ἀληθὲς κακόν.

ΛΟΓΟΣ Λϛ' [72].

Περὶ θανάτου.

Ἰωαν. ια'. — Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, κἂν ἀποθάνῃ, ζήσεται· καὶ πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐκ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα.

α' Θεσ. δ'. — Οὐ θέλω ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοὶ, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπεῖσθε, καθὼς

D καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.

Σολομ. δ'. — Τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ, ἐπλήρωσε (*d*)

NOTÆ.

(*b*') Non probat Ecclesia.

(*c*) *Τοῦ ἀκούειν τὸ λέγειν.* Sic emend. quod Ball. pariter habet, τοῦ λέγειν· secus ac putavit Gesn. τὸ ἀκούειν τοῦ λέγειν, tanquam hoc reponat Polemon Platoni, *Vera audire, quam loqui jucundius;* non contra, *vera loqui, quam audire jucundius.* Hoc certe, non illud petit ejus arguta responsio. Dicente enim illo veritatem esse auditu jucundissimam, reponit, ac si dicat: Imo certe dictu, quam auditu jucundior; qua ipsa sententia viro gratificatur, nec proclive loquatur discipulus magistro, post quem quartus academiam rexit; ut nonnisi valde juvenis aliter potuerit Platonem audire, si tamen vere audivit, et non Xenocratem, cui proxime in illa successit.

(*d*) *Τελειωθεὶς ἐν ὀλίγῳ, ἐπλήρωσε.* Ita distinguit Ball. alii fere non distinguunt, potestque τὸ, ἐν ὀλίγῳ, perinde utrique jungi, seu etiam in utroque intelligi. Brevi itaque consummatus, brevi longos annos complevit; meritis scilicet ac virtutibus longe provectus, et quasi in illis consenuisset, Argent. et Basileens. sequentibus addunt vocem κακῶν· ἀρεστὴ γὰρ κακῶν ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, obscuro satis sensu, nisi *malis prona* ac infirma, seu obnoxia anima vitaque intelligatur; quæ sit ratio, cur Deus festinaverit de sæculo rapere, secundum or-

χρόνους μακρούς· ἀρεστὴ γὰρ ἐν Κυρίῳ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ, διὰ τοῦτο ἔσπευσεν ἐκ μέσου πονηρίας.

Σιρὰχ Λ'. — Κρείσσων θάνατος ὑπὲρ ζωὴν πικρὰν, ἢ ἀῤῥώστημα ἔμμονον (*e*).

Σιρὰχ Λη'. — Τέκνον, ἐπὶ νεκρῷ κατάγαγε δάκρυα, καὶ ποίησον πένθος κατὰ τὴν τάξιν [74] αὐτοῦ ἡμέραν μίαν καὶ δύο, χάριν διαβολῆς, καὶ παρακλήθητι λύπης ἕνεκα. Γνῶθι γὰρ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐπάνοδος, καὶ τοῦτον γὰρ οὐκ ὠφελήσεις, καὶ σαυτὸν κακώσεις. Ἀπὸ γὰρ λύπης ἐκβαίνει θάνατος.

Βασιλείου. — Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐν τοῖς πλοίοις καθεύδοντες, αὐτομάτως ὑπὸ τοῦ πνεύματος ἄγονται, κἂν αὐτοὶ μὴ αἰσθάνωνται· ἀλλ' ὁ δρόμος αὐτοὺς πρὸς τὸ τέλος ἐπείγει· οὕτω καὶ ὑμεῖς τοῦ χρόνου τῆς ζωῆς ἡμῶν παραῤῥέοντος, οἱονεί τινι B κινήσει συνεχεῖ, καὶ ἀπαύστῳ, πρὸς τὸ οἰκεῖον ἕκαστος πέρας τῷ λανθάνοντι δρόμῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν κατεπειγόμεθα.

Ὁ μὲν ἐν τῷ βίῳ τυγχάνων, οὔπω μακαριστὸς διὰ τὸ ἄδηλον τῆς ἐκβάσεως· ὁ δὲ συμπληρώσας τὰ ἐπιβάλλοντα, καὶ ἀναντιῤῥήτῳ τέλει τὴν ζωὴν κατακλείσας, οὗτος ἤδη ἀσφαλῶς μακαρίζεται.

Οὐδεὶς μετὰ τὸ λυθῆναι τὴν πανήγυριν πραγματεύεται, οὐδὲ μετὰ τοὺς ἀγῶνας παρελθὼν στεφανοῦνται· οὐδὲ μετὰ τοὺς πολέμους ἀνδραγαθεῖ.

Θεολόγου.

Παντὶ βροτῷ θνήσκοντι πᾶσα γῆ τάφος.
Πᾶν γὰρ τὸ ἐκ γῆς γῆ τε καὶ εἰς γῆν πάλιν.

C *Χρυσόστ.* — Εἰ πόλιν ἐκ πόλεως ἀμειβοῦντες, τοῦ χειραγωγοῦντος δεόμεθα· πολλῷ μᾶλλον ἡ ψυχὴ, τῆς σαρκὸς ἀπάρασα, καὶ πρὸς τὴν μέλλουσαν μεθισταμένη ζωὴν, τῶν ὁδηγησόντων δεήσεται.

Καθάπερ σῶμα ψυχοῤῥαγοῦν καὶ ἐγγὺς ὢν τελευτῆς, μυρίας ἐπισπᾶται κακώσεις· καὶ οἰκίας μελλούσης καταπίπτειν, πολλὰ προπίπτειν εἴωθεν, καὶ ἀπὸ τῆς ὀροφῆς, καὶ ἀπὸ τῶν τοίχων· οὕτω καὶ τῆς οἰκουμένης ἐγγὺς καὶ ἐν θύραις ἐστὶν ἡ συντέλεια, καὶ διὰ τοῦτο τὰ μυρία διέσπαρται πανταχοῦ κακά.

Ἀριστοτ. — Ἐκ τοῦ βίου κράτιστόν ἐστιν ὑπεξελθεῖν ὡς ἐκ συμποσίου, μήτε διψῶντα, μήτε μεθύοντα.

D Ὁ ἐν νόσῳ διαθήκας γράφων, παραπλήσια πάσχει, τοῖς χειμῶνι θαλαττίῳ εὐτρεπίζειν ἀρχομένοις τὰ τῆς νηὸς ὅπλα.

Σωκρἀτ. — Αἱροῦ καλῶς τεθνάναι μᾶλλον, ἢ ζῆν αἰσχρῶς.

A longos annos; placita enim erat in Domino anima illius: propter hoc properavit de medio iniquitatis.

Eccli. XXX, 17. — Melior est mors quam vita amara, aut ægritudo diuturna.

Eccli. XXXVIII, 16. — Fili, super mortuum deduc lacrymas; et fac luctum secundum meritum ejus, unum diem aut duos propter detractionem; et consolare propter tristitiam. Scias enim non esse reversionem. Neque enim illi proderis, et tu ipse discruciabis; ex tristitia enim mors evenit.

Basilii. — Quemadmodum qui in navigiis dormiunt, ultro a ventis aguntur; ac licet ipsi non sentiant, cursus tamen ad finem urget suscepti itineris: sic et nos, vitæ nostræ tempore pereffluente, velut jugi quodam ac indefesso motu, ad proprium quisque finem, occulto vitæ nostræ cursu festinamus.

Qui adhuc vivit, eventus incerto, necdum beatus prædicandus est: qui vero implevit quæ eum contingebant atque perfunctus vitam indubio fine conclusit, hic jam tuto beatus dici queat.

Nemo solutis jam nundinis negotiatur; aut post certamina veniens coronatur; vel post prælia fortia facta designat.

Theologi.

Cuivis morienti quævis terra sepulcrum est.
Quidquid enim ex terra est, et est terra, et in terram revertitur.

Chrysost. — Si, qui ex una in aliam urbem commigrant, ductore indigent; potiori longe ratione anima solvens a corpore, atque ad futuram transmigrans vitam, viæ ducibus indigebit.

Ut quod animam agit, jamque morti corpus vicinum est, innumeras ægritudines ac noxas contrahit; domoque ruinam minante, multa prius delabi solent, tum e tecto, tum e parietibus; sic et propinqua, jamque in januis mundi consummatione, innumera ubique sparsa mala ingruunt.

Aristotel. — Optimum est sic vita exire ac ex convivio, ut neque siticulosus nec temulentus exsistas.

Qui jam æger testamenti conscribit tabulas, haud absimilis illi est, qui orta jam tempestate ac sæviente procella, **627** navis arma incipit apparare.

Socratis. — Honeste potius mori velis, quam turpiter vivere.

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἄλ. ἀξίαν.

NOTÆ.

dinem divinæ Providentiæ, ne secus mutaretur pro humana vertibilitate. Quid si δυσάρεστος κακῶν scripsit sacer scriptor? quadrat certe optime vulgatis Græcis. Quod tæderet cum malorum vitæ, seu etiam sæculi, ἔσπευσεν ἐκ μέσου πονηρίας· *Sedulo studuit de medio pravitatis exire, festinavit, contendit*: votis scilicet, quæ Deus in eo sic præmature rapto proclive impleverit.

(*e*) *Ἢ ἀῤῥώστημα ἔμμονον.* Indicio sunt Vulg. Syriac. Arabic. interpretes desiderari aliquid quod sit idem ac mors ipsa, more solito Scripturæ, idem aliis verbis repetendi, uno et altero membro ejusdem sententiæ Vulg. *æterna requies*, quasi legerit αἰώνιος λῆξις, Syriac. et Arabic. *descendere in foveam*, sive ipse *fovea*, et infernus; quod ipsum mori atque mors est, Scripturæ phrasi.

Clitarchi. — Satius est mori, quam incontinentia A animum offuscare.

Moschionis. — Aliis aliis ingruentibus morbis peneque continuis, nec mors ipsa adesse cunctatur.

Ex Phavorini scriptis. — Aristides cognomento Justus, rogatus, quandiu liceat hominem justi rectique tenacem vivere : Quoad, inquit, existimabit præstare mori, quam vivere.

Amasis. — Amasis Ægyptiorum rex, ad amicum amisso filio consolatoriam scribens : Si, inquit, cum nondum esset non dolebas, ne nunc quidem, cum non amplius futurus est, dolere debes.

Diogen. — Diogenes Cynicus deplorante quodam, quod peregre fatis functurus esset, ait : Quid, stulte, deploras ac quereris, cum ex omni loco eadem B ad infernum via sit ?

Decebat quidem, nos coacto cœtu, eum qui natus sit, quantis malis obnoxius veniat, luctu prosequi ; contra vero vivis sublatum et laborum finem adeptum, gaudio, faustis laudibus ac ominibus, domo efferre.

Epicuri. — Adversus alia quidem se tutum præstare licet ; ad mortem autem quod attinet, omnes urbem colimus nullo præsidio munitam.

Musonii. — Non potest præsentem diem honeste vivere, qui non proposuerit eum se extremum victurum.

Polyæni. — Ne doleas super his qui moriuntur ; est enim hæc necessariæ vitæ functio ; sed super C his qui turpiter diem claudunt.

Democrit. — Democritus, cum ex ægritudine in lethargum incidisset, tumque emersisset : Nihil mihi, inquit, vitæ amor imponet : seque ipsum e vita eduxit.

Menandri.

Ter misera et ærumnosa natura ;
Multisque curis vita referta.

Major necessitas medendi animo, quam corpori : præstat enim mori, quam male vivere.

Sophoclis.

Fidus tibi, tumule, quis ex mortalibus ?
Heu mortuis ! quam cito fluit brevissima,
Et pristina omnes deserit inita gratia ?

Bias. — Bias, cum quis in liberorum interitum D mortem invocaret: Quid est, inquit, homo, cur illam arcessas ? nunquid non veniet nisi arcesseris?

628 Idem conspecto projecto humique jacente gladio, Quem, ait, perdidisti, aut quis te ?

Idem rogatus, quænam inter mortes mors mala foret, respondit : Quæ justa legum censura infligitur.

Socrat. — Socrates ab Atheniensibus præcipitii damnatus, flente ejus uxore Xantippe, atque dicente : Quam inique, o Socrates, moreris ! Velles igitur, inquit, me juste mori ?

Idem, dicente quodam Athenienses mortis sententiam in eum dixisse : Quin ante illos, inquit, natura.

Κλητάρχου. — Κρεῖττον ἀποθανεῖν, ἢ δι' ἀκρασίας ψυχὴν ἀμαυρῶσαι.

Μοσχίωνος. — Ταῖς νόσοις ὁ θάνατος ἀλλήλαις ἐπικαταλαμβανούσαις, οὐδ' αὐτὸς παρεῖναι ἀναβάλλεται.

Ἐκ τῶν Φαβωρίν. — Ἀριστείδης ὁ δίκαιος ἐρωτηθεὶς, Πόσον ἐστὶ χρόνον ἄνθρωπον καλὸν ζῆν, ἔφη, Ἕως ἂν ὑπολάβῃ τὸ τεθνάναι τοῦ ζῆν κρεῖττον εἶναι.

Ἄμασις. — Ἄμασις ὁ τῶν Αἰγυπτίων βασιλεὺς, φίλῳ ἀποβαλόντι υἱὸν, γράφων παραμυθητικὸν, εἶπεν, Εἰ ὅτε οὐδέπω ἦν οὐκ ἐλύπου, μηδὲ νῦν ὅτι οὐκ ἔτι ἔσται λυπηθῇς.

Διογένης. — Διογένης ὁ Κυνικὸς ὀδυρομένου τινὸς ἐπειδὴ ἐπὶ ξένης ἤμελλε τελευτᾷν, εἶπε, Τί ὀδύρῃ, ὦ μάταιε, πανταχόθεν γὰρ ὁδὸς ἡ αὐτὴ εἰς ᾅδου.

Ἐχρῆν μὲν ἡμᾶς σύλλογον ποιουμένους, τὸν φῦντα θρηνεῖν εἰς ὅσ' ἔρχεται κακά· τὸν δ' αὖ θανόντα καὶ πόνων πεπαυμένον, χαίροντας, εὐφημοῦντας, ἐκπέμπειν δόμων.

Ἐπικούρ. — Πρὸς μὲν τ' ἄλλα δυνατὸν ἀσφάλειαν πορίσασθαι· χάριν δὲ θανάτου πάντες ἄνθρωποι πόλιν ἀτείχιστον οἰκοῦμεν.

Μουσωνίου. — Οὐκ ἔστι τὴν ἐνεστηκυῖαν ἡμέραν καλῶς βιῶναι, μὴ προθέμενον αὐτὴν ὡς ἐσχάτην βιῶσαι.

Πολυαίνου. — Ἐπὶ τοῖς ἀποθνήσκουσι μὴ λυποῦ· ἀναγκαῖον γάρ· ἀλλ' ἐπὶ τοῖς αἰσχρῶς τελευτῶσιν.

Δημοκρίτ. — Οὗτος νοσήσας καὶ ληθαργῷ περιπεσὼν, ὡς ἀνένηψεν, Οὐδέν με, ἔφη, ἐξαπατήσει ἡ φιλοζωΐα· καὶ ἐξήγαγεν ἑαυτὸν τοῦ βίου.

Μενάνδρου.

Τρισάθλιόν γε καὶ ταλαίπωρον φύσει.
Πολλῶν τε μεστόν ἐστι τὸ ζῆν φροντίδων.

Ψυχὴν σώματος ἀναγκαιότερον ἰᾶσθαι. Τοῦ γὰρ κακῶς ζῆν, τὸ τεθνάναι κρεῖσσον.

Σοφοκλ.

Τύμβῳ γὰρ οὐδεὶς πιστὸς ἀνθρώπων φίλος.
Φεῦ τοῦ θανόντος, ὡς ταχεῖα τοῖς βροτοῖς
Χάρις διαῤῥεῖ, καὶ προδοῦσ' ἁλίσκεται.

Βίας. — Βίας ἐπικαλουμένου τινὸς τὸν θάνατον ἐπὶ τέκνων ἀπωλείᾳ, ἔφη, Τί αὐτὸν καλεῖς, ἄνθρωπε ; οὐκ ἂν μὴ καλέσῃς ἥξει ;

Οὗτος θεασάμενος μάχαιραν ἐῤῥιμμένην, ἔφη, Τίς σε ἀπώλεσεν, ἢ τίνα σύ.

Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Ποῖος τῶν θανάτων κακὸς, ἔφη, Ὁ ἀπὸ τῶν νόμων ἐπαγόμενος.

Σωκράτης. — Σωκράτης καταδικασθεὶς ὑπὸ Ἀθηναίων κατακριμνησθῆναι, τῆς γυναικὸς Ξανθίππης κλαιούσης καὶ λεγούσης, Ὦ Σώκρατες, ὡς ἀδίκως ἀποθνήσκεις, εἶπε, Σὺ οὖν ἐβούλου με δικαίως ἀποθανεῖν ;

Ὁ αὐτὸς εἰπόντος αὐτῷ τινὸς, Οἱ Ἀθηναῖοί σου θάνατον ἐψηφίσαντο, ἔφη, Πρὸ αὐτῶν δὲ ἡ φύσις.

A Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τίνα ἐστὶν ἐν ᾅδου; εἶπεν· Οὔτε ἐγὼ πεπόρευμαι, οὔτε τῶν ἐκεῖσέ τινι συντετύχηκα.

Σέξτου. — Οἰκείων, ζώντων μὲν, ποιοῦ ἐπιμέλειαν· ἀπογενομένων δὲ, δεῖ τὰ σώματα τῇ γῇ συμμεμίχθαι· τοῦτο γὰρ καὶ ὅσιον· οὐ γὰρ συνθάπτεται ψυχὴ τῷ σώματι. Μάτην οὖν ὁ πολὺς πόνος περὶ τὰς ταφάς.

Ἀναξαγ. — Δύο διδασκαλίας εἶναι οἶμαι θανάτου, τόν τε πρὸ τοῦ γενέσθαι χρόνον, καὶ τὸν ὕπνον.

Ἐκ τῶν Φιλιστίωνος γνωμῶν. — Καυσιανοὶ τοὺς μὲν γεννωμένους θρηνοῦσι, τοὺς δὲ τελευτήσαντας μακαρίζουσι.

B

ΛΟΓΟΣ ΛΖ' [78].

Περὶ εἰρήνης καὶ πολέμου.

Λουκ. ι'. — Εἰς ἣν δ' ἂν οἰκίαν εἰσέρχησθε, πρῶτον λέγετε· Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ· καὶ ἐὰν ᾖ ἐκεῖ υἱὸς εἰρήνης, ἐπαναπαύσεται ἐπ' αὐτὸν ἡ εἰρήνη ὑμῶν.

β' Κορ. ιγ'. — Εἰρηνεύετε, ἀδελφοὶ, καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται μεθ' ὑμῶν.

Παροιμ. ιζ'. — Κρεῖσσον ψωμὸς μεθ' ἡδονῆς ἐν εἰρήνῃ, ἢ οἶκος πολλῶν ἀγαθῶν μετὰ μάχης.

Σιρ. κε'. — Ἐν τρισὶν ὡραΐσθην καὶ ἀνέστην ὡραία ἐναντίον Κυρίου καὶ ἀνθρώπων· ὁμόνοια ἀδελφῶν, καὶ εἰρήνη τοῦ πλησίον, καὶ γυνὴ καὶ ἀνὴρ ἑαυτοῖς συμπεριφερόμενοι.

C *Βασιλείου.* — Ὅσον ἐστὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν, τί χρὴ λέγειν πρὸς ἄνδρας υἱοὺς τῆς εἰρήνης; Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἴδιον Χριστιανοῦ, ὡς τὸ εἰρηνοποιεῖν· διότι καὶ τὸν ἐπ' αὐτῷ μισθὸν μέγιστον ἡμῖν ὁ Κύριος ἐπηγγείλατο.

Θεολόγου. — Κρείσσων ἐπαινετὸς πόλεμος, εἰρήνης χωριζούσης Θεοῦ.

Χρυσοστ. — Ὁ ἐπευξάμενος εἰρήνην ἅπασι, τὸν πόλεμον τῶν παθῶν ἐξέβαλε, καὶ λιμένος εὐδιωτέραν τὴν ψυχὴν κατεσκεύασεν.

Νύσσης. — Ὥσπερ γὰρ ὑγείας ἐπιλαβούσης νόσος ἐξαφανίζεται, καὶ φωτὸς φανέντος οὐχ ὑπολείπεται σκότος· οὕτως καὶ τῆς εἰρήνης ἐπιφανείσης, λύεται πάντα τὰ ἐκ τοῦ ἐναντίου συνιστάμενα πάθη.

D *Δημοσθ.* — Δεῖ τοὺς ὀρθῶς πολέμῳ χρωμένους, οὐκ ἀκολουθεῖν τοῖς πράγμασιν, ἀλλ' αὐτοὺς ἔμπροσθεν εἶναι τῶν πραγμάτων.

Πόλεμος ἔνδοξος, εἰρήνης αἰσχρᾶς αἱρετώτερος.

Ἡροδότ. — Οὐδεὶς γὰρ οὕτως ἀνόητός ἐστιν, [ἢ] ὅστις πόλεμον πρὸ εἰρήνης αἱρέεται.

Μενάνδρου.

Εἰρήνη γεωργὸν κἂν πέτραις τρέφει καλῶς.
Πόλεμος δὲ, εἰ κἂν πεδίῳ, κακῶς ἔφυ.

Ἀριστοφ.

Εἰρήνη βαθύπλουτε καὶ ζευγάριον βοϊκόν!
Εἰ γὰρ ἐμοὶ παυσαμένῳ τοῦ πολέμου γένοιτο

Idem interrogatus, Quænam apud inferos essent? Nec ego, inquit, unquam ivi, nec cum aliquo eorum qui illic versantur sermonem contuli.

Sext. — Necessariorum, dum vitæ superstites sunt, curam agito; morte autem sublatos, eorum humo commiscenda cadavera; quod et hoc pium sit ac justum; non enim una cum corpore sepelitur animus. Frustra igitur nimius ille funerum labor suscipitur.

Anaxagor. — Duo esse mortis documenta puto: tempus quod ante ortum fuit, et somnum.

Ex Philistionis Sent. — Causiani nascentes quidem luctu prosequuntur; qui vero diem obierunt, faustis laudibus ac ominibus beantes concelebrant.

SERMO XXXVII.

De pace et bello.

Luc. x, 5. — In quamcunque domum intraveritis, primum dicite: Pax huic domui; et si ibi fuerit filius pacis, super eum requiescet pax vestra.

II Cor. XIII, 11. — Pacem habete, fratres, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum.

Prov. XVII, 1. — Melior est buccella cum voluptate in pace, quam domus multorum bonorum cum jurgio.

Eccli. XXV, 1. — In tribus decora enitui, et surrexi decora coram Domino et hominibus: concordia fratrum, proximorum pax, et vir et uxor sibi bene consentientes.

Basilii. — Quantum sit pacis bonum, quid necesse loqui apud viros, qui sint filii pacis? Nihil enim est Christiano magis proprium, quam ut pacem conciliet: unde etiam Dominus eo nomine amplissimam mercedem pollicitus est.

629 *Theologi.* — Præstat bellum laudabile, ejus generis pace quæ a Deo separat.

Chrysost. — Qui pacem omnibus bene precatus est, affectuum bellum sustulit, ac portu omni tranquilliorem animum reddidit.

Nyssen. — Quemadmodum enim sanitatis adventu aboletur morbus, luceque apparente non superant tenebræ; sic et illucente pace cuncta solvuntur atque difflantur adversarii fraude conflata animorum labe vitia atque mala.

Demost. — Qui bello recte uti volunt, ii, non negotia sequantur necesse est, sed ut antevertant.

Honestum bellum turpi paci præferendum.

Herodot. — Nullus enim est tam stultus, qui paci bellum præponat.

Menandri.

Pax agricolam vel in petris alit bene,
Bellum autem vel in campo malum est.

Aristophan.

O pax profundæ divitiæ et jugum boum!
Utinam enim mihi pacem habenti liceat

[78] In Gesn. Stob. 166.

Fodere incurvato, et toto trahere
Vinum, panem pinguem et raphanum ferenti!

Euripid.

Prudentia quam plurimas vincit manus;
At imperita multitudo auget malum.

SERMO XXXVIII

De spe.

Matth. VI, 26.— Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque metunt, neque congregant in horrea: et Pater vester cœlestis pascit illa.

Rom. VIII, 24. — Spes quæ videtur, non est spes. Nam quod videt quis, non sperat. Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam exspectamus.

Sap. XVI, 29.—Ingrati spes, quasi hiberna pruina liquescet, et quasi aqua inutilis diffluet.

Sap. V, 15.— Spes impii tanquam pulvis qui a vento rapitur, et ut fumus qui a vento dissufflatur, et ut recordatio hospitis unius diei præteriit.

Eccli. II, 11. — Respicite in antiquas nationes, et videte, quis confidit in Domino, et confusus est; aut quis permansit in timore ejus, et despexit illum?

Basilii. —Qui in homine spem ponit, ullave alia sæculi re animo erigitur, non potest **630** dicere: *In te, Domine, speravi* (*Psal.* XXX, 2; CXLV, 2.) Præceptum enim est, ne confidamus in principibus.

Laudo qui dixit, esse spes vigilantium somnia.

Theologi. — Cum magna sperantes, iis repente fuerimus potiti, opinione minora videntur, quæ nacti fuerimus.

Nec nimis confidere, nec valde desperare.

Alterum enim animum dissolvit, alterum evertit.

Quæ quis ne sibi acciderent metuit, etsi non acciderunt, ac si accidissent pertulit.

In ipso portu, prospera navigatio multis in naufragium cessit.

Multis ex dira procella felici exitu ad portum appulsa navis.

Nec dejecto tristitia animo jucundiorem desperes diem: nec rerum felici statu nullam mœstitiam exspectes.

Unum in rebus firmum est ac stabile, spes in Deum; reliqua omnia suopte genio non sunt, sed putantur esse.

Chrysost. — Fieri non potest ut frustretur fine, qui toto animo in Deum sperans, quæ sua sunt confert omnia.

Greg. Nyss.— Bonorum, quæ nobis exspectantur, flos afflictio est ac ærumna. Ut igitur fructum nanciscamur, etiam florem decerpamus.

Nili.— Inexspectatum malum omnino turbat cum inciderit; exspectatum autem, quod animum ad illud perpetiendum paratum inveniat, levius quodammodo evadit.

A *Σκάψαντ' ἀποκλάσαι, καὶ λουσαμένῳ διελκύσαι*
Τῆς τρυγὸς, ἄρτον λιπαρὸν καὶ ῥάφανον φέ-
[ροντι [76].

Εὐριπίδ.

Σοφὸν γὰρ εὐβούλευμα τὰς πολλὰς χέρας
Νικᾷ γάρ· σὺν ὄχλῳ δ' ἀμαθία πλέον κακόν [77].

ΛΟΓΟΣ ΛΗʹ.

Περὶ ἐλπίδος.

Ματθ. ϛʹ. — Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσιν, οὐδὲ συνάγουσιν εἰς ἀποθήκας, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος τρέφει αὐτά.

Ῥωμ. ηʹ.— Ἐλπὶς βλεπομένη, οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὃ γὰρ βλέπει τις, οὐκ ἐλπίζει. Εἰ δὲ ὃ οὐ βλέπομεν, ἐλπίζομεν, δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχόμεθα.

B *Σοφ.* ιϛʹ. — Ἀχαρίστου ἐλπὶς, ὡς χειμέριος πάχνη τακήσεται, καὶ ῥυήσεται ὡς ὕδωρ ἄχρηστον.

Σοφ. εʹ. — Ἐλπὶς ἀσεβοῦς, ὡς φερόμενος χνοῦς ὑπὸ ἀνέμου, καὶ ὡς καπνὸς ὑπὸ ἀνέμου διαλυθεὶς [78], καὶ ὡς μνεία καταλύτου μονοημέρου διωδεύθη.

Σιρὰχ βʹ. — Ἐμβλέψατε εἰς τὰς ἀρχαίας γενεὰς, καὶ ἴδετε, τίς ἤλπισεν ἐπὶ Κύριον καὶ κατῃσχύνθη, ἢ τίς ἐνέμεινεν ἐν τῷ φόβῳ αὐτοῦ, καὶ ὑπερεῖδεν αὐτόν;

Βασιλείου. — Ὁ ἐπ' ἄνθρωπον ἐλπίζων, ἢ ἐπ' ἄλλο τι τῶν κατὰ τὸν βίον μετεωριζόμενος, οὐ δύναται εἰπεῖν· *Ἐπὶ σὲ, Κύριε, ἤλπισα.* Παράγγελμα γάρ ἐστι μὴ ἐλπίζειν ἐπ' ἄρχοντας.

Ἐπαινῶ τὸν εἰπόντα, τὰς ἐλπίδας εἶναι γρηγορούντων ἐνύπνια.

C *Θεολόγου.* — Ὅταν μεγάλα ἐλπίσαντες ἀθρόως τοῖς ἐλπισθεῖσιν ἐντύχωμεν, ἐλάττω τῆς δόξης ὁρᾶται τὰ φαινόμενα.

Μὴ σφόδρα θαρρεῖν, μηδ' ἀπελπίζειν ἄγαν.

Τὸ μὲν γὰρ ἐκλύει· τὸ δὲ ἀνατρέπει.

Ἃ γάρ τις ὡς πεισόμενος δέδοικε, ταῦτα πέπονθε κἂν μὴ πάθῃ.

Πολλοῖς πρὸς ὅρμοις εὔπλοουν ἔδυ σκάφος.

Πολλοὶ προσωρμίσθησαν ἐκ τρικυμίας.

Μήτε ἀθυμῶν ἀπελπίσῃς εὐημερίαν, μήτε καλῶς πράττων ἀθυμίαν.

D Ἕν ἐστιν ἐν τοῖς οὖσι τὸ μόνιμον, ἡ πρὸς Θεὸν ἐλπίς· τὰ δὲ ἄλλα πάντα, οὐχί ἐστι τῇ φύσει, ἀλλὰ νομίζεται.

Χρυσοστ. — Ἀμήχανον τοῦ τέλους ἐκπεσεῖν, τὸν ὅλῃ διανοίᾳ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλπίζοντα, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα εἰσφέροντα.

Γρηγ. Νύσ. — Τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν ἡ θλίψις ἄνθος ἐστί. Διὰ οὖν τὸν καρπὸν, καὶ τὸ ἄνθος δρεψώμεθα.

Νείλου. — Τὸ ἀπροσδόκητον κακὸν θορυβεῖ πάντως ἐπελθόν· τὸ δὲ προσδοκηθὲν εὐτρεπῆ πρὸς τὴν πεῖραν εὑρὸν τὸν λογισμὸν, κουφότερον ποιεῖ τὸ δεινόν.

VARIÆ LECTIONES.

[76] B. φέροντα. [77] Plura Antonius tit. 75. [78] Est in Gesn. Stob. 250. [79] Bal. διελύθη.

A *Προκοπίου σοφιστοῦ.* — Τὸ ἐλπισθὲν ἀγαθὸν εἰς τοὐναντίον περιπεσὸν, ἀπαραμύθητον ἔχει τὸ πάθος.

Πλουτάρχ. — Οὔτε ναῦν ἐξ ἑνὸς ἀγκυρίου, οὔτε βίον ἐκ μιᾶς ἐλπίδος ὁρμιστέον.

Στάσιμοί εἰσιν αἱ τῶν πεπαιδευμένων ἐλπίδες, ὡς ἐν λιμένι τῷ λογισμῷ ὁρμοῦσαι.

Αἱ μὲν τῆς ἀρετῆς ἐλπίδες, ἴδιαί εἰσι τῆς ψυχῆς· αἱ δὲ τῆς κακίας, νόθοι.

Ταυτόν ἐστιν ἐξ ἀσθενοῦς ἀγκυρίου σκάφος ὁρμεῖν, καὶ ἐκ φαύλης γνώμης ἐλπίδα.

Σωκράτ. — Αἱ πονηραὶ ἐλπίδες, ὥσπερ οἱ κακοὶ ὁδηγοὶ, ἐπὶ ἁμαρτήματα ἄγουσιν.

Οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς, οὔτε ἐλπὶς ἀγαθὴ χωρὶς πόνου γεννᾷ τι χρήσιμον.

B *Λευκίππ.* — Τὰ γὰρ ἡδέα, κἂν μὴ παρῇ, τέρπει ταῖς ἐλπίσιν.

Τὸ γὰρ ἐλπισθὲν (f), ἅπαξ ἐξήρηται τῆς ψυχῆς· καὶ τὸ μηδαμόθεν ἔτι προσδοκώμενον, ἀπαλλαγὴν παρασκευάζει τοῖς κάμνουσιν.

Χαρικλ. — Ἡ γὰρ εἰς τὸ μήπω λεχθὲν ἔπειξις τοῦ λόγου, τὸ ὁλόκληρον τῶν ἤδη λεχθέντων παραιρεῖται.

Λευκίππης. — Ὁ μὲν γὰρ τοῦ κινδύνου φόβος, ἐθορύβει τὰς τῆς ψυχῆς ἐλπίδας· ἡ δὲ ἐλπὶς τοῦ τυχεῖν, ἐκάλυπτεν ἡδονῇ τὸν φόβον· οὕτω καὶ ἐλπίζον [80] ἐφοβεῖτο, καὶ ἔχαιρε τὸ λυπούμενον.

ΛΟΓΟΣ ΛΘ'.

Περὶ γυναικῶν [81].

C *Ἰωάν. δ'.* — Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ὁ λαλῶν σοι. Καὶ ἐπὶ τοῦτο ἦλθον οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ ἐθαύμασαν ὅτι μετὰ γυναικὸς ἐλάλει.

Α' *Τιμ. β'.* — Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ· γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ αὐθεντεῖν ἀνδρός.

Παροιμ. ε'. — Μὴ πρόσεχε φαύλῃ γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης, ἣ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σοι φάρυγγα· ὕστερον μέντοι πικρότερον χολῆς εὑρήσεις.

Παροιμ. κε'. — Ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ, οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνὴ (g) κακοποιός.

Παροιμ. κα'. — Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐν ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυναικὸς μαχίμου καὶ γλωσσώδους καὶ ὀργίλου.

D *Σιρ. κε'.* — Συνοικῆσαι λέοντι καὶ δράκοντι εὐδόκησαι, ἢ συνοικῆσαι μετὰ γυναικὸς πονηρᾶς.

Procopii sophistæ. — Exspectati boni versæ in contrarium spes, inconsolabilem dolorem adducunt.

Plutarchi. — Nec navis ex una anchora, nec ex una spe vita firmanda est.

Stabiles sunt eruditorum spes, ut quæ in ratione quasi in portu conquiescant.

Virtutis spes, animi propriæ sunt ac genuinæ; vitii autem, spuriæ.

Idem est ex infirma anchora navim in portu hærere, ac spem ex mala voluntate.

Socrates. — Improbæ spes, tanquam mali viæ duces, in errorem inducunt.

Nec mulier sine viro, nec bona spes sine labore utile quidquam parit.

Leucippis. — Jucunda, quanquam non præsto sunt, spe deliniunt animum.

Cujus enim spes nulla est, semel animo sublatum est; quodque nusquam amplius exspectatur, ægros metu liberat.

Charcelei. — **631** Orationis enim ad id quod necdum dictum est, festinatio, eorum quæ jam dicta sunt integritatem tollit.

Leucippes. — Periculi metus, animi spes turbabat, spesque rei consequendæ, metum voluptate tegebat: atque in hunc modum, et qui sperabat terrebatur, et qui animo dolebat, idem ipse gaudebat.

SERMO XXXIX.

De mulieribus.

Joan. IV, 26. — Dicit ei Jesus: Ego sum, qui loquor tecum. Et continuo venerunt discipuli ejus, et mirabantur quod cum muliere loquebatur.

I Tim. II, 11. — Mulier in silentio discat cum omni subjectione; docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum.

Prov. V, 2-4. — Noli attendere mulieri pravæ. Mel enim distillant labia mulieris fornicariæ; quæ ad tempus impinguant fauces tuas: postea tamen felle amariorem invenies.

Prov. XXV, 20. — Sicut in ligno vermis, sic virum suum perdit uxor malefica.

Prov. XXI, 19. — Melius est habitare in deserto, quam cum muliere rixosa et loquace et iracunda.

Eccli. XXV, 23. — Cum leone et dracone commorari magis placeat, quam habitare cum muliere nequam.

[80] B. ἐλπίζων. [81] In Gesn. Stob. 181.

NOTÆ.

(f) *Τὸ γὰρ ἀπελπισθέν.* Ita mihi mutandum indulsi, quod vox sequens ἐξήρηται τῆς ψυχῆς, id omnino exigat. Non enim quod speratur, sed quod non speratur, sublatum animo est: in quo jam est, atque exsistit, quod spe præsumitur, si modo illa certa et firma est. Non male igitur spes in bonis, τὸ προσδοκώμενον in malis, quorum metu liberatur, qui ea eventura non exspectat.

(g) *Οὕτως ἄνδρα ἀπόλλυσι γυνή.* Sic quoque Hier. l. I *Adversus Jovinianum*, pro eo quod modo Græce, οὕτω λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν· quod voces λύπη et γυνὴ permutatæ sint. Nec liquet, quid potius Salomon scripserit, quod Hebraica non exstent; et quæ sunt in Vulg. *Ita tristitia viri nocet cordi*, ex Græcis accepta sint. Quod autem ait Nobil. *Tota ista sententia abest in Vulg.* videtur non satis attente dictum, cum pleraque Biblia Vulg. editionis habeant, etsi Hentenius obelo configens, non exstare admonet in decem exemplaribus. Hinc in Lugdun. an. 1521 et 1523 reperi, *Alias non haberi totum hunc versum*; quod et Nobilius, uti cautius dicere potuit, sic et verius,

Basilii. — Prava muliebria studia animique, imbecilles contubernalium animas, interitu mergunt.

Theologi, in fratris Epitaph. — Mulierum insipientissimæ, quas propria pulchritudo gratiaque deficiat, ad colorum pigmenta fucosque confugiunt; honestaque velut specie (ut sic loquar) se theatro ostentant, affectato decore deformes, nativaque turpitudine effectæ turpiores.

Chrysost. — Qui malam uxorem habet, is suorum jam scelerum mercedem se reportasse noverit.

Grave paulo tenuioris fortunæ ducere uxorem; grave, et paulo opulentiorem: nam alterum quidem, substantiæ nocet; alterum vero, viri auctoritatem ac libertatem lædit.

Clementis. — Omnem ad calumniam suspicionem amolitur mulier, quæ superfluo cultu non utatur, nec ultra decoris metam ornari velit.

Sexti. — Malam mulierem sigillum decet.

Democrit. — Extremum dedecus ac injuria, virum uxori subditum esse.

Solon. — **632** Rogante quodam Solonem, num uxorem duceret, respondit: Si deformem duxeris, molestum erit; sin venustam, communem habebis.

Diogenes. — Mulieres inter se sermonem miscentes conspicatus, Aspis, inquit, a vipera venenum mutuatur.

Pulcheria. — Rogante quodam, amplo multarum matronarum consessu, Cur una reliquarum mulierum ornatum non assumeret, respondit: Quod sufficiens mulieri ornatus exsistat viri virtus.

Pythagor. — Æquale est, sive in ignem, sive in mulierem incideris.

Secundi. — Secundus ille sapiens interrogatus, Quid esset mulier, respondit: Viri naufragium, domus tempestas, quietis impedimentum, vitæ captivitas, quotidianum damnum, voluntaria pugna, sumptuosum bellum, contubernalis bestia, assidens sollicitudo, leæna sortis necessitudine conjuncta, exornata Scylla, animal nequam, malum necessarium.

Triplici malo appetitus sum; Grammatica ac paupertate, nec exitiosam uxorem evadere valui.

Philoxenus. — Philoxenus poeta, rogante quo-

A *Βασιλ.* — Αἱ πονηραὶ τῶν γυναικῶν διαθέσεις, τὰς ἀσθενεῖς ψυχὰς τῶν συνοικούντων καταβαπτίζουσιν.

Θεολόγου. — Αἱ τῶν γυναικῶν ἀφρονέσταται, ἀποροῦσαι κάλλους οἰκείου, πρὸς τὰ χρώματα (h) φεύγουσι· καὶ εἰσὶν, ὡς ἂν εἴποιμι, κοσμίως θεατριζόμεναι, δι' εὐσχημοσύνην ἀσχήμονες, καὶ δι' αἶσχος αἰσχρότεραι.

Χρυσοστ. — Ὁ ἔχων γυναῖκα πονηρὰν, γινωσκέτω ὅτι ἤδη τοὺς μισθοὺς τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ ἐκομίσατο.

Δεινὸν πενιχροτέραν λαβεῖν γυναῖκα, δεινὸν εὐπορωτέραν. Τὸ μὲν γὰρ εἰς τὴν οὐσίαν ἔβλαψε, τὸ δὲ, εἰς αὐθεντίαν καὶ ἐλευθερίαν, τὸν ἄνδρα.

B *Κλήμεντ.* [82] — Ἀνύποπτον εἰς διαβολὴν δείκνυσι γυναῖκα, τὸ μὴ καλλωπίζεσθαι, μηδὲ μὴν κοσμεῖσθαι, παρὰ τοῦ πρέποντος.

Σέξτου. — Ἐπὶ γυναικὶ πονηρᾷ καλὸν σφραγίς.

Δημοκρίτ. — Ὑπὸ γυναικὸς ἄρχεσθαι, ὕβρις ἂν εἴη ἐσχάτη.

Σόλωνος. — Σόλων ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, εἰ γήμῃ, ἔφη· Ἐὰν μὲν αἰσχρὰν γήμῃς, ἕξεις ποινήν· εἰ δ' ὡραίαν, ἕξεις κοινήν.

Διογένης. — Κοινολογουμένας γυναῖκας θεασάμενος, ἔφη, Ἀσπὶς παρ' ἐχίδνης φάρμακον δανείζεται.

C *Πουλχερία.* — Αὕτη ἐρωτηθεῖσα ὑπό τινος ἐν συνόδῳ πλειόνων γυναικῶν, διατί μόνη τῶν ἄλλων γυναικῶν οὐ φορεῖ κόσμον, ἔφη· Αὐτάρκης κόσμος ἐστὶ γυναικὶ, ἡ τοῦ ἀνδρὸς ἀρετή.

Πυθαγόρ. — Τὸ εἰς πῦρ καὶ εἰς γυναῖκα ἐμπεσεῖν, ἴσον ὑπάρχει.

Σεκοῦνδος. — Σεκοῦνδος ὁ σοφὸς (i) ἐρωτηθεὶς, Τί ἐστι γυνή; εἶπεν· Ἀνδρὸς ναυάγιον, οἴκου ζάλη, ἀμεριμνίας ἐμπόδιον, βίου ἅλωσις, καθημερινὴ ζημία, αὐθαίρετος μάχη, πολυτελὴς πόλεμος, συνεσθιόμενον θηρίον, συγκαθημένη μέριμνα, συμπλεκομένη λέαινα, κεκοσμημένη σκύλλα, ζῶον πονηρὸν, ἀναγκαῖον κακόν.

D Ὁ αὐτὸς ἔφη, Τριῶν κακῶν τέτευγμαι· γραμματικῆς, πενίης, καὶ οὐλομένης γυναικὸς ἐκφυγεῖν οὐκ ἴσχυσα.

Φιλόξενος. — Φιλόξενος ὁ ποιητὴς, εἰπόντος

VARIÆ LECTIONES.

[82] Gesn. Κυρίλλου.

NOTÆ.

(h) *Πρὸς τὰ χρώματα.* Ut nimirum cerusa, minio genas inficiant, ac nativum colorem mentiantur. Inscite Gesn. χρήματα legit, redditque *pecunias; ad pecunias confugiunt*; quasi pecuniæ ad fucum muliebrem quidquam faciant, nisi remote et accidentario, cum pars maxima divitum mulierum pigmento omni abstineant. Omnia hic antitheta pro subtili Gregorii vena, κοσμίως θεατριζόμεναι· quasi per hoc quod mundum quærunt et honestati studere videntur, scenicæ mulieris probum assumentes: honesto quasi cultu atque ornatu theatro personatæ: ac si quid ejusmodi his tam brevibus iis æmulo acumine reponi potest; non quod Gesn. *theatrali ornatu conspicuæ*.

(i) *Σεκοῦνδος ὁ σοφός.* Citat Holsten. in suo Secundo tanquam ex Antonio Melissa serm. 122; sive ita illi Rom. codd. habuerint; sive, quod humanum est, memoriæ obrepsit, ut pro Maximo, Antonium citaret, apud quem non occurrit, sed apud Maximum.

τινὸς, Διατὶ Σοφοκλῆς χρηστὰς παρεισάγει τὰς A γυναῖκας, αὐτὸς δὲ φαύλας, εἶπεν, Ὅτι Σοφοκλῆς μὲν, οἵας δεῖ εἶναι τὰς γυναῖκας λέγει· ἐγὼ δὲ, οἷαί εἰσιν.

ΛΟΓΟΣ Μ' [88].

Περὶ ἀντιλογίας καὶ θρασύτητος καὶ ἔριδος.

Ματθ. ε'.— Ἠκούσατε ὅτι ἐῤῥέθη, Ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος; Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ· ἀλλ' ὅστις σε ῥαπίσει εἰς τὴν δεξιὰν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην.

Ῥωμ. θ'.— Ὦ ἄνθρωπε, μενοῦν γε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι, Τί με ἐποίησας οὕτως; ἢ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμεὺς τοῦ πηλοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος ποιῆσαι, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; B

Παροιμ. κζ'. — Σίδηρος σίδηρον ὀξύνει· ἀνὴρ δὲ παροξύνει (j) πρόσωπον ἑταίρου.

Παροιμ. κε'. — Ἄνεμος Βοῤῥᾶς ἐξεγείρει νέφη (k)· πρόσωπον δὲ ἀναιδὲς, γλῶσσαν ἐρεθίζει.

Σιρὰχ δ'. — Μὴ γίνου θρασὺς ἐν τῇ γλώσσῃ σου, καὶ νωθρὸς καὶ παρειμένος ἐν τοῖς ἔργοις σου.

Σιρὰχ κβ'. — Πρὸ πυρὸς, ἀτμὶς καμίνου καὶ καπνός· οὕτω πρὸ αἱμάτων, λοιδορίαι.

Ἄνθρωπος συνεθιζόμενος λόγοις ὀνειδισμοῦ, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ μὴ παιδευθῇ.

Ἔρις κατασπευδομένη ἐκκαίει πῦρ· καὶ μάχη κατασπεύδουσα ἐκχέει αἷμα. C

Βασιλ.— Ἡ ἀντιλογία τὸ αὐτοκρατορικὸν καὶ ἀνυπότακτον δείκνυσι, κἂν ἐν σχήματι ταπεινώσεως γίνηται.

Θεολόγου. — Φιλεῖ γὰρ τὰ γενναῖα φρονήματα πρὸς τὸ βίᾳ κρατοῦν αὐθαδίζεσθαι, καὶ καθάπερ φλὸξ ὑπ' ἀνέμου ῥιπιζομένη, τοσούτῳ μᾶλλον ἀνάπτεσθαι, ὅσῳπερ ἂν σφοδρότερον καταπνέηται.

Χρυσοστ. — Μὴ πρὸς τοὺς παραινοῦντας σιγᾷν ἀντίτεινε, λέγων, Οὐκ ἀνέξομαι ἵνα μου καταγελάσας ὁ δεῖνα ἀπέλθῃ. Οὐ γὰρ δὴ τότε σου καταγελᾷ, ἀλλ' ὅταν ἐπεξέλθῃς. Εἰ δὲ καὶ τότε γελάσεται, ὡς ἀνόητος καὶ τοῦτο πείσεται. Σὺ δὲ μὴ ζήτει νικῶν τὴν παρὰ τῶν ἀνοήτων μαρτυρίαν, ἀλλ' ἀποχρώσας

dam, Cur Sophocles bonas mulieres inducat, ipse vero malas; quod nimirum, ait, ille quales esse debeant, dicat; ego, quales reipsa exsistant.

SERMO XL.

De contradictione et procacia et contentione.

Matth. v, 38. — Audistis quia dictum est: Oculum pro oculo, et dentem pro dente? Ego autem dico vobis: Non resistere malo; sed quisquis tibi in dexteram maxillam incusserit alapam, verte illi et alteram.

Rom. IX, 20. — Atqui, o homo, tu quis es, qui ex adverso respondes Deo? Nunquid dicit figmentum, ei qui se finxit: Quid me fecisti sic? Annon habet potestatem figulus luti, ut ex eadem massa fingat aliud quidem vas in honorem, aliud in contumeliam?

Prov. XXVII, 17. — Ferrum acuit ferrum, et vir exacuet faciem amici.

Prov. XXV, 23. — Ventus aquilo suscitat nubes; vultus autem impudens irritat linguam.

Eccli. IV, 34. — **633** Noli esse audax in lingua tua, et segnis ac remissus in operibus tuis.

Eccli. XXII, 30. — Ante ignem, camini vapor et fumus; sic ante vulnera et cædes, convicia.

Vir assuetus probrosis verbis ac maledictis, in omnibus diebus suis non emendabitur.

Eccli. XXVIII, 13. — Contentio festinata accendit ignem, et lis festinans effundit sanguinem.

Basilii. — Contradicendi ipsa libido sui juris quidpiam ostendit, ac quod subjici respuit, etsi humilitatis specie contingit.

Theologi. — Solent enim generosa fortisque animi ingenia, ei contumacius præfracteque obniti, quod vi addicit ac dominatu premit; nec aliter ac flamma ventilantibus auris, tanto magis accendi, quanto vehementius perflatur.

Chrysost. — Ne his qui silere admonent, adverseris, dicens: Non feram ut ille me risu excipiens abeat. Non enim tunc deridet, sed si ulciscaris. Quod si etiam tunc deriserit, et ut stulto id illi contigerit. Tu vero qui victoria potiris, ne stultorum testimonium ambias; sed satis esse existimato

[88] In Gesn. Stob. 101.

NOTÆ.

(j) *Παροξύνει.* In Hebr. eadem est vox, qua ferrum exacui ferro dicitur, et qua vir amicum exacuere: ut utrumque in bonum sonet, alterum physice, alterum per metaphoram; nec aliter voluerint oi LXX, etsi Hellenismo suo ac voce abusi sint, quæ *exasperare* sonat; redditque Gesn. et forte voluit Maximus, atque ad intentum suum aptavit: apud quem ἑτέρου est pro ἑταίρου, quod et emendavi ex sacro textu.

(k) *Ἐξεγείρει νέφη.* Vulg. *Fugat pluviam.* Contrario enim sensu vox Hebraica redditur, ut ab alia aliaque radice aliis aliisque deducitur, sive etiam alia et alia vis in eodem verbo consideratur. Aq. ὠδίνει ὄμβρους, *parturit imbres*, idemque R. Chim. Symm. διαλύει, *dissolvit*, quod idem est D ac illud *fugat*, Hieronymi. Probat R. Himman, quod aquilo ventus siccus sit, non pluviosus: quod et liquet. Eadem est vox psal. XXIX, 9, יחולל אילות ubi Aquila eodem modo, ὠδίνοντος, *facientis parturire cervos*, oi LXX, καταρτίζοντος *præparantis*, ad partum scilicet; quod fit terrendo pavidum animal et quasi fugando; et, ut iidem hic, *exsuscitando*. Ac num sic intellexerunt exsuscitari nubes, non ut pluviam afferant, eaque graves densentur, quod austri potius est, sed ut eo difflante quasi fugiant et tenuentur ac vanescant? eadem fere causa, sed contrario effectu. Sententia ipsa proverbii id exigere videtur, ut contrarium præstet vultus impudens ac ventus aquilo; ille verba provocet, hic nubes dissipet ac fuget.

quod sapientes senserint. Quin potius in Deum aspice, isque tui laudator erit. Quem vero Deus suspiciat ac laudet, humanis honoribus inhiare prorsus dedecet.

Greg. Nyss. — Cætera quidem peccata et tempore et fortunis, et aliunde petita ope indigent, ut fiant; sermonis autem natura a se peccandi facultatem habet.

Philonis. — Inverecundia, improbæ mentis propria est; pudor autem et verecundia, ejus quæ proba ac tenax honesti sit. At neque pudore affici, nec impudentius agere aut proterve, ejus est, qui stupidi animi sit, nec ad assensum inflecti velit.

Impudens aspectus elataque cervix, et continuus superciliorum motus ac superbus incessus: quidquid denique mali egeris, nullo affici pudore, turpissimi animi notæ sunt, obscuras suorum dedecorum lineas oculis conspicuo corpori inscribentis.

Philistionis.

Qui nec se ipse erubescit,
Eorum quæ patravit scelerum conscium
Quomodo alium erubescet, eorum nihil conscium?

Arist. — Pudore non affici, cum sis malus, ejusmodi malitia est ac vitii vis, quæ modum omnem excedit.

Socratis. — Cave lingua impudentius utaris; haud raro enim audacia et temeritas ipsum etiam caput perdidit.

Euripid. — **634** Temeritate et audacia, nemo hactenus; sed labore et industria fortique proposito et modestia, virtutem comparavit.

Menandri. — Nihil est dementia, ut existimo, audacius magisque temerarium.

Musonii. — Cunctis futurus es venerationi, si te ipse prior revereri cœperis.

Theophrast. — Reverere teipsum, nec ullum alium erubesces.

Catonis. — Idem adolescentem rubore suffusum contuitus, Euge, inquit, hic enim virtutis color est.

Maxime se quemque revereri oportere putato; neminem enim unquam a se disjunctum esse.

SERMO XLI.

De senectute et juventute.

Joan. XXI, 18. — Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas quo volebas; cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis.

Hebr. XII, 12. — Itaque remissas manus et dissoluta genua erigite; et semitas rectas facite pedibus vestris.

Eccli. VI, 35. — Longitudo vitæ, viæ justitiæ.

In multitudine presbyterorum sta; et si quis sapiens est, conjungere illi.

Eccli. VIII, 7. — Ne spernas hominem in senectute sua; nam etiam ex nobis senescunt.

A νόμιζε τὴν παρὰ τῶν συνετῶν. Μᾶλλον δὲ πρὸς τὸν Θεὸν ἀνάβλεψον, κἀκεῖνός σε ἐπαινέσει· τὸν δὲ παρ' ἐκείνου θαυμαζόμενον, οὐ δεῖ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ὅλως ἐπιζητεῖν.

Γρηγ. Νύσσ. — Τὰ μὲν γὰρ λοιπὰ τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ χρόνου καὶ πραγμάτων καὶ τῶν ἔξωθεν συνεργίας πρὸς τὸ γενέσθαι δέονται· ἡ δὲ τοῦ λόγου φύσις, κατ' ἐξουσίαν ἔχει τὸ πλημμελεῖν.

Φίλωνος. — Ἀναισχυντία μὲν ἴδιον φαύλου· αἰδὼς δὲ, σπουδαίου· τὸ δὲ μήτε αἰσχύνεσθαι μήτε ἀναισχυντεῖν, τοῦ ἀκαταλήπτως ἔχοντος καὶ ἀσυγκαθέτως.

[84] Ἀναιδὲς βλέμμα καὶ μετέωρος αὐχὴν, καὶ συνεχὴς κίνησις ὀφρύων, καὶ βάδισμα σεσοβημένον,
B καὶ τὸ ἐπὶ μηδενὶ τῶν φαύλων ἐρυθριᾷν, σημεῖα ψυχῆς ἐστιν αἰσχίστης, τοὺς ἀφανεῖς τῶν οἰκείων ὀνειδῶν τύπους ἐγγραφούσης τῷ φανερῷ σώματι.

Φιλιστίων.

Ὅστις γὰρ αὐτὸς αὑτὸν οὐκ αἰσχύνεται,
Συνειδὼς αὑτῷ φαῦλα διαπεπραγμένῳ,
Πῶς τόν γε μηδὲν εἰδότ' αἰσχυνθήσεται;

Ἀριστοτέλ. — Τὸ μὴ αἰσχύνεσθαι κακὸν ὄντα, κακίας ὑπερβολή.

Σωκράτους. — Γλώσσῃ θρασείᾳ μὴ χρῆσθαι· πολλάκις γὰρ τὸ θράσος, καὶ αὐτὴν διώλεσε τὴν κεφαλήν.

Εὐριπίδ. — Θράσει μὲν οὐδεὶς οὐδέπω, πόνῳ δὲ
C καὶ γενναιότητι καὶ ἐπιεικείᾳ ἀρετὴν ἐπεκτήσατο.

Μενάνδρ. — Οὐκ ἔστιν ἀνοίας οὐδὲν, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, τολμηρότερον.

Μουσωνίου. — Αἰδοῦς παρὰ πᾶσιν ἄξιος ἔσῃ, ἐὰν πρῶτον ἄρξῃ σαυτὸν αἰδεῖσθαι.

Θεοφράστ. — Αἰδοῦ σεαυτὸν, καὶ ἄλλον οὐκ αἰσχυνθήσῃ.

Κάτωνος. — Ὁ αὐτὸς ἰδὼν μειράκιον ἐρυθριάσαν, ἔφη· Θάῤῥει· τοιοῦτον γὰρ ἔχει ἡ ἀρετὴ τὸ χρῶμα.

Μάλιστα νόμιζε δεῖν ἕκαστον αἰδεῖσθαι ἑαυτόν· μηδένα γὰρ ἑαυτοῦ μηδέποτε χωρὶς εἶναι.

ΛΟΓΟΣ ΜΑ' [85].

Περὶ γήρως καὶ νεότητος.

D *Ἰωάν. κα'.* — Ὅτε ἦς νεώτερος, ἐζώννυες ἑαυτὸν καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλος σε ζώσει, καὶ οἴσει ὅπου οὐ θέλεις.

Ἑβραί. ιβ'. — Διὸ τὰς παρειμένας χεῖρας καὶ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε· καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν.

Σιρὰχ ς'. — Μῆκος βίου, ὁδοὶ δικαιοσύνης.

Ἐν πλήθει πρεσβυτέρων, στῆθι· καὶ εἴ τις σοφὸς, προσκολλήθητι αὐτῷ.

Σιρὰχ η'. — Μὴ ἀτιμάσῃς ἄνδρα ἐν γήρει αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐξ ἡμῶν γηράσκουσιν.

VARIÆ LECTIONES.

[84] ἄλλ. Γρηγ. Νύσσ. [85] In Gesn. Stob. 265.

Σιράχ κε'. — Ὡς ὡραῖον πολιαῖς κρίσις, καὶ A πρεσβυτέροις ἐπιγνῶναι βουλήν!

Ὡς ὡραία γερόντων σοφία, καὶ δεδοξασμένοις διανοήματα [86] βουλῆς!

Ἐμίσησεν ἡ ψυχή μου γέροντα μοιχὸν, ἐλαττούμενον συνέσει.

Βασιλ. — Πλέον τῷ ὄντι τῆς ἐν [87] θριξὶ λευκότητος εἰς πρεσβυτέρου σύστασιν, τὸ ἐν φρονήσει πρεσβυτερικόν.

Διαφέρει τοῦ νηπίου καθ' ἡλικίαν οὐδὲν, ὁ ἐν ταῖς φρεσὶ νηπιάζων.

Θεολόγου. — Αἰσχρὸν τὴν μὲν ἡλικίαν παρακμάσαι, μὴ παρακμάσαι δὲ τὴν ἀσέλγειαν [88].

Παιδεύεταί τι καὶ πολιὰ, καὶ οὐ πάντη τὸ γῆρας, ὡς ἔοικεν, εἰς σύνεσιν ἀξιόπιστον.

B

Χρυσοστ. — Πολιὰ οὐ τρίχες λευκαὶ, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρεταί.

Μὴ τὸν νέον διάβαλλε· μηδὲ τὸν γεγηρακότα ἐπαίνει· οὔτε γὰρ ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς ἡλικίας ἀρετὴ καὶ κακία, ἀλλ' ἐν τῇ διαφορᾷ τῆς γνώμης.

Γρηγ. Νύσσ. — Ἐπὶ παντὸς ὡς ἐπὶ πολὺ πράγματος, ἐπισφαλὴς σύμβουλος ἡ νεότης· καὶ οὐκ ἄν τις ῥᾳδίως κατώρθωσέ τι τῶν σπουδῆς ἀξίων, ᾧ μὴ καὶ πολιὰ συμπαρελήφθη πρὸς κοινωνίαν τοῦ σκέμματος.

Φίλων. — Ὁ ἀληθείᾳ πρεσβύτερος, οὐκ ἐν μήκει χρόνου, ἀλλ' ἐπαινετῷ καὶ τελείῳ βίῳ θεωρεῖται.

C

Εὐαγρίου. — Τὸ ἔντιμον ἐν γήρᾳ εἶναι, ἀπόδειξις τοῦ φιλόπονον πρὸ γήρως γεγονέναι· τὸ δὲ σπουδαῖον ἐν νέῳ, ἐχέγγυον τοῦ ἔντιμον ἐν γήρᾳ ἔσεσθαι.

Ἀνθεῖ πρὸς ἐπιστήμην ψυχὴ, ὁπότε αἱ τοῦ σώματος ἀκμαὶ χρόνου μήκει περαίνονται.

Νείλου. — Θρὶξ λελευκαμένη, τὴν ἐντεῦθεν τῆς ψυχῆς ἀποδημίαν βοᾷ καὶ διαμαρτύρεται.

Πλουτάρχ. — Ὁ μὲν χειμὼν, σκέπης· τὸ δὲ γῆρας, ἀλυπίας δεῖται.

Πλουτάρχ [89]. — Ἡδύ ἐστιν ὥσπερ φίλῳ σπουδαίῳ, οὕτω καὶ λόγῳ καλῷ συγγηράσκειν.

Παρεκελεύετο τοῖς νέοις τρία ταῦτα ἔχειν, ἐπὶ μὲν D τῆς γνώμης, σωφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς γλώττης, σιγήν· ἐπὶ δὲ τοῦ προσώπου, αἰδῶ.

Ἐκ τῶν Φαυωρίνου. — Ἐρατοσθένης ὁ Κυρηναῖος, τῆς ἡλικίας ἔφη, τὸ μὲν ἀκμάζον, ἔαρ εἶναι· θέρος δὲ καὶ μετόπωρον, τὸ μετὰ τὴν ἀκμήν· χειμῶνα δὲ, τὸ γῆρας.

Σόλωνος. — Γῆρας, ἔλεγεν ὅρμον εἶναι κακόν· εἰς αὐτὸ γὰρ πάντα καταφεύγει.

Διογένης [90]. — Ἐρομένου τινὸς αὐτὸν, Τί νομίζεις τὸ γῆρας; ἀπεκρίνατο, Τοῦ ζῆν χειμῶνα.

Διογένης. — Ἰδὼν δὲ γραῦν καλλωπιζομένην, εἶ-

Eccli. XXV, 6; 7, 4. — Quam speciosum canis judicium, et presbyteris scire consilium!

Quam speciosa senum sapientia, et gloriosis consilii intelligentia!

Odit anima mea senem adulterum, et qui sensu deficiatur.

Basilii. — Plus revera ad presbyteri (id est senioris) commendationem facit, senilis prudentia, quam canities.

Nihil differt ab eo qui annis puer, qui animi sensu puerascit.

Theologi. — Turpe est pubem defloruisse, nec libidinem deferbuisse.

Etiam canities aliquid discit, nec omnino senectus, uti par est, omnem nacta sapientiam putanda est.

Chrysost. — Cani, non albicantes capilli, sed virtutes animi.

Ne juveni detrahas, neve eum laudes qui longo provectus senio sit: non enim in ætatis discrimine posita **635** virtus est ac malitia, sed in animi alia aliaque sententia.

Greg. Nyss. — In omni fere negotio juvenum consilia parum tuta sunt, nemoque ejus ætatis facile dignum aliquid æmulatione præstiterit, ac nisi cani auxilio fuerint.

Philonis. — Qui veritate senior est, non ætatis longitudine, sed laudabili ac perfecta vita consideratur.

Evagrii. — Quod veneranda quis senectute fulgeat, indicio est ante senectutem virtutis labores sedulo coluisse; studiose autem culta vita juvenis, pignus est senectutis in posterum venerationi habendæ.

Tunc floret animus ad scientiam, cum corporis vigor longævitate marcescit.

Nili. — Cani albicantes, animæ jam inde emigrationem clamant, ejusque testimonium dant.

Plutarchi. — Hiems quidem et pluvia, tecto indiget; senectus autem, animi serenitate et ut vacua tristitia sit.

Plutarchi. — Jucundum plane ut cum amico morum honestate conspicuo, sic cum honesta ratione eruditioneque consenescere.

Juvenes hortabatur tria hæc habere: in animo, modestiam ac castitatem; in lingua, silentium; in vultu, verecundiam.

Ex phavorini commentariis. — Eratosthenes Cyrenæus, ætatis florem, ver esse dicebat; quod ab illo est, æstatem autumnumque; ac demum senium, hiemem.

Solonis. — Aiebat Solon, senectutem malum esse portum; quippe ad quam omnia confugiant.

Diogenes. — Quærente quodam, Quidnam illi senectus videretur esse? respondit: Vitæ hiemem.

Diogenes. — Diogenes, conspecta anu superfluo

VARIÆ LECTIONES.

[86] B. διανόημα. [87] Bal. ἐπί. [88] Bal. ἀσέβειαν. [89] *ἄλλ.* Σωκράτ. [90] Al. Σόλων.

meretricioque cultu conspicua, Siquidem, inquit, ad vivos spectat animus, decepta es; sin ad mortuos, ne moras trahe.

Alexandri. — Alexander, viso quodam sene qui capillos inficeret, Non capillos, inquit, sed genua tingito.

Orgias interrogatus, qua victus ratione tam prolixæ senectutis annos attigisset; Quod, inquit, nihil unquam quasi genio indulgens ac voluntatis nutu vel comederim, vel etiam egerim.

Procop. — Vitæ longitudo, exspectatione prolixa; ubi autem præteriit, insomnio ac umbra obscurior exsistit.

Philemon.

Syra, Syra, quid es? ut vales?
Hoc nunquam roges, cum senem offenderis,
636 *Aut anum; sed statim scito non bene habere.*

Herodis.

Ubi sexagesimum solem flexeris,
O Grylle, Grylle, morere et esto cinis :
Nam cæcus foret omnis deinceps vitæ flexus.

Philemonis. — Est quandoque et juvenum mentis solertia et senum insipientia. Non enim tempus prudentiam docet, sed recta indoles et ingenium victusque ratio.

Democriti. — Paupertas et senium, vulnus duplex curatu difficillimum.

Vetus hæc laudatio : Faciendo, juvenes.
Consiliis vero, præstare seniores.
Leo senex robustior hinnulo florentis juventæ.

Robur et pulchritudo, juventutis bonum; senectus vero, temperantiæ flos et castitatis.

SERMO XLII.

De patientia et longanimitate.

Luc. XXI, 19. — In patientia vestra possidete animas vestras.

Jac. V, 10. — Fratres, exemplum accipite laboris et longanimitatis, prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini. Ecce beatos dicimus eos, qui patienter sustinent. Patientiam Job audistis, et exitum Domini vidistis.

Prov. XXV, 15. — Lenis patientiæ vir exstinguet lites; impius autem magis exsuscitat.

Eccli. II, 4. — Quidquid tibi illatum fuerit, accipe, et in vicissitudine humiliationis tuæ leniter sustine; quia in igne probatur aurum, et homines accepti in fornace dejectionis.

Eccli. XXII, 29. — Sustine in tempore tribulationis, et persevera cum proximo, ut in hæreditate illius cohæres sis.

Basilii. — Sit tibi contubernale Dei præceptum,

A πεν, Εἰ μὲν πρὸς τοὺς ζῶντας, πεπλάνησαι· εἰ δὲ πρὸς τοὺς νεκρούς, μὴ βράδυνε.

Ἀλεξάνδρ. — Ἀλέξανδρος ἰδών τινα τῶν γερόντων βαπτόμενον τὰς τρίχας, εἶπε, Μὴ τὰς τρίχας βάπτου, ἀλλὰ τὰ γόνατα.

Ὀργίας [91] ἐρωτηθεὶς, ποίᾳ διαίτῃ χρώμενος, εἰς μακρὸν γῆρας ἦλθες; Οὐδὲν οὐδέποτε, ἔφη, πρὸς ἡδονὴν οὔτε φαγὼν, οὔτε δράσας.

Προκόπιος. — Βίου μῆκος, προσδοκηθὲν μὲν, πολύ· παραδραμὸν δὲ, πέφυκεν ὀνείρου καὶ σκιᾶς ἀμυδρότερον εἶναι.

Φιλήμον.

B *Σύρα, Σύρα, τί ἐστι; πῶς ἡμῖν ἔχεις;*
Μηδέποτ' ἐρώτα τοῦτ' ἐπὰν γέροντ' ἴδῃς,
Ἢ γραῦν τινα· ἴσθι δ' εὐθὺς ὅτι κακῶς ἔχει.

Ἡρώδου.

Ἐπὴν τὸν ἑξηκοστὸν ἥλιον κάμψῃς,
Ὦ Γρύλλε, Γρύλλε, θνῆσκε, τέφρα γίνου,
Ὡς τυφλὸς ὁ ὑπὲρ κεῖνο [92] τοῦ βίου καμπτήρ.

Φιλήμον. — Ἔστι που σύνεσις νέων, καὶ γερόντων ἀσυνεσία· χρόνος γὰρ οὐ διδάσκει φρόνησιν, ἀλλὰ φύσις ὀρθὴ καὶ δίαιτα [93].

Δημοκρίτ. — Γῆρας καὶ πενία, δύο τραύματα δυσθεράπευτα.

Παλαιὸς αἶνος, ἔργα μὲν νεωτέρων,
Βουλαὶ δ' ἔχουσι τῶν γεραιτέρων κράτος.
Γῆρας λεόντων κρεῖσσον ἀκμάτων νεβρῶν.

C Ἰσχὺς καὶ εὐμορφίη, νεότητος ἀγαθόν· γῆρας δὲ, σωφροσύνης ἄνθος.

ΛΟΓΟΣ ΜΒ' [94].

Περὶ ὑπομονῆς καὶ μακροθυμίας.

Λουκ. κα'. — Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὑμῶν κτήσασθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν.

Ἰακ. ε'. — Ἀδελφοὶ, ὑπόδειγμα λάβετε τῆς κακοπαθείας καὶ τῆς μακροθυμίας τοὺς προφήτας, οἳ ἐλάλησαν τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ἰδοὺ μακαρίζομεν τοὺς ὑπομένοντας. Τὴν ὑπομονὴν Ἰὼβ ἠκούσατε, καὶ τὸ τέλος Κυρίου ἴδετε.

Παροιμ. ιε'. — Μακρόθυμος ἀνὴρ, κατασβέσει κρίσεις· ὁ δὲ ἀσεβὴς, ἐγείρει μᾶλλον.

Σιρὰχ β'. — Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι (*l*), δέξαι, καὶ D ἐν ἀλλάγματι ταπεινώσεώς σου, μακροθύμησον, ὅτι ἐν πυρὶ δοκιμάζεται χρυσὸς, καὶ ἄνθρωποι δεκτοὶ ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως.

Σιρὰχ κβ'. — Ὑπόμεινον ἐν καιρῷ θλίψεως, καὶ διάμενε ἐπὶ τὸν πλησίον, ἵνα ἐν τῇ κληρονομίᾳ αὐτοῦ συγκληρονομήσῃς.

Βασιλείου. — Ἔστω σοι ἡ ἐντολὴ τοῦ Θεοῦ σύν-

VARIÆ LECTIONES.

[91] Forte Γοργίας. [92] Bal. ἐκείνου. [93] Gesn. καὶ ὀρθὴ δίαιτα. [94] In Gesn. Stobæo 95.

NOTÆ.

(*l*) *Πᾶν ὃ ἐὰν ἐπαχθῇ σοι.* Vulg. exque eo Xist. interpres, *Omne quod tibi applicatum fuerit*: quod minus expressum et pene barbarum. *Quidquid illatum.* Quidquid ærumnarum obvenerit. Hesych. ἐπάγω, ἐπιφέρω clariusque in voce ἐπαγωγή, συμφορὰ, πειρασμὸς, ἤτοι τὸ ὁπωσοῦν κακῶς ἐπαγόμενον. *Calamitas, tentatio, seu quidquid pœnarum infertur.* Unde et quod versu superiori, ἐν καιρῷ ἐπαγωγῆς, iisdem redditur, *in tempore obductionis*, malim *abductionis*, id est captivitatis; nam eidem Hesychio, ἐπαγωγὰς, αἰχμαλωσίας, nec aliter Vulg. reddiderit. Nam quod ait Nobil. sensu non differre τὸ ἐπαχθῇ, *applicatum*, id certe rudius, nec ulli bono grammatico satis probatum.

οικος, οἷόν τι φῶς καὶ διαύγεια πρὸς τὴν τῶν A πραγμάτων διάκρισιν ἀδιαλείπτως παρεχομένη· ἥτις πόῤῥωθεν τὴν τῆς ψυχῆς σου ἐπιστασίαν προκατασχοῦσα, καὶ τὰς ἀληθεῖς περὶ ἑκάστου δόξας προευτρεπίζουσα, ὑπ' οὐδενὸς ἐάσει σε τῶν προσπιπτόντων ἀλλοιωθῆναι· ἀλλὰ προευτρεπισμένον τῇ διανοίᾳ, ὥσπερ τινὰ σκόπελον θαλάσσης γείτονα, ἀσφαλῶς καὶ ἀσείστως τῶν τε βιαίων πνευμάτων καὶ τῶν κυμάτων τὰς προσβολὰς ὑπομένειν.

ceu lux quædam ac irradians fulgor, ad rerum judicium ac discretionem jugiter suppetens; quod olim nactum ut animo tuo præsideat, verasque rei cujusque opiniones occupato instruat, in nullis te casibus a constantia dimoveri sinat; sed mente instructum atque paratum, velut scopulum quamdam mari prominentem, secure immotaque firmitate violentos ventorum flatus ac sese allidentes fluctus, sustinere faciat.

Θεολ. — Βέλτιον τοῦ τάχους ἡ μακροθυμία, καὶ τῆς αὐθαδείας ἡ συγκατάβασις.

Theologi. — Melior est lenitas celeritate, et comitas animique indulgentis accommodatio, **637** quam pervicacia.

Ἀγαθὸν χρηστότητι νικᾷν θρασύτητα, καὶ βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀδικοῦντας, οἷς καρτεροῦμεν πάσχοντες.

Præstat audaciam mansuetudine vincere, atque ad meliorem frugem injuriæ auctores, qua tolerantia mala patimur, adducere.

B Ἀλγοῦσιν καὶ οἱ τῷ κόσμῳ προστετηκότες (*m*), καὶ πολλῷ πλέον τῷ Θεῷ δουλευόντων· ἀλλὰ μισθὸς αὐτοῖς τὸ ἀλγεῖν· ἡμῖν δὲ καὶ τὸ πάσχειν ἔμμισθον, ὅταν διὰ τὸν Θεὸν καρτερῶμεν.

Dolent et qui mundo addicti sunt, ac multo magis, quam qui divinis obsequiis mancipati sunt: verum illis hoc merces est, ut doleant; nobis vero, nec ut mala feramus mercede vacat, modo propter Deum toleraverimus.

Μὴ γενώμεθα δοῦλοι κακοὶ, ἀγαθύνοντι μὲν ἐξομολογούμενοι τῷ Δεσπότῃ· παιδευόμενοι δὲ, μὴ προστιθέμενοι· καίτοι ποτὲ κρεῖσσον ὑγείας πόνος, καὶ ὑπομονὴ ἀνέσεως, καὶ ἐπίσκεψις ἀμελείας.

Ne simus servi mali, qui benefacienti Domino gratias agamus; castiganti vero, animum non adhibeamus: tametsi quandoque ægritudo sanitate melior, præstatque remissione patientia, et cura quam securitas.

Χρυσοστ. — Οὐδὲν οὕτως αἰδεσίμους ποιεῖ, ὡς τοὺς ὑβριζομένους φέρειν.

Chrysost. — Nihil tantam venerationem conciliat, ac quod injurias probraque patienter ferimus.

C Καθάπερ τοῖς μετανοοῦσιν ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία ὠφέλιμος, οὕτω τοῖς ἀνενδότοις καὶ σκληροῖς μειζόνων γίνεται κολάσεων πρόφασις.

Quemadmodum pœnitentibus Dei lenitas utilis est, sic et pervicacibus ac duro corde majoris supplicii occasio causaque efficitur.

Ὅταν τις ἐπηρεάζῃ, μὴ πρὸς αὐτὸν ἴδῃς, ἀλλὰ πρὸς τὸν κινοῦντα δαίμονα· καὶ τὴν ὀργὴν ἅπασαν κατ' ἐκείνου κένωσον· αὐτὸν δὲ καὶ ἐλέει τὸν ὑπ' ἐκείνου κινούμενον.

Cum quis injuria damnove affecerit, ne ad eum respicias, sed ad dæmonem noxæ incentorem, omnemque in eum iram effunde: illius autem qui sic agatur ac impellatur, etiam miserere.

Οὐδὲν γὰρ οὕτω λαμπροὺς ποιεῖ καὶ ζηλωτοὺς, καὶ μυρίων ἐμπίπλησι ἀγαθῶν, ὡς πειρασμῶν πλῆθος, καὶ κίνδυνοι καὶ πόνοι καὶ ἀθυμίαι· καὶ τὸ διηνεκῶς ἐπιβουλεύεσθαι, καὶ παρ' ὧν οὐδαμῶς ἐχρῆν, καὶ πάντα πρᾴως φέρειν.

Nulla profecto res est, quæ sic splendidos dignosque æmulatione efficiat, et sexcentis demum bonis adimpleat, ac tentationum turba et pericula laboresque ac tristitiæ; necnon continenter insidiis appeti, ipsorum quoque quos minime decebat, molitione, cunctaque leniter ferre.

Ὅπερ γὰρ ἂν πάθωμεν ἀδίκως παρ' ὁτουοῦν, ἢ εἰς ἁμαρτημάτων διάλυσιν ὁ Θεὸς ἡμῖν λογίζεται τὴν ἀδικίαν ἐκείνην, ἢ εἰς μισθοῦ ἀντίδοσιν.

Quidquid enim injuste a quocunque patiamur, aut ad diluenda peccata nobis injuriam Deus imputat, aut ad mercedis remunerationem.

D *Νείλου.* — Τὸ ὀλιγωρεῖν, καὶ μὴ θέλειν ὑπομένειν συμφορὰς, μεγάλης καὶ ποικίλης ἀφροσύνης ἴδιον.

Nili. — Tædio negligere, nec mala pati velle, magnæ variæque proprium insipientiæ est.

Γλύκωνος. — Γνῶσις Θεοῦ διὰ μακροθυμίας καὶ πρᾳότητος εἰς ἄνδρα γνωρίζεται.

Glycon. — Dei scientia per lenitatem et mansuetudinem in virum cognoscitur.

Γρηγ. Νύσσ. — Ἡ τοῦ λοιδορεῖσθαι καὶ ὑβρίζειν ἀκολουθία, διὰ μακροθυμίας ἵσταται τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς· ὡς εἴ γέ τις ὕβρει τὴν ὕβριν καὶ λοιδορίᾳ τὴν λοιδορίαν ἀμύνοιτο, πλεονάσει πάντως, τρέφων διὰ τῶν ὁμοίων τὸ ἄτοπον.

Greg. Nyss. — Conviciorum injuriarumque progressus lenitate ferendi sistitur. Nam si quis injuriam injuria, conviciumque convicio ulcisci voluerit, hoc ipso plane vitia augebit, dum quod absurdum est, ex similibus alit.

NOTÆ.

(*m*) *Καὶ οἱ τῷ κόσμῳ προστετηκότες. Qui mundo addicti sunt*, eique affixi: metaphora ab iis, quæ liquefacta aliis affunduntur, atque hinc firmius hærent; re sic proclivi, nihil apte Gesn. *Qui orbi præfecti sunt.* Possunt et orbi præfecti esse servi Dei ac sancti, nec eos Theologus illis opponit, sed qui sic mundo dediti sunt, et de mundo sunt.

Firma et indubitata gratiæ spes, consecutio fructus, his qui per patientiam exspectant, efficitur.

Democrit.— Si ea, quæ sunt perpetienda, discere liceret, nec ea perpeti necesse esset, discere bonum esset; sin autem perpetiendum **638** est, quid opus discere, cum perpeti necesse sit?

Solon.— Solon, quodam in eum spuente, rem patienter tulit; alioque, quod sic tulisset, vituperante: Atqui, inquit, piscatores ut gobium capiant, maris se spuma aspergi ferunt; nec ego idem feram ut hominem capiam?

Metrodori. — Noli quærere ut ea quæ fiunt, fiant ut vis; sed sic ut fiunt fieri velis.

Τὸ πιστὸν καὶ ἀναμφίβολον τῆς ἐλπιζομένης χάριτος, ἀπόλαυσις τοῖς δι' ὑπομονῆς ἀπεκδεχομένοις γίνεται.

Δημοκρίτ. — Εἰ μὲν ἦν μαθεῖν ἃ δεῖ παθεῖν, καὶ μὴ παθεῖν, καλὸν τὸ μαθεῖν· εἰ δὲ παθεῖν, τί δεῖ μαθεῖν; παθεῖν γὰρ χρή.

Σόλων. — Σόλων, προσπτύσαντός αὐτῷ τινος, ἠνέσχετο· μεμψαμένου δὲ αὐτῷ ἑτέρου ἐπὶ τούτῳ, Εἶτα οἱ μὲν ἁλιεῖς, εἶπεν, ὑπομένουσι ῥαίνεσθαι τῇ θαλάσσῃ, ἵνα κωβίον θηράσωσιν· ἐγὼ δὲ μὴ ἀνάσχωμαι τὸ αὐτὸ παθεῖν ἵνα ἄνθρωπον ἁλιεύσω;

Μητροδώρου. — Μὴ ζήτει γίνεσθαι τὰ γινόμενα ὡς θέλεις, ἀλλὰ θέλε ὡς ἂν τὰ γινόμενα γίνηται.

SERMO XLIII.
De laude.

ΛΟΓΟΣ ΜΓ [45].
Περὶ ἐπαίνου.

Luc. VI, 26. — Væ vobis, cum benedixerint vobis homines; sic enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

Jac. III, 10. - Ex eodem ore procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri. Nunquid fons ex eadem scaturigine fundit dulcem et amaram aquam?

Prov. XXVII, 21. — Probatio argenti et auri, ignitio; vir vero probatur ore laudantium eum.

Eccli. XXVII, 8. — Ante animi sensu prolatum sermonem, ne laudaveris hominem: hæc enim est tentatio hominum.

Basilii. — Ne ad laudes animo emolliamur, quæ veritatem superant.

Theologi. — Quæ modum excedunt laudes, in causa sunt ut aliqui, id quoque quod officii est, contemnant. Quorum enim novi laudes, horum plane et profectus.

Nec quidquid alienum est laudetur, quod justitiæ luce non fulget; nec quidquid nostrum est ac domesticum, si præclarum ac honestum est, despectui habeatur; ne inde illi lucrum accedat, quod alienum sit, huic vero ipsa necessitudo damno vertatur. Utroque enim æquitatis violetur ratio, illorum nempe præconio, horumque silentio.

Chrysost. — Qui namque improbitatem laudat, quo per pœnitentiam curanda sit, eam remedio fraudat.

Non solum qui mala agunt, sed et qui eos laudant, ejusdem ac illi pœnæ, aut etiam gravioris socii erunt.

Sancti Ignatii. — Quanquam religione cultuque in Deum fulgeo, magis mihi verendum est, atque ab illis cavendum, qui temere inani fastu inflant. Qui enim laudant me flagellant.

Λουκ. ς'. — Οὐαὶ ὑμῖν, ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἴπωσιν οἱ ἄνθρωποι· κατὰ ταῦτα γὰρ ἐποίουν τοὺς ψευδοπροφήτας οἱ πατέρες αὐτῶν.

Ἰακ. γ'. — Ἐκ τοῦ αὐτοῦ στόματος ἐξέρχεται εὐλογία καὶ κατάρα. Οὐ χρή, ἀδελφοί μου, ταῦτα οὕτω γίνεσθαι. Μή τι ἡ πηγὴ ἐκ τῆς αὐτῆς ὀπῆς βρύει τὸ γλυκὺ καὶ τὸ πικρόν;

Παροιμ. κα'. Δοκίμιον ἀργυρίου καὶ χρυσίου, πύρωσις· ἀνὴρ δὲ δοκιμάζεται διὰ στόματος ἐγκωμιαζόντων αὐτόν.

Σιρὰχ κζ'. — Πρὸ λογισμοῦ (n) μὴ ἐπαινέσῃς ἄνδρα· οὗτος γὰρ πειρασμὸς ἀνθρώπων.

Βασιλ. — Μὴ πρὸς ἐπαίνους χαυνωθῶμεν τοὺς ὑπὲρ τὴν ἀλήθειαν.

Θεολ. — Αἱ τῶν τιμῶν ὑπερβολαί, παρασκευάζουσί τινας καὶ τοῦ δέοντος καταφρονῆσαι· ὧν γὰρ τοὺς ἐπαίνους οἶδα, τούτων σαφῶς καὶ τὰς ἐπιδόσεις.

Μήτε τὸ ἀλλότριον ἐπαινείσθω πᾶν, ὃ μὴ δίκαιον· μήτε ἀτιμαζέσθω τὸ οἰκεῖον εἰ τίμιον· ἵνα μὴ τῷ μὲν κέρδος ἡ ἀλλοτριότης ᾖ· τῷ δ' εἰς ζημίαν περιστῇ τὸ τῆς οἰκειότητος. Ἀμφοτέρως γὰρ ἂν ὁ τοῦ δικαίου βλάπτοιτο λόγος, κἀκείνων ἐπαινουμένων, καὶ τούτων σιωπωμένων.

Χρυσοστ. — Ὁ γὰρ ἐπαινῶν πονηρίαν, τῆς ἐκ τοῦ μετανοῆσαι θεραπείας αὐτὴν ἀπεστέρησε.

[46] Οὐχ οἱ τὰ φαῦλα πράττοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ τούτους ἐγκωμιάζοντες, τῆς αὐτῆς, ἢ καὶ χαλεπωτέρας ἐκείνοις κοινωνήσουσι κολάσεως.

Τοῦ ἁγίου Ἰγνατίου. — Κἂν ἐῤῥωμένος ὦ τὰ κατὰ Θεόν, πλέον με δεῖ φοβεῖσθαι καὶ προσέχειν τοῖς εἰκῇ φυσιοῦσί με. Ἐπαινοῦντες γάρ με μαστιγοῦσιν.

[45] In Gesn. Stob. 68. [46] In Melissa pluribus.

NOTÆ.

(n) *Πρὸ λογισμοῦ*. Ald. editio, λόγου· quæ tamen una reliquis non præscribit, quibus λογισμοῦ habetur. Vatabl. idem valere ac λόγῳ; dicit, et esse sermonem seu orationem, qua hominum ingenia probantur. Sic quoque Vulg. et Sixt. *ante sermonem*. Qui si erat, πρὸ διαλογισμοῦ, *ante consertum sermonem*: vel certe λογισμόν, quasi consilium velit auctor, deliberatum sermonem et ex animo, qui ipsum animum prodat; dixeratque superiori versu, λόγον ἐνθυμήματος, quasi *animi serio cogitantis*. Syriac. et Arab. hunc versum desiderant.

Κλήμεντος. — Θηρεύουσι τοῖς μὲν κυσὶ, τοὺς λαγωοὺς, οἱ κυνηγοί· τοῖς δὲ ἐπαίνοις τοὺς ἀνοήτους οἱ πολλοί.

Τὸν μὲν λιβανωτὸν, τοῖς θεοῖς· τὸν δὲ ἔπαινον τοῖς ἀγαθοῖς ἀπονέμειν χρή.

Ἰσοκράτ. — Πιστοὺς ἡγοῦ, μὴ τοὺς πᾶν ὅ τι ἂν ποιῇς καὶ λέγῃς ἐπαινοῦντας, ἀλλὰ τοῖς ἁμαρτανομένοις ἐπιτιμῶντας.

Μοσχίων. — Εἰ θέλεις καλῶς ἀκούειν, μάνθανε καλῶς λέγειν. Πειρῶ καλῶς πράττειν, καὶ οὕτω καρπώσῃ τὸ καλῶς ἀκούειν.

Πολυαίνου. — Παρόντα μήτε ψέγε, μήτ' ἐπαίνει· τὸ μὲν γὰρ ἔχθραν φέρει· τὸ δὲ κολακείαν.

Κυψέλλου. — Ζῶν μὲν, ἐπαινοῦ· ἀποθανὼν δὲ, μακαρίζου.

Ἀνταγένης. — Οὗτος εἶπεν, Ὅταν ἐπαινῶσί με πολλοὶ, τότε νομίζω μηδενὸς ἄξιος εἶναι· ὅταν δὲ ὀλίγοι, σπουδαῖον ἄνθρωπον.

ΛΟΓΟΣ ΜΔ' [97].

Περὶ κάλλους.

Ματθ. ς'. — Καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, πῶς αὐξάνει· οὐ κοπιᾷ οὐδὲ νήθει. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι οὐδὲ Σολομὼν ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο ὡς ἓν τούτων.

Α' Τιμ. β'. — Βούλομαι τὰς γυναῖκας ἐν καταστολῇ κοσμίῳ, μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς· μὴ ἐν πλέγμασιν ἢ χρυσῷ ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ.

Παροιμ. ς'. — Μή σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία· μηδὲ ἀγρευθῇς σοῖς ὀφθαλμοῖς.

Σιρὰχ ια'. — Μὴ αἰνέσῃς ἄνδρα ἐν κάλλει αὐτοῦ.

Σιρὰχ κς'. — Κάλλος προσώπου ἐπὶ ἡλικίᾳ σταθίμῃ.

Βασιλείου. — Ὁ σήμερον εὐθαλὴς τῷ σώματι κατασεσαρκωμένος ὑπὸ τρυφῆς, ἐπανθοῦσαν ἔχων τὴν εὔχροιαν, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀκμῆς σφριγῶν καὶ σύντονος καὶ ἀνυπόστατος τὴν ὁρμὴν, αὔριον ὁ αὐτὸς οὗτος ἐλεεινὸς, ἢ τῷ χρόνῳ μαρανθεὶς, ἢ νόσῳ διαλυθείς.

Θεολόγου. — Χρυσὸς καὶ λίθοι, καὶ τὰ τέχνης καὶ χειρὸς ὡραΐσματα, τὴν μὲν αἰσχρὰν ἐλέγχει τῇ παραθέσει, τῇ καλῇ δ' οὐ προσθήκη, κάλλους ἡττώμενα.

Κάλλος νόμιζε τὴν φρενῶν εὐκοσμίαν.

Οὔτε φλὸξ μένει τῆς ὕλης δαπανηθείσης, ἀλλὰ τῷ ἀνάπτοντι συναπέρχεται· οὔτε λογισμὸς ἐμπαθὴς ὑφίσταται μαραινομένου τοῦ ὑπεκκαύματος.

Μή σε νικησάτω κάλλους ἐπιθυμία, μηδὲ συναρπασθῇς σοῖς βλεφάροις, εἰ δυνατὸν, μέχρι καὶ παροράματος (*o*).

[97] In Gesn. Stob. 161.

Clementis. — Venatu capiunt venatores, canibus quidem, lepores; vulgus vero laudibus, qui sunt insipientes.

639 Thus quidem, diis; laus vero bonis tribuenda sit.

Isocrat. — Fideles existima, non qui laudent quidquid egeris aut dixeris, sed qui increpent cum peccaveris.

Moschionis. — Si bene audire vis, disce bene loqui. Stude bene agere, atque ut bene audias, boni operis fructu consequeris.

Polyæni. — Præsentem nec vitupera, nec laudaveris; alterum enim inimicitiam affert, alterum adulationem.

Cypselli. — Vivens, laudare; vita functus, beatus prædicator.

Antagenes. — Aiebat Antagenes: Cum me vulgus hominum laudat, nullius me dignum esse arbitror; cum vero pauci, virum studiosum.

SERMO XLIV.

De pulchritudine.

Matth. vi, 28. — Considerate lilia agri, quomodo crescant; non laborant, neque nent. Dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis.

I Tim. ii, 9. — Volo mulieres in habitu modesto, cum verecundia et castitate ornare seipsas; non tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, aut veste pretiosa.

Prov. vi, 25. — Ne te vincat pulchritudinis cupiditas, nec capiaris oculis tuis.

Eccli. xi, 2. — Ne laudaveris virum in pulchritudine ejus.

Eccli. xxvi, 22. — Pulchritudo vultus in ætate stabili.

Basilii. — Qui hodie vegeto est corpore, corpulentus præ deliciis, florenti forma ac venusto colore, ob ætatis vigorem lascivens turgensque, et torosus, ac cujus nemo impetum ferat; is ipse cras miserabilis erit, vel tempore factus marcidus, vel morbo dissolutus.

Theologi. — Aurum, lapilli, reliquaque hominum artis manusque ornamenta, mulieris, quæ turpis sit et invenusta, sui comparatione deformitatem produnt; formosæ vero nihil decoris addunt, cujus venustati cedant.

Pulchritudinem existima, animi ornatum ac decentiam.

Nec flamma manet consumpta materia, sed simul cum fomento suo evanescit; nec libidinosa cogitatio consistit, illius emarcescente fomento.

Prov. vi, 25. — Ne te vincat formæ concupiscentia, nec arripiaris palpebris tuis, si fieri potest, **640** ne ad minimum et quasi conniventibus oculis obtutum.

NOTÆ.

(*o*) *Μέχρι καὶ παροράματος.* Ut vel saltem limis oculis aut quasi conniventibus aspicias: sic enim Patres castitatis observantissimi, summam oculorum exigunt continentiam, quod per eos facile

Chrysost. — Quænam oculorum virtus? Num ut sint molles et saginati et rotundi et cærulei; an ut acuti visus et perspicaces, nempe ad cernendum aeres? Quænam vero lucernæ virtus? Ut clare luceat ac domum omnem fulgoribus collustret, an ut pulchre formata sit et rotunda? Non enim ex formæ compositione, sed ex moribus et honestate consurgunt pulchritudinis notæ.

A

Χρυσοστ. — Τίς ἀρετὴ ὀφθαλμῶν; ἆρα τὸ ὑγροὺς εἶναι καὶ εὐτρέφους [**] καὶ στρογγύλους καὶ κυανοὺς, ἢ τὸ ὀξεῖς καὶ διορατικούς; Καὶ τίς ἀρετὴ λύχνου; τὸ λαμπρῶς φαίνειν καὶ πᾶσαν καταυγάζειν τὴν οἰκίαν, ἢ τὸ καλῶς πεπλάσθαι καὶ στρογγύλον εἶναι; Οὐ γὰρ ἀπὸ τῆς διαπλάσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῶν τρόπων καὶ τῆς κοσμιότητος τὸ κάλλος χαρακτηρίζεται.

Plutarchi. — Pronus in speculum te ipse aspice et contuere; ac siquidem pulcher appareas, ea fac quæ decent pulchrum; sin autem deformis, id quod vultus speciei deest, morum honestate supple.

Πλουτάρχ. — Εἰς κάτοπτρον κύψας, θεώρει· καὶ εἰ μὲν καλὸς φαίνει [*], ἄξιον τούτου πρᾶττε· εἰ δὲ αἰσχρὸς, τὸ τῆς ὄψεως ἐλλιπὲς ὡράϊζε καλοκαγαθίᾳ.

Leucippes. — Oculus amicitiæ conciliator ac parens; conversationisque necessitudo, ut gratiam habeas, majorem venerationem præstat.

B

Λευκίππης. — Ὀφθαλμὸς γὰρ φιλίας πρόξενος· καὶ τὸ σύνηθες τῆς κοινωνίας εἰς χάριν αἰδεσιμώτερον.

Oculorum enim reciproci, aliique in alios refracti, obtutus, velut in speculo, rerum simulacra effingunt.

Ὀφθαλμοὶ γὰρ ἀλλήλοις ἀντανακλώμενοι, ἀπομάττουσιν ὡς ἐν κατόπτρῳ τῶν σωμάτων τὰ εἴδωλα.

Diogenes. — Eos, qui forma elegantes, imperiti sint, similes aiebat alabastris habentibus acetum.

Διογένης. — Τοὺς εὐειδεῖς καὶ ἀπαιδεύτους, ὁμοίους ἔφη εἶναι ἀλαβάστροις ἔχουσιν ὄξος.

Eteocles. — Gloriante quodam ob pulchritudinem: Non te pudet, inquit, qua flores venustate, altum sapere et efferri, cum ad breve tempus depositam habeas?

Ἐτεοκλέους. — Σεμνυνομένου τινὸς ἐπὶ τῷ κάλλει, Οὐχ αἰσχύνῃ, ἔφησεν, ἐπὶ τῇ ὥρᾳ μέγα φρονῶν, ἣν παρακαταθήκην τοῦ μικροῦ χρόνου ἔχεις;

Æsop. — Æsopus ad eum qui pulchritudine male uteretur: O quali veste, inquit, indutus, male eam exuis!

Αἰσώπου. — Αἴσωπος πρὸς τὸν κάλλει κακῶς κεχρημένον, εἶπεν· Ὁποίῳ ἱματίῳ ἠμφιεσμένος, κακῶς αὐτὸ ἀποδύῃ!

Idem, cum probro objiceretur, quod vultu turpi esset: Ne, inquit, in vultum, sed in mentem animum intende.

C

Ὁ αὐτὸς ὀνειδιζόμενος ὅτι χαλεπὴν ἔχει τὴν ὄψιν, ἔφη· Μή μου τὸ εἶδος, ἀλλ' εἰς τὸν νοῦν πρόσεχε.

Conspecto adolescente vestium luxu sibi placente: Siquidem in virorum gratiam, inquit, frustranea vota sunt; sin in mulierum, injuriam facis.

[1] Θεασάμενος νεανίσκον καλλωπιζόμενον, Εἰ μὲν πρὸς ἄνδρας, ἔφη, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας ἀδικεῖς.

Idem, conspecto formoso adolescente, ac qui eo nomine amaretur: Fac, inquit, adolescens, ac da operam ut corporis amatores ad animum transferas.

Ὁ αὐτὸς θεασάμενος μειράκιον εὔμορφον, καὶ διὰ τοῦτο φιλούμενον, ἔφη, Ὦ μειράκιον, σπούδασον τοὺς τοῦ σώματος ἐραστὰς ἐπὶ τὴν ψυχὴν μεταγαγεῖν.

Menandri.

Cum naturalem pulchritudinem boni abunde
Mores exornant, duplici illecebra capitur qui adeat.

Μενάνδρου.

Ὅταν φύσει τὸ κάλλος ἐπικοσμεῖ τρόπος
Χρηστὸς, διπλασίως ὁ προσιὼν ἁλίσκεται.

Socr. — Pulchra et bona, aiebam, non ad exornandas luxuriose facies, sed ad virtutes in vita conciliandas, mortalibus accrescere.

Σωκράτ. — Τὰ καλά τε καὶ ἀγαθὰ, ἔφην ἐγὼ, οὐ διὰ τὰς ὡραιότητας τῶν ὄψεων, ἀλλὰ διὰ τὰς ἐν τῷ βίῳ ἀρετὰς τοῖς ἀνθρώποις ἐπαύξεσθαι.

D

Eorum qui forma venusti sunt, haud secus ac animalium venenatorum morsus, cavenda oscula.

Τὰ τῶν καλῶν φιλήματα φυλάττεσθαι δεῖ, ὡς τὰ τῶν ἰοβόλων δήγματα.

641 SERMO XLV.

De futuro judicio.

Matth. XVI, 27. — Filius hominis venturus est in gloria Patris sui cum angelis suis: et tunc reddet unicuique secundum opera ejus.

ΛΟΓΟΣ ΜΕ' [2].

Περὶ μελλούσης κρίσεως.

Ματθ. ιϛ'. — Μέλλει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἔρχεσθαι ἐν δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ μετὰ τῶν ἀγγέλων αὐτοῦ· καὶ τότε ἀποδώσει ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ.

I Cor. III, 13. — Uniuscujusque opus manifestum

Α' Κορ. γ'. — Ἑκάστου τὸ ἔργον φανερὸν γενήσε-

VARIÆ LECTIONES.

[**] B. εὐστρόφους. [*] φαίνῃ [1] ἀλλ. Διογέν. [2] In Gesn. Stob. 282.

NOTÆ.

obrepat concupiscentia. Gesn. *vel usque ad contemptum*, quæ est altera hujus vocis acceptio: nihil hic congrua, uti nec seq. num etsi Hier. in illo ea abutitur, et Sixt. interpr.

ται. Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἑκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει.

Σολομ. ιβ'. — Σύμπαν τὸ ποίημα ἄξει ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν, ἐν παντὶ παρεωραμένῳ (p), ἐὰν ἀγαθὸν, ἐὰν πονηρόν.

Σιρὰχ ιζ'. — Ἐξαναστήσεται Κύριος καὶ ἀνταποδώσει πᾶσι, καὶ τὸ ἀνταπόδομα αὐτῶν εἰς κεφαλὰς αὐτῶν ἀνταποδώσεις.

Βασιλείου. — Μή με νομίσῃς, ὥσπερ μητέρα τινὰ τροφὸν, ψευδῆ σοι μορμολύκεια ἐπισείειν, ὥσπερ ἐκεῖναι ποιεῖν περὶ τοὺς νηπίους τῶν παίδων εἰώθασιν, ὅταν θρηνῶσιν ἄτακτα καὶ ἀπέραντα, δι' ἐπιπλάσεως τῶν διηγημάτων κατασιγάζουσι. Ταῦτα γὰρ οὐ μῦθος, ἀλλὰ λόγος ἀψευδὴς προκεκηρυγμένος φωνεῖ. Καὶ ἴσθι ἀκριβῶς ὅτι γενήσεται τῶν βεβιωμένων ἔλεγχος ἀκριβής.

Κατὰ γὰρ τὸν Ὠσηὲ, *Κυκλώσει ἕκαστον τὰ διαβούλια αὐτοῦ.* Ὀψόμεθα γὰρ ἅμα πάντα οἱονεὶ παρεστῶτα ἡμῖν τὰ ἔργα, καὶ φαινόμενα ἀντιπρόσωπα τῇ διανοίᾳ ἡμῶν, κατὰ τῶν ἰδίων τύπων, ὡς ἕκαστον πέπρακται, ἢ ὡς λέλεκται. Οὐ μὴν χρόνους γε προσήκει νομίζειν καταναλωθήσεσθαι, εἰς τὸ ἕκαστον ἰδεῖν ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἑαυτοῦ πράξεων, καὶ τὸν Κριτὴν, καὶ τὰ ἀκόλουθα τῷ θείῳ δικαστηρίῳ· ἀφάτῳ δὲ δυνάμει ἐν ῥοπῇ καιροῦ φαντασιουμένου τοῦ νοῦ, καὶ πάντα ἀναζωγραφοῦντος ἑαυτῷ, καὶ οἱονεὶ ἐν κατόπτρῳ, τῷ ἡγεμονικῷ, ἐνορῶντος τοὺς τύπους τῶν πεπραγμένων.

Θεολόγου. — Ὦ βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ καθαρθῆναι, ἢ τῇ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι, ἡνίκα κρίσεως καιρὸς, οὐ καθάρσεως.

Χρυσοστ. — Καθάπερ ἡμεῖς τοῖς οἰκέταις τοῖς ἡμετέροις, οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον (q), ἀλλὰ καὶ τῆς εἰσόδου ποιοῦμεν τὸν λόγον, ἐξετάζοντες πόθεν ὑπεδέξαντο τάδε καὶ τάδε· παρὰ τίνων καὶ πότε καὶ πῶς, καὶ ποῖα καὶ πόσα οὕτω καὶ ὁ Θεὸς, οὐχὶ τῆς δαπάνης μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς κτήσεως ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύνας.

Οὐδὲν ὅλως τῶν ἀγαθῶν, κἂν μικρὸν εἴη, παροφθήσεται ἐκεῖ παρὰ τοῦ Κριτοῦ. Εἰ γὰρ ἁμαρτημάτων καὶ ῥημάτων καὶ ἐνθυμημάτων τιννύειν μέλλομεν τιμωρίας, πολλῷ μᾶλλον τιμωρίας, πολλῷ μᾶλλον τὰ κατορθώματα, κἂν μεγάλα ᾖ, κἂν μικρὰ, λογισθήσεται.

Οἱ τὰ πολλὰ πταίοντες, καὶ μὴ κολαζόμενοι, φοβεῖσθαι καὶ δεδοικέναι ὀφείλουσιν. Αὔξεται γὰρ αὐ-

A erit: dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur; et uniuscujusque opus, quale sit, ignis probabit.

Eccle. XII, 14. — Omne factum adducet Deus in judicium, in omni neglecto, sive bonum, sive malum.

Eccli. XVII, 19. — Surget Dominus, et reddet omnibus, et retributionem eorum in caput ipsorum reddet.

Basilii. — Ne me putaveris, velut matrem nutricem, falsa tibi terriculamenta incutere; quod illæ solent, dum filii infantes incomposite lugent nec ejulandi finem faciunt, quos ad tacendum confictis narratiunculis cogunt. Hæc enim non fabula, sed sermo verax multo ante prædicatus docet. Ita-
B que certo scias, eorum quæ in vita, dicta gestaque fuerint, aut cogitata, exactum esse instituendum examen.

Ut enim auctor Osee est: *Circumdabunt unumquemque adinventiones ejus* (*Oseæ* VII, 2). Videbimus enim simul omnia opera velut nobis astantia, et animi oculis coram exposita, cum propriis formis, uti singula facta dictave sunt. Haud tamen existimandum, trahendam ullam temporis moram, ut quisque seipsum cum actibus suis videat, atque Judicem, et quæ pro divino illo tribunali futura sunt eique socia; quinimo vi quadam inenarrabili, momento temporis mente rationibus instructa ac cogitante, cunctaque animo depingente, velut in
C speculo, in principe animi parte, gestorum formas coram inspiciet.

Theologi. — Quamobrem præstat nunc castigari atque purgari seu expiari, quam ad futurum illic examen transmitti, cum judicii tempus erit, non purgandi ac expiandi delicta.

Chrysost. — Quemadmodum a vernis nostris, non dati solum, sed et accepti rationem exigimus, exquirentes unde hæc illave acceperint, a quibus, quando, quomodo, qualia, quanta; sic et Deus, non solum sumptus rationem reposcet, **642** sed et ejus quod in censu habuimus aut comparavimus.

Nihil prorsus eorum, quæ bona sunt, quantumvis exiguum, a Judice illic (quasi scilicet minoris)
D negligetur. Nam si peccatorum, verborumque ac cogitationum pœnas daturi sumus, multo magis virtutis opera, sive magna sive parva, ad rationem vocabuntur.

Qui cum sæpius offendant, haud tamen puniuntur, ii metuant necesse est, paveantque. Inde enim

NOTÆ.

(p) *Ἐν παντὶ παρεωραμένῳ.* Vulg. *in omni errato.* Hebr. בעלם, quod est *occultum*, *absconditum.* Sic reddit Hier. nex ea vox τῶν LXX abludit, habetque emphasim; sonat enim, quod sic neglectum videatur, ut videntis oculos fallat, ac velut non viderit, eum latere videatur: huicque affine τὸ παρόραμα Theologi in lascivo aspectu, cum vix ipse aspiciens lascivum intelligat. Sym. quoque, περὶ παντὸς παροραθέντος, *de omni neglecto.*

(q) *Οὐχὶ τῆς ἐξόδου μόνον.* Hic quoque rudis κατὰ τὸ πρόχειρον interpr. Gesn. dum reddit, *non exitus solum, sed etiam introitus.* Aliud certe cujus rationem exigunt heri a servis ac vernis, nec clarius exprimi potest, quam ipse expressit Chrysostomus. Nempe expensi acceptique reddenda illis nobisque ratio. εἴσοδοι Hesych. πρόσοδοι, *proventus, reditus.* ἔξοδος, *sumptus.* ἐξόδια, ἐξοδιάζειν, vox maxime Biblica. Vide et Suid. ac Thes.

quod in eos non animadvertitur Deique lenitate, pœna eis augetur.

Si enim qui solis usura non fruuntur, vitam omni morte acerbiorem ducere se existimant; quæ illorum merito putanda cruciatio, qui luce illa caruerint?

Greg. Nyss. — Digna tibi pro sementis ratione messis constituta. Seminasti acerbitatem? manipulos collige. Immanitatem coluisti? habe quod dilexisti. Fugisti misericordiam? te fugiet misericordia. Abominatus es pauperem? te ille abominabitur qui propter nos egenus factus est.

Philonis. — Fieri non potest, ut vel improbus bonam a Deo mercedem amittat, unius cujusdam boni, quod ipse inter non plura bona, peregerit; aut rursus ut probus supplicium evadat, nec pœnam recipiat, si quid mali, etiam pluribus fretus bonis, commiserit. Necesse enim est, Deum æqua lance justoque pondere cuncta reddere.

Non hic cruciari malum est, sed futuro illic dignum haberi supplicio.

Zaleuci. — Sic nobis præceptum esto, omnibus ejusmodi civibus, viris pariter atque feminis, ac inquilinis; ut meminerimus Deum esse, et iniquis pœnas infligere; nobisque ponamus ob oculos tempus illud, quo uniuscujusque futurus vitæ exitus est. Quisquis enim jam moriturus est, pœnitudo ejus animum incessit, eorum memoria quæ inique gessit, cunctaque juste ac sancte sibi gesta esse, enixe velit.

Apollonii.—Si quis sensus apud inferos est, Deique providentia, ut quidem existimamus, defunctos curat; haud dubie, qui labentibus divinis honoribus proclive auxiliati sunt, curam a Deo maximam consequantur.

Plutarchi. — Inferorum dehiscunt profundæ portæ, et ignei fluvii simul et stygis rivi permiscentur, et variis tenebræ spectris ac simulacris implentur, quorum atrox 643 aspectus est, et voces eduntur miserabiles. Judices item et lictores et voragines, et innumeris pleni malis recessus patescunt.

A τοῖς τὰ τῆς τιμωρίας διὰ τῆς ἀτιμωρησίας καὶ τῆς μακροθυμίας τοῦ Θεοῦ.

Εἰ γὰρ οἱ τὸ φῶς τὸ ἡλιακὸν μὴ θεώμενοι, παντὸς θανάτου πικροτέραν ὑπομένουσι ζωήν, τί παθεῖν εἰκὸς τοὺς τοῦ φωτὸς ἀποστερηθέντας ἐκείνου.

Γρηγ. Νύσσ.—Ἄξιόν σοι τῆς σπορᾶς τὸ θέρος. Πικρίαν ἔσπειρας; δρέπου τὰ δράγματα. Τὸ ἀνηλεὲς ἐτίμησας; ἔχε ὅπερ ἠγάπησας. Ἔφυγες τὸν ἔλεον; φεύξεταί σε ὁ ἔλεος. Ἐβδελύξω πτωχόν; βδελύξεταί σε ὁ δι' ἡμᾶς πτωχεύσας.

Φίλωνος. — Οὐκ ἔστι παρὰ Θεοῦ, οὔτε πονηρὸν ὄντα ἀπολέσαι τὸν ἀγαθὸν μισθὸν περὶ ἑνὸς ἀγαθοῦ, μετ' οὐ πλειόνων ἀγαθῶν πεπραγμένου (r)· οὔτε πά-
B λιν ἀγαθὸν ὄντα ἀπολέσαι τὴν κόλασιν καὶ μὴ λαβεῖν αὐτήν, καὶ κατὰ πλειόνων ἀγαθῶν, ἐάν τι γένηται πονηρόν. Ἀνάγκη γὰρ ζυγῷ καὶ σταθμῷ πάντα ἀποδιδόναι τὸν Θεόν.

Οὐ τὸ κολάζεσθαι ἐνταῦθα κακόν, ἀλλὰ τὸ ἄξιον τῆς ἐκεῖσε γενέσθαι κολάσεως.

Ζαλεύκου. — Ὡδ' ἡμῖν παρηγγέλθω πᾶσι τοῖς τοιούτοις πολίταις καὶ πολίτισι καὶ συνοίκοις· μεμνῆσθαι Θεὸν ὡς ὄντα, καὶ δίκας ἐπιπέμποντα τοῖς ἀδίκοις· καὶ τίθεσθαι πρὸ ὀμμάτων τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐν ᾧ γίνεται τὸ τέλος ἑκάστου τῆς ἀπαλλαγῆς τοῦ ζῆν. Πᾶσι γὰρ ἐμπίπτει μεταμέλεια τοῖς μέλλουσι τελευτᾷν, μεμνημένοις ὧν ἠδικήκασι, καὶ ὁρμὴ τοῦ βούλεσθαι πάντα πεπρᾶχθαι δικαίως αὐ-
C τοῖς.

Ἀπολλωνίου. — Εἰ δ' ἔστιν αἴσθησις ἐν ᾅδου, καὶ ἐπιμέλεια τῶν οἰχομένων παρὰ τοῦ δαιμονίου, ὥσπερ ὑπολαμβάνομεν, εἴη τοὺς ταῖς τιμαῖς τῶν θεῶν καταλυομέναις βοηθήσαντας, πλείστης ἐπιμελείας ὑπὸ τοῦ δαιμονίου τυγχάνειν.

Πλουτάρχου. — Ἅδου τινὸς ἀνοίγονται πύλαι βαθεῖαι, καὶ ποταμοὶ πυρὸς καὶ στυγὸς ἀποῤῥῶγες ἀνακεράννυνται καὶ σκότος ἐμπίπλαται πολυφαντάστων εἰδώλων, χαλεπὰς μὲν ὄψεις, οἰκτρὰς δὲ φωνὰς ἐπιφερόντων. Δικασταὶ δὲ καὶ κολασταὶ καὶ χάσματα, καὶ μυχοὶ μυρίων κακῶν γέμοντες.

SERMO XLVI.

De gloria.

Matth. VI, 32. — Quærite regnum Dei et gloriam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.

ΛΟΓΟΣ ΜϚʹ [a].

Περὶ δόξης.

D *Ματθ.* ϛʹ. — Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ (s), καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεταί ὑμῖν.

[a] In Gesn. Stob. 162.

NOTÆ.

(r) *Μετ' οὐ πλειόνων ἀγαθῶν πεπραγμένου.* Sic visum emendare, pro eo quod erat μετὰ πλειόνων ἀγαθῶν, emendabatque Gesn. κακῶν, sed nihil necesse. Opponit bonorum penuriam, et bonorum copiam, quarum altera non gravetur bonum opus, et quod singulare, ne donetur justo præmio; altera non levetur malum opus, ne pœnæ obnoxium exsistat. Exigenda hæc ad theologiæ et ecclesiasticas regulas, de merito operum, divinaque in eis justitia.

(s) *Καὶ τὴν δόξαν αὐτοῦ.* Ita scripsit Maximus, sicque habet ms. cod. Ballesd. etsi Gesn. δικαιοσύνην repræsentat, quasi ex Melissa, sub eodem titulo, Περὶ δόξης, quomodo non apte vox δικαιοσύνη posita esset. Aliud enim est justitia, medium scilicet et via ad assequendum regnum: δόξα, *gloria, splendor*, quod magis spectat ad præmium. Sed est aliquid μνημονικόν, cum hujus lectionis in Bibliis Matth. VI, et Luc. XII, nullum vestigium sit. Sic sæpe Patres ex memoria aliter citabant, quam haberent ipsa eorum exemplaria; ut etiam monet Grot. ostenditque in Iren. Cypri. Ambr. ad Luc. illud, *Baptismo habeo baptizari.*

Ῥωμ. η'. — Οὐκ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. A

Παροιμ. γ'. — Δόξαν σοφοὶ κληρονομήσουσι· οἱ δὲ ἀσεβεῖς, ὑψώσουσιν ἀτιμίαν.

Παροιμ. κα'. — Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὑρήσει ζωὴν καὶ δόξαν.

Παροιμ. κβ'. — Γενεᾷ σοφῇ (1) φόβος Κυρίου, καὶ πλοῦτος καὶ δόξα καὶ ζωή.

Σιρὰχ λγ'. — Μὴ δῷς μῶμον ἐν τῇ δόξῃ σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ δόξης μὴ ἐπαίρου.

Σιρὰχ ζ'. — Μὴ ζήτει παρὰ Κυρίου ἡγεμονίαν, μηδὲ παρὰ βασιλέως καθέδραν δόξης.

Σιρὰχ ια'. — Πολλοὶ δυνάσται ἠτιμάσθησαν σφόδρα, καὶ ἔνδοξοι παρεδόθησαν εἰς χεῖρας ἑτέρων.

B *Σιρὰχ θ'.* — Μὴ ζηλώσῃς δόξαν ἁμαρτωλῶν.

Σιρὰχ δ'. — Μεγιστᾶνι ταπείνου τὴν κεφαλήν σου.

Σιρὰχ η'. — Μὴ διαμάχου μετ' ἀνθρώπου δυνάστου, μήποτε ἐμπέσῃς εἰς τὰς χεῖρας αὐτοῦ.

Σιρὰχ ιγ'. — Προσκαλουμένου σε δυνάστου, ὑποχωρῶν γίνου, καὶ τότε μάλιστα προσκαλέσεται.

Σιρὰχ λβ'. — Ἐν μέσῳ μεγιστάνων μὴ ἐξισάζου

Σιρὰχ μβ'. — Οὐκ ἐποίησεν οὐδὲν ἐλλεῖπον· ἓν τοῦ ἑνὸς ἐστερέωσε τὰ ἀγαθά· καὶ τίς πλησθήσεται ὁρῶν δόξαν αὐτοῦ;

Βασιλ. — Εἰ δόξης ἐπιθυμεῖς, καὶ βούλει τῶν πολλῶν ὑπερβαίνεσθαι, καὶ εὐδόκιμος ἐν τοῖς κοσμικοῖς πράγμασι γίνεσθαι, ἔσο δίκαιος, σώφρων, φρόνιμος, ἀνδρεῖος, ὑπομονητικὸς ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας παθήμασιν. C Οὕτω γὰρ καὶ σεαυτὸν σώσεις, καὶ ἐπὶ μείζοσιν ἀγαθοῖς μείζονα ἕξεις τὴν περιφάνειαν.

Τὸν προεστῶτα μὴ ἐπαιρέτω τὸ ἀξίωμα, ἵνα μὴ ἐκπέσῃ τοῦ μακαρισμοῦ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Ὤφειλεν ἄνθρωπον ἐν τῇ παρὰ Θεῷ δόξῃ μεμενηκέναι, καὶ εἶχεν ἂν ὕψος οὐκ ἐπίπλαστον, ἀλλ' ἀληθινόν, δυνάμει Θεοῦ μεγαλυνόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῆς θείας δόξης ἐπιθυμίαν μετέθηκε, καὶ μείζονα προσδοκήσας, σπεύσας ὅπερ οὐκ ἠδύνατο λαβεῖν, ἀπώλεσεν ὅπερ ἔχειν ἠδύνατο.

Βούλομαί σοι σφοδρότερον τῆς κτίσεως ἐνιδρυνθῆναι τὸ θαῦμα. Πρῶτον μὲν οὖν, ὅταν ἴδῃς βοτάνην χόρτου καὶ ἄνθος, εἰς ἔννοιαν ἔρχου τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μεμνημένος τῆς εἰκόνος τοῦ σοφοῦ D Ἡσαΐου, *Ὅτι πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου.* Τὸ γὰρ ὀλιγοχρόνιον τῆς ζωῆς, καὶ τὸ ἐν ὀλίγῳ περιχαρὲς καὶ ἱλαρὸν τῆς ἀνθρωπίνης εὐημερίας, καιριωτάτης παρὰ τοῦ προφήτου τετύχηκε τῆς εἰκόνος. Σήμερον εὐθαλὴς τῷ σώματι, κατασεσαρκωμένος ὑπὸ τρυφῆς, ἐπανθοῦσαν ἔχων τὴν εὔχροιαν, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἡλικίαν ἀκμῆς σφριγῶν καὶ σύντονος, καὶ ἀνυπόστατος τὴν ὁρμήν· αὔριον ὁ αὐτὸς οὗτος ἐλεεινός, ἢ τῷ

Rom. VIII, 18. — Non sunt condignæ passiones hujus temporis, ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.

Prov. III, 35. — Gloriam sapientes possidebunt; impii autem exaltabunt ignominiam.

Prov. XXI, 21. — Via justitiæ et misericordiæ inveniet vitam et gloriam.

Prov. XXII, 4. — Progenici sapienti timor Domini, et divitiæ et gloria et vita.

Eccli. XXXIII, 24; XI, 4. Ne des maculam in gloria tua, et in die gloriæ ne extollaris.

Eccli. VII, 4. — Noli quærere a Domino ducatum, nec a rege sedem gloriæ.

Eccli. XI, 6. — Multi potentes exhonorati sunt valde, et gloriosi traditi sunt in manus aliorum.

Eccli. IX, 16. — Ne æmuleris gloriam peccatorum.

Eccli. IV, 7. — Magnati humilia caput tuum.

Eccli. VIII, 1. — Ne litiges cum homine potente, ne forte incidas in manus illius.

Eccli. XIII, 12. — Invitante te potente, modestia cede, et tunc magis invitabit.

Eccli. XXXII, 13.— In medio magnatum, ne æqualis videri velis.

Eccli. XLII, 25. — Non fecit quidquam imperfectum; unum unius confirmavit bona; et quis satiabitur videre gloriam illius?

Basilii. — Si gloriæ cupiditate duceris, visque majori, quam quæ vulgi sit, præcellere gloria, ac sæculi rebus probatus videri: esto justus, modestus, prudens, fortis, sustinendis pietatis causa malis strenuus ac patiens. Sic enim, et teipsum salvum facies, ac majoribus fultus bonis, majorem claritatem nancisceris.

Is qui præest, ne qua fulget dignitate, fastu efferatur, ne modesti ac sobrii animi laudem amittat.

Utinam mansisset homo in ea claritate, quam a Deo nactus erat! sicque Deo potentia honestante, nihil ficta, sed vera celsitate fulgeret. Quod autem divinæ claritatis posthabito desiderio, majora exspectavit, ejus avidus quod **644** assequi non licebat, ejus ipsius quod licebat assequi, jacturam fecit.

Volo ut creationis miraculum, altius firmiusque animo tuo defigatur. Primum igitur cum graminis herbam floremque videris, humanam naturam tecum ipse mente cogita, simulacrum memoria recolens quod sapientissimus adduxit Isaias: *Omnis caro fenum, et omnis gloria ejus sicut flos feni* (*Isa.* XL, 6). Vitæ enim angustioris moras, humanæque felicitatis fugacem lætitiam ac jucunditatem, in hanc apte propheta imaginem traxit. Qui hodie vegeto corpore est, quibus se ingurgitat deliciis carnosus, coloris venustate floridus, ætatis vigore turgens ac torosus, cujus nemo impetum ferat ac prævalidus; hic idem cras miserabilis, vel tempore

NOTÆ.

(1) *Γενεᾷ σοφῇ.* Græca vulg. γενεὰ σοφίας· videturque remotius ab Hebr. nisi γενεά pro γέννημα fuit τοῖς LXX, *proles*; et quod alii, *fructus, merces, finis*; id enim τό, עקב τὸ autem ענוה alii, *mansuetudinis*; alii *humilitatis* sive *afflictionis* reddidere. Vulg. *molestiæ*. Arab. ipsa ex Græcis expressa, perinde *sapientiæ finis sapientiæ*.

tabefactus, vel morbo dissolutus. Alius opum affluentia conspicuus, adulatorum turba circumseptus, fucatorum amicorum agmine stipatus, qui in eo gratiam colant; cui et affinium præsto sit multitudo, quorum ipso obsequio simulate colatur. Infinita denique caterva comes, tum parasitorum, tum quavis alia causa ac necessitate ei adhærentium : quos et procedendo ac rursus redeundo trahens, apud eos in quos incidit, invidiam sibi conciliat. Præter divitias autem, videas et civili quadam potestate præstare, vel etiam principum munificentia honores accipere, procurandas provincias, vel etiam cum imperio regendos exercitus; præire præconem alta voce clamantem; lictores hinc inde gravissimum subditis terrorem incutere; verba, vincula, abductiones, carceres, ex quibus intolerabilis subditorum timor concrescit. At quid inde ? Una nox, aut febris, aut costarum vel pulmonis acuta ægritudo, abreptum ex vivis hominem ducit, omnique ac repente nudata scena, abit; omnisque hæc claritas ac cultus magnificus somnii in morem evanuit. Commode igitur vereque omnium maxime fragili flori humanam propheta gloriam comparavit.

A χρόνῳ μαρανθεὶς, ἢ νόσῳ διαλυθείς. Ὁ δεῖνα περίβλεπτος ἐπὶ χρημάτων περιουσίᾳ, καὶ πλῆθος περὶ αὐτὸν κολάκων, δορυφορία φίλων προσποιητῶν, τὴν ἐπ' αὐτοῦ χάριν θεραπευόντων· πλῆθος συγγενείας, καὶ ταύτης κατεσχηματισμένης· ἑσμὸς τῶν ἑφεπομένων μυρίος, τῶν τε ἐπισιτίων, καὶ τῶν κατὰ τὰς ἄλλας χρείας αὐτῷ προσεδρευόντων· οὓς καὶ προϊὼν, καὶ πάλιν ἐπανιὼν ἐπισυρόμενος, ἐπίφθονός ἐστιν τοῖς ἐντυγχάνουσιν. Πρὸς δὲ τῷ πλούτῳ εὕροις καὶ πολιτικήν τινα δύναμιν, ἢ καὶ τὰς ἐκ τῶν βασιλέων τιμὰς, ἐθνῶν ἐπιμέλειαν, ἢ καὶ στρατοπέδων ἡγεμονίαν, καὶ τὸν κήρυκα μέγα βοῶντα προϊόντα πρὸ αὐτοῦ· τοὺς ῥαβδοφόρους ἔνθεν καὶ ἔνθεν βαρυτάτην κατάπληξιν τοῖς ἀρχομένοις ἐμβάλλοντας· τὰς πληγὰς, τὰς δεσμεύσεις, ἐπαγωγὰς (a), τὰ δεσμωτή- B ρια, ἐξ ὧν ἀφόρητος ὁ παρὰ τῶν ὑποχειρίων συναθροίζεται φόβος. Καὶ τί μετὰ τοῦτο; μία νὺξ, ἢ πυρετὸς, ἢ πλευρῖτις, ἢ περιπνευμονία, ἀνάρπαστον ἐξ ἀνθρώπων ἀπάγουσα τὸν ἄνθρωπον οἴχεται, πᾶσαν τὴν κατ' αὐτὸν σκηνὴν ἐξαπίνης ἀπογυμνώσασα· καὶ ἡ δόξα ἐκείνη ὥσπερ ἐνύπνιον ἀπηνέχθη. Ὥστε ἐπιτετεῦχθαι τῷ προφήτῃ ἡ πρὸς τὸ ἀδρανέστατον ἄνθος ὁμοίωσις τῆς ἀνθρωπίνης δόξης.

Theologi.

Æternæ semper tibi curæ gloria sit;
Hujus enim vitæ gloria, quotidie fallit.
Gloriam sequitor, nec omnem, nec nimium ambiens :
Nam præstat esse, quam videri; sin insatiabilis es,
Non inanem captes, nec quæ nova sit.

Θεολόγου.

Δόξης ἀεὶ φρόντιζε τῆς αἰωνίου.
Ἡ γὰρ παροῦσα ψεύδεται καθ' ἡμέραν.
Δόξαν δίωκε, μήτε πᾶσαν, μήτ' ἄγαν.
Κρεῖσσον γὰρ εἶναι τοῦ δοκεῖν. Εἰ δ' ἄμετρος εἶ,
Μὴ τὴν κενὴν θήρευε, μηδὲ τὴν νέαν.

Chrysost.— Cum enim ejus dignitatis causa, quæ sæculi usu præstatur, universam quis **645** substantiam non raro impendat; quid nobis miserabilius esse possit, qui pro futura illa, nec unquam auferibili, ne pauca quidem impendamus?

Quæ enim ab hominibus est gloria, eorum qui illius auctores sunt, vilitatem imitatur; unde etiam facile dilabitur. Divina autem non sic se habet; sed manet immobilis in perpetuum. Quod utrumque ut significet propheta (tum scilicet illius summam lubricitatem, tum hujus firmitatem), sic ait : *Omnis caro fenum; et omnis gloria hominis, sicut flos feni :* quibus verbis propheta omnem humanam felicitatem, ne feno quidem similem voluit, sed viliori materiæ comparavit, dum eam omnem feni florem nuncupavit. Nullam enim humanæ felicitatis partem proponens, puta divitias aut voluptatem, aut potentiam, aut honorem, aut eorum quodpiam ejus generis; sed omnia inter homines splendida, una gloriæ nuncupatione complexus, sic feni similitudinem subjecit, dicens : *Omnis gloria hominis sicut flos feni; aruit fenum, et flos decidit.*

Cyrilli. — Hominum genus, inquit, naturæ graminis simile exsistit; ejus vero flores dicantur,

C *Χρυσοστ.* — Εἰ γὰρ ὑπὲρ ἀξιώματός τις βιωτικοῦ ὅλην πολλάκις τὴν οὐσίαν ἐπέδωκεν· ὑπὲρ τῆς μελλούσης δόξης καὶ ἀναφαιρέτου, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον, μηδὲ ὀλίγα προϊεμένων;

Ἡ μὲν γὰρ παρὰ τῶν ἀνθρώπων δόξα τῶν δοξαζόντων μιμεῖται τὴν εὐτέλειαν, ὅθεν καὶ μεταπίπτει ῥᾳδίως. Ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ, οὐχ οὕτως· ἀλλ' ἀκίνητος μένει διηνεκῶς. Καὶ ταῦτ' ἀμφότερα δηλῶν ὁ προφήτης, κἀκείνης τὸ εὐμετάπτωτον, καὶ ταύτης τὸ μόνιμον, οὕτως ἔλεγεν, *Πᾶσα σὰρξ χόρτος, καὶ πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς δόξα χόρτου.* Ἅπασαν τὴν ἀνθρωπίνην εὐημερίαν, οὐδὲ πρὸς χόρτον, ἀλλ' ἑτέραν ὕλην εὐτελεστέραν ὁ προφήτης παρέβαλεν, D ἄνθος αὐτὴν ὀνομάσας χόρτου. Οὐδὲν γὰρ μέρος αὐτῶν προέθηκεν, οἷον πλοῦτον, ἢ τρυφὴν, ἢ δυναστείαν, ἢ τιμὴν, ἤ τι τοιοῦτον· ἀλλὰ πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις λαμπρὰ, μιᾷ προσηγορίᾳ τῇ τῆς δόξης περιβαλὼν, οὕτως ἐπήγαγεν τὴν εἰκόνα τοῦ χόρτου, εἰπὼν, *Πᾶσα δόξα ἀνθρώπου ὡς ἄνθος χόρτου· ἐξηράνθη χόρτος, καὶ τὸ ἄνθος ἐξέπεσεν.*

Κυρίλλου. — Φύσει μὲν γὰρ χόρτου, φησὶν, ἔοικε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος· ἄνθη [*] δὲ χόρτου, ἡ ἐπι-

VARIÆ LECTIONES.

[*] ἄνθει melius; sub. ἔοικε.

NOTÆ.

(a) *Ἐπαγωγάς*. Malim ἀπαγωγάς, quod et Gesnerus conjecerat; ut post vincula sequatur duci, ipsum nempe patibulum, quod vox ipsa simplex sonat; vel carcer: qua potestate magistratus sic reos terrent.

γενομένη δόξα καὶ δυναστεία. Καὶ καθάπερ τοῦ χόρτου ξηραινομένου, τὸ ἄνθος ἐκπίπτει· οὕτω τοῦ θανάτου τοῖς ἀνθρώποις ἐπιόντος, ἡ δυναστεία καὶ ἡ ὑπερηφάνεια σβέννυται.

Πλουτάρχ. —Τὰ μὲν φυτὰ ἀπὸ τῆς ῥίζης, ἡ δὲ δόξα, ἀπὸ τῆς πρώτης λήψεως αὔξει.

Οὐδεὶς φροντίζων δόξης ἀγαθῆς, γένοιτ' ἂν ἀνὴρ φαῦλος· καλὸν δὲ, ἀντὶ βραχείας ἀπολαύσεως ἀλλάξασθαι δόξαν αἰώνιον.

Ἀριστοτέλ. — Ἀξίωμα μέγιστόν ἐστιν, οὐ τὸ κεχρῆσθαι τιμαῖς, ἀλλὰ τὸ ἄξιον ἑαυτὸν [*Ισ.* αὐτῶν] εἶναι νομίζεσθαι.

Ἰσοκράτ. — Ὧν τὰς δόξας ζηλοῖς, τούτων καὶ τὰ ἀγαθὰ πράξῃς.

Ἰνδὸς τοξευτής. — Τὸν Ἰνδὸν τὸν μέγιστα δοκοῦντα, καὶ λεγόμενον διὰ δακτυλίου τὸν οἰστὸν ἀφιέναι, ἐκέλευσεν ἐπιδείξασθαι· καὶ μὴ βουλόμενον, ὀργισθεὶς ἀνελεῖν προσέταξεν. Ἐπεὶ δὲ ἀπαγόμενος ὁ ἄνθρωπος ἔλεγε πρὸς τοὺς ἄγοντας, ὅτι πολὺς χρόνος ἐστὶν ἀφ' οὗ ἐπὶ χεῖρας τόξον οὐκ ἔλαβον, καὶ τὸ ἀποτυχεῖν ἐφοβήθην. Ἀκούσας ταῦτα Ἀλέξανδρος, ἐθαύμασε καὶ ἀπέλυσε μετὰ δώρων αὐτὸν, ὅτι μᾶλλον ἀποθανεῖν ὑπέμεινεν, ἢ τῆς δόξης ἀνάξιος φανῆναι.

Θεοφράστ. — Οὐ γὰρ ἐξ ὁμιλίας δεῖ καὶ χάριτος τὰς τιμὰς, ἀλλ' ἐκ τῶν πράξεων λαμβάνειν.

Ἡράκλ. — Συντομωτάτην ὁδὸν ὁ αὐτὸς ἔλεγεν εἰς εὐδοξίαν, τὸ γενέσθαι ἀγαθόν.

Φίλωνος. — Ὁ μαθὼν ἄρχεσθαι, καὶ ἄρχειν εὐθὺς μανθάνει. Οὐδὲ γὰρ εἰ πάσης γῆς καὶ θαλάσσης τὸ κράτος ἀνάψαιτό τις, ἄρχων ἂν εἴη πρὸς ἀλήθειαν, εἰ μὴ μάθῃ καὶ προπαιδευθείη τὸ ἄρχεσθαι.

Ἰωσήππου Ἀρχαιολ. — Πάντες οἱ ἄρχεσθαι καλῶς μεμαθηκότες, καὶ ἄρχειν εἴσονται παρελθόντες εἰς ἐξουσίαν.

ΛΟΓΟΣ ΜΖ' *.

Περὶ γλωσσαλγίας.

Ματθ. ιβ'. — Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι πᾶν ῥῆμα, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώσουσι λόγον περὶ αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ.

Ἰάκ. α'. — Ἔστω πᾶς ἄνθρωπος ταχὺς εἰς τὸ ἀκοῦσαι, καὶ βραδὺς εἰς τὸ λαλῆσαι.

Σιρὰχ η'. — Γλωσσώδει ἀνθρώπῳ μὴ διαμάχου· μηδὲ ἐπιστοίβαζε ἐπὶ τὸ πῦρ αὐτοῦ ξύλα.

Παροιμ. ιγ' — Ὃς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν.

Παροιμ. ς'. — Παγὶς ἀνδρὶ ἰσχυρὰ, τὰ ἴδια χείλη· ἁλίσκεται δὲ ῥήμασιν ἰδίου στόματος.

Παροιμ. ι'. — Ὁ ἄστεγος χείλεσιν (v), σκολιάζων ὑποσκελισθήσεται.

* In Gesn. Stob. 134.

A quæ illi gloria ac potentia accedunt. Ac sicut, feno exarescente, flos decidit; sic morte incessente exstinguitur quidquid humanæ potentiæ ac claritatis exsistit.

Plutarch. — Stirpibus quidem a radice, gloriæ vero a primo munere est ut augeatur.

Nemo, ejus gloriæ quæ bona est (boni scilicet nominis) studiosus, facile vir malus exstiterit; bonum autem est, pro brevi voluptate, sempiternam gloriam commutare.

Aristotel. — Maxima dignitas est, non honorum compotem esse, sed illis dignum videri.

Isocrat. Quorum gloriæ titulos æmularis, illorum etiam coles virtutes.

B *Indus sagittarius.* — Indum hominem sagittandi peritia clarissimum, quique per annulum sagittam transmittere diceretur, Alexander specimen artis dare jussit: quod imperium cum detrectaret, accensa in eum ira, occidi eum princeps imperavit. Is porro cum duceretur, lictoribus cœpit dicere, diu jam esse ex quo arcum in manus non sumpsisset, ac ne aberraret, timuisse. Quibus auditis, Alexander hominem miratus, quod mori maluisset, quam ut indignus **646** gloria videretur, solutum cum muneribus dimisit.

Theophrast. — Non ex sermonis commercio atque gratia sumendi honores, sed ex iis quæ præclare exque virtute geras.

C *Heraclitus.* — Viam ad gloriam maxime compendiariam esse dicebat, si quis bonus esse studeret.

Philonis. — Qui didicit obedire, mox etiam imperare novit. Qui enim obediendi artem non didicerit, nec ea ante institutus fuerit, nec si terræ omnis ac maris impetum teneat, vere princeps exstiterit.

Josephi ex Antiquis. — Omnes qui recte obedire didicerint, etiam magistratu potiti cum imperio præesse ac imperare noverint.

SERMO XLVII.

De loquacitate et linguæ incontinentia.

Matth. xii, 36. — Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo. Ex verbis enim tuis judi-
D caberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

Jac. i, 19. — Sit omnis homo velox ad audiendum, et tardus ad loquendum.

Eccli. viii, 4. — Noli rixare cum homine linguoso, et ne struas in ejus ignem ligna.

Prov. xiii, 3. Qui custodit os suum, servat animam suam.

Prov. vi, 2. — Laqueus fortis viro propria labia; capietur autem verbis proprii oris.

Prov. x, 8. — Qui labiorum incontinens est, oblique agens supplantabitur.

NOTÆ.

(v) *Ὁ ἄστεγος χείλεσι.* Vulg. *stultus labiis.* Hebr. propinquius, a quo nec οἱ LXX abscedunt,

A *Prov.* XXII, 14. — Fovea profunda os impii; qui autem Deo exosus est, cadet in illam.

Prov. XXVI, 20. — In multis lignis viget ignis; os autem impotens facit ruinam.

Eccli. XXII, 33. — Quis dabit in ore meo custodiam, et super labia mea signaculum, ne forte cadam ab ea, et lingua mea perdat me?

Eccli. XXX, 18. — Bona diffusa in ore clauso.

Basilii. — Noli linguæ omnia credere, ne quid tibi intempestive contingat: velut oculus hoc satagens ut in totum intendat solem ac capiat, ipsum quoque, quo præditus est, lumen amittit.

Theologi. — Ut ruinam homines faciant, facit lingua, quam ratio non regit.

B *Chrysost.* — Temere prolatus sermo, integras evertit domos; animasque subvertit ac interitu mersit. Ac quidem **647** pecuniarum opumque jacturam resarcire licet; sermonem autem semel emissum revocare non licet.

Cyrilli. — Hirundines ne tecto accipito; homines scilicet loquaces et linguæ incontinentis, ne tibi contubernales asciveris.

Evagrii. — Loquere quæ decet, et cum decet, ac de quibus decet, nec audies unquam quæ non decet.

Nili. — Si quidem ventris continens es, esto et linguæ; ut ne alterius servus, ab altero autem stulte exsistas liber.

C *Isocratis.* — Quidquid sermone dicturus es, prius animo considera; multis enim lingua mentem præcurrit.

Isocrates orator, cum Careon homo loquax ei vellet operam dare, duplex donativum petiit. Illoque rogante causam: Unum, inquit, peto ut loqui discas, alterum ut tacere noveris.

Clitarchi. — Quod nolis audire, neque dixeris; quod nolis dicere, neque audito: aurium linguæque ingens est periculum.

Socratis. — Pede, quam lingua, labi præstare.

Demonact. — Magis auribus, quam lingua, utitor.

D *Demosth.* — In convivio cuidam multa loquenti: Si tam multa, inquit, saperes, non tam multa verba funderes.

Rogatus: Quid causæ sit, cur unam habeamus linguam, aures vero duas, Quia, inquit, duplo plus audiendum, quam loquendum.

Παροιμ. κβ'. — Βόθρος βαθὺς στόμα παρανόμου· ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Θεοῦ, ἐμπεσεῖται εἰς αὐτόν.

Παροιμ. κς'. — Ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει πῦρ· στόμα δὲ ἄστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίαν.

Σιρὰχ κβ'. — Τίς δώσει ἐπὶ τοῦ στόματός μου φυλακὴν, καὶ ἐπὶ τῶν χειλέων μου σφραγῖδα; ἵνα μὴ ἐμπέσω ἀπ' αὐτῆς, καὶ ἡ γλῶσσά μου ἀπολέσῃ με.

Σιρὰχ λ'. — Ἀγαθὰ κεχυμένα ἐπὶ στόματι κεκλεισμένῳ.

Βασιλ. — Μὴ πάντα θάῤῥει τῇ γλώσσῃ, ἵνα μὴ πάθῃς ἀκαίρως, καθάπερ ὀφθαλμὸς ὅλον τὸν ἥλιον θέλων ἀποβλέψαι, ἀπόλλει καὶ ὃ ἔχει φῶς.

Θεολόγου. — Ὄλισθος ἀνθρώποις, γλῶσσα λόγῳ μὴ κυβερνωμένη.

Χρυσόστ. — Λόγος ἁπλῶς προενεχθεὶς, ὁλοκλήρους ἀνέτρεψεν [6] οἰκίας· καὶ ψυχὰς ἀνέστρεψε καὶ κατέδυσε· καὶ τῶν μὲν χρημάτων τὴν ζημίαν διορθοῦσθαι πάλιν εἴη· λόγον δὲ ἐκπηδήσαντα ἅπαξ, ἀνακτῆσαι πάλιν οὐκ εἴη.

Κυρίλλου. — Μὴ χελιδόνας οἰκίαις δέχεσθαι· τουτέστι λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ γλῶσσαν ἀκρατεῖς ὁμοροφίους μὴ ποιεῖσθαι.

Εὐαγρίου. — Λάλει ἃ δεῖ, καὶ ὅτε δεῖ, καὶ περὶ ὧν δεῖ, καὶ οὐκ ἀκούσεις ἃ μὴ δεῖ.

Νείλου. — Εἰ κρατεῖς γαστρὸς, κράτει καὶ γλώσσης· ἵνα μὴ τῆς μὲν ὑπάρχῃς δοῦλος, τῆς δὲ τυγχάνῃς ἀνοήτως ἐλεύθερος.

Ἰσοκράτ. — Πᾶν ὅ τι ἂν μέλλεις ἐρεῖν, πρότερον ἐπισκόπει τῇ γνώμῃ· πολλοῖς γὰρ ἡ γλῶσσα προτρέχει τῆς διανοίας.

Ἰσοκράτης ὁ ῥήτωρ, Καρεῶνος ὄντος λάλου, καὶ σχολάζειν παρ' αὐτῷ βουλομένου, διττοὺς ᾔτησε μισθούς. Τοῦ δὲ τὴν αἰτίαν πυθομένου, Ἕνα μὲν, ἔφη, ἵνα λαλεῖν μάθῃς· τὸν δὲ ἕτερον, ἵνα σιγᾷν.

Κλειτάρχ. — Ὃ μὴ θέλῃς ἀκούειν, μηδὲ εἴπῃς· ὃ μὴ θέλῃς λέγειν, μηδὲ ἄκουε· ὤτων καὶ γλώττης μέγας ὁ κίνδυνος.

Σωκράτης [7]. — Κρεῖττον εἶναι τῷ ποδὶ ὀλισθαίνειν, ἢ τῇ γλώσσῃ.

Δημώνακτ. — Τοῖς ὠσὶ πλέον, ἢ τῇ γλώττῃ χρῶ.

Δημοσθ. — Ἐν συμποσίῳ πρὸς τὸν πολλὰ λαλοῦντα, Εἰ τοσαῦτα, ἔφη, ἐφρόνεις, οὐκ ἂν τοσαῦτα ἐλάλεις.

Ἐρωτηθεὶς δὲ, Διατί μίαν γλῶσσαν ἔχομεν, ὦτα δὲ δύο; εἶπεν, Ὅτι διπλάσιον δεῖ ἀκούειν τοῦ λέγειν.

VARIÆ LECTIONES.

[6] B. ἀνέτρεψεν. [7] Gesn. ἐστ

NOTÆ.

dum ἄστεγος reddunt. Est enim *linguæ impotens*, qui linguam tenere non potest, sed quidvis temere effutit; ab altera vocis στέγω significatione, qua usus Paulus I Cor. XIII, Charitas πάντα στέγει, *omnia suffert*, aut *sustinet*. Gesn. et Sixt. interpres κατὰ πρόχειρον, *qui labiis est detectis, qui non est tectus labiis*: quæ parum apta et frigida sunt.

Τὸ, ὑποσκελισθήσεται *supplantabitur* optime ex Hebr. ילבט expressum, Aben. Esr. *corruet*. Geminus locus paulo post, στόμα δὲ ἄστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίαν, vel, ut alii, ὀλίσθημα· ubi perinde notati interpretes, *Os autem detectum*: ego potius, *os impotens, loquax, susurrator, blatero*, ex Hebræo נרגן.

Πλάτων. — Πλάτων, Ἀντισθένους ἐν τῇ διατριβῇ A ποτε μακρολογήσαντος, Ἀγνοεῖς, εἶπεν, ὅτι τοῦ λόγου μέτρον ἐστὶν, οὐχ ὁ λέγων, ἀλλ' ὁ ἀκούων;

Νικοστράτ. — Εἰ ἐπὶ τῷ [8] συνεχῶς καὶ πολλὰ καὶ ταχέως λαλεῖν ἦν τοῦ φρονεῖν παράσημον, αἱ χελιδόνες ἐλέγοντ' ἂν ἡμῶν φρονιμώτεραι.

Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου καὶ Ἰσοκράτ. — Γλῶσσαν μίαν τοῖς ἀνθρώποις ἡ φύσις δέδωκεν, δύο δὲ ὦτα, ἵνα διπλασίονα ὧν λέγομεν, παρ' ἑτέρων ἀκούωμεν.

Πυθαγόρ. — Ξίφους πληγὴ κουφοτέρα γλώσσης· τὸ μὲν γὰρ, σῶμα, ἡ δὲ, ψυχὴν τιτρώσκει.

Αἴσωπος. — Οὗτος ἐρωτηθεὶς, Τί ἐστιν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθόν τε καὶ φαῦλον; ἔφη, Γλῶσσα.

Δημοκρίτ. [9] — Πλεονεξίη τὰ πάντα λέγειν, καὶ B μηδὲν ἐθέλειν ἀκούειν.

Ἀπολλωνίου. — Πολυλογία πολλὰ σφάλματα ἔχει· τὸ δὲ σιγᾷν, ἀσφαλές.

Ὁ αὐτὸς τοὺς ῥήτορας ἔφη ὁμοίους εἶναι τοῖς βατράχοις· τοὺς μὲν γὰρ ἐν ὕδασι κελαδεῖν, τοὺς δὲ πρὸς κλεψύδραν.

Λύκωνος. — Καθάπερ αἱ χελιδόνες τῇ συνεχεῖ τῆς λαλιᾶς, τὴν ἡδονὴν τῆς ὁμιλίας ἀποβάλλουσιν· οὕτως οἱ ἀδολέσχαι ὀχλήσεις συνεχεῖς ποιούμενοι, ἀηδεῖς ἀποφαίνονται τοῖς ἀκροωμένοις.

Νομικῷ φλυάρῳ ἔφη τις, Οὐ δεῖ ἐν πολλοῖς λέγειν ὀλίγα, ἀλλ' ἐν ὀλίγοις πολλά.

ΛΟΓΟΣ ΜΗ' [10].

Περὶ προνοίας.

Ματθ. ι'. — Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖ- C ται; καὶ ἓν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν. Ὑμῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναι εἰσίν.

Ῥωμ. ια'. — Ὢ βάθος πλούτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως Θεοῦ! ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ.

Σολομ. ιβ'. — Σὺ δεσπόζων ἰσχύος ἐν ἐπιεικείᾳ κρίνεις, καὶ μετὰ πολλῆς φειδοῦς διοικεῖς ἡμᾶς.

Σιρ. ις'. — Μὴ εἴπῃς, Ἀποκρυβήσομαι, καὶ ἐξ ὕψους τίς μου μνησθήσεται; Ἰδοὺ ὁ οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ· ἄβυσσος καὶ γῆ καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, τῇ ἐπισκοπῇ αὐτοῦ σαλευθήσεται. Τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ τίς ἐνθυμηθήσεται; καταιγὶς ἣν οὐχ ὄψεται ἄνθρωπος· καὶ τὰ πλείονα τῶν ἔργων αὐτοῦ ἐν ἀπο- D κρύφοις.

Βασιλ. — Πᾶν ὅπερ εἰς ἡμᾶς ἐκ θείας δυνάμεως ἀγαθὸν φθάσῃ, τῆς πάντα ἐνεργούσης χάριτος ἐνέργειαν εἶναί φαμεν.

Οὐδὲν ἀπρονόητον οὐδὲ ἠμελημένον παρὰ τῷ Θεῷ. Πάντα σκοπεύει ὁ ἀκοίμητος ὀφθαλμός· πᾶσι πάρεστι, πορίζων ἑκάστῳ τὴν σωτηρίαν.

Θεολ. — Πολλάκις παραδόξους σωτηρίας οἶδε τὸ θεῖον καινοτομεῖν, νεῦον πρὸς τὸ φιλάνθρωπον τῇ ἑαυτοῦ προνοίᾳ.

Χρυσοστ. — Οὐδεὶς οὕτως ἑαυτοῦ φείδεται, ὡς

Plato. — Plato, cum Antisthenes aliquando in disputationibus longa ageret oratione: Ignoras, inquit, orationis modum esse, non in dicente, sed in auditore situm?

Nicostrati. — Si continenter et multa et celeriter loqui signum esset sapientiæ, hirundines majore nobis sapientia præstare dici possent.

Ex Epictet. et Isocrat. — Linguam unam hominibus natura dedit, et aures duas, ut duplum eorum, quæ dicimus, ab aliis audiamus.

Pythagor. — Gladii ictus lenior quam linguæ: ille enim corpus, hæc animum vulnerat.

Æsop. — Hic interrogatus: Quid in hominibus esset bonum et malum, linguam esse respondit.

Democrit. — Avidæ rapacitatis genus quoddam est, dicere omnia, nec velle quidquam audire.

Apollonii. — Multiloquium multa errata habet, at tacere tutum.

Idem oratores ranis esse similes dicebat; has enim in aquis coaxare, illos **648** ad clepsydram vociferari.

Lyconis. — Quemadmodum hirundines continuo garritu, commercii linguæ voluptatem perdunt; sic loquaces, dum jugiter obtundunt, auditoribus molestiam faciunt.

Jurisconsulto loquaci dixit quidam: Non multis pauca, sed multa paucis esse eloquendum.

SERMO XLVIII.

De Providentia.

Matth. x, 29. — Nonne duo passeres minuto asse veneunt? et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt.

Rom. xi, 33. — O altitudo divitiarum et sapientiæ et scientiæ Dei! quam inscrutabilia sunt judicia ejus et impervestigabiles viæ ejus!

Sap. xii, 18. — Tu, Dominator virtutis, in æquitate judicas, et cum magna indulgentia gubernas nos.

Eccli. xvi, 16. — Ne dicas: Abscondar, et ex alto quis mei memorabitur? Ecce cœlum et cœlum cœli; abyssus et terra, et quæ in eis sunt, in visitatione ejus commovebuntur. Vias illius quis intelliget? Procella, quam non videbit homo; et pleraque ejus operum abscondita sunt.

Basilii. — Quidquid boni ex divina potentia ad nos venit, id gratiæ omnia operantis effectum esse dicimus.

Nihil apud Deum non provisum; nihil ejus curis substractum. Omnia videt insoporabilis oculus; omnibus adest, præbens singulis quod incolumitatem præstet.

Theologi. — Novas haud raro et inauditas salutis vias Deus proferre novit, providentia sua ad humanitatem ac clementiam inclinans.

Chrysost. — Nemo sic ipse erga seipsum indul-

VARIÆ LECTIONES.

[8] B. ἐπὶ τό [9] Gesn. in Mel. Θεοφυλάκτ. [10] In Gesn. Stob. 284.

gentia agit, ac erga nos omnes Deus. Magis enim cupit nihil nobis mali accidere, quam nos cupiamus.

Nescis tu, o homo, quæ ex tuis sint rationibus. Plerumque noxia petis, et quæ periculum habeant. At ille, qui magis tuam curet salutem, non attendit tuam petitionem; sed ante illam, quod in rem tuam sit, undique providet. Cum enim parentes carnales non omnia tribuant petentibus liberis; non quod eos contemnant, sed quod illis 649 melius consulant; multo magis Deus, qui et magis amat, ac præ omnibus novit, quod nobis utile sit.

Didymi. — Cum rerum Conditor omnium animorum occulta noverit, universis providet, nedum ex præsenti eorum affectu exque iis quæ operantur, ad meliora provehens, verum etiam ex illis quæ prænoscit.

Beati Ephræm. — Mundum Deus tolerantia visitat ac curat, futurum subindicans, ac præsens malum terminis concludens; improbitatem præceptis refrenans, ultriceque conscientia sceleratas ac nefarias mentes castigans.

Epicuri. — Gratia beatæ illi naturæ, quod quæ necessaria erant, parabilia fecit; quæ autem non necessaria, paratu difficilia.

Socrates.

Si quid cura potest, cures; at si Deus ipse
Te curat, cur tu sollicitus tibi sis?

Platonis. — Cum Deus faustum felicemque civitatis statum voluerit, viros bonos ac cives facit; cum vero futurum ut afflictis rebus laboret maleque habeat, bonos ex ea viros subducit. Ita fit ut virtus neque sub doctrinam cadat, nec sit naturalis, sed divino fato ac providentia, illis qui ea fulciantur, advenit.

Deus omnia, ac cum Deo, fortuna et tempus, quæ humana sunt, gubernant omnia.

SERMO XLIX.

De humilitate sensusque modestia.

Luc. XIV, 11. — Omnis qui se exaltat, humiliabitur; et qui se humiliat, exaltabitur.

Rom. XII, 16. — Non alta sapientes, sed vos humilibus accommodantes.

Prov. XXIX, 23. — Modeste sapientes evehet gloria Dominus.

Eccli. III, 20. — Quanto major es, tanto te humilia, et invenies gratiam in oculis Domini. Magna namque est potentia Domini, et ab humilibus glorificabitur.

Basilii. — Fieri non potest eum qui se infimum

[11] In Gesn. Stobæo 42.

A πάντων ἡμῶν ὁ Θεός· πολλῷ γὰρ ἡμῶν αὐτὸς βούλεται μᾶλλον, μηδὲν ἡμᾶς πάσχειν κακόν.

Οὐκ οἶδας σὺ τὰ συμφέροντα, ἄνθρωπε. Πολλάκις αἰτεῖς ἐπιβλαβῆ καὶ σφαλερά· ἀλλ' ἐκεῖνος ὁ μᾶλλον κηδόμενός σου τῆς σωτηρίας, οὐ τῇ αἰτήσει σου προσέχει· ἀλλὰ πρὸ τῆς αἰτήσεως τὸ συμφέρον σοι πανταχοῦ προνοεῖται. Εἰ γὰρ οἱ πατέρες οἱ σαρκικοὶ οὐ πάντα αἰτοῦσι τοῖς παισὶ διδόασιν, οὐκ ἐπειδὴ καταφρονοῦσι τῶν αἰτούντων, ἀλλ' ἐπειδὴ αὐτῶν μᾶλλον κήδονται· πολλῷ μᾶλλον ὁ Θεὸς, ὁ καὶ μᾶλλον φιλῶν καὶ πλέον ἁπάντων εἰδὼς, τὸ συμφέρον ἡμῖν ποιεῖ.

Διδύμ. — Πάντων τῶν λογικῶν (x) ἐπιστάμενος τὸ κρυπτὸν ὁ Δημιουργὸς, προνοεῖται τῶν ὅλων, οὐ B μόνον ἐξ ὧν διάκεινται καὶ πράττουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ὧν προγινώσκει ἄγων τὴν βελτίωσιν.

Τοῦ μακαρίου Ἐφραίμ. — Τὸν κόσμον ὁ Θεὸς ἀνεξικακίᾳ ἐπισκοπεῖ, τὸ μέλλον αἰνιττόμενος, καὶ τὸ παρὸν κακὸν ὅροις στοιχίζων· ἐκ μὲν τῆς ἀποφάσεως χαλινῶν τὴν πονηρίαν· διὰ δὲ τῆς συνειδήσεως τὰς ἐναγεῖς καὶ πονηρὰς διανοίας τιμωρούμενος.

Ἐπικούρου. — Χάρις τῇ μακαρίᾳ φύσει, ὅτι τὰ ἀναγκαῖα ἐποίησεν εὐπόριστα· τὰ δὲ δυσπόριστα, οὐκ ἀναγκαῖα.

Σωκράτης.

Εἰ τὸ μέλλειν δύναταί τι, μέριμνα καὶ μελέτω σοι.
Εἰ δὲ μέλει περὶ σοῦ δαίμονι, σοὶ τί μέλει;

C *Πλάτων.* — Ὅταν βούληται Θεὸς εὖ πρᾶξαι πόλιν, ἄνδρας ἀγαθοὺς ἐποίησεν· ὅταν δὲ μέλλῃ κακῶς πράξειν πόλις, ἐξεῖλε τοὺς ἄνδρας τοὺς ἀγαθοὺς ἐκ ταύτης τῆς πόλεως. Οὕτως ἔοικεν οὔτε διδακτὸν εἶναι, οὔτε φύσει, ἀρετή· ἀλλὰ θείᾳ μοίρᾳ παραγίνεται κτωμένοις.

Ὁ Θεὸς πάντα, καὶ μετὰ Θεοῦ τύχη καὶ καιρὸς, τὰ ἀνθρώπινα διακυβερνῶσι σύμπαντα.

ΛΟΓΟΣ ΜΘ' [11].

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

Λουκ. ιδ'. — Πᾶς ὁ ὑψῶν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται· καὶ ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται.

Ῥωμ. ιβ'. — Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονοῦντες, ἀλλὰ τοῖς D ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.

Παροιμ. κθ'. — Τοὺς ταπεινοφρονοῦντας ἐγερεῖ δόξῃ Κύριος.

Σιρὰχ γ'. — Ὅσον μέγας εἶ, τοσοῦτον ταπείνωσον σαυτὸν, καὶ ἔναντι Κυρίου εὑρήσεις χάριν· ὅτι μεγάλη ἡ δύναμις Κυρίου, καὶ ὑπὸ τῶν ταπεινῶν δοξασθήσεται.

Βασιλείου. — Ἀμήχανον τὸν μὴ καταδεξάμενον

NOTÆ.

(x) *Πάντων τῶν λογικῶν.* Nihil apte Gesn. Forte λογισμῶν, intulitque textui, *Omnium cogitationum abscondita.* Aptius, quod constanter codices habent, τῶν λογικῶν, *animorum* et intelligentium, qua voce passim Orig., Maximus aliique theologi eo sensu utuntur, de angelis pariter et hominibus. Horum ergo secreta cordium, cum sciat Deus, ipse eorum conditor, cunctaque præsciat, sic illis providet, non pro præsenti duntaxat justitia, etc-

τὸ πρὸς πάντας ὑποδεὲς καὶ ἔσχατον, δυνηθῆναί ποτε, ἢ λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι· ἢ θλιβόμενον, διὰ μακροθυμίας περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

A omnium ac postremum haberi non libens habeat, aut injuria pulsatum iram comprimere; aut malis affectum, animi lenitate tentationum victorem evadere.

Γυμνάσιον ταπεινοφροσύνης ἐστὶν ἡ ἐν τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασι διατριβή, τὸ πάθος τῆς φιλοδοξίας θεραπεύουσα.

650 Humilitatis modestique animi sensus palæstra quædam est, in vilioribus rebus exerceri, inanis gloriæ vitium curans.

Θεολόγου. — Κρεῖσσον ὄντα σοφὸν ὑφίεσθαι δι' ἐπιείκειαν, ἢ ἀμαθῶς ἔχοντα διὰ θράσος ὑπερεκτείνεσθαι.

Theologi. — Præstat, cum sapiens sis, per modestiam cedere; quam imperitum per audaciam primas tibi arrogare.

Μὴ ἐν ἐσθῆτι τὸ ταπεινὸν ἔχωμεν μόνον, ἀλλὰ ἐν ψυχῆς καταστήματι· μηδὲ θρύψις αὐχένος, ἢ φωνῆς ὕφεσις, ἢ προσώπου νεῦσις, ἢ βάθος ὑπήνης, ἢ βαδίσματος ἦθος τὸ ταπεινὸν ὑποκρίνοιτο, τὰ πρὸς ὀλίγον τυπούμενα καὶ τάχιστα ἐλεγχόμενα. Πᾶν γὰρ ὃ προσποιητὸν, οὐδὲ μόνιμον· ἀλλ' ὦμεν ὑψηλοὶ μὲν τῷ βίῳ, ταπεινοὶ δὲ τῷ φρονήματι· καὶ τὴν μὲν ἀρετὴν ἀπρόσιτοι (y), τὴν συνουσίαν δὲ καὶ λίαν εὐπρόσοδοι. Πολιτικοῦ μὲν γὰρ ἔργον εἶναι πάντα ποιεῖν καὶ λέγειν, ἐξ ὧν εὐδοκιμήσει παρὰ τῶν ἔξωθεν· τοῦ πνευματικοῦ δὲ καὶ καθ' ἡμᾶς, πρὸς ἓν μόνον βλέπειν, τὴν σωτηρίαν· ἥ τε ἁπλότης καὶ τὸ τοῦ ἤθους ἄδολόν τε καὶ ἀμνησίκακον.

Non solo vestium cultu quod sit humile præferamus, sed animi quoque tranquillitate et constantia; neque fracta ac mollis cervix, aut vox submissa, aut vultus humi pronus, aut barba promissa, B aut incessus composita ratio, humilitatem simulaverint; res scilicet ejusmodi, quæ ad modicum informando, quam celerrime vanæ deprehendantur falsaque ludentes specie. Quidquid enim simulatum est, id vero constans firmumque durare non potest: sed simus vita quidem sublimes, mentis vero spiritu humiles; ac virtute quidem inaccessi, et ut assequi facile nemo possit, ad vitæ autem socia munia valde etiam faciles et affabiles. Qui namque politicum profiteatur, hoc agit, id studet, ut quidquid præstet et loquatur, inde exterius gloria inclarescat; vir autem spiritualis ac Christianus, unum duntaxat hoc spectat, quod est nancisci salutem; ut nimirum simplicitate morumque innocentia fulgeat, et ab omni immunis rancore ac simultate exsistat.

Χρυσοστ. — Οὐδὲν οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμῆσαι.

Chrysost. — Nihil sic Deo gratum, ac seipsum cum postremis numerare.

Μηδεὶς ἄπονον οἰέσθω καὶ μετὰ ῥᾳστώνης ἐκποριζόμενον τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης κατόρθωμα. Ἐμπέφυκε γὰρ τὸ κατὰ τὴν ἔπαρσιν πάθος παντὶ σχεδὸν τῷ κοινωνοῦντι τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· διὸ πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν ἐπιτηδευμένων τοῦτό ἐστιν ἐπιπονώτερον.

C Nemo existimet labore vacare, levique opera modestiæ animi (id est humilitatis) virtutem præstari posse. Nemo enim fere est, quisquis humanæ consors naturæ est, cui a natura non insit, ac velut concreta, elationis labes. Idcirco inter omnia virtutis officia atque munia, istud cum primis difficile ac arduum est.

Κλήμεντ. — Τοσοῦτόν τις μᾶλλον ὀφείλει ταπεινοφρονεῖν, ὅσον δοκεῖ μᾶλλον εἶναι· καλὸν γὰρ (z) ἀεὶ τῷ κρείττονι τὸ χεῖρον ἀκολουθεῖν διὰ βελτιώσεως ἐλπίδα.

Clementis. — Tanto se quisque debet submissius gerere, quanto videtur major esse; bonum enim est, ut semper virtuti vitii aliquid comes sit, ob frugis melioris spem confovendam.

Νείλου. — Μακάριος ὁ τὸν βίον ὑψηλὸν ἔχων, ταπεινὸν δὲ τὸ φρόνημα.

Nili. — Beatus cujus est vita excelsa, animi autem sensus humilis.

Ἐκ τῶν Πατέρων. — Συναναστρέφου τοῖς ἔχουσι ταπείνωσιν, καὶ μαθήσει τοὺς τρόπους αὐτῶν. Εἰ γὰρ ἡ θεωρία τῶν εἰρημένων ὠφέλιμος, πόσῳ μᾶλλον ἡ διδασκαλία τοῦ στόματος αὐτῶν;

Patrum. — Cum illis versare, atque illis utere, qui humilitate præditi sunt. Si enim eorum quæ D dicta sunt consideratio utilis est, quanto magis doctrina, quæ ex illorum ore proficiscitur?

Ἰσοκράτ.—Νόμῳ καὶ ἄρχοντι, καὶ τῷ σοφωτέρῳ εἴκειν κόσμιον.

Isocratis. — Legi ac principi, eique qui sapientia præstet, cedendum honesti ipsa ratio poscit.

NOTÆ.

(y) *Τὴν ἀρετὴν ἀπρόσιτοι.* Glossat Gesn. *graves et difficiles*: nihil apte; neque enim hic character virtutis, ut sic morosum, ac morositate inaccessum efficiat; sed ut ipsa sua præstantia et eminentia, ad quem nemo facile eniti queat, et ut eam assequatur, si quæ est, quam dixit, vitæ sublimitas. Sic Deus lucem inaccessibilem habitare dicitur, etc.

(z) *Καλὸν γάρ.* Lacinia hæc ex Melissa sumpta est, cum in Maximo exstet solum superior sententia. Difficile est, quomodo hæc ratio, ut modeste semper sit sentiendum, quantumvis magni nobis videatur, quod τὸ χεῖρον ἀκολουθεῖ ἀεὶ τῷ κρείττονι. ubi Gesn. *Decet ut inferior semper superiorem sequatur.* Nihil apte. Ego potius, ut vitii aliquid ac defectus virtuti comes sit; ut modum nostrum semper agnoscamus, nec jam perfectos nos existimemus aut comprehendisse, sed magis sequi et eniti, uti nobis Apostolus in se ipse formam expressit. Sicque in nobis jugis spes βελτιώσεως perseveret, assequendæ scilicet perfectionis; quam, qui se adeptum arbitratur, quandiu mortali hac vita vivit, non eam adeptus est, sed in virtutis stadio defecit. Hæc tam alta et spiritalia Tigurinus Calvinista medicus capere non potuit.

Socratis. — In navigatione obtemperandum gubernatori; in vita, ei qui plurimum ratione valuerit.

651 SERMO L.

De medicis.

Matth. IX, 12. — Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus.

Hebr. XII, 13. — Gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.

Eccli. XXXVIII, 3. — Scientia medici exaltabit caput ejus, et in conspectu magnatum suspicietur.

Prov. XIV, 30. — Mansuetus vir, cordis medicus.

Basilii. — Neque omnino fugienda ars medica, nec vero par est, ut nostras omnes in eam jactemus spes. Sed, sicut utimur quidem agricultura, cum tamen a Deo fructus petamus; et gubernatori clavum credimus, sed a Deo a pelago liberari exposcimus; sic et medicum adhibentes, ab ea spe, quæ est in Deum, non abscedimus.

Indoctus medicus ad ægrotos admissus, nedum sanitatem illis non restituet, verum etiam quod exiguum illis virium superest auferet.

Theologi. — Nostram medicinam, ea quæ circa corpus versatur, longe difficiliorem puto, atque ideirco honorabiliorem, quod illa, pauca quædam in profundo latentia considerans, plurimum circa ea, quæ sub oculos cadunt, versetur; nos autem occulto cordis homine sanando omne studium ac curam ponamus.

Indigus, atque mali insatiabilis, ulcera celans,
Infelix semper putria membra geret.

Chrysost. — Existimo non frustra, nec nisi justa ratione statuisse veteres medicos, ut diversorum ad artem medicam ac chirurgicam instrumentorum exhibitio coram ac publice fieret, quo nimirum eos qui sani essent cautiores redderent, præmonstrantes quantis illis opus, si incomposite, nec justa satis victus ratione, egerint.

Greg. Nyss. — Quanto præstantior est anima, quam corpus, tanto charior plurisque faciendus qui medetur animabus, quam qui corporibus curam conferunt.

Didymi. — Perfectum medicum dicimus, non qui omnes sanat, sed qui nihil omittit eorum, quæ ad ægri utilitatem curamque pertineant.

Trophilus. — Rogatus Trophilus medicus, quisnam sit perfectus medicus: Is, inquit, **652** qui ea quæ possint fieri, quæve non possint, dignoverit.

Neoclis. — Neocles, malo quodam medico potentiam jactante: Næ, inquit, potentiam jactaveris, qui tam multos impune sustuleris.

Idem felices medicos dicebat, quod eorum qui-

A *Σωκράτης.* — Ἐν μὲν τῷ πλεῖν, πείθεσθαι δεῖ τῷ κυβερνήτῃ· ἐν δὲ τῷ ζῆν, τῷ λογίζεσθαι δυναμένῳ βέλτιον.

ΛΟΓΟΣ Ν'[12].

Περὶ ἰατρῶν.

Ματθ. θ'. — Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.

Ἑβραί. ιβ'. — Τροχίας ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χωλὸν ἐκτραπῇ, ἰαθῇ δὲ μᾶλλον.

Σιρ. λη'. — Ἐπιστήμη ἰατροῦ ἀνυψώσει κεφαλὴν αὐτοῦ· καὶ ἔναντι μεγιστάνων θαυμαστωθήσεται.

Παροιμ. ιδ'. — Πραΰθυμος ἀνὴρ, καρδίας ἰατρός.

Βασιλείου. — Οὔτε φευκτέον πάντη τὴν τέχνην, B οὔτε ἐπ' αὐτῇ πάσας τὰς ἐλπίδας ἔχειν ἀκόλουθον· ἀλλ' ὡς κεχρήμεθα μὲν τῇ γεωργικῇ· αἰτούμεθα δὲ παρὰ τῷ Θεῷ τοὺς καρπούς· καὶ τῷ κυβερνήτῃ μὲν τὸ πηδάλιον ἐπιτρέπομεν, τῷ Θεῷ δὲ προσευχόμεθα ἐκ τοῦ πελάγους ἀποσωθῆναι, οὕτω καὶ τὸν ἰατρὸν εἰσάγοντες, τῆς πρὸς Θεὸν ἐλπίδος οὐκ ἀφιστάμεθα.

Ἀνεπιστήμων ἰατρὸς πρὸς κάμνοντας εἰσιὼν, ἀντὶ τοῦ εἰς ὑγείαν αὐτοὺς ἐπαναγαγεῖν, καὶ τὸ μικρὸν λείψανον τῆς δυνάμεως ἀφαιρεῖται.

Θεολόγ. — Τὴν καθ' ἡμᾶς ἰατρικὴν τῆς περὶ τὰ σώματα ἐργωδεστέραν τίθεμαι μακρῷ, καὶ διὰ τοῦτο τιμιωτέραν· καὶ ὅτι ἐκείνους ὀλίγα τῶν ἐν τῷ βάθει κατοπτεύουσι, περὶ τὸ φαινόμενον ἣ πλεῖον τῆς πραγματείας· ἡμῖν δὲ περὶ τὸν κρυπτὸν τῆς καρδίας C ἄνθρωπον ἡ πᾶσα θεραπεία τε καὶ σπουδή.

Χρηΐζων παθέεσσ' ἀκορέστως[13], *ἣν κακὰ κεύθῃ,*
Οὔποτε σηπεδόνα φεύξεται ἀργαλέην.

Χρυσοστ. — Οἶμαι τοὺς ἀρχαίους τῶν ἰατρῶν οὐχ ἁπλῶς οὐδὲ ἀλόγως νομοθετῆσαι δημοσιεύεσθαι τὴν τῶν ποικίλων ἐργαλείων ἐπίδειξιν· ἀλλ' ἵνα τοὺς ὑγιαίνοντας ἀσφαλίζωνται, προδεικνύντες αὐτοῖς ὁπόσων ἀτακτοῦντες δεήσονται.

Γρηγ. Νύσσης. — Ὅσον κρεῖσσον ψυχὴ τοῦ σώματος, τοσούτῳ τιμιώτερος τῶν τὰ σώματα θεραπευόντων, ὁ τὰς ψυχὰς ἐξιώμενος.

D *Διδύμου.* — Τέλειον ἰατρὸν λέγομεν, οὐ τὸν θεραπεύοντα πάντας, ἀλλὰ τὸν μηδὲν τῶν εἰς ὠφέλειαν ἡκόντων καὶ θεραπείαν παραλείποντα.

Τρόφιλος. — Τρόφιλος ἰατρὸς ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Τίς ἂν γένοιτο τέλειος ἰατρὸς, Ὁ τὰ δυνατὰ, ἔφη, καὶ τὰ μὴ δυνατὰ δυνάμενος διαγινώσκειν.

Νικοκλέους. — Νικοκλῆς κακοῦ τινος ἰατροῦ λέγοντος, ὅτι μεγάλην ἔχει δύναμιν, ἔφη· Πῶς γὰρ οὐ μέλλεις λέγειν, ὃς τοσούτους ἀνῃρηκὼς ἀνεύθυνος γέγονας;

Ὁ αὐτὸς τοὺς ἰατροὺς εὐτυχεῖς ἔλεγεν, ὅτι τὰς

VARIÆ LECTIONES.

[12] Est in Gesn. Stob. 245. [13] B. πάθεσσιν ἀχέστοος.

μὲν ἐπιτυχίας αὐτῶν ὁ ἥλιος ὁρᾷ· τὰς δὲ ἀποτυχίας ἡ γῆ καλύπτει.

Στρατονίκ. — Στρατόνικος ἰατρὸν κολακεύων, ἔλεγεν, Ἐπαινῶ σου τὴν ἐμπειρίαν, ὅτι οὐκ ἐᾷς τοὺς ἀῤῥώστους κατασαπῆναι· τάχιον αὐτοὺς τοῦ ζῆν ἀπαλάσσων.

Δημώνακτ. — Τοῖς Ἀσκληπιάδαις μείζων ὀφείλεται χάρις ἐπερχομένην ἀναστέλλουσι νόσον, ἢ παραπεσοῦσαν ἰασαμένοις, τοῦ γὰρ ἀπηλλάχθαι κακοῦ τὸ μὴ πάσχειν αἱρετώτερον.

ΛΟΓΟΣ ΝΑ' [11].

Περὶ πίστεως.

Ματθ. ιζ'. — Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν ἔχετε πίστιν ὡς κόκκον σινάπεως, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετάβηθι ἐντεῦθεν ἐκεῖ, καὶ μεταβήσεται· καὶ οὐδὲν ἀδυνατήσει ὑμῖν.

Ἐφ. β'. — Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πίστεως, καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν· Θεοῦ τὸ δῶρον, οὐκ ἐξ ἔργων, ἵνα μή τις καυχήσηται.

Ἑβρ. ια'. — Πίστις ἐστὶν ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.

Παροιμ. ιβ'. — Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγελεῖ (*a*) δίκαιος.

Σιράχ ια'. — Πίστευε τῷ Κυρίῳ, καὶ ἔμμενε τῷ πόνῳ σου (*b*)· ὅτι κοῦφον ἐν ὀφθαλμοῖς Κυρίου ἐξάπινα πλουτίσαι πένητα.

Σιρὰχ β'. — Δόσις Κυρίου παραμενεῖ εὐσεβέσι· πίστευσον αὐτῷ, καὶ ἀντιλήψεταί σου (*c*).

C *Βασιλ.* — Πίστις ἡγείσθω τῶν περὶ Θεοῦ λόγων. Πίστις, καὶ μὴ ἀπόδειξις. Πίστις ἡ ὑπὲρ τὰς λογικὰς μεθοδείας τὴν ψυχὴν εἰς συγκατάθεσιν ἕλκουσα· πίστις, οὐχ ἡ γεωμετρικαῖς ἀνάγκαις, ἀλλὰ ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις ἐγγινομένη.

Πίστις ἐστὶ συγκατάθεσις ἀδιάκριτος τῶν ἀκουσθέντων ἐν πληροφορίᾳ τῆς ἀληθείας τῶν κηρυχθέντων, Θεοῦ χάριτι, ἥντινα ἐπεδείξατο Ἀβραάμ, μαρτυρηθεὶς, ὅτι *Οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς ὅτι ὃ ἐπήγγελται Θεὸς, δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.*

D *Θεολ.* — Τὸ γὰρ οὐκ ἐφικτὸν, οὐδὲ πιστόν πως διὰ τὸν φθόνον. Ψυχαῖς γὰρ βεβήλοις οὐδὲν τῶν καλῶν ἀξιόπιστον.

Χρυσοστ. — Τοῦτο μάλιστα πίστεως, μὴ ζητεῖν εὐθύνας τῶν πραττομένων, ἀλλὰ πείθεσθαι τοῖς ἐπιταττομένοις.

A dem successus, ac si quid fauste cederet, sol aspiceret; errores autem et quod arte peccassent, terra operiret.

Stratonic. — Stratonicus, lepide medico blandiens, aiebat: Laudo tuam medicæ artis peritiam, quod ægrotos contabescere non sinas, citius illos vita liberans.

Demonact. — Medicis major gratia habenda, qui ingruentem morbum arceant, quam qui jam laborantes ægrosque curaverint; etenim malo non affici, quam eo liberari longe præoptandum.

SERMO LI.

De fide.

Matth. xvii, 19. — Amen dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti
B huic: Transi hinc illuc, et transibit: et nihil vobis impossibile erit.

Ephes. ii, 8. — Gratia estis salvati per fidem, et hoc non ex vobis; Dei enim donum est, non ex operibus, ne quis glorietur.

Hebr. xi, 1. — Fides est sperandorum substantia, argumentum earum rerum, quæ non videntur.

Ecli. xxix, 19. — Planam fidem annuntiabit justus.

Eccli. xi, 22. — Confide in Domino, et mane in labore tuo. Facile enim est in oculis Domini subito honestare pauperem.

Eccli. ii, 6. — Datio Domini permanebit piis. Crede ei, et auxiliabitur tui.

Basilii. — Præeat fides sermonibus, qui de Deo habentur. Fides, inquam, non argumentorum probatio. Fides, quæ supra logicas argumentationes et rationum pondera animum ad assensum trahat. Fides, ad quam non cogant geometricæ necessariæ probationes, sed quam divini Spiritus virtus afflatusque progignat.

Fides est eorum quæ auditu percepimus citra omnem hæsitationem assensus, cum certa persuasione veritatis eorum, quæ sunt prædicata, Dei gratia. Hujus specimen exhibuit Abraham, istiusmodi celebratus elogio: *Non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam* **653** *Deo, plenissime sciens, quia quæcunque promisit Deus, potens est et facere* (Rom. iv, 20).

Theologi. — Quod enim alicui assequi non licet, id ne fidem quidem apud eum præ invidia habet. Profanus siquidem animus, nihil eorum quæ honesta sunt ac egregia, dignum creditu arbitratur.

Chrysost. — Hoc fidei maxime proprium est, rationes eorum, quæ fiunt, non inquirere, sed iis quæ jubentur obtemperare.

VARIÆ LECTIONES.

[11] In Gesn. Stob. 285.

(*a*) *Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγελεῖ.* Futurum Hebr. convenit. Est fides ejusmodi, quæ rebus nitatur, ac se operibus prodat. Hebr. *Labium veritatis firmum in perpetuum.*

(*b*) *Τῷ πόνῳ σου.* Vulg. *in loco tuo:* proinde legerit, ἐν τόπῳ. Syriac. *In ejus lumine.* Arab. *amore:* nec hujus diversitatis causam facile est aperire.

(*c*) *Καὶ ἀντιλήψεταί σου.* Vulg. et Sixt. *et recuperabit te.* Paulo clarius alii, *et erit tibi adjutor;* et ut ipse reddebam, *Auxiliabitur tui.* Id enim ἀντιλαμβάνεσθαι et ἀντίληψις, quæ vox Græcorum liturgiis frequentissima est.

Qui religiosus in Deum ac fidelis sit, sic firmo et constanti animo erga Dei promissiones esse condecet, ut quamvis illis contraria evenire videantur, ne sic quidem turbetur, vel de eventu desperet. Vide sane fidelem Abraham, quam promissionem acceperit, et quænam ipse facere coactus sit.

Fides, virtutum parens et corona ac perfectio est.

Quemadmodum enim nisi plantata radice fructus non germinaverit, sic nec nisi jactis prius fidei fundamentis, doctrinæ unquam sermo processerit.

Greg. Nyss. — Sola fides incomprehensum comprehendit; sola conspicit qui a nullo videri potest; sola inaccessum, quoad ejus fieri potest ac licet, accedit.

Cyrilli. — Quod fide suscipitur, non debet curiose examinari. Quod enim rationibus inquiritur, quomodo adhuc creditur?

Arist. — Quemadmodum in medicina fieri aiunt, ut corpora non pura quo magis nutrieris, eo magis lædas, qui nimirum corruptis humoribus materiam ac fomentum subjicias; sic et qui pravis opinionibus præoccupatus sit, quo plus docueris, eo magis lædes, majores subinde male falseque sentiendi occasiones præbens.

A Τὸν εὐσεβῆ καὶ πιστὸν ἄνδρα οὕτω βεβαίως διακεῖσθαι χρὴ πρὸς τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ, ὥστε κἂν ἐναντία αὐτοῖς φαίνεται τὰ γινόμενα, μηδὲ οὕτως ταράττεσθαι, μηδὲ ἀπογινώσκειν τὴν ἔκβασιν. Ὅρα γοῦν ὁ πιστὸς Ἀβραὰμ τίνα μὲν ὑπόσχεσιν ἐδέξατο, τίνα δὲ πράττειν ἠναγκάζετο.

Πίστις μήτηρ καὶ στεφάνη καὶ συμπεραίωσις τῶν ἀρετῶν ὑπάρχει.

Καθάπερ γὰρ ῥίζης μὴ πεφυτευμένης, οὐκ ἂν βλαστήσειε καρπός· οὕτω πίστεως μὴ προκαταβεβλημένης, οὐκ ἂν προέλθοι διδασκαλίας λόγος.

Γρηγ. Νύσ. — Πίστις μόνη κρατεῖ τὸν ἀκράτητον· πίστις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀθέατον· πίστις μόνη B προσπελάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὅσον ἐγχωρεῖ καὶ ὅσον ἐνδέχεται.

Κυρίλλου. — Τὸ πίστει παραδεκτὸν, ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρή. Τὸ γὰρ βασανιζόμενον πῶς ἔτι πεπίστευται;

Ἀριστοτ. — Ὥσπερ φασὶν ἐν ἰατρικῇ, τὰ μὴ καθαρὰ τῶν σωμάτων ὁπόσῳ ἂν θρέψῃς, μᾶλλον βλάψεις ὕλην ὑποβαλὼν τῇ κακοχυμίᾳ· οὕτω καὶ ψυχὴν μοχθηροῖς δόγμασι προκατειλημμένην, ὁπόσῳ ἂν διδάξῃς, μᾶλλον βλάψεις, μείζονας ἀρχὰς αὐτῇ τῆς ψευδοδοξίας παρέχων.

SERMO LII.

De memoria.

Luc. xxii, 19. — Hoc est corpus meum, quod pro vobis datur: hoc facite in mei recordationem.

II Tim. ii, 8. — Memor esto Dominum Jesum resurrexisse ex mortuis.

Prov. x, 7. — Memoria justi cum laudibus; nomen autem impiorum exstinguetur.

Eccli. vii, 40. — In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et non peccabis.

Basilii. — Fieri non potest, ut a via justa deflectant, **654** quorum animi oblivionis Dei morbo non laboraverint.

Memoria est, ejus quod noveris servata mente notio; recordatio seu reminiscentia, ejus quod illa effluxerat, recuperatio.

Theologi. — Dei magis meminisse debemus, quam spiritum ducere.

Deum operibus cole, verbis lauda, mente venerare et cole.

Clementis. — Clara, ipsaque animo præsens, mortis memoria, ciborum exscindit appetitum; quo in humilitate exsciso, una quoque vitia ac libidines exscinduntur.

Chrysost. — Religiosæ mentis indicium est, jugi memoria quæ sunt diviniora recolere, crebrisque Deum obsecrationibus placare.

ΛΟΓΟΣ ΝΒ' [18].

Περὶ μνήμης.

Λουκ. κβ'. — Τοῦτό ἐστι τὸ σῶμά μου, τὸ ὑπὲρ C ὑμῶν διδόμενον· τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν.

Α' Τιμ. β'. — Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν.

Παροιμ. ι'. — Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων· ὄνομα δὲ ἀσεβῶν σβέννυται.

Σιρὰχ ζ'. — Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου (*d*) μιμνήσκου τὰ ἔσχατά σου, καὶ οὐχ ἁμαρτήσεις.

Βασιλείου. — Ἀμήχανον ἐκτραπῆναι τῆς δικαίας ὁδοῦ, μὴ λήθην Θεοῦ ταῖς ψυχαῖς νοσήσαντας.

Μνήμη ἐστὶν ἡ τοῦ γνωσθέντος τήρησις· ἀνάμνησις, ἡ τοῦ ἀπελθόντος ἀνάληψις.

D *Θεολόγου.* — Μνημονευτέον Θεοῦ μᾶλλον, ἢ ἀναπνευστέον.

Τὸν Θεὸν ἔργοις μὲν σέβου, λόγοις δὲ ὕμνει, ἐννοίᾳ δὲ τίμα.

Κλήμεντ. — Μνήμη θανάτου ἐναργὴς περιέκοψε βρώματα· βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπέντων, συνεξεκόπησαν πάθη.

Χρυσοστ. — Εὐσεβείας σημεῖον, τὸ συνεχῆ μνήμην ποιεῖσθαι τῶν θειοτέρων, καὶ τὸ πυκναῖς ἐντεύξεσιν ἐξιλεοῦσθαι τὸν Θεόν.

[18] In Gesn. Stob. 110.

NOTÆ.

(*d*) *Ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου.* Sic et Vulg. Syriac. et Arabic. Græca vulg. λόγοις· quæ ipsa ἔργοις habuisse, suadet tum Maximi codex, tum tantus interpretum consensus.

A Εἰ εἰκόνα τις ἄψυχον ἀναθεὶς, παιδὸς ἢ φίλου ἢ συγγενοῦς, νομίζει παρεῖναι ἐκεῖνον τὸν ἀπελθόντα, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος αὐτὸν φαντάζεται τῆς ἀψύχου· πολλῷ μᾶλλον ἡμεῖς διὰ τῶν θείων Γραφῶν, τῆς τῶν ἁγίων παρουσίας ἀπολαύομεν, οὐχὶ τῶν σωμάτων αὐτῶν, ἀλλὰ τῶν ψυχῶν τὰς εἰκόνας ἔχοντες. Τὰ γὰρ παρ' αὐτῶν εἰρημένα τῶν ψυχῶν αὐτῶν εἰκόνες εἰσίν.

Πλωτίνου [16]. — Πλάτων ἔλεγε, τοὺς μὲν νέους σφόδρα καὶ τοὺς γέροντας, ἀμνήμονας εἶναι· ὑποῤῥεῖν γὰρ, τῶν μὲν, διὰ τὴν αὔξησιν, τῶν δὲ, διὰ τὴν φθίσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ τοὺς λίαν ταχεῖς ἢ βραδεῖς· τοὺς γὰρ ὑγροτέρους εἶναι τοῦ δέοντος, τοὺς δὲ, σκληροτέρους· καὶ τοῖς μὲν οὐ μένειν ἐν τῇ ψυχῇ τὰ φαντάσματα, τῶν δὲ οὐχ ἅπτεσθαι τὸ παράπαν.

B *Πλάτωνος ἐν Κρατύλ.* — Μνήμη πάντη που μηνύει, ὅτι μονή ἐστιν ἐν τῇ ψυχῇ, ἀλλ' οὐ φορά.

Τὴν κατοχὴν τῶν φαντασμάτων μνήμην ὀνομάζεσθαι· τὴν δὲ ἀναπόλησιν τούτων, ἀνάμνησιν· καὶ ὡς ἐπὶ πολὺ, μνημονεστέρους μὲν ὑπάρχειν τοὺς βραδεῖς· ἀναμνηστικωτέρους δὲ, τοὺς ταχεῖς καὶ εὐμαθεῖς.

Χαρικλ. — Μέγα γὰρ εἰς λήθην κακῶν, ἡ δι' ὀφθαλμῶν τῆς ψυχῆς ὑπόμνησις ἀμαυρουμένη.

Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου. — Ἀνανεούσθω ὁ περὶ Θεοῦ λόγος καθ' ἡμέραν, μᾶλλον ἢ τὰ σιτία.

C Συνεχέστερον νόει τὸν Θεὸν, ἢ ἀνάπνει.

Ἐὰν ἀεὶ μνημονεύῃς, ὅτι ᾧ ἐργάζῃ κατὰ ψυχὴν ἢ σῶμα Θεὸς παρέστηκεν ἔφορος, ἐν πάσαις σου ταῖς προσευχαῖς καὶ ταῖς πράξεσιν, οὐ μὴ ἁμάρτῃς· ἕξεις δὲ τὸν Θεὸν σύνοικον.

Ὡς ἡδὺ τὴν θάλασσαν ἀπὸ γῆς ὁρᾷν, οὕτως ἡδὺ τῷ σωθέντι μεμνῆσθαι τῶν πόνων.

ΛΟΓΟΣ ΝΓ' [17].

Περὶ ψυχῆς.

Ματθ. ι'. — Ὁ εὑρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ ἀπολέσας αὐτὴν ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν.

D *Β' Κορ. δ'.* — Εἰ καὶ ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται· ἀλλ' ὁ ἔσωθεν ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.

Σιρὰχ λζ'. — Τέκνον, ἐν πραΰτητι δόξασον (e) τὴν ψυχήν σου, καὶ ἴδε τί πονηρὸν αὐτῇ, καὶ μὴ δῷς αὐτῇ. Οὐ γὰρ πάντα πᾶσι συμφέρει· καὶ οὐ πᾶσα ψυχὴ ἐν παντὶ εὐδοκεῖ.

Ἡ καταστροφὴ τῶν παρανόμων (f) κακή· τῇ γὰρ ἀσεβείᾳ τὴν αὐτῶν ψυχὴν ἀφαιροῦνται.

Si quis filii, aut amici, seu affinis inanimi imagine posita, adesse eum putat qui defunctus sit, exque inanimi simulacro, ac si coram videret animi cogitatione delineat; quanto magis nos divinarum Scripturarum ope, sanctorum præsentia fruimur, quibus non jam ipsorum corporum imagines, sed animorum præsto simulacra sunt? Quæ enim illi locuti sunt, hæc illorum animi sunt simulacra.

Plotini. — Aiebat Plato, parum felicis memoriæ esse, qui valde juvenes, ac qui senes essent. Animo enim res diffluere, illis, quod augeantur; his vero, quod jam fatiscant et ad interitum tendant. Similiter quoque qui celeriore aut paulo tardiore ingenio sint: illos enim esse plus æquo molliores; hos vero duriores: ac illis quidem, non hærere animo rerum simulacra; horum vero, ne prorsus quidem attingere.

Platonis in Cratylo. — Memoriæ ipsum prorsus vocabulum indicat, manere in animo, non extra illum ferri.

Quod rerum simulacra retineantur, memoriam vocari; quod vero in mentem redeant, recordationem. Plerumque vero, qui tardioris ingenii sint, tenacioris esse memoriæ; qui vero celerioris seu acrioris ac magis dociles, facilius reminisci.

Chariclii. — Multum prodest ut quis malorum obliviscatur, obscurata velut fere caligantibus animi oculis, commonitio.

Ex Epicteti sententiis. — Magis de Deo quotidie sermo renovetur, quam cibi ipsa sumptio.

Crebrius Deum cogitato, quam spiritum ducito.

Si perpetuo memineris Deum tibi spectatorem adesse, quidquid agas, sive eorum quæ ad animum spectant, sive **655** quæ ad corpus, non peccabis in omnibus orationibus tuis et actionibus, Deumque tibi hospitem habebis.

Ut jucundum est e terra mare spectare, sic ei qui a periculis liberatus sit, laborum meminisse.

SERMO LIII.

De anima.

Matth. x, 39. — Qui invenerit animam suam, perdet eam; et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

II Cor. iv, 16. — Licet is, qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is qui intus est, renovatur de die in diem.

Eccli. x, 31; xxxvii, 30, 31. — Fili, in mansuetudine glorifica animam tuam, et vide quid illi malum sit, et ne dederis ei. Non enim omnia omnibus prosunt, nec omni animæ omnia probantur.

Mala est sceleratorum subversio; impietate enim suam ipsi auferunt animam.

VARIÆ LECTIONES.

[16] Bal. Πλάτωνος. [17] In Gesn. Stob. 293.

NOTÆ.

(e) *Ἐν πραΰτητι δόξασον*. Forte lapsus memoria Maximus, sic assutis duobus locis, eum integer constet Eccli. xxxvii, 30. Τέκνον, ἐν τῇ ζωῇ σου πείρασον τὴν ψυχήν σου. *Fili, in vita tua tenta animam tuam*, id est explora; ad quod sequuntur reliqua hic subjuncta. Non bene Gesn. illud, ἴδε τί πονηρὸν αὐτῇ. *Vide quid in ea sit mali.* Imo, *quid sit malum ei*, a quo scilicet cavendum. Boni interpretes, qui nobis una veri Dei verbi regula sint!

(f) *Ἡ καταστροφὴ τῶν παρανόμων*. Videtur ex

Prov. XI, 25. — Anima benedicta, omnis quæ est simplex. A

Basilii. — Animæ thesaurus, egestas corporis; hoc enim divite, illa pauper est.

Natura bonum putari debet, quod est animi bonum.

Nemo negligit si filium viderit in foveam cadere; vel si ceciderit, in ea positum eum deserit : quanto gravius, quod animam in altam malorum cadentem voraginem, in interitu ipso deserimus!

Theologi. — Quid tibi vis fieri, rogo, anima? Quid magni, quidve parvi, iis ex rebus quæ mortalibus in pretio sunt? Quære modo aliquid præclarum, et tibi dabo.

Animo potius Deo immola, quam voti modo.

Sapientum dictis fidem habeo, animum omnem B qui sit bonus ac pius, ubi conjuncto sibi corpore solutus hinc discesserit, mox persentire ac contueri quod est consecuturus bonum, utpote illo quod tenebras offundebat expurgato, sive posito, vel si quid aliud dicendum est, mirifica quadam voluptate mulcetur et exsultat, et placidus ad Dominum suum proficiscitur; præsentem vitam haud secus ac gravem quemdam carcerem defugiens, et injecta sibi vincula, a quibus mentis ala detrahebatur, excutiens; velutque jam cogitationis præsentia ipsoque obtutu fruitur felicitate reposita.

656 *Chrysost.* — Duplicia omnia contulit Deus humanæ naturæ; binos oculos, geminas aures, et C manus, et pedes; ut si alterum duorum læsum fuerit, alterius opera necessarium usum vel partem impleamus; animam vero unicam dedit : quam si perdiderimus, cum quo tandem vitam sustentabimus?

Anima substantia quædam est incorporea et immortalis.

Anima est substantia genita; substantia vivens intelligendi facultate prædita.

Clementis. — Curis omnibus ac laboribus solutæ animæ, vitam habent, tametsi separatæ a corpore exsistant, inque illud desiderio affectæ : in Dei sinum convolant immortales; haud secus ac hiberna tempestate terreni vapores solis radiis attracti in eum feruntur. D

Immortales sunt omnes animæ, etiam impiorum, quibus præstaret non esse immortales. Dum enim ignis inexstinguibilis perpetuo torquentur supplicio, nec unquam moriuntur, nullum malo suo finem nancisci possunt.

Παροιμ. ια'. — Ψυχὴ εὐλογημένη, πᾶσα ἁπλῆ.

Βασιλείου. — Ψυχῆς θησαύρισμα, σώματος ἔνδεια. Τούτου γὰρ πλουτοῦντος, ἐκείνη πένεται.

Φύσει καλὸν ἡγεῖσθαι χρὴ, τὸ τῆς ψυχῆς ἀγαθόν.

Οὐδεὶς περιορᾷ τὸ ἑαυτοῦ τέκνον μέλλον καταπίπτειν εἰς βόθυνον, ἢ ἐμπεσὸν ἐναφίησι τῷ πτώματι· πόσῳ δὲ δεινότερον ψυχὴν εἰς βάθος κακῶν ἐμπίπτουσαν ἐναφεῖναι τῇ ἀπωλείᾳ;

Θεολόγου. — Τί σοι θέλεις γενέσθαι; ψυχὴν ἐμὴν ἐρωτῶ. Τί σοι μέγα ἢ τί μικρὸν τῶν τιμίων βροτοῖσι; Ζήτει μόνον προθύμως τι λαμπρὸν, καὶ δώσω σοι.

Ψυχῇ θύε τῷ Θεῷ μᾶλλον, ἢ εὐχῆς τρόπῳ.

Πείθομαι σοφῶν λόγοις, ὅτι ψυχὴ πᾶσα καλή τε καὶ θεοφιλὴς, ἐπειδὰν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐνθένδε ἀπαλλαγῇ, εὐθὺς μὲν ἐν συναισθήσει ἐν θεωρίᾳ τοῦ μέλλοντος αὐτῇ καλοῦ γενομένη, ἅτε τοῦ ἐπισκοτοῦντος ἀνακαθαρθέντος, ἢ ἀποτεθέντος, ἢ οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν χρὴ, θαυμασίαν τινὰ ἡδονὴν ἥδεται καὶ ἀγάλλεται, καὶ ἵλεως χωρεῖ πρὸς τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην· ὥσπερ τι δεσμωτήριον χαλεπὸν τὸν ἐντεῦθεν βίον ἀποφυγοῦσα, καὶ τὰς περικειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ὧν τὸ τῆς διανοίας πτερὸν καθείλκετο· καὶ οἷον ἤδη τῇ φαντασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα.

Χρυσοστ. — Πάντα διπλᾶ δέδωκεν ἡμῶν ὁ Θεὸς τῇ φύσει, δύο ὀφθαλμοὺς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας· ἐὰν ὁπότερον τούτων βλαβῇ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρείαν παραμυθούμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν δέδωκεν ἡμῖν· ἂν ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνος ἐμβιοτεύσομεν;

Ψυχή ἐστιν οὐσία τις ἀσώματος καὶ ἀθάνατος.

Ψυχή ἐστιν οὐσία γεννητὴ, οὐσία ζῶσα νοερά.

Κλήμεντ. — Πάντων ἀναπνέουσαι (g) αἱ ψυχαὶ, τὸ ζῆν ἔχουσι, κἂν χωρισθῶσι τοῦ σώματος, καὶ τὸν εἰς αὐτὸ εὑρεθῶσι πόθον ἔχουσαι, εἰς τὸν τοῦ Θεοῦ κόλπον φέρονται ἀθάνατοι· ὡς ἐν χειμῶνος ὥρᾳ οἱ ἀτμοὶ τῆς γῆς ὑπὸ τῶν τοῦ ἡλίου ἀκτίνων ἐφελκόμενοι φέρονται πρὸς αὐτόν.

Ἀθάνατοι πᾶσαι αἱ ψυχαὶ, καὶ τῶν ἀσεβῶν, αἷς ἄμεινον ἦν μὴ ἀφθάρτους εἶναι. Κολαζόμεναι γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς ἀπεράντῳ τιμωρίᾳ καὶ μὴ θνήσκουσαι, ἐπὶ κακῷ τῷ ἑαυτῶν τέλος λαβεῖν οὐκ ἔχουσιν.

NOTÆ.

Prov. sumptum. Male Gesn. *conversationem* reddit: Est, *subversio*, *interitus*, *ruina*, et si quid est ejus generis, iis repositum, qui impietate animam suam perdunt. Nec istud aliud est, quam quod ait psalm. *Mors peccatorum pessima.*

(g) *Πάντων ἀναπνέουσαι*. Quasi *ab omnibus respirantes*; ab omnibus requiem adeptæ: hæc enim hujus vis constructionis, in qua propositionem ἀπὸ subintelligi quidam volunt. Describit Clemens ipsum hoc quod Joan. in Apocalypsi, animorum requiem a laboribus, quibus solutæ, et a corporibus absolutæ, etsi non amissa ad ea necessitudine, in Dei sinum convolant. Inscite Gesn.. *Omnium spirantes animæ :* ut et quod οὐσία ζῶσα νοερὰ, in Chrysostom. definitione reddit, *substantia viva intelligibilis;* non magis intelligens, seu intelligendi vi prædita.

Μοσχίωνος. — Ἀπροῦ πάντα τὰ θνητὰ καὶ γήϊνα A ἀπολέσας, ἕνα ἀθάνατον καὶ οὐράνιον κτήσασθαι.

Δημοκρίτ. — Ἀνθρώπους ἁρμόδιον ψυχῆς μᾶλλον ἢ σώματος λόγον ποιεῖσθαι. Ψυχὴ μὲν γὰρ τελειοτάτη σκήνεος μοχθηρίην ὀρθοῖ· σκήνεος δὲ ἰσχὺς ἄνευ λογισμοῦ ψυχὴν οὐδέν τι ἀμείνω τίθησιν.

Κλειτάρχου. — Τῆς ψυχῆς ὡς ἡγεμόνος ἐπιμελοῦ· τοῦ δὲ σώματος ὡς στρατιώτου προνόει.

Φιλιστίων. — Ψυχὴ σοφοῦ ἁρμόζεται πρὸς Θεόν. Ψυχὴν θάνατος οὐκ ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ κακὸς βίος.

Ζαλεύκου. — Ἕκαστον οὖν ἔχειν καὶ παρασκευάζειν δεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν πάντων καθαρὰν τῶν κακῶν. Ὡς γὰρ οὐ τιμᾶται Θεὸς ὑπ' ἀνθρώπου φαύλου, B οὐδὲ θεραπεύεται δαπάναις, οὐδὲ τραγῳδίαις τῶν ἀλισκομένων (*h*), ἀλλ' ἀγαθῇ προαιρέσει τῶν καλῶν ἔργων καὶ δικαίων.

Ἐπικτήτου. — Ψυχὴν σώματος ἀναγκαιότερον ἰᾶσθαι· τοῦ γὰρ κακῶς ζῇν τὸ τεθνάναι κρεῖσσον.

ΛΟΓΟΣ ΝΔ' [18].

Περὶ φθόνου.

Ματθ. κ'. — Ἐλθόντες δὲ καὶ οἱ πρῶτοι, ἐνόμισαν ὅτι πλείονα λήψονται, καὶ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ ἀνὰ δηνάριον. Λαβόντες δὲ ἐγόγγυζον, κ. τ. ἑ.

Ἰακ. γ'. — Ὅπου ζῆλος καὶ ἐριθεία, ἐκεῖ ἀκαταστασία καὶ πᾶν φαῦλον πρᾶγμα.

Παροιμ. κγ'. — Μὴ συνδείπνει ἀνδρὶ βασκάνῳ, C μηδὲ ἐπιθυμήσῃς τῶν ἐδεσμάτων αὐτοῦ.

Φθόνος οὐκ οἶδε προτιμᾷν τὸ συμφέρον.

Σιρὰχ λζ'. — Μὴ συμβουλεύου μετὰ ὑποβλεπομένου σου· ἀπὸ τῶν ζηλούντων σε κρύψον βουλήν σου.

Βασιλ. — Οὐχ ὁρᾷς ἡλίκον ἐστὶν ἡ ὑπόκρισις; Καὶ αὕτη καρπός ἐστι τοῦ φθόνου. Τὸ γὰρ διπλοῦν τοῦ ἤθους, ἐκ φθόνου μάλιστα τοῖς ἀνθρώποις γίνεται.

Τί στενάζεις, φθονερέ; τὸ ἴδιον κακὸν, ἢ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν;

Φθόνου γὰρ πάθος οὐδὲν ὀλεθριώτερον ψυχαῖς ἀνθρώπων ἐμφύεται.

Ὥσπερ γὰρ ἰὸς τὸν σίδηρον, οὕτως ὁ φθόνος τὴν D ἔχουσαν αὐτὸν ψυχὴν ἐξαναλίσκει.

Οἱ κύνες τρεφόμενοι ἡμεροῦνται, καὶ οἱ λέοντες χειροήθεις θεραπευόμενοι γίνονται· οἱ δὲ βάσκανοι ταῖς θεραπείαις πλέον ἐξαγριαίνονται.

Ἔθος τῇ Γραφῇ πολλαχοῦ μετὰ τοῦ φόνου τάσσειν τὸν φθόνον.

Ὥσπερ ἡ ἐρυσίβη ἴδιόν ἐστι τοῦ σίτου νόσημα· οὕτως ὁ φθόνος φιλίας ἐστὶν ἀῤῥώστημα.

Οἱ μισόκαλοι δαίμονες, ἐπειδὰν οἰκείας ἑαυτοῖς εὕρωσι προαιρέσεις, παντοίως αὐταῖς ἀποκέχρηνται

Moschionis. — Cunctis mortalibus ac terrenis amissis, unum immortalem ac cœlestem comparare optato.

Democriti. — Decet hominem animi potius, quam corporis curam gerere. Nam qui summam perfectionis arcem arripuit, animus, tabernaculi vitium corrigit; tabernaculi vero robur, si desit ratio, animum nihil meliorem reddit.

Clitarchi. — Animi tanquam ducis ac imperatoris curam habe; corpori autem ut militi provideto.

Philistionis. — Anima sapientis Deo conjungitur. Animam non mors, sed mala vita perdit.

Zaleuci. — Quisque igitur animam suam habeat, ac præstet ab omnibus malis puram. Nec enim Deus ab homine malo colitur, aut sumptibus placatur, vel damnatorum planctu ac lamentis, sed bona, bonorum ac justorum operum, voluntate.

Epicteti. — Major animi, quam corporis sanandi necessitas est: mori enim præstat, quam male vivere.

SERMO LIV.

De invidia.

Matth. xx, 10. — Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent accepturi : acceperunt autem et ipsi singulos **657** denarios. Et accipientes murmurabant, etc.

Jac. III, 16. — Ubi æmulatio et contentio, ibi inconstantia et omne opus malum.

Prov. XXIII, 6. — Ne cœnes cum viro invido, nec illius escas appetas.

Nescit invidia, quod utile est eligere.

Eccli. XXXVII, 7. — Noli consiliari cum eo, qui te suspectum habet : æmulatores cela consilium tuum.

Basilii. — Vides quale malum sit hypocrisis? Et hæc invidiæ proles est. Quod enim quis duplici animo sit, maxime ex invidia habet.

Quid, invide, gemis? tuumne malum, an alterius bonum?

Nullum invidia perniciosius hominum animis inolescit vitium.

Ut ærugo ferrum, sic invidia, ea laborantem consumit animum.

Canes nutricatione cicurantur, leones quoque cultu mansuescunt; invidi vero ad obsequia magis efferantur.

Scriptura multis locis, cædem ac invidiam una jungere consuevit.

Quemadmodum rubigo proprium tritici vitium est, sic invidia amicitiæ labes exsistit.

Honesti odio implacabiles dæmones, ubi necessitudine conjunctas ac sibi congruas nacti fuerint

[18] In Gesn. Stob. 140.

NOTÆ.

(*h*) *Οὐδὲ τραγῳδίαις ἀλισκομένων.* Supl. θεραπεύεται: *Non delinitur, placatur reorum lamentis, diris ejulatibus damnatorum.* Male Gesn. *neque tragœdiis capitur;* ac si ἁλίσκεται.

voluntates, modis omnibus ad suam libidinem illis abutuntur, ut et invidorum oculis explendo voluntatis suæ obsequio utantur.

Quemadmodum bono comes est affluentia et liberalitas carens invidia, sic diabolo comes livor est et invidentia.

Uti vultures ad malcolentia corpora convolant, multaque prata aliaque loca amœna ac floribus odorata, eorum cupiditate transvolant; atque ut muscæ, omissis sanioribus membris, ad ulcera festinant; sic invidi, clara vitæ decora, magnaque ac laude digna facinora, ne aspiciunt quidem : si quid vero vitii hæret, ac putre videatur, ingruunt atque insident.

Theologi. — Cave illi invideas, cui prospere cedit ac qui recte agit, tanquam ille prior inviderit, utque ei invidiosum ratus, ac qui ea ratione illi offensus sis.

Pereat utinam ex hominibus invidia eorum qui ea laborant! ipsa pernicies eorum qui patiuntur, ærugo ac virus; inter vitia æquissimum simul ac iniquissimum; alterum quidem, quod bonis omnibus obtundit; alterum vero, quod illos ipsos lædit, qui eam habent.

658 *Chrys.* — O invidia mortis radix, multiplex ægritudo, cordis acutissime clave! Quis enim adeo acutus clavus, qui sic pungat, ac invidia cor ea laborans sauciat?

Invidet quidem dæmon, sed hominibus; nulli vero dæmonum : tu vero cum sis homo hominibus invides; ecquamnam veniam obtinebis?

Greg. Nyss. — Invidiæ, infortunium est non malum proprium, sed bonum alienum : rursumque felicitas, non bonum proprium, sed proximi malum.

Narrant, vultures, cadaverum vorax animal, unguento interire. Ea enim sunt indole, ut fetore taboque cadaverum atque sanie foveantur. Sic et qui hoc morbo tenentur, amicorum secundis rebus, velut admoto quodam unguento, emoriuntur. Sin autem adversi aliquid casus malique conspexerint, præsto advolant, osque aduncum infigentes, occultam extrahunt evulgantque miseriam.

Philonis. — Quæ honesta sunt, quanquam ex invidia ad breve tempus obscurata fuerint, per occasionem ac opportune soluta, rursus splendescunt.

Plutarchi. — Ad solem ambulantibus, umbra necessario comes est; iisque qui honoribus ac vita clari habentur, proclive invidia hæret.

— Claritatis decor, velut morbo quodam, invidia cito corrumpitur.

A πρὸς τὸ ἴδιον βούλημα, ὥστε καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν βασκάνων εἰς ὑπηρεσίαν χρήσασθαι τοῦ ἰδίου θελήματος.

Ὥσπερ ἕπεται τῷ ἀγαθῷ ἡ ἀφθονία (i), οὕτως ἀκολουθεῖ τῷ διαβόλῳ ἡ βασκανία.

Ὥσπερ δὲ οἱ γῦπες πρὸς τὰ δυσώδη φέρονται, πολλοὺς μὲν λειμῶνας, πολλοὺς δὲ ἡδεῖς καὶ εὐώδεις τόπους ὑπεριπτάμενοι· καὶ αἱ μυῖαι, τὸ μὲν ὑγιαῖνον παρατρέχουσι, πρὸς δὲ τὸ ἕλκος ἐπείγονται· οὕτως οἱ βάσκανοι, τὰς μὲν τοῦ βίου λαμπρότητας καὶ τὰ μεγέθη τῶν κατορθουμένων οὐδὲ προσβλέπουσι, τοῖς δὲ σαθροῖς ἐπιτίθενται.

Θεολ. — Μὴ φθονήσεις τῷ κατορθοῦντι ὡς φθο-
B νηθείς, καὶ φθονεῖσθαι πεισθείς, καὶ διὰ τοῦτο κατενεχθείς.

Ὡς ἀπόλοιτο ἐξ ἀνθρώπων ὁ φθόνος, ἡ δαπάνη τῶν ἐχόντων, ὁ τῶν πασχόντων ἰός· τὸ μόνον τῶν παθῶν ἀδικώτατόν τε ἅμα καὶ δικαιότατον· τὸ μὲν, ὅτι πᾶσι διοχλεῖ καλοῖς, τὸ δὲ, ὅτι ἀδικεῖ τοὺς ἔχοντας.

Χρυσοστ. — Ὦ φθόνε ῥίζα θανάτου, ἡ πολύπλοκος νόσος, καρδίας ὀξύτατε ἧλε! Ποῖος γὰρ ἧλος ὀξύτατος οὕτως κεντᾷ, ὡς ὁ φθόνος τὴν ἔχουσαν αὐτὸν καρδίαν τιτρώσκει;

Ὁ δαίμων φθονεῖ μὲν, ἀνθρώποις δέ· δαίμονι δὲ
C οὐδενί. Σὺ δὲ ἄνθρωπος ὤν, ἀνθρώποις φθονεῖς· καὶ ποίας τεύξῃ συγγνώμης;

Γρηγ. Νύσ. — Φθόνῳ [19] ἀτύχημα μέν ἐστιν οὐ τὸ ἴδιον κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀλλότριον ἀγαθόν· κατόρθωμα δὲ πάλιν, οὐ τὸ οἰκεῖον καλὸν, ἀλλὰ τὸ τοῦ πέλας κακόν.

Φθείρεσθαι τοὺς νεκροβόρους γῦπας τῷ μύρῳ λέγουσι. Πρὸς γὰρ τὸ δυσῶδες καὶ διεφθορὸς αὐτῶν ἡ φύσις ᾤκείωται. Καὶ ὁ τῇ νόσῳ ταύτῃ κρατούμενος, τῇ μὲν εὐημερίᾳ τῶν φίλων, οἷόν τινος μύρου προσβολῇ καταφθείρεται. Εἰ δέ τι πάθος ἐκ συμφορῶν [20] ἴδοι, πρὸς τοῦτο καθίπταται, καὶ τὸ ἀγκύλον ἐπάγει στόμα, τὰ κεκρυμμένα ἐξέλκων τοῦ δυστυχήματος.

Φίλωνος. — Τὰ καλὰ, κἂν φθόνῳ πρὸς ὀλίγον
D ἐπισκιασθῇ χρόνον, ἐπὶ καιρῷ λυθέντα, αὖθις ἀναλάμπει.

Πλουτάρχου. — Τοῖς μὲν διὰ τοῦ ἡλίου πορευομένοις ἕπεται κατ' ἀνάγκην σκιά· τοῖς δὲ διὰ τῆς δόξης βαδίζουσιν ἀκολουθεῖ φθόνος.

Τὸ τῆς δόξης κάλλος ὥσπερ ὑπὸ νόσου τοῦ φθόνου ταχὺ καταφθείρεται.

VARIÆ LECTIONES.

[19] B. φθόνος. [20] B. συμφορᾶς.

NOTÆ.

(i) Ἕπεται τῷ ἀγαθῷ ἡ ἀφθονία. Nimis forte restringit Bud. eam vocem, dum reddit, *Æquitas animi carens omni invidia*. Malim τὸ ἀγαθὸν, hic Basilio, ipsum Deum esse, et opponi diabolo, quod Deus vere ἄφθονος sit, ipsa boni ratione, liberalis sui diffusione et sine invidia. Diabolus semper φθονερὸς, malique auctor hominibus exsistens. Quod reddit Gesn. ut vir viro opponatur, bonus ac probus calumniatori, nihil approbo.

Ἀνάχαρσις. — Ἀνάχαρσις ὁ Σκύθης ἐρωτηθεὶς, A Διὰ τίνα αἰτίαν ἄνθρωποι λυποῦνται πάντοτε; ἔφη, Ὅτι οὐ μόνον αὐτοὺς τὰ ἴδια κακὰ λυπεῖ, ἀλλὰ καὶ τὰ ἀλλότρια ἀγαθά.

Ἀριστοτ. — Φθόνος, φησὶν, ἀνταγωνιστής ἐστι τῶν εὐτυχούντων.

Δημοκρίτ. — Ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔρις ὠφελεῖ τὸν ζηλοῦντα, μὴ βλάπτουσα τὸν ζηλούμενον.

Οὐκ ἂν ἐκώλυον οἱ νόμοι ζῆν ἕκαστον κατ' ἰδίαν ἐξουσίαν, εἰ μὴ ἕτερος ἕτερον ἐλυμαίνετο. Φθόνος γὰρ στάσιος ἀρχὴν ἀπεργάζεται.

Ὁ αὐτὸς τὸν φθόνον εἶπεν ἕλκος εἶναι τῆς ἀληθείας.

Κλειτάρχου [21]. — Ὥσπερ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σίδηρον, οὕτω τοὺς φθονεροὺς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἤθους κατεσθίεσθαι. B

Σωκράτης. — Πολλοὶ θανόντας ἀμείβουσι τοῖς τάφοις, οὓς τῷ φθόνῳ πρότερον ἤλγυναν ζῶντας.

Ὁ αὐτὸς τὸν φθόνον ἔφη τῆς ψυχῆς εἶναι πρίονα.

Λευκίπ. — Ζηλοτυπία γὰρ ἅπαξ ἐμπεσοῦσα ψυχῇ, δυσέκλειπτον ἐστί.

Κλεόβουλ. — Κλεόβουλος ὁ Λίνδιος, ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, Τίνα δεῖ μάλιστα φυλάττεσθαι; εἶπεν, Τῶν μὲν φίλων τὸν φθόνον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιβουλήν.

Βίωνος. — Βίων ὁ σοφιστὴς, ἰδών τινα φθονερὸν σφόδρα κεχυφότα, εἶπεν, Ἢ τούτῳ μέγα κακὸν συμβέβηκεν, ἢ ἄλλῳ μέγα ἀγαθόν.

C

Ἀγάθωνος.

Οὐκ ἦν ἂν ἀνθρώποισιν ἐν βίῳ φθόνος,
Εἰ πάντες ἦμεν ἐξ ἴσου πεφυκότες.

Θεόφραστ. — Θεόφραστος εἶπε, τοὺς μοχθηροὺς τῶν ἀνθρώπων, οὐχ οὕτως ἥδεσθαι ἐπὶ τοῖς ἰδίοις ἀγαθοῖς, ὡς ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις κακοῖς.

Πλάτων. — Ἀγαθὸς ἦν· ἀγαθῷ δὲ οὐδεὶς περὶ οὐδενὸς οὐδέποτε γίνεται φθόνος.

Ἀριστωνύμ. — Ὁ φθόνος, ὥσπερ φαῦλος δημαγωγὸς, ταῖς καλαῖς ἀντιπολιτεύεται πράξεσιν.

Θουκυδίδου. — Φθόνος τοῖς ζῶσι πρὸς τὸ ἀντίπαλον· τὸ δὲ μὴ ἐμποδὼν, ἀνανταγωνίστῳ εὐνοίᾳ τετίμηται.

Ἀναξιμέν. — Ὅσοι γὰρ τὰ καλῶς ῥηθέντα ἢ πραχθέντα διὰ φθόνον οὐκ ἐπαινοῦσι, πῶς οὗτοι ἂν D τοῖς ἔργοις ὠφελήσειαν;

Κάτωνος. — Ἥκιστα φθονεῖσθαι ἔλεγε τοὺς τῇ τύχῃ χρωμένους ἐπιεικῶς καὶ μετρίως. Οὐ γὰρ ἡμῖν, ἀλλὰ τοῖς περὶ ἡμᾶς φθονοῦσιν.

Ἀνωνύμου. — Οὐδενὶ φθονητέον· ἀγαθοὶ μὲν γὰρ ἄξιοι· κακοὶ δ' ἂν εὐτυχῶσιν, κακῶς ζῶσιν.

Θεμιστοκλῆς μειράκιον ὢν, οὐδὲν ἔφη πράττειν λαμπρόν· οὔπω γὰρ φθονεῖσθαι. Καθάπερ γὰρ αἱ κανθαρίδες ἐμφύονται μάλιστα τῷ ἀκμάζοντι σίτῳ, καὶ τοῖς εὐθαλέσι ῥόδοις· οὕτω ὁ φθόνος ἅπτεται

Anacharsis. — Anacharsis Scytha rogatus, quid causæ esset cur homines semper doleant : Quod, inquit, non solum sua mala doleant, sed et aliena bona.

Aristotel. — Invidia illorum adversarius est, qui rebus secundis utuntur.

Bonorum contentio juvat æmulantem, nec ei cui æmuleris, aliquid nocet.

Democrit. — Nunquam leges suo quemque jure ac arbitratu vivere vetarent, nisi alter alterum læderet : invidia enim, seditionis origo est.

Idem, invidiam ulcus esse veritatis dicebat :

Clitarchi. — Ut ferrugine ferrum, sic invidos sua ipsos indole consumi.

Socrates. — Multi quasi grati animi significatione, defunctis monumenta ponunt, quos prius in vivis agentes mœrore confecerant.

Idem aiebat invidiam animi esse serram.

Leucippis. — Æmulatio enim cum animum semel invaserit, ægre potest aboleri.

Cleobulus. — Cleobulus Lindius, cum ex eo quæreretur : **659** Quæ maxime vitanda putaret; Amicorum, inquit, invidiam, et inimicorum insidias.

Bionis. — Bion sophista, cum aliquem invidum tristi valde ac demisso vultu incedentem vidisset : Aut, inquit, huic ingens malum accidit, aut alteri ingens bonum.

Agathonis.

Nullus in vita livor esset mortalibus,
Nobis ita comparatis, ut omnes æquales essemus.

Theophrast. — Theophrasti sententia erat : Malos homines ac morosos, non tam suis bonis, quam alienis malis delectari.

Plato. — Bonus erat : ei autem qui bonus sit, nulla ex causa ullus suboritur livor.

Aristonymi. — Invidia, sicut malus orator populique ductor, honestis actibus adversatur.

Theucydid. — Invidiam mortales exercent, in id quod adversatur : quod vero nulli obstaculo est, nihil invita benevolentia colunt.

Anaximen. — Qui per invidiam quæ rite dicta aut gesta sint non laudant; hi, quo tandem modo ipsa re juverint?

Catonis. — Haud sane invidiæ obnoxios esse dicebat, qui modeste ac temperate fortuna utantur. Non enim nos invidiam petere, sed res nostras ac quæ circa nos exsistant.

Incerti. — Nemo prosequendus invidia : boni enim, digni sunt qui rebus secundis utantur : mali si utuntur, male vivunt.

Themistocles adhuc adolescentior, nihil dum se splendidum agere dicebat; quippe qui invidia minime peteretur. Nam sicut canthari (scarabeos vocant) robusto maxime innascuntur tritico, ac

VARIÆ LECTIONES.

[21] ἄλλ. Πλουτάρχου.

rosis pulchre florentibus; sic invidia probos maxime invadit, ac qui virtutis cultu proficiant, indolisque ac personarum gloria fulgeant.

A μάλιστα τῶν χρηστῶν καὶ αὐξανομένων πρὸς ἀρετήν, καὶ δόξαν ἠθῶν καὶ προσώπων κεκτημένων.

SERMO LV.

De voluntario et involuntario.

Luc. XII, 47. — Ille servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit multis.

I Cor. IX, 16. — Væ mihi si non evangelizavero! Si enim volens hoc ago, mercedem habeo; si autem invitus, dispensatio mihi credita est.

Eccle. X, 5. — Involuntarium exiit a facie principis.

Prov. XXX, 33. — Mulge lac, et erit butyrum: nares vero si compresseris, exibit sanguis.

660 *Eccli.* XVIII, 30. — Post concupiscentias tuas ne eas; et a desideriis tuis avertere. Si enim præstiteris animæ tuæ, quod concupiscentiæ proclive placet, inimicorum gaudium facies.

Basilii. — Malorum apud inferos, non Deus, sed nos ipsi auctores sumus. Origo enim et radix peccati, quod nostri juris sumus, ac arbitrii facultas, exsistit.

Eos laudamus qui sua ipsi voluntate boni sunt; non qui aliqua necessitate eo adiguntur. Ubi enim prompta voluntas est, nihil est quod obstare possit.

Vis, aut formido, nunquam virtutis parentes exstiterint. Honesta enim voluntaria sunt, non necessitatis.

Voluntarius dolor, involuntariæ præstat jucunditati.

Theologi. — Voluntarium involuntario constantius est atque firmius tutiusque; atque alterum quidem, ejus est qui vim adhibet; alterum nostrum est: atque alterum, divinæ clementiæ; alterum, per vim cogentis potentiæ.

Quod vi cogitur ac subigitur, ubi se occasio dederit, ad libertatem eniti solet.

Pastor, si velit, hircos etiam mulget;
Pro lacte tamen, sanguinis rivos hauriet.

Chrysost. — Non illos Deus præmio donat ac coronat, qui necessitate a vitio abstinent, sed qui voluntate.

Deus, non necessitate aut vi aliqua nos adducit, sed animi sententia ac voluntate

Nullus necessitatis fructus, sed merces omnis, volentis animi est. Non enim Deus ea reputat, quæ necessitate, sed quæ libera quis præclare gesserit voluntate.

ΛΟΓΟΣ ΝΕ' [22].

Περὶ ἑκουσίου καὶ ἀκουσίου.

Λουκ. ιβ'. — Ἐκεῖνος ὁ δοῦλος, ὁ γνοὺς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς· ὁ δὲ μὴ γνούς, δαρήσεται ὀλίγας.

Α' Κορ. θ'. — Οὐαὶ δέ μοί ἐστιν, ἐὰν μὴ εὐαγγελίζωμαι. Εἰ γὰρ ἑκὼν τοῦτο πράττω, μισθὸν ἔχω· εἰ δὲ ἄκων, οἰκονομίαν πεπίστευμαι.

Σολομ. ι'. — Ἀκούσιον ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου ἐξουσιάζοντος.

Παροιμ. λ'. — Ἄμελγε γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. Ἐὰν δὲ ἐκπιέζῃς μυκτῆρας (j), ἐξελεύσεται

B αἷμα.

Σιρὰχ ιη'. — Ὀπίσω τῶν ἐπιθυμιῶν σου μὴ πορεύου, καὶ ἀπὸ τῶν ὀρέξεών σου κωλύου. Ἐὰν γὰρ χορηγήσῃς τῇ ψυχῇ σου εὐδοκίαν ἐπιθυμίας, ποιήσεις ἐπίχαρμα ἐχθρῶν.

Βασιλείου. — Τὰ ἐν ᾅδου κακὰ οὐ Θεὸν ἔχει τὸν αἴτιον, ἀλλ' ἡμᾶς αὐτούς. Ἀρχὴ γὰρ καὶ ῥίζα τῆς ἁμαρτίας, τὸ ἐφ' ἡμῖν καὶ τὸ αὐτεξούσιον.

Ἐπαινοῦμεν τοὺς κατὰ προαίρεσιν ἀγαθούς, οὐ τοὺς ὑπό τινος ἀνάγκης εἰς τοῦτο ἥκοντας· Ὅπου γὰρ προαίρεσις ἑτοίμη, τὸ κωλύον οὐδέν.

Βία γὰρ ἢ φόβος, ἀρετῆς οὐκ ἄν ποτε γένοιτο δημιουργός. Ἐθελούσια γάρ, καὶ οὐκ ἀνάγκης τὰ καλά.

C Τὸ ἑκούσιον λυπηρόν, τοῦ ἀκουσίου τερπνοῦ τιμιώτερον.

Θεολόγου. — Τὸ μὲν γὰρ ἑκούσιον, μονιμώτερόν τε καὶ ἀσφαλέστερον· καὶ τὸ μὲν τοῦ βιασαμένου, τὸ δὲ ἡμέτερον· καὶ τὸ μὲν ἐπιεικείας Θεοῦ, τὸ δὲ τυραννικῶς ἐξουσίας.

Φιλεῖ τὸ βίᾳ κρατούμενον ἐλευθεριάζειν καιροῦ λαβόμενον.

Ποιμὴν ἀμέλγει, εἰ θέλει, καὶ τοὺς τράγους,
Ἀλλ' ἀντὶ γάλακτος, αἱμάτων πηγὰς οἴσει.

Χρυσοστ. — Οὐ τοὺς ἀνάγκῃ τῆς κακίας ἀπεχομένους, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει, στεφανοῖ ὁ Θεός.

D Οὐκ ἀνάγκῃ καὶ βίᾳ, ἀλλὰ βουλήσει καὶ γνώμῃ προσάγεται ἡμᾶς ὁ Θεός.

Οὐδεὶς καρπὸς ἀνάγκης, ἀλλὰ πᾶς μισθὸς προαιρέσεως. Οὐ γὰρ λογίζεται ὁ Θεὸς τὰ ἐξ ἀνάγκης, ἀλλὰ τὰ ἐκ προαιρέσεως κατορθούμενα.

VARIÆ LECTIONES.

[22] In Gesn. Stob. 5. [23] Ἀλλ. ἀνωνύμου.

NOTÆ.

(j) *Ἐὰν δὲ ἐκπιέζῃς μυκτῆρας.* Eleganter Vulg. *Qui vehementer emungit, elicit sanguinem.* Utrobique eædem voces Hebr. consulto aliæ aliis interpretibus mutatæ. Quod in Syr. ex Polygl. Anglicanis est, *Si comprimas manum tuam super frumentum, emanabit sanguis,* prorsus vitiosum est. Quid enim frumentum ejusque compressio ut sanguis eliciatur? nisi aliqua vox ὁμωνυμίαν fecit. Targum quod reddit, *De expressione furoris exit sanguis*, metaphora est, a voce אף *naris*, seu *nasus*; quæ sæpius iræ symbolo et furoris in Scriptura usurpatur.

Ὥσπερ τῷ στρουθῷ τῶν πτερῶν ὄφελος οὐδὲν, ὑπὸ τῆς παγίδος ἁλόντι, ἀλλ' εἰκῇ καὶ μάτην πτερύσσεται· οὕτω καὶ σοὶ τῶν λογισμῶν οὐδὲν ὄφελος, ἐὰν κατακράτος ὑπὸ τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας ἁλῷς.

Διονυσίου. — Οὐκ ἠναγκασμένην ζωὴν ἔχομεν οἱ ἄνθρωποι. Οὔτε γὰρ διὰ τὴν τῶν προνοουμένων αὐτεξουσιότητα τὰ θεῖα φῶτα τῆς προνοητικῆς ἐλλάμψεως ἀπαμβλύνεται.

Διδύμου. — Τὰ μὲν ἀκούσια ἁμαρτήματα καὶ νόμος συγχωρεῖ, καὶ Θεὸς παρορᾷ φιλάνθρωπος ὤν, καὶ οὐκ ἀπηνὴς καὶ τῶν ἑκουσίων.

Φίλων. — Οὐχ ὡς τὸ ἑκουσίως ἁμαρτάνειν ἐστὶν ἄδικον, οὕτω καὶ ἀκουσίως καὶ κατὰ ἄγνοιαν, εὐθὺς δίκαιον· ἀλλὰ τάχα που μεθόριον ἀμφοῖν, δικαίου καὶ ἀδίκου, τὸ ὑπό τινων καλούμενον ἀδιάφορον. Ἁμάρτημα γὰρ οὐδὲν ἔργον δικαιοσύνης.

Κλήμεντος. — Μάλιστα πάντων Χριστιανοῖς οὐκ ἐφίεται τὸ πρὸς βίαν ἐπανορθοῦν τὰ τῶν ἁμαρτημάτων πταίσματα. Οὐ γὰρ τοὺς ἀνάγκῃ τῆς κακίας ἀπεχομένους, ἀλλὰ τοὺς προαιρέσει στεφανοῖ ὁ Θεός.

Οὐ δυνατόν τινα ἀγαθὸν εἶναι βεβαίως, εἰ μὴ κατὰ προαίρεσιν οἰκείαν. Ὁ γὰρ ὑφ' ἑτέρου ἀνάγκης ἀγαθὸς γινόμενος, οὐκ ἀγαθός· ὅτι μὴ ἰδίᾳ προαιρέσει ἐστὶν ὃ ἔστιν. Τὸ γὰρ ἑκάστου ἐλεύθερον, ἀποτελεῖ τὸ ὄντως ἀγαθὸν, καὶ δεικνύει τὸ ὄντως κακόν. Ὅθεν διὰ τῶν ὑποθέσεων τούτων ἐμηχανήσατο ὁ Θεὸς φανερῶσαι τὴν ἑκάστου διάθεσιν.

Χορικίου. — Τὸ ἐκ φύσεως καλὸν, ἀδόκιμον· τὸ δὲ ἐκ προαιρέσεως, ἐπαινετόν.

Ἐπικτήτου. — Εἰ βούλει ἀταράχως καὶ εὐαρέστως ζῆν, πειρῶ τοὺς συνοικοῦντάς σοι σύμπαντας ἀγαθοὺς ἔχειν. Ἕξεις δὲ ἀγαθοὺς, εἰ τοὺς μὴ ἑκόντας παιδεύεις, τοὺς δὲ ἄκοντας [ἔπειτα κεχειρωμένους (k)] ἀπολύεις. Συμφεύξεται γὰρ τοῖς φεύγουσιν ἡ μοχθηρία ἅμα καὶ ἡ δουλεία· συναπολειφθήσεται δὲ τοῖς συμβαίνουσί σοι ἡ χρηστότης καὶ ἡ ἐλευθερία.

Σωκράτ. — Ὁ μὲν ἑκουσίως ταλαιπωρῶν, ἐπ' ἀγαθῇ ἐλπίδι πονῶν εὐφραίνεται· αἱ δὲ ῥᾳδιουργίαι καὶ ἐκ τοῦ παραχρῆμα ἡδοναὶ, οὔτε σώματος εὐεξίαν ἱκαναί εἰσιν ἐργάζεσθαι, οὔτε ψυχῆς ἐπιστήμην ἀξιόλογον οὐδεμίαν ἐμποιοῦσιν.

Θεαγοῦς Πυθαγορείου. — Τὸ μὲν ἀκούσιον, οὐκ ἄνευ λύπης καὶ φόβου· τὸ δὲ ἑκούσιον, οὐκ ἄνευ ἡδονῆς καὶ φιλοφροσύνης.

A Ut passerculo nihil prodest quod alis præditus est, si laqueo irretitus teneatur; sed frustra nulloque commodo concutit alas; sic et tibi rationum mentis nulla futura utilitas, si prava cupiditate omnino captus tenearis.

Dionysii. — Non ea nostra hominum vita est, quæ necessitate agatur. Non enim idcirco quod qui providentia reguntur, libertate arbitrii præditi sunt, divina lumina illustrantis providentiæ obscurantur.

Didymi. — Peccata non ex voluntate, et lex condonat, et Deus pene despicit, ut qui sit clemens ac misericors, nec vel eorum quæ voluntaria sunt, immitis ultor exsistat.

Philonis. — Non ut voluntarie peccare injustum est, sic non voluntarie et per imprudentiam, **661**
B continuo justum; sed forte amborum confine aliquid (justi scilicet ac injusti) quod nonnulli, horum medium ac indifferens vocant. Eorum enim quæ sunt peccatum ac error, nullum justitiæ opus habeatur.

Clementis. — Cum primis haud licet Christianis per vim emendare, si quid peccaverunt. Non enim qui necessitate a malo se abstinent, Deus coronat, sed qui mentis proposito et voluntate.

Fieri non potest ut quis aliter firma constantia bonus sit, quam sua ipse voluntate. Nam qui alio cogente bonus redditur, bonus non est; quod non propria voluntate sit, id quod est. Qua enim quisque pollet libertate, id præstat, quod vere bonum
C est, proditque quod vere malum est. Quocirca sapienter disposuit Deus ut his argumentis quo quisque animo sit, monstraretur.

Choricii. — Quod ex natura bonum est, non probatur; quod autem ex voluntate animique proposito, id vero dignum laude habetur.

Epicteti. — Si vis sine perturbatione ac placide vivere, hoc stude, ut quos domesticos vernasque adhibueris, omnes boni sint. Id autem contigerit, si eos qui velint, erudias; eos autem qui nolint ac reluctantes (ubi deinde edomueris) dimittas. Una enim cum illis fugientibus improbitas ipsa aufugiet atque servitus; unaque cum illis quibus
D tecum convenit, probitas atque libertas tibi manebit.

Socrat. — Qui sponte in ærumnis versatur qua spe bona fulcitur, in laboribus lætatur. Otia autem et tumultuariæ voluptates ac libidines, nec bonam corporis habitudinem præstare possunt, nec animi scientiam ullam ingenerant, quæ alicujus pretii videatur.

Theagis Pythagorei. —Quod involuntarium, haud dolore metuque caret; quod autem voluntarium, voluptatem ac lætitiam comitem habet.

NOTÆ.

(k) *Ἔπειτα κεχειρωμένους.* Hæsit hic aqua Gesn. nec aliter expedit, quam dicendo, *in Græco additur*, ἔπειτα καὶ χειρωμένους· nos paulo emendatius ex Ball. κεχειρωμένους nec sensus adeo arduus. Vult nimirum, quos sic in familiam asciveris sintque duri ac pervicacis ingenii, ubi edomueris, ac tantisper delinieris, tunc placide ac sine strepitu dimittendos esse. Eo enim spectat τὸ, κεχειρωμένους. Hoc sane philosophum, ut nec in ipso discessu gravioris aliquid tumultus aut offensionis domi accidat.

Ex Nicolai Collectaneis de moribus — Thyni, naufragos humaniter suscipientes, sibi amicos constituunt; hospites vero, qui sua voluntate accedant, magnifice colunt : qui autem inviti, iis pœnas irrogant.

A

Ἐκ τῶν Νικολάου ἐθῶν. — Θύνοι (*l*) τοὺς ναυαγοὺς φιλανθρώπως δεχόμενοι φίλους ποιοῦνται· τῶν δὲ ξένων, τοὺς μὲν ἑκουσίως ἐλθόντας, σφόδρα τιμῶσι· τοὺς δὲ ἀκουσίως, κολάζουσιν.

SERMO LVI.

662 *De illo quod scriptum est :* « Nosce teipsum. »

Luc. VI, 41. — Quid vides festucam in oculo fratris tui; trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras ?

Rom. XIV, 4. — Tu quis es, qui judicas alienum servum ? domino suo stat, aut cadit; stabit autem : potens enim est Deus statuere illum.

Eccle. XI, 9. — Ambula in viis cordis tui immaculatus, et nosce teipsum; quia in omnibus his ducet te Deus in judicium.

Prov. XIII, 10. — Qui ipsi seipsos agnoscunt sapientes sunt.

Eccli. XIII, 16. — Cave, et attende diligenter quia cum casu tuo (morte scilicet comite) ambulas.

Basilii. — Accurata tui cognitio, quantum sufficiat tibi viaticum præbebit, ut ad Dei adducaris intelligentiam.

Naturæ si memineris, nunquam fastu extolleris ; illius autem memor eris, si tibi ipse attenderis.

Tu ipse, homo, hoc pateris, quod alteri vertis crimini : et alienum quidem malum acute vides, tuum vero dedecus nihili facis.

Plane enim res omnium summe ardua videtur, nosse seipsum. Non enim solus oculus, qui res extra videat, ipse seipsum non cernit; sed et mens nostra acute aliena errata videns, ad suorum tarda cognitionem exsistit.

Theologi.

Scrutare teipsum magis quam proximos ;
Illo enim teipsum, hoc ipsos juvabis.
Fac, quæso, noscas te qui sis, undeque profectus.
Sic enim facile principis formæ decorem nancisceris.

Didymi. — Scire aliquem quod nesciat, sapientiæ est; ut et scire quod injuriam fecerit, est justitiæ.

Chrysost. — Is maxime se novit qui se nihil esse putat.

[11] In Gesn Stob. 103.

ΛΟΓΟΣ ΝϚʹ [11].

Περὶ τοῦ, « Γνῶθι σαυτόν. »

Λουκ. ϛʹ. — Τί βλέπεις τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου, τὴν δὲ ἐν τῷ σῷ ὀφθαλμῷ δοκὸν οὐ κατανοεῖς;

Ῥωμ. ιδʹ. — Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει· σταθήσεται δέ· δυνατὸς γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς στῆσαι αὐτόν.

Σολομ. ιαʹ. — Περιπάτει ἐν ὁδοῖς καρδίας σου ἄμωμος, καὶ γνῶθι σαυτόν (*m*)· ὅτι ἐν πᾶσι τούτοις ἄξει σε ὁ Θεὸς εἰς κρίσιν.

B

Παροιμ. ιγʹ. — Οἱ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί.

Σιρ. ιγʹ. — Συντήρησον καὶ πρόσεχε σφοδρῶς, ὅτι μετὰ τῆς πτώσεώς σου περιπατεῖς.

Βασιλείου. — Ἡ ἀκριβὴς σαυτοῦ κατανόησις αὐτάρκη σοι παρέχει χειραγωγίαν πρὸς τὴν ἔννοιαν τοῦ Θεοῦ.

Μεμνημένος τῆς φύσεως, οὐκ ἐπαρθήσῃ ποτέ· μεμνήσῃ δὲ ἑαυτοῦ ἐὰν προσέχῃς σαυτόν.

Ἔπαθες, ἄνθρωπε, ὃ ἐγκαλεῖς· καὶ τὸ μὲν ἀλλότριον κακὸν ἐπιμελῶς βλέπεις, τὸ δὲ σαυτοῦ αἰσχρὸν οὐδαμοῦ τιθεῖς.

C

Τῷ ὄντι γὰρ ἔοικε πάντων εἶναι χαλεπώτατον, ἑαυτὸν ἐπιγνῶναι. Οὐ γὰρ μόνος ὀφθαλμὸς τὰ ἔξω βλέπων ἐφ' ἑαυτὸν οὐ κέχρηται τῷ ὁρᾷν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὁ νοῦς, ὀξέως τὸ ἀλλότριον ἁμάρτημα καταβλέπων, βραδύς ἐστι πρὸς τὴν τῶν οἰκείων ἐλαττωμάτων ἐπίγνωσιν.

Θεολόγ.

Ἐρεύνα σαυτὸν πλεῖον, ἢ τὰ τῶν πέλας.
Τῷ μὲν γὰρ αὐτὸς κερδανεῖς, τῷ δ' οἱ πέλας.
Γνῶθι σεαυτὸν, ἄριστε, πόθεν καὶ ὅστις ἐτύχθης.
Ῥεῖά κεν ὧδε τύχης κάλλεος ἀρχετύπου.

Διδύμου. — Τὸ εἰδέναι τινὰ ὅτι ἀγνοεῖ, σοφίας ἐστίν· ὡς καὶ τὸ εἰδέναι ὅτι ἠδίκησε, δικαιοσύνης.

Χρυσοστ. — Οὗτος μάλιστά ἐστιν ὁ ἑαυτὸν εἰδὼς, ὁ μηδὲν ἑαυτὸν εἶναι νομίζων.

D

NOTÆ.

(*l*) *Θύνοι.* Alia editione errore, Θύμοι· Suid. Θύννοι; aitque esse gentis nomen ; ex Maximo forsitan vel etiam Stobæo, Serm. 136. Stephanus paulo clarius exponit, Θύνη πόλις Λιβύης, ὡς Πολυΐστωρ Ἀλέξανδρος. ὁ πολίτης, Θυναῖος, Θυνία ἡ χώρα τῶν Θύνων. Ac nunc Tunetum et Tunetanum regnum in Africa : Stobæus jungit Pransiis, et in utraque gente χρηστότητος (*humanitatis*) exempla ponit.

(*m*) *Καὶ γνῶθι σαυτόν.* Videtur vox σαυτὸν adjectitia, ex loci et argumenti occasione, sicque jungendum cum reliquis, Γνῶθι ὅτι, *Scito quia*, etc. Quod autem habent Sixt. Basil. Argent. καὶ μὴ ἐν ὁράσει τῶν ὀφθαλμῶν σου, quod et expressit interpres Arabicus, haud mendo carere videtur, male adjecta negat. quam nec Hebr. habent, nec Vulg. interpret. aut Syriac. expunguntque cod. Alexandr. et Vatabl. Paraphrasis quoque Chaldaica. *Et esto cautus in visu oculorum tuorum :* nec Amb. lib. *De Virg.* aliter legerit, *Et in conspectu oculorum tuorum :* reliqua enim, *Et non in audacia oculorum tuorum*, ipsius Ambrosii verba sunt, non sacri textus; male proinde adducta a Nobilio, quasi faveant codici Vaticano τῶν LXX in illa negatione.

Κλήμεντ. A

Εἰ βούλει γνῶναι Θεὸν, προλαβὼν γνῶθι σαυτόν.

Ἀντιφάνους.

Εἰ θνητὸς εἶ, βέλτιστε, θνητὰ καὶ φρόνει.

Δημοσθ. — Οἶμαι τὸ μέλλον ἅπασιν ἀνθρώποις ἄδηλον· καὶ μικροὶ καιροὶ μεγάλων πραγμάτων αἴτιοι γίνονται. Διὸ δεῖ μετριάζειν ἐν ταῖς εὐπραξίαις, καὶ προορωμένους τὸ μέλλον φαίνεσθαι.

Ἡρακλείτου. — Ἡράκλειτος νέος ὢν, πάντων γέγονε σοφώτερος, ὅτι ᾔδει ἑαυτὸν μηδὲν ὄντα.

Σωκράτ. — Σωκράτης ᾤετο μηδὲν εἰδέναι, πλὴν αὐτὸ τοῦτο, ὅτι μηδὲν οἶδεν· τοὺς δὲ λοιποὺς μηδὲ τοῦτο εἰδέναι. B

Οἱ μὲν σφοδρῶς πυρέττοντες, τὴν ὄρεξιν καὶ τὴν ῥώμην· οἱ δ' ἐν τοῖς βασιλείοις παροικοῦντες, τὸν νοῦν καὶ τὰ ἤθη πεφύκασι διαφθείρεσθαι, εἰ μὴ τὸ, *Γνῶθι σαυτὸν*, συχνῶς ἑαυτοῖς ἐπιλέγουσιν.

Φιλήμον.

Ἄνθρωπος ὢν, τοῦτ' ἴσθι, καὶ μενεῖς ἀεί.

Σωτάδου.

Εἰ καὶ βασιλεὺς πέφυκας, ὡς θνητὸς ἄκουσον.
Ἂν μακρὰ πτύῃς, φλεγματίῳ κρατῇ περισσῷ.
Ἂν εὐϊματῇς, ταῦτα πρὸ σοῦ προβάτιον εἶχεν.
Ἂν χρυσοφορῇς, τοῦτο τύχης ἐστὶν ἔπαρμα.
Ἂν πλούσιος ᾖς, τοῦτο χρόνων ἄδηλος ἰσχύς.
Ἂν ἀλαζονεύῃ, τοῦτο ἀνοίας ἐστὶ φρύαγμα.
Ἂν δὲ σωφρονῇς, τοῦτο Θεοῦ δῶρον ὑπάρχει.
Ἡ δὲ σωφροσύνη πάρεστιν, ἐὰν μετρῇς σεαυτόν. C

Θάλης. — Χαλεπὸν δὲ ἑαυτὸν γνῶναι, ἀλλὰ μακάριον· ζῆν γὰρ κατὰ φύσιν.

Πλάτωνος. — Οἱ οὐκ εἰδότες, ὡς ἔπος εἰπεῖν οὐδὲν, οἰόμεθα τὰ πάντα εἰδέναι· οὐκ ἐπιτρέποντες δὲ ἀλλήλοις, ἃ μὴ ἐπιστάμεθα πράττειν, ἀναγκαζόμεθα ἁμαρτάνειν αὐτοὶ πράττοντες.

Μενάνδρ.

Κατὰ πολλῶν ἐστιν οὐ καλῶν εἰρημένον,
Τὸ, Γνῶθι σεαυτὸν, *χρησιμώτερον γὰρ ἦν,*
Τὸ, Γνῶθι τοὺς ἄλλους.

Ξενοφῶντ. — Οἱ μὲν γὰρ εἰδότες ἑαυτοὺς, τὰ ἐπιτήδεια ἑαυτοῖς ἴσασι, καὶ διαγινώσκουσιν ἅ τε δύνανται, καὶ ἃ μή. Καὶ ἃ μὲν ἐπίστανται πράττοντες, πορίζονταί τε ὧν δέονται, καὶ εὖ πράττουσιν· ὧν δὲ μὴ ἐπίστανται ἀπεχόμενοι, ἀναμάρτητοι γίνονται καὶ διαφεύγουσι τὸ κακῶς πράττειν. D

Οὗτος ἔμοιγε δοκεῖ, ὁ μὴ εἰδὼς τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, ἀγνοεῖν ἑαυτόν. Ἐκεῖνο δὲ οὐ φανερὸν, ἔφη, ὅτι μὲν διὰ τὸ εἰδέναι ἑαυτοὺς πλεῖστα ἀγαθὰ ἰσχύουσιν ἄνθρωποι· διὰ δὲ τὸ ἐψεῦσθαι ἑαυτῶν, πλεῖστα κακά;

Ἐπὶ μηδενὶ ἐπαρθῇς ἀλλοτρίῳ προτερήματι. Εἰ ὁ ἵππος ἔλεγεν ἐπαιρόμενος, ὅτι Καλός εἰμι, ἀνεκτὸν ἦν· σὺ δὲ ὅταν λέγεις, ὅτι Ἵππον καλὸν ἔχω, ἴσθι ὅτι ἐφ' ἵππῳ ἀγαθῷ μέγα φρονεῖς. Τί οὖν ἐστι σόν; Χρῆσις φαντασιῶν, ἣν ὅταν κατὰ φύσιν ἔχῃς, τότε

Clementis.

Si vis nosse Deum, ipse prior nosce teipsum.

Antiphanis.

Si mortalis es, bone vir, etiam mortalia sapias.

Demosth. — Futurum opinor cunctis mortalibus incertum esse, parvaque momenta res magnas parturire. Quapropter secundo rerum statu tenenda moderatio est, eaque **663** tenenda consilii ratio, ut quod futurum est videamur prospicere.

Heraclitus. — Heraclitus, cum juvenis esset, omnium sapientissimus exstitit, quoniam sciebat se nihil esse.

Socratis. — Socrates unum hoc se scire existimabat, quod nihil sciret; alios, ne id quidem scire.

Qui gravius febri tentantur, appetitum viresque deperdunt; qui vero principum aulas sequuntur moramque in eis trahunt, mentem ipsam ac ingenuos mores, nisi crebrius proloquii hujus sententiam, *Nosce teipsum*, secum ipsi repetant.

Philemon.

Homo cum sis, hoc scito, et semper eris.

Sotatis.

Quanquam rex es, tanquam mortalis audi.
Si multum spuis, pituita redundas.
Si pulchris nites vestibus, has te prior ovicula habuit.
Si auro fulges, hæc fortunæ elatio est.
Si dives es, hoc temporum incertum robur.
Si fastuosus ac arrogans es, hæc dementiæ superbia est.
Si modeste sapis et sobrius es, hoc Dei donum est.
Præsto vero sobrietas est ac modestia, si te ipse metiaris.

Thales. — Res quidem difficilis, *Nosse seipsum*, beata tamen: est enim ex naturæ rationibus vivere.

Platonis. — Qui, ut verbo dicam, nihil scimus, scire nos omnia arbitramur: dumque alii alios, quæ nescimus, non permittimus agere, dum hæc ipsi præsumimus, necessario peccamus atque erramus.

Menandri.

Multos non bonos dictum illud perstringit.
Nosce teipsum, *quippe utilius,*
Nosce alios, *illis diceretur.*

Xenophont.—Qui seipsos norunt ea quæ sibi conveniant non nesciunt; quæque valeant, ac non valeant rationis libra discernunt: dumque ea quæ norunt, agenda sibi constituunt, parant quæ sint necessaria; ac felices agunt, ab iisque se abstinendo quorum rudes exsistunt, nihil errant, ac ne male agant, effugiunt.

Is sane seipsum nescire videtur, qui vires suas, quantæ sint, compertas non habet. Ac, nonne liquet, inquit, homines, quod se noverint, complura nancisci bona; quod autem sui cognitione errent, plurimis se malis inserere?

Nulla te aliena excellentia ac præstanti **664** dote efferas. Si equus, qua præstat generositate, se bonum diceret, ferri id certe posset; sin autem tu ipse, te bonum equum habere dixeris, scito equi te bonitate gloriari. Quid igitur tuum est?

Cogitationum usus, qui si ex naturæ rationibus fuerit, ipse te efferto. Tunc enim præclara, qua polles, dote te ipse extuleris.

Chilo.—Chilo interrogatus quid esset difficillimum: Nosse, inquit, seipsum. Hac enim commodum admonitione superbi castigantur, qui supra virtutem inepte gloriantur atque gestiunt.

SERMO LVII.

De bonitate seu benignitate ac lenitate.

Luc. VI, 35. — Benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes; et erit merces vestra multa; et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos.

Ephes. IV, 32. — Estote invicem benigni et misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis.

Coloss. III, 12. — Induite vos viscera misericordiæ, benignitatem, modestiam animi, lenitatem, mansuetudinem.

Prov. II, 21. — Boni erunt habitatores terræ, et innocentes remanebunt in ea.

Christus, qui bonus est ac suavis, viso homine quem formaverat, non dimisit eos neque dereliquit, clementer eis utens.

Basilii. — Imagine fulgeo, quod sum præditus ratione; nanciscor vero similitudinem, quod benignus ac comis fio.

Adversarios subjugare, viri fortis sit ac vere principis; victis autem jugumque subeuntibus lenem se et mansuetum præbere, ejus qui magnitudine animi ac placiditate omnibus præstet.

Dionysii Areopagitæ. — Quod modis omnibus boni expers est, id nusquam prorsus, vel erat, vel est, vel erit, vel esse potest.

Theologi. — Bonitatis habet laudem feritatem lenitate vincere; ac quibus malis affecti patienter ferimus, injuriæ auctores melioris frugis efficere.

Cunctis benignus esto, sed maxime proximis.
Dei tibi benignitatem, ipse benignus mitisque concilia.
Quodnam lenitatis documento documentum brevius?
665 *Talis esto amicis et proximis,*
Quales tibi ipsi illos esse vis.

Chrysost. — Deus non solum munera conferendo, verum etiam pœnas irrogando, bonus et benignus ac clemens est. Ejus enim animadversionis ac castigationis ipse rigor, beneficii atque muneris pars maxima est. Nam et medicus, non tunc solum cum in hortorum pratorumque amœna, aut in balneas ac piscinas educit ægrotum, sed et cum a cibis abstinentiam jubet, cum secat, cum amara

A ἐπάρθητι· τότε γὰρ ἐπὶ τῷ σῷ πλεονεκτήματι ἐπαρθήσῃ.

Χείλων. — Χείλων ἐρωτηθείς, τί τὸ χαλεπώτατον, Τὸ γινώσκειν ἑαυτὸν, ἔφη. Χρήσιμον γὰρ εἰς νουθεσίαν τῶν ἀλαζόνων, οἳ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν δύναμιν φλυαροῦσιν.

ΛΟΓΟΣ ΝΖ' [88].

Περὶ χρηστότητος.

Λουκ. ς'. — Ἀγαθοποιεῖτε καὶ δανείζετε, μηδὲν ἀπελπίζοντες, καὶ ἔσται ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς, καὶ ἔσεσθε υἱοὶ Ὑψίστου, ὅτι αὐτὸς χρηστός ἐστιν ἐπὶ τοὺς ἀχαρίστους καὶ πονηρούς.

Ἐφ. δ'. — Γίνεσθε εἰς ἀλλήλους χρηστοὶ καὶ
B εὔσπλαγχνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ ἐχαρίσατο ὑμῖν.

Κολοσσ. γ'. — Ἐνδύσασθε σπλάγχνα οἰκτιρμοῦ, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, μακροθυμίαν, πραότητα.

Παροιμ. β'. — Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς· ἄκακοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ.

Χριστὸς χρηστὸς ὢν (n), καὶ ἰδὼν τὸ πλάσμα αὐτοῦ, οὔτε ἀνῆκεν αὐτοὺς, οὔτε κατέλιπε φειδόμενος αὐτῶν.

Βασιλ. — Τὸ κατ' εἰκόνα ἔχω, ἐν τῷ λογικὸς εἶναι· τὸ δὲ καθ' ὁμοίωσιν γίνομαι, ἐν τῷ χρηστὸς γενέσθαι.

Τὸ μὲν γὰρ τοὺς ἀντιτείνοντας ὑπὸ χεῖρα λαμβάνειν, ἀνδρείου τε καὶ ἄρχοντος ὡς ἀληθῶς· τοῖς δὲ
C ὑποπεπτωκόσι χρηστὸν εἶναι καὶ πρᾶον, μεγαλοφροσύνῃ πάντων καὶ ἡμερότητι διαφέροντος.

Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου. — Τὸ κατὰ πάντα τρόπον τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημένον, οὐδαμῇ οὐδαμῶς οὔτε ἦν, οὔτε ἔστιν, οὔτε ἔσται, οὔτε εἶναι δύναται.

Θεολόγου. — Ἀγαθὸν χρηστότητι νικᾷν θρασύτητα, καὶ βελτίους ποιεῖν τοὺς ἀδικοῦντας, οἷς καρτεροῦμεν πάσχοντες.

Πᾶσι μὲν ἴσθι χρηστὸς, πλέον δὲ τοῖς ἔγγιστα.
Ζήτει Θεοῦ σοι χρηστότητα, χρηστὸς ὤν.
Τί χρηστότητος δόγμα συντομώτερον;
Τοιοῦτος ἴσθι τοῖς φίλοις καὶ τοῖς πέλας,
Οἵους σεαυτῷ τούσδε τυγχάνειν θέλεις.

D *Χρυσοστ.*—Οὐχ εὐεργετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ κολάζων ἀγαθός ἐστι καὶ φιλάνθρωπος ὁ Θεός. Καὶ γὰρ αἱ κολάσεις αὐτοῦ καὶ αἱ τιμωρίαι, μέγιστον εὐεργεσίας μέρος εἰσίν· ἐπεὶ καὶ ἰατρὸς, οὐχ ὅταν εἰς παραδείσους καὶ λειμῶνας ἐξάγῃ τὸν κάμνοντα μόνον, οὐδ' ὅταν εἰς βαλανεῖα καὶ κολυμβήθρας ὑδάτων, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἄσιτον κελεύῃ διαμεῖναι, ὅταν τέμνῃ, ὅταν πικρὰ προσάγει φάρμακα, τότε καὶ ἰατρός ἐστιν

[88] In Gesn. Stob. 137.

NOTÆ.

(n) *Χριστὸς χρηστὸς ὤν.* Utraque editione addita vox Σειρὰχ, quasi locus sit ex Eccli. sumptus, apud quem non exstat. Sap. XV, 1. Θεὸς χρηστὸς dicitur, hisque illi affinia tribuuntur. Ball. quoque Κύριος χρηστὸς, etsi brevitate Χριστὸς potius scriptum est. Nec aliter Maximus scripserit ex laudato illo Sap. Illud, Χριστὸς χρηστὸς, durius quam pro ejus vena videatur, nec affectatione carens.

ἰμείως, καὶ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυσιν A πλέον.

Γρηγ. Νύσσ. — Ὁ τῇ φύσει ἀγαθὸς, καὶ ἀγαθῶν πάντων παρεκτικός.

Ἴδιον πάντως ἀγαθοῦ, τὸ ὠφελεῖν.

Δημοσθ. — Οὐ τοσοῦτον ὁ λόγος, ὅσον χρηστὸς τρόπος πείθειν δύναται.

Ποσιδίππου.

Οἷσιν ὁ τρόπος ἐστὶν εὔτακτος, τουτέοισι καὶ [βίος συντέτακται.
Τέχνῃ μὲν γνωρίμους ἐκτησάμην
Πολλούς· διὰ τὸν τρόπον δὲ, τοὺς πλείστους [φίλους.

Θεμιστοκλ. — Θεμιστοκλῆς χωρίον πωλῶν ἐκέλευσε κηρύττειν, ὅτι καὶ γείτονα χρηστὸν ἔχει. B

Μενάνδρου.

Σὺ μὲν παραινεῖς ταῦτα ὅσα σοι πρέπει,
Ἐμὲ δὲ ποιεῖν τὸ καθῆκον, οὐχ ὁ σὸς λόγος.

Εὖ ἴσθι ἀκριβῶς· ὁ δ' ἴδιος πείθει τρόπος.
Οὐδεὶς πονηρὸν πρᾶγμα χρηστὸς ὢν ποιεῖ.
Οὐ παντελῶς δεῖ τοῖς πονηροῖς ἐπιτρέπειν.
Ἀλλ' ἀντιτάττεσθαι· εἰ δὲ μὴ, τ' ἄνω κάτω
Ἡμῶν ὁ βίος λήσει μεταστραφεὶς ὅλος.

Λευκίππης. — Χρηστότης, τυγχάνουσα μὲν χάριτος, ἔτι μᾶλλον αὔξεται· προπηλακισθεῖσα δὲ, εἰς ὀργὴν ἐρεθίζεται.

Περίθου.

Πολλῶν χρημάτων, τὸ χρηστὸν εἶναι λυσιτελέ-[στερόν ἐστι.
C *Τρόπος ἐστὶ χρηστὸς ἀσφαλέστερος νόμου.*
Τὸν μὲν γὰρ οὐδεὶς ἂν διαστρέψαι ποτὲ
Ῥήτωρ δύναιτο· τὸν δ' ἄνω τε καὶ κάτω
Λόγος ταράσσων πολλάκις λυμαίνεται.

ΛΟΓΟΣ ΝΗ' [26].

Περὶ νόμου.

Ἰωάν. η'. — Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία (o) ἐστὶν, ὅτι μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με. Καὶ ἐν τῷ νόμῳ τῷ ὑμετέρῳ γέγραπται, Ὅτι δύο ἀνθρώπων μαρτυρία ἀληθής ἐστιν.

Ῥωμ. β'. — Ὅσοι ἀνόμως ἥμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἥμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται.

Παροιμ. κθ'. — Τὸ νόμον γνῶναι, διανοίας ἐστὶν ἀγαθῆς. D

Σιρὰχ κα'. — Ὁ φυλάσσων νόμον Κυρίου, κρατεῖ (p) τοῦ ἐννοήματος αὐτοῦ.

[26] In Gesn. Stob. 143.

A præbet medicamenta, peræque medicus est, suæque humanitatis specimen exhibet.

Greg. Nyss. — Qui natura bonus est, idem et bonorum omnino largitor est.

Quisquis bonus est, aliis prodesse proprium habet.

Demosth. — Non tanta verborum vis ut suadeant, quanta bonorum morum.

Posidippi.

Quorum mores sunt bene compositi, eorum pariter [vita ordinata exsistit.
Arte quidem familiares, non paucos
Paravi; sed moribus plurimos amicos.

Themistocl. — Themistocles prædium venale habens, præconem clamare jussit, bonum etiam vici- B num habere.

Menandri.

Tu me mones quæ te decent,
Me tamen non impellit sermo tuus ad id quod officii [est;
Crede mihi; sed si quid tibi morum est.
Nemo quivir probus ac frugi sit, malum aliquod facit.
Nulla prorsus improbis malisque facienda licentia est.
Sed eis resistendum; sin autem vita nostra,
Sus deque tota malo exitu nobis subvertetur.

Leucippes. — Mansuetudo, nacta quidem gratiam, adhuc magis augetur; suggillata autem, in iram concitatur.

Perithi.

Multis opibus lenitas utilior est.
C *Boni mores tutiores lege sunt.*
Illos enim nullus unquam orator,
Everterit. Hanc vero verbis,
Sus deque miscens ac turbans, non raro corrumpit.

SERMO LVIII.

De lege.

Joan. VIII, 16. — Judicium meum justum est quia solus non sum; sed ego, et qui misit me. Et in lege vestra scriptum est: 666 Quia duorum hominum testimonium verum est.

Rom. II, 12. — Quicunque sine lege peccaverunt, sine lege peribunt: et quicunque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.

Prov. XXIX, 18. — Scire legem, probæ mentis D est.

Eccli. XXI, 12. — Qui custodit legem Domini tenet sensum ejus.

NOTÆ.

(o) *Ἡ κρίσις ἡ ἐμὴ δικαία.* Reliqui ἀληθής. *Verum judicium.* Ex Pers. tamen *rectum* redditur: ac, num et ipse δικαίαν legerit?

(p) *Νόμον Κυρίου, κρατεῖ.* Alii omnes, νόμον, κατακρατεῖ, vel una in duas divisa voce, vel ex duabus una conflata. Placet quod ita habet Maximi codex, aptiusque videtur simplex κρατεῖ· cum alioqui lex, cum adjecto illo Κυρίου, id est *Domini*, ubique fere in sacris paginis habeatur. *Qui ergo custodit legem Domini*, κρατεῖ τοῦ ἐννοήματος αὐτοῦ, *tenet illius sensum*; quasi callet eique mordicus adhæret Hebr. IV, 14. κρατῶμεν τῆς ὁμολογίας. *Teneamus confessionem* Athen. κρατεῖν γὰρ οἶμαι τῆς λέξεως οὕτως ἐχούσης· *Existimo memoria tenere dictionem, quæ sic habet.* Qui sensus hic commodus; durior, quo Vulg. et Sixt. interpr. reddunt, cogente voce illa κατακρατεῖ, *continebit sensum ejus*: quasi *sibi subjiciet, subiget.* Aptius ad voluntatem animumque servantis referatur, uti retulit Syriac. *Qui servat legem, comprimit voluntatem suam.*

Basilii. — Cum bruta mutaque animantia suæ consulant saluti sibique solertia caveant, ac piscis, quid sibi prosequendum, quidve fugiendum sit, non nesciat; quid nos dicturi sumus, qui doctrinis exculti, legibus instituti, promissis invitati, Spiritu edocti, mutis tamen piscibus a ratione sermonisque cultu magis alieni, legi cedere recusamus?

Fieri non potest ut is salutem consequatur qui Dei mandata non servaverit; nec vacat periculo, vel unum quid eorum quæ nobis sint præcepta negligere. Gravis enim elatio est, ut ejus qui legem tulit ipsi judices sedeamus, aliaque ejus scita approbemus, alia improbemus ac rejiciamus. Cum enim oporteat Dei hominem perfectum esse, omnino necesse est ut per omne mandatum, in mensuram staturæ plenitudinis Christi (*Ephes.* IV, 13), perficiatur: quando ex divina lege, quanquam mundum est quod immolatur [nisi perfectum ac integrum] acceptum Deo in sacrificium non habeatur (*Levit.* XXII, 29).

Theologi. — Si quod eramus, perseveressemus, atque mandatum servassemus, id quod non eramus utique exstitissemus.

Dulcius quid est doceri de Deo, quam docere.

Verbis quidem parce, operibus autem abunde pietatem prodentes; legumque potius observatione, quam quod legislatorem admiremur, amoris in eum affectum ostendamus.

Legibus subjectus es ac Dominicis regulis, ex quarum norma vitam te componere convenit. Atque id primum ex teipso considera, ipsum quoque animum tuum virtutis præceptis undique esse obnoxium. Corpus etiam ejus qui condidit, munere accepisti, quinque sensibus ad vitæ munia communitum. Ac ne ii quidem liberi sunt, suique penitus juris, sed singuli legibus mancipati. Primusque in eis audit oculus: Vide, inquit, et contuere quæ visu honesta sint; præstare item ipsum eruere, ubi inhoneste et quæ noxia sint, aspexerit (*Matth.* XVIII, 9). Auris quoque in mandatis habet; habet et **667** lingua ac similiter sensus reliqui.

Nec navigantes tutum est extra portum appellere, nec caret periculo, qui vivant, extra disciplinam vivere.

Leges observans, metum foras mittes;
Ab eo enim immunis est, quisquis leges servat.

Duo sunt quibus regimur, natura et lex; vincit autem legem natura.

Chrys. — Peccata ex necessitate commissa etiam leges solent condonare.

Legum genus triplex: lex naturæ, lex scripta Moysi tradita, et lex gratiæ.

A *Βασιλ.* — Εἰ τὰ ἄλογα ἐπινοητικὰ καὶ φυλακτικὰ τῆς αὐτῶν σωτηρίας εἰσὶ, καὶ οἶδε τὸ αἱρετὸν αὐτοῦ καὶ τὸ φευκτὸν ἰχθύς· τί ἐροῦμεν ἡμεῖς οἱ λόγοις τετιμημένοι, καὶ νόμοις πεπαιδευμένοι, ἐπαγγελίαις προτραπέντες, Πνεύματι σοφισθέντες· εἶτα τῶν ἀλόγων ἰχθύων ἀλογώτερον τὰ καθ' ἑαυτοὺς διατιθέμενοι, μὴ πειθόμενοι τῷ νόμῳ ὑπείκειν;

Οὐ δυνατὸν σωθῆναι μὴ ποιοῦντα τὰ κατ' ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ ἔργα· οὔτε τὸ παριδεῖν τι τῶν προστεταγμένων ἀκίνδυνον. Δεινὴ γὰρ ἡ ἔπαρσις, κριτὰς ἡμᾶς τοῦ νομοθέτου καθέζεσθαι, καὶ τοὺς μὲν ἐγκρίνειν τῶν νόμων, τοὺς δὲ παραπέμπεσθαι. Εἰ γὰρ δεῖ τέλειον εἶναι τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, ἀνάγκη πᾶσα διὰ πάσης ἐντολῆς καταρτισθῆναι, εἰς μέτρον B ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ· ἐπεὶ κατὰ τὸν θεῖον νόμον κἂν καθαρὸν ᾖ τὸν τελούμενον, [ἂν μὴ τέλειον καὶ ὁλόκληρον,] ἀπρόσδεκτον (*q*) εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ.

Θεολόγου. — Εἰ μὲν οὖν ἐμείναμεν ὅπερ ἦμεν, καὶ τὴν ἐντολὴν ἐφυλάξαμεν, ἐγενόμεθα ἂν ὅπερ οὐκ ἦμεν.

Ὡς ἥδιόν τι μανθάνειν, ἢ διδάσκειν περὶ Θεοῦ.

Λόγῳ μὲν εὐσεβοῦντες ὀλίγα, ἔργῳ δὲ πλείονα· καὶ τῇ τηρήσει τῶν νόμων μᾶλλον, ἢ τῷ θαυμάζειν τὸν νομοθέτην, τὸ περὶ αὐτὸν φίλτρον ἐπιδεικνύμενοι.

Νόμοις ὑπόκεισαι καὶ κανόσι Δεσποτικοῖς, καθ' C οὓς σε προσήκει ζῆν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ σαυτοῦ πρῶτον κατανόησον, ὅτι καὶ ἡ ψυχή σου πανταχόθεν τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπόκειται παραγγέλμασιν. Ἔλαβες καὶ σῶμα παρὰ τοῦ Κτίσαντος, πέντε αἰσθήσεσιν εἰς τὰς τῆς ζωῆς χρείας οἰκονομούμενον. Εἰσὶ δὲ οὐδὲ αὗται ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· ἀλλ' ἑκάστη δούλη νόμων ἐστί. Καὶ πρῶτος ἀκούει ὁ ὀφθαλμός. Βλέπε, φησὶν, καὶ θεώρει ἃ βλέπειν καλόν· καὶ, βέλτιον ἐκκόπτειν αὐτὸν, ὅταν ἄτακτα βλέπῃ καὶ ἐπιζήμια. Ἔχει καὶ ἡ ἀκοὴ παράγγελμα, καὶ ἡ γλῶσσα καὶ αἱ λοιπαὶ ὁμοίως.

Οὔτε πλέοντας παρὰ τόπον ὁρμεῖν ἀσφαλὲς, οὔτε ζῶντας παρὰ νόμον βιοῦν ἀκίνδυνον.

D

Νόμους φυλάττων, τοὺς φόβους ἔξω βαλεῖς·
Φόβου γὰρ ἔξω πᾶς ὁ τοῦ νόμου φύλαξ.

Δύο μὲν τὰ διάγοντα ἡμᾶς ἐστι· φύσις καὶ νόμος· κρατεῖ δὲ τοῦ νόμου ἡ φύσις.

Χρυσοστ. — Ἴσασι καὶ οἱ νόμοι τὰ ἐξ ἀνάγκης συγγινώσκειν ἁμαρτήματα.

Εἴδη τῶν νόμων τρία· νόμος ὁ τῆς φύσεως, νόμος ὁ τοῦ γράμματος, ὁ τῷ Μωϋσεῖ δοθεὶς, νόμος ὁ τῆς χάριτος.

NOTÆ.

(*q*) *Κἂν καθαρὸν, ἀπρόσδεκτον.* Quod vel desideretur, vel insinuatum Basilio sit, adjeci, ac clausum repræsento. Palam enim est, referre Levit. XXII, 23, ubi integritas vituli, ut sit hostia accepta, describitur, præter ejus ἄμωμον, quod est puritas. Utque in victima, sic in nostra justitia, necesse ut plena sit, cunctaque impleat, ut Deo sit placita.

Ζαλεύκου. — Ζάλευκος ὁ τῶν Λοκρῶν νομοθέτης, τοὺς νόμους τοῖς ἀραχνίοις εἶπεν ὁμοίους εἶναι. Καὶ γὰρ εἰς ἐκεῖνα ἐὰν ἐμπέσῃ μυῖα ἢ κώνωψ, κατέχεται· ἐὰν δὲ σφὴξ ἢ μέλισσα, διαῤῥήξασα ἀφίσταται. Ἐν τοῖς νόμοις ἐὰν ἐμπέσῃ πένης, συνέχεται· ἐὰν δὲ πλούσιος ἢ δυνατὸς λέγειν, διαῤῥήξας ἀποτρέχει.

Σόλων.—Σόλων ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, πῶς ἄριστα αἱ πόλεις οἰκοῦνται, ἔφη· Ἐὰν μὲν οἱ πολῖται τοῖς ἄρχουσι πείθωνται, οἱ δὲ ἄρχοντες τοῖς νόμοις.

Δημάδους. — Τοῖς μὲν δούλοις, ἡ ἀνάγκη νόμος· τοῖς δὲ ἐλευθέροις, ὁ νόμος ἀνάγκη.

Ἐπικτήτου. — Νόμος βούλεται μὲν εὐεργετεῖν βίον ἀνθρώπων· οὐ δύναται δὲ ὅταν αὐτοὶ βούλωνται πάσχειν (r). Ἐν γὰρ τοῖς πειθομένοις ἐνδείκνυται τὴν ἰδίαν ἀρετήν.

Ὥσπερ τοῖς νοσοῦσιν ἰατροὶ σωτῆρες, οὕτω καὶ τοῖς ἀδικουμένοις οἱ νόμοι.

Νόμοι ἀληθέστατοι οἱ δικαιότατοι.

Νόμῳ καὶ ἄρχοντι καὶ τῷ σοφωτέρῳ εἴκειν κόσμιον.

Τὰ παρὰ νόμον γινόμενα, ἀντὶ μὴ γινομένων εἰσίν.

Δημοσθ. — Δημοσθένης ὁ ῥήτωρ ἔφη, πόλεως εἶναι τὴν ψυχὴν, τοὺς νόμους. Ὥσπερ γὰρ σῶμα στερηθὲν ψυχῆς πίπτει, οὕτω καὶ πόλις, μὴ ὄντων νόμων καταλύεται.

Κύρου. — Ὁ αὐτὸς ἐρωτηθεὶς, Τίνας ἀδίκους νομίζεις εἶναι; Τοὺς μὴ χρωμένους, εἶπε, τῷ νόμῳ.

Θεοφράστ. — Ὀλίγων οἱ ἀγαθοὶ νόμων δέονται· οὐ γὰρ τὰ πράγματα πρὸς τοὺς νόμους, ἀλλ' οἱ νόμοι πρὸς τὰ πράγματα τίθενται.

Ἀνωνύμου. — Κρατίστην εἶναι δημοκρατίαν, ἐν ᾗ οἱ πάντες ὡς τύραννον φοβοῦνται τὸν νόμον.

Ἀρκεσίλαος. — Ἀρκεσίλαος ἔλεγεν· Ὥσπερ ὅπου φάρμακα πολλὰ καὶ ἰατροὶ πολλοὶ, ἐνταῦθα νόσοι πλεῖσται· οὕτω δὴ καὶ ὅπου νόμοι πλεῖστοι, ἐκεῖ εἶναι καὶ ἀδικίαν μεγίστην.

ΛΟΓΟΣ ΝΘ' [27].

Περὶ λογικοῦ καὶ λογισμοῦ.

Λουκ. ς'. — Ὁ ἀγαθὸς ἄνθρωπος, ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας ἐκβάλλει ἀγαθά· καὶ ὁ πονηρὸς ἄνθρωπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ ἐκβάλλει πονηρά.

Β' Κορινθ. ι'. — Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαί-

A *Zaleucus.* — Zaleucus Locrensium legislator, leges aiebat aranearum telis similes esse. Illis enim si musca vel culex inciderit, detinetur; sin vespa aut apis, lacerat telam et avolat. Et in leges, si pauper inciderit, detinetur; sin dives quispiam aut disertus, perrumpens evadit.

Solon. — Solon, interrogante quodam, Quomodo civitates optime habitarentur, dixit: Si cives magistratibus, magistratus vero legibus obsequantur.

Demadis.— Servis quidem necessitas lex est; liberis autem, lex necessitas exsistit.

Epicteti.— Legis scopus est, ut de hominum vita bene mereatur; nec tamen potest, cum illi ipsi B male habere velint. Quid enim valeat ejus virtus in illis ostendit, qui ei morem gerunt.

Quemadmodum ægris medici servatores, sic et iis qui injuria afficiuntur, leges.

Leges verissimæ sunt, quæ summa nituntur æquitate.

Legi et principi, ac ei qui sapientiæ laude præpollet, cedere, modestia et honestas suadent.

Quæ fiunt præter legem, tanquam non facta habenda sunt.

Demosth.— Demosthenes orator, civitatis animam leges esse dicebat. Ut enim corpus, quod anima careat, emoritur, sic et civitas nullis communita legibus dissolvitur.

C *Cyri.* — Idem interrogatus, Quosnam arbitraretur injustos esse; Eos, respondit, qui non utantur lege.

Theophrast. — Qui boni ac probi sunt, paucis egent legibus; non enim negotia pro legum ratione, sed prout negotia exigunt, ponendæ sunt leges.

Incerti. — Præstantissimum esse popularem statum, in quo omnes legem velut tyrannum metuunt.

668 *Arcesilaus.* — Aiebat Arcesilaus: Sicut ubi medicamentorum ac medicorum copia est, ibi et morborum plurima labes; sic et ubi plurimæ leges, illic maximam vigere iniquitatem.

SERMO LIX.

D *De parte rationis animique rationibus ac cogitatione.*

Luc. VI, 45.—Bonus homo de bono thesauro cordis profert bona; et malus homo de malo thesauro profert mala.

II *Cor.* X, 4. — Arma enim militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo, ad demolitionem

[27] In Gesn. Stobæo 26.

NOTÆ.

(r) *Ὅταν αὐτοὶ βούλωνται πάσχειν.* Clara sententia; non posse legem, quam propositam habet, utilitatem præstare, cum ii, quibus lata, male habere volunt et ægrotare; eoque ejus medicinam respuunt, quæ in illis duntaxat vim habet, qui sunt morigeri, seque illi sponte curandos subdunt. Nihil apte Gesn. *Non potest cuivis beneficia esse cum et beneficium accipere voluerit.* Quod et falsum, nihilque argutum. Lex enim quæ in communem utilitatem instituta sit, omnes juvat qui velint, nihilque ipsi impediant. Cæterum ὁ πάσχων Hippocr. pro ægroto, hæcque una hic apta ejus vocis acceptio: non quod alias exponitur, beneficio affici.

munitionum: quibus consilia demolimur, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei; et in captivitatem redigimus omnem cogitatum in obsequium Christi.

Prov. xv, 24; xii, 14. — Viæ vitæ cogitationes prudentis: de cogitationibus suis replebitur vir bonus.

Prov. xii, 5. — Cogitationes justorum judicia.

Prov. xix, 21. — Multæ cogitationes in corde viri; consilium autem Dei vincet in æternum.

Eccli. xxvii, 5. — In concussione cribri remanent sordes: sic quisquiliæ hominis in cogitatione ejus.

Basilii. — Ex rationali enim et parte rationis experte, velut Centaurum quemdam (ut Græcorum fictio habet relata ad rerum explicandam naturam) rerum conditor Deus, hominem totum constituens, humanæ formæ, id est, a capite usque ad pectus, superiori parti, eam quæ est ab umbilico usque ad lumbos, quasi equi naturam (ad ventris voluptates belluino more pronam, et ad coitum temere propensam) inferius supposuit: non quod rationem a parte rationis experte abripi vellet; sed quod eam rationi subjectam, illius nutu regendam, ac naturæ necessarios usus sapientissime indiderit.

Ejusdem. — Qui divinam imperturbationem sedatisque affectibus tranquillitatem nancisci studet, nulli addictum affectui, seu libidini, animum suum servare debet.

Theologi. — Præstat animus seu ratio, quam actiones aut pecuniæ. Nam istæ intereunt, ratio permanet.

Chrys. — Idcirco aviculis datæ sunt alæ, ut fugiant laqueos: et ratio hominibus, ut evitent peccata.

Non cessat animus cogitationes parere; **669** tu vero malas evelle, bonas cole.

Clementis. — Non inde fidelis justus evadit, quod se ab actibus abstineat; sed quod castis purisque cogitationibus fulgeat.

Plutarchi. — Soli sæpe nubes offundunt tenebras; rationem affectus obscurant.

A ρεσιν ὀχυρωμάτων · λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ.

Παροιμ. ιε'. — Ὁδοὶ ζωῆς διανοήματα συνετοῦ · ἀπὸ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ (s) πλησθήσεται ἀνὴρ ἀγαθῶν.

Παροιμ. ιβ'. — Λογισμοὶ δικαίων κρίματα.

Παροιμ. ιθ'. — Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνδρός· ἡ δὲ βουλὴ τοῦ Θεοῦ κρατήσει εἰς τὸν αἰῶνα.

Σιρὰχ κζ'. — Ἐν σείσματι κοσκίνου (t) διαμείνει κοπρία · οὕτως σκύβαλα ἀνθρώπου ἐν λογισμῷ αὐτοῦ.

Βασιλ. — Ἐκ λογικοῦ γὰρ καὶ ἀλόγου, κατὰ τὸ
B Ἑλληνικὸν πρὸς φυσιολογίαν πλάσμα, ὥσπερ τινὰ κένταυρον, συνθεὶς ὁ Δημιουργὸς ὅλον τὸν ἄνθρωπον τῷ ἀνθρωπομόρφῳ ἀπὸ κεφαλῆς ἕως στέρνων ἄνωθεν μέρει, τὸ ἀπὸ ὀμφαλοῦ ἕως ὀσφύος καθάπερ ἵππου, φύσιν (πρός τε τὰς γαστρὸς ἡδονὰς κτηνῶδες ὑπάρχον, καὶ πρὸς τὰς μίξεις ἀλόγως κινούμενον) κάτωθεν φέρον προσήρμοσεν · οὐχ ὑπὸ τοῦ ἀλόγου μέρους τὸ λογικὸν ἐξαρπάζεσθαι βουληθεὶς, ἀλλὰ τῷ λογικῷ ὑποβεβλημένον ἔχοντι τὸ ἄλογον μέρος, ἡνιοχεῖσθαι πρὸς τὰς τῆς φύσεως ἀνάγκας, πανσόφως ἐνθείς.

Τοῦ αὐτοῦ [28]. — Ὁ τὴν θείαν ἀπάθειαν κατορθῶσαι σπουδάζων, ἀδούλωτον παντὶ πάθει ὀφείλει φυλάξαι τὸν ἑαυτοῦ λογισμόν.

C *Θεολόγου.* — Κρείσσων λογισμὸς πράξεων ἢ χρημάτων · τὰ μὲν γὰρ τῆς φθορᾶς ἐστιν, ὁ δὲ ἵσταται.

Χρυσοστ. — Διὰ τοῦτο πτερὰ τοῖς στρουθίοις, ἵνα φύγῃ παγίδα · καὶ διὰ τοῦτο λογισμὸς τοῖς ἀνθρώποις ἵνα ἐκφύγωσιν ἁμαρτήματα.

Οὐ παύεται λογισμοὺς ἡ διάνοια τίκτουσα· σὺ δὲ, τοὺς μὲν φαύλους ἔκτιλλε, τοὺς δὲ ἀγαθοὺς γεώργει.

Κλήμεντ. — Οὐχ ἡ τῶν πράξεων ἀποχὴ δικαιοῖ τὸν πιστὸν, ἀλλ' ἡ τῶν ἐννοιῶν ἁγνεία καὶ εἰλικρίνεια.

Πλουτάρχ. — Ἐπισκοτεῖ τῷ μὲν ἡλίῳ πολλάκις, τὰ νέφη · τῷ δὲ λογισμῷ, τὰ πάθη.

VARIÆ LECTIONES.

[28] Ἀλλ. Χρυσοστ.

NOTÆ.

(s) *Ἀπὸ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ.* Videtur secundum aliam litteram, Prov. xii, 14, ubi Hebr. *De fructu oris ejus satiabitur bono*, οἱ LXX, ἀπὸ καρπῶν στόματος, ψυχὴ ἀνδρὸς πλησθήσεται ἀγαθῶν · perindeque Syrus. Non liquet an sic Maximus ex libro habuerit, vel memoria suggerente mutaverit. Fructus oris, cogitationes animique rationes dicantur, eo sensu, quo ratio ipsa animi os dicitur: ex quibus cum bonæ sunt, homo bonis repletur, id est virtutibus.

(t) *Ἐν σείσματι κοσκίνου.* Clara in Græcis sententia. Sic certe cribri agitatione, eoque excernente, furfures aliaque crassioris substantiæ remanent, ac sordes pani inutiles; quæ omnia Sirach. κοπρίαν, quasi *stercora* (fæces scilicet) vocavit. Vulg. tamen cum reddit, *remanebit pulvis*, legisse videtur κόνις · quod ipsum non satis aptum ad metaphoram. Pulvis enim, cum sit quid tenuissimum, per cribri foramina ante omnia excernitur; nec ipse remanet, sed triticum, cum sic integrum nec commolitum cribratur, ut a pulvere mundetur. Longe remotius quod Syr. et Arab. *Quemadmodum multus fumus incumbit igni, ita sermones hominis cogitationi.* Et: *Qualis fumus copiosus super ignem, talia hominum verba tempore cogitationis.* Habuerint hi alia Græca, ex quibus hæc expresserint. Sequentia, οὕτως, σκύβαλα ἀνθρώπου. Vulg. *sic aporia hominis*, quam forte Græcam vocem habuerit; estque egestas et penuria, σκύβαλα. Paulo Phil. iii, *stercora*, sic vetus interpr. vel etiam rejicula, quisquiliæ; acus, paleæ, gluma in frumento; res nihili nulliusque frugis, quibus sit hominis ἀπορία, egestas, penuria, inopia.

Ἐκ μὲν τοῦ ποδὸς τὴν ἄκανθαν, ἐκ δὲ τῆς ἀλόγου ψυχῆς τὴν ἄγνοιαν ὑπεξελέσθαι δεῖ. A

Φιλήμονος [29]. — Ὁ τῷ λογισμῷ πάντα παρ' ἑαυτῷ σκοπῶν, τὸ κακὸν ἀφαιρεῖ, τἀγαθὸν δὲ λαμβάνει.

Ἰσοκράτους [30]. — Ἃ ἄν σοι λογιζομένῳ βέλτιστα, ταῦτα τοῖς ἔργοις ἐπιτέλει.

Δεῖ ὥσπερ ἐξ εὐνομουμένης πόλεως φυγαδεύειν στασιαστὴν ἄνθρωπον, οὕτως ἐκ τῆς ψυχῆς τὸν πρὸς τὰ φαῦλα κεκλικότα λογισμόν.

Τῷ γὰρ πάθει τοῦ σώματος, καὶ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς συνομολογεῖν ἀνέχεται.

Ἐπικτήτου. — Ἃ μὴ δεῖ ποιεῖν, μηδὲ ὑπονοοῦ ποιεῖν.

Πυθαγόρου. — Αἰσχρὸν τοῖς τῶν μελιττῶν δωρήμασι γλυκάζοντα τὴν κατάποσιν, τὸ τοῦ Θεοῦ δῶρον πικράζειν, τὸν λόγον, τῇ κακίᾳ. B

Θεάγους. — Τὸ γὰρ ἀντέχειν μὴ δύνασθαι τοῖς πόνοις, ἐπικρατεῖν δὲ τὴν ἡδονὴν, οἰκεῖόν ἐστι τῷ ἀλόγῳ μέρει τᾶς ψυχᾶς· ἁ δὲ προαίρεσις ἐν ἀμφοτέροις αὐτοῖς γίνεται, καὶ τῷ λόγον ἔχοντι μέρει τᾶς ψυχᾶς, καὶ τῷ ἀλόγῳ.

ΛΟΓΟΣ Ξ' [31].

Περὶ ἀφροσύνης, ἄφρονος καὶ ἀνοήτου, καὶ ἀπαιδεύτου καὶ μωροῦ.

Ματθ. ζ'. — Πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ.

Α' Κορ. ιδ'. — Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσὶν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιάζετε· ταῖς δὲ φρεσὶ, τέλειοι γίνεσθε. C

Καρδία ἄφρονος, ὀδύνη τῷ κτησαμένῳ αὐτήν.

Σολομ. ι'. — Χείλη ἄφρονος καταποντιοῦσιν αὐτόν. Ἀρχὴ λόγων στόματος αὐτοῦ, ἀφροσύνη, καὶ ἐσχάτη στόματος αὐτοῦ περιφέρεια πονηρά.

Παροιμ. ις'. — Ἀνὴρ ἄφρων ὀρύσσει ἑαυτῷ κακά· ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλέων θησαυρίζει πῦρ.

Παροιμ. ιη'. — Οὐ χρείαν ἔχει σοφίας ἐνδεὴς φρενῶν· μᾶλλον γὰρ ἄγεται ἀφροσύνῃ.

Σιρὰχ κβ'. — Μετὰ ἄφρονος μὴ πληθύνῃς λόγους, καὶ πρὸς ἀσύνετον μὴ πορεύου.

Σιρὰχ κβ'. — Ἐπὶ νεκρῷ κλαῦσον, ἐξέλιπε γὰρ φῶς· καὶ ἐπὶ μωρῷ κλαῦσον, ἐξέλιπε γὰρ σύνεσις. D

Σιρὰχ κβ'. — Ἄμμον καὶ ἅλας καὶ βῶλον σιδηροῦν, ἀκοπώτερον ὑπενεγκεῖν, ἢ ἄνθρωπον ἄφρονα.

Σιρὰχ δ'. — Μὴ ὑποστρώσῃς ἀνθρώπῳ μωρῷ σεαυτόν.

Σιρὰχ η'. — Μετὰ μωροῦ μὴ συμβουλεύου.

Σιρὰχ κβ'. — Συγκολλῶν ὄστρακον, ὁ διδάσκων μωρόν.

Αἶσχος νόμιζε τὴν φρενῶν ἀκοσμίαν.

Βασιλείου. — Ὥσπερ οἱ ἀσθενοῦντες χρῄζουσιν ἰατρικῆς, οὕτω σοφίας ἄφρονες ἐπιδέονται.

Pedi spinam, animæ a ratione aversæ ignorantiam eximere oportet.

Philemonis.—Qui omnia secum ratione considerat, malum removet, bonum autem carpit.

Isocratis. — Quæ tibi cogitanti optima videntur, hæc rebus ipsis perfice.

Quemadmodum ex civitate bonis legibus instituta, hominem seditiosum; sic ex animo rationem ad mala vergentem profligare necesse est.

Corporis namque affectui ac libidini, etiam mens consentire sustinet.

Epicteti. — Quæ facere non licet, ea ne facere cogitaveris.

Pythagor. — Turpe est apum munere potionem dulcem reddere; ac Dei donum (rationem scilicet atque sermonem) malitia atque vitio in amaritudinem vertere.

Theagis. — Laboribus non posse resistere, ac voluptatis premi tyrannide, proprium est partis animæ a ratione aversæ; eligentis autem animi propositum, utrique parti, tum quæ ratione utitur, tum quæ est illius expers, commune est.

SERMO LX.

De insipientia, insipiente et stolido et imperito et stulto.

Matth. VII, 26. — Omnis qui audit verba mea, et non facit ea, similis erit viro stulto.

I Cor. XIV, 20. — Nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote; sensibus autem perfecti estote.

Cor insipientis, dolor ei qui ipsum habet.

Eccle. X, 12. — Labia insipientis præcipitabunt eum. Initium sermonum oris ejus, insipientia; et extremum oris ejus, error pessimus.

Prov. XVI, 27. — Vir imprudens fodit sibi mala, et in labiis suis ignem condit.

Prov. XVIII, 2. — Non opus habet sapientia indigens corde; magis enim ducitur imprudentia.

Eccli. XXII, 14. — Cum stulto ne multiplices sermones, et ad insensatum non eas.

670 *Eccli.* XXII, 10. — Super mortuum plora, defecit enim lux : et super stultum plora, defecit enim prudentia.

Eccli. XXII, 18. —Arenam et salem et massam ferri facilius est sustinere, quam virum insipientem.

Eccli. IV, 31. — Ne subjicias te homini stulto.

Eccli. VIII, 20. — Cum stulto ne consilium ineas.

Eccli. XXII, 7. — Conglutinans testam, qui docet stultum.

Probrum æstima, mentis neglectum.

Basilii. — Sicut infirmi egent medicina, sic insipientes opus habent sapientia.

VARIÆ LECTIONES.

[29] Ἄλλ. Φιλιστ. [30] Ἄλλ. Χαρικλ. [31] In Gesn. Stob. 55.

Theologi.

A

Turpe est juvenem sene imbecilliorem
Esse, senemque stolidiorem juvene.
Sonitus fluctuum maris insipientis verba,
Littora feriunt, nec herbas impinguant.

Chrysost. — Nihil sic stultum reddit ac improbitas. Cum enim fraudulentus exstiteris, cum ingratus, cum nulla affectus injuria ipse injuriam feceris, quomodo non extremæ dementiæ de te exemplum producis?

Philonis. — Insipiens nulla in re solet intelligere aut stare; sed est tota illorum vita in suspenso, nullo firmo fundamento nixa ac constabilita.

Nullum majus hominis malum quam insipientia; ejus nimirum cui rationis, quæ hominis dos propria est, jacturam facere obtigit.

B

Solet stultus qui ad futilem sermonem concito semper animo sit, ejus tranquilli otia ac quietem odisse.

Nec ægroti ictus metuendus, nec insipientis minæ.

Plutarchi. — Qui cæcum viæ ducem adhibet, et qui stultum consultorem, idem faciunt.

Non tam pupilli, quam viri stulti tutoribus egent.

Qui leves homines sunt, tanquam vasa vacua, auribus facile gestantur.

Fastidiosus est ad utilem sermonem stultorum animus, qui salutarem intelligentiam non recipiat, ut remedium.

C

Crates. — Crates, qui stulti essent, terebris dicebat esse similes; quod absque fune ac nisi necessitate adacti, quæ officii sint, nihil velint agere.

Sexti. — Neque vox in piscibus quærenda est, neque virtus in imperitis et indisciplinatis.

Zenonis. — Eorum qui in academia versabantur juvenis quidam dementi sensu de studiis loquebatur. Cui Zeno: Nisi lingua **671** in mentem intincta disputaveris, longe etiam plura in doctrinis peccabis.

Demades. — Demades Athenienses dicere solebat, tibiis similes, quibus si quis linguam abstulerit, nihil fore quod reliquum sit.

SERMO LXI.

De luxuria seu prodigalitate.

D

Luc. xv, 13. — Et post non multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregre profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit omnem substantiam suam vivendo luxuriose.

Eph. v, 18. — Nolite inebriari vino, in quo est luxuria.

Θεολόγου.

Αἰσχρὸν νέον γέροντος ἀσθενέστερον
Εἶναι, γέροντα δ' ἀφρονέστερον νέου.
Ἦχοι θαλάσσης ἀνδρὸς ἄφρονος λόγοι,
Θλίβοντες [32] ἀκτὰς, οὐ πιαίνουσι χλόαν.

Χρυσοστ. — Οὐδὲν οὕτω ποιεῖ μωροὺς ὡς πονηρία. Ὅταν γὰρ ὕπουλος ᾖ, ὅταν ἀχάριστος, ὅταν οὐδὲν ἠδικημένος λυπῇ, πῶς οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας ἐξοίσει δεῖγμα;

Φίλωνος. — Πέφυκεν ἄφρων ἐπὶ μηδενὸς αἰσθάνεσθαι πράγματος ἢ ἑστάναι· καὶ ἔστιν αὐτῶν ζωὴ πᾶσα κρεμαμένη, βάσιν ἀκράδαντον οὐκ ἔχουσα.

Μεῖζον ἀνθρώπῳ κακὸν ἀφροσύνης, οὐδέν ἐστι, τῷ ἴδιον τοῦ λογιστικοῦ γένους τὸν νοῦν ζημιωθέντι.

Πέφυκεν ὁ ἄφρων ἀεὶ ἐπὶ τὸν ὀρθὸν [ἀργὸν] (u) λόγον κινούμενος, ἠρεμίᾳ καὶ ἀναπαύσει δυσμενὴς εἶναι.

Οὔτε ἀῤῥώστου πληγὴν, οὔτε ἀνοήτου ἀπειλὴν δεῖ εὐλαβεῖσθαι.

Πλουτάρχ. — Ὁδηγὸν τυφλὸν λαβεῖν καὶ σύμβουλον ἀνόητον, ἴσον ἐστίν.

Οὐχ οὕτω τοῖς ὀρφανοῖς παισὶν, ὡς τοῖς ἀνοήτοις ἀνδράσιν ἐπιτρόπους δεῖ παρεῖναι.

Οἱ ἐλαφροὶ τῶν ἀνθρώπων, ὥσπερ τὰ κενὰ τῶν ἀγγείων, εὐβάστακτοι τοῖς ὠτίοις εἰσίν.

Κακόσιτός ἐστι πρὸς τὸν συμφέροντα λόγον ἡ τῶν ἀνοήτων ψυχὴ, οὐ παραδεχομένη τὸν σώζοντα νοῦν, ὥσπερ φάρμακον.

Κράτης. — Κράτης ἀπείκαζε τοὺς ἀνοήτους τῶν ἀνθρώπων τοῖς τρυπάνοις· ἄνευ γὰρ δεσμοῦ καὶ ἀνάγκης, μηδὲν ἐθέλειν τῶν δεόντων ποιεῖν.

Σέξτου. — Οὔτε ἐν ἰχθύσι φωνὴν, οὔτε ἐν ἀπαιδεύτοις ἀρετὴν δεῖ ἐπιζητεῖν.

Ζήνων. — Τῶν τις ἐν ἀκαδημίᾳ νεανίσκων περὶ ἐπιτηδευμάτων διελέγετο ἀφρονῶν. Ὁ δὲ Ζήνων, Ἐὰν μὴ τὴν γλῶσσαν, ἔφη, εἰς νοῦν ἀποβρέξας διαλέγῃς, πολὺ πλείω ἔτι καὶ ἐν τοῖς λόγοις πλημμελήσεις.

Δημάδης. — Δημάδης τοὺς Ἀθηναίους εἴκαζεν αὐλοῖς, ὧν εἴ τις ἀφέλοι τὴν γλῶτταν, τὸ λοιπὸν οὐδέν ἐστιν.

ΛΟΓΟΣ ΞΑ' [33].

Περὶ ἀσωτίας.

Λουκ. ιε'. — Καὶ μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας συναγαγὼν ἅπαντα ὁ νεώτερος υἱὸς ἀπεδήμησεν εἰς χώραν μακρὰν, καὶ ἐκεῖ διεσκόρπισε τὴν οὐσίαν αὐτοῦ, ζῶν ἀσώτως.

Ἐφ. ε'. — Μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτία (v-x).

VARIÆ LECTIONES.

[32] B. βρίθοντες [33] In Gesn. Stob. 64.

NOTÆ.

(u) *Ἐπὶ τὸν ὀρθὸν λόγον.* Emendo ἀργὸν, cum vox, ὀρθὸν, secus omnino suadeat; nec ad rectum continue verti sermonem vitio dandum sit, sed virtuti, præsertim si intelligatur interior sermo et animi, non ejus sola ore prolatio. At sermo otiosus, evangelice, hic vel maxime solitudini ejusque quieti et silentio adversatur, ad quem semper insipiens animo versus est. Potuit et σαθρὸν Philo scribere, σαθροὶ λόγοι Euripidi, *inepti, futiles et mendaces sermones*; quam alterutram vocem imperitus librarius voce ὀρθὸν contrario sensu mutaverit.

(v-x) *Ἐν ᾧ ἐστιν ἀσωτεία.* Hanc luxuriam exponit Chrysost. non venereorum, uti passim solent,

Παροιμ. κθ'. — Ὃς κατασπαταλᾷ ἐκ παιδὸς ἀσώτως, οἰκέτης ἔσται· ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτῷ. A

Prov. xxix, 21. — Qui deliciatur a puero luxuriose, servus erit; et ad extremum dolebit in semetipso.

Σιρὰχ ς'. — Τὰ φύλλα σου καταφάγεσαι ἀσώτως (y), καὶ τοὺς καρποὺς σου ἀπολέσεις, καὶ ἀφήσεις σεαυτῷ ὡς φύλλον ξηρόν.

Eccli. vi, 3. — Folia tua comedes luxuriose, et fructus tuos perdes, et tibi ipse velut folium aridum relinques.

Βασιλείου. — Οὐδὲ γὰρ φειδόμενα καθάπαξ πλούτου, ἐῤῥιμμένους χαμαὶ παρατρέχομεν ἀδελφούς, οὐδὲ τοῖς παισὶν ἢ τοῖς ἄλλοις οἰκείοις τὴν εὐπορίαν φυλάττοντες, ἀποκλείομεν τοῖς δεομένοις τὰς ἀκοάς· ἀλλὰ τὴν δαπάνην μετατιθέντες ἐπὶ τοῖς χείρουσι, καὶ τὸ φιλότιμον ἀκόνην πονηρίας ποιούμενοι τοῖς ταύτην ἐπιτηδεύουσι. Πόσαι γὰρ ἢ πόσοι τῶν ἐνίων περιεστήκασι τράπεζαν; Οἱ μὲν αἰσχροῖς ῥήμασι τὸν ἑστιάτορα θέλγοντες, οἱ δὲ ἀτόποις βλέμμασί τε καὶ σχήμασι τὸ τῆς ἀκρασίας ἐκκαίουσι πῦρ· οἱ δὲ B τοῖς εἰς ἀλλήλους σκώμμασι γέλωτα τῷ κεκληκότι κατασκευάζειν ἐθέλοντες· καὶ οὗτοι δὲ, οὐ τὸ ἑστιαθῆναι λαμπρῶς μόνον κερδαίνουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας πεπληρωμένας πολυτελῶν δώρων κατάγουσιν.

Basilii.—Neque enim quod omnino parcius divitiis utamur, projectos humi fratres prætcrimus; nec quod liberis aliisque necessariis, qua sumus locupletes, substantiam servemus, egenis aures claudimus; sed quod in ea quæ deteriora sunt sumptus transferamus, effusamque nostram liberalitatem scelestis hominibus pravitatis cotem faciamus. Quam multi enim utriusque sexus quorumdam ambiunt mensam? Horum alii turpibus ac obscenis verbis convivii instructorem oblectant, alii aspectu gestuque impudico incontinentiæ pyram accendunt; alii denique aliorum in alios dicteriis, eum qui invitavit, ad risum ac cachinnos provocant: hique adeo non solum sumptuosas epulas elucrantur, sed et manus magnificis donis refertas referunt.

Θεολόγου. — Τῆς αὐτῆς δυσχερείας ἐστὶ, καὶ κτήσασθαί τι τῶν ἀγαθῶν οὐχ ὑπάρχον, καὶ κτηθὲν διασώσασθαι.

Theologi. — Paris difficultatis est, boni aliquid parare, cum non habeas, et partum conservare.

Τοῦ μὲν γὰρ δαπανᾷν ἡ φιλοδοξία τοῖς πολλοῖς παρέχει τὸ πρόθυμον· οὗ δὲ ἀφανὴς ἡ ἐπίδοσις, καὶ τὸ παρέχειν ἀμβλύτερον.

Ad sumptus faciendos plerique ex ambitione alacriores redduntur: ubi vero obscura nec vulgo conspicua largitio, liberalitas hebescit.

Χρυσόστ. — Εἰ παιδὸς ἐπετρόπευες, καὶ λαβὼν τὰ αὐτοῦ περιεώρας αὐτὸν ἐν τοῖς ἐσχάτοις ὄντα, C μυρίους ἂν εἶχες κατηγόρους, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν νόμων ἔδωκας ἂν δίκην· τὰ δὲ τοῦ Χριστοῦ λαβὼν, καὶ οὕτως μάτην ἀναλίσκων, οὐχ ἡγῇ δώσειν εὐθύνας;

Chrysost. — Si pueri suscepta tutela, ejusque acceptis bonis, extreme laborantem contemneres, innumeri essent qui rem vituperarent, nec pœnas legibus constitutas effugeres; nunc vero cum Christi bona acceperis sicque temere insumas, annon obnoxium te fore existimas?

Δίωνος. — Μηδέποτε μάτην χρήματα σπούδαζε ἀναλίσκειν, ἐξ οὗ οὐδεμία προσγίνεται εὔκλεια. Πλοῦτος γὰρ ἀκριβὴς, οὐχ οὕτως ἐκ τοῦ πολλὰ λαμβάνειν, ὡς ἐκ τοῦ μὴ πολλὰ ἀναλίσκειν ἀθροίζεται.

672 *Dionis.* — Des operam ut nunquam pecunias temere insumas, unde nihil tibi ad claritatem obveniat. Veræ enim certæque divitiæ, non tam inde conflantur, quod multa accipias, quam quod non multa expendas.

Μενάνδρου.

Τοὺς τὸν ἴδιον δαπανῶντες ἀλογίστως βίον,
Τὸ καλῶς ἀκούειν, ταχὺ ποιεῖ πᾶσι κακῶς.

Menandri.

Illos qui temere suas opes profundunt,
Quod bene audiunt, cito illis apud omnes in male [*vertitur.*

Χίλωνος. — Δαπανώμενος ἐφ' ἃ μὴ δεῖ, ὀλίγος ἔσῃ ἐφ' ἃ δεῖ.

Chilonis.—Sumptibus largus in quibus non decet, in quibus decet parcus futurus es.

Τὸ μὴ κεκτῆσθαι πλοῦτον, βλάβην οὐ κομίζει D τοσαύτην· τὸ δὲ τοῖς οὖσι κακῶς κεχρῆσθαι, ἀπόλλυσι τὸν οὕτως, φασὶ, κεχρημένου βίον (z).

Non habere divitias ac parare, non adeo noxium est; iis autem quæ suppetant male uti, ejus qui sic utatur victum vitamque perdit.

NOTÆ.

sed morum incompositorum, maxime furoris et præcipitis animi, ac emotæ mentis. Sic enim ait, Καὶ τούτου γὰρ ἀμετρία θυμώδεις ποιεῖ καὶ θρασεῖς καὶ ἀκροσφαλεῖς, ὀργίλους τε καὶ χαλεπούς. *Hujus quoque immoderatio feroces reddit et audaces et præcipites et iracundos, gravesque ac molestos.* Hic certe vini intemperate poti proclivior effectus, et quo potissimum laborare videtur ebrietas, ut a peccato excusari non possit: cui non deest τῶν ὑπὸ γαστέρα, despumante vinoso ventre in venerem, accensis humoribus, remotoque rationis obice.

(y) *Καταφάγεσαι ἀσώτως.* Vox ἀσώτως utraque auctoritate forte addititia, nec in Græcis vulg. exstat. Codex Alex. perinde habet, ὡς φύλλον ξηρὸν, *tanquam folium aridum*, ubi reliqui, ὡς ξύλον ξηρον, *tanquam lignum aridum*, sive arborem. Nec mutandum putavi, τὸ, σεαυτῷ. Mire enim quadrat, ut exesis foliis fructuque deperdito, emortuæ quasi arbori emortuum folium relinquatur. Sic enim illis tabescentibus non demutantur folia, sed in eis exarescunt, ut videmus experientia.

(z) *Τὸν οὕτως κεχρημένου βίον.* Sic emend. quod erat, τὸν ὄντως κεχρημένον· qua levi mutatione, clara sententia est ac auctoris acumen

Plutarch. — Luxuriosorum victus, quasi quotidie moriens effertur. A

Divitem prodigum contuitus olivas edentem et aquam bibentem. Si sic, inquit, pransus esses, non sic cœnares.

Cypselli. — Parcum præstat mori, quam ut vivens egestate premaris.

Plato. — Plato sapiens, ingenuis parentibus ortum adolescentem, patrimonio luxuriose consumpto, ad pandochii fores, panem comedentem sitimque aqua exstinguentem videns: Heus tu! inquit, si sic ipse sponte pransus esses, non sic cœnares.

Diogenes. — Is idem ad adolescentem quemdam accedens, decocto patrimonio, decem ab eo drachmas petebat, eoque causam percontante: Cur qui ab aliis obolum acciperet, decem ab illo drachmas peteret, respondit: Quod ab aliis sæpe me accepturum sperem, a te autem posthac nunquam. B

Xenophont. — Non enim bona non nactum esse sic molestum est, ut cum nactus esses iis carere.

Diphili.

Difficile vim tantam pecuniæ longe tempore cumula-
[*veris,*
Quantam uno die facile prodegeris.

Zeno. — Zeno excusantibus suam luxuriam ac dicentibus, se sumptus facere ex locuplete penu, Etiamne, inquit, dignos venia coquos habebitis, qui præ salis copia, qua abundant, salsa se obsonia fecisse dixerint?

Πλουτάρχ. — Ὁ τῶν ἀσώτων βίος, ὥσπερ καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκων ἐκφέρεται.

Πλούσιον δὲ ἄσωτον θεασάμενος ἐλαίας ἐσθίοντα καὶ ὕδωρ πίνοντα, ἔφη· Εἰ οὕτως ἠρίστας, οὐκ ἂν οὕτως ἐδείπνεις.

Κυψέλλου. — Φειδόμενον κρεῖττον ἀποθανεῖν, ἢ ζῶντα ἐνδεῖσθαι.

Πλάτων. — Πλάτων ὁ σοφὸς, ἰδὼν μειράκιον εὐγενὲς ἀσώτως τὴν γονικὴν οὐσίαν ἀναλώσαντα, καὶ ἐπὶ θύραις πανδοχείου ἄρτον ἐσθίοντα καὶ ὕδωρ πίνοντα, πρὸς αὐτὸν ἔφη· Εἰ οὕτως κατὰ γνώμην ἠρίστας, οὐκ ἂν οὕτως ἐδείπνεις.

Διογένης. — Ὁ αὐτὸς προσελθὼν τινὶ μειρακίῳ, καταβεβρωκότι τὰ πατρῷα, ᾔτει αὐτὸν δέκα δραχμάς. Τοῦ δὲ τὴν αἰτίαν ἐρομένου, δι' ἣν παρὰ μὲν τῶν ἄλλων ὀβολὸν λαμβάνει, παρὰ δὲ αὐτοῦ δραχμὰς δέκα αἰτεῖ, εἶπεν, ὅτι Παρὰ μὲν τῶν ἄλλων ἐλπίζω λήψεσθαι πολλάκις· παρὰ σοῦ δὲ οὐκέτι.

Ξενοφῶντ. — Οὐ γὰρ μὴ λαβεῖν τὰ ἀγαθὰ οὕτω χαλεπὸν, ὡς τὸ λαβόντα στερηθῆναι.

Διφίλου.

Ἔργον συναγαγεῖν σωρὸν ἐν πολλῷ χρόνῳ,
Ἐν ἡμέρᾳ δὲ διαφορῆσαι ῥᾴδιον.

Ζήνων. — Ζήνων πρὸς τοὺς ἀπολογουμένους ὑπὲρ τῆς αὐτῶν ἀσωτίας, καὶ λέγοντας, ἐκ πολλοῦ περιόντος ἀναλίσκειν, ἔλεγεν· Εἴ που καὶ τοῖς μαγείροις συγγνώσεσθε, ἐὰν ἁλμυρὰ λέγωσι πεποιηκέναι τὰ ὄψα, ὅτι πλῆθος ἁλῶν αὐτοῖς ὑπάρχει.

SERMO LXII.

C

De consuetudine ac more.

Rom. VII, 22. — Condelector legi Dei secundum interiorem hominem. Video autem **673** aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.

Sap. XIV, 16. — Tempore invalescens impia consuetudo, quasi lex observata est.

Eccli. XXIII, 20. — Homo assuetus verbis convitii, in æternum non emendabitur.

Basilii. — Neque ut in cera scribas fieri potest, quin prius illi inhærentes notas deleveris; nec ut animo divina committas, nisi quas invexit consuetudo occupatas opiniones abstuleris. D

Nihil est tam desiderabile, quod sui fruendi jugi assiduitate in contemptum non veniat. Quæ autem rarius nanciscimur, horum charior usus ac perceptio habetur.

Veteratum vulnus, malique studium longi temporis usu firmatum, ægre admodum, aut ne quidem

ΛΟΓΟΣ ΞΒ'[24].

Περὶ συνηθείας καὶ ἔθους.

Ῥωμ. ζ'. — Συνήδομαι τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου.

Σολομ. ιδ'. — Χρόνῳ κρατυνθὲν τὸ ἀσεβὲς ἔθος, ὡς νόμος διεφυλάχθη.

Σιρὰχ κγ'. — Ἄνθρωπος συνεθιζόμενος λόγοις ὀνειδισμοῦ, εἰς τὸν αἰῶνα (a) οὐ μὴ παιδευθῇ.

Βασιλ. — Οὔτε ἐν κηρῷ γράψαι δυνατὸν, μὴ προκαταλεάναντα τοὺς ἐναποκειμένους χαρακτῆρας· οὔτε ψυχῇ θεῖα παραθέσθαι, μὴ τὰς ἐκ τοῦ ἔθους προλήψεις ἐξελόντα.

Οὐδὲν οὕτως ἐπιθυμητὸν, ὡς μὴ τῇ συνεχείᾳ τῆς ἀπολαύσεως εὐκαταφρόνητον γίνεσθαι· ὧν δὲ σπανία ἡ κτῆσις, περισπούδαστος ἡ ἀπόλαυσις.

Παλαιωθὲν γὰρ τραῦμα ψυχῆς, καὶ κακοῦ μελέτη χρόνῳ βεβαιωθεῖσα, δυσίατός ἐστιν, ἢ καὶ παντελῶς

[24] In Gesn. Stob. 144.

NOTÆ.

Posse divitias nulla culpa deesse: cum adsint, non posse quis male uti, quin se cum illis perdat: id enim βίος Græce, et *vita* et *victus*: sicque sequenti sententia eodem acumine, dilapidatione bonorum quasi mortuus victus vitaque (βίος) efferri dicitur.

(a) *Εἰς τὸν αἰῶνα.* Alii constanter, eodem sensu, ἐν πάσαις ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. Nec aliter Vulg. *In omnibus diebus suis non erudietur.* Desiderari hic sententiam ex Evangelio, notant Maximi codices. Reliqua etiam in Ballesd. cod. oblita et omissa.

ἀνίατος, ὡς τὰ πολλὰ τῆς ἕξεως εἰς φύσιν μεθισταμένης.

Ἔθους χωρισμὸς, καὶ τοῖς ἀλόγοις ἐστὶ δυσφορώτατος. Καί ποτε εἶδον ἐγὼ βοῦν ἐπὶ φάτνης δακρύοντα, τοῦ συννόμου αὐτοῦ καὶ ὁμοζύγου τελευτήσαντος.

Θεολόγου. — Ῥᾷον γὰρ ἀπ' ἀρχῆς μὴ ἐνδοῦναι κακίᾳ καὶ προσιοῦσαν διαφυγεῖν, ἢ προβαίνουσαν ἀνακόψαι καὶ φανῆναι ταύτης ἀνώτερος.

Δικτύῳ κομίζειν ὕδωρ καὶ πλίνθον πλύνειν εὐπετὲς, ἢ κακίαν φυτευθεῖσαν χρόνῳ πολλῷ ἐν ἀνθρώπου ψυχῇ ἐξελεῖν δυνατόν.

Χρυσοστ. — Οὐδὲν οὕτως ἰσχυρὸν παρὰ ἀνθρώποις, ὡς συνηθείας παλαιᾶς τυραννίς.

Τινὲς τῶν ἔξωθεν, δευτέραν φύσιν τὴν συνήθειαν ἐκάλεσαν.

Δεινὸν ἡ συνήθεια κατασχεῖν πρὸς ἑαυτὴν, καὶ μὴ συγχωρῆσαι πάλιν διαναστῆναι ἐπὶ τὴν πρώτην ἕξιν τῆς ἀρετῆς.

Ψυχὴ ἅπαξ ἁμαρτίᾳ σπεισαμένη, καὶ ἀναλγήτως διατεθεῖσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσθήκην.

Πολλάκις τὴν φλόγα περὶ τὴν ἀρχὴν μὴ σβεννύντες, εἰς μέγα ναυάγιον κατήντησαν. Μὴ ἔχουσα γὰρ ἁμαρτία τὸν εἰς πρόσω προβῆναι κωλύοντα, ἵππῳ ἔοικε τὸν χαλινὸν ἀποῤῥίψαντι καὶ τὸν ἀναβάτην κρημνίζοντι.

Κλήμεντος Ῥώμης. — Ὃ γὰρ μισεῖ τις διὰ τὴν ἐπιοῦσαν τῇ ἡλικίᾳ σύνεσιν, τοῦτο διὰ τὴν πολυχρόνιον τῶν κακῶν συνήθειαν πράττειν συναναγκάζεται, δεινὴν σύνοικον τὴν ἁμαρτίαν παρειληφώς.

Βοιωτῶν ἔνιοι τοὺς χρεώστας οὐκ ἀποδιδόντας [88], εἰς ἀγορὰν ἄγοντες, καθῆσ[θ]αι κελεύουσιν· εἶτα κόφινον ἐπιβάλλουσιν αὐτῷ· ὃς δ' ἂν κοφινωθῇ, ἄτιμος γίνεται. Δοκεῖ δὲ τοῦτο πεπονθέναι καὶ ὁ Εὐριπίδου πατὴρ Βοιωτὸς ὢν τὸ γένος.

Πέρσαις ὃ μὴ ποιεῖν ἔξεστιν, οὐδὲ λέγουσιν. Ἐὰν δέ τις πατέρα κτείνῃ, λιτὸν αὐτὸν οἴονται (*b*)· ἐὰν δέ τινα προστάξῃ βασιλεὺς μαστιγῶσαι, εὐχαριστεῖ ὡς ἀγαθοῦ τυχὼν, ὅτι αὐτοῦ ἐμνήσθη ὁ βασιλεύς. Ἆθλα δὲ λαμβάνουσι παρὰ βασιλέως πολυτεκνίας· οἱ δὲ παῖδες παρ' αὐτοῖς ὥσπερ μαθήματα τὸ ἀληθεύειν διδάσκονται.

Φίλων. — Ἐγχρονίζον ἦθος φύσεως κραταιότερόν ἐστι· καὶ μικρὰ μὴ κωλυόμενα ἁμαρτήματα, φύεται καὶ ἐπιδίδοται πρὸς μέγεθος συναυξάνοντα.

Μηδαμῶς τὴν φύσιν αἰτιώμεθα· πάντα γὰρ βίον ἡδὺν ἢ ἀηδῆ ἡ συνήθεια ποιεῖ.

Χαρικλ. — Πάθος γὰρ ἅπαν, τὸ μὲν ὀξέως γινω-

A omnino, curari possunt; ut quod plerumque habitus in naturam mutetur.

Ab assuetis disjungi, etiam mutis animantibus molestissimum est. Memini quandoque ad præsepe bovem vidisse, qui compascuum ac conjugalem bovem exstinctum defleret.

Theologi. — Facilius est a principio non se vitio dedere, enascensque effugere, quam auctum inhibere, eoque superiorem evadere.

Reticulo aquam ferre et laterem lavare facilius est, quam longi temporis usu alta radice in hominis animo defixum liceat vitium eximere.

Chrysost. — Nihil sic firmum inter homines, ac veteris consuetudinis vis.

Externi quidam consuetudinem alteram naturam B dixerunt.

Mira vis consuetudinis ut ad se detineat, nec ad priorem rursus virtutis habitum assurgere sinat.

Animus icto semel cum peccato fœdere, amissoque doloris sensu eoque attonita, ingentem morbo accessionem facit

Qui flammam ab initio non exstinguunt, ii sæpe in magnum incidunt incendium. Peccatum enim nullo ejus ulterius inhibente progressum, equo simile est, qui freno abjecto sessorem in præceps agit.

Clementis Romani. — Quod quis odit, pro ea prudentia quam ætas maturior invexit, id vero ob longi temporis inolitam consuetudinem facere cogitur, C peccatum gravem nactus contubernalem.

674 Bœotorum quidam eos, qui æs alienum non solvunt, in forum adductos, sedere jubent; deinde cophinum sedenti injiciunt. Qui autem cophino intectus fuerit, infamis habetur: quod et patri Euripidis, Bœoto homini, accidisse fama est.

Persæ, quod facere non licet, ne dicendum quidem putant. Quod si patrem aliquis occiderit, subditítium eum putant. Si quem rex vapulare jusserit, gratias agit, quasi muneris aliquid consecutus, quod rex illius meminerit. Quod multas suscipiant proles, præmia a rege constituta. Liberi apud eos tanquam disciplinas discunt verum dicere.

Philonis. — D Diuturna consuetudo, natura fortior est; leviaque peccata, nisi cohibeas, subinde nascuntur, nataque magnum capiunt incrementum.

Haudquaquam incusanda natura: omnem enim vitam consuetudo aut jucundam aut injucundam præstat.

Chariclis. Quidquid vitii ac morbi cito noscitur, fa-

[88] Alterius hæc quam Clementis Rom.

NOTÆ.

(*b*) Λιτὸν αὐτὸν οἴονται. Probatius videtur ὑποβλητὸν, ut negent vere filium, sed subdititium et suppositum, qui parenti manus intulerit; nec proinde reus parricidii sit, sed solum homicidii. Τὸ, λιτὸν, quod simplicem, nec urbanum satis aut officium edoctum sonet, non sic crimen depellit, et ut parricida non audiat, qui ea quasi stoliditate patrem necaverit: cum præsertim λιτὸς, non tam stolidus sit, quam tenuis fortunæ, cum de homine dicitur,

cile curari potest; quod autem differtur, prope insanabile redditur.

Choricii. — Natura, nacta semel delicias ac libidinem, vix acquiescit ad labores redire.

Socratis. — Nihil plane natura jucundum aut injucundum; sed cuncta consuetudine alterutrum induunt.

Vitam elige optimis moribus institutam: hanc enim consuetudo præstabit jucundam.

Menandri.

Non potest
Longa consuetudo, brevi dissolvi tempore.
Quod enim ea inolitum est, non negligitur.

Polyæni. — Consuetudo ex parvis trahit originem; neglecta autem, vim magnam accipit.

Theocriti. — Insidiosos mores, et aliquid semper mali, contraque omnes argute moliri, id ego non solertiæ, ut nonnulli existimant, sed pessimæ parti ascriptum velim.

Pronum est laudare, quæ non decet, ac vituperare; utrumque vero pravi animi ac indolis est.

Ex Sereni scriptis. — Persarum reges antequam sacrificent, de religione disputant; antequam bibant, de sobrietate; ante bellum ac prælium, de fortitudine.

Herodot. — Agathyrsi mollissimi sunt, auratis plerumque induti vestibus. Uxoribus communiter utuntur, ut alii aliis fratres sint ac cognati omnes, eaque ratione nihil in eis livoris, nullus odii fomes sit.

A σχόμενον, εὐθεράπευτον· τὸ δὲ χρόνῳ παραπεμπόμενον, ἐγγὺς ἀνιάτου.

Χορικίου. — Λαβομένη ἅπαξ ἡδυπαθείας ἡ φύσις, μόλις ἐθέλει πρὸς πόνους χωρεῖν.

Σωκράτ. [36] — Οὐδὲν ὄντως ἡδὺ ἢ ἀηδὲς τῇ φύσει ὑφέστηκεν· πάντα δὲ τῇ συνηθείᾳ γίνεται.

Βίον αἱροῦ τὸν ἄριστον· τοῦτον γὰρ ἡδὺν ἡ συνήθεια ποιήσει.

Μενάνδρ.

. . . . Ἀμήχανον
Μακρὰν συνήθειαν ἐν βραχεῖ λῦσαι χρόνῳ.
Τὸ γὰρ σύνηθες οὐδαμοῦ παροπτέον.

Πολυαίνου. — Ἔθος ἄρχεται μὲν ἀπὸ μικρῶν·
B ἀμελούμενον δὲ, τὴν ἰσχὺν μείζονα λαμβάνει.

Θεοκρίτ. — Ἐπίβουλον ἦθος καὶ κακομηχανώτατον διαπαντὸς ἔχειν καὶ κατὰ πάντων, οὐχὶ τῇ τοῦ ἀγχινόου, ὥς τινες οἴονται, τῇ δὲ τοῦ πονηροτάτου μερίδι προστίθημι.

Ῥᾴδιον μὲν ἐπαινεῖν, ἃ μὴ χρὴ, καὶ ψέγειν· ἑκάτερον δὲ, πονηροῦ τινος ἤθους.

Ἐκ τῶν Σερήνου. — Οἱ Περσῶν βασιλεῖς, πρὸ μὲν τῶν θυσιῶν, περὶ εὐσεβείας διαλέγονται· πρὸ δὲ τοῦ πίνειν, περὶ σωφροσύνης· πολεμεῖν δὲ μέλλοντες, περὶ ἀνδρείας.

Ἡροδότ. — Ἀγάθυρσοι [37], ἁβρότατοι ἄνδρες εἰσὶ καὶ χρυσοφόροι τὰ μάλιστα. Ἐπίκοινον δὲ γυναικῶν τὴν μίξιν ποιοῦνται, ἵνα κασίγνητοί τε ἀλλήλων ἔωσι, καὶ οἰκεῖοι ἐόντες, μήτε φθόνῳ, μήτε ἔχθει χρέωνται ἐς ἀλλήλους.

---

675 SERMO LXIII.

De nobilitate et ignobilitate.

Joan. III, 6. — Quod natum est ex carne, caro est; et quod natum est ex spiritu, spiritus est.

Rom. IX, 8. — Non qui filii carnis, hi filii Dei; sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.

Sap. III, 19. — Generationis injustæ acerbi sunt exitus.

Liberi in contemptu et imperitia gloriantes, cognationis suæ ingenuitatem contaminant.

Liberi honestam vitam agentes, parentum suorum ignobilitatem tegent.

Basilii. — Non est cur parentes ac majores illustres producamus. Veritatis namque lex, proprias cujusque requirit laudes. Nec enim idcirco equus est celer, quod ex celerrimis ortus sit. Sed, sicut cujusque reliquorum animalium virtus in eo spectatur; sic et viri laus ea est, quam ejus ipsius propria ornamenta ac virtutes testantur.

C

ΛΟΓΟΣ ΞΓ' [38].

Περὶ εὐγενείας καὶ δυσγενείας.

Ἰωάν. γ'. — Τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος, πνεῦμά ἐστιν.

Ῥωμ. θ'. — Οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα Θεοῦ· ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας, λογίζεται εἰς σπέρμα.

Σολ. γ'. — Γενεᾶς ἀδίκου (c), χαλεπὰ τὰ τέλη.

Τέκνα ἐν καταφρονήσει καὶ ἀπαιδευσίᾳ γαυριώμενα, συγγενείας ἑαυτῶν μολύνουσι τὴν εὐγένειαν.

Τέκνα ἐν ἀγαθῇ ζωῇ τὴν ἀναστροφὴν ἔχοντα, τῶν ἰδίων γεννητόρων κρύψουσι δυσγένειαν.

Βασιλείου. — Οὐκ ἔχομεν πατέρας λέγειν καὶ
D προγόνους περιφανεῖς. Ὁ γὰρ τῆς ἀληθείας νόμος, ἴδια ἑκάστου ἀπαιτεῖ τὰ ἐγκώμια. Οὐδὲ γὰρ ἵππον ταχὺν ποιεῖ τὸ ἐκ ταχυτάτων φῦναι. Ἀλλ' ὥσπερ τῶν ἄλλων ζώων ἡ ἀρετὴ ἐν ἑαυτῷ θεωρεῖται ἑκάστου, οὕτω καὶ ἀνδρὸς ἔπαινος, ὁ ἐκ τῶν ὑπαρχόντων αὐτῷ κατορθωμάτων ἐκμαρτυρούμενος.

VARIÆ LECTIONES.

[36] Ἀλλ. Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου καὶ Ἰσοκράτ. [37] Meminit et Suidas. [38] Est in Gesn. Stob. 217.

NOTÆ.

(c) *Γενεᾶς ἀδίκου.* Vulg. sic expressit, *Nationis iniquæ, diræ sunt consummationes.* Uterque locus sequens non occurrit, etsi Gesn. ascribit Sirachi XXXIV et XXX.

Θεολόγ.

Κακὸς δ' ἀκούων αἰσχύνου, μὴ δυσγενής.
Γένος γάρ εἰσιν, οἱ πάλαι σεσηπότες.
Γένους προάρχειν, ἢ λύειν γένος θέλε,
Ὡς καλὸν εἶναί σ', ἢ καλῶν πεφυκέναι.

Γρηγ. Νύσσ. — Ἡ εὐγένεια καὶ ἡ σεμνότης τοῦ ὑπερηφάνου τὸ συγγενὲς πρὸς τὴν πλίνθον ἔχει.

Χρυσοστ. — Λαμπρὸν καὶ ἐπίσημον, οὐ περιφάνεια προγόνων, ἀλλὰ ψυχῆς ἀρετὴ ποιεῖν εἴωθε.

Εὐριπίδ.

Οὐδὲν ἡ εὐγένεια πρὸς τὰ χρήματα.
Τὸν γὰρ κάκιστον πλοῦτος εἰς πρώτους ἄγει.
Ὅταν δὲ κρηπὶς μὴ καταβληθῇ γένους
Ὀρθῶς, ἀνάγκη δυστυχεῖν τοὺς ἐκγόνους.
Φεῦ, φεῦ, παλαιὸς αἶνος οὐ καλῶς ἔχει,
Οὐκ ἂν γένοιτο χρηστὸς ἐκ κακοῦ πατρός.

Θεοπόμπ. — Εὐγενεῖς εἶναι νόμιζε, μὴ τοὺς ἐκ τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν γεγενημένους· ἀλλὰ τοὺς καλὰ καὶ ἀγαθὰ προαιρουμένους.

Θεσπίδου. — Ἐπὶ προγόνων εὐγενείᾳ μηδεὶς ἐγκαυχάσθω· πηλὸν γὰρ ἔχουσι πάντες τοῦ γένους προπάτορα, καὶ οἱ ἐν πορφύρᾳ καὶ βύσσῳ τρεφόμενοι, καὶ οἱ ἐν πενίᾳ ἀβύσσῳ δαπανώμενοι.

Σκληρίου.

Πολλοῖς, θνητῶν ἡ μὲν ὄψις εὐγενής·
Ὁ νοῦς δ' ἐν αὐτῇ δυσγενὴς εὑρίσκεται.

Σώστρατος. — Σώστρατος ὁ αὐλητὴς ὀνειδιζόμενος ὑπό τινος ἐπὶ τῷ γονέων ἀσήμων εἶναι, εἶπε· Καὶ μὴ διὰ τοῦτο μᾶλλον ὤφειλον θαυμάζεσθαι, ὅτι ἀπ' ἐμοῦ γένος ἄρχεται.

Φαλάριδος. — Σεμνύνεσθαι μὲν ὥσπερ ἄλλῳ τινὶ τῶν καλῶν ἐπ' εὐγενείᾳ, οὐκ ἀπεικός ἐστιν. Ἐγὼ δὲ μίαν ἀρετὴν οἶδα, τὰ δ' ἄλλα πάντα τύχην. Καὶ γένοιτ' ἄν, ὁ μὲν ἐκ φαύλων ἀγαθὸς, καὶ βασιλέων καὶ πάντων εὐγενέστατος· ὁ δὲ ἐξ ἀγαθῶν φαῦλος, αὐτὸς αὑτοῦ καὶ τῶν ταπεινοτάτων δυσγενέστατος. Ὥστε ψυχῆς ἔπαινον αὖχει, μὴ προγόνων τεθνηκυῖαν εἰς ἀδοξοτέρους εὐγένειαν.

Ὁ ἐξ ἀρετῆς γεννηθεὶς, ἐκεῖνος εὐγενὴς εἰκονίζεται.

Δημοσθ. — Οὔτε σῖτον ἄριστον ἐκ τοῦ καλλίστου πεδίου κρίνομεν, ἀλλὰ τὸν εὔθετον πρὸς τροφήν· οὔτε ἄνδρα σπουδαῖον ἢ φίλον εὔνουν, τὸν ἐξ ἐπιφανοῦς ὄντα γένους, ἀλλὰ τὸν ὑπάρχοντα τῷ τρόπῳ κρείττονα.

Τοῖς εὐγενέσι καὶ καλοῖς μάλιστα κατεπείγει, κάλλος μὲν ἐπὶ τῆς ὄψεως, σωφροσύνην δὲ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἀνδρείαν δὲ ἐπ' ἀμφοτέρων τούτων· χάριν δὲ ἐπὶ τῶν λόγων διατελεῖν ἔχουσι.

Διογένης. — Πυνθανομένου τινὸς, Τίνες τῶν ἀνθρώπων εὐγενέστατοι; Οἱ καταφρονοῦντες, εἶπε, πλούτου, δόξης, ἡδονῆς, ζωῆς· τῶν δὲ ἐναντίων ὑπεράνω ὄντες, πενίας, ἀδοξίας, πόνου, θανάτου.

Ζήνων. — Ὁ αὐτὸς ἔφη, μὴ δεῖν ζητεῖν τοὺς

A *Theologi.*

Malæ famæ pudeat; humile non te genus
Moveat. Genus sunt qui olim computruere.
Malis genus auspicari, quam solvere;
Uti bonus esse, quam ex bonis originem trahere.

Greg. Nyss. — Superbi nobilitas ac majestas operi figlino ac lateri affinis est.

Chrys.— Non majorum nobilitas, sed animi virtus, splendidum ac nobilem habet præstare.

Euripid.

Nihil genet s nooilitas ad pecunias.
Nam vel pessimum opulentia inter primos collocat.
At si generis origo recta non fuerit,
Posteros in calamitate versari necesse est.
Non recte se habet vetus hæc sententia,
Ex malo patre nunquam nascetur bonus.

B *Theopompi.* — Nobiles existimato ac ingenuos, non qui ex honestis probisque parentibus orti sunt, sed qui honestos probosque mores profitentur.

Thespidis. — Majorum nobilitate nemo gloriari debet. Cunctis enim generis origo lutum est, tum iis, qui in purpura et bysso nutriuntur, **676** tum qui in altissima paupertate tabescunt.

Scleriæ.

Multis mortalium ingenua facies;
Sub ea vero mens illiberalis obtegitur.

Sostratus. — Sostratus tibicen, cum quidam objectaret, quod ex obscuris parentibus prognatus esset: Atqui, inquit, ob id ipsum debui magis lau-
C dari, quod a me genus initium duxerit.

Phalaridis.— Nobilitate generis quemadmodum aliqua re alia honesta gloriari, non indecorum est. Ad me quod attinet, unam virtutem novi; reliqua omnia fortunam. Et fieri potest, ut qui ex improbis est, ipse probus exsistat, regumque et omnium nobilissimus fulgeat; qui autem probis natus parentibus est, improbus audiat, ipseque seipso ac cunctis abjectissimis ignobilior sordeat. Quare laudem animi gloriose jacta, non in obscurioribus posteris exstinctam majorum nobilitatem.

Qui ex virtute natus est, is generosus effingitur.

Demosth. — Optimum triticum non ex optimo agro æstimamus, sed ex eo quod cibum optimum
D præbeat: nec virum bonum aut amicum benevolum, qui ex illustri prognatus genere sit, sed qui optimis moribus ipse niteat.

Ingenuis probisque maxime incumbit, ut in facie decorem, in animo sobrietatem et prudentiam, in ambobus fortitudinem, in sermone gratiam habeant.

Diogenes. - Diogenes, quodam ex illo sciscitante, Quinam hominum nobilissimi essent summeque ingenui: Ii, inquit, qui divitias, gloriam, voluptatem, vitam contemnunt; atque his contrariis, paupertate, contemptu, labore, morte superiores exsistunt.

Zenon.—Is dicebat: Quærendum non esse, sint-

ne homines ex magna civitate, sed an digni magna A civitate sint.

Epicharmi.

Ægerrime fero, cum quis detrahit nobilitati,
Qui ipse moribus ignobilis ac homo nihili sit.
Quid enim rei cæco cum speculo exsistit?

Chariclea. — Nobilitatis enim conspicua vis, pulchritudinis aspectus, mores siccarii; nihil subigere ac domare potest, vel eorum quæ summe miserabilia sunt.

Socrates. — Socrates philosophus, unum ex discipulis animadvertens agri cultura solertem, **677** moribus autem colendis negligentem, Heus tu! inquit, vide, ne dum agrum colere satagis, ipse silvescas.

Plutarchi. — Quid enim aliud nobilitatem esse B existimamus, quam veteres divitias, aut veterem claritatem? cum neutrum horum nostræ sit facultatis, sed alia in incertæ fortunæ arbitrio posita sint, alia ad luxum spectent vitæ humanæ. Ex duobus itaque alienis pendet inflatum hoc nomen ac titulus, *nobilitas*. Cæterum opulentia non sui similes parit liberos; qui vero ex virtute progenitus est, is parentis nobilitatem illius in se simulacro reddit.

SERMO LXIV.

De risu.

Luc. VI, 25. — Væ vobis qui ridetis, quia lugebitis et flebitis.

Ephes. V, 4. — Turpitudo aut stultiloquium aut C scurrilitas, et quæ non decent, nec nominentur inter vos; sed magis gratiarum actio.

Eccle. VII, 7. — Sicut vox spinarum sub olla, ita risus stultorum.

Eccli. XXI, 23. — Fatuus in risu exaltat vocem suam; vir autem sapiens, vix tacite subridebit.

Eccli. XXVII, 14. — Narratio stultorum odiosa, et risus eorum in luxuria peccati.

Basilii. — Ad lenem usque risum animi hilaritatem submonstrare, haud dedeceat: hactenus solum ut prodatur, quod scriptum est: *Corde lætante, floret facies* (*Prov.* XV, 13); cachinnari autem voce, et corpore concuti ac agitari velut fere bullientis D in morem, non hominis animo compositi est ac modesti, vel ejus qui ipse sui compos sit. Confirmat enim quod sic dicimus sapientissimus Salomon, dum ait: *Fatuus in risu exaltat vocem suam; vir autem sapiens, vix tacite ridet* (*Eccli.* XXI, 23).

ἀνθρώπους, εἴ τινες ἐκ μεγάλων πόλεών εἰσιν, ἀλλ' εἰ μεγάλων πόλεων ἄξιοι.

Ἐπιχάρμου.

Πνίγομ' ὅταν εὐγένειαν οὐδὲν ὢν κακῶς
Λέγει τις, αὐτὸς δυσγενὴς ὢν τῷ τρόπῳ.
Τίς γὰρ κατόπτρῳ καὶ τυφλῷ κοινωνία;

Χαρικλείου. — Εὐγενείας γὰρ ἔμφασις καὶ κάλλους καὶ ὄψις, ληστρικὸν ἦθος· οὐδὲν ὑποτάττειν καὶ κρατεῖν (*d*), καὶ τῶν αὐχμηροτάτων, δύναται.

Σωκράτ. — Σωκράτης ὁ φιλόσοφος, θεασάμενός τινα τῶν μαθητῶν, τοῦ μὲν ἀγροῦ ἐπιμελούμενον, τῆς δὲ πράξεως ἀμελοῦντα, Ὅρα, ὦ οὗτος, ἔφη, μὴ τὸν ἀγρὸν ἐξημερῶσαι βουλόμενος, τὴν ψυχὴν ἀγριώσῃ.

Πλουτάρχ. — Τί γὰρ ἄλλο νομίζομεν εἶναι τὴν εὐγένειαν, εἰ μὴ παλαιὸν πλοῦτον, ἢ παλαιὰν δόξαν; οὐδέτερον ἐφ' ἡμῖν ὄν, ἀλλὰ τὰ μὲν τύχης ἀδήλου, τὰ δὲ ἀκρασίας χάριν ἀνθρωπίνης. Ὥστε ἐκ δυοῖν ἀλλοτρίων κρέμαται τὸ πεφυσωμένον ὄνομα, ἡ εὐγένεια. Καὶ ὁ πλοῦτος μὲν, οὐχ ὁμοίους αὐτῷ τοὺς γεννηθέντας ποιεῖ· ἀλλ' ὁ ἐξ ἀρετῆς γεννηθεὶς, ἐκεῖνος εὐγενὴς εἰκονίζεται.

ΛΟΓΟΣ ΞΔ'[39].

Περὶ γέλωτος.

Λουκ. ϛ'. — Οὐαὶ ὑμῖν, οἱ γελῶντες, ὅτι πενθήσετε καὶ κλαύσετε.

Ἐφ. ε'. — Αἰσχρότης καὶ μωρολογία καὶ εὐτραπελία, καὶ τὰ οὐκ ἀνήκοντα, μηδὲ ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν· ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία.

Σολομ. ζ'. — Ὥσπερ φωνὴ ἀκανθῶν ὑπὸ τὸν λέβητα, οὕτως ὁ γέλως τῶν ἀφρόνων.

Σιράχ κα'. — Ὁ μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ φωνὴν αὐτοῦ: ἀνὴρ δὲ σοφὸς, μόλις ἡσυχῇ μειδιάσει.

Σιράχ κζ'. — Διήγησις μωρῶν προσόχθισμα, καὶ ὁ γέλως αὐτῶν ἐν σπατάλῃ ἁμαρτίας.

Βασιλείου. — Ἄχρι μὲν γὰρ μειδιάματος φαιδροῦ τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς ὑποφαίνειν, οὐκ ἀπρεπὲς, ὅσον δεῖξαι μόνον τὸ γεγραμμένον, *Καρδίας εὐφραινομένης, πρόσωπον θάλλει.* Ἐκκαχλάζειν δὲ τῇ φωνῇ[40], καὶ ἀναβράσσεσθαι[41] τὸ σῶμα, οὐ τοῦ κατεσταλμένου τὴν ψυχὴν, οὐδὲ τοῦ περικρατῶς ἔχοντος ἑαυτοῦ. Βεβαιοῖ γὰρ τὸν λόγον ὁ σοφώτατος Σολομὼν, ὅτι *Ὁ μωρὸς ἐν γέλωτι, ἀνυψοῖ φωνὴν αὐτοῦ· ἀνὴρ δὲ σοφὸς μόλις ἡσυχῇ μειδιάζει.*

VARIÆ LECTIONES.

[39] In Gesn. Stob. 91. [40] Ἄλλ. φωνήν. [41] Ἄλλ. ἀναβράζεσθαι.

NOTÆ.

(*d*) *Οὐδὲν ὑποτάττειν καὶ κρατεῖν.* Gesn. corruptam sententiam credit; ego sola brevitate obscuriorem. Nempe velit auctor, eum qui nobilitate formæque decore præstans, sicarii moribus sit (præferoci scilicet animo et superbo) nulla re subigi, nulla pietate emoveri, aut quidquam miserabilium personarum aspectu affici. Hoc enim est, τὸ, καὶ τῶν αὐχμηροτάτων, *situ et squalore deformium*, non quod temere Gesn. nullaque interpretis fide, *robustissima quæque*.

Θεολ.

Γέλως γέλωτος εὖ φρονοῦσιν ἄξιος,
Μάλιστα μὲν πᾶς, τὸ πλέον δ' ὁ πορνικός.
Γέλως ἄτακτος, συλλέγει καὶ δάκρυον.

Γέλωτος θυμὸς ἔμφρων προτιμώτερος· αὐστηρᾷ γὰρ διαθέσει προσώπου, κατορθοῦται ψυχή.

Αἱ μὲν τοίνυν τῶν σοφῶν ψυχαὶ σκυθρωπάζουσι καὶ συστέλλονται· αἱ δὲ τῶν ἀφρόνων ἐπαιρόμεναι διαχέονται.

Χρυσοστ. — Εἰ βούλει δεῖξαι σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαίρεις αἰσχρὰ φθεγγόμενος, μηδὲ ἀκούειν ἀνέχου. Νῦν δὲ πότε δυνήσῃ τοὺς ὑπὲρ τῆς σωφροσύνης ἱδρῶτας ἐνεγκεῖν, κατὰ μικρὸν ὑποῤῥέων ὑπὸ τοῦ γέλωτος, καὶ τῶν αἰσχρῶν τούτων ῥημάτων; καὶ ἀγαπητὸν, ἀπάντων τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν δυνηθῆναι γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα.

Οὐ δεῖ φιλογέλωτα εἶναι. Σχεδὸν γὰρ ὅταν τις ἐφηδυνθείη τῷ πολλῷ γέλωτι, ἰσχυρὰν καὶ μεταβολὴν τὸν τοιοῦτον.

Ἐκ τῶν Ἐπικτήτου. — Τὰ πολλὰ δὲ τὸ γελᾷν ἀπέστω καὶ τὸ γέλωτα κινεῖν. Ὀλισθηρὸς γὰρ ὁ τόπος εἰς ἰδιωτισμόν.

Ὁ γέλως μὴ πολὺς ἔστω, μηδὲ ἐπὶ πολλοῖς. Δείπνοις τοῖς ἔξω καὶ ἰδιωτικοῖς τὸ πολὺ ἀπόταξαι· ἂν δὲ γένηται καιρὸς, φυλάσσου. Ἴσθι γὰρ ὅτι ἂν ἕτερος ᾖ μεμολυσμένος, καὶ τὸν ἕτερον ἐμπλησθῆναι ἀνάγκη.

Ἰσοκράτ. — Μὴ παρὰ γέλοια σπούδαζε, μηδὲ παρὰ τὰ σπουδαῖα τοῖς γελοίοις χαῖρε. Τὸ γὰρ ἄκαιρον, πανταχοῦ λυπηρόν.

Μοσχίωνος. — Γελᾷν ὁ θέλων μετὰ μειρακίου, αἰσχρὰς ὕβρεις κερδήσει καὶ μέμψιν.

Κάτωνος. — Οἱ σπουδάζοντες ἐν τοῖς γελοίοις, ἐν τοῖς σπουδαίοις γίνονται καταγέλαστοι.

Στρατόνικ. — Στρατόνικος ὁ κιθαριστὴς θεασάμενός τινα ἀφυῶς τοξεύοντα, ἀπελθὼν ἔστη παρὰ τὸν σκοπόν. Πυνθανομένου δέ τινος τὴν αἰτίαν, Ὅπως, ἔφη, μὴ πληγῶ.

ΛΟΓΟΣ ΞΕʹ [64].

Περὶ ἐνυπνίων.

Ματθ. κζʹ. — Μηδὲν σοὶ καὶ τῷ δικαίῳ ἐκείνῳ· πολλὰ γὰρ ἔπαθον σήμερον κατ' ὄναρ δι' αὐτόν.

Πράξ. θʹ. — Ἦν δέ τις μαθητὴς ἐν Δαμασκῷ, ὀνόματι Ἀνανίας, καὶ εἶπε πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος ἐν ὁράματι· Ἀνανία. Ὁ δὲ εἶπεν· Ἰδοὺ ἐγὼ, Κύριε. Ὁ δὲ Κύριος πρὸς αὐτόν· Ἀναστὰς πορεύθητι ἐπὶ τὴν ῥύμην τὴν καλουμένην Εὐθεῖαν, καὶ ζήτησον ἐν οἰκίᾳ Ἰούδα, Σαῦλον ὀνόματι Ταρσέα. Ἰδοὺ γὰρ προσεύχεται, καὶ εἶδεν ἐν ὁράματι ἄνδρα ὀνόματι Ἀνανίαν εἰσελθόντα, καὶ ἐπιθέντα αὐτῷ τὰς χεῖρας ὅπως ἀναβλέψῃ.

Σολομ. λδʹ. Παραγίνεται ἐνύπνιον ἐν πλήθει πειρασμοῦ.

Σιράχ λδʹ. — Ὡς ὁ δρασσόμενος σκιᾶς καὶ διώκων ἀνέμους, οὕτως ὁ προσέχων ἐνυπνίοις.

[64] In Gesn. Stob. 90.

A *Theologi.*

Risus bene sanis risui habetur;
Risus quidem omnis, maxime meretricius.
Risus immodicus, etiam fletum parit.

Ira prudens risu potior; austera enim vultus compositione animus rite componitur.

Sapientium animæ mœstæ incedunt ac modestia componuntur; stultorum vero sese efferentes diffluunt.

Chrys. — Si clare nobis probare vis, te non delectari **678** obscenitate verborum, ne audire quidem sustineas. Nunc vero quando labores castitatis causa desudandos ferre poteris, qui subinde risu verbisque ejuscemodi obscenis diffluas? Bene namque agatur magnumque sit, ut his omnibus
B mundus animus, honestus ac castus effici possit.

Cavendum ne risus amantes illoque indulgentiores simus. Sic enim fere comparatum, ut qui vehementiori risu delectatur, vehementiori quoque obnoxius mutationi reddatur.

Ex Epictet. sententiis.—Plerumque facessat risus, nec facile risum movere velis. Est enim lubricus locus, ut ad vulgares ineptias animus vertatur.

Risu profusiore ne utitor, nec promiscuo ac cum vulgi hominibus. Cœnas extraneas ac vulgares fere respue; sin tamen iis interesse occasio fuerit, ipse cautus esto. Scito enim, quod si alter fuerit pollutus, alterum quoque impleri necesse est.

Isocrat. — Noli serius esse in rebus jocosis, nec inter seria ridiculis gaude. Nam quod intempe-
C stivum est, ubique molestum est.

Moschionis. — Qui cum adolescente ridere vult, turpes contumelias vituperiumque lucrabitur.

Catonis. — Aiebat Cato: Qui in ridiculis serii sint, in rebus seriis fieri ridiculos.

Stratonic. — Stratonicus citharœdus, viso quodam imperite jaculante, ad ipsum scopum accedens, stetit. Causam roganti cuidam, Ne feriar, ait.

SERMO LXV.

De somniis.

Matth. xxvii, 19.— Nihil tibi, et Justo illi: multa enim passa sum hodie per visum propter eum.

D *Act.* ix, 10. — Erat autem quidam discipulus Damasci, nomine Ananias; et dixit illi Dominus in visu: Anania. At ille ait: Ecce ego, Domine. Et Dominus ad eum: Surge, et vade in vicum, qui vocatur Rectus; et quære in domo Judæ, Saulum nomine Tarsensem: ecce enim orat. Et vidit virum Ananiam nomine introeuntem, et imponentem sibi manus, ut visum recipiat.

Eccli. xxxiv, 1. — Venit insomnium in multitudine tentationis.

679 *Eccli.* xxxiv, 2. — Quasi qui apprehendit umbram et persequitur ventum, sic qui attendit somniis.

Basilii. — Plerumque enim nocturna in somnis A visa, residua quædam sunt diurnarum cogitationum.

Solent enim fere, quæ in somnis accidunt visa, diurnarum curarum quædam simulacra esse. Qualia enim sunt nostra in vita studia, talia necesse est esse et insomnia.

Assumptis noctes diurnis curis, per earum spectati ac visa menti illudunt.

Quod quis in somnis, quorum desiderio tenetur, videat, amoris solatium exsistit.

Ebriosi homines ac gulosi, neque genuinum sincerumque somnum capiunt, nec ab insomniorum terroribus immunes exsistunt.

B *Theologi.*

Ne somniorum ludicris adhæreas,
Nec facile consterneris animo ad omnia;
Nec visa te tollant quæ bene ominata sunt.
Quod hæc mali insidiæ fere sint dæmonis.
Stulti insomniis ditiores sunt,
Quam qui abyssum possident divitiarum.

Chrysost. — Somniis credens, ad omnia ineptus est.

Joan. Clim. — Solet Deus hominibus futura noctu exponere, non ut quæ eventura sunt, vitent (non enim fatum superare possunt), sed ut levius ferant ea quæ passuri sunt.

Nili. — Qui observat insomnia, similis est umbram suam persequenti.

C Quando in somnis dæmonibus obedire cœperimus, tunc deinceps et vigilantibus illudunt.

Æschinis. — Plus quam decet dormire, mortuis magis convenit, quam vivis.

Βασιλείου. — Ὡς γὰρ ἐπὶ πολὺ, τὰ καθ' ὕπνον φαντάσματα, τῶν μεθημερινῶν ἐννοιῶν εἰσιν ἀπηχήματα.

Πεφύκασι γάρ πως αἱ καθ' ὕπνον φαντασίαι, ὡς τὰ πολλὰ, ἀπηχήματα εἶναι τῶν μεθημερινῶν φροντίδων. Ὁποῖα γὰρ ἂν ᾖ τὰ κατὰ τὸν βίον ἡμῶν ἐπιτηδεύματα, τοιαῦτα ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ ἐνύπνια.

Αἱ νύκτες τὰς μεθημερινὰς φροντίδας παραλαβοῦσαι, ἐν ταῖς αὐτῶν φαντασίαις ἐξαπατῶσι τὸν νοῦν.

Τὸ κατ' ὄναρ ἰδεῖν τὰ ποθούμενα, φέρει τοῖς ἀγαπῶσι παραμυθίαν.

Οἱ μέθῃ καὶ ἀδηφαγίᾳ δεδουλωμένοι, οὔτε ὕπνον αἱροῦνται γνήσιον καὶ εἰλικρινῆ, οὔτε ὀνειράτων ἀπαλλάττονται φοβερῶν.

Θεολόγου.

Μὴ σφόδρ' ἔχεσθαι παιγνίοις ἐνυπνίων,
Μηδ' εὐπτόητον εἰς ἅπαντ' ἔχειν φρένα,
Μηδὲ πτεροῦ μοι δεξιοῖς φαντάσμασι·
Λόχος τάδ' ἐστὶ πολλάκις τοῦ δυσμενοῦς.
Πλουτοῦσι μωροὶ τοῖς ὀνείρασι πλέον,
Ἢ χρημάτων ἄβυσσον οἱ κεκτημένοι.

Χρυσοστ. — Ὁ τοῖς ὀνείροις προσέχων, εἰς ἅπαν ἀδόκιμος.

Ἰωαν. Κλίμ. — Φιλεῖ γὰρ τὸ δαιμόνιον (e) πολλάκις ἀνθρώποις τὸ μέλλον νύκτωρ λαλεῖν, οὐχ ἵνα φυλάξωνται μὴ παθεῖν (οὐ γὰρ εἱμαρμένης δύνανται κρατεῖν), ἀλλ' ἵνα κουφότερον πάσχοντες φέρωσιν.

Νείλου. — Ὁ τοῖς ὀνείροις προσέχων, ἔοικε τῷ τὴν σκιὰν αὐτοῦ καταδιώκοντι.

Ὁπόταν ἐν τοῖς ὕπνοις τοῖς δαίμοσι πείθεσθαι ἀρξώμεθα, τότε λοιπὸν καὶ ἐγρηγορότας ἐμπαίζουσιν.

Αἰσχίν. — Τὸ πέρα καθεύδειν τοῦ πρέποντος, τοῖς τεθνηκόσι μᾶλλον ἤπερ τοῖς ζῶσιν ἁρμόδιον.

SERMO LXVI.

De innocentia et simplicitate, deque injuriarum memoria et simultate.

Matth. XVIII, 3. — Amen, amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.

Matth. V, 23. — Si obtuleris munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te; relinque munus tuum, D et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc offeres munus tuum.

680 *I Thess.* V, 15. — Videte ne quis malum pro malo alicui reddat; sed semper quod bonum est sectamini.

Ephes. IV, 26. — Sol non occidat super iracundia vestra.

Galat. V, 15. — Quod si alii alios mordetis et comeditis, videte ne alii ab aliis consumamini.

ΛΟΓΟΣ ΞϚʹ [43].

Περὶ ἀκακίας καὶ μνησικακίας.

Ματθ. ιη'. — Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.

Ματθ. ε'. Ἐὰν προσενέγκῃς τὸ δῶρόν σου εἰς τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῇς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου, καὶ ὕπαγε πρῶτον διαλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου.

Α' Θεσσ. ε'. — Ὁρᾶτε μή τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδῷ τινι, ἀλλὰ πάντοτε τὸ δίκαιον διώκετε.

Ἐφ. δ'. — Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν.

Γαλ. ε'. — Εἰ ἀλλήλους δάκνετε καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπ' ἀλλήλων ἀναλωθῆτε.

[43] In Gesn. Stob. 9.

NOTÆ.

(e) *Φιλεῖ γὰρ τὸ δαιμόνιον.* Tum scilicet, cum rato Deus decrevit consilio; ut cum Davidi moriturum puerum prædixit, ex adulterio susceptum : ac plerumque sic visa videmus accidere, ut in Pharaone, Nabuchodonosore, etc. quibus tamen leniendis aliquid inde liceat conferre. Quod ubi ita habet, haud dubium a Deo insomnia esset ac benefica natura; quam ipsam dæmonium vocare, non satis ecclesiasticum videri potest.

A *Παροιμ. κδ'.* — Ἐὰν πέσῃ ὁ ἐχθρός σου, μὴ ἐπιχαρῇς αὐτῷ· ἐν δὲ τῷ ὑποσκελίσματι αὐτοῦ, μὴ ἐπαίρου, ὅτι ὄψεται Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ, καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ.

Παροιμ. ιβ'. — Ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον.

Παροιμ. κα'. — Ὁ μνησικακῶν, παράνομος.

Παροιμ. ιδ'. — Ὁ ἄκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ.

Παροιμ. α'. — Ὅσον χρόνον ἔχονται ἄκακοι τῆς δικαιοσύνης, οὐκ αἰσχυνθήσονται.

Σιρὰχ κη'. — Ἄφες ἀδίκημα τῷ πλησίον σου, καὶ τότε δεηθέντος σου, αἱ ἁμαρτίαι σου λυθήσονται.

Βασιλ. — Οὐ δεῖ ἐπὶ παροργισμῷ ἀδελφοῦ δῦναι τὸν ἥλιον, μήποτε ἡ νὺξ μεταστήσῃ μεταξὺ ἀμφοτέρων, καὶ καταλίπῃ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως ἔγκλημα ἀπαραίτητον.

B Ἥκιστα κακίαν οὐχ ὑφορᾶται (f), τὸ κακίας ἐλεύθερον.

Θεολόγου. — Ὁ μὲν γὰρ κακὸς τάχιστα ἂν καταγνοίη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ· ὁ ἀγαθὸς δὲ, οὐδὲ τοῦ κακοῦ ῥᾳδίως. Τὸ γὰρ εἰς κακίαν οὐχ ἕτοιμον, οὐδ' εἰς ὑπόνοιαν εὐχερές.

Οὐδεὶς κακῷ κακὸν ἰᾶται, ἀλλ' ἀγαθῷ τὸ κακόν.

Χρυσοστ. — Ὅταν ἐννοήσωμεν ἅπερ ἐπάθομεν παρὰ τῶν συνδούλων, λογισώμεθα καὶ ἅπερ ἐποιήσαμεν εἰς τὸν Δεσπότην, καὶ τῷ φόβῳ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων, τὸν θυμὸν τὸν ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις πλημμελήμασι ταχέως ἀπώσασθαι δυνησόμεθα.

C Εἰ γὰρ δεῖ μεμνῆσθαι ἁμαρτημάτων, τῶν οἰκείων δεῖ μεμνῆσθαι μόνον. Ἂν τῶν οἰκείων μνημονεύσωμεν, οὐδέποτε τὰ ἀλλότρια λογιούμεθα.

Ἂν ἀφῆτε τοῖς ἐχθροῖς ὑμῶν, ἀφεθήσεται ὑμῖν. Ἄφες δουλικὰ ἁμαρτήματα, ἵνα λάβῃς συγχώρησιν δεσποτικῶν ἁμαρτημάτων. Εἰ δὲ μεγάλα ἠδίκησεν, ὅσῳπερ ἂν μείζονα ἀφῇς, τοσούτῳ μείζονα λήψῃ τὴν συγχώρησιν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐδιδάχθημεν λέγειν, *Ἄφες ἡμῖν καθὼς ἀφίεμεν*· ἵνα μάθωμεν, ὅτι τὸ μέτρον τῆς ἀφέσεως παρ' ἡμῶν πρῶτον λαμβάνει τὴν ἀρχήν. Ὥστε ὅσῳπερ ἂν ὁ ἐχθρὸς ἐργάζηται, καὶ τοσούτῳ μειζόνως εὐεργετεῖ. Σπεύδωμεν τοίνυν καὶ ἐπειγώμεθα καταλλάττεσθαι πρὸς τοὺς λελυπηκότας, ἄν τε δικαίως ἄν τε ἀδίκως ὀργίζωνται. D Ἂν μὲν γὰρ ἐνταῦθα καταλλαγῇς, ἀπηλλάγης τῆς ἐκεῖ κρίσεως· ἂν δὲ μεταξὺ μενούσης τῆς ἔχθρας, θάνατος ἐπιστὰς ἀπάγῃ, τὴν ἀπέχθειαν μεσολαβήσας, εἰς τὸ δικαστήριον λοιπὸν ἐκεῖνο τὸ φοβερὸν εἰσαχθῆναι τὴν δίκην ἀνάγκη· καὶ τὴν ἐσχάτην δώσεις δίκην ἐπὶ τῇ ψήφῳ τοῦ δικαστοῦ πάντων ἐκείνων· καὶ ἀμφότεροι τιμωρίαν ὑποστήσεσθε ἀπαραίτητον, ὁ μὲν ἀδίκως ὀργιζόμενος, διὰ τοῦτο ὅτι ἀδίκως, ὁ δὲ δικαίως, διὰ τοῦτο αὐτὸ, ὅτι δικαίως ἐμνησικάκησεν.

Prov. XXIV, 17. — Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas super eum: et in supplantatione ejus ne extollaris, quoniam videbit Dominus et non placebit ei, et avertet iram suam ab eo.

Prov. XII, 29. — Viæ eorum, qui memores sunt injuriarum, in mortem.

Prov. XXI, 24. — Qui injuriarum memor est, iniquus est.

Prov. XIV, 15. — Simplex credit omni verbo.

Prov. I, 22. — Quanto tempore simplices inhærent justitiæ, non confundentur.

Eccli. XXVIII, 2. — Dimitte injuriam proximo tuo; et tunc rogante te, peccata tua solventur.

Basilii. — Non decet ut sol super iracundia fratris occidat (*Ephes.* IV, 26), ne forte nox inter utrumque transeat, ac crimen nulla dignum venia in die judicii relinquat.

Simplicitas ac quod vacat malitia, minime omnium malorum suspicax exsistit.

Theologi. — Qui malus est, facile reprehendat et quod bonum est; bonus autem, ne malum quidem. Quod enim ad malitiam pronum non est, nec ad suspicandum facile est.

Nemo malum malo sanat, sed bono malum.

Chrysost. — Cum in mentem venerit, eorum quæ a conservis passi sumus: cogitemus etiam quæ ipsi in Dominum commiserimus; metuque nostrorum delictorum, iram ex alienis peccatis susceptam cito depellere poterimus.

Si quidem peccatorum licet meminisse, nostrorum duntaxat meminisse debemus. Quod si nostrorum memores erimus, nunquam aliena supputabimus.

(*Matth.* VI, 14.) Si dimiseritis inimicis vestris, dimittetur vobis. Ignosce servorum erratis, ut a Domino peccatorum veniam consequaris. Quod si gravem injuriam fecit, quanto majora remiseris, tanto majorem veniam impetrabis. Idcirco etiam docti sumus dicere: ***Dimitte nobis, sicut dimittimus*** (*ib.*, 12), ut noverimus dimissionis atque veniæ modum a nobis primum inchoari. Quanto igitur inimicus magis læserit, tanto etiam majore beneficio afficit. Festinemus igitur omnique **681** opera conemur, ut his qui injuriam fecerunt, reconciliemur, sive illi jure, sive injuria irascantur. Si enim vita hac mortali reconciliatus fueris, a futuro liber judicio evaseris; sin autem interim manente inimicitia, mors adveniens abduxerit, vigente animis simultate, ad tremendum illud deinceps tribunal causam deferri necesse est, extremoque supplicio addiceris, illius sententia, qui illorum omnium judex exsistit; amboque indeprecabilem luetis pœnam: is quidem qui injuria iratus est, idcirco quod injuria; is vero qui justi quadam specie simultatem fovit, quod vel sic injuriarum memor animo rancorem servaverit.

NOTÆ.

(f) *Ἥκιστα κακίαν οὐχ ὑφορᾶται.* Hic idem ἥκιστα, quod μάλιστα, qui usus vocis pervius, optime Phavorino expositus.

Quod itaque jejunio et lamentis, precibusque et A
cilicio et cinere, longaque ac multiplici confessione vix alii impleverint, ut peccata sua abstergant; hoc nobis facile præstare licet absque cilicio et cinere et jejunio, modo solum sincere exque animo dimiserimus illis qui injuriam fecerunt.

Quovis peccato, injuriarum memoria ac simultas deterior est.

Ingenium malitiæ expers, tardius quoque mala suspicatur.

Cum videris inimicum incidisse in tuas manus, ne tempus illud vindictæ putaveris, sed præstandæ salutis. Idcirco tunc maxime hostibus parcendum est, cum eorum potiti fuerimus.

Fecit quis injuriam? tu ne reddideris; alioqui B
par illi ipse rursus evasisti. Nemo enim malum malo sanat, sed malum bono.

Nili. — Qui pro bonis rependit mala, ab ejus domo mala non ejicientur.

Philonis. — Qui veniam delictorum petas, fac ut et ipse illis ignoscas, qui in te deliquerunt. Nempe, dimittenti dimittitur, quodque conservis reconciliamur, hoc assequimur, ut a divina ira liberemur.

Evagrii. — Dona injuriarum exstinguunt memoriam; id quod ex Jacobo discere licet, qui Esau fratrem cum trecentis illi obviam factum, muneribus expugnavit. Nos tamen qui pauperes sumus, quod usus est, mensa impleamus.

Martini anachoretæ. — Qui dæmonibus infen- C
sus odio est, haud idem infensus hominibus est; pacem vero cum illis habet, qui in fratrem ira est accensus.

Crœsus. — Ferunt Crœsum, ei, qui filium occidisset, iram remisisse, cum is ultro se ad pœnam afferret; eaque ipsa ratione **682** magnum Cyrum parta victoria, cum ipso amicitiam iniisse.

Moschionis. — In quibus alios lædere animo constitutum est, in his damnum te accepturum majus, exspectato.

Epicuri. — Inimico rogante ne averseris, ac petitionem differas: verum ipse cautus esto; nihil enim a cane diversus est.

Theopompi. — Diligentiam habe, ut breves tibi D
inimicitiæ sint; dilectionem vero in longa producas tempora.

Æschines. — Æschines orator Atheniensium sententia civitate multatus, cum Demosthenes decem millibus librarum Atticarum ei missis, forti animo quod sic triste evenerat, ferre suaderet. At, qua ratione, inquit, possum non discruciari, ea civitate ejectus, ubi qui læsi injuria sunt, lædentes etiam beneficiis demerentur?

SERMO LXVII.

De vitæ inæqualitate.

Joan. xvi, 20. — Amen, amen dico vobis, quia

[44] In Gesn. Stob. 246.

Ὁ τοίνυν διὰ νηστείας, διὰ ὀδυρμῶν καὶ εὐχῶν, καὶ σάκκου καὶ σποδοῦ καὶ μυρίας ἐξομολογήσεως μόλις ἕτεροι κατορθοῦσι, τὸ τὰ ἁμαρτήματα ἐξαλείφειν λέγω τὰ ἑαυτῶν· τοῦτο ἔξεστιν ἡμῖν ῥᾳδίως ποιεῖν χωρὶς σάκκου καὶ σποδοῦ καὶ νηστείας, ἂν μόνον ἀπὸ τῆς διανοίας ἐξαλείψωμεν τὴν ὀργὴν, καὶ μετὰ εἰλικρινείας ἀφῶμεν τοῖς ἠδικηκόσιν ἡμᾶς.

Παντὸς ἁμαρτήματος τὸ μνησικακεῖν χεῖρον.

Τὸ κακίας ἐλεύθερον, καὶ ὑφορᾶσθαι κακίαν ἀργότερον.

Ὅταν ἴδῃς τὸν ἐχθρὸν ἐμπεσόντα εἰς τὰς χεῖρας τὰς σὰς, μὴ νόμιζε τιμωρίας, ἀλλὰ σωτηρίας ἐκεῖνον εἶναι τὸν καιρόν. Διὰ τοῦτο τότε μάλιστα δεῖ φείδεσθαι τῶν ἐχθρῶν, ὅταν αὐτῶν γενώμεθα κύριοι.

Ἐλύπησέ τις; μὴ ἀντιλυπήσῃς· ἐπεὶ γέγονας ἐκείνῳ πάλιν ἴσος. Οὐδεὶς γὰρ κακὸν κακῷ ἰᾶται, ἀλλ' ἀγαθῷ τὸ κακόν.

Νείλου. — Ὃς ἀποδίδωσι κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐκ ἐξενεχθῇ κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ.

Φίλωνος. — Συγγνώμην αἰτούμενος ἁμαρτημάτων, συγγίνωσκε καὶ αὐτὸς τοῖς εἰς σὲ πλημμελοῦσιν· ὅτι ἀφέσει ἀντιδίδοται ἄφεσις, καὶ ἡ πρὸς τοὺς ὁμοδούλους ἡμῶν καταλλαγὴ, τῆς θείας ὀργῆς γίνεται ἀπαλλαγή.

Εὐαγρ. — Μνησικακίαν σβέννυσι δῶρα· καὶ πειθέτω σε Ἰακὼβ τὸν Ἡσαῦ δόμασιν ὑπελθὼν μετὰ τριακοσίων εἰς ἀπάντησιν ἐξελθόντα. Ἀλλ' ἡμεῖς πένητες ὄντες, τραπέζῃ τὴν χρείαν πληρώσωμεν.

Μαρτίνου ἀναχωρητοῦ. — Ὁ δαίμοσι μνησικακῶν, ἀνθρώποις οὐ μνησικακεῖ· εἰρηνεύει δὲ μετὰ δαιμόνων, ὁ τῷ ἀδελφῷ μηνιῶν.

Κροῖσος. — Κροῖσος τῷ παιδοφόνῳ τὴν ὀργὴν ἀφεῖναι λέγεται, ἑαυτὸν παραδόντι εἰς τιμωρίαν· καὶ Κῦρος ὁ μέγας αὐτῷ τούτῳ τῷ Κροίσῳ φίλος γενέσθαι μετὰ νίκην.

Μοσχίωνος. — Ἐν οἷς πλήττειν ἄλλους ἐθέλεις, ἐν τούτοις βλάβην ἔλπιζε τὴν μείζονα.

Ἐπικούρου. — Ἐχθροῦ δεηθέντος μὴ ἀποστραφῇς τὴν ἀξίωσιν· πλὴν ἀσφαλίζου σεαυτόν. Οὐδὲν γὰρ κυνὸς διαφέρει.

Θεοπόμπου. — Σπούδαζε τὰς μὲν ἔχθρας, ὀλιγοχρονίους ποιεῖσθαι· τὰς δὲ ἀγάπας, πολυχρονίους.

Αἰσχίνης. — Αἰσχίνης ὁ ῥήτωρ, μετὰ τὸ Ἀθηναίους αὐτοῦ καταψηφίσασθαι, Δημοσθένους αὐτῷ μυρίας Ἀττικὰς πέμψαντος, καὶ γενναίως τὴν περίστασιν φέρειν παρακαλοῦντος, Καὶ πῶς, ἔφη, δύναμαι μὴ λυπεῖσθαι τοιαύτης ἐκβαλλόμενος πατρίδος, ἐν ᾗ οἱ ἀδικηθέντες καὶ προσωφελοῦσι τοὺς ἀδικοῦντας;

ΛΟΓΟΣ ΞΖ'[44].

Περὶ βίου ἀνωμαλίας.

Ἰωάν. ιϛ'. — Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύ-

σετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται· ἀλλ' ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται. Ἡ γυνὴ ὅταν τίκτῃ, λύπην ἔχει, ὅτι ἦλθεν ἡ ὥρα αὐτῆς· ὅταν δὲ γεννήσῃ τὸ παιδίον, οὐκ ἔτι μνημονεύει τῆς θλίψεως διὰ τὴν χαρὰν, ὅτι ἐγεννήθη ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον.

Α'. Τιμ. ς'. — Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἠλπικέναι ἐπὶ πλούτου ἀδηλότητι, ἀλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ ζῶντι.

Σολομ. β'. — Καπνὸς ἡ πνοὴ ἐν ῥισὶν ἡμῶν· καὶ παρελεύσεται ὁ βίος ἡμῶν ὡς ἴχνη νεφέλης. Σκιᾶς γὰρ πάροδος ὁ βίος ἡμῶν.

Σολομ. ε'. — Τί ὠφέλησεν ἡμᾶς ἡ ὑπερηφανία ἡμῶν; Τί ὁ πλοῦτος μετὰ ἀλαζονείας συμβέβληται ἡμῖν; Παρῆλθε πάντα ἐκεῖνα ὡς σκιὰ, καὶ ὡς ἀγγελία διατρέχουσα· ὡς ναῦς διερχομένη κυμαινόμενον ὕδωρ, ἧς διαβάσης οὐκ ἔστιν ἴχνος εὑρεῖν, οὐδὲ ἀτραπὸν πορείας αὐτῆς (*g*) ἐν κύμασιν, ὡς ὀρνέου διαπτάντος ἀέρα οὐδὲν εὑρίσκεται τεκμήριον πορείας.

Σιρὰχ ια'. — Πολλοὶ τύραννοι ἐκάθισαν ἐπὶ ἐδάφους (*h*)· ὁ δὲ ἀνυπονόητος ἐφόρεσε διάδημα.

Βασιλείου. — Ὥσπερ οὖν θάλασσαν ἀμήχανον ἐπὶ πολὺ τὴν αὐτὴν διαρκέσαι· τὴν γὰρ νῦν λείαν καὶ σταθηρὰν, μικρὸν ὕστερον ὄψει βίαις ἀνέμων τραχυνομένην· καὶ πάλιν τὴν ἀγριαίνουσαν καὶ βρασσομένην τῷ κλύδωνι, βαθεῖα γαλήνη κατεστόρεσεν, οὕτω καὶ τὰ τοῦ βίου πράγματα ῥᾳδίως λαμβάνει περιστροφὰς ἐφ' ἑκάτερα.

Θεολόγου. — Φύσει μὲν οὐδὲν τῶν ἀνθρωπίνων βέβαιον οὐδὲ ὁμαλὸν οὐδὲ αὔταρκες· ἀλλὰ κύκλος τις τῶν ἡμετέρων περιτρέχει πραγμάτων, ἄλλοτε ἄλλας ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πολλάκις, ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὥρας, φέρων μεταβολάς· καὶ αὔραις μᾶλλόν ἐστι πιστεύειν οὐχ ἱσταμέναις, καὶ νηὸς ποντοπορούσης ἴχνεσιν, καὶ νυκτὸς ἀπατηλοῖς ὀνείρασιν, ὧν πρὸς ὀλίγον ἡ χάρις, καὶ ὅσα κατὰ ψάμμον παῖδες τυποῦσι παίζοντες, ἢ ἀνθρώπων εὐημερίαις.

Χρυσοστ. — Ὥσπερ γὰρ ἡ τῶν πλουσίων ὑδάτων φορὰ, δεξαμένη τὸ ἐπιῤῥέον, πομφόλυγας διανίστησι· καὶ αἱ μὲν αὐτῶν ἅμα τῷ γενέσθαι ἐῤῥάγησαν, αἱ δὲ πλεῖον ὀγκωθεῖσαι, μετέπειτα καὶ αὗται ἐῤῥάγησαν· τὸν αὐτὸν τρόπον ἡ θάλασσα τοῦ βίου τούτου, τοὺς μὲν ὀλίγον φανέντας ἐκάλυψε, τοὺς δὲ ἐπιπλεῖον διαρκέσαντας καὶ αὐτοὺς κατεπόντισεν.

A plorabitis et flebitis vos; mundus autem gaudebit; sed dolor vester vertetur in gaudium. Mulier, cum parit, dolorem habet, quia venit hora ejus; cum autem pepererit puerum, jam non meminit angustiæ, præ gaudio, quia natus est homo in mundo.

I Tim. VI, 17. — Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, nec sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo.

Sap. II, 2, 3, 5. — Fumus flatus in naribus nostris. Et: Transibit vita nostra sicut vestigium nebulæ: umbræ enim transitus est vita nostra.

Sap. V, 8. — Quid nobis profuit superbia nostra? Quid divitiæ cum jactantia nobis contulere? Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam B nuntius transcurrens; tanquam navis quæ præterit fluctuantem aquam, cujus, cum præterierit, non est vestigium invenire, neque semitam viæ ejus in fluctibus; sicut avis pervolantis aerem nullum invenitur indicium itineris.

Eccli. XI, 5. — Multi tyranni in solio sedere; et de quo nullus unquam suspicatus esset, diadema gestavit.

Basilii. — Quemadmodum fieri nequit, ut mare diutius idem ipsum perseveret: quod enim nunc placidum ac tranquillum est, brevi post ventorum vi exasperari conspicies; **683** vicissimque exasperatum ac procella exæstuans, alta constravit sopivitque tranquillitas: ad eum modum vitæ rerum facilis ad utrumlibet inversio est.

C *Theologi.* — Humanarum rerum nihil natura firmum aut æquabile, vel sibi sufficiens; sed orbis quidam rerum nostrarum continuo vertitur, alias alio una plerumque die, quandoque vero etiam horula, mutationes ferens; præstetque auris nihil consistentibus, navisque pontum secantis vestigiis, aut falsa ludentibus specie noctis insomniis (quorum ad pusillum gratia est), quidquid denique pueri ludo in arena delineant, quam prosperis hominum rebus credere.

Chrysost. — Quemadmodum enim copioso latice aucti rivuli influentes aquas excipientes, bullas excitant, aliæque mox natæ effringuntur, aliæque majori tumore distentæ, ipsæ quoque postea dirumD puntur; sic et sæculi mare, alios paululum illucentes, operuit; alios paulo amplius superstites atque exstantes, ipsos quoque profundo mersit.

NOTÆ.

(*g*) *Οὐδὲ ἀτραπὸν πορείας αὐτῆς*. Sixt. ἀτραπὸν τρόπιος, ut et Vulg. *semitam carinæ*. Codex Alex. τρόπεως, insolito gignendi casu. Refertur et τρόπιδος ex Arist. Scholiaste Arg.; aliaque habent τρίβον, *semitam viarum*; quod propius est nostro Maximi, πορείας.

(*h*) *Ἐκάθισαν ἐπ' ἐδάφους*. *Humi in solo sederunt.* Sic palam Græca, pro quo Vulg. *sederunt in throno*; putatque Nobilius ex *solo* factum *solio*, quod quispiam deinde mutaverit *throno*: quod tamen Romani correctores nihil mutarunt, ancipitem locum putaverunt. Fateor non occurrere vocem affinem huic ἐδάφους, quæ solium vel thronum potuerit parere: perinde tamen Syr. et Arab. undecunque hauserint; qui et *tyranni* vocem, non satis commode, *despecti*, *ignobiles* reddunt; cum sit potius, *reges*, *principes*; in quibus ejus vicissitudinis clara omni ævo exempla, nostroque sæpius visa: ac pene coronis, in meo pauper merens ordine, religiosissimus P. Fr. Dominicus Othomannus, Ibraimi (si tamen vera rumor loquitur) primogenitus, ipse imperii Turcarum hæres, nisi eum Providentia Christi militantem acie, ac Prædicatorum implentem cuneum, magno illi parente duceque Dominico, meliori imperio destinasset.

Prospere cedentibus tibi omnibus, mutationem exspecta; vicissimque inopinatis malis cinctus undique ac obvolutus, quæ fausta sint ac secunda spera.

Vitæ hujus splendida ac magnifica, mortuis ipsis corporibus minus utilia.

In vitæ sereno constitutus, rerum quoque turbinem quandoque exspecta.

Rebus in aspectum cadentibus diligentiam habere, illorum proprium est, qui ævi futuri nullam animo statuunt spem.

Nili. — Ne nobis in sæculo hoc fraudi sint, quæ præmagnifica ac splendida sunt. Prorsus enim transeunt, nec quidquam stabile est, eorum, quæ in sensum cadunt.

Cunctis tibi rebus secundis auris fluentibus jacturam exspecta.

Dionis Romani. — Multi sunt, qui secundis rebus doleant, multi vero etiam qui in malis gaudeant. Quam multi etiam opibus affluentes, animo anguntur! quam multi vero paupertate pressi, sibi delicias ducunt! Sunt quibus decor ac forma roburque damnum attulit; sunt quibus turpis ipsa species ac infirmitas utilis fuit. Nonnulli pacem præ bello colunt; alii bellum quam pacem malunt. Nonne quidam aliorum semper fulti imperio ac dominatu, dire ejulantur? Ac (quod maximum) pars hominum plurima, quod vivunt injucunde habent; longe plurimi, dulciter moriuntur.

Socrates. — Idem est rebus secundis altum sapere, **684** et via lubrica stadium currere.

Aristonymi. — Vita theatro similis est. Hincque adeo est, ut haud raro, qui pessimi sunt, in humanis optimum locum teneant.

Democrit. — Temporum vicissitudinibus, qui et valde potentes sunt, infirmiorum necessariam opem agnoscunt.

Hippothountis. — Homo cum sis, memor esto communis fortunæ ac sortis.

Isidori. — Mortalis cum sis, conare ut videas quæ retro sunt.

Euripid.

Nihil in mortali firmum genere consistit;
Nec enim qui vivat aliquis est, quo modo ipse velit.

Incerti. — Nemo est qui in omnibus præclare et ex virtute agat:

Sed et te unum quemdam e vulgo esse existimato.

Diogenes. — O mortale ac ærumnosum hominum genus.

Quam nihil sumus! quam quod umbris similes,
Pondus terræ inutile oberramus!

Apelles. — Apelles pictor, cum ex eo quæreretur, quid causæ esset cur fortunam sedentem pingeret; Non enim, ait, stat.

Bias. — Aiebat idem, sic vitam metiendam, ut qui et multum temporis, et pusillum victurus sis.

A Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευοδουμένων, ἐκδέχου μεταβολήν· καὶ πάλιν ὑπὸ τῶν ἀπροσδοκήτων συμφορῶν κυκλούμενος, ἔλπιζε τὰ χρηστὰ καὶ κρείττονα.

Νεκρῶν ἀχρηστότερα τὰ λαμπρὰ τοῦ παρόντος βίου.

Ἐν τῇ εὐδίᾳ ὢν τοῦ βίου, ἐκδέχου ποτὲ καὶ χειμῶνα πραγμάτων.

Τὸ περὶ τὰ φαινόμενα τὴν σπουδὴν ἔχειν, ἴδιόν ἐστιν τοῖς μηδεμίαν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἑαυτοῖς ὑποτιθεμένοις ἐλπίδα.

Νείλου. — Μὴ ἐξαπάτω ἡμᾶς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ περιφανῆ καὶ λαμπρὰ δεικνύμενα πράγματα. Παρέρχεται γὰρ πάντως, καὶ οὐδὲν τῶν φαινομένων
B στάσιμον.

Πάντων σου τῶν πραγμάτων κατευοδουμένων, ἐκδέχου ζημίαν.

Δίωνος Ῥωμαίου. — Πολλοὶ μὲν ἐπὶ τοῖς ἀμείνοσιν ἀλγοῦσι, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπὶ τοῖς χείροσι χαίρουσι. Πόσοι μὲν γὰρ πλουτοῦντες ἄχθονται! Πόσοι δὲ πενόμενοι ἥδονται! Ἄλλους κάλλος καὶ ἰσχὺς ἔβλαψεν, ἄλλους αἶσχος καὶ ἀσθένεια ὠφέλησεν. Ἕτεροι τὴν εἰρήνην πρὸ τοῦ πολέμου τιμῶσιν, ἕτεροι πολεμεῖν μᾶλλον ἢ εἰρήνην ἐθέλουσι. Τί δ' οὐχ ἀεὶ τυραννοῦντές τινες ὀλοφύρονται; Καὶ τὸ μέγιστον, πλεῖστοι μὲν ὅσοι ἀηδῶς ζῶσιν· πλεῖστοι δὲ ἡδέως ἀποθνήσκουσιν.

C *Σωκράτης.* — Ταυτόν ἐστιν ἐπὶ εὐτυχίᾳ μέγα φρονεῖν, καὶ ἐπὶ ὀλισθηρᾶς ὁδοῦ σταδεοδρομεῖν.

Ἀριστωνύμ. — Ἔοικεν ὁ βίος θεάτρῳ. Διὸ πολλάκις χείριστοι τὸν κάλλιστον ἐν ἑαυτοῖς κατέχουσι τόπον.

Δημόκριτ. — Ταῖς τῶν καιρῶν μεταβολαῖς, καὶ οἱ σφόδρα δυνατοὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐνδεεῖς γίνονται.

Ἱπποθοούντ. — Ἄνθρωπος ὤν, μέμνησο τῆς κοινῆς τύχης.

Ἰσιδώρου. — Θνητὸς πεφυκώς, τὰ ὀπίσω πειρῶ βλέπειν.

Εὐριπίδου.

D *Βέβαιον οὐδέν ἐστιν ἐν θνητῷ γένει,*
Βιοῖ γὰρ οὐδεὶς ὃν προαιρεῖται τρόπον.

Ἀνωνύμου.

Οὐκ ἔστιν ὅστις πάντ' ἀνὴρ εὐδοκιμεῖ.
Εἶναι δ' ὑπόλαβε καὶ σὲ τῶν πολλῶν ἕνα.

Διογένης.

Ὦ θνητὸν ἀνδρῶν καὶ ταλαίπωρον γένος,
Ὡς οὐδέν ἐσμεν πλὴν σκιαῖς ἐοικότες,
Βάρος περισσὸν γῆς ἀναστρεφώμενοι!

Ὁ Ἀπελλῆς ὁ ζωγράφος ἐρωτηθείς, διατί τὴν Τύχην καθημένην ἔγραψεν, εἶπεν, Οὐχ ἕστηκε γάρ.

Βίας. — Ὁ αὐτὸς ἔλεγε, τὸν βίον οὕτω μετρεῖν, ὡς καὶ πολύν, καὶ ὀλίγον χρόνον βιωσόμενος.

Σοφοκλ. ἐν Αἴαντι.
Ὡς ἡμέρα κλίνει τε κἀνάγει πάλιν,
Οὕτως ἅπαντα τὰ ἀνθρώπινα.

Sophoclis in Ajace.
Qua ratione inclinat dies, ac rursum assurgit,
Sic et humanæ res omnes.

ΛΟΓΟΣ ΞΗ'[45].

Περὶ τοῦ, ὅτι δεῖ τιμᾷν ἀρετὴν καὶ κολάζειν κακίαν.

SERMO LXVIII.

Honori habendam virtutem, vitium puniendum.

Ἰωάν. ε'. Ἐκπορεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως.

Β'. Πετρ. β'. — Οἶδεν Κύριος εὐσεβεῖς ἐκ πειρασμοῦ ῥύεσθαι· ἀδίκους δὲ εἰς ἡμέραν κρίσεως κολαζομένους τηρεῖν.

Παροιμ. κα'. — Ζημιουμένου ἀκολάστου, πανουργότερος γίνεται ἄκακος.

Παροιμ. κβ'. — Πανοῦργος ἰδὼν πονηρὸν τιμωρούμενον, κραταιῶς αὐτὸς παιδεύεται.

Σιρὰχ ι'. — Οὐ δίκαιον ἀτιμάσαι πτωχὸν συνετὸν, καὶ οὐ καθῆκον δοξάσαι ἁμαρτωλόν.

Βασιλ. — Ἐὰν οἱ σωφρονοῦντες τοὺς φαύλους ἴδωσιν ἀτιμαζομένους, πολὺ προθυμότερον τῆς ἀρετῆς ἀνθέξονται.

Ἄλλος μὲν οὖν εἴη περὶ ταῦτα τολμηρὸς καὶ γεννάδας· μᾶλλον δὲ εἴη μηδείς. Ἐγὼ δὲ ὀκνῶ κακίᾳ δοῦναι πάντως τὴν ἐντεῦθεν κόλασιν, ἢ εὐσεβείᾳ τὴν ἄνεσιν. Ἀλλ' ἔστι μὲν ὅτε καὶ πρός τι χρήσιμον, ἢ κακίας ἐγκοπτομένης, δυσπάθεια τῶν πονηρῶν· ἢ ἀρετῆς ὁδοποιουμένης, εὐπάθεια τῶν βελτιόνων· οὐκ ἀεὶ δὲ, οὐδὲ πάντως· ἀλλ' εἶναι τοῦτο μόνον καιροῦ τοῦ μέλλοντος, καθ' ὃν οἱ μὲν τὰ τῆς ἀρετῆς ἆθλα, οἱ δὲ τὰ τῆς κακίας ἐπιτίμια δέξονται.

Χρυσοστ. — Δὸς τῷ δεομένῳ, καὶ μὴ δῷς τῷ ὀρχουμένῳ, ἵνα μὴ μετὰ τῶν σῶν χρημάτων καὶ τὴν ψυχὴν ἀπολέσῃς τὴν ἐκείνου. Σὺ γὰρ αἴτιος εἶ τῆς ἐκείνου ἀπωλείας, διὰ τῆς ἀκαίρου φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς ὀρχήστρας ᾔδεσαν, ὅτι τὸ ἐπιτήδευμα αὐτοῖς ἀκερδὲς ἔμελλεν ἔσεσθαι, πάλαι ἂν ἐπαύσαντο ταῦτα ἐπιτηδεύοντες.

Ἡσαΐ. γ'. — Ἀδικεῖ τοὺς ἀγαθοὺς, ὁ φειδόμενος τῶν κακῶν.

Ὅσοι τοὺς ἀδικοῦντας κολάζουσιν, οὗτοι τοὺς ἄλλους ἀδικεῖσθαι κωλύουσιν.

Ὁ ἀρετὴν τιμῶν, πρώτην ἀλήθειαν τιμᾷ, καὶ μάλιστα ὡς ἀγαθοῦ παντὸς ἡγεμονεύουσαν.

Σόλων. — Σόλων ὁ σοφὸς, ἐκείνην εἶπεν ἄριστα οἰκεῖσθαι τὴν πόλιν, ἐν ᾗ τοὺς ἀγαθοὺς συμβαίνει τιμᾶσθαι· κάκιστα δὲ οἰκεῖσθαι, ἐν ᾗ τοὺς κακούς.

Σέξτου. — Δύο ἀφορμαὶ κινοῦσιν ἄνθρωπον εἰς Θεοῦ ἐπιμέλειαν· τιμωρία δυσσεβείας, καὶ γνώμης εὐσεβοῦς ἀμοιβαί.

Ἀφόρητος γίνεται κακία ἐπαινουμένη.

Προκοπίου ῥήτορος. — Μὴ τιμωμένης ἀρετῆς, ἡ κακία παῤῥησιάζεται.

[45] In Gesn. Stob. 3.

Joan. v, 29. — Procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ; qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii.

II Petr. II, 9. — Novit Dominus pios de tentatione eripere; iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos.

Prov. XXI, 11. — Multato pestilente, astutior fit simplex.

Prov. XXII, 3. — Callidus videns malum pœnas dantem, valde ipse eruditur.

Eccli. x, 26. — Non justum est despicere pauperem sensatum, nec decet magnificare virum peccatorem.

Basilii. — Cum viri sobrii ac prudentes, malos homines contemptos adverterint, majori longe alacritate incumbent ipsi virtuti.

685 Alius sane hisce in rebus audax præfidentiorque exstiterit; quinimo nec quisquam fuerit. Cæterum hæreo ego, nec me adduci sinor, ut præsenti ævo supplicia vitio, aut pietati remissionem ac delicias, omnino ascribam : sed est quandoque quidem, quod ita utile sit, ut nequitia inhibeatur, tum malorum calamitas, tum ut virtus prosperos successus habeat, ac provehatur ipsius cultorum felicitas, sed non semper prorsusque; verum futuro id ævo deditum, quo alii quidem virtutis præmia, alii malorum pœnas recepturi sunt.

Chrysost. — Da indigenti, nec tripudianti dederis, ne cum tuis opibus, ejus ipsius animam perdideris. Tu enim, quod sic importune munificus es, perditionis illi auctor exsistis. Si enim qui in orchestra ludunt, exploratum haberent, nullum sibi eo ex instituto lucellum fore, illo pridem jam abstinuissent.

Isaiæ. — In bonos injurius est, qui parcit malis.

Qui in eos ulciscuntur, qui injuria lædunt, hi, ne alii lædantur, impediunt.

Virtutis cultor, primam veritatem colit, caque maxime ratione, quod omnis boni dux ac auspex exsistit.

Solon. — Solon ille sapiens, eam optime civitatem habitari aiebat, in qua bonos coli contingeret; pessimeque eam, in qua mali honores obtinerent.

Sexti. — Duo sunt quæ hominem moveant, ut Deo curam impendat; impietatis pœna, ac religiosæ mentis præmia.

Intolerabile vitium redditur, quod laudibus fulcitur.

Procopii rhetoris. — Virtute honorem non habente, effronti petulantia vitium proditur.

Philonis. — Si utrinque clarere, ac officio præclare defungi libet, eos qui se optime gerant in primis honora, ac qui vitio indulgeant, increpa ac castiga.

Socrates. — Interrogatus Socrates quænam civitas optime habitaretur, Ea, inquit, quæ legibus regitur, ac eos qui injuria lædunt, ulciscitur.

SERMO LXIX.

De cæco sui amore ac proprio.

Joan. XII, 25. — Qui amat animam suam, perdet eam; et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

II Cor. X, 18. — Non qui seipsum commendat, ille probatus **686** est, sed quem Deus commendat.

Philipp. II, 21. — Omnes quæ sua quærunt, non quæ Jesu Christi.

Eccli. XXXVII, 30. — Fili, in vita tua tenta animam tuam, et vide quid malum sit ei, et ne dederis illi : non enim omnia omnibus conducunt.

Prov. XXI, 2. — Omnis vir videtur sibi justus; appendit vero corda Dominus.

Prov. XXVII, 2. — Laudet te proximus, et non os tuum; aliena, et non tua labia.

Basilii. — Probrum est viro, qui hac vere dignus sit appellatione, superflui cultus ac deliciarum corporis appetentiorem esse, sive cuivis alii degeneri animo, libidini studere. Omnem enim diligentiam conferre uti se corpus lautissime habeat, ejus sit qui ipse seipsum non cognoscat, nec quod ita sapienter injunctum est, intelligat.

Chrysost. — Nemo amicus, nemo frater. Unusquisque res nostras consideremus. Ea ratio est, cur et nostra accidamus, imbecillesque, ac tum hominibus, tum diabolo faciles expugnatu simus, quod una quasi contesseratione inter nos minime convenimus. Nam et in prælio instructaque acie, quisquis miles hoc unum spectat, ut fuga salutem expediat, una secum perdit et reliquos : uti vero qui strenuus est, ac pro aliis arma sumit, sibi adeo eum reliquis auctor salutis est.

Qui non suscipit, quam ipsi frater adhibet curationem, ipse a se quoque dissentit.

Theologi. — Uno hoc capite omnes pii sumus, quod reliquos impietatis insimulamus : ipsi nobis lenes judices, aliorumque duri exactique censores.

Inter nos spiritaliter versemur : fratrum potius, quam ipsi nostri amantiores simus.

Philonis. — Qui in sui duntaxat gratiam cuncta agunt, cæco sui amori, pessimo vitio studium operamque ponunt.

Critii. — Dirum vero, cum quis sanis rationibus esse sibi videatur, nec tamen sit.

Probi sumus atque acuti ut videamus aliorum malum.

Nos vero ipsi cum facimus, nescimus.

[46] In Gesn. Stob. 105.

A *Φίλωνος.* — Εἰ βούλει διττῶς εὐδοκιμεῖν, καὶ τοὺς κάλλιστα ποιοῦντας προτίμα, καὶ τοὺς τὰ χείρονα πράττοντας ἐπιτίμα.

Σωκράτης. — Ἐρωτηθεὶς ποία πόλις ἄριστα οἰκεῖται, ἔφη, Ἡ μετὰ νόμου ζῶσα, καὶ τοῖς ἀδικοῦσιν ἐπεξιοῦσα.

ΛΟΓΟΣ ΞΘ' [46].

Περὶ φιλαυτίας.

Ἰωάν. ιβ'. — Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀπολέσει αὐτήν· καὶ ὁ μισῶν αὐτὴν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, εἰς ζωὴν αἰώνιον φυλάξει αὐτήν.

β' *Κορινθ.* ι'. — Οὐχ ὁ ἑαυτὸν συνιστῶν, ἐκεῖνός ἐστι δόκιμος, ἀλλ' ὃν ὁ Κύριος συνίστησιν.

B *Φιλιππ.* β'. — Οἱ πάντες τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ.

Σιρὰχ λζ'. — Τέκνον, ἐν τῇ ζωῇ σου πείρασον τὴν ψυχήν σου, καὶ ἴδε τί πονηρὸν αὐτῇ, καὶ μὴ δῷς αὐτῇ· οὐ γὰρ πάντα πᾶσι συμφέρει.

Παροιμ. κα'. — Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος· κατευθύνει δὲ καρδίας Κύριος.

Παροιμ. κζ'. — Ἐγκωμιαζέτω σε ὁ πέλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα· ἀλλότρια, καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη.

Βασιλ. — Ὄνειδος γὰρ ἀνδρὶ, τῷ γε ὡς ἀληθῶς τῆς προσηγορίας ταύτης ἀξίῳ, καλλωπιστὴν καὶ φιλοσώματον εἶναι, ἢ πρὸς ἄλλο τι τῶν παθῶν ἀγεννῶς διακεῖσθαι. Τὸ γὰρ τὴν πᾶσαν σπουδὴν εἰσφέρεσθαι, ὅπως ὡς κάλλιστα αὐτοῦ τὸ σῶμα ἔξοι, οὐ διαγινώσκοντος ἑαυτόν ἐστιν, οὐδὲ συνιέντος τοῦ
C σοφοῦ παραγγέλματος.

Χρυσοστ. — Οὐδεὶς φίλος, οὐδεὶς ἀδελφός. Τὰ ἑαυτῶν σκοποῦμεν ἕκαστος. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἑαυτῶν κολοβοῦμεν, καὶ ἀσθενεῖς καὶ εὐκαταγώνιστοι καὶ ἀνθρώποις καὶ διαβόλῳ ἐσμὲν, ἐκ τοῦ μὴ συνασπίζειν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει, ὁ πρὸς τοῦτο μόνον ὁρῶν στρατιώτης, ὅπως ἑαυτὸν διασώσῃ φυγὼν, καὶ τοὺς ἄλλους μεθ' ἑαυτοῦ συναπόλλυσιν· ὥσπερ οὖν ὁ γενναῖος, καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων τὰ ὅπλα τιθέμενος, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἑαυτὸν διασώζει.

Ὁ μὴ καταδεχόμενος τὴν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ θεραπείαν προσαγομένην αὐτῷ, ἀσύμφωνός ἐστι καὶ αὐτὸς ἑαυτῷ.

D *Θεολόγου.* — Πάντες μὲν εὐσεβεῖς ἐξ ἑνὸς τοῦ καταγινώσκειν ἀλλήλων ἀσέβειαν· τῶν μὲν ἰδίων πρᾶοι κριταὶ, τῶν δὲ ἀλλοτρίων ἀκριβεῖς ἐξετασταί.

Συνῶμεν ἀλλήλοις πνευματικῶς· γενώμεθα φιλάδελφοι μᾶλλον ἢ φίλαυτοι.

Φίλων. — Οἱ ἑαυτῶν μόνον ἕνεκα πάντα πράττοντες, φιλαυτίας μέγιστον κακὸν ἐπιτηδεύουσιν.

Κριτίου.

Δεινὸν δ' ὅταν τις μὴ φρονῶν δοκῇ φρονεῖν·
Ἀγαθοὶ δὲ τὸ κακὸν ἐσμὲν ἐφ' ἑτέρων ἰδεῖν·

Αὐτοὶ δ' ὅταν ποιῶμεν, οὐ γινώσκομεν.

Μενάνδρ.

Οὐδεὶς ἐπ' αὑτοῦ τὸ κακὸν συνορᾷ, Πάμφιλε,
Ἑτέρου δ' ἀσχημονοῦντος, σοφῶς ὄψεται.

Διογένης [47]. — Διογένης ἐρωτηθεὶς, Τί χαλεπώτατον; Τὸ γινώσκειν ἑαυτὸν, ἔφη. Πολλὰ γὰρ ὑπὸ φιλαυτίας ἕκαστον ἑαυτῷ προστιθέναι.

Ὁ αὐτὸς, τῶν ἀνθρώπων ἐνίους ἔφη τὰ δέοντα λέγοντας, ἑαυτῶν οὐκ ἀκούειν· ὥσπερ καὶ τὰς λύρας καλὸν φθεγγομένας οὐκ αἰσθάνεσθαι.

Πλάτων. — Τὸ ἐξαπατᾶσθαι αὐτὸν ὑφ' αὑτοῦ πάντων χαλεπώτατον. Ὅταν γὰρ μὴ μικρὸν [μακρὸν] ἀποσταθῇ, ἀλλ' ἀεὶ παρῇ ὁ ἐξαπατήσων, πῶς οὐ δεινόν;

ΛΟΓΟΣ Ο' [48].

Περὶ τοῦ, ὅτι εὔκολος ἡ κακία, καὶ δυσπόριστος ἀρετή.

Ματθ. ζ'. — Εἰσέλθετε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη, καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειαν.

Ἑβρ. ιβ'. — Πᾶσα παιδεία, πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ, καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσιν.

Παροιμ. ις'. — Ἔστιν ὁδὸς, ἣ δοκεῖ παρὰ ἀνθρώποις ὀρθὴ εἶναι, τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα ᾅδου.

Σιρὰχ κα'. — Ὁδὸς ἁμαρτωλῶν ὡμαλισμένη ἀπὸ λίθων, καὶ ἐπ' ἐσχάτου αὐτῆς βόθρος ᾅδου.

Βασιλείου. — Τί τῶν ἀγαθῶν εὔκολον; Τίς καθεύδων τρόπαιον ἔστησεν; Τίς τρυφῶν καὶ καταυλούμενος, τοῖς τῆς καρτερίας στεφάνοις κατεκοσμήθη; Οὐδεὶς μὴ δραμὼν ἀνείλετο βραβεῖον. Πόνοι γεννῶσι δόξαν· κάματοι δὲ προξενοῦσι στεφάνους.

Πολλοὶ πολλὰ συναθροίσαντες ἐκ νεότητος, περὶ τὰ μέσα τοῦ βίου γενόμενοι, ἐπαναστάντων αὐτοῖς πειρασμῶν ἐκ τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας, οὐκ ἤνεγκαν τοῦ χειμῶνος τὸ βάρος, διὰ τὸ τὴν κυβέρνησιν αὐτοῖς μὴ παρεῖναι· ἀλλὰ πάντων ἐκείνων τὴν ζημίαν ὑπέμειναν.

Οὔτε γὰρ πῦρ εὐκαταπρήστου ὕλης ἁψάμενον, δυνατὸν μὴ οὐχὶ ἐπὶ πᾶσαν αὐτὴν διαβῆναι, ἄλλως τε κἂν ἐπιτύχῃ πνεύματος ἐπιφόρου τὴν φλόγα διακομίζοντος· οὔτε τὴν ἁμαρτίαν ἑνὸς ἁψαμένην, μὴ οὐχὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐγγίζοντας διελθεῖν, ἐξαπτόντων αὐτὴν τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας.

Θεολόγ. — Δυσκατόρθωτος ἡ ἀρετὴ, καὶ οὐ μικροῖς ἁλίσκεται πόνοις.

Σπάνιον ἡ τοῦ ἀγαθοῦ κτῆσις καὶ πρόσαντες, κἂν εἰ πολὺ τὸ μεθέλκον εἴη καὶ προκαλούμενον.

Πρόχειρον πρᾶγμα ἡ μοχθηρία, καὶ οὐδὲν οὕτω ῥᾴδιον ὡς τὸ γενέσθαι κακόν.

Τῆς αὐτῆς ἐστι δυσχερείας, καὶ κτήσασθαί τι τῶν ἀγαθῶν οὐχ ὑπάρχον, καὶ κτηθὲν διασώσασθαι. Πολ-

A *Menandri.* — Nemo in seipso malum intelligit, Pamphile.

Alter vero si quid ab honesto deviet, liquido perspiciet.

Diogenes. — Diogenes interrogatus, qui difficillimum esset, respondit : Nosse seipsum. Multa enim, quo quisque cæco sui amore agitur, in suas rationes transferre.

687 Aiebat idem, nonnullos hominum, ea quæ officii sint, loquentes, haud seipsos audire; uti et lyræ cum suavissimos modos resonent, nullo eorum sensu afficiuntur.

Plato. — Omnium gravissimum est, quod quis seipsum decipiat. Cum enim haud procul dissitus, sed semper præsens sit, qui seductionem ministrat, B quomodo non immane dirumque sit.

SERMO LXX.

Vitium esse facile, non facile parari virtutem.

Matth. VII, 13. — Intrate per angustam portam : lata enim est porta, et spatiosa est via, quæ ducit ad perditionem.

Hebr. XII, 11. — Omnis castigatio, in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris; post ea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit.

Prov. XVI, 25. — Est via, quæ videtur apud homines recta; extrema autem ejus vadunt in profundum inferni.

Eccli. XXI, 11. — Via peccatorum complanata est C lapidibus, et in fine illius, fovea inferni.

Basilii. — Quid eorum quæ bona sunt exque virtute, facile et expeditum? Quis dormiendo erexit tropæum? Quis indulgens deliciis tibiisque modulantibus, constantiæ fortisque animi coronis redimitus est? Nemo, qui non cursu perfunctus sit, palmam promeruit. Labores gloriam pariunt, ac certamina coronas conciliant.

Multi multis ab adolescentia congregatis, media circiter ætate, oborta illis, nequissimorum spirituum fraude, tentatione, concitæ tempestatis vim ferre non valuerunt, utpote imperiti gubernationis, sed omnium rerum suarum jacturam fecerunt.

Neque enim fieri potest ut ignis, ubi aridam na- D ctus fuerit materiam, non totam absumat, præsertim si ventus secundus accedat, qui flammam devehat : sic peccatum, cum unum quemlibet invaserit, in vicinos omnes, succendentibus ipsum malignis spiritibus, pervadit.

Theologi. — Virtus difficile præstatur, nec parvis comparatur laboribus.

Rara est et ardua boni acquisitio, licet multa sint quæ ad ipsum provocent et alliciant.

688 Res proclivis improbitas, nihilque sic expeditum, ac ut malus quis fiat.

Peræque arduum est bonorum aliquid comparare, cum non habeas, ac cum nactus fueris, inco-

VARIÆ LECTIONES.

[47] Al. Χίλων. [48] In Gesn. Stob. 4.

lume servare. Sæpius enim quod industria conquisivit, negligentia perdidit; et quod ignavia pessumdedit, diligentia recuperavit.

Facilius est vitio imbui, quam virtutem impartiri.

Non facile humana natura bonum concipit, uti nec ignem, quæ materia humidior exsistit; plerique vero ad malum patrandum proni et idonei.

Ejus, qui deditus vitio sit, claritas, multos lubrico trahit animo, ut se perinde æmulentur.

Proclivius improba indoles sequatur malum, quam ut virtutis adminiculo inhibeatur.

Facilius est ab initio non cedere malitiæ ac enascentem vitare, quam ejus progressum inhibere, illaque superiorem evadere; quemadmodum et lapidem ab initio capere ac tenere, quam impetu ruentem repellere.

Multum lenocinii ac voluptatis vitio, multumque laboris atque sudoris virtuti conjunctum est. Nam alioqui quæ tibi gratia deberetur, quamve mercedem acciperes, nisi res laborem haberet? Nam multos afferre licet, qui natura mulieri commisceri oderint. Hos ergo castos dicemus, aut eos coronabimus? Haudquaquam. Castitas enim continentia est, pugnaque, libidinum victorem evadere.

Greg. Nyss. — Magna ad vitium facilitas est, naturaque in id quod deterius est, proclivis delabitur.

Joan. Clim. — Labore multo atque sudore mitis in nobis ac bene composita indoles vitaque præstatur; multoque labore partæ virtutes, fieri potest ut uno temporis momento perdantur.

Diogen. — Lucerna interdiu accensa oberrabat; rogantibus autem quibusdam quid ageret, respondit se hominem quærere.

SERMO LXXI.

Non semper majorem partem esse optimam.

Luc. XXI, 1. — Respiciens autem Jesus, vidit eos qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites. Vidit autem et quamdam viduam pauperculam, mittentem **689** æra minuta duo. Et dixit: Vere dico vobis, vidua hæc pauper, plusquam omnes misit. Nam omnes hi ex eo quod ipsis exuberat, miserunt in munera Dei: hæc autem, ex penuria sua, omnem victum suum, quem habuit, misit.

I Cor. XIV, 19. — In Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, quam decem millia verborum in lingua.

A λάκις γὰρ ὃ μὲν σπουδὴ προσέλαβε ῥαθυμία διέφθειρεν· ὃ δὲ ὄκνος ἀπώλεσεν, ἀνεκαλέσατο ἐπιμέλεια.

Κακίας ῥᾷον μεταλαβεῖν, ἢ ἀρετῆς μεταδοῦναι.

Δύσληπτον μὲν τὸ ἀγαθὸν τῇ ἀνθρωπίνῃ φύσει, ὥσπερ καὶ τὸ πῦρ ὕλῃ τῇ ὑγροτέρᾳ· ἕτοιμοι δὲ πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ ἐργασίαν οἱ πλεῖστοι καὶ ἐπιτήδειοι.

Τὸ ἐν κακίᾳ περίβλεπτον (i), πολλοὺς εἰς τὸν ὅμοιον ζῆλον τῶν εὐολισθήτων ἐφέλκεται.

Πρόχειρον ἡ πονηρία τῷ κακῷ μᾶλλον ἀκολουθεῖν, ἢ ὑπὸ τοῦ κρείττονος ἀνακόπτεσθαι.

Ῥᾷον γὰρ ἀπ' ἀρχῆς μὴ ἐνδοῦναι κακίᾳ καὶ προϊοῦσαν διαφυγεῖν, ἢ προβαίνουσαν ἀνακόψαι καὶ φανῆναι ταύτης ἀνώτερον· ὥσπερ καὶ πέτραν ἀπ' B ἀρχῆς αἱρῆσαι καὶ κατασχεῖν, ἢ φερομένην ἀνώσασθαι.

Πολλὴ μὲν ἡδονὴ τῇ κακίᾳ, πολὺς δὲ τῇ ἀρετῇ συνέζευκται πόνος καὶ ἱδρώς. Καὶ ποία σοι χάρις ἦν; Τίνα δ' ἂν ἔλαβες μισθὸν, εἰ μὴ ἐπίπονον τὸ πρᾶγμα ἦν; Καὶ γὰρ πολλοὺς ἔχω δεῖξαι, φύσει τὸ μίγνυσθαι γυναικὶ μισοῦντας. Τούτους οὖν σώφρονας καλέσομεν ἢ στεφανώσομεν; Οὐδαμῶς. Σωφροσύνη γάρ ἐστιν ἐγκράτεια, καὶ τὸ μαχόμενον περιγενέσθαι τῶν ἡδονῶν.

Γρηγ. Νύσσ. — Πολλὴ πρὸς τὴν κακίαν ἐστὶν ἡ εὐκολία, καὶ ὀξύῤῥοπος ἐπὶ τὸ χεῖρον ἡ φύσις.

Ἰω. Κλίμ. — Κόπῳ πολλῷ καὶ μόχθῳ καὶ ἱδρῶτι C κατορθοῦται ἐν ἡμῖν ἦθος χρηστὸν καὶ εὐκατάστατον· καὶ τὰ πολλῷ μόχθῳ κατορθούμενα, δυνατὸν ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπῇ ἀπολέσαι.

Διογένης. — Ἡμέρας ποτὲ λύχνον ἅψας περιῄει· πυνθανομένων δέ τινων πρὸς τί τοῦτο, ἔλεγεν ἄνθρωπον ζητεῖν.

ΛΟΓΟΣ ΟΑ' [40].

Περὶ τοῦ, ὅτι οὐκ ἀεὶ τὸ πλεῖστον ἄριστον.

Λουκ. κα'. — Ἀναβλέψας δὲ ὁ Ἰησοῦς, εἶδεν τοὺς βάλλοντας τὰ δῶρα αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον πλουσίους. Εἶδε δὲ καί τινα χήραν πενιχρὰν, βαλοῦσαν ἐκεῖ δύο λεπτὰ, καὶ εἶπεν, Ἀληθῶς λέγω ὑμῖν, ἡ χήρα ἡ πτωχὴ αὕτη πλεῖω πάντων ἔβαλεν. Ἅπαντες γὰρ οὗτοι ἐκ τοῦ περισσεύοντος αὐτοῖς ἔβαλον εἰς τὰ δῶρα τοῦ Θεοῦ· αὕτη δὲ ἐκ τοῦ D ὑστερήματος αὐτῆς ἅπαντα τὸν βίον, ὃν εἶχεν, ἔβαλεν.

α' Κορ. ιδ'. — Ἐν Ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους διὰ τοῦ νοός μου λαλῆσαι, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ.

[40] In Gesn. Stob. 15.

NOTÆ.

(i) *Τὸ ἐν κακίᾳ περίβλεπτον.* Sententia clara est; nempe fortunas et splendorem perditorum hominum plurimum obesse illis, qui minus firmi sint, vixque non cogere, ut et ipsi relicta virtute, eadem sequantur: quam et sibi incidisse tentationem, sanctus propheta David professus est: *Mei autem pene moti sunt pedes*, etc. Sed obscurat Gesn. dum ita reddit, *Celebritas malitiæ multos allicit ad similem rerum lubricarum affectionem*. Imo, πολλοὺς τῶν εὐολισθήτων, multos sic lubricos, inconstantes nec firmi satis propositi, allicit, trahit illa claritas malorum. εὐόλισθητος idem ac εὐόλισθος, et ὀλισθηρός, quod exponit Suid. εὐχερῶς μεταγινώσκων. Port. *Inconstans, facile mutans sententiam*. Pusillos vocat Dominus, qui levi occasione scandalizentur, et in ruinam trahantur.

A *Σολομ. δ'.* — Ἀγαθὸν πλήρωμα δρακὸς ἀναπαύσεως, ὑπὲρ πληρώματος δύο δρακῶν ἐν μόχθῳ.

Σιρὰχ ις'.— Κρεῖσσον εἷς δίκαιος, ἢ μύριοι παράνομοι· καὶ ἀποθανεῖν ἄτεκνον, ἢ ἀσεβῆ τέκνα ἔχειν.

Ἀπὸ ἑνὸς συνετοῦ συνοικισθήσεται πόλις· φυλὴ δὲ ἀνόμων ἐρημωθήσεται ἐν τάχει.

Βασιλείου.— Πολλάκις γὰρ ὁ ἐν τῷ μέσῳ μικρόν τι κατορθώσας, μείζων ἐστὶ τοῦ ἐν ἀφθονίᾳ τὸ πᾶν κατορθώσαντος.

Ψαλ. ργ'. — Εἰ γὰρ ἄρτος τὴν καρδίαν ἀνθρώπου στηρίζει, οὐ δεῖ πλέον τοῦ ἀναγκαίου τῆς τροφῆς τὸ προσλήψημα ἀλόγως προσφέρεσθαι.

Θεολόγου. — Κρείσσων ὀλιγοχρόνιος βασιλεία μακρᾶς τυραννίδος, καὶ ὀλίγη μερὶς τιμία, πολλῆς κτήσεως ἀτίμου καὶ σφαλερᾶς, καὶ πολλοῦ σκότους B ὀλίγον φῶς.

Χρυσοστ. — Οὐ τῷ μέτρῳ τῶν διδομένων ἐλεημοσύνη κρίνεται, ἀλλὰ τῇ δαψιλείᾳ τῆς γνώμης.

Ἐν ἁμίλλαις πονηραῖς ἀθλιώτερος ὁ νικήσας, διότι ἀπέρχεται τὸ πλέον ἔχων τῆς ἁμαρτίας.

Πλάτωνος. — Τοῦ πλείονος βίου καὶ φαυλοτέρου, τὸν ἐλάσσω καὶ ἀμείνονα ὄντα παντὶ πάντως προαιρετέον.

Ἰσοκράτ. — Προαιρετέον μέτριον μετὰ δικαιοσύνης μᾶλλον, ἢ μέγαν πλοῦτον μετ' ἀδικίας.

Δημοσθ. — Οὗτος θεασάμενός τινα δημαγωγὸν ἀφυῆ μέγα βοῶντα, ἔφη, Ἀλλ' οὐ τὸ μέγα, εὖ ἐστι· τὸ δὲ εὖ, μέγα.

C *Ἐπικτήτου*[80].— Τῶν ἡδέων τὰ σπανιώτατα γινόμενα μάλιστα τέρπει.

Ἀλέξανδρ. — Ἀλέξανδρος ἀκούσας ὅτι Δαρεῖος τριάκοντα μυριάδας εἰς παράταξιν ἄγει, ἔφη· Εἷς μάγειρος οὐ φοβεῖται πολλὰ πρόβατα.

Ὁ αὐτὸς, κατασκόπου λέγοντος αὐτῷ, πλείους εἶναι τοὺς Δαρείου, ἔφη· Καὶ τὰ πρόβατα πλείονα ὄντα, ἑνὸς ἢ δευτέρου λύκου χειροῦνται.

[80] Ἀλ. Ἀνωνύμου.

Prov. XVII, 1.—Melior est manipulus unus plenus requietionis, quam pleni duo manipuli in labore.

Eccli. XVI, 3. — Melior est unus justus, quam decem millia iniquorum; præstatque mori sine liberis, quam habere filios impios.

Eccli. XVI, 5. — Ab uno sensato cohabitabitur civitas; gens autem iniquorum brevi desolabitur.

Basilii. — Haud raro enim, qui in mediocritate exiguum aliquid ex virtute gessit, eo melior est, qui in abundantia omnia implevit.

Psal. CIII, 16. — Nam si panis cor hominis corroborat, quid necesse supra necessarium cibum temere obsonium inferre?

Theologi. — Breve regnum, melius est longa tyrannide; parvaque portio cum honore, ampla sine honore fallacique substantia: multis denique tenebris, lux exigua.

Chrysost. — Eleemosyna, non ex eorum, quæ erogantur, modo æstimanda est, sed ex larga erogantium voluntate.

In malis certaminibus miserior est qui victoria potitur, quod primas peccati ferens abscedat.

Plato. — Copiosiori vitæ ac nequiori, quæ minor sit atque melior, cunctis omnino præponi debet.

Isocratis. — Præstat mediocris rerum copia cum justitia, quam ingentes divitiæ cum injustitia.

Demosth. — Is conspicatus tribunum plebis hebetem, alte vociferantem, At, inquit, non quod magnum est, bene est; sed quod bene est, magnum est.

Epicteti. — Rarissimæ voluptates maxime delectant.

Alexander. — Alexander audiens Darium trecenta millia in expeditionem educere, unus lanius, inquit, non timet multas oves.

Idem, cum explorator renuntiaret, plures esse Darii milites, Et oves, inquit, numerosiores ab uno aut altero lupo subiguntur.

ΕΚΘΕΣΙΣ

ΤΗΣ ΟΜΟΛΟΓΙΑΣ ΤΗΣ ΠΙΣΤΕΩΣ ΤΩΝ ΛΑΤΙΝΩΝ,

Συγγραφεῖσα καὶ ἀποσταλεῖσα παρὰ Γρηγορίου Πάπα Ῥώμης, πρὸς Γερμανὸν τὸν ἁγιώτατον πατριάρχην Κωνσταντινουπόλεως.

—

EDITIO

CONFESSIONIS FIDEI LATINORUM,

Scripta missaque a Gregorio Romano pontifice ad sanctissimum Germanum patriarcham Constantinopolitanum.

—

Πατὴρ ἐστὶ πλήρης Θεὸς ἐν ἑαυτῷ· ὁ Υἱὸς, πλήρης Θεὸς, ἀπὸ τοῦ Πατρὸς γεννητός· τὸ Πνεῦμα

690 Pater, Deus plenus est in seipso; Filius, Deus plenus ex Patre genitus; Spiritus sanctus,

Deus plenus, ex Patre Filioque procedens. Ac Spiritus quidem immediate procedit a Filio; a Patre vero, mediante Filio. Quod autem Spiritus sanctus procedat a Filio, hoc habet Filius a Patre. Quamobrem, qui non credit quod Spiritus sanctus procedit a Filio, in via est perditionis. Unde sanctus Athanasius, cum in Occidentis partibus exsularet, in editione fidei, quam Latinis (*a*) verbis exposuit, sic ait : *Pater e nullo est factus, nec creatus, nec genitus; Filius a Patre solo est, non factus, nec creatus, sed genitus; Spiritus sanctus a Patre et Filio, non factus, nec creatus, nec genitus, sed procedens.* Idemque sanctus Athanasius, in editione fidei quam verbis Græcis exposuit, ad verbum ait : *Spiritus sanctus autem, Patris processio est, ferentis eum Filii, per quem adimplevit omnia.* Unde et beatus Gregorius, cui merito Thaumaturgi nomen tributum est, Neocæsareæ episcopus, in editione fidei, quam per revelationem a beato Joanne evangelista intercedente Dei Genitrice habuit, sic diserte clamavit, dicens : *unus Deus Pater Verbi viventis, vere exsistentis Sapientiæ et Virtutis, et sempiternæ Figuræ; perfectus perfecti parens; Pater Filii unigeniti. Unus Dominus, solus ex solo, Deus ex Deo, Figura*
691 *et imago deitatis; Verbum efficax*, et quæ sequuntur. Quod autem de Filio ait, *quod solus ex solo*; non igitur Spiritus sanctus ex solo : ergo ex Patre et alio, quandoquidem est ex aliquo. Quando autem dicimus, *ex Patre et alio*, non ex alio dicimus secundum substantiam (seu essentiam), sed secundum hypostasin ac personam.

A τὸ ἅγιον, πλήρης Θεὸς, ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορευόμενον. Καὶ τὸ Πνεῦμα μὲν, ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ ἐκπορεύεται ἀμέσως· ἀπὸ τοῦ Πατρὸς δὲ, μεσιτεύοντος τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκπορεύεται ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, τοῦτο ἔχει ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρός. Διὰ τοῦτο, ὅστις πιστεύει ὅτι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ ἐκπορεύεται ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ, ἐν ὁδῷ ἀπωλείας ἐστίν. Ὅθεν ὁ ἅγιος Ἀθανάσιος, ὅταν ἐν τοῖς μέρεσι δυτικοῖς ἐξόριστος ἦν, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, ἣν τοῖς Λατινικοῖς ῥήμασι διεσάφησεν, οὕτως ἔφη· *Ὁ Πατὴρ ἀπ' οὐδενός ἐστι ποιητὸς, οὔτε κτιστὸς, οὔτε γεννητός. Ὁ Υἱὸς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς μόνου ἐστὶν, οὐ ποιητὸς, οὐδὲ κτιστὸς, ἀλλὰ γεννητός. Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐ ποιητὸν, οὐδὲ κτιστὸν,*
B *[οὐδὲ γεννητὸν,] ἀλλ' ἐκπορευτόν.* Καὶ ὁ αὐτὸς ἅγιος Ἀθανάσιος, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, ἣν ῥήμασι Γραικοῖς ἐξηγήσατο, κατὰ ῥῆμα οὕτως ἔφη· *Τὸ Πνεῦμα δὲ τὸ ἅγιον ἐκπόρευμα ὂν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ φέροντος Υἱοῦ, δι' οὗ ἐπλήρωσε τὰ πάντα.* Ὅθεν καὶ ὁ μακάριος Γρηγόριος, ὅστις δικαίως Θαυματουργὸς λέγεται, τῆς Νεοκαισαρείας ἐπίσκοπος, ἐν τῇ ἐκθέσει τῆς πίστεως, ἣν δι' ἀποκαλύψεως παρὰ τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ εὐαγγελιστοῦ, μεσιτευούσης τῆς θεογεννητρίας ἔσχεν, ἀριδήλως οὕτως κέκραγε, λέγων· *Εἷς Θεὸς, Πατὴρ τοῦ Λόγου τοῦ ζῶντος, Σοφίας ὑφεστώσης καὶ Δυνάμεως καὶ Χαρακτῆρος αἰωνίου· τέλειος τελείου γεννήτωρ· Πατὴρ Υἱοῦ μονογενοῦς. Εἷς Κύριος, μόνος*
C *ἐκ μόνου, Θεὸς ἐκ Θεοῦ, χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν τῆς θεότητος, Λόγος ἐνεργὴς*, καὶ τὰ λοιπά. Ὁ δὲ περὶ τοῦ Υἱοῦ λαλῶν λέγει, ὅτι *μόνος ἐκ μόνου*, οὐχὶ τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ μόνου· ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐκοῦν καὶ ἄλλου, ἐπειδή ἐστιν ἀπό τινος. Ὅταν δὲ λέγωμεν, *ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἄλλου*, οὐ λέγομεν ἐξ ἄλλου κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ὑπόστασιν.

Quod autem Spiritus sanctus ex Filio sit immediate, ex Patre vero mediante Filio, testatur beatus Gregorius Nyssenus, ita dicens : *Perfectam naturæ nullaque evariatione similitudinem confitentes, distinctionem quæ est penes causam, et quod ex causa est, non inficiamur : in quo solo distingui unum ab alio intelligimus; quod unum causam credamus esse* (seu auctorem), *alterum vero ex causa* (seu auctore). Ejus item quod ex causa est (seu auctore) *aliam intelligimus differentiam*, quod nimirum, quod ex primo immediate est, vel soli Filio, vel soli Spiritui sancto convenire necesse est. Dicunt autem sancti, inter Patrem et Filium nihil medium esse. Solus igitur Filius ex Patre immediate est. Ergo Spiritus sanctus non est immediate ex Patre. Est vero et communis intelligentia, quod nimirum ab aliquo est, ab aliquo esse immediate. Atqui non est a Patre immediate, uti jam probatum est : ergo est a Filio immediate.

Ὅτι δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Υἱοῦ ἐστιν ἀμέσως, ἀπὸ δὲ τοῦ Πατρὸς μεσιτεύοντος τοῦ Υἱοῦ, διαμαρτύρεται ὁ μακάριος Γρηγόριος ὁ Νυσσαέων, οὕτω λέγων· *Τὸ ἀπαράλλακτον τῆς φύσεως ὁμολογοῦντες, τὴν κατὰ τὸ αἴτιον καὶ αἰτιατὸν διαφορὰν οὐκ ἀρνούμεθα· ἐν ᾧ μόνῳ διακρίνεσθαι τὸ ἕτερον ἀπὸ τοῦ ἑτέρου καταλαμβάνομεν· τὸ μὲν αἴτιον πιστεύειν εἶναι· τὸ δὲ, ἐξ αἰτίου.* Καὶ τοῦ ἐξ αἰτίας ὄντος πάλιν *ἄλλην διαφορὰν ἐν-*
D *νοοῦμεν*, ὅτι τὸ μὲν, προσεχῶς ἐκ τοῦ πρώτου, ἢ μόνον τῷ Υἱῷ, ἢ μόνον τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ ἁρμόζειν ἀναγκαῖόν ἐστι. Λέγουσιν οἱ ἅγιοι, ὅτι μεταξὺ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, οὐδέν ἐστι μέσον· μόνος οὐκοῦν ὁ Υἱὸς ἐκ τοῦ Πατρὸς προσεχῶς ἐστιν. Οὐκοῦν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς οὐκ ἔστι προσεχῶς. Ἔστι δὲ καὶ κοινὴ ἔννοια, ὅτι ὅπερ οὖν ἐστιν ἀπό τινος, ἀπό τινός ἐστι προσεχῶς. Ἐπειδὴ οὖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπό τινός ἐστι προσεχῶς· ἀλλ' οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ Πατρὸς προσεχῶς, ὡς ἤδη ἐδείχθη· οὐκοῦν ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ προσεχῶς.

Hos igitur sanctissimos Patres, quin et beatum

Τούτοις τοίνυν τοῖς ἁγίοις Πατράσιν, οὐ μὴν ἀλλὰ

(*a*) Sic, his nondum visis, ad Calecam nostrum conjiciebam, symbolum illud Latine primo scriptum, quod ejus Græcæ omnes editiones variarent, Latina una et simplex esset : at unde Gregorio, sic Latine Athanasium scripsisse, et Latinorum potius, quam Græcorum ritu (suoque ipsius), ac expressione?

καὶ τῷ μακαρίῳ Ἀμβροσίῳ, τῷ Μεδιολάνων ἐπισκόπῳ, καὶ τῷ μακαρίῳ Αὐγουστίνῳ τῆς τοῦ Ἱππῶνος πόλεως ἐπισκόπῳ· τῷ ἁγιωτάτῳ τε Ἱερωνύμῳ τῷ ἰσχυροτάτῳ τῆς τῶν αἱρετικῶν στρεβλότητος καταμαχητῇ, ἀκολουθήσας ὁ μακάριος Κύριλλος, καὶ σὺν αὐτῷ ὅλη ἡ ἁγία οἰκουμενικὴ τρίτη σύνοδος, γεγραμμένον ἡμῖν κατέλιπεν ἐμφανῶς, τὸ Πνεῦμα εἶναι ἐκ τοῦ Υἱοῦ. Ὅθεν καὶ ὀρθόδοξος οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἐκ τῆς πίστεως ἐξοδεύει, ὅστις τοῖς ῥήμασιν αὐτοῦ καταμάχεται. Λέγει γὰρ φανερώτατα, ἐν τῷ ἑαυτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα Θεοδόσιον περὶ τῆς ὀρθοδόξου πίστεως *Προσφωνητικῷ*, τὸ Πνεῦμα εἶναι ἐκ τοῦ Υἱοῦ, διὰ τούτων τῶν ῥημάτων· *Καὶ μὴν ἄνδρα λέγων, τὸν ὅσον οὔπω παρεσόμενον καὶ ὀφθησόμενον, αὐτὸν ἔφη βαπτίζειν ἐν πυρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι· οὐκ ἀλλότριον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνιέντα Πνεῦμα, δουλοπρεπῶς καὶ ὑπουργικῶς· ἀλλ' ὡς Θεὸν κατὰ φύσιν, μετ' ἐξουσίας τῆς ἀνωτάτω, τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ ἴδιον αὐτοῦ.* Τί ταύτης τῆς μαρτυρίας φανερώτερον; ὧδε γὰρ φανερώτατα περὶ τοῦ Υἱοῦ λέγει, ὅτι *Τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῖς βαπτιζομένοις ἐνίησι, τὸ ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἴδιον αὐτοῦ.* Καὶ τοῦτο αὐτὸ τῷ Ἑρμείᾳ γράφει ὁ αὐτὸς μακάριος Κύριλλος, ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τοῦ ἐνάτου ἀναθεματισμοῦ τοῦτο αὐτὸ λέγων. Ἐν τῷ ἐνάτῳ γὰρ ἀναθεματισμῷ, ἴδιον εἶναι τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα εἰπὼν, τὸν αὐτὸν ἔνατον ἀναθεματισμὸν ἑρμηνεύων, τίνι ἐννοίᾳ ἴδιον αὐτοῦ εἶναι τὸ Πνεῦμα ἀνέῳξε, λέγων· *Ἄνθρωπος γεγονὼς ὁ Μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἀπομεμένηκε καὶ οὕτω Θεός· πάντα ὑπάρχων ὅσα καὶ ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ· καὶ ἴδιον ἔχων τὸ ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς αὐτῷ ἅγιον Πνεῦμα*, καὶ τὰ λοιπά. Ὧδε πάλιν φανερώτατα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Υἱοῦ εἶναι λέγει ὁ ἅγιος Πατήρ. Οὐχ ὀφείλει δέ τινι εἶναι ἀμφίβολον, ὅτι τὴν ἔννοιαν ἐκείνην, ὧδε ἀνέῳξεν ὁ ἅγιος, ἥντινα εἶχεν ὅτε τὸν ἀναθεματισμὸν ἐξέθετο. Τὸν ἀναθεματισμὸν δὲ ἐκεῖνον, σὺν πᾶσι ἄλλοις ἀναθεματισμοῖς ἐδέξατο ἡ ἁγία καὶ οἰκουμενικὴ γ' σύνοδος, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐννοίᾳ, ἐν ᾗ ὁ ἅγιος ἐξέθετο. Ἀρίδηλον γάρ ἐστι, τοὺς ἁγίους Πατέρας ἐν τῇ ἁγίᾳ προειρημένῃ συναχθέντας, ὅλην τὴν τρίτην τοῦ προειρημένου Πατρὸς ἐπιστολὴν πρὸς τὸν ἀσεβῆ Νεστόριον τὸν Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπον γεγραμμένην χωρίς τινος δισταγμοῦ ἀναξάνεως [ἀνεξετάστως] δεδέχθαι. Γινώσκομεν δὲ, ὅτι τῆς προειρημένης ἐπιστολῆς τὸ ἔσχατον μέρος, τοὺς προειρημένους περιέχει ἀναθεματισμοὺς ιβ'. Εἰ δέ τις νομίμως ἐπιχειροίη τὰ τοῦ Θεοδωρίτου ἐπισκόπου Κύρου ῥήματα τὰ ἀσεβέστατα, ἅτινα κατὰ τοῦ προειρημένου Πατρὸς διὰ ιβ' κεφαλαίων ἐξήμεσεν ἀναίδην, γινωσκέτω τὴν πέμπτην ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον, ἀναθεματίσασαν τοὺς τοῦ προειρημένου Θεοδωρίτου βαδισμούς· ὅστις κατὰ τοῦ μακαρίου Κυρίλλου ῥήματα, ἐν οἷς καὶ αὐτῷ ἀπεκρίνατο, μόνον οἶδε κατηγορεῖν. Λέγει γὰρ ἡ πέμπτη ἁγία καὶ καθολικὴ σύνοδος ἐν πράξει ὀγδόῃ, οὕτως· *Κατακρίνομεν καὶ ἀναθεματίζομεν πρὸς τοῖς ἄλλοις ἅπασιν αἱρετικοῖς τοῖς κατακριθεῖσι καὶ ἀναθεματισθεῖσι, παρά τε τῶν εἰρημένων ἁγίων*

A Ambrosium Mediolanensem episcopum, et beatum Augustinum Hipponensem item episcopum, necnon sanctissimum Hieronymum, hæreticæ pravitatis validissimum impugnatorem, secutus beatus Cyrillus, et cum eo universa sancta œcumenica tertia synodus, scriptum nobis manifeste reliquit, quod Spiritus ex Filio sit. Ait enim apertissime in suo ad Theodosium imperatorem de fide orthodoxa *Prosphonetico*, Spiritum ex Filio esse, hisce verbis: *Atqui cum hominem dicit, qui jamjam præsens futurus erat et oculis conspiciendus, ipsum dixit baptizare in igne et Spiritu sancto: non qui alienum baptizandis immitteret Spiritum, servili more ac ministerialiter, sed ut natura Deum cum superna potestate, qui ex ipso, et ejus proprius* **692** *est.* Quid hac

B auctoritate manifestius? Hic enim apertissime de Filio dicit: *Immittere Spiritum sanctum, his, qui baptizantur, qui ex ipso et ejus proprius est.* Atque hoc idem Hermiæ scribit idem beatus Cyrillus, in expositione noni anathematismi hoc ipsum dicens. In nono enim anathematismo, cum dixisset, *Spiritum Filii proprium esse*, eumdem anathematismum exponens, quo sensu Spiritus ejus proprius sit, aperuit, dicens: *Homo factum unigena Dei Verbum, sic quoque remansit Deus; cum sit omnia, quæque est et Pater, uno hoc dempto, quod non est Pater; et proprium habeat, qui ex ipso est, et in ipso substantialiter natura inest, Spiritus sanctus*, etc. Hic rursus clarissime, esse Spiritum sanctum ex Filio, sanctus Pater dicit. Nemini autem quidquam du-

C bium esse debet, eamdem hic mentem sanctum aperuisse, quam habuerit, tum, cum anathematismum ederet. Hunc porro anathematismum cum reliquis omnibus anathematismis recepit tertia sancta et œcumenica synodus, quo sensu sanctus ediderat. Manifestum enim est, sanctos Patres in dicta sancta synodo congregatos, totam tertiam dicti Patris epistolam adversus impium Nestorium episcopum Constantinopolitanum, scriptam absque ulla retractationis hæsitatione recepisse. Scimus autem dictæ epistolæ extremam partem, dictos duodecim anathematismos continere. Quod si quis quasi legitima tueri aggrediatur Theodoriti Cyri episcopi impiissima verba, quæ is omni impudentia evomuit

D adversus dicti Patris duodecim capitula, noverit sanctam quintam ac œcumenicam synodum dicti Theodoriti nugas diris devovisse: cum is totus in eo sit, ut beati Cyrilli verba reprehendat, in quibus etiam ille ei respondit. Ait enim quinta sancta et universalis synodus, actione octava: *Damnamus et anathematizamus, cum reliquis omnibus hæreticis damnatis jam et anathemate percussis, a sanctis quatuor dictis synodis, et a sancta et catholica Ecclesia, etiam Theodorum, qui Mopsuestiæ episcopus fuit, ejusque impia monumenta; impie item conscripta a Theodorito, contra rectam fidem et duodecim capitula sancti* **693** *Cyrilli ac sanctam tertiam Ephesinam synodum. Quæcunque demum ab eo scripta sunt pro defensione Theodori et Nestorii.*

τεσσάρων συνόδων, καὶ ἀπὸ τῆς ἁγίας καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας, καὶ Θεόδωρον τὸν γενόμενον ἐπίσκοπον Μομψουεστίας, καὶ τὰ ἀσεβῆ αὐτοῦ συγγράμματα καὶ τὰ ἀσεβῶς συγγραφέντα παρὰ Θεοδωρίτου, κατά τε τῆς ὀρθοδόξου πίστεως καὶ τῶν ιβ' κεφαλαίων τοῦ ἐν ἁγίοις Κυρίλλου, καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ ἁγίας γ' συνόδου· καὶ ὅσα ὑπὲρ συνηγορίας Θεοδώρου καὶ Νεστορίου αὐτῷ γέγραπται.

Ex his plane liquet, ea quæ Theodoritus scripsit adversus duodecim sancti Cyrilli capitula, scelestissima esse et impietatis plena; ac qui talia ut vera defendit, iisque patrocinatur, hostis est fidei. Scribit enim beatus Cyrillus ad Acacium episcopum Melitinensem post Ecclesiarum unitionem, ita dicens : *Quæ autem recte scripsimus contra Nestorii blasphemias, nulla nos ratio suadebit, ut non bene facta esse dicamus.* Ad Donatum quoque episcopum ita scribit, dicens : *Scripsimus recte, quæ scripsimus, rectæ ac immaculatæ fidei patrocinantes, nec eorum quæ nostra sunt, quidquam prorsus negamus. Non enim dixi aliquid omnino, ut ipsi insusurrant, inscite ac incuriose, sed ubique quæ recta essent, et veritatis vi assecla essent.*

Ex his manifestissimum est, beatum Cyrillum nihil negasse eorum quæ dixerat; sed eodem sensu, quo ipse dixit, nulla animadversione ac emendatione vim suam obtinere. Nec ipsi soli emendare licebat, quanquam (quod absit a sancto) in animum induxisset, quod sancta synodus, absque ulla retractationis dubitatione fidenter suscepisset. Suscepit autem, eo sensu, quo ipse ediderat ac exposuerat, cum sancta synodo, et ut suscipiantur efflagitat. Hanc namque synodum omnes sancti Patres, qui in sequentibus fuerunt synodis, colunt ac reverentur, eaque credunt, quæ et illa. Sed et sancti Patres, qui illam præcessere, eadem quæ et ipsa sensere. Hanc fidem habemus, et ita confitemur et sentimus et credimus.

Subscriptiones apocrisiariorum.

Hanc fidem, ego ex ordine FF. Prædicatorum, domini Gregorii papæ senioris Romæ episcopi apocrisiarius subscribo, et ita credo.

Hanc fidem ego Ammonius, etc.

Hanc fidem ego Radulphus, ex ordine, etc., subscribo, et ita credo.

Ἐκ τούτων ἀρίδηλόν ἐστιν, ὅτι ἐκεῖνα ἅπερ Θεοδώριτος κατὰ τῶν ιβ' τοῦ ἁγίου Κυρίλλου κεφαλαίων ἔγραψεν, ἀθέμιτά εἰσι καὶ ἀσεβείας γέμοντα, καὶ ὃς τοιαῦτα ὡς ἀληθῆ, νομικὴν ὑπερηγορίαν ἔχει, ἐχθρός ἐστι τῆς πίστεως. Γράφει γὰρ ὁ μακάριος Κύριλλος πρὸς Ἀκάκιον ἐπίσκοπον Μελιτηνῆς μετὰ τὴν ἕνωσιν τῶν Ἐκκλησιῶν, οὑτωσὶ λέγων· *Ἃ δὲ γεγράφαμεν ὀρθῶς κατὰ τῶν Νεστορίου δυσφημιῶν, οὐδεὶς ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος, ὡς οὐκ εὖ γεγόνασιν εἰπεῖν.* Καὶ πρὸς Δονάτον ἐπίσκοπον, ὡσαύτως γράφει, λέγων· *Γεγράφαμεν ὀρθῶς ἃ γεγράφαμεν, τῇ ὀρθῇ καὶ ἀμωμήτῳ πίστει συνηγοροῦντες, καὶ οὐδὲν τοπαράπαν τῶν ἰδίων ἀρνούμεθα. Οὐ γὰρ εἴρηκά τι, καθάπερ αὐτοί φασιν, ἀτημελῶς· ἀλλὰ τῆς ὀρθότητος ἐχόμενα πανταχοῦ, καὶ τῇ τῆς ἀληθείας δυνάμει συντρέχοντα.*

Ἐκ τούτων φανερώτατόν ἐστι, τὸν μακάριον Κύριλλον οὐδὲν ἐκείνων ἀρνήσασθαι, ὧν εἶπεν· ἀλλ' ἐν τῇ αὐτῇ ἐννοίᾳ, ἐν ᾗ αὐτὸς εἶπε, χωρὶς σημειώσεώς τινος καὶ διορθώσεως κεκρατηκέναι. Οὐδὲ αὐτὸς μόνος διορθώσασθαι ἠδύνατο, κἂν, ὅπερ ἀπείη ἀπὸ τοῦ ἁγίου, ἤθελεν, ὅπερ ἡ ἁγία σύνοδος, χωρίς τινος ἀμφιβολίας ἀναξάνσεως [ἀνεξετάστως], θαρ-ῥούντως ἐδέξατο. Ἐδέξατο δὲ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐννοίᾳ, ἐν ᾗ αὐτὸς ἐξέθετο, μετὰ τῆς ἁγίας συνόδου, καὶ δέξασθαι ἀπαιτεῖ. Ταύτην γὰρ τὴν σύνοδον πάντες οἱ ἅγιοι Πατέρες, οἱ ἐν ταῖς μετακολουθούσαις συνόδοις σέβονται. Καὶ ταῦτα πιστεύουσιν ἅπερ καὶ αὐτή. Ἀλλὰ, καὶ οἱ ἅγιοι Πατέρες ἐκείνην φθάσαντες, τὰ αὐτὰ ἐφρόνησαν, ἅπερ καὶ αὐτή. Ταύτην τὴν πίστιν ἔχομεν, καὶ οὕτως ὁμολογοῦμεν καὶ φρονοῦμεν καὶ πιστεύομεν.

Ὑπογραφαὶ τῶν ἀποκρισιαρίων.

Ταύτην τὴν πίστιν, ὁ ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν ἀδελφῶν τῶν Κηρύκων, τοῦ κυρίου Πάπα Γρηγορίου τῆς πρεσβυτέρας Ῥώμης ἐπισκόπου ἀποκρισιάριος ὑπογράφω, καὶ οὕτως πιστεύω.

Ταύτην τὴν πίστιν, ἐγὼ Ἀμμώνιος, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ταύτην τὴν πίστιν ἐγὼ Ῥαδοῦλφος, ἀπὸ τῆς τάξεως, καὶ τὰ ἑξῆς, ὑπογράφω, καὶ οὕτως πιστεύω*.

* Huic Gregorii papæ dogmaticæ epistolæ præmissa illa Photii argumenta, quæ exstant in epistola ad Michaelem Bulgarorum principem, sive regem ac imperatorem; sic enim βασιλέα, ut appellarent Græci consenserant, Romano seniore imperatore, quo tempore contracta cum ea 694 gente, Græcorum imperatorum nuptiarum fœdera : in quo se Montacutius minus versatum in historia Byzantina ostendit, dum ex fide sui codicis Metium carpit Baronii interpretem, quasi et ipse necessario ἄρχοντα habuerit, et regem, quam principem reddere maluerit. Malim ego habuisse βασιλέα, et sic potius Photium prænotasse, ne communiore titulo virum offenderet, quem ab Ecclesiæ Romanæ cultu abducere tantis conabatur, et suæ sedi mancipare. Nec male conjicit Montacutius, suum titulum antiquarii potius esse, quam ipsius Photii. Argumenta non male diluit : et certe levissima sunt, ut et quæ habet in epistola ad episcopum Aquileiensem, mihi primo Græce producta in Auctario meo novissimo. Germanus etiam in responsione huic Gregorii epistolæ subjuncta, inepte ovat, et quasi Gregorii anathema ipsum Christum Dominum feriat, ac quotquot Spiritum ex Patre procedere, nulla alia majori expressione, ejus et ex Filio processionis dixere, seu scripsere. Quæ suggillatio, omnium retro œcumenicarum synodorum damnatio est. Nulla enim est, in qua non aliquid expressum, quod quasi involutum, majorum tenuerat fides. Imo ipsius Evangelii, quasi pugnet legi, dum tam multa distincte tradit, legalibus figuris obscurissime adumbrata, vel etiam consulto tacita, vixque magnis in ea viris insinuata, et ut ipsi quovis modo caperent, non vulgus docerent. Promendæ Græcis auctoritates, quibus Spiritus ex solo Patre procedere dicatur, nec aliter se habere Spiritum ad Filium, quam se Filius ad ipsum, quod nunquam efficient pugnetque palam Scripturæ ac theologiæ. Unum aliquid refert Metochites plagio ab eis relatum, evicta statim ex ipso codice fraude. Metochitæ libros quinque enixe volueram locum habere in L. Allatii Græcia orthodoxa,

eumque in finem petenti Romam miseram; etsi graviori ætate destinatum adimplere, de re litteraria et ecclesiastica optime merito, non licuit; uti nec mea, ab ejus obitu recipere, quidquid surdis auribus obmurmurarim : etsi earum jactura, nec mihi, nec publico, omni caret remedio; si modo affulgerent mitiora tempora, et quæ Græcis litteris ecclesiasticisque Græcorum monumentis a tineis situque vindicandis, magis aliquid faverent. Servat enim regia gaza suum thesaurum, ex quo mihi exscripseram, et Roma ditata est : non potuit orbis. Unus certe mihi visus summus in hoc genere, qui tantis animis fidem Lugduni declaratam defenderit, totque annorum carcere ab ejus dimoveri constantia minime potuerit, sed eo quasi durante, stylum fortius in suorum errantium pectora strinxerit, certaque niti traditione Latinorum fidem demonstrarit : quæ una efficax ratio statuendæ fidei. Nec enim nobis nova fides, etsi ipsa se explicatior, diversorum errorum occasione, hæreticorumque molestia, per tempora evasit. Nec ista sic vexata quæstio esset, si modum suum tenentes Græci, fideque involuta, unam Patrem, Filii et Spiritus causam, seu auctorem, cum Maximo epist. ad Marinum agnoscerent; nec Photio suo antistite, tumque Cerulario, hominum vanissimis, immanis hæreseos Latinos damnassent : nam quod Filius ex Patre causa, causa est, una cum eo causa et auctor est : Pater quasi originalis fons totius Trinitatis et quo ejus in tribus constat μοναρχία. Filius a Patre cum essentia, ipsa quoque spiratione accepta, et ut per ipsum προσεχῶς (ut malunt subtiliores Græci) vere ipse οὐσιωδῶς emanet; ejus inde vere Spiritus, ut et Patris Spiritus est, non sola donorum Spiritus effusione aut distributione, quod recentiorum schismaticorum putre effugium est; vel quasi ipse a se, et sine Patre Spiritus causa intelligatur, etsi virtute ab eo accepta, sed quasi distincta et separata, quo fere sensu Græci, seu gentiles, creatrices intelligentias sub primo rerum Auctore statuere; quod esset et Spiritus dignitati detrahere, et totam theologiam convellere : nec male infert Photius, etsi ita levissime calumniatur, quod nunquam Catholicis in mentem venit.

Gregorius ipse rite traditionem urget, ac præcipue rem decisam in Cyrilli recepto nono anathematismo in tertia synodo, ejusque explicatione ac sensu, in quo constantissime hæsit, ut quem ipsa synodus amplexa esset, a quo nec resilire, post ejus judicium ei liberum foret. Latinorum auctoritates, quas secutum Cyrillum tradit, haud videtur pontifex omisisse, Ambrosii, Augustini, Hieronymi, etsi Græca hæc non habent, quod forte non ausus sit rudis interpres tentare. Iis ipsis noster Calecas Græcos suos egregie premit, quod horum Patrum probata auctoritas ac recepta judicio sextæ synodi. Quod ita secutus Cyrillus, non aliunde forte habuit pontifex, quam ex illius in rebus fidei cum Latinis summa consensione, et quod ejus principatum in Ecclesia Romana omnino agnosceret, inque Nestorio egregie tutatus esset; non tam suo, quam Cœlestini nomine illo compresso, ipsoque ejus vicario, latamque ab eo sententiam, suo synodique suffragio exsequente. Romanæ autem fidei, non alii certiores præcones, quam ipsius probatissimi doctores.

Subscriptiones luxatæ sunt, ejusdemque Radulphi subscriptionem existimo, quæ primo, et quæ tertio loco ascripta est, quasi voluerit antiquarius Radulphi nomen supplere, quod primo exciderat. Erat vir celebris, cujus etiam exstant adversus Græcos πολεμικά· et qui unus obeundo apocrisiarii muneri idoneus esset, solumque Ammonium legationis socium haberet : qui non videtur fuisse religiosus, alioqui fratris nomen et ordinis, ut in altero semel et iterum, antiquarius expressisset. Frater ergo Radulphus, de ordine FF. Prædicatorum, ἀπὸ τῆς τάξεως τῶν ἀδελφῶν τῶν Κηρύκων· nec video quomodo sequens Germani responsio ad dictam Gregorii epistolam sic prænotetur : Τοῦ ἁγιωτάτου πατριάρχου Κωνσταντινουπόλεως Γερμανοῦ, καὶ τῆς σὺν αὐτῷ συνόδου, ἀπάντησις πρὸς τὴν τοιαύτην ὁμολογίαν τοῦ Πάπα, καὶ πρὸς τοὺς ὑπ' ἐκείνου σταλέντας Φρεμενουρίους, καὶ λοιποὺς, περὶ τῆς ἐκπορεύσεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Uni hic expressi FF. Minores a pontifice missi, nulla Prædicatorum mentio : cum in subscriptionibus unus Radulphus prædicator, papæ apocrisiarius audiat, nullus FF. Minorum, saltem in secundis, nomen habeat.

Huc usque S. Maximi scripta ex editione Rev. Patris Franc. Combefisii.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ,

ΜΑΞΙΜΟΥ ΤΟΥ ΟΜΟΛΟΓΗΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΙΩΝ

ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΚΑΙ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΘΩΜΑΝ ΤΟΝ ΗΓΙΑΣΜΕΝΟΝ.

S. P. N. MAXIMI CONFESSORIS

DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS

SS. PP. DIONYSII ET GREGORII

AD THOMAM V. S.

LIBRUM EX CODICE MANUSCRIPTO GUDIANO DESCRIPSIT ET IN LATINUM SERMONEM INTERPRETATUS, POST J. SCOTI ET TH. GALE TENTAMINA,

NUNC PRIMUM INTEGRUM EDIDIT

FRANC. OEHLER.

(Halis, C. E. M. Pfeffer. MDCCCLVII.)

PRÆFATIO.

Cum ante hos decem fere annos turbæ civiles per patriam finitimasque regiones grassarentur, et omnia plena essent furoris atque insaniæ, his ferrum et ignem et quævis ferocia aperte minitantibus, illis per varias factiones societatesque, quarum sibi unaquæque veram laboranti medicinam nosse videbatur, rempublicam distrahentibus, vix dicere possum quanto cum gaudio ex harum rerum terrore ac tædio ad eas me semper retulerim artes quæ pridem cultæ illis præsertim temporibus ad consolandum animum et ex communi omnium bonorum tristitia erigendum imprimis aptæ esse videbantur. Forte accidit ut a libris Gregorii Nysseni, cujus studio cum maxime tenebar, ad quædam Maximi Confessoris, philosophi gravissimi, scripta deferrer, cujus ut difficili et impedito me genere haud raro defatigatum esse non diffiteor, ita et sententiarum sublimitate et placitorum veritate, e limpido pii ac sinceri animi fonte temperata, mirabiliter erectum et auctum me esse hodie gratulor. Quod enim Photius *Myriob.* cod. CXCII. (col. 501 ed. Hœsch.) de alio Maximi opere sensit, orationem ejus refertam hyperbatis, circumductionibus verborumque translationibus laborantem, haud raro obscuritatem et difficultatem parere legentibus, sed si cui gratum sit anagogis et contemplationibus mentem implicare, nunquam eum sano reperturum esse illis aut magis varia aut diligentius elaborata, imprimis vero ubique elucere viri pietatem et purum sincerumque Christi desiderium, id judicium de majore operum Maximi parte pronuntiatum potest videri. Sed, ut ad rem revertar, sub ipsum illud tempus a Schœnemanno, bibliothecæ Guelpherbytanæ tunc præfecto, viro et gratissima et piissima memoria semper colendo, certior sum factus de præstantissimo codice Gudiano 39. Gr., qui præter alia Maximi opera, multo emendatius servata

quam essent a Combefisio edita, ineditum quoque haberet illud egregium opus Περὶ διαφόρων ἀποριῶν τῶν ἁγίων Διονυσίου καὶ Γρηγορίου πρὸς Θωμᾶν τὸν ἡγιασμένον. Optanti ejus libri copiam habere humaniter annuit, codicem transmisit. Inveni opus « spissum atque arduum, » ut appellat Montefalconius Catal. bibl. Coisl., p. 311. Nec parvum erat transcribendi ejus, nec tædio vacans, sed fructuosus, ut confidebam, labor. Multa inerant perquam subtiliter disputata, multa egregie pertractata, plurima utiliter exposita, non pauca quæ abripiant animos castissimoque et mitissimo igne perfundant et quo ad sanctius vitæ genus instituendum accendamur. Sed tamen dolebam quod opus tam varium tamque copiosum, tam gravitate quam sublimitate commentationum præstans tandiu ignotum jaceret, ac statim, si quando otium foret, edere illud in animum induxi. Nec hesterna est ejus fama, si quidem Joannes jam Scotus jussu Caroli Calvi Latinum illud facere olim instituit. Cujus versionis e Cluniacensi bibliotheca a Joanne Mabillon quondam receptæ et cum Thoma Gale communicatæ reliquias (nam si non omnia, certe plura vertisse Joannem Scotum quam quæ manserunt apparet tum ex præfatione ipsius, tum ex loco *De divisione naturæ* operis, p. 210 ed. Gal., ubi capitulum quadragesimum primum de ambiguis citat in orationem Gregorii Nazianzeni de Paschate, et plura videtur etiam Combefisius habuisse, si ejus verba in *Biblioth. concionatoria* tom. I posita, indeque in Fabricii *Biblioth. Gr.* tom. IX, p. 673, ed. Harl. repetita, cum Fabricio recte interpretor) edidit vir litterarum laude florentissimus Thomas Gale ad calcem librorum quinque Joannis Scoti Περὶ φύσεως μερισμοῦ, Oxon. 1681, p. 1-45, quibus alteram operis Περὶ διαφόρων ἀποριῶν particulam una cum Latina interpretatione p. 46-70 subjunxit. Postquam igitur totius et integri Διαφόρων Ἀποριῶν corporis ego edendi consilium cepi, utriusque viri, et Joannis Scoti et Thomæ Gale, versiones, licet altera, non operæ, sed auctoris sui peccatis scateret, altera certe erroribus non careret, tam antiquitatis quam piæ magnorum nominum memoriæ ergo immutatas retinere non dubitavi, cum præsertim Joannes Scotus corrigi non posset, quin sui plane dissimilis fieret. Thomas Gale in Præfatione librorum V Joannis Scoti *De divisione naturæ*, « Sanctus Maximus, inquit, scripsit expositionem ambiguorum aliquot locorum quæ in S. Dionysii et Gregorii Nazianzeni libris occurrunt. Hæc Ambigua Joannes Erigena vertit Latine. Nescio an totum Maximi opus, quoniam Græca S. Maximi integra nondum nactus sum. Quæ hic in fine legis, accepta mecum refer partim beneficio V. Cl. Emerici Bigotii, qui ex bibliotheca regis Galliarum in meos usus descripta examinavit, partim codici meo, qui complurimas ejusdem Maximi lucubrationes continet. Cæterum ut redeam ad Scotum, ejus tralationem, quam hic edo, mecum communicavit humanitate et eruditione celebris vir J. Mabillon, de quo supra commemoravi. Hæc versio absque iis quæ in libris *De divisione naturæ* facile observantur, satis ostendit Erigenam fuisse in Græcis plane alphabetarium.»

Codex Gudianus, quo usus sum, descriptus est ab Eberto in Catalogo librorum manu scriptorum bibliothecæ ducalis Guelpherbitanæ; est membranaceus sæc. XIII continens folia in quarto, quod dicunt, centum sexaginta quatuor, estque tam eleganter tamque accurate conscriptus ut non solum alii inde libri possint egregie emendari atque suppleri, sed ipse ad hoc Διαφόρων Ἀποριῶν opus interpretandum alterius libri auxilium non desiderarem. Alios codices manu exaratos commemorat Fabricius, Taurinensem reg. XXIV, Venetum S. Marci CXXXVI. (Morell. Bibl. Msc. Gr. et Lat. I, p. 82), ex quo capita quædam edita habes in Gallandii *Biblioth. Patrum* Appendice, p. 153 sqq. (quæ inveniuntur in cod. Gudiani f. 229 sqq.), codicem bibl. Nanian. LXIV. Codices alios novit etiam Combefisius, quem operum S. Maximi a se editorum corpus tertio volumine complere voluisse constat, si quidem in *Biblioth. concionatoria*, tom. I (cf. Fabricii *Bibl. Gr.* tom. IX, p. 673 ed. Harl.), « S. Maximus, inquit, locos difficiles plurium Gregorii orationum ac quorumdam carminum ex regio codice (DCCCXXXVI Bibl. Reg. Catal. p. II. p. 172), collato cum altero rev. abbatis Gerasimi Blacchi, Venetiis humanissime submisso, ipsaque Joannis Erigenæ ex Cluniacensi bibliotheca versione. Colophonem dabit viri cl. Raphaelis du Fresne τοῦ μακαρίτου pulcherrimis membranis pulcherrime et manu erudita exaratus codex, si quando facultas sit et otium cum illo conferendi. » Thomæ Gale libros, tam qui ipsum Maximi opus quam qui versionem Joannis Scoti continent, suspicor recenseri in Catalogo Codd. MSS. Angliæ et Hiber-

niæ tom. II. p. 191, num. 6109, 275, et num. 6110, 276, archetypumque versionis J. Scoti Cluniacense in Catalogo de la bibliothèque de Monsieur à l'Arsenal, n. 378, apud Hænel Catal. libr. ms. p. 304.

Hæc de codicum subsidiis deque historia operis diu pene ignorati dicenda fuerunt; quod cum in publicum emitto sedulo labore digestum, recensitum, in Latinum sermonem translatum, indicibus plenissimis instructum, favori et indulgentiæ omnium quibus hæc studia non sordent etiam atque etiam commendatum esse velim.

Halis Saxonum, die S. Michaelis MDCCCLVII.

---

[1] ΜΑΞΙΜΟΥ ΠΕΡΙ ΔΙΑΦΟΡΩΝ ΑΠΟΡΙΩΝ [2]

ΤΩΝ ΑΓΙΩΝ

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΚΑΙ ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ

ΠΡΟΣ ΘΩΜΑΝ ΤΟΝ ΗΓΙΑΣΜΕΝΟΝ.

—

MAXIMI DE VARIIS DIFFICILIBUS LOCIS

SANCTORUM DIONYSII ET GREGORII

AD THOMAM VIRUM SANCTUM.

—

*Sanctissimo Dei servo, patri spirituali et magistro, domino Thomæ, Maximus humilis, peccator, indignus servus et discipulus**.

Circa res divinas eo studii tenore semper versatus es, ut speculandi certum et minime mutabilem habitum nactus videaris, per quem, vir Deo dilectissime, non tantum sapientiam, sed sapientiæ ipsam pulchritudinem amore quodam sobrio persequeris. Est autem sapientiæ pulchritudo cum actione conjuncta cognitio, sive sapienter instituta actio. Ex his porro, tanquam ex utrisque efflorescens nascitur character, quem dixerim divinæ tum providentiæ tum judicii contemplationem. Quemadmodum tu quoque mentem sensui per spiritum indidisti, et plane docuisti rationem qua secundum suam imaginem Deus hominem condidisse intelligatur, simulque divitias ejus benignitatis manifestavisti, qui pulcherrima illa rerum sponte sua disjunctarum miscella, quæ in te cernitur, ostendisti Deum virtutibus posse incorporari,

A *Τῷ ἡγιασμένῳ δούλῳ τοῦ Θεοῦ, Πατρὶ πνευματικῷ*[3] *καὶ διδασκάλῳ κυρίῳ Θωμᾷ, Μάξιμος ταπεινὸς καὶ ἁμαρτωλὸς, ἀνάξιος δοῦλος καὶ μαθητής.*

Ἀπλανοῦς θεωρίας ἐξ ἐμμελοῦς περὶ τὰ θεῖα σπουδῆς ἕξιν λαβὼν ἀναλλοίωτον, οὐχ ἁπλῶς σοφίας, ἀλλὰ τοῦ κάλλους αὐτῆς, Θεῷ λίαν ἠγαπημένε, γέγονας ἐραστὴς σωφρονέστατος. Σοφίας δὲ κάλλος ἐστὶ γνῶσις ἔμπρακτος, ἢ πρᾶξις ἔνσοφος, ὧν ἐστι[4] χαρακτὴρ ὡς δι' ἀμφοῖν συμπληρούμενος, ὁ τῆς θείας προνοίας καὶ κρίσεως λόγος. Καθ' ὃν αἰσθήσει τὸν νοῦν συμπλέξας διὰ τοῦ πνεύματος, ἔδειξας ὡς[5] ἀληθῶς πῶς ὁ Θεὸς κατ' εἰκόνα Θεοῦ ποιεῖν πέφυκε τὸν[6] ἄνθρωπον, τόν τε πλοῦτον τῆς ἀγαθότητος κατέστησας γνώριμον, πολυτελῶς τῇ καλῇ μίξει
B τῶν ἐναντίων ἐν σεαυτῷ δεικνὺς (**104 b****) τὸν Θεὸν ταῖς ἀρεταῖς σωματούμενον, οὐ τῷ ὕψει συμμετρήσας μιμήσει τὴν κένωσιν ἕως ἐμοῦ κατελθεῖν οὐκ ἀπηξίωσας, ἐκεῖνα ζητῶν ὧν πεπονθὼς ἔχεις τὴν εἴδησιν. Εἰσὶ[7] δὲ Διονυσίου καὶ Γρηγορίου κεφάλαια τῶν ἁγίων ἐκείνων ὑπερευφήμων τε καὶ μα-

VARIÆ LECTIONES.

[1] In edit Th. Gale titulus est Ἐπιστολὴ πρώτη τοῦ αὐτοῦ, etc. Scripsit enim, inquit Gale, præter hanc primam aliam de his ipsis rebus epistolam, quam ideo non apposui, quoniam nihil fere ea continebat aliud quam hæc prima. De utraque Photius suum judicium protulit, quod vide in Myriobiblo. In cod. Gud. τοῦ αὐτοῦ περὶ δ. ἀποριῶν. cett. [2] ἀπόρων ed. Gal. [3] πνευμονικῷ ed. Gal. [4] ἐστιν ed. Gal. [5] ὡς om. ed. Gal. [6] τὸν om. ed. Gal. [7] Εἰσὶν ed. Gal.

* Interprete Thoma Gale.
** Folia codicis Gudiani.

χαρίων ἀνδρῶν, τῆς ὄντως ἐκλογῆς τῶν ἀνέκαθεν κατὰ πρόθεσιν τῶν αἰώνων τῷ[8] Θεῷ προσθεμένων, τῶν πᾶσαν ὡς ἀληθῶς[9] τὴν ἐφικτὴν τοῖς ἁγίοις χύσιν τῆς σοφίας εἰσδεξαμένων, καὶ τῇ ἀποθέσει τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς ψυχῆς οὐσίαν πεποιημένων, καὶ διὰ τοῦτο ζῶντα μονώτατον τὸν Χριστὸν ἐσχηκότων, καὶ τὸ δὴ μεῖζον εἰπεῖν, ψυχὴν αὐτοῖς τῆς ψυχῆς γεγενημένον καὶ διὰ πάντων ἔργων τε καὶ [10] λόγων καὶ νοημάτων πᾶσιν ἐμφανιζόμενον ὡς ἐντεῦθεν ἐκείνων μὲν οὐκ εἶναι πεπεῖσθαι τὰ προτεθέντα[11], Χριστοῦ δὲ, κατὰ[12] χάριν αὐτοῖς ἑαυτὸν ὑπαλλάξαντος. Ἀλλὰ πῶς εἴπω Κύριον Ἰησοῦν, μήπω πνεῦμα λαβὼν ἁγιότητος; Πῶς λαλήσω τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου, ὁ μογίλαλος[13], καὶ τὸν νοῦν τῇ σχέσει προσηλώσας τῶν φθειρομένων; Πῶς ἀκουστὰς ποιήσω κἂν τινας αἰνέσεις αὐτοῦ, ὁ κωφὸς, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀκουστικὸν διὰ τὴν πρὸς τὰ πάθη φιλίαν ἔχων παντελῶς ἀπεστραμμένον[14] τοῦ λόγου τὴν μακαρίαν φωνήν; Πῶς ἐμφανὴς ὁ λόγος γενήσεταί μοι, τῷ ἡττημένῳ τῷ κόσμῳ, νικᾷν τὸν κόσμον, ἀλλ' οὐκ ἐμφανίζεσθαι τῷ κόσμῳ πεφυκὼς, εἴπερ φιλύλῳ διαθέσει κατὰ φύσιν ἐστὶν ἀνεπίγνωστος; Πῶς οὐ τολμηρὸν, τοῖς ἁγίοις τὸν ἐναγῆ[15], καὶ τοῖς καθαροῖς ἐγχειρεῖν τὸν ἀκάθαρτον; Διὸ[16] παρῃτησάμην ἂν τὴν ἐπὶ τοῖς κεκελευσμένοις[17] ἐγχείρησιν, τὸν (**105** *a*) τῆς προπετείας ψόγον φοβούμενος, εἰ μὴ πλέον ἐδεδοίκειν τῆς ἀπειθείας τὸν κίνδυνον. Δυοῖν οὖν τούτων[18] μέσος ληφθεὶς τῆς προπετείας αἱροῦμαι μᾶλλον τὸν ψόγον ὡς ἀνεκτότερον[19], φεύγων ὡς ἀσύγγνωστον τῆς ἀπειθείας τὸν κίνδυνον. Καὶ τῇ μεσιτείᾳ τῶν ἁγίων καὶ βοηθείᾳ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, Χριστοῦ τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν χορηγοῦντος[20] τὸ νοεῖν εὐσεβῶς καὶ λέγειν δεόντως, περὶ ἑκάστου κεφαλαίου τὴν ἀπόκρισιν ὡς οἷόν τε ποιήσομαι σύντομον (πρὸς γὰρ διδάσκαλον ὁ λόγος μικροῖς πορίζεσθαι μεγάλα δυνάμενον), ἀρχόμενος ἀπὸ Γρηγορίου τοῦ θεόφρονος, ὡς μᾶλλον ἡμῖν ὄντος τῷ χρόνῳ προσεχεστέρου.

A Dei, inquam, imitatus es non incongrue sublimitatem et humiliationem, dum non dedignaris etiam ad me descendere. Quæris utique de me ea quæ penitissime cognovisti, capitula dico, quæ ex Dionysio et Gregorio proponis. Hos ego quidem viros enumerare soleo inter sanctissimos celeberrimosque, et longe beatissimos prædico. Hos plane judico inter illos superne electos, quos Deus sibi ascivit secundum illam sæculorum præfinitionem. Hos ego credo omnem complexos esse sapientiæ abundantiam, quæ quidem in homines cadere possit. Hos existimo vita ista, quæ est secundum naturam, ad ipsam animæ essentiam pertigisse, adeoque Christum ipsum viventem propemodum nactos fuisse, vel, ut majus adhuc dicam, Christum ipsorum animæ animam exstitisse, factaque
B et dicta et cogitata eorum omnia tanquam sua palam exhibuisse, ut jam non amplius credere par sit ab illis orta esse quæ proponuntur, sed potius ab ipso Christo, qui per condescensionem in ipsis loquitur. Ego interim quis sum, qui ore meo usurpem Dominum Jesum, cum necdum spiritum sanctificationis acceperim? Quomodo ego eloquar Domini virtutes qui linguæ sum impeditæ, qui mentem rebus corruptibilibus immersam gero? Quomodo ego, qui mutus sum, laudes ejus vel minimas personabo? qui aures animæ prorsus obturatas habeo, ex nimio erga affectus amore, qui fieri possit ut beatam illam vocem deprædicem? ego ut mundum vincam, qui jamdiu victus sum a
C mundo? imo potius mundo inveniar plane conciliatus; in me enim nihil aliud deprehendi potest quam jugis ad materiam et naturam * propensio. Erit denique summæ audaciæ, si viros sanctos ego impurus attingam, si mundissimos immundus ego contaminem. Quapropter jussis tuis omnino denegassem obseqnium, temeritatis veritus reprehensionem, si non magis abhorruissem ab inobedientiæ periculo. In medio horum duorum constitutus opto potius videri temerarius (ista enim pars placabilior est) quam inobediens, cujus culpæ veniam minus censeo impetrabilem. Fretus igitur sanctorum omnium benevolentia, tum vestrarum orationum adjutorio, de unoquoque capitulo quam fieri potest breviter respondebo, Christo auspice, qui Deus magnus est et Servator noster, quique et sapere pie et loqui opportune largietur. Nobis sane cum eo magistro res est qui etiam parvulis magna donare potest. Ordiar igitur a divinissimo Gregorio, quia nobis tempore propinquior esse existimatur.

—

Τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου, ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ πρώτου λόγου εἰς τό· « Διὰ τοῦτο μονὰς ἀπ' ἀρχῆς εἰς δυάδα κινηθεῖσα μέχρι Τριάδος ἔστη. » Καὶ πάλιν τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου

D *Sanctus Gregorius in prima oratione de Filio, « Quocirca unitas a principio in binarium mota in Trinitate consistit. » Et iterum idem in secunda oratione de Pace: « Unitate nimirum ob divitias mota,*

VARIÆ LECTIONES.

[8] τῷ abest ab ed. Gal. [9] ἁπλῶς ed. Gal. [10] καὶ om. ed. Gal. [11] προταθέντα cod. Gudianus m. pr. et ed. Gal. προτεθέντα emendatio est in cod. Gud. ab eadem manu antiqua superscripta. [12] τοῦ κατὰ ed. Gal. [13] μογγίλαλος cod. Gud. [14] ἀπεστραμμένων cod. Gud. [15] ἐν ἄγει ed. Gal. [16] Δι' ὃ ed. Gal. [17] ἐγκεκελευσμένοις ed. Gal. [18] τούτοις ed. Gal. [19] ἀνέκτορον ed. Gal. [20] χωρηγοῦντος ed. Gal.

* Minus bene hæc, nec satis recte, convertit Galeus. Verto: *Quo modo mihi, qui ipse devictus sum sæculo, patefiet Sermo, ad devincendum sæculum, non vero ad apparendum in sæculo natus, siquidem a dispositione in materiam propensa percipi naturaliter nequit?*

binario autem superato propter materiam et formam, ex quibus corpora constant, Trinitate vero propter perfectionem definita. »

A *Εἰρηνικοῦ εἰς τό· « Μονάδος μὲν κινηθείσης, διὰ τὸ*[21] *πλούσιον, δυάδος δὲ ὑπερβαθείσης· ὑπὲρ γὰρ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος, ἐξ ὧν τὰ σώματα, Τριάδος δὲ ὁρισθείσης, διὰ τὸ τέλειον* (1). »

His in verbis, o Dei serve, speculanti tibi apparet quædam esse dissonantia : si vero diligentius quæsiveris eorum consonantiam, et vera et simplicissima secundum sententiam deprehendes. Idem enim prorsus est superari dyada et non stare in dyade, et rursus definiri triada, et motum monadis stare in triade, siquidem monarchiam colimus non parcam et in una persona circumscriptam, aut alia ex parte confusam et in infinitum procurrentem, sed istiusmodi potius quam trinitas essentia et honore æqualis, Pater, Filius et Spiritus sanctus constituit. Horum divitiæ est ea consensio, unumque et idem splendoris eradiatio, ita ut neque divinitas se ultra hæc effundat, ne deorum populum introducamus; nec tamen infra illa se contrahit, ne inopiam in divinitate constituamus. Hæc igitur non sunt ætiologia ad causam illam explanandam, quæ rerum omnium essentias supergreditur, sed piæ opinionis de ea tantum declaratio. Est revera deitas monas, et non dyas : est etiam trinitas, sed non multitudo. Est enim sine principio, expers corporis, et omni seditione vacua. Et monas re ipsa monas est (neque enim est principium eorum quæ sunt post se, per contractionem divisionis, ac si naturaliter tenderet et diffunderet se in multitudinem, sed est illud quod unice subsistit in trinitate consubstantiali) : et Trinitas re ipsa Trinitas est, non quidem composita ex numero discreto, ac si esset unitatum collectio, quæ divisioni esset obnoxia, sed est uni-essentialis substantia unitatis, in qua tres sunt hypostases; unitas enim est Trinitas, quoniam talis est ejus essentia, et Trinitas etiam, quoniam tali modo subsistit, quandoquidem deitas in unitate essentiæ et in Trinitate subsistentiæ una est. Si vero motum audiens miratus fueris qui moveri possit deitas, quæ nullis terminis continetur, sciendum est eum affectum non ab ipsa esse deitate, sed a nobis. Ita enim primæ essentiæ ejus ratio nobis se manifestat, itaque de modo, quo ipsa subsistit, illuminamur. Prius siquidem est in cognitione τὸ esse quam hoc modo esse. Deitatis igitur motus est ejus cognitio, per quam iis qui capaces sunt et esse ejus et modus subsistendi declaratur.

Εἰ μὲν τὴν δοκοῦσαν εἶναι διαφωνίαν, δοῦλε Θεοῦ, σκοπήσας[22] τὴν ἀληθῆ συμφωνίαν ἠπόρησας, οὐκ ἔστι[23] κατ' ἔννοιαν τούτων τῶν φωνῶν ἑνικωτέραν[24] εὑρεῖν. Ταυτὸν γάρ ἐστιν ὑπερβαθῆναι δυάδα καὶ μὴ στῆναι μέχρι δυάδος, καὶ πάλιν ὁρισθῆναι Τριάδα καὶ μέχρι Τριάδος στῆναι τῆς μονάδος τὴν κίνησιν, εἴπερ μοναρχίαν[25] πρεσβεύομεν[26] οὐκ ἀφιλότιμον, ὡς ἑνὶ προσώπῳ περιγεγραμμένην, ἢ πάλιν ἄτακτον, ὡς εἰς ἄπειρον χεομένην, ἀλλ' ἣν (**105** *b*) ὁμότιμος φύσει Τριὰς Πατὴρ καὶ Υἱὸς
B καὶ Πνεῦμα συνίστησιν ἅγιον, ὧν πλοῦτος ἡ συμφυΐα[27] καὶ τὸ ἓν ἔξαλμα τῆς λαμπρότητος, οὔτε ὑπὲρ ταῦτα τῆς θεότητος χεομένης, ἵνα μὴ δῆμον θεῶν εἰσαγάγωμεν, οὔτε ἐντὸς τούτων ὁριζομένης, ἵνα μὴ πενίαν θεότητος καταχριθῶμεν[28]. Οὐκ ἔστιν οὖν αἰτιολογία τοῦτο τῆς ὑπερουσίου τῶν ὄντων αἰτίας, ἀλλ' εὐσεβοῦς περὶ αὐτῆς δόξης ἀπόδειξις, εἴπερ μονὰς, ἀλλ' οὐ δυὰς, καὶ Τριὰς, ἀλλ' οὐ πλῆθος, ἡ θεότης, ὡς ἄναρχος, ἀσώματός τε καὶ ἀστασίαστος. Μονὰς γὰρ ἀληθῶς ἡ μονάς· οὐ γάρ ἐστιν ἀρχὴ τῶν μετ' αὐτὴν, κατὰ διαστολῆς συστολὴν, ἵνα χεθῇ φυσικῶς εἰς πλῆθος ὁδεύουσα, ἀλλ' ἐνυπόστατος ὀντότης ὁμοουσίου[29] Τριάδος. Καὶ Τριὰς ἀληθῶς ἡ Τριὰς, οὐκ ἀριθμῷ λυομένῳ συμπληρουμένη (οὐ γάρ ἐστι[30]
C μονάδων σύνθεσις, ἵνα πάθῃ διαίρεσιν), ἀλλ' ἐνούσιος[31] ὕπαρξις τρισυποστάτου μονάδος. Μονὰς γὰρ ἀληθῶς ἡ Τριὰς, ὅτι οὕτως ἐστὶ[32], καὶ Τριὰς ἀληθῶς ἡ μονὰς[33], ὅτι οὕτως ὑφέστηκεν· ἐπειδὴ καὶ μία θεότης οὖσά τε μοναδικῶς, καὶ ὑφισταμένη τριαδικῶς. Εἰ δὲ κίνησιν ἀκούσας ἐθαύμασας πῶς ὑπεράπειρος κινεῖται θεότης, ἡμῶν, οὐκ ἐκείνης τὸ πάθος, πρῶτον τὸν τοῦ εἶναι λόγον αὐτῆς ἐλλαμπομένων, καὶ οὕτω τὸν τοῦ πῶς αὐτὴν ὑφεστάναι τρόπον φωτιζομένων, εἴπερ τὸ εἶναι τοῦ πῶς εἶναι πάντως προεπινοεῖται. Κίνησις οὖν θεότητος ἡ δι' ἐκφάνσεως γινομένη περί τε τοῦ εἶναι αὐτὴν καὶ τοῦ[34] πῶς αὐτὴν ὑφεστάναι τοῖς αὐτῆς δεκτικοῖς καθέστηκε γνῶσις.

—

Idem in prima oratione de Filio in id, « Ut rem in pauca contraham, hoc tibi faciendum est, altiores voces deitati et naturæ illi quæ passionibus et

D *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ*[35-37] *πρώτου* (**106** *a*) *λόγου εἰς τό· « Ἐν δὲ κεφαλαίῳ, τὰ μὲν ὑψηλότερα πρόσαγε τῇ θεότητι καὶ τῇ κρείττονι φύσει*

VARIÆ LECTIONES.

[21] διὰ τὴν ed. Gal. [22] σκοπίσας ed. Gal. [23] ἐστὶν ed. Gal. [24] ἑνωτικωτέραν cod. Gud. [25] εἰ μοναρχίαν ed. Gal. [26] πρεσβεύωμεν ed. Gal. [27] συμφυεία ed. Gal. [28] καταχρίνωμεν ed. Gal. — Verte: *ne deitatis inopiæ condemnemur.* [29] ἐνυπόστατον ὂν τὸ τῆς ὁμοουσίου ed. Gal. [30] ἐστιν ed. Gal. [31] ἑνούσιος ed. Gal. [32] ἔστιν ed. Gal. [33] ἡ μονὰς omissum est in edit. Gal. [34] τοῦ om. ed. Gal. [35-37] αὐτοῦ non est in ed. Gal.

(1) Gregor. Naz. Orat. 1 *de Filio*, cap. 2, p. 524; Opp. tom. I ed. Bened.; orat. 3 *De pace* ibid. p 430.

παθῶν καὶ σώματος, τὰ δὲ ταπεινότερα τῷ συνθέτῳ καὶ διὰ σὲ κενωθέντι καὶ σαρκωθέντι, οὐδὲν δὲ χεῖρον εἰπεῖν καὶ ἀνθρωπισθέντι (2).»

Ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ὅλος οὐσία πλήρης ὑπάρχων, Θεὸς γὰρ, καὶ ὑπόστασις ὅλος ἀνελλιπὴς [28], Υἱὸς γὰρ, κενωθεὶς μὲν σπορὰ γέγονε τῆς οἰκείας σαρκὸς, ἀῤῥήτῳ δὲ συλλήψει συντεθεὶς αὐτῆς ὑπόστασις γέγονε [29] τῆς προσληφθείσης σαρκός. Καὶ τούτῳ τῷ καινῷ μυστηρίῳ κατ' ἀλήθειαν ἀτρέπτως ὅλος γενόμενος ἄνθρωπος, δύο φύσεων ἀκτίστου τε καὶ κτιστῆς, ἀπαθοῦς τε καὶ παθητῆς, ὁ αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, πάντας ἀνελλιπῶς [30] τοὺς φυσικοὺς, ὧν ὑπόστασις ἦν, λόγους ἐπιδεχόμενος. Εἰ δὲ πάντας οὐσιωδῶς ὧν ὑπόστασις ἦν τοὺς φυσικοὺς ἐπεδέχετο λόγους, αὐτῷ συνθέτῳ γενομένῳ τῇ προσλήψει [31] τῆς σαρκὸς κατὰ τὴν ὑπόστασιν πάνυ σοφῶς ὁ διδάσκαλος, ἵνα μὴ ψιλὰ νομισθῇ, τὰ τῆς οἰκείας σαρκὸς πάθη προσένειμεν, αὐτοῦ τε τῆς σαρκὸς ὑπαρχούσης καὶ κατ' αὐτὴν ἀληθῶς ὄντι Θεῷ παθητῷ κατὰ τῆς ἁμαρτίας. Οὐσίας τοίνυν, καθ' ἣν καὶ σαρκωθεὶς ἁπλοῦς ὁ Λόγος μεμένηκε [32], καὶ ὑποστάσεως, καθ' ἣν προσλήψει σαρκὸς γέγονε σύνθετος, καὶ Θεὸς παθητὸς οἰκονομικῶς ἐχρημάτισε, δεικνὺς τὴν διαφορὰν ὁ διδάσκαλος ταῦτά φησιν· «Ἵνα μὴ τὰ τῆς ὑποστάσεως κατηγοροῦντες [33] ἐξ ἀγνοίας τῆς φύσεως [34] λάθωμεν κατὰ τοὺς Ἀρειανοὺς Θεῷ φύσει παθητῷ προσκυνοῦντες.» — «Οὐδὲν δὲ χεῖρον εἰπεῖν καὶ ἀνθρωπισθέντι,» προστέθηκεν, οὐ μόνον διὰ τοὺς Ἀρειανοὺς ἀντὶ ψυχῆς (**106** *b*) τὴν θεότητα, καὶ τοὺς Ἀπολιναριστὰς ἄνουν τὴν ψυχὴν δογματίζοντας, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸ τέλειον τῆς καθ' ἡμᾶς τοῦ Λόγου περιτέμνοντας φύσεως, καὶ φύσει θεότητος παθητὸν αὐτὸν ποιουμένους, ἀλλ' ἵνα καὶ δειχθῇ τέλειος ἡμῖν γεγονὼς κατὰ ἀλήθειαν [35] ἄνθρωπος ὁ μονογενὴς Θεὸς, ὡς δι' ἐνεργοῦς φύσει σαρκὸς νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης, αὐτουργῶν τὴν ἡμῶν σωτηρίαν, εἴπερ κατὰ πάντα χωρὶς μόνης ἁμαρτίας, ἧς οὐδεὶς τῇ φύσει παντελῶς ἐνέσπαρται λόγος, ἀλλ' οὐ χωρὶς φυσικῆς ἐνεργείας, ἀληθῶς γέγονεν ἄνθρωπος, ἧς ὁ λόγος, ὅρος τῆς οὐσίας ἐστὶ [36], πάντας χαρακτηρίζων φυσικῶς οἷς κατ' οὐσίαν ἐμπέφυκε. Τὸ γὰρ κοινῶς τε καὶ γενικῶς τινων κατηγορούμενον ὅρος τῆς αὐτῶν οὐσίας ἐστὶν, οὗ πάντως ἡ στέρησις φθορὰν ἐργάζεται φύσεως, εἴπερ οὐδὲν τῶν ὄντων τοῦ φύσει πεφυκότος στερούμενον ὅπερ ἦν μένει σωζόμενον.

A *corpore sublimior est attribuas, humiliores autem accommodes illi qui tui gratia componi et exinaniri, incarnari et (quid enim vetat sic loqui?) inhumanari sustinuit.* »

Dei Verbum totum quidem erat plenissima essentia, utpote Deus, et totum erat perfecta hypostasis, utpote Filius, cum se exinaniret, suam sibi carnem seminavit; ineffabili deinde conceptione coalescens carni quam assumpserat idem hypostasin præstitit. Atque ita, novo hoc mysterio, totum Verbum sine ulla conversione factum est homo, idemque hypostasis duarum naturarum, increatæ et creatæ, impassibilis et passibilis, ita ut omnes omnino earum naturarum rationes susciperet essentiales, quarum erat hypostasis. Jam si B omnes, ut dixi, rationes naturarum, quarum est hypostasis, essentialiter suscepit in composito facto per susceptionem carnis, secundum hypostasin, sapientissime hicce magister, ne cum illis faceret qui Christum nudum hominem docent, propriæ carnis passiones attribuit, quoniam et ipsius erat caro, et per ipsam Deus vere passibilis fuit pro peccato. Cum igitur magister inter essentiam, secundum quam etiam incarnatus permansit simplex Deus Verbum, et hypostasin, secundum quam carnis assumptione compositus factus est et Deus dispensatione passibilis audiit, differentiam ostendisset, hæc dicit: « Ne quæ hypostasi propria sunt affirmantes cum Arianis Deum natura passibilem C ignoranter colamus. » Illa autem verba addidit: « Nihil obstat dicere, etiam inhumanato », non solum propter Arianos, qui deitatem pro anima ponunt, vel Apollinaristas, qui animam Christo ἄνουν attribuunt (quo sane pacto perfectam juxta nos Dei verbi naturam mutilant, ipsumque in deitate passibilem conficiunt, et quidem naturaliter), verum etiam ut ostendatur nobis unigenitum Deum re ipsa factum esse hominem perfectum, nostramque per se operatum esse salutem in carne, quæ naturaliter ageret, et animam haberet mentis rationisque compotem. Quandoquidem vere factus est homo per omnia, solo peccato excepto, cujus nulla in natura radicalis ratio reperitur, non autem excepta operatione naturali; nam per eam ratio D essentiæ rei cujusque, cui inest, naturaliter definitur. Quidquid enim communiter et generice de quibuslibet affirmatur, eorum essentiam definit, et proinde eorum essentia destruitur, si illo omnino careant. Nihil enim suis privatum naturalibus perfectionibus perstat id esse quod erat.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό [37] · «*Οὗτος γὰρ ὁ νῦν σοι καταφρονούμενος ἦν ὅτε καὶ*

Ejusdem ex eadem oratione in id : « Hic enim, quem nunc aspernaris, quondam supra te erat : qui nunc

VARIÆ LECTIONES.

[28] ἀνελλειπὴς ed. Gal. [29] γέγονεν ed. Gal. [30] ἀνελλειπῶς ed. Gal. [31] προλήψει ed. Gal. [32] μεμένηκεν ὁ λόγος ed. Gal. [33] καταγοροῦντες ed. Gal., mendose. [34] Verba ἐξ ἀγνοίας τῆς φύσεως desiderantur in ed. Gal. [35] κατ' ἀλήθειαν ed. Gal. [36] ἐστὶν ed. Gal. [37] εἰς τὸ non exstat in cod. Gud.

(2) Greg. Naz. Or. theol. 3, *De Filio*, cap. 18, p. 537; tom. I Opp. ed. Bened.

homo est, compositionis expers erat: quod erat permansit, quod non erat assumpsit: in principio sine causa erat (quæ enim Dei causa afferri queat?) at postea quoque certa de causa natus est; nimirum ut tu, contumeliose, salutem consequaris, qui deitatem idcirco contemnis, quia crassitiem tuam suscepit, per intermediam mentem cum carne conjunctus, atque inferior homo Deus effectus postquam cum Deo coaluit, præstantiorique parte superante unus factus est, ut ipse quoque tantum Deus efficiar quantum ille homo. »

Hic enim, inquit, quem tu nunc aspernaris, fuit aliquando supra te; exstitit enim per se longe supra omne tempus et omnem naturam, quamvis et nunc propter te sub utroque voluit constitui. Qui nunc homo est, fuit expers compositionis, et natura et hypostasi simplex. Nam solummodo Deus erat, nudus corpore et quæ corpus comitantur; quanquam nunc assumendo carnem, anima rationali præditam, quoad hypostasin, compositionem admisit, quam non habuit, quoad naturam vero, simplicitatem, quam habuit, non amisit. Hæc autem ideo ut hominem salvaret; hanc enim solam causam nativitatis habuit, salutem enim naturæ, cujus ille passibilitatem tanquam crassitiem subiit, mediante mente cum carne conjunctus, et factus est homo inferior Deus, imo omnia pro omnibus factus est quæ quidem in nobis sunt, præter peccatum, corpus, anima, mens, per quæ peccatum pervaserat, commune quid ex his homo, Deus visibilis per intellectum. Deus igitur Verbum proprie sine conversione in eam passibilitatem quæ est nostræ naturæ exinanitum, perque suam incarnationem vere sub sensum naturalem veniens, appellari cœpit Deus visibilis et inferior Deus, per carnem natura passibilem efficiens potentiam suam immensam conspicuam. Quoniam caro manifesto cum Deo coaluit, et unus factus est, præstantiori superante; quippe Verbum assumens eam proprie per hypostaticam identitatem deificavit. Unus autem et non unum factum est, inquit magister, ostendere volens etiam in identitate unius hypostaseos conservari sine confusione naturalem unitorum diversitatem. Est enim hypostaseos et naturæ alius atque alius character. Illud autem: « Ut ipse quoque tanquam deus efficiar, quantum ille homo, » non est meum proferre, qui peccatis coinquinatus sum, nec ullo plane appetitu feror ad vitam illam quæ vere vita est. Vestrum potius est, vestrum, inquam, qui naturæ tantam recuperastis perfectionem, ut sola in vobis conspiciatur gratia Dei, quique per ejus efficaciam tantum inclarescere posse videmini, quantum Deus per incarnationem suam de nostra infirmitate partici-

A *ὑπὲρ σὲ ἦν· ὁ νῦν ἄνθρωπος καὶ ἀσύνθετος ἦν· ὃ μὲν ἦν, διέμεινεν, ὃ δὲ οὐκ ἦν, προσέλαβεν· ἐν ἀρχῇ ἦν ἀναιτίως (τίς γὰρ αἰτία Θεοῦ;)· ἀλλὰ καὶ ὕστερον γέγονε δι' αἰτίαν· ἡ δὲ ἦν τὸ σὲ σωθῆναι τὸν ὑβριστὴν, ὃς διὰ τοῦτο περιφρονεῖς θεότητα ὅτι τὴν σὴν παχύτητα κατεδέξατο, διὰ μέσου νοὸς ὁμιλήσας σαρκὶ καὶ γενόμενος ἄνθρωπος ὁ κάτω Θεὸς, ἐπειδὴ συνανεκράθη Θεῷ καὶ γέγονεν εἷς, τοῦ κρείττονος ἐκνικήσαντος, ἵνα γένωμαι τοσοῦτον Θεὸς ὅσον ἐκεῖνος ἄνθρωπος* (3). »

Οὗτος γὰρ ὁ νῦν σοι καταφρονούμενος, φησὶν[38], ἦν ὅτε καὶ ὑπὲρ σὲ ἦν, παντὸς αἰῶνος δηλονότι καὶ πάσης δι' ἑαυτὸν ὑπάρχων (**107** *a*) ἐπέκεινα φύσεως, κἂν ὑπ' ἄμφω νῦν διὰ σὲ γεγένηται θέλων.
B Ὁ νῦν ἄνθρωπος καὶ ἀσύνθετος ἦν, τήν τε φύσιν ἁπλοῦς καὶ τὴν ὑπόστασιν, ἅτε δὴ μόνον Θεὸς, γυμνὸς σώματος καὶ τῶν ὅσα σώματος, κἂν νῦν προσλήψει σαρκὸς ψυχὴν ἐχούσης νοερὰν, ὅπερ οὐκ ἦν γέγονε, τὴν ὑπόστασιν σύνθετος, διαμείνας ὅπερ ἦν, τὴν φύσιν ἁπλοῦς, ἵνα σὲ σώσῃ τὸν ἄνθρωπον. Ταύτην γὰρ τῆς σαρκικῆς αὐτοῦ μόνην αἰτίαν ἔσχε γεννήσεως, τὴν σωτηρίαν τῆς φύσεως, ἧς ὑπελθὼν, καθάπερ τι πάχος, τὸ παθητὸν διὰ μέσου νοὸς ὡμίλησε[39] σαρκὶ, γενόμενος ἄνθρωπος ὁ κάτω Θεὸς, πάντα ὑπὲρ πάντων γενόμενος ὅσα ἡμεῖς, πλὴν τῆς ἁμαρτίας, σῶμα, ψυχὴ, νοῦς, δι' ὅσων ὁ θάνατος, τὸ κοινὸν ἐκ τούτων, ἄνθρωπος, Θεὸς ὁρώμενος διὰ τὸ νοούμενον. Αὐτὸς οὖν δίχα τροπῆς[40] κυρίως πρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς φύσει παθητὸν κενωθεὶς ὁ Λόγος, καὶ
C ὑπὸ τὴν φυσικὴν ἀληθῶς διὰ σαρκώσεως γενόμενος αἴσθησιν, Θεὸς ὁρατὸς καὶ κάτω Θεὸς προσηγορεύθη, διὰ σαρκὸς φύσει παθητῆς τὴν ὑπεράπειρον ἐμφανῆ ποιησάμενος δύναμιν, ἐπειδὴ συνανεκράθη Θεῷ προδήλως ἡ σὰρξ καὶ γέγονεν εἷς, τοῦ κρείττονος ἐκνικήσαντος, ὑποστατικῇ ταυτότητι κυρίως αὐτὴν τοῦ προσλαβόντος Λόγου θεώσαντος. Εἷς δὲ γέγονεν, ἀλλ' οὐχ ἓν, ὁ διδάσκαλος εἶπεν, δεικνὺς ὅτι κἂν τῇ ταυτότητι τῆς μιᾶς ὑποστάσεως μεμένηκεν ἡ φυσικὴ τῶν ἡνωμένων ἑτερότης ἀσύγχυτος· εἴπερ τὸ μὲν ὑποστάσεως, τὸ δὲ φύσεως ὑπάρχει δηλωτικόν. Τὸ γὰρ, « Ἵνα γένωμαι τοσοῦτον θεὸς ὅσον ἐκεῖνος ἄνθρωπος, » οὐκ ἐμὸν (**107** *b*) λέγειν, τοῦ ῥυπωθέντος τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τελείως τῆς ὄντως οὔσης ἀνορεκτοῦντος ζωῆς, ἀλλ' ὑμῶν, τῶν ἀπολήψει τελείᾳ
D τῆς φύσεως ἐκ μόνης γνωριζομένων τῆς χάριτος, καὶ μελλόντων ἐκ τῆς κατ' αὐτὴν τοσοῦτον διαδειχθῆναι[41] δυνάμεως ὅσον ὁ φύσει Θεὸς τῆς ἡμῶν σαρκωθεὶς ἀσθενείας μετείληφεν, ἀντιμετρουμένης[41*], ὡς οἶδεν αὐτὸς, τῇ αὐτοῦ κενώσει, τῆς τῶν χάριτι σωζομένων θεώσεως, ὅλων θεοειδῶν καὶ ὅλου Θεοῦ χωρητικῶν, καὶ μόνου γενησομένων. Τοῦτο γὰρ ἡ τελείωσις πρὸς ἣν σπεύδουσιν οἱ ταύτην ἀληθῶς ἔσεσθαι[42] τὴν ἐπαγγελίαν πιστεύσαντες.

VARIÆ LECTIONES.

[38] φησὶ ed. Gal. [39] ὡμίλησεν ed. Gal. [40] κυρίως δίχα τροπῆς ed. Gal. [41] Marg. cod. Gud. eadem antiqua manus emendationem ascripsit διδαχθῆναι. [41*] ἀντὶ μετρουμένης ed. Gal. [42] ἔπεσθαι ed. Gal.

(3) Idem ibid. cap. 19, p. 537.

pavit; sed solus ille novit cum sua ipsius inanitione eorum comparare deificationem qui per gratiam salvabuntur. Ii toti erunt deiformes, totum ii Deum recipient, et in solo Deo conquiescent. Hæc est illa perfectio ad quam festinant ii qui credunt vere consequi hanc promissionem.

—

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ δευτέρου περὶ Υἱοῦ Λόγου, εἰς τό· « Ὡς μὲν γὰρ Λόγος, οὔτε ὑπήκοος ἦν, οὔτε ἀνήκοος· τῶν γὰρ ὑπὸ χεῖρα ταῦτα καὶ τῶν δευτέρων· τὸ μὲν τῶν εὐγνωμονεστέρων, τὸ δὲ τῶν ἀξίων κολάσεως. Ὡς δὲ δούλου μορφὴ, συγκαταβαίνει τοῖς ὁμοδούλοις καὶ δούλοις, καὶ μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, ὅλον ἐν[43] *ἑαυτῷ ἐμὲ φέρων μετὰ τῶν ἐμῶν, ἵνα ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, ἢ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, κἀγὼ μεταλάβω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν σύγκρασιν. Διὰ τοῦτο ἔργῳ τιμᾷ τὴν ὑπακοὴν, καὶ πειρᾶται ταύτης ἐκ τοῦ παθεῖν. Οὐ γὰρ ἱκανὸν ἡ διάθεσις, ὥσπερ οὐδὲ ἡμῖν, εἰ μὴ καὶ διὰ τῶν πραγμάτων χωρήσαιμεν. Ἔργον γὰρ ἀπόδειξις διαθέσεως. Οὐ χεῖ-* B *ρον δὲ ἴσως κἀκεῖνο ὑπολαβεῖν, ὅτι δοκιμάζει τὴν ἡμετέραν ὑπακοὴν, καὶ πάντα μετρεῖ τοῖς ἑαυτοῦ πάθεσι*[44] *τὰ ἡμέτερα, τέχνῃ φιλανθρωπίας, ὥστε ἔχειν εἰδέναι τοῖς ἑαυτοῦ τὰ ἡμέτερα, καὶ πόσον μὲν ἀπαιτούμεθα, πόσον δὲ συγχωρούμεθα, λογιζομένης μετὰ τοῦ πάσχειν καὶ τῆς ἀσθενείας* (4).»

A *Ejusdem ex secunda oratione de Filio, in id: « Ut enim Verbum, nec obediens erat, nec inobediens, hæc enim iis qui aliorum imperio tenentur conveniunt, quique aliis subsunt, illud nimirum probis atque honestis, hoc improbis atque supplicio dignis. Ut autem servi forma ad conservos, imo ad servos sese demittit atque alienam formam suscipit, totum me simul cum infirmitatibus meis in se ipso ferens, ut, quod deterius est, in se ipso absumat et conficiat, non secus ac ceram ignis, aut terræ vaporem solis radius, atque ipse ob hujusmodi conjunctionem bonorum illius particeps fiam. Quocirca re ipsa obedientiam honore afficit, eamque perpetiendis doloribus experitur. Neque enim sufficiebat animi affectio, quemadmodum nec nobis, nisi manum quoque operibus admoveamus; opus enim affectionis animi declaratio est. Ac fortasse illud quoque non incommode existimare queamus, cum obedientiam nostram explorare passionibusque suis omnia metiri, arte quadam humanitatis et benevolentiæ erga genus nostrum, ita ut ex suis nostra æstimare queat, quantumque et a nobis exigi et condonari debeat, expensa nimirum cum passionibus vitium nostrarum imbecillitate.»*

(**108** *a*) Ὡς μὲν γὰρ φύσει Θεὸς Λόγος[45], ὑπακοῆς, φησὶ, καὶ παρακοῆς πάντως ἐλεύθερος, ὅτι καὶ φύσει πάσης ἐντολῆς ὡς Κύριος ὑπάρχει δοτὴρ, ἧς ἡ μὲν ὑπακοὴ τήρησίς ἐστιν, ἡ δὲ παρακοὴ παράβασις. Τῶν γὰρ φύσει κινουμένων ὁ κατ' ἐντολὴν νόμος καὶ ἡ κατ' αὐτὸν πλήρωσίς ἐστι[46] καὶ παρά- C βασις, οὐχὶ[47] οὗ φύσει τὸ εἶναι στάσις ἐστίν.

In quantum enim Verbum est naturaliter Deus, ita nec obediens nec inobediens dici potest, quoniam naturaliter Dominus est omnis præcepti, cujus et auctor exsistit; præcepti porro observatio est obedientia, transgressio autem inobedientia. Adimpletio enim et transgressio legis et præcepti ex eo rerum genere sunt quæ motum habent, nequaquam autem ad eum referri debent, cujus natura et essentia est ipsissima quies.

Ὡς δὲ δούλου μορφῇ[48], τουτέστιν ἄνθρωπος φύσει γενόμενος, συγκατέβη τοῖς ὁμοδούλοις καὶ δούλοις, μορφωθεὶς τὸ ἀλλότριον, ἅμα τῇ φύσει καὶ τὸ καθ' ἡμᾶς τῆς φύσεως[49] ὑποδὺς παθητόν. Ἀλλότριον γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἀναμαρτήτου τὸ τοῦ ἁμαρτήσαντος ἐπιτίμιον, ὅπερ ἐστὶ[50] τὸ διὰ τὴν παράβασιν κατακριθὲν τῆς ὅλης φύσεως παθητόν.

Ut autem servi forma, id est, homo natura factus, demisit se ad conservos, imo servos, in alienam formam mutatus, simul cum natura etiam passibilitatem nostræ naturæ suscepit. Est utique peccantis merces alienum quiddam ei qui per naturam peccare nescit; illa autem merces est condemnatio totius naturæ, ut patiatur propter transgressionem.

Εἰ δὲ κενωθεὶς μὲν δούλου μορφῇ[51], τουτέστιν ἄνθρωπος, συγκαταβὰς δὲ μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, τουτέστιν ἄνθρωπος φύσει γίνεται[52] παθητὸς, κένωσις ἄρα[53] περὶ αὐτὸν ὡς ἀγαθὸν ὁμοῦ καὶ φιλάν- D θρωπον θεωρεῖται καὶ συγκατάβασις, ἡ μὲν ἄνθρωπον ἀληθῶς, ἡ δὲ φύσει παθητὸν ἄνθρωπον ἀληθῶς ὄντα δεικνῦσα γεγενημένον. Διό φησιν ὁ διδάσκαλος·

Si vero exinanitus servi forma, hoc est homo factus fuit, et condescendit in alienam formam, id est, homo fit natura passibilis per exinanitionem, sane in eo conspicitur, et benigno et erga homines benevolo, condescensio, quæ illum demonstrat non solum vere hominem, sed et natura vere passibilem hominem. Quapropter magister dicit: « Totum me

VARIÆ LECTIONES.

[43] ἐν om. cod. Gud. [44] πάθεσιν ed. Gal. [45] ὁ Λόγος ed. Gal. [46] ἐστιν ed. Gal. [47] οὐχ ed. Gal. [48] μορφὴ cod. Gud. [49] τῆς φύσεως om. ed. Gal. [50] ἐστιν ed. Gal. [51] μορφὴ cod. Gud., uti supra. [52] γένεται ed. Gal. [53] παθητὸς κενωθεὶς, ἄρα ed. Gal.

(4) Greg. Naz. Or. theol. 4, *De Filio*, cap. 6, p. 543, tom. I Opp. ed. Bened.

simul cum infirmitatibus meis in seipso ferens, › hoc est totam humanam naturam per hypostaticam unionem, una cum ejus affectibus inseparabilibus. His ita gestis, et eo absumpto quod erat in nobis deterius, per quod etiam nostræ naturæ insinuavit sese τὸ passibile (hoc autem, ut planius dicam, erat peccati lex et transgressionis, quæ vires sumit a prava nostræ voluntatis inclinatione, quæ naturæ sponte sua passibili affectus superinfundit nunc remissos, nunc vehementes), sub peccato detentos non tantum servavit, verum etiam divinæ virtutis participes effecit, pretium pro nobis ipse deponens. Nam per voluntatis constantiam circa id quod reipsa bonum est, et animæ firmitas et corporis immortalitas innascitur omnibus iis qui tantum gratiam non ficte excoluisse allaborant. Hoc enim est quod sanctissimus magister voluit, cum diceret: « Ut quod deterius est, in se ipse absumat et conficiat, non secus ac ceram ignis, aut terræ vaporem solis radius, atque ipse ob hujusmodi conjunctionem bonorum illius particeps fiam, › id est a passionibus per gratiam mundatus ei similis efficiar. Est porro et alia expositio horum verborum. Alienam formam suscepit, quam ego didici a quodam sancto viro, dictisque et factis sapientissimo. Is igitur a me interrogatus respondit, Verbo Dei per naturam obedientiam, tum subjectionem alienam esse, hanc ille pro nobis, qui præceptum eramus transgressi, præstitit, totumque genus nostrum salvavit, nostrum quidquid erat in seipsum transferendo. Propter hoc reipsam obedientiam honore afficit, novus utique factus Adamus pro illo Adamo veteri, per naturam, eamque dolores patiendo degustat, dum se e nobis unum facit per passiones easdem. Quid enim aliud docet magnus revera magister, dicens: « Fatigatus est, fame affectus est, siti laboravit, mortem expavit, lacrymas emisit [a]? › corporis nimirum hæc erant omnia, simulque clara demonstratio tum affectus minime inertis, necnon indicium condescensionis erga conservos et servos. Dominus quidem et natura fuit et permansit, sed propter me, qui natura servus eram, factus est servus, ut me ejus faceret dominum, qui per fraudem tyrannice mihi dominabatur. Propter hoc servilem conditionem administravit, ut Dominus, hoc est carnem exaltavit Deus; itaque potentiam impassibilem et plane dominam etiam in carne demonstravit, quæ per passionem omnem aboleret corruptionem, perque mortem pareret immortalem. Rursus tanquam servus Domini partes administravit, Deum se in carnem demittens, ineffabilem humiliationem declaravit, per quam deificavit genus nostrum universum, in carne passibili, quod per corruptionem

A « Ὅλον ἐν ἑαυτῷ ἐμὲ φέρων μετὰ τῶν ἐμῶν, » τουτέστι τὴν ἀνθρωπεΐαν [54] φύσιν ὁλόκληρον, ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν μετὰ τῶν αὐτῆς ἀδιαβλήτων παθῶν. Οἷς ἡμῶν δαπανήσας τὸ χεῖρον, διὸ τῇ φύσει τὸ παθητὸν ἐπεισεκρίθη, λέγω δὲ τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς νόμον τῆς ἁμαρτίας, οὗ κράτος ἐστὶν ἡ παρὰ φύσιν τῆς ἡμετέρας γνώμης διάθεσις, ἐμπάθειαν τῷ παθητῷ τῆς φύσεως ἐπεισάγουσα κατ' ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν, οὐ μόνον σέσωκεν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας κατεχομένους, ἀλλὰ καὶ θείας δυνάμεως (**108** *b*) μεταδέδωκεν ἐν ἑαυτῷ λύσας ἡμῶν τὸ ἐπιτίμιον, ψυχῆς ἀτρεψίαν καὶ σώματος ἀφθαρσίαν ἐργαζομένης ἐν τῇ περὶ τὸ φύσει καλὸν τῆς γνώμης ταυτότητι, τοῖς ἔργῳ τιμᾷν τὴν χάριν σπουδάζουσιν. Ὅπερ οἶμαι διδάσκων ὁ ἅγιός φησιν· « Ἵνα ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ [55] B τὸ χεῖρον, ὡς κηρὸν πῦρ, ἢ ὡς ἀτμίδα γῆς ἥλιος, κἀγὼ μεταλάβω τῶν ἐκείνου διὰ τὴν σύγκρασιν· » καθαρὸς δηλαδὴ τῇ χάριτι πάθους ἴεως [56] ἐκείνῳ γενόμενος. Οἶδα δὲ καὶ λόγον ἕτερον περὶ τοῦ, « Μορφοῦται τὸ ἀλλότριον, » παρά τινος ἁγίου σοφοῦ καὶ λόγον καὶ βίον μαθών. Ἔλεγε γὰρ ἐρωτηθεὶς ἐκεῖνος ἀλλότριον εἶναι τοῦ Λόγου φύσει τὴν ὑπακοὴν, ὥσπερ καὶ τὴν ὑποταγὴν, ἣν ὑπὲρ ἡμῶν παραβάντων τὴν ἐντολὴν ἐκτίσας ὅλην εἰργάσατο τοῦ γένους τὴν σωτηρίαν, ἑαυτοῦ ποιούμενος τὸ ἡμέτερον. Διὰ τοῦτο ἔργῳ τιμᾷ τὴν ὑπακοὴν, νέος Ἀδὰμ ὑπὲρ τοῦ παλαιοῦ φύσει γενόμενος, καὶ πειρᾶται ταύτης ἐκ τοῦ παθεῖν, διὰ τῶν αὐτῶν ἑκουσίως ἡμῖν ἐνεχθεὶς παθημάτων. Εἴπερ κατὰ τοῦτον ἀληθῶς τὸν μέγαν C διδάσκαλον, « Ἐκοπίασε, καὶ ἐπείνασε, καὶ ἐδίψησε, καὶ ἠγωνίασε, καὶ ἐδάκρυσε » νόμῳ σώματος, ὃ δὴ σαφὴς ἐνεργοῦς ἐστιν ἀπόδειξις διαθέσεως, καὶ τῆς πρὸς τοὺς ὁμοδούλους τε καὶ δούλους τεκμήριον συγκαταβάσεως. Δεσπότης γὰρ φύσει μεμένηκε, καὶ δοῦλος δι' ἐμὲ τὸν φύσει δοῦλον γενόμενος, ἵνα ποιήσῃ [57] δεσπότην τοῦ δι' ἀπάτης τυραννικῶς κυριεύσαντος, διὰ τοῦτο τὰ μὲν δουλικὰ δεσποτικῶς ἐνεργῶν, τουτέστι τὰ σαρκικὰ θεϊκῶς, τὴν ἀπαθῆ καὶ φύσει δεσπόζουσαν ἐν τοῖς σαρκικοῖς ἐπεδείκνυτο δύναμιν, (**109** *a*) διὰ πάθους, τὴν φθορὰν ἀφανίζουσαν, καὶ διὰ θανάτου ζωὴν δημιουργοῦσαν ἀνώλεθρον [58], τὰ δεσποτικὰ δὲ πράττων δουλικῶς, τουτέστι τὰ θεῖα [59] σαρκικῶς, τὴν ἄφατον ἐνεδείκνυτο κένωσιν, διὰ σαρκὸς παθητῆς τὸ γένος ἅπαν τῇ D φθορᾷ γεωθὲν θεουργοῦσαν. Τῇ γὰρ τούτων ἐπαλλαγῇ σαφῶς ἐπιστοῦτο τάς τε φύσεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, καὶ τὰς αὐτῶν οὐσιώδεις ἐνεργείας, ἤγουν κινήσεις, ὧν αὐτὸς ἕνωσις ἦν ἀσύγχυτος, μὴ δεχομένη διαίρεσιν κατ' ἄμφω τὰς φύσεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, εἴπερ ἑαυτῷ προσφυῶς μοναδικῶς, τουτέστιν ἑνοειδῶς ἐνεργῶν [60], καὶ δι' ἑκάστου τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων τῇ δυνάμει τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἀχωρίστως συνεκφαίνων τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἐνέργειαν. Αὐτοῦ γὰρ ἑνὸς ὄντος οὐδὲν ἑνικώτερον,

[a] Joan. IV, 6; Matth. IV, 2; Joan. XIX, 28; Luc. XXIII, 46; Joan. XI, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[54] ἀνθρωπίνην ed. Gal. [55] δαπανήσει ed. Gal. [56] ἴσως cod. Gud. [57] ποιήσει ed. Gal. [58] ἀνώλεθρον ed. Gal. [59] θεϊκὰ ed. Gal. [60] In cod. Gud. scriptum ἐνήργει, sed eadem manus litteris superpositis rescripsit ἐνεργῶν.

οὐδ' αὐτοῦ πάλιν τῶν ἑαυτοῦ παντελῶς ἑνικώτερον ἢ σωστικώτερον. Διὰ τοῦτο καὶ πάσχων Θεὸς ἦν ἀληθῶς, καὶ θαυματουργῶν ἄνθρωπος ἦν ὁ αὐτὸς ἀληθῶς, ὅτι καὶ φύσεων ἀληθῶν καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον ὑπόστασις ἦν ἀληθής. Αἷς καταλλήλως τε καὶ προσφυῶς ἐνεργῶν ἐδείκνυτο σώζων αὐτὰς ἀληθῶς ἀσυγχύτους [61] σωζόμενος· εἴπερ ἀπαθὴς μεμένηκε φύσει καὶ παθητὸς, ἀθάνατος καὶ θνητὸς, ὁρατὸς καὶ νοούμενος, ὡς φύσει Θεὸς καὶ φύσει ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Οὕτω [62] μὲν οὖν, κατ' ἐμὲ φάναι, τιμᾷ τὴν ὑπακοὴν ὁ φύσει Δεσπότης, καὶ πειρᾶται ταύτης ἐκ τοῦ παθεῖν, οὐχ ἵνα σώσῃ [63] μόνον τοῖς ἑαυτοῦ τὴν ἅπασαν φύσιν ἀποκαθάρας [64] τοῦ χείρονος, ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν ἡμετέραν ὑπακοὴν δοκιμάσῃ, μανθάνων τῇ πείρᾳ τῶν ἡμετέρων τὰ καθ' ἡμᾶς, ὁ πᾶσαν γνῶσιν τῇ [65] φύσει περιγράφων, (**109** *b*) πόσον μὲν ἀπαιτούμεθα, πόσον δὲ συγχωρούμεθα πρὸς τὴν τελείαν ὑποταγὴν, δι' ἧς προσάγειν πέφυκε τῷ Πατρὶ τοὺς σωζομένους, κατ' αὐτὸν φανέντας τῇ δυνάμει τῆς χάριτος. Ὢς μέγα καὶ φρικτὸν ὄντως τὸ τῆς ἡμῶν σωτηρίας μυστήριον. Ἀπαιτούμεθα γὰρ ὅσον ἐκεῖνος φύσει τὸ [66] καθ' ἡμᾶς, συγχωρούμεθα δὲ ὅσον αὐτὸς ὑπὲρ ἡμᾶς ἑνώσει τὸ καθ' ἡμᾶς [67]. Εἰ μήπου γνώμης φιλαμαρτήμονος ἕξις ποιεῖται κακίας ὕλην τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν. Καὶ δῆλός ἐστι ταύτης ὑπάρχων τῆς ἐννοίας ὁ πολὺς οὗτος διδάσκαλος, τοῖς ἑξῆς αὐτὴν βεβαιῶν. Φησὶ γάρ· « Εἰ γὰρ τὸ φῶς ἐδιώχθη διὰ τὸ πρόβλημα, φαῖνον ἐν τῇ σκοτίᾳ, τῷ βίῳ τούτῳ, ὑπὸ τῆς ἄλλης σκοτίας [68], τοῦ πονηροῦ λέγω καὶ τοῦ πειραστοῦ, τὸ σκότος πόσον, ὡς ἀσθενέστερον; Καὶ τί θαυμαστὸν, εἰ ἐκείνου διαφυγόντος παντάπασιν ἡμεῖς ποσῶς καταληφθείημεν [69]; Μεῖζον γὰρ ἐκείνῳ τὸ διωχθῆναι [70], ἤπερ ἡμῖν τὸ καταληφθῆναι, παρὰ τοῖς ὀρθῶς ταῦτα λογιζομένοις. »

A in terrenas sordes plane degeneraverat. Hac enim communicatione proprietatum constat eum et possedisse naturas, quarum hypostasis erat ipse, et earumdem essentiales operationes motusque, quorum ipse, sine confusione, erat unitio, et quidem talis quæ secundum naturas in eo hypostatice exsistentes nullam caperet divisionem. Certe operatus est congruenter sibi ipsi, una et uniformis erat omnis ejus actio; in unoquoque per eum opere edito una cum deitatis potentia simul declarabat propriæ carnis operationem; unus quippe erat, et eo uno nihil potuit magis esse unum, nec eorum quæ ad eum pertinebant magis unitivum et conservativum, ideoque et qui patiebatur Deus erat revera, et qui miracula patrabat non minus vere
B idem homo fuit, quoniam in eo naturæ veræ per unionem ineffabilem hypostaticam vere uniebantur. His, inquam, apposite et congruenter operatus ipsas vere conservabit, ipse interim sine confusione permanens. Erat enim et natura impassibilis et passibilis, immortalis et mortalis, visibilis et intelligibilis, natura Deus et idem natura homo. Hoc modo, ut quod ego sentio loquar, obedientiam in honore afficit Dominus, et ejus experientiam perpetiendis malis capit, non tantum ut salvet nos, totam a vitio purgando naturam, verum etiam ut exploret nostram obedientiam, et nostra omnia intelligat experiendo, qui alias omnem cognitionem sua natura complectitur; ita nimirum dispiceret
C quantum et a nobis exigi æquum foret, et quantum condonari, ad perfectam obedientiam; per hanc enim eos suo Patri adducere solet qui salute digni videbantur. Quam magnum, quam vere tremendum est nostræ salutis mysterium! Tantum a nobis exigitur quantum ab ipso in nostra natura constituto. Nisi forte ubi voluntatis ad peccatum pronæ inclinatio naturæ imbecillitate ad mali occasionem abutatur. Hujus opinionis manifesto est magnus hic magister, eamque in sequentibus confirmat. « Nam cum lucem illam propter corporis tegumentum in tenebris, hoc est in hac vita, lucens, tenebræ aliæ, hoc est pravus ille et tentator insectatus sit, quanto magis tenebras ipsas, utpote infirmiores? Et quid mirum, si cum ille hostiles laqueos omnino effugerit, nos quadamtenus comprehendamur? Majus quippe illi est, quod hostis eum persecutus sit, quam nobis, quod nos assequatur atque comprehendat, apud eos utique qui hæc recta ratione perpendunt. »

Εἰς τὴν πρὸς Γάϊον τὸν θεραπευτὴν ἐπιστολὴν τοῦ [71] Διονυσίου τοῦ Ἀρεοπαγίτου, ἐπισκόπου Ἀθηνῶν· « Πῶς, φής, Ἰησοῦς, ὁ πάντων ἐπέκεινα, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐστὶν [72] οὐσιωδῶς συντεταγμένος; Οὐδὲ γὰρ ὡς αἴτιος ἀνθρώπων ἐνθάδε λέγεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς αὐτὸς κατ' οὐσίαν ὅλην ἀληθῶς ἄνθρωπος ὤν. »

Ἐπειδὴ κατὰ τὴν ἁπλῆν ἐκδοχὴν τῆς ἁγίας Γραφῆς, ὡς πάντων αἴτιος ὁ Θεὸς πᾶσι σημαίνεται τοῖς

In epistolam S. Dionysii Areopagitæ Athenarum episcopi ad Caium monachum. « Quomodo, inquis, Jesus, qui est omnibus superior, in eumdem cum cæteris hominibus essentiæ ordinem redactus est? Neque enim hoc in loco tanquam causa hominum consideratur, sed ut per essentiam totam re ipsa homo. »

Quandoquidem secundum simplicem sacræ Scripturæ intellectum, Deus etiam denominatus ab om-

VARIÆ LECTIONES.

[61] ἀσύγχυτος ed. Gal. [62] Οὕτως ed. Gal. [63] σώζῃ ed. Gal. [64] ἀποκαθαίρας ed. Gal. [65] τῇ om. ed. Gal. [66] τῷ ed. Gal. [67] Verba συγχωρούμεθα — — τὸ καθ' ἡμᾶς, quæ desiderantur in ed. Gal., reposui ex cod. Gud. [68] σκοτείας ed. Gal. [69] καὶ καταληφθείημεν ed. Gal. [70] δοχθῆναι ed. Gal. [71] ἁγίου addit ed. Gal. [72] ἐστὶν ἀνθρώποις ed. Gal.

(5) Dionys. Areop. Epist. ad Gaium, tom. I, p. 595, Opp. ed. Venet.

nibus rebus quas produxit, idcirco post incarnationem etiam eodem modo Deum dictum fuisse hominem ne forte existimaret Caius monachus, his verbis eum instruit magnus Dionysius. Ostendit enim quod universorum Deus ab incarnatione non simpliciter dicitur homo, sed tota essentia et vere homo. Hanc essentiam nihil aliud vere declarat, præter solam illam potentiam, quæ ipsius naturam constituit; eam si quis naturalem operationem dixerit, non multum, opinor, a scopo aberraverit: nam et eam proprie et primo definit, utpote ejus specifica et communis operatio, in qua omnis ei naturaliter competens proprietas comprehenditur, extra quam nihil est præter id quod non est; nam ex sententia hujus magni magistri solum id quod nullo modo est nec operationem habet nec exsistentiam. Manifestissime igitur docet Deum incarnatum nihil omnino humani a se alienum existimasse, præter peccatum, quod quidem ad naturam non pertinebat; quare nec hominem simpliciter dixit, sed hominem secundum totam essentiam conceptis verbis designavit. Hujus igitur in sequentibus et essentiam proprie et nomen post inhumanationem progrediendo explicat: « Nos vero Jesum non definimus per hominem. » Neque enim merum hominem esse decernimus, ita enim scinderemus unitatem, quæ intellectum superat, sed de Deo, qui vere secundum nos essentiam nostram assumpsit, nomen hoc, homo, affirmemus essentialiter, non autem ac si solummodo causa hominum esset et effector. Neque enim solummodo homo est, sed et Deus idem est: neque super essentiam nostram solum est, quoniam idem etiam homo est; nec enim merus homo aut nudus Deus est, sed revera homo, præcipuo quodam erga homines amore affectus. Per infinitum erga homines amorem factus est illud ipsum, et quidem verissime, quod amabat, ita tamen ut sua ipsius essentia nihil amitteret per hanc ineffabilem exinanitionem, nec natura humana quidquam omnino vel mutationis vel diminutionis per assumptionem inenarrabilem pateretur. Ab eo habuit definitionem, ab eo et constitutionem. « Supra caput humanum, » quia sine hominis ope « et secundum hominem; » nam more humano, quia per partum. Ex hominis substantia, cum super substantiam subsisteret, substantiam assumpsit. Non enim, secundum nugatores Manichæos, meram carnis suæ speciem et phantasma in seipso nobis forma tenus ostentavit, aut, secundum Apollinarii fabulas, carnem sibi olim consubstantiatam de cœlo secum deduxit, sed secundum essentiam totam vere homo factus est, assumptione scilicet carnis anima et mente præditæ, unitæque sibi per hypostasin.

A τῶν ἐξ αὐτοῦ παρηγμένων ὀνόμασιν, οἰόμενον, τυχὸν, καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν τούτῳ μόνῳ [73] τῷ τρόπῳ πάλιν (**110** *a*) ἄνθρωπον τὸν Θεὸν ὀνομάζεσθαι τούτοις τὸν θεραπευτὴν Γάϊον ἐπανορθοῦται τοῖς ῥήμασιν ὁ πολὺς Διονύσιος, διδάσκων ὡς οὐχ ἁπλῶς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς σαρκωθεὶς λέγεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ὡς αὐτὸ κατ' οὐσίαν ὅλην ἀληθῶς ἄνθρωπος ὤν. Ἧς μόνη τε καὶ ἀληθής ἐστιν ἀπόδειξις ἡ κατὰ φύσιν αὐτῆς συστατικὴ δύναμις, ἣν οὐκ ἄν τις ἁμάρτοι [74] τῆς ἀληθείας φυσικὴν φήσας ἐνέργειαν, κυρίως τε καὶ πρώτως χαρακτηριστικὴν αὐτῆς, ὡς εἰδοποιὸν ὑπάρχουσαν κίνησιν, γενικωτάτην πάσης τῆς φυσικῶς αὐτῇ προσούσης περιεκτικῆς [75] ἰδιότητος, ἧς χωρὶς μόνον ἐστὶ τὸ μὴ ὄν, ὡς μόνου τοῦ μηδαμῶς ὄντος, κατὰ τοῦτον τὸν μέγαν διδάσκαλον, οὔτε κίνησιν οὔτε B ὕπαρξιν ἔχοντος. Τρανότατα γοῦν διδάσκει μηδὲν ἠρνῆσθαι [76] παντάπασι τῶν ἡμετέρων τὸν Θεὸν σαρκωθέντα, πλὴν τῆς ἁμαρτίας, ἐπεὶ μηδὲ τῆς φύσεως ἦν, οὐχ ἁπλῶς ἄνθρωπον, ἀλλ' αὐτὸ κατ' οὐσίαν ὅλην ἀληθῶς ἄνθρωπον ὄντα διαῤῥήδην ἀποφηνάμενος. Οὗ κυρίως εἶναι διὰ τῶν ἐπαγομένων καὶ τὴν κλῆσιν ἀνθρωπικῶς οὐσιωθέντος διατεινόμενός φησιν· « Ἡμεῖς δὲ τὸν Ἰησοῦν οὐκ ἀνθρωπικῶς ἀφορίζομεν. » Ἐπεὶ μὴ [77] ψιλὸν ἄνθρωπον αὐτὸν δογματίζομεν, τέμνοντες τὴν ὑπὲρ [78] ἔννοιαν ἕνωσιν. Οὐσιωδῶς γὰρ, ἀλλ' οὐχ ὡς ἀνθρώπων αἰτίου ἐπ' αὐτοῦ τοῦ φύσει Θεοῦ καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς οὐσιωθέντος τὸ *ἄνθρωπος* ὄνομα λέγομεν. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος μόνον, ὅτι καὶ Θεὸς ὁ αὐτὸς, « οὐδὲ ὑπερούσιος μόνον, » ὅτι καὶ C ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, εἴπερ μὴ ψιλὸς ἄνθρωπος μήτε γυμνὸς ὑπάρχει Θεὸς, « ἀλλ' ἄνθρωπος ἀληθῶς ὁ διαφερόντως φιλάνθρωπος. » Ἀπείρῳ γὰρ πόθῳ τῷ πρὸς ἀνθρώπους ὅπερ ἐστὶν ἀληθῶς αὐτὸ φύσει τὸ ποθούμενον (**110** *b*) γέγονε, μήτε τι πεπονθὼς εἰς τὴν [79] ἰδίαν οὐσίαν πρὸς τῆς ἀφθέγκτου κενώσεως, μήτε τι τῆς ἀνθρωπίνης διὰ τὴν ἀπόῤῥητον [80] πρόσληψιν ἀμείψας, ἢ μειώσας τὸ σύνολον φύσεως, ὧν ὁ λόγος κυρίως αὐτῆς καθέστηκε σύστασις. « Ὑπὲρ ἀνθρώπους, » ὅτι θεϊκῶς ἀνδρὸς χωρὶς [81] « καὶ κατὰ ἀνθρώπους, » ἀνθρωπικῶς ὅτι [82] νόμῳ κυήσεως. « Ἐκ τῆς ἀνθρώπων οὐσίας ὁ ὑπερούσιος οὐσιωμένος· » οὐ γὰρ ψιλὴν μόνην ἐφάντασεν ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐν [83] εἴδει σαρκὸς διαμόρφωσιν, κατὰ τοὺς τῶν Μανιχαίων λήρους [84], ἢ σάρκα συνουσιωμένην οὐρα-D νόθεν ἑαυτῷ συγκατήγαγε, κατὰ τοὺς Ἀπολιναρίου μύθους, ἀλλ' αὐτὸ κατ' οὐσίαν ὅλην ἀληθῶς ἄνθρωπος γεγονὼς, προσλήψει δηλονότι σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης, ἑνωθείσης αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν.

« Est tamen nihilominus supersubstantialitate superabundans, utpote qui semper supra substantiam sit. » Neque enim cum fieret homo naturæ

« Ἔστι δὲ οὐδὲν ἧττον ὑπερουσιότητος ὑπερπλήρης ὁ ἀεὶ ὑπερούσιος. » Οὐ γὰρ ὑπεζεύχθη τῇ φύσει γενόμενος ἄνθρωπος, τοὐναντίον δὲ μᾶλλον συνεπ-

VARIÆ LECTIONES.

[73] μόνον ed. Gal. [74] ἁμάρτῃ ed. Gal. [75] περιεκτικὴν ed. Gal. Hinc corrigenda ejus versio. [76] εἱρμῆσθαι ed. Gal. [77] μηδὲ ed. Gal. [78] πὲρ ed. Gal. [79] τὴν non habet ed. Gal. [80] ἄῤῥητον ed. Gal. [81] γὰρ χωρὶς ed. Gal. [82] γὰρ ὅτι ed. Gal. [83] ἐν om. ed. Gal. [84] κλήρους cod. Gud.

ἦρεν [85] ἑαυτῷ τὴν φύσιν, ἕτερον αὐτὴν ποιήσας μυστήριον, αὐτὸς δὲ [86] μείνας παντάπασιν ἄληπτος, καὶ τὴν οἰκείαν σάρκωσιν λαχοῦσαν γένεσιν ὑπερούσιον μυστηρίου παντὸς δείξας ἀληπτοτέραν, τοσοῦτον καταληπτὸς δι' αὐτὴν γεγονὼς ὅσον [87] πλέον ἐγνώσθη δι' αὐτῆς ἀληπτότερος. « Κρύφιος γάρ ἐστι καὶ μετὰ τὴν ἔκφανσιν, » φησὶν ὁ διδάσκαλος, « ἤ, ἵνα τὸ θειότερον εἴπω, καὶ ἐν τῇ ἐκφάνσει. Καὶ τοῦτο γὰρ Ἰησοῦ κέκρυπται, καὶ οὐδενὶ λόγῳ, οὐδὲ νῷ [88] τὸ κατ' αὐτὸν ἐξῆκται μυστήριον, ἀλλὰ καὶ λεγόμενον ἄῤῥητον μένει, καὶ νοούμενον, ἄγνωστον. » Τί τούτου πρὸς ἀπόδειξιν θείας ὑπερουσιότητος γένοιτ' ἂν ἀποδεικτικώτερον, ἐκφάνσει (**111** *a*) τὸ κρύφιον καὶ λόγῳ τὴν ἀφασίαν καὶ νῷ δηλούσης τὴν καθ' ὑπεροχὴν ἀγνωσίαν, καὶ τὸ δὴ μεῖζον εἰπεῖν, οὐσιώσει τὸ ὑπερούσιον; « Ἀμέλει τῇ ταύτης περιουσίᾳ [89] καὶ εἰς οὐσίαν ἀληθῶς ἐλθὼν ὑπὲρ οὐσίαν οὐσιώθη· » τοὺς νόμους δηλαδὴ καινοτομήσας τῆς κατὰ φύσιν γενέσεως, καὶ δίχα τῆς ἐξ ἀνδρὸς ἐν εἴδει σπορᾶς ἀληθῶς γενόμενος ἄνθρωπος. Καὶ δηλοῖ Παρθένος αὐτὸν ὑπερφυῶς κύουσα τὸν [90] ὑπερούσιον Λόγον χωρὶς ἀνδρὸς ἐκ τῶν αὐτῆς παρθενικῶν αἱμάτων ἀνθρωπικῶς, ξένῳ παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ, διαπλαττόμενον. « Καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνήργει [91] τὰ ἀνθρώπου [92]· » τὴν τῶν στοιχείων ἀπαθῶς καινοτομήσας φύσιν ταῖς βάσεσι. Καὶ δηλοῖ σαφῶς ὕδωρ ἄστατον, ὑλικῶν καὶ γεηρῶν [93] ποδῶν ἀνέχον βάρος καὶ μὴ ὑπεῖκον, ἀλλ' ὑπερφυεῖ δυνάμει πρὸς τὸ ἀδιάχυτον συνιστάμενον· εἴπερ ἀληθῶς ἀβρόχοις ποσὶ, σωματικὸν ὄγκον ἔχουσι, καὶ ὕλης βάρος, τὴν ὑγρὰν καὶ ἄστατον οὐσίαν [94] μεταβατικῶς ἐπεπόρευτο [95], περιπατῶν ἐπὶ θαλάσσης ὡς ἐπ' [96] ἐδάφους, καὶ τῇ δυνάμει τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἀχωρίστως διὰ τῆς [97] μεταβάσεως συνεκφαίνων τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν κατὰ φύσιν ἐνέργειαν· εἴπερ φύσει ταύτης ἡ μεταβατικὴ καθέστηκε κίνησις, ἀλλ' οὐ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ὑπεραπείρου καὶ ὑπερουσίου θεότητος. Ἅπαξ γὰρ ἀνθρωπικῶς οὐσιωθεὶς ὁ ὑπερούσιος Λόγος μετὰ τῆς ἀνθρωπίνης οὐσίας ἀμείωτον εἶχεν, ὡς ἰδίαν αὐτοῦ, καὶ (**111** *b*) τὴν γενικῶς αὐτὸν ὡς ἄνθρωπον χαρακτηρίζουσαν τῆς οὐσίας κίνησιν πᾶσιν οἷς ὡς ἄνθρωπος ἐνήργει [98] φυσικῶς εἰδοποιουμένην· εἴπερ ἀληθῶς γέγονεν ἄνθρωπος, ἀναπνέων, λαλῶν, βαδίζων, χεῖρας κινῶν, προσφυῶς ταῖς αἰσθήσεσι χρώμενος εἰς ἀντίληψιν τῶν αἰσθητῶν, πεινῶν, διψῶν, ἐσθίων, ὑπνῶν, κοπιῶν, δακρύων, ἀγωνιῶν, καίτοι δύναμις ὢν αὐθυπόστατος, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα οἷς αὐτουργικῶς ψυχῆς δίκην φυσικῶς τὸ συμφυὲς σῶμα κινούσης, τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν κινῶν ὡς αὐτοῦ καὶ γενομένην ἀληθῶς καὶ λεγομένην, ἢ κυρίως εἰπεῖν, αὐτὸς δίχα τροπῆς τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ πραγματικῶς ἡ φύσις γενόμενος ἀφαντάστως [99] τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πεπλήρωκεν. Οὐκ ἀνεῖλεν οὖν τὴν συστα-

A subjectus fuit, sed potius vice versa ad se sublimavit naturam, in ea aliud mysterium efficiens; ipse enim incomprehensibilis permansit, et suam incarnationem omni mysterio magis incomprehensibilem ostendit, per generationem supra omnem substantiam, tanto quidem per illam factus comprehensibilis, quanto per illam dignoscitur esse magis incomprehensibilis. « Absconditus enim manet etiam post manifestationem, » ut dicit magister ille, « aut, ut divinius loquar, in ipsa manifestatione, etenim hoc etiam ipsius Jesu occultatur mysterium, nec ullo sermone vel intellectu exprimitur, quinimo dum profertur, arcanum, et dum intelligitur, manet ignotum. » Quid est quod divinam supersubstantialitatem plenius hoc demonstrare queat, B quæ per suam manifestationem se occultat, et per sermonem se ineffabilem declarat, et per mentem eminentissime se incognoscibilem probat, et, ut majus aliquid addam, per substantiæ assumptionem se esse supra omnem substantiam ostendit? « Profecto hujus prærogativa etiam cum vere in substantiam veniret, supra substantiam substantiatus est. » Nimirum generationis naturalis legem immutavit, et absque virili semine in specie homo vere factus est; id quod declarat Virgo quæ illum modo supernaturali parit Verbum supersubstantiale, et quidem absque ope viri ex suo virginali sanguine concretum, eo modo quo cæteri homines producuntur, lege tamen nascendi non servata. Et supra C hominum conditionem gessit ea quæ hominis sunt; elementorum enim naturam immutavit, nihil ipse immutatus suis gressibus. Hoc clare demonstrat aqua per se instabilis, quæ pedum ex materia et terra concretorum gravitatem sustinet, neque tamen cedit, sed virtute supernaturali sine diffusione subsistit. Vere utique siccis pedibus, mole, corpore a materia, et pondere præditis, fluxas et instabiles aquas pertransiens obambulabat, calcabatque more tanquam pavimentum, simul cum potentia deitatis suæ inseparabiliter per eam inambulationem carnis propriæ operationem commonstrans. Hujus siquidem carnis proprius erat ille ambulandi motus, nequaquam autem immensæ et supersubstantialis deitatis ei per hypostasin adunitæ. Verbum enim D superessentiale ubi semel hominis essentiam assumpsit, simul cum ea habuit et motum plene, qui homini proprius est, quique ejus essentiam generaliter characterizat, inque iis omnibus naturaliter specificatur in quibus ut homo operabatur; quandoquidem vere factus est homo, respirabat, loquebatur, ambulabat, manûs movebat, sensibus utebatur congruenter ad res sensibiles percipiendas, esuriebat, sitiebat, edebat, dormiebat, fatigabatur, lacrymabatur, contristabatur. Quamvis interim es-

VARIÆ LECTIONES.

[85] συνέπειρεν ed. Gal. [86] τε ed. Gal. [87] ὅσῳ ed. Gal. [88] οὐδὲν ᾧ ed. Gal. [89] περιουσίας ed. Gal. [90] τὸν om. ed. Gal. [91] ἐνείργει ed. Gal. [92] ἀνθρώπινα ed. Gal. [93] γειερῶν ed. Gal. [94] οὐσίαν om. ed. Gal. [95] ἐπεπορεύετο ed. Gal. [96] ἐπὶ ed. Gal. [97] δι' αὐτῆς ed. Gal. [98] ἐνείργει ed. Gal. [99] ἀφαντασιαστῶς ed. Gal.

set potentia per se subsistens, et ea in se contineret omnia per quæ modo liberrimo, non secus ac anima corpus sibi adnatum naturaliter movet, assumptam naturam agitans, ut suam et vere factam et vere dictam, vel, ut proprie loquar, ipse sine mutatione id ipsum reipsa factus est quod natura erat pro nobis dispensationem, non tamen in phantasmate, adimplevit. Non igitur abolevit operationem, quæ erat constitutiva ratio assumptæ essentiæ, quemadmodum nec ipsam sententiam sustulit magister cum diceret : « Super substantiam substantiatus est, et supra conditionem hominis ea quæ hominis sunt operabatur, » sed utrinque ostendit quamdam modorum novitatem, salvis iisdem rationibus naturalibus, quibus ablatis nihil est id quod esse natum erat. Si vero dixerimus quod assumptæ substantiæ positionem itemque operationis eam constituentis ablationem contineat in se supereminens negatio, qua tandem ratione eamdem, utrique æqualiter attributam, istius respectu exsistentiam, hujus vero sublationem designare ostendemus? Si rursus, quandoque non est per se mobilis assumpta natura, sed movetur a deitate sibi per hypostasin vere unita, motum qui eam constituit auferimus, nec ipsam substantiam, sive essentiam, conservaverimus, ut quæ non fuerit per se subsistens, sed in Verbo Deo vere ei consubstantiato suum esse obtineat, quia par est utrinque ratio ad postulandum, etiam motum cum natura confiteamur, sine qua ne stare quidem potest natura, illud tenentes, quod alia sit essendi simpliciter, alia autem hoc modo essendi ratio, quarum illi natura, huic dispensatio innititur. Harum concursus magnum illud Jesu supernaturalis physiologiæ mysterium perficiens in eo ostendit conservari operationum distinctionem simul et unitionem, dum hæc cernitur indivisim in naturali unitorum ratione, illa vero inconfusim dignoscitur in simplici operationum modo. Quæ enim aut qualis, ubi aut quomodo natura erit constitutiva privata potentia? Nam quod omnino nullam habet potentiam, neque ipsum est, neque ipsius ulla omnino est positio, ut ait alibi magnus hic magister. Jam si hæc nullo modo fieri possint, oportet pie confiteri cum naturas Christi, quarum ipse sit hypostasis, tum etiam naturales operationes, quarum vera ipse est unitio, secundum utramque naturam, si verum illud sit quod sibi ipsi congruenter, simpliciter et uniformiter operabatur, perque omnia simul et inseparabiliter demonstravit una cum divina virtute suæ carnis operationem. Qui enim vere Deus, et vere homo esse posset, si careret eo quod utramque naturam vere constituit? Porro quid, quæso, aut quis esse existimabitur, si per naturales operationes

A τικὴν τῆς [1] προσληφθείσης οὐσίας ἐνέργειαν, ὥσπερ οὐδ' αὐτὴν τὴν οὐσίαν ὁ διδάσκαλος, εἰπών· « Ὑπὲρ οὐσίαν [2] οὐσιώθη, καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνήργει [3] τὰ ἀνθρώπου · » ἀλλ' ἔδειξεν ἐπ' ἀμφοῖν τὴν καινότητα τῶν τρόπων ἐν τῇ μονιμότητι τῶν φυσικῶν σωζομένην λόγων, ὧν χωρὶς οὐδὲν τῶν ὄντων ἐστὶν ὅπερ ἐστίν. Εἰ δὲ φῶμεν, ὡς τῆς μὲν προσληφθείσης οὐσίας θέσις, τῆς δὲ συστατικῆς αὐτῆς ἐνεργείας ἀφαίρεσις, ἡ καθ' [4] ὑπεροχὴν ἐστιν ἀπόφασις, τίνι λόγῳ τὴν αὐτὴν ἐπ' ἀμφοῖν ἴσως τεθεῖσαν, τῆς μὲν ὕπαρξιν, τῆς δὲ πάντως ἀναίρεσιν σημαίνουσαν δείξομεν; Ἢ πάλιν ἐπείπερ οὐκ αὐτοκίνητος ἡ προσληφθεῖσα φύσις ἐστὶν, ὑπὸ τῆς ἡνωμένης (**112** *a*) αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν ἀληθῶς κινουμένη [5] θεότητος, καὶ τὴν συστατικὴν αὐτῆς ἀφαιρούμεθα κίνησιν, μηδ' αὐτὴν B τὴν οὐσίαν ὁμολογήσομεν [6], οὐκ αὐθυπόστατον φανεῖσαν, τουτέστι καθ' ἑαυτὴν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ κατ' ἀλήθειαν αὐτὴν οὐσιωθέντι Θεῷ Λόγῳ τὸ εἶναι λαβοῦσαν, ἴσην ἐπ' ἀμφοῖν τὴν αἰτίαν ἔχοντες τῆς παραιτήσεως, ἢ [7] καὶ τὴν κίνησιν τῇ φύσει συνομολογήσομεν, ἧς χωρὶς οὐδὲ φύσις ἐστὶ, γινώσκοντες ὡς ἕτερος μὲν ὁ τοῦ εἶναι λόγος ἐστὶν, ἕτερος δὲ ὁ τοῦ πῶς εἶναι τρόπος, ὁ μὲν τὴν φύσιν, ὁ δὲ τὴν οἰκονομίαν πιστούμενος. Ὧν ἡ σύνοδος τὸ μέγα τῆς ὑπερφυοῦς Ἰησοῦ φυσιολογίας ποιησαμένη μυστήριον σωζομένην ἔδειξεν ἐν ταυτῷ τὴν διαφορὰν τῶν ἐνεργειῶν καὶ τὴν ἕνωσιν, τὴν μὲν ἀδιαιρέτως ἐν τῷ φυσικῷ θεωρουμένην λόγῳ τῶν ἡνωμένων, τὴν δὲ ἀσυγχύτως ἐν τῷ μοναδικῷ γνωριζομένην τρόπῳ C τῶν γινομένων. Τί γὰρ καὶ τίς, ποῦ τε καὶ πῶς φύσις ἔσται συστατικῆς ἔρημος γενομένη δυνάμεως; Τὸ γὰρ καθόλου μηδὲ μίαν ἔχον δύναμιν οὔτε ἔστιν [8], οὔτε τί ἐστιν [9], οὔτε ἔστι τις αὐτοῦ παντελῶς θέσις, φησὶν ὁ πολὺς οὗτος διδάσκαλος. Εἰ δὲ τούτων λόγος οὐδεὶς, εὐσεβῶς ὁμολογεῖσθαι χρὴ τάς τε τοῦ Χριστοῦ φύσεις ὧν αὐτὸς ὑπόστασις ἦν, καὶ τὰς αὐτοῦ φυσικὰς ἐνεργείας, ὧν αὐτὸς ἕνωσις ἦν ἀληθὴς, κατ' ἄμφω τὰς φύσεις · εἴπερ ἑαυτῷ προσφυῶς, μοναδικῶς, ἤγουν ἑνοειδῶς, ἐνεργῶν, καὶ διὰ πάντων ἀχωρίστως τῇ θεϊκῇ δυνάμει συνεκφαίνων τῆς οἰκείας σαρκὸς τὴν ἐνέργειαν. (**112** *b*) Πῶς γὰρ ἔσται φύσει Θεὸς, καὶ φύσει πάλιν ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, οὐκ ἔχων ἀνελλιπῶς [10] τὸ φύσει κατ' ἄμφω πεφυκός; Τί τε καὶ τίς ὑπάρχων γνωσθήσεται, μὴ D πιστούμενος οἷς ἐνήργει φυσικῶς ὅπερ ἐστὶ μὴ τρεπόμενον; πῶς δὲ πιστώσεται [11] καθ' ἓν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶν ἀκίνητος μένων καὶ ἀνενέργητος; Ὑπὲρ οὐσίαν οὖν οὐσιώθη, γενέσεως ἀρχὴν καὶ γεννήσεως ἑτέραν τῇ φύσει δημιουργήσας, συλληφθεὶς μὲν σπορᾷ τῆς οἰκείας σαρκὸς, τεχθεὶς δὲ σφραγὶς τῆς παρθενίας τῇ τεκούσῃ γενόμενος, καὶ τῶν ἀμίκτων ἐπ' αὐτῆς [12] τὴν ἀντίφασιν δείξας συναληθεύουσαν. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ παρθένος καὶ μήτηρ, καινοτομοῦσα τὴν φύσιν τῇ συνόδῳ τῶν ἀντι-

VARIÆ LECTIONES.

[1] τὴν cod. Gud. [2] ὑπερουσίαν cod. Gud. [3] ἐνείργει ed. Gal. [4] τί καθ' ed. Gal. [5] καὶ κινουμένη ed. Gal. [6] ὁμολογήσαμεν ed. Gal. [7] ἢ om. ed. Gal. [8] οὔτε ἔστιν desideratur in ed. Gal. [9] οὔτ' ἔτι ἐστὶν ed. Gal. [10] ἀνελλειπῶς ed. Gal. [11] πιστώσηται ed. Gal. [12] αὐτοῖς ed. Gal.

κειμένων, εἴπερ τῶν ἀντικειμένων παρθενία καὶ γέννησις, ὧν ἐκ φύσεως οὐκ ἄν τις ἐπινοηθήσεται σύμβασις. Διὸ καὶ Θεοτόκος ἀληθῶς ἡ Παρθένος, ὑπερφυῶς δίκην σπορᾶς συλλαβοῦσά τε καὶ τεκοῦσα τὸν ὑπερούσιον Λόγον· ἐπείπερ τοῦ σπαρέντος τε καὶ συλληφθέντος κυρίως ἡ τίκτουσα μήτηρ.

A suas non faciat fidem nullam se conversionem subiisse? quomodo etiam fidem faciet se unum esse ex duabus naturis, si talis cum sit, et ex talibus, nihilominus et sine motu et sine operatione permaneat? Super substantiam igitur substantiatus est, fabricans in natura novum generationis et nativitatis principium. Concipiebatur, et suæ carnis ipse rudimentum fuit; nascebatur, et sigillum parenti factus est, ostenditque ea simul vera esse quæ propter contradictionem inter se nullo modo concordare posse videbantur. Ea ipsa et virgo fuit et mater; innovata erat natura, ut opposita inter se concordarent; nam opposita sunt virginitas et partus, in natura horum nullus potest intelligi concursus. Quapropter etiam Deipara vere fuit Virgo; supernaturali modo ad seminis ritum concepit et peperit superessentiale Verbum : nam quæ peperit haud dubie mater est ejus qui in ea satus fuit et conceptus.

Καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνήργει [13] τὰ ἀνθρώπου, B κατ' ἄκραν ἕνωσιν δίχα τροπῆς συμφυεῖσαν δεικνὺς τῇ θεϊκῇ δυνάμει τὴν ἀνθρωπίνην ἐνέργειαν· ἐπειδὴ καὶ ἡ φύσις ἀσυγχύτως ἑνωθεῖσα τῇ φύσει δι' ὅλου περιεχώρησε, μηδὲν ἀπόλυτον παντάπασιν ἔχουσα, καὶ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ καθ' ὑπόστασιν κεχωρισμένον θεότητος. Ὑπὲρ ἡμᾶς γὰρ ἀληθῶς τὴν ἡμῶν οὐσίαν οὐσιωθεὶς ὁ ὑπερούσιος Λόγος συνῆψε τῇ καταφάσει τῆς φύσεως καὶ τῶν αὐτῆς φυσικῶν (**113** *a*) καθ' ὑπεροχὴν τὴν ἀπόφασιν, καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, τὸν ὑπὲρ φύσιν τοῦ πῶς εἶναι τρόπον ἔχον συνημμένον τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ τῆς φύσεως, ἵνα καὶ τὴν φύσιν πιστώσηται τῇ τῶν τρόπων καινότητι, μὴ δεχομένην κατὰ τὸν λόγον ἀλλοίωσιν, καὶ δείξῃ τὴν ὑπεράπειρον δύναμιν ὡσαύτως κἂν τῇ τῶν ἐναντίων γενέσει γνωριζομένην· ἀμέλει ἐξουσίᾳ C γνώμης ἔργα [14] πεποιηκὼς τὰ πάθη τῆς φύσεως, ἀλλ' οὐχ ὡς ἡμεῖς ἀνάγκης ἀποτελέσματα φυσικῆς, ἔμπαλιν ἢ [15] ἐφ' ἡμῶν ἔχει, τὸ καθ' ἡμᾶς φύσει παθητὸν διεξῆλθεν, ἐξουσίᾳ γνώμῃ [16] κινητὸν δείξας ἐφ' ἑαυτοῦ τὸ πεφυκὸς ἐφ' ἡμῶν εἶναι γνώμης κινητικόν. Ὅπερ τοῖς ἑξῆς σαφηνίζων φησὶν ὁ διδάσκαλος· « Τί ἄν τις τὰ λοιπὰ πάμπολλα ὄντα διέλθοι; δι' ὧν ὁ θείως ὁρῶν ὑπὲρ νοῦν γνώσεται καὶ τὰ ἐπὶ τῇ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Ἰησοῦ καταφασκόμενα, δύναμιν ὑπεροχικῆς ἀποφάσεως ἔχοντα. » Τὰ γὰρ τῆς φύσεως πάντα μετὰ τῆς φύσεως κατὰ σύλληψιν ἄῤῥητον ὑποδὺς ὁ ὑπερούσιος Λόγος οὐδὲν εἶχεν ἀνθρώπινον φυσικῷ λόγῳ καταφασκόμενον, ὃ μὴ καὶ θεῖον ἦν, τρόπῳ τῷ ὑπὲρ φύσιν ἀποφασκόμενον. D Ὧν ὑπὲρ νοῦν ὡς ἀναπόδεικτος ὑπῆρχεν ἡ γνῶσις, μόνην κατάληψιν ἔχουσα τὴν πίστιν τῶν γνησίως τὸ τοῦ Χριστοῦ σεβαζομένων μυστήριον. Οὗτινος ὥσπερ συνοπτικὸν τὸν λόγον ἀποδιδοὺς φησι· « Καὶ γὰρ, ἵνα συνελόντες εἴπωμεν, οὐδὲ ἄνθρωπος ἦν, » ὅτι φύσει τῆς κατὰ φύσιν ἀνάγκης ἄνετος [17] ἦν, τῷ [18] καθ' ἡμᾶς (**113** *b*) οὐχ ὑπαχθεὶς θεσμῷ τῆς γενέσεως. « Οὐχ ὡς μὴ ἄνθρωπος, » ὅτι κατ' οὐσίαν ὅλην ἀληθῶς ἄνθρωπος ἦν, φύσει τῶν καθ' ἡμᾶς φυσικῶν ἀνεχόμενος, « ἀλλ' ὡς ἐξ ἀνθρώπων· » ἐπείπερ ἡμῖν ὁμοούσιος ἦν, ὅπερ ἡμεῖς κατὰ φύσιν ἄνθρωπος ὤν, « ἀνθρώπων ἐπέκεινα, » καινό-

Et supra conditionem hominis ea quæ sunt hominis operabatur, per exactissimam unitionem, sine omni conversione, per divinam potentiam ostendens humanam operationem. Quandoquidem et natura humana inconfusim unita naturæ divinæ totam circumincessit, solutum nihil aut divisum possidens a deitate, quæ ei per hypostasin unita fuit. Nam pro nobis vere nostramque substantiam suscipiens Verbum supersubstantiale connexuit ea quæ de natura affirmantur, et ea quæ per eminentiam naturalium ejusdem potentiarum continent negationem. Factus est homo, sed modum essendi habuit, qui naturam supereminebat, connexum cum essendi modum secundum naturam; ut et naturam, ex novitate istorum modorum, non admisisse in essentia alterationem ostenderet, simulque super immensam potentiam in contrariorum effectione conspicuam daret. Quippe quod naturæ infirmitates suæ fecit indicia potestatis, non necessitatis naturalis, ut sunt quæ non gerimus, effecta, secusque quam se habet in nobis naturæ passibilitatem administravit. Quod enim in nobis nostram voluntatem solet commovere, ille in se nonnisi ex suo arbitrio moveri docuit. Quid aliud dicit magister in sequentibus? ubi hoc ipsum explanat : « Quid vero cætera quæ valde multa quis commemoret? in quæ si divinus quispiam intueatur, supra intellectum intelliget etiam ea quæ de Jesu humanitate affirmantur virtutem excellentis negationis continere. » Supersubstantiale enim Verbum omnia quæ ad naturam pertinent una cum natura in conceptione illa ineffabili suscipiens, nihil habuit humanum de se affirmatum, naturali ratione, quin idem erat divinum, modoque supra naturam negari potuit. Horum omnium cognitio, utpote supra intellectum, erat etiam supra demonstrationem, solaque est perceptibilis fide eorum qui Christi mysterium sincere venerantur. Hujus mysterii rationem quamdam contractam exhibet conspectui Dionysius cum dicit : « Nam, ut summatim dicamus, ne homo quidem erat » quoniam ex natura sua omnis naturalis necessitatis expers erat, et supra legem nascendi

VARIÆ LECTIONES.

[13] ἐνείργει ed. Gal., pro more. [14] ἐξουσίας ἔργα ed. Gal. Unde corrigenda ejus versio. [15] ἡ cod. Gud. [16] γνώμῃ non exstat in ed. Gal. [17] ἀναίτιος ed. Gal. [18] πῷ ed. Gal., quod mendum est.

cui nos subjicimur. « Non quod non esset homo, » quoniam secundum totam essentiam vere homo erat, iisque omnibus obnoxius quæ naturam nostram comitantur; « sed quod natus more humano, » siquidem ejusdem nobiscum erat essentiæ, et homo per naturam, per quam et nos. « Supra homines, » modo novo, quod nos non facimus, naturam circumscribens. « Et supra hominem vere factus homo. » Modos enim supra naturam, et rationes secundum naturam invicem sine fraude connexuit. Horum concursus cum per se impossibilis esset, ille, cui nihil est impossibile, eos in se vere univit, neutram in partem omnino eorum quorum erat hypostasis ab alterutro in operando declinans, imo potius per alterutrum confirmans; siquidem utrumque vere est, et ut Deus suam ipse movet humanitatem, quatenus autem homo, suam declarat deitatem. In natura divina, si sic loqui liceat, passus est, nam voluntarie passus est, et merus homo non fuit; in natura humana miracula patravit, nam in carne fuit, nec nudus exstitit Deus. Ita quidem passiones erant mirabiles et novi generis, propter potentiam divinam naturæ ejus qui passus est, et miracula erant inter passiones, quoniam patrata erant in passibili potentia carnis, ejus qui ea mirifice secundum naturam operatus est. Quod intellexit magister cum diceret : « Postremo non qua Deus divina gessit. » Non tantum ut Deus, et seorsum a carne, neque enim tantum superessentialis erat : « neque humana ut homo; » non enim tantum ut caro, separatim a deitate, neque enim homo tantum : « sed Deus factus homo novam quamdam dei-virilem operationem nobiscum conversando exhibuit. » Assumptione enim carnis mente animaque præditæ vere homo factus est ille supra modum erga homines benignus, divinamque operationem uniens ineffabiliter humanæ, per carnis coalitionem, pro nobis adimplevit dispensationem θεανδρικῶς, hoc est et tanquam Deus et tanquam homo, divinaque et humana administravit, vel, ut clarius loquar, ejus politia divina simul et humanas operationes exhibebat.

A τητι τρόπων, ὅπερ οὐχ ἡμεῖς, τὴν φύσιν περιγράφων. « Καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἀληθῶς ἄνθρωπος γεγονώς, » τοὺς ὑπὲρ φύσιν τρόπους καὶ τοὺς κατὰ φύσιν λόγους ἀλυμάντως ἔχων ἀλλήλοις [19] συνημμένους, ὧν ἀμήχανος ἡ σύμβασις ἦν, αὐτὸς ᾧ μηδέν ἐστιν ἀμήχανον ἀληθὴς γενόμενος ἕνωσις μηδετέρῳ τὸ παράπαν ὧν ὑπόστασις ἦν θατέρου κεχωρισμένως ἐνεργῶν, δι' ἑκατέρου δὲ μᾶλλον πιστούμενος θάτερον· εἴπερ ἄμφω κατ' ἀλήθειαν ὢν ὡς μὲν Θεὸς τῆς ἰδίας ἦν κινητικὸς ἀνθρωπότητος, ὡς ἄνθρωπος δὲ τῆς οἰκείας ἐκφαντικὸς ὑπῆρχε θεότητος. Θεϊκῶς μὲν, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸ πάσχειν ἔχων, ἑκούσιον γὰρ, ἐπεὶ μὴ ψιλὸς ἄνθρωπος ἦν, ἀνθρωπικῶς δὲ τὸ θαυματουργεῖν, διὰ σαρκὸς γὰρ, ἐπεὶ μὴ γυμνὸς ὑπῆρχε Θεός. Ὡς εἶναι τὰ μὲν πάθη θαυμαστὰ τῇ κατὰ B φύσιν θεϊκῇ δυνάμει τοῦ πάσχοντος καινιζόμενα, τὰ δὲ θαύματα παθητὰ, τῇ κατὰ φύσιν τοῦ αὐτὰ θαυματουργοῦντος παθητικῇ δυνάμει συμπληρούμενα τῆς σαρκός. Ὅπερ εἰδὼς ὁ διδάσκαλός φησι· « Καὶ τὸ λοιπὸν οὐ κατὰ Θεὸν τὰ θεῖα δράσας, » ὅτι μὴ μόνον θεϊκῶς κεχωρισμένα σαρκὸς, οὐ γὰρ ὑπερούσιος μόνον, οὔτε τὰ ἀνθρώπινα κατὰ ἄνθρωπον, ὅτι μὴ μόνον σαρκικῶς κεχωρισμένα θεότητος, οὐ γὰρ ἄνθρωπος μόνον, (**114** *a*) « ἀλλ' ἀνδρωθέντος Θεοῦ καινήν τινα τὴν « θεανδρικὴν » ἐνέργειαν ἡμῖν πεπολιτευμένος. » Καὶ γὰρ προσλήψει σαρκὸς νοερῶς ἐψυχωμένης [20] ἀληθῶς ἄνθρωπος γεγονὼς, ὁ διαφερόντως φιλάνθρωπος, τὴν δὲ θεϊκὴν ἐνέργειαν καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον τῇ συμφυΐᾳ [21] τῆς σαρκικῆς ἐσχηC κὼς ἀνδρωθεῖσαν, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν πεπλήρωκε θεανδρικῶς, ἤγουν θεϊκῶς ἅμα καὶ ἀνδρικῶς τά τε θεῖα καὶ τὰ ἀνθρώπινα δράσας, ἢ σαφέστερον εἰπεῖν, θεϊκὴν ἐν ταυτῷ καὶ ἀνδρικὴν ἐνέργειαν πεπολιτευμένος.

Cum igitur divina et humana inter se dividi negabat sapiens magister, quando unionem affirmabat, non nescivit unita etiam inter se differre; unio enim divisionem removens non offecit differentiæ. Si autem differentiæ rationem unionis modus conservat, sane hic sermo viri sancti periphrasis erit, per quam ostendit, bene congruenti oratione, duplicem operationem in Christo duas naturas habente. Quoniam nullo pacto per unionem, sive naturam species sive qualitatem, eorum quæ uniuntur, essentialis læditur ratio. Nec, ut volunt aliqui, extrema negando medium quoddam affirmat; nihil enim est medium quod de Christo per extremorum negationem affirmari potest. « Novam » dixit, hoc est novum mysterium characterizat, cujus ratio est ineffabilis modus naturalis conjunctionis. Quis enim

Οὐκοῦν ἀποφάσει τῆς τῶν θείων καὶ ἀνθρωπίνων πρὸς ἄλληλα διαιρέσεως τὴν τῆς ἑνώσεως κατάφασιν ὁ σοφὸς ποιησάμενος τὴν φυσικὴν τῶν ἡνωμένων διαφορὰν οὐκ ἠγνόησεν· ἡ γὰρ ἕνωσις τὴν διαίρεσιν ἀπωσαμένη τὴν διαφορὰν οὐκ ἐλώβησεν. Εἰ δὲ τῆς D διαφορᾶς τὸν λόγον ὁ τῆς ἑνώσεως τρόπος ἔχει σωζόμενον, ἄρα [22] περίφρασίς ἐστιν ἡ τοῦ ἁγίου φωνὴ, καταλλήλῳ κλήσει τοῦ διττοῦ [23] τὴν φύσιν Χριστοῦ τὴν διττὴν [24] παραδηλοῦντος ἐνέργειαν· εἴπερ φύσει τε [25] καὶ ποιότητι κατ' οὐδένα τρόπον ἐκ τῆς ἑνώσεως ὁ τῶν ἡνωμένων οὐσιώδης μεμείωται λόγος. Ἀλλ' οὐχ ὥς τινι [26], ἀποφάσει τῶν ἄκρων τινὸς μέσου ποιουμένου [27] κατάφασιν. Οὐκ ἔστι γάρ τι μέσον ἐπὶ [28] Χριστοῦ, τῇ τῶν ἄκρων ἀποφάσει καταφασκόμενον. « Καινὴν μὲν, » ὡς καινοῦ μυστηρίου χαρακτηριστικὴν, οὗ λόγος ἐστὶν ὁ ἀπόῤῥητος τρόπος

VARIÆ LECTIONES.

[19] ἀλλήλοις ἔχων ed. Gal. [20] ἐμψυχωμένης ed. Gal. [21] συμφυείᾳ ed. Gal. [22] ἆρα ed. Gal. [23] δικτοῦ ed. Gal. In cod. Gud. a pr. m. est. διπλοῦ. [24] δικτὴν ed. Gal. [25] τε. om. ed. Gal. [26] τινες ed. Gal. [27] ποιουμένον (sic) cod. Gud. ποιούμενον ed. Gal. [28] ἐστὶ ed. Gal.

A τῆς συμφυΐας [29]. Τίς γὰρ ἔγνω πῶς σαρκοῦται Θεὸς, καὶ μένει Θεός; πῶς μένων Θεὸς ἀληθὴς, ἄνθρωπός (**114** *b*) ἐστιν ἀληθής; ἄμφω δεικνὺς ἑαυτὸν ἀληθῶς ὑπάρξει φυσικῇ, καὶ δι' ἑκατέρου θάτερον, καὶ μηδετέρῳ τρεπόμενος. Ταῦτα μόνη πίστις χωρεῖ, σιγῇ τιμῶσα τὸν Λόγον, οὗτινος τῇ φύσει τῶν ὄντων ἐμπέφυκε λόγος οὐδείς. « Θεανδρικὴν » δὲ, οὐχ ὡς ἁπλῆν, οὐδὲ πρᾶγμά τι σύνθετον, καὶ ἢ μόνης γυμνῆς κατὰ φύσιν θεότητος, ἢ μόνης ψιλῆς ὑπάρχουσαν ἀνθρωπότητος, ἢ συνθέτῳ φύσει τινῶν ἄκρων μεταιχμίῳ προσήκουσαν, ἀλλ' ἀνδρωθέντι Θεῷ, τουτέστι τελείως ἐνανθρωπήσαντι, προσφυεστάτην. Οὐδ' αὖ πάλιν μίαν, ὡς οὐκ ἂν [30] ἄλλως νοηθῆναι « τῆς καινῆς » καθά τισιν ἔδοξεν, ἢ « μιᾶς δυναμένης· » ποιότητος γάρ, ἀλλ' οὐ ποσότητος ἡ B « καινότης· » ἐπεὶ καὶ φύσιν ἐξ ἀνάγκης ἑαυτῇ συνεισάξει τοιαύτην· εἴπερ πάσης φύσεως ὅρος ὁ τῆς οὐσιώδους αὐτῆς ἐνεργείας καθέστηκε λόγος, ἣν οὐ διπλῆν [31] εἴποι [32] ποτ' ἂν τραγελάφων μύθοις φιλοτιμούμενος. Πῶς δὲ καὶ τούτου δοθέντος ὁ τοῦτο πεφυκὼς μίαν ἔχων ἐνέργειαν, καὶ ταύτην φυσικὴν, ἐπιτελέσει τῇ αὐτῇ τὰ θαύματα καὶ τὰ πάθη, λόγῳ φύσεως ἀλλήλων διαφέροντα, δίχα στερήσεως ἐπισυμβαινούσης τῇ ἀπογενέσει τῆς ἕξεως; Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἐνεργείᾳ τἀναντία πέφυκε δρᾷν, ὅρῳ τε καὶ λόγῳ συνεχόμενον φύσεως. Διὸ μίαν ἁπλῶς ἢ φυσικὴν ἐπὶ Χριστοῦ θεότητος καὶ σαρκὸς ἐνέργειαν λέγειν οὐ θέμις, εἴπερ μὴ ταυτὸν ποιότητι φυσικῇ θεότης καὶ σάρξ, ἐπεὶ καὶ φύσιν, καὶ γενήσεται τετρὰς ἡ (**115** *a*) τριάς. C Οὔτε γὰρ κατὰ φύσιν, οὔτε κατὰ δύναμιν, οὔτε κατ' ἐνέργειαν, γέγονε ταυτὸν, φησὶ, τῇ σαρκί [33]. Οὐδενὶ γὰρ ᾧ πέφυκεν εἶναι διὰ τὴν μίαν οὐσίαν Πατρὶ καὶ Πνεύματι ταυτὸν ὁ Υἱὸς, γέγονε ταυτὸν τῇ σαρκὶ διὰ τὴν ἕνωσιν, κἂν πεποίηκεν αὐτὴν ζωοποιὸν ἑνώσει τῇ πρὸς αὐτὸν, ἔχουσαν τὸ φύσει θνητόν. Ἐπεὶ καὶ τρεπτῆς ὑπάρχων δειχθήσεται φύσεως, καὶ τὴν οὐσίαν τῆς σαρκὸς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλλοιώσας, καὶ ταυτὸν πεποιηκὼς τῇ φύσει τὴν ἕνωσιν. Τὴν γὰρ θεανδρικὴν ἐνέργειαν, ὡς ἀπεδόθη νοήσωμεν· ἣν ἡμῖν οὐχ ἑαυτῷ πολιτευσάμενος τὴν φύσιν τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐκαίνισε [34]. Πολιτεία γάρ ἐστι βίος κατὰ νόμον φύσεως διεξαγόμενος. Διπλοῦς δὲ ὢν [35] τὴν φύσιν ὁ Κύριος, εἰκότως βίον ἔχων ἐφάνη κατάλληλον, νόμῳ τε θείῳ καὶ ἀνθρωπίνῳ, κατὰ ταυτὸν [36] D ἀσυγχύτως συγκεχροτημένον· καινὸν καὶ αὐτὸν, οὐχ ὡς μόνον ξένον τοῖς ἐπὶ γῆς καὶ παράδοξον, καὶ οὔπω τῇ φύσει τῶν ὄντων διεγνωσμένον, ἀλλὰ καὶ χαρακτῆρα καινῆς τοῦ καινῶς βιώσαντος ἐνεργείας. Ἣν θεανδρικὴν τυχὸν προσηγόρευσεν ὁ τῷ μυστηρίῳ τούτῳ κλῆσιν ἐπινοήσας ἁρμόδιον, ἵνα δείξῃ τὸν κατὰ τὴν ἀπόρρητον ἕνωσιν τῆς ἀντιδόσεως τρόπον, κατ' ἐπαλλαγὴν τὰ φυσικῶς ἑκατέρῳ μέρει τοῦ Χριστοῦ προσόντα θατέρῳ πεποιημένον, χωρὶς τῆς ἑκατέρου μέρους πρὸς θάτερον κατὰ τὸν φύσει

novit quomodo Deus incarnatur, et tamen manet Deus? quomodo maneat Deus verus, et verus homo, ostendens se vere esse utrumque naturali exsistentia, et per alterutrum utrumque in neutro alteratus? Hæc fides sola capit, silentio venerans Verbum, cujus naturæ nulla in rebus creatis oratio respondet. Θεανδρικὴν, « dei-virilem, » addidit, non quod intelligat vel simplicem operationem, vel reipsa compositam, nec adhuc eam quæ solius nudæque esset deitatis, aut solius et meræ humanitatis, aut postremo naturæ cujusdam compositæ, quæ media esset inter duo extrema : sed eam quæ naturalissime competeret Deo inhumanato, hoc est qui perfecte factus est homo. Rursus unam dixit, non tamen ita ac si nova « operatio non posset intelligi nisi per, unam, » ut nonnullis placet; nam ad qualitatem, non vero ad quantitatem καινότης, « innovatio, » pertinet, quoniam naturam necessario inducit talem; nam omnis naturæ definitio potitur ab ejus essentialis operationis ratione, quam duplicem esse ne is quidem dixerit qui tragelaphorum fabulas amplectitur. Imo, hoc dato, talis qui fuerit, una tantum operatione, eaque naturali præditus, quomodo per eam et miracula et passiones ostendit, quorum ratio naturaliter multum diversa est, quin habitus corruptionem privatio consequatur. Nihil enim est quod una eademque operatione contraria potest efficere, si maneat intra suæ naturæ terminum et rationem. Quapropter non est fas affirmare de Christi deitate et carne unam simpliciter et naturalem operationem, si modo idem non sit penes qualitatem naturalem deitas et caro. Hoc enim pacto et unam naturam affirmabimus, et trinitas fiet quaternitas. Filius enim idem erat Patri et Spiritui per unitatem essentiæ, sed non fuit idem carni per unionem, etiamsi vivificam eam fecit, cum eam sibi uniret; habuit enim ea in se adhuc mortalem sortem. Et ipse Christus naturæ mutabilis fuisse reperietur; etiam carnis essentiam in id quod non erat mutavit, et unionem cum natura identidem conciliavit. Consideremus enim dei-virilem operationem, qualis apparuit; certe non sui, sed nostri gratia hic versatus est, naturamque ad supernaturalem conditionem evexit. Jam politia est vita secundum naturæ leges traducta; et Christus natura est duplex : merito igitur vitam suam ostendit legi divinæ et legi humanæ congruentem, et ad utramque sine confusione contemperatam. Nova vita fuit, non tantum incognita et mira eorum respectu qui in terris tunc erant et adhuc rerum natura incomperta, verum etiam quoniam character erat novæ cujusdam operationis, ejus qui novo ritu vivebat. Hanc forte qui primus huic mysterio appellationem convenientem excogitavit, « dei-virilem » dixit, ut ostenderet modum illum communicationis in ineffabili

VARIÆ LECTIONES.

[29] συμφυείας ed. Gal. Uti constanter. [30] ὡς κἂν ed. Gal. [31] οὐ διπλῆν ed. Gal. οὐδὲ πλάστης cod. Gud. [32] εἴπῃ ed. Gal. [33] Verba Οὔτε γὰρ — — — τῇ σαρκὶ non comparent in ed. Gal. [34] ἐκαίνησε ed. Gal. [35] ὢν om. ed. Gal. [36] κατ' αὐτὸν ed. Gal.

unione, qui facit ut vicissim proprietates naturales, quæ alteri Christi parti conveniunt, sint utriusque, absque tamen illius partis cum hac, penes naturalem rationem, permutatione aut confusione. Quemadmodum enim in gladio ignito secandi vis fit ustio, et ustio vicissim secandi vis (nam sicut gladio ignis, ita et gladii actioni, qua secat, unitur vis ignis quæ urit, perque unionem hanc et gladius nanciscitur urendi actionem, et ignis secandi), neutrum tamen ex hac unione et communicatione aliquam patitur immutationem, sed utrumque, etiam in illa unione, in qua certa quædam est compositi ratio, naturalem sibi servat proprietatem : pari ratione et in mysterio sanctæ incarnationis deitas et humanitas uniuntur hypostatice, ita ut neutra amittat per unionem naturalem operationem, et tamen distincta sit ab ea quæ una secum conjungitur et consistit. Toti siquidem divinæ et efficaci potestati suæ deitatis verbum incarnatum nexuit, per inseparabilem unionem, humanitatis suæ passibilem conditionem, homo Deus exsistens miracula patrabat, in carne natura sua passibili : rursus Deus exsistens homo naturæ passiones subibat, ita tamen ut constaret eas per potestatem divinam illum administrasse; imo potius utrumque præstitit θεανδρικῶς, Deus utique simul et homo erat. Per passiones nosmetipsos nobis, quales eramus reddidit, per miracula nos sibi tradidit, si simus ad ejus exemplar conformes, et per utraque fidem fecit de veritate eorum ex quibus se esse, et in quibus et quæ professus est : solus certe ille verus est et fidelis, et id quod est a nobis dici haberique cupit. Hunc igitur, o sanctissime et verbo et opere, quoniam in vobismet possidetis formatum, ejus, quæso, imitamini longanimitatem : hanc scriptionem accipite, ita ut experiar vos judices eorum quæ attuli clementes, vestra æquanimitas servi vestri errata tegat, qui nullum quærit alium obedientiæ suæ fructum. Estote mihi apud Christum reconciliationis sequestri, pacemque conficite illam quæ omnem intellectum superat : servator solus est pacis princeps, solus timentes se a passionum salo per habitus practicos liberat, solus Pater venturi sæculi per charitatem et cognitionem in Spiritu generat eos qui mundum superiorem complebunt. Ei sit gloria, majestas et imperium, cum Patre et sancto Spiritu, in sæcula sæculorum. Amen.

A λόγον μεταβολῆς καὶ συμφύρσεως [37]. Ὥσπερ γὰρ τοῦ πυρακτωθέντος ξίφους τὸ τμητικὸν γέγονε καυστικὸν, καὶ τὸ καυστικὸν τμητικὸν (ἡνώθη γὰρ ὥσπερ σιδήρῳ [38] τὸ πῦρ), οὕτω καὶ τῷ τοῦ σιδήρου τμητικῷ τὸ τοῦ πυρὸς (**115** *b*) καυστικὸν, καὶ γέγονε μὲν καυστικὸς ὁ σίδηρος ἑνώσει τῇ πρὸς τὸ πῦρ, καὶ τμητικὸν τὸ πῦρ ἑνώσει τῇ πρὸς τὸν σίδηρον· οὐδέτερον δὲ τρόπον [39] τῇ καθ' ἕνωσιν ἀντιδόσει πρὸς θάτερον [40] πέπονθεν, ἀλλ' ἑκάτερον κἀν [41] τῇ τοῦ συγκειμένου καθ' ἕνωσιν ἰδιότητι μεμένηκε τῆς κατὰ φύσιν οἰκείας ἀνέκπτωτον· οὕτω κἀν [42] τῷ μυστηρίῳ τῆς θείας σαρκώσεως θεότης καὶ ἀνθρωπότης ἡνώθη καθ' ὑπόστασιν, μηδετέρας τῆς φυσικῆς ἐκστάσης ἐνεργείας διὰ τὴν ἕνωσιν, μήτε μὴν [43] ἄσχετον αὐτὴν κεκτημένης μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ B τῆς συγκειμένης καὶ συνυφεστώσης διακεκριμμένην [44]. Ὅλῃ γὰρ τῇ δραστικῇ δυνάμει τῆς οἰκείας θεότητος ὁ σαρκωθεὶς Λόγος ὅλην ἐσχηκὼς συμφυεῖσαν καθ' ἕνωσιν ἄλυτον τὴν παθητικὴν τῆς ἰδίας ἀνθρωπότητος δύναμιν ἀνθρωπίνως Θεὸς ὢν ἐνήργει [45] τὰ θαύματα, διὰ σαρκὸς φύσει παθητῆς συμπληρούμενα, καὶ θεϊκῶς ἄνθρωπος ὢν διεξῄει τὰ πάθη τῆς φύσεως, κατ' ἐξουσίαν ἐπιτελούμενα [46] θεϊκήν· ἄμφω δὲ μᾶλλον θεανδρικῶς, ὡς Θεὸς ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὢν [47] τοῖς μὲν ἡμᾶς ἑαυτοῖς ἀποδιδοὺς, φανέντας ὅπερ γεγόναμεν, τοῖς δὲ διδοὺς [48] ἡμᾶς ἑαυτῷ, γενομένους ὅπερ παρέδειξε, καὶ δι' ἀμφοτέρων πιστούμενος τὴν τῶν ἐξ ὧν, ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ὑπῆρχεν ἀλήθειαν, ὡς μόνος ἀληθὴς καὶ C πιστὸς, καὶ ὅπερ ἐστὶ παρ' ἡμῶν ὁμολογεῖσθαι βουλόμενος. Ὃν ἔχοντες, ἡγιασμένοι [49] λόγῳ τε καὶ βίῳ, μορφούμενον μιμήσασθε τὴν μακροθυμίαν [50], καὶ τὴν παροῦσαν δεχόμενοι γραφὴν, φάνητέ μοι τῶν ἐμφερομένων φιλάνθρωποι κριταὶ (**116** *a*) νικῶντες συμπαθείᾳ τὰ τοῦ παιδὸς ὑμῶν [51] ὀλισθήματα, μόνην ταύτην ἐκδεχομένῳ [52] τῆς εὐπειθείας ἀντίδοσιν, καὶ γένεσθέ μοι μεσῖται τῆς πρὸς αὐτὸν [53] καταλλαγῆς εἰρήνην δημιουργοῦντες τὴν πάντα νοῦν ὑπερέχουσαν, ἧς αὐτὸς [54] ἄρχων ἐστὶν ὁ Σωτὴρ, ἕξει πρακτικῇ τῆς τῶν παθῶν ταραχῆς ἐλευθερῶν τοὺς φοβουμένους αὐτὸν, καὶ Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, Πνεύματι γεννῶν δι' ἀγάπης καὶ γνώσεως τοὺς τὸν ἄνω κόσμον πληρώσαντας. Αὐτῷ δόξα, μεγαλωσύνη [55], κράτος, σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύ- D ματι εἰς τοὺς αἰῶνας [56]. Ἀμήν.

VARIÆ LECTIONES.

[37] συμφύσεως ed. Gal. [38] τῷ σιδήρῳ ed. Gal. [39] τροπὴν ed. Gal. [40] τῇ πρὸς ἕτερον ed. Gal [41] κἂν cod. Gud. et ed. Gal. [42] κἂν ed. Gal. [43] Verba μήτε μὴν — — — τὴν ἕνωσιν om. ed. Gal. [44] τῆς συνεφεστώσης διακεκριμένην ed. Gal. [45] ἐνεἰργει ed. Gal. [46] ἐστι τελούμενα ed. Gal. [47] ὧν ed. Gal. [48] διδοὺς ed. Gal. [49] ἡγιασμένε ed. Gal. [50] μικροθυμίαν ed. Gal. [51] ἡμῶν ed. Gal. [52] ἐκδεχομένου ed. Gal. [53] γενήσεσθέ μοι τῆς πρὸς αὐτὸν μεσῖται ed. Gal. [54] αὐτὸς om. ed. Gal. [55] μεγαλοσύνη ed. Gal. [56] αἰῶνας τῶν αἰώνων ed. Gal.

DOMINO GLORIOSISSIMO PIISSIMOQUE DIVINA PROVIDENTE ATQUE ADJUVANTE GRATIA

REGI KAROLO

JOANNES EXTREMUS SERVORUM VESTRORUM PERPETUAM IN CHRISTO SALUTEM *.

Hoc opus Maximi monachi et abbatis, quod, sanctissimo atque beatissimo archiepiscopo Kyzico (a) *Joanne postulante, de quorumdam in sermonibus beatissimi Gregorii theologi Ambiguorum, hoc* (b) *est intellectu difficilium, explanationibus composuit, de Græco in Latinum vobis jubentibus edidi; difficillimum prorsus, orthodoxissime regum, servulo vestro, imbecilli valde etiam in Latinis, multo magis in Græcis, laborem injunxistis. Insuper etiam accelerare veluti erudito utriusque linguæ citoque perficere imperastis. Sed pro viribus ingenioli mei et acceleravi, et divina ducente ac largiente gratia, ad finem usque perduxi. Fortassis autem qualicunque apologia defensus, non tam densas subierim caligines, nisi viderem præfatum beatissimum Maximum sæpissime in processu sui operis obscurissimas sanctissimi theologi Dionysii Areopagitæ sententias, cujus symbolicos theologicosque sensus nuper vobis similiter jubentibus transtuli, introduxisse, mirabilique modo dilucidasse, in tantum ut nullo modo dubitarem divinam clementiam, quæ illuminat abscondita tenebrarum, sua ineffabili providentia hoc disposuisse, ut ea quidem quæ nobis maxime obstrusa in prædictis beati Dionysii libris, aut vix pervia, sensusque nostros fugere videbantur, aperiret, sapientissimo præfato Maximo lucidissime explanante. Exempli gratia, ut pauca de pluribus dicam, quomodo causa omnium, quæ Deus est, una sit simplex ac multiplex; qualis sit processio, id est multiplicatio divinæ bonitatis per omnia quæ sunt, a summo usque deorsum, per generalem omnium essentiam primo, deinceps per genera generalissima, deinde per genera generaliora, inde per species specialiores usque ad species specialissimas per differentias proprietatesque descendens. Et iterum, ejusdem, divinæ videlicet bonitatis, qualis sit reversio, id est congregatio, per eosdem gradus ab infinita eorum quæ sunt variaque multiplicatione usque ad simplicissimam omnium unitatem, quæ in Deo est et Deus est, ita ut et Deus omnia sit et omnia Deus sint. Et quomodo prædicta quidem divina in omnia processio* ἀναλυτικὴ *dicitur, hoc est resolutio, reversio vero* θέωσις, *hoc est deificatio. Et qua ratione quæ sunt maxima multiplicatione, minima sunt virtute; quæ vero minima multiplicatione, maxima virtute. Quid* καταφατικὴν *et* ἀποφατικὴν *dicam* θεολογίαν, *in quibus maxime prædicti beati Dionysii Areopagitæ profundissima divinissimaque admiranda est disputatio? Quam clare pulchreque aperit, quomodo, cum inter se oppositæ valdeque contrariæ videantur, ad unum tamen consensum perveniunt, ut dum una neget, altera confirmet, utrumque in utraque contineatur; ita fit ut et* καταφατικὴ *non confirmet quod* ἀποφατικὴ *abnegat, neque* ἀποφατικὴ *abneget quod* καταφατικὴ *affirmat. Et non solum has duas maximas theologiæ partes in Deo, sed etiam in omni creatura esse manifestissimis declarat exemplis; per eas namque ordines cœlestium essentiarum et discernuntur et ordinantur. Et qua ratione Deus dicitur movere et moveri, dum sit immutabilis; et quod nec sensibilia per sensum Deus sentiat, nec intelligibilia per intellectum, nec sensibilia per intellectum, nec intelligibilia per sensum, sed omnia in æternis suis rationibus contemplatur. De unitate quoque trium divinarum substantiarum, deque tribus substantiis divinæ unitatis veluti mysticissimo mirabiliter disputat senario; et multa alia, quæ studiosus præsentis operis lector inveniet. Eusebestate* (c) *igitur regum, opus quod ad communem catholicæ fidei illuminationem jussistis fieri, altissimæ auctoritatis vestræ judicio non respuatis roborari, et inter similia sanæ doctrinæ instrumenta recipi, cum ex præclarissimis Græcorum fontibus non dubitetis derivari; in quibus si quid incognitæ adhuc nobis doctrinæ inveniatur, auctoribus ipsis est deputandum, quia nemo aliud in hoc opere recte mihi debet tribuere, nisi solummodo simpliciter transtulisse.*

ΕΚ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ.

Πρὸς Ἰωάννην ἀρχιεπίσκοπον Κυζίκου Μάξιμος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

A Ἐπαινοῦνται μὲν, καὶ τυχὸν δικαίως, παρὰ πάντων τῆς φιλομαθείας ἕνεκεν οἱ προθυμότεροι τῶν καλῶν ἐρασταὶ καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἐπιστήμης ἐπιμεληταὶ σπουδαιότεροι τοῖς κρείττοσι καὶ τῶν κρειττόνων διδασκάλοις προσιόντες, ὅτι δι' ἐρωτήσεως τὴν γνῶσιν τῶν ἠγνοημένων καὶ τὴν ἐπιστήμην ἀνεπαισχύντως λαμβάνοντες σφᾶς αὐτοὺς ἀγνοίας καὶ

EX EODEM.

Sanctissimo ac beatissimo archiepiscopo Cyzici Joanni Maximus humilis monachus salutem **.

Laudantur quidem, et fortassis juste, ab omnibus qui bona propter studium doctrinæ promptiores amant, et disciplinam, quæ in eis est, sollicitiores cogitant, ad meliores et meliorum magistros accedentes, quia per interrogationem sapientum disciplinam reverenter accipientes, se ipsos ab ignorantia et imperitia et earum opprobrio liberant. Vos

(a) Leges *Cyzici*. (Gale.)

(b) Is est hujus operis titulus. Nam *Scholia* aliud opus est hujus Maximi. Horum *Ambiguorum* ipse meminit Maximus p. 15 tomi II Opp. editorum; meminit Photius, meminit Baronius et in codicibus Vaticanis servari testatur. (Gale.)

(c) Eadem manu in marg. scriptum reperi *Piissime*. Credo Scotum Græca affectasse, ut alibi. Id.

* Exstat hæc epistola inter Opera Joannis Scoti (nostræ *Patrologiæ Latinæ* tom. CXXII, ex recensione Joannis Henr. Floss, Bonnensis). Porro ex utriusque editionis collatione multa restituimus quæ correctoris Halensis cæcutientem oculum fugerant. Edit.

** Joanne Scoto interprete.

autem quis digne laudarit sermo? aut quis hominum, etsi diligentiæ experimentum accipiens, vestræ virtutis magnitudinem idoneus inveniet? Quia probabiles ovium rationabilium pastores dum sitis, et ad supernum ovile vocibus fistulæ spiritualis eas ducere et introducere nostis, singularem, multis impossibilem, mysticæ divinorum scientiæ habitudinem præoccupastis, per quam Christi Ecclesiæ digni fidelesque gubernacula, navis in modum, disciplinate dirigitis, cum onere fidei, divinæque conversationis decore ad portum divinæ voluntatis, per mare sæculi tentationibus illæsam. De his autem, quæ vobis cognita sunt, quorum etiam magistros vos constituit Dominus, non solum sapientiores, si quis (*d*) vestrum est omnino secundum scientiam superior, sed et nullo dignos, et penitus omnis imperitos doctrinæ, fide inveniendi quid nobile etiam apud (*e*) immundos, sicut soliti estis, indignum interrogare non ducitis. Ac per hoc accipiens et ego venerabilem vestram epistolam, scribere vobis jubentem de unoquoque dubiorum (*f*) vobis capitulorum in sancti theologi Gregorii sermonibus, de quibus studium habebam, quando cum convenientibus eram, redditam tunc rationem scripturæ commendo. Vos quidem merito virtutis miratus sum, et in ipsa claram atque excelsam Christo placentem vestram hospitalitatem laudavi, magis vero per omnem modum per vos et in vobis glorificatum Dominum, qui fecit vos ad hoc dignos fieri, donatamque ab ipso virtutem, qui suis (*g*) servis per vestra opera veritatis aperte pulchritudinem manifestat, usque ad me parvum, et nullo dignum, et indoctum, et omni nudum omnino virtute et scientia. Ac per hoc humiliatos considerans, me ipsum accipere vestrum præceptum secundum virtutem compuleram, dum in nullo temerarius æstimabor multis vestri gratia faciens sermonem, sed et vos gratam et amabilem obaudientiæ mercedem accipere exspectanti vestras videlicet orationes intentas consuete donabitis, ut Christus Dominus, qui est paratum timentium se adjutorium, veniat mihi sermonis adjutor; magis autem dicendo totum pie, ut Verbum largiatur verbum. Posco autem vos postulantes, ne ornatam quæratis a me dictionem, qui ornantes auditum sermones non habeo, et curiosis (*h*) bombis ambitus facere ignoro. Talium enim doctrinarum dum sim inscius, et curæ, quæ in eis est, magnitudinem non constituens, dilectissimum reor atque optabile, si sensum magni hujus et sancti magistri, etsi confusa explanatione, et hoc aliquantulum considerarim, non tamen multiplici versu expositionem honorificando. Theologus enim

A ἀπειρίας καὶ τοῦ κατ' αὐτὰς ὀνείδους ἐλευθεροῦσιν. Ὑμᾶς δὲ τίς ἂν ἀξίως ἐπαινέσειε λόγος; ἢ τίς ἀνθρώπων κἂν διανοίᾳ περιλαβεῖν ὑμῶν[58] τὸ τῆς ἀρετῆς μέγεθος ἱκανὸς εὑρεθήσεται; Ὅτι δόκιμοι λογικῶν προβάτων ποιμένες ὑπάρχοντες, καὶ πρὸς τὴν ἄνω μάνδραν φωναῖς σύριγγος πνευματικῆς ἀνάγειν τε καὶ ἐπάγειν[59] εἰδότες, οἷα[60] δὴ τῆς ἀνεφίκτου τοῖς ἄλλοις τῶν θείων μυστικῆς γνώσεως τὴν ἕξιν προειληφότες· καθ' ἣν τῆς Χριστοῦ Ἐκκλησίας ἀξίως πεπιστωμένοι (**116** *b*) τοὺς οἴακας νηὸς τρόπον ἐπιστημόνως ἰθύνετε, μετὰ τοῦ φόρτου τῆς πίστεως καὶ τῆς τοῦ κατὰ Θεὸν βίου εὐπρεπείας, πρὸς τὸν λιμένα τοῦ θείου θελήματος, μηδὲν τῶν κατὰ τὴν θάλασσαν τοῦ βίου πειρασμῶν παραβλαβεῖσαν. Περὶ τῶν ἐγνωσμένων ὑμῖν, ὧν καὶ ἐξηγητὰς ὑμᾶς
B κατέστησεν ὁ Θεὸς, οὐ μόνον τοὺς σοφωτέρους, εἴπερ τις ὑμῶν ἐστιν ὅλως κατὰ τὴν γνῶσιν ἀνώτερος, ἀλλὰ καὶ τοὺς μηδενὸς ἀξίους καὶ παντελῶς παντὸς ἀπείρους μαθήματος, πίστει τοῦ εὑρεῖν τι, καθὼς εἰώθατε, καὶ παρὰ τοῖς ἀσήμοις ἐπίσημον ἐρωτᾷν οὐχ ἡγεῖσθε ἀνάξιον. Διὸ κἀγὼ δεξάμενος τὴν τιμίαν ὑμῶν ἐπιστολὴν τὸν περὶ ἑκάστου τῶν ἀπορηθέντων ὑμῖν[61] κεφαλαίων ἐν τοῖς τοῦ ἁγίου Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου[62] λόγοις, περὶ ὧν ἐφιλοπονοῦμεν ἡνίκα σὺν ἀλλήλοις ἦμεν, ἀποδοθέντα τὸ τηνικαῦτα λόγον γραφῇ καταθεμένῳ στεῖλαι ὑμῖν κελεύουσαν, ὑμᾶς μὲν εἰκότως τῆς ἀρετῆς ἐθαύμασα καὶ τῆς κατ' αὐτὴν χριστοπρεποῦς ὑμῶν πτωχείας[63] τὸ παμφαὲς καὶ ὑψηλὸν ἀνύμνησα, μᾶλλον δὲ τὸν κατὰ πάντα τρόπον δι' ὑμῶν τε καὶ ἐν ὑμῖν δοξαζόμενον Κύριον,
C τὸν καὶ ποιήσαντα ὑμᾶς καὶ τὴν πρὸς τὸ ἀξίους αὐτοῦ γενέσθαι χαρισθεῖσαν ὑμῖν δύναμιν τοῖς ἑαυτοῦ ἰδιώμασι δι' αὐτῶν τῶν[64] ἔργων καὶ τῆς ἀληθείας ἀριδήλως ὡραϊσμένην ἐκφαίνοντα, μέχρις ἐμοῦ τοῦ μικροῦ καὶ μηδενὸς ἀξίου καὶ ἀμαθοῦς καὶ πάσης γυμνοῦ παντάπασιν ἀρετῆς καὶ γνώσεως. Περὶ τούτου ταπεινωθέντας θεώμενος ἐμαυτὸν δὲ (**117** *a*) καταδέξασθαι ὑμῶν τὸ ἐπίταγμα κατὰ δύναμιν ἐβιασάμην, μηδένα τοῦ προπετῆς νομισθῆναι τοῖς πολλοῖς ὑμῶν χάριν ποιησάμενος λόγον· ἀλλὰ καὶ ὑμεῖς τὸν προσφιλῆ καὶ ἐράσμιον τῆς εὐπειθείας μισθὸν ἀντιλαβεῖν ἐκδεχομένῳ τὰς ὑμετέρας ἐκτενεῖς εὐχὰς συνήθως χαρίσασθε, ὅπως Χριστὸς ὁ Θεὸς, ἡ ἑτοίμη τῶν φοβουμένων αὐτὸν βοήθεια, ἔλθοι[65] μοι τῷ λόγῳ σύμμαχος, μᾶλλον δὲ τὸν τοῦ λέγειν ὅλον
D εὐσεβῶς ὡς Λόγος χορηγήσοι λόγον. Ἀξιῶ δὲ ὑμᾶς ἐντυγχάνοντας, μὴ τὴν κεκομψευμένην ἐπιζητεῖν πρὸς ἐμοῦ λέξιν, τοὺς περικομποῦντας τὴν ἀκοὴν λόγους οὐκ ἔχοντος, καὶ ταῖς περιέργοις τομαῖς ἐμπεριηχήτους ποιεῖν ἀγνοοῦντος. Ἀτριβὴς γὰρ ὢν τῶν τοιούτων μαθημάτων, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς μελέτης ἄπειρος τυγχάνων, ἀγαπητὸν ἡγοῦμαι καὶ ἐπ-

VARIÆ LECTIONES.

[58] Hæc imperite vertit Scotus, quod cuilibet patet. (Gale). [59] ἐπανάγειν ed. Gal. [60] Scotus male legit οἵαν. (Gale.) [61] ἡμῖν ed. Gal. [62] θεολόγου Γρηγορίου ed. Gal. [63] καὶ τὸ παμφαὲς κατ' αὐτὴν χριστοπρεποῦς ὑμῶν πτωχείας ed. Gal. [64] τῶν abest ab ed. Gal. [65] ἔλθῃ ed. Gal.

NOTÆ.

(*d*) Verte *vobis*. (Gale.)
(*e*) Credo legerat ἀσέμνους. (Gale.)
(*f*) Lege *nobis*. (Gale.)
(*g*) Scotus legisse videtur ἰδίοις, quod ineptum. Id.
(*h*) Quid hic Scotus legerit incertum. Τομαὶ quid sint explicat Hermogenes l. II, de Formis. (Gale).

ευκτὸν, εἰ τῆς διανοίας τοῦ ἁγίου τούτου καὶ μεγάλου διδασκάλου, κἂν ἐν χυδαίᾳ φράσει, καὶ τοῦτο ποσῶς, καταστοχάσαιμι, μήτι δὲ [66] τῷ πολυστίχῳ τῶν ἐξηγήσεων ἐπισκήπτειν. Ὁ θεολόγος γὰρ οὗτος ἀνὴρ, ὡς ἴστε, βραχυλόγος ὑπάρχων καὶ πολύνους ἀνάγκην δίδωσι τῷ ἐξαπλοῦν βουλομένῳ τὸν αὐτοῦ σκοπὸν, κἂν ὁ ῥητορικώτατος ᾖ καὶ φιλοσοφώτατος, διὰ πολλῶν ἰέναι, καὶ μάλιστα ἐμοὶ τῷ ἰδιώτῃ· εἰ δ' ὑμᾶς συνήθως ὁ θεοφιλὴς ἀνακινήσοι ζῆλος πρὸς τὸ σύντομον ἅμα καὶ εὐφραδὲς τὰ γραφόμενα μετακομίσαι, ἢ καὶ τὸν νοῦν ὅλον διορθώσασθαι πρὸς τὸ ὑψηλότερον, μισθὸν αὐτοτελῆ λήψεσθε, τὰς τοῦ θεοφόρου πρὸς τὸν Δεσπότην τῶν ὅλων εὐχὰς, ἅτε μὴ συγχωρήσαντες (**117** *b*) αὐτοῦ τὰ θεῖα καὶ ὑπερφυῆ νοήματα ταῖς ἀποτεύκτοις [67] καὶ χαμαιπετέσιν ἐπιβολαῖς παρασύρεσθαι. Ἀκολούθως δὲ τῇ ὑμετέρᾳ ἐπιστολῇ τὴν περὶ ἑκάστου κεφαλαίου ποιησάμενος ζήτησιν κατεθέμην τῷ γράμματι, χρηστοὺς καὶ φιλανθρώπους ὑμᾶς τῶν λεγομένων κριτὰς γενέσθαι παρακαλῶν.

A iste vir, sicut scitis, brevis sermonibus dum sit, et multus intellectu, necessitatem dat explanare volenti ejus intentionem, etsi facundissimus et sapientissimus (i) in multis sit, et magis mihi indocto. Si vero vos consuete Deo amabilis moverit zelus, dum ad breve simul ac planum ea, quæ scripta sunt, deferimus, nos magis quam totum intellectum erigimus ad id quod excelsius est, mercedem per se perfectam accipietis, Deiferi illius scilicet ad Dominum omnium orationes, utpote non concedentes ejus divinos et supernaturales intellectus spretis ac vilibus tractari contemplationibus. Consequenter autem vestræ epistolæ per singula capita inquisitionem feci, et litteris commendavi, bonos atque misericordes vos eorum quæ dicta sunt judices fieri
B deprecans.

Ἐκ τοῦ περὶ φιλοπτωχίας λόγου, εἰς τὸ, « Φείδομαι ὡς συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστασιν, ἢ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω βαρηθεὶς ταῖς πέδαις κατασπώσαις ἢ κατεχούσαις εἰς ἔδαφος (1). »

Οὐ ταυτὸν τῷ *κατασπᾶσθαι* τὸ *κατέχεσθαι* νενόηται τῷ μακαρίῳ τούτῳ ἀνδρὶ, μὴ οὕτω νομίσῃς, δοκιμώτατε, εἴπερ τί σοι νοεῖν τῆς αὐτοῦ μεγαλονοίας ἄξιον διεσπούδασται· ἐπεὶ περιττὸς οὕτω τοῖς λόγοις καὶ τὸν νοῦν τῷ λόγῳ μὴ ἐφιστάμενον ἔχων ἀναφανήσεται, εἴπερ μὴ πάσῃ συλλαβῇ σχεδὸν τὴν πρέπουσαν ἐνθέμενος ἔννοιαν πρὸς τὰ κάλλιστά τε καὶ χρήσιμα τοὺς ὀπαδοὺς ὁδηγεῖν παντὶ τρόπῳ διεγνωκέναι ὑποληφθῇ. Οὐχ οὕτω δὲ ταῦτ' ἔχει, πόθεν; ἀλλὰ καὶ νῷ λόγον σοφῷ συνίστησι, καὶ λόγῳ ὑψηλῷ νοῦν ἐφίστησιν ὑψηλότερον, ἵν' ὑψηλὸς ὑψηλῷ διαγγέλληται, καὶ τῆς ἀληθείας ποσῶς δι' ἀμφοῖν τὸ τέως τοῖς πολλοῖς ἢ καὶ πᾶσιν ἀνεπίβατον μέγεθος διαδειχθῇ [68]. Ἵνα δὲ φανερὸν ἅπαν ἡμῖν γένηται τῶν λεγομένων τὸ αἴνιγμα, αὐτὰ ὡς ἔχει τοῦ μακαρίου σκοπήσωμεν τὰ ῥητά. Φείδομαι, φησὶν, ὡς συνεργοῦ, καὶ οὐκ ἔχω πῶς φύγω τὴν ἐπανάστασιν, ἢ πῶς μὴ ἀπὸ Θεοῦ πέσω, βαρηθεὶς ταῖς πέδαις, κατασπώσαις ἢ κατεχούσαις εἰς ἔδαφος. Ταῦτ' εἰπὼν οὐχ ἑαυτῷ πάντως, ἀλλὰ (**118** *a*) δι' ἑαυτοῦ τῷ κοινῷ τῆς ἀνθρωπότητος διαλέγεται, εἰδὼς ὅτι πᾶς τις ὁ σωτηρίας ἐρῶν ἢ πράξει ἢ θεωρίᾳ πάντως προσανέχει. Ἀρετῆς γὰρ καὶ γνώσεως χωρὶς οὐδαμῶς οὐδεὶς πώποτε τυχεῖν σωτηρίας δεδύνηται. Εἴπερ οὖν τῶν διὰ θεωρίας, φησὶ, Θεῷ προσεδρευόντων καὶ τοῦ μακαρίου κάλλους κατατρυφώντων καθέστηκα εἷς, εἰρήνην ἔχων παντάπασι καὶ ἁγιασμὸν, ὡς ἐμ-

Ex sermone de hospitalitate, in hoc : « Parco ut cooperatori, et non habeo quomodo fugiam superventum, aut quomodo non a Deo cadam, gravatus (j) pueris deripientibus aut detinentibus in terram. »

Non id ipsum *deripi* quod est *detineri* visum est beato huic viro; neque sic arbitreris, probatissime, si quid tibi intelligere ipsius magnanimitate dignum sollicitudini sit. Nam superfluus verbis et intellectum sermones supereminentem non habens ma-
C nifestaretur, si non omni fere syllabæ decentem inserens notitiam, ad pulcherrima et utilia sequentes ducendo, ullo modo disceptandi relinqueretur. Non sic hæc habent se longe, sed et intellectui sermonem sapienter constituunt, et sermonem excelsum excelsus supereminet intellectus, ut excelsus excelso annuntietur, et veritatis aliquantulum ex ambobus interim multis, aut etiam omnibus invia magnitudo ostendatur. Ut vero manifesta nobis sit omnis eorum quæ dicta sunt obscuritas, ipsa ut se habent beati considerabimus verba : « Parco, inquit, ut cooperatori, et non habeo quomodo fugiam superventum, aut quomodo non a Deo cadam, gravatus pueris deri-
D pientibus aut detinentibus in terram. » Hæc dicens non de seipso omnino, sed per seipsum de communi humanitate disputat, videns quia omnis qui salutem amat, aut actioni penitus aut contemplationi attendit. Absque enim virtute et scientia nullus ullo modo aliquando consequi salutem potuit. Si ergo per contemplationem, inquit, collocatorum Deo et beata pulchritudine fruentium

VARIÆ LECTIONES.

[66] Rescripsi μήτι δὲ pro μήτε δὲ, quod cod. Gud., vel μήτε, quod ed. Gal. habet. [67] Eadem antiqua manus in marg. cod. Gud. emendationem adscripsit ἀπευκτοῖς. [68] διδαχθῇ ed. Gal.

NOTÆ.

(i) *In multis*, verte *fusius exspatiari*. (Gale.)

(j) *Pueris*, inscitissime. Verte *compedibus*, *vinculis*. (Gale.) Nisi infra idem vitium occurreret, scripturam putarem corruptam, vertisseque Scotum *pedicis*.

(1) Greg. Naz. Or. *de Paup. amore* cap. 7, p. 261, tom. I, Opp. ed. Bened.

unus constitutus sum, pacem habens in omnibus et sanctificationem, quippe me ipsum applicans Deo inseparabili per cognitionem similitudine, irrationabiles virtutes animæ cogitando decenter, et menti per rationem adducendo et familiares faciendo, furorem dico et concupiscentiam, eam quidem in charitatem, eum vero in gaudium mutans; siquidem gaudii proprium est exsultare divinitus et lætari, sicut præexsultavit ex matre Joannes, magnus veritatis præcursor et prædicator; aut sicut, dum quiescere fecit arcam Israel rex David. In matre enim (etsi difficilis ratio, quippe invia multis, sed tamen vera) et nos et Deus Verbum sumus, qui universitatis est factor et Dominus; qui quidem in præsentis vitæ statu occulte, velut in matre, et vix sensibilis huic mundo apparet, et hoc, his qui sunt secundum Joannem in spiritu; homines vero veluti ex matre, materiali videlicet circumstantia, etsi tantisper in his quæ sunt occultum perspiciunt Verbum. Et in hoc fortassis sint qui gaudiis Joannis lætantur; ad ineffabilem namque futuri sæculi gloriam et claritatem, et vitæ quæ in ipso est proprietatem[k], nil matris distat judicio lætantis comparata præsens vita, in qua propter nos infantes sensibus Deus, qui est Verbum perfectum et plus quam perfectum, ut misericors, infans factus est. Si ergo, ut dictum est, talis quis sum, possibili hominibus secundum præsentem vitam transitoriam in divina summitate, neglexero vero deiformem habitum, me ipsum ad corporis libens inclinans desiderium, dereptus sum gravatus pueris, id est curis, et a Deo cecidi, utpote de solo regno cœlorum cogitationem et inquisitionem, cui non licebat, terrenæ dico vitæ, attribuens, et sensibus conferendo, quam ad Deum ferendo animum dehonestans. Si vero adhuc per activam vitam bellator contra armatas passiones sum, nondum per eas accipere volentium inimicorum pure effugiens dolos, et dilexero indiscrete corpus, detentus sum ab eo, videlicet ad illud habitum a virtute separari præsumens. Deripitur itaque contemplativus, immoderatus jam per habitum adveniens corpori, divinarum negligens contemplationum: detinetur vero activus, corpori pugnans, datus ad ipsum luctationi, laborando pro virtute quæ est animæ libertas, servus esse passionum eligens.

A αυτὸν ἁπλώσας Θεῷ, ἀδιαιρέτῳ κατὰ τὴν γνώμην ταυτότητι, τῷ τὰς ἀλόγους δυνάμεις τῆς ψυχῆς λογίσαι τε πρεπόντως καὶ νῷ διὰ λόγου προσαγαγεῖν καὶ οἰκειώσασθαι, θυμὸν λέγω καὶ ἐπιθυμίαν, τὸν μὲν εἰς ἀγάπην, τὴν δὲ εἰς χαρὰν μεταβαλὼν[69], εἴπερ χαρᾶς ἴδιον τὸ σκιρτᾷν θεοπρεπῶς καὶ ἀγάλλεσθαι κατὰ τὸν ἐκ μήτρας προσκιρτήσαντα Ἰωάννην, τὸν μέγαν τῆς ἀληθείας πρόδρομόν τε καὶ κήρυκα, ἢ τὸν ἐπὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ τοῦ Ἰσραὴλ βασιλέα Δαβίδ. Ἐν μήτρᾳ γὰρ (κἂν εἰ τραχὺς ὁ λόγος ὡς ἀτριβὴς τοῖς πολλοῖς, ἀλλ' οὖν ἀληθὴς) καὶ ἡμεῖς καὶ ὁ Θεὸς Λόγος ἐσμὲν ὁ τοῦ παντὸς Ποιητὴς καὶ Δεσπότης, ἐν τῇ παρούσῃ τῆς ζωῆς καταστάσει, ὁ μὲν ἀμυδρῶς ὡς ἐν μήτρᾳ, καὶ μόγις τῷ αἰσθητῷ τούτῳ κόσμῳ διαφαινόμενος, καὶ τοῦτο τοῖς B κατὰ Ἰωάννην τῷ πνεύματι, οἱ δ' ἄνθρωποι, ὡς ἐκ μήτρας τῆς ὑλικῆς περιστάσεως, κἂν ποσῶς τὸν ἐν τοῖς οὖσιν ἐγκρυπτόμενον διαβλέποντες λόγον. Καὶ τοῦτ' ἄνπερ ὦσι ταῖς Ἰωάννου αὐχοῦντες χάρισι. Πρὸς γὰρ τὴν ἄφατον τοῦ μέλλοντος αἰῶνος δόξαν τε καὶ λαμπρότητα καὶ τὴν τῆς κατ' αὐτὸν ζωῆς ἰδιότητα μήτρας (**118** *b*) οὐδὲν διαφέρει ζόφῳ περικεχυμένης συγκρινομένη ἡ παροῦσα ζωή, ἐν ᾗ δι' ἡμᾶς τοὺς νηπιάσαντας ταῖς φρεσὶ καὶ ὁ Θεὸς Λόγος τέλειος ὢν καὶ ὑπερτελής, ὡς φιλάνθρωπος, ἐνηπίασεν. Εἴπερ οὖν, ὡς εἴρηται, τοιοῦτός τις ὑπάρχω, καὶ τῆς ἐφικτῆς ἀνθρώποις κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν ἐπέβην θείας ἀκρότητος, ἀμελήσω δὲ τῆς θεοειδοῦς ἕξεως, ἐμαυτὸν πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἑκουσίως ἐπικλίνας στοργήν, κατεσπάσθην βαρηθεὶς ταῖς πέ- C δαις, ἤτοι ταῖς φροντίσι, καὶ ἀπὸ Θεοῦ ἔπεσον, ὡς τὴν περὶ μόνης τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν μέριμνάν τε καὶ ζήτησιν ᾧ[70] μὴ θέμις ἦν, τῇ γηΐνῃ λέγω ζωῇ, προσνείμας, καὶ ταῖς αἰσθήσεσι συμφέρεσθαι μᾶλλον, ἢ πρὸς Θεὸν φέρεσθαι τὴν διάνοιαν ἀνασχόμενος. Εἰ δὲ τῶν ἔτι διὰ τῆς πρακτικῆς πολεμικῶς κατὰ τῶν παθῶν ὡπλισμένος εἰμί, μήπω τῶν δι' αὐτῶν ἑλεῖν βουλομένων ἐχθρῶν καθαρῶς ὑπαλύξας τοὺς δόλους, καὶ στέρξω ἀδιακρίτως τὸ σῶμα, κατεσχέθην ὑπ' αὐτοῦ δῆλον, ὡς τὴν πρὸς αὐτὸ σχέσιν τοῦ δι' ἀρετῆς χωρισμοῦ προελόμενος. Κατασπᾶται οὖν ἄρα ὁ θεωρητικὸς ἄσχετος ἤδη κατὰ τὴν ἕξιν γινόμενος τῷ σώματι, τῶν θείων ἀμελῶν θεαμάτων. Κατέχεται δὲ ὁ πρακτικὸς ὁ τῷ σώματι μαχόμενος, ἐνδιδοὺς τῇ πρὸς αὐτὸ πάλῃ, καὶ τοῦ πονεῖν ὑπὲρ ἀρετῆς, ἥτις ἐστὶ ψυχῆς ἐλευθερία, τὸ δοῦλον εἶναι παθῶν ἐπιλεγόμενος.

Ejusdem ex eodem sermone, in hoc, « Quæ erga me sapientia, et quod magnum mysterium? An vult partem nos esse Dei, et desursum fluentes, ut non per dignitatem exaltati, et cœlestia contemplantes despiciamus Creatorem in luctatione ac pugna quæ contra corpus est, ad ipsum semper aspi-

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό, « Τίς ἡ περὶ ἐμὲ σοφία, καὶ τί τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον; ἢ βούλεται μοῖραν[71] ἡμᾶς ὄντας Θεοῦ, καὶ ἄνωθεν ῥεύσαντας, ἵνα μὴ διὰ τὴν* (**119** *a*) *ἀξίαν ἐπαιρόμενοι καὶ μετεωριζόμενοι καταφρονῶμεν τοῦ Κτίσαντος, ἐν τῇ πρὸς τὸ σῶμα πάλῃ καὶ*

VARIÆ LECTIONES.

[69] μεταβάλλων ed. Gal. [70] ὃ cod. Gud. [71] μοῖραν ed. Gal., et cod. Gud. Infra fol. 122 b. μοίρας cod. Gud.

NOTÆ.

(*k*) Verte *nihil a matre tenebris obvoluta*. (Gale.)

A μάχῃ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ βλέπειν, καὶ τὴν συνεζευγμένην ἀσθένειαν παιδαγωγίαν εἶναι τοῦ ἀξιώματος (2); »

Τούτοις τινὲς ἐντυγχάνοντες τοῖς λόγοις, μηδένα, ὡς ἔοικεν, ὑπὲρ τοῦ πονεῖν τῆς ζητήσεως ἕνεκεν τοῦ ἀληθοῦς μισθὸν ἐκδεχόμενοι, πρὸς τὸ εὔκολον καὶ πολλὰς ἔχον ἤδη ἐκ τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων τὰς ἀφορμὰς καταφεύγουσι, φάσκοντες τήν τέ ποτε οὖσαν κατὰ τὸ δόξαν αὐτοῖς τῶν λογικῶν ἑνάδα καθ' ἣν συμφυεῖς ὄντες Θεῷ τὴν ἐν αὐτῷ μόνην ἔχομεν[72] καὶ ἵδρυσιν, προσέτι γε καὶ τὴν γενομένην κίνησιν, ἐξ ἧς σκεδασθέντα διαφόρως τὰ λογικὰ πρὸς γένεσιν τοῦ σωματικοῦ τούτου κόσμου τὸν Θεὸν ἰδεῖν παρεσκεύασαν, χάριν τοῦ ἐνδῆσαι αὐτὰ σώμασιν ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν προημαρτημένων, διὰ τούτων αἰνίττεσθαι τῶν λόγων νομίζοντες τὸν διδάσκαλον. B Ἀλλ' ἠγνόησαν ὡς ἀδύνατα ὑποτίθενται καὶ τῶν ἀμηχάνων καταστοχάζονται, καθὼς προϊὼν μετὰ τοῦ εἰκότος ὁ ἀληθὴς ἀποδείξει λόγος. Εἰ γὰρ τὸ θεῶν [*leg.* θεῖον] ἀκίνητον, ὡς πάντων πληρωτικὸν, πᾶν δὲ τὸ ἐκ μὴ ὄντων τὸ εἶναι λαβὸν καὶ κινητὸν, ὡς πρός τινα πάντως φερόμενον αἰτίαν, οὔπω δὲ οὐδὲν κινούμενον ἔστη, ὡς τῆς κατ' ἔφεσιν κινήσεως τὴν δύναμιν μήπω τῷ ἐσχάτῳ προσαναπαῦσαν ὀρεκτῷ (οὐδὲν γὰρ ἱστᾷν ἄλλο τὸ φερόμενον κατὰ φύσιν πέφυκεν ἢ ἐκεῖνο δεικνύμενον), οὐδὲν ἄρα κινούμενον ἔστη, ὡς τοῦ ἐσχάτου μήπω τυχὸν ὀρεκτοῦ· ἐπεὶ μηδ' ἐκεῖνό πω φανὲν τῶν περὶ αὐτὸ φερομένων τὴν κίνησιν ἔστησεν. Εἰ δὲ τοῦτό (**119** *b*) ποτε γεγενῆσθαι ἐξ ἐπιτάγματος κελεύουσι, καὶ τῆς C ἐν τῷ ἐσχάτῳ καὶ μόνῳ ὀρεκτῷ ἱδρύσεώς τε καὶ μονῆς παρακινηθέντα[73] τὰ λογικὰ τὸν σκεδασμὸν ἔλαβεν, ἵνα μὴ λέγων ἐρεσχελῶ, τίς ἡ ἀπόδειξις, τὰς αὐτὰς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπ' ἄπειρον ἕξειν[74] τὰ λογικὰ μετεμπτώσεις ἐξ ἀνάγκης εἰκότως ὑποθήσονται. Οὗτινος γὰρ διὰ τῆς πείρας καταφρονεῖν ἅπαξ δεδύνηνται, καὶ εἰς ἀεὶ δυνήσεσθαι οὐδεὶς ὁ κωλύσων ἔσται λόγος. Τοῦ δὲ οὕτω φέρεσθαι τὰ λογικὰ καὶ μηδεμίαν ἔχειν ἢ ἐλπίζειν βάσιν ἀμετάθετον τῆς ἐν τῷ καλῷ παγιότητος, τί ἄλλο γένοιτ' ἂν ἐλεεινότερον; Εἰ δὲ δύνασθαι μὲν φαῖεν, μὴ βούλεσθαι δὲ, διὰ τὴν γενομένην πεῖραν τοῦ ἐναντίου, καὶ οὕτως οὐ δι' ἑαυτὸ, ὡς καλὸν[75], ἀλλὰ διὰ τὸ ἐναντίον τὸ καλὸν αὐτοῖς ἔσται ἐξ ἀνάγκης στεργόμενον, ὡς οὐ φύσει ἢ κυρίως ὂν ἐραστόν. D Πᾶν γὰρ ὃ μὴ δι' ἑαυτὸ ἀγαθόν ἐστι καὶ ἐραστὸν καὶ πάσης ἑλκτικὸν κινήσεως οὐ κυρίως καλόν. Καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ καθεκτικὸν εἰκότως τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ ἡδομένων ἐφέσεως, ἀλλὰ καὶ χάριν λοιπὸν ὁμολογήσαιεν ἂν τῷ κακῷ

ciendum, et conjunctam infirmitatem nutrituram esse dignitatis?»

Hæc quidam consequentes verba, nullamque, ut oportet, pro labore inquirendæ veritatis mercedem accipientes, ad id quod facile est et multas habet jam ex Græcorum doctrinis occasiones, confugiunt, dicentes quamdam exstitisse, ut eis visum est, rationabilium unitatem, per quam cognati sumus Deo, mansionemque in ipso habebamus et collocationem. Adhuc vero et factum motum, ex quo dispersa sunt differenter rationalia ad generationem corporalis hujus mundi, (*l*) Deumque noscens præparatam gratiam, ligare ea corporibus in ultionem B eorum quæ ante commissa sunt, et hoc per hæc insinuasse verba arbitrantur magistrum. Sed ignorant quomodo impossibilia sequuntur et inopportuna considerantur, sicut procedens posthac, (*m*) consequensque ac vera approbabit ratio. Si enim Deus immutabilis est, utputa omnium plenitudo, omne autem quod ex non exsistentibus esse accipit movetur, merito ad quamdam omnino fertur causam; nondum vero quod movetur stat, jure extremo ad quietem virtutis motæ, quæ secundum desiderium est, nondum largito: nihil enim aliud sistere, quod fertur secundum naturam, consuevit, quam illud ostensum: nullum itaque motum stat, utpote novissimo nondum fortassis viso, quoniam neque illud alicubi apparens eorum quæ circa se feruntur C motum stabilitavit. Si autem hoc aliquando fuisse ex præcepto jubent, et ex, in novissimo videlicet et permanenti dato, collocatione et mansione permotata (*n*) rationabilia dispersionem acceperunt, ut non superflua dicam, qualis approbatio, eosdem in se ipsis in infinitum habitum rationabilia lapsus ex necessitate juste sustinebunt. A nullo enim per experimentum spernendi semel corroborantur, neque in æternum corroboratum iri ulla prohibens erit ratio. Ferri vero sic rationabilia, et nullam habere vel sperando basim immobilem in bono fixuræ, quid aliud fieret miserabilius? Si vero posse quidem dixerint, nolle vero, nisi per factum contrarii experimentum, et sic non per se ipsum ut bonum, sed per contrarium, erit eis bonum ex D necessitate amabile, quomodo non ex natura aut proprie, quod est amabile, est. Omne enim quod non per se ipsum bonum est et amabile, et omnem ad se non attrahens motum, non est proprie bonum. Ac per hoc neque attrahet juste delectantium se desi-

VARIÆ LECTIONES.

[72] εἴχομεν ed. Gal. [73] περικινηθέντα ed. Gal. [74] ἕξιν ed. Gal. [75] ἑαυτὸ τὸ ὡς καλὸν ed. Gal.

NOTÆ.

(*l*) Hæc non tam corrupta quam non bene intellecta a Scoto, adeoque male conversa ita refingas: *Ex quo differenter dispersa rationalia, ad procreandum hunc corporalem mundum, Deum videre conata sunt, ea de causa quod ipsa corporibus ligasset, in eorum quæ antea peccaverunt vindicationem.*

(*m*) Verte *cum verisimilitudine.* Legerat Scotus ἕποντος. (Gale.)

(*n*) *Permotata*, forte προκινηθέντα. Hic nihil vidit Erigena. Et pene omnia in hoc capite pervertit; quibus tamen notandis, quoniam plura sunt, supersedeo. (Gale.)

(2) Idem ibid. cap. 7, p. 261, tom. I, Opp. ed. Bened.

derium, sed et gratias restat confiteri eos malo qui talem sequuntur sapientiam, merito per ipsum, quod necesse est, discentes, in bono scilicet fixuram quoquomodo habere pœnitentes, et generationem ab eo necessario dixerint, siquidem sibimet generationem astruere noverunt, natura ipsa utiliorem, jure dum sit proficua secundum eorum doctrinam et omnium pretiosior possessio. Ex charitate dico generationem, per quam naturaliter inest, omnia ex Deo facta in Deum congregari perpetuo atque inconversibiliter.

Et iterum, eorum quæ ex Deo facta sunt, et intelligibilium et sensibilium, generatio ante motum intelligitur. Non enim potest ante generationem motus esse; eorum enim quæ facta sunt est motus, sive intelligibilium intelligibilis, sive sensibilium sensibilis: nullum enim eorum quæ facta sunt est omnino eadem ratione immobile, neque eorum anima carentium et sensibilium, sicut studiosioribus eorum quæ sunt contemplatoribus visum est; moveri enim omnia dixerunt aut per rectam lineam, aut per circulum, aut oblique. Omnis enim motus simplici et composito continetur modo. Si ergo intelligitur generatio ante motum eorum quorum est, inspicitur profecto eorum quorum est motus per generationem, utpote dum sit post eam secundum notitiam. Talem autem motum virtutem vocant naturalem ad suum finem festinantem, (o) qui sacram divinorum nobis mysteriorum scientiam sacre introduxerunt; aut passionem, id est motum ex altero venientem ad alterum cujus finis est impassibilitas, aut operationem activam, cujus finis est per seipsum perfectio. Nullum vero eorum quæ facta sunt suimet finis est, quoniam neque sui causa est; alioquin et ingenitum et carens principio et incommotabile esset, merito ad nullum quoquomodo habens moveri; transcenderet enim eorum quæ sunt naturam, utpote pro nullo esset; siquidem vera de ipso definitio, quamvis aliena, quæ dicit: Finis est pro quo omnia, ipse vero pro nullo. Neque per se perfectio, alioquin non efficeretur jure plenum; et similiter et a nullo esse haberet; per se enim perfectum, quemadmodum et incausale. Neque impassibilitas, alioqui et (p) manens et infinitum et incircumscriptum esset. Non enim pati naturaliter inest, quod universaliter impassibile est, quod neque amatur ab alio aut movetur ad aliud quid per amorem. Nullum igitur eorum quæ generata sunt motum stat, utpote primam et manentem causam, ex qua esse his quæ sunt inest, nondum comprehendens, aut intra novissimum factum est datum, aut ex primogenita unitate ra-

A οἱ τοῦτο περιέποντες τὸ φρόνημα, ὡς δι' αὐτοῦ τὸ δέον διδαχθέντες καὶ τὴν ἐν τῷ καλῷ πῆξιν πῶς ἔχειν μεταμαθόντες καὶ γένεσιν αὐτὸ ἀναγκαίως εἴποιεν ἄν, εἴπερ ἑαυτοῖς στοιχεῖν διέγνωσαν, καὶ τῆς φύσεως αὐτῆς χρησιμωτέραν, ὡς τοῦ συμφέροντος κατ' αὐτοὺς οὖσαν διδακτικὴν, καὶ τοῦ πάντων τιμιωτέρου κτήματος, τῆς ἀγάπης λέγω, γεννητικὴν, καθ' ἣν πέφυκε πάντα τὰ ἐκ Θεοῦ γινόμενα εἰς Θεὸν συνάγεσθαι μονίμως τε καὶ ἀπαρατρέπτως.

Καὶ πάλιν, τῶν ἐκ Θεοῦ γενομένων νοητῶν τε (**120** *a*) καὶ αἰσθητῶν ἡ γένεσις τῆς κινήσεως προεπινοεῖται. Οὐ γὰρ οἷόν τε πρὸ γενέσεως εἶναι κίνησιν. Τῶν γὰρ γενομένων ἡ κίνησις, ἥ τε νοητῶν, νοητὴ, ἥ τε αἰσθητῶν, αἰσθητή. Οὐδὲν γὰρ τῶν γε- B νομένων ἐστὶ[76] τὸ παράπαν τῷ καθ' αὐτὸ[77] λόγῳ ἀκίνητον, οὐδ' αὐτῶν τῶν ἀψύχων καὶ αἰσθητῶν, ὡς τοῖς ἐπιμελεστέροις τῶν ὄντων θεάμοσιν ἔδοξε. Κινεῖσθαι γὰρ πάντα ἔφασαν, ἢ κατ' εὐθεῖαν, ἢ κατὰ κύκλον, ἢ ἑλικοειδῶς. Πᾶσα γὰρ κίνησις τῷ ἁπλῷ καὶ τῷ συνθέτῳ περιέχεται τρόπῳ. Εἰ τοίνυν προεπινοεῖται τῆς ὧν ἐστι κινήσεως ἡ γένεσις, ἐπιθεωρεῖται δὴ[78.79] τῆς ὧν ἐστι γενέσεως ἡ κίνησις, ὡς μετ' αὐτὴν κατεπίνοιαν οὖσα. Ταύτην δὲ τὴν κίνησιν δύναμιν καλοῦσιν φυσικὴν, πρὸς τὸ κατ' αὐτὴν τέλος ἐπειγομένην, ἢ πάθος, ἤτοι κίνησιν, ἐξ ἑτέρου πρὸς ἕτερον γινομένην, τέλος ἔχουσαν τὸ ἀπαθὲς, ἢ ἐνέργειαν δραστικὴν, τέλος ἔχουσαν τὸ αὐτοτελές. Οὐδὲν δὲ τῶν γενητῶν[80] ἑαυτοῦ τέλος ἐστὶν, ἐπειδὴ οὔτε C αὐταίτιον, ἐπεὶ καὶ ἀγέννητον καὶ ἄναρχον καὶ ἀκίνητον, ὡς πρὸς μηδὲν πῶς ἔχον κινηθῆναι. Ἐκβαίνει γὰρ τῶν ὄντων τὴν φύσιν, ὡς οὐδενὸς ἕνεκεν ὂν, εἴπερ ἀληθὴς ὁ περὶ αὐτοῦ ὁρισμὸς, κἂν ἀλλότριος ᾖ ὁ λέγων. Τέλος ἐστὶν οὗ ἕνεκεν τὰ πάντα, αὐτὸ δὲ οὐδενὸς ἕνεκεν. Οὐδὲ αὐτοτελὲς, ἐπεὶ καὶ ἀνενέργητον, ὡς πλῆρες, καὶ ὡσαύτως καὶ μηδαμόθεν τὸ εἶναι ἔχον. Τὸ αὐτοτελὲς γάρ πως καὶ ἀναίτιον. Οὐδ' ἀπαθὲς, ἐπεὶ καὶ μόνον καὶ ἄπειρον καὶ ἀπερίγραφον. Οὐ γὰρ πάσχειν πέφυκε καθόλου τὸ ἀπαθὲς, τῷ μήτ' ἐρᾷν ἄλλου, ἢ κινεῖσθαι πρὸς (**120** *b*) ἄλλο τι κατ' ἔφεσιν. Οὐδὲν ἄρα τῶν γενητῶν[80] κινούμενον ἔστη, ὡς τῆς πρώτης καὶ μόνης αἰτίας, ἐξ ἧς τὸ εἶναι τοῖς οὖσι περίεστι, μήπω τυχὸν, ἢ τοῦ ἐσχάτου ἐντὸς γενόμενον ὀρεκτοῦ, ἵν' ἐκ προγεγενημένης D ἑνάδος ὁ τῶν λογικῶν σκεδασμὸς ἑαυτῷ τὴν τῶν σωμάτων γένεσιν ἀκολούθως συνεισκομίσας νομισθῇ. Καὶ μαρτυροῦσι Μωϋσῆς καὶ Δαβὶδ καὶ Παῦλος οἱ ἅγιοι, καὶ ὁ τούτων Δεσπότης Χριστὸς, ὁ μὲν, *Μὴ γεύσασθαι τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς* τὸν προπάτορα ἱστορήσας, καὶ ἄλλοθι εἰπὼν, *Οὐ γὰρ ἥκατε ἕως τοῦ νῦν εἰς τὴν κατάπαυσιν καὶ εἰς τὴν κληρονομίαν, ἣν Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν δίδωσιν ὑμῖν.* Ὁ δὲ,

VARIÆ LECTIONES.

[76] ἐστὶ ed. Gal. [77] αὐτῷ ed. Gal. [78.79] Scripsi δὴ pro δὲ, quod est in cod. Gud. et in ed. Gal. [80] γεννητῶν ed. Gal.

NOTÆ.

(*o*) *Qui sacram —— introduxerunt* desiderantur in Græcis tam ed. Gal. quam cod. Gud. Quæ sequuntur sunt obscuriora in Latinis quam in Græcis. (Gale.)

(*p*) Imo *unum solum*. Et mox *primam et solam*.

Χορτασθήσομαι βοῶν ἐν τῷ ὀφθῆναί μοι τὴν δόξαν σου· καὶ, *Ἐδίψησεν ἡ ψυχή μου πρὸς τὸν Θεὸν τὸν ἰσχυρὸν τὸν ζῶντα, πότε ἥξω καὶ ὀφθήσομαι τῷ προσώπῳ τὸν Θεόν*. Ὁ δὲ Φιλιππησίοις μὲν γράφων, *Εἴ πως καταντήσω εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν, οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον ἢ ἤδη τετελείωμαι, διώκω δὲ εἴ γε καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ*. Ἑβραίοις δὲ, *Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὥσπερ ἀπὸ τῶν ἰδίων, ὁ Θεός*. Καὶ πάλιν ἐν τῇ αὐτῇ Ἐπιστολῇ μηδένα κομίσασθαι τὰς ἐπαγγελίας διαβεβαιούμενος. Ὁ δὲ, *Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς*. Οὔπω οὖν οὐδαμῶς οὐδὲν τῶν γενητῶν[81-82] τὴν φυσικὴν δύναμιν πρὸς τὸ κατ' αὐτὴν τέλος κινουμένην ἔστησεν, οὐδὲ τῆς ἐνεργείας ἐπαύσατο τῷ κατ' αὐτὴν τέλει προσερεῖσαν αὐτὴν, οὐδὲ τοῦ (**121** *a*) κατὰ κίνησιν πάθους τὸν καρπὸν ἐδρέψατο, τὸ ἀπαθὲς, φημὶ, καὶ ἀκίνητον. Μόνου γὰρ Θεοῦ τὸ τέλος εἶναι καὶ τὸ τέλειον καὶ τὸ ἀπαθὲς, ὡς ἀκινήτου καὶ πλήρους καὶ ἀπαθοῦς[83], τῶν γενητῶν[84] δὲ τὸ πρὸς τέλος ἄναρχον κινηθῆναι, καὶ ἀπόσῳ τελείῳ τέλει[85] παῦσαι τὴν ἐνέργειαν, καὶ παθεῖν, ἀλλ' οὐκ εἶναι ἢ γενέσθαι κατ' οὐσίαν τὸ ἄποιον· πᾶν γὰρ γενητὸν καὶ κτιστὸν οὐκ ἄσχετον δηλονότι. Εὐγνωμόνως δὲ τοῦ πάθους ἀκουστέον· οὐ γὰρ τὸ κατὰ τροπὴν ἢ φθορὰν δυνάμεως ἐνταῦθα δηλοῦται πάθος, ἀλλὰ τὸ φύσει συνυπάρχον τοῖς οὖσι. Πάντα γὰρ ὅσα γέγονε πάσχει τὸ κινεῖσθαι, ὡς μὴ ὄντα αὐτοκίνησις ἢ αὐτοδύναμις. Εἰ τοίνυν γενητὰ ὑπάρχει τὰ λογικὰ καὶ κινεῖται πάντως, ὡς ἐξ ἀρχῆς κατὰ φύσιν διὰ τὸ εἶναι, πρὸς τέλος κατὰ γνώμην διὰ τὸ εὖ εἶναι κινούμενα. Τέλος γὰρ τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως αὐτὸ τὸ ἐν τῷ ἀεὶ εὖ εἶναί ἐστιν, ὥσπερ καὶ ἀρχὴ αὐτὸ τὸ εἶναι ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὁ καὶ τοῦ εἶναι δοτὴρ καὶ τοῦ εὖ εἶναι χαριστικὸς, ὡς ἀρχὴ καὶ τέλος· ἐξ αὐτοῦ γὰρ καὶ τὸ ἁπλῶς κινεῖσθαι ἡμᾶς, ὡς ἀρχῆς, καὶ τὸ πῶς κινεῖσθαι πρὸς αὐτὸν ὡς τέλος ἐστίν. Εἰ δὲ κινεῖται ἀναλόγως ἑαυτῷ νοερῶς τὸ νοερὸν, καὶ νοεῖ πάντως· εἰ δὲ νοεῖ, καὶ ἐρᾷ πάντως τοῦ νοηθέντος· εἰ δ' ἐρᾷ, καὶ πάσχει πάντως τὴν πρὸς αὐτὸ ὡς ἐραστὸν[86] ἔκστασιν· εἰ δὲ πάσχει, δηλονότι καὶ ἐπείγεται· εἰ δὲ ἐπείγεται, καὶ ἐπιτείνει πάντως τὸ σφοδρὸν τῆς κινήσεως· εἰ δὲ ἐπιτείνει σφοδρῶς τὴν κίνησιν, οὐχ ἵσταται μέχρις ἂν γένηται ὅλον ἐν τῷ ἐραστῷ ὅλῳ καὶ[87] ὑφ' ὅλου (**121** *b*) περιληφθῇ, ἑκουσίως ὅλον κατὰ προαίρεσιν τὴν σωτήριον περιγραφὴν δεχόμενον, ἵν' ὅλον ὅλῳ ποιωθῇ τῷ περιγράφοντι, ὡς μηδ' ὅλως λοιπὸν βούλεσθαι ἐξ ἑαυ-

A tionabilium sparsor sibimet corporum generationem consequenter coaptans arbitratus est. Et testimonium perhibent Moyses et David et Paulus sancti, et eorum Dominus Christus. Moyses quidem: *Ne gustet ex ligno vitæ* [b], primum parentem describens, et alibi dicens: *Non enim venistis usque nunc in quietem et in hæreditatem, quam Dominus Deus vester dabit vobis* [c]. David vero: *Satiabor clamans, dum apparuerit mihi gloria tua* [d]; et: *Sitivit anima mea ad Deum fortem viventem: quando veniam et apparebo vultui Dei* [e]? Paulus quoque Philippensibus quidem scribens: *Si quomodo occurram in resurrectionem, quæ est ex mortuis; non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim; exspecto vero si forte comprehendam in quo et com-* B *prehensus sum ab Jesu Christo* [f]. Hebræis item: *Ipse enim intrans in requiem suam, et ipse quievit ab operibus suis, veluti a propriis Deus* [g]. Et iterum in eadem Epistola neminem pervenisse ad promissiones affirmat. Christus vero: *Venite ad me, omnes laborantes et onerati, et ego quiescere vos faciam* [h]. Nondum ergo ullo modo ullum eorum quæ facta sunt naturalem virtutem ad finem motam stabilitavit, neque operationem quiescere fecit (*q*) contendentem se suo fine, neque passionis quæ secundum motum est fructum messuit, impassibilitatem dico et immutabilitatem. Solius enim Dei est finis esse, et perfectio et impassibilitas: eorum vero quæ facta sunt, ad finem princi- C pio carentem moveri et a tanto perfecto fine quietam facere operationem, et pati, sed non esse, aut non fieri secundum essentiam non est (*r*) delectabile. Omne enim factum et creatum non immensum profecto; fideliter autem passioni auscultandum. Non enim ea quæ secundum conversionem et corruptionem virtutis est hic declaratur passio, sed ea quæ per naturam subsistit in his quæ sunt; omnia enim quæcunque facta sunt patiuntur moveri, sicut ea quæ non sunt per se ipsum-motus, aut per se ipsam-virtus sunt. Si ergo quæ genita sunt rationabilia subsistunt, omnino etiam moventur, utpote ex principio secundum naturam per esse, ad finem, secundum cognitionem per bene esse mota; finis enim eorum quæ moventur motus ip- D sum in eo quod semper est bene esse est; sicut et principium est ipsum esse, quod quidem est Deus, qui et esse dat et bene esse donat, jure principium et finis; ex ipso enim et absolute moveri nos ut a principio, et quoquomodo moveri ad se, ut ad finem, est. Si autem movetur corrationabiliter sibimet

[b] Gen. II, 17. [c] Deut. XII, 9. [d] Psal. XVI, 15. [e] Psal. XLI, 2. [f] Philipp. III, 11. [g] Hebr. IV, 10. [h] Matth. XI, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[81-82] γεννητῶν ed. Gal. [83] Verba ὡς — — — ἀπαθοῦς non transtulit Scotus. Unde exemplum quo usus est caruisse eis verbis suspicor. [84] γενητῶν alia manus correxit in cod. Gud., qui a pr. m. habet κινητῶν. Ed. Gal. habet γεννητῶν. [85] Corrupte ed. Gal., ut in multis, ἀπὸ τῷ τελείῳ. [86] ἐρατὸν ed. Gal. [87] ἐν ὅλῳ τῷ ἐραστῷ καὶ ed. Gal.

NOTÆ.

(*q*) Voluit dixisse *ipsam in suo fine defigens*. (Gale.)
(*r*) ἄποιον — *sine affectione ad aliud, immune*. (Gale.)

intellectualiter intellectuale, omnino etiam intelligit: si autem intelligit, omnino amat quod intelligit; si amat, patitur omnino ad ipsum ut amabile excessum; si autem patitur, profecto etiam festinat: si festinat, omnino etiam intendit validum motum; si autem intendit validum motum, non stat quousque fiat totum in toto amato, et a toto comprehendatur; libenter totum secundum voluntatem salutarem accipiens circumscriptionem, ut totum afficiatur circumscribente, ut nihil omnino restet velle ex se ipso, se ipsum totum cognoscere valendo circumscriptum, sed ex circumscribente; sicut aer per totum illuminatus lumine, et igne ferrum totum toto liquefactum, aut si quid aliud talium est. Ex quibus speculative futuram, sed non jam factam et (s) incorruptam dignis bonitatis participationem per similitudinem solummodo accipimus; quoniam et super omnia hæc sunt quæ speranda sunt, merito dum sint summa visionis, sicut scriptum est, et auditus et intellectus; et hoc utique est ipsa subjectio, (t) quam divinus Apostolus ait Patri Filium subjecturum fore, voluntarie accepturi subjectos esse, post quam et per quam *novissima inimica destruetur mors* [i], utpote corruptionis potentia, per quam ad nos fecit introitum (ipso in nobis, qui per se potens est, adjuvante secundum nos), voluntarie universaliter Deo (u) implente et bene regnante quod (v) regit, otium agendo, ne quid velit præter quod vult Deus; sicut alibi ait ipse in se ipso formans quod nostrum est Salvator ad Patrem: *Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu* [j]: et post eum divinus ac mirabilis Paulus veluti se ipsum negans et propriam habere jam vitam nesciens: *Vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus* [k]. Non conturbet vos quod dictum est: non enim ablationem propriæ potentiæ fieri dico, sed positionem magis secundum naturam fixam et immutabilem, id est excessum intellectualem, ut unde nobis subsistit esse, et moveri accipere desideremus, velut imagine redeunte ad principale exemplum et signi instar per figuram bene compacti principali formæ, et aliorsum ferri neque habente de cætero neque valente: an apertius dicendum et verius, neque posse volente, merito divina accepta operatione, magis autem Deus per deificationem facta, et plus dilectata excessu ab his quæ naturaliter in ea sunt et ab his quæ sunt et intelliguntur per superantem se gratiam Spiritus et solummodo habentem operatorem Jesum et accipientem, ita ut sit una et sola per omnia operatio Dei et dignorum Deo; magis autem solius Dei, utpote toto totos dignos bene ac pulchre ambiente. Omni enim necessitate per omnia circa

A τοῦ αὐτὸ ἐκεῖνο ὅλον γνωρίζεσθαι δύνασθαι τὸ περιγραφόμενον, ἀλλ' ἐκ τοῦ περιγράφοντος· ὡς ἀὴρ δι' ὅλου πεφωτισμένος φωτὶ, καὶ πυρὶ σίδηρος, ὅλος ὅλῳ πεπυρακτωμένος, ἢ εἴ τι ἄλλο τῶν τοιούτων ἐστίν. Ἐξ ὧν στοχαστικῶς τὴν ἐσομένην, ἀλλ' οὐ τὴν γεγενημένην καὶ παραφθαρεῖσαν, τοῖς ἀξίοις τῆς ἀγαθότητος μετουσίαν κατ' εἰκασίαν μόνον λαμβάνομεν, ἐπειδὴ καὶ ὑπὲρ ταῦτα πάντα τὰ ἐλπιζόμενά ἐστιν, ὡς ὄψεως ὄντα κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἀκοῆς καὶ διανοίας ἐπέκεινα. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἴσως ἡ ὑποταγὴ ἣν ὁ θεῖος Ἀπόστολός φησι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὑποτάσσειν, τοὺς ἑκουσίως δεχομένους τὸ ὑποτάσσεσθαι, μεθ' ἣν, ἢ δι' ἣν, *Ὁ ἔσχατος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος*, ὡς τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ἤγουν τοῦ αὐτεξουσίου, δι' οὗ πρὸς ἡμᾶς ποιού-
B μενος τὴν εἴσοδον ἐπεκύρου καθ' ἡμῶν τὸ τῆς φθορᾶς κράτος, ἑκουσίως καθ' ὅλου ἐκχωρηθέντος Θεῷ καὶ καλῶς βασιλεύοντος τὸ βασιλεύεσθαι, τῷ ἀργεῖν τοῦ τι ἐθέλειν παρ' ὃ θέλει Θεός· ὥσπερ φησὶν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τυπῶν τὸ ἡμέτερον ὁ Σωτὴρ πρὸς τὸν Πατέρα· *Πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ.* Καὶ μετ' αὐτὸν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ὥσπερ ἑαυτὸν ἀρνησάμενος καὶ ἰδίαν ἔχειν ἔτι ζωὴν μὴ εἰδώς· *Ζῶ γὰρ οὐκ ἔτι ἐγώ· ζῇ γὰρ ἐν ἐμοὶ Χριστός.* Μὴ ταραττέτω [88] δὲ ὑμᾶς τὸ λεγόμενον. Οὐ γὰρ ἀναίρεσιν τοῦ αὐτεξουσίου γίνεσθαί φημι, ἀλλὰ θέσιν μᾶλλον τὴν κατὰ φύσιν παγίαν τε **(122 a)** καὶ ἀμετάθετον, ἤγουν ἐκχώρησιν γνωμικὴν, ἵν' ὅθεν ἡμῖν ὑπάρχει [89] τὸ εἶναι καὶ τὸ κινεῖσθαι λαβεῖν
C ποθήσωμεν, ὡς τῆς εἰκόνος ἀνελθούσης πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καὶ σφραγῖδος δίκην ἐκτυπώματι καλῶς ἡρμοσμένης τῷ ἀρχετύπῳ, καὶ ἄλλοθι φέρεσθαι μήτ' ἐχούσης λοιπὸν μήτε δυναμένης, ἢ σαφέστερον εἰπεῖν καὶ ἀληθέστερον, μήτε βούλεσθαι δυναμένης, ὡς τῆς θείας ἐπειλημμένης ἐνεργείας, μᾶλλον δὲ Θεὸς τῇ θεώσει γεγενημένης, καὶ πλέον ἡδομένης τῇ ἐκστάσει τῶν φυσικῶς ἐπ' αὐτῆς καὶ ὄντων καὶ νοουμένων, διὰ τὴν ἐκνικήσασαν αὐτὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ μόνον ἔχουσαν ἐνεργοῦντα τὸν Θεὸν δείξασαν, ὥστε εἶναι μίαν καὶ μόνην διὰ πάντων ἐνέργειαν, τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἀξίων Θεοῦ, μᾶλλον δὲ μόνου Θεοῦ, ὡς ὅλον ὅλοις τοῖς ἀξίοις ἀγαθοπρεπῶς περιχωρήσαντος. Ἀνάγκη γὰρ πᾶσα τῆς κατ' ἔφεσιν τὰ πάντα περί τι ἄλλο παύσασθαι ἐξουσια-
D στικῆς κινήσεως, τοῦ ἐσχάτου φανέντος ὀρεκτοῦ καὶ μετεχομένου, καὶ ἀναλόγως τῇ τῶν μετεχόντων δυνάμει ἀχωρήτως, ἵν' οὕτως εἴπω, χωρουμένου· πρὸς ὃ πᾶσα σπεύδει πολιτεία τοῦ [90] ὑψηλοῦ καὶ διάνοια, « καὶ εἰς ὃ πᾶσα ἔφεσις ἵσταται, καὶ ὑπὲρ ὃ οὐδαμῶς φέρεται· οὔτε γὰρ ἔχει, καὶ πρὸς ὃ τείνει πᾶσα σπουδαίου κίνησις, καὶ οὗ γενομένοις πάσης θεωρίας ἀνάπαυσις, » φησὶν ὁ μακάριος οὗτος [91] διδά-

[i] I Cor. xv, 26. [j] Matth. xxvi, 39. [k] Galat. ii, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[88] ταρασσέτω ed. Gal. [89] ὑπάρχῃ ed. Gal. [90] τοῦ abest ab ed. Gal. [91] οὗτος non habet ed. Gal.

NOTÆ.

(s) Lege *corruptam* (Gale.)
(t) Lege *qua*, ᾗ (Gale.)
(u) Lege *cedente*. (Gale.)
(v) Lege *regitur*. (Gale.)

σκαλος. Οὔτε γὰρ ἔσται τι ἐκτὸς Θεοῦ τότε δεικνύμενον, ἢ Θεῷ ἀντισηκοῦσθαι δοκοῦν, ἵνα τινὸς ἔφεσιν πρὸς αὐτὸ ῥέψαι δελεάσῃ, πάντων περιληφθέντων αὐτῷ (**122** *b*) νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν κατὰ τὴν ἄφραστον αὐτοῦ ἔκφανσιν καὶ παρουσίαν, ὡς οὐδ' ἐν ἡμέρᾳ τὰ ἀστρῷα φῶτα καὶ αὐτὰ τὰ ἄστρα ἡλίου φανέντος τῷ πολλῷ καὶ ἀσυγκρίτῳ φωτὶ, ἐξ οὗ καὶ αὐτοῖς τὸ φῶτα εἶναι καλυπτόμενα, καὶ οὐδ' ὅτι [92] εἰσὶν ὅσον αἰσθήσει γνωριζόμενα. Ἐπὶ [93] Θεοῦ δὲ καὶ πλέον, ὅσον ἀκτίστου καὶ κτιστῶν ἄπειρον τὸ μέσον ἐστὶ καὶ διάφορον. Τότε γὰρ καὶ τὴν κατ' οὐσίαν ὕπαρξιν τῶν ὄντων κατὰ τὸ τί καὶ πῶς καὶ ἐπὶ [94] τίνι εἶναι, ὡς οἶμαι, μανθάνοντες πρός τι ἐφετῶς ἔτι κατὰ γνῶσιν οὐ κινηθησόμεθα, τῆς ἑκάστου καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν μετὰ Θεὸν γνώσεως ἡμῖν περατωθείσης, καὶ τῆς ἀπείρου B καὶ θείας καὶ ἀπεριλήπτου ἀπολαυστικῶς ἡμῖν ἀναλόγως ὑποκειμένης τε μόνης καὶ μετεχομένης. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ πάνυ φιλοσοφούμενον κατὰ τοῦτον τὸν θεοφόρον διδάσκαλον, « ἐπιγνώσεσθαι ἡμᾶς ποτε ὅσον ἐγνώσμεθα, ἐπειδὰν τὸ θεοειδὲς τοῦτο καὶ θεῖον φάσκοντος τὸν ἡμέτερον νοῦν τε καὶ λόγον τῷ οἰκείῳ προσμίξωμεν, καὶ ἡ εἰκὼν ἀνέλθῃ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, οὗ νῦν ἔχει τὴν ἔφεσιν. » Περὶ μὲν οὖν τοῦ μὴ εἶναι τὴν θρυλουμένην ἐνάδα, καὶ τοῦ πῶς κατ' ἔμφασιν ἐκ τῶν νῦν ἡμῖν ἐφικτῶν τῆς Γραφῆς νοημάτων τε καὶ λογισμῶν ἔσται ἡ τῶν μελλόντων κατάστασις, εἰρήσθω ταῦτα. Περὶ δὲ τοῦ πῶς μοῖρα ὄντες Θεοῦ ἀπερρύημεν Θεοῦ ἡγουμένου ἐντεῦθεν τὸν λόγον ποιήσομαι.

A aliud quid quiescent potestativo motu qui secundum desiderium est novissimo apparente dato et participato et corrationabiliter participantium virtuti incomprehensibiliter, ut ita dicam, capto, ad quod omnis festinat conversatio excelsi et intellectus, « et in quod omnis stabilitatur appetitus, et supra quod nullo modo fertur, neque enim habet: et ad quod tendit omnis festinantis motus, et a quo venientibus omnis contemplationis requies, » ut ait beatus iste magister. Neque erit quid extra Deum tunc manifestatum, aut Deo e contra (*x*) imaginari visum, ut alicujus desiderium ad seipsum fluere (*y*) erroris sit, omnibus ambitis ab ipso intelligibilibus et sensibilibus secundum ineffabilem ipsius manifestationem et præsentiam; sicut neque in die siderea lumina et ipsa astra sole apparente multo et incomparabili lumine ex quo eis lumina esse occultata et neque quia sunt quantum sensui cognita. In Deo vero plus quantum inter non creatum et creatum infinita medietas est et differentia. Tunc enim per essentiam eorum quæ sunt subsistentiam secundum quod, quid, et quomodo, et in quo esse, ut arbitror, scientes, ad quid appetitum adhuc per cognitionem non movebimus uniuscujusque et in unoquoque eorum quæ post Deum sunt cognitione nobis consummata et infinita ac divina et incomprehensibili fructuose nobis proportionaliter proposita mansione et participatione. Et hoc est quod valde philosophatum est secundum deiferum hunc magistrum dicentem, « cognoscituros nos quandoque quantum cogniti sumus, cum deiforme hoc, et divinum nostrum animum et rationem proprio admiscebimus, et imago revertetur ad principale exemplum cujus nunc habet appetitum. » De eo igitur quod non sit dispertita unitas et quomodo secundum notitiam ex possibilibus nunc nobis scripturæ intellectibus et disputationibus erit futurorum status dictum est hactenus; de eo vero quomodo dum pars Dei simus, a Deo refluximus, Deo duce, hinc sermonem faciam.

Τίς γὰρ λόγῳ εἰδὼς καὶ σοφίᾳ τὰ ὄντα ἐκ τοῦ C μὴ ὄντος παρὰ Θεοῦ εἰς τὸ εἶναι παρῆχθαι, εἰ τῇ φυσικῶν τῶν ὄντων ἀπείρῳ διαφορᾷ τε καὶ ποικιλίᾳ ἐμφρόνως (**123** *a*) τὸ τῆς ψυχῆς θεωρητικὸν προσαγάγοι, καὶ τῷ ἐξεταστικῷ συνδιακρίνοι λόγῳ κατ' ἐπίνοιαν τὸν καθ' ὃν ἐκτίσθησαν λόγον, οὐχὶ πολλοὺς εἴσεται λόγους τὸν ἕνα λόγον, τῇ τῶν γεγονότων ἀδιαιρέτῳ συνδιακρινόμενον διαφορᾷ, διὰ τὴν αὐτῶν πρὸς ἄλληλά τε καὶ ἑαυτὰ ἀσύγχυτον ἰδιότητα; Καὶ πάλιν ἕνα τοὺς πολλοὺς, τῇ πρὸς αὐτὸν τῶν πάντων ἀναφορᾷ δι' ἑαυτὸν [95] ἀσυγχύτως ὑπάρχοντα, ἑνούσιόν τε καὶ ἐνυπόστατον [96] τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, ὡς ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῶν ὅλων, *ἐν ᾧ ἐκτίσθη τὰ πάντα τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἴτε ὁρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε θρόνοι, εἴτε κυριότητες, εἴτε ἀρχαὶ,* D

Quis enim ratione considerans et sapientia ea quæ sunt, ab eo quod non est a Deo in id quod est transducta, si per naturalem eorum quæ sunt infinitam differentiam et varietatem prudenter animæ contemplativum adduceret, et inquisitiva condiscerneret ratione per intelligentiam, secundum quam creata sunt causam, non multas cognosceret causas unam causam eorum quæ facta sunt (*z*) inseparabiliter condiscretam differentiam per eorum et inter se invicem et se ipsa inconfusam proprietatem: et iterum unam multas, omnium ad (*a*) eam relatione per (*b*) seipsum inconfuse subsistens, unum-essentiale et unum-substantiale Dei et Patris Deum Verbum, merito principium et causam omnium, *in quo creata sunt omnia quæ in cœlis et quæ in terra, sive visibilia, sive invisibilia, sive throni, sive*

VARIÆ LECTIONES.

[92] οὐ δι' ὅτι cod. Gud. [93] Ei ed. Gal.. mendose. [94] εἶναι pro ἐπὶ mendose habet ed. Gal. [95] δι' ἑαυτῶν ed. Gal. [96] ἑνούσιόν τε καὶ ἐνυπόστατον ed. Gal.

NOTÆ.

(*x*) Lege *æquiparari*. (Gale.)
(*y*) Legisse Scotus videtur δολιάσῃ. Verte *alliceat*. (Gale.)
(*z*) Mallem *indivisim*, ἀδιαιρέτως, *cumdiscretam*, i. e. *coexistentem*. (Gale.)
(*a*) Lege *eum*. (Gale.)
(*b*) Legit Scotus δι' ἑαυτὸν, quod probo. (Gale.)

dominationes, sive principatus, sive potestates, omnia ex ipso, et per ipsum, et in ipso creata sunt[1]. Causas enim eorum quæ facta sunt habens ante sæcula præsubstitutas, voluntate bona secundum eas visibilem et invisibilem ex non exsistente substituit creaturam, ratione et sapientia omnia secundum opportunum tempus et fecit et facit, et quæ universaliter sunt et quæ per singula. Causam enim angelorum creationis præduxisse credimus causam uniuscujusque complentium mundum qui super nos est, essentiarum et virtutum; rationem hominum rationem uniuscujusque ex Deo esse accipientium, ut non per singula dicam, siquidem ipse infinite per seipsum supereminentia dum sit ineffabilis et inintelligibilis, et omnis summa creaturæ et exsistentis per seipsam et intellectæ differentiæ et discretionis, seipsum in omnibus, quæ ex eo sunt, singulorum analogiam bene ac pulchre (*c*) ostendens et multiplicans, et in se ipsum omnia recapitulans, per quem et esse et permanere, et ex quo quæ genita sunt et manentia et mota participant Deum. Omnia enim participant, eo quod ex Deo facta sunt, proportionaliter Deum, sive per intellectum, sive rationem, sive sensum, sive motum vitalem, sive essentialem habitum et opportunitatem, ut magno et divino manifestatori Dionysio videtur Areopagitæ. Unusquisque ergo intelligibilium et rationabilium angelorum et hominum per eam qua creatus est rationem, qua in Deo est et ad Deum est, pars est et dicitur Dei per suam anteexsistentem in Deo, sicut dictum est, causam. Itaque si secundum ipsam moveretur, in Deo fieret, in quo essentiæ suæ ratio ante-inest, ut in principio et causa, et nullius alicujus ante proprium principium desiderium accipere vellet, neque reflueret a Deo, sed magis per eam quæ ad eum est intentionem, Deus fieret et pars Dei diceretur participando connaturaliter Deum, utpote secundum naturam sapienter ac rationabiliter per pulchrum motum suum accepturus principium et causam, non habens aliorsum de cætero post suum principium ad rationem per quam crearetur ascensum et restitutionem movendi aut quomodo moveretur, in divino videlicet desiderio, motu suo ipsum finem accipiente, divinam visionem, ut Basilius declarat in interpretatione in sanctum prophetam Isaiam, dicens sic: « Sabbata autem vera sunt reposita requies populo Dei, quæ quidem eo quod vera sint recipit Deus et manifestat summa Sabbata quietis, ille cui mundus crucifixus est, discedens profecto a mundanis, et in proprium locum spiritualis quietis occurrens, in quo factus non jam movebitur a suo loco, dum sit silentium et pax circa illum statum. Om-

A *εἴτε ἐξουσίαι, πάντα ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἔκτισται*. Τοὺς γὰρ λόγους τῶν γεγονότων ἔχων πρὸ τῶν αἰώνων ὑφεστῶτας βουλήσει ἀγαθῇ κατ' αὐτοὺς τήν τε ὁρατὴν καὶ ἀόρατον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπεστήσατο κτίσιν, λόγῳ καὶ σοφίᾳ τὰ πάντα κατὰ τὸν δέοντα χρόνον ποιήσας τε καὶ ποιῶν, τὰ καθόλου τε καὶ τὰ καθ' ἕκαστον. Λόγον γὰρ ἀγγέλων δημιουργίας προκαθηγεῖσθαι πιστεύομεν, λόγον ἑκάστης τῶν συμπληρουσῶν τὸν ἄνω κόσμον οὐσιῶν καὶ δυνάμεων, λόγον ἀνθρώπων, λόγον παντὸς [97] τῶν ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι λαβόντων, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγω, τὸν αὐτὸν μὲν ἀπείρῳ δι' ἑαυτὸν ὑπεροχῇ ἄφραστον ὄντα καὶ ἀκατανόητον, καὶ πάσης ἐπέκεινα κτίσεως, καὶ τῆς κατ' αὐτὴν οὔσης καὶ νοουμένης διαφορᾶς καὶ διακρίσεως, καὶ
B τὸν αὐτὸν ἐν πᾶσι τοῖς ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὴν ἑκάστου ἀναλογίαν ἀγαθοπρεπῶς (**123** *b*) δεικνύμενόν τε καὶ πληθυνόμενον, καὶ εἰς ἑαυτὸν τὰ πάντα ἀνακεφαλαιούμενον, καθ' ὃν τό τε εἶναι καὶ τὸ διαμένειν, καὶ ἐξ οὗ τὰ γεγονότα ὡς γέγονε, καὶ ἐφ' ᾧ γέγονε, καὶ μένοντα καὶ κινούμενα μετέχει Θεοῦ. Πάντα γὰρ μετέχει διὰ τὸ ἐκ Θεοῦ γεγενῆσθαι, ἀναλόγως Θεοῦ, ἢ κατὰ νοῦν, ἢ λόγον, ἢ αἴσθησιν, ἢ κίνησιν ζωτικὴν, ἢ οὐσιώδη καὶ ἑκτικὴν ἐπιτηδειότητα, ὡς τῷ μεγάλῳ καὶ θεοφάντορι Διονυσίῳ δοκεῖ τῷ Ἀρεοπαγίτῃ. Ἕκαστον οὖν τῶν νοερῶν τε καὶ λογικῶν ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων αὐτῷ τῷ καθ' ὃν ἐκτίσθη λόγῳ τῷ ἐν τῷ Θεῷ ὄντι, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὄντι, μοῖρα καὶ λέγεται καὶ ἔστι Θεοῦ,
C διὰ τὸν αὐτοῦ προόντα ἐν τῷ Θεῷ, καθὼς εἴρηται, λόγον. Ἀμέλει τοι, καὶ εἰ κατ' αὐτὸν κινηθείη, ἐν τῷ Θεῷ γενήσεται, ἐν ᾧ ὁ τοῦ εἶναι αὐτοῦ λόγος προένεστιν, ὡς ἀρχὴ καὶ αἰτία, κἂν μηδενὸς ἄλλου πρὸ τῆς ἰδίας ἀρχῆς κατὰ πόθον ἐπιλαβέσθαι θελήσοι, οὐκ ἀποῤῥέει Θεοῦ, ἀλλὰ μᾶλλον τῇ πρὸς αὐτὸν ἀνατάσει Θεὸς γίνεται καὶ μοῖρα Θεοῦ λέγεται τῷ μετέχειν προσηκόντως Θεοῦ, ὡς κατὰ φύσιν σοφῶς τε καὶ λελογισμένως δι' εὐπρεποῦς κινήσεως τῆς οἰκείας ἐπιλαβόμενος [98] ἀρχῆς καὶ αἰτίας, οὐκ ἔχων λοιπὸν ἄλλοθί ποι μετὰ τὴν ἰδίαν ἀρχὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν καθ' ὃν ἐκτίσθη λόγον ἄνοδόν τε καὶ ἀποκατάστασιν κινηθῆναι, ἢ πῶς κινηθῆναι, τῆς ἐπὶ τῷ θείῳ δηλονότι σκοπῷ κινήσεως αὐτοῦ αὐτὸν πέρας λαβούσης τὸν θεῖον σκοπόν. Ὡς δηλοῖ καὶ ὁ ἅγιος
D Βασίλειος, ἐν τῇ εἰς τὸν ἅγιον προφήτην Ἡσαΐαν ἑρμηνείᾳ, λέγων οὕτως· « Σάββατα δὲ (**124** *a*) ἀληθῆ ἡ ἀποκειμένη ἀνάπαυσις τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἅπερ διὰ τὸ ἀληθῆ εἶναι ἀνέχεται ὁ Θεὸς καὶ φθάνει γε ἐπ' ἐκεῖνα τὰ Σάββατα τῆς ἀναπαύσεως, παρ' ᾧ ὁ κόσμος ἐσταύρωται, ἀποστὰς δηλονότι τῶν κοσμικῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἴδιον τόπον τῆς πνευματικῆς ἀναπαύσεως καταντήσας, ἐν ᾧ ὁ γενόμενος οὐκ ἔτι κινηθήσεται ἀπὸ τοῦ ἰδίου τόπου, ἡσυχίας καὶ ἀταραξίας

[1] Coloss. I, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[97] πάντων ed. Gal. [98] ἰδίας ἐπιλαμβανόμενος ed. Gal.

NOTÆ.

(*c*) Verte *pertransiens*. Græce διϊκνούμενον. (Galc.)

περὶ τὴν κατάστασιν ἐκείνην ὑπαρχούσης· πάντων οὖν τόπος τῶν ἀξιουμένων τῆς τοιαύτης μακαριότητός ἐστιν ὁ Θεός· κατὰ τὸ γεγραμμένον· *Γενοῦ μοι εἰς Θεὸν ὑπερασπιστὴν καὶ εἰς τόπον ὀχυρὸν τοῦ σῶσαί με.* » Παρ' ᾧ βεβαίως πάντων οἱ λόγοι πεπήγασι καθ' οὓς καὶ γινώσκειν τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν λέγεται, ὡς ἐν αὐτῷ καὶ παρ' αὐτῷ ὄντων, αὐτῇ τῇ ἀληθείᾳ τῶν πάντων. Κἂν εἰ αὐτὰ τὰ πάντα, τά τε ὄντα καὶ τὰ ἐσόμενα, οὐχ ἅμα τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἢ τῷ γνωσθῆναι ὑπὸ Θεοῦ, εἰς τὸ εἶναι παρήχθησαν, ἀλλ' ἕκαστα τῷ ἐπιτηδείῳ καιρῷ κατὰ τὴν τοῦ Δημιουργοῦ σοφίαν πρεπόντως κατὰ τοὺς ἑαυτῶν λόγους δημιουργούμενα καὶ καθ' ἑαυτὰ εἶναι τῇ ἐνεργείᾳ λαμβάνῃ. Ἐπειδὴ ὁ μὲν ἀεὶ κατ' ἐνέργειάν ἐστι Δημιουργὸς, τὰ δὲ δυνάμει μέν ἐστιν, ἐνεργείᾳ δὲ οὐχ ἔτι· ὅτι μηδὲ οἷόν τε τῶν ἅμα εἶναι τὸ ἄπειρον καὶ τὰ πεπερασμένα, οὐδέ τις δεῖξαι λόγος ἀναφανήσεται τῶν ἅμα εἶναι δύνασθαι τὴν οὐσίαν καὶ τὸ ὑπερούσιον, καὶ εἰς ταυτὸν ἀγαγεῖν τῷ ἐν μέτρῳ τὸ ἄμετρον[**], καὶ τῷ ἐν σχέσει τὸ ἄσχετον, καὶ τὸ μηδὲν ἔχον ἐπ' αὐτοῦ κατηγορίας εἶδος καταφασκόμενον τῷ διὰ πάντων τούτων (**124** *b*) συνισταμένῳ. Πάντα γὰρ τὰ κτιστὰ κατ' οὐσίαν τε καὶ γένεσιν παντάπασι καταφάσκεται τοῖς ἰδίοις καὶ τοῖς περὶ αὐτὰ οὖσι τῶν ἐκτὸς λόγοις περιεχόμενα. Ὑπεξῃρημένης οὖν τῆς ἄκρας καὶ ἀποφατικῆς τοῦ λόγου θεολογίας, καθ' ἣν οὔτε λέγεται, οὔτε νοεῖται [1], οὔτε ἔστι τὸ σύνολόν τι τῶν ἄλλῳ [2] συνεγνωσμένων, ὡς ὑπερούσιος, οὐδὲ ὑπό τινος οὐδαμῶς καθ' ὁτιοῦν μετέχεται, πολλοὶ λόγοι ὁ εἷς λόγος ἐστὶ, καὶ εἷς οἱ πολλοί· κατὰ μὲν τὴν ἀγαθοπρεπῆ εἰς τὰ ὄντα τοῦ ἑνὸς ποιητικήν τε καὶ συνεκτικὴν πρόοδον πολλοὶ ὁ εἷς, κατὰ δὲ τὴν εἰς τὸν ἕνα τῶν πολλῶν ἐπιστρεπτικήν τε καὶ χειραγωγικὴν ἀναφοράν τε καὶ πρόνοιαν, ὥσπερ εἰς ἀρχὴν παντοκρατορικὴν ἢ κέντρον τῶν ἐξ αὐτοῦ εὐθειῶν τὰς ἀρχὰς προειληφὸς [3] καὶ ὡς πάντων συναγωγὸς, εἷς οἱ πολλοί. Μοῖρα οὖν ἐσμεν καὶ λεγόμεθα Θεοῦ διὰ τὸ τοὺς τοῦ εἶναι ἡμῶν λόγους ἐν τῷ Θεῷ προϋφεστάναι· ῥεύσαντες δὲ ἄνωθεν πάλιν λεγόμεθα διότι μὴ καθ' ὃν γεγενήμεθα λόγον τὸν ἐν τῷ Θεῷ προόντα κεκινήμεθα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἐστὶν εὐμαρὲς τῷ εὐσεβῶς ἐπιβάλλειν τοῖς τῶν ὄντων λόγοις δεδιδαγμένῳ τὸν περὶ τούτου λόγον διεξελθεῖν. Εἰ γὰρ οὐσία τῆς ἐν ἑκάστῳ ἀρετῆς ὁ εἷς ὑπάρχειν Λόγος τοῦ Θεοῦ μὴ ἀμφιβάλληται — οὐσία γὰρ πάντων τῶν ἀρετῶν αὐτός ἐστιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὡς γέγραπται· *Ὃς ἐγενήθη ἡμῖν ἀπὸ Θεοῦ σοφία, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς καὶ ἀπολύτρωσις*, ἀπολύτως ταῦτα (**125** *a*) δηλαδὴ ἐπ' αὐτοῦ λεγόμενα ἔχων, ὡς αὐτοσοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ ἁγιότης ὢν, καὶ οὐχ ὡς ἐφ' ἡμῶν προσδιωρισμένως, οἷον ὡς σοφὸς ἄνθρωπος, ἢ δίκαιος ἄνθρωπος, — πᾶς δηλονότι ἄνθρωπος ἀρετῆς καθ' ἕξιν παγίαν μετέχων ἀναμφηρίστως Θεοῦ μετέχει τῆς οὐσίας τῶν ἀρετῶν, ὡς τὴν κατὰ

A nium igitur locus dignorum tali beatitudine Deus est, secundum quod scriptum est : *Esto mihi in Deum protectorem et in locum munitum salvandi me*[m]. » Apud quem firmiter omnium rationes fixæ sunt, per quas etiam cognoscere omnia ante generationem eorum dicitur merito in ipso et apud ipsum exsistentibus per ipsam veritatem omnibus, etsi ea omnia et quæ sunt et quæ futura sunt, non simul suis causis ut cognita sunt a Deo, in essentiam adducta sunt, sed singula quæque opportuno tempore secundum Creatoris sapientiam pulchre juxta eorum causas creata sunt, et per se esse operatione accipiunt; quoniam ipse quidem semper secundum operationem est Creator, ea vero potentia quidem sunt, operatione autem nondum; quia
B neque possunt horum simul esse infinitum et finita, neque ulla ratio approbare manifestabitur horum simul esse valens essentiam et superessentiale, et in id ipsum ducere menso immensum, et ei quod in habitu est quod caret habitudine, et quod nullam habet in se categoriæ speciem affirmatam et per omnes eas, categoriarum videlicet, species constituto. Omnia enim quæ creata sunt secundum essentiam et generationem omnino in omnibus affirmantur per formas, et exsistentibus eorum quæ extrinsecus sunt circa eam rationibus continentur. Sublata itaque summa et abdicativa Verbi theologia, secundum quam neque dicitur neque intelligitur, neque est omnino quid alicui cognitorum merito
C superessentiale, neque a quodam ullo modo in aliquo participatur, multæ causæ una causa est, et una multæ. Nam secundum bonam ac pulchram in ea quæ sunt unius et factricem et continuatricem processionem multæ una; per vero in unum multorum conversoriam et manuductricem relationem et providentiam, velut in principium omnipotens aut centrum rectarum ex eo linearum principia perambiens, et sic omnes congregans, una multæ. Pars igitur sumus et dicimur Dei, eo quod essentiæ nostræ rationes in Deo præsubstitutæ sint; fluentes vero desursum iterum dicimur, eo quod non secundum in Deo præsubsistentem causam per quam facti sumus moti fuimus. Secundum alterum quoque modum facile est pie amare eorum quæ sunt causam
D erudito de hoc rationem percurrere. Si enim essentiam unicuique virtutis unum subsistere Dei Verbum non dubitatur (nam essentia omnium virtutum ipse est Dominus noster et Deus Jesus Christus, sicut scriptum est : *Qui factus est nobis a Deo sapientia et justitia et sanctificatio et redemptio*[n], profecto hæc quæ dicta sunt absolute in seipso habet jure qui est per se sapientia et justitia et sanctitas, et non sicut in nobis cum definitione, verbi gratia, sicut sapiens homo aut justus homo) : omnis profecto homo virtutem secundum habitum

[m] Psal. xxx, 3. [n] I Cor. I, 30.

VARIÆ LECTIONES.

[**] ἐμμέτρῳ τὸ ἄμμετρον ed. Gal. [1] οὔτ' ἐννοεῖται ed. Gal. [2] ἄλλων ed. Gal. [3] προειληφὼς ed. Gal.

fixum participans, sine ambiguitate Deum participat, essentiam virtutum veluti naturalis semen boni fideliter per voluntatem colens, et id ipsum ostendens principio finem et principium fini, magis vero id ipsum principium esse et finem, quasi securus Deum constituens concionator; siquidem universæ rei principium et finem qui in seipso videt, subsistere credit: principium quidem, quasi inde accipiens et essentiam per participationem naturale bonum; finem vero veluti per cognitionem ipsius principii et appetitum, laudabilem, ad ipsum sine errore ducentem cum festinatione perficiens cursum, per quem fit Deus, ex Deo Deus esse accipiens; merito secundum imaginem naturali bono, voluntate, per virtutes addens similitudinem per insitam ad proprium principium ascensionem et familiaritatem. Et impletur de cætero in ipso apostolicus sermo, dicens: *In ipso enim vivimus et movemur et sumus* [a]. Fit enim in Deo per excellentiam ante-exsistentem in Deo essentiæ rationem non corrumpens, et movetur in Deo secundum præcedentem in Deo bene esse rationem, per virtutes operans, et vivit in Deo secundum præcedentem in Deo semper esse rationem. Hic quidem jam secundum impassibilem valde habitum id ipsum sibimet et incommotabilis est; in futuro vero sæculo secundum datam theosin, id est deificationem, prædictas in Deo antecedentes causas, magis autem Deum, in quo causæ bonorum præfixæ sunt, in charitate amans et salutaturus; et est pars Dei, ut est per essentiæ suæ in Deo rationem, et ut bonus per bene essendi in Deo rationem, et ut Deus per semper essendi rationem, merito eas honorans et secundum eas operans, et per eas seipsum quidem Deo soli per totum inserens: Deum vero solum sibimet per totum et imaginans et formans, ita ut et ipse sit gratia et vocetur Deus, et Deus sit condescensione et per se vocetur homo, et mutuo in hoc affectu ostendatur virtus, quæ et hominem Deo per divinum amorem deificat, et Deum homini per humanum amorem inhumanat, et facit per bonam conversionem Deum quidem hominem per hominis deificationem, et hominem Deum per Dei inhumanationem. Vult enim semper et in omnibus Dei Verbum et Deus sua incorporatione operari mysterium. Qui vero suum relinquens principium pars Dei constitutus per exsistentem in ipso virtutis rationem secundum redditam causam ad id quod non est irrationabiliter fertur, recte desursum defluere dicitur, non ad suum principium et causam, a qua et in qua et per quam factus est, motus; et est in meatu instabili et inordinatione fluxili animæ et corporis a non errante et similiter habente causa, ad id quod

A φύσιν σπορὰν τοῦ ἀγαθοῦ γνησίως κατὰ προαίρεσιν γεωργήσας καὶ ταυτὸν δείξας τῇ ἀρχῇ τὸ τέλος, καὶ τὴν ἀρχὴν τῷ τέλει, μᾶλλον δὲ ταυτὸν ἀρχὴν οὖσαν καὶ τέλος, ὡς ἀνόθευτος Θεοῦ τυγχάνων συνήγορος, εἴπερ παντὸς πράγματος ἀρχὴ καὶ τέλος ὁ ἐπ' αὐτῷ σκοπὸς ὑπάρχειν πεπίστευται, τὴν μὲν ὡς ἐκεῖθεν εἰληφὼς πρὸς τῷ εἶναι καὶ τὸ [4] κατὰ μέθεξιν φύσει [5] ἀγαθὸν, τὸ δὲ ὡς κατ' αὐτὴν γνώμῃ τε καὶ προαιρέσει τὸν ἐπαινετὸν καὶ πρὸς αὐτὴν ἀπλανῶς ἄγοντα ἐξανύσας [6] δρόμον διὰ σπουδῆς, καθ' ὃν γίνεται Θεὸς, ἐκ τοῦ Θεοῦ τὸ Θεὸς εἶναι λαμβάνων, ὡς τῷ [7] κατ' εἰκόνα φύσει καλῷ καὶ προαιρέσει τὴν δι' ἀρετῶν προσθεὶς ἐξομοίωσιν, διὰ τῆς ἐμφύτου πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν ἀναβάσεώς τε καὶ οἰκειότητος. Καὶ πληροῦται λοιπὸν καὶ ἐπ' αὐτῷ τὸ ἀποστολικὸν ῥητὸν τὸ B φάσκον· *Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν.* Γίνεται γὰρ ἐν τῷ Θεῷ διὰ προσοχῆς, τὸν ἐν τῷ Θεῷ προόντα τοῦ εἶναι λόγον μὴ παραφθείρας, καὶ κινεῖται ἐν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν προόντα ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εὖ εἶναι λόγον, διὰ τῶν ἀρετῶν ἐνεργούμενος, καὶ ζῇ ἐν τῷ Θεῷ κατὰ τὸν προόντα ἐν τῷ Θεῷ τοῦ ἀεὶ εἶναι λόγον. Ἐντεῦθεν μὲν ἤδη κατὰ τὴν ἀπαθεστάτην ἕξιν ταυτὸν ἑαυτῷ καὶ ἀκίνητος ὢν, ἐν δὲ τῷ μέλλοντι αἰῶνι κατὰ τὴν δοθησομένην **(125 *b*)** θέωσιν τοὺς εἰρημένους καὶ ἐν τῷ Θεῷ προόντας λόγους, μᾶλλον δὲ τὸν Θεὸν, ἐν ᾧ οἱ λόγοι τῶν καλῶν πεπήγασιν, ἀγαπητικῶς στέργων καὶ ἀσπαζόμενος· καὶ ἔστι μοῖρα Θεοῦ, ὡς ὢν, διὰ τὸν ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εἶναι αὐτοῦ λόγον, καὶ ὡς ἀγαθὸς, διὰ τὸν ἐν τῷ Θεῷ τοῦ εὖ εἶναι αὐτοῦ λόγον, καὶ ὡς Θεὸς, διὰ τὸν C ἐν τῷ Θεῷ τοῦ ἀεὶ εἶναι αὐτοῦ λόγον, ὡς τούτους τιμήσας καὶ κατ' αὐτοὺς ἐνεργήσας, καὶ δι' αὐτῶν ἑαυτὸν μὲν τῷ Θεῷ μόνῳ δι' ὅλου ἐνθέμενος, τὸν δὲ Θεὸν μόνον ἑαυτῷ δι' ὅλου ἐντυπώσας τε καὶ μορφώσας, ὥστε καὶ αὐτὸν εἶναί τε χάριτι καὶ καλεῖσθαι Θεὸν, καὶ τὸν Θεὸν εἶναί τε συγκαταβάσει καὶ καλεῖσθαι δι' αὐτὸν ἄνθρωπον, καὶ τῆς ἀντιδιδομένης ἐπὶ τούτῳ διαθέσεως δειχθῆναι τὴν δύναμιν, τὴν καὶ τὸν ἄνθρωπον τῷ Θεῷ θεοῦσαν διὰ τὸ φιλόθεον, καὶ τὸν Θεὸν τῷ ἀνθρώπῳ διὰ τὸ φιλάνθρωπον ἀνθρωπίζουσαν καὶ ποιοῦσαν κατὰ τὴν καλὴν ἀντιστροφὴν, τὸν μὲν Θεὸν ἄνθρωπον, διὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου θέωσιν, τὸν δὲ ἄνθρωπον Θεὸν, διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ ἀνθρώπησιν [8]. Βούλεται γὰρ ἀεὶ καὶ ἐν πᾶσιν D ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος καὶ Θεὸς τῆς αὐτοῦ ἐνσωματώσεως ἐνεργεῖσθαι τὸ μυστήριον. Ὅστις δὲ τῆς ἰδίας ἀφέμενος ἀρχῆς μοῖρα τυγχάνων Θεοῦ διὰ τὸν ἐν αὐτῷ τῆς ἀρετῆς ὄντα λόγον κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν πρὸς τὸ μὴ ὂν παραλόγως φέρεται, εἰκότως ἄνωθεν ῥεῦσαι λέγεται, μὴ πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχήν τε καὶ αἰτίαν καθ' ἣν καὶ ἐφ' ῃ καὶ δι' ἣν γεγένηται κινηθεὶς, καὶ ἔστιν ἐν ἀστάτῳ περιφορᾷ καὶ ἀταξίᾳ δεινῇ ψυχῆς τε καὶ σώματος, τῆς ἀπλανοῦς καὶ ὡσαύτως ἐχούσης αἰτίας τῇ πρὸς τὸ **(126 *a*)** χεῖρον

[a] Act. XVII, 28.

VARIÆ LECTIONES.

[4] τὸ non habet ed. Gal. [5] φύσει non habet ed. Gal. [6] διανύσας ed. Gal. [7] τὸ ed. Gal. [8] ἀνανθρώπησιν ed. Gal.

ἑκουσίῳ ῥοπῇ τὴν ἀποτυχίαν ἑαυτοῦ καταπραξάμενης. Ἐφ' οὗ καὶ τὸ ῥεῦσαι κυρίως λεχθείη ἂν ὅτι[9] ἐπ' αὐτῷ κειμένης τῆς πρὸς Θεὸν ἀδηρίτως τὰς τῆς ψυχῆς βάσεις ποιεῖσθαι δυναμένης ἐξουσίας, τὸ χεῖρον καὶ μὴ ὂν τοῦ κρείττονος καὶ ὄντος ἑκὼν ἀντηλλάξατο.

Τούτους δὲ οὓς ἔφην τοὺς λόγους ὁ μὲν Ἀρεοπαγίτης ἅγιος Διονύσιος προορισμοὺς καὶ θεῖα θελήματα καλεῖσθαι ὑπὸ τῆς Γραφῆς ἡμᾶς ἐκδιδάσκει. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ περὶ Πάνταινον τὸν γενόμενον καθηγητὴν τοῦ Στρωματέως μεγάλου Κλήμεντος θεῖα θελήματα τῇ Γραφῇ φίλον καλεῖσθαί φασι. Ὅθεν ἐρωτηθέντες ὑπό τινων τῶν ἔξω παίδευσιν γαύρων, πῶς γινώσκειν τὰ ὄντα τὸν Θεὸν δοξάζουσιν οἱ Χριστιανοί, ὑπειληφότων ἐκείνων, νοερῶς τὰ νοητά, καὶ αἰσθητικῶς τὰ αἰσθητά, γινώσκειν αὐτὸν τὰ ὄντα ἀπεκρίναντο, μήτε αἰσθητικῶς τὰ αἰσθητά, μήτε νοερῶς τὰ νοητά. Οὐ γὰρ εἶναι δυνατὸν τὸν ὑπὲρ τὰ ὄντα κατὰ τὰ ὄντα τῶν ὄντων ἀντιλαμβάνεσθαι[10]· ἀλλ' ὡς ἴδια θελήματα γινώσκειν αὐτὸν τὰ ὄντα φαμέν, προσθέντες καὶ τοῦ λόγου τὸ εὔλογον. Εἰ γὰρ θελήματι τὰ πάντα πεποίηκε, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος, γινώσκειν δὲ τὸ ἴδιον θέλημα τὸν Θεὸν εὐσεβές τε λέγειν ἀεὶ καὶ δίκαιόν ἐστιν, ἕκαστον δὲ τῶν γεγονότων θέλων πεποίηκεν, ἄρα ὡς ἴδια θελήματα ὁ Θεὸς τὰ ὄντα γινώσκει, ἐπειδὴ καὶ θέλων τὰ ὄντα πεποίηκεν. Ἐντεῦθεν δὲ ὁρμώμενος ἔγωγε οἶμαι κατὰ τούτους εἰρῆσθαι τῇ Γραφῇ τοὺς λόγους, τό, *Ἔγνων σε παρὰ πάντας*, πρὸς Μωϋσῆν, καὶ περί τινων τό, *Ἔγνω Κύριος* (**126** *b*) *τοὺς ὄντας αὐτοῦ*, «καὶ πάλιν πρός τινας τό, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ὡς ἕκαστον δηλονότι ἢ κατὰ τὸ θέλημα καὶ τὸν λόγον, ἢ παρὰ τὸ θέλημα καὶ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ προαιρετικὴ[11] κίνησις τῆς θείας ἀκοῦσαι φωνῆς παρεσκεύασε.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα τὸν θεοφόρον τοῦτον ἄνδρα οἶμαι νοήσαντα εἰπεῖν, «ἐπειδὰν τὸ θεοειδὲς τοῦτο καὶ θεῖον, τὸν ἡμέτερον νοῦν τε καὶ λόγον, τῷ οἰκείῳ προσμίξωμεν, καὶ ἡ εἰκὼν ἀνέλθῃ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, οὗ νῦν ἔχει τὴν ἔφεσιν·» ὁμοῦ τε καὶ κατὰ ταυτὸν διὰ τῶν μικρῶν τούτων ῥημάτων τοῦ ποτε τουτό τι τῶν ὄντων ἐφθακέναι τὸ μέτρον οἴεσθαι διδασκαλικῶς ἀπάγοντα τοὺς νομίζοντας, καὶ τὸν τοῦ πῶς μοῖρά ἐσμεν Θεοῦ λόγον παραδηλοῦντα, καὶ τὴν μέλλουσαν τῆς μακαρίας λήξεως ἰδιότητα αἰνιττόμενον, καὶ πρὸς τὴν ἄσειστον αὐτῆς καὶ ἀκλόνητον καὶ οὐδαμοῦ μεταπίπτουσαν ἀπόλαυσιν παρορμῶντα τοὺς ἐπὶ τούτῳ δι' ἐλπίδος καθαιρομένους καὶ σπεύδοντας. Ἤδει γάρ, ὡσεὶ πρὸς ὃ ἔχομεν οὐσίᾳ τε καὶ λόγῳ τὰς ἐμφάσεις κατὰ λόγον καὶ φύσιν εὐθυπορή-

A malum est voluntario momento expulsionem suam peragens. Ex quo et fluere proprie dicitur, eo quod in se motæ ad Deum (*d*) inseparabiliter animæ gressus faciendo valido potentiæ, quod deterius est et quod non est pro meliori volens mutavit.

Has autem quas dixeram rationes ipse quidem Aeropagita sanctus Dionysius prædestinationes et divinas voluntates vocari a divina Scriptura nos edocet. Similiterque et (*e*) qui sint circa Pantænum magni Clementis amicum, qui factus est magister Stromatei, divinas voluntates a Scriptura vocari dicunt, inde interrogati a quibusdam superbis in eorum eruditione quæ extrinsecus sunt, quomodo cognoscere ea quæ sunt Deum æstimant Christiani,
B suscipientibus illis intellectualiter intelligibilia et sensualiter sensibilia eum cognoscere ea quæ sunt. Respondemus neque sensualiter sensibilia, neque intellectualiter intellectualia. Non enim esse possibile est, ut ostendit ratio, eum qui est super ea quæ sunt, per ea quæ sunt, ea quæ sunt accipere; sed sicut suas voluntates cognoscere eum dicimus ea quæ sunt, addentes etiam ex causa ratiocinationem; si enim voluntate omnia fecit, et nulla contradicit, ratio cognoscere autem suam voluntatem Deum, semper pium dicere et justum est, unumquodque vero eorum quæ facta sunt volens fecit; igitur ut suas voluntates Deus cognoscit ea quæ sunt, quoniam et volens ea quæ sunt fecit. Hinc
C et ego aspiciens censeo secundum has dixisse Scripturam rationes hoc: *Cognoscebam te super omnes* [p], ad Moysem; et de quibusdam hoc: *Cognovit Dominus qui sunt sui* [q]; et iterum hoc ad quosdam: *Non novi vos* [r]. Sic profecto unumquemque aut secundum voluntatem et rationem, aut contra voluntatem et rationem Dei voluntarius motus divinam audire vocem præparavit.

Hæc et hujusmodi deiferum nunc virum arbitror intelligentem dicere, «cum deiforme hoc et divinum nostrum animum et rationem proprio admiscebimus, et imago revertetur ad principale exemplar, cujus non habet appetitum.» Ac per hoc similiter, per pauca hæc verba, quodcunque aliquando, eorum quæ sunt tetigisse mensuram arbitrantes æsti-
D mandum doctrinaliter retrahere, et rationem, quomodo pars Dei sumus, declarare, et futuram beatæ quietis proprietatem insinuasse, et ad immobilem ipsius, et quietem, et nullo modo cadentem fructum incitasse in ea quæ in hoc est spe purgatos et festinantes. Oportebat enim, quemadmodum ad hoc habemus et in essentia et ratione notiones, per rationem et naturam recte quidem ingredi simplo

[p] Exod. xxxiii, 17. [q] II Tim. ii, 19. [r] Matth. vii, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[9] διότι ed. Gal. [10] λαμβάνεσθαι ed. Gal. [11] προαιρετικῶς ed. Gal.

NOTÆ.

(*d*) Verte *sine offensione*. (Gale.)
(*e*) Verte *et Pantænus, qui magister fuit Clementis magni Stromatei*. (Gale.)

ordine, et nos sine omni qualicunque quæstione, circa quam solam et peccare est et falli, deiformiter, quantum possibile est, omnia cognoscemus. Non jam per ignorantiam ab eo, qui circa ea est, motu detenti, merito magno animo et rationi, et spiritui nostrum animum et rationem et spiritum, magis autem toti Deo totos nos ipsos, veluti (f) principali exemplo imago, accedentes, sicut etiam in sermone qui est de grandine edocet, sic dicens: « Et nos quidem ineffabilis lux accipiet, et sanctæ ac regalis contemplatio Trinitatis illuminantis planius et purius et totius toti animo mistæ, quam etiam solam regnum cœlorum ego pono, » cum delectatione delectatur et lætatur, ut his quæ sunt ipsius audax conjungam quæ mea sunt, omnis creatura rationalis angelorum et hominum, quicunque nullam secundum motum qui ad finem est naturaliter compactarum eis divinarum rationum ab ipso Creatore per negligentiam corruperunt, magis autem seipsos temperanter salvaverunt, totos inconversibiliter, utpote divinæ organa naturæ, et esse et futuros esse scientes, quos per totum totus (g) circumspirans Deus in modum animæ, veluti membra corporis compacta et optima Domino factos ad voluntatem tractat, et propria implet gloria et beatitudine, vitam dans et donans æternam atque ineffabilem, et omnibus modis universo liberam cognitione constitutæ proprietatis præsentis, et per corruptionem constitutæ vitæ. Quam videlicet vitam æternam non aer inspirans, neque sanguinis rivuli hepate fluentes constituunt, sed Deus totus totis participatus, et animæ in modum ad corpus animæ et per mediam animam ad corpus factus, sicut novit ipse, ut ea quidem inconversibilitatem accipiat, illud vero immortalitatem, et totus homo deificetur per inhumanati Dei gratiam deificantis; totus quidem homo manens secundum animam et corpus per naturam, et totus factus Deus secundum animam et corpus per gratiam, et convenientem sibi per totum divinam beatæ gloriæ claritatem, post quam nihil est ad intelligendum lucidius aut excelsius. Quid enim θεώσεως, id est deificatione dignis amabilius, per quam Deus diis factis unitus omnino universitatem suam facit per bonitatem? Ac per hoc delectationem et passionem et gaudium bene nominaverim talem statum qui est per divinam notitiam et consequentem se lætitiæ fructum: delectationem quidem merito, dum sit finis naturalium operationum. Sic enim delectationem definiunt; passionem vero veluti extendentem virtutem et ad id quod facit id quod patitur inducentem, secundum redditam aeris ad lucem et ad ignem ferri paradigmaticam causam, et credibilem natu-

A σαιμεν[12] ἁπλῇ προσβολῇ, καὶ ἡμεῖς, πάσης τῆς οἱασοῦν ζητήσεως χωρὶς, περὶ ἣν μόνην ἐστὶ τὸ πταίειν καὶ σφάλλεσθαι, θεοειδῶς κατὰ τὸ ἐφικτὸν τὰ πάντα εἰσόμεθα, μηκέτι δι' ἄγνοιαν τῆς περὶ αὐτὰ κινήσεως ἀντεχόμενοι, ὡς νοὶ τῷ μεγάλῳ καὶ λόγῳ καὶ πνεύματι τὸν ἡμέτερον νοῦν τε καὶ λόγον καὶ πνεῦμα, μᾶλλον δὲ ὅλῳ Θεῷ ὅλους ἑαυτοὺς ὡς ἀρχετύπῳ εἰκόνι προσχωρήσαντες. Καθὼς καὶ ἐν τῷ περὶ χαλάζης λόγῳ διέξεισιν, οὑτωσὶ φάσκων· « Καὶ τοὺς μὲν (**127** *a*) τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξεται, καὶ ἡ τῆς ἁγίας καὶ βασιλικῆς θεωρίας Τριάδος ἐλλαμπούσης τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον, καὶ ὅλης ὅλῳ νοῒ μιγνυμένης, ἣν δὴ καὶ μόνην βασιλείαν οὐρανῶν ἐγὼ τίθημι, » ἡνίκα ἡδονῇ ἥδεται καὶ ἀγάλλεται, ἵνα τοῖς αὐτοῦ τολμήσας συνάψω τὰ ἐμαυτοῦ, B πᾶσα κτίσις λογικὴ ἀγγέλων τε καὶ ἀνθρώπων, ὅσοι μηδένα τῶν πρὸς τὸ τέλος κατὰ τὴν κίνησιν φυσικῶς συνηρμοσμένων αὐτοῖς θείων λόγων παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ ἐξ ἀπροσεξίας παρέφθειραν, διεσώσαντο δὲ μᾶλλον σωφρόνως ἑαυτοὺς ὅλους καὶ ἀπαρατρέπτους, ὡς θείας ὄργανα φύσεως, καὶ ὄντας καὶ γενησομένους εἰδότες, οὓς δι' ὅλου ὅλος περιφὺς ὁ Θεὸς τρόπον ψυχῆς, ὥσπερ μέλη σώματος ἄρτια καὶ εὔχρηστα τῷ Δεσπότῃ γενησομένους, πρὸς τὸ δοκοῦν μεταχειρίζεται, καὶ τῆς οἰκείας πληροῖ δόξης τε καὶ μακαριότητος, ζωὴν διδοὺς καὶ χαριζόμενος τὴν ἀΐδιόν τε καὶ ἀνεκλάλητον, καὶ παντάπασι παντὸς ἐλευθέραν γνωρίσματος συστατικῆς ἰδιότητος τῆς παρούσης καὶ διὰ φθορᾶς[13] συνισταC μένης ζωῆς, ἣν οὐκ ἀὴρ εἰσπνεόμενος, οὐδ' αἱματος ὀχετοὶ τοῦ ἥπατος ἀποῤῥέοντες συνιστῶσιν, ἀλλὰ Θεὸς ὅλος ὅλοις μετεχόμενος, καὶ ψυχῆς τρόπον πρὸς σῶμα τῇ ψυχῇ, καὶ διὰ μέσης ψυχῆς πρὸς σῶμα γινόμενος, ὡς οἶδεν αὐτὸς, ἵν' ἡ μὲν ἀτρεψίαν δέξηται, τὸ δὲ ἀθανασίαν, καὶ ὅλος ἄνθρωπος θεωθῇ τῇ τοῦ ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ χάριτι θεουργούμενος, ὅλος μὲν ἄνθρωπος μένων κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διὰ τὴν φύσιν, καὶ ὅλος (**127** *b*) γινόμενος Θεὸς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διὰ τὴν χάριν καὶ τὴν ἐμπρέπουσαν αὐτῷ διόλου θείαν τῆς μακαρίας δόξης λαμπρότητα, μεθ' ἣν οὐκ ἔστι τι ἐπινοῆσαι λαμπρότερον ἢ ὑψηλότερον. Τί γὰρ θεώσεως τοῖς ἀξίοις ἐρασμιώτερον, καθ' ἣν ὁ Θεὸς θεοῖς γενομένοις ἑνούμενος τὸ πᾶν ἑαυτοῦ ποιεῖται δι' ἀγαθότητα; Διὸ καὶ ἡδονὴν καὶ πεῖσιν D καὶ χαρὰν καλῶς ὠνόμασαν τὴν τοιαύτην κατάστασιν, τὴν τῇ θείᾳ κατανοήσει καὶ τῇ ἑπομένῃ αὐτῇ τῆς εὐφροσύνης ἀπολαύσει, ἡδονὴν μὲν, ὡς τέλος οὖσαν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν (οὕτω γὰρ τὴν ἡδονὴν ὁρίζονται), πεῖσιν δὲ ὡς ἐκστατικὴν δύναμιν, πρὸς τὸ ποιοῦν τὸ πάσχον ἐνάγουσαν, κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν τοῦ ἀέρος πρὸς τὸ φῶς καὶ τοῦ πυρὸς πρὸς τὸν σίδηρον[14] παραδειγματικὴν αἰτίαν, καὶ πείθουσαν φυσικῶς καὶ ἀληθῶς μὴ ἄλλο τι εἶναι

VARIÆ LECTIONES.

[12] εὐθυπορῆσαι μὲν ed. Gal. Ab eadem absunt verba κατὰ φύσιν. [13] διαφθορᾶς cod. Gud. [14] τὸ πῦρ τοῦ σιδήρου ed. Gal.

NOTÆ.

(f) Verte *principali exemplari iconem, permittentis* cett. (Gale.)

(g) Verte *complectens.* (Gale.)

παρὰ τοῦτο[15] τῶν ὄντων κεφάλαιον, ᾗ τὸ ἀπαθὲς δεόντως ἀκολουθεῖ, χαρὰν δὲ ὡς μηδὲν ἔχουσαν ἀντικείμενον μήτε παρελθὸν μήτε μέλλον. Τὴν χαρὰν γάρ φασι[16] μήτε λύπην ἐπίστασθαι παρελθοῦσαν, μήτε τὸν ἐκ φόβου κόρον ἐπιδέχεσθαι προσδοκώμενον, ὥσπερ ἡ ἡδονή. Ὅθεν καὶ ὡς ἐνδεικτικὴν προσηγορίαν τῆς μελλούσης ἀληθείας ὑπάρχουσαν τὴν χαρὰν ἐκύρωσαν πανταχοῦ οἵ τε θεόπνευστοι λόγοι καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν τὰ θεῖα σοφισθέντες μυστήρια Πατέρες ἡμῶν. Εἰ τοίνυν ὡς ἐν ἐπιδρομῇ, κατ' ἐμὲ φάναι τὸν μικρὸν, φυσικῶς τε καὶ Γραφικῶς[17] καὶ Πατρικῶς δέδεικται, ὡς οὐδὲν τῶν γενητῶν[18] πώποτε κινούμενον ἔστη, οὐδὲ τῆς (**128** *a*) ἐπ' αὐτὸ[19] κατὰ τὸν θεῖον σκοπὸν ἐπελάβετο λήξεως, πρὸς δὲ τούτοις καὶ ὡς ἀμήχανον τῆς ἐν τῷ Θεῷ μονιμότητος τῶν ἀξιουμένων παρεγκλιθῆναι τὸ βάσιμον. Πῶς γάρ ἐστι δυνατὸν, ἵνα τοῖς εἰρημένοις μικράν τινα πρὸς βεβαίωσιν τὴν ἐκ λογισμῶν δῶμεν βοήθειαν, τοὺς ἅπαξ ἐν τῷ Θεῷ ὑπαρκτικῶς γενομένους τὸν ὑβριστὴν κατὰ τὴν ἔφεσιν ὑποδέξασθαι κόρον, παντὸς κόρου κατὰ τὸν ἴδιον λόγον τε καὶ ὅρον ὀρέξεως τυγχάνοντος σβεστικοῦ, καὶ κατὰ δύο συνισταμένου[20] τρόπους. Ἢ γὰρ τὰ ὑποκείμενα ὡς μικρὰ περιγράφουσα ἡ ὄρεξις σβέννυται, ἢ ἀτιμάζουσα ὡς αἰσχρά τε καὶ εἰδεχθῆ βδελύσσεται, ὑφ' ὧν ὁ κόρος γίνεσθαι πέφυκεν. Ὁ δὲ Θεὸς φύσει ὑπάρχων ἄπειρός τε καὶ τίμιος ἐπιτείνειν μᾶλλον τῶν ἀπολαυόντων αὐτοῦ διὰ τῆς μετοχῆς πρὸς τὸ ἀόριστον τὴν ὄρεξιν πέφυκεν. Εἰ δὲ τοῦτ' ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν, οὐκ ἦν ἄρα ἡ λεγομένη ἑνὰς τῶν λογικῶν[21], ἥτις κόρον λαβοῦσα τῆς ἐν τῷ Θεῷ μονιμότητος ἐμερίσθη, καὶ τῷ οἰκείῳ σκεδασμῷ τὴν τοῦ κόσμου τούτου γένεσιν συνεισήγαγεν, ἵνα μὴ τὸ ἀγαθὸν ἐμπερίγραπτον ποιώμεθα καὶ ἄτιμον, ὡς κόρῳ τινὶ περιοριζόμενον καὶ στάσεως αἴτιον γινόμενον ἐκείνοις, ὧν τὴν ἔφεσιν ἀκίνητον κρατεῖν οὐ δεδύνηται[22]. Καὶ μάτην λοιπόν τινες ταύτην θεσπίζουσιν, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, τὰ μὴ ὄντα πλαττόμενοι, καὶ τὸ δὴ τούτου βαρύτερον, καὶ τοῦ μακαρίου τούτου πατρὸς ὡς ταῦτα φρονοῦντος καταψευδόμενοι, ἐφ' ᾧ μὴ μόνον αὐτοὺς ἐκ προτέρου εἴδους ζωῆς τὰς ψυχὰς εἰς σώματα ἐλθεῖν ἐπὶ τιμωρίᾳ τῶν προγεγονότων (**128** *b*) κακῶν φρονεῖν[23] ἐπ' ἀδείας δύνασθαι, ἀλλὰ καὶ ἄλλους ἀπατᾷν οὕτως ἔχειν εὐλόγως ἐπιχειρεῖν διὰ τῆς τῶν προσώπων ἀξιοπιστίας, οὐ καλῶς οὐδ' ὁσίως πράττοντας, ἀλλ' ἐκείνους ἔχοντας ἀφέντες ὡς ἔχουσιν αὐτοὶ εὐσεβῶς ἡμεῖς τὸν νοῦν τοῦ διδασκάλου πρὸς τοῖς εἰρημένοις καὶ κατ' ἄλλον σκοπήσομεν[24] τρόπον.

Οὐκ οἶμαι τῆς ἀνθρωπίνης αὐτὸν γενέσεως ἐνταῦ-

A raliter ac vere, neque aliud quid esse, præter hoc eorum quæ sunt capitulum (hoc est consummationem), quam impassibilitas opportune sequitur; gaudium quoque jure, dum nihil habeat contrapositum, neque præteritum neque futurum; gaudium enim dicunt neque tristitiam nosse præteritam, neque ex timore satietatem accepturum iri spectandam, sicut delectatio. Unde etiam veluti demonstrativam appellationem futuræ veritatis subsistentem decreverunt ubique et a Deo inspirati sermones et ex eis divina sapientes mysteria Patres nostri. Itaque quemadmodum in transitu apparet per me paululum, et naturaliter et per Scripturam (*h*) et Patres ostensum est, quomodo nullum eorum quæ facta sunt, unquam sistit motu, neque in se secun-
B dum divinam speculationem accepit quietem, cum his quoque, quomodo impossibile est in Deo permansionis dignorum reprehendi firmitatem. Quomodo enim est possibile, ut his quæ dicta sunt parvum quoddam ad confirmationem ex ratiocinationibus demus adjutorium, semel in Deo substantialiter factos ingratam per desiderium accepisse satietatem, dum omnis satietas, secundum suam rationem et definitionem constituta desiderium exstinguat, et secundum duos constituatur modos. Aut enim quæ subjecta sunt veluti parva circumscribens desiderium exstinguit, aut spernens veluti turpia ac deformia abominatur, ex his satietas fieri consuevit. Deus vero natura subsistens infinitus ac pretiosus extendere magis fruentium se per parti-
C cipationem ad id quod infinitum est, desiderium consuevit. Si autem hoc verum, sicut et est, non erat igitur illa, quæ dicta est, unitas rationabilium, quæ satietatem accipiens perseverantiæ, quæ in Deo, partita est, et ex propria discissione mundi hujus generationem cointroduxit; ne optimum bonum circumscriptum faciamus et vile, veluti satietate quadam circumfinitum, et seditionis causam factam illis, quorum desiderium, id quod incommutabile est, tenere non potuit (*i*). Et ne vanitatem talem quidam de cætero adorent, ut mihi videtur, ea quæ non sunt fingentes, et quod eo gravius, beatum hunc Patrem, veluti talia sapientem, calumnientur, in quo non solum se ex priori specie
D vitæ animas in corpora venire in ultionem eorum quæ ante perpetrata sunt malorum dicentes consequenter possunt, sed et alios seducere sic habere rationabiliter conando per personarum probitatem, neque bene neque sancte agentes, sed illos qui sic habent habere dimittentes, nos ipsi pie intellectum magistri cum his quæ dicta sunt etiam per alium contemplabimur modum.

Non arbitror igitur humanæ eum generationis

VARIÆ LECTIONES.

[15] τοῦ τὸ ed. Gal. [16] φαμὲν ed. Gal. [17] τε καὶ Γραφικῶς non habet ed. Gal. [18] γεννητῶν ed. Gal. [19] αὐτῷ ed. Gal. [20] συνιστάμενον ed. Gal. [21] πολιτικῶν cod. Gud. [22] οὐδὲ δύνηται ed. Gal. [23] φωνεῖν ed. Gal. [24] σκοπήσωμεν ed. Gal.

NOTÆ.

(*h*) Vocula *et* desideratur in ed. Gale.
(*i*) Verte *et frustra eum* (unitatem) *deinceps prædicant* (Gale.)-

hic, sed ingenitæ ei miseriæ causam narrare voluisse. Lugens enim corporis nostri miseriam per hoc dicendo : « O conjunctionem et separationem quam dum timeo circumsequor, et quod amo dedi, » et reliqua : et veluti apud semetipsum deliberans de causa eorum quibus dehonestamur malorum, et contra eam sapientissima prudentia disputans, per hoc quod dicit : « Quæ erga me sapientia, et quod magnum mysterium ? » addidit, solutionem plane faciens sic : « An vult partem nos esse Dei, et desursum fluentes, ut non per dignitatem exaltati et cœlestia contemplantes despiciamus Creatorem in luctatione ac pugna quæ contra corpus est, ad ipsum semper aspiciendum et conjunctam infirmitatem nutrituram esse dignitatis. » Ac si sic diceret, quoniam quidem ex anima et corpore per bonitatem a Deo factus est homo, in hoc meditabitur quod sibi rationalis et intellectualis data sit anima, quippe secundum imaginem facientis eam substituta, quæ per desiderium quidem et ex tota virtute universalem charitatem firmiter Deum cognitione possidet, et secundum similitudinem deificationem accipiet, secundum vero disciplinalem ad subjectum providentiam et de diligendo proximo sicut se ipsam jubens mandatum [a], prudenter corpus recipit, per virtutes etiam illud famulari Deo efficit, ut conservum, et per suam medietatem factorem faciet possessurum, et data immortalitate insolubili vinculo illud sibi conjuncturum, ut quod Deus animæ, hoc anima corpori fiat, et unus ostendatur omnium Creator, proportionaliter per humanitatem omnia ingrediens quæ sunt, et in unum veniant multo a se invicem secundum naturam distantia, circa unam hominis naturam sibi invicem convenientia, et fit omnia in omnibus ipse Deus omnia comprehendens, et unum substituens sibimet, eo quod nullum amplius eorum quæ sunt sinitur possidere motum, et ipsius expers præsentiæ, per quam et (j) dii et filii et corpus et membra et pars Dei et horum similia et sumus et dicimur [b] ea quæ ad finem est relatione divinæ speculationis.

Quoniam igitur et hoc et in hoc homo factus est, in primo vero patre eo quod paratum est ad potentiam, abusus est ad malum, transferens ex eo quod concessum est ad id quod prohibitum est desiderium (etenim erat per se potens et adhærere Domino et in spiritum fieri ; adhærere meretrici et in corpus fieri seductus eligit, et divina et beata visione volens seipsum expulit, sic dum esset Deus gratia, terra fieri per voluntatem præhonorans), sapienter simul et misericorditer et

A θα, ἀλλὰ τῆς ἐπιγενομένης αὐτῇ ταλαιπωρίας τὴν αἰτίαν ἀφηγεῖσθαι βούλεσθαι. Θρηνήσας γὰρ τοῦ σώματος ἡμῶν τὴν ἐλεεινότητα διὰ τοῦ εἰπεῖν, « Ὢ τῆς συζυγίας καὶ τῆς ἀλλοτριώσεως! ὃ φοβοῦμαι, περιέπω, καὶ ὃ στέργω, δέδοικα, » καὶ τὰ ἑξῆς, καὶ οἷον πρὸς ἑαυτὸν διαπορήσας περὶ τῆς αἰτίας τῶν οἷς ἐνεσχήμεθα κακῶν καὶ τῆς κατ' αὐτὴν σοφωτάτης προνοίας διὰ τοῦ φάναι, « Τίς ἡ περὶ ἐμὲ σοφία, καὶ τί τὸ μέγα τοῦτο μυστήριον ; » ἐπάγει τὴν λύσιν τρανῶς ποιούμενος οὕτως· « Ἢ βούλεται μοῖραν ἡμᾶς ὄντας Θεοῦ καὶ ἄνωθεν ῥεύσαντας, ἵνα μὴ διὰ τὴν ἀξίαν ἐπαιρόμενοι καὶ μετεωριζόμενοι καταφρονῶμεν τοῦ Κτίσαντος, ἐν τῇ πρὸς τὸ σῶμα πάλῃ καὶ μάχῃ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ βλέπειν, καὶ τὴν συνεζευγμένην ἀσθένειαν παιδαγωγίαν
B εἶναι τοῦ ἀξιώματος. » Ὡσανεὶ ἔλεγεν, ἐπειδήπερ ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος δι' ἀγαθότητα ὁ ἄνθρωπος γέγονε [25] παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἐφ' ᾧ τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ λογικήν τε καὶ νοερὰν ψυχήν, ἅτε δὴ κατ' εἰκόνα τοῦ ποιήσαντος αὐτὴν ὑπάρχουσαν, κατὰ μὲν τὴν ἔφεσιν καὶ τὴν ἐξ ὅλης δυνάμεως ὁλικὴν [26] ἀγάπην ἀπρὶξ Θεοῦ γνωστικῶς ἐχομένην, καὶ τὸ καθ' ὁμοίωσιν προσλαβοῦσαν θεωθῆναι, (**129** *a*) κατὰ δὲ τὴν ἐπιστημονικὴν πρὸς τὸ ὑφειμένον πρόνοιαν, καὶ τὴν περὶ τὸ ἀγαπᾷν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν κελεύουσαν ἐντολήν, ἐμφρόνως τοῦ σώματος ἀντεχομένην, λογίσαι τε δι' ἀρετῶν αὐτὸ καὶ οἰκειῶσαι Θεῷ ὡς ὁμόδουλον δι' ἑαυτῆς μεσιτευούσης τὸν ποιητὴν ἔνοικον, καὶ τῆς δοθείσης ἀθανασίας ἄλυτον δεσμὸν αὐ-
C τὸν ποιησομένην αὐτῷ τὸν συνδήσαντα, ἵν' ὅπερ ἐστὶ Θεὸς ψυχῇ, τοῦτο ψυχὴ σώματι γένηται, καὶ εἷς ἀποδειχθῇ τῶν ὅλων Δημιουργός, ἀναλόγως διὰ τῆς ἀνθρωπότητος πᾶσιν ἐπιβατεύων τοῖς οὖσι, καὶ εἰς ἓν ἔλθῃ τὰ πολλὰ ἀλλήλων κατὰ τὴν φύσιν διεστηκότα περὶ τὴν μίαν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν ἀλλήλοις συννεύοντα, καὶ γένηται τὰ πάντα ἐν πᾶσιν αὐτὸς ὁ Θεός, πάντα περιλαβὼν καὶ ἐνυποστήσας ἑαυτῷ, διὰ τοῦ μηδὲν ἔτι [27] τῶν ὄντων ἄφετον κεκτῆσθαι τὴν κίνησιν, καὶ τῆς αὐτοῦ ἄμοιρον παρουσίας, καθ' ἣν καὶ θεοὶ καὶ τέκνα καὶ σῶμα καὶ μέλη καὶ μοῖρα Θεοῦ καὶ τὰ τοιαῦτά ἐσμεν καὶ λεγόμεθα τῇ πρὸς τὸ τέλος ἀναφορᾷ τοῦ θείου σκοποῦ.

Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦτο καὶ ἐπὶ τούτῳ ὁ ἄνθρωπος γέγονεν, ἐν δὲ τῷ προπάτορι τῷ ἑτοίμῳ πρὸς ἐξουσίαν
D ἐπὶ τὸ χεῖρον ἐχρήσατο, μετενεγκὼν ἐκ τοῦ ἐπιτετραμμένου πρὸς τὸ κεκωλυμένον τὴν ὄρεξιν (καὶ γὰρ ἦν αὐτεξούσιος, καὶ τοῦ κολληθῆναι τῷ Κυρίῳ καὶ ἓν πνεῦμα γενέσθαι, καὶ τοῦ κολληθῆναι τῇ πόρνῃ καὶ ἓν σῶμα γενέσθαι, ἀπατηθεὶς προείλετο, καὶ τοῦ θείου καὶ μακαρίου σκοποῦ ἑκὼν ἑαυτὸν ἀπεξένωσε, τοῦ Θεὸς εἶναι χάριτι τὸ χοῦς γενέσθαι καθ' αἵρεσιν προτιμήσας), σοφῶς ἅμα καὶ φιλανθρώπως

[a] Matth. XXII, 39. [b] Cor. XII, 27 ; I Joan. III, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[25] παρὰ τοῦ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος γέγονεν ed. Gal. [26] Eadem manus antiqua in cod. Gud. correxit ὁλικῶς. [27] ἔτι desideratur in ed. Gal. [28] τὸ κολληθῆναι, omisso καί, ed. Gal.

NOTÆ.

(j) De hac re egit Maximus in Procemio ad Quæstiones in S. Scripturam, et alibi ; fusius ibi innuit se acturum, quod hic fecit. V. Photium ad P. 498. (Gale.)

(**129** *b*) καὶ τῇ αὐτοῦ πρεπόντως ἀγαθότητι ὁ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν οἰκονομῶν Θεὸς τῇ παραλόγῳ κινήσει τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς δυνάμεως παρεπομένην δεόντως τὴν τιμωρίαν παρέπηξεν, αὐτὸ ἐκεῖνο τυχὸν κατὰ τὸν εἰκότα λόγον κολάσας θανάτῳ, περὶ ὃ τὴν κατὰ νοῦν μόνῳ [29] Θεῷ χρεωστουμένην τῆς ἀγάπης δύναμιν κατεῤῥήξαμεν, ἵνα τοῦ μηδενὸς ἐρῶντες διὰ τοῦ πάσχειν ποτὲ μαθόντες πρὸς τὸ ὂν πάλιν ταύτην ἐπανάγειν διδαχθῶμεν τὴν δύναμιν. Ὅπερ προϊὼν ἐμφανέστερον ποιεῖται λέγων, « Ἀλλ' ἐμοὶ μὲν καὶ διὰ τοῦτο δοκεῖ μηδὲν τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν εἶναι πιστὸν τοῖς ἀνθρώποις, μηδὲ πολυχρόνιον, ἀλλ' εἴπερ τι ἄλλο, καὶ τοῦτο καλῶς τῷ τεχνίτῃ λόγῳ καὶ τῇ πάντα νοῦν ὑπερεχούσῃ σοφίᾳ μεμηχανῆσθαι, παίζεσθαι ἡμᾶς ἐν τοῖς ὁρωμένοις, ἄλλοτε ἄλλως μεταβαλλομένοις καὶ μεταβάλλουσι, καὶ ἄνω καὶ κάτω φερομένοις τε καὶ περιτρεπομένοις, καὶ πρὶν ληφθῆναι ἀπιοῦσι καὶ φεύγουσιν, ἵνα τὸ ἐν τούτοις ἄστατον καὶ ἀνώμαλον θεωρήσαντες πρὸς τὸ μέλλον μεθορμισώμεθα. Τί γὰρ ἂν ἐποιήσαμεν ἑστῶτος τοῦ εὖ πράττειν ἡμῖν, ὁπότε οὐ μένοντος τοσοῦτον αὐτῷ προσδεδέμεθα, καὶ οὕτως ἡμᾶς ἡ περὶ τοῦτο ἡδονὴ καὶ ἀπάτη ἔχει δουλώσασα, ὥστε μηδὲν κρεῖττον μηδὲ ὑψηλότερον τῶν παρόντων διανοεῖσθαι δύνασθαι, καὶ ταῦτα κατ' εἰκόνα Θεοῦ γεγονέναι, καὶ ἀκούοντας καὶ πιστεύοντας τὴν ἄνω τε οὖσαν καὶ πρὸς ἑαυτὴν ἕλκουσαν; » Καὶ πάλιν ἐν τῷ πρὸς τοὺς πολιτευομένους λόγῳ φάσκων, « Ἵν' εἰδῶμεν τὸ μηδὲν ὄντες πρὸς τὴν ἀληθινὴν σοφίαν (**130** *a*) καὶ πρώτην, ἀλλὰ πρὸς αὐτὸν ἀεὶ νεύωμεν μόνον, καὶ ζητῶμεν ταῖς ἐκεῖθεν αὐγαῖς ἐναστράπτεσθαι, εἴτε διὰ τῆς ἀνωμαλίας τῶν ὁρωμένων καὶ περιτρεπομένων, μετάγοντος ἡμᾶς ἐπὶ τὰ ἑστῶτα καὶ μένοντα. Οὐ τοίνυν, ὡς οἶμαι, τῆς κατὰ τὴν γένεσιν τῆς ἀνθρωπότητος αἰτίας [30] ἐν τούτοις, ὡς εἴρηται, ὁ διδάσκαλος ποιεῖται τὴν δήλωσιν, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν γένεσιν ἐπεισαχθείσης τῇ ἡμετέρᾳ ζωῇ διὰ τὴν παράβασιν ταλαιπωρίας, ὡς τοῖς σπουδαιοτέρως καὶ ἐμμελεστέρως τοῖς θείοις αὐτοῦ γράμμασιν ἐμμελετῶσίν ἐστι καταφανές. Ταύτης μὲν γὰρ τὴν ὅθεν, καὶ δι' ὅ, καὶ ἐφ' ᾧ, καὶ οὗ ἕνεκεν αἰτίαν, διὰ τούτων ἡμῖν παρατίθεται τῶν λόγων δι' αὐτῆς τὴν οἰκονομουμένην ἡμῶν σοφῶς παρὰ [31] τοῦ Θεοῦ σωτηρίαν δηλῶν· ἐκείνης δὲ τὴν ἐφ' ᾧ γεγένηται μυστηρίῳ ὑπεμφαίνων δύναμιν ἑτέρῳ λόγων κέχρηται τρόπῳ, ὅλον αὐτοῦ περὶ τούτου τὸν εὐσεβῆ σκοπὸν φανερὸν ποιούμενος, ὡς ἐν τῷ Εἰς τὰ γενέθλια λόγῳ δείκνυται λέγων, « Νοῦς μὲν οὖν ἤδη καὶ αἴσθησις οὕτως ἀπ' ἀλλήλων διακριθέντα τῶν ἰδίων ὅρων ἐντὸς εἱστήκεισαν, καὶ τὸ τοῦ Δημιουργοῦ λόγου μεγαλεῖον ἐν ἑαυτοῖς ἔφερον, σιγῶντες ἐπαινέται τῆς μεγαλουργίας καὶ διαπρύσιοι κήρυκες· οὔπω δὲ ἦν κρᾶμα ἐξ ἀμφοτέρων, οὐδέ τις μίξις τῶν ἐναντίων, σοφίας μείζονος γνώρισμα καὶ τῆς περὶ τὰς φύσεις πολυτελείας, οὐδὲ ὁ πᾶς πλοῦτος τῆς ἀγαθότητος γνώριμος. Τοῦτο δὴ βουληθεὶς ὁ τεχνίτης ἐπιδείξασθαι λόγος, καὶ ζῶον ἓν ἐξ ἀμφοτέρων,

A suæ convenienter bonitati nostræ salutis dispensator Deus, irrationabili motui intellectualis virtutis, quæ in nobis est, consequentem opportune affixit vindictam, illud ipsum fortassis juxta rationem puniens morte pro quo secundum animum soli Deo debitam charitatis projecimus virtutem; ut nihil amantes per passionem quandoque pœnitentiam agentes, ad id quod est iterum eamdem reducere disceremus virtutem. Quod quidem procedens manifestius facit dicens: « Sed mihi quidem per hoc videtur nihil hoc bonorum esse fidele hominibus neque longævitatem, at si quid aliud, et hoc bene artifici verbo et omnem intellectum superante sapientia machinatum est deludendo nos visibilibus in aliudque aliter transmotatis et trans- B motantibus, et sursum et deorsum ferentibus, et titubantibus, et priusquam comprehendantur abeuntibus et fugientibus, ut in his instabile et anomalum contemplantes, ad futuram transeamus. Quid enim faceremus in præsenti, dum nobis ad bene agendum non permaneat, tantum ei attribuimus, et sic nos erga ipsum delectatio et error habet servituti subjiciens, ita ut nihil melius neque excelsius præsentibus intelligere valeamus, et si hæc audientes et credentes secundum imaginem Dei nos factos fuisse sursum attendentem et ad seipsam trahentem. » Et iterum in sermone ad urbane viventes, dicens: « Ut sciamus nihil nos esse ad veram sapientiam et primam, sed ad ipsum semper inten- C damus solummodo et quæramus qui inde sunt splendoribus coruscare, siquidem per inæqualitatem visibilium et titubantium transducit nos in ea quæ stant et permanent. » Non igitur, ut arbitror, ipsius, quæ secundum generationem humanitatis est, causæ in talibus, ut dictum est, magister facit declarationem, sed ipse usque post generationem nostram aggravat vitam infelicitatis propter prævaricationem, quemadmodum curiosius et studiosius divinas ipsius litteras cogitantibus est manifestum. Istius enim causam unde, et per quid, et ex quo, et propter quid per hæc nobis addidit verba, propter eam administratam nostram sapienter a Deo salutem declarans; illius vero, in quo facta est mysterio insinuans virtutem, altero D verborum usus est modo, totam sui de hoc piam voluntatem faciens manifestam; sicut in eo, qui est in γενέθλια, id est nativitates, sermone manifestat, dicens: « Animus igitur jam et sensus, sic a se invicem discreti propriis definitionibus, intus steterunt, et creatoris Verbi magnitudinem in se ipsis ferebant, silentes laudabant magnificentiam magnivoci prædicatores, nondum vero erat concretio ex utrisque, neque quædam mixtura contrariorum sapientiæ majoris et circa naturas multæ perfectionis indicia, neque omnes thesauri bonitatis cogniti; hoc autem volens artifex Verbum

VARIÆ LECTIONES.

[29] μόνος ed. Gal. [30] αἰτίας desideratur in ed. Gal [31] περὶ ed. Gal.

ostendere, animal unum, ex invisibili dico et visibili natura, hominem creat; et ex materia quidem accipiens corpus jam ante substituta, a seipso vero vitam imponit (intellectualem quoque animam et imaginem Dei novit Verbum), veluti quemdam mundum secundum, in parvo magnum, in terra statuit, angelum alium, adoratorem mixtum, » et reliqua. In eo vero qui est in Φῶτα, hoc est baptismata, sermone : « Quoniam sic hæc aut hoc : oportebat vero non his qui sursum sunt solummodo adorationem circumscribi, sed esse quosdam et deorsum adoratores, ut implerentur omnia gloria Dei, quoniam et Dei; et propterea creatur homo manu Dei, honorificatus etiam imagine. » Hæc quidem sufficere suscipio, etsi parva constituant, non omnino contentiose discernenti et solummodo pugnare gloriosum non judicanti, ad ostendendam totam magistri de his quæ dicta sunt intelligentiam. Si autem de hoc, quomodo Dei portionem magister nos vocavit, repugnatur, multipliciter quidem jam superius de hoc reddita est ratio; ut autem fidelior fiat spiritualibus contendens verbis, sanctus et beatus apostolus Paulus occultam in Deo ante sæcula laudans sapientiam, et omnem tenebrosam humanam vitam illuminans, et ignorantiæ caliginem animabus abigens, de hoc satisfacit Ephesiis, dicens hæc : *Ut Deus Domini nostri Jesu Christi Pater gloriæ det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in cognitione ejus, illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis vos quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, credentes secundum operationem potentis virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans eum ex mortuis, et eum sedere faciens in dextra sua in cœlestibus, super omnem principatum et potestatem et virtutem et dominationem et omne nomen nominatum, non solum in sæculo hoc, sed etiam in futuro; et omnia dedit sub pedibus ejus, et eum dedit caput super omnia Ecclesiæ, quæ est corpus ejus et plenitudo ejus, omnia in omnibus implentis* [u]. Et post aliquanta iterum : *Ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam vero prophetas, quosdam evangelistas, quosdam pastores et magistros, ad cognitionem sanctorum in opus administrationis, in ædificationem corporis Christi, donec occurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi, ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ in nequitia hominum, in astutia ad artem erroris; veridici autem in charitate crescamus in eum per omnia, qui est caput Christus, ex quo omne corpus compaginatum et collocatum per omnem ab eo administrationem, secundum operationem uniuscujusque membri, incre-*

[u] Ephes. I, 17-23.

A ἀοράτου λέγω καὶ ὁρατῆς φύσεως, (**130** *b*) δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ παρὰ μὲν τῆς ὕλης λαβὼν τὸ σῶμα ἤδη προϋποστάσης, παρ' ἑαυτοῦ δὲ ζωὴν ἐνθεὶς (ὃ δὴ νοερὰν ψυχὴν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἶδεν ὁ Λόγος), οἷόν τινα κόσμον δεύτερον ἐν μικρῷ μέγαν ἐπὶ τῆς γῆς ἵστησιν, ἄγγελον ἄλλον, προσκυνητὴν μικτὸν, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐν δὲ τῷ Εἰς τὰ Φῶτα λόγῳ· « Ἐπεὶ δὲ οὕτω ταῦτα ἢ τοῦτο· ἔδει δὲ μὴ τοῖς ἄνω μόνον τὴν προσκύνησιν περιγράφεσθαι, ἀλλ' εἶναί τινας καὶ κάτω προσκυνητὰς, ἵνα πληρωθῇ τὰ πάντα δόξης Θεοῦ, ἐπεὶ καὶ Θεοῦ· καὶ διὰ τοῦτο κτίζεται ἄνθρωπος χειρὶ Θεοῦ τιμηθεὶς καὶ εἰκόνι. » Ἀρκεῖν μὲν καὶ ταῦτα ὑπολαμβάνω, κἂν εἰ μικρὰ τυγχάνοι, τῷ μὴ πάντη φιλονείκως διακειμένῳ, καὶ μόνον τὸ μάχεσθαι ἐπίδοξον κρίνοντι, πρὸς τὸ ἐνδείξασθαι B τὴν ὅλην τοῦ διδασκάλου περὶ τῶν εἰρημένων διάνοιαν. Εἰ δὲ ἔτι περὶ τοῦ πῶς Θεοῦ μοῖραν ὁ διδάσκαλος ἡμᾶς ἐκάλεσεν ἀπομάχεται, πολλαχῶς μὲν ἤδη ἀνωτέρω ὁ περὶ τούτου ἀποδέδοται λόγος. Ἵνα δὲ πιστότερος γένηται τοῖς τοῦ πνεύματος ἐρειδόμενος λόγοις, ὁ ἅγιος καὶ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος, ὁ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν τῷ Θεῷ πρὸ τῶν αἰώνων κομισάμενος σοφίαν, καὶ πάντα τὸν ἀφεγγῆ τῶν ἀνθρώπων βίον καταφωτίσας, καὶ τῆς ἀγνοίας τὸν ζόφον τῶν ψυχῶν ἀπελάσας, ἀρκέσει περὶ τούτου Ἐφεσίοις διεξιὼν τάδε, *Ἵνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ὁ Πατὴρ τῆς δόξης δῴη ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύψεως ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς καρδίας* C *ὑμῶν, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστιν ἡ ἐλπὶς τῆς κλήσεως* (**131** *a*) *αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἣν ἐνήργησεν ἐν Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας αὐτὸν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ πάντα ἔδωκεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ αὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ* [32], *ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ, τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου.* D Καὶ μεθ' ἕτερα πάλιν· *Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστὰς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὸν καταρτισμὸν τῶν ἁγίων εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, μέχρι καταντήσομεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἄνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι κλυδωνιζόμενοι* [33] *καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων,*

VARIÆ LECTIONES.

[32] παντὸς τῆς Ἐκκλησίας ed. Gal. [33] κλυδανιζόμενοι ed. Gal.

ἐν πανουργίᾳ, πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης, ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἁφῆς (**131** *b*) *τῆς ἐπιχορηγίας κατ' ἐνέργειαν ἑνὸς ἑκάστου μέλους τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ.*

Οὐκ οἶμαι λοιπὸν ἄλλης ἐπιδεῖσθαι μαρτυρίας τὸν εὐσεβεῖν [31] ἐγνωκότα πρὸς φανέρωσιν τῆς κατὰ Χριστιανοὺς ἀληθῶς πεπιστευμένης ἀληθείας, σαφῶς μαθόντες δι' αὐτῆς *Ὅτι καὶ μέλη καὶ σῶμα καὶ πλήρωμά ἐσμεν τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν πρὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἀποκεκρυμμένον σκοπὸν ἀνακεφαλαιούμενοι εἰς αὐτὸν διὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν.* Τὸ γὰρ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον μὲν ἀπὸ τῶν αἰώνων B καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νῦν δὲ φανερωθὲν διὰ τῆς τοῦ Υἱοῦ [32] καὶ Θεοῦ ἀληθινῆς καὶ τελείας ἐνανθρωπήσεως, τοῦ ἑνώσαντος ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἀδιαιρέτως τε καὶ ἀσυγχύτως τὴν ἡμετέραν φύσιν, καὶ ἡμᾶς διὰ τῆς ἐξ ἡμῶν καὶ ἡμετέρας νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ὥσπερ δι' ἀπαρχῆς ἑαυτῷ συμπηξαμένου, καὶ ἓν καὶ ταὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι κατὰ τὴν αὐτοῦ ἀνθρωπότητα καταξιώσαντος, καθὼς προωρίσθημεν πρὸ τῶν αἰώνων ἐν αὐτῷ εἶναι ὡς μέλη τοῦ σώματος αὐτοῦ, ψυχῆς τρόπον πρὸς σῶμα ἐν πνεύματι συναρμολογοῦντος ἑαυτῷ καὶ συμβιβάζοντος, καὶ εἰς μέτρον ἄγοντος ἡλικίας πνευματικῆς τοῦ κατ' αὐτὸν πληρώματος, ἔδειξε καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τούτῳ γεγενῆσθαι, καὶ τὸν πρὸ τῶν αἰώνων περὶ ἡμᾶς C παντάγαθον [36] τοῦ Θεοῦ σκοπὸν, μὴ δεξάμενον καθ' ὁτιοῦν καινισμὸν κατὰ τὸν ἴδιον λόγον, εἰς πλήρωσιν δὲ ἐλθόντα δι' ἄλλου δηλαδὴ ἐπεισαχθέντος καινοτέρου (**132** *a*) τρόπου. Ἔδει γὰρ τοῦ μὲν Θεοῦ ἑαυτῷ ὁμοίους ἡμᾶς ποιήσαντος (τῷ ἔχειν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος μεθεκτῶς ἀκριβῆ γνωρίσματα, καὶ ἐν αὐτῷ εἶναι πρὸ τῶν αἰώνων σκοπήσαντος, καὶ τὸν εἰς τοῦτο τὸ παμμακάριστον ἄγοντα τέλος, δόντος ἡμῖν τρόπον διὰ τῆς τῶν φυσικῶν δυνάμεων εὐχρηστίας, τοῦ δὲ ἀνθρώπου ἑκουσίως τοῦτον παρωσαμένου τὸν τρόπον τῇ παραχρήσει τῶν φυσικῶν δυνάμεων), ἵνα μὴ πόῤῥω τοῦ Θεοῦ γένηται ξενωθεὶς ὁ ἄνθρωπος, ἄλλον ἀντεισαχθῆναι τοῦ προτέρου παραδοξότερόν τε καὶ θεοπρεπέστερον, ὅσον τοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀνώτερον. Καὶ τοῦτό D ἐστι τῆς πρὸς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ μυστικωτάτης ἐπιδημίας, ὡς πάντες πιστεύομεν, τὸ μυστήριον. *Εἰ γὰρ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *ἡ πρώτη διαθήκη ἔμεινεν ἄμεμπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος.* Καὶ γὰρ πᾶσι κατάδηλόν ἐστιν, ὡς τὸ ἐν Χριστῷ γενόμενον ἐπὶ τέλει τοῦ αἰῶνος μυστήριον ἀναμφιβόλως τοῦ ἐν ἀρχῇ τοῦ αἰῶνος ἐν τῷ προπάτορι παρεθέντος ἀπόδειξις καὶ ἀποπλήρωσίς ἐστιν. Ἆρ' οὖν [37] χρησίμως εἴρηται τῷ διδασκάλῳ ἡ τῆς μοίρας φωνή, κατὰ τοὺς ἀποδοθέντας τρόπους, καὶ πᾶς εὐγενὴς καὶ ψυχὴν καὶ τρόπον δέξαιτο ἂν οὕτω λεγομένην

A *mentum corporis facit in ædificationem suimet in dilectione* [v].

Non æstimo de cætero alicujus indigere testimonii pie vivere cognoscentem ad manifestationem secundum Christianos vere creditæ veritatis, aperte discentes per illud : *Quia et membra et corpus et plenitudo sumus omnia in omnibus implentis* [x] *Christi Dei secundum ante sæcula in Deo et Patre occultam voluntatem recapitulati in ipsum per Filium suum et Dominum Jesum Christum Dominum nostrum* [y]. Mysterium enim occultum erat a sæculis et a B generationibus, nunc autem manifestatum per Filii Dei veram et perfectam inhumanationem, qui sibi adunavit secundum substantiam inseparabiliter et inconfuse nostram naturam, et nos per eam quæ ex nobis et nostra est intellectualiter et rationaliter animatam sanctam suam carnem, veluti per primitias sibi copulavit, et unum et id ipsum sibimet esse per suam humanitatem dignatus est; sicut prædestinatum est ante sæcula in ipso esse veluti membra corporis sui, in modum animæ ad corpus, in spiritu compaginavit sibi, et contulit, et in mensura induxit ætatis spiritualis, secundum ipsum plenitudinis : ostendit etiam nos in hoc factos fuisse et ante sæcula erga nos optimam C Dei voluntatem, non accipiendam per aliquam novitatem, secundum propriam vero rationem, in plenitudinem venit per alium profecto introductum mirabiliorem modum. Oportebat enim Deum quidem (sibimet similes nos facientem, habentes bonitatis ipsius participaliter acuta insignia, et in se esse ante sæcula videntem, et in hunc omnino beatissimum finem ducentem, modum nobis per bonum usum naturalibus potentiis largientem; homine vero voluntarie hunc modum expellente per abusionem naturalibus potentiis), ut non longe a Deo fieret peregrinans homo, alium introducere priori mirabiliorem et diviniorem, quantum eo quod est secundum naturam quod super naturam est superius. Et hoc est secretissimæ Dei D ad hominem peregrinationis, quantum omnes credimus, mysterium. *Si enim*, inquit divinus Apostolus, *primum testamentum maneret incontaminatum, non quæreretur secundi locus* [z]. Etenim omnibus præclarum est, quomodo in Christo factum in fine sæculi mysterium, sine dubio in principio sæculi in primo parente prævaricationis est approbatio et consummatio. Utiliter ergo dictum est a magistro, « partis » vox secundum redditos modos, et omnis ingenuus et animam et membrorum modum acceperit sic dictam vocem, nullam sibi cogitationum nequitiam afferens, sciens id ipsum

[v] Ephes. IV, 11-16. [x] Ephes. I, 23. [y] ibid. 5. [z] Hebr. VIII, 7.

VARIÆ LECTIONES.

[31] εὐσεβῆ ed. Gal. [32] Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ed. Gal. [36] πανάγαθον ed. Gal. [37] ἄρα οὖν ed. Gal.

esse membrum et partem in talibus. Si enim portio corporis subsistit membrum, portio autem id ipsum est et pars, id ipsum itaque membrum et pars est. Si autem id ipsum membrum est et pars, membrorum vero cumulatio et compositio corpus facit organicum, corpus autem organicum animæ unitum intellectuali hominem perfectum ostendit, igitur partem hominis qui dicit esse animam seu corpus seu membrum ejus, a veritate non aberrabit. Si autem intellectualis animæ, utpote hominis, subsistit corpus organum, per totum vero corpus tota implens anima vivere ei et moveri dat, ut simpla per naturam et incorporalis, non condispertita aut conclusa in eo, sed toti et unicuique membrorum ejus sic consuevit eam suscipere juxta naturaliter subjectam sibi acceptivam operationis animæ virtutem, tota præsens differenter eam accipientia membra proportionaliter ad observationem unum fieri corpus adjungit; introductum est in magnum et ineffabile Christianorum beatæ spei mysterium, et parvis et secundum nos, magnas et supra nos non alienas accipiens similitudines, qui quietam et bene facilem de talibus adhuc intelligentiam creavit. Ac de hoc, quod animæ ante corpora subsistant, irrationabilem opinionem relinquens, nobiscum credat Domino dicenti de his qui in resurrectionem surgent, non posse mori propter ipsius videlicet purgatissimam jure novissimi dati manifestationem et participationem. Et iterum : *Omnis qui vivit et credit in me, non morietur in æternum* [a]. Quod quidem si ante fieret aliquando, impossibile esset, ut ante datum est, per conversionem quamdam qualemcunque recipere mortem. Et extra naturales non egrediatur rationes, per vanitatem, non exsistentem de anima opinionem divinitus admirans. Si enim hominis partes, sicut ante redditum est, corpus et anima constituuntur, partes autem necessario relationem ad aliquid accipiunt; totum enim habet omnino prædicamentum : quæ vero sic dicuntur ad aliquid, eorum sunt quæ simul ubique et semper secundum generationem sunt, quemadmodum partes speciem totam coitu perficiunt, sola intelligentia ad hoc dignoscendum quid sit secundum essentiam unumquodque a se invicem separata : animam igitur et corpus merito partes hominis inter se invicem ante subsistere temporaliter aut post subsistere impossibile est, alioqui ratio illa quæ sic dicitur ad aliquid solvetur. Et iterum, si per se species ante corpus est anima aut corpus, speciem vero aliam horum utrumque secundum animæ ad corpus compositionem aut corporis ad animam perficit, aut patientia omnino hoc faciunt aut naturaliter exsistentia. Et si quidem patientia, patiuntur id quod non erant exsistere, et corrum-

τὴν φωνήν, μηδεμίαν ἑαυτῷ κυβείαν λογισμῶν παραγεννῶν, εἰδὼς ταὐτὸν εἶναι τῷ μέλει τὴν μοῖραν ἐν τοῖς τοιούτοις. Εἰ γὰρ μέρος τοῦ σώματος ὑπάρχει τὸ μέλος, τὸ δὲ μέλος ταὐτόν ἐστι τῇ μοίρᾳ, ταὐτὸν ἄρα τὸ μέλος τῇ μοίρᾳ ἔσται. Εἰ δὲ ταὐτὸν τῷ μέλει ἐστὶν ἡ μοῖρα, μελῶν δὲ ἀθροισμὸς καὶ σύνθεσις σῶμα ποιεῖ (**132** *b*) ὀργανικόν, σῶμα δὲ ὀργανικὸν ψυχῇ ἑνωθὲν νοερᾷ ἄνθρωπον τέλειον δείκνυσιν, ἄρα μέρος ἀνθρώπου ὁ λέγων εἶναι τὴν ψυχὴν ἢ τὸ σῶμα ἢ μέλος αὐτοῦ τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτήσεται. Εἰ δὲ τῆς νοερᾶς ψυχῆς ὡς ἀνθρώπου ὑπάρχει τὸ σῶμα ὄργανον, δι' ὅλου δὲ τοῦ σώματος ὅλη χωροῦσα ἡ ψυχὴ τὸ ζῆν αὐτῷ καὶ κινεῖσθαι δίδωσιν, ὡς ἁπλῆ τὴν φύσιν καὶ ἀσώματος, μὴ συνδιατεμνομένη ἢ συναποκλειομένη αὐτῷ, ἀλλ' ὅλῳ καὶ ἑκάστῳ τῶν αὐτοῦ μελῶν, ὡς πέφυκεν αὐτὴν ὑποδέχεσθαι κατὰ τὴν φυσικῶς ὑποκειμένην αὐτῷ δεκτικὴν τῆς ἐνεργείας αὐτῆς δύναμιν, ὅλη παροῦσα τὰ διαφόρως αὐτῆς δεκτικὰ μέλη ἀναλόγως πρὸς τὴν τοῦ ἓν εἶναι σῶμα συντήρησιν ἐπισφίγγει, ὁδηγείσθω ἐπὶ τὸ μέγα καὶ ἄῤῥητον τῆς τῶν Χριστιανῶν μακαρίας ἐλπίδος μυστήριον, ἐκ τῶν μικρῶν καὶ καθ' ἡμᾶς τῶν μεγάλων καὶ ὑπὲρ ἡμᾶς οὐκ ἀγεννῆ λαβὼν τὰ εἰκάσματα, ὅστις ἀπαγῆ καὶ εὐκράδαντον περὶ τούτων ἔτι τὴν διάνοιαν κέκτηται. Καὶ τὴν περὶ τοῦ προϋπάρχειν τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς οὐκ εὔλογον δόξαν ἀφεὶς μεθ' ἡμῶν πιστεύσει τῷ κυρίῳ λέγοντι περὶ τῶν εἰς τὴν ἀνάστασιν ἐγειρομένων μὴ δύνασθαι ἀποθνήσκειν, διὰ τὴν αὐτοῦ δηλαδὴ καθαρωτέραν ἐσχάτου [38] ὀρεκτοῦ φανέρωσίν τε καὶ μετουσίαν. Καὶ πάλιν, *Πᾶς ὁ ζῶν καὶ πιστεύων εἰς ἐμέ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὅπερ εἰ προεγεγόνει [39] ποτέ, ἀδύνατον ἦν, ὡς προαποδέδεικται, τὴν κατὰ τροπήν τινα οἷον δήποτε δέξασθαι θάνατον. Καὶ τῶν φυσικῶν ἔξω μὴ βαινέτω λογισμῶν (**133** *a*) διακενῆς τὴν οὐκ οὖσαν περὶ ψυχῆς δόξαν θεσπίζων. Εἰ γὰρ ἀνθρώπου μέρη, καθὼς προαποδέδοται, τὸ σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ τυγχάνουσι, τὰ δὲ μέρη τὴν εἰς τὸ πρός τι ἐξ ἀνάγκης ἀναφορὰν δέχεται (ὅλον γὰρ ἔχει πάντως κατηγορούμενον), τὰ δὲ οὕτω λεγόμενα πρός τι τῶν ἅμα πάντῃ τε καὶ πάντως κατὰ τὴν [40] γένεσίν ἐστιν, ὡς μέρη εἶδος ὅλον τῇ συνόδῳ ἀποτελοῦντα, ἐπινοίᾳ μόνῃ τῇ πρὸς διάγνωσιν τοῦ τί κατ' οὐσίαν ἕκαστον ἀλλήλων διαιρούμενα, — ψυχὴν ἄρα καὶ σῶμα, ὡς μέρη ἀνθρώπου, ἀλλήλων προϋπάρχειν χρονικῶς ἢ μεθυπάρχειν ἀμήχανον, ἐπεὶ ὁ τοῦ πρός τι οὕτω λεγόμενος λυθήσεται λόγος. Καὶ πάλιν· Εἰ γὰρ καθ' αὑτὸ εἶδος πρὸ τοῦ σώματός ἐστιν ἡ ψυχὴ ἢ τὸ σῶμα, εἶδος δὲ ἄλλο τούτων ἑκάτερον κατὰ τὴν ψυχῆς πρὸς τὸ σῶμα σύνθεσιν, ἢ σώματος πρὸς ψυχήν, ἀποτελεῖ, ἢ πάσχοντα πάντως τοῦτο ποιεῖ, ἢ πεφυκότα. Καὶ εἰ μὲν πάσχοντα, πεπόνθασιν εἰς ὅπερ οὐκ ἦν ἐξιστάμενα, καὶ φθείρεται, εἰ δὲ πεφυκότα, ἀεὶ τοῦτο διὰ τὸ πεφυκὸς ἐργάσεται δηλονότι, καὶ οὐδέποτε παύσεται ἡ ψυχὴ τοῦ μετενσωματοῦσθαι, οὐδὲ τοῦ μετεμψυχοῦσθαι τὸ σῶμα. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν

[a] Joan. XI, 26.

VARIÆ LECTIONES.

[38] ὡς ἐσχάτου ed. Gal. [39] προγεγόνει ed. Gal. [40] τὴν om. ed. Gal.

ὡς οἶμαι, τοῦ πάθους ἢ τῆς τῶν μερῶν φυσικῆς A δυνάμεως κατὰ τὴν πρὸς θάτερον θατέρου σύνοδον ἡ τοῦ ὅλου κατ' εἶδος ἐκπλήρωσις, ἀλλὰ τῆς ἐπ' αὐτοῖς ἅμα κατ' εἶδος ὅλον γενέσεως. Οὐκ ἔστιν οὖν δυνατὸν ἄνευ φθορᾶς ἐξ εἴδους εἰς εἶδος μεταβάλλειν τὸ οἱονοῦν εἶδος. Εἰ δὲ ὅτι μετὰ τὸν θάνατον καὶ τὴν λύσιν τοῦ σώματος ἔστιν ἡ ψυχὴ καὶ ὑφέστηκε φήσουσι καὶ (**133** *b*) πρὸ τοῦ σώματος εἶναι αὐτὴν δύνασθαι καὶ ὑφεστάναι, οὐκ ἐστοχασμένως [41], ἔμοιγε δοκεῖ, ὁ λόγος αὐτοῖς προέρχεται. Οὐχ ὁ αὐτὸς γὰρ γενέσεως καὶ οὐσίας λόγος. Ὁ μὲν γὰρ τοῦ ποτε καί που εἶναι καὶ πρός τι ἐστὶν, ὁ δὲ τοῦ εἶναι καί τι καί πως εἶναί ἐστι δηλωτικός. Εἰ δὲ τοῦτο, ἐστὶ μὲν ἀεὶ μετὰ τὸ γενέσθαι διὰ τὴν οὐσίαν ἡ ψυχὴ, οὐκ ἄφετος δὲ διὰ τὴν γένεσιν, ἀλλὰ μετὰ τῆς σχέσεως τοῦ ποτε καί που καὶ πρός τι. Οὐχ ἁπλῶς γὰρ B λέγεται ψυχὴ μετὰ τὸν τοῦ σώματος θάνατον ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ [42] ἀνθρώπου ψυχὴ, καὶ τοῦ τινος ἀνθρώπου ψυχή. Ἔχει γὰρ καὶ μετὰ τὸ σῶμα ὡς [43] εἶδος αὐτῆς τὸ ὅλον κατὰ τὴν σχέσιν ὡς μέρους κατηγορούμενον τὸ ἀνθρώπινον. Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ σῶμα, θνητὸν μὲν διὰ τὴν φύσιν, οὐκ ἄφετον δὲ διὰ τὴν γένεσιν. Οὐ γὰρ ἁπλῶς λέγεται σῶμα μετὰ τὸν χωρισμὸν τῆς ψυχῆς τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀνθρώπου σῶμα, καὶ τοῦ τινος ἀνθρώπου σῶμα, κἂν εἰ φθείρεται καὶ εἰς τὰ ἐξ ὧν ἐστιν ἀναλύεσθαι στοιχεῖα πέφυκεν. Ἔχει γὰρ καὶ οὕτως ὡς εἶδος τὸ ὅλον αὐτοῦ κατὰ τὴν σχέσιν ὡς μέρους κατηγορούμενον τὸ ἀνθρώπινον. Ἐπ' ἀμφοῖν τοιγαροῦν ἡ σχέσις, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, ὡς καὶ [44] ὅλου εἴδους ἀνθρωπίνου μερῶν C ἀναφαιρέτως νοουμένη, παρίστησι καὶ τὴν ἅμα τούτων γένεσιν, καὶ τὴν κατ' οὐσίαν πρὸς ἄλληλα διαφορὰν ἀποδεικνῦσιν, οὐδὲν καθ' οἱονδήποτε τρόπον τοὺς κατ' οὐσίαν αὐτοῖς ἐμπεφυκότας παραβλάπτουσα λόγους. Οὐκ ἔστιν οὖν ὅλως σῶμα δυνατὸν ἢ ψυχὴν εὑρεῖν ἢ λέγειν ἄσχετον. Θατέρῳ γὰρ ἅμα συνεισάγεται τό τινος εἶναι θάτερον· ὥστε εἰ προϋπάρχει θατέρου θάτερον, ὡς (**134** *a*) τινὸς προσυπακουστέον. Ἡ γὰρ σχέσις ἀκίνητος. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Καὶ εἰ μὲν τῆς ἀληθείας ὁ λόγος οὐκ ἀποπέπτωκε, τῷ Θεῷ χάρις, τῷ διὰ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν πρὸς τὸ καλῶς νοεῖν ὁδηγήσαντι. Εἰ δέ πού τι τῆς ἀληθείας ἐλλέλοιπεν, ὑμεῖς ἂν εἰδείητε τοῦ λόγου τὸ ἀκριβὲς, ὡς ἐκ Θεοῦ τὴν τῶν τοιούτων ἐμπνεόμενοι γνῶσιν.

A puntur; si vero naturaliter exsistentia, semper hoc, eo quod naturale est, profecto operabuntur, et nunquam quiescet anima coincorporari, neque coinanimari corpus. Sed non est, ut arbitror, passionis aut partium naturalis potentiæ, secundum alterius coitum ad alteram, totius secundum speciem plenitudo, sed in ipsis simul secundum speciem totam generationis est. Nonne igitur possibile sine corruptione ex specie in speciem transmittere qualemcunque speciem? Si autem, quia post mortem et solutionem corporis est anima et subsistit, dicunt etiam ante corpus esse eam posse et subsistere, inconsiderate, ut mihi videtur, ratio eorum procedit. Non enim eadem est generationis et essentiæ ratio. Ea enim quando, et ubi esse, et ad B quid est; ea vero esse et quid et quomodo esse est declarat. Si autem hoc est quidem semper, postquam fit, per essentiam anima, enimvero non absoluta, per generationem, sed cum conjunctione temporis et loci et ad aliquid. Non enim simpliciter dicitur anima post mortem corporis ipsa anima, sed hominis anima, et cujusdam hominis anima; habet enim et post corpus sic speciem suam totam secundum habitum veluti partis prædicatam humanam. Similiter autem et corpus mortuum quidem per naturam, non vero absolutum per generationem. Non enim simpliciter dicitur corpus post separationem ab anima corpus, sed hominis corpus, et cujusdam hominis corpus etsi corrumpa- C tur et in ea ex quibus est resolvi elementa consuescat; habet enim et sic quasi speciem totam suam secundum habitum, veluti partis prædicatam humanam. In ambobus itaque habitus, anima dico et corpore, veluti totius formæ humanæ partes, inseparabiliter intellectus, demonstrat et simul eorum genesin, et secundum essentiam ad se invicem differentiam ostendit, nullo modo secundum essentiam in eis insitas offendens rationes. Igitur omnino impossibile corpus aut animam invenire aut dicere sine habitu; simul enim cum altero introducitur alicujus esse alterum. Itaque si alterum subsistat ante alterum, quomodo ut alicujus auscultandum? Habitus enim immutabilis est. Hactenus de his. Et si quidem a veritate sermo non recessit, Deo gratias per vestras orationes ad bene intelligendum ducenti; si vero alicubi a veritate deficit, vos reformate rationis diligentiam ex Deo talium inspirati scientiam.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Ἕως ἂν καὶ παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη φέρῃ τὸ ἄτακτον ὥσπερ ἐν ῥεύματι (3). »

D *Ex eodem sermone, in hoc : « Dum etiam a se ipsa materies fert inordinatum veluti influxum.* »

Οἶμαι καὶ τὸν παρόντα τοῦ λόγου σκοπὸν τῆς τοῦ προτέρου διανοίας ἔχεσθαι κεφαλαίου. Διεξελθὼν γὰρ ὅτι πλεῖστα πρὸς τοὺς φιλύλους τε καὶ φιλοσωμάτους ταῦτα ἐπάγει, ὡς ἐντεῦθεν δύνασθαι τὸν εὐ-

Arbitror quoque præsentem sermonis intentionem prioris intellectum habere capituli. Quia enim prætermisit plurima contra materiæ amatores et corporis, hæc addidit, ut hinc possent pie inten-

VARIÆ LECTIONES.

[41] οὐ κατεστοχασμένως ed. Gal. [42] ἀλλ' ed. Gal. [43] ὡς om. ed. Gal. [44] καὶ om. ed. Gal.

NOTÆ.

(3) Greg. Naz. *De pauper. amore* c. 30, p. 279, tom. I, Opp. ed. Bened.

tionem sancti perscrutantes conjicere sic. Quoniam incorruptibilitatis et immortalitatis pulchritudine a Deo clarificatus factus est homo, materialis vero circa se naturæ turpitudinem intellectuali pulchritudini præponens, oblitus est decoræ secundum animam dignitatis, magis autem Dei animam deiformiter formantis, omne quod (*k*) fecit sententia dignum, secundum divinum judicium nostram sapienter administrat salutem, colligitque fructum non solum ipsam corporis corruptionem et mortem et ad omnem passionem promptissimum motum et opportunitatem, sed et extra et circa eum materialis essentiæ instabile et anomalum et ad alienandum ferens et facile, sive tunc ipsam (*videlicet animam*), Deo propter prævaricationem nostro corpori commiscente, et ad alienandum eam, sic corpore ad passionem et corruptionem et omnino solutionem, sicut mortalium in paradiso pellium declarat amictus, inserente potentiam, juxta quod scriptum est : *Quia et ipsa creatura subjecta est corruptioni nolens, sed propter subjicientem in spe;* seu ex principio, per præscientiam sic eam creante, propter prævisam hominis prævaricationem, ita ut patiendo et vitiando per se in consensum ipsius et propriæ dignitatis veniret, et inseparate reciperet ad corpus et se ipsam iterum affectum. Concedit enim sapientissimus vitæ nostræ provisor naturaliter uti sæpe rebus propriis motibus ad nostram utilitatem, interdum insane eas tractantes, ex confusione et perturbatione circa eas et ex eis, ad id quod amabile est secundum naturam, adducens interim nostrum irrationabilem ad ea quæ præsentia sunt amorem. Tribus enim exsistentibus universalibus modis, per quos dicunt erudite nostras sanari passiones, per singulos modos sapienter inordinato materiæ, ordinate secundum super nos et meliorem rationem, ad cognitam Deo bonam pulchramque perfectionem, gubernata malitiæ passionum gravedine, medicamentum ponitur. Aut enim ante commissorum peccatorum pœnam repetentes, quorum æque neque vestigium memoria detinemus propter ignorantiam; fortassis vero recordantes, opportunam delictis restituere correctionem non sustinuimus, seu nolentes seu non valentes propter ingenitum malitiæ habitum; seu infirmitatem purgamur, aut præsentem et distributam (*l*) malitiam repellimus, et iterum ad habitum futuræ vitæ prædiscimus aspicere : aut firma tolerantia et pia fortitudine mirabile exemplum aliis hominibus alius proponit homo, siquidem excelsus aut intelligentia atque virtute gloriosus et idoneus per se ipsum imperterrita contra terrores copia (*m*) manifestare interim occultam veritatem. Ad-

A σεβῶς τὸν σκοπὸν τοῦ ἁγίου διερευνώμενον ἐπιβάλλειν οὕτως. Ἐπειδὴ τῷ τῆς ἀφθαρσίας τε καὶ ἀθανασίας κάλλει παρὰ Θεοῦ κατηγλαϊσμένος ὁ ἄνθρωπος γέγονε, τὸ δὲ τῆς περὶ αὐτὸν ὑλικῆς φύσεως αἶσχος τοῦ νοεροῦ κάλλους προτιμήσας λήθην τοῦ κατὰ ψυχὴν ἐκπρεποῦς ἀξιώματος, μᾶλλον δὲ Θεοῦ τοῦ καὶ τὴν ψυχὴν θεοειδῶς καλλωπίσαντας πάμπαν ἐπεποίητο, τῆς γνώμης ἄξιον κατὰ θείαν ψῆφον τὴν σοφῶς τὴν ἡμῶν σωτηρίαν οἰκονομοῦσαν ἐδρέψατο καρπὸν, οὐ μόνον τοῦ σώματος τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν πρὸς πᾶν πάθος εὐέμπτωτον κίνησίν τε καὶ ἐπιτηδειότητα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐκτὸς καὶ περὶ αὐτὸν ὑλικῆς οὐσίας τὸ ἄστατον καὶ ἀνώμαλον, καὶ πρὸς τὸ ἀλλοιοῦσθαι εὔφορόν τε καὶ εὐχερὲς, εἴτε τότε αὐτὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὴν παράβασιν τῷ ἡμετέρῳ B σώματι (**134** *b*) συμμετακεράσαντος, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἀλλοιοῦσθαι καὶ αὐτῇ, ὥσπερ τῷ σώματι, τὴν πρὸς τὸ πάσχειν τε καὶ φθείρεσθαι καὶ ὅλως λύεσθαι· ὡς δηλοῖ ἡ τῶν νεκρῶν σωμάτων [45] περιβολὴ, ἐνθεμένου δύναμιν κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι *Καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ὑπετάγη τῇ φθορᾷ οὐχ ἑκοῦσα*, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, εἴ τε ἐξ ἀρχῆς κατὰ πρόγνωσιν οὕτως αὐτὴν δημιουργήσαντος διὰ τὴν προορα θεῖσαν παράβασιν· ὥστε τῷ πάσχειν καὶ κακοῦσθαι δι' αὐτῆς, εἰς συναίσθησιν ἑαυτοῦ καὶ τοῦ οἰκείου ἀξιώματος ἐλθεῖν, καὶ ἀσπασίως καταδέξασθαι τὴν πρὸς τὸ σῶμα καὶ αὐτὴν ἀποδιάθεσιν. Συγχωρεῖ γὰρ ὁ πάνσοφος τῆς ἡμετέρας ζωῆς προνοητὴς φυσικῶς χρῆσθαι πολλάκις τὰ πράγματα ταῖς οἰκείαις ὁρμαῖς πρὸς σωφρονισμὸν ἡμῶν, ἔσθ' C ὅπη τῶν ἐμμανῶς αὐτὰ μεταχειριζομένων διὰ τῆς περὶ αὐτὰ καὶ ἐξ αὐτῶν συγχύσεώς τε καὶ ταραχῆς, πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐραστὸν ἐπανάγων τὸν τέως ἀλόγιστον ἡμῶν πρὸς τὰ παρόντα ἔρωτα. Τριῶν γὰρ ὄντων καθολικῶν τρόπων, καθ' οὓς φασι παιδευτικῶς τὰ ἡμέτερα ἐξιᾶσθαι πάθη, δι' ἑκάστου τρόπου σοφῶς τὸ τῆς ὕλης ἄτακτον εὐτάκτως κατὰ τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς καὶ κρείττονα λόγον πρὸς τὸ ἐγνωσμένον τῷ Θεῷ ἀγαθοπρεπὲς ἀποτέλεσμα κυβερνωμένης τῆς κακῆς τῶν παθῶν ἀχθηδόνος ἴαμα τίθεται. Ἢ γὰρ τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων ποινὴν ἀπαιτούμενοι, ὧν ἴσως οὐδ' ἴχνος τῇ μνήμῃ παρακατέχομεν (**135** *a*) διὰ τὴν ἄγνοιαν, τυχὸν δὲ καὶ μνημονεύοντες τὴν δέουσαν τοῖς πλημμεληθεῖσιν ἀντιστῆσαι D διόρθωσιν οὐκ ἀνεχόμεθα, ἢ μὴ θέλοντες, ἢ μὴ ἰσχύοντες, διὰ τὴν ἐγγενομένην ἕξιν τῆς κακίας, ἢ τὴν ἀσθένειαν καθαιρόμεθα, ἢ παροῦσάν τε καὶ νεμομένην κακίαν ἀποβαλλόμεθα, καὶ πρὸς ἀναστολὴν τῆς μελλούσης ἰδεῖν προδιδασκόμεθα, ἢ καρτερίας ἀρίστης καὶ εὐσεβοῦς ἀνδρείας ὑπόδειγμα θαυμαστὸν τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ἄλλος προτίθεται ἄνθρωπος, ἄνπερ ὑψηλὴς ᾖ τὴν διάνοιαν καὶ τὴν ἀρε-

[b] Rom. VIII, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[45] δερμάτων cod. Gud. Sed eadem manus syllaba σω superscripta σωμάτων reponendum indicavit.

NOTÆ.

(*k*) *Omne quod fecerat* (sic Gale in adnot., non *fecit*) . verte *omnino oblitus fuerat*. (Gale.)

(*l*) Lege *depascentem nos*. (Gale.)

(*m*) Lege *copula*. (Gale.)

τὴν ἐπίδοξος, καὶ ἱκανὸς δι' ἑαυτοῦ τῇ ἀκλονήτῳ πρὸς τὰ δεινὰ συμπλοκῇ φανερῶσαι τὴν τέως κεκρυμμένην ἀλήθειαν. Παραινεῖ οὖν τοῖς μηδὲν ὑπὲρ τὴν παροῦσαν ζωὴν διανοεῖσθαι δυναμένοις, μὴ θαῤῥοῦσι τῇ τοῦ σώματος ὑγείᾳ, καὶ τῷ κατὰ ῥοῦν φερομένῳ τῶν πραγμάτων δρόμῳ κατὰ τῶν τούτων ἐστερημένων ἐπαίρεσθαι, ἕως ἡ παροῦσα ἐνέστηκε ζωή, καὶ τὴν φθορὰν περίκεινται ταύτην, περὶ ἣν ἡ τροπὴ καὶ ἡ ἀλλοίωσις, ἀδήλου ὄντος τοῦ τί ἐκ τῆς τοῦ σώματος καὶ τῶν ἐκτὸς πραγμάτων ἀνωμαλίας τε καὶ ταραχῆς καὶ αὐτοῖς συμβήσεται. Τοῦτο γὰρ οἶμαι λέγειν αὐτὸν διὰ τοῦ, « Ἕως ἂν καὶ παρ' ἑαυτῆς ἡ ὕλη φέρῃ τὸ ἄτακτον, » ἀντὶ τοῦ, Ἕως ἂν ὑπὸ φθορὰν καὶ ἀλλοίωσίν ἐστι τοῦτο τὸ πᾶν, καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως περικείμεθα, καὶ ἴσως τοῖς ἐξ αὐτοῦ διὰ τὴν ἔμφυτον ἀσθένειαν πολυτρόποις κακοῖς ὑποκείμεθα· μὴ κατ' ἀλλήλων ἐπαιρώμεθα διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς ἀνισότητα (**135** *b*), ἀλλὰ μᾶλλον σώφρονι λογισμῷ τὴν τῆς ὁμοτίμου φύσεως ἀνωμαλίαν ἐξομαλίσωμεν, τὰς τῶν ἄλλων ἐλλείψεις ταῖς ἡμῶν αὐτῶν ἀναπληροῦντες ὑπερβολαῖς. Διὸ τυχὸν καὶ ἡ παροῦσα συνεχωρήθη πολιτεύεσθαι ἀνωμαλία, ἵνα δειχθῇ ἡ τοῦ ἐν ἡμῖν λόγου δύναμις προτιμῶσα πάντων τὴν ἀρετήν. Πάντων γὰρ ἀνθρώπων ἡ αὐτή ἐστι τοῦ τε σώματος καὶ τῶν ἐκτὸς τροπὴ καὶ ἀλλοίωσις, φέρουσά τε καὶ φερομένη, καὶ μόνον τοῦτο κεκτημένη σταθερόν τε καὶ βάσιμον, τὸ ἄστατον καὶ φερόμενον.

monet itaque eos qui nihil supra præsentem vitam intelligere possunt, ne in sanitate corporis confidant, et destillando mobili rerum cursu per earum defectus exaltentur (*n*), dum præsens steterit vita, et in talem corruptionem circumvolvantur, circa quam conversio est et mutabilitas; dum sit hoc incertum, quid ex corpore et exterius rerum dissimilitudine ac perturbatione eis contingat. Hoc enim arbitror dicere eum per hoc, « Dum a se ipsa materies fert inordinatum, » pro eo quod est, dum sub corruptione et mutabilitate est hoc totum et corpus humilitatis induimur, et æque ex ipso per insitam infirmitatem multis modis malis subjicimur, ne ab invicem separemur per eam quæ circa nos est inæqualitatem, sed magis prudenti cogitatione naturali collegio inæqualitatem plane faciamus, aliorum defectus nostris ipsis adimplentes superabundantiis. Propter hoc fortassis præsens concessa est conversari anomalia, ut ostenderetur rationis quæ in nobis est potentia, præhonorans omnibus virtutem. Omnium enim hominum eadem est corporis et eorum quæ extra sunt conversio et mutabilitas, quæ fert et fertur, et solummodo hoc stabile possidet ac firmum quod instabile est ac volubile.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Ἀθανάσιον λόγου, εἰς τό, « Οὐ γὰρ ἔχει τι ὑψηλότερον ἢ ὅλως ἕξει (4). »

Ejusdem ex sermone in Athanasium, in hoc : « Non enim habet quid altius quam omnino habet. »

Δοκεῖ μοι διὰ τούτων ἀπολῦσαι πάσης συγκριτικῆς τε καὶ διακριτικῆς καὶ ἄλλως πως λεγομένης σχέσεως τὸν διδασκόμενον ὁ θεόφρων οὗτος διδάσκαλος. Ἄσχετον γὰρ τὸ τοιοῦτον εἶδος τοῦ λόγου φασὶν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί, καὶ ταύτην δύνασθαι τῷ ἀσυγκρίτως ὑπὲρ πάντα εἶναι λέγειν, ὡς δύναμιν ἔχον ὑπεροχικῆς ἀποφάσεως.

Videtur mihi per hæc absolvisse ab omni comparativo et discretivo et quoquomodo aliter dicto habitu edoctum iste Deifer magister. Nam immensam esse talem orationis speciem dicunt, qui in talibus sapientes sunt, et hanc posse (*o*) incomparabiliter super omnia esse dicere, quippe virtutem habet supereminentis negationis.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό, « Ὅτινι μὲν οὖν ἐξεγένετο διὰ λόγου καὶ θεωρίας διασχόντι τὴν ὕλην καὶ τὸ σαρκικὸν [44] *τοῦτο, εἴτε νέφος χρὴ λέγειν, εἴτε προκάλυμμα, Θεῷ συγγενέσθαι, καὶ τῷ ἀκραιφνεστάτῳ φωτὶ κραθῆναι, καθ' ὅσον ἐφικτὸν ἀνθρωπίνῃ φύσει, μακάριος οὗτος τῆς ἐντεῦθεν ἀναβάσεως καὶ τῆς ἐκεῖσε θεώσεως, ἣν τὸ γνησίως φιλοσοφῆσαι χαρίζεται, καὶ τὸ ὑπὲρ τὴν ὑλικὴν δυάδα γενέσθαι διὰ τὴν ἐν Τριάδι* [45] *νοουμένην ἑνότητα* (5). »

Ejusdem ex epitaphio in sanctum Athanasium, in hoc : « Cui igitur licitum fuit per rationem et contemplationem pertranseunti materiam et carnale hoc, sive nimbum oportet dicere, sive velamen, cum Deo fieri, et purissimo lumine teneri, quantum possibile est humanæ naturæ beatus iste ascensione hinc et illius deificatione, de qua sincere philosophari donatur, et super materialem dualitatem fieri per intellectam in Trinitate unitatem. »

Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι ἐλλιπῶς [46] ἔχειν τὸν ἀποδο-

Ego quidem non possum deficiens habere (*p*)

VARIÆ LECTIONES.

[44] σαρκίον ed. Gal. [45] τῇ τριάδι ed. Gal. [46] ἐλλειπῶς ed. Gal.

NOTÆ.

(*n*) Verte *nec propter rerum suarum cursum inoffensum contra eos qui istis carent exaltentur.*

(*o*) Verte *et idem valere ac*, etc. (Gale.)

(*p*) Verte *imperfectam existimare.* (Gale.)

(4) Gregor. Naz. Orat. *In laudem magni Athanasii*, cap. 1, p. 386, tom. I, ed. Bened.

(5) *Idem. ibid.* c. 2, p. 386.

redditam de virtute sanctorum magistri rationem, etsi quidam, ut scripsistis, hoc arbitrantur, per hoc, ratione et contemplatione solummodo, sine actione, post Deum transeuntium ipsam dicere philosophiam; e contrario vero compactam actioni veram circa ea quæ sunt, eorum et judicationem et operationem, quam philosophiam solam vere planissimam ego saltem audax definio, magis aperte introduxisse eam (*q*) suscipio, ratione et contemplatione corrigi eam manifestans (*r*). Quippe rationi conjuncta omnino actione et judicatione, quæ in ipsa est, per contemplationem comprehensa; siquidem rationis est ordinare corporis motum veluti freno quodam recta ratiocinatione ab eo qui est ad inconsequentiam (*s*) meatu disciplinaliter retentum, contemplationis vero quæ bene intellecta atque discreta sunt prudenter extollere judicando, tanquam lucem elarissimam per veram scientiam ipsam veritatem ostendens (*t*); his ambobus maxime creatur omnis sapiens virtus et custoditur, ab his etiam manifestatur per corpus, non tota. Non enim capitur corpore dum sit character divinæ potentiæ, sed quædam eorum quæ ipsius sunt umbræ; et hoc non propter se ipsam, propter nudos vero ipsius gratia ut in imitationem veniant deiformis Deum diligentium virorum conversationis; ut per participationem boni et ipsi malitiæ turpitudinem deponentes, dignorum Deo partes fiant, aut deprecantes adjutorium quoddam a potentibus consequi ut occultum in profundo animæ eximiorum affectum per corpus actione manifesta accipientes, omnia in omnibus factam, et per omnia omnibus præsentem Dei providentiam et ipsos laudent; ut si nemo esset qui bene agere deprecaretur, seu qui ad virtutem exemplo formari debeat, ipsum solum sufficere sibi omnino, quæ secundum animam sunt, virtutum donis fruentem. Et sine earum per corpus ad manifestum approbatione non est incongruum dicere. Qui igitur pie per contemplationem intelligit, quomodo habent ea quæ sunt, et per rationabile consilium considerate ac recte de ipsis rationem diffinit, et custodit sibimet judicium, magis vero se ipsum judicio irreprehensibilem, omnem simul comprehendens habet virtutem; ad nihil aliud post cognitam veritatem adhuc motus, et omnia præteriit festinanter nullius omnino rationem faciens eorum quæcunque carnis et mundi sunt et dicuntur; informatam habens jam ratione comprehensam, sine pugna, actionem; quippe omnes sibimet intellectualis nostri potentissimas impassibiles inferens rationes, per quas omnis virtus et scientia est et consistit jure, dum sint rationabilis animæ potentiæ; ut sint quidem omnino corpore non indigentes, ut vere manifestæ sint propter causas

A θέντα περὶ (**136** *a*) τῆς ἀρετῆς τῶν ἁγίων τοῦ διδασκάλου λόγον, κἂν τινες, ὡς γεγράφατε, τοῦτο νομίζωσι [49], διὰ τοῦ λόγῳ καὶ θεωρίᾳ μόνον πρακτικῆς δίχα τὴν κατὰ Θεὸν τῶν μετελθόντων αὐτὴν φιλοσοφίαν εἰπεῖν, τοὐναντίον δὲ διηρμένην [50] τῇ πράξει τὴν ἀληθῆ περὶ τὰ ὄντα κρίσιν αὐτῶν καὶ ἐνέργειαν, ἣν δὴ φιλοσοφίαν ὄντως πληρεστάτην ἔγωγε τολμήσας μόνην ὁρίζομαι, μάλα σαφῶς εἰσηγεῖσθαι αὐτὸν ὑπολαμβάνω, λόγῳ καὶ θεωρίᾳ κατορθοῦσθαι αὐτὴν ἀποφηνάμενον, ὡς τῷ λόγῳ συνημμένης πάντως τῆς πράξεως, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῇ κρίσεως τῇ θεωρίᾳ περιεχομένης, εἴπερ λόγου μὲν τὸ τάσσειν τὴν τοῦ σώματος κίνησιν, οἷον χαλινῷ τινι τῷ ὀρθῷ λογισμῷ τῆς πρὸς ἀτοπίαν φορᾶς ἐπιστημόνως ἀναχαιτίζοντος, θεωρίας δὲ τὸ τὰ [51] B καλῶς νοηθέντα τε καὶ κριθέντα ἐμφρόνως αἱρεῖσθαι ψηφίζεσθαι, οἱονεὶ φῶς παμφαέστατον δι' ἀληθοῦς γνώσεως τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν δεικνυούσης· οἷς ἀμφοτέροις μάλιστα καὶ δημιουργεῖται πᾶσα φιλόσοφος ἀρετὴ καὶ φυλάττεται, ὑφ' ὧν καὶ ἐκφαίνεται διὰ σώματος οὐχ ὅλη. Οὐ γὰρ χωρεῖται σώματι, χαρακτὴρ ὑπάρχουσα θείας δυνάμεως, ἀλλά τινα τῶν αὐτῆς σκιάσματα, καὶ τοῦτο οὐ δι' ἑαυτὴν, διὰ δὲ τὸ τοὺς γυμνοὺς τῆς κατ' αὐτὴν χάριτος εἰς μίμησιν ἐλθεῖν τῆς θεοειδοῦς τῶν φιλοθέων ἀνδρῶν ἀναστροφῆς, ἐφ' ᾧ τῇ μετοχῇ τοῦ καλοῦ καὶ αὐτοὺς τὸ τῆς κακίας αἶσχος ἀποθεμένους τῆς τῶν ἀξίων Θεοῦ γενέσθαι μοίρας, ἢ τοὺς δεομένους ἐπικουρίας τινὸς (**136** *b*) ὑπὸ τῶν δυναμένων τυχεῖν, ἐφ' ᾧ C τὴν κρυπτομένην τῷ βάθει τῆς ψυχῆς τῶν ἐναρέτων διάθεσιν διὰ τοῦ σώματος κατὰ τὴν πρᾶξιν φανεῖσαν ἀποδεξαμένους, τὴν πᾶσι πάντα γινομένην καὶ διὰ πάντων πᾶσι παροῦσαν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν, καὶ αὐτοὺς ἀνυμνῆσαι. Ὡς εἴγε μηδεὶς ἦν ὁ εὖ παθεῖν δεόμενος, ἢ ὁ πρὸς ἀρετὴν παραδείγματι τυπωθῆναι ὀφείλων, αὐτὸν ἕκαστον ἀρκεῖν ἑαυτῷ πάντως, ταῖς κατὰ ψυχὴν τῶν ἀρετῶν χάρισιν ἁβρυνόμενον. Καὶ δίχα τῆς τούτων διὰ τοῦ σώματος πρὸς τὸ ἐμφανὲς ἀποδείξεως λέγειν οὐκ ἄτοπον. Ὁ τοίνυν εὐσεβῶς διὰ θεωρίας κατανοήσας ὡς ἔχει τὰ ὄντα, καὶ διὰ βουλῆς λογικῆς ἐστοχασμένως τε καὶ ὀρθῶς τὸν περὶ αὐτῶν ὁρισάμενος λόγον, καὶ φυλάττων ἑαυτῷ τὴν κρίσιν, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν τῇ κρίσει ἀπαρέγκλιτον, πᾶσαν ὁμοῦ συλλαβὼν ἔχει τὴν ἀρετὴν, πρὸς D οὐδὲν ἄλλο μετὰ τὴν ἐγνωσμένην ἀλήθειαν ἔτι κινούμενος, καὶ πάντα παρῆλθε διὰ σπουδῆς, οὐδενὸς τὸ παράπαν λόγον ποιούμενος τῶν ὅσα σαρκὸς καὶ κόσμου ἐστὶ καὶ λέγεται, ἐνδιαθέτως ἔχων ἤδη τῷ λόγῳ περιεχομένην ἀμάχως τὴν πρᾶξιν, οἷα τοῦ ἐφ' ἡμῖν πάντας ἑαυτῷ τοῦ διανοητικοῦ τοὺς κρατίστους ἀπαθεῖς ἐπικομιζομένου λόγους, καθ' οὓς πᾶσα ἀρετὴ καὶ γνῶσίς ἐστι καὶ ὑφέστηκεν, ὡς δυνάμεις ὄντας ψυχῆς λογικῆς, πρὸς μὲν τὸ εἶναι σώματος οὐδ' ὅλως χρῄζοντας, πρὸς δὲ τὸ φανῆναι

VARIÆ LECTIONES.

[49] νομίζουσι ed. Gal. [50] διηρημένην ed. Gal. [51] τὰ om. cod. Gud.

NOTÆ.

(*q*) Lege *eum*. (Gale.)
(*r*) Lege *manifestantem*. (Gale.)
(*s*) Rectius *pravitatem*. (Gale.)
(*t*) Lege *ostendentis*. (Gale.)

διὰ τὰς εἰρημένας αἰτίας κατὰ καιρὸν αὐτῷ χρῆσθαι οὐκ ἀναινομένους. (**137** *a*) Φασὶ γὰρ τοῦ διανοητικοῦ εἶναι, ἰδικῶς μὲν τὰς νοήσεις τῶν νοητῶν, τὰς ἀρετὰς, τὰς ἐπιστήμας τοὺς τῶν τεχνῶν λόγους, τὸ προαιρετικὸν, τὸ βουλευτικὸν, γενικῶς δὲ τὰς κρίσεις, τὰς συγκαταθέσεις, τὰς ἀποφυγὰς, τὰς ὁρμὰς, καὶ τὰς μὲν εἶναι μόνης τῆς κατὰ νοῦν θεωρίας, τὰς δὲ τῆς κατὰ τὸν λόγον ἐπιστημονικῆς δυνάμεως. Εἰ δὲ τούτοις φρουρουμένην οἱ ἅγιοι τὴν οἰκείαν [89] ζωὴν συνετήρησαν, ἄρα περιληπτικῶς διὰ τοῦ λόγου καὶ τῆς θεωρίας ὁ μακάριος [90] οὗτος ἀνὴρ πάντας τοὺς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν εἰσηγήσατο λόγους τοῖς ἁγίοις συνειλημμένους, δι' ὧν τῇ κατανοήσει τοῦ Θεοῦ κατὰ θεωρίαν γνωστικῶς προσανέχοντες ἐμφρόνως κατὰ λόγον διὰ τῶν ἀρετῶν τὴν θείαν ἑαυτοῖς μορφὴν ἐνετυπώσαντο, πάντως οὐκ εἶναι ἀναγκαῖον οἰηθεὶς τὴν διὰ τοῦ σώματος ὀνομάσαι πρᾶξιν, γινώσκων μὴ ἀρετῆς αὐτὴν εἶναι ποιητικὴν, ἀλλ' ἐκφαντικὴν, καὶ μόνων τῶν θείων νοημάτων τε καὶ λογισμῶν ὑπουργόν. Ὡς ἂν δὲ καὶ δι' ἑτέρου τρόπου φανερὸν γένηται τὸ λεγόμενον, φασὶν οἱ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων δι' ἀκριβείας μετελθόντες τοὺς λόγους τοῦ λογικοῦ τὸ μὲν εἶναι θεωρητικὸν, τὸ δὲ πρακτικόν· καὶ θεωρητικὸν μὲν τὸ κατὰ νοῦν, ὡς ἔχει τὰ ὄντα, πρακτικὸν δὲ τὸ βουλευτικὸν, τὸ ὁρίζον τοῖς πρακτικοῖς τὸν ὀρθὸν λόγον. Καὶ καλοῦσι τὸ μὲν θεωρητικὸν νοῦν, τὸ δὲ πρακτικὸν λόγον, καὶ τὸ μὲν σοφίαν, τὸ δὲ φρόνησιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ἐκ τῆς αἰτίας ἄρα τὴν πρᾶξιν κατὰ τὸ εἰκὸς, ἀλλ' οὐκ ἐκ τῆς ὕλης ὠνόμασεν (**137** *b*) ὁ διδάσκαλος λόγον, τὴν μηδὲν ἔχουσαν ἀντικείμενον ἕξιν προσαγορεύσας. Λογικῶς γὰρ καὶ γνωστικῶς, ἀλλ' οὐ πολεμικῶς καὶ ἀγωνιστικῶς ἐμμένει τοῖς ἀληθέσιν ὁ θεωρητικὸς, καὶ πλὴν αὐτῶν ἄλλο τι ὁρᾷν διὰ τὴν πρὸς αὐτὰ ἡδονὴν οὐκ ἀνέχεται. Εἰ δὲ χρὴ καὶ ἄλλως [91] σαφέστερον τοῦτο ποιήσασθαι, πάλιν οἱ τῆς κατ' ἀρετὴν τελειότητος τοὺς λόγους γυμνάσαντές φασι τοὺς μήπω τῆς πρὸς τὴν ὕλην κατὰ τὴν σχέσιν κοινωνίας καθαροὺς γεγονότας περὶ τὰ πρακτικὰ καταγίνεσθαι, μικτῆς οὔσης αὐτοῖς ἔτι τῆς περὶ τὰ ὄντα κρίσεως, καὶ εἰσὶ τρεπτοὶ, μήπω τὴν περὶ τὰ τρεπτὰ σχέσιν ἀποθέμενοι· τοὺς δὲ δι' ἀκρότητα τῷ [92] Θεῷ κατὰ σχέσιν πλησιάζοντας, καὶ τῇ τούτου κατανοήσει τὸ μακάριον καρπουμένους, πρὸς ἑαυτοὺς μόνον καὶ τὸν Θεὸν ἐστραμμένους τῷ ῥῆξαι γνησίως τῆς ὑλικῆς σχέσεως τὰ δεσμὰ τῶν μὲν πρακτικῶν καὶ τῆς ὕλης παντελῶς ἠλλοτριῶσθαι, τῇ δὲ θεωρίᾳ καὶ τῷ Θεῷ προσῳκειῶσθαι. Διὸ, φασὶ, καὶ μένουσιν ἄτρεπτοι, μὴ ἔχοντες ἔτι τὴν πρὸς τὴν ὕλην σχέσιν, καθ' ἣν τῇ ὕλῃ φυσικῶς ἀλλοιουμένῃ παρὰ φύσιν συνεξαλλοιοῦσθαι [93] ἐξ ἀνάγκης πέφυκεν ὁ τῇ ὕλῃ κατὰ τὴν σχέσιν κεκρατημένος, καὶ μεγίστης εἰδὼς δεῖσθαι δυνάμεως

A prædictas, secundum tempus, eo uti non vituperantur. Dicunt enim intellectualis esse, specialiter notiones intelligibilium, virtutes, scientias, artium rationes, propositum, consilium, generaliter vero judicia, comparationes, fugas, appetitus, et quædam quidem esse solius secundum animum contemplationis, quædam vero secundum rationem disciplinalis potentiæ. Si autem talibus custoditam propriam vitam sancti conservaverunt, igitur comprehensim per rationem et contemplationem beatus iste vir omnes, quæ sunt secundum virtutem et scientiam, introduxit rationes a sanctis comprehensas, per quas divinam notitiam per contemplationem scienter accipientes, prudenter secundum rationem per virtutes divinam sibimet coaptavere B formam omnino, non esse necessarium judicans per corpus nominare actionem, cognoscens non eam virtutis esse factricem, sed manifestatricem, et solummodo divinarum intelligentiarum et disputationum (*u*) ministrum. Ut autem et per alium modum manifestum fiat quod dictum est, dicunt qui nostrarum rerum diligenter rationes percurrunt, rationalis quidem esse contemplativum et activum; et contemplativum quidem secundum intellectum, quippe habet ea quæ sunt; activum vero secundum consilium, quod diffinit actionibus rectam rationem. Et vocant quidem contemplativum intellectum, activum vero rationem, et illud quidem sapientiam, illud vero prudentiam. Si autem hoc verum, ex C causa itaque actionem, secundum quid consequens est, at non ex materia, nominavit magister rationem nullam (*v*) habentem oppositum habitudinem appellans. Rationabiliter enim et scienter, at non per inimicitiam et contentionem instat veris contemplativus, et præter ipsa aliud quid videre propter eorum delectationem non recipit. Si vero opus est et aliter hoc apertius facere, iterum qui secundum virtutem perfectionis rationem exercent, dicunt quosdam nondum ad materiam secundum habitum communione purgatos, circa actiones effici, dum sit mista adhuc eis circa ea quæ sunt judicatio, et sunt conversibiles, nondum circa conversibilia habitum deponentes. Quosdam vero per virtutis summitatem Deo secundum habitum approximantes, D et ipsius secundum intelligentiam beatitudine fruentes, ad se ipsos solummodo et Deum conversos, rumpendo sincere materialis habitudinis vincula, actionibus quidem a materia perfecte alienantur, contemplatione vero et Deo familiares fiunt. Propterea, inquiunt, manent inconversibiles, non habentes adhuc ad materiam habitudinem, per quam cum materia naturaliter mobili contra naturam commoveri ex necessitate consuevit qui materiæ

VARIÆ LECTIONES

[89] ἰδίαν ed. Gal. [90] ὁμοκάρδιος cod. Gud. [91] καὶ ἄλλως om. ed. Gal. [92] τῷ om. ed. Gal. [93] συναλλοιοῦσθαι ed. Gal.

NOTÆ.

(*u*) Lege *ministram*. (Gale.)

(*v*) Lege *nullum*. (Gale.)

per habitudinem concretus est, et maximæ videns indigere potentiæ ad depositionem materialis passibilitatis, ab ea liberari volentem, ait magister : « Cui igitur licitum fuit per rationem et contemplationem pertranseunti materiam, et carnale hoc, sive nimbum oportet dicere, sive velamen, cum Deo fieri, etc. »

A πρὸς ἀπόθεσιν τῆς ὑλικῆς προσπαθείας τὸν αὐτῆς ἐλευθερωθῆναι βουλόμενόν φησιν ὁ διδάσκαλος, « Ὧ τινι μὲν οὖν ἐξεγένετο διὰ λόγου καὶ θεωρίας διασχόντι τὴν ὕλην καὶ τὸ σαρκικὸν τοῦτο, εἴτε νέφος χρὴ λέγειν εἴτε προκάλυμμα, Θεῷ συγγενέσθαι, καὶ τὰ ἑξῆς. (**138** *a*)

Quomodo est nimbus et velamen caro.

Cur autem nimbum esse et velamen carnem dicit magister? videns quippe quia omnis humanus animus errans et a naturali motu retro aspiciens, circa passionem et sensum et sensibilia motum facit, non habens aliorsum moveri, ab eo motu qui ad Deum naturaliter fert deficiens, et divisit carnem in passionem et sensum; carnis enim animatæ utrumque est, per nimbum et velamen hæc declaravit. Nimbus enim est principali (*x*) animæ superobumbrans carnalis passio, et velamen est error secundum sensum, superficiebus sensibilium ipsum vincens, et ad intelligibilia transitum muniens (*y*). Per hæc oblivionem naturalium bonorum accipiens anima, circa sensibilia totam suam operationem convertit, furores et concupiscentias et delectationes per ea quæ dicta sunt inhonestas invenit.

Πῶς ἐστι νέφος καὶ προκάλυμμα ἡ σάρξ (6).

Διὰ τί δὲ νέφος εἶναι καὶ προκάλυμμα τὴν σάρκα φησὶν ὁ διδάσκαλος; ὡς εἰδὼς ὅτι πᾶς ἀνθρώπινος νοῦς πλανώμενος, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἀπονεύων κινήσεως, περὶ πάθος καὶ αἴσθησιν καὶ αἰσθητὰ ποιεῖ- B ται [87] τὴν κίνησιν, οὐκ ἔχων ἄλλοθί ποι κινηθῆναι, τῆς πρὸς Θεὸν φυσικῶς φερούσης κινήσεως διαμαρτήσας, καὶ διεῖλε τὴν σάρκα εἰς πάθος καὶ αἴσθησιν, σαρκὸς γὰρ ἐμψύχου ἀμφότερα διὰ τοῦ νέφους καὶ τοῦ προκαλύμματος ταῦτα δηλώσας. Νέφος γάρ ἐστι τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς ἐπισκοτοῦν τὸ σαρκικὸν πάθος, καὶ προκάλυμμά ἐστιν ἡ κατ' αἴσθησιν ἀπάτη, ταῖς ἐπιφανείαις τῶν αἰσθητῶν αὐτὴν ἐπερείδουσα καὶ τῆς πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεως ἀποτειχίζουσα, δι' ὧν λήθην τῶν φυσικῶν ἀγαθῶν λαμβάνουσα περὶ τὰ αἰσθητὰ τὴν ὅλην αὐτῆς ἐνέργειαν καταστρέφει, θυμοὺς καὶ ἐπιθυμίας καὶ ἡδονὰς διὰ τῶν εἰρημένων ἀπρεπεῖς ἐφευρίσκουσα.

Quomodo voluptas fit.

C

Omnis enim delectatio eorum quæ interdicuntur, ex passione, per medium sensum ad aliquid sensibile, omnino fieri consuevit. Neque enim aliud aliquid est delectatio, quam species sensus in sensivo per quoddam sensibile formati; vel modus sensivæ operationis per irrationabilem concupiscentiam constitutus. Concupiscentia enim sensui apposita in delectationem vertitur, addens ei speciem, et sensus per concupiscentiam motus delectationem operatur, quiddam sensibile accipiens. Cognoscentes igitur sancti quia per mediam carnem ad materiam anima contra naturam mota terrenam induitur formam, ipsi magis per mediam animam secundum naturam ad Deum motam etiam carnem Deo decenter famulari intellexerunt (*z*), per institutionem virtutum acceptabiliter ipsam divinis ornantes intellectibus.

Πῶς ἡδονὴ γίνεται.

Πᾶσα γὰρ ἡδονὴ τῶν ἀπηγορευμένων ἐκ πάθους διὰ μέσης αἰσθήσεως πρός τι πάντως γίνεσθαι πέφυκεν αἰσθητόν. Οὐδὲ γὰρ ἄλλο τί ἐστι ἡδονὴ ἢ εἶδος αἰσθήσεως ἐν τῷ αἰσθητικῷ διά τινος αἰσθητοῦ μορφουμένης, ἢ τρόπος αἰσθητικῆς ἐνεργείας κατ' ἐπιθυμίαν ἄλογον συνιστάμενος. Ἐπιθυμία γὰρ αἰσθήσει προστεθεῖσα εἰς ἡδονὴν μεταπίπτει, εἶδος αὐτῇ ἐπάγουσα, καὶ αἴσθησις κατ' ἐπιθυμίαν κινηθεῖσα ἡδονὴν ἀπεργάζεται τὸ αἰσθητὸν προσλαβοῦσα. Γνόντες οὖν οἱ ἅγιοι, (**138** *b*) ὅτι διὰ μέσης σαρκὸς πρὸς τὴν ὕλην ἡ ψυχὴ παρὰ φύσιν κινουμένη τὴν χοϊκὴν μορφὴν ὑποδύεται, διὰ μέσης μᾶλλον ψυχῆς κατὰ φύσιν αὐτοὶ πρὸς τὸν Θεὸν κι- D νουμένης καὶ τὴν σάρκα τῷ Θεῷ πρεπόντως οἰκειῶσαι διενοήθησαν, δι' ἀσκήσεως ἀρετῶν ἐνδεχομένως αὐτὴν ταῖς θείαις ἐμφάσεσι καλλωπίσαντες.

Quomodo et quanti motus sunt animæ.

Tres enim universales motus habere animam in unum collectos a charitate (*a*) docuerunt, unum secundum animam, alterum secundum rationem, tertium secundum sensum : et unum quidem simplum et interpretatione carentem, per quem inco-

Πῶς καὶ πόσαι κινήσεις εἰσὶ ψυχῆς.

Τρεῖς γὰρ καθολικὰς κινήσεις ἔχουσαν τὴν ψυχὴν εἰς μίαν συναγομένας, ὑπὸ τῆς χάριτος φωτισθέντες, τὴν κατὰ νοῦν, τὴν κατὰ λόγον, τὴν κατὰ αἴσθησιν, καὶ τὴν μὴν ἁπλῆν καὶ ἀνερμήνευτον, καθ' ἣν ἀγνώστως περὶ Θεὸν κινουμένη κατ' οὐδένα τρόπον

VARIÆ LECTIONES.

[87] ποίηται ed. Gal.

NOTÆ.

(*x*) Lege *principalem partem*. (Gale.)
(*y*) Verte *obstruens*. (Gale.
(*z*) Verte *meditati sunt*. (Gale.)

(*a*) Verte *eruditi*. Sententia pendet a verbo *transcenderunt*. (Gale.)

ἐξ οὐδενὸς τῶν ὄντων αὐτὸν διὰ τὴν ὑπεροχὴν ἐπιγινώσκει, τὴν δὲ κατ' αἰτίαν ὁριστικὴν τοῦ ἀγνώστου, καθ' ἣν φυσικῶς κινουμένη τοὺς ἐπ' αὐτῇ φυσικοὺς πάντας λόγους τοῦ κατ' αἰτίαν μόνον ἐγνωσμένου μορφωτικοὺς ὄντας ἑαυτῇ δι' ἐνεργείας κατ' ἐπιστήμην ἐπιτίθεται [58], τὴν δὲ σύνθετον, καθ' ἣν τῶν ἐκτὸς ἐφαπτομένη ὡς ἔκ τινων συμβόλων τῶν ὁρατῶν τοὺς λόγους πρὸς ἑαυτὴν ἀναμάσσεται, μεγαλοφυῶς διὰ τούτων κατὰ τὸν ἀληθῆ καὶ ἄπταιστον τῆς κατὰ φύσιν κινήσεως τρόπον τὸν παρόντα τῶν σκαμμάτων αἰῶνα διέβησαν, τὴν μὲν αἴσθησιν, ἁπλοῦς διὰ μέσου τοῦ λόγου πρὸς τὸν νοῦν τοὺς τῶν αἰσθητῶν πνευματικοὺς λόγους ἔχουσαν μόνους ἀναβιβάσαντες, τὸν δὲ λόγον ἑνοειδῶς κατὰ μίαν ἁπλῆν τε καὶ ἀδιαίρετον φρόνησιν πρὸς τὸν νοῦν τοὺς (**139** *a*) τῶν ὄντων ἔχοντα λόγους ἑνώσαντες, τὸν δὲ νοῦν τῆς περὶ τὰ ὄντα πάντα κινήσεως καθαρῶς ἀπολυθέντα καὶ αὐτῆς τῆς καθ' αὐτὸν φυσικῆς ἐνεργείας ἠρεμοῦντα τῷ Θεῷ προσκομίσαντες, καθ' ὃν ὁλικῶς πρὸς Θεὸν συναχθέντες, ὅλοι ὅλῳ Θεῷ ἐγκραθῆναι διὰ τοῦ πνεύματος ἠξιώθησαν, ὅλην τοῦ ἐπουρανίου κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώποις τὴν εἰκόνα φορέσαντες, καὶ τοσοῦτο [59] ἕλξαντες τῆς θείας ἐμφάσεως, εἰ θέμις τοῦτο εἰπεῖν, ὅσον ἑλχθέντες αὐτοὶ τῷ Θεῷ συνετέθησαν. Φασὶ γὰρ ἀλλήλων εἶναι παραδείγματα τὸν Θεὸν καὶ τὸν ἄνθρωπον, καὶ τοσοῦτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸν Θεὸν διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρωπίζεσθαι, ὅσον ὁ ἄνθρωπος ἑαυτὸν τῷ Θεῷ δι' ἀγάπης δυνηθεὶς ἀπεθέωσε, καὶ τοσοῦτον ὑπὸ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον κατὰ νοῦν ἁρπάζεσθαι πρὸς τὸ γνωστὸν, ὅσον ὁ ἄνθρωπος τὸν ἀόρατον φύσει Θεὸν διὰ τῶν ἀρετῶν ἐφανέρωσεν. Ὑπὸ ταύτης τοίνυν τῆς κατὰ λόγον καὶ θεωρίαν συνισταμένης φιλοσοφίας, καθ' ἣν καὶ ἡ τοῦ σώματος ἐξ ἀνάγκης εὐγενίζεται φύσις, ἀπλανῶς πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ πόθον τρωθέντες οἱ ἅγιοι διὰ τῶν ἐνουσῶν αὐτοῖς πρὸς τὰ θεῖα φυσικῶν ἐμφάσεων ἀξιοπρεπῶς πρὸς τὸν [60] Θεὸν παρεγένοντο, σῶμα καὶ κόσμον ἀθλητικῶς διασχόντες, ἀλλήλοις ταῦτα περιεχόμενα θεώμενοι, τὸν μὲν φύσει, τὸ δὲ αἰσθήσει, καὶ θατέρῳ θάτερον ὑποπίπτον, τῇ κατ' ἐπαλλαγὴν θατέρου πρὸς τὸ ἕτερον ποιᾷ ἰδιότητι, καὶ μηδὲν τούτων τῷ καθ' ἑαυτὸν λόγῳ περιγραφῆς ὑπάρχον ἐλεύθερον, καὶ αἰσχρὸν ἡγησάμενοι τοῖς θνητοῖς καὶ περιγραπτοῖς (**139** *b*) ἐμφθείρεσθαί τε καὶ περιγράφεσθαι τῆς ψυχῆς ἐᾷν τὸ ἀθάνατον καὶ ἀεικίνητον μόνῳ Θεῷ τῷ ἀθανάτῳ καὶ πάσης ἀπειρίας ἀνωτέρω ἀλύτως ἑαυτοὺς ἀνέδησαν, οὐδαμῶς ταῖς κόσμου καὶ σαρκὸς ἀνθολκαῖς ἐνδίδοντες, ὅπερ ἐστὶ πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως πλήρωσις, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ τέλος. Ἀλλὰ κἂν εἴποτε περὶ τὰ τῶν ὄντων θεάματα κεκίνηνται οἱ ἅγιοι, οὐκ ἐπὶ τῷ αὐτὰ ἐκεῖνα προηγουμένως θεάσασθαί τε καὶ γνῶναι καθ' ἡμᾶς ὑλικῶς κεκίνηνται, ἀλλ' ἵνα τὸν [61] διὰ

A gnite circa Deum mota, nullo modo ex ullo eorum quæ sunt ipsum per excellentiam cognoscit. Alterum vero secundum causam diffinitivam incogniti, per quem naturaliter mota, omnes naturales rationes, per causam solummodo cogniti, dum sint in ea formatrices, sibi ipsi per operationem secundum scientiam imponit. Tertium autem compositum, per quem ea quæ extra sunt tangens, veluti ex quibusdam signis visibilium rationes apud se ipsam reformat, magnanimiter per hos, secundum verum et immutabilem naturalis motus modum, præsens laborum sæculum transcenderunt. Sensum quidem simpliciter spirituales solas rationes sensibilium habentem per mediam rationem ad animam referentes; rationem vero uniformiter per unam simB plamque atque inseparabilem prudentiam eorum quæ sunt habentem rationes animo adunantes, ipsum autem animum circa omnia quæ sunt motu pure absolutum, et ab ipsa secundum se naturali operatione quietum Deo offerentes, per eum universaliter ad Deum condescendentes, toti toto Deo contineri per Spiritum digni facti sunt, totam cœlestis, quantum hominibus possibile est, imaginem ferentes, et tantum attrahentes divina notitia, si fas est hoc dicere, quantum ipsi attracti Deo inserti sunt. Dicunt enim inter se invicem esse paradigmata Deum et hominem, et tantum homini Deum per misericordiam humanari, quantum homo se ipsum Deo per charitatem confortatus consecraC vit; et tantum a Deo hominem secundum animum rapi ad incognitum, quantum homo invisibilem natura Deum per virtutes facit manifestum. Ab hac itaque per rationem et contemplationem constituta philosophia, per quam etiam corporis necessario nobilitatur natura, absque errore, divino sauciati sancti desiderio, per insitas eis naturales ad divina intelligentias digne ac pulchre ad Deum pervenerunt; corpus et mundum militariter pertranseuntes, sibi invicem hæc copulata contemplantes, mundum quidem naturæ, corpus vero sensui, et alterum alteri succumbere per consequentiam alterius ad alterum qualicunque proprietate : et nihil horum per se ipsum ratione circumscriptionis exsistere liberum, et turpe ducentes mortalibus et circumD scriptis corrumpi et circumscribi animæ immortale et semper mobile, soli Deo immortali et omni infinitate superiori insolubiliter se ipsos alligaverunt, nullo modo mundi atque carnis refluxionibus inditi (*b*). Hæc est omnis virtutis et scientiæ plenitudo. Æstimo vero quia et finis. Sed si aliquando circa eorum quæ sunt speculamina, moti sunt sancti, non in hoc illa ipsa principaliter contemplari et cognoscere, sicut nos, materialiter moti sunt, sed ut per omnia et in omnibus et exsistentem et apparentem

VARIÆ LECTIONES.

[58] ἐντίθεται ed. Gal. [59] τοσοῦτον ed. Gal. [60] τὸν om. ed. Gal. [61] ἵν' αὐτὸν. ed. Gal.

NOTÆ.

(*b*) *Refluxionibus inditi*, carnis renitentiis, rectius. (Gale.)

Deum multiformiter laudarent, et multum sibimet admirationis colligerent virtutem et glorificationis causam. Animam namque a Deo accipientes, intellectum et rationem et sensum habentem, cum intelligibili et hanc sensibilem, sicut et rationem, quæ est per enuntiationem cum ea quæ inseparabiliter est, et intellectum cum intellectuali passibilem (quem etiam phantasiam vocant animalis, per quem et reliqua animalia, et se invicem et nos et locos quos peragravere cognoscunt; circa quam phantasiam sensum constitui dicunt qui talia sapiunt, organum ipsius dum sit, per quod recipit quæ per eam imaginata sunt); opportunum esse arbitrati sunt horum operationes consequenter, non sibimet, sed donanti Deo, per quem et ex quo hæc sunt, referendo. Tres enim exsistentes universales modos, quantum hominibus est possibile, ex ipsa circa ea quæ sunt diligenti consideratione eruditi, in quibus Deus omnia fecit (in hoc namque esse et bene esse et semper esse Conditor nos substituit), et duos quidem extremos a solo Deo habitos (*c*) ut a causa, alium vero medium et nostro pendentem arbitrio et motu, et per se ipsum extremis proprie dici præstantem, et eo absente abusive eis etiam appellatio constituitur, illud bene non habentibus conjunctum, non aliterque posse adesse eis et custodiri quæ in extremis est veritatem, quam facere consuevit id quod est bene esse per medium extremis admistum, quam ex ipso ad Deum semper motu intellexerunt; et deinceps naturali ratione hinc contemplativum animæ extendentes, et modo quodam non oportere conversibiliter uti naturalibus operationibus, propter superantem necessario corruptionem, eo modo qui est per abusionem naturalibus potentiis, ipsa non utente ratione, aperte audientes, ac plane per decentem naturæ rationem ad ipsius causam ferri didicerunt; ut unde simpliciter eis est esse, et vere esse, quandoque adjectum accipiant. Quid enim fortassis lucri erit, ad se ipsos aque ratiocinantes dicebant, non a seipso exsistenti causali ad se ipsum, aut aliud quid, præter Deum, moto, quando in rationem ipsius esse nihil sibimet a seipso aut ab alio quodam præter Deum acquirere poterit? Per hoc animum quidem circa solum Deum et virtutes ejus intelligi, et ineffabili gloriæ beatitudinis ejus addici, rationem vero interpretem intelligibilium fieri et laudatricem, et ad ea unificos recte disputare modos, sensum vero per rationem nobilitatum ipsas in universo differentes virtutes et operationes imaginantem, in his quæ sunt, quantum possibile est, animæ annuntiare rationes docentes (*d*), et per animum et rationem veluti navim sapienter animam gubernantes, lubricam hanc et instabilem et in aliud aliter ferentem, et sensum agitantem vitæ viam, siccis pertransierunt vestigiis.

A πάντων καὶ ἐν πᾶσιν ὄντα τε καὶ φαινόμενον Θεὸν πολυτρόπως ὑμνήσωσι καὶ πολλὴν ἑαυτοῖς συναγείρωσι θαύματος [δύναμιν καὶ δοξολογίας ὑπόθεσιν. Ψυχὴν γὰρ εἰληφότες παρὰ Θεοῦ νοῦν καὶ λόγον καὶ αἴσθησιν ἔχουσαν πρὸς τῇ νοητῇ καὶ ταύτην τὴν αἰσθητὴν, ὥσπερ καὶ λόγον πρὸς τῷ ἐνδιαθέτῳ τὸν κατὰ προφορὰν καὶ νοῦν πρὸς τῷ νοητῷ τὸν παθητικὸν (ὃν καὶ φαντασίαν καλοῦσι τοῦ ζώου, καθ' ὃν καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα καὶ ἄλληλα καὶ ἡμᾶς καὶ τοὺς τόπους οὓς διώδευσαν ἐπιγινώσκουσι, περὶ ἣν συνίστασθαι τὴν αἴσθησίν φασιν οἱ σοφοὶ τὰ τοιαῦτα, ὄργανον αὐτῆς οὖσαν ἀντιληπτικὸν τῶν αὐτῇ φαντασθέντων), δεῖν ᾠήθησαν τούτων τὰς ἐνεργείας, εἰκότως οὐχ ἑαυτοῖς, ἀλλὰ τῷ δεδωκότι Θεῷ, δι' ὃν καὶ ἐξ οὗ πάντα, προσενέγκαι. Τρεῖς γὰρ ὄντας
B καθολικοὺς τρόπους, ὡς ἀνθρώποις ἐστὶν ἐφικτὸν, ἐκ τῆς περὶ τὰ ὄντα ἀκριβοῦς κατανοήσεως παιδευθέντες, ἐφ' οἷς Ὁ Θεὸς τὰ πάντα πεποίηκεν (ἐφ' ᾧ τε γὰρ εἶναι, καὶ εὖ εἶναι, καὶ ἀεὶ εἶναι, (**140** *a*) οὐσιώσας ἡμᾶς ὑπεστήσατο), καὶ τοὺς μὲν δύο ἄκρους ὄντας, καὶ μόνου Θεοῦ ἐχομένους, ὡς αἰτίου, τὸν δὲ ἕτερον μέσον, καὶ τῆς ἡμετέρας ἠρτημένον γνώμης τε καὶ κινήσεως, καὶ δι' ἑαυτοῦ τοῖς ἄκροις τὸ κυρίως λέγεσθαι παρέχοντα, καὶ οὗ μὴ παρόντος ἄχρηστος αὐτοῖς ἡ προσηγορία καθίσταται, τὸ εὖ συνημμένον οὐκ ἔχουσιν, οὐκ ἄλλως δύνασθαι καὶ προσγενέσθαι αὐτοῖς καὶ φυλαχθῆναι τὴν ἐν τοῖς ἄκροις ἀλήθειαν, ἣν ποιεῖν πέφυκε τὸ εὖ εἶναι κατὰ τὸ μέσον τοῖς ἄκροις ἐπικιρνώμενον, ἢ τῇ πρὸς Θεὸν
C ἀεικινησίᾳ διενοήθησαν· καὶ λοιπὸν τῷ κατὰ φύσιν ἐντεῦθεν τὸ ὀπτικὸν τῆς ψυχῆς συνεπιτείναντες λόγῳ, καὶ τρόπον τινὰ μὴ δεῖν ἀντιστρόφως χρῆσθαι ταῖς φυσικαῖς ἐνεργείαις, διὰ τὴν ἐξ ἀνάγκης ἐπισημαίνουσαν ταῖς φυσικαῖς δυνάμεσιν ἐκ τοῦ κατὰ παράχρησιν τρόπου φθορὰν, αὐτοῦ βοῶντος τοῦ λόγου διαῤῥήδην ἀκούσαντες, ὁμαλῶς κατὰ τὸν πρέποντα λόγον τῆς φύσεως πρὸς τὸν αὐτῆς αἴτιον φέρεσθαι ἐδιδάχθησαν, ἵν' ὅθεν ἁπλῶς αὐτοῖς ἐστι τὸ εἶναι, καὶ τὸ ὄντως εἶναί ποτε προστεθὲν ὑποδέξωνται. Τί γὰρ ἂν καὶ ἔσται τῷ μὴ ἑαυτοῦ κατὰ τὸ εἶναι αἰτίῳ πρὸς ἑαυτοὺς ἴσως λογισάμενοι εἶπον, πρὸς ἑαυτὸν ἢ ἄλλο τι παρὰ τὸν Θεὸν κινουμένῳ τὸ κέρδος, ὁπότε εἰς τὸν τοῦ εἶναι λόγον οὐδὲν ἑαυτῷ ἀφ' ἑαυτοῦ, ἢ ἄλλου τινὸς παρὰ τὸν Θεὸν περιποιῆσαι δυνή-
D σεται; Διὰ τοῦτο τὸν μὲν νοῦν περὶ μόνου Θεοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἀρετῶν διανοεῖσθαι, καὶ τῇ ἀῤῥήτῳ δόξῃ τῆς αὐτοῦ μακαριότητος, (**140** *b*) ἀγνώστως ἐπιβάλλειν, τὸν δὲ λόγον ἑρμηνευτὴν τῶν νοηθέντων γίνεσθαι καὶ ὑμνῳδὸν, καὶ τοὺς πρὸς αὐτὰ ἑνοποιοὺς ὀρθῶς διαλέγεσθαι τρόπους, τὴν δὲ αἴσθησιν κατὰ λόγον εὐγενισθεῖσαν τὰς ἐν τῷ παντὶ διαφόρους δυνάμεις τε καὶ ἐνεργείας φαντασιουμένην τοὺς ἐν τοῖς οὖσιν ὡς ἐφικτὸν τῇ ψυχῇ διαγγέλλειν λόγους διδάξαντες, καὶ διὰ τοῦ νοῦ καὶ τοῦ λόγου, ὥσπερ ναῦν, τὴν ψυχὴν σοφῶς οἰακίσαντες, τὴν ὑγρὰν ταύτην καὶ ἄστατον καὶ ἄλλοτε ἄλλως φερομένην καὶ τὴν αἴσθησιν ἐπικλύζουσαν τοῦ βίου κέλευθον ἀβρόχοις διώδευσαν ἴχνεσιν.

NOTÆ.

(*c*) Verte *pendentes*. (Gale.)

(*d*) Mallem *docent*. (Gale.)

Θεωρία τῆς διὰ τῆς θαλάσσης διαβάσεως διὰ Μωσέως. A

Οὕτω τάχα καὶ Μωϋσῆς ἐκεῖνος ὁ μέγας τῇ πληγῇ τοῦ παντοδυνάμου λόγου, οὗ σύμβολον ἦν ἴσως ἡ ῥάβδος, θαλάσσης τρόπον τῶν αἰσθητῶν διελὼν τὴν ἀπάτην, ἢ περιελὼν εἰπεῖν οἰκειότερον, στεῤῥὰν καὶ ἀσάλευτον, τῷ πρὸς τὰς θείας ἐπαγγελίας ἐπειγομένῳ λαῷ τὴν ὑπίχνιον [63] παρέσχετο γῆν, τὴν ὑπὸ αἴσθησιν, φημὶ, φύσιν ὀρθῷ λόγῳ εἶναι θεατὴν καὶ εὐπερίγραπτον καὶ βίῳ ἀρεταῖς ἠγλαϊσμένῳ βατὴν δείξας καὶ εὐπαρόδευτον, καὶ μηδένα κίνδυνον ἐκ τῆς ἑκατέρωθεν παφλαζούσης τῶν διακριθέντων ὑδάτων, οἷς τέως κεκάλυπτο, ὁρμῆς τοῖς οὕτως αὐτὴν διαπερῶσιν ἐπάγουσαν· εἴπερ τῷ κατ' ἀναγωγὴν λόγῳ διάκρισις ὑδάτων νοητῆς θαλάττης ἐστὶν ἡ τῶν κατ' ἔλλειψιν καὶ πλεονασμὸν ἀντικειμένων ταῖς ἀρεταῖς κακιῶν τῆς (**141** *a*) πρὸς ἀλλήλας συνεχείας διάστασις, ἣν πέφυκε λόγος ποιεῖν, καρδίως αὐτῶν καθαψάμενος, καὶ τοῖς ἐπὶ Θεὸν προτροπάδην ἐπειγομένοις οὐδαμῶς ἀλλήλαις αὐτὰς συναφθῆναι συγχωρῶν.

Contemplatio Moysis per mare transitus.

Sic fortasse magnus quoque ille Moyses omnipotentis ictu rationis, cujus symbolum, ni fallor, virga erat, ad maris instar sensibilium fraude divisa, aut magis proprie dicam disjecta, solidam et stabilem populo ad divinas promissiones properanti præbuit terram ab eorum vestigiis pressam, hoc est naturam sub sensum cadentem rectæ rationi contemplabilem et bene descriptam, vitæque virtutibus ornatæ permeabilem esse monstrans transituque facilem, nullumque periculum ex vi aquarum divisarum, quibus adhuc obscurata erat, utrinque æstuante transeuntibus immittentem : siquidem sublimiori et mysticæ rationi aquarum ejus quod B oculis videtur maris discretio vitiorum, quæ per defectum et abundantiam virtutibus objecta sunt, mutui inter se nexus dissidium est, quod ratio efficere idonea est, modo gnaviter ea invadat, neu in eorum qui studiose ad Deum properant incommodum inter se conciliari ullo modo sinat.

Θεωρία τῆς εἰς τὸ ὄρος ἀναβάσεως τοῦ Μωσέως.

Οὕτω πάλιν τῷ καλοῦντι ἑπόμενος Θεῷ, ὑπερσχὼν πάντα τὰ τῇδε, εἰς τὸν γνόφον εἰσῆλθεν, οὗ ἦν ὁ Θεὸς, τουτέστιν, εἰς τὴν ἀειδῆ καὶ ἀόρατον καὶ ἀσώματον διατριβὴν, νῷ πάσης ἐλευθέρῳ τῆς πρὸς ὁτιοῦν πάρεξ Θεοῦ σχέσεως, ἐν ᾗ γενόμενος, ὡς ἐνῆν μάλιστα ἀνθρωπίνην ἀξιωθῆναι φύσιν, οἷον ἔπαθλον τῆς μακαρίας ἐκείνης ἀναβάσεως ἄξιον τὴν χρόνου καὶ φύσεως τὴν γένεσιν περιγράφουσαν κομίζεται γνῶσιν, C καὶ τύπον καὶ παράδειγμα τῶν ἀρετῶν αὐτὸν ποιησάμενος τὸν Θεὸν, πρὸς ὃν καθάπερ γραφὴν εὐφυῶς τοῦ ἀρχετύπου τὴν μίμησιν σώζουσαν ἑαυτὸν ἀποτυπώσας κάτεισι τοῦ ὄρους, ἧς μετείληφε δόξης· κατὰ [65] τὸ πρόσωπον ἐπισημαίνων τὴν χάριν καὶ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, ὥσπερ θεοειδοῦς τύπου τύπον ἑαυτὸν γενόμενον ἀφθόνως διδοὺς καὶ προτιθέμενος, καὶ δηλοῖ τοῦτο ποιῶν περὶ ὧν εἶδέ τε καὶ ἤκουσε τῷ λαῷ ἐξηγούμενος, καὶ γραφῇ τοῖς μετ' αὐτὸν οἷόν τινα κλῆρον θεόσδοτον παραδιδοὺς τοῦ Θεοῦ τὰ μυστήρια.

Contemplatio Moysis in montem ascensionis.

Sic rursus Deo vocanti obtemperans, omnibus istic superatis, introivit in caliginem ubi Deus erat, hoc est in obscuram et invisibilem et incorporalem conversationem, mente ab omni ad quidquam relatione præter Deum libera, quam adeptus quæ summa poterat humanæ naturæ obtingere dignitas, velut præmium beatæ illius ascensionis dignum cognitionem reportat temporis atque naturæ originis descriptivam, ipso Deo tanquam typo atque exemplo virtutum proposito, ad cujus imaginem, ad tabulæ instar archetypum pulchre referentis postquam se ipsum deformavit, de monte descendit, gloriæ qua impertitus est, gratiam facie quoque reliquis etiam hominibus significans, tanquam divini typi typum ipsum factum largiter repræsentans sese atque proponens. Et sic populo quæ vidit quæque audivit narrando aperit, etiam per litteras veluti hæreditatem quamdam a Deo datam posteritati divina mysteria relicturus.

Θεωρία τῆς Ἰησοῦ ἡγεμονίας, καὶ τῆς διαβάσεως τοῦ Ἰορδάνου, καὶ τῆς δευτέρας δι' αὐτοῦ περιτομῆς τοῖς ἐκ πέτρας ξίφεσιν.

Οὕτως Ἰησοῦς ὁ Μωσέως διάδοχος, ἵνα τὰ πολλὰ D τῶν περὶ αὐτοῦ ἱστορουμένων παραδράμω διὰ τὸ πλῆθος, παραλαβὼν (**141** *b*) τὸν λαὸν πολλοῖς πρότερον πρὸς εὐσέβειαν παιδευθέντα κατὰ τὴν ἔρημον τρόποις, μετὰ τὴν ἐν τῷ ὄρει Μωϋσέως τελευτὴν, καὶ ξένῳ περιτομῆς εἴδει καθαγνίσας αὐτὸν ταῖς ἐκ πέτρας μαχαίραις, καὶ τὸν Ἰορδάνην ξηρανθέντα τῇ προπομπῇ τῆς θείας κιβωτοῦ τοὺς τοῦ λαοῦ πάντας

Contemplatio ducatus Jesu, et per Jordanem transitus et alterius ab eo per lapideos cultellos instituta circumcisionis,

Sic Jesus, Moysis successor, ut multa quæ de eo narrantur propter magnum eorum numerum transgrediar, populo, qui multis antea modis in eremo ad pietatem eruditus erat, post Moysis in monte mortem suscepto, [c], et insolita circumcisionis ratione per lapideos cultellos lustrato [d], postquam divina arca præmissa universum populum sicco Jordanem pede transmisit [e], Salvatorem per ipsum

[c] Deut. XXXII, 49. [d] Josue V, 2. [e] Josue III, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[63] Apographum habet ὑπίσχνιον. [64] Apographum habet ἄλληλα. [65] Manus prima dederat καὶ pro κατά.

Logon typice significabat, eum qui abrogata legalium constitutionum littera ducatum veri et Deum videntis Israel in sublimitate cogitationum oboriturum suscipit, quique omne tam animi quam corporis inquinamentum acutissimo fidei ipsi servatæ Verbo circumcidit, omnique eorum qui ad peccatum instigant contumelia liberat, et labentem temporis rerumque instabilium naturam ad incorporalium statum trajicit, humeris virtutum sublatam tenet cognitionem divinorum mysteriorum capacem.

A ἀτεγγεῖς διαβιβάσας [65], τὸν δι' αὐτοῦ τυπικῶς μηνυόμενον Σωτῆρα Λόγον παρεδήλου, μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ γράμματος τῶν νομικῶν διατάξεων τὴν ἐν τῷ ὕψει τῶν νοημάτων γινομένην τοῦ ἀληθινοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶντος Θεὸν ἡγεμονίαν παραλαβόντα, καὶ παντὸς μὲν ψυχῆς καὶ σώματος μολυσμοῦ τῷ τομωτάτῳ λόγῳ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως περιτέμνοντα, παντὸς δὲ ὀνειδισμοῦ τῶν πρὸς ἁμαρτίαν ἐρεθιζόντων ἐλευθεροῦντα, καὶ τὴν ῥέουσαν τοῦ χρόνου φύσιν καὶ τῶν κινουμένων διαβιβάζοντα πρὸς τὴν τῶν ἀσωμάτων κατάστασιν, τοῖς ὤμοις ἀρετῶν ἐπαωρουμένην ἔχοντα [66] τὴν δεκτικὴν τῶν θείων μυστηρίων γνῶσιν.

Contemplatio Hierichuntis, et septem circuitionum, et arcæ, et tubarum, et anathematis [f].

Θεωρία τῆς Ἱεριχοῦς καὶ τῶν ἑπτὰ περιόδων, καὶ τῆς κιβωτοῦ καὶ τῶν σαλπίγγων καὶ τοῦ ἀναθέματος.

Sic rursus circuitionibus septem totidemque tubis cum mystico clamore urbem difficilem expugnabilem visam, Hierichuntem concutiens eumdem Dei Logon mystice aperuit ut victorem mundi et ævi consummatorem, mente et ratione, sive cognitione et virtute. Quarum arca et tubæ erant typi, eos qui illum sequantur ævum sensibile facile esse ad expugnandum nullo negotio superabile docentes, et nihil de ejus, quo fruantur, divinorum bonorum amatores indigere, quia cum morte atque interitu sit conjunctum et divinæ iræ illex. Quod etiam Achar, filius Charmi [g], quæ est turbulenta atque materiæ amans de sensibilium aliquo intromittendo cogitatio, miserandam illam de divina sententia mortem passus, demonstrat, cujus operatrix ratio est, profundo conscientiæ malæ dignum tali supplicio suffocans.

B Οὕτω πάλιν περιόδοις ἑπτὰ καὶ σάλπιγξι τοσαύταις σὺν ἀλαλαγμῷ μυστικῷ τὴν δυσάλωτον ἢ καὶ ἀνάλωτον εἶναι δόξασαν πόλιν Ἱεριχὼ κατασείσας τὸν αὐτὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον μυστικῶς ἐνέφαινεν ὡς νικητὴν τοῦ κόσμου καὶ συντελεστὴν τοῦ αἰῶνος, νῷ καὶ λόγῳ, ἤτοι γνώσει καὶ ἀρετῇ. Ὧν ἡ κιβωτὸς καὶ αἱ σάλπιγγες τύπος ὑπῆρχον, τοῖς ἑπομένοις αὐτῷ τὸν αἰσθητὸν αἰῶνα εὐάλωτον (**142** *a*) δεικνύοντα καὶ εὐκαθαίρετον, καὶ μηδὲν τῶν ἐν αὐτῷ πρὸς ἀπόλαυσιν ἐπιτήδειον τοῖς τῶν θείων ἐρασταῖς ἀγαθῶν, ὡς θανάτῳ καὶ φθορᾷ συνημμένον καὶ θείας ἀγανακτήσεως αἴτιον. Καὶ δηλοῖ Ἄχαρ ὁ τοῦ Χαρμὶ, ὅπερ ἐστὶν ὁ ταραχώδης καὶ φιλόϋλος λογισμὸς ὑπὲρ τοῦ εἰσοικίσασθαί τι τῶν αἰσθητῶν, τὸν οἴκτιστον ἐκεῖ- C νον κατὰ θείαν ψῆφον ἀπενεγκάμενος θάνατον, ὃν ἐργάζεται λόγος τῷ βάθει τῆς πονηρᾶς συνειδήσεως ἐναποπνίγων τὸν οὕτω τιμωρηθῆναι ἄξιον.

Contemplatio Tyri ejusque regis, et expugnationis ejus.

Θεωρία Τύρου καὶ τοῦ αὐτῆς βασιλέως, καὶ τῆς ἁλώσεως αὐτῆς.

Sic rursus secundum quod scriptum est : *Tempore illo capta Assor, et rege ejus gladio interfecto, et omni in ea vivo deleto, quæ antea universarum regionum dominatrix erat* [h], demonstrabantur mysteria quorum typus illa sibi verba protulerat, nimirum verum nostrum Salvatorem Jesum Christum, Dei Filium, malarum potestatum expugnatorem, gratiæ dignitatum dispensatorem suæ incarnationis tempore peccatum ejusque regem diabolum (regnavit enim antea super omnes peccatum) per crucem invasisse et virtutis suæ verbo interfecisse, omneque vivum delevisse, hoc est passiones quæ in nobis sunt, et quæ cum iis conjuncta sunt turpia et mala cogitata, ne ullo omnino modo in eis qui Christi nomen profitentur et in eo vivunt peccatum de cætero ad instar vivi alicujus moveri ac vivere haberet.

Οὕτω πάλιν καθὼς γέγραπται, *Ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ καταλαβόμενος τὴν Ἀσσὼρ, καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς ἀποκτείνας ἐν ῥομφαίᾳ, καὶ πᾶν ἐμπνέον ἐξολοθρεύσας ἐν αὐτῇ, ἥτις ἦν πρότερον ἄρχουσα πασῶν τῶν χωρῶν*, ἐδιδάσκετο, ὧν μυστηρίων τύπος προβέβλητο τοὺς λόγους, ὅτι ὁ ἀληθινὸς Σωτὴρ ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ τῶν πονηρῶν καθαιρέτης δυνάμεων, καὶ κληροδότης τῶν ἀξίων τῆς χάριτος, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτοῦ ἐναν- D θρωπήσεως διὰ σταυροῦ καταλαβόμενος τὴν ἁμαρτίαν καὶ τὸν βασιλέα αὐτῆς τὸν διάβολον (ἦρχε γὰρ πάντων ποτὲ βασιλεύουσα ἡ ἁμαρτία) ἀπέκτεινε τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ ἐξωλόθρευσεν αὐτῆς πᾶν ἐμπνέον, τουτέστι τὰ πάθη τὰ ἐν ἡμῖν, καὶ τὰ ἐπ' αὐτοῖς αἰσχρὰ καὶ πονηρὰ ἐνθυμήματα, ἵνα μηδὲ τὸ ὁπωσοῦν ἐν τοῖς τοῦ Χριστοῦ καὶ κατὰ Χριστὸν ζῶσιν ἐμπνέοντος δίκην καθ' ὁτιοῦν ἔχῃ λοιπὸν τὸ κινεῖσθαι καὶ ζῆν ἡ ἁμαρτία.

[f] Josue VI, 1 seqq. [g] Josue VII, 18. [h] Josue XI, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[65] Apographum διαβάσας. [66] Apographum τοὺς ὤμους ἀρ. ἐπ' ἔχοντας cett.

(**142** *b*) *Θεωρία εἰς τὸ, « Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ. »*

Οὕτω Δαβὶδ ὁ μετ' ἐκείνους μὲν τῷ χρόνῳ, κατ' ἐκείνους δὲ τῷ πνεύματι, ἵνα τοὺς Κριτὰς παραδράμω πολλὰ ἔχοντας ἐν τῷ βίῳ μυστήρια, τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ διηγουμένων τῶν οὐρανῶν ἀκούων, καὶ τὴν ποίησιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀναγγέλλοντος τοῦ στερεώματος (τὸ θαυμάσιον, οἷς ψυχὴν ὁ Δημιουργὸς οὐκ ἐνέθηκε), τοὺς περὶ θεολογίας νοὸς ἀκοαῖς παρὰ τῶν ἀψύχων ὑπεδέχετο λόγους, καὶ τοὺς τῆς προνοίας καὶ κρίσεως ἐξ ἀποτελέσματος, κατὰ τὸ ἀνθρώποις ἐφικτὸν, ἐδιδάσκετο τρόπους, τῶν, οἷς δηλονότι κατὰ μέρος ποικίλλεται ἡ τοῦ παντὸς διεξαγωγὴ, οὐκ ἐφικνούμενος λόγων.

Θεωρία εἰς τὸ, « Ὁ πατήρ μου καὶ ἡ μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με. »

Οὕτω πάλιν· *Ὁ πατήρ μου καὶ ἡ μήτηρ μου ἐγκατέλιπόν με, ὁ δὲ Κύριος προσελάβετό με*, φάσκων τὴν τοῦ κατὰ φύσιν τῆς σαρκὸς περὶ γένεσιν καὶ φθορὰν νόμου, καθ' ὃν πάντες διὰ τὴν παράβασιν καὶ γεννώμεθα καὶ συνιστάμεθα, καὶ τῆς τιθηνούσης ἡμᾶς μητρὸς δίκην αἰσθήσεως ἀπόλειψίν τε καὶ ἀποφυγὴν ἀναγκαίαν εἶναι τοῖς τῶν ἀφθάρτων ἐπιθυμηταῖς ἐπικεχρυμμένως, οἶμαι, διηγόρευε· δι' ὧν ὁ μὲν ὁρώμενος κόσμος ἀφίεται καὶ ἀφίησιν, ὁ δὲ Κύριος προσλαμβάνεται, καὶ τῷ πνευματικῷ υἱοθετῶν νόμῳ τοὺς ἀξίους, καὶ τοῖς ἀξίοις πατροθετούμενος, δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως, ὅλον ἑαυτὸν[67] ὅλοις αὐτοῖς καθ' ὁμοίωσιν, ὡς ἀγαθὸς, ἐνδίδωσιν. Ἢ τάχα (**143** *a*) διὰ τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς τὸν γραπτὸν νόμον καὶ τὴν κατ' αὐτὸν σωματικὴν λατρείαν αἰνίττεται, ὧν τῇ ὑποχωρήσει τὸ φῶς τοῦ πνευματικοῦ νόμου ταῖς καρδίαις τῶν ἀξίων ἀνατέλλειν πέφυκε, καὶ τῆς κατὰ σάρκα δουλείας ἐλευθερίαν χαρίζεσθαι.

Θεωρία εἰς τὴν ὀπτασίαν Ἠλίου τὴν ἐν τῷ σπηλαίῳ Χωρήβ.

Οὕτως Ἠλίας ὁ περινόητος μετὰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο, μετὰ τὸν συσσεισμὸν, μετὰ τὸ μέγα καὶ κραταιὸν πνεῦμα τὸ διαλῦον ὄρη, ἃ δὴ ζῆλον καὶ διάκρισιν εἶναι καὶ τὴν ἐν πληροφορίᾳ πρόθυμον πίστιν ὑπολαμβάνω (ἡ μὲν γὰρ διάκρισις, ὥσπερ σεισμὸς τὰ συνεχῆ, τὴν μοχθηρίᾳ πυκνωθεῖσαν ἕξιν διὰ τῆς ἀρετῆς ἐπισείουσα τῆς κακίας ἐξίστησιν, ὁ δὲ ζῆλος πυρὸς δίκην ἀνάπτων τοὺς ἔχοντας τῇ ζέσει τοῦ πνεύματος παιδεύειν πείθει τοὺς ἀσεβεῖς, ἡ δὲ πίστις, πνεύματος βιαίου τρόπον, δόξης ἕνεκεν Θεοῦ πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων δι' ἐπιδείξεως θαυμάτων ὠθοῦσα τοὺς ἀπαθεῖς ὕδατος γνωστικοῦ καὶ πυρὸς θεοποιοῦ χορηγὸν τὸν ὄντως πιστὸν ἄνθρωπον καθίστησι, καὶ τῷ μὲν τὸν δι' ἀγνοίας λιμὸν θεραπεύ-

A *Contemplatio in illud : « Cœli enarrant gloriam Dei* [i]. »

Sic David, ætate illis minor, spiritu vero æqualis, ut Judices, quanquam permulta in vita habeant mysteria prætermittam, audiens cœlos narrare gloriam Dei, et facturam manuum ipsius prædicare firmamentum (admirandum hoc de rebus quibus mundi artifex animam nullam injecit), intellectus auditu ab inanimatis theologicas rationes percipiebat, atque providentiæ et judicii ex operis perfectione, quantum quidem hominibus licet, docebatur modos, quamvis non assecutus rationes quibus per singulas videlicet partes universitatis administratio variatur.

Contemplatio in illud : « Pater et mater me dereliquerunt [j]. »

B

Sic rursus : *Pater et mater me dereliquerunt, sed Dominus me suscepit* [k], dicens legis quæ secundum carnis naturam ad generationem et interitum pertinet, qua nos omnes propter transgressionem et generamur et constamus, et sensus ad matris instar nos foventis derelictionem et effugium iis qui rerum non interiturarum studiosi sint, occulte, puto, indicavit; quibus mundus visibilis mittatur non minus quam missos faciat, sed Dominus suscipit, et spiritali qui digni sunt filios lege adoptans, et ipse ab iis qui digni sunt Pater adoptatus, per virtutem et cognitionem, totum sese ipsum universis illis secundum similitudinem, ut-

C pote bonus, indit atque concedit. Aut fortasse per patrem et matrem scriptam legem et corporalem quem imperat cultum adumbrat, quorum discessu spiritalis legis lux dignorum cordibus exoriri potest, et carnalis servitutis libertatem largiri

Contemplatio in visionem Eliæ in specu Choreb [l].

Sic Elias sapientissimus post ignem illum, post terræmotum, post magnum et vehementem qui montes disjecit flatum[m], quæ quidem studium et judicium esse atque fidem plenam atque alacrem interpretor (nam, tanquam terræmotus montium continua, sic judicium habitum scelere induratum

D virtute concutiens improbitate solvit, studium ad instar ignis incendens spiritus ardore impios erudire se præditos jubet, fides in modum flatus sævi propter divinam gloriam ad expugnanda præsidia per miraculorum commendationem inertes propulsans hominem vere credulum aquæ cognitionis et ignis deificantis præbitorem reddit, dum hic famem ignorantiæ curat, illic per accommodatio-

[i] Psal. XVIII, 1. [j] Psal. XXVI, 10. [k] ibid. [l] III Reg. XIX, 9. [m] III Reg. XVIII, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[67] Apographum habet σαυτόν.

nem sacrificantibus Dei gratiam conciliat, et improbitatis doctores ratiocinationes atque sapientiæ falsæ, quæ verbis agit, dæmones conficiens a passionum servitute devictos liberat), post hæc omnia voce ejus in qua Deus inerat, miti aura, audita de statu tam in sermone proferendo quam vitæ modis ac moribus divino et pacato et plane immateriali ac simplice omnisque formæ ac speciei experte, qui dici aut demonstrari nequit, mystice docebatur. Cujus gloriam admiratus simul et pulchritudine percitus, magis cupiens una esse quam sectari eam, hoc est cum veritate esse omnino quam pro ea pugnare, nihilque videre aut nosse quod obstet, ne Deum totum in universis plene norit, multo pretiosius æstimans, in carne esse perseverat, postquam divino virtutum cursu materiam emensus est, quæ tanquam præpedimentum est expediti intellectus ad intelligibilia transitus, ac nubem animæ principale de affectionibus suis obscurans, ut et ipse eorum quæ desideraverat bonorum summorum compos fieret, in quantum qui adhuc in carne corruptibili versatur id assequi potest, et nobis, ni fallor, eorum quæ prædicata sunt fides corroboraretur. Hoc enim etiam Deus ei impertit per voces adeo mystice et ineffabiliter editas, quod una esse cum Deo in pace quovis alio bono utilius sit.

A οὖσα, τῷ δὲ τοῖς θύουσι δι' οἰκειότητος τὸν Θεὸν εὐμενίζουσα, καὶ τοὺς τῆς κακίας διδασκάλους λογισμούς τε καὶ δαίμονας λογοσοφίας κτινοῦσα τῆς τῶν παθῶν δουλείας τοὺς κεκρατημένους ἐλευθεροῖ) μετὰ ταῦτα πάντα φωνῆς τῆς ἐν ᾗ ὁ Θεὸς ὑπῆρχε λεπτῆς αὔρας αἰσθόμενος τὴν προφορᾷ λόγου καὶ τρόποις βίου καὶ ἤθεσι θείαν καὶ ἀτάραχον καὶ εἰρηνικὴν καὶ παντελῶς ἄϋλον καὶ ἁπλῆν καὶ παντὸς εἴδους ἐλευθέραν καὶ σχήματος (**143** *b*) κατάστασιν, λεχθῆναι ἢ δειχθῆναι μὴ δυναμένην, μυστικῶς ἐδιδάσκετο. Ἧς καταπλαγείς τε τὴν δόξαν καὶ τῷ κάλλει τρωθεὶς, τοῦ ζηλωτὴς εἶναι τὸ πρὸς αὐτὴν εἶναι μᾶλλον ποθήσας, τουτέστι τοῦ ὑπὲρ ἀληθείας μάχεσθαι τὸ μετὰ τῆς ἀληθείας δι' ὅλου γενέσθαι, καὶ μηδὲν ἀντικείμενον ὁρᾷν ἢ γινώσκειν τῷ μόνον τὸν Θεὸν
B ὅλον δι' ὅλου ἐν πᾶσιν ὄντα ἐπίστασθαι πολλῷ τιμιώτερον κρίνας, ἔτι ὢν ἐν σαρκὶ πρὸς αὐτὴν ὑπάρχων φυλάττεται, θείῳ ἀρετῶν ἅρματι τὴν ὕλην διαπεράσας, ὡς προκάλυμμα τῆς καθαρᾶς τοῦ νοῦ πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσεως, καὶ τῆς σαρκὸς τὸ νέφος τὸ ἐπισκοτοῦν τῷ ἡγεμονικῷ τῆς ψυχῆς διὰ τῶν αὐτῆς παθημάτων, ἵνα καὶ αὐτὸς ὢν ἐπόθησεν ἀῤῥήτων ἀγαθῶν μέτοχος γένηται, ὡς ἐφικτὸν τῷ ἔτι μετὰ σαρκὸς τῆς ὑπὸ φθορὰν, καὶ ἡμῖν τάχα τῶν ἐπηγγελμένων βεβαία γένηται πίστωσις. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ καὶ ὁ Θεὸς ὑπετίθετο διὰ τῶν οὕτω μυστικῶς δεδραματουργημένων ἀλαλήτως βοῶν, ὅτι παντὸς ἄλλου ἀγαθοῦ τὸ μετὰ Θεοῦ μόνου διὰ τῆς εἰρήνης εἶναι λυσιτελέστερον.

Contemplatio in Elisæum ejus discipulum [a].

Sic hujus discipulus et spiritus hæres Elisæus, sensu non jam materialibus nugis occupato acri præditus, utpote spiritalibus jam gratiis mente perfusus, divinas malis adversarias potestates circum se per aliam oculorum aciem tam ipse videns quam puero videre largiens validiorem infirmitate vim, carne, inquam, circa quam malitiæ spiritus acrem intellectum in insidiis collocant, et potiorem animam esse, circa quam angelorum phalanges castra muniunt, velut regiam imaginem circumsistentes, et doctus est et docuit.

C *Θεωρία εἰς τὸν Ἐλισσαῖον, τὸν αὐτοῦ μαθητήν.*

Οὕτως ὁ τούτου μαθητὴς καὶ κληρονόμος τοῦ πνεύματος Ἐλισσαῖος μηκέτι ταῖς ὑλικαῖς φαντασίαις ἐχομένην ἔχων δι' ἐνεργείας τὴν αἴσθησιν, ἅτε διαβαθεῖσαν ἤδη ταῖς κατὰ νοῦν τοῦ πνεύματος χάρισι, τὰς ταῖς πονηραῖς ἀντιθέτους θείας δυνάμεις περὶ αὐτὸν οὔσας δι' ἄλλης ὀμμάτων ἐνεργείας αὐτός τε ὁρῶν καὶ τῷ φοιτητῇ τὸ ὁρᾷν χαριζόμενος ἰσχυροτέραν τῆς ἀσθενείας τὴν δύναμιν, λέγω δὴ τῆς (**144** *a*) σαρκὸς, περὶ ἣν τῆς πονηρίας τὰ πνεύματα τὸν διορατικὸν νοῦν ἐνεδρεύουσι, πλέον ἔχειν τὴν ψυχὴν, περὶ ἣν τῶν ἀγγέλων αἱ φάλαγγες παρεμβάλλουσιν, οἷον βασιλικὴν εἰκόνα περιϊστάμενοι, καὶ ἐδιδάσκετο καὶ ἐδίδασκεν.

Contemplatio in Annam et Samuelem [b].

Sic etiam beata Anna magni Samuelis mater, sterilis liberisque carens cum ventris fructum a Deo postulans redditurам se et rursus gratificaturam quod dedisset datori per assiduam in templo precationem cum fervore polliceretur, mystice docuit omnem animam voluptatum carnalium sterilem, propter divinam, virtutum seminibus indigere, ut rationem Deo obedientem, quæque ea quæ ante sunt prudenter cernere calleat, mente conceptam partu procreare possit, per assiduam cum con-

D *Θεωρία εἰς τὴν Ἄνναν καὶ τὸν Σαμουήλ.*

Οὕτω καὶ ἡ μακαρία Ἄννα ἡ τοῦ μεγάλου μήτηρ Σαμουὴλ, στεῖρα οὖσα καὶ ἄτεκνος, παρὰ τοῦ Θεοῦ καρπὸν αἰτησαμένη κοιλίας, καὶ ἀντιδώσειν καὶ ἀντιχαρίζεσθαι τὸ δοθησόμενον τῷ διδόντι καὶ χαριζομένῳ Θεῷ διὰ τῆς ἐν τῷ ναῷ προσεδρείας θερμῶς ὑποσχομένη, ἐδίδασκε μυστικῶς τὸ δεῖν πᾶσαν ψυχὴν ἡδονῶν σαρκικῶν στειρεύουσαν, διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ, τῶν ἀρετῶν τὰ σπέρματα, ἵνα τὸ βλέπειν τὰ ἔμπροσθεν γνωστικῶς δυνάμενον κατὰ διάνοιαν συλλαβοῦσα ὑπήκοον τοῦ Θεοῦ λόγον καὶ τεκοῦσα προσ-

[a] IV Reg. II, 1. [b] I Reg. I, 20.

ἐνέγκαι δυνηθῇ, διὰ τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν εὐσεβοῦς προσεδρείας, ὡς μέγα χρέος καὶ τίμιον, μηδὲν ἴδιον ἔχειν κρίνουσα, ὥστε δεῖξαι τὸν Θεὸν μόνον διδόντα τε καὶ δεχόμενον· καθά πού φησιν ὁ νόμος, *Τὰ δῶρά μου, δόματά μου, καρπώματά μου, διατηρήσετε*[68] *προσφέρειν μοι*, ὡς ἐξ αὐτοῦ τε καὶ εἰς αὐτὸν παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἀρχομένου καὶ λήγοντος. Πέφυκε γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος οἷς ἂν ἐγγένηται τῆς τε σαρκὸς ἀθετεῖν τὰ κινήματα καὶ τῆς πρὸς αὐτὰ τὴν ψυχὴν ἀναστέλλειν ῥοπῆς, καὶ πάσης πληροῦν ἀληθοῦς διαγνώσεως.

A templatione precationem pro magno atque pretioso illo debito, non proprium habere censens, adeo ut unum Deum et datorem et acceptorem significet: quemadmodum alicubi lex dicit: *Dona mea, munera mea, sacrificia mea mihi offerre observate* [p]; cum videlicet omne bonum ex eo nascatur et in eum desinat. Idonea enim est Dei ratio quibuscunque innata est ad carnis motus reprimendos non minus quam ad animam, ne ad illos declinet, cohibendam, et quavis vera cognitione complendam.

Θεωρία εἰς τὸν ἀφορίζοντα τὴν ἀκάθαρτον οἰκίαν.

Καὶ γὰρ τὸν ἱερέα κατὰ τὴν νομικὴν διαταγὴν εἰσιόντα εἰς τὴν (**144** *b*) καθ' ὁντιναοῦν τρόπον ἀκάθαρτον οἰκίαν, καὶ ἀφορίζοντα αὐτήν, καὶ τὰ πρὸς κάθαρσιν διαστέλλοντα τοῖς κεκτημένοις ἀκούων τὸν ἀρχιερέα λόγον δι' αὐτοῦ παραδηλοῦσθαι νοῶ, φωτὸς δίκην καθαρωτάτου εἰσιόντα εἰς τὴν ψυχήν, καὶ τὰ ἐναγῆ βουλεύματα καὶ διανοήματα μετὰ τῶν ὑπαιτίων πράξεων ἐκκαλύπτοντα, καὶ τοὺς τῆς ἐπιστροφῆς καὶ καθάρσεως τρόπους σοφῶς ὑποτιθέμενον. Ὅπερ, οἶμαι, σαφέστερον[69] ἡ τὸν μέγαν προφήτην Ἠλίαν ὑποδεξαμένη παραδηλοῦσα ἔλεγεν, *Ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, εἰσῆλθες πρὸς ἐμὲ τοῦ ἀναμνῆσαί με τὰς ἀδικίας μου.*

Contemplatio in eum qui domum impuram excommunicat [q].

Nam sacerdotem quoque secundum legis mandatum in domum qualitercunque pollutam ingredi,
B eamque excommunicare, et quæ ad lustrationem necessaria sint possidentibus definire audienti summum per id sacerdotem rationem significari puto, ad instar purissimæ lucis animam ingredientem, et inquinatas voluntates et cogitationes cum sontibus factis revelantem, atque animadversionis et expiationis modos sapienter suadentem. Quod, puto, apertius illa significans, quæ magnum prophetam Eliam hospitio excepit: *Homo Dei*, inquit, *ingressus es ad me ut delictorum meorum me commonefaceres* [r].

Θεωρία εἰς τὸν ἅγιον Ἠλίαν, καὶ εἰς τὴν Σαραφθίαν χήραν.

Πᾶσα γὰρ ψυχὴ χηρεύουσά τε καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔρημος καὶ γνώσεως Θεοῦ ἐπειδὰν τὸν θεῖον καὶ διαγνωστικὸν ὑποδέξηται λόγον, εἰς μνήμην ἐρχομένη τῶν αὐτῆς ἁμαρτημάτων διδάσκεταί πως ἀρετῶν ἄρτοις τὸν διατρέφοντα τρέφειν λόγον, καὶ ποτίζειν ἀληθείας δόγμασι τὴν πηγὴν τῆς ζωῆς, καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως τὴν εἰς αὐτὴν προκρίνειν θεραπείαν, δι' ἧς ἥ τε ὑδρία σὰρξ τὴν ἐπὶ ταῖς ἀρεταῖς πρακτικὴν συντομίαν χορηγήσει, καὶ ὁ καμψάκης νοῦς τὴν τὸ φῶς συντηροῦσαν τῆς γνώσεως θεωρίαν διηνεκῶς πηγάσεις, καὶ ὁ ἔμφυτος λογισμός, ὥσπερ ἐκεῖ τῆς χήρας ὁ υἱός, τὴν ἐμπαθῆ προτέραν ἀποθέμενος ζωὴν τῆς παρὰ τοῦ λόγου διδομένης θείας καὶ ἀληθοῦς γενέσθαι μέτοχος ἀξιωθήσεται ζωῆς.

Contemplatio in sanctum Eliam, et in viduam
C *Sareptensem* [s].

Omnis enim anima bonis viduata et virtute et cognitione Dei deserta, postquam divinam et diagnosticam excepit rationem, delictorum suorum recordata instruitur virtutum panibus rationem almam alere, et veritatis placitis vitæ fonti potum ministrare, ipsique naturæ cultum ipsius præferre, per quem caro urna compendium virtutibus efficax præstabit, et cadus mens contemplationem cognitionis, conservatricem lucis, perpetui fontis instar alet, et cogitatio innata, ut illic viduæ filius, passiva pristina vita deposita vitæ divinæ et veræ a ratione datæ quæ particeps fiat digna censebitur.

Θεωρία εἰς τὴν μεταμόρφωσιν τοῦ Κυρίου.

Οὕτω καὶ τῶν Χριστοῦ μαθητῶν πρὸς τοῖς εἰρημένοις τινές, (**145** *a*) οἷς συναναβῆναί τε καὶ συνεπαρθῆναι αὐτῷ[70] πρὸς τὸ ὄρος τῆς αὐτοῦ φανερώσεως δι' ἀρετῆς ἐπιμέλειαν ἐξεγένετο μεταμορφωθέντα θεασάμενοι, τῷ τε φωτὶ τοῦ προσώπου ἀπρόσιτον, καὶ τῇ τῶν ἐσθημάτων λαμπρότητι κατάπληκτοι, καὶ τῇ τῶν ἑκατέρωθεν συνόντων τιμῇ Μωσέως καὶ Ἠλίου γεγενημένον αἰδεσιμώτερον ἐπεγνωκότες, ἀπὸ τῆς

D *Contemplatio in Domini transfigurationem* [t].

Sic præterea etiam Christi discipulorum quidam, quibus una ascendere et levari cum eo in montem glorificationis ejus ob virtutis curam evenit, cum mutatum viderent et luce faciei inaccessibilem, vestimentorumque claritate obstupefacti, atque de honore Moysis et Eliæ, qui ab utroque latere aderant, illum etiam majore dignitate cumulatum conspicati, a carne in spiritum transierunt prius

[p] Deut. XXVIII, 1. [q] Levit. XIV, 38. [r] III Reg. XXVII, 18. [s] ibid. 9. [t] Matth. XVII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[68] διατηρήσεται cod. Gud. [69] ἡ cod. Fud. [70] Apographum αὐτό.

quam carnalem vitam exuti erant, per actionum sensualium mutationem qua eos spiritus affecit, demptis intellectualis in eis facultatis passionum velaminibus, ex quo sensibus tam animæ quam corporis purgati spirituales rationes mysteriorum eis monstratorum docentur. Atque radiantem illum faciei omnibeantem splendorem, ut omnem oculorum aciem superantem, deitatis ejus quæ mentem et sensum et essentiam et cognitionem excedit symbolum esse mystice instituebantur, inde quod nec speciem ejus nec formam nec Sermonem carne vestitum cognoscere possent eo deducti ut eum tempestivum præ filiis hominum [u], et in principio esse, et apud Deum esse et Deum esse [v], intelligerent, et ad Filii gloriam de Patre plenam gratia et veritate [x], utpote Unigeniti, per theologicam negationem, quæ eum omnibus omnino imperceptibilem prædicat, gnostice aucti : candidas autem vestes sacræ Scripturæ dictorum ferre symbolum, ut quæ tum eis sunt claræ et perspicuæ et dilucidæ factæ, et omni ænigmate difficiliore et symbolica umbra exutæ et intellectæ, rationem aperientes quæ velata ipsis inesset, cum proclivem et sinceram Dei cognitionem exercerent, et a studio sæculi et carnis liberati essent : vel etiam ipsius conditionis ferre symbolum, post destructam sordidam, quæ interim repræsentari in ipsa videbatur, deceptorum solique sensui mancipatorum opinionem, per sapientem diversarum specierum quæ implent eam varietatem, similiter ac vestis, dignitatem ejus qui rationis procreatricis gestat virtutem indicantis. Utrumque enim rationi consentanee est dictum, siquidem etiam utrobique latet obscuritate, propter nos, ne eis quæ inperceptibilia sunt indigne impingere audeamus, in sacræ quidem Scripturæ voce, ut Ratio, in creatura vero, ut creator et factor et artifex. Unde eum utroque necessario indigere dico qui sine vituperio ad Deum recta via pergere voluerit, et Scripturæ in spiritu cognitione, et naturali secundum spiritum rerum contemplatione : adeo ut duæ leges pari ornatæ dignitate et eamdem doctrinam tradentes, tam naturalis quam scripta, ac neutra superior altera aut inferior, demonstrare, ut par est, possint perfectæ sapientiæ amatorem fieri eum qui sapientiæ perfecte concupierit.

A σαρκὸς εἰς τὸ πνεῦμα μετέβησαν, πρὶν τὴν διὰ σαρκὸς ἀποθέσθαι ζωὴν, τῇ ἐναλλαγῇ τῶν κατ' αἴσθησιν ἐνεργειῶν ἣν αὐτοὺς τὸ πνεῦμα ἐνήργησε, περιελὸν τῆς ἐν αὐτοῖς νοερᾶς δυνάμεως τῶν παθῶν τὰ καλύμματα, δι' οὗ καθαρθέντες τὰ τῆς ψυχῆς καὶ σώματος αἰσθητήρια τῶν παραδειχθέντων αὐτοῖς μυστηρίων τοὺς πνευματικοὺς ἐκπαιδεύονται λόγους. Τὴν μὲν ἀκτινοφανῶς ἐκλάμπουσαν τοῦ προσώπου πανόλβιον αἴγλην, ὡς πᾶσαν ὀφθαλμῶν νικῶσαν ἐνέργειαν, τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ αἴσθησιν καὶ οὐσίαν καὶ γνῶσιν θεότητος αὐτοῦ σύμβολον εἶναι μυστικῶς ἐδιδάσκοντο, ἀπὸ τοῦ μὴ ἔχειν αὐτοῦ [71] εἶδος μήτε κάλλος καὶ τοῦ σάρκα τὸν λόγον γεγενημένον γινώσκειν ἐπὶ τὸν ὡραῖον κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων καὶ τὴν ἐν ἀρχῇ αὐτὸν εἶναι καὶ πρὸς τὸν Θεὸν B εἶναι καὶ Θεὸν εἶναι, ἔννοιαν χειραγωγούμενοι, καὶ πρὸς τὴν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας δόξαν διὰ τῆς παντελῶς πᾶσιν ἀχώρητον αὐτὸν ἀνυμνούσης θεολογικῆς ἀποφάσεως γνωστικῶς ἀναγόμενοι· τὰ δὲ λευκανθέντα ἱμάτια τῶν ῥημάτων τῆς ἁγίας Γραφῆς φέρειν (**145** *b*) σύμβολον, ὡς τηνικαῦτα λαμπρῶν καὶ τρανῶν καὶ σαφῶν αὐτοῖς γενομένων, καὶ παντὸς γριφώδους αἰνίγματος καὶ συμβολικοῦ σκιάσματος χωρὶς νοουμένων, καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα τε καὶ καλυπτόμενον παραδηλούντων λόγον, ὁπηνίκα τήν τε λείαν καὶ ὀρθὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἔλαυνον, καὶ τῆς πρὸς τὸν κόσμον καὶ τὴν σάρκα προσπαθείας ἠλευθερώθησαν ἢ τῆς κτίσεως αὐτῆς κατὰ περιαίρεσιν τῆς δοκούσης C τέως ἐμφαίνεσθαι αὐτῇ τῶν ἠπατημένων καὶ μόνῃ αἰσθήσει προσδεδεμένων ῥυπαρᾶς ὑπολήψεως, διὰ τῆς τῶν αὐτὴν συμπληρούντων διαφόρων εἰδῶν σοφῆς ποικιλίας, ἀναλόγως ἱματίου τρόπον τὴν ἀξίαν τοῦ φοροῦντος τὴν τοῦ γενεσιουργοῦ λόγου δύναμιν μηνυούσης. Ἄμφω γὰρ ἐπὶ τοῦ λόγου ἁρμόσει τὰ λεγόμενα, ἐπεὶ καὶ ἀμφοῖν δι' ἀσαφείας κεκάλυπται δι' ἡμᾶς εἰκότως, πρὸς τὸ μὴ τολμᾶν τοῖς ἀχωρήτοις ἀναξίως προσβάλλειν, τῷ μὲν ῥητῷ τῆς ἁγίας Γραφῆς, ὡς λόγος, τῇ δὲ κτίσει, ὡς κτίστης καὶ ποιητὴς καὶ τεχνίτης. Ὅθεν ἀναγκαίως ἀμφοτέρων ἐπιδεῖσθαί φημι τὸν πρὸς Θεὸν ἀμέμπτως εὐθυπορεῖν βουλόμενον, τῆς τε γραφικῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, καὶ τῆς τῶν ὄντων κατὰ πνεῦμα φυσικῆς θεωρίας· ὥστε ἰσοτίμους καὶ τὰ αὐτὰ ἀλλήλοις παι-D δεύοντας τοὺς δύο νόμους, τόν τε φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν, καὶ μηδέτερον θατέρου ἔχοντα πλέον ἢ ἔλαττον, δύνασθαι δεῖξαι, ὡς εἰκὸς, τὸν τελείας ἐραστὴν γενέσθαι τῆς σοφίας τέλειον ἐπιθυμοῦντα.

—

Contemplatio naturalis et scriptæ legis earumque secundum nexum inter se congruentiæ.

Intelligo unam quidem legem æquabiliter sese ad rationem quam maxime potest dirigentem per spectacula in eo unita, cum congruentem universi

(**146** *a*) *Θεωρία τοῦ τε φυσικοῦ καὶ τοῦ γραπτοῦ νόμου, καὶ τῆς αὐτῶν κατ' ἐπαλλαγὴν εἰς ἀλλήλους συνδρομῆς.*

Νοῶ [72] τὸν μὲν ὁμαλῶς ὅτι μάλιστα κατὰ λόγον διευθυνόμενον διὰ τῶν ἐν αὐτῷ συμφυῶν θεαμάτων βίβλου τρόπον τὸ ἐναρμόνιον τοῦ παντὸς ὕφασμα

[u] Psal XLIV, 3. [v] Joan. I, 1. [x] ibid. 14.

VARIÆ LECTIONES.

[71] αὐτὸν cod. Gud. [72] Apographum τῷ.

ἔχοντα, γράμματα μὲν καὶ συλλαβὰς ἐχούσης, τὰ πρὸς ἡμᾶς πρῶτα, προσεχῆ τε καὶ μερικὰ, καὶ πολλαῖς παχυνόμενα κατὰ σύνοδον ποιότησι σώματα, ῥήματα δὲ, τὰ τούτων καθολικώτερα, πόῤῥω τε ὄντα καὶ λεπτότερα, ἐξ ὧν σοφῶς ὁ διαχαράξας καὶ ἀῤῥήτως αὐτοῖς ἐγκεχαραγμένος λόγος ἀναγινωσκόμενος ἀπαρτίζεται, τὴν ὅτι μόνον ἐστὶν, οὐχ ὅτι ποτὲ δέ ἐστιν οἱανοῦν παρεχόμενος ἔννοιαν, καὶ διὰ τῆς εὐσεβοῦς τῶν διαφόρων φαντασιῶν συλλογῆς εἰς μίαν τοῦ ἀληθοῦς εἰκασίαν ἐνάγων, ἀναλόγως ἑαυτὸν διὰ τῶν ὁρατῶν ὡς γενεσιουργὸς ἐνορᾶσθαι διδούς· τὸν δὲ μαθήσει κατορθούμενον, διὰ τῶν αὐτῷ σοφῶς ὑπηγορευμένων ὥσπερ κόσμον ἄλλον ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ, τῆς ἠθικῆς φημι καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας συνιστάμενον, τὴν ἄφατον καταμηνύειν τοῦ ὑπαγορεύσαντος δύναμιν, καὶ ταὐτὸν ἀλλήλοις κατ' ἐπαλλαγὴν ὄντας δεικνύοντα τὸν μὲν γραπτὸν τῷ φυσικῷ κατὰ τὴν δύναμιν, τὸν δὲ φυσικὸν ἔμπαλιν τῷ γραπτῷ κατὰ τὴν ἕξιν, καὶ τὸν αὐτὸν μηνύοντας καὶ καλύπτοντας λόγον, τὸν μὲν τῇ λέξει καὶ τῷ φαινομένῳ, τὸ δὲ τῇ νοήσει καὶ τῷ κρυπτομένῳ. Ὡς γὰρ τῆς ἁγίας Γραφῆς τὰ μὲν ῥήματα ἱμάτια (**146** *b*) λέγοντες, τὰ δὲ νοήματα σάρκας τοῦ λόγου νοοῦντες, τοῖς μὲν καλύπτομεν, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτομεν, οὕτω καὶ τῶν γεγονότων τὰ πρὸς τὸ ὁρᾶσθαι προβεβλημένα εἴδη τε καὶ σχήματα ἱμάτια λέγοντες, τοὺς δὲ καθ' οὓς ἔκτισται ταῦτα λόγους σάρκας νοοῦντας, ὡσαύτως τοῖς μὲν καλύπτομεν, τοῖς δὲ ἀποκαλύπτομεν. Κρύπτεται γὰρ φαινόμενος ὁ τοῦ παντὸς δημιουργὸς καὶ νομοθέτης λόγος, κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἀόρατος, καὶ ἐκφαίνεται κρυπτόμενος, μὴ λεπτὸς εἶναι φύσει τοῖς σοφοῖς πιστευόμενος. Εἴη δὲ ἡμῖν τοῦτο δι' ἀποφάσεως ἐκφαίνειν κρυπτόμενον, καὶ πᾶσαν σχημάτων τε καὶ αἰνιγμάτων τὸ ἀληθὲς εἰκονίζουσαν δύναμιν παρελθεῖν μᾶλλον καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν λόγον ἀπὸ τοῦ γράμματος καὶ τῶν φαινομένων κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος δύναμιν ἀῤῥήτως ἀναβιβάζεσθαι, ἢ τοῦτο φαινόμενον κρύπτειν διὰ τῆς θέσεως γίνεσθαι, ἵνα μὴ καὶ ἡμεῖς φονευταὶ τοῦ λόγου γενόμενοι Ἑλληνικῶς τῇ κτίσει λατρεύσωμεν παρὰ τὸν κτίσαντα, μηδὲν ἀνώτερον τῶν ὁρωμένων εἶναι πιστεύοντες καὶ τῶν αἰσθητῶν μεγαλοπρεπέστερον, ἢ μέχρι μόνου τοῦ γράμματος διαβλέποντες τὸ σῶμα μόνον Ἰουδαϊκῶς περὶ πολλοῦ ποιησώμεθα, τὴν κοιλίαν θεοποιήσαντες, καὶ τὴν αἰσχύνην ἡγησάμενοι δόξαν, τὸν αὐτὸν τοῖς θεοκτόνοις κλῆρον ἀπενεγκώμεθα, ὡς τὸν καθ' ἡμᾶς δι' ἡμᾶς πρὸς ἡμᾶς γενόμενον διὰ σώματος καὶ συλλαβαῖς καὶ γράμμασι παχυνθέντα διὰ τὴν αἴσθησιν, (**147** *a*) ὅλην τοῦ ἐν ἡμῖν νοεροῦ τὴν δύναμιν πρὸς ἑαυτὴν ἐπικλίνασαν, οὐ διαγινώσκοντες λόγον. Φησὶ γὰρ ὁ θεῖος ἀπόστολος, *Τὸ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ.* Καὶ γὰρ καθ' αὑτὸ μόνον τὸ γράμμα στεργόμενον τὸν ἐν αὐτῷ ἀποκτείνειν λόγον τοῖς στέργουσιν εἴωθεν, ὥσπερ καὶ τὸ κάλλος τῶν κτισμάτων μὴ πρὸς δόξαν τοῦ πεποιηκότος

A texturam habeat ad libri instar, qui litteras primum et syllabas habet, quæ prima nobis elementa sunt, proxima atque particularia, et multis qualitatibus per congregationem coagmentata corpora, verba deinde, his generaliora, quæ magis distant et subtiliora sunt, unde sapienter describens et ineffabiliter eis inscripta ratio vel sermo legendo consummatur, quod solummodo est, non vero quid tandem sit utcunque significans, et per piam variarum imaginum collectionem in unam veri deliberationem introducens, convenienter sese per visibilia tanquam procreatorem conspiciendum offerens: alteram contra quæ doctrina regitur, iis quæ per ipsam prudenter declarantur, veluti alterum mundum ex cœlo et terra et eis quæ media B sunt, ex morali, inquam, et naturali et theologica philosophia, compositum ineffabilem patefacere ejus qui declaravit virtutem, et docere pro mutuo inter se nexu nec distare scriptam legem ab naturali, quoad facultatem, neque naturalem rursus a scripta, quoad habitum, sed ambas eamdem et prodere et velare rationem, unam quidem oratione et eo quod patefit, alteram intellectu et eo quod velatur. Quemadmodum enim sacræ Scripturæ dicta quidem vestimenta dicentes, sententias autem rationis carnes intelligentes, illis quidem velamus, his revelamus, ita etiam eorum quæ facta sunt conspectui objectas species et formas vestimenta dicentes, rationes contra secundum quas condita sunt carnes intelligentes, perinde illis velamus, his re- C velamus. Latet enim dum apparet universi conditor et legislator ratio, ex natura invisibilis, et apparet dum latet, quem haud tenuem esse natura sapientes pro certo habeant. Sed liceat nobis hoc per negationem manifestare occultum universamque figurarum et ænigmatum facultatem veritatis imitatricem prætergredi potius, et ad ipsam rationem a littera et apparentibus per spiritus potestatem ineffabiliter sursum evehi, quam hoc quod apparet per positionem fieri occultare, ne nos quoque rationis interfectores facti gentiliter creaturam colamus præ Creatore, nihil eis quæ oculis videntur quæve sensibus percipiuntur magnificentius esse persuasi, aut ultra litteram non prospicientes cor- D pus solum ad Judæorum modum plurimi faciamus, et ventrem pro Deo habentes [y] turpitudinemque pro laude ducentes parem cum Dei interfectoribus mercedem feramus, utpote eam quæ secundum nos propter nos apud nos corpus assumpsit, atque syllabis et litteris propter sensum concrevit, qui sensus omnem in nobis intellectus vim in se convertit, Sermonem rationem non perspicientes. Ait enim divinus Apostolus: *Littera interficit, sed spiritus vivificat* [z]. Etenim littera quoque per se solam dilecta rationem sibi inhabitantem diligentibus interficere consuevit, sicuti etiam eorum quæ creata

[y] Philipp. III, 19. [z] II Cor. III, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[18] πολλοῖς cod. Gud. m. pr.

sunt pulchritudo, si non in ejus qui condidit gloriam spectatur, rationali verecundia privare spectatores solet. Ac rursus Evangelium : *Si non mutilati essent dies illi*, hoc est nequitiæ, *omnis caro non salvaretur* [a], hoc est omnis de Deo pia cogitatio. Mutilantur enim nequitiæ dies, cum errabundum quod eos facit sensualiter judicium a ratione circumscriptum sit, atque post piam per hanc justificationem retrocesserit. Ab Antichristo enim carnis lex nihil differt, semper antiquans spiritu et divinæ ipsius legi opposita, usquedum præsens vita eis qui ab ea devinci se passi sunt grata atque jucunda est, et ratio nondum oborta verbo potestatis sustulerit, dividendo mortale ab immortali et gravem ex libertate expellendo servitutem, et veritatem ipsam per ipsam mendacio puram efficiendo, et a divinis atque æternis materialia atque temporalia secernendo, quo mens per sensualem cum iis familiaritatem errabunda declinare irrationalique affectione mortificari solet. Ad hanc autem præsertim et principaliter fit descensus rationis divinæ, ut de ignorantiæ morte eam resuscitet, et ab affectione et studio materialium revocet, atque ad id quod natura amabile est appetitum ejus reducat. Quapropter necessarium esse arbitror, ut corporis, quod indumentis multo præstat, hoc est divinarum et sublimium cogitationum, sacrarumque Scripturarum ac conditionis spectaculorum, curam habeant qui rationales sunt, quique per rationem ad rationem properant (quemadmodum ipsa Ratio : *Nonne*, inquit, *anima pluris est quam cibus, et corpus quam indumentum* [b] ? ne qua convincamur aliquando quod his prehensis nihil teneamus rationem quæ produxit omnia et producit, non amplexi, ut Ægyptia illa, quæ solis vestimentis Josephi comprehensis concubitus spe qua flagrabat plane excidit [c]. Ita enim tam rationis vestimenta, Scripturæ, inquam, verba, quam quæ apparent creaturas immutatione doctrinarum illius comitum splendidas atque illustres, ac divinam rationem sublimi contemplatione condecorantes, nos quoque monte divinæ transfigurationis ascenso spectaverimus, non a beato rationis tactu persuasibiliter prohibiti, ut Magdalena Maria quæ Dominum Jesum pro hortulano habuerat [d], solarum quæ sub generationem atque interitum cadunt rerum factitatorem nihildum supra sensum esse arbitrata, sed videbimus et adorabimus vivum ex mortuis per clausas januas ad nos intrantem [e], post exstinctam prorsus in nobis actionem sensualem, rationemque ipsam et Deum cognoscemus, qui omnis in omnibus est, quique omnia sua de bonitate intellectualia corpus, sensualia indumentum, confecit. De quibus fortasse dictum esse putare non ineptum est illud : *Omnes ut vestimentum veterascent* [f], propter interitum re-

A ὁρώμενον τῆς κατὰ λόγον εὐσεβείας ἀποστερεῖν [74] τοὺς θεωμένους πέφυκε. Καὶ πάλιν τὸ Εὐαγγέλιον, *Εἰ μὴ ἐκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι ἐκεῖναι*, δηλαδὴ τῆς κακίας, *οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σάρξ*, τουτέστι πᾶσα περὶ Θεοῦ εὐσεβὴς ἔννοια. Κολοβοῦνται γὰρ κακίας ἡμέραι, τῆς κατ' αἴσθησιν δημιουργούσης αὐτὰς ἐσφαλμένης κρίσεως τῷ λόγῳ περιγραφείσης, καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν εὐσεβοῦς δικαιώματος κατόπιν γεγενημένης. Ἀντιχρίστου γὰρ οὐδὲν διενήνοχεν ὁ τῆς σαρκὸς νόμος, ἀεὶ παλαιῶν τῷ πνεύματι καὶ τῷ αὐτοῦ θείῳ νόμῳ ἀντιτασσόμενος, ἕως ἡ παροῦσα ζωὴ τοῖς ἡττημένοις αὐτῇ προσφιλὴς ἐστι καὶ ἐράσμιος, καὶ οὔπω φανεὶς ὁ λόγος τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως ἀνεῖλε, διακρίνας τοῦ ἀθανάτου τὸ θνητὸν, καὶ τῆς ἐλευθερίας τὴν διοχλοῦσαν ἔξω ποιησάμενος δουλείαν, B καὶ τὴν ἀλήθειαν αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν ψεύδους καθαρὰν ἀποδείξας, καὶ τῶν θείων καὶ αἰωνίων τὰ ὑλικὰ καὶ πρόσκαιρα ἀποδιορίσας, πρὸς ἃ πέφυκεν ὁ νοῦς διὰ τῆς κατ' αἴσθησιν πρὸς αὐτὰ οἰκειότητος πλανώμενος ἐπικλίνεσθαι καὶ τῇ ἀλόγῳ θανατοῦσθαι στοργῇ· πρὸς ὃν μάλιστα προηγουμένως (**147** *b*) ἡ θεοπρεπὴς τοῦ λόγου κατάβασις γίνεται, τοῦ θανάτου τῆς ἀγνοίας αὐτὸν ἀνεγείρουσα, καὶ τῆς πρὸς τὰ ὑλικὰ ἐμπαθοῦς διαθέσεως ἀναστέλλουσα καὶ πρὸς τὸ κατὰ φύσιν ἐραστὸν τὴν ἔφεσιν αὐτοῦ ἐπανάγουσα. Διὸ ἀναγκαίως οἶμαι δεῖν τοῦ ὑπὲρ τὰ ἐνδύματα μακρῷ κρείσσονος σώματος, τουτέστι τῶν θείων καὶ ὑψηλῶν νοημάτων, τῆς τε ἁγίας Γραφῆς καὶ τῶν κατὰ τὴν κτίσιν θεαμάτων, φροντίζειν λογικοὺς ὄντας, C καὶ διὰ λόγου πρὸς λόγον σπεύδοντας (καθὼς φησιν ὁ Λόγος αὐτὸς, *Οὐχὶ πλέον ἐστὶν ἡ ψυχὴ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος;*) μήπως ἐν καιρῷ διελεγχθῶμεν μηδὲν ἔχοντες τούτων ἐπειλημμένοι, τοῦ ὑφεστῶτος καὶ ὑφιστῶντος τὰ πάντα λόγου οὐ περιδραξάμενοι, κατὰ τὴν Αἰγυπτίαν ἐκείνην, ἥτις μόνων τῶν ἱματίων τοῦ Ἰωσὴφ ἐπιλαβομένη τῆς τοῦ ἐραστοῦ παντελῶς διήμαρτεν ὁμιλίας. Οὕτω γὰρ ἂν τά τε ἐνδύματα τοῦ λόγου, φημὶ δὴ τὰ ῥήματα τῆς Γραφῆς, καὶ τὰ φαινόμενα κτίσματα, λαμπρά τε καὶ ἐπίδοξα τῇ ἐναλλαγῇ τῶν περὶ αὐτὸν δογμάτων, καὶ τῷ θείῳ λόγῳ ἐμπρέποντα διὰ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας, καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὸ ὄρος ἀναβάντες τῆς θείας μεταμορφώσεως θεασόμεθα, οὐδαμῶς πληκτικῶς εἰργόμενοι τῆς μακαρίας τοῦ λόγου D ἀφῆς κατὰ τὴν Μαγδαληνὴν Μαρίαν, κηπουρὸν εἶναι δόξασαν τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ μόνων τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν δημιουργὸν οὔπω μηδὲν ὑπὲρ τὴν αἴσθησιν εἶναι νομίζουσαν, ἀλλὰ καὶ ὀψόμεθα καὶ προσκυνήσομεν ζῶντα (**148** *a*) ἐκ νεκρῶν πρὸς ἡμᾶς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, γενόμενον, τῆς κατ' αἴσθησιν παντελῶς ἐν ἡμῖν ἐνεργείας ἀποσβεσθείσης, τόν τε λόγον αὐτὸν καὶ Θεὸν πάντα ἐν πᾶσιν ὄντα, καὶ πάντα ἑαυτοῦ δι' ἀγαθότητα τὰ μὲν νοητὰ σῶμα, τὰ δὲ αἰσθητὰ ἱμάτιον πεποιηκότα γνωσόμεθα. Περὶ ὧν ἴσως εἰρῆσθαι δοκεῖν οὐκ ἀπεικὸς τὸ,

[a] Matth. XXIV, 22. [b] Matth. VI, 25. [c] Gen. XXXIX, 12. [d] Joan. XX, 15. [e] ibid. 26. [f] Hebr. I, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[74] ἀποστερρεῖν cod. Gud.

A *Πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται*, διὰ τὴν ἐπικρατοῦσαν νοῦ τῶν ὁρωμένων φθορὰν, *καὶ ὡσεὶ περιβόλαιον ἑλίξεις αὐτοὺς, καὶ ἀλλαγήσονται*, διὰ τὴν προσδοκωμένην τῆς ἀφθαρσίας χάριν.

Περὶ τῶν πέντε τρόπων τῆς φυσικῆς θεωρίας σύντομος ἐξήγησις.

Πρὸς τούτοις δὲ καὶ τοὺς λόγους εἰσόμεθα, τοὺς τελευταίους δηλαδὴ καὶ ἡμῖν ἐφικτοὺς, ὧν προβέβληται ἡ κτίσις διδάσκαλος, καὶ τοὺς αὐτοῖς συνημμένους πέντε τῆς θεωρίας τρόπους[18], οἷς διαιροῦντες τὴν κτίσιν οἱ ἅγιοι τοὺς ἐπ' αὐτῇ μυστικοὺς μετ' εὐσεβείας συνελέξαντο λόγους, εἰς οὐσίαν, καὶ κίνησιν, καὶ διαφορὰν, κρᾶσίν τε καὶ θέσιν, αὐτὴν ἐπιμερίσαντες. B Ὧν τρεῖς μὲν ἔφασαν εἶναί τε πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ προηγουμένως καὶ προβεβλῆσθαι χειραγωγικοὺς, τὸν κατ' οὐσίαν, τὸν κατὰ κίνησιν, τὸν κατὰ διαφορὰν, δι' ὧν ὁ Θεὸς γνωστὸς τοῖς ἀνθρώποις γίνεται ἐκ τῶν ὄντων τὰς περὶ αὐτοῦ ἐμφάσεις συλλεγομένοις ὡς δημιουργοῦ καὶ προνοητοῦ καὶ κριτοῦ· δύο δὲ παιδαγωγικοὺς πρὸς ἀρετὴν καὶ τὴν πρὸς Θεὸν οἰκείωσιν, τὸν κατὰ κρᾶσιν καὶ τὸν κατὰ θέσιν, δι' ὧν τυπούμενος ὁ ἄνθρωπος Θεὸς γίνηται, (**148** *b*) τὸ Θεὸς εἶναι παθὼν ἐκ τῶν ὄντων, ὅλην τοῦ Θεοῦ τὴν κατ' ἀγαθότητα ἔμφασιν κατὰ νοῦν ὥσπερ ὁρῶν, καὶ ἑαυτῷ κατὰ λόγον ταύτην εἰλικρινεστάτην μορφούμενος. Ὃ γὰρ δι' εὐσεβοῦς γνώσεως, φασὶν, ὁ καθαρὸς ὁρᾷν πέφυκε νοῦς, τοῦτο καὶ παθεῖν δύναται, αὐτὸ ἐκεῖνο κατὰ τὴν ἕξιν δι' ἀρετῆς γινόμενος. C Οἷον, τὴν μὲν οὐσίαν θεολογίας εἶναι διδάσκαλον, δι' ἧς τῶν ὄντων τὸ αἴτιον ἐπιζητοῦντες δι' αὐτῶν ὅτι ἔστι διδασκόμεθα, τὸ τίποτε εἶναι τοῦτο κατ' οὐσίαν γνῶναι μὴ ἐπιχειροῦντες, ὅτι μηδὲ ἔστιν ἐμφάσεως ἐν τοῖς οὖσι τούτου προβολὴ, δι' ἧς κἂν ποσῶς ὡς δι' αἰτιατοῦ πρὸς τὸ αἴτιον ἀνανεύσωμεν· τὴν δὲ κίνησιν τῆς τῶν ὄντων προνοίας εἶναι ἐμφαντικὴν, δι' ἧς τῶν γεγονότων τὴν κατ' οὐσίαν ἑκάστου κατ' εἶδος ἀπαράλλακτον ταυτότητα καὶ ὡσαύτως ἀπαρεγχείρητον διεξαγωγὴν θεωροῦντες, τὸν συνέχοντα καὶ φυλάττοντα καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον ἀλλήλων εὐκρινῶς ἀφωρισμένα τὰ πάντα καθ' οὓς ὑπέστησαν ἕκαστα λόγους ἐννοοῦμεν· τὴν διαφορὰν δὲ τῆς κρίσεως εἶναι μηνυτικὴν, καθ' ἣν διανομέα σοφὸν ἐκ τῆς ἐν ἑκάστῳ τῶν ὄντων συμμέτρου τῷ D ὑποκειμένῳ τῆς οὐσίας φυσικῆς δυνάμεως τῶν καθ' ἕκαστα λόγων εἶναι τὸν Θεὸν παιδευόμεθα· πρόνοιαν δέ φημι νοῦ, οὐ τὴν ἐπιστρεπτικὴν, καὶ οἷον οἰκονομικὴν τῆς τῶν προνοουμένων ἀφ' ὧν οὐ δεῖ ἐφ' ἃ δεῖ ἐπαναγωγῆς, ἀλλὰ τὴν συνεκτικὴν τοῦ παντὸς, καὶ καθ' οὓς τὸ πᾶν προηγουμένως ὑπέστη λόγους συντηρητικήν· **149** *a*) καὶ κρίσιν, οὐ τὴν παιδευτικὴν καὶ οἷον κολαστικὴν τῶν ἁμαρτανόντων, ἀλλὰ τὴν σωστικὴν καὶ ἀφοριστικὴν τῶν ὄντων διανομὴν, καθ' ἣν τῶν γεγονότων ἕκαστα τοῖς καθ' οὓς γεγένηται συνημμένα λόγοις ἀπαράβατον ἔχει

[8] Hebr. I, 12.

rum quæ videntur intellectu superiorem, *et ut amictum vertes eos, et mutabuntur* [8], propter exspectatam immortalitatis gratiam.

De quinque modis contemplationis naturalis brevis expositio.

Ad hæc vero etiam rationes cognoscemus, extremas videlicet nostroque captui apertas, quarum data est quasi magistra conditio, et quinque cum iis cohærentes contemplationis modos, quibus distinguentes conditionem sancti cum pietate mysticas in ea sibi collegerunt rationes, in essentiam, et motum, et differentiam, mistionem atque positionem dispartiti. Quorum modorum tres principaliter esse ad cognitionem Dei aptos et quasi manuductorios prolatos dixerunt, unum primum essentiæ, alterum motus, tertium differentiæ, per quod Deus hominum notioni se offert ex rebus quæ sunt indicia ejus colligentium, ut artificis et provisoris et judicis: duos vero prolatos esse quibus institueremur ad virtutem et familiaritatem cum Deo, mistionis et positionis, per quos formatus homo Deus fiat, Deum fieri passus ex iis quæ sunt, dum omne Dei de bonitate simulacrum mente quasi videt, et sincerissimum sibi ipsi rationaliter id effingit. Quod enim pia cognitione, aiunt, pura mens percipit, hoc etiam pati potest, ipsum illud secundum habitum per virtutem evadit. Veluti, essentiam esse theologiæ magistram, per quam rerum quæ sunt causam quærentes per ipsas quod sint docemur, quid tandem sint, secundum essentiam cognoscere haud tentantes, quia nec proditum est in rebus quæ sunt indicium, per quod vel aliquatenus tanquam per causatum ad causam emergamus; motionem vero significare rerum quæ sunt providentiam, qua eorum quæ facta sunt essentialem cujusque ad speciem immutabilem identitatem pariterque intaminatam, exitum contemplantes, ineffabilem illum qui arcano unitatis vinculo continet atque servat universa inter se bene discreta secundum rationes quibus singula quæque subsistunt cognoscimus: differentiam autem esse judicii indicem, qua ex naturali in quovis eorum quæ sunt ad id quod essentiæ subjacet temperata potestate rationum ad singula quæque pertinentium dispensatorem sapientem Deum esse edocemur; providentiam vero attribuo intellectui, non conversivam illam et quasi œconomicam removendi eos quibus providetur ab eis quæ non opus sunt ad ea quæ sunt, sed eam quæ universum hoc continet et rationum quibus in principio productum est conservatricem: et judicium, non illud quod instruit atque coercet peccantes, sed quod salvat et definit rerum quæ sunt distributionem, quo eorum quæ

VARIÆ LECTIONES.

[18] συνημμένοις — — τρόποις cod. Gud.

facta sunt quæque cum iis secundum quas facta sunt rationibus cohærentia inviolatam habent in naturali immutabilem identitate æquabilitatem, prout a principio rerum Artifex de essentia et substantia et modo et qualitate judicavit et disposuit; quippe nimirum quæ alias dicatur providentia et judicium voluntatis nostræ appetitibus annexa sunt, quæ a pravis nos multifariam retinent, ad bona sapienter nos advertunt atque ea quæ nobis non adversentur contra atque ea quæ adversentur administrando tam præsentem quam futuram et peractam malitiam excidunt. Neque differre tamen hanc ab illa propterea dixerim providentiam et hoc ab illo judicium. Unam enim eamdemque eas novi de potestate, sed diversam quasi in nostris rebus et multifariam efficacitatem exercentem. Mistionem vero rerum, vel compositionem, sententiæ nostræ esse symbolum. Hæc enim virtutibus admista sibique ipsi eas admiscens mundum etiam ipsa intellectualem Deo dignissimum componit. Positionem vero morum secundum voluntatem et consilium temperandorum magistram, ut qui circa id quod placuit ei quod æquabilitati adversetur firmiter obsistere debent, nequaquam de rationali fundamento depelli aut immutari capiens. Conjunctam vero rursus cum motione positionem, et mistionem cum differentia, in essentiam et differentiam et motionem universitatis substantiam individuo quodam modo discriminaverunt, dumque cogitationis via in causatis diverse aspici causam perite intelligunt, et esse hanc, et sapere et vivere pie perceperunt. Etiam de Patre deque Filio et Spiritu sancto rationem in Deo perfectam ac salutarem didicerunt, qua non simpliciter de exsistendi solum ratione causæ mystice sunt illuminati, sed etiam exsistentiæ modo pie sunt initiati. Et rursus secundum solam positionem tota conditione perlustrata quinque illos quos dixi modos in tres contraxere contemplationis modos, ut de cœlo et terræ et eorum quæ media interjacent moralis et naturalis et theologicæ philosophiæ magistram conditionem de sua ipsius ratione esse agnoscentes. Rursus autem ex sola differentia contemplati conditionem, hoc est ex eis quæ circumdant et circumdantur, cœlo, inquam, et eis quæ circumplectitur, in duos redegerunt istos tres modos, in sapientiam dico et philosophiam, alteram quidem ut comprehensivam, cunctosque ita ut dignum est Deo modos pios qui ipsius censentur recipientem, et intra sese mysticas et naturales de reliquis rationes includentem: alteram ut quæ mores et voluntatem, actionem et contemplationem, et virtutem et cognitionem comprehensas familiaritate relativa ad sapientiam tanquam ad causam deducit. Atque rursus juxta solam mistionem, hoc est æquabilem universitatis compositionem, conditionem spectantes, ac per hæc om-

A τὴν ἐν τῇ φυσικῇ ταυτότητι ἀναλλοίωτον νομιμότητα, καθὼς ἐξ ἀρχῆς ὁ δημιουργὸς περὶ τοῦ εἶναι καὶ τί εἶναι καὶ πῶς καὶ ὁποῖον ἕκαστον ἔκρινέ τε καὶ ὑπεστήσατο· ἐπεί τοί γε ἡ ἄλλως λεγομένη πρόνοια καὶ κρίσις ταῖς ἡμῶν προαιρετικαῖς ὁρμαῖς παραπεπήγασι, τῶν μὲν φαύλων πολυτρόπως ἀπείργουσαι, πρὸς δὲ τὰ καλὰ σοφῶς ἐπιστρέφουσαι, καὶ τῷ διευθύνειν τὰ οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐναντίως τοῖς ἐφ' ἡμῖν καὶ παροῦσαν καὶ μέλλουσαν καὶ παρελθοῦσαν κακίαν ἐκτέμνουσαι. Οὐκ ἄλλην δὲ καὶ ἄλλην πρόνοιαν διὰ τούτων εἶναι λέγω καὶ κρίσιν. Μίαν γὰρ καὶ τὴν αὐτὴν οἶδα κατὰ τὴν δύναμιν, διάφορον δὲ ὡς πρὸς ἡμᾶς καὶ πολύτροπον τὴν ἐνέργειαν ἔχουσαν. Τὴν δὲ κρᾶσιν τῶν ὄντων ἤτοι σύνθεσιν τῆς ἡμετέρας γνώμης εἶναι
B σύμβολον. Κραθεῖσα γὰρ αὕτη ταῖς ἀρεταῖς, καὶ ἑαυτῇ ταύτας κεράσασα, τὸν κατὰ διάνοιαν θεοπρεπέστατον καὶ αὐτὴ συνίστησι κόσμον. Τὴν δὲ θέσιν τοῦ κατὰ γνώμην ἤθους εἶναι διδάσκαλον, ὡς παγίως ἔχειν περὶ τὸ [76] εὖ δόξαν τῷ ῥυθμίζειν ἀντιλόγῳ ὀφείλοντος, ἥκιστα τοῖς συμπίπτουσιν ἐκ τῆς κατὰ λόγον βάσεως ἀλλοίωσιν τὴν οἱανοῦν δεχομένου. Συνάψαντες δὲ πάλιν τῇ κινήσει τὴν θέσιν, καὶ τὴν κρᾶσιν τῇ διαφορᾷ, εἰς οὐσίαν καὶ διαφορὰν καὶ κίνησιν τὴν τοῦ παντὸς ἀδιαιρέτως (**149** *b*) διέκριναν ὑπόστασιν, καὶ τῷ κατ' ἐπίνοιαν λόγῳ τεχνικῶς ἐνθεωρεῖσθαι τοῖς αἰτιατοῖς διαφόρως τὸ αἴτιον κατανοήσαντες καὶ εἶναι καὶ σοφὸν εἶναι καὶ ζῶν εἶναι εὐσεβῶς τοῦτο κατέλαβον. Καὶ τὸν περὶ Πατρὸς
C καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεοτελῆ καὶ σωτήριον ἐντεῦθεν ἐδιδάχθησαν λόγον, καθ' ὃν οὐ τὸν τοῦ εἶναι μόνον ἁπλῶς τοῦ αἰτίου [77] λόγον μυστικῶς ἐφωτίσθησαν, ἀλλὰ καὶ τὸν τῆς ὑπάρξεως τρόπον εὐσεβῶς ἐμυήθησαν. Καὶ πάλιν κατὰ μόνην τὴν θέσιν πᾶσαν τὴν κτίσιν περιαθρήσαντες τοὺς εἰρημένους πέντε εἰς τρεῖς συνέστειλαν θεωρίας τρόπους, ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν μέσῳ ἠθικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας διδάσκαλον τὴν κτίσιν εἶναι τῷ καθ' ἑαυτὴν λόγῳ ἐπεγνωκότες. Πάλιν δὲ ἐκ μόνης τῆς διαφορᾶς τὴν κτίσιν θεωρήσαντες, τουτέστιν ἐκ τῶν περιεχόντων καὶ περιεχομένων, λέγω δὲ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῶν ἐντὸς, εἰς δύο τοὺς τρεῖς συνήγαγον τρόπους, σοφίαν φημὶ καὶ φιλοσοφίαν, τὴν μὲν ὡς περιεκτικὴν καὶ πάντας
D θεοπρεπῶς τοὺς εὐσεβεῖς ἐπ' αὐτῆς λεγομένους ἐπιδεχομένην τρόπους, καὶ τοὺς περὶ τῶν ἄλλων ἐντὸς ἑαυτῆς μυστικούς τε καὶ φυσικοὺς περικλείουσαν λόγους, τὴν δὲ ὡς ἤθους καὶ γνώμης, πράξεώς τε καὶ θεωρίας, καὶ ἀρετῆς καὶ γνώσεως συνεκτικὴν, καὶ οἰκειότητι σχετικῇ πρὸς τὴν σοφίαν ὡς αἰτίαν ἀναφερομένην. Καὶ πάλιν κατὰ μόνην τὴν κρᾶσιν ἤτοι τὴν ἐναρμόνιον τοῦ παντὸς σύνθεσιν, τὴν κτίσιν κατανοήσαντες, καὶ διὰ πάντων τῶν ἀλλήλοις (**150** *a*) ἀῤῥήτως εἰς ἑνὸς συμπλήρωσιν κόσμου συνδεδεμένων μόνον τὸν συνδέοντα καὶ ἐπισφίγγοντα τῷ ὅλῳ τὰ μέρη καὶ ἀλλήλοις δημιουργὸν

VARIÆ LECTIONES.

[76] εὐδόξαν τῷ ῥυθμίζον cod. Gud. In marg. ab eadem manu adscriptum legitur δόξαντες. [77] Apographum habet λόγου.

ἐννοήσαντες λόγον τοὺς δύο εἰς ἕνα θεωρίας συνέκλεισαν τρόπον, καθ' ὃν ἁπλῇ προσβολῇ διὰ τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων πρὸς τὸ αἴτιον νοῦν διαπορθμεύσαντες, καὶ μόνῳ αὐτῷ ὡς συναγωγῷ τῶν ἐξ αὐτοῦ πάντων καὶ ἑλκτικῷ προσδήσαντες, τοῖς καθ' ἕκαστα τῶν ὅλων τῷ ὑπερβαθῆναι οὐκέτι διαχεόμενοι λόγοις, διὰ τοῦ πεπεῖσθαι σαφῶς μόνον τὸν Θεὸν κυρίως εἶναι λοιπὸν ἐκ τῆς πρὸς τὰ ὄντα ἀκριβοῦς ἐνατενίσεως, καὶ οὐσίαν τῶν ὄντων καὶ κίνησιν καὶ τῶν διαφερόντων εὐκρίνειαν, καὶ συνοχὴν ἀδιάλυτον τῶν κεκραμένων, καὶ ἵδρυσιν ἀμετάθετον τῶν τεθειμένων, καὶ πάσης ἁπλῶς τῆς ὁπωσοῦν νοουμένης οὐσίας, καὶ κινήσεως καὶ διαφορᾶς, κράσεώς τε καὶ θέσεως αἴτιον, σοφῶς δι' ἐμφεροῦς ὁμοιότητος τὴν κατὰ τὸν αἰσθητὸν αἰῶνα μυστικὴν θεωρίαν ἐπὶ τὸν κατὰ διάνοιαν ἐν πνεύματι διὰ τῶν ἀρετῶν συμπληρούμενον κόσμον μετήνεγκαν· καθ' ἣν τοὺς εἰρημένους τρόπους εἰς ἕνα συναγαγόντες τὸν διαφόροις ἀρετῶν εἴδεσι τὴν τοῦ κατὰ διάνοιαν γνωμικοῦ κόσμου οὐσίαν ἐκπληροῦντα δι' ὅλου λόγον ηονιώτατον ἑαυτοῖς, ὡς ἐφικτὸν, ἐναπωμόρξαντο, πάντας δηλαδὴ περάσαντες τοὺς τῶν ὄντων καὶ αὐτοὺς τοὺς τῶν ἀρετῶν λόγους, μᾶλλον δὲ μετὰ τούτων πρὸς τὸν ὑπὲρ τούτους, καὶ εἰς ὃν οὗτοι καὶ ἐξ οὗ τὸ εἶναι τούτοις ἐστὶν ὑπερούσιον καὶ ὑπεράγαθον λόγον ἀγνώστως ἀναδραμόντες· καὶ ὅλοι ὅλῳ κατὰ τὸ ἐφικτὸν (**150** *b*) τῆς ἐνούσης αὐτοῖς φυσικῆς δυνάμεως [78] ἑνωθέντες τοσοῦτον ἐνδεχομένως ὑπ' αὐτοῦ ἐποιώθησαν, ὥστε καὶ ἀπὸ μόνου γνωρίζεσθαι, οἷον ἔσοπτρα διειδέστατα, ὅλου τοῦ ἐνορῶντος Θεοῦ λόγου τὸ εἶδος ἀπαραλείπτως διὰ τῶν θείων αὐτοῦ γνωρισμάτων φαινόμενον ἔχοντες, τῷ ἐλλειφθῆναι μηδένα τῶν παλαιῶν χαρακτήρων, οἷς μηνύεσθαι πέφυκε τὸ ἀνθρώπινον, πάντων εἰξάντων τοῖς ἀμείνοσιν, οἷον ἀὴρ ἀφεγγὴς φωτὶ δι' ὅλου μετεγκραθείς.

nia, quæ mutuo inter se vinculo in unius mundi completionem ineffabili quodam modo cohærent, solum eum qui ea colligat, cumque universitatis partes singulas hasque ipsas inter seipsas invicem constringit, Opificem rationem cogitabundi, duos istos in unum contemplationis modum cluserunt, secundum quem uno appulsu per rationes rerum quæ sunt mentem ad causam transmittentes, eique uni tanquam conciliatrici eorum quæ ex ea sunt omnium, ac secum trahenti, adjungentes, universorum rationibus per singula quæque superatorum non jam diffusi, cum eis plane persuasum esset solum Deum proprie relinqui ex accurata rerum quæ sunt intuitione, et essentiam earum et motionem, et ordinem bene distinctum eorum quæ distant, et eorum quæ mista sunt insolubile vinculum, et immutabilem eorum quæ posita sunt collocationem, et omnis simpliciter essentiæ quaqua menti perceptæ, et motionis et discretionis, mistionis atque positionis causam, hinc, inquam, per similitudinem congruentem sapienter mysticam hoc sensuali ævo contemplationem in mundum intellectualem in spiritu per virtutes completum transtulerunt, secundum quam contemplationem modos quos dixi in unum conflantes rationem variis virtutum speciebus voluntatis consiliique mundi essentiam omnino explentem, solum sibi quatenus poterant, ipsis impresserunt, superatis videlicet eorum quæ sunt ipsisque virtutum rationibus, vel potius cum his ad eam quæ ultra has est, et in quam hæ et unde quod sunt habent, superessentialem rationem, et quæ bonitatem excedit, incomprehensibiliter evecti : et omnes omni quantum ex insita eis naturali potestate licuit, aduniti tantum quoad ejus fieri potuit ab ea qualificati sunt, ut etiam a solo insignirentur, velut specularia lucidissima, totius Dei inspectantis rationis speciem plene per divina ejus insignia apparentem habentes, eo quod nullum de pristinis signaculis, quibus humanum indicaretur, reliquum erat, iis quæ meliora sunt cedentibus omnibus, ad instar aeris illumini luce plenissima transfusi.

—

Θεωρία εἰς τὸν Μελχισεδέκ.

Ὅπερ, οἶμαι, γνοὺς καὶ παθὼν ὁ θαυμαστὸς ἐκεῖνος καὶ μέγας Μελχισεδὲκ, περὶ ὃν τὰ μεγάλα καὶ θαυμαστὰ παρὰ τῇ Γραφῇ ὁ θεῖος διεξέρχεται λόγος, χρόνου καὶ φύσεως ὑπεράνω γενέσθαι, καὶ ὁμοιωθῆναι τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ κατηξιώθη, τοιοῦτος ἕξει δηλαδὴ κατὰ τὴν χάριν ὡς ἐφικτὸν γενόμενος, οἷος αὐτὸς ὁ δοτὴρ τῆς χάριτος κατὰ τὴν οὐσίαν ὑπάρχων πιστεύεται. Τὸ γὰρ *Ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος* περὶ αὐτοῦ λεγόμενον, οὐκ ἄλλο μηνύειν ὑπονοῶ ἢ τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ ἐκ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀκροτάτης χάριτος τελείαν τῶν φυσικῶν γνωρισμάτων ἀπόθεσιν· τὸ δὲ *μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος* ἔχειν, τὴν χρόνου παντὸς καὶ αἰῶνος ἰδιότητα περιγράφουσα γνῶσιν,

Contemplatio in Melchisedec.

Quod, puto, novit et passus est admirabilis ille et magnus Melchisedec, de quo magna et admirabilia in Scripturis divinus sermo enarrat, quod tempus ac naturam superavit, Deique Filio similari dignus habitus est, talis videlicet habitu secundum gratiam quoad potuit factus, qualis ipse gratiæ dator secundum essentiam esse creditur. Quod enim sine patre et matre et sine genere censetur [h], nihil aliud significare puto quam quæ contigit ei ex summa propter virtutem gratia naturalium insignium perfectam depositionem : illud vero, quod *neque dierum initium neque vitæ finem habeat* [i], cognitionem tempus omne et ævum circumscribentem, et contemplationem omnis materialis et immaterialis substantiæ

[h] Hebr. vii, 3. [i] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[78] ἑνωθέντος habet apographum.

exsistentiam superantem testatur · quod vero *Filio Dei assimilatus sacerdos maneat in perpetuum* [i], id fortasse manifestat eum ad usque finem habitu immutato posse virtutis Deo simillimæ ac divinæ et in Deum intuitionis intellectualem oculum servare apertum. Cum natura enim confligit virtus, cum tempore et ævo vera contemplatio, altera ut invicta a cæteris maneat quæcunque post Deum esse creduntur, et insuperata, ut solum Deum sciens genitorem, altera vero incircumscripta, in nullo eorum quæ initium aut finem habent immorans, utpote Dei per se imaginem referens, qui omne initium et finem definit omnemque intellectionem intelligentium ineffabili ecstasi ad se trahit. Ex quibus divina apparet similitudo, cognitionis, inquam, et virtutis, et per quas inturbatus Dei solius amor dignis servatur, secundum quem adoptionis dignatio, ut Deum decet, data perpetuo adire Deum et adesse gratificatur, quæ dignatio ad exorationem ipsam adeuntis divinam similitudinem exhibet. Unde probabiliter arbitror non per tempus et naturam, sub quibus naturaliter finiit magnus Melchisedec, quæque vita et ratione jam superavit et prorsus dereliquit, dici debere : *Divina eum cum justificavit ratio;* sed ex quibus et per quæ animum ac voluntatem suam regeneravit, id est virtute et cognitione, debere vocari. In quibus enim voluntas gnaviter per virtutes cum lege naturæ, cum qua bellum perquam difficile, decertavit, atque temporis ævique proprietatem per cognitionem intemeratæ mentis transvolat motio, his non fas est attribuere relictorum tanquam insigne proprietatem, sed potius assumptorum magnificentiam, ex quibus et in quibus solum sunt atque agnoscuntur. Si quidem etiam nos naturaliter eis quæ videntur incidentes ex coloribus corpora et signamus et appellamus, veluti lumen aerem luce perfusum, et ignem qualemcunque incensam materiam, et candidum corpus candidatum, quæque alia sunt hujus generis. Quod si secundum animi ac voluntatis virtutem pluris æstimavit quam naturam et quæcunque eam sequuntur, propter pulchram nostræ dignitatis electionem, et omne tempus atque ævum cognitione superavit, quæcunque post Deum sunt a tergo sibi esse gnostices secundum contemplationem æstimans, et nulli eorum quæ exsistunt in quo qualiscunque ille terminus observatur, immoratus, divinus Melchisedec, et si ad divinas Dei, quæ principio carent et immortales sunt, essentias per rationem secundum gratiam in Spiritu generatus est, et salvam in se et veram fert Dei genitoris similitudinem (si quidem vel qualibet generatio generatoris simile repræsentat generatum : *Nam quod generatum est*, inquit, *de carne, caro est, quod vero de spiritu est generatum, spiritus est* [k]), sequitur ut non ex naturalibus et temporalibus proprietatibus, quibus pater et mater et genea-

A καὶ πάσης ὑλικῆς καὶ ἀΰλου οὐσίας τὴν ὕπαρξιν ὑπερβαίνουσαν θεωρίαν μαρτυρεῖ · τὸ δὲ *Ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει εἰς τὸ διηνεκὲς ἱερεὺς*, τάχα μέχρι τέλους καθ' ἕξιν ἄτρεπτον τῆς θεοειδεστάτης ἀρετῆς καὶ τῆς θείας καὶ πρὸς τὸν Θεὸν (**151** *a*) ἐνατενίσεως τὸ νοερὸν ὄμμα ἀνεπίμυστον δυνηθῆναι φυλάξαι παραδηλοῖ. Τῇ φύσει γὰρ ἡ ἀρετὴ μάχεσθαι πέφυκε, καὶ χρόνῳ καὶ αἰῶνι ἡ ἀληθὴς θεωρία, ἵνα ἡ μὲν ἀδούλωτος μένοι τοῖς ἄλλοις ὅσα μετὰ Θεὸν εἶναι πιστεύεται, καὶ ἀκράτητος, ὡς Θεὸν μόνον εἰδυῖα γεννήτορα, ἡ δὲ ἀπερίγραφος, οὐδενὶ τῶν ἀρχὴν ἢ τέλος ἐχόντων ἐναπομένουσα, ὡς Θεὸν δι' ἑαυτῆς εἰκονίζουσα, τὸν πάσης ἀρχῆς καὶ τέλους ὁριστικὸν, καὶ πᾶσαν νόησιν τῶν νοούντων κατ' ἔκστασιν ἄῤῥητον πρὸς ἑαυτὸν ἕλκοντα.
B Ἐξ ὧν ἡ θεία ὁμοίωσις δείκνυται, γνώσεώς τέ φημι καὶ ἀρετῆς, καὶ δι' ὧν ἡ εἰς μόνον τὸν Θεὸν ἀκλόνητος ἀγάπη τοῖς ἀξίοις φυλάττεται, καθ' ἣν τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα θεοπρεπῶς διδόμενον διηνεκῶς ἐντυγχάνειν Θεῷ καὶ παρεστάναι χαρίζεται, πρὸς δυσώπησιν αὐτὴν τοῦ ἐντυγχάνοντος τὴν θείαν ὁμοίωσιν παρεχόμενον. Ὅθεν εἰκότως ὑπολαμβάνω μὴ διὰ χρόνου καὶ φύσεως, ὑφ' ἃ φυσικῶς ἐτέλει ὁ μέγας Μελχισεδὲκ, βίῳ καὶ λόγῳ ὑπερβαθέντων ἤδη καὶ παντελῶς καταλελειμμένων προσαγορευθῆναι δεῖν, *Ὁ θεῖος αὐτὸν ἐδικαίωσε Λόγος*, ἀλλ' ἐξ ὧν καὶ δι' ὧν ἑαυτὸν μετεποίησε γνωμικῶς, ἀρετῆς λέγω καὶ γνώσεως, ὀνομασθῆναι. Ἐφ' ὧν γὰρ ἡ γνώμη γενναίως διὰ τῶν ἀρετῶν τὸν δυσμαχώτατον τῆς φύσεως κατηγωνίσατο νόμον, καὶ τὴν χρόνου
C καὶ αἰῶνος ἰδιότητα διὰ γνώσεως ἀχράντως ἡ τοῦ νοῦ ὑπερίπταται κίνησις, τούτοις οὐκ ἔστιν ἐπιφημίσαι δίκαιον τῶν ἀπολειφθέντων ὡς γνώρισμα τὴν ἰδιότητα, (**151** *b*) ἀλλὰ μᾶλλον τὴν τῶν προσληφθέντων μεγαλοπρέπειαν, ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς μόνον εἰσὶ λοιπὸν καὶ ἐπιγινώσκονται. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς φυσικῶς τοῖς ὁρατοῖς ἐπιβάλλοντες ἐκ τῶν χρωμάτων τὰ σώματα καὶ γνωρίζομεν καὶ ὀνομάζομεν, οἷον ὡς φῶς τὸν πεφωτισμένον ἀέρα, καὶ πῦρ τὴν οἱανοῦν πυρὸς ἐξημμένην ὕλην, καὶ λευκὸν τὸ λελευκασμένον σῶμα, καὶ ὅσα ἄλλα τοιουτότροπα. Εἰ τοίνυν γνωμικῶς τὴν ἀρετὴν τῆς φύσεως καὶ τῶν κατ' αὐτὴν ἁπάντων προετίμησε, διὰ τὴν καλὴν τοῦ ἐφ' ἡμῖν ἀξιώματος αἵρεσιν, καὶ πάντα χρόνον καὶ
D αἰῶνα κατὰ τὴν γνῶσιν ὑπερηκόντισε, πάντα ὅσα μετὰ Θεὸν κατόπιν ἑαυτοῦ γνωστικῶς κατὰ τὴν θεωρίαν ποιησάμενος, οὐδενὶ τῶν ὄντων ἐμμείνας ᾧ ἐπιθεωρεῖται τὸ οἱονοῦν πέρας, ὁ θεῖος Μελχισεδὲκ, πρὸς δὲ τὰς θείας καὶ ἀνάρχους καὶ ἀθανάτους [οὐσίας [72]] τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ λόγου κατὰ χάριν ἐν πνεύματι γεγέννηται, καὶ σῶαν καὶ ἀληθῆ ἐν ἑαυτῷ φέρει τοῦ γεννήσαντος Θεοῦ τὴν ὁμοίωσιν (ἐπεὶ καὶ πᾶσα γέννησις ταὐτὸν τῷ γεννῶντι πέφυκεν ἀποτελεῖν τὸ γεννώμενον · *Τὸ γὰρ γεγεννημένον*, φησὶν, *ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστι, τὸ δὲ γεγεννημένον ἐκ τοῦ πνεύματος πνεῦμά ἐστιν*), εἰκότως

[i] Hebr. VII, 3. [k] Joan. III, 6.

VARIÆ LECTIONES.

[72] Vocabulum οὐσίας supplevi de meo.

οὐκ ἐκ τῶν φυσικῶν καὶ χρονικῶν ἰδιωμάτων, οἷς A πατήρ τε καὶ μήτηρ καὶ γενεαλογία, ἀρχή τε καὶ τέλος ἡμερῶν περιέχεται, ἅπερ φθάσας ἑαυτοῦ παντελῶς ἐπελύσατο, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων καὶ μακαρίων γνωρισμάτων, οἷς τὸ εἶδος ἑαυτῷ μετεποίησεν, ὠνομάσθη, (**152** *a*) ὧν οὐκ ἐφικνεῖται οὐ χρόνος, οὐ φύσις, οὐ λόγος, οὐ νοῦς, οὐδ' ἄλλο τι κατὰ περιγραφὴν φάναι τῶν ὄντων οὐδέν. *Ἀπάτωρ* οὖν *καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε τέλος ζωῆς ἔχων*, ἀναγέγραπται ὁ μέγας Μελχισεδὲκ, ὡς ὁ ἀληθὴς τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν τὰ περὶ αὐτοῦ διεσάφησε λόγος, οὐ διὰ τὴν φύσιν τὴν κτιστὴν καὶ ἐξ οὐκ ὄντων, καθ' ἣν τοῦ εἶναι ἤρξατό τε καὶ ἔληξεν, ἀλλὰ διὰ τὴν χάριν τὴν θείαν καὶ ἄκτιστον, καὶ ἀεὶ οὖσαν ὑπὲρ πᾶσαν φύσιν καὶ πάντα χρόνον, ἐκ τοῦ ἀεὶ ὄντος Θεοῦ, καθ' ἣν δι' B ὅλου μόνην ὅλος γνωμικῶς γεννηθεὶς ἐπιγινώσκεται. Μόνος δὲ τοῦτο ὢν τῇ Γραφῇ τετήρηται, ὡς πρῶτος ἴσως ὑπὲρ τὴν ὕλην καὶ τὸ εἶδος κατὰ τὴν ἀρετὴν γενόμενος, ἅπερ διὰ τοῦ *ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος* δηλοῦσθαι δύναται, καὶ ὡς πάντα τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ αἰῶνα κατὰ τὴν γνῶσιν παρελθὼν, ὧν τὸ εἶναι χρονικῶς τῆς γενέσεως ἤρξατο τὸ ποτὲ εἶναι οὐχ ἠρνημένης, οὐδ' ὁτιοῦν τῷ κατὰ διάνοιαν θείῳ δρόμῳ ἐνσχάσας ὅπερ σημαίνει τυχὸν τὸ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε τέλος ζωῆς ἔχειν· καὶ ὡς ἐξῃρημένως, κρυφίως τε καὶ σεσιγημένως, καὶ συνελόντα εἰπεῖν, ἀγνώστως, μετὰ πᾶσαν τῶν ὄντων πάντων ἀφαίρεσιν κατὰ νοῦν εἰς αὐτὸν εἰσδὺς τὸν Θεὸν, καὶ ὅλος ὅλῳ ποιωθείς τε καὶ μεταποιω- C θεὶς, ὅπερ τὸ, *Ἀφωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκὲς* ὑπεμφαίνειν δύναται. Πᾶς γάρ τις τῶν ἁγίων, οὗτινος κατ' ἐξαίρετον ἀπήρξατο καλοῦ, κατ' αὐτὸ καὶ τύπος εἶναι τοῦ (**152** *b*) δοτῆρος Θεοῦ ἀνηγόρευται. Καθ' ὃ σημαινόμενον καὶ οὗτος ὁ μέγας Μελχισεδὲκ διὰ τὴν ἐμποιηθεῖσαν αὐτῷ θείαν ἀρετὴν εἰκὼν εἶναι κατηξίωται Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἀποῤῥήτων αὐτοῦ μυστηρίων, εἰς ὃν πάντες μὲν οἱ ἅγιοι συνάγονται ὡς ἀρχέτυπον καὶ τῆς ἐν ἑκάστῳ αὐτῶν τοῦ καλοῦ ἐμφάσεως αἴτιον, μάλιστα δὲ οὗτος, ὡς τῶν ἄλλων ἁπάντων πλείους ἐν ἑαυτῷ φέρων τοῦ Χριστοῦ τὰς ὑποτυπώσεις.

logia, initium et finis comprehenduntur dierum, quæ ille antevertens omnino exuit, sed ex divinis ac beatis insignibus, quibus sibi speciem transformavit, sit appellatus, quæ non attaminat tempus, nec natura, neque ratio, neque mens, nec aliud quidpiam, ut breviter dicam, quæcunque sunt. Sine patre igitur et matre, et sine genere, initio dierum et fine vitæ carens, perscriptus est magnus Melchisedec, quemadmodum verax Deiferorum virorum sermo res ejus enarravit, non propter naturam quæ creata est, et de nihilo creata est, secundum quam ille vivere et cœpit et desiit, sed propter gratiam divinam, non creatam et sempiternam, quæ omnem tam naturam quam tempus superat, ex æterno Deo, secundum quam gratiam solam omnis omnino voluntate et animo generatus agnoscitur. Solus autem ejus generis in Scriptura servatus est, quippe qui primus fortassis materiam et formam virtute superavit, id quod per illud, *Sine patre et matre et sine genere* [l] significari potest, quique omnia tempori et ævo subjecta cognitione transgressus est, quorum exsistentia temporaliter de nativitate inchoata est quæ in tempus aliquod incidere fierique voluerit, neque in divino unquam intellectus curriculo claudicans, id quod fortasse significat illud quod neque principium dierum neque finem habere narratur: et ut singulari plane et non communi modo, clam et tacite, et ut breviter dicam, modo incognito, rebus quæ sunt amputatis plane atque relictis mente in ipsum Deum immergens sese, et totus toti qualificatus et transqualificatus, id quod illud: *Similatus autem Dei Filio manet sacerdos in perpetuum* [m], subindicare potest. Sanctorum enim quilibet quo præcipue inchoavit pulchro, secundum id etiam simulacrum Dei datoris declaratus est. Qua sententia hic quoque magnus Melchisedec propter divinam virtutem ei insitam simulacrum Christi Dei esse dignus habitus est, ejusque ineffabilium mysteriorum, in quem universi sancti congregantur tanquam in archetypum ac pulchri in quovis eorum imaginis causam, præsertim vero hic, utpote qui plures quam reliqui in sese Christi deformationes ferebat.

Ἐξήγησις εἰς τὸν Κύριον, περὶ τῶν λεγομένων εἰς τὸν Μελχισεδέκ.

D

Μονώτατος γὰρ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς Χριστὸς φύσει καὶ ἀληθείᾳ ἀπάτωρ ἐστὶ, καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχων· ἀμήτωρ μὲν διὰ τὸ ἄϋλον καὶ ἀσώματον καὶ παντελῶς ἄγνωστον τῆς ἄνω ἐκ τοῦ Πατρὸς προαιωνίου γεννήσεως· ἀπάτωρ δὲ κατὰ τὴν κάτω καὶ χρονικὴν ἐκ τῆς μητρὸς καὶ ἐνσώματον γέννησιν, ἧς κατὰ τὴν σύλληψιν τὸ διὰ σπορᾶς εἶδος οὐ κατεστήσατο· ἀγενεαλόγητος δὲ ὡς

Enarratio in Dominum de iis quæ in Melchisedec dicta sunt.

Unus enim Dominus noster et Deus Jesus Christus natura ac veritate sine patre est et sine matre et sine genere, et initio dierum et vitæ fine caret. Sine matre, propter immateriale et incorporale et plane incognitum nativitatis ejus ex Patre æterno; sine patre, propter ejus in hac terra temporalem ac corporalem ex matre generationem, cujus secundum conceptionem et semen instituendæ genus non secutus est; sine genere denique, ut utriusque

[l] Hebr. vii, 3. [m] ibid.

VARIÆ LECTIONES.

[88] κατεξαίρετον cod. Gud.

generationis suæ modo omnibus plane invio et incomprehensibili usus. Quod autem principio dierum et vitæ fine caret, hoc quia sine initio ac fine est, ac prorsus infinitus, utpote natura Deus; manet vero sacerdos in æternum, quia nulla morte malitiæ naturæve exsistere desinit, utpote Deus omnisque de natura ac virtute vitæ largitor. Noli autem hujus quemquam gratiæ expertem esse putare eo quod de magno uno Melchisedec eam sermo definiit. Omnibus enim æqualiter Deus salutis adipiscendæ de natura inseviт facultatem, ut quicunque voluerit divina gratia impertiri possit, nec si Melchisedec fieri, et Abraam, ac Moysis, et simpliciter cunctos in se transferre sanctos cupiverit prohibeatur, non nomina et loca mutando, sed modos et conversationem imitando.

A ἀμφοῖν αὐτοῦ τῶν γεννήσεων τὸν τρόπον ἔχων καθόλου τοῖς πᾶσιν ἄβατον καὶ ἀκατάληπτον. Τὸ δὲ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχων, ὡς ἄναρχος καὶ ἀτελεύτητος καὶ παντελῶς ἄπειρος, οἷα φύσει Θεός· μένει δὲ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς μηδενὶ θανάτῳ κακίας ἢ φύσεως τοῦ εἶναι παυόμενος, ὅτι Θεὸς καὶ πάσης τῆς κατὰ φύσιν καὶ ἀρετὴν ζωῆς χορηγός. Μὴ νόμιζε δὲ ταύτης τινὰ ἀμοιρεῖν τῆς χάριτος, ἐπειδὴ περὶ μόνου τοῦ μεγάλου Μελχισεδὲκ ὁ λόγος αὐτὴν εἶναι διωρίσατο. (**153** *a*) Πᾶσι γὰρ ἴσως ὁ Θεὸς τὴν πρὸς σωτηρίαν φυσικῶς ἐνέθηκε δύναμιν, ἵνα ἕκαστος βουλόμενος τῆς θείας μεταποιεῖσθαι χάριτος δύνηται· καὶ θέλων Μελχισεδὲκ γενέσθαι, καὶ Ἀβραάμ, καὶ Μωϋσῆς, καὶ ἁπλῶς πάντας μεταφέρειν εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἁγίους, μὴ κω-

B λύηται, οὐκ ὀνόματα καὶ τόπους ἀμείβων, ἀλλὰ τρόπους καὶ πολιτείαν μιμούμενος.

Contemplatio alia in Melchisedec.

Quicunque igitur membra mortificavit in terra, atque totum carnis suæ prudentiam exstinxit, totamque ad eam relationem excussit per quam ea quæ soli Deo a nobis debetur charitas dividitur, atque omnia carnis et mundi ob divinam gratiam negavit signacula, adeo ut cum beato apostolo Paulo dicere quoque possit: *Quis nos a charitate Christi separabit* [n]? et reliqua, talis sine patre ac matre et sine genere ad magni Melchisedec instar factus est, nec sub carne aut natura ullo modo potest teneri, cum spiritu copulationem adeptus.

Θεωρία ἄλλη εἰς τὸν Μελχισεδέκ.

Πᾶς τοιγαροῦν τὰ μέλη νεκρώσας τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ὅλον ἑαυτοῦ τῆς σαρκὸς ἀποσβέσας τὸ φρόνημα, καὶ τὴν πρὸς αὐτὴν δι' ὅλου σχέσιν ἀποσεισάμενος, δι' ἧς ἡ τῷ Θεῷ μόνῳ χρεωστουμένη παρ' ἡμῶν ἀγάπη μερίζεται, καὶ ἀρνησάμενος πάντα τὰ τῆς σαρκὸς καὶ τοῦ κόσμου γνωρίσματα, τῆς θείας ἕνεκεν χάριτος, ὥστε καὶ λέγειν δύνασθαι μετὰ τοῦ μακαρίου Παύλου τοῦ ἀποστόλου, *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* καὶ τὰ ἑξῆς, ὁ τοιοῦτος ἀπάτωρ καὶ ἀμήτωρ καὶ ἀγενεαλόγητος κατὰ τὸν μέγαν Μελχισεδὲκ γέγονεν, οὐκ ἔχων ὅπως ὑπὸ σαρκὸς κρατηθῇ καὶ φύσεως, διὰ τὴν γεγενημένην πρὸς τὸ πνεῦμα συνάφειαν.

Contemplatio in id quod neque initium dierum neque finem vitæ habuit.

Si vero etiam sese ipsum insuper negavit et animam suam mea gratia perdidit, inveniet eam [o], hoc est præsente vita cum suis studiis quo rem longe meliorem lucrifaceret abjecta vivum et efficacem solam Dei rationem possidet, quæ virtute et cognitione ad animæ usque et spiritus divisionem penetret, neque ullum omnino quod præsentiæ illius expers sit habet, factus est et sine principio ac sine fine, temporalem in se non amplius mobilem vitam ferens, quæ initium habeat ac finem multisque affectionibus turbetur, sed solam inhabitantis rationis divinam vitam atque perennem, nullique morti terminatam.

C *Θεωρία εἰς τὸ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἔχειν, μήτε τέλος ζωῆς.*

Εἰ δὲ καὶ ἑαυτὸν πρὸς τούτοις ἠρνήσατο, τὴν ἰδίαν ἀπολέσας ψυχὴν αὐτοῦ ἕνεκεν ἐμοῦ, εὑρήσει αὐτήν, τουτέστι τὴν παροῦσαν ζωὴν μετὰ τῶν αὐτῆς θελημάτων τῆς κρείττονος ἕνεκεν προϊέμενος· ζῶντά τε [81] ἐνεργοῦντα μονώτατον τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον κέκτηται, διικνούμενον κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, (**153** *b*) καὶ μηδὲν τὸ παράπαν τῆς αὐτοῦ παρουσίας ἄμοιρον ἔχει, γέγονε καὶ ἄναρχος καὶ ἀτελεύτητος, τὴν χρονικὴν μηκέτι φέρων ἐν ἑαυτῷ κινουμένην ζωήν, τὴν ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχουσαν, καὶ πολλοῖς δονουμένην παθήμασι, μόνην δὲ τὴν θείαν τοῦ ἐνοικήσαντος λόγου καὶ ἀΐδιον καὶ μηδενὶ θανάτῳ περατουμένην.

Contemplatio in illud: « Manet sacerdos in æternum [p]. »

Si vero etiam summa cum intentione proprio gratiæ donativo invigilare novit, perque actionem et contemplationem curam habuit bonorum quæ

D *Θεωρία εἰς τό, « Μένει ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα.»*

Εἰ δὲ καὶ προσοχῇ πολλῇ τῷ ἰδίῳ ἐπαγρυπνεῖν οἶδε χαρίσματι, διὰ πράξεως καὶ θεωρίας τῶν ὑπὲρ φύσιν καὶ χρόνον ἐπιμελόμενος ἀγαθῶν, γέγονε καὶ

[n] Rom. VIII, 35. [o] Luc. IX, 24. [p] Hebr. VII, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[81] δὲ cod. Gud.

ἱερεὺς διηνεκὴς καὶ αἰώνιος, νοερῶς ἀεὶ τῆς θείας ἀπολαύων ὁμιλίας, καὶ διὰ τὸ μιμεῖσθαι τῇ περὶ τὸ καλὸν κατὰ τὴν γνώμην ἀτρεψίᾳ τὸ [82] κατὰ φύσιν ἄτρεπτον μὴ κωλυόμενος Ἰουδαϊκῶς ἁμαρτίας θανάτῳ εἰς τὸ διηνεκὲς παραμένειν, καὶ θυσίαν προσφέρειν αἰνέσεως καὶ ἐξομολογήσεως, ἐνδόξως θεολογῶν ὡς δημιουργὸν τῶν ἁπάντων, καὶ εὐγνωμόνως εὐχαριστῶν ὡς προνοητῇ καὶ κριτῇ τῶν ὅλων δικαίῳ, ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν θείῳ θυσιαστηρίῳ, ἐξ οὗ φαγεῖν οὐκ ἔχουσα ἐξουσίαν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. Οὐ γὰρ οἷόν τε μυστικῶν θείας γνώσεως ἄρτων καὶ κρατῆρος ζωτικοῦ σοφίας μεταλαχεῖν τοὺς μονοστοιχοῦντας τῷ γράμματι, καὶ ἀλόγων θυσίαις παθῶν πρὸς σωτηρίαν ἀρκουμένους, καὶ τὸν μὲν θάνατον τοῦ Ἰησοῦ, διὰ τῆς καθ' ἁμαρτίαν ἀργίας καταγγέλλοντας, τὴν δὲ ἀνάστασιν αὐτοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ δι' ἣν ὁ θάνατος γέγονε, διὰ τῆς κατὰ νοῦν θεωρίας, τῆς ἐν δικαιοσύνῃ ἔργων ἀγαθῶν πεφωτισμένης, οὐχ ὁμολογοῦντας, καὶ τὸ μὲν θανατωθῆναι σαρκὶ εὖ μάλα προθύμως (**154** *a*) ἑλομένους, τὸ δὲ ζωοποιηθῆναι καὶ πνεύματι οὐδ' ὁπωσοῦν ἀναρχομένους, ἔτι τῆς κατ' αὐτοὺς σκηνῆς ἐχούσης στάσιν διὰ τὸ μήπω πεφανερῶσθαι αὐτοῖς τὴν διὰ λόγου καὶ γνώσεως τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἥτις ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ὁ εἰπὼν, *Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός*, καὶ ἀπὸ τοῦ σάρκα λόγον εἰδέναι διὰ πρακτικῆς τὸν Κύριον ἐπὶ τὴν ὡς μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς δόξαν, τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας, διὰ θεωρίας ἐλθεῖν οὐκ ἐφιεμένους.

Θεωρία εἰς τὸν Ἀβραάμ.

Ἀβραὰμ πάλιν πνευματικῶς γίνεται τῆς γῆς καὶ τῆς συγγενείας καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς ἐξερχόμενος καὶ εἰς τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεικνυμένην ἐρχόμενος γῆν, ὁ τῆς σαρκὸς κατὰ διάθεσιν ἀποῤῥήξας, καὶ ἐκτὸς αὐτῆς γενόμενος τῷ χωρισμῷ τῶν παθῶν, καὶ τὰς αἰσθήσεις ἀπολιπὼν, καὶ μηδεμίαν δι' αὐτῶν ἁμαρτίας ἔτι παραδεχόμενος πλάνην, καὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα παρελθὼν, ἐξ ὧν τῇ ψυχῇ διὰ τῶν αἰσθήσεων τὸ ἀπατᾶσθαι καὶ παίειν προσγίνεται, καὶ μόνῳ τῷ νῷ παντὸς ὑλικοῦ ἐλευθέρῳ δεσμοῦ εἰς τὴν θείαν καὶ μακαρίαν τῆς γνώσεως ἐρχόμενος γῆν, καὶ εἰς μῆκος καὶ πλάτος αὐτὴν μυστικῶς διοδεύων, ἐν ᾗ τὸν Κύριον ἡμῶν εὑρήσει καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν ἀγαθὴν τῶν φοβουμένων αὐτὸν κληρονομίαν, εἰς μῆκος μὲν ἀνείκαστον δι' ἑαυτὸν ὑπὸ τῶν ἀξίων κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις θεολογούμενον, δι' ἡμᾶς δὲ εἰς πλάτος δοξολογούμενον, διὰ τῆς συνεκτικῆς τοῦ παντὸς σοφωτάτης αὐτοῦ προνοίας, καὶ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν μάλιστα θαυμαστῆς καὶ ὑπεραῤῥήτου οἰκονομίας, καὶ μέτοχος τῶν οἷς γεραίρειν τὸν Κύριον (**154** *b*) ἐξεπαιδεύθη τρόπων κατὰ πρᾶξιν τέως καὶ θεωρίαν γενόμενος, δι' ὧν ἡ πρὸς Θεὸν βεβαίως κυροῦσθαι πέφυκε φιλία τε καὶ ἀφομοίωσις. Καὶ συντόμως περὶ τούτων εἰπεῖν, ὁ σάρκα καὶ αἴσθησιν καὶ κόσμον, περὶ ἃ τοῦ νοῦ ἡ πρὸς τὰ νοητὰ κατὰ

naturam atque tempus superant, factus est etiam sacerdos perpetuus atque æternus, intellectualiter semper Dei consuetudine fruens, et sua circa pulchrum voluntatis constantia naturalem constantiam cum æmuletur, non prohibitus Judaice in morte peccati, perpetuo perseverare, sacrificiumque offerre laudis et confessionis, clare Deum prædicans ut omnium conditorem, et pio animo gratias agens ei ut provido atque judici universorum æquo, in intellectuali ara divina, unde eis qui tabernaculum venerantur edere non licet. Fieri enim non potest ut mysticorum divinæ cognitionis panum ac poculorum vitalis sapientiæ ii participes fiant qui sola in littera incedunt, irrationaliumque ad suam salutem sacrificiis passionum contenti. Jesuque mortem per peccandi cessationem pronuntiantes, resurrectionem vero ejus, de qua et propter quam mors facta est, per intellectualem contemplationem, quæ in bonarum actionum justitia collustratur, diffitentes, et carnaliter mortificari paratissimi, at vivificari quoque in spiritu nequaquam denuo inchoantes, tabernaculo ipsorum adhuc stante, quando nondum eis per rationem et cognitionem sanctorum via est monstrata quæ Dei sermo est, dicens : *Ego sum via* [q], — et postquam Dominum Sermonem carnem per philosophiam activam cognorunt, ad gloriam, quæ Unigeniti est apud Patrem, gratiæ et veritatis plenam [r], per contemplationem venisse non cupientes.

Contemplatio in Abraham.

Abraham rursus spiritualis fit de terra, de propinquitate deque patris domo discedens in terram quam Deus monstravit [s], qui a carne sese secundum habitum abrumpens, et extra eam factus passionum divortio, sensibusque relictis nullum amplius per eos peccati errorem recipiens, sensibiliaque omnia prætergressus, ex quibus animæ per sensus fraus fit atque illusio, solaque mente omni materiali vinculo libera in divinam atque beatam cognitionis terram profectus longe lateque eam mystice peragrat, ubi Dominum nostrum inveniet atque Deum Jesum Christum, bonam illam eorum qui ipsum verentur hæreditatem, Christum, in longitudinem quidem incomparabilem sui causa a dignis quoad fieri potest apud homines, prædicatum, nostri causa vero in latitudinem glorificatum de sapientissima ejus quæ omnia complectitur providentia deque admirabili illa præsertim et plus quam ineffabili pro nobis œconomia, eorum quoque quibus honorare Dominum didicit modorum active interim et contemplative factus particeps, quibus modis firmiter sancitur Dei amor atque assimilatio. Et, ut breviter de his dicam, is qui carnem et sensum et mundum, circa quos mentis ad intelligibilia fit relativa solutio, active debellavit,

[q] Joan. xiv, 6. [r] Joan. i, 14. [s] Gen. xii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

[82] τὸν cod. Gud.

sque intellectu per dilectionem ad Deum cognitione accessit, ejusmodi alter est Abraham, et de pari gratia pari cum patriarcha virtutis et cognitionis charactere instructus apparet.

A τὴν σχέσιν διάλυσις γίνεται, πρακτικῶς καταπαλαίσας, καὶ μόνῃ διανοίᾳ δι' ἀγάπης Θεῷ γνωστικῶς προσχωρήσας, ὁ τοιοῦτος ἄλλος Ἀβραὰμ ὑπάρχει, διὰ τῆς ἴσης χάριτος τὸν αὐτὸν τῷ πατριάρχῃ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἔχων χαρακτῆρα δεικνύμενος.

Contemplatio in Moysen.

Etiam Moyses rursus alter apparet qui regni passionum tempore, cum diabolo intelligibili Pharaone dominante melius in ditionem pejoris cogeretur, et carnale exsurgeret contra spirituale, et omnis pia cogitatio tolleretur secundum Deum de voluntate atque animo natus, inque loculo veræ exercitationis impositus, moralibus extra carnaliter modis et intra animaliter stabilitus consiliis, et usque ad legem receptionis naturalium contemplationum sub sensu esse patiens, id est sub intelligibili Pharaonis filia, studio autem bonorum divinorum sincero carnis, quæ Ægyptum refert, prudentiam interficiens, et in arena, malorum sterilem dico habitum, expositus, in quo, etiamsi ab inimico malitiæ spargatur, lolium crescere nequit, ob intimam spiritus inopiam, quæ statum ab affectibus liberum gignit et alit, per quam divino imperio nequitiæ spiritus grassantur, quæque tentationum fluctibus assiduis tanquam silva inhorrescit, amaræ ac revera salsuginosæ nequitiæ mare limitans, ut scriptum est : *Qui disposuit arenam mari, et dicit ei : Hucusque penetrabis, et ultra non transgredieris, et in te conflictabuntur tui fluctus* [t] ; — cogitationes vero adhuc in terram inclinantes et frui hac terra cupientes, pro qua thymicon, sive concupiscentivum, decertat, et cognitionis, sive diagnosticam, rationem dominatur atque propulsat, ovium instar per desertam regionem passionibus et materiis voluptatumque concilio privatam agens, tanquam gnarus opilio, ad montem cognitionis Dei quod in sublimitate sensus videtur : in quo studiose versatus per aptas spirituales contemplationes, relicta mentis ad sensualia relatione (hoc enim significari puto per transitum annorum quadraginta annorum), ineffabilis quoque et horrendi, qui velut in arbusto in rerum essentia inest, ignis divini spectator cogitatu et auditor fieri merebitur, Dei, inquam, Sermonis, qui de sanctæ Virginis rubro in novissimis diebus eluxit et carnaliter nobis conversatus est [u] ; nudum intellectus vestigium tali mysterio propinquans, humanarumque cogitationum, ut mortuarum, calceamentis plane liberum, et ad investigandam velut faciem mentis aciem avertens, solaque fide ad recipiendam mysterii, ad aurium instar, animæ obsequium patefaciens, ex quo, validam et invictam contra malas potestates habente potestatem, ab eis quæ contra naturam ea quæ secundum naturam, a carnalibus animalia, a materialibus sensibilibusque intelligibilia et imma-

Θεωρία εἰς τὸν Μωϋσῆν.

Καὶ Μωϋσῆς πάλιν ἄλλος ἐκφαίνεται, ὁ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν παθῶν δυναστείας, ὁπηνίκα τοῦ διαβόλου τοῦ νοητοῦ Φαραὼ τυραννοῦντος τὸ χεῖρον ἐπικρατεῖν τοῦ ἀμείνονος, καὶ τοῦ πνευματικοῦ τὸ σαρκικὸν ἐπανίστασθαι, καὶ πᾶς εὐσεβὴς ἀναιρεῖσθαι πέφυκε λογισμὸς, κατὰ Θεὸν γνωμικῶς γεννώμενος, καὶ θήκῃ ἀσκήσεως ἀληθοῦς ἐμβληθεὶς, ἠθικοῖς ἔξωθεν κατὰ
B σάρκα τρόποις καὶ ἔσωθεν κατὰ ψυχῆς θείοις ἠσφαλισμένος νοήμασι, καὶ μέχρι νόμου τῆς ἀναλήψεως τῶν φυσικῶν θεωρημάτων ἀνεχόμενος εἶναι ὑπὸ τὴν αἴσθησιν, τὴν τοῦ νοητοῦ Φαραὼ θυγατέρα, ζήλῳ δὲ γνησίῳ τῶν θείων ἀγαθῶν τὸ Αἰγυπτιάζον τῆς σαρκὸς ἀποκτείνας φρόνημα, καὶ ὑπὸ τὴν ψάμμον, τὴν τῶν κακῶν ἄγονον ἕξιν φημὶ, καταθέμενος, ἐν ᾗ κἂν ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ σπαρῇ τὸ τῆς κακίας ζιζάνιον, οὐ πέφυκε φύεσθαι διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἐνδιαθέτως πτωχείαν τοῦ πνεύματος, τὴν τὸ ἀπαθὲς γεννῶσάν τε καὶ φυλάττουσαν (**155** *a*) καὶ θείῳ προστάγματι τὴν ἀγριουμένην τοῖς πνεύμασι τῆς πονηρίας καὶ τοῖς ἀλλεπαλλήλοις τῶν πειρασμῶν κύμασι δενδρουμένην, τῆς πικρᾶς καὶ ὄντως ἁλμώδους κακίας
C ὁρίζουσαν θάλασσαν, καθὼς γέγραπται, *Ὁ τιθεὶς ἄμμον ὅριον τῇ θαλάσσῃ, καὶ λέγων αὐτῇ, Μέχρι τούτου διελεύσῃ, καὶ οὐχ ὑπερβήσῃ, καὶ ἐν σοὶ συντριβήσονταί σου τὰ κύματα*· τοὺς δὲ εἰς γῆν ἔτι κατανεύοντας λογισμοὺς καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἐπιζητοῦντας ἀπόλαυσιν, ὑπὲρ ἧς τὸ θυμικὸν διαμάχεσθαι καὶ τὸν διαγνωστικὸν τυραννεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι πέφυκε λόγον, προβάτων δίκην διὰ τῆς ἐρήμου παθῶν καὶ ὑλῶν ἐστερημένης καὶ ἡδονῶν καταστάσεως ἄγων ὡς ἐπιστήμων ποιμὴν πρὸς τὸ ὄρος τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν τῷ ὕψει τῆς διανοίας ὁρώμενον. Ὧ φιλοπόνως ἐνδιατρίβων διὰ τῶν προσφυῶν κατὰ πνεῦμα θεωρημάτων μετὰ τὴν ἀπόλειψιν τῆς κατὰ νοῦν πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσεως (τοῦτο γὰρ οἶμαι δηλοῦν τὴν τοῦ τεσσαρακονταετοῦς χρόνου πάροδον),
D καὶ τοῦ ἀῤῥήτου καὶ ὑπερφυοῦς ὥσπερ θάμνῳ τῇ οὐσίᾳ τῶν ὄντων ἐνυπάρχοντος θείου πυρὸς κατ' ἔννοιαν θεατὴς γενέσθαι καὶ ἀκροατὴς ἀξιωθήσεται, τοῦ ἐκ τῆς βάτου τῆς ἁγίας Παρθένου φημὶ ἐπ' ἐσχάτων τῶν χρόνων ἐκλάμψαντος καὶ διὰ σαρκὸς ἡμῖν ὁμιλήσαντος Θεοῦ Λόγου, γυμνὸν τὸ τῆς διανοίας ἴχνος τῷ τοιούτῳ μυστηρίῳ προσάγων, καὶ λογισμῶν ἀνθρωπίνων ὡς νεκρῶν ὑποδημάτων παντελῶς ἐλεύθερον, καὶ πρὸς μὲν ζήτησιν, ὥσπερ πρόσωπον, τὸ τῆς διανοίας ὀπτικὸν ἀποστρέφων, πίστει δὲ μόνῃ πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ (**155** *b*) μυστηρίου, ἀκοῆς τρόπον, τὸ τῆς ψυχῆς εὐπειθὲς διανοίγων, παρ' οὗ τὴν ἰσχυρὰν καὶ ἀήττητον κατὰ τῶν πονηρῶν δυνάμεων

[t] Jer. v, 22; Job. xxviii, 11 [u] Baruch iii, 38.

κομίσαντος δύναμιν τῶν παρὰ φύσιν τὰ κατὰ φύσιν, καὶ τῶν σαρκικῶν τὰ ψυχικὰ, καὶ τῶν ὑλικῶν τε καὶ αἰσθητῶν τὰ νοητὰ καὶ ἄϋλα κατὰ πολλὴν ἀφορίζει ἐξουσίαν, τῆς δοῦλον ποιεῖν τὸ ἐλεύθερον πειρωμένης πολὺ ὑπερέχων δυνάμεως.

A terialia, eam quæ libertatem fortiter segregat, famulare studet longe superans potestatem.

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸν αὐτὸν σύντομος.

Καὶ ἵνα συνελὼν εἴπω, ὁ μὴ ὑπελθὼν τὸν τῆς ἁμαρτίας ζυγὸν, μήτε τῷ θολερῷ τῶν παθῶν ῥεύματι διὰ τῆς κακῆς ἐπιθυμίας ἑαυτὸν ἐμπνίξας, καὶ αἰσθήσει τρέφεσθαι τῇ πηγῇ τῶν ἡδονῶν ἀνασχόμενος, ἀποκτείνας δὲ μᾶλλον τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τὸ τυραννοῦν τῆς ψυχῆς τὴν εὐγένειαν, καὶ πάντων τῶν φθειρομένων ὑπεράνω γενόμενος τὸν πλάνου τοῦτον κόσμον ὥσπερ Αἴγυπτόν τινα φυγὼν, τὸν ἐκθλίβοντα ταῖς σωματικαῖς φροντίσι τὸν διορατικώτατον νοῦν, καὶ καθ' ἡσυχίαν ἑαυτῷ συγγενόμενος B καὶ φιλοπόνῳ σχολῇ τῆς διεπούσης θείως τὸ πᾶν θείας προνοίας τὴν σοφὴν οἰκονομίαν διὰ τῆς ἐπιστημονικῆς τῶν ὄντων θεωρίας ἀῤῥήτως διδαχθεὶς, κἀντεῦθεν διὰ μυστικῆς θεολογίας, ἣν κατ' ἔκστασιν ἄῤῥητον νοῦς καθαρὸς διὰ προσευχῆς πιστεύεται μόνος, ὡς ἐν γνόφῳ τῇ ἀγνωσίᾳ ἀφθέγκτως Θεῷ συγγενόμενος, καὶ ἑαυτὸν ἔσωθεν κατὰ νοῦν εὐσεβείας δόγμασι, καὶ ἔξωθεν, ὡς τὰς πλάκας ὁ Μωϋσῆς, ἀρετῶν χάρισι δακτύλῳ Θεοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ἐγχαράξας, ἢ γραφικῶς εἰπεῖν, ὁ ἑλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας (**156** *a*) ἀπόλαυσιν, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ τιμιώτερον κρίνας, τουτέστι πλούτου καὶ δόξης, τῶν προσκαίρων καὶ φθειρομένων, τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς ἑκουσίως ἀνθαιρούμενος πόνους, οὗτος Μωϋσῆς πνευματικὸς γέγονεν, οὐχ ὁρατῷ διαλεγόμενος Φαραὼ, ἀλλὰ ἀοράτῳ τυράννῳ καὶ ψυχῶν φονευτῇ καὶ κακίας ἀρχηγῷ τῷ διαβόλῳ καὶ ταῖς ἀμφ' αὐτὸν πονηραῖς δυνάμεσι μεθ' ἧς διὰ χειρὸς ἐπιφέρεται ῥάβδου, τῆς κατὰ τὸ πρακτικόν φημι τοῦ λόγου δυνάμεως, νοητῶς παρατασσόμενος.

Alia contemplatio brevis in eumdem.

Atque ut paucis absolvam, is qui peccati jugum non subiit, neque cœnoso passionum flumine per malam cupidinem sese suffocavit ac sensu voluptatum fonte ali se passus est, imo potius prudentiam carnis, quæ in nobilitatem animæ exercet dominatum, interfecit et eorum quæ intereunt superior factus hunc mundum erroris plenum veluti Ægyptum aliquam fugit, quæ perspicacissimam mentem corporalibus curis vexat, qui quiete secum conversatus otioque studiis ac laboribus dedito de sapiente divinæ providentiæ, quæ divine universum moderatur et curat, dispensatione per gnaram rerum contemplationem ineffabili modo edoctus est, indeque per mysticam theologiam, quæ castæ solum menti per orationem creditur, ignorantiæ tanquam in nimbo, ineffabiliter congressus cum Deo intus sibi in mente pietatis præcepta et extrinsecus, quemadmodum tabulis Moyses, virtutum gratias Dei digito qui sanctus Spiritus est, inscripsit, vel, ut expresse dicam, qui cum populo Dei affligtari quam temporalem fructum peccati percipere et thesauris Ægypti contumeliam Christi prætulit, hoc est divitiis atque gloriæ, quæ sunt temporalia atque interitui obnoxia, labores pro virtute sponte ac lubenter suscipere C maluit, is Moyses spiritualis factus est, non cum visibili colloquens Pharaoni, sed cum invisibili tyranno animarumque interfectori et nequitiæ principi diabolo, quæque eum comitantur malis potestatibus virga, quam manu fert, actuali, inquam, rationis potestate intellectualiter congrediens.

Θεωρία περὶ τοῦ, Πῶς τοὺς πρὸ νόμου καὶ μετὰ νόμον ἁγίους τις μιμήσασθαι δύναται, καὶ τίς ἡ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ κατὰ τὴν εἰς ἀλλήλους μεταχώρησιν ταυτότης.

Ὡσαύτως δὲ καὶ πάντας τοὺς ἁγίους ἕκαστος ἡμῶν θέλων εἰς ἑαυτὸν μεταθεῖναι δύναται, πρὸς ἕκαστον πνευματικῶς ἐκ τῶν περὶ αὐτοῦ καθ' ἱστορίαν τυπικῶς γεγραμμένων μορφούμενος (*Συνέβαινε γὰρ ἐκείνοις τυπικῶς*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *ἐγράφη δὲ πρὸς νουθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὓς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήντησε*). πρὸς μὲν τοὺς πάλαι πρὸ νόμου ἁγίους, ἀπὸ μὲν κτίσεως κόσμου τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν εὐσεβῶς πορίζόμενος, ἀπὸ δὲ τῆς τὸ πᾶν σοφῶς διοικούσης Προνοίας τὰς ἀρετὰς κατορθοῦν διδασκόμενος, κατ' αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς πρὸ τοῦ νόμου ἁγίους, οἳ διὰ πάντων φυσικῶς ἐν ἑαυτοῖς τὸν γραπτὸν ἐν πνεύματι προχαράξαντες νόμον εὐ-

Contemplatio in illud : Quomodo quis possit sanctos tam qui ante legem quam qui post legem exstiterunt æmulari possit, et quænam sit naturalis legis atque scriptæ secundum mutuam in se transitionem ac vicissitudinem identitas.

Similiter vere item quicunque nostrum volet omnes sanctos in se transferre potest, dum ad D quemque spiritualiter sese format ex iis quæ typice de eo memoriæ mandata sunt (*Evenerunt enim illis in imaginem*, divinus ait Apostolus, *sunt vero ad nos commonendos conscripta, in quos fines ævorum decurrerunt* [v]), ad veteres quæ legem antecesserunt, a condito mundo Dei cognitionem pie acquirendo, a Providentia vero universum sapienter administrante virtutes exercere discendo, in modum ipsorum illorum qui ante legem vixerunt sanctorum, qui per omnia naturaliter in semetipsis scriptam spiritu legem ante expresserunt et pietatis ac

[v] I Cor x, 11.

virtutis veluti exemplarium legalibus merito sunt A propositi (nam, *Intuemini*, inquit, *in Abrahamum patrem vestrum, et in Saram, quæ peperit vos* [x]) : ad eos vero qui secundum legem vixerunt, dum per præcepta in agnitionem Dei, prædicati in illis, pia mente promovetur, et convenientibus virtutum modis per nobilem actionem ornatur, eamdemque cum scripta naturalem legem esse instruitur, quando sapienter per symbola actualiter variatur, et rursus nec differre a naturali scriptam, quando unius speciei ac simplex inque dignis tam de virtute quam de cognitione per rationem et contemplationem symbolis liber fit, ad ipsorum illorum imaginem sanctorum in Libris sacris recensitorum, qui, littera tanquam velamento a spiritu sublata naturali lege usi spiritualiter apparuerunt.

A σεβείας καὶ ἀρετῆς τοῖς κατὰ νόμον εἰκότως προεβλήθησαν ἐξεμπλάριον (*Ἐμβλέψατε* γὰρ, φησὶ, *πρὸς Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ* (**156***b*) *Σάῤῥαν τὴν ὠδίνουσαν ὑμᾶς*)· πρὸς δὲ τοὺς κατὰ νόμον διὰ τῶν ἐντολῶν εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ ἐν αὐταῖς ὑπηγορευμένου Θεοῦ δι' εὐσεβοῦς ἐννοίας ἀναγόμενος, καὶ τοῖς καθήκουσι τῶν ἀρετῶν τρόποις δι' εὐγενοῦς πράξεως καλλωπιζόμενος, καὶ ταὐτὸν τῷ γραπτῷ νόμῳ τὸν φυσικὸν ὄντα παιδευόμενος, ὅταν σοφῶς διὰ συμβόλων κατὰ τὴν πρᾶξιν ποικίλληται, καὶ ἔμπαλιν τῷ φυσικῷ τὸν γραπτὸν, ὅταν ἑνοειδὴς καὶ ἁπλοῦς καὶ συμβόλων ἐν τοῖς ἀξίοις κατ' ἀρετήν τε καὶ γνῶσιν διὰ λόγου καὶ θεωρίας ἐλεύθερος γένηται, κατ' αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς ἐν νόμῳ ἁγίους, οἳ τὸ γράμμα ὥσπερ κάλυμμα περιελόντος τοῦ πνεύματος τὸν φυσικὸν B νόμον ἔχοντος πνευματικῶς διεδείχθησαν.

Quod etiam legales sancti spiritualiter legem accipientes gratiam per eam manifestatam providebant.

Omnes enim diserte alium præter legalem cultum prospicientes vitæ Deo convenientissimæ secundum eum consummationem apparituram prædixerunt naturæque commodam atque maxime propriam, cum externorum nihil ad perfectionem opus haberent; quemadmodum universis liquido constat qui legis atque prophetarum divina oracula non ignorant. Id quod præcipue David atque Ezechias et sua uterque cum aliis conversandi agendique ratione significarunt, alter dum pro peccato legaliter Deum placat et veniam impetrat [y], alter dum alio præter legem præcepto vitæ additamento C a Deo augetur [z].

Ὅτι καὶ οἱ κατὰ νόμον ἅγιοι πνευματικῶς τὸν νόμον ἐκδεχόμενοι τὴν δι' αὐτοῦ μηνυομένην χάριν προέβλεπον.

Πάντες γὰρ διαῤῥήδην ἑτέραν παρὰ τὴν νομικὴν ἔσεσθαι λατρείαν προθεωρήσαντες τὸ κατ' αὐτὴν φανησόμενον τῆς θεοπρεπεστάτης ζωῆς τέλειον προεκήρυξαν, καὶ τῇ φύσει πρόσφορόν τε καὶ οἰκειότατον, ὡς μηδενὸς τῶν ἐκτὸς πρὸς τελείωσιν ἐπιδεόμενοι, καθὼς πᾶσι δῆλον καθέστηκε τοῖς μὴ ἀγνοοῦσι τὰ διὰ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν θεῖα θεσπίσματα. Ὅπερ μάλιστα Δαβὶδ καὶ Ἐζεκίας καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν πρὸς τοῖς ἄλλοις ἑκάτερος δράματι παρῃνίττετο, ὁ μὲν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας νομικῶς τὸν Θεὸν ἐξιλεούμενος, (**157***a*) ὁ δὲ προσθήκῃ ζωῆς C ἑτέρῳ παρὰ τὸν νόμον θεσμῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ σεμνυνόμενος.

Quod is qui sincero animi studio Christum per virtutes sectatur etiam superet legem tam scriptam quam naturalem.

Nihil autem impedit, ut arbitror, quominus is qui his legibus, naturali, inquam, ac scripta, Dei amorem mereri vel probationem institutus est, atque extra has per sinceram fidem solam rationem ad summum bonum deducentem fideliter secutus est, nullumque mente omnino facinus aut consilium aut cogitatum concepit, quibus natura ac cognitio qualitercunque exsistens omnis qualitercunque cogitati succidit atque apparet, ut eum decet qui Jesum, cœlos transgressum, sincere sectandi consilium cœpit, divina luce ostensa veram quoque eadem rerum naturæ, quantum quidem id homini licet, cognitione possit imbui.

Ὅτι καὶ ὑπὲρ τὸν γραπτὸν καὶ ὑπὲρ τὸν φυσικὸν νόμον γίνεται ὁ τῷ Χριστῷ γνησίως διὰ τῶν ἀρετῶν κατὰ διάθεσιν ἀκολουθῶν.

Οὐδὲν δὲ τὸ κωλύον, ὡς οἶμαι, ἐστὶ τὸν ἐν τούτοις προπαιδευθέντα τοῖς νόμοις, τῷ φυσικῷ τέ φημι καὶ τῷ γραπτῷ, θεοφιλῶς [83], ἤπερ τούτοις γενέσθαι θεοπρεπῶς, καὶ τούτων χωρὶς δι' εἰλικρινοῦς πίστεως μόνῳ τῷ ἐπὶ τὸ ἀκρότατον ἀγαθὸν ἄγοντι λόγῳ γνησίως ἀκολουθήσαντα, καὶ μηδενὸς κατ' ἔννοιαν τὸ παράπαν ἁπτόμενον πράγματος ἢ λογισμοῦ ἢ νοήματος οἷς ἡ ὁπωσοῦν οὖσα παντὸς τοῦ ὁπωσοῦν νοουμένου τε καὶ ὄντος φύσις τε καὶ D γνῶσις ὑποπίπτει καὶ ἐμφαίνεται, ὥσπερ εἰκὸς [84] τὸν ἕπεσθαι γνησίως προθέμενον τῷ διεληλυθότι τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦ, καὶ τῇ παραδείξει τοῦ θείου φωτὸς δυνηθῆναι τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων, ὡς ἔστιν ἀνθρώπῳ δυνατὸν, συνεκδοχικῶς ὑποδέξασθαι [85] γνῶσιν.

[x] Isa. LI, 2. [y] II Reg. XXIV, 10. seqq. [z] IV Reg. XX, 2 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[83] θεοφιλῶς (sic) εἴπερ τούτους cod. Gud. [84] ὡς παρ' εἰκὸς habet apographum. [85] Apographum habet ὑποδείξασθαι.

Θεωρία τοῦ τρόπου καθ' ὃν ὑπὲρ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν νόμον γίνεται ὁ διὰ πάντων τῷ Θεῷ γενόμενος εὐπειθής. A

Εἰ γὰρ πᾶσα ἡ τῶν ὄντων φύσις εἰς τὰ νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ διῄρηται, καὶ τὰ μὲν λέγεται καὶ ἔστιν αἰώνια, ὡς ἐν αἰῶνι τοῦ εἶναι λαβόντων ἀρχὴν, τὰ δὲ χρονικὰ, ὡς ἐν χρόνῳ πεποιημένα, καὶ τὰ μὲν ὑποπίπτει νοήσει, τὰ δὲ αἰσθήσει, διὰ τὴν ταῦτα ἀλλήλοις ἐπισφίγγουσαν τοῦ κατὰ φύσιν σχετικοῦ ἰδιώματος ἄλυτον δύναμιν (πολλὴ γὰρ ἡ πρὸς τὰ νοούμενα τῶν νοούντων καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθανομένων ἡ σχέσις, ὁ δὲ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος τυγχάνων αἰσθητικοῦ διὰ τῆς κατ' ἐπαλλαγὴν πρὸς ἑκάτερα τὰ τῆς κτίσεως τμήματα φυσικῆς σχέσεώς τε καὶ ἰδιότητος καὶ περιγράφεται καὶ περιγράφει, τὸ μὲν τῇ οὐσίᾳ, τὸ δὲ τῇ δυνάμει, B (**157** *b*) ὡς τοῖς ἑαυτοῦ πρὸς ταῦτα διαιρούμενος μέρεσι, καὶ ταῦτα διὰ τῶν οἰκείων μερῶν ἑαυτῷ καθ' ἕνωσιν ἐπισπώμενος· περιγράφεσθαι γὰρ τοῖς νοητοῖς καὶ αἰσθητοῖς, ὡς ψυχὴ τυγχάνων καὶ σῶμα, καὶ περιγράφειν ταῦτα κατὰ δύναμιν πέφυκεν, ὡς νοῶν καὶ αἰσθανόμενος· ὁ δὲ Θεὸς ἁπλῶς καὶ ἀορίστως ὑπὲρ πάντα τὰ ὄντα ἐστὶ, τὰ περιέχοντά τε καὶ περιεχόμενα καὶ τὴν, ὧν οὐκ ἄνευ ταῦτα, χρόνου φημὶ καὶ αἰῶνος καὶ τόπου φύσιν, οἷς τὸ πᾶν περικλείεται, ὡς πᾶσι παντελῶς ἄσχετος ὤν), ἄρα σωφρόνως ὁ διαγνοὺς πῶς ἐρᾷν τοῦ Θεοῦ δεῖ, τοῦ ὑπὲρ λόγον καὶ γνῶσιν καὶ πάσης ἁπλῶς τῆς οἱασδήποτε παντάπασι σχέσεως, ἐξῃρημένου καὶ φύσεως, πάντα τὰ αἰσθητὰ καὶ νοητὰ καὶ πάντα C χρόνον καὶ αἰῶνα καὶ τόπον [86] ἀσχέτως παρελεύσεται, καὶ πάσης τελευταῖον ὅλης τῆς κατ' αἴσθησιν καὶ λόγον καὶ νοῦν ἐνεργείας ἑαυτὸν ὑπερφυῶς ἀπογυμνώσας ἀῤῥήτως τε καὶ ἀγνώστως τῆς ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν θείας τερπνότητος ἐπιτεύξεται, καθ' ὃν οἶδε τρόπον τε καὶ λόγον ὁ τὴν τοιαύτην δωρούμενος χάριν Θεὸς καὶ οἱ ταύτην παρὰ Θεοῦ λαβεῖν ἀξιωθέντες, οὐκέτι οὐδὲν φυσικὸν ἢ γραπτὸν ἑαυτῷ συνεπικομιζόμενος, πάντων αὐτῷ τῶν λεχθῆναι ἢ γνωσθῆναι δυναμένων παντελῶς ὑπερβαθέντων καὶ κατασιγασθέντων.

Contemplatio modi quo is qui Deo per omnia obtemperaverit tam naturalem quam scriptam legem superet.

Etenim si omnis rerum natura in intelligibilia ac sensibilia dividitur, et altera et dicuntur et sunt æterna, ut qui in æternitate exsistentiæ initium ceperunt, altera vero temporalia, utpote in tempore facta, si illa porro intellectui succidunt, hæc sensui, propter inseparabilem vim, hæc inter se sibi copulantem, proprietatis naturaliter relativæ (multa enim ad intellecta intelligentium est et ad sensibilia sentientium relatio, homo autem ex anima et corpore sensibili constans naturali et mutua ad utramque conditionis partem relatione atque proprietate tam circumscribitur quam circumscribit, alterum essentia, alterum potestate, utpote sui ipsius partibus in hæc separatus, et hæc per proprias partes coadunans et attrahens : circumscribitur enim intelligibilibus ac sensibilibus, quippe anima est et corpus, et circumscribit hæc de potestate, quippe intelligens et sentiens : Deus vero simpliciter et infinite super omnem rerum naturam est, tam super ea quæ circumdant quam quæ circumdantur superque naturam eorum sine quibus hæc non sunt, temporis dico et æternitatis et loci, quibus universitas circumcluditur, utpote omni ad quidquam relatione carens); ergo qui prudenter cognovit quomodo Deum amare deberet, qui rationem et cognitionem superat et qualicunque omnino omni relatione et natura liber est, is omnia sensibilia atque intelligibilia et omne tempus et æternitatem et locum sine relatione transgredietur, et omni demum ac tota et sensuali et rationali et intellectuali actione plane denudatus ineffabiliter et incomprehensibiliter divinam, quæ verbum et intellectum superat [a], voluptatem consequetur, ratione et modo quem norunt qui dat ejusmodi gratiam Deus et illi qui eam a Deo accipere meruerunt, nec naturale quid amplius nec scriptum secum ferens, postquam universa quæ dici ei aut cognosci potuerunt, superata sunt atque silentio obsignata.

Θεωρία εἰς τὸ περὶ τοῦ ἐμπεσόντος εἰς τοὺς λῃστὰς ῥητὸν τοῦ Εὐαγγελίου.

D Καὶ τάχα τοῦτό ἐστι τὸ τοῖς δοθεῖσιν ἐπὶ θεραπείᾳ τοῦ λῃσταῖς περιπεσόντος δυσὶ δηναρίοις ἐν τῷ πανδοχείῳ παρὰ τοῦ Κυρίου τῷ ἐπιμελεῖσθαι κελευομένῳ προσδαπανώμενον, ὅπερ καὶ (**158** *a*) φιλοτίμως ἐπανερχόμενος ὁ Κύριος δώσειν ὑπέσχετο, ἡ διὰ πίστεως γινομένη παντελὴς τῶν ὄντων ἐν τοῖς τελείοις ἀφαίρεσις (φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· *Ὅστις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς ὑπάρχουσιν αὐτοῦ, οὐ δύναταί μου εἶναι μαθητής*), καθ' ἣν πάνθ' ἑαυτοῦ ἢ ἑαυτὸν πάντων ἀφαιρούμενος εἰπεῖν οἰκειότερον, ὁ τῆς σοφίας ἑαυτὸν ἐραστὴν κα-

Contemplatio in Evangelii dictum de eo qui in latrones incidit [b].

Ac fortasse hoc quod datis in curationem ejus qui in latrones inciderat duobus denariis in diversorio a Domino ei cui cura hominis injungebatur impensum est, quod etiam se daturum esse in reditu Dominus liberaliter pollicitus est, rerum quæ sunt absoluta per fidem in perfectis abdicatio est (ait enim Dominus : *Qui non renuntiat universæ suæ possessioni, non potest esse meus discipulus* [c]), secundum quam omnia sese aut, quod dicere magis usitatum, sese omnibus nudando qui sapientiæ amori se dedidit cum solo Deo conversari merebi-

[a] Philipp. IV, 7. [b] Luc. X, 30. [c] Luc. XIV, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[86] εἰς τόπον cod. Gud.

tur et adoptivi filii dignitatem Evangelio prædicatam accipiet, ad exemplar sanctorum et beatorum apostolorum, qui quæ possidebant omnibus omnino sese spoliarunt solique plane Deo et Verbo adhæserunt, dicentes : *Ecce omnia abjecimus teque sumus secuti* [d], naturæ quoque Creatorem ac datorem legalis auxilii, quemque, Dominum videlicet, tanquam veritatis lucem unicum consecuti loco legis atque naturæ omnium merito quæ post Deum censentur certam cognitionem acceperunt. Simul enim cum eo apparet proprie cognitio eorum quæ ab eo facta sunt. Quemadmodum enim simul cum sole oriente universa clare corpora apparent, ita etiam Deus intellectualis justitiæ Sol, ubi primum menti ortus est, prout capi a conditione ipse novit, omnium una secum et intellectualium et sensualium veras rationes vult apparere. Quod significat Domini in monte transfigurati vestium quæ faciei ejus splendore lucebant conjuncta ostensio, cum Dei eorum etiam quæ post eum sunt, ut puto, et circa eum, cognitionem concilians. Neque enim sine luce oculus sensualis, neque mens sine cognitione Dei, contemplationem spiritualem capere potest. Illic enim visui lux visibilium perceptionem præbet, atque hic menti intellectualium cognitionem Dei scientia donat.

A ταστήσας μόνῳ Θεῷ συνεῖναι καταξιοῦται, τὴν εὐαγγελικῶς ὑποδειχθεῖσαν υἱοθεσίαν δεξάμενος, κατὰ τοὺς ἁγίους καὶ μακαρίους ἀποστόλους, οἳ τὸ πᾶν ἑαυτῶν ὁλοσχερῶς περιελόμενοι καὶ μόνῳ δι' ὅλου τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ προσφύντες, *Ἰδοὺ πάντα*, ἔφασαν, *ἀφήκαμεν καὶ ἠκολουθήσαμέν σοι*, τῷ καὶ τῆς φύσεως Ποιητῇ καὶ δοτῆρι τῆς κατὰ νόμον βοηθείας, καὶ ὃν, Κύριον δηλονότι, ὥσπερ ἀληθείας φῶς μονώτατον κτησάμενοι ἀντὶ νόμου καὶ φύσεως πάντων εἰκότως τῶν μετὰ Θεὸν ἄπταιστον τὴν γνῶσιν παρέλαβον. Αὐτῷ γὰρ πέφυκε συνεκφαίνεσθαι κυρίως ἡ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γεγενημένων γνῶσις. Ὡς γὰρ τῷ αἰσθητῷ ἡλίῳ ἀνατέλλοντι πάντα καθαρῶς συνεκφαίνονται τὰ σώματα, οὕτω καὶ Θεὸς ὁ νοητὸς τῆς δικαιοσύνης ἥλιος ἀνατέλλων τῷ νῷ, καθὼς B χωρεῖσθαι ὑπὸ τῆς κτίσεως οἶδεν αὐτὸς, πάντων ἑαυτῷ νοητῶν τε καὶ αἰσθητῶν τοὺς ἀληθεῖς βούλεται συνεκφανίζεσθαι λόγους. Καὶ δηλοῖ τοῦτο τῆς ἐπὶ τοῦ ὄρους μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου ἡ λαμπρὰ τῶν ἐσθημάτων τῷ φωτὶ τοῦ προσώπου αὐτοῦ γενομένη συνένδειξις, τῷ Θεῷ τὴν τῶν μετ' αὐτὸν, ὡς οἶμαι, καὶ περὶ αὐτὸν συνάγουσα γνῶσιν. Οὔτε γὰρ δίχα φωτὸς τῶν αἰσθητῶν ὀφθαλμὸς ἀντιλαμβάνεσθαι (**158** *b*) δύναται, οὔτε νοῦς χωρὶς γνώσεως Θεοῦ θεωρίαν δέξασθαι πνευματικήν. Ἐκεῖ τε γὰρ τῇ ὄψει τὸ φῶς τῶν ὁρατῶν τὴν ἀντίληψιν δίδωσι, καὶ ἐνταῦθα τῷ νῷ τὴν γνῶσιν τῶν νοητῶν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμη χαρίζεται.

Contemplatio modi quo Adami transgressio facta sit.

Nimirum in divinam hanc lucem oculum animæ Adam proavus non figens sane in modum cæci in ignorantiæ tenebris ambabus manibus materiæ purgamentum sponte contrectans soli sensui sese totum inclinavit et tradidit, per quem acerbissimæ bestiæ veneno letali recepto, nec ipsius, ut voluit, sensus fructum habuit, dum extra Deum, et præ Deo, et non secundum Deum, quod fieri non potuit, Dei rebus illicite potiri studet. Nam cum sensum, qui serpentem magis quam Deum in consilium vocavit, recepisset, ac de vetito ligno, cujus etiam fructum mortiferum esse didicerat, degustavisset [e], similem fructui vitam transmutavit, et vivam sibi mortem in omne præsentis ævi tempus effecit. Nam si interitus genituræ mors est, semper autem ciborum affluentia conflatum naturaliter corrumpitur corpus fluxu evaporans, semper igitur per quæ vitam esse confidit vigentem sibi et nobis mortem Adamus conservavit. Quod si modo Deo magis quam contubernali obtemperans ligno vitæ se aluisset, immortalitatem sibi largitam non deposuisset, vitæ communicatione semper nutriendam, siquidem omnis vita proprio et idoneo nutrimento conservatur. Nutrimentum autem beatæ illius vitæ

C *Θεωρία τοῦ τρόπου καθ' ὃν γέγονε τοῦ Ἀδὰμ ἡ παράβασις.*

Ἀμέλει τούτῳ μὴ ἐπερείσας τῷ Θεῷ φωτὶ τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸν ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ τυφλοῦ δίκην εἰκότως ἐν σκότει τῆς ἀγνωσίας ἄμφω τὼ χεῖρε τὸν τῆς ὕλης φορυτὸν ἑκουσίως ἀφάσσων μόνῃ αἰσθήσει ἑαυτὸν ὅλον ἐπικλίνας ἐκδέδωκε, δι' ἧς τοῦ πικροτάτου θηρὸς τὸν φθαρτικὸν ἰὸν εἰσδεξάμενος οὐδ' αὐτῆς, ὡς ἠβουλήθη, ἀπήλαυσε τῆς αἰσθήσεως, δίχα Θεοῦ, καὶ πρὸ Θεοῦ, καὶ οὐ κατὰ Θεὸν, ὡς οὐκ ἔδει, ὅπερ ἀμήχανον ἦν, τὰ τοῦ Θεοῦ ἔχειν ἐπιτηδεύσας. Τὴν γὰρ σύμβουλον παραδεξαμένην τὸν ὄφιν Θεοῦ πλέον παραδεξάμενος αἴσθησιν καὶ τοῦ ἀπηγορευμένου ξύλου, ᾧ καὶ θάνατον συνεῖναι D προεδιδάχθη τὸν καρπὸν ὀρέγουσαν, βρώσεως ἀπαρχὴν ποιησάμενος πρόσφορον τῷ καρπῷ τὴν ζωὴν μετηλλάξατο, ζῶντα τὸν θάνατον ἑαυτῷ κατὰ πάντα τὸν χρόνον τοῦ παρόντος καιροῦ δημιουργήσας. Εἰ γὰρ φθορὰ γενέσεως ὑπάρχει ὁ θάνατος, ἀεὶ δὲ τὸ δι' ἐπιῤῥοῆς [87] τροφῶν γινόμενον φυσικῶς φθείρεται σῶμα τῇ ῥοῇ διαπνεόμενον, ἀεὶ ἄρα δι' ὧν εἶναι τὴν ζωὴν ἐπίστευσεν ἀκμάζοντα ἑαυτῷ τε καὶ ἡμῖν τὸν θάνατον ὁ Ἀδὰμ συνετήρησεν. Ὡς εἴγε τῷ Θεῷ μᾶλλον ἢ τῇ συνοίκῳ πεισθεὶς τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς διετράφη, οὐκ ἂν τὴν δοθεῖσαν ἀπέθετο ἀθανασίαν (**159** *a*) ἀεὶ συντηρουμένην τῇ μετοχῇ τῆς ζωῆς,

[d] Matth. XIX, 27. [e] Gen. III, 1, passim.

VARIÆ LECTIONES.

[87] δ' ἐπιῤῥοῆς cod. Gud., pro more.

ἐπειδὴ πᾶσα ζωὴ οἰκεία τε καὶ καταλλήλῳ πέφυκε συντηρεῖσθαι τροφῇ. Τροφὴ δὲ τῆς μακαρίας ἐκείνης ζωῆς ἐστιν ὁ ἄρτος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, καθὼς αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ ἐν τοῖς εὐαγγελίοις ὁ ἀψευδὴς ἀπεφήνατο λόγος, ᾧ διατραφῆναι μὴ βουληθεὶς ὁ πρῶτος ἄνθρωπος τῆς μὲν θείας εἰκότως ἀπεγένετο ζωῆς, ἄλλης δὲ θανάτου γεννήτορος ἐπελάβετο, καθ' ἣν τὴν μὲν ἄλογον ἑαυτῷ μορφὴν ἐπιθέμενος, τῆς θείας δὲ τὸ ἀμήχανον ἀμαυρώσας κάλλος, βορὰν τῷ θανάτῳ τὴν ἅπασαν φύσιν παρέδωκε. Δι' ἧς ὁ μὲν θάνατος ζῇ δι' ὅλου τοῦ χρονικοῦ τούτου διαστήματος, ἡμᾶς βρῶσιν ποιούμενος, ἡμεῖς δὲ ζῶμεν οὐδέποτε, ἀεὶ διὰ φθορᾶς ὑπ' αὐτοῦ κατεσθιόμενοι.

A panis est de cœlo devectus vitamque mundo largiens [f], quemadmodum ipse de se ipso in Evangeliis verax significavit Sermo, quo ali primus homo cum nollet, divina merito vita excidit, alteram nactus genitoris mortis, secundum quam irrationabilem sibi formam imponens, divinæ vero inenarrabilem pulchritudinem obscurans, morti escam tradidit totam naturam. Per quam mors vivit per totum hoc temporis spatium, et nos sibi escam parat, nos vero nunquam vivimus, et semper per interitum ab eo devoramur.

Ὅτι ἐκ τῆς ἀστάτου περιφορᾶς τῆς παρούσης ζωῆς ἄλλην εἶναι τὴν ἀληθῆ καὶ θείαν καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν ζωὴν ἐπαιδεύθησαν οἱ ἅγιοι.

B *Quod ex instabili cursu præsentis vitæ alteram esse veram ac divinam et parem vitam sancti didicerint.*

Ἧς τὸ ἀδρανὲς καὶ ἀλλεπάλληλον σοφῶς κατανοήσαντες οἱ ἅγιοι τὴν ἀνθρώποις προηγουμένως ἐκ Θεοῦ δεδωρημένην ταύτην μὴ εἶναι τὴν ζωήν, ὡς εἰκὸς, ἐπαιδεύθησαν, ἄλλην δὲ θείαν καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν, ἣν μάλιστα δεῖν ὑπέλαβον ἑαυτῷ πρεπόντως ἀγαθὸν ὄντα τὸν Θεὸν προηγουμένως δημιουργῆσαι, μυστικῶς ἐδιδάχθησαν, πρὸς ἣν διὰ σοφίας κατὰ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώποις τοῖς ὑπὸ θάνατον, τὸ ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀνανεύσαντες, καὶ ἐνδιαθέτως τὸν αὐτῆς θεῖον ὑποδεξάμενοι πόθον, ἀποθέσθαι δεῖν ταύτην τὴν παροῦσαν ζωὴν εἰκότως ᾠήθησαν, εἰ μέλλοιεν καθαρῶς ἐκείνης κατὰ τὸν δέοντα λόγον ἐπιλήψεσθαι. (**159** *b*) Καὶ ἐπειδὴ ζωῆς ἀπόθεσις θανάτου χωρὶς οὐ γίνεται, θάνατον αὐτῆς ἐπενόησαν τὴν ἀποβολὴν τῆς κατὰ σάρκα στοργῆς, δι' ἧς εἰς τὸν βίον ἡ τοῦ θανάτου γέγονεν εἴσοδος, ἵνα θανάτῳ θάνατον ἐπινοήσαντες τοῦ ζῆν τῷ θανάτῳ παύσωνται, τὸν τίμιον ἐναντίον Κυρίου θάνατον ἀποθανόντες, τὸν ὄντως θανάτου θάνατον, τὸν τὴν φθορὰν μὲν φθείρειν δυνάμενον, τῇ δὲ μακαρίᾳ ζωῇ καὶ ἀφθαρσίᾳ παρεχόμενον ἐν τοῖς ἀξίοις εἴσοδον. Τὸ γὰρ πέρας τῆς παρούσης ταύτης ζωῆς οὐδὲ θάνατον οἶμαι δίκαιον ὀνομάζειν, ἀλλὰ θανάτου ἀπαλλαγὴν, καὶ φθορᾶς χωρισμὸν, καὶ δουλείας ἐλευθερίαν, καὶ ταραχῆς παῦλαν, καὶ πολέμων ἀναίρεσιν, καὶ συγχύσεως πάροδον, καὶ σκότους ὑποχώρησιν, καὶ πόνων ἄνεσιν, καὶ βομβήσεως ἀσήμου σιγὴν, καὶ βράσματος ἠρεμίαν, καὶ αἰσχύνης συγκάλυμμα, καὶ παθῶν ἀποφυγὴν, καὶ ἁμαρτίας ἀφανισμὸν, καὶ πάντων, ἵνα συνελὼν εἴπω, τῶν κακῶν περιγραφήν· ἅπερ δι' ἑκουσίου νεκρώσεως οἱ ἅγιοι κατορθώσαντες ξένους ἑαυτοὺς τοῦ βίου καὶ παρεπιδήμους παρέστησαν. Κόσμῳ τε γὰρ καὶ σώματι καὶ ταῖς ἐξ αὐτῶν ἐπαναστάσεσι γενναίως μαχόμενοι, καὶ τὴν ἐξ ἀμφοῖν κατὰ τὴν τῶν αἰσθήσεων πρὸς τὰ αἰσθητὰ συμπλοκὴν παραγενομένην ἀπάτην ἀποπνίξαντες, ἀδούλωτον ἑαυτοῖς ἐφύλαξαν τῆς ψυχῆς τὸ ἀξίωμα· μάλα γε εἰκότως, ἔννομον κρίναντες εἶναι καὶ δίκαιον τὸ ἧττον ἄγεσθαι

Cujus cum sancti futile atque turbatum cognovissent, vitam hominibus principio datam non hanc esse nimirum sunt edocti, sed alteram divinam et parem, quam maxime oportere sibi convenienter Deum, qui bonus est, principio creasse suspicabantur, mystice didicerunt : quo per sapientiam pro gratia Spiritus, quantum id licet hominibus semel morti subjectis, animæ oculum reflectentes, atque intime divinum ejus suscipientes desiderium, deponendam hanc esse præsentem C vitam merito existimaverunt, si pure illam vellent, et ut ratio postulat, consequi. Atque cum vitæ depositio sine morte non fit, mortem ejus censuerunt esse abjectionem carnalis amoris, per quem morti factus est in vitam introitus ut morti mortem machinando vitam morte finirent, honorabilem coram Domino mortem subeuntes, mortem veræ mortis veram, qui interitum quidem perdere posset, sed beatæ simul vitæ et immortalitatis aditum aperire. Quod enim ultra hanc et præsentem vitam non jure mihi mortem videor appellare, sed potius mortis solutionem, interitus discessum, servitutis liberationem, perturbationis sedationem, bellorum sublationem, confusionis transitum, tenebrarum recessum, laborum remissionem, strepitus confusi D silentium, fervoris quietem, pudoris velamentum, passionum fugam, peccati abolitionem, omnium, ut uno verbo comprehendam, malorum circumscriptionem et exterminationem : quæ quidem per voluntariam mortificationem sancti impetraverunt, seque vitæ hospites atque peregrinos exhibuerunt. Cum mundo enim et corpore et seditionibus inde natis gnaviter colluctati, fraudem illam ex ambobus secundum sensuum cum sensualibus complexum obortam suffocarunt, animæque sibi liberam servarunt auctoritatem ac dignitatem, ut par erat omnino; quandoquidem consentaneum esse et justum, potius ut pejus a meliori profligaretur censebant quam ut melius a pejori

[f] Joan. VI, 33.

in vincula conjiceretur. Quæ utique lex est divina atque eis insita qui vitæ genus elegerunt ab rationalibus principaliter adamari, quod vitæ genus per frugalitatem suam angelorum æmulantur sufficientiam atque otium.

Quod sancti non ut nos, neque naturali contemplatione neque per sacras Litteras initiatione utebantur.

Sed reversi ordine ad ea quæ antea examinavimus reliqua transformationis pro virili parte deliberata adjiciamus, ut sanctorum in universis perfectio et sincera affectus in carnem et materiam proclivis libertas spectetur, et quod non in nostrum morem ipsi quoque vel conditionem, vel sacram Scripturam materialiter atque humiliter contemplabantur, modo sensu et speciebus et figuris ad acquirendam beatam Dei cognitionem, et litteris syllabisque utendo, unde titubare circa veritatis judicium ac falli contingit, sed mente sola purissima omnique materiali caligine liberata. Quod si religioso uti judicio volemus in sensualium intellectualiter examinandis rationibus, in firmam Dei ac divinorum eos cognitionem recta via procedentes rite spectaverimus.

Contemplatio in transformationem amplior.

Dictum erat igitur supra, per Domini in monte faciei splendorem et claritudinem [6] ter beati apostoli ineffabili et incognito modo ad Dei quam omnia omnino quæcunque exsistunt percipere nequeunt potestatem atque gloriam mystice deducti sunt, dum lucem quod sensibus eorum apparuit mysterii obscuritate tecti symbolum esse docentur. Nam quemadmodum hic lucis quæ effulsit radius oculorum aciem superat et imperceptibilis eis permanet, ita etiam illic Deus omnem mentis superat vim et aciem, neque ullam dum videtur ei qui periculum videndi facit qualemcunque imaginem concedit. Per candidas vero vestes magnificentiam creaturarum, rationibus secundum quas factæ sunt æqualem, atque significatum in verbis sacræ Scripturæ mysterium eadem et una Deo convenienter didicere, quippe quia Dei agnitione tam Litterarum simul revelatur secundum Spiritum vis, quam rerum conditarum secundum eum sapientia et cognitio, quibus rursus ipse congruenter manifestatur. Per Moysen vero et Eliam qui utrinque aderant ei — nam hoc contemplationis ad disquirendum superest, — multos juxta multa cogitata de eis quorum imagines propositæ erant mysteriis per veram contemplationem gnosticos receperunt modos.

A μᾶλλον τῷ χρείττονι, ἢ τὸ κρεῖττον τῷ χείρονι συμποδίζεσθαι. Ὥσπερ δὴ νόμος θεῖος καὶ τοῖς προαιρουμένοις τὴν λογικοῖς προηγουμένως πρέπουσαν (**160** *a*) ἀσπάζεσθαι ζωὴν ἐμπέφυκε, τὴν ἐμφερῶς δι' ὀλιγαρκείας τὸ ἀπροσδεὲς τῶν ἀγγέλων μιμουμένην καὶ ἄνετον.

Ὅτι μὴ καθ' ἡμᾶς ἢ τὴν φυσικὴν θεωρίαν ἢ τὴν γραφικὴν μυσταγωγίαν ἐποιοῦντο οἱ ἅγιοι.

Ἀλλ' ἐπανελθόντες καθ' εἱρμὸν τὰ λείποντα τῆς μεταμορφώσεως τοῖς προθεωρηθεῖσι κατὰ δύναμιν διασκοπήσαντες προσαρμόσωμεν, ἵνα θεωρηθῇ τῶν ἁγίων ἡ ἐν πᾶσιν ἀκρότης καὶ ἡ γνησία πρὸς τὴν σάρκα καὶ τὴν ὕλην ἀποδιάθεσις, καὶ ὅτι μὴ κατ' B ἡμᾶς καὶ αὐτοὶ ἢ τὴν κτίσιν ἢ τὴν ἁγίαν Γραφὴν ὑλικῶς τε καὶ χαμερπῶς ἐθεώρουν, αἰσθήσει μόνῃ καὶ ἐπιφανείαις καὶ σχήμασι πρὸς ἀνάληψιν τῆς μακαρίας γνώσεως τοῦ Θεοῦ, γράμμασί τε καὶ συλλαβαῖς χρώμενοι, ἐξ ὧν τὸ πταίειν ἔστι περὶ τὴν κρίσιν τῆς ἀληθείας καὶ σφάλλεσθαι, ἀλλὰ νῷ μόνῳ καθαρωτάτῳ καὶ πάσης ὑλικῆς ἀπηλλαγμένῳ ἀχλύος. Εἴπερ οὖν εὐσεβῶς κρίνειν βουλόμεθα τοὺς τῶν αἰσθητῶν νοητῶς διασκοποῦντες λόγους, εἰς τὴν περὶ Θεοῦ καὶ τῶν θείων αὐτοὺς ἄπταιστον γνῶσιν ὀρθῶς δι' εὐθείας τρίβου βαίνοντας κατίδοιμεν.

Θεωρία εἰς τὴν μεταμόρφωσιν πλατυτέρα.

Εἴρηται τοίνυν ἀνωτέρω ὅτι διὰ μὲν τῆς γενομένης C ἐπὶ τοῦ ὄρους τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου φωτοειδοῦς λαμπρότητος πρὸς τὴν πᾶσι καθόλου τοῖς οὖσιν ἄληπτον τοῦ Θεοῦ μυστικῶς οἱ τρισμακάριοι ἀπόστολοι κατὰ τὸ ἄρρητόν τε καὶ ἄγνωστον ἐχειραγωγοῦντο δύναμίν τε καὶ δόξαν, τῆς ἀφανοῦς κρυφιότητος τὸ φανὲν αὐτοῖς πρὸς τὴν αἴσθησιν φῶς σύμβολον εἶναι μανθάνοντες. Ὡς γὰρ ἐνταῦθα τοῦ γενομένου φωτὸς τὴν τῶν ὀφθαλμῶν νικᾷ ἐνέργειαν ἡ ἀκτὶς, ἀχώρητος αὐτοῖς διαμένουσα, οὕτω κἀκεῖ Θεὸς πᾶσαν νοὸς δύναμιν ὑπερβαίνει καὶ ἐνέργειαν, (**160** *b*) οὐδ' ὅλως [80] ἐν τῷ νοεῖσθαι τῷ νοεῖν πειρωμένῳ τὸν οἱονοῦν τύπον ἀφείς. Διὰ δὲ τῶν λευκῶν ἱματίων τήν τε ἐν τοῖς κτίσμασιν ἀναλόγως τοῖς καθ' οὓς γεγένηνται λόγοις μεγαλουργίαν καὶ τὴν ἐν τοῖς ῥήμασι τῆς ἁγίας Γραφῆς κατὰ τὸ D νοούμενον μυσταγωγίαν ἐν ταὐτῷ καὶ ἅμα θεοπρεπῶς ἐδιδάσκοντο, οἷα τῇ ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ συναναφαινομένης τῆς τε γραφικῆς κατὰ τὸ Πνεῦμα δυνάμεως καὶ τῆς ἐν τοῖς κτίσμασι κατ' αὐτὸ σοφίας καὶ γνώσεως, δι' ὧν πάλιν αὐτὸς ἀναλόγως ἐκφαίνεται. Διὰ δὲ Μωϋσέως καὶ Ἠλίου τῶν ἑκατέρωθεν αὐτῷ συνόντων (τοῦτο γὰρ εἰς τὴν ἐξέτασιν τῆς θεωρίας λείπεται), πολλοὺς κατὰ πολλὰς ἐπινοίας, ὧν τύποι προεβέβληντο μυστηρίων δι' ἀληθοῦς θεωρίας γνωστικοὺς ὑπεδέχοντο τρόπους.

[6] Matth. xvii, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[80] οὐδόλως cod. Gud. ubique.

Θεωρία εἰς τὸν Μωϋσῆν καὶ τὸν Ἠλίαν.

Α'. Καὶ πρῶτον μὲν τὴν περὶ τοῦ δεῖν πάντως συνεῖναι τῷ Λόγῳ καὶ Θεῷ τόν τε [89] νομικὸν καὶ τὸν προφητικὸν λόγον διὰ Μωϋσέως καὶ Ἠλίου εὐσεβεστάτην ἐλάμβανον ἔννοιαν, ὡς ἐξ αὐτοῦ καὶ περὶ αὐτοῦ καὶ ὄντας καὶ ἀπαγγέλλοντας, καὶ περὶ αὐτὸν ἱδρυμένους.

Β'. Εἶτα σοφίαν καὶ χρηστότητα συνοῦσαν αὐτῷ διὰ τῶν αὐτῶν ἐπαιδεύοντο, τὴν μὲν ὅτι κατ' αὐτὴν διαγορευτικός ἐστι τῶν ποιητέων ὁ λόγος, καὶ ἀπαγορευτικὸς τῶν οὐ ποιητέων, ἧς τύπος ὑπῆρχε Μωϋσῆς (σοφίας γὰρ τὴν τῆς νομοθεσίας εἶναι πιστεύομεν χάριν), τὴν δὲ ὅτι κατ' αὐτὴν προτρεπτικός ἐστι καὶ ἐπιστρεπτικὸς πρὸς τὴν θείαν ζωὴν, τῶν αὐτῆς ἀπολισθησάντων, ἧς τύπος ὑπῆρχεν Ἠλίας, δι' ἑαυτοῦ ὅλον τὸ προφητικὸν δηλῶν χάρισμα. (**161** *a*) Χρηστότητος γὰρ θείας ἴδιον γνώρισμα, τῶν πεπλανημένων ἡ μετὰ φιλανθρωπίας ἐπιστροφὴ, ἧς κήρυκας τοὺς προφήτας γινώσκομεν.

Γ'. Ἢ γνῶσιν καὶ παιδείαν, τὴν μὲν ὅτι καλοῦ τε καὶ κακοῦ τῆς εἰδήσεως τοῖς ἀνθρώποις ὑπάρχει παρεκτικός. *Δέδωκα γὰρ*, φησὶ, *πρὸ προσώπου σου τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον*, ἐφ' ᾧ τὴν μὲν ἑλεῖν αἱρεῖσθαι, τὸν δὲ φυγεῖν, καὶ μὴ ὡς καλῷ περιπεσεῖν ἐξ ἀγνοίας τῷ χείρονι, ὅπερ Μωϋσῆς πεπραχὼς ἀνηγόρευται, προτυπῶν ἐν ἑαυτῷ τῆς ἀληθείας τὰ σύμβολα· τὴν δὲ ὅτι τῶν τοῖς ἐναντίοις ἀνέδην χρωμένων κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, οὗ παιδευτὴς Ἠλίας ὁ μέγας ἐγένετο, καὶ μιγνύντων ἀδιακρίτως τὰ ἄμικτα, τῆς ἀδιαφορίας ἐστὶ κολαστικὸς, καὶ τῶν παντελῶς τῷ κακῷ προστεθειμένων τὴν ἄνοιαν καὶ τὴν πώρωσιν εἰς ἔννοιαν ἄγων, ὡς λόγος, καὶ αἴσθησιν [90].

Δ'. Ἢ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν, τὴν μὲν ὡς κακίας ἀναιρετικὴν, καὶ κόσμου δι' ἐπιδείξεως ἀρετῶν τοὺς δι' αὐτῆς ἀγομένους παντελῶς κατὰ διάθεσιν τέμνουσαν, ὡς Μωϋσῆς τῆς Αἰγύπτου τὸν Ἰσραὴλ, καὶ θείοις νόμοις τοῦ Πνεύματος εὐπειθῶς παιδεύουσαν ἄγεσθαι· τὴν δὲ ὡς ὕλης καὶ εἴδους ἁρπάζουσαν, ὡς τὸν Ἠλίαν τὸ ἐκ πυρὸς ἅρμα, καὶ Θεῷ διὰ γνώσεως προσάγουσάν τε καὶ συνάπτουσαν ὑπὸ σαρκὸς μηδ' ὁτιοῦν βαρουμένους, διὰ τὴν τοῦ κατ' αὐτὴν νόμου ἀθέτησιν, ἢ ἐπάρσει καθ' ὁτιοῦν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι φλεγομένους, διὰ τὴν συνημμένην ταῖς ὄντως ἀρεταῖς δρόσον τῆς πτωχείας τοῦ πνεύματος.

Ε'. Ἢ πάλιν τὰ (**161** *b*) κατὰ τὸν γάμον καὶ τὴν ἀγαμίαν μυστήρια παρὰ τῷ Λόγῳ εἶναι μανθάνοντες διὰ Μωϋσέως, τοῦ διὰ γάμον τῆς θείας ἐραστοῦ γενέσθαι δόξης μὴ κωλυθέντος, καὶ διὰ Ἠλίου, τοῦ παντελῶς γαμικῆς συναφείας καθαροῦ διαμείναντος, οἷα τοῦ Λόγου καὶ Θεοῦ τοὺς λόγῳ ταῦτα ἰθύνοντας, κατὰ τοὺς θειωδῶς περὶ αὐτῶν κειμένους νόμους, ἑαυτῷ μυστικῶς εἰσποιεῖσθαι κηρύττοντος.

Ϛ'. Ἢ ζωῆς καὶ θανάτου διὰ τῶν αὐτῶν κύριον πιστῶς ὄντα τὸν Λόγον πληροφορούμενοι.

Contemplatio in Moysen et Eliam.

I. Atque primum quidem de eo quod Sermoni ac Deo ratio tam legalis quam prophetica deberet adesse per Moysen atque Eliam piissimam ceperunt notionem, ut quæ, ex eo et de eo tam exsisterent quam denuntiarent, et circa eum collocatæ essent.

II. Deinde sapientiam atque clementiam ei adesse per eosdem discebant, alteram quia per hanc eorum quæ facienda imperativa est ratio, et prohibitiva eorum quæ non sunt facienda, cujus imago Moyses erat (nam sapientiæ esse legislationis gratiam credimus), alteram vero invitare atque adhortari ad divinam vitam eos qui ea exciderint, cujus imago erat Elias, propheticam omne per se significans gratiam. Clementiæ enim divinæ proprium insigne est adhortatio quæ fit cum humanitate et indulgentia, cujus præcones prophetas novimus.

III. Vel cognitionem et eruditionem, alteram quidem quod boni ac mali scientiam hominibus præstat : *Dedi enim*, inquit, *coram facie tua vitam et mortem* [h], alteram ad eligendum, alteram ad devitandum, et ne ex ignorantia pro bono pejori se quis induat, id quod Moyses fecisse renuntiatus est, veritatis symbola in se præformans; alteram vero quod eorum in Israel, cujus præceptor magnus Elias erat, qui palam et impudenter contrariorum usum sequebantur separandaque indifferenter confundebant, coercet indifferentiam, et quod eorum qui malo prorsus se addixerunt amentiam et duritiem ad sapientiam, ut ratio, et sensum deducit.

IV. Vel actionem et contemplationem, alteram quod malitiam tollit et virtutibus propositis eos qui illa aguntur secundum affectum prorsus a mundo resecat, ut Moyses Israelem ab Ægypto, divinisque præceptis in Spiritus obsequio vivere instituit; alteram vero ut ab materia atque forma abripientem, quemadmodum currus ignitus Eliam [i], perque cognitionem Deo adducentem et copulantem carne nihil gravatos propter reprobatam istius legem, aut ulla de recte factis superbia flagrantes, propter rorem spiritus indigentiæ, veris virtutibus conjunctum.

V. Vel rursus matrimonii et cælibatus mysteria comitari Sermonem edocti per Moysen sunt, quem matrimonium non prohibuit quominus in amorem divinæ gloriæ veniret, et per Eliam, qui omni prorsus matrimoniali nexu semper abstinuit : quippe Sermo ac Deus eos qui ratione hæc dirigunt secundum leges de eis rebus divinitus statutas, mystice sibi adoptari annuntiat.

VI. Vel vitæ et mortis Dominum revera esse Sermonem per eadem persuasionem tulerunt.

[h] Deut. xxx, 19. [i] IV Reg. ii, 11.

VARIÆ LECTIONES.

[89] δὲ habet apographum. [90] Manus antiqua correxit αἴσθησις in cod. Gud.

A VII. Vel etiam omnes Deo vivere, nec quemquam omnino apud eum mortuum esse per eadem didicerunt, præter eum qui peccato se ipse morti auctorasset, seque voluntaria ad passiones et vitia proclivitate a Verbo abscidisset.

VIII. Vel etiam ad Sermonem, ut qui veritas est [j], referri et esse mysteriorum imagines, et in eum cogi et redire tam legalis quam prophetici operis tanquam in principium et finem eruditi sunt.

IX. Vel quæ post Deum sunt omnia et ex Deo procreata, hoc est rerum naturam et tempus, una cum Deo, ut causa et factore, apparere exsistentia, qui ipse, quoad fieri ejus potest, vere apparet. Quorum quidem temporis imago Moyses videatur B esse, non solum ut temporis ac numerandi secundum hoc doctor (hic enim primus tempora a condito mundo numeravit), et temporalis cultus deductor, sed etiam quod non una cum illis in carnalem requiem introivit de quibus ante adventum divini Evangelii narravit; ejusmodi enim etiam tempus est, neque antevertens neque conveniens motu illis quos ad divinam futuri ævi vitam transmittit. Jesum enim qui universi tam temporis est quam æternitatis, habet successorem; quanquam alias temporis rationes in Deo permanent, quemadmodum lex a Moyse in deserto data [k] una cum eis qui terram possessionis ceperunt ingressa mystice manifestat. Æternitas enim tempus est postquam motum stitit, et tempus est C æternitas, quando mensura distinguitur motu agitata, adeo ut æternitas, ut definite loquar, tempus motu privatum, tempus vero æternitas motu mensurata. Naturæ autem Elias videatur imago esse, non solum quod inviolatas sibi custodivit rationes et voluntatis consiliique prudentiam in illis, ab omni passionis vicissitudine liberam, sed etiam quod in judicio, quemadmodum naturalis aliqua lex, castigat eos qui natura præter naturam utuntur. Tale enim etiam natura, quæ se ipsam corrumpere conantes eatenus castigat, quatenus innaturali vivendi generi operam dant, eo quod non plenam ipsius naturæ facultatem naturaliter amplius exercere eos sinit, imminutos jam integritate et per hoc castigatos, quippe qui sibi ipsis incon- D sulto et imprudenter ad id quod non est inclinando exsistentiæ defectum præstant.

X. Intellectualem vero quoque ac sensualem conditionem opificis Sermonis si quis per Moysen et Eliam contineri dixerit, is fortasse a vero non aberrabit. Ex quibus sensualis Moyses rationem tenet, ut generationi ac interitui subjectus, quemadmodum historia ejus narrat, generationem ac mortem ejus commemorans. Tale enim sensualis quoque conditio, cujus initium generationis no-

Ζ'. Ἢ καὶ τὸ πάντας ζῆν τῷ Θεῷ καὶ μηδένα παντελῶς παρ' αὐτῷ νεκρὸν εἶναι διὰ τῶν αὐτῶν μανθάνοντες, πλὴν τοῦ ἑαυτὸν τῇ ἁμαρτίᾳ νεκρώσαντος, καὶ τῇ ἑκουσίῳ πρὸς τὰ πάθη ῥοπῇ τοῦ Λόγου ἑαυτὸν ἀποκόψαντος.

Η'. Ἢ πάλιν πρὸς τὸν Λόγον ὡς ἀλήθειαν ὄντα κατ' ἀναφορὰν εἶναί τε καὶ ὑπάρχειν τοὺς τύπους τῶν μυστηρίων, καὶ εἰς αὐτὸν συνάγεσθαι, τῆς τε νομικῆς καὶ τῆς προφητικῆς πραγματείας ὡς ἀρχὴν καὶ τέλος, ἐφωταγωγοῦντο.

Θ'. Ἢ τὰ μετὰ Θεὸν πάντα καὶ ἐκ Θεοῦ γεγονότα, τουτέστι τὴν φύσιν τῶν ὄντων καὶ τὸν χρόνον, παρὰ τῷ Θεῷ ὄντα συνεκφαίνεσθαι ἀληθῶς φαινομένῳ, κατὰ τὸ ἐφικτὸν, ὡς αἰτίῳ καὶ ποιητῇ. Ὧν τοῦ μὲν χρόνου τύπος ἂν εἴη Μωϋσῆς, οὐ μόνον ὡς χρόνου καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν ἀριθμοῦ διδάσκαλος (οὗτος γὰρ πρῶτος τὸν κατὰ τὴν γένεσιν τοῦ κόσμου χρόνον ἠρίθμησε), καὶ ὡς χρονικῆς γενόμενος λατρείας καθηγητὴς, ἀλλὰ καὶ ὡς μὴ συνεισερχόμενος [91] ἐκείνοις σωματικῶς εἰς τὴν κατάπαυσιν ὧν πρὸ τῆς θείας καθηγήσατο (**162** *a*) εὐαγγελίας· τοιοῦτον γὰρ καὶ ὁ χρόνος, οὐ φθάνων ἢ συνερχόμενος κατὰ τὴν κίνησιν ἐκείνοις οὓς πρὸς τὴν θείαν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ζωὴν πέφυκε παραπέμπειν. Ἰησοῦν γὰρ ἔχει τὸν παντὸς ὄντα καὶ χρόνου καὶ αἰῶνος διάδοχον· κἂν εἰ ἄλλως οἱ λόγοι τοῦ χρόνου ἐν τῷ Θεῷ διαμένωσιν, ὡς δηλοῖ μυστικῶς ἡ τοῦ ἐν ἐρήμῳ δοθέντος νόμου διὰ Μωϋσέως τοῖς τὴν γῆν λαβοῦσι τῆς κατασχέσεως συνείσοδος. Αἰὼν γάρ ἐστιν ὁ χρόνος, ὅταν στῇ τῆς κινήσεως, καὶ χρόνος ἐστὶν ὁ αἰὼν, ὅταν μετρῆται κινήσει φερόμενος· ὡς εἶναι τὸν μὲν αἰῶνα, ἵνα ὡς ἐν ὅρῳ περιλαβὼν εἴπω, χρόνον ἐστερημένον κινήσεως, τὸν δὲ χρόνον αἰῶνα κινήσει μετρούμενον. Τῆς δὲ φύσεως Ἡλίας, οὐ μόνον ὡς τοὺς καθ' ἑαυτὸν ἀλωβήτους φυλάξας λόγους, καὶ τὸ ἐπ' αὐτοῖς κατὰ γνώμην φρόνημα τροπῆς τῆς ἐκ πάθους ἐλεύθερον, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐν κρίσει παιδεύων, οἷόν τις φυσικὸς νόμος, τοὺς παρὰ φύσιν τῇ φύσει χρωμένους. Τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ φύσις, τοὺς αὐτὴν παραφθείρειν ἐπιχειροῦντας τοσοῦτον κολάζουσα, ὅσον τοῦ παρὰ φύσιν ζῆν ἐπιτηδεύουσι, τῷ μὴ ὅλην αὐτῆς φυσικῶς ἔτι κεκτῆσθαι τῆς φύσεως τὴν δύναμιν, μειωθέντας ἤδη τῆς κατ' αὐτὴν ἀρτιότητος καὶ διὰ τοῦτο κολαζομένους, ὡς ἑαυτοῖς ἀβούλως τε καὶ ἀφρόνως διὰ τῆς πρὸς τὸ μὴ ὂν νεύσεως τοῦ εἶναι παρεχομένους τὴν ἔλλειψιν.

Ι'. Ἴσως δὲ καὶ τὴν νοητὴν καὶ τὴν αἰσθητὴν κτίσιν ἔχεσθαι τοῦ Δημιουργοῦ Λόγου τις εἰπὼν διὰ Μωϋσέως καὶ Ἡλίου, τῆς ἀληθείας οὐ διαμαρτάνει. Ὧν τῆς μὲν αἰσθητῆς (**162** *b*) Μωϋσῆς λόγον ἐπέχει, ὡς ὑπὸ γένεσιν καὶ φθορὰν γενόμενος, καθὼς ἡ περὶ αὐτοῦ ἱστορία δηλοῖ, τὴν γένεσιν καὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλουσα. Τοιοῦτον γὰρ καὶ αἰσθητὴ κτίσις, ἀρχὴν ἐγνωσμένην γενέσεως ἔχουσα

[j] Joan. xiv, 6. [k] Deut. i, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[91] συνερχόμενος a m. pr. habet cod. Gud.

καὶ διαφθορᾶς ὡρισμένον τέλος ἐλπίζουσα. Τῆς δὲ νοητῆς Ἡλίας, ὡς οὔτε γένεσιν αὐτοῦ τῆς περὶ αὐτοῦ μηνυούσης ἱστορίας, κἂν εἰ γεγέννηται, οὔτε μὴν τὴν διὰ θανάτου φθορὰν ἐλπίζεσθαι ὁριζομένης, κἂν εἰ τεθνήξεται. Τοιοῦτον γὰρ καὶ ἡ νοητὴ κτίσις, οὔτε ἀρχὴν γενέσεως ἀνθρώποις κατάδηλον ἔχουσα, κἂν εἰ γεγένηται καὶ ἦρκται καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρῆκται, οὔτε τέλος τοῦ εἶναι διὰ φθορᾶς ὡρισμένον ἐκδέχεται. Τὸ γὰρ ἀνώλεθρον φυσικῶς ἔχει λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ, τοῦ οὕτως αὐτὴν δημιουργῆσαι θελήσαντος.

A tum est, et quæ interitus definitam consummationem sperat. Intellectualis contra Elias, cujus nec nativitatem prodit historia, etiamsi generatus fuerit, nec utique mortis eum sibi sperare interitum definit, etiamsi mortem subierit. Tale enim intellectualis quoque conditio, quæ non initium nativitatis hominibus manifestum habet, etiamsi facta fuerit et initium ceperit, et de nihilo in exsistentiam pervenerit, nec finem exsistentiæ per interitum definitum exspectat. A Deo enim, qui eam ita creasse volebat, hoc accepit, ut naturaliter exitio careret.

Ἄλλη συνεκτικὴ θεωρία εἰς τὴν μεταμόρφωσιν.

Εἰ δέ τῳ μὴ περιεργότερος τοῦ δέοντος εἶναι δοκῶ, καὶ ἕτερον μέγα τε καὶ θεῖον, ὡς οἶμαι, ἐκ τῆς θείας μεταμορφώσεως μυστήριον ἡμῖν ἀναφαίνεται, καὶ τῶν εἰρημένων λαμπρότερον. Οἶμαι γὰρ τοὺς καθόλου δύο τῆς θεολογίας τρόπους μυστικῶς ὑφηγεῖσθαι τὰ ἐπὶ τοῦ ὄρους κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν θεοπρεπῆ δραματουργήματα, τόν τε προηγούμενόν φημι καὶ ἁπλοῦν καὶ ἀναίτιον, καὶ διὰ μόνης καὶ παντελοῦς ἀποφάσεως τὸ θεῖον ὡς ἀληθῶς καταφάσκοντα, καὶ τὴν ὑπεροχὴν αὐτοῦ δι' ἀφασίας δεόντως σεμνύνοντα, καὶ τὸν ἑπόμενον τούτῳ καὶ σύνθετον, διὰ καταφάσεως μεγαλοπρεπῶς ἐκ τῶν (**163** *a*) αἰτιατῶν ὑπογράφοντα· οἷς, κατὰ τὸ δυνατὸν ἀνθρώπους εἰδέναι, ἡ περὶ Θεοῦ τε καὶ τῶν θείων ἐπαιωρουμένη γνῶσις διὰ τῶν προσφυῶν ἡμῖν συμβόλων πρὸς ἀμφοτέρους ἡμᾶς ἄγει τοὺς τρόπους, δι' εὐσεβοῦς τῶν ὄντων κατανοήσεως ἀμφοτέρων ἡμῖν ἐφιστῶσα τοὺς λόγους, καὶ τοῦ μὲν προτέρου πᾶν τὸ ὑπὲρ αἴσθησιν σύμβολον εἶναι διδάσκουσα, τοῦ δὲ δευτέρου τὰ κατ' αἴσθησιν ἀθροιστικὰ εἶναι παιδεύουσα μεγαλουργήματα. Ἐκ γὰρ τῶν ὑπὲρ αἴσθησιν συμβόλων τὴν ὑπὲρ λόγον καὶ νοῦν ἀλήθειαν εἶναι μόνον πιστεύομεν, περὶ τοῦ τί καὶ πῶς καὶ ὁποίαν εἶναι καὶ ποῦ καὶ πότε μηδ' ὅλως τολμῶντες σκοπεῖν ἢ ἐννοεῖν ἀνεχόμενοι, τῆς ἐγχειρήσεως τὸ ἀσεβὲς παραιτούμενοι· ἐκ δὲ τῶν κατ' αἴσθησιν, ὡς ἡμῖν ἐστι δυνατὸν, κατ' ἔννοιαν μόνον ἰσχνῶς τῆς περὶ Θεοῦ γνώσεως τὰς εἰκασίας λαμβάνοντες πάντα αὐτὸν εἶναί φαμεν ὅσα ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ὡς αἴτιον ἐγνωρίσαμεν.

Compendiaria alia in transformationem contemplatio.

B Si cui autem necessario non operosior videbor, etiam aliud magnum et divinum, ut puto, ex divina transformatione mysterium nobis revelatur, iisque quæ jam dixi luculentius. Arbitror per transformationis spectacula illa Deo convenienter ac digne in monte edita divinæ Christi naturæ duos mystice enarrari generales modos, primum dico, et simplicem et causa carentem, solaque ac plena negatione divinum revera affirmantem, ac fastigium ejus per stuporem, cui oratio non suppetit ut par est, celebrantem, et alterum, qui hunc sequitur, compositum atque per affirmationem magnifice ex causatis probantem : quibus, quatenus hominibus id nosse licebit suspensa de Deo deque divinis rebus C cognitio per Symbola nobis idonea ad utrumque modum nos deducit, dum per religiosam rerum considerationem amborum rationes nobis sistit, prioris quidem symbolum quodcunque sensum excedat esse docens, alterius collectiva esse quæ ad sensum pertineant opera magnifica. Ex symbolis enim quæ sensum excedunt veritatem rationem et intellectum superantem solum modo censeri existimamus, et quid et quomodo et qualis ea sit, et ubi et quando nequaquam inquirere conantes aut mente percipere sustinentes, quandoquidem periculi faciendi impietatem devitamus : ex sensualibus autem, quantum id nobis licet, cogitatu solummodo subtiliter capientes res divinas cognoscendi conjecturas Deum esse statuimus quæcunque ex creatu- D ris ipsius cognoverimus.

Ὅτι καὶ ἑαυτοῦ τύπος ὁ Κύριος γέγονε κατὰ τὴν ἑαυτοῦ διὰ σαρκὸς οἰκονομίαν.

Σκοπήσωμεν δὲ εἰ μὴ καλῶς ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων τρόπων κατὰ τὴν θείαν ἐκείνην τοῦ Κυρίου μεταμόρφωσιν καὶ σοφῶς ἐνυπάρχει τὸ σύμβολον. Εἴδει γὰρ αὐτὸν καθ' ἡμᾶς ἀτρέπτως κτισθῆναι δι' ἄμετρον φιλανθρωπίαν καταδεξάμενον ἑαυτοῦ γενέσθαι τύπον καὶ σύμβολον, καὶ παραδεῖξαι ἐξ ἑαυτοῦ συμβολικῶς ἑαυτὸν, καὶ δι' ἑαυτοῦ φαινομένου πρὸς ἑαυτὸν ἀφανῶς πάντῃ κρυπτόμενον χειραγωγῆσαι τὴν ἅπασαν κτίσιν καὶ τῆς ἀφανοῦς καὶ πάντων ἐπέκεινα κρυφιομύστου καὶ ὑπ' οὐδενὸς τῶν ὄντων οὐδενὶ τὸ σύνολον τρόπῳ νοηθῆναι ἢ λεχθῆναι δυνα-

Quod etiam ipsius imago Dominus fuerit secundum suam per carnem dispensationem.

Consideremus autem annon suum quisque quos dixi modorum secundum divinam illam Domini transformationem bene atque sapienter suum tueatur symbolum. Specie enim eum humanæ simili, sed non mutata ipsius natura, conditum esse propter infinitam suam in genus humanum clementiam sui ipsius symbolum atque imaginem fieri non recusantem, atque ex se ipso se ipsum symbolice demonstrare, perque suam apparentiam ad sese, qui in obscuritate ubique latet, omnem conditionem deducere, obscuræque et omnium longe

difficillimo mysterio obvolutæ et quæ ab ullo, quotquot hac vita fruimur, haudquaquam intelligi et edici possit, infinitatis luculenta per incarnationem hominibus præstare indicia.

A μένης (**163** *b*) ἀπειρίας τὰς ἐκφανεῖς διὰ σαρκὸς θεουργίας ἀνθρώποις παρέχειν φιλανθρώπως μηνύματα.

Contemplatio fulgentis Domini faciei.

Splendor igitur faciei Domini [1] vincens humanam beatitudinem apostolis negativæ est mysticæ Christi Dei naturæ, qua beata atque sancta divinitas secundum essentiam plusquam inenarrabilis et plusquam incognita et omni infinitate infinite superior ne vestigium quidem ullum vel tenue comprehensionis iis quæ post se habet, relinquit, nec quomodo vel aliquatenus eadem unio sit et trinitas, intelligendum ulli eorum qui sunt concessit; quandoquidem a creatura id quod non creatum est capi nequit, neque cogitatione comprehendi a finitis infinitum.

Θεωρία τοῦ ἀστράψαντος προσώπου τοῦ Κυρίου.

Τὸ τοίνυν φῶς τοῦ προσώπου τοῦ Κυρίου τὸ νικῆσαν τῆς ἀνθρωπίνης μακαρίας ἀποστόλοις τῆς κατ' ἀπόφασιν μυστικῆς θεολογίας, καθ' ὃ ἡ μακαρία καὶ ἁγία θεότης κατ' οὐσίαν ἐστὶν ὑπεράῤῥητος καὶ ὑπεράγνωστος καὶ πάσης ἀπειρίας ἀπειράκις ἐξῃρημένη, οὐδ' ἴχνος ὅλως καταλήψεως κἂν ψιλὸν τοῖς μετ' αὐτὴν καταλείψασα, οὐδὲ τὴν πῶς κἂν πόσως B ἡ αὐτὴ καὶ μονάς ἐστι καὶ τριὰς ἔννοιαν ἐφιεῖσά τινι τῶν ὄντων, ἐπειδὴ μηδὲ χωρεῖσθαι κτίσει τὸ ἄκτιστον πέφυκε, μηδὲ περινοεῖσθαι τοῖς πεπερασμένοις τὸ ἄπειρον.

Contemplatio in luminosas Domini vestes.

Affirmativum autem modum in activam providentiam et judicium distinctum suspicor: primum quidem, hoc est activum, qui ex pulchritudine et magnitudine creaturarum Deum universitatis esse artificem colligi jubet, per splendidas Domini vestes manifestari, quas Sermo in creaturas visui apparentes productas ostendit.

Θεωρία εἰς τὰ φαεινὰ τοῦ Κυρίου ἐνδύματα.

Τὸν δὲ καταφατικὸν τρόπον εἴς τε τὸν κατ' ἐνέργειαν πρόνοιάν τε καὶ κρίσιν διαιρούμενον· τὸν μὲν κατ' ἐνέργειαν, τὸν ἐκ καλλονῆς [92] καὶ μεγέθους τῶν κτισμάτων τὴν περὶ τοῦ δημιουργὸν εἶναι τῶν ὅλων τὸν Θεὸν εἰσηγούμενον δήλωσιν, διὰ τῶν λαμπρῶν ἐσθημάτων τοῦ Κυρίου δηλοῦσθαι, ἅπερ εἰς τὰ φαινόμενα κτίσματα προεκλαβὼν ὁ Λόγος ἀπέδειξεν.

Contemplatio alia in Moysen.

Providentiæ autem modum per Moysen significari, ut quæ clementer errore eximit pravitate correptos, atque modos profectionis ad divina et immaterialia et incorporalia a materialibus et corruptibilibus et corporalibus hominibus sapienter distinguit, divinisque legibus prudenter fulcit.

C *Θεωρία ἄλλη εἰς τὸν Μωϋσῆν.*

Τὸν δὲ κατὰ πρόνοιαν τρόπον διὰ τοῦ Μωϋσέως σημαίνεσθαι, ὡς πλάνης φιλανθρώπως ἐξαιρουμένην τοὺς κακίᾳ συνειλημμένους, καὶ τοὺς τρόπους σοφῶς τοῖς ἀνθρώποις διαποικίλλουσαν τῆς πρὸς τὰ θεῖα καὶ ἄϋλα καὶ ἀσώματα ἀπὸ τῶν ὑλικῶν καὶ φθαρτῶν καὶ σωματικῶν ἐκδημίας, καὶ τοῖς θείοις νόμοις ἐπιστημόνως ἐρείδουσα.

Contemplatio alia in Eliam.

Judicii vero modum per Eliam significari, ut quæ tam verbo quam facto alios secundum meritum punit, alios prosequitur, ita ut secundum subjectam materiam et qualitatem vel virtutis vel pravitatis pro merito uniuscujusque attribuatur. Hæc enim omnia quæ adhuc quærebamus de præsente sacræ Scripturæ loco Moyses atque Elias, id quod iis maxime licuit qui res divinas typice per suas ipsorum res adumbrabant, suis uterque quibus vixit temporibus, ut narratur, egerunt, et cum illis conveniunt quæ pro contemplationis modo exposuimus.

(**164** *a*) *Θεωρία ἄλλη εἰς τὸν Ἠλίαν.*

Τὸν δὲ τῆς κρίσεως τρόπον διὰ τοῦ Ἠλίου [93] μηνύεσθαι, ὡς λόγῳ τε καὶ ἔργῳ τοὺς μὲν κατ' ἀξίαν τιμωρουμένης, τοὺς δὲ περιεπούσης διὰ τοῦ D κατὰ τὴν ὑποκειμένην ὕλην τε καὶ ποιότητα τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας ἑκάστῳ προσφόρως αὐτὴν ἁρμόζεσθαι. Ταῦτα γὰρ πάντα τὰ προθεωρηθέντα κατὰ τὸν παρόντα τῆς ἁγίας Γραφῆς τόπον Μωϋσῆς τε καὶ Ἠλίας, ὡς ἐνῆν μάλιστα τοὺς τὰ θεῖα τυπικῶς δι' ἑαυτῶν ὑπογράφοντας πράγματα, ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν ἑκάτερος χρόνοις καθ' ἱστορίαν εἰργάσαντο, ἐμφερῶς ἔχοντα πρὸς τὰ εἰρημένα κατὰ τὸν τῆς θεωρίας τρόπον.

Contemplatio de Moysis et Eliæ in transfiguratione cum Domino colloquio.

Ex colloquio autem eorum cum Domino et quod

Θεωρία περὶ τῆς πρὸς τὸν Κύριον κατὰ τὴν μεταμόρφωσιν διαλέξεως Μωϋσέως καὶ Ἠλίου.

Ἐκ δὲ τοῦ συλλαλεῖν αὐτοὺς τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν

[1] Matth. XVII, 2.

VARIÆ LECTIONES.

[92] καλονῆς habet cod. Gud. [93] Ἠλιοῦ cod. Gud. Nec semel ita.

ἔξοδον λέγειν ἣν ἔμελλε πληροῦν ἐν Ἱερουσαλήμ, οὐ μόνον τὴν ἐπ' αὐτῷ διὰ νόμου καὶ προφητῶν προκεκηρυγμένην τῶν μυστηρίων ἔκβασιν ἐδιδάσκοντο, ἀλλ' ἴσως καὶ τὸ μὴ ληπτὸν εἶναι μηδενὶ καθόλου τῶν ὄντων τὸ πέρας τῆς ἀῤῥήτου περὶ τὸ πᾶν βουλῆς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ θείων οἰκονομιῶν, πλὴν τῆς μεγάλης αὐτοῦ προνοίας καὶ κρίσεως, δι' ὧν εἰς τὸ μόνῳ τῷ Θεῷ προεγνωσμένον τέλος τὸ πᾶν εὐτάκτως ἐπείγεται, ὅπερ πάντες μὲν ὁμοίως ἠγνόησαν κατὰ τὸ τί ποτε εἶναι καὶ πῶς καὶ ποῖον καὶ πότε, μόνοι δὲ ἀληθῶς μόνον ἐπέγνωσαν ἔσεσθαι οἱ τὴν ψυχὴν ἀρεταῖς ἐκκαθάραντες ἅγιοι, καὶ πρὸς τὰ θεῖα τὴν ῥοπὴν αὐτῆς ὅλην τὴν νοερὰν ὁλικῶς μετεγκλίναντες, αὐτῆς, ὡς εἰπεῖν, τῆς καθόλου τῶν ὁρατῶν φύσεως, δι' ὧν (**164** *b*) συνίστασθαι πέφυκε τρόπων, τὸ τέλος τῆς παρούσης αὐτῆς εὐκοσμίας, μονονουχὶ διαῤῥήδην βοώσης, ἀκούσαντες.

A finem indixerunt quem Hierosolymis completurus esset, non solum de mysteriorum in eo, quem lex ac prophetæ prædicaverant, exitu erudiebantur, sed fortasse etiam de eo quod nulli omnino in tota rerum natura divinæ arcanæ circa universum Dei voluntatis et divinorum ejus dispensationum finis comprehendere posset, præter magnam ejus providentiam et judicium, quibus in finem soli Deo præcognitum omnia ordinate procedunt, quem finem quid sit tandem et quomodo et qualis et quando æque ignoraverunt omnes, solique vere duntaxat hunc futurum esse cognoverunt sancti mentes virtutibus purgati, quique libramentum intellectuale mentis totum et plene ad divina declinaverunt, ab ipsa, ut ita dicam, universali visibilium natura per eosdem, quibus constiterit, B modos præsentis ejus ordinis finem, tantum non diserte et clara voce prædicante, accipientes.

Θεωρία φυσικὴ περὶ τοῦ τέλος ἐξ ἀνάγκης ἔχειν τὸν κόσμον.

Contemplatio naturalis de necessitate finis mundi.

Περιαθρήσαντες γὰρ, ὡς ἐνῆν μάλιστα, ἐπιστημόνως τὸν παρόντα κόσμον, καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ποικίλως ἀλλήλοις συνηρμοσμένων σωμάτων, τὸν συνεπτυγμένον κατ' ἔννοιαν σοφῶς ἐξαπλώσαντες λόγον εὗρον τὰ μὲν αὐτῶν αἰσθητὰ καὶ ἀντιληπτικὰ καὶ καθολικὰ, πάντα δὲ πᾶσι περιεχόμενά τε καὶ περιτρεπόμενα τῇ ἐπαλλαγῇ τῆς περὶ ἕκαστον ποιᾶς ἰδιότητος. Τοῖς μὲν γὰρ αἰσθητοῖς περιέχεται κατὰ φύσιν τὰ αἰσθητικὰ, τὰ δὲ αἰσθητὰ τοῖς αἰσθητικοῖς κατ' αἴσθησιν, ὡς ἀντιληπτά. Καὶ πάλιν τὰ μὲν καθόλου τοῖς μερικοῖς κατὰ ἀλλοίωσιν, τὰ δὲ μερικὰ τοῖς καθόλου κατὰ ἀνάλυσιν περιτρεπόμενα φθείρεται. Καὶ τῶν μὲν διὰ τῆς τῶν ἄλλων γενέσεως ἡ φθορὰ ἐπιγίνεται. Τῶν γὰρ καθόλου ἡ πρὸς ἄλληλα σύνοδος τῶν μερικῶν ποιουμένη τὴν γένεσιν ἀλλήλων τῇ ἀλλοιώσει ἐστὶ φθορὰ, καὶ τῶν αὖ μερικῶν ἡ κατὰ διάλυσιν τῆς συνδέσεως πρὸς τὰ καθόλου ἀνάλυσις τὴν φθορὰν ἐπεισάγουσα τῶν καθόλου ἐστὶ διαμονὴ καὶ γένεσις. Καὶ ταύτην εἶναι μαθόντες τοῦ αἰσθητοῦ κόσμου τὴν σύστασιν, τὴν εἰς ἄλληλα τῶν ἐν αὐτῷ σωμάτων ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς ὑφέστηκε (**165** *a*) δι' ἀλλήλων φθορὰν καὶ ἀλλοίωσιν, ἀκολούθως διὰ τῆς κατὰ φύσιν ἀστάτου καὶ ἀλλοιωτῆς καὶ ἄλλοτε ἄλλως φερομένης τε καὶ περιτρεπομένης καθόλου τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε σωμάτων ἰδιότητος τὴν ἐξ ἀνάγκης καθ' εἱρμὸν γενησομένην αὐτοῦ συντέλειαν ἐπαιδεύθησαν οὐκ εἶναι δυνατὸν, οὔτε μὴν λογικῆς συνέσεως ἀΐδιον φάναι τὸ μὴ ὡσαύτως ἔχον ἀεὶ, δίχα τροπῆς καὶ τῆς οἱασοῦν ἀλλοιώσεως, ἀλλὰ μυρίοις σκεδαννύμενον τρόποις καὶ περιτρεπόμενον, ὀρθῶς λογισάμενοι.

Perlustrato enim summa, quæ suppetebat peritia, hoc præsente mundo, corporibusque in eo varie sibi junctorum, complicatam mente scite explicarunt rationem, et invenerunt partem quidem eorum sensibilia esse et comprehensibilia et universalia, omnia vero omnibus coerceri atque converti vicissitudine proprietatis qualiscunque singula circumdantis. Sensibilibus enim coercentur naturaliter quæ sentiunt, sensibilia vero sensu aliter C iis quæ sentiunt, ut comprehensibilia. Atque rursus universalia particularibus secundum immutationem, particularia contra universalibus secundum dissolutionem conversa corrumpuntur. Atque parti quidem per aliorum generationem interitus accidit. Universalium enim mutua inter se congregatio, dum particularium efficit generationem, singulorum inter sese immutatione interitus est, et iterum particularium nexu sublato in universalia facta resolutio, dum interitum introducit, universalium est perennitas ac generatio. Atque hanc mundi sensibilis constitutionem, cum mutuum esse nossent corporum, de quibus et in quibus consistat per se ipsa interitum immutationemque, consequenter ex instabili secundum naturam et immu- D tata quæ huc illuc fertur convertiturque generali corporum quibus constat proprietate, de nexu ac serie ejus necessario consummationem evenire posse nullam edocebantur, recte æstimantes nec rationaliter utique posse intelligi quomodo æternum dici queat quod et semper sibi non constet, nec vicissitudine et qualicunque immutatione careat, sed infinito modorum numero dissipetur et convertatur.

Θεωρία σύντομος περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, καὶ τί τὸ χάσμα ἐστὶ τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ τί ὁ Λάζαρος καὶ ὁ κόλπος τοῦ πατριάρχου.

Contemplatio brevis de futuro ævo, et quid interhiet inter Deum atque hominem, et quis sit Lazarus et sinus patriarchæ.

Ἐντεῦθεν τῶν ὁρωμένων ὑπεράνω γενόμενοι

Hinc visibilia magnifice supergressi finem uni-

versæ rerum naturæ, qui omnino futurus est, speculati sunt, in quo nihil rerum jam ferat aut feratur, nec rei ullius omnino motio stabilitatis ineffabilis ejus quæ rerum quæ feruntur quæque ferunt impetum et motum definit. Quo pervenisse mente dum hac adhuc interibili carne induti cupiunt, hiatum inter Deum atque hominem interjectum vivi transierunt, carne et mundo secundum relationem sponte exuti. Hiatus enim revera terribile et ingens inter Deum et hominem interhiat corporis ac mundi hujus amor atque affectus, quorum privationem Lazarus fortiter et cum gaudio amplexus (quemadmodum significat morbus et paupertas, altera eum a mundo, alter a corpore alienans) in sinu Abrahami requiem accipere meruit, et divitem, qui totus in illis inhæsisset, extra refrigerationem reliquit [m], neque alium carnalis vitæ fructum habentem præter quod ejus ipsius causa æterna pœna afficitur, neque præsente vita fruentem, quam solam desiderabat et adamabat, cum tamen retineri ea naturaliter propter fluxum haud queat, neque futuræ compotem, cujus semper studio et amore ex toto vacaverat, quæ solos eos complectatur qui penitus eam diligant et pro desiderio ejus quosvis dolores lubenter et cum voluptate perferant. Sinus autem Abrahami qui dicuntur intelligimus Deum qui de Abrahami semine carnaliter nobis apparuit, verum omnium præbitorem omnibus gratia dignis pro qualitate et quantitate cujusque virtutis, velut diversa quædam donativa, sed individuum sese distribuentem, et tamen ita ut cum eis qui participant nequaquam simul dissecetur, propter unitatis naturaliter inseparabilem exsistentialitatem, et rursus, propter disparem eorum quibus communicatur dignitatem in communicando sese mirifice secundum ineffabilem quamdam adunationem separatim apparentem (novit ratio) : ad quem nemo penetrare poterit qui carnis voluptate gaudet, ac mundi magis fraude quam beata ipsius gloria delectatur, nec stabit cum mundi victore a mundo devictus et male prudens eo exsultans. Neque enim fas esse statuit divina justitia, ut qui hac vita rem humanam metiuntur et opulentia ac valetudine corporis et aliis muneribus insolescunt, inque his solis beatitudinem collocant, contra animæ bona nihili æstimant, divinis atque æternis potirentur bonis, quorum curam habuerint plane nullam, ob nimiam materialium studium, immemores quantum divitiæ et valetudo reliquaque temporalia bona virtutibus superentur.

A μεγαλοφυῶς τοῦ πάντως ἐσομένου τῶν ὅλων κατεστοχάσαντο πέρατος, ἐν ᾧ τι τῶν ὄντων οὐκέτι φέρον ἐστὶ καὶ φερόμενον, οὐδέ τις οὐδενὸς τὸ σύνολον κίνησις παγιότητος ἀῤῥήτου, τὴν τῶν φερομένων τε καὶ κινουμένων φορὰν τε ὁρισαμένης καὶ κίνησιν. Πρὸς ὃ γενέσθαι κατὰ νοῦν ἐπιθυμήσαντες, ἔτι τὴν ὑπὸ φθορὰν περικείμενοι σάρκα ἐμφρόνως τὸ μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων χάσμα διέβησαν, σαρκὸς καὶ κόσμου κατὰ τὴν σχέσιν ἑκουσίως ἀπογενόμενοι. Χάσμα γὰρ ὡς ἀληθῶς φοβερόν τε καὶ μέγα μεταξὺ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ σῶμα καὶ τὸν κόσμον τοῦτον στοργὴ καὶ διάθεσις. Ὧν γενναίως τὴν στέρησιν χαίρων στέρξας ὁ Λάζαρος (ὡς δηλοῖ ἥ τε νόσος καὶ ἡ πενία, ἡ μὲν τὴν πρὸς τὸν κόσμον, ἡ δὲ τὴν πρὸς τὸ σῶμα ποιουμένη αὐτῷ ἀλλοτρίωσιν)
B τὴν ἐν κόλποις Ἀβραὰμ κατηξιώθη λαβεῖν (**165** *b*) ἀνάπαυσιν, τὸν τούτοις προστετηκότα πλούσιον ἔξω ἀφεὶς τῆς ἀνέσεως, μηδὲν ἄλλο τῆς διὰ σαρκὸς ὠφεληθέντα ζωῆς. πλὴν τοῦ ἐπ' αὐτῇ ἀπεράντως κολάζεσθαι, ὡς οὔτε τὴν παροῦσαν ζωὴν ἔχοντα, ἣν ποθήσας μόνην ἠσπάζετο, ἀκράτητον φύσει κατὰ τὴν ῥεῦσιν ὑπάρχουσαν, οὔτε τῆς μελλούσης μεταλαχεῖν δυνάμενον, πρὸς ἣν ἀργὸς παντάπασι διέμεινε καὶ ἀνέραστος, μόνοις ἐκείνοις συμφύεσθαι τοῖς αὐτὴν ὁλοσχερῶς ἀγαπήσασι πεφυκυίας, καὶ τοῦ πρὸς αὐτὴν εἵνεκα πόθου πάντα τὰ ἀλγεινὰ προθύμως μεθ' ἡδονῆς ὑπομείνασι. Κόλπους δὲ Ἀβραὰμ ἀκούοντας τὸν ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ τὸν κατὰ σάρκα ἡμῖν ἐπιφανέντα νοήσομεν Θεὸν, τὸν ὄντως
C πάντων χορηγικὸν καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις τῆς χάριτος ἀναλόγως τῇ κατ' ἀρετὴν ἑκάστου ποιότητί τε καὶ ποσότητι, οἷόν τινας διαφόρους νομὰς [11] ἀμερῶς ἑαυτὸν ἐπιμερίζοντα καὶ τοῖς μετέχουσιν οὐδ' ὁπωσοῦν συνδιατεμνόμενον, διὰ τὴν κατὰ φύσιν ἄτμητον ὀντότητα τῆς ἑνότητος, κἄμπαλιν διὰ τὴν διάφορον ἀξίαν τῶν μετεχόντων ταῖς μετοχαῖς παραδόξως καθ' ἕνωσιν ἄῤῥητον ἀφοριστικῶς ἐπιφαινόμενον (οἶδεν ὁ λόγος), πρὸς ὃν οὐδεὶς διαβῆναι δυνήσεται θρύψει χαίρων σαρκὸς, καὶ τῆς αὐτοῦ μακαρίας δόξης τῇ τοῦ κόσμου ἀπάτῃ πλέον ἡδόμενος, οὐδὲ στήσεται μετὰ τοῦ τὸν κόσμον νικήσαντος ὁ τῷ κόσμῳ ἡττηθεὶς καὶ ἐπ' αὐτῷ κακῶς εἰδὼς ἀγαλλόμενος. Οὐκ εἶναι γὰρ ἄξιον ἔκρινεν ἡ θεία δικαιοσύνη (**166** *a*), τοὺς τῇ ζωῇ ταύτῃ τὰ κατὰ τὸν
D ἄνθρωπον περιγράφοντας, καὶ πλούτῳ καὶ ὑγείᾳ σώματος καὶ τοῖς ἄλλοις ἀξιώμασιν ἁβρυνομένους, καὶ τοῦτο μόνον μακάριον κρίνοντας, τὰ δὲ τῆς ψυχῆς ἀγαθὰ παρ' οὐδὲν τιθεμένους, τῶν θείων καὶ αἰωνίων μεταλαχεῖν ἀγαθῶν, ὧν οὐδ' ὅλως ἐφρόντισαν, διὰ τὴν πολλὴν περὶ τὰ ὑλικὰ σπουδὴν, ἀγνοήσαντας ὅσον πλούτου καὶ ὑγείας καὶ τῶν ἄλλων προσκαίρων ἀγαθῶν αἱ ἀρεταὶ ὑπερέχουσιν.

Contemplatio de virtutibus.

Solæ enim, etiamsi alia comitantur, virtutes beatum reddunt hominem : una cum aliis,

Θεωρία περὶ ἀρετῶν.

Μόναι γὰρ καὶ σὺν τοῖς ἄλλοις αἱ ἀρεταὶ μακάριον ποιοῦσι τὸν ἄνθρωπον. Μετὰ μὲν τῶν ἄλλων, κατὰ

[m] Luc. xvi, 23.

VARIÆ LECTIONES.

[11] γόμας cod. Gud.

πλάτος, ὥς τις ἔφη τῶν τὰ θεῖα σοφῶν, μόναι δὲ A καὶ καθ' ἑαυτάς, κατὰ περιγραφήν. Τῶν γὰρ ὄντων τὰ μὲν κατὰ περιγραφὴν νοεῖται, ὡς δίπηχυ, τὰ δὲ κατὰ πλάτος, ὡς σωρός. Σωροῦ γὰρ κἂν δύο μεδίμνους ἀφέλῃς, τὸ λειπόμενον μένει σωρός· καὶ τῆς δὲ κατὰ πλάτος μακαριότητος ἂν ἀφέλῃς τὰ τοῦ σώματος καὶ τῶν ἐκτὸς ἀγαθά, καταλίπῃς δὲ μόνας τὰς ἀρετάς, μένει καὶ οὕτως ἀνελλιπὲς τὸ μακάριον. Αὐτάρκης γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὴν τῷ ἔχοντι πρὸς εὐδαιμονίαν ἡ ἀρετή. Πᾶς οὖν κακὸς ἄθλιος, κἂν πάντα συλλήβδην ἔχῃ τὰ λεγόμενα τῆς γῆς ἀγαθά, τῶν ἀρετῶν ἐστερημένος· καὶ πᾶς ἀγαθὸς μακάριος, κἂν πάντων ἐστέρηται τῶν ἐπὶ γῆς ἀγαθῶν, ἔχων τῆς ἀρετῆς τὴν λαμπρότητα, μεθ' ἧς Λάζαρος τὴν ἐν κόλποις Ἀβραὰμ ἀνάπαυσιν ἔχων ἀγάλλεται. B

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ, «Ἐὰν σταυρωθῇς[95] ὡς λῃστής (1).»

Κἂν αὖθις λῃστής ἐστιν εὐγνώμων ὁ καταξιωθεὶς (**166** *b*) συσταυρωθῆναι Χριστῷ διὰ τῆς παντελοῦς καὶ ὁλοκλήρου τῶν παθῶν ἐκκρούσεως[96], καὶ δεξιῶς αὐτῷ συσταυρούμενος, τουτέστι μετὰ λόγου καὶ γνώσεως πᾶσαν διεξιὼν ἀρετήν, καὶ ἀπρόσκοπον πᾶσιν ἀνθρώποις τὸν βίον διατηρῶν, καὶ μηδεμίαν ἔχων τὸ παράπαν τῆς τοῦ λόγου πραότητος ἀπᾴδουσαν δι' αὐστηρότητα κίνησιν, ἀγνώμων δὲ λῃστής ἐστιν ὁ δόξης ἕνεκεν ἢ λημμάτων ἁδροτέρων τοῖς φαινομένοις τρόποις ὑπούλως τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρινόμενος, καὶ ἕνα καὶ C μόνον πρὸς τοὺς ἔξω τὸν κόλακα λόγον ἀντὶ πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως μετερχόμενος, πρὸς δὲ τοὺς συνήθεις σκολιός τις τὴν γνώμην τῶν παντάπασιν ὢν καὶ δυσάντητος, ὃν δεῖ μάλα γε τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ βλασφημοῦντα μετὰ συνέσεως ἐπιστομίζειν. Ἴσως γὰρ παύσεται τοῦ διαβάλλειν διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον, τῇ παραινέσει[97] τοῦ ἐπιπλήσσοντος, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πέπονθεν ὁ τὴν βλασφημίαν ἀδεῶς προσενέγκας λῃστής. Τὸ γὰρ μὴ ἀντιφθέγξασθαι τῷ ἐπιπλήξαντι σημεῖον ἔχει τῆς τοῦ ῥηθέντος ἀποδοχῆς λόγου τὴν σιωπήν. Καθ' ἥντινα γοῦν τῶν εἰρημένων τῷ Χριστῷ συσταυρούμεθα, σπουδάσωμεν, ὡς ἐσμεν ἐνταῦθα, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἱλεώσασθαι Λόγον, καὶ τὴν ἀψευδῆ D δέξασθαι[98] κατὰ συνείδησιν καθαρθεῖσαν τῶν πλησσόντων αὐτὴν νοημάτων τῆς ἀναπαύσεως ἐπαγγελίαν, εἴπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστῶσαν τούτου τοῦ αἰῶνος ἡμέραν ἐνδείκνυται (*Σήμερον γάρ*, φησίν, *ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ* (**167** *a*) *παραδείσῳ*), ἡ δὲ αὔριον τὴν τοῦ μέλλοντος, καθ' ἣν οὐδεμίαν μὲν ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ἐκδέχεσθαι χρή, μόνην δὲ τῆς ἑκάστῳ πρεπούσης κατ' ἀξίαν ἀμοιβῆς τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσιν.

A secundum latitudinem, ut aliquis in rebus divinis sapiens dicebat, solæ vero per semetipsas, secundum circumscriptionem. Rerum enim pars secundum circumscriptionem noscitur, ut bicubitale, pars vero secundum latitudinem, uti acervus. Acervi enim etiamsi duos modios demis, tamen relinquitur acervus; et si illius secundum latitudinem beatitudinis demptis corporalibus atque externis bonis solas virtutes reliquas feceris, beatitudo nihilominus illibata perseverat. Sufficit enim vel per semetipsam ad beatitudinem virtus. Omnis igitur malus miser, etiamsi cuncta terræ quæ dicuntur, bona habeat, cum virtutum sit expers : et omnis bonus beatus, etiamsi omnibus privetur terrenis bonis, cum sit virtutis splendore ornatus, quocum B Lazarus in sinu Abrahami requie gaudet.

Alia contemplatio in illud : « Si crucifigaris ut latro. »

Atque si rursus latro, qui una cum Christo crucem pati meruit, æquus et probus est affectionibus plene atque perfecte expulsis, et ad dexteram ejus cruci affixus, hoc est cum ratione et cognitione omnem virtutem percurrens, et vitam cunctis hominibus inoffensam et innocuam servans, omnisque omnino ab rationis mansuetudine absoni propter duritiem motus expers, iniquus contra latro est qui vitam virtutibus colere modis speciosis famæ aut spissiorum emolumentorum gratia C subdole simulat, unum et solum apud externos adulatorem sermonem pro omni virtute atque cognitione meditans, erga familiares contra versutus animo præ cæteris atque occursu difficilis, qui cum Dei viam graviter blasphemet, perite reprimi debet ac refrenari. Fortasse enim desinet conversatione sua obtrectare Sermoni a castigatore admonitus, ut evenit in cruce latroni illi qui blasphemiam impudenter intulerat. Quod enim castiganti nihil respondit, hoc silentio sermonem a se comprobatum significavit. Quacunque igitur hujus contemplationis ratione cum Christo cruci affigimur, demus operam, ut sumus ibi, ut sermonem una cum nobis in crucem datum placemus nobis, D ac fidam recipiamus pura conscientia castigantium cogitationum ipsam requiei et refrigerii annuntiationem; siquidem hodierna dies præsentem hujus sæculi diem significat (*Hodie enim*, inquit, *mecum in paradiso eris* [n]), crastina autem futuri sæculi, qua nullam peccatorum remissionem exspectare debes, verum solam pro uniuscujusque vitæ merito retributionem condignam.

[n] Luc. XXIII, 43.

VARIÆ LECTIONES.

[95] Repone συσταυρωθῇς, ut exstat etiam infra fol. 248 b. [96] Ita rescripsi. Cod. Gud. enim habet ἐκρώσεως [97] Apographum habet τῇ γὰρ παραινέσει. Delevi illud γὰρ quod non dubito quin accreverit ex vocabulo παραινέσει. [98] δόξασθαι cod. Gud.

(1) Gregorii Naz. *Or. in S. Pascha*, cap. 24, tom. I, p. 864, ed. Bened.

Alia contemplatio ad eos qui ambigunt de dicto in sermone de dedicatione ejus qui dixit : « Sublimi sublimior, et admirabili admirabilior. »

Ac rursus primam Dominicam naturalis resurrectionis futuræ et sempiternitatis esse symbolum, secundam vero imaginem ferre deificationis quæ de gratia nobis obtinget. Quod si habitu malorum puro ac libero bonorum fruitio, et voluntate sana et virtute temperata præstat habitus perfectionis secundum veram cognitionem, si naturali etiam perpetuitate præstat in gratia ad Deum transferri et regenerari per deificationem, quorum prima Dominica fert imaginem, altera vero est symbolum, merito sublimi sublimiorem spiritu actus magister novam dixit Dominicam.

A *Ἄλλη θεωρία πρὸς τοὺς ἀποροῦντας περὶ τοῦ ῥητοῦ τοῦ ἐν τῷ λόγῳ τῶν Ἐγκαινίων τοῦ λέγοντος, « Ὑψηλῆς ὑψηλοτέρα, καὶ θαυμασίας θαυμασιωτέρα (1). »*

Καὶ αὖθις τὴν μὲν πρώτην Κυριακὴν τῆς μελλούσης φυσικῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας εἶναι σύμβολον, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ χάριν μελλούσης θεώσεως φέρειν εἰκόνα. Εἰ τοίνυν τῆς μὲν καθαρευούσης κακῶν ἕξεως ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσίς ἐστι τιμιωτέρα, τῆς δὲ κατ' ἀρετὴν ὑγιοῦς προαιρέσεως ἡ ἕξις τῆς κατὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν τελειότητος, καὶ τῆς φυσικῆς ἀφθαρσίας ἡ ἐν χάριτι πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὴν θέωσιν μεταποίησις, ὧν ἡ μὲν πρώτη Κυριακὴ φέρει τύπον, ἡ δὲ δευτέρα τυγχάνει σύμβολον, εἰκότως ὑψηλῆς ὑψηλοτέραν ἀγόμενος πνεύματι τὴν B καινὴν ὁ διδάσκαλος ἔφη Κυριακήν.

Contemplatio naturalis, per quam Deum ex rebus conditis sancti didicerunt.

Partim igitur sic conditionem intuentes sancti et ordinem ejus ac proportionem et operam quam singula quæque præstant universo, et quam perfecta secundum suam quæque sint rationem sapienter ac providenter constituta, quodque non aliter bene se habere quæ sunt facta possint quam quomodo jam sunt, quippe quæ neque additamento ullo aut subtractione quo meliore fruantur statu indigent, mundi artificem ex operibus ejus didicerunt : partim vero perennitatem intuentes, et ordinem ac positionem rerum quæ facta sunt, et institutum, quo omnia secundum suam quodque speciem stant inconfusa omnique conturbatione libera, stellarumque motum semper modo procedentem, neque unquam nihil non differentem, et orbem anni secundum eorumdem temporum ex eodem loco in eumdem locum restitutionem pulchro ordine sese complentem, et noctium atque dierum per annum æquabilitatem, dum utraque augetur vicissim et minuitur nullo aut majori aut minori modulo incrementi aut imminutionis eis obtinente, prospectorem esse rerum omnium intellexerunt, eumdemque et Deum et Conditorem universitatis agnoverunt.

Θεωρία φυσικὴ, δι' ἧς τὸν Θεὸν ἐκ τῶν κτισμάτων οἱ ἅγιοι ἐδιδάσκοντο.

Οὕτω μὲν οὖν τὴν κτίσιν κατανοήσαντες οἱ ἅγιοι, καὶ τὴν εὐκοσμίαν αὐτῆς καὶ τὴν ἀναλογίαν καὶ τὴν χρείαν, ἣν ἕκαστον παρέχεται τῷ παντὶ, καὶ ὡς τέλεια πάντα σοφῶς τε καὶ προνοητικῶς καθ' ὃν δεδημιούργηνται λόγον δεδημιουργημένα, καὶ ὡς οὐχ οἷόν τε ἄλλως γε καλῶς ἔχειν τὰ γενόμενα παρ' ὃ νῦν ἔχει, προσθήκης ἢ ἀφαιρέσεως πρὸς τὸ καλῶς ἄλλως ἔχειν μὴ δεόμενα (**167** *b*) τὸν Δημιουργὸν ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἐδιδάχθησαν· οὕτω δὲ τὴν C διαμονὴν, τήν τε τάξιν καὶ τὴν θέσιν τῶν γεγονότων, καὶ τὴν διεξαγωγὴν, καθ' ἣν πάντα κατὰ τὸ οἰκεῖον ἕκαστα εἶδος ἕστηκεν ἀσύγχυτα καὶ παντὸς ἐλεύθερα φυρμοῦ, τήν τε τῶν ἄστρων φορὰν κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον γινομένην, μηδὲν μηδέποτε διαλλάττουσαν, καὶ τὸν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ κατὰ τὴν τῶν αὐτῶν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸν αὐτὸν τόπον ἀποκατάστασιν εὐτάκτως γινόμενον, τῶν τε νυκτῶν καὶ τῶν ἡμερῶν τὴν κατ' ἔτος ἰσότητα, παρὰ μέρος ἑκατέρας αὐξανομένης τε καὶ μειουμένης, οὔτε πλείονι οὔτε ἐλάττονι μέτρῳ τῆς αὐξήσεως αὐταῖς ἢ τῆς μειώσεως ἐπιγινομένης, προνοητὴν ἠπίστασαν εἶναι τῶν ὄντων, ὃν καὶ Θεὸν καὶ Δημιουργὸ τῶν ὅλων ἐπέγνωσαν.

Contemplatio naturalis de eo quod mundus initium habeat ac finem, et reliquum quodcunque Deo posterius est.

Quis enim cum rerum a Deo conditarum pulchritudinem et magnitudinem intuetur, eum non statim auctorem generationis esse videbit, qua principium et causam rerum atque Conditorem, ad eumque solum intellectu recurret, his omissis inferioribus, cumque intellectu penitus transire ac penetrare nequeat et tamen immediate comprehendere eum desideret quem per opera media

D *Θεωρία φυσικὴ περὶ τοῦ ἀρχὴν ἔχειν τὸν κόσμον καὶ γένεσιν, καὶ πᾶν ἄλλο μετὰ Θεόν.*

Τίς γὰρ τὸ κάλλος καὶ τὸ μέγεθος τῶν τοῦ Θεοῦ κτισμάτων θεώμενος οὐκ εὐθὺς αὐτὸν γενεσιουργὸν ἐννοήσει, ὡς ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῶν ὄντων καὶ Ποιητὴν, καὶ πρὸς αὐτὸν μόνον ἀναδραμεῖται τῇ διανοίᾳ, ταῦτα ἀφεὶς κάτω, ὅτι μηδὲ πέφυκε τῆς διανοίας χωρεῖν τὴν ὅλην διάβασιν, λαβεῖν ποθῶν ἀμέσως ὃν διὰ μέσων τῶν ἔργων ἐγνώρισε, καὶ τὴν περὶ τοῦ ἄναρχον εἶναι τὸν κόσμον ἑαυτοῦ πλάνην

VARIÆ LECTIONES.

(1) Greg. Naz. *Or. in novam Domin.* cap. 5, tom. I, pag. 838, ed. Bened.

ἑτοίμως ἀπώσεται, λογιζόμενος ἀληθῶς ὅτι πᾶν κινούμενον πάντως καὶ ἤρξατο τῆς κινήσεως. Πᾶσα δὲ κίνησις οὐκ ἄναρχος, ἐπειδὴ οὐδὲ ἀναίτιος. (**168** *a*) Ἀρχὴν γὰρ ἔχει τὸ κινοῦν, καὶ αἰτίαν ἔχει τὸ καλοῦν τε καὶ ἕλκον [99] πρὸς ὃ καὶ κινεῖται τέλος. Εἰ δὲ πάσης κινήσεως παντὸς κινουμένου τὸ κινοῦν ἐστιν ἀρχή, καὶ τέλος ἡ πρὸς ἣν φέρεται τὸ κινούμενον αἰτία (οὐδὲν γὰρ ἀναιτίως κινεῖται), οὐδὲν δὲ τῶν ὄντων ἀκίνητον, εἰ μὴ τὸ πρώτως κινοῦν (τὸ γὰρ πρώτως κινοῦν πάντως ἀκίνητον, ὅτι καὶ ἄναρχον), οὐδὲν ἄρα τῶν ὄντων ἐστὶν ἄναρχον, ὅτι μὴ καὶ ἀκίνητον. Πάντα γὰρ κινεῖται τὰ ὁπωσοῦν ὄντα, δίχα τῆς μόνης καὶ ἀκινήτου καὶ ὑπὲρ πάντα αἰτίας, τὰ μὲν νοερά τε καὶ λογικά, γνωστικῶς τε καὶ ἐπιστημονικῶς, ὅτι μὴ αὐτογνῶσις ἢ αὐτοεπιστήμη ἐστίν. Οὔτε γὰρ οὐσία αὐτῶν ἡ γνῶσις αὐτῶν ἐστι καὶ ἡ ἐπιστήμη, ἀλλ' ἕξεις τῇ αὐτῶν οὐσίᾳ ἐπιθεωρούμεναι, ἐκ τῆς κατὰ νοῦν καὶ λόγον (τὰς συστατικὰς αὐτῶν λέγω δυνάμεις) ὀρθῆς κρίσεως ἐπιγενόμεναι.

A agnoverit, etiam errorem suum quo mundum principio carere statuit lubenter abjiciet, quodcunque moveatur jure recogitans, omnino moveri etiam cœpisse. Nullus vero motus sine principio, siquidem nec sine causa. Principium etenim habet id quod movet, atque causam id quod evocat et ad finem quo movetur attrahit. Jam si cujuscunque quod movetur motionis omnis principium illud est quod movet, et finis causa ad quam fertur res mota (nihil enim sine causa movetur), nihil porro in rebus non movetur præter unum illud quod primitus movet (nam quod primitus movet ideo caret motu quod etiam principio caret), nihil ergo in rebus sine principio est, propterea quod etiam sine motu. Moventur enim quæcunque utcunque B sunt, excepta una eaque immobili et omnia superante causa, tam intellectualia quam rationalia, tam cognitione quam scientia, quia nec sui ipsius cognitio nec sui ipsius scientia exstat. Etenim cognitio eorum et scientia non essentia est eorum, sed habitus qui in essentia eorum animadvertuntur, ex intellectuali et rationali (potestates dico quæ ut consistant ipsæ efficiunt) recto judicio accedentes.

Θεωρία περὶ συστολῆς καὶ διαστολῆς οὐσίας, ποιότητός τε καὶ ποσότητος, καθ' ἣν ἄναρχοι εἶναι οὐ δύνανται.

Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ ἁπλῶς λεγομένη οὐσία οὐ μόνον ἡ τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ κατὰ γένεσιν κινεῖται καὶ φθοράν, ἀλλὰ καὶ ἡ τῶν ὄντων ἁπάντων καὶ κεκίνηται καὶ κινεῖται τῷ κατὰ διαστολὴν καὶ συστολὴν λόγῳ τε καὶ τρόπῳ. Κινεῖται γὰρ ἀπὸ τοῦ γενικωτάτου γένους διὰ τῶν γενικωτέρων γενῶν εἰς τὰ εἴδη δι' ὧν καὶ εἰς ἃ διαιρεῖσθαι πέφυκε, προϊοῦσα μέχρι τῶν εἰδικωτάτων εἰδῶν οἷς περατοῦται ἡ κατ' αὐτὴν διαστολή, τὸ εἶναι αὐτῆς πρὸς τὰ κάτω περιγράφουσα, καὶ συνάγεται πάλιν ἀπὸ τῶν εἰδικωτάτων εἰδῶν διὰ τῶν γενικωτέρων ἀναποδίζουσα (**168** *b*) μέχρι τοῦ γενικωτάτου γένους, ᾧ περατοῦται ἡ κατ' αὐτὴν συστολή, πρὸς τὸ ἄνω τὸ εἶναι αὐτῆς ὁρίζουσα, καὶ λοιπὸν διχόθεν περιγραφομένη, ἄνωθέν τε λέγω καὶ κάτωθεν, ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχουσα δείκνυται, τὸν τῆς ἀπειρίας οὐδ' ὅλως ἐπιδέξασθαι δυναμένη λόγον. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ποσότης, οὐ μόνον ἡ τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ παντὶ τρόπῳ ᾧ πέφυκε θεωρεῖσθαι κατ' αὔξησιν κινεῖται καὶ μείωσιν, ἀλλὰ καὶ ἡ πᾶσα καὶ πάντων τῷ κατ' ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν λόγῳ κινουμένη καὶ ταῖς κατὰ μέρος διαφοραῖς κατὰ διαστολὴν εἰδοποιουμένη περιγράφεται, τὸ ἄπειρον [1.2] χεῖσθαι οὐχ ἔχουσα, καὶ συνάγεται πάλιν ἀναποδίζουσα, τὸ κατ' αὐτάς, ἀλλ' οὐ τὸ συμφυὲς εἶδος ἀπολύουσα. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ποιότης, οὐ μόνον ἡ τῶν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ κινεῖται κατ' ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ καὶ ἡ πᾶσα καὶ πάντων, τῷ τρεπτῷ τε καὶ σκεδαστῷ τῆς κατ' αὐτὴν διαφορᾶς κινουμένη, διαστολὴν καὶ συστολὴν ἐπιδέχεται. Οὐδεὶς δὲ τὸ πεφυ-

Contemplatio de contractione et dilatatione essentiæ, qualitatis et quantitatis, secundum quam sine principio esse non possunt.

Verum et ipsa quæ simpliciter dicitur essentia non modo eorum quæ generationi sunt et interitui obnoxia secundum generationem movetur et inte- C ritum, sed etiam omnium quæ sunt et mota est et movetur, contractionis, et dilatationis ratione ac modo. Movetur enim ab generalissimo genere per generaliora genera in species per quas et in quas dividitur, progrediens usque ad specialissimas species quibus terminatur dilatatio, naturam ejus ad inferiora definiens : item contrahitur rursus a specialissimis speciebus per generaliores revocata usque ad generalissimum genus, quo contractio terminatur, naturam ejus ad superius definiens : et deinceps utrinque circumscripta, de superiori, inquam, et de inferiori, sic principium atque finem habere demonstratur, infinitatis rationis haudquaquam capax. Pariter vero etiam quantitas non solum eorum quæ generationi sunt D atque interitui objecta omni quo conspicitur modo secundum incrementum motatur et decrementum, sed etiam universa et universorum remissionis et intentionis ratione mota et vicissitudinis differentiis secundum dilatationem specificata circumscribitur, inque infinitum effundi nequit, sed contrahitur rursus revocata, dum illarum quidem species, at non innatam speciem dimittit. Pariter vero etiam qualitas, non solum eorum quæ nascuntur et intereunt motantur secundum immutationem, sed etiam omnis et omnium, suæ diffe-

VARIÆ LECTIONES.

[99] ἕλκει cod. Gud. [1.2] ἐπ' ἄρον cod. Gud. Sed in marg. eadem manus correxit ἄπειρον.

rentiæ mutabilitate atque dissipabilitate mota, distractionem capit et contractionem. Nemo autem sana mente præditus illud quod dissipari et contrahi ratione aut vi possit immobile esse omnino dixerit. Id vero si motu non caret, nec caret principio; si vero non principio, nec geniture est, ut apparet, expers, sed uti id quod movetur moveri cœpisse novit, ita etiam generari ut esset cœpisse id quod factum est intelligit, atque de solo et uno non facto nec moto esse atque motari accepisse. Quod vero per exsistentiæ originem cœpit, id nequaquam potest principio carere.

A κὸς σκεδάννυσθαί τε καὶ συνάγεσθαι λόγῳ ἢ ἐνεργείᾳ εἴποι ἂν εὐφρονῶν ἀκίνητον εἶναι παντάπασιν. Εἰ δὲ μὴ ἀκίνητον, οὐδὲ ἄναρχον· εἰ δὲ μὴ ἄναρχον, οὐδὲ ἀγένητον δηλονότι, ἀλλ' ὥσπερ οἶδεν ἠργμένον κινήσεως τὸ κινούμενον, οὕτως καὶ τῆς πρὸς τὸ εἶναι γενέσεως ἦρχθαι τὸ γεγενημένον ἐπίσταται, καὶ ἐκ τοῦ μόνου καὶ ἑνὸς ἀγενήτου τε καὶ ἀκινήτου τὸ εἶναί τε καὶ τὸ κινεῖσθαι λαβόν. Τὸ δὲ κατὰ τὴν τοῦ εἶναι γένεσιν ἠργμένον οὐδαμῶς ἄναρχον εἶναι δύναται.

Demonstratur quod præter Deum quælibet omnia plane in loco sint, et propterea necessario etiam in tempore, et quod id quod in loco sit, id omnino secundum tempus esse inceperit.

Ἀπόδειξις τοῦ, Πᾶν ὁτιοῦν ἄνευ Θεοῦ πάντως B *ἐν τόπῳ, καὶ διὰ τοῦτο ἐξ ἀνάγκης καὶ ἐν χρόνῳ, καὶ ὅτι τὸ ἐν τόπῳ πάντως κατὰ χρόνον καὶ ἦρκται τοῦ εἶναι.*

Ut autem omittam ipsam quoque exsistentiam rerum, cum simul ut aliquo modo exsistatur comprehendat, at non simpliciter, quæ quidem prima circumscriptionis species sit, valde atque egregie probare illud, quod res secundum essentiam et generationem inceperint, quis ignorat qualibet re quoquomodo exsistente, præter illud quod divinum et singulare est ipsamque exsistentiam proprie superat, prius intelligi ubi exsistatur, cum quo una ac simul ut etiam quando exsistatur intelligamus necessitas postulat. Non enim ab « aliquando esse » privative separatum « esse alicubi » cogitari capit (nam hæc simul sunt, quandoquidem nec disjungi patiuntur); nec rursus ab « esse alicubi, » nequaquam privative separatum est « aliquando esse, » quocum illud una cogitatur. Sub loci notione autem omnia, cum in loco sint, apparent. Non enim universum superat universum ipsum universi (hoc enim et ineptum et impossibile, ipsum universum superare sui ipsius universum pronuntiare), sed a se ipso in se ipso habet circumscriptionem, post eam quæ universa circumscribit infinitam ejus qui universorum causa et fons est potestatem, ipsum sui exteriorem finem. Quod locus etiam universi est; quemadmodum definiunt quidam locum, dicentes: Locus est exterior universum circumcurrens orbis, vel exterior universi positio, vel terminus circumplectentis in quo res comprehensa comprehenditur. Etiam sub temporis notione, quia in tempore omnino sunt, una demonstrabuntur; quandoquidem non simpliciter, sed aliquo modo esse habent, quæcumque post Deum sunt, exsistentiam suam habent. Propterea autem nec sine principio sunt. Quodcunque enim secundum quidpiam modi capit rationem, etiamsi est, tamen non erat. Unde Deum esse dicentes non aliquam exsistentiam dicimus; et propterea illud, « Est » quoque et, « Erat » simpliciter et indefinite et absolute de eo dicimus. Nullam enim nec rationem

(169 *a*) Ἵνα δὲ ἐάσω λέγειν ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ εἶναι τῶν ὄντων, τὸ πῶς εἶναι ἔχον, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, ὅπερ ἐστὶ πρῶτον εἶδος περιγραφῆς, ἰσχυρόν τε καὶ μέγα πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ ἦρχθαι κατ' οὐσίαν καὶ γένεσιν τὰ ὄντα, τίς ἀγνοεῖ ὅτι παντὸς τοῦ ὁπωσοῦν ὄντος, πλὴν τοῦ θείου καὶ μόνου, τοῦ καὶ ὑπὲρ αὐτὸ τὸ εἶναι κυρίως ὑπάρχοντος, προεπινοεῖται τὸ πού, ᾧ πάντῃ τε καὶ πάντως ἐξ ἀνάγκης συνεπινοεῖται τὸ πότε; Οὐ γὰρ τοῦ ποτὲ διωρισμένον κατὰ στέρησιν δυνατόν ἐστιν ἐπινοῆσαι τὸ πού (τῶν γὰρ ἅμα ταῦτά ἐστιν, ἐπειδὴ καὶ τῶν οὐκ ἄνευ τυγχάνουσιν)· C ἢ δὲ [a] τοῦ πού τὸ ποτὲ, ᾧ συνεπινοεῖσθαι πέφυκεν, οὐδαμῶς διώρισται κατὰ στέρησιν. Ὑπὸ τὸ πού δὲ πάντα, ὡς ἐν τόπῳ ὄντα, δείκνυται. Οὐ γὰρ ὑπὲρ τὸ πᾶν αὐτὸ τὸ πᾶν τοῦ παντὸς (τοῦτο γάρ πως καὶ ἄλογον καὶ ἀδύνατον αὐτὸ τὸ πᾶν ὑπὲρ τὸ ἑαυτοῦ πᾶν εἶναι θεσπίζειν), ἀλλ' ὑφ' ἑαυτοῦ ἐν ἑαυτῷ τὴν περιγραφὴν ἔχον, μετὰ τὴν πάντα περιγράφουσαν τοῦ παναιτίου ἄπειρον δύναμιν, αὐτὸ τὸ πέρας ἑαυτοῦ τὸ ἐξώτερον. Ὅπερ καὶ τόπος ἐστὶ τοῦ παντὸς, καθὼς καὶ ὁρίζονταί τινες τὸν τόπον λέγοντες, Τόπος ἐστὶν ἡ ἔξω τοῦ παντὸς περιφέρεια, ἢ ἡ ἔξω τοῦ παντὸς θέσις, ἢ τὸ πέρας τοῦ περιέχοντος ἐν ᾧ περιέχεται τὸ περιεχόμενον. Καὶ ὑπὸ τὸ ποτὲ, ὡς ἐν χρόνῳ πάντως ὄντα, συναποδειχθήσεται, ἐπειδὴ μὴ ἁπλῶς, ἀλλὰ πῶς τὸ εἶναι ἔχουσι, πάντα ὅσα μετὰ D Θεὸν τὸ εἶναι ἔχει. Καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἄναρχα. Πᾶν γὰρ ὅπερ καθ' ὁτιοῦν τὸν τοῦ πῶς ἐπιδέχεται λόγον, κἂν εἰ ἔστιν, ἀλλ' οὐκ ἦν. Ὅθεν τὸ Θεῖον εἶναι λέγοντες οὐ τὸ πῶς εἶναι λέγομεν **(169** *b*)· καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸ « Ἔστι » καὶ τὸ « Ἦν » ἁπλῶς καὶ ἀορίστως καὶ ἀπολελυμένως ἐπ' αὐτοῦ λέγομεν. Ἀνεπίδεκτον γὰρ παντὸς λόγου καὶ νοήματος τὸ Θεῖόν ἐστι, καθ' ὃ οὔτε κατηγοροῦντες αὐτοῦ τὸ εἶναι λέγομεν αὐτὸ εἶναι. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ τὸ εἶναι, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ τὸ εἶναι. Ὑπὲρ γάρ ἐστι καὶ αὐτοῦ τοῦ εἶναι, τοῦ τε πῶς καὶ ἁπλῶς λεγομένου τε καὶ νοουμένου. Εἰ δὲ πῶς, ἀλλ' οὐχ ἁπλῶς, ἔχει τὰ ὄντα τὸ εἶναι, ὥσπερ ὑπὸ τὸ πού εἶναι διὰ τὴν θέσιν καὶ τὸ πέρας

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἢ δὲ restitui pro εἰ δὲ quod in apographo exstat.

τῶν ἐπ' αὐτοῖς κατὰ φύσιν λόγων, καὶ ὑπὸ τὸ ποτὲ πάντως εἶναι διὰ τὴν ἀρχὴν ἐπιδέξεται.

A nec intellectum capit divinum; quare nec prædicantes ipsius exsistentiam dicimus ipsam esse exsistentiam. Ipse enim exsistentiæ origo est, sed non ipsa exsistentia. Superior est enim vel ipsa exsistentia, quæ aliquomodo et simpliciter se habere et dicitur et intelligitur. Si vero aliquomodo, sed non simpliciter, res habent esse, sicut sub loci notione esse propter positionem et terminum naturalium in eis rationum, ita etiam sub temporis necessario esse propter principium capiet.

—

Ἀπόδειξις τοῦ μὴ δύνασθαι ἄπειρον εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο οὔτε ἄναρχον πᾶν, εἴ τι κατὰ τὴν ἐν πλήθει ποσότητα ἔχει τὸ εἶναι.

Καὶ πάλιν εἰ ἡ πάντων οὐσία πολλῶν ὄντων τῶν πάντων ἄπειρος εἶναι οὐ δύναται (πέρας γὰρ ἔχει αὐτῶν τῶν πολλῶν ὄντων τὴν ἐν πλήθει ποσότητα, περιγράφουσαν αὐτῆς τόν τε τοῦ εἶναι καὶ τοῦ πῶς εἶναι λόγον, οὐ γὰρ ἄφετος ἡ τῶν πάντων οὐσία), οὐδὲ ἡ τοῦ καθ' ἕκαστον δῆλον ὑπόστασις ἔσται δίχα περιγραφῆς, ἀλλήλαις τῷ ἀριθμῷ καὶ τῇ οὐσίᾳ κατὰ λόγον περιγεραμμέναι. Εἰ δὲ περιγραφῆς οὐδὲν τῶν ὄντων ἐλεύθερον, πάντα τὰ ὄντα δηλονότι ἀναλόγως ἑαυτοῖς καὶ τὸ ποτὲ εἶναι καὶ τὸ «ποῦ εἶναι» εἴληφε. Τούτων γὰρ ἄνευ τὸ παράπαν οὐδὲν εἶναι δυνήσεται, οὐχ οὐσία, οὐ ποσότης, οὐ ποιότης, οὐ σχέσις, οὐ ποίησις, οὐ πάθος, οὐ κίνησις, οὐχ ἕξις, οὐχ ἕτερόν τι τῶν οἷς τὸ πᾶν περικλείουσιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοί. Οὐδὲν οὖν τῶν ὄντων ἄναρχον, ᾧ τι ἕτερον προεπινοεῖσθαι (**170** *a*), οὐδὲ ἀπερίγραφον ᾧ τι ἕτερον συνεπινοεῖσθαι δύναται. Εἰ δὲ τῶν ὄντων οὐδὲν ἄναρχον ἢ ἀπερίγραφον, ὡς ἔδειξε ἀκολούθως τῇ φύσει τῶν ὄντων ἑπόμενος ὁ λόγος, ἦν πάντως ποτὲ ὅτε τι τῶν ὄντων οὐκ ἦν· εἰ δὲ οὐκ ἦν, πάντως γέγονεν, εἴπερ οὐκ ἦν. Οὐ γὰρ ἄμφω ἐνδέχεται καὶ εἶναι καὶ γίνεσθαι χωρὶς τροπῆς καὶ ἀλλοιώσεως. Εἰ γὰρ ἦν καὶ γέγονεν, ἐτράπη, εἰς ὅπερ οὐκ ἦν μεταχωρῆσαν κατὰ τὴν γένεσιν, ἢ ἠλλοιώθη, προσθήκην οὗ ἐστέρητο κάλλους ἐπιδεξάμενον. Πᾶν δὲ τρεπόμενον, ἢ ἀλλοιούμενον, ἢ ἐλλιπὲς εἴδους, αὐτοτελὲς [a] εἶναι οὐ δύναται. Τὸ δὲ μὴ ὂν αὐτοτελὲς, ἑτέρου πάντως προσδεηθήσεται, τοῦ παρέχοντος αὐτῷ τὴν τελειότητα, καὶ ἔστι τέλειον μὲν τὸ τοιοῦτον, ἀλλ' οὐχ αὐτοτελὲς, διὰ τὸ μὴ φύσει, μεθέξει δὲ τὸ τέλειον ἔχειν. Τὸ δὲ ἑτέρου προσδεόμενον πρὸς τελείωσιν καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ εἶναι πολλῷ μᾶλλον προσδεηθήσεται. Εἰ γὰρ εἴδους κρείττων, ὥς φασιν, ἡ οὐσία καθέστηκε, ταύτην δὲ ἑαυτῷ παρασχεῖν ἢ ἁπλῶς ἔχειν δεδύνηται ἐκεῖνο τὸ ὂν, ὅπερ αὐτοὶ φάναι βούλονται, πῶς πρὸς τὸ ἔχειν ἁπλῶς ἢ παρασχεῖν ἑαυτῷ τὸ ἧττον, φημὶ δὲ τὸ εἶδος, οὐκ ἐπήρκεσε; Εἰ δὲ πρὸς τὸ παρασχεῖν ἑαυτῷ τὸ ἧττον, ἢ ἁπλῶς ἔχειν ἐκεῖνο τὸ ὂν, ὅπερ εἴ τε οὐσίαν, εἴ τε ὕλην καλεῖν βούλονται οἱ τὸ ἄναρχον τοῖς μετὰ Θεὸν καὶ ἐκ Θεοῦ προσάπτειν τολμῶντες (οὐ γὰρ περὶ τούτου διαφερόμεθα) οὐκ ἐπήρκεσε, πῶς τὸ κρεῖττον, αὐτὸ τὸ εἶναί φημι, ἢ ἁπλῶς ἢ παρ' ἑαυτοῦ ἔχειν δεδύνηται, τὸ πρὸς τὸ ἔχειν τὸ ἧττον ἀδυνατῆσαν; Εἰ δὲ παρ' ἑαυτῆς ἢ ἁπλῶς ἔχειν τὸ ἧττον οὐδαμῶς ἡ ὕλη (**170** *b*) δεδύνηται, πολλῷ μᾶλλον

Demonstratur nihil posse infinitum esse, et propterea nec sine initio, si quid secundum numeri quantitatem habet exsistentiam.

Atque rursus, si universorum essentia, cum multa sint universa, infinita esse non potest (terminus enim ipsorum multorum quæ exsistunt numeri quantitatem tenet, quæ illius tam exsistendi quam aliquomodo exsistendi rationem; neque enim absoluta est universorum essentia), nec singulorum, ut B patet, substantia sine circumscriptione erit, numero et essentia mutuo secundum rationem circumscripta. Si autem circumscriptione eorum quæ sunt quidquam non vacat, universa nimirum quæ sunt sibi ipsis convenienter et « aliquando esse » et « alicubi esse » ceperunt. His enim vacare nihil omnino poterit, non essentia, non quantitas, non qualitas, non relatio, non actio, non passio, non motio, non habitus, nec aliud ullum quo universum circumcludunt qui his rebus sunt eruditi. Itaque eorum quæ sunt quo quid aliud prius cogitari potest, id principio non caret, uti nec circumscriptione quocum quid aliud simul cogitari potest. Jam si rerum quæ sunt nihil principio caret nec circumscriptione, ut demonstravit consequenter naturam rerum sequens ratio, fieri C non potest quin aliquando rerum quidquam non fuerit, et si non fuit, fieri non potest quin factum sit, siquidem non fuit. Utrumque enim, tam esse quam fieri, non capit sine conversione et immutatione. Namque si fuit et factum est, conversum est, postquam in id quod non fuit per ortum transiit, aut immutatum est, postquam additamentum ejus qua privata erat pulchritudine recepit. Quidquid autem convertitur aut immutatur, aut forma mancum est, id absolutum per se consummatumque esse nequit. Quod autem non per se absolutum est, id altero omnino indigebit quod sibi absolutionem præstet, atque est absolutum quidem tale, sed non per se absolutum, quoniam non na- D tura, sed communicatione absolutum habet. Quod autem altero indiget ad sese consummandum, id etiam multo magis indigebit ad hoc ipsum ut sit. Nam si forma, ut aiunt, essentia præstat, eamque sibi ipsi præstare vel simpliciter habere potest illud ens, quod ipsi dicere volunt, quomodo ad habendum simpliciter vel præstandum sibi pejus formam dico, non sufficiebat? Si autem ad præstandum sibi pejus vel simpliciter habendum, illud ens, quod vel essentiam vel materiam vocare placet eis qui quod initio caret rebus quæ post Deum et ex Deo sunt

VARIÆ LECTIONES.

[a] ἀνελλιπὲς cod. Gud. Quod in marg. ab eadem manu emendatum est in αὐτοτελές.

annectere conantur (neque enim de hoc litigamus), haud sufficiebat, quomodo melius, ipsam exsistentiam dico, vel simpliciter vel a se ipso habere potuit, quod ad pejus habendum non valuit? Si autem a se ipsa vel simpliciter materia pejus habere nequaquam potuit, multo magis ipsam exsistentiam simpliciter, vel aliquo modo a se habere non poterit. Ergo quæ ad habendum, ut demonstratum est, pejus, formam, inquam, haud valuit, ea nec ad melius, ipsam exsistentiam inquam, habendam nulla ex parte valuerit. Si vero ita est, ex Deo omnino rebus datum est ut sint et formam habeant, cum sint : si vero ex Deo omnis essentia, et materia, et forma omnis est, nemo profecto, si sana mente non est privatus, materiam infactam aut principio carentem dicere sustinebit, cum Deum meminerit rerum naturæ factorem et artificem.

A αὐτὸ τὸ εἶναι ἁπλῶς, ἢ πῶς παρ' ἑαυτῆς ἔχειν οὐ δυνηθήσεται. Ἆρ' οὖν ἡ πρὸς τὸ ἔχειν, ὡς δέδεικται, τὸ ἧττον, λέγω δὲ τὸ εἶδος, ἀτονήσασα οὐδὲ τὸ κρεῖττον, αὐτὸ τὸ εἶναί φημι, κἂν ὁπωσοῦν ἔχειν δυνηθείη ποτέ. Εἰ δὲ τοῦτο, πάντως ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι τοῖς οὖσι καὶ τὸ εἶδος δεδώρηται, ἐπείπερ εἰσίν· εἰ δὲ ἐκ Θεοῦ πᾶσα οὐσία, καὶ ὕλη καὶ εἶδος ἅπαν ἐστὶν, οὐδεὶς ἂν μὴ πάντη σώφρονος λογισμοῦ ἐστερημένος εἰπεῖν ἀνάσχοιτο ἄναρχον ἢ ἀγένητον τὴν ὕλην, Θεὸν εἰδὼς τῶν ὄντων ποιητὴν καὶ δημιουργόν.

B *Demonstratur quod quidquid moveatur vel cum altero secundum essentiam differente ex æterno simul cernatur, infinitum esse non posse, et quod dyas neque initium sit, neque sine initio, et quod monas sola proprie sit initium et sine initio.*

Atque rursus, si erat, ut quidam dicunt, materia, non facta est igitur; si vero non facta est, nec motatur; si vero non motatur, esse nullo modo incepit; si vero esse non incepit, principio caret omnino; si vero caret principio, caret etiam fine; si fine caret, immobilis omnino est (immobile enim omne infinitum est; neque enim habet ubi moveatur quod non limitatum est), si vero hoc, duo omnino infinita et principio et motu carentia exstant, Deus atque materia, id quod fieri non potest. Binarius enim numerus neque infinitus est, neque sine initio, neque sine motu, neque principium omnino ullius rei esse poterit, quæ secundum unitionem et disjunctionem circumscriptus sit, secundum unitionem quidem ut exstantiam habens monadum compositionem, a quibus tanquam partibus continetur et in quas veluti partes secari potest (nihil autem quod disjunctum esse aut disjungi, sive compositum esse aut componi, secundum naturam, vel positionem, vel alium ullum modum cogitari queat, quinimo ne ipsa quidem quæ simpliciter dicitur disjunctio vel compositio, infinitum esse poterit, quia neque simplex et solum, neque numerabile aut numeratum connumeratumve, aut omni simpliciter qualicunque habitu liberum est; hæc enim omnia in habitu conspiciuntur, infinitum autem est sine relatione, cum nihil relative sibi conjunctum omnino habeat) : secundum disjunctionem autem, ut numero motata, ex quo incepit et a quo continetur, quandoquidem non natura et præter relationem exsistentiam habet. Numero enim omnis binitas et omnis unitas, in partem ejus contribuens, constat, quo numero ejus unitates de incircumscriptione invicem singulæ eximuntur. Nullus autem vel quomodocunque ratiocinandi peritus infinitum esse dixerit quocum ex æterno quid una vel additum conspiciatur essentia diversum, cum meminerit ei qui ita senserit infinitatis rationem prorsus eversum iri. Namque infinitum se-

Ἀπόδειξις ὅτι πᾶν κινούμενον, ἢ ἄλλῳ διαφόρῳ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐξ ἀϊδίου συνθεωρούμενον, ἄπειρον εἶναι οὐ δύναται, καὶ ὅτι ἡ δυὰς οὔτε ἀρχή ἐστιν, οὔτε ἄναρχος, καὶ ὅτι ἡ μονὰς μόνη κυρίως ἀρχὴ καὶ ἄναρχος.

Καὶ πάλιν, εἰ ἦν, ὥς τινές φασιν, ἡ ὕλη, οὐ γέγονε δηλονότι, εἰ δὲ μὴ γέγονεν, οὐδὲ κινεῖται, εἰ δὲ μὴ κινεῖται, οὔτε τοῦ εἶναι ἤρξατο, εἰ δὲ τοῦ εἶναι μὴ ἤρξατο, πάντως ἄναρχον, εἰ δὲ ἄναρχον, καὶ ἄπειρον, εἰ δὲ ἄπειρον, πάντως καὶ ἀκίνητον (ἀκίνητον γὰρ πάντως τὸ ἄπειρον, οὐ γὰρ ἔχει ποῦ κινηθῆναι τὸ μὴ ὁριζόμενον), εἰ δὲ τοῦτο, δύο πάντως τὰ ἄπειρα καὶ ἄναρχα καὶ ἀκίνητα, Θεὸς καὶ ὕλη, ὅπερ εἶναι ἀμήχανον. Δυὰς γὰρ οὔτε ἄπειρος, οὔτε ἄναρχος, οὔτε ἀκίνητος, οὔτε μὴν ἀρχὴ καθόλου τινὸς
C εἶναι δυνήσεται, καθ' ἕνωσίν τε καὶ διαίρεσιν περιγραφομένη, καθ' ἕνωσιν μὲν ὡς ὕπαρξιν ἔχουσα τῶν μονάδων τὴν σύνθεσιν, ὑφ' ὧν ὡς μερῶν περιέχεται καὶ εἰς ἃς ὡς μέρη τέμνεσθαι δύναται (οὐδὲν δὲ διαιρετὸν ἢ (**171** *a*) διαιρούμενον, ἢ σύνθετον ἢ συντιθέμενον, κατὰ φύσιν ἢ θέσιν ἢ ἄλλον τινὰ ἐπινοηθῆναι δυνάμενον τρόπον, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ ἡ ἁπλῶς λεγομένη διαίρεσις ἢ σύνθεσις, ἄπειρον εἶναι δυνήσεται, ὅτι μὴ καὶ ἁπλοῦν καὶ μόνον, καὶ μὴ ἀριθμητὸν ἢ ἀριθμούμενον ἢ συναριθμούμενον, ἢ πάσης ἁπλῶς ἐλεύθερον τῆς οἱασδήποτε σχέσεως· πάντα γὰρ ταῦτα ἐν σχέσει θεωρεῖται, τὸ δὲ ἄπειρον ἄσχετον, οὐ γὰρ ἔχει τι κατὰ σχέσιν συνημμένον παντάπασι), κατὰ διαίρεσιν δὲ ὡς ἀριθμῷ κινουμένη, ἐξ οὗπερ ἤρξατό τε καὶ ὑφ' οὗ περιέχεται,
D ἐπείπερ οὐ φύσει τὸ εἶναι καὶ ἄσχετον ἔχει. Ἀριθμῷ γὰρ πᾶσα δυὰς καὶ πᾶσα μονὰς εἰς μέρος αὐτῆς συντελοῦσα εἶναι καθέστηκε, καθ' ὃν ἀλλήλων αἱ κατ' αὐτὴν μονάδες, ἀφαιροῦνται τὸ ἀπερίγραφον. Οὐδεὶς δὲ μεμοιραμένος καὶ ὁπωσοῦν τοῦ λογίζεσθαι εἴποι ἂν ἄπειρον εἶναι ᾧ ἐξ ἀϊδίου συνθεωρεῖταί τι ἢ συνεπιθεωρεῖται κατ' οὐσίαν διάφορον, εἰδὼς διαπεσεῖσθαι πάντως αὐτῷ τὸν περὶ τοῦ ἀπείρου λόγον οὕτω φρονοῦντι. Τὸ γὰρ ἄπειρον κατὰ πάντα καὶ λόγον καὶ τρόπον ἐστὶν ἄπειρον, κατ' οὐσίαν, κατὰ δύναμιν, κατ' ἐνέργειαν, κατ' ἄμφω τὰ πέρατα, τὸ ἄνω τε λέγω καὶ τὸ κάτω, τουτέστι κατὰ τὴν ἀρχὴν καὶ τὸ τέλος. Ἀχώρητον γὰρ κατὰ τὴν οὐσίαν, καὶ ἀπερινόητον κατὰ τὴν δύναμιν, καὶ κατὰ τὴν

ἐνέργειαν ἀπερίγραφον, καὶ ἄναρχον ἄνωθεν, καὶ ἀτελεύτητον κάτωθέν ἐστι τὸ ἄπειρον, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀληθέστερον, κατὰ πάντα ἀόριστον, ὡς οὐδενὸς τὸ παράπαν καθ' ἕνα τῶν ἀπηριθμημένων τρόπων (**171** *b*.) συνεπινοηθῆναι αὐτῷ δυναμένου. Καθ' ὃν γὰρ ἂν εἴποιμεν λόγον ἢ τρόπον δύνασθαί τι ἕτερον αὐτῷ κατ' οὐσίαν διάφορον παραβάλλεσθαι, τὸν ὅλον τῆς ὅλης ἀπειρίας αὐτῷ συναφαιρούμεθα λόγον. Εἰ δὲ ἄπειρόν τι εἶναι οὐ δύναται ᾧ ἐξ ἀϊδίου συνυπάρχει ἕτερόν τι κατ' οὐσίαν διάφορον, ἄπειρον εἶναι οὐδαμῶς ἐνδέχεται δυάδα. Αἱ γὰρ κατ' αὐτὴν μονάδες ἀλλήλαις κατὰ παράθεσιν συνυπάρχουσαι ἀλλήλας ὁρίζουσιν, οὐδετέρας τὴν ἑτέραν ἀορίστως ὁρᾶσθαι συγχωρούσης, παρακειμένην, ἀλλ' οὐχ ὑπερβαίνουσαν ἐχούσης, καὶ τὸν τῆς ἀπειρίας εἰκότως ἀλλήλων συναφαιροῦνται λόγον. Εἰ δὲ ἄπειρον, ὡς δέδεικται, μὴ ἐνδέχεται εἶναι δυάδα, οὔτε ἄναρχον δηλονότι, ἀρχὴ γὰρ πάσης δυάδος μονάς· εἰ δὲ μὴ ἄναρχον οὐδὲ ἀκίνητον, κινεῖται γὰρ τῷ ἀριθμῷ ἐκ μονάδων κατ' ἕνωσιν, καὶ εἰς αὐτὰ κατὰ διαίρεσιν τὸ εἶναι λαμβάνουσα· εἰ δὲ μὴ ἀκίνητον, οὐδὲ ἄλλου τινὸς ἀρχὴν εἶναι. Τὸ γὰρ κινούμενον οὐκ ἀρχή, ἀλλ' ἐξ ἀρχῆς, δηλαδὴ τοῦ κινοῦντος. Μονὰς δὲ μόνη κυρίως ἀκίνητος, ὅτι μήτε ἀριθμός ἐστι, μήτε ἀριθμητὸν ἢ ἀριθμούμενον (οὔτε γὰρ μέρος ἢ ὅλον ἢ σχέσις ἐστὶν ἡ μονάς), καὶ κυρίως ἄναρχος [5], ὅτι μηδέτερον ἑαυτῆς ἔχει πρεσβύτερον, ἐξ οὗ κινουμένη δέχεται τὸ εἶναι μονάς, καὶ ἄπειρον κυρίως, ὅτι μηδὲν ἔχει συνυπάρχον ἢ συναριθμούμενον, καὶ ἀρχὴ κυρίως, ὅτι παντὸς καὶ ἀριθμοῦ καὶ ἀριθμουμένου καὶ ἀριθμητοῦ αἰτία τυγχάνει, ὡς πάσης σχέσεως καὶ παντὸς μέρους καὶ ὅλου ἐξῃρημένη, καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς, (**172** *a*) πρώτως [6] τε καὶ μόνως καὶ ἁπλῶς, ἀλλ' οὔπως, πρώτη τε μονὰς ὑπάρχουσα καὶ μόνη. Καὶ τοῦτο λέγοντες οὐκ αὐτὴν ὥς ἐστι σημαίνομεν τὴν μακαρίαν θεότητα, ἀπείρως κατὰ πάντα καὶ λόγον καὶ τρόπον καὶ νῷ καὶ λόγῳ παντὶ καὶ ὀνόματι ἀπρόσιτον οὖσαν παντελῶς καὶ ἀπροσπέλαστον, ἀλλ' ἑαυτοῖς ὅρον τῆς εἰς αὐτὴν πίστεως παρέχομεν βάσιμον καὶ ἡμῖν ἐφικτόν τε καὶ πρόσφορον. Οὐ γὰρ ὡς παραστατικὸν πάντως τοῦτο, φημὶ δὲ τὸ τῆς μονάδος ὄνομα, τῆς θείας καὶ μακαρίας οὐσίας ὁ θεῖος διαγορεύει λόγος, ἀλλ' ὡς ἐνδεικτικὸν τῆς παντελοῦς αὐτῆς ἁπλότητος τῆς ἐπέκεινα πάσης ποσότητός τε καὶ ποιότητος, καὶ τῆς οἱασδήποτε σχέσεως, ἵνα γνῶμεν ὅτι μὴ ὅλον τί ἐστιν ὡς ἐκ μερῶν τινων, μηδέ τι μέρος ἐστὶν ἐξ ὅλου τινός. Ὑπεράνω γὰρ πάσης διαιρέσεώς τε καὶ συνθέσεως καὶ μέρους καὶ ὅλου ἡ θεότης, ὅτι ἄποσον, καὶ πάσης τῆς κατὰ θέσιν ὑπάρξεως καὶ τῆς πῶς εἶναι αὐτὴν ὁριζομένης ἐννοίας ἀπῳκισμένη, ὅτι ἄποιον, καὶ τῆς πρὸς ἄλλο πᾶν πάσης συναφείας τε καὶ οἰκειότητος ἐλευθέρα καὶ ἄφετος, ἄσχετον γάρ, τὸ πρὸ αὐτῆς ἢ μετ' αὐτῆς ἢ μετ' αὐτὴν οὐκ ἔχουσα, ὡς πάντων [7] ἐπέκεινα, καὶ μηδενὶ τῶν ὄντων

A cundum omnem tam rationem quam modum infinitum est, secundum essentiam, secundum potestatem, secundum actionem, secundum utrumque terminum, superiorem, inquam, et inferiorem, hoc est secundum initium et finem. Imperceptibile enim secundum essentiam et cogitatione incomprehensibile secundum potestatem et secundum actionem incircumscriptum, et sine principio supra, et sine fine infra est infinitum illud, et ut simpliciter verius dicam, ex omnibus partibus interminatum, cum nihil omnino secundum unum eorum quos recensui modorum una cum eo cogitari possit. Quacunque enim ratione vel modo alterum quid essentia sua diversum ei applicari posse statuerimus, tota totius infinitatis ratione ipsum privabimus. B Quod si infinitum aliquid esse non potest cum quo ex æterno alterum quid simul exstet essentia diversum, binitatem esse infinitam haudquaquam capit. Cujus monades invicem sibi appositæ cum simul exstent, invicem sese determinant, et altera alteram interminate videri prohibet, appositam quidem sibi, sed non superantem habens, adeoque videlicet infinitatis sese invicem ratione spoliant. Jam si, ut demonstravi, infinitam esse binitatem haud capit, nec initio carere capit, cum initium omnis binitatis sit monas; si vero initio non caret, nec motione caret, cum numero moveatur ex monadibus per adunationem, et in eas secundum disjunctionem exsistentiam transducat; si vero non motione caret, nec alterius alicujus initium esse potest. C Quod enim movetur initium non est, sed ex initio, videlicet ejus quod movet. Monas autem sola immobilis est proprie, quia neque numerus est, neque numerabilis, neque numerata (neque enim pars aut totum aut relatio est monas), et proprie initio carens, quia alterum se antiquius non habet, unde monas esse accipiat, et infinita proprie, nihil habens quod secum simul exstet vel simul censeatur, et initium proprie, quia omnis tam numeri quam numerabilis et numerati causa est, ut quæ omni relatione et omni parte et toto privata est, et proprie ac vere, primarie atque solum et simpliciter, sed nullo modo affecta, prima et sola exstat et monas. Quod dicentes non eam ut est significamus beatam deitatem, D infinite secundum omnem et rationem et modum tam menti quam rationi omni et vocabulo plane difficilem atque inaccessibilem, sed nobismet ipsis limitem fidei in eam stabilem, nobisque aptum atque idoneum præstamus. Neque enim ut repræsentativum hoc, monadis, inquam, nomen, divinæ et beatæ essentiæ divinus commemorat sermo, sed ad monstrandam perfectam ejus simplicitatem, quæ omnem quantitatem et qualitatem et relationem

VARIÆ LECTIONES.

[5] ἄναρχον cod. Gud. m. pr. [6] Inde ab hoc folio usque ad fol. 228, in cod. Gud. exstant scholia, ab eadem, uti videtur, manu in margine ascripta. Doleo me eo quo libri copiam habebam tempore oculorum valetudine prohibitum fuisse quominus ea quoque, minutissimo charactere exarata, mihi transcriberem. [7] πάντως habet apographum.

A excedit, ut neque totum aliquid velut ex partibus aliquibus neque partem aliquam ex toto aliquo esse eam animadvertamus. Est enim deitas superior omni disjunctione et conjunctione et parte et toto, utpote quæ extra quantitatem omnem est, et procul ab omni positiva exstantia et intellectu eam aliquo modo esse definiente, utpote quæ sine qualitate est, et omni ad quodvis alterum annexu libera atque soluta, est enim sine relatione, quæ ante se quidquam, aut cum se aut post se non habeat, ut omnium superior, neque cum ullo eorum quæ sunt ulla ratione aut modo composita. Quod animadvertens fortasse magnus et divinus Dionysius, « Quocirca, inquit, monas quoque celebrata et trias, divinitas omnia superans, non monas est, neque trias, sive a nobis B sive ab alio quopiam agnita, sed ut quod in ipsa est supra quam in unum copulatum et Dei fecundum vere prædicemus, trinum et unum Deum nominamus illum qui supra omne nomen est, et rebus vel vocabulis utimur in designando eo qui omni essentia est superior. » Nemo igitur, qui religiose per veritatem vivendi studiosus dyadem aut numerum principio carentem aut principium omnino cujuspiam esse dicere conabitur. Unus enim per universam tam rationalem quam intellectualem contemplativam potestatem et scientiam illi Deus apparebit, omnis infinitatis ulterior, nec cuiquam omnino eorum quæ sunt ex ulla parte, præter solam per fidem cognitionem, et hoc ex operibus ejus, quod est, non quod aliquando est, perceptus atque C agnitus, et omnis ævi ac temporis et omnium quæ in ævo sunt ac tempore factor atque artifex, nihil prorsus quocunque est modo ei alterum de æterno affigens cogitatione, memor quod neutrum eorum quæ exsistentialiter de æterno simul sunt neutrum efficere possit. Neque enim cogitari omnino id potest, neque fieri, eisque qui mente utuntur ridiculum est, rerum duarum quæ simul exsistunt alteram alterius facere creatricem. Sed ex Deo æterno universitatem ex nihilo factam esse in totum ac plene, at non particulatim et imperfecte, ut ex causa infinitæ et cognitionis et potestatis sapienter deductam, approbationem habet, inque eo universa constare ut in omnipotente radice custodita atque conservata, et in eumdem universa redire velut in proprium suum quodque terminum, uti alicubi dicit magnus Dionysius Areopagita.

A κατ' οὐδένα λόγον ἢ τρόπον συντεταγμένη. Καὶ τοῦτο τυχὸν ἐννοήσας ὁ μέγας καὶ θεῖος Διονύσιός φησι (1) « Διὸ καὶ μονὰς ὑμνουμένη καὶ τριὰς, ἡ ὑπὲρ πάντα θεότης, οὐκ ἔστιν οὔτε μονὰς, οὔτε τριὰς, ἢ πρὸς ἡμῶν ἢ ἄλλου τινὸς διεγνωσμένη, ἀλλ' ἵνα καὶ τὸ ὑπερηνωμένον [a]· αὐτῆς καὶ τὸ θεογόνον ἀληθῶς ὑμνήσωμεν, (172 b) τῇ τριαδικῇ καὶ ἑνιαίᾳ θεωνυμίᾳ τὴν ὑπερώνυμον ὠνομάσαμεν, καὶ τοῖς οὖσι τὴν ὑπερούσιον. » Οὐδαμῶς οὖν τις δυάδα ἢ πλῆθος ἄναρχον, ἢ ἀρχὴν τὸ σύνολόν τινος εἶναι λέγειν δυνήσεται, ζῆν εὐσεβῶς δι' ἀληθείας βεβουλημένος. Εἷς γὰρ διὰ πάσης τῆς κατὰ λόγον καὶ νοῦν θεωρητικῆς δυνάμεως καὶ ἐπιστήμης αὐτῷ Θεὸς ἀναφανήσεται, πάσης ἀπειρίας ὑπάρχων ἐπέκεινα, καὶ μηδενὶ καθόλου τῶν ὄντων καθ' ὁτιοῦν, πλὴν τοῦ διὰ B πίστεως μόνον γινώσκεσθαι, καὶ τοῦτο ἐκ τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ὅτι ἐστὶν, οὐχ ὅτι ποτὲ ἐστι διεγνωσμένος, καὶ παντὸς αἰῶνος καὶ χρόνου καὶ πάντων τῶν ἐν αἰῶνι καὶ χρόνῳ ποιητής τε καὶ δημιουργὸς, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐξ ἀϊδίου καθ' ὁντιναοῦν τρόπον αὐτῷ συνεπινοῶν, εἰδὼς ὅτι μηδέτερον τῶν ἅμα κατὰ τὴν ὕπαρξιν ἀλλήλοις ἐξ ἀϊδίου συνόντων εἶναι δύναται τοῦ ἑτέρου ποιητικόν. Ἀσυλλόγιστον γὰρ τοῦτο παντάπασι καὶ ἀνένδεκτον, καὶ τοῖς νοῦν ἔχουσι καταγέλαστον ἐπὶ τῶν ἐχόντων ἅμα τὸ εἶναι ποιεῖσθαι θάτερον ἄλλου ποιητικόν. Ἀλλ' ἐκ Θεοῦ τοῦ ἀεὶ ὄντος τὰ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γενέσθαι παντελῶς τε καὶ ὁλικῶς, ἀλλ' οὐ μερικῶς τε καὶ ἀτελῶς, ὡς ἐξ αἰτίας ἀπειρογνώστου καὶ ἀπειροδυνάμου σοφῶς παρηγμένα, δέξηται, καὶ ἐν αὐτῷ συνεστηκέναι [b] τὰ πάντα, C ὡς ἐν παντοκρατορικῷ πυθμένι φρουρούμενά τε καὶ διακρατούμενα, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα ἐπιστρέφεσθαι, καθάπερ εἰς οἰκεῖον ἕκαστα πέρας, ὥς που φησιν ὁ μέγας Ἀρεοπαγίτης Διονύσιος (2).

—

Contemplatio qua demonstratur Dei providentiam secundum naturam suam omnia prosequi.

Etiam provisorem rerum naturæ esse persuadebitur ei, per quas et Deum esse didicit, justum ac D rationi consentaneum esse rerum custodem atque curatorem quam ipsum rerum conditorem. Ipsa enim rerum perennitas et ordo et positio et motio et mutua per medias partes connexio extremitatum, nihil sese invicem quanquam contrariæ sunt infestantium, et partium in totum conspiratio, et totorum æquabilis ac plena per partes coagmentatio, et ipsarum partium inter se constans discre-

(173 a) *Θεωρία ἀποδεικτικὴ τοῦ εἶναι κατὰ φύσιν ἐπὶ πάντων τὴν τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν.*

Καὶ προνοητὴν αὐτὸν εἶναι πεισθήσεται τῶν ὄντων, δι' ὧν ὅτι καὶ Θεός ἐστιν ἐδιδάχθη, δίκαιον εἶναι κρίνων καὶ εὔλογον, μὴ ἄλλον εἶναι φύλακα καὶ ἐπιμελητὴν τῶν ὄντων ἢ μόνον τὸν τῶν ὄντων δημιουργόν. Αὐτὴ γὰρ ἡ τῶν ὄντων διαμονὴ καὶ ἡ τάξις καὶ ἡ θέσις καὶ ἡ κίνησις, καὶ ἡ ἐν ἀλλήλοις τῶν ἄκρων διὰ τῶν μέσων συνοχὴ, μηδὲν κατὰ τὴν ἐναντιότητα λυμαινομένων ἀλλήλοις, ἥ τε τῶν μερῶν πρὸς τὰ ὅλα σύννευσις, καὶ τῶν ὅλων πρὸς τὰ μέρη δι' ὅλου ἕνωσις, καὶ αὐτῶν πρὸς ἄλληλα τῶν μερῶν

VARIÆ LECTIONES.

[a] ὑπερηνομένον cod. Gud. [b] συνεσταχέναι cod. Gud.

NOTÆ.

(1) Dionys. Areopag. *De divinis nom.* cap. 13, tom. I, p. 533. Opp. ed. Ven.

(2) Cf. Dionys. Areopag. *De divin. nom.* cap. 4, p. 397, tom. I, ed. Venet.

ἡ ἄμικτος διάκρισις κατὰ τὴν ἰδιάζουσαν ἑκάστου διαφορὰν, καὶ ἀσύγχυτος ἕνωσις κατὰ τὴν ἀπαράλλακτον ἐν ὅλοις ταυτότητα, καὶ ἡ πάντων πρὸς πάντα, ἵνα μὴ τὰ καθ' ἕκαστον λέγω, σύγκρισίς τε καὶ διάκρισις, καὶ ἡ πάντων καὶ ἑκάστου κατ' εἶδος διαδοχὴ ἀεὶ φυλαττομένη, μηδενὸς τὸ παράπαν τοῦ οἰκείου τῆς φύσεως λόγου παραφθειρομένου καὶ πρὸς ἄλλο συγχεομένου τε καὶ συγχέοντος, δείκνυσι σαφῶς τὰ πάντα τῇ προνοίᾳ συνέχεσθαι τοῦ πεποιηκότος Θεοῦ. Οὐ γάρ οἷόν τέ ἐστιν ἀγαθὸν ὄντα τὸν Θεὸν μὴ καὶ εὐεργετικὸν πάντως εἶναι, μηδὲ εὐεργετικὸν ὄντα μὴ καὶ προνοητικὸν πάντως εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο τῶν ὄντων θεοπρεπῶς ἐπιμελούμενον σοφῶς [10] αὐτοῖς ὥσπερ τὸ εἶναι καὶ τὴν κηδεμονίαν χαρίζεσθαι. Πρόνοια γάρ ἐστι κατὰ τοὺς θεοφόρους Πατέρας ἡ ἐκ Θεοῦ εἰς τὰ ὄντα γινομένη ἐπιμέλεια. Ὁρίζονται δὲ αὐτὴν καὶ οὕτως, Πρόνοιά ἐστι βούλησις Θεοῦ δι' ἣν πάντα τὰ ὄντα τὴν (**173** *b*) πρόσφορον διεξαγωγὴν λαμβάνει. Εἰ δὲ Θεοῦ βούλησίς ἐστιν, ἵνα αὐτοῖς τῶν διδασκάλων χρήσωμαι τοῖς λόγοις, πᾶσα ἀνάγκη κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον γίνεσθαι τὰ γινόμενα, τὴν κρείττω μὴ ἐπιδεχόμενα τάξιν, αὐτὸν οὖν εἶναι προνοητὴν ἐκ παντὸς τρόπου εἰπεῖν ἐναχθήσεται ὁ τὴν ἀλήθειαν ὁδηγὸν ἔχειν ἑλόμενος, ὃν καὶ ποιητὴν ἔγνω τῶν ὄντων ἀληθῶς, ἢ τοῦ πεποιηκότος τὰ ὄντα, εἴπερ κἀν τοῖς ζώοις, ὅταν ταῖς κατὰ λόγον ἐφόδοις τοῖς οὖσιν ἐμβαλόντες ἡμῶν τὸ νοερὸν εὑρίσκωμεν ἔμφασιν, οὐκ ἀγενῶς τὰ ὑπὲρ λόγον εἰκάζουσαν. Ἐκεῖνά τε γὰρ ὁρῶντες κατὰ γένος τῶν ἐξ αὐτῶν φυσικῶς ἐπιμελούμενα, θαῤῥοῦντες καὶ ἡμεῖς τὸν περὶ τοῦ προνοητὴν μονώτατον εἶναι τὸν Θεὸν πάντων τῶν ὄντων μετ' εὐσεβοῦς παῤῥησίας εὐσεβῶς ἑαυτοῖς λόγον διοριζόμεθα, καὶ οὐ τῶν μὲν, τῶν δὲ οὒ, καθάπερ τινὲς τῶν τὰ ἔξω φιλοσοφησάντων, ἀλλὰ πάντων ὁμοῦ, κατὰ μίαν τῆς ἀγαθότητος καὶ ἀπαράλλακτον βούλησιν, τῶν τε καθόλου καὶ τῶν καθ' ἕκαστον, εἰδότες ὡς τῶν κατὰ μέρος πάντων τῷ μὴ προνοίας τυγχάνειν καὶ φυλακῆς τῆς πρεπούσης διαφθειρομένων καὶ τὰ καθόλου συνδιαφθαρήσεται (ἐκ γὰρ τῶν κατὰ μέρος τὰ καθόλου συνίστασθαι πέφυκε), τὴν περὶ τούτου λογικὴν ἀπόδειξιν, διὰ τῆς εὐλόγου ἀντιστροφῆς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὀρθῶς ποδηγοῦσαν, ἑαυτοῖς προβαλλόμενοι. Εἰ γὰρ τὰ καθόλου ἐν τοῖς κατὰ μέρος ὑφέστηκεν, οὐδαμῶς τὸ παράπαν τὸν τοῦ καθ' αὐτὰ εἶναί τε καὶ ὑφεστάναι λόγον (**174** *a*) ἐπιδεχόμενα τῶν κατὰ μέρος διαφθειρομένων, παντί που δῆλόν ἐστιν ὡς οὐδὲ τὰ καθόλου στήσεται. Τὰ μέρη γὰρ ἐν ταῖς ὁλότησι, καὶ αἱ ὁλότητες ἐν τοῖς μέρεσι καὶ εἰσὶ καὶ ὑφεστήκασι. Καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ λόγος· πλὴν ὅτι ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὥσπερ δεσμούμενοι ἄκοντες καὶ αὐτοὶ τῆς προνοίας τὴν δύναμιν ἐξαγγέλλουσι καὶ διὰ πάντων διήκειν κατασκευάζουσι δι' ὧν αὐτοῖς κατεσπούδασαν. Λέγοντες γὰρ ὑπὸ τῆς προνοίας ἄγεσθαι μόνα τὰ καθόλου, λελήθασιν ἑαυτοὺς καὶ τῶν κατὰ μέρος εἶναι πρόνοιαν λέγοντες, ἐξ ἀνάγκης πρὸς τὴν ἀλήθειαν, ἣν φεύγειν σπουδάζουσιν, ὑπαγόμενοι. Εἰ γὰρ χάριν

A tio, secundum suam uniuscujusque differentiam, et mistione expers coadunatio, secundum immutatam in totis identitatem, et universorum ad universa, ne singula recenseam, concretio atque discretio, universorumque et singuli cujusque secundum speciem inviolata successio, qua nihil omnino de propria ac peculiari naturæ ratione perit, aut cum altero confunditur sive ipsum confundit, hæc luculenter manifestant omnia providentia contineri conditoris Dei. Fieri enim non potest, quin Deus, qui bonus est, non etiam beneficus sit, aut qui beneficus est, non item providens sit omnino, et quin propterea rerum, ut par ejus naturæ est, tutor sapienter eis quemadmodum exsistentiam, B ita etiam curam tribuat. Providentia enim secundum Patres divino Spiritu afflatos divina rerum procuratio est. Definiunt vero eam etiam ita: *Providentia Dei voluntas est qua omnes res convenienter peraguntur*. Quod si Dei est voluntas, ut ipsis doctorum verbis utar, necesse est omnino ut ea quæ fiunt recta ratione fiant, adeo ut meliorem ordinem non exspectent, ut ipsum igitur provisorem dicere omni modo invitetur qui veritate viæ duce uti volet, quem et conditorem rerum, aut cujus esse conditoris Dei res recte cognovit; quandoquidem vel in animalibus, cum rationalium instrumentorum mentis ope in res inquirentes inveniamus imaginem haud indigne ea quæ supra rationem sunt æmulantem. Illa enim dum pro genere suæ prolis naturaliter C curam habere videmus, securi et nos quod unus Deus rebus omnibus præstet providentiam cum pia libertate pie nobis ipsis rationem definimus, idque non parti solum, cæteris non item, quomodo quidam de ethnicis philosophis statuunt, sed secundum unicam bonitatis et immutabilem voluntatem, cunctis æqualiter in universum et singulatim, bene gnari quod, si non parem singula quæque providentiam atque idoneam custodiam habuerint, necessario una etiam cuncta peritura sint (nam ex singulis universitas constat), et rationalem hujus rei demonstrationem, quæ per idoneam inversionem ad veritatem rite deducit, sibi proponentes. Nam si universa in singulis constant, neque ullo modo per se ipsa esse atque con- D stare, postquam singula interierint, cogitari admittunt, nemo, puto, non videbit nec ipsa posse universa stare. Partes enim in totitate, et totitates in partibus tam sunt quam subsistunt. Neque ulla ratio obloquetur; nisi quod a veritate tanquam constricti inviti vel ipsi providentiæ vim prædicant per omnia currere atque astruunt per ea quibus sibi satagunt. Dicentes enim a providentia solummodo universa duci, providentiæ in commemoratione se ipsos esse particulas obliviscuntur, necessitate ad veritatem, quam devitare student, deducti. Nam si perennitatis gratia universa censent providentiam mereri, eam multo citius mereri singula statuunt,

VARIÆ LECTIONES.

[10] σοφοῖς cod. Gud.

in quibus stat universorum perennitas et substantia. Etenim simul afficiuntur perennitate, propter naturalem et indissolubilem inter sese relationem, ita ut altero in perennitatem conservato, nec alterum ab hac custodia aliena esse, et rursus cum alterum hac perennitatis custodia exciderit, nec alterum ea affici dicere par sit. Tribus vero potissimum modis Deum omnibus providere negant. Aut enim ignorare eum providentiæ viam ac rationem dicunt, aut nolle, aut non posse. Sed profecto, secundum communes omnium notiones bonus et plus quam bonus Deus bona et semper et omnibus omnino voluntate sua destinat, et sapiens et plusquam sapiens, vel potius omnis sapientiæ fons, novit omnino quæ conducunt, et potens, vel potius infinitæ potentiæ, condigne Deo et convenienter in omnibus placita et consilia sua conducibilia pulchre exsequitur, ut bonus et sapiens et potens, transiens per cuncta et visibilia et invisibilia, et universa et singula, et parva et magna, et cuncta quæ secundum quampiam cujuslibet generis exsistentiam habent, nihil de bonitatis, sapientiæ potentiæ suæ infinitate remittens, et omnia secundum singulorum exsistentiæ rationem sibi ipsis et invicem in indissolubili cunctorum eodem et nexu et compagine et perennitate conservans. Quid autem, nonne ipsam per se naturam de divina, quæ omnia curet, providentiæ exsistentia, luculenter instruere videmus? Quod enim naturaliter nobis providentiæ cognitio insita sit, ipsa natura haud exiguum præbet documentum, quando nos nulla prævia institutione veluti propulsans ad Deum per preces in subitis casibus illinc salutem quærere instruit. Quotiescunque enim subito necessitate aliqua comprehendimur, involuntarie, sine ulla prævia consideratione, Deum invocare solemus, tanquam si ipsa providentia nos ad se, nullis consiliis intercedentibus, attrahat, et mentalis vis nostræ velocitatem antevertat, divinumque omnibus cæteris præsentius auxilium ostendat. Neque vero involuntarie natura nos ad illud quod naturæ expers est deduceret. Nimirum quodcunque alterum quodpiam naturaliter sequitur, ut omnibus obscurum, validam habet invictamque demonstrandæ veritatis vim. Si vero quia imperceptibilis nobis ea quæ singula curet providentiæ est ratio, ut etiam est secundum illud : *Quam recondita ejus judicia, et quam investigabiles ejus viæ* [b], ideo providentiam negarint esse meo quidem judicio haud recte ita statuunt. Nam si magna est et imperceptibilis inter singulos homines discrepantia, et cujusque ipsius commutatio et vicissitudo, dum in vitæ genere et moribus et voluntatibus et consiliis et cupiditatibus, in litteris, negotiis, studiis, et in ipsis mentis cogitationibus pene infinitis, omnibusque eis quæ quotidie et singulis pene horis alia

A διαμονῆς τὰ καθόλου προνοίας ἀξιοῦσθαί φασι, ταύτης πολλῷ πρότερον ἀξιοῦσθαι τὰ κατὰ μέρος εἰσάγουσιν, ἐν οἷς ἡ τῶν καθόλου διαμονὴ καὶ ὑπόστασις. Συνεισάγεται γὰρ ἀλλήλοις ταῦτα διὰ τὴν κατὰ φύσιν ἀδιάλυτον πρὸς ἄλληλα σχέσιν, καὶ θατέρου πρὸς διαμονὴν συντηρουμένου, μηδὲ τὸ ἕτερον ταύτης εἶναι τῆς φυλακῆς ἀλλότριον, καὶ ἑνὸς πάλιν τῆς πρὸς διαμονὴν φυλακῆς διαπίπτοντες μηδὲ τὸ ἄλλο ταύτης τυγχάνειν λέγει ἀκόλουθον. Ἄλλως τε δὲ κατὰ τρεῖς τρόπους τὸ μὴ πάντων τῶν ὄντων προνοεῖν τὸν Θεὸν λέγεται. Ἢ γὰρ ἀγνοεῖν αὐτὸν λέγουσι τῆς προνοίας τὴν μέθοδον, ἢ μὴ βούλεσθαι, ἢ μὴ δύνασθαι. Ἀλλὰ μὴν κατὰ τὰς κοινὰς πάντων ἐννοίας ἀγαθὸς ὢν καὶ ὑπεράγαθος ὁ Θεὸς ἀεὶ πάντως τὰ καλὰ βούλεται καὶ πᾶσι, καὶ σοφὸς ὑπάρχων καὶ ὑπέρσοφος, B μᾶλλον δὲ πάσης σοφίας πηγὴ, γινώσκει πάντως τὰ συμφέροντα, (**174** *b*) καὶ δυνατὸς ὢν, μᾶλλον δὲ ἀπειροδύναμος, ἐνεργεῖ πάντως θεοπρεπῶς ἐν πᾶσι τὰ ἐγνωσμένα αὐτῷ καὶ βεβουλημένα καλῶς [11] καὶ συμφέροντα, ὡς ἀγαθὸς καὶ σοφὸς καὶ δυνατὸς, διϊκνούμενος διὰ πάντων τῶν τε ὁρατῶν καὶ τῶν ἀοράτων, καὶ τῶν καθόλου καὶ τῶν μερικῶν, καὶ τῶν μικρῶν καὶ τῶν μεγάλων, καὶ πάντων τῶν κατὰ πᾶσαν τὴν οἱανοῦν οὐσίαν τὸ εἶναι ἐχόντων, μηδὲν ὑφιεὶς τῆς κατὰ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν ἀπειρίας, καὶ πάντα κατὰ τὸν ἑκάστου τοῦ εἶναι λόγον πρός τε ἑαυτὰ καὶ ἄλληλα κατὰ τὴν ἀδιάλυτον πάντων σχετικὴν ἁρμονίαν τε καὶ διαμονὴν συντηρῶν. Τί δὲ, αὐτὴν καθ' ἑαυτὴν οὐ κατα- C νοοῦμεν τὴν φύσιν περὶ τοῦ εἶναι τὴν ἐπὶ πάντα τοῦ Θεοῦ πρόνοιαν σαφῶς οὖσαν διδάσκαλον; Τεκμήριον γὰρ οὐ μικρὸν τοῦ φυσικῶς ἡμῖν ἐνεσπάρθαι τὴν τῆς προνοίας γνῶσιν ἡ φύσις αὐτὴ δίδωσιν, ὁπηνίκα ἂν ἡμᾶς ἀδιδάκτως ὥσπερ ὠθοῦσα πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τῶν εὐχῶν ἐν ταῖς ἐξαίφνης περιστάσεσιν ἐκεῖθεν ζητεῖν τὴν σωτηρίαν παρασκευάζει [12]. Ὑπ' ἀνάγκης γὰρ ἄφνω συλληφθέντες ἀπροαιρέτως, πρίν τινα καὶ σκέψασθαι, τὸν Θεὸν ἐπιβοώμεθα, ὡς ἂν τῆς προνοίας αὐτῆς πρὸς ἑαυτὴν καὶ λογισμῶν χωρὶς ἑλκούσης ἡμᾶς, καὶ τὸ τάχος τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς νικώσης δυνάμεως, καὶ πάντων ἰσχυροτέραν τὴν θείαν προδεικνυούσης βοήθειαν. Οὐκ ἂν δὲ ἡμᾶς ἦγεν ἀπροαιρέτως ἡ φύσις ἐπὶ τὸ μὴ φύσιν ἔχον γίνεσθαι. Πᾶν δὲ τὸ ὁτῳοῦν φυσικῶς ἑπόμενον, ὡς πᾶσιν ἄδη- D λον, ἰσχυρὰν ἔχει καὶ ἀκαταμάχητον κατὰ τὴν ἀπόδειξιν τῆς ἀληθείας (**175** *a*) τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ ὅτι ἀκατάληπτος ἡμῖν τῆς τῶν κατὰ μέρος προνοίας ὁ λόγος, ὥσπερ οὖν καὶ ἔστι κατὰ τὸ, *Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ*, διὰ τοῦτο φαῖεν μηδὲ πρόνοιαν εἶναι, οὐκ ὀρθῶς ἐροῦσι κατὰ τὸν ἐμὸν λόγον. Εἰ γὰρ πολλή τίς ἐστιν ἡ διαφορὰ καὶ ἀκατάληπτος τῶν ἀνθρώπων ἑκάστου πρὸς ἕκαστον καὶ ἡ πρὸς ἑαυτὸν ἑκάστου ἐναλλαγὴ, ἔν τε βίοις καὶ ἤθεσι καὶ γνώμαις καὶ προαιρέσεσι καὶ ἐπιθυμίαις, ἐπιστήμαις τε καὶ

[b] Rom. XI, 33.

VARIÆ LECTIONES.

[11] καλὰ cod. Gud. m. pr. [12] παρασκευάζουσα habet apographum.

χρείαις καὶ ἐπιτηδεύμασι καὶ αὐτοῖς τοῖς κατὰ ψυχὴν λογισμοῖς ἀπείροις οὖσι σχεδὸν, καὶ πᾶσι τοῖς καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ ὥραν ἐπισυμβαίνουσι συμμεταβαλλομένου (ἀγχίστροφον γὰρ τοῦτο τὸ ζῶον ὁ ἄνθρωπος, ὀξέως τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρείαις συμμεταβαλλόμενον), ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν πρόνοιαν, προγνωστικῶς πάντα συνειληφυῖαν κατὰ περιγραφὴν τὰ καθ' ἕκαστα, διάφορόν τε καὶ ποικίλην φαίνεσθαι καὶ πολυσχιδῆ, καὶ τῇ τῶν πεπληθυσμένων ἀκαταληψίᾳ συνεκτεινομένην ἑκάστῳ προσφόρως καθ' ἕκαστον καὶ πρᾶγμα καὶ νόημα, μέχρι καὶ τῶν ψιλῶν κινημάτων τῶν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα συνισταμένων, ἁρμόζεσθαι. Εἰ οὖν τῶν κατὰ μέρος ἀκατάληπτός ἐστιν ἡ διαφορὰ, καὶ τῆς ἁρμοζούσης αὐτοῖς εἰκότως προνοίας ἄπειρος ὁ λόγος, ἀλλ' οὐκ, ἐπειδὴ ἄπειρός τε καὶ ἄγνωστος ἡμῖν τῆς τῶν κατὰ μέρος προνοίας ὁ λόγος τυγχάνει, τὴν ἰδίαν ἄγνοιαν ἀναίρεσιν ποιεῖσθαι τῆς πανσόφου τῶν ὄντων κηδεμονίας ὀφείλομεν, πάντα δὲ ἁπλῶς καὶ ἀνεξετάστως, θεοπρεπῶς τε καὶ συμφερόντως, τὰ τῆς προνοίας (**175** *b*) ἐφυμνεῖν ἔργα καὶ ἀποδέχεσθαι, καὶ καλῶς γίνεσθαι τὰ γινόμενα πιστεύειν, κἂν ἡμῖν ὁ λόγος ἐστὶν ἀνέφικτος. Πάντα δὲ λέγων τὰ τῆς προνοίας φημὶ, οὐ γὰρ τὰ κακῶς ὑφ' ἡμῶν κατὰ τὸν τοῦ [13] ἐφ' ἡμῖν λόγον γινόμενα· ταῦτα γὰρ τοῦ κατὰ τὴν πρόνοιαν λόγου παντελῶς ἀλλότρια. Τὸν μὲν οὖν σημαινόμενον τρόπον περὶ τῆς τῶν ἁγίων κατὰ τὸν λόγον καὶ τὴν θεωρίαν δυνάμεώς τε καὶ χάριτος ὑπὸ τοῦ μεγάλου τούτου διδασκάλου κατὰ τὸ δυνατὸν στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς (πολλῷ γὰρ ἀπολείπεται τῷ μέτρῳ τῆς κατ' αὐτὸν ἀληθείας ὁ ἡμέτερος νοῦς), διὰ τῶν εἰρημένων ὑποδραμὼν τῷ λόγῳ, καὶ ὥσπερ ἰχνηλατήσας, τοιόνδε καθ' ὑπόνοιαν μόνον φημί.

A et alia accidunt una commutatur (versatile enim hoc, cui homo nomen est, animal, cito temporibus atque necessitatibus commutatum), necesse est omnino providentiam quoque, præscie cuncta per singula ambitu suo complectentem, diversam et variam et multiplicem videri, atque, cum una cum rebus adeo multiplicatis ut numero comprehendi nequeant extendatur, secundum factum quodque et cogitatum, vel usque in tenues quæ menti aut corpori oboriantur motus unicuique convenienter accommodari. Quod si singulorum differentia notionem excedit, et infinita est ratio providentiæ illis se convenienter accommodantis, minime tamen, cum infinita et imperceptibilis nobis sit providentiæ singulas partes procurantis ratio, inde
B propria ignorantia sapientissimam rerum naturæ procurationem tollere debemus, sed omnia simpliciter et sine examine, Deo convenienter et utiliter, providentiæ laudare opera et accepta referre, et quæ fiunt bene fieri confidere, etiamsi rationem eorum non possumus assequi. Cuncta vero si dico, providentiæ res dico, videlicet non ea quæ a nobis secundum nostræ voluntatis et indolis rationem prave fiunt; hæc enim a providentiæ ratione plane absona. Modum igitur rationalis et contemplativæ sanctorum potestatis et gratiæ ab magno hoc magistro significatum postquam conjectura, non certa interpretatione (multum enim abest ut mens nostra illius veritatem æquiparet), per hanc disputationem
C verbo assequi ejusque quasi vestigia indagare conatus sum, talem esse duntaxat suspicor.

Θεωρία διάφορος τῆς διαβαθείσης ὑπὸ τῶν ἁγίων ὑλικῆς δυάδος, καὶ τίς ἡ ἐν τῇ Τριάδι νοουμένη ἑνότης (*o*).

Διὰ δὲ τοῦ ὑπὲρ τὴν ὑλικὴν δυάδα γενέσθαι, διὰ τὴν ἐν τῇ Τριάδι νοουμένην ἑνότητα, τὸ ὑπὲρ τὴν ὕλην γενέσθαι καὶ τὸ εἶδος, ἐξ ὧν τὰ σώματα, τοὺς ἁγίους λέγειν ὑπονοῶ αὐτὸν, ἢ τὴν σάρκα καὶ τὴν ὕλην, ἅσπερ διασχόντας ἔφη Θεῷ συγγενέσθαι καὶ τῷ ἀκραιφνεστάτῳ κραθῆναι φωτὶ καταξιωθῆναι, τουτέστι τὴν πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσιν, καὶ διὰ τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν ὕλην, ἢ καθόλου εἰπεῖν, πάσης τῆς αἰσθητικῆς οὐσίας πρὸς τὴν αἰσθητὴν ἀποθεμένους φυσικὴν οἰκειότητα, τῆς δὲ θείας μόνης γνησίως ἐπιλαβομένους ἐφέσεως, διὰ τὴν, ὡς ἔφην, νοουμένην ἐν τῇ Τριάδι ἑνότητα. Μέσην γὰρ κειμένην Θεοῦ καὶ ὕλης τὴν ψυχὴν ἐγνωκότες, καὶ τὰς πρὸς ἄμφω ἑνοποιοὺς δυνάμεις ἔχουσαν, τὸν νοῦν λέγω πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὴν ὕλην τὴν αἴσθησιν, τὴν μὲν αἴσθησιν μετὰ τῶν αἰσθητῶν παντελῶς (**176** *a*) ἀπετινάξαντο, κατὰ τὴν ἐν διαθέσει σχετικὴν ἐνέργειαν, κατὰ δὲ τὸν νοῦν μονώτατον ἀῤῥήτως

Contemplatio diversa superatæ a sanctis materialis dyadis, et quænam in Trinitate intelligatur unitas.

Quod autem materialem dyadem superent sancti, propter unitatem in Trinitate intellectam, significari ab eo suspicor materiam atque formam, unde sunt corpora, superatas aut carnem et materiam, quibus disruptis cum Deo congressi purissima luce tempe-
D rari atque perfundi mereri, hoc est animæ ad carnem, et per carnem ad materiæ relationem, vel, ut in universum loquar, omni sensuali essentia cum sensibili exuti naturalem necessitatem, divinum duntaxat recte appetitum secuti, propter unitatem quæ, ut dixi, in Trinitate intelligitur. Cum enim mediam inter Deum et materiam collocatam animam esse intellexerint, et habere in utrumque uniendi sese conflandique potestates, intellectum, inquam, in Deum et in materiam sensum, sensum quidem una cum sensibilibus plane abjecerunt, per relativam in affectione operationem, et per solum intellectum ineffabili modo eam ad Deum accom-

VARIÆ LECTIONES.

[13] Hic vocabulum, quod cum τοῦ jungatur, excidisse suspicor.

(o) Cf. Greg. Naz. Orat. III, *De pace*, cap. 8, p. 430, tom. I, Opp. ed. Ben.

modaverunt, quocum totam, tanquam formæ primigeniæ imaginem tam mente quam ratione ac spiritu, incomprehensibili modo unitam, ut quæ similitudinem humano captui parem haberet, videntes, unitatem in Trinitate intellectam mystice didicerunt. Fortasse vero etiam animum et concupiscentiam materialem dyadem appellavit magister, propterea quod materiæ adhæreant sintque passivæ animæ partis potestates, quæ cum ratione seditiose contendant mentemque in multa distrahere possint, nisi ab initio sibi coercuerit eas atque subjugaverit. Quas si quis devicerit et currere quo debent eis persuaserit, adeo ut rationis imperio subjectæ appareant, aut etiam omnino reliquerit eas, et solus teneatur rationali et contemplativa quæ in neutram partem vergat secundum charitatem gnostice illecebra, ad unam et solam ex multis eamque puram et simplicem et indivisam vis de appetitu fortissimæ motionem contractus, qua circa Deum perpetuo in identitate perennis appetitus motionis sibi stabilitatem philosophice firmavit, is revera beatus est, et attigit non veram solum et beatam unitionem cum sancta Trinitate, sed unitatem quoque in sancta Trinitate intellectæ, simplex videlicet et indivisus et uniformis secundum potestatem cum simplici secundum essentiam et indivisa illa congressus, et secundum habitum virtutum bonitatem sibi semper constantem pro viribus suis æmulatus, proprietate potestatum naturaliter divisibilium per gratiam uniti Dei deposita.

A αὐτὴν τῷ Θεῷ προσῳκείωσαν, πρὸς ὃν ὅλον ἀγνώστως ἑνωθεῖσαν ὅλην ὡς ἀρχετύπου εἰκόνα κατὰ νοῦν καὶ λόγον καὶ πνεῦμα, ὡς ἐφικτὸν καθ' ὁμοίωσιν ἔχουσαν τὸ ἐμφερὲς θεασάμενοι, τὴν ἐν τῇ Τριάδι νοουμένην ἑνότητα μυστικῶς ἐδιδάχθησαν. Τυχὸν δὲ καὶ τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ὑλικὴν δυάδα προσηγόρευσεν ὁ διδάσκαλος, διὰ τὸ προσύλους καὶ τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς μέρους αὐτὰς εἶναι δυνάμεις, καὶ πρὸς τὸν λόγον στασιαζούσας, καὶ εἰς πολλὰ σκεδάσαι τὸν νοῦν δυναμένας, εἰ μὴ ἐξ ἀρχῆς ἐπιστημόνως ἄγχων ἑαυτῷ ὑποζεύξειεν. Ὧν εἴ τις κρατήσειε καὶ ἐφ' ἃ δεῖ πρεπόντως φέρεσθαι πείσειε, δουλικῶς ὑπεζευγμένας τῇ δυναστείᾳ τοῦ λόγου, ἢ καὶ παντελῶς αὐτὰς ἀπολιπὼν ἀπολίποι, καὶ μόνος τῆς ἀῤῥεποῦς κατ' ἀγάπην γνωστικῆς διὰ λόγου καὶ θεω- B ρίας ἔχεται θέλξεως, καὶ πρὸς μίαν καὶ μόνην ἐκ τῶν πολλῶν καθαράν τε καὶ ἁπλῆν καὶ ἀδιαίρετον τῆς κατ' ἔφεσιν ἀῤῥενωτάτης δυνάμεως κίνησιν συνεστάλη, καθ' ἣν περὶ Θεὸν ἀκαταλήκτως ἐν ταυτότητι τῆς κατ' ἔφεσιν ἀεικινησίας ἑαυτῷ φιλοσόφως ἐπήξατο τὴν μονιμότητα, μακάριος ὄντως ἐστὶ τῆς ἀληθοῦς τε καὶ μακαρίας τυχὼν οὐ μόνον ἑνώσεως τῆς πρὸς τὴν ἁγίαν Τριάδα, ἀλλὰ καὶ ἑνότητος τῆς ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι νοουμένης, ὡς ἁπλοῦς καὶ ἀδιαίρετος καὶ μονοειδὴς κατὰ τὴν δύναμιν πρὸς τὴν ἁπλῆν καὶ ἀδιαίρετον κατὰ τὴν οὐσίαν γεγενημένος, καὶ κατὰ τὴν ἕξιν τῶν ἀρετῶν τὴν ὡσαύτως ἔχουσαν ἀγαθότητα κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἐκμιμούμενος, καὶ τὴν ἰδιότητα τῶν κατὰ φύσιν μεριστῶν δυνάμεων διὰ τὴν C τοῦ ἑνωθέντος Θεοῦ [14] χάριν ἀποθέμενος.

Enarratio de passibili animæ, deque universalibus ejus divisionibus et subdivisionibus.

Dividitur enim, ut dicunt, animæ passibile in eam partem quæ rationi obedit et in eam quæ non obedit rationi. Atque eam qui non obedit rationi dividunt in eam qui alit et nutrit, quam physicam appellant, et in physicam, quam appellant vitalem, quarum neutra rationi obediens agitur, non obediens vero rationi ideo appellatur, quia non ratione agitur. Crescere enim, vel bona valetudine uti, vel vivere, non penes nos est. Illa autem quæ rationi obedit in duo dividitur, in concupiscentivum et indignativum. Obediens vero rationi vocant quia rationi in bonis agatur et subjiciatur. Rursus concupiscentivum dividunt in voluptatem et dolorem. Concupiscentia enim voti sui compos voluptatem efficit, non compos, dolorem. Et rursus secundum alium modum concupiscentiam tradunt divisam quatuor una cum se ipsa formas efficere universas, concupiscentiam, voluptatem, metum, dolorem. Cumque rerum pars bona sit, pars mala, hæc vero aut præsentia sint aut futura, bonum quod exspectatur concupiscentiam vocavit, quod præsens, voluptatem; et rursus malum quod exspectatur, metum,

Ἐξήγησις περὶ τοῦ παθητικοῦ τῆς ψυχῆς, καὶ τῶν αὐτοῦ καθολικῶν διαιρέσεών τε καὶ ὑποδιαιρέσεων.

(**176** *b*) Διαιρεῖται γὰρ, ὥς φασι, τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς εἴς τε τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ, καὶ τὸ μὴ πειθόμενον λόγῳ. Καὶ τὸ μὲν λόγῳ μὴ πειθόμενον διαιροῦσιν εἰς τὸ θρεπτικὸν, ὃ καλοῦσι φυσικὸν, καὶ εἰς τὸ φυσικὸν, ὃ καλοῦσι ζωτικὸν, ὧν οὐδέτερον [15] λόγῳ πειθόμενον ἄγεται· οὐκ ἐπιπειθὲς δὲ λόγῳ καλεῖται, ἐπειδὴ μὴ πέφυκεν ἄγεσθαι λόγῳ. Τὸ γὰρ αὐξάνειν, ἢ ὑγιαίνειν, ἢ ζῆν, οὐκ ἔστιν ἐν ἡμῖν. Τὸ δὲ ἐπιπειθὲς λόγῳ διαιρεῖται εἰς δύο, τό τε ἐπιθυμητικὸν καὶ τὸ θυμικόν. Ἐπιπειθὲς δὲ λόγῳ καλοῦσιν αὐτὸ, διότι λόγῳ πέφυκεν ἐν τοῖς σπουδαίοις D ἄγεσθαί τε καὶ ὑποτάσσεσθαι. Πάλιν δὲ τὸ ἐπιθυμητικὸν διαιροῦσιν εἰς ἡδονὴν καὶ λύπην. Ἐπιτυγχάνουσα γὰρ ἐπιθυμία ἡδονὴν ἐργάζεται, ἀποτυγχάνουσα δὲ λύπην. Καὶ πάλιν καθ' ἕτερον τρόπον φασὶ τὴν ἐπιθυμίαν διαιρουμένην τέσσαρα σὺν ἑαυτῇ τὰ πάντα εἴδη ποιεῖν, ἐπιθυμίαν, ἡδονὴν, φόβον, καὶ λύπην. Καὶ ἐπειδὴ τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστιν ἀγαθὰ, τὰ δὲ φαῦλα, ταῦτα δὲ ἢ παρόντα ἢ μέλλοντά ἐστι, προσδοκώμενον μὲν ἀγαθὸν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε, παρὸν δὲ ἡδονὴν, καὶ πάλιν προσδοκώμενον κακὸν φόβον, παρὸν δὲ λύπην· ὡς εἶναί τε καὶ θεωρεῖσθαι

VARIÆ LECTIONES

[14] Χριστοῦ cod. Gud. in. pr. [15] οὐ δεύτερον cod. Gud.

περὶ μὲν τὰ καλὰ, εἴτε τὰ ὄντως ὄντα, εἴτε τὰ νομιζόμενα, τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, περὶ δὲ τὰ φαῦλα τὴν λύπην καὶ τὸν φόβον. Πάλιν δὲ τὴν λύπην διαιροῦσιν εἰς τέσσαρα, εἰς ἄχος, εἰς ἄχθος, εἰς φθόνον, εἰς ἔλεον. Καὶ τὸ μὲν ἄχος εἶναί φασι λύπην ἀφωνίαν ἐμποιοῦσαν οἷς ἂν ἐγγένηται, διὰ τὴν εἰς βάθος πάροδον τοῦ λογιστικοῦ· τὸ δὲ ἄχθος λύπην βαροῦσάν τε καὶ διοχλοῦσαν ἐπ' ἀβουλήτοις συμβάσεσι· τὸν δὲ φθόνον λύπην ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς· τὸ δὲ ἔλεος λύπην ἐπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς. Κακὸν δὲ πᾶσαν λύπην ἔφασαν τῇ ἑαυτῆς φύσει. Κἂν γὰρ ὁ σπουδαῖος ἐπ' ἀλλοτρίοις (**177** a) λυπῆται κακοῖς, ὡς ἐλεήμων, ἀλλ' οὐ προηγουμένως κατὰ πρόθεσιν, ἀλλ' ἐφεπομένως κατὰ περίστασιν. Ὁ δὲ θεωρητικὸς κἂν τούτοις ἀπαθὴς διαμένει, συνάψας ἑαυτὸν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν τῇδε παρόντων ἀλλοτριώσας. Τὸν δὲ φόβον πάλιν διαιροῦσιν εἰς ἕξ, εἰς ὄκνον, εἰς αἰδῶ, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάπληξιν, εἰς ἔκπληξιν, εἰς ἀγωνίαν. Καὶ τὸν μὲν ὄκνον εἶναί φασι, φόβον μελλούσης ἐνεργείας, τὴν αἰδῶ δὲ φόβον ἐπὶ προσδοκίᾳ ψόγου, τὴν δὲ αἰσχύνην φόβον ἐπ' αἰσχρῷ πεπραγμένῳ, τὴν δὲ κατάπληξιν φόβον ἐκ μεγάλης φαντασίας, τὴν δὲ ἔκπληξιν φόβον ἐκ μεγάλων ἀκουσμάτων τὴν αἴσθησιν ἀφαιρούμενον, τὴν ἀγωνίαν δὲ φόβον διαπτώσεως, τουτέστιν ἀποτυχίας. Φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν ἀγωνιῶμεν. Καλοῦσι δέ τινες αὐτὴν καὶ δειλίαν. Τὸν δὲ θυμὸν πάλιν εἶναι λέγουσι ζέσιν τοῦ περικαρδίου αἵματος δι' ὄρεξιν ἀντιλυπήσεως. Διαιροῦσι δὲ καὶ τοῦτον εἰς τρία, εἰς ὀργήν, ἣν τινες ἐκάλεσαν χολὴν καὶ χόλον, καὶ εἰς μῆνιν, καὶ εἰς κότον. Καὶ τὴν μὲν ὀργὴν εἶναί φασι θυμὸν πρὸς ἐνέργειαν ἀρχὴν καὶ κίνησιν ἔχοντα, ἢ θυμὸν ἐνεργούμενον· τὴν δὲ χολὴν τὴν δι' ἄλλου ἄμυναν τοῦ λυπήσαντος· τὸν δὲ χόλον τὴν δι' ἑαυτοῦ τοῦ λυπηθέντος ἐπεξέλευσιν εἰς τὸν λυπήσαντα· τὴν δὲ μῆνιν θυμὸν εἰς παλαίωσιν (εἴρηται δὲ παρὰ τὸ μένειν καὶ τῇ μνήμῃ παρακατέχεσθαι), τὸν δὲ κότον θυμὸν ἐπιτηροῦντα καιρὸν εἰς τιμωρίαν· εἴρηται δὲ παρὰ τὸ κεῖσθαι καὶ οὗτος. Διαιροῦσι δὲ καὶ τούτων ἕκαστον εἰς ἄλλα πολλά. Ἅπερ εἰ βουληθείη τις δι' ἀκριβοῦς ἐξετάσεως παραδοῦναι γραφῇ, πολὺν ἀθροίσει λόγον καὶ χρόνον δαπανήσει, ὡς (**177** b) μηδὲ ἀνεκτὸν εἶναι τοῖς ἐντυγχάνουσι διὰ τὸ πλῆθος. Μέγα οὖν καὶ θαυμαστὸν ὄντως ἐστὶ καὶ πολλῆς δεόμενον προσοχῆς τε καὶ σπουδῆς, καὶ πρὸ τούτων τῆς θείας ἐπικουρίας, τὸ δυνηθῆναι πρῶτον μὲν τῆς ὑλικῆς δυάδος τῶν ἐμφύτων κρατῆσαι δυνάμεων, θυμοῦ λέγω καὶ ἐπιθυμίας, καὶ τοῦ κατ' αὐτὰς μερισμοῦ, καὶ μακάριος ὃς ἄγειν ἑτοίμως ταύτας ὅποι τῷ λόγῳ δοκεῖ δεδύνηται, μέχρις ἂν τοῖς πρακτικοῖς διὰ τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας τῶν προτέρων καθαίρηται λογισμῶν.

A præsens vero, dolorem : adeo ut voluptas et concupiscentia ad bona pertineant et circa ea appareant, sive revera sunt, sive putantur, circa mala vero dolor et metus. Rursus dolorem dividunt in quatuor, in mœrorem, in molestiam, in invidiam, in misericordiam. Atque mœrorem dicunt esse dolorem obmutescere facientem eos qui sint ipso affecti, propterea quod ea animæ pars quæ rationis ac consilii sedes est, hoc est λογιστικὸν, in profundum transgrediatur; molestiam autem dolorem gravantem et turbantem in casibus injucundis; invidiam vero dolorem in lætis rebus alienis; misericordiam denique dolorem in rebus alienis adversis atque miseris. Malum vero omnem dolorem statuerunt sua ipsius natura. Etiamsi enim vir bonus in alio- B rum rebus adversis dolet, ut misericors, tamen non ex professo et secundum propositum, sed secundario per occasionem. Contemplativus contra vel in his vacat affectu, Deo congregatus, et his terrenis rebus alienatus. Metum vero rursus dividunt in sex partes, in tergiversationem, verecundiam, pudorem, stuporem, consternationem, torporem. Et tergiversationem quidem definiunt metum actionis futuræ, verecundiam vero metum de exspectatione vituperii; pudorem dein metum de re turpi perpetrata; stuporem metum de grandi et vehementi imaginatione conceptum; consternationem metum ex immanibus rumoribus qui sensum auferunt; agoniam denique, vel torporem, metum lapsus, id est successus infelicis atque spei frustratæ. Nam dum me- C tuimus ne voti compotes fiamus, torpemus. Quam sunt etiam qui timiditatem vocant : Θυμὸν, sive indignationem, vero rursus interpretantur fervorem sanguinis circum præcordia propter desiderium doloris vicissim infligendi. Etiam hanc dividunt modo triplici, in ὀργὴν, quam sunt qui χολὴν et χόλον appellarunt, et in μῆνιν, et in κότον. Atque ὀργὴν quidem definiunt indignationem quæ principium et motum habet ad agendum, sive indignationem agitatam; χολὴν autem vindictam per alterum sumptam de eo qui injuriam intulit; χόλον contra si quis per seipsum, cui illata est injuria, eum qui intulit persequitur : μῆνιν porro indignationem inveterascentem (vocata est enim μῆνις de D eo quod memoria retinetur); denique κότον indignationem tempus vindictæ observans, qui dictus est item inde quod quasi reconditus jacet intus et manet. Dividunt vero horum unumquodque in alia multa; quæ si quid accurate perquirere et litteris tradere voluerit, sermonem nimium cumulabit et tempus insumet, quæ abundantia a lectoribus ferri non possit. Magnum itaque atque admirandum revera est, et quod multa attentione et studio, ac divina præsertim ope indigeat, primum quidem posse materialem innatarum potestatum dyadem superare, indignationem, inquam, et concupiscentiam, earumque in quas patent divisæ species, atque beatus est qui expedite has ducere quocunque rationi placebit potuerit, usque dum practicis, id est activis, ab eis quas ante habuit purgetur per philosophiam moralem.

Contemplatio ex Scriptura de eo quod qui cognoscendi facultate præditus est cum lege naturæ non debeat conjungere legem sapientiæ, et quid sibi velit littera alpha Abrahami nomini addita.

Deinde vero etiam superare eas potestates ac prorsus excutere, tanquam Agarem et Ismaelem, Abrahamus ille magnus, cum ejus mens jam ut in Isaaci illius sacrificio circa divina spectacula exerceri norit, a voce divina per cogitationem descendentem eruditus divinam liberæ spiritualis cognitionis in mente progeniem, quæ cum servili carnis semine conjuncta est, beatam annuntiationem impetrare non posse, quæ est deificationis gratia eorum quæ Dominum diligunt spei exposita, quam typice jam anticipaverat, monadis rationi per fidem mystice adjunctus, qua uniformis factus, vel potius de multis unus, solus ad solum plane Deum magnifice congregatus est, nulla omnino circa aliud quid eorum quæ dissipata sunt qualiscunque cognitionis imagine simul illata, id quod alpha litteræ, quæ nomini ejus addita est, vi significari puto. Quare etiam eorum qui, omnibus quæ post Deum sunt abdicatis, per fidem ad Deum adducti sunt, pater appellatus est [p], utpote qui eisdem per fidem in spiritu imaginibus patri similes esse liberi possent.

A *Θεωρία ἐκ τῆς Γραφῆς περὶ τοῦ μὴ δεῖν τὸν γνωστικὸν τῷ τῆς φύσεως νόμῳ τὸν τῆς σοφίας λόγον συνάπτειν, καὶ τίς ἡ προσθήκη τοῦ ἄλφα στοιχείου εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Ἀβραάμ.*

Ἔπειτα δὲ καὶ ὑπὲρ αὐτὰς γενέσθαι καὶ παντελῶς ἀπώσασθαι, ὡς τὴν Ἄγαρ καὶ τὸν Ἰσμαὴλ, ὁ Ἀβραὰμ ἐκεῖνος ὁ μέγας, τοῦ λογιστικοῦ ἤδη περὶ τὰ θεῖα κατὰ τὸν Ἰσαὰκ ἐκεῖνον γυμνασθῆναι δυναμένου θεάματα, ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν γνῶσιν φερομένης θείας φωνῆς διδασκόμενος, μὴ δύνασθαι τὸ κατὰ νοῦν θεῖον τῆς ἐλευθέρας κατὰ πνεῦμα γνώσεως γέννημα, τῷ δουλικῷ τῆς σαρκὸς ἐπισυνημμένον σπέρματι, τῆς μακαρίας τυχεῖν ἐπαγγελίας, ἥτις ἐστὶν ἡ κατ' ἐλπίδας προκειμένη τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον τῆς
B θεώσεως χάρις, ἣν ἤδη τυπικῶς ὑπῆρχε προειληφὼς, τῷ περὶ μονάδος λόγῳ διὰ πίστεως μυστικῶς συναφθεὶς, καθ' ὃν ἑνοειδὴς γενόμενος, μᾶλλον δὲ ἐκ πολλῶν εἷς, μόνος πρὸς μόνον δι' ὅλου τὸν Θεὸν μεγαλοπρεπῶς συνήχθη, μηδένα τὸ παράπαν τῆς οἱασοῦν περί τι ἄλλο τῶν σκεδαστῶν γνώσεως τύπον ἑαυτῷ συνεπιφερόμενος, ὅπερ οἶμαι δηλοῦν τὴν τοῦ δοθέντος εἰς προσθήκην τοῦ ὀνόματος ἄλφα γράμματος δύναμιν. Διὸ καὶ πατὴρ τῶν διὰ πίστεως προσαγομένων (**178** *a*) Θεῷ κατὰ στέρησιν πάντων τῶν μετὰ Θεὸν ἐχρημάτισεν, ὡς τοὺς αὐτοὺς κατὰ πίστιν ἐν πνεύματι τύπους τῷ πατρὶ τῶν τέκνων ἐμφερῶς ἔχειν δυναμένων.

Contemplatio in Moysen de detractis calceis.

Quod in principio gnosticæ vitæ fortasse etiam Moyses ille, cum accederet ad conspectum lucis in rubo mystice apparentis, a divina voce: ***Solve calceos de pedibus tuis, nam ubi stas terra sancta est*** [q], didicit animam ab omnibus corporalibus secundum affectionem perfecte solutam esse, eam quæ contemplationis via ad res cœlestes intelligendas gnosticam perfectionem sit instituta, ac perfectam pristinæ in carnis habitu vitæ alienationem tenere per calceos depositos.

Θεωρία εἰς τὸν Μωϋσῆν περὶ τῶν ἀφαιρουμένων
C *ὑποδημάτων.*

Τοῦτο τυχὸν ἐν ἀρχῇ τῆς γνωστικῆς ἀγωγῆς καὶ ὁ μέγας Μωϋσῆς ἐκεῖνος διδασκόμενος ὑπὸ τῆς θείας φωνῆς ἐπαιδεύετο, ἡνίκα προσῆγεν ἰδεῖν τὸ ἐν τῇ βάτῳ μυστικῶς φανταζόμενον φῶς φασκούσης, *Λῦσον τὰ ὑποδήματα ἀπὸ τῶν ποδῶν σου, ὁ γὰρ τόπος ἐν ᾧ ἕστηκας γῆ ἁγία ἐστὶ*, τὸ δεινῶς, οἶμαι, τῶν σωματικῶν ἁπάντων ἀπολελύσθαι κατὰ διάθεσιν τὴν ψυχὴν, μέλλουσαν τὴν διὰ θεωρίας πρὸς τὴν τῶν ὑπερκοσμίων νόησιν γνωστικὴν ποιεῖσθαι πορείαν, καὶ τελείαν τοῦ ἐν σχέσει σαρκὸς προτέρου βίου ἀλλοτρίωσιν διὰ τῆς τῶν ὑποδημάτων ἔχειν ἀποθέσεως.

Contemplatio in partes sacrificiorum.

Hoc rursus fortasse idem perdivinus Moyses in sacrificiorum regulis significabat, adipem et renes et pectus et jecinoris fibram de hostiis jubens præcidi [r], ipsas nimirum generales nostrarum passionum potestates, indignationem dico et concupiscentiam, quæ vera est materialis dyas, earumque vires activas esse præcidendas et comburendas divino igni potestatis mysticæ per cognitionem, concupiscentia quidem per renes, activa vero ejus vi, hoc est voluptate, per pinguedinis partes, sive adipem, indignatione per pectus, et activa ejus vi

Θεωρία εἰς μέρη τῶν θυσιῶν.

Τοῦτο πάλιν ἴσως ὁ αὐτὸς θειότατος Μωϋσῆς
D ἐν ταῖς τῶν θυσιῶν διατάξεσι παρεδήλου τῶν ἱερείων ἀφαιρεῖν τὸ στέαρ, καὶ τοὺς νεφροὺς, καὶ τὸ στηθύνιον, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, ἐπιτάσσων, τὸ δεῖν αὐτάς τε τὰς γενικὰς τῶν ἐν ἡμῖν παθῶν δυνάμεις, τὸν θυμὸν λέγω καὶ τὴν ἐπιθυμίαν, τὴν ὄντως ὑλικὴν δυάδα, καὶ τὰς ἐνεργείας αὐτῶν ἀφαιρεῖν, καὶ τῷ θείῳ πυρὶ τῆς κατὰ γνῶσιν μυστικῆς ἐκτῆξαι δυνάμεως, τῆς μὲν ἐπιθυμίας διὰ τῶν νεφρῶν, τῆς δὲ ἐνεργείας αὐτῆς, τουτέστι τῆς ἡδονῆς, διὰ τοῦ λίπους, ἤτοι τοῦ στέατος δηλουμένης, καὶ τοῦ θυμοῦ

[p] Gen. XVII, 5. [q] Exod. III, 5. [r] Levit. VII, 30.

διὰ τοῦ στηθυνίου, τῆς δὲ κατ' αὐτὸν ἐνεργείας, διὰ τοῦ λοβοῦ τοῦ ἥπατος, ἐν ᾧ ἡ πικρὰ καὶ δριμυτάτη πέπηγε χολή, σημαινομένων.

A per fibram jecinoris, cum qua amara et acris bilis cohæret, significatis.

Θεωρία σύντομος εἰς τὴν κατὰ νόμον διάφορον λέπραν.

Τοῦτο πάλιν κἂν τῷ περὶ λέπρας τόπῳ σοφῶς οἶμαι παρεμφαίνειν δι' αἰνιγμάτων συμβολικῶν, τὴν ἀφὴν τῆς λέπρας εἰς τέσσαρα (**178** *b*) γένη μερίσαντα, εἰς λευκὸν καὶ χλωρὸν καὶ ξανθὸν καὶ ἀμαυρὸν, δι' ὧν τό τε θυμικὸν καὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν εἰς τὰ ὑπ' αὐτὰ εἴδη διαιρούμενα δείκνυται, τῆς μὲν ἐπιθυμίας διὰ τοῦ λευκοῦ καὶ χλωροῦ, εἰς ἡδονὴν καὶ λύπην μερίζεσθαι δηλουμένης, τοῦ δὲ θυμοῦ διὰ τοῦ ξανθοῦ καὶ τοῦ ἀμαυροῦ εἰς ὀργὴν καὶ μῆνιν καὶ τὴν κεκρυμμένην κακουργίαν τῆς ὑποκρίσεως τεμνομένου. Ταῦτα γὰρ πρῶτα γένη τῶν ὑπ' αὐτὰ παθῶν, ὥς φασι, καὶ πάντων ἀρχηγικώτερα τῶν τοῦ θυμοῦ καὶ τῆς ἐπιθυμίας γεννήματα, οἷς τὴν νοσηλευομένην ψυχὴν οὐχ οἷόν τε, ἕως ὑπὸ τούτων κατέστικται, τοῖς τῆς θείας ἠξιωμένοις παρεμβολῆς ἐναρίθμιον εἶναι.

Contemplatio brevis in diversam secundum legem lepram [s].

Hoc rursus etiam in loco de lepra sapienter per symbolicas imagines significare arbitror, lepræ affectionem in quatuor genera discernit, in album, et viride, et rubrum, et cæcum, per quæ concupiscentivum et indignativum in species suas divisa ostenduntur, concupiscentia quidem per album et viride in voluptatem et dolorem indignatione vero per rubrum et cæcum in iram et succensionem, occultamque simulationis malitiam discreta. B Hæc enim primaria sunt genera earum, ut dicunt, affectionum et omnium principaliores indignationis et concupiscentiæ progenies, quibus quæ anima comprehensa atque infecta, quandiu ab eis compungitur in divinæ phalangis numero censeri non potest.

Θεωρία εἰς τὸν Φινεὲς καὶ τοὺς ἀναιρεθέντας ὑπ' αὐτοῦ.

Τοῦτο καὶ τὸν θαυμαστὸν οἶμαι Φινεὲς ἐκεῖνον τῷ καθ' ἑαυτὸν ζήλῳ παραινίττεσθαι. Τὴν γὰρ Μαδιανῖτιν τῷ Ἰσραηλίτῃ συγκαταιχμάσας, μυστικῶς διὰ τοῦ δόρατος τὴν ὕλην τῷ εἴδει, καὶ τῷ θυμῷ τὴν ἐπιθυμίαν, καὶ τὴν ἀλλόφυλον ἡδονὴν τῷ ἐμπαθεῖ λογισμῷ διὰ τῆς τοῦ ἀρχιερέως λόγου δυνάμεως συναπωθεῖσθαι χρῆν παντάπασι τῆς ψυχῆς ἐνέφαινεν. Εἶδος [16] γὰρ πρὸς ὕλην τρόπον ἐπέχει, ὅ τε θυμὸς πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν, τῷ προσεγγισμῷ διδοὺς αὐτῇ κίνησιν, καθ' ἑαυτὴν οὖσαν ἀκίνητον, ὅ τε λογισμὸς πρὸς τὴν ἡδονὴν, εἰδοποιεῖν αὐτὴν πεφυκὼς, ἀνείδεον καὶ ἄμορφον κατὰ τὸν ἴδιον λόγον ὑπάρχουσαν. Δηλοῖ δὲ τοῦτο καὶ αὐτὴ τῶν ὀνομάτων ἡ δύναμις. Χασβὴ γὰρ ἡ Μαδιανῖτις ὀνομάζεται, ὅπερ ἐστὶ *Γαργαλισμός μου*, καὶ Ζαμβρὶ ὁ Ἰσραηλίτης, ὅπερ ἐστὶν Ἄσμά [17] *μου*, τουτέστι μετεωρισμός μου. Ἐπειδὰν οὖν τῆς θείας ἀπονεῦσαν μελέτης τε καὶ ἐνατενίσεως τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς καὶ μετεωρισθὲν τῷ ὑλικῷ τῆς σαρκὸς γαργαλισμῷ (**179** *a*) συμπλακῇ κατὰ τὴν κάμινον τῆς ἁμαρτίας, τοῦ ζηλωτοῦ πάντως δεῖται ἀρχιερέως λόγου, πρὸς ἀναίρεσιν μὲν τῶν οὕτω κακῶς ἀλλήλοις συμπεπλεγμένων, ἀποστροφὴν δὲ τῆς φερομένης θείας ἀγανακτήσεως.

Contemplatio in Phinees, et qui ab eo interfecti sunt [t].

Hoc etiam admirabilem illum Phinees zelo suo significare arbitror. Madianitidem enim una cum Israelita mystice jaculo transfigens, materiam una cum forma, et concupiscentiam una cum indignatione, et alienigenam voluptatem una cum cogitatione affectu irretita per pontificis rationis vim simul C excutiendas omnino ex anima esse indicavit. Forma enim ad materiam applicat modum, et indignatio ad concupiscentiam, appropinquando commovens quæ per se immobilis est, et cogitatio ad voluptatem, cui formam præbet, cum alias forma ac specie secundum propriam rationem careat. Indicat hoc vel ipsa nominum vis et significatio. Chasbi enim Madianitis illa appellatur, quod est, *Titillatio mei*, et Zambri Israelita, quod est *Canticum mei*, id est elevatio mei in sublime. Cum igitur divinam meditationem et intuitionem aversata animæ pars rationalis, sive λογιστικὸν, atque in sublime evecta cum materiali titillatione coit in peccati ardore, acri omnino pontifice ratione opus D est, tam ad tollendum quæ tam improbe coiverunt, quam ad avertendam divinæ iræ invasionem.

Θεωρία εἰς τὸ, « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσί, καὶ [18] *εἰς τὸ, Μήτε ῥάβδον μήτε πήραν μήτε ὑποδήματα χρῆναι τοὺς ἀποστόλους βαστάζειν.»*

Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος αὐτὸς, ὥς ἔμοιγε δοκεῖ, τυχὸν παρεδήλου, τοῦτο μὲν ἐν οἷς φησι, *Μὴ δῶτε τὸ*

Contemplatio in illud : « Ne date sacra canibus [u]. » *Item in illud : « Quod neque baculum, neque peram, neque calceos apostoli debeant ferre* [v]. »

Hoc etiam ipse Dominus, ut mihi videtur, fortasse significavit, partim ubi dicit : *Ne date sacrum*

[s] Levit. XIII, passim. [t] Num. XXV, 7 seqq. [u] Matth. VII, 6. [v] Luc. IX, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[16] εἴδους cod. Gud. [17] ἆσμα cod. Gud. [18] καὶ desideratur in cod. Gud.

canibus, neve projicite margaritas porcis, sacrum, ni fallor, vocans intellectuale in nobis, ut divinæ gloriæ imaginem, quod ne improbe ab indignationis motibus allatrari ac perturbari sineremus vetuit, margaritas vero divinas ejus et splendidas cogitationes, quibus omne dignum ornatur et nobile, quas cogitationes intaminatas et ab impuris materialis concupiscentiæ passionibus liberas servandas præcepit: partim ubi ad sanctos suos discipulos ad prædicandum emissos, dum ut succincti omnique supervacaneo liberi essent informat inter alia hoc quoque dicit: *Ne autem peram tollite in viam, aut baculum, aut calceos in pedes vestros*, cum nimirum sit necesse ut qui sese ad sublimem cognitionis iter accinxerit omni materiali pondere vacet, et omni patibili de concupiscentia et indignatione affectione liberetur, quemadmodum demonstrat pera et baculus, quorum altera concupiscentiam, alter indignationem significat, in primis vero ut nudus sit hypocriseos improbitate, quæ calceamenti instar vitæ vestigium obtegit et animæ patibile æquitatis figmento obscurat; quam hypocrisin Pharisæi induti, speciem pietatis, non ipsam pietatem habentes, etiamsi latere sibi videbantur, tamen a ratione confutati esse didicerunt.

A *ἅγιον τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλλετε τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων*, ἅγιον ἴσως καλῶν τὸ ἐν ἡμῖν νοερὸν, ὡς θείας ἀπεικόνισμα δόξης, ὅπερ μὴ κακῶς ἐᾷν ὑπὸ τῶν θυμικῶν κινημάτων καθυλακτούμενον ἐκταράσσεσθαι παρηγγύησε, μαργαρίτας δὲ τὰ θεῖα καὶ λαμπρὰ τούτου νοήματα, οἷς τίμιον ἅπαν κοσμεῖσθαι πέφυκεν, ἅπερ διαφυλάττειν ἀμόλυντα καὶ τῶν ἀκαθάρτων τῆς ὑλικῆς ἐπιθυμίας παθῶν ἐλεύθερα δεῖν παρεκελεύσατο· τοῦτο δὲ ἐν οἷς πρὸς τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς ἀποστελλομένους ἐπὶ τὸ κήρυγμα περὶ τοῦ πῶς εὐσταλεῖς αὐτοὺς εἶναι καὶ ἀπερίττους διατυπῶν καὶ τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις φησὶ, *Μὴ δὲ πήραν αἴρετε εἰς τὴν ὁδὸν, μήτε ῥάβδον, μήτε ὑποδήματα εἰς τοὺς πόδας ὑμῶν*, ὡς δέον τὸν τῆς ὑψηλῆς κατὰ τὴν γνῶσιν B πορείας ἐπειλημμένον παντὸς μὲν ὑλικοῦ βάρους ἐλεύθερον εἶναι, πάσης δὲ τῆς κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ἐμπαθοῦς διαθέσεως καθαρὸν, ὡς δηλοῖ ἥ τε πήρα καὶ ἡ ῥάβδος, ἡ μὲν τὴν ἐπιθυμίαν, ἡ δὲ τὸν θυμὸν ἐπισημαίνουσα, μάλιστα δὲ τῆς καθ' ὑπόκρισιν γυμνὸν κακουργίας, τῆς οἷον ὑποδήματος δίκην τοῦ βίου τὸ ἴχνος ἐπικαλυπτούσης, καὶ τὸ ἐμπαθὲς τῆς ψυχῆς ἐπικρυπτούσης (**179** *b*) ἐπιεικείας πλάσματι· ἣν ὑποδησάμενοι ἀφρόνως οἱ Φαρισαῖοι, μόρφωσιν εὐσεβείας, ἀλλ' οὐκ εὐσέβειαν ἔχοντες, καὶ εἰ λαθεῖν ἐνόμιζον, ὑπὸ τοῦ λόγου ἐλεγχθέντες ἐδιδάχθησαν [19].

Contemplatio de lunatico.

C Qua materiali dyade, indignationis, inquam, et concupiscentiæ, rursus Dominus, ni fallor, lunaticum liberavit [x], vel potius, cum malus dæmon igni indignatione et aqua concupiscentia eum perdere vellet, coercuit, atque sustulit rabiem furiosam (lunæ enim increscendo decrescendoque habitus nihil differt ab hominibus materia superatis); qua abusus dæmon concitator passionum tanquam in aquam et ignem in concupiscentiam et indignationem injicere mentem et suffocare non desinit, usquedum Dei Verbum et ratio advenerit et materialem atque malum dæmonem expulerit (per quem vetus et terrenus homo exprimitur), vexatum vero illum a mala dominatione asseruerit, dum naturalem ei moderationem gratia sua reddit, D per quam novus et ad Dei imaginem creatus homo designatur. Sic igitur omnes sancti hanc divinam et non fallacem rationem rite aggressi hoc sæculum transiverunt, in nulla earum quas habet voluptatum vestigium animæ imprimentes. In summas enim earum quas homini assequi licet de Deo rationes, bonitatis, inquam, et charitatis, oculos rectissime figentes, quibus Deum commotum eis quæ sunt exsistentiam eamque bonam gratia sua largiri didicerunt (siquidem moveri Deum qui solus immobilis est dicere fas est, et non potius

Θεωρία περὶ τοῦ σεληνιαζομένου.

Ταύτης τῆς ὑλικῆς δυάδος, τῆς κατὰ θυμὸν λέγω καὶ ἐπιθυμίαν, πάλιν ὁ Κύριος ἠλευθέρωσεν, ὡς οἶμαι, τὸν σεληνιαζόμενον, μᾶλλον δὲ τοῦ πυρὶ τῷ θυμῷ καὶ ὕδατι τῇ ἐπιθυμίᾳ αὐτὸν βουληθέντος ἀπολέσαι πονηροῦ δαίμονος, ἐπέσχε τε καὶ κατήργησε τὴν μανιώδη λύσσαν (σελήνης γὰρ οὐδὲν διενήνοχεν ἡ πρὸς τὰ γινόμενα καὶ ἀπογινόμενα σχέσις τῶν ἡττημένων τοῖς ὑλικοῖς ἀνθρώπων)· ἧς ἐπιλαβόμενος ὁ τὰ πάθη διεγείρων δαίμων ὥσπερ ὕδατι καὶ πυρὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ ἐμβάλλων τὸν νοῦν καὶ ἐναποπνίγων οὐ παύεται, ἕως τοῦ Θεοῦ Λόγος παραγενόμενος τὸ μὲν ὑλικὸν καὶ πονηρὸν ἀπελάσει πνεῦμα (δι' οὗ ὁ παλαιός τε καὶ χοϊκὸς χαρακτηρίζεται ἄνθρωπος), τὸν δὲ ἐνεργούμενον τῆς πονηρᾶς ἐλευθερώσει τυραννίδος, τὴν φυσικὴν αὐτῷ σωφροσύνην ἀποδοὺς καὶ χαρισάμενος, δι' ἧς ὁ νέος καὶ κατὰ Θεὸν κτιζόμενος ἄνθρωπος διαδείκνυται. Οὕτω μὲν οὖν πάντες οἱ ἅγιοι τοῦ θείου καὶ ἀψευδοῦς λόγου γνησίως ἐπειλημμένοι τὸν αἰῶνα τοῦτον διέβησαν, οὐδενὶ τῶν ἐν αὐτῷ τερπνῶν τὸ τῆς ψυχῆς ἴχνος ἐναπερείσαντες. Πρὸς γὰρ τοὺς ἄκρους τῶν ἀνθρώποις ἐφικτῶν περὶ Θεοῦ λόγους, τῆς ἀγαθότητός τέ φημι καὶ τῆς ἀγάπης, μάλα γε εἰκότως ἐνατενίσαντες, οἷς κινηθέντα τὸν Θεὸν τὸ εἶναί τε δοῦναι τοῖς οὖσι καὶ τὸ εὖ εἶναι χαρίσασθαι ἐπαιδεύθησαν (εἴπερ κίνησιν ἐπὶ Θεοῦ τοῦ μόνου ἀκινήτου

[x] Matth. XVII, 14.

VARIÆ LECTIONES.

[19] An διεδείχθησαν?

(**180** *a*) θέμις εἰπεῖν, ἀλλὰ μὴ μᾶλλον βούλησιν, A τὴν πάντα κινοῦσάν τε καὶ εἰς τὸ εἶναι καὶ παράγουσαν καὶ συνέχουσαν, κινουμένην δὲ οὐδαμῶς οὐδέποτε), τούτοις καὶ αὐτοὶ σοφῶς ἑαυτοὺς ἀπετύπωσαν, τοῦ ἀφανοῦς καὶ ἀοράτου κάλλους τῆς θείας μεγαλοπρεπείας εὐμιμήτως φέροντες φαινομένην διὰ τῶν ἀρετῶν τὴν ἰδιότητα. Διὰ τοῦτο ἀγαθοὶ καὶ φιλόθεοι καὶ φιλάνθρωποι, εὔσπλαγχνοί τε καὶ οἰκτίρμονες γεγόνασι, καὶ μίαν πρὸς ἅπαν τὸ γένος διάθεσιν ἔχοντες ἀγάπης ἐδείχθησαν, ὑφ' ἧς τὸ πάντων ἐξαίρετον εἶδος τῶν ἀρετῶν, τὴν ταπείνωσιν λέγω, διὰ πάσης αὐτῶν τῆς ζωῆς βεβαίαν κατασχόντες τὴν φυλακτικὴν μὲν τῶν ἀγαθῶν, φθαρτικὴν δὲ τῶν ἐναντίων, οὐδενὶ τὸ παράπαν ἁλώσιμοι τῶν διοχλούντων γεγόνασι πειρασμῶν, τῶν τε ἑκουσίων καὶ τοῦ ἐφ' ἡμῖν λόγου, καὶ τῶν ἀκουσίων καὶ οὐκ ἐφ' B ἡμῖν, τῷ τοῖς μὲν δι' ἐγκρατείας ἀπομαραίνειν τὰς ἐπαναστάσεις, τῶν δὲ δι' ὑπομονῆς τὰς προσβολὰς ἀποσείεσθαι. Διχόθεν γὰρ βαλλόμενοι, ὑπό τε δόξης καὶ ἀτιμίας, διέμενον ἄσειστοι, πρὸς ἄμφω ἀκινήτως ἔχοντες, μήτε ὕβρεσι τιτρωσκόμενοι διὰ τὴν ἑκουσίαν ὕφεσιν, μήτε δόξαν προσιέμενοι, δι' ὑπερβάλλουσαν πτωχείας οἰκείωσιν, ὅθεν οὐ θυμὸς, οὐ φθόνος, οὐχ ἔρις, οὐχ ὑπόκρισις, οὐ δόλος, οὐχ εἰρωνευτική τις καὶ ἐπίκλοπος τῷ φαινομένῳ πλάσματι δι' ἀπάτης ὑποσύρουσα πρὸς ἄλλο στοργὴ, τὸ πάντων παθῶν ὀλεθριώτατον, οὐκ ἐπιθυμία τῶν κατὰ τὸν βίον δοκούντων εἶναι λαμπρῶν, οὔτε τι ἕτερον τῆς πονηρᾶς τῶν παθῶν πληθύος, οὐκ ἀπειλαὶ παρ' ἐχθρῶν ἐπανατεινόμεναι, οὐδέ τις (**180** *b*) C θανάτου τρόπος αὐτῶν ἐκυρίευσε. Διὸ καὶ μακάριοι δικαίως παρά τε Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ἐκρίθησαν, ὅτι τῆς φανησομένης ἀῤῥήτου καὶ περιφανοῦς δόξης κατὰ τὴν χάριν τοῦ μεγάλου δώρου Θεοῦ ἐμφανεῖς εἰκόνας ἑαυτοὺς κατέστησαν, ἵνα χαίροντες ὡς γνωρίμοις τοῖς λόγοις τῶν ἀρετῶν, μᾶλλον δὲ Θεῷ, ὑπὲρ οὗ καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποθνήσκοντες διεκαρτέρησαν, ἑνωθῶσιν, ἐν ᾧ πάντων οἱ λόγοι τῶν ἀγαθῶν, ὥσπερ πηγῇ ἀειβλύστῳ, προϋφεστήκασί τε κατὰ μίαν, ἁπλῆν καὶ ἑνιαίαν τῶν πάντων περιοχὴν, καὶ πρὸς ὃν ἕλκουσι πάντας τοὺς καλῶς καὶ κατὰ φύσιν ταῖς ἐπὶ τούτῳ δοθείσαις χρωμένους δυνάμεσι.

velle, cujus voluntate omnia et moventur et in exsistentiam ducuntur, inque ea continentur, dum ipsa nimirum non ullo unquam modo movetur [y]), his etiam ipsi sapienter sese reformarunt, invisibilis ac nos latentis pulchritudinis divinæ magnificentiæ proprietatem quæ per virtutes se manifestat feliciter æmulatam ferentes. Ideoque boni et Dei amantes et benevoli erga homines, et misericordes facti sunt, unamque ad universum genus affectionem charitatis habere visi sunt; a qua omnium virtutum exquisitissimum genus, humilitatem dico, quæ bona servat, inimica perimit, per totam suam vitam firmiter tuentes, molestarum tentationum nulli omnino succubuerunt, tam voluntariarum quæque nostræ sunt rationis, quam involuntariarum quæque non nostræ sunt, dum harum eruptiones continentia reprimimus, illarum contra impetus fortitudine excutimus. Utrinque enim petiti, a gloria et ab ignobilitate, inconcussi perseveraverunt, et immobiles contra utramque steterunt, neque injuriis vulnerati, propter voluntariam submissionem, neque gloriam admittentes, propter exsuperantem paupertatis familiaritatem, unde nec indignatio, nec livor, nec dissensio, nec hypocrisis, nec dolus, nec cavillatorius et subdolus qui specioso figmento fraudulenter ad aliud pelliciat amor, quæ omnium passionum exitiosissima est, nec concupiscentia earum rerum quæ lautissimæ videntur in vita esse, nec aliud quidquam de iniquo passionum grege, neque minæ ab inimicis intentatæ, neque ullum mortis genus eos devicit. Ideo etiam beati tam apud Deum quam apud homines merito sunt judicati, quod appariture ineffabilis et splendidissimæ gloriæ per gratiam magni Dei manifestas imagines sese effecerunt, ut gaudentes tanquam notis et familiaribus virtutum rationibus, vel potius Deo, pro quo etiam quotidie mori perseverassent, unirentur, in quo omnium bonorum rationes, tanquam in fonte perenni, præexstiterunt per unam, simplicem et singularem rerum universarum complexionem, et ad quem omnes attrahunt quicunque bene et secundum naturam facultatibus ad hoc datis utuntur.

***Ἐκ τοῦ μβ' λόγου τοῦ Θεολόγου περὶ ὧν ἐμνήσθη τοῦ μακαρίου Ἰὼβ, εἰς τὸ, « Τὰ δὲ ἑξῆς μικρὰ, καὶ μικρῶν ἕνεκεν οἰκονομηθέντα** (6). »*

D ***Ex quadragesimo secundo Theologi sermone de iis quæ de beato Jobo commemoravit in illud : « Quæ autem deinde secuta sunt, parva, et parvorum gratia constituta** [z]. »*

Τῇ γενομένῃ παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Ἰὼβ ἀναῤῥήσει, ὡς οἶμαι, συγκρίνων τὰ μετὰ τοὺς ἀγῶνας τῶν πειρασμῶν δοθέντα σωματικὰ μικρὰ προσηγόρευσεν, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον τοῖς αἰωνίοις δυνάμενα παραβάλλεσθαι. *Μικρῶν δὲ ἕνεκεν οἰκονομηθέντα* φησὶ, τῶν περὶ διάνοιαν γνωστικὴν δηλονότι μικρῶν, τῶν εὐχερῶς ἐν τοῖς περὶ προνοίας καὶ κρίσεως λόγοις σκανδαλιζομένων, καὶ περὶ αὐτὴν τὴν εὐσέ-

Dei in Jobum pronuntiato, ut puto, temporalia ea quæ post certamina tentationum concessa sunt comparans parva appellavit, quæ nimirum nullo modo cum æternis conferri possent. *Parvorum gratia constituta* autem dicit parvorum videlicet circa gnosticum mentis statum, qui facile in providentia et judicio considerandis offenduntur, et circa ipsam pietatem fluctuant. De quibus Dominum in Evange-

[y] Act. xvii, 28. [z] Job viii, 7.

(6) Greg. Naz. Or. in laudem S. Athanasii cap. 18, p. 397, tom. I, Opp. ed. Bened.

liis dixisse arbitror : *Qui offendit unum ex parvulis* A *his* [a]. Qui quotiescunque justum vident infirmum vel pauperem, vel alio modo laborantem (atque hi infirmiores plenam fere peccatorum omnium impunitatem statuunt, quanto magis in multiplice Jobi vicissitudine, qui ex confesso ab omnibus est justus æstimatus?), id pati possint, si non ad pristinum statum rediit ei conduplicatus splendor et fama. De his igitur magister dixit : *Parvorum gratia constituta.*

δειαν σαλευομένων. Περὶ ὧν οἶμαι τὸν Κύριον ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις φάναι, *Ὁ σκανδαλίζων ἕνα τῶν μικρῶν τούτων·* οἳ ὅταν ἴδωσι δίκαιον ἀσθενοῦντα, ἢ πτωχεύοντα, ἢ ἄλλως κακουχούμενον (καὶ σχεδὸν οἵγε ἀσθενέστεροι ἄδειαν τοῦ παντὸς καταχρίνουσι, πόσῳ μᾶλλον ἐν τῇ ἀθρόᾳ μεταβολῇ τοῦ Ἰὼβ, ὡμολογημένως δίκαιον πᾶσιν ὑπειλημμένου;) εἶχον τοῦτο παθεῖν, εἰ μὴ πρὸς τὸ ἀρχαῖον αὐτῷ σωματικῶς κατὰ τὸ διπλάσιον ἐπανῆλθε τὸ περιφανὲς καὶ ἐπίδοξον. (**181** *a*) Περὶ τούτων οὖν εἴρηται τῷ διδασκάλῳ, *Μικρῶν ἕνεκεν οἰκονομηθέντα.*

Ex eodem sermone in illud : « Purgat templum sacrilegis et Dei et Christi nundinatoribus [b], *nisi quod non flagello contorto, sed sermone ad persuaden-* B *dum accommodato hoc facit. »*

Neque acerbiorem in his, ut quidam existimaverunt, beato Patre Athanasio Dominum nostrum et Deum clarissimus hic magister ostendit, absit! neque profecto sancto Athanasio gratificatur, dum illum flagello, hunc sermone usum esse in templo a sacrilegis nundinatoribus purgando dicit : ut hinc necesse sit, secundum proverbium, ut ex duobus alterutrum statuamus, aut ut Dominus noster et Deus mitiorem medicinæ viam ignoraverit, aut ut sanctus Athanasius modorum spiritualis curæ ignarus, intempestivæ humanitati indulserit. Sed cum ratio eorum quæ egimus judex in nobis commota, tanquam in vivo aliquo templo et animato, pœnitentiam delictis parem exerceat, per quam Christus C Deus et sermo semper nos cædit peccantes, veluti torto flagello usus, ipsa videlicet conscientia ex prave ac perperam cogitatis et facinoribus contorta, sanctus vero Athanasius leniter ad emendationem deducebat peccantes, quippe qui ipse infirmitatis carne indutus esset, propterea divinum hunc doctorem tropice et per figuram hæc verba arbitror usurpasse.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Καθαίρει μὲν τὸ ἱερὸν τῶν θεοκαπήλων καὶ χριστεμπόρων, πλὴν ὅσον οὐ φραγελλίῳ πλεκτῷ, λόγῳ δὲ πιθανῷ τοῦτο ἐργάζεται (7). »

Οὔτε στυπτικώτερον ἐν τούτοις, ὥς τινες ὑπειλήφασι, τοῦ μακαρίου Πατρὸς Ἀθανασίου τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν ἀποδείκνυσιν ὁ ἀοίδιμος οὗτος διδάσκαλος, μὴ γένοιτο. οὔτε μὴν καταχαρίζεται τῷ ἁγίῳ Ἀθανασίῳ τῷ τὸν μὲν φραγελλίῳ, τὸν δὲ λόγῳ χρησάμενον, καθαίρειν τὸ ἱερὸν τῶν θεοκαπήλων εἰπεῖν. Ὡς ἀνάγκην ἐκ τούτων εἶναι, κατὰ τοὺς λέγοντας, δυοῖν θάτερον ὑποληφθῆναι, ἢ τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν τὴν προσηνεστέραν ἠγνοηκέναι μέθοδον τῆς ἰατρείας, ἢ τὸν ἅγιον Ἀθανάσιον μὴ γινώσκοντα τῆς πνευματικῆς ἐπιμελείας τοὺς τρόπους φιλανθρωπίαν ἄκαιρον μετιέναι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ διαγνωστικὸς λόγος ὧν πεπράχαμεν ἐν ἡμῖν ἀνακινούμενος, οἷον ἱερῷ τινι ἐμψύχῳ τε καὶ ζῶντι, ἀναλογοῦσαν τοῖς πλημμεληθεῖσι μεταμέλειαν ἐργάζεται, δι' ἧς Χριστὸς ὁ Θεὸς καὶ Λόγος ἀεὶ τύπτει ἡμᾶς ἁμαρτάνοντας, πλεκτὸν ὥσπερ ἔχων φραγέλλιον, αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐξ ἀτόπων ἐννοιῶν συμπεπλεγμένην καὶ ἔργων συνείδησιν, ὁ δὲ ἅγιος Ἀθανάσιος ἠπίως τοὺς πταίοντας ἐνῆγε πρὸς διόρθωσιν, ὡς καὶ αὐτὸς ἀσθενείας σάρκα περικείμενος, τούτου χάριν τῷ τρόπῳ τούτῳ τῷ λόγῳ χρῆσθαι τὸν θεόφρονα τοῦτον οἶμαι διδάσκαλον.

Ejusdem ex sermone extemporali ad Eunomianos, in illud : « Sunt enim, sunt quibus auditus et lingua pruriunt [c]. »

Qui circa vocabula exercuerunt studia, nec vul- D garem sibi inde gloriam pepererunt, et accuratos eorum significatus pernoscendos et rei suum cuique et conveniens vocabulum attribuendum esse statuunt, quod proprietatem contra quodvis alienæ significationis, quoquo modo dictum sit, puram et intaminatam tueatur, hi bene illud se habere et *prurientes auditu et lingua* esse qui novi aliquid audire vel dicere cupiant, quique semper novis rebus moliendis gaudeant, et terminos, ut expresse dicam, transponant quos patres sui collocaverunt, quique recentibus et inusitatis delectentur contraque ea

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ σχεδιασθέντος πρὸς Εὐνομιανοὺς λόγου, εἰς τὸ, « Εἰσὶ γὰρ, εἰσί τινες οἱ τὴν ἀκοὴν κνηθόμενοι καὶ τὴν γλῶτταν (8). »

Φασὶν οἱ περὶ λόγους ἐσχολακότες καὶ τὰς αὐτῶν ἀκριβεῖς σημασίας γινώσκειν, κλέος οὐ τὸ τυχὸν ποιησάμενοι, καὶ ἑκάστῳ πράγματι φωνὴν πρόσφορον δεῖν ἀπονέμεσθαι, παραστατικὴν τῆς πρὸς ὁτιοῦν (**181** *b*) ἄλλου τοῦ σημαινομένου, καθ' ὅντινα τρόπον τύχοι λεγόμενον, ἀμιγοῦς ἰδιότητος, καλῶς ἔχειν ἀποφηνάμενοι, *κνηθομένους* δὲ *τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν γλῶσσαν* εἶναι τοὺς καινότερόν τι μανθάνειν ἢ λέγειν ἐθέλοντας, καὶ ἀεὶ ταῖς καινοτομίαις χαίροντας, καὶ ὅρια μετατιθεμένους, γραφικῶς εἰπεῖν, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες αὐτῶν, καὶ τοῖς προσφάτοις καὶ ξένοις ἡδομένους, καὶ τῶν συνήθων

[a] Marc. IX, 41. [b] Matth. XXI, 12. [c] II Tim. IV, 3.

(7) Idem ibid. cap. 31, p. 406, tom. I, Opp. ed. Bened.

(8) Greg. Naz. *Or. theologica* I, adv. Eunomianos cap. 1, p. 487, tom. I Opp. edit. Bened.

καὶ πάλαι γνωρίμων καὶ ὡσαύτως ἐχόντων ὡς ἑώλων καὶ πεπατημένων καὶ μηδενὸς ἀξίων, κατεξανισταμένους, καὶ μᾶλλον τὰ νεαρώτερα προσδεχομένους ἀσπασίως, κἂν ψευδῆ τύχοιεν ὄντα, καὶ μηδεμίαν εἰς ψυχὴν διαβαίνουσαν ὠφέλειαν ἔχοντα. Ὑπὲρ ἧς μάλιστα πᾶς εὐσεβὴς λόγος καὶ πόνος σωτήριος ᾄδεταί τε καὶ γράφεται καὶ ἐπιτηδεύεται, ὁ μὲν κατὰ τῆς ἀγνωσίας, ὁ δὲ κατὰ τῆς ἡδονῆς ὁπλιζόμενος, ὁ μὲν ἵνα τῆς ἀγνοίας ἐκτεμὼν τὰ πηρώματα τῆς ψυχῆς οἰκειώσῃ Θεῷ διὰ γνώσεως τὴν ἀλήθειαν ἔχοντας, τοὺς διὰ τοῦτο τοῖς μαθήμασι χαίροντας, καὶ τῶν ὁρωμένων τε καὶ νοουμένων ὑπεράνω τὸν νοῦν παραπέμψας θέλξῃ τῷ ἀῤῥήτῳ τῆς θείας καλλονῆς ἔρωτι, καὶ προσηλώσῃ τῷ πόθῳ μηδαμοῦ φέρεσθαι δυνάμενον, μᾶλλον δὲ δυνηθῆναι μὴ ἀνεχόμενον· ὁ δὲ ἵνα τῆς καθ' ἡδονὴν σχέσεως τοὺς ἥλους ἐκκρούσηται οἷς ὁ περὶ Θεὸν τῆς ψυχῆς πόθος τε καὶ τόνος ἐκ τῆς ἀρχαίας παρακοῆς πρὸς τὴν ὕλην ἐνεπάγη καὶ τὰ φθειρόμενα, καὶ ἀπαλλάξῃ κακίας τοὺς ἐνεσχημένους[20], καὶ ἀρετῆς ποιήσειε φοιτητὰς γνησίους, καὶ ἄσειστον πρὸς πάντα τὰ κωλύειν δοκοῦντα τῆς ψυχῆς τὴν πρὸς τὸ καλὸν οἰκείωσιν ἀπεργάσηται, διδάξας πρὸς μὲν ἀποστροφὴν ἡδονῆς, (**182** *a*) διὰ τῶν ἐφ' ἡμῖν ἀτόπων ἀπατηλῶς σαινούσης καὶ μαλασσούσης τὸ στεῤῥὸν τῆς γνώμης, καὶ πειθούσης προαιρεῖσθαι τὰ παρόντα τῶν μελλόντων, καὶ τὰ ὁρώμενα τῶν νοουμένων, ἐγκράτειαν, πρὸς δὲ φόβου καὶ δειλίας ἀπόθεσιν, δι' αὐτῶν[21] οὐκ ἐφ' ἡμῖν τὰ ἀνήκεστα καὶ ἀνθρωπίνης εἶναι δοκοῦντα κρείττονα δυνάμεως ὑποτιθεμένων, καὶ βίᾳ κρατεῖν διὰ τῆς τῶν φοβερῶν ἐπαγωγῆς τοῦ σώφρονος λογισμοῦ μηχανωμένων, ὑπομονὴν καὶ τὴν ἐκ τούτων συμπληρουμένην ἀνδρίαν, τὴν πρὸς πᾶσαν ἡδονὴν τῶν ἐφ' ἡμῖν καὶ ὀδύνην τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἀνένδοτον καὶ ἀήττητον ἕξιν. *Κνηθομένους δὲ τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν γλῶσσαν* ἐκάλεσεν ὁ διδάσκαλος τοὺς περὶ ὧν ὁ λόγος, ἐπειδὴ πᾶς λόγος διὰ γλώσσης καλεῖσθαί τε καὶ προφέρεσθαι καὶ δι' ἀκοῆς ἀκούεσθαί τε καὶ μανθάνεσθαι πέφυκεν. Εἰ δὲ καὶ κατ' ἄλλην ἐπιβολὴν ἐκδέχεσθαι θελήσομεν τὸ λεγόμενον, *Κνηθόμενοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν γλῶσσαν*, τυχὸν οἱ μόνον πρὸς ψόγον καὶ τῆς κατ' ἄλλων διαβολῆς ἢ λοιδορίας ἀκούειν τε καὶ καλεῖν προθυμούμενοι, καὶ τὸ κατὰ παντὸς ἀμαθῶς ἐπαίρεσθαι λόγου τε καὶ ἀνδρὸς σεμνολόγημα κρίνοντες, καὶ πρὸ τοῦ τι φάναι τὸν ὕποπτον αὐτοῖς καὶ φθονούμενον σφαδάζοντες τῷ πνεύματι καὶ οἷον τὴν ψυχὴν προωθοῦντες καὶ τὴν ἀκοὴν ἑτοιμάζοντες καὶ τὴν γλῶσσαν πρὸς θήραν τινὸς συλλαβῆς ἢ λέξεως, οὐχ ἵνα εὐθυμῶσιν, ἀλλ' ἵνα κακίσωσι καὶ ὕλην ἔχωσι τῆς κατ' αὐτοῦ γλωσσαλγίας. Ὅπερ ἐποιοῦντο τῷ ἁγίῳ τούτῳ ἀνδρὶ οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ, προπηδῶντες, καὶ προεξανιστάμενοι, καὶ πρὶν λεχθῆναι, τῶν λεγομένων· καθάπερ τῶν ἵππων τοὺς πολεμιστηρίους τε καὶ (**182** *b*) ἁμιλλητηρίους, οἳ καὶ πρὸ τῶν ἀγώνων καὶ τῆς σάλπιγγος εὐθυτενῆ τὰ ὦτα

A quæ vulgaris usus sunt et pridem cognita et non novata velut contra obsoleta et trita et vilia insurgant, adeo ut recentiora, vel si mendacia sint, neque ulla inde in animam utilitas redundet, tamen lubenter recipiant. Animæ præsertim commodo omnis pius et sermo et labor salutaris prædicatur, conscribitur, accuratur; quorum alter contra ignorantiam, alter contra voluptatem armatur, alter ut infirmis et mutilis animæ partibus excisis eos qui per cognitionem veritatem habent ideoque in disciplinis versari gaudent, Deo conciliet, mentemque sursum supra ea quæ videntur et intelliguntur emissam ineffabili divinæ pulchritudinis amore demulceat, atque ita affigat ut nullo usquam desiderio stimulari possit, sive potius posse non B sustineat: alter ut voluptatis habitus clavos excutiat quibus animæ circa Deum desiderium et intentio de vetere inobedientiæ delicto ad materiam et ea quæ interitui subjacent applicata sunt, et improbitate indutos liberet, et virtutis veros faciat cultores, et immobiles nos et inconcussos stare faciat contra omnia quæ animæ cum honesto et pulchro familiaritatem ineundam prohibere videantur, ad declinandam quidem voluptatem, quæ per absurditates nostras fraudulenter consilii duritatem adulatur et mollit, et præsentia futuris, quæque videntur eis quæ cogitatione percipiuntur præferre suadet, instruens continentia, ad deponendum vero timorem atque metum, qui ipsi gravissima quæque non C in nostra manu sed humanam potestatem videri superare persuadent violenterque per terrorum invasionem rationis consiliique sobrietatem opprimere conantur, instruens constantia et fortitudine inde consummata, habitu ad quamlibet eorum quæ in nobis sunt voluptatem, et quemlibet eorum quæ extra nos sunt dolorem imperterrito et invicto. *Prurientes autem auditu et lingua* magister vocavit eos ad quos spectat sermo, siquidem omnis sermo per linguam et appellatur et profertur, atque per auditum auscultatur et ediscitur. Jam si etiam ad alterum quoque propositum excipere volumus illud, *Prurientes auditu et lingua*, fortasse erunt qui solum ad vituperium aliorum et obtrectationem calumniamque audiendam et proferendam inclinant, et D contra quemvis sive sermonem sive hominem imperite et rustice insolescere venustum et lepidum judicant, ac priusquam is qui sibi ipsis suspectus est, vel cui invident, aliquid dicat, spiritu exsultant et veluti animam propellunt auditumque præparant et linguam ad syllabam aliquam vel locutionem venandam, non quo lætitia et hilaritate animi afficiant, sed ut injuriam inferant materiamque suæ petulantiæ habeant. Id quod huic sancto viro accidit illo tempore ab veritatis inimicis, ejusmodi qui prosiliunt, et vel priusquam dicta sint, in verbis ansam et occasionem se incitandi arripere solent;

VARIÆ LECTIONES.

[20] ἐνισχημένους cod. Gud. [21] διὰ τῶν cod. Gud.

in modum equorum bellatorum celetùmque, qui vel ante certamen et tubam aures arrigunt et pedibus terram pulsant et ungulis fodiunt, et ad cursum se incitant et flagellum instigans haud raro antevertunt; nisi quod nullum equos, quia rationis sunt expertes, vituperium tangit, si legitima certaminum tempora non exspectant quæ tubæ sonitu et flagelli ictu significantur, tales contra viri nullo vituperio possunt ad suam nequitiam æstimandam commoveri. Negotium eis et studium est mendacii meditatio et veritatis expugnatio. Quare merito ejusmodi, *prurientes auditu et lingua*, dicantur, propterea quod ut aliquis succus acerbissimus et crassissimus, qui in corporis profundo delitescit, haud raro per pruriginem irritatus in apertum provocatur, ita etiam hos bonorum sermonum obtrectatores occulta quædam affectio, postquam ansam arripuerunt, ad animæ malignitatem in publicum evomendum præcipue irritat, quæ affectio tanto profundius sedet quanto processu suo videatur debilitari. Etenim non excedit de profundo per facinora edita improborum hominum affectio, sed etiam externa omnia furore suo depascitur, et suam in anima sedem haudquaquam relinquit.

A ποιοῦσι, καὶ τοὺς πόδας τῇ γῇ προσαράσσουσι, καὶ προσκνήθονται ταύτην ταῖς ὁπλαῖς, καὶ πρὸς δρόμον ἑαυτοὺς διεγείρουσι, καὶ τὴν ὠθοῦσαν πολλάκις προλαμβάνοντες μάστιγα· πλὴν ὅτι τῶν ἵππων οὐδεὶς ἅπτεται ψόγος ὑπὸ τῆς φυσικῆς ἀλογίας, μὴ ἀναμενόντων τοὺς εὐθέτους τῶν ἀγώνων καιρούς, οὓς διασημαίνει ἥ τε φωνὴ τῆς σάλπιγγος καὶ ἡ τῆς μάστιγος πληγή, τοῖς δὲ τοιούτοις ἀνδράσιν οὐδείς ἐστιν ὁ πρὸς ἀξίαν τῆς αὐτῶν κακίας ἐπινοηθῆναι δυνάμενος ψόγος. Ἔργον ἔχουσι καὶ σπούδασμα τὴν μελέτην τοῦ ψεύδους, καὶ τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας ἔνστασιν. Εἰκότως οἱ τοιοῦτοι *κνηθόμενοι τὴν ἀκοὴν καὶ τὴν γλῶτταν* λεγέσθωσαν, διότι καθάπερ τις χυμὸς δριμύτατός τε καὶ παχύτατος, τῷ βάθει τοῦ σώματος ἐμφωλεύων, πολλάκις διὰ τοῦ B κνήθεσθαι πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν ἐρεθιζόμενος ἐκδίδοται, οὕτως καὶ τοὺς ἐπηρεαστὰς τῶν καλῶς λεγομένων ἐρεθίζει λαβομένους ἀφορμῆς μάλιστα δημοσιεύειν τὴν κατὰ ψυχὴν κακουργίαν ἡ κεκρυμμένη διάθεσις, ἥτις τοσοῦτον τὸ βάθος κατέχειν πέφυκε μᾶλλον, ὅσον κενοῦσθαι τῇ προόδῳ κατὰ τὸ εἰκὸς ἔδοξεν. Οὐ γὰρ ἐξίσταται τοῦ βάθους προφερομένη διὰ τῶν ἔργων ἡ τῶν μοχθηρῶν ἀνθρώπων διάθεσις, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκτὸς πάντα μανικῶς ἐπινέμεται, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν οὐδαμῶς ἐξίσταται χώρας.

Ex eodem sermone, in illud : « Quemadmodum flos in hieme plane intempestivus, et mulieribus virilis ornatus vel viris muliebris, aut mœrori geometriæ studium. »

Moderationis in omni sermone omnique negotio, qua uniuscujusque et universorum decoris ratio integra ac pura manifestatur, per dissimilium enumerationem exemplum proponens hæc dicit magister, quibus ut moderati esse et cauti velint protervi et immoderati nulliusque modi gnari, nullius quidem rei, sed in primis disputandi de Deo modi, verum audacter cuncta discrepantia inter se temere commiscentes atque confundentes instruat. Etenim si præter naturam est legitimumque rerum ordinem flos in hieme spectatus, ac mulieribus ornatus virilis indutus aut viris muliebris, et mœrori aptam geometriam dicere (ille enim tempus novat suamque positionem et ordinem destituit, alter vero invicem in viro et muliere apparens naturam adulterat et modum ex natura eis convenientem ac proprium tollit, tertia dum quæ coexsistere nequeunt, gaudium, inquam, et mœrorem, in unum cogere tentat, inquinat ea prorsus et perimit), nonne multo potius sermo de Deo temere et a quolibet fusus et quo haud decet tempore et loco insuper prolatus, informis et inconveniens erit, et nequaquam dignus qui audiatur, cum, ut ego sentio, tanto potius necesse sit idoneum de Deo disserendi tempus deligant prudentes, quanto in rebus plane discrepantibus nullumque commercium inter se habentibus, quas commemoravit magister, geometriam a mœ-

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό, « Ὥσπερ ἄνθος ἐν χειμῶνι παντελῶς ἄωρον, καὶ γυναιξὶ κόσμος ἀνδρεῖος ἢ ἀνδράσι γυναικεῖος, ἢ πένθει γεωμετρία (9). »

C Τὴν ἐπὶ παντὸς λόγου τε καὶ πράγματος εὐταξίαν, καθ' ἣν τῆς ἑκάστου καὶ πάντων εὐπρεπείας ὁ λόγος ἀναφαίνεσθαι πέφυκεν (**183** *a*) ἀκραιφνής, διὰ τῆς τῶν ἀπεμφαινόντων ἀπαριθμήσεως εἰσηγούμενος, ταῦτά φησιν ὁ διδάσκαλος, ἵνα διὰ τούτων εὐτάκτους εἶναι καὶ εὐλαβεῖς τοὺς θρασεῖς καὶ ἀτάκτους καὶ μηδεμίαν τάξιν εἰδότας, οὐδενὸς μέν, μάλιστα δὲ τῆς περὶ Θεοῦ διαλέξεως, ἀλλὰ πάντα τολμηρῶς ἀλλήλοις παμμιγῶς τὰ διεστῶτα φύροντάς τε καὶ συγχέοντας διδάξειεν. Εἰ γὰρ τῶν οὐκ ἐχόντων φύσιν ἐστί, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ τάξιν, τό τε ἄνθος ἐν χειμῶνι ὁρώμενον, καὶ γυναιξὶ κόσμος ἀνδρεῖος ἐπιβεβλημένος, καὶ ἀνδράσι γυναικεῖος, καὶ πένθει συνημμένην γεωμετρίαν λέγειν (τὸ μὲν D γὰρ καινοτομεῖ τὸν χρόνον καὶ τῆς ἰδίας ἐξίσταται θέσεως, ὁ δὲ παραχαράττει τὴν φύσιν ἐναλλὰξ ἀνδρί τε καὶ γυναικὶ ἐπιφαινόμενος, καὶ τὴν αὐτοῖς προσοῦσαν ἐκ φύσεως τάξιν ἐξίστησιν, ἡ δὲ τὰ μηδέπω συνυπάρχειν ἀλλήλοις δυνάμενα, χαράν τέ φημι καὶ πένθος, εἰς ἓν ἀγαγεῖν βιαζομένη φύρει πάντως καὶ ἀφανίζει), οὐ πολλῷ μᾶλλον ὁ περὶ Θεοῦ λόγος, ὡς ἔτυχε καὶ ὑπὸ τοῦ τυχόντος, καὶ ἡνίκα καὶ οὐ μὴ καθῆκον ἔτι προφερόμενος, ἀειδὴς ἔσται καὶ ἀπρεπής, καὶ οὐδ' ὅλως ἀκουσθῆναι περὶ Θεοῦ ἄξιος, ἐφ' οὗ μᾶλλον τοσοῦτον τιθέναι δεῖν οἶμαι τὸ εὔκαιρον τοὺς νοῦν ἔχοντας, ὅσον πάντων ἀσυγκρίτως προβεβλημένων, πένθει δὲ γεωμετρίαν ἀνάρμοστόν φη–

(9) Idem *ibid.* cap. 4, p. 490. tom. I, Opp. ed. Bened.

σιν ὁ διδάσκαλος. Ὁ δὲ μᾶλλον ἀπορεῖν ὑμᾶς πεποίηκεν, ὡς οἶμαι, κατὰ τοιούσδε τρόπους, ἢ ὅτι περ οἱ χώρας τινὸς διὰ στρατιωτικῆς κρατήσαντες χειρὸς γεωμετρίᾳ ταύτην καταδιαιροῦνται, ἡνίκα βασιλείας νόμῳ κρατεῖν (**183** *b*) ἐθέλωσι, χαρᾶς δὲ καὶ χρῆμα μέγιστον, χαρᾶς, τοῖς μόνα τὰ παρόντα μεταδιώκουσιν ἀγαθὰ, καὶ τὸ νικητὰς αὐτοὺς γενέσθαι, καὶ πλοῦτον ἀθρόον κτήσασθαι, οἷς τὸ οἱονοῦν πένθος συνεῖναι ἀμήχανον· ἢ ἐπειδή φασιν οἱ περὶ ταῦτα δεινοὶ τοὺς ἀναγκαστικοὺς ἰδίως συλλογισμοὺς ἀνῆφθαι τῇ γεωμετρίᾳ, φορτικός τις εἰκότως ὀφθήσεται, καὶ τὸ καθῆκον μὴ συνορῶν, τὸν πενθοῦντα συλλογιζόμενος καὶ ἀλόγως αὐτὸν πενθοῦντα δεῖξαι πειρώμενος· ἢ τυχὸν καὶ αὐτῷ τῷ πενθοῦντι φαίη τις ἀνάρμοστον εἶναι τὸ συλλογίζεσθαι, πιθανότητι λόγων ἑαυτὸν μηχανώμενος πείθειν ὡς οὐ πέπονθε τὴν ἔργῳ καὶ πράγματι συμβᾶσαν αὐτῷ συμφορὰν, ἢ καὶ αὐτῷ τῷ πένθει, ἤτοι τῇ τούτου φύσει, παντελῶς ἐναντίον. Ἐκκρούεται γὰρ ὥσπερ τὸ πένθος ὁ πενθῶν συλλογιζόμενος, οὕτω καὶ τὸ πένθος τοῦ εἶναι πένθος ἐκπίπτει, πρὸς συλλογισμὸν μετατιθέμενος. Ἀποβαλὼν γάρ τις τὸν εἰς ὃν τὰς ἐλπίδας εἶχε τῆς διαδοχῆς, περιττὰ λοιπὸν ἡγεῖται τὰ τῇδε πάντα. Καὶ κατὰ τοῦτον ἴσως τὸν τρόπον οὐκ ἔξω λόγου φαίη τις εἶναι τὰ θεωρηθέντα, γνοὺς μὴ δύνασθαι συμβαίνειν ἀλλήλοις κατὰ τὸ αὐτὸ τὴν χαρὰν καὶ τὸ πένθος, τῆς ἑκατέρου ποιητικῆς αἰτίας οὐκ ἐκ τῶν αὐτῶν ἀρχῶν ἐχούσης δηλονότι τὰς ἀφορμάς. Καὶ τούτων μάρτυς ἐχέγγυος ὁ ἅγιος καὶ θεόφρων Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, οὑτωσὶ διεξιὼν περὶ τῆς ἀγγελικῆς εἰκονογραφίας· « Τὰ δὲ γεωμετρικὰ καὶ τεκτονικὰ σκεύη, τὸ θεμελιωτικὸν καὶ οἰκοδομικὸν καὶ τελειωτικὸν, καὶ ὅσα ἄλλα τῆς ἀναγωγοῦ καὶ ἐπιστρεπτικῆς ἐστι τῶν δευτέρων (**184** *a*) προνοίας (10). » Ταῦτα δὲ πάντα φαιδρὰν ἐνδείκνυται διαγωγὴν, ἥτινι πάντως τὸ πένθος ἐναντίον, καὶ διὰ τοῦτο ἀνάρμοστον. Εἰ δὲ καὶ ἄλλως ἔστιν ἐκλαβεῖν τὸν τόπον, οὐκ ἄκαιρον εἶναι νομίζω, καὶ τὸ τοῦ Σιρὰχ Ἰησοῦ προσθεῖναι τοῖς εἰρημένοις. Ἔστι δὲ τοῦτο· *Μουσικὰ ἐν πένθει, ἄκαιρος διήγησις.* Ὡς οὖν τῆς μουσικῆς πάσας περιεχούσης τὰς παιδεύσεις, ὧν μίαν φασὶ τὴν γεωμετρίαν οἱ περὶ ταῦτα τὴν σπουδὴν ἐσχηκότες, τούτου χάριν, ὡς οἶμαι, συμφερόμενος τῷ τὴν προῤῥηθεῖσαν ἐκθεμένῳ ῥῆσιν ὁ διδάσκαλος ἀνάρμοστον ἔφη τῷ πένθει τὴν γεωμετρίαν. Εἰ δέ τις φαίη, Τί δήποτε τὰς λοιπὰς παρεὶς παιδεύσεις ταύτην μόνην ὡς ἀνάρμοστον τῷ πένθει παρείληφε; φαμὲν ὅτι ταύτην ἐσκόπησε κατάλληλον εἶναι πάσαις ταῖς προλεχθείσαις ἐπιβολαῖς. Ἔπειτα δὲ καὶ διὰ ταύτης τῆς μιᾶς καὶ αἱ λοιπαὶ συνεκδοχικῶς συμπαρελήφθησαν. Ταῦτα μὲν, κατ' ἐμὲ φάναι, λελέχθω. Εἰ δέ τις τὸ κρεῖττον ἐξεύροι, ὁμολογήσω χάριν τῶν ἠγνοημένων παρ' αὐτοῦ τὴν γνῶσιν λαβών.

A rore dissidere ait. Hic autem magis hæsitare, uti videtur, vos fecit hisce modis : vel, quod qui militari manu regionem aliquam occupaverunt, geometriæ ope dispertiunt, cum regni lege obtinere voluerint, summi gaudii vero negotium esse, certe gaudii eis qui sola præsentia sequantur bona, et superiores fieri, et divitias spissas comparare, cum quibus commodis qualiscunque mœror junctus esse non possit : vel, cum qui in hac re periti sunt syllogismos proprie coactivos tribui geometriæ dicant, fatuus merito videbitur, et quid deceat parum intelligens, qui ad ipsum mœrentem applicato syllogismo inepte eum mœrere probare conatus fuerit : vel fortasse etiam ab ipso mœrore, id est a natura ejus, abhorrere aliquis dixerit, nec convenire ut
B qui mœret syllogismos colligat ac probabilibus rationibus sibi persuadere tentet casum qui revera acciderit sibi non accidisse. Quomodo enim mœror ex eo expellitur qui, dum mœret, ratiocinatur et syllogismis operam dat, ita etiam mœror mœror esse desinit, cum ad syllogismum se transfert. Nam si quis eum amisit in quo spem successionis collocaverat, superflua sibi et vana hæc terrena omnia habebit. Et hoc fortasse modo haud abhorrere a ratione aliquis dixerit ea quæ contemplati sumus, si meminerit non posse una contingere gaudium et mœrorem, cum utriusque efficiens causa non ex eisdem principiis profecta sit. Cujus rei sponsor et testis nobis est sanctus et divina sapiens Dionysius
C Areopagita, qui de angelica descriptione ita edisserit : « Geometrica autem atque fabrilia instrumenta fundandi et ædificandi absolvendique facultatem, et quæcunque alia subductricis et deductricis sunt inferiorum providentiæ. » Quæ omnia hilare monstrant institutum, cui plane adversatur mœror, et dissidet. Sed etiam si aliter locum accipere potes, haud tamen inopportunum esse reor etiam Sirach Jesu eis quæ disseruimus apponere dictum. Est autem hoc : *Musica in luctu est intempestivus sermo* [d]. Cum igitur musica omnes disciplinas circumplectatur, quarum unam esse geometriam dicunt qui in iis rebus studium posuerunt, propterea, ut puto, magister supradictæ vocis interpretationi assentiens geometriam a mœrore dissidere dixit.
D Sed si quis dicat : Quid tandem cæteris disciplinis omissis hanc solam tanquam incongruentem cum mœrore composuit, respondemus hanc eum apte vidisse posse jungi cum supra propositis. Deinde vero etiam hac una reliquæ quoque eadem sunt comprehensæ atque conjunctæ. Atque hæc me exposuisse sufficiat. Verum si quis melius investigaverit, si eorum quæ ignorabam ab eo interpretationem accepero, gratias habebo.

---

[d] Eccli. xxii, 6.

(10) Dionys. Areopag *De cœlesti hierarchia* cap. 15, p. 151, tom. I, Opp. ed. Venet.

Ejusdem ex magno Theologico, in illud : « Etenim quod Deus sit, ac princeps quædam causa, quæ res omnes procrearit atque conservet, tum oculi ipsi, tum lex naturalis docent, illi, dum rebus in aspectum cadentibus aciem affigunt, easque et pulchre fixas et stabiles esse et progredi, atque immote, ut ita dicam, moveri volvique perspiciunt, hæc autem dum per res oculis subjectas ac recto ordine collocatas auctorem earum certo quidem ratiocinando assequitur. »

Qui eorum quæ videntur pulchritudinis, quæ ornata sunt, et naturæ amplitudinem cum ratione sensualiter aggreditur, haud eam per se creatam efficere quidquam concedet et a moderatrice sui ratione disjunctam, nec ipsam rationem intellectus simplicitate liberam, qua ratione tam sensus species et formæ per mediam potestatem rationalem in omnifarias rationes diriguntur, quam rationalis potestatis diversitate varietas omnifariarum eorum quæ sunt rationum in uniformem et simplicem et indifferentem intellectionem cogitur, qua individua, ut dicitur, et quantitatis expers et simplex cognitio constat, is revera quantum id homini licet, per visibilia eorumque ordinem factorem ipsorum et conservatorem et principem animo sibi informavit, atque Deum agnovit, non quo quid essentia et substantia sint (nam hoc fieri non potest), at de singularitate exsistentiæ ejus doctus. Atque hæc post omnem sensualis in specie positionis et figuræ et formationis et imaginis transitum, et, si cui non nimius esse videbor, extra ipsam quoque plane rerum quæ sunt rationum differentiam constitutus, et quasi conterminum sese interponens inter Deum et universorum quæ post Deum sunt, quorum alter supereminet et intactus æterne manet, neque ullum qui se assequatur aut attingat intellectum habet, altera relicta sunt et mentalis cognitionis exsuperantia superata, et mente inferiora visa, cum quid superius eis sit firmiter esset ac vere intellectum, hæc mihi magister per visum et naturalem legem secundum rationem redditam significare, non vero ut quidam existimaverunt, pro uno et eodem ponere visum et legem naturalem. Uterque enim circa eadem vim suam exercens quomodo ab altero differat cogitando potest percipi, cum alter irrationaliter visibilium tactu solum nisus ulterius progredi non possit, altera et ratione socia adjuncta de eis diligenter inquirit et mente bene atque prudenter transcendit, quo maxime cogitationem et fidem de Dei exsistentia naturalis per visum lex insinuavit. Visum igitur appellavit sensum simpliciter, non aliquo modo, sensibilia petentem (neque enim sensus peculiare est simpliciter aliquid ex aliquo aliud colligere), et legem naturalem vim naturalem quæ intellectualiter ac rationaliter per sensum fiat, secundum quam a pejore fit idoneæ explorationis ope ad melius ascensus. Immobiliter

A *Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ μεγάλου θεολογικοῦ, εἰς τό, « Τοῦ μὲν γὰρ εἶναι Θεὸν καὶ τῶν πάντων ποιητικήν τε καὶ συνεκτικὴν αἰτίαν, καὶ ὄψις διδάσκαλος καὶ ὁ φυσικὸς νόμος, ἡ μὲν τοῖς ὁρωμένοις προσβάλλουσα καὶ πεπηγόσι καλῶς καὶ ὁδεύουσι, καὶ ἀκινήτως, ἵν' οὕτως εἴπω, κινουμένοις τε καὶ φερομένοις, ὁ δὲ διὰ τῶν ὁρωμένων καὶ τεταγμένων τὸν ἀρχηγὸν τούτων συλλογιζόμενος* (11). »

Ὁ τὸ μέγεθος τῶν ὁρωμένων ὡς ἔχει κάλλους καὶ φύσεως, σὺν λόγῳ κατὰ τὴν αἴσθησιν ἐπελθὼν, μὴ συγχωρῶν αὐτῇ παντελῶς καθ' ἑαυτὴν γενομένην ἐνεργεῖν τοῦ ἡνιοχοῦντος αὐτὴν λόγου κεχωρισμένην οὐδὲν, (**184** *b*) μηδὲ τὸν λόγον αὐτὸν τῆς τοῦ νοῦ ἁπλότητος B ἄφετον, καθ' ὃν τῆς μὲν αἰσθήσεως τά τε εἴδη καὶ τὰ σχήματα διὰ μέσης τῆς κατὰ τὸν λόγον δυνάμεως εἰς λόγους παντοδαποὺς ἄγεσθαι πέφυκε, τῆς δὲ τοῦ λόγου δυνάμεως ἡ κατὰ τὴν διαφορὰν ποικιλία τῶν ἐν τοῖς οὖσι παντοδαπῶν λόγων εἰς ἑνοειδῆ καὶ ἁπλῆν καὶ ἀδιάφορον συνάγεσθαι νόησιν, καθ' ἣν ἡ ἀμερὴς λεγομένη καὶ ἄποσος καὶ ἑνιαία γνῶσις συνέστηκεν, οὗτος ἀληθῶς διὰ τῶν ὁρωμένων καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς εὐταξίας τὸν ποιητὴν τούτων καὶ συνοχέα καὶ ἀρχηγὸν, ὡς ἀνθρώπῳ δυνατὸν, ἀνετυπώσατο, καὶ ἔγνω Θεὸν, οὐ κατὰ τὸ τί ποτε τὴν οὐσίαν εἶναι καὶ τὴν ὑπόστασιν (τοῦτο γὰρ ἀμήχανον καὶ ἀνεπιχείρητον), ἀλλὰ κατ' αὐτὸ τὸ μόνον εἶναι μαθών. Καὶ ταῦτα μετὰ πᾶσαν τὴν κατ' C αἴσθησιν ἐν σχήματι θέσεώς τε καὶ μορφῆς καὶ τυπώσεως καὶ φαντασίας διάβασιν, καὶ εἰ μή τῳ περιττὸς εἶναι δοκῶ, καὶ αὐτῆς ἔξω παντελῶς τῆς ἐν τοῖς λόγοις τῶν ὄντων διαφορᾶς γενόμενος, καὶ οἷον μεθόριον ἑαυτὸν παρενθεὶς Θεοῦ τε καὶ πάντων τῶν μετὰ Θεὸν, τὸν μὲν ὡς ὑπερέχοντος καὶ ἀψαύστου δι' ὅλου μένοντος καὶ μηδεμίαν φθάνουσαν αὐτὸν ἔχοντος νόησιν, τῶν δὲ καταλελειμμένων καὶ τῇ περιουσίᾳ τῆς κατὰ νοῦν γνώσεως διαβαθέντων καὶ κατωτέρων ἐννοίας φανέντων τῷ τί ποτε εἶναι βεβαίως ὑπὲρ αὐτὰ καὶ ἀληθῶς ἐννοῆσαι, ταῦτά μοι δοκεῖ διὰ τῆς ὄψεως καὶ τοῦ φυσικοῦ νόμου κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν ὁ διδάσκαλος παραινίττεσθαι, ἀλλ' οὐ ταὐτὸν τίθεσθαι, καθώς τινες ᾠήθησαν, τὴν ὄψιν τε καὶ τὸν φυσικὸν νόμον. Ἄμφω γὰρ περὶ τὰ αὐτὰ D τὴν ἐνέργειαν ἔχοντα τὴν ἀπ' ἀλλήλων δύναται κατ' ἐπίνοιαν δέχεσθαι διάκρισιν, τῷ τὴν μὲν (**185** *a*) ἀλόγως τῇ προσψαύσει τῶν ὁρατῶν μόνον στηρίζεσθαι περαιτέρω βαίνειν οὐκ ἔχουσαν, τὸν δὲ τῷ τε συνημμένῳ λόγῳ ταῦτα πολυπραγμονεῖν καὶ τῷ νῷ καλῶς τε καὶ σοφῶς ὑπερβαίνειν, καθ' ὃ μάλιστα τὴν περὶ τοῦ εἶναι Θεὸν ἔννοιάν τε καὶ πίστιν ὁ φυσικὸς διὰ τῆς ὄψεως εἰσαγήοχε νόμος. Ὄψιν οὖν ἐκάλεσε τὴν ἁπλῶς, ἀλλ' οὐ τὴν πῶς, πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῆς αἰσθήσεως προσβολὴν (οὐ γὰρ αἰσθήσεως ἁπλῶς τὸ ἔκ τινος ἕτερόν τι συλλογίζεσθαι καθέστηκεν ἴδιον), νόμον δὲ φυσικὸν τὴν διὰ τῆς αἰσθήσεως γινομένην κατὰ νοῦν καὶ λόγον φυσικὴν ἐνέργειαν.

(11) Greg. Naz. *Or. theol.* II, cap. 6, p. 499, tom. I, Opp. edit. Bened.

καθ' ἣν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον μετ' ἐμμελοῦς ἐξετάσεως καθ' ὁδὸν ἀπὸ τῶν ἡττόνων ἀνάβασις γίνεται. Ἀκινήτως δὲ κινεῖσθαί τε καὶ φέρεσθαι τὰ ὁρώμενα εἴρηται τῷ διδασκάλῳ τῷ μὲν λόγῳ, ᾧ γέγονε ταῦτα, κατά τε φύσιν καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, τάξιν τε καὶ διαμονὴν ἀμεταστάτως ἔχειν, καὶ μὴ ἐξίστασθαι καθ' ὁτιοῦν τῆς φυσικῆς ἰδιότητος καὶ μεταβάλλειν εἰς ἄλλο καὶ φύρεσθαι, κινεῖσθαι δὲ πάλιν τῷ κατὰ ῥοὴν καὶ ἀποῤῥοὴν λόγῳ, αὐξήσει τε τῇ περὶ τὸ ποσὸν καὶ μειώσει καὶ τῇ περὶ τὸ ποιὸν ἀλλοιώσει, καὶ κυρίως εἰπεῖν, τῇ ἐξ ἀλλήλων διαδοχῇ, ὑπεξισταμένων ἀεὶ τοῖς ἐπιγνομένοις τῶν προειληφότων. Καὶ ἁπλῶς ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντα τὰ ὄντα καθ' ὃν μὲν ὑπέστησάν τε καὶ εἰσὶ λόγον, στάσιμά τε παντελῶς εἰσι καὶ ἀκίνητα, τῷ δὲ τῶν περὶ αὐτὰ θεωρουμένων λόγῳ, καθ' ὃν ἡ τοῦ παντὸς τούτου σαφῶς οἰκονομία συνέστηκέ τε καὶ διεξάγεται, πάντα κινεῖται δηλονότι καὶ ἀστατεῖ. Οὐ ταὐτὸν δέ φασιν εἶναι τῇ φορᾷ τὴν κίνησιν. Τὴν μὲν γὰρ κίνησιν μᾶλλον εἶναί (**185** *b*) φασι τῶν ὑπὸ γένεσιν καὶ φθοράν, ὡς ἐπιδεχομένων τοῖς περὶ αὐτὰ θεωρουμένοις τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἧττον (κἂν ἐπὶ πάντων ὁμοῦ τῶν γενητῶν κυρίως λέγεσθαι δυνατὸν), τὴν δὲ φορὰν τῆς κατὰ κύκλον κινουμένης οὐσίας καὶ ἀκαμάτως τὴν περιδίνησιν. Οὐκ οἶδα πότερον θαῤῥήσαντι περὶ τὸ πᾶν φυσικῶς ἐνεργούσης λέγειν ἐστὶν ἀσφαλὲς ἢ ἐνεργουμένης, πλὴν ὅτι κυρίως εἰπεῖν ἐστιν ἐνεργουμένης τὸ φέρεσθαι. Οὐδὲν γὰρ τῶν ὄντων παντελῶς ἐστιν αὐτενέργητον, ὅτι μηδὲ ἀναίτιον, τὸ δὲ μὴ ἀναίτιον, κινεῖται πάντως δι' αἰτίαν, ἐνεργούμενον δηλονότι τὸ κινεῖσθαι φυσικῶς ὑπὸ τῆς αἰτίας, δι' ἣν καὶ πρὸς ἣν ποιεῖται τὴν κίνησιν. Ἀναιτίως γὰρ οὐδαμῶς κινεῖται καθ' οἱονδήτινα τρόπον τῶν κινουμένων οὐδέν. Ἀρχὴ δὲ πάσης κινήσεως φυσικῆς ἐστιν ἡ τῶν κινουμένων γένεσις, ἀρχὴ δὲ τῆς τῶν κινουμένων γενέσεως ὁ Θεός, ὡς γενεσιουργός. Τῆς δὲ τῶν γεγενημένων φυσικῆς γενέσεως τέλος ἡ στάσις ἐστὶν, ἣν ποιεῖ πάντως μετὰ τὴν διάβασιν τῶν πεπερασμένων ἡ ἀπειρία, ἐν ᾗ διὰ τὸ μὴ εἶναι διάστημα πᾶσα ποιεῖται κίνησις τῶν φυσικῶν[22] κινουμένων, οὐκ ἔχουσα λοιπὸν ὅποι τε καὶ πῶς καὶ πρὸς τί κινηθῆναι, ὡς τὸν ὁρίζοντα καὶ αὐτὴν τὴν πάσης ὁριστικὴν κινήσεως ἀπειρίαν Θεὸν τέλος ὡς αἴτιον ἔχουσα. Πάσης οὖν γενέσεώς τε καὶ κινήσεως τῶν ὄντων, ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὡς ἐξ αὐτοῦ γεγενημένων καὶ δι' αὐτοῦ κινουμένων, καὶ εἰς αὐτὸν τὴν στάσιν ποιησομένων. Πάσης δὲ φυσικῆς τῶν ὄντων κινήσεως προεπινοεῖται ἡ γένεσις, πάσης δὲ στάσεως προεπινοεῖται (**186** *a*) κατὰ φύσιν ἡ κίνησις. Εἰ οὖν κινήσεως προεπινοεῖται κατὰ φύσιν ἡ γένεσις, κινήσεως δὲ μετεπινοεῖται κατὰ φύσιν ἡ στάσις, γένεσις δηλονότι καὶ στάσις εἶναι τῶν ἅμα κατὰ τὴν ὕπαρξιν ἀμήχανον, ἀλλήλων αὐτὰς φυσικῶς διείργουσαν[23] ἔχουσαι κατὰ τὸ μέσον τὴν κίνησιν. Οὐ γὰρ φυσικὴ ἐνέργεια τῆς γενέσεως τῶν κινουμένων ἡ στάσις ἐστὶν, ἀλλὰ τέλος τῆς κατ' αὐτὴν δυνάμεως ἢ ἐνεργείας, ἢ ὅπως ἄν τις ἐθέλοι τοῦτο λέγειν.

A vero moveri ferrique ea quæ videntur magister dicit ea qua facta sunt ratione, secundum naturam et potestatem et actionem, ordinem atque perseverantiam, immutabilia esse, et non ullo modo de naturali proprietate cedere mutarique in alterum et commisceri, ac moveri rursus fluxus et defluxus ratione, incremento et decremento, quo quantitas, et immutatione, qua qualitas afficitur, et ut proprie dicam, alterius ex altero successione ac vicissitudine, dum anticipata semper cedunt eis quæ subsequuntur. Atque ut paucis absolvam, universa quæ sunt, secundum rationem qua exstiterunt ac sunt, firma omnino sunt et immota, sed ratione eorum quæ circa ipsa contemplamur, qua universitatis hujus manifesto constat œconomia et absolvi-
B tur, universa, ut apparet, motantur et inquietantur. Nec tamen impetum et motionem idem significare statuunt. Motionem enim magis tribuunt eis quæ generationi subjacent et interitui, ut quæ eis quæ circa ipsa observantur augendi minuendique notionem admittunt (etiamsi de cunctis creatis proprie dici id potest), impetum vero substantiæ esse volunt circulo sese et indefesse commoventis rotationem. Nescio utrum de universo dicere conanti naturaliter operari id tutum sit, an incitari, nisi quod ejus qui incitatur peculiare dicendum est ferri. Nulla enim res, quæcunque exsistunt, ipsa per se operatur omnino, quia nec causa caret; quod vero causa non caret, id omnino per causam
C movetur, unde apparet quod causa incitatur ad se commovendum naturaliter ad quam et quo motionem dirigit. Sine causa enim eorum quæ moventur nihil usquam ullo modo movetur. Initium vero omnis naturalis motionis est eorum quæ moventur generatio, cujus rursus ipsius initium Deus est, ut generationis auctor. Eorum quæ facta sunt naturalis generationis finis est status, quem plane post consummatorum transgressum infinitas efficit, in qua propter exsistentiæ cessationem omnis motio eorum naturalium quæ moventur intervallum facit, non reliquum habens quo aut quomodo et ad quid moveatur, cum Deum, qui vel ipsam omnis motionis terminatricem infinitatem definit, finem ut causam habeat. Itaque omnis generationis et motionis re-
D rum exsistentium initium et finis Deus est, cum ex eo generatæ sint et motentur, statum quoque in eum facturæ. Omni vero naturali rerum quæ sunt motione prior intelligitur generatio, omnique statu prior secundum naturam intelligitur motio. Jam si motionem secundum naturam anticipat generatio, motionem vero secundum naturam subsequitur status, apparet generationem et statum simul subsistere non posse, dum mediam, quæ alteram ab altera naturaliter dirimat, habeant motionem. Non enim naturalis actio generationis motorum status est, sed finis potestatis vel actionis ad statum pertinentis, vel quoquo id aliquis modo dicere volet,

VARIÆ LECTIONES.

[22] Fortasse φυσικῶς. [23] διέργουσαν cod. Gud.

Sub actione enim quæ facta sunt facta sunt, omnis vero actio ad finem aliquem pertinet, ne fine careat. Quodcunque enim naturalium actionum finem non habet, id nec perfectum est, finis autem naturalium actionum eorum quæ facta sunt ad causam motionis est status. Quemadmodum, ut ex uno quæcunque sunt omnium motionis modum perspiciamus, anima, cum intellectualis et rationalis essentia sit, et cogitat et ratiocinatur, facultate utens mente, motione, cogitatione, actione denique cogitato. Hoc enim cogitantis et ejus quod cogitatur cogitationis finis est, ut quod extremitatum mutuam inter se relationem circumscribit. Cogitare enim anima desinit illud cogitatum postquam cogitavit. Nam cogitatum proprie semel, neque iterum, animæ facultatem provocat, et per singulas quasque cogitationes sic statum capit qualiscunque cogitationis in cogitando eo quod cogitatur. Quando igitur omnia cogitata omnium quæ cogitari possunt sensibilium et cogitabilium cogitatione transiverit, desinet anima, uti ab omnibus quæ cogitantur, ita etiam a tota cogitatione atque relatione ad omnia tam relativa quam cogitabilia, nec habet reliquum omnino quid cogitet, post cogitationem eorum quæ naturaliter cogitari possunt, post quam supra mentem et rationem et cognitionem modo nec intelligibili nec perceptibili nec effabili cum Deo unietur, non cogitans omnino, imo neque considerans Deum aut æstimans. Nihil enim exstat eorum quæ cogitantur, quo per relationem aliquam anima cogitationem suam dirigere possit, sed per simplicem (quippe habitu ac relatione vacantem) unitionem, quæ cogitari non capit, et ineffabilem quamdam et haud vestigabilem rationem, quam solus novit Deus qui inenarrabilem hanc gratiam dignis largitur, et qui eam aliquando accepturi sunt, quando conversione et immutatione omni omnia vacabunt, postquam rerum quæ exsistunt quælibet circa quidquam motio prorsus terminum invenerit infinitatem Deum comitantem, in qua quæcunque motantur statum sumunt. Jure quidem, arbitror, gravissimam meretur reprehensionem qui præexsistentiam animarum statuit, gentilem in modum commiscens quæ a commistione abhorrent et secundum substantiam contemporare cum generatione rationalium statum asserens. Neque enim generationem ante statum, quæ immobilis natura sit, aut statum post immobilem generationem, aut denique una cum generatione statum cogitare rationis veritati competit. Non enim facultas generationis est status, adeo ut cum generatione eorum quæ facta sunt una cogitetur, sed facultativæ eorum quæ facta sunt generationis actionis finis exstat; ac simpliciter, ut paucis absolvam, si eorum est status quæ ad quid sunt, non ad generationem, sed ad motionem esse dicitur, ad quam etiam differentiam capit, dum ad generationem quidem minime refertur, ad quam differre haud capit. Donec igitur statum audio, solum cessatio-

A Ἐπ' ἐνεργείᾳ γὰρ τὰ γενόμενα γέγονε, πᾶσα δὲ ἐνέργεια πρός τι τέλος ἐστὶν, ἵνα μὴ ἀτελής. Τὸ γὰρ τέλος μὴ ἔχον τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν οὐδὲ τέλειόν ἐστι, τέλος δὲ τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργειῶν, ἡ τῆς πρὸς τὸ αἴτιον τῶν γεγενημένων κινήσεως στάσις. Οἷον ἵνα ἐξ ἑνὸς τὸν ἐπὶ πάντων τῶν ὄντων κατανοήσωμεν τῆς κινήσεως τρόπον, ἡ ψυχὴ, οὐσία νοερά τε καὶ λογικὴ ὑπάρχουσα, καὶ νοεῖ καὶ λογίζεται, δύναμιν ἔχουσα τὸν νοῦν, κίνησιν δὲ τὴν νόησιν, ἐνέργειαν δὲ τὸ νόημα. Πέρας γὰρ τοῦτο τῆς τε τοῦ νοοῦντος καὶ τοῦ νοουμένου νοήσεώς ἐστιν, ὡς περιοριστικὸν τῆς πρὸς ἄλληλα τῶν ἄκρων ὑπάρχον σχέσεως. Νοοῦσα γὰρ ἡ ψυχὴ ἵσταται τοῦ νοεῖν ἐκεῖνο τὸ νοηθὲν μετὰ τὴν αὐτοῦ νόησιν. Τὸ γὰρ νοηθὲν κυρίως ἅπαξ, οὐκ ἔτι τὴν πρὸς τὸ νοηθῆναι πάλιν B ἐκκαλεῖται τῆς ψυχῆς δύναμιν, καὶ καθ' ἕκαστον νόημα οὕτω στάσιν δέχεται τῆς ποιᾶς ἐπὶ τῷ νοήματι τοῦ νοηθέντος νοήσεως. Ἡνίκα οὖν πάντα τὰ νοήματα τῶν νοουμένων πάντων αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν κατὰ τὴν νόησιν παρέλθῃ, παύεται, ὥσπερ τῶν νοουμένων ἁπάντων, οὕτω καὶ τῆς ὅλης νοήσεώς τε καὶ σχέσεως πρὸς τὰ σχετὰ πάντα καὶ νοητὰ, οὐκ ἔχουσα λοιπὸν τί νοῆσαι τὸ παράπαν, μετὰ τὴν τῶν νοηθῆναι φυσικῶς δυναμένων νόησιν, μεθ' ἣν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον καὶ γνῶσιν ἀνοήτως, ἀγνώστως τε καὶ (**186** *b*) ἀφράστως κατὰ ἁπλῆν προσβολὴν ἑνωθήσεται τῷ Θεῷ, οὐ νοοῦσα παντάπασιν, οὔτε μὴν τὸν Θεὸν λογιζομένη. Οὐ γάρ ἐστί τι τῶν νοουμένων, ἵνα κατά τινα σχέσιν ἡ ψυχὴ τὴν αὐτοῦ δύνηται νόησιν ἔχειν, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἁπλῆν, ὡς ἄσχετον, C καὶ ὑπὲρ νόησιν ἕνωσιν, καί τινα λόγον ἄρρητόν τε καὶ ἀνερμήνευτον, ὃν μόνος οἶδεν ὁ τὴν ἄφατον ταύτην χάριν τοῖς ἀξίοις δωρούμενος Θεὸς, καὶ οἱ ταύτην ὕστερον πείσεσθαι μέλλοντες, ἡνίκα πάντα τροπῆς ἐλεύθερα καὶ ἀλλοιώσεως ἔσται πάσης, τῆς καθ' ὁτιοῦν περί τι κινήσεως τῶν ὄντων παντελῶς πέρας λαβούσης τὴν περὶ Θεὸν ἀπειρίαν, ἐν ᾗ τὰ κινούμενα πάντα δέχεται στάσιν. Περὶ Θεὸν γὰρ, ἀλλ' οὐ Θεὸς, ἡ ἀπειρία, ἥτις καὶ ταύτης ἀσυγκρίτως ὑπέρκειται. Δικαίως γοῦν, οἶμαι, μέμψεως ἄξιος πλείστης ὁ τὴν προΰπαρξιν τῶν ψυχῶν δογματίζων ἐστὶ, καὶ τὴν ἀκίνητον καθόλου τῶν λογικῶν ἑνάδα θεσπίζων, φύρων Ἑλληνικῶς τὰ μὴ φυρόμενα, καὶ λέγων ἅμα κατὰ τὴν ὕπαρξιν εἶναι D τῇ γενέσει τῶν λογικῶν τὴν στάσιν. Οὐ γὰρ συμβαίνει τῷ ἀληθεῖ λόγῳ τὴν γένεσιν προεπινοεῖσθαι τῆς στάσεως, ἀκίνητον φύσει κατ' αὐτὸν ὑπάρχουσαν, οὔτε μετεπινοεῖσθαι στάσιν ἀκινήτου γενέσεως, οὔτε μὴν συνεπινοεῖσθαι τῇ γενέσει τὴν στάσιν. Οὐ γὰρ δύναμις τῆς γενέσεως ἡ στάσις ἐστὶν, ἵνα συνεπινοηθῇ τῇ γενέσει τῶν γεγενημένων, ἀλλὰ τῆς κατὰ δύναμιν ἐνεργείας τῆς τῶν γεγενημένων γενέσεως τέλος ὑπάρχει, καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, τῶν πρός τι οὖσα ἡ στάσις, οὐ πρὸς γένεσιν, ἀλλὰ πρὸς κίνησιν λέγεται, πρὸς ἣν καὶ ἀντιδιαστολὴν ἐπιδέχεται, οὐδαμῶς τὴν πρὸς γένεσιν ἀναφορὰν ἔχουσα, πρὸς ἣν διαστολὴν οὐκ ἐπιδέχεται. Ἕως δ' ἂν οὖν στάσιν ἀκούω, (**187** *a*) παῦλαν μόνον μανθάνω κινήσεως. Εἰ δὲ τῶν ἅμα κατὰ τὴν ὕπαρξιν οὐκ ἔστι

γένεσις καὶ στάσις, ὅρα παραχαράττει, σαφῶς τὸν A τῆς ἀληθείας λόγον ὁ τοῦτο θεσπίζων, καὶ τὴν ἀκίνητον ἅμα τῇ γενέσει προϋπάρχουσαν ἐνάδα τῶν λογικῶν δογματίζων. Εἰ δέ τις λέγοι, Καὶ πῶς ἐπὶ Θεοῦ λέγεται στάσις, μὴ ἔχουσα προεπινοουμένην κίνησιν; φημὶ πρῶτον μὲν, Οὐ ταὐτὸν Κτίστης καὶ κτίσις, ἵν' ὅπερ ἑνὶ δυνατὸν προσεῖναι, κατ' ἀνάγκην τῷ ἑτέρῳ ὡσαύτως ἐπιθεωρηθῆναι δύνηται, ἐπεὶ οὕτωγε οὐδαμῶς τὸ κατὰ φύσιν διάφορον τούτων ἔσται καταφανές· ἔπειτα κυρίως εἰπεῖν, ὁ Θεὸς οὔτε κινεῖται παντελῶς οὔτε ἵσταται (τοῦτο γὰρ τῶν κατὰ φύσιν πεπερασμένων καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι ἐχόντων ἐστὶν ἴδιον), οὔτε μὴν τι ποιεῖ παντάπασιν, οὔτε πάσχει τῶν ὅσα ἐπ' αὐτοῦ δι' ἡμᾶς καὶ νοεῖται καὶ λέγεται, διὰ τὸ κατὰ φύσιν ὑπὲρ πᾶσαν εἶναι κίνησίν τε καὶ στάσιν, καὶ μηδενὶ λόγῳ τοῖς καθ' ἡμᾶς [31] ὑποβάλ- B λεσθαι τρόποις. Ταῦτα παρεκβατικῶς εἰρήσθω περὶ τοῦ μηδὲν χρῆναι λέγειν τῶν ὄντων κατὰ φύσιν ἀπολελυμένως ἐνεργεῖν, ἵνα μὴ ἀναίτιόν τι τῶν μετὰ Θεὸν ἀφρόνως εἰσάγωμεν, ἐνεργεῖσθαι δὲ φυσικῶς τὸ ἐνεργεῖν τοῦθ' ὅπερ ἐνεργούμενον πέφυκεν ἐνεργεῖν.

A nem motionis intelligo. Si vero secundum exsistentiam generatio et status non contemporant, manifesto veritatis rationem adulterat is qui hoc prædicat atque unitatem immobilem una cum generatione ante rationalia præexsistere statuit. At si quis dicat: Et quomodo Deo attribuitur status, cum motionem ante se ipsum cogitari non admittit? Primum quidem respondeo: Non idem Conditor est atque conditio, ut quod uni inesse potest, necessario etiam in altero una observari queat, quando ita quidem naturalis horum differentia nullomodo manifesta erit: deinde, ut proprie dicam, Deus neque movetur omnino neque stat (hoc enim eorum est peculiare quæ naturaliter terminata sunt atque initium exsistentiæ habent), B neque quidquam omnino facit aut patitur quæcunque per nos cogitantur de eo et dicuntur, propterea quod naturaliter omnem et motionem et statum superat, neque ulla ratione nostræ naturæ modis subjacet. Hæc per digressionem dicta sint de eo quod nihil in rebus naturaliter absolute agere debeamus dicere, ne quid causa vacans eorum quæ post Deum sunt inepte inducamus, sed agi naturaliter esse agere id quod actum agere valeat.

Τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τὸ, « Ἀλλ' εἰ ἀσώματον, οὔπω μὲν οὐδὲ τοῦτο τῆς οὐσίας παραστατικὸν, ὥσπερ οὐδὲ τὸ ἀγέννητον, καὶ τὸ ἄναρχον, καὶ τὸ ἀναλλοίωτον, καὶ ἄφθαρτον, καὶ ὅσα περὶ Θεοῦ ἢ περὶ Θεὸν εἶναι λέγεται. »

Ejusdem sermonis in illud: « Sed si incorporeum, nondum tamen hoc essentiæ patrocinatur, non magis quam quod ingenitum, et sine initio, et immutabile, et sine interitu, et quæcunque de Deo aut circa Deum esse dicuntur. »

C

Πρὸς τοὺς ἀνόμοιον μάλιστα τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν κακούργως εἰσάγοντας, διὰ τοῦ νομίζειν οὐσίαν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸ ἀγέννητον, ὡς οἶμαι, τὸν λόγον ποιούμενος, καὶ ἐκ τῶν ὁμοίων τὸ δέον αὐτοὺς ἐπιγνῶναι διδάσκων, ταῦτά φησιν ὁ διδάσκαλος, ἵν' ὑπὸ τῆς ἀληθείας πρὸς τὴν εὐσέβειαν συνελαυνόμενοι εὐπειθῶς σὺν ἡμῖν τὸ μὴ ἔχειν γένεσιν (**187** *b*) τὸν Πατέρα μόνον δηλοῦν τὸ ἀγέννητον ὁμολογήσωσι, συνειδότες ὡς εἴπερ οὐσίαν Θεοῦ τὸ ἀγέννητον εἶναι πάντως βιάσαιντο, οὐσίαν Θεοῦ καὶ τὸ ἀσώματον ἐξ ἀνάγκης, καὶ τὸ ἄναρχον, καὶ τὸ ἀθάνατον, καὶ τὸ ἀναλλοίωτον, καὶ τὸ ἄφθαρτον, καὶ ὅσα διὰ τῆς στερητικῆς ἀναιρέσεως διὰ τὴν ὑπεροχὴν ὁ Θεὸς εἶναι λέγεται, λέγειν εἰκότως, ἑαυτοῖς γοῦν στοι- D χοῦντες, ἐκβιασθήσονται, καὶ οὕτω πολλὰς οὐσίας Θεοῦ, καὶ οὐ μίαν, μᾶλλον δὲ, κυριώτερον εἰπεῖν καὶ ἀληθέστερον, πολυθεΐαν Ἑλληνικὴν νοσοῦντες ἐλεγχθήσονται, ὅπερ ὡς ἀσεβὲς εἰπεῖν αἰσχυνόμενοι τῆς ἀπονοίας πάντως ἀφέξονται καὶ μὴ βουλόμενοι. Τὰ γὰρ στερητικὰ ἢ ἀναιρετικὰ περί τι θεωρούμενα οὐκ αὐτὸ ἐκεῖνο τυγχάνει ὄντα τὸ περὶ ὃ θεωροῦνται, ἐπεὶ πάντως ἔσονται τῶν σημαινόντων τὸ τί ἐστιν, ὡς ἐκεῖνο αὐτὸ ὄντα, ἀλλ' οὐ τὸ τί οὐκ ἔστιν αὐτὸ ἐκεῖνο σημαίνοντα· εἰ δὲ τοῦτο, ὅρος ἐκείνου τοῦ

Ad eos in primis qui Filium Patri dissimilem nefarie introducunt, eo quod, ut arbitror, Patris essentiam in eo collocant quod ingenitus sit, sermonem dirigens, et ex similibus quid agnoscere debeant instruens, hæc dicit magister, ut veritate ad pietatem coacti libenter cum nobis eo quod Pater generatione caret nihil nisi quod ingenitus sit probari concedant, memores quod, si essentiam Dei plane hoc esse contenderent quod ingenitus est, etiam incorporalitatem ejus, et quod sine initio, et immortalis est, et immutabilis, et interitu caret, et quæcunque privative propter exsuperantiam Deus esse dicitur (certe si sibi constantes D esse voluerint) necessario utique statuere cogentur, adeoque non unam statuere, sed multas Dei essentias, imo, ut magis proprie ac verius dicam, quod gentilis multorum deorum religionis morbo laborent sic traducentur; quod, ut impium, confiteri si reverentur, amentia sua plane vel inviti decedent. Privativa enim sive negativa quæ circa rem aliquam observantur haud ipsum illud sunt circa quod observantur, quia quidem omnino sic eorum essent quæ quid sit denotant, ut ipsum illud exsistentia, sed non quid non sit illud ipsum

VARIÆ LECTIONES.

[31] ὑμᾶς cod. Gud.

(0) Idem *ibid.* cap. 9, p. 501, tom. I, Opp. ed. Bened.

denotantia; quod si verum esset, finis illius circa A quod dicuntur esse hæc demonstrarentur, id quod ineptum est et fieri nequit. Non enim ex iis quæ non sunt rerum fines colliguntur, sed ex iis quæ sunt, quæ exiguum rerum expandunt atque amplificant ambitum, qui nomen earum est. Nihil itaque omnino ex iis quæ de Deo aut circa Deum esse dicuntur, Dei essentia unquam esse potest, quia nec positionem, quæ sola et soli Deo competit, et relatione vacat, nec ipsum illud quod vi circa aliquid activa prorsus solutum est secundum essentiam ac substantiam indicare potest.

περὶ ὃ λέγονται εἶναι ταῦτα δειχθήσεται, ὅπερ ἄτοπον καὶ ἀδύνατον. Οὐ γὰρ ἐκ τῶν ὧν οὐκ ἔστι τῶν πραγμάτων οἱ ὅροι συνάγονται, ἀλλ' ἐκ τῶν ἔστιν, ἐξαπλοῦντα τὴν σύντομον τῶν πραγμάτων περίληψιν, ἥτις ὀνομασία τούτων ὑπάρχει. Οὐδὲν οὖν τὸ σύνολον τῶν περὶ Θεοῦ ἢ περὶ Θεὸν εἶναι λεγομένων οὐσία εἶναι Θεοῦ πώποτε δύναται, ὅτι μηδὲ θέσιν, μόνην καὶ μόνῳ Θεῷ ἁρμόζουσαν, ἄσχετον, καὶ τῆς περί τι παντάπασιν ἐνεργείας ἄφετον αὐτὸ ἐκεῖνο κατὰ τὸ τί ποτε εἶναι ἐμφῆναι δύναται.

—

Ex eodem sermone in illud : « Quemadmodum enim non sufficit corpus dicere, aut generatum esse ad B *demonstrandum atque manifestandum hoc vel illud circa quod hæc versentur, sed illud quoque quod his subjectum est dicere oportet, si quis perfecte et plene quid cogitemus monstrare voluerit; nam vel homo vel bos vel equus hoc corporeum esse potest et interitui obnoxium. »*

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Ὡς γὰρ οὐκ ἀρκεῖ τὸ σῶμα εἰπεῖν, ἢ τὸ γεγεννῆσθαι, πρὸς τὸ καὶ περὶ ὃ ταῦτα παραστῆσαί τε καὶ δηλῶσαι, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὸ ὑποκείμενον τούτοις εἰπεῖν, εἰ μέλλοι τελείως καὶ ἀποχρώντως τὸ νοούμενον παραστήσασθαι· ἢ γὰρ ἄνθρωπος ἢ βοῦς ἢ ἵππος τοῦτο τὸ ἐν σώματι καὶ φθειρόμενον. »

Cum sanctus hæreticos videret id unum certare, ut superessentialem naturam amentes secum ipsis destruerent, artificiosisque rationibus potestatem insuperabilem omnique conditioni ex pari imperceptibilem suæ cognitionis comprehensione capere conari, per totum sermonem privative et negative de Deo dicere maluit, nulli omnino positioni aut affirmationi indulsit, ne tanquam impudentes C canes hanc mordicus captarent et venenatis dentibus in veritatis sermonem furiose irruerent occasionem prætendendi utcunque et fallendi et proprii studii artificium conficiendi qualemcunque de Deo sibi concessam sermonis positionem facientes. Quare neque corpus, neque immateriale corpus, neque incorporale omnino, neque in universo, neque in ulla universi parte, neque supra universum, et ut simpliciter dicam, nihil omnino et in nihilo eorum quæ qualicunque modo, ut verum est, videntur vel comprehenduntur vel dicuntur vel cogitantur vel nosci utcunque possunt, Deum esse docet, de omni eos opinione, Dei essentia quid sit comprehendi posse, propulsans. Deinde instantius eos ad pietatem instigans, et ex inferiorum et incomparabile quan- D tum a Deo distantium investigatione universale de Deo temerarie neque cogitare, nedum edicere ulli fas esse conans persuadere, hæc dicit. Et profecto ad stabilienda quoque ea quæ contra eos jam privative et negative disputaverat, ut inde commonefacti, quod etiam ultimorum in creatis accurata comprehensio rationalis nostræ vis facultatem superet, multo majoris temeritatis et audaciæ impetum coercere possent, postquam in parvis naturæ infirmitatem nossent. Etenim si de figura aliqua inquirimus finge homine, vel equo, vel bove, ad plene comprehendendum figuram corpus dixisse haud sufficit, vel generabile modo aut interibile,

Ἐπειδήπερ ἑώρα τοὺς αἱρετικοὺς ὁ ἅγιος ἕνα μόνον ἔχοντας (**188** *a*) ἀγῶνα, τὴν ὑπερούσιον ἑαυτοῖς ἀνοήτως συγκαταβάλλειν φύσιν, καὶ τεχνικαῖς μεθόδοις περιλήψει τῆς κατ' αὐτοὺς γνώσεως κρατεῖν ἐπιχειροῦντας, ὡς ᾤοντο, τὴν ἀκράτητον δύναμιν, καὶ πάσῃ τῇ κτίσει κατὰ τὸ ἴσον ἄληπτον, δι' ὅλου τοῦ λόγου τὰς στερήσεις τε καὶ τὰς ἀποφάσεις προὐτίμησεν ἐπὶ Θεοῦ λέγειν, μηδεμιᾶς παντελῶς ἀνασχόμενος θέσεως ἢ καταφάσεως, ἵνα μὴ ταύτης λαβόμενοι ὡς ἀναιδεῖς κύνες δήγματι τοὺς ἰοβόλους ὀδόντας μανικῶς τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας ἐμβάλλωσιν, ἀφορμὴν τοῦ ὁπωσοῦν προτείνειν καὶ παραλογίζεσθαι, καὶ τὸ οἰκεῖον εἰς πέρας ἀγαγεῖν δυνηθῆναι σπούδασμα, τὴν ὁποιανοῦν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν αὐτοῖς τοῦ λόγου θέσιν ποιούμενοι. Διὰ τοῦτο οὔτε σῶμα, οὔτε ἄϋλον σῶμα, οὔτε ἀσώματον παντελῶς, οὔτε ἐν τῷ παντὶ, οὔτε ἔν τινι τοῦ παντὸς, οὔτε ὑπὲρ τὸ πᾶν, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, οὐδὲν τὸ παράπαν καὶ ἐν οὐδενὶ καθ' οἱονδήποτε τρόπον, ὡς ἔστιν ἀληθὲς, τῶν ὁρωμένων ἢ χωρουμένων ἢ λεγομένων ἢ νοουμένων ἢ γνωσθῆναι καθ' ὁπωσοῦν δυναμένων, εἶναι τὸν Θεὸν ἀποφαίνεται, πάσης αὐτοὺς τῆς περὶ Θεοῦ καταληπτικῆς κατὰ τὸ τί ποτε εἶναι τὴν οὐσίαν ἐννοίας ἀποῤῥαπίζων. Ἔπειτα δυσωπητικώτερον αὐτοὺς ἐνάγων πρὸς εὐσέβειαν, καὶ ἐκ τῆς περὶ τὰ δεύτερα καὶ μακρὰν ἀσυγκρίτως ἀπὸ Θεοῦ ἐρεύνης τὸ καθόλου περὶ Θεοῦ τολμηρῶς μηδὲ ἐννοεῖν, μήτιγε λέγειν, εἶναί τινι θεμιτὸν δεῖξαι βουλόμενος, ταῦτά φησι. Καὶ μὴν καὶ πρὸς σύστασιν τῶν ἤδη πρὸς αὐτοὺς κατὰ στέρησίν τε καὶ ἀπόφασιν εἰρημένων, ὥστε αὐτοὺς συνειδότας ἐντεῦθεν, ὡς καὶ ἡ τῶν ἐσχάτων ἐν τοῖς ποιήμασιν ἀκριβὴς κατάληψις τῆς καθ' ἡμᾶς λογικῆς ἐνεργείας (**188** *b*) ὑπερβαίνει τὴν δύναμιν, τῆς περὶ τὰ πολλῷ μείζω θρασύτητος τὴν ἀλόγιστον δυνηθῆναι φορὰν ἐπισχεῖν, ἐν τοῖς μικροῖς τὸ ἀσθενὲς μαθόν-

(0) Idem *ibid.* cap. 9, p. 502, tom. I. Opp. ed. Bened.

τας τῆς φύσεως. Εἰ γὰρ ἐξετάζουσιν ἡμῖν στοιχεῖόν A τι, φέρε εἰπεῖν ἢ ἄνθρωπον ἢ ἵππον ἢ βοῦν, οὐκ ἀρκεῖ πρὸς τελείαν κατάληψιν τὸ σῶμα λέγειν τὸ στοιχεῖον, ἢ γεννητὸν μόνον ἢ φθαρτὸν τὸν ἄνθρωπον ἢ τὸν βοῦν ἢ τὸν ἵππον, ἀλλὰ δεῖ παραστῆσαι καὶ τὸ τούτοις ὑποκείμενον, ὅπερ γεννᾶται καὶ φθείρεται καὶ πεποίωται. Σῶμα δὲ ἡ γέννησις ἢ φθορὰ, οὐδαμῶς ὑπάρχον, ἐπεὶ ἔσται κατὰ τοῦτο ἀνάγκης ἀκολουθία, εἴ τι σῶμα, καὶ στοιχεῖον εἶναι, καὶ εἴ τι γεννητὸν ἢ φθαρτὸν, ἢ ἄνθρωπος εἶναι ἢ βοῦς ἢ ἵππος. Οὐ γὰρ εἴ τι σῶμα, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ στοιχεῖον ἢ ἄνθρωπος ἢ βοῦς ἢ ἵππος. Εἴ τι μὲν γὰρ στοιχεῖον, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ σῶμα, οὐκ εἴ τι δὲ σῶμα, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ στοιχεῖον. Οὔτε εἴ τι σῶμα ἢ γεννητὸν ἢ φθαρτὸν, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ ἄνθρωπος, ἐπεὶ οὕτω γε καὶ B ἄνθρωπος ἔσται πάντως ἐξ ἀνάγκης πᾶν εἴ τι σῶμα, καὶ πᾶν εἴ τι γεννώμενόν ἐστιν ἢ φθειρόμενον. Εἴ τι μὲν γὰρ ἄνθρωπος, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ σῶμα καὶ γεννώμενον καὶ φθειρόμενον, οὐκ εἴ τι δὲ σῶμα ἢ γεννητὸν ἢ φθαρτὸν, πάντως ἐξ ἀνάγκης καὶ ἄνθρωπος. Οὔτε γὰρ ἕπεται πάντως, ἐπεὶ ἔσται ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ἀνάγκης καὶ στοιχεῖον καὶ βοῦς καὶ ἵππος, καὶ πᾶν εἴ τι ἄλλο ἐνσώματον καὶ γεννώμενον καὶ φθειρόμενον. Οὐ γὰρ κατηγορεῖται ποτε τὰ μερικὰ κατὰ τῶν καθόλου, οὔτε τὰ εἴδη τῶν γενῶν, οὔτε τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα, καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀντιστρέφει τὰ καθόλου τοῖς ἐπὶ μέρους, οὐδὲ τὰ γένη τοῖς εἴδεσιν, οὐδὲ τὰ κοινὰ τοῖς ἰδιάζουσιν, οὐδὲ (**189** a), συνελόντα φάναι, τοῖς περιεχομένοις τὰ περιέχοντα. C Οὕτως οὖν κατὰ τὸν ἀποδοθέντα λόγον καὶ ἐπὶ βοὸς καὶ ἵππου καὶ παντὸς τοῦ [25] ὁτιοῦν ἑτέρου ληπτέον. Εἰ τοίνυν οὐκ ἀρκεῖ πρὸς τελείαν γνῶσιν τῶν πραγμάτων τὸ πλῆθος τῶν περὶ αὐτὰ θεωρουμένων εἰπεῖν, λέγω δὴ τὸ σῶμα καὶ τὸ γεννᾶσθαι καὶ φθείρεσθαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τὸ ὑποκείμενόν ἐστιν, ἀλλὰ δεῖ πάντως καὶ τὸ ὑποκείμενον τούτοις, θεμελίου τρόπον ἐφ' ᾧ ταῦτα βέβηκε, τί ἐστιν ἐνδείξασθαι, εἰ μέλλοιμεν τελείως καὶ ἀπαραλείπτως τὸ νοούμενον παριστάναι. Ἢ γὰρ ἄνθρωπον ἔχομεν εἰπεῖν ἢ βοῦν ἢ ἵππον, ταῦτα δὴ τὰ μὴ ὄντα αὐτὸ τοῦτο σῶμα, ἀλλ' ἐνσώματα, καὶ μὴ ὄντα αὐτὸ τοῦτο γεννήσεις καὶ φθορὰς, ἀλλὰ γεννώμενα καὶ φθειρόμενα, ὡς εἶναι ταῦτα, σῶμά φημι καὶ γέννησιν καὶ φθορὰν, δηλαδὴ περὶ τὰ ζῷα, ἀλλ' οὐ τὰ ζῷα ταῦτα ὑπάρχειν, σῶμα λέγω καὶ γέννησιν καὶ φθοράν.

Εἰ τοίνυν οὐδὲν τὸ σύνολον τῶν ὄντων ἐστὶ κατ' D αὐτὸ τὸ εἶναι ὅπερ ἐστὶ καὶ λέγεται τὸ ἄθροισμα τῶν ἡμῖν περὶ αὐτὸ νοουμένων τε καὶ λεγομένων, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ ταῦτα, τὸ περὶ ὃ ταῦτά ἐστι, συνεκτικὸν μὲν τούτων, αὐτὸ δὲ τούτοις οὐδαμῶς συνεχόμενον (οὐδὲ γάρ ἐστιν ἐκ τούτων, ἢ ταῦτα, ἤ τι τούτων, ἢ ἔκ τινων, ἤ τινος αὐτῶν, ἢ ἐν τούτοις, ἢ τισιν, ἤ τινι τούτων, τὸ περὶ ὃ ταῦτα καὶ ἔστι καὶ λέγεται), παυσάσθω πᾶσα ψυχὴ παντὶ λόγῳ τῶν περὶ Θεοῦ θρασέως ἐπιπηδᾷν εἰθισμένη τοῦ διακενῆς ἀσεβεῖν, καὶ ἐν τοῖς μικροῖς μαθοῦσα τὴν οἰκείαν

hominem vel bovem vel equum, sed quod his subjectum sit, id est quod generetur et intereat, et qualitate affectum sit repræsentare oportet. Corpus vero haudquaquam generatio est, aut interitus; siquidem inde necessario sequeretur, si quid corpus sit, et figuram esse, et, si quid generabile sit vel interibile, et hominem esse, vel bovem vel equum. Neque enim, si quid corpus est, omnino necessarium ut figura sit vel homo vel bos vel equus. Nam si quid figura, necessario prorsus etiam corpus est, non vero si quid corpus, necessario etiam figura. Neque si quid corpus, vel generabile, vel interibile, necessario prorsus etiam homo est, quando ita quidem etiam homo omnino necessario esset quodcunque corpus, vel quodcunque generabile est vel interibile. Nam si quid homo, necessario prorsus etiam corpus, et generabile, et interibile, non vero si quid corpus, vel generabile, vel interibile, necessario prorsus etiam homo Neque enim omnino quando homo est, necessario sequitur ut et figura et bos et equus sit, et si quod aliud corporeum et generatum et interiens. Nunquam enim particularia prædicantur de universalibus, neque species de generibus, neque de continentibus contenta, ideoque neque reciprocantur inter se universalia et particularia, neque genera et species, neque communia et peculiaria, neque denique continentia et contenta. Sic igitur secundum hanc explicationem et de bove et de equo et de quolibet alio statuendum. Itaque non sufficit ad plenam rerum cognitionem eorum quæ circa eas spectantur plura enumerare, corpus, inquam, et quod generetur et intereat, et quæcunque id genus subjectum comitantur, sed quod his subjectum est, ut fundamentum in quo illa stant, omnino etiam quid sit demonstrari opus est, si perfecte et plene quid cogitetur repræsentare voluerimus. Aut enim hominem habemus dicere aut bovem aut equum hæc jam quæ non sunt ipsum hoc corpus, sed corporalia, et quæ non sunt hoc ipsum generationes et interitus, sed generata et intereuntia, adeo ut hæc, corpus, inquam, et generatio et interitus, manifesto animalia comitentur, sed non animalia ipsa exsistant hæc, corpus, inquam, et generatio et interitus.

Itaque si nihil de rebus omnino secundum ipsam exsistentiam, id est quod eorum quæ a nobis de eo cogitantur et dicuntur congregatio et est et dicitur, sed aliud quid ab his diversum, id videlicet quod illa comitantur, ea conservans ac continens quidem, ipsum vero his nequaquam contentum aut conservatum (id enim circa quod hæc et sunt et dicuntur non est ex his, neque hæc, neque aliquid horum, neque ex aliquibus, neque alicujus eorum, neque in his, aut aliquibus, aut aliquo horum), desinat vane et impie agere omnis anima cuilibet

VARIÆ LECTIONES.

[25] Fortasse τοῦ.

Dei rerum rationi insultare petulanter solita, ac vel in parvis propriam animadvertat infirmitatem, et tacite revereatur ineffabilem solum omnique et cogitatione et cognitione superiorem divinæ essentiæ veritatem. Nec ipsa enim, ut antea docuit sanctus, « Accurata vel paululum conditionis perceptio » secundum veram rationem a nostra cognitione comprehenditur, ut ego quoque paululum sermone immorarer, atque summam et non vestigabilem sapientiam admirarer. Quis enim hominum quantumvis eruditorum rationalibus fretus instrumentis et documentis quæ non sunt confisus eorum quæ sunt majestatem ratione aggressus cognoscere, enarrare atque probare poterit? Quænam sunt de exsistentia cuique eorum quæ exsistunt ab initio insertæ rationes atque implicatæ, secundum quas unumquodque et est et naturam habet, et formam et speciem nactum est, et compositum est, et valet, et agit, et patitur, ne commemorem quantitatis et qualitatis et affectionis et loci et temporis et positionis et motionis et habitus differentiam ac proprietatem, ad quæ et nostra laute atque magnifice rationalis facultas ex pari numero diffunditur in mentem, et cogitationem, et intellectum, et sententiam, et reputationem, et sermonem in mente conceptum, inque prolatum et sonantem sermonem, hoc est vocem et clamorem, et rursus recolligitur, ut in quanto et quali et reliquis, quemadmodum recensuimus, hujus absque ea quam doctrina et ars novit hujus differentia et proprietate? Quis est qui norit eorum quæ exsistunt rationes ut etiam exsistunt, quemadmodum dixi, et distant, et immobilem de natura statum habent et motionem invicem sese non turbantes, dum in motione statum, et in statu, quod maxime mireris, motionem habent? quodnam contrariorum inter se in unius mundi constitutionem sit vinculum, et ordinati et inconfusi motus et administrationis modus? qui rursum in corporibus nostris contrariorum secundum permistionem compositio sit ac nexus, quo quæ naturaliter distant in familiare contubernium coguntur, quique medietate extremitatum austeritatem mitigat, perque se invicem meare sine noxa instruit, et hanc compositorum stabilitatem instituit, extremitatum secundum mistionem in se invicem congressionem ac reditum, et quomodo horum unumquodque sit, et quid sit, et quo ferens aut latum et ad quid perveniat, vel ferat vel feratur, non solum, ut dictum est, quibus a principio hæc exsistunt rationibus, sed etiam quibus ad se ipsa et invicem infinitis et cogitatione et actione et dividantur et uniantur modis? atque rursus quænam singulorum quorumque essentiæ, naturæ, speciei, formæ, compositionis, facultatis, actionis, passionis, sit ratio? quænam dein rursus generalis, qua extremitatibus pro singulorum fine per medietatem mutuus nexus

A ἀσθένειαν, καὶ σιγῇ σεβέσθω μόνον τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ ὑπὲρ νόησιν καὶ πάσης ἐπέκεινα γνώσεως τῆς θείας οὐσίας ὀντότητα. « Οὐδὲ αὐτὴ γὰρ κατὰ μικρὸν, ὡς προλαβὼν ἐδίδαξεν ὁ ἅγιος, ἡ τῆς κτίσεως ἀκριβὴς κατανόησις (1) » κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον ὑπὸ τῆς ἡμῶν περιέχεται γνώσεως, ἵνα κἀγὼ (189) μικρόν τι προσδιατρίψω τῷ λόγῳ, καὶ τῆς ὑπὲρ πάντα σοφίας θαυμάσω τὸ ἀνεξιχνίαστον. Τίς γὰρ τῶν ἄγαν σοφῶν ταῖς λογικαῖς πιστεύων ἐφόδοις καὶ ταῖς οὐκ οὔσαις θαῤῥῶν ἀποδείξεσι μετὰ λόγου τὴν τῶν ὄντων ἐπελθὼν μεγαλειότητα δυνήσεται γνῶναι, εἰπεῖν τε καὶ παραστῆσαι; Τίνες οἱ ἑκάστῳ τῶν ὄντων τῇ ὑπάρξει πρώτως ἐγκαταβληθέντες λόγοι, καθ' οὓς καὶ ἔστι καὶ πέφυκε τῶν ὄντων ἕκαστον, καὶ εἰδοπεποίηται, καὶ ἐσχημάτισται, καὶ συντέθειται, B καὶ δύναται, καὶ ἐνεργεῖ, καὶ πάσχει, ἵνα μὴ λέγω τὴν ἐν τῷ ποσῷ τε καὶ τῷ ποιῷ, καὶ τῇ σχέσει, καὶ τῷ τόπῳ, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ θέσει, τῇ τε κινήσει καὶ ἕξει, διαφορὰν καὶ ἰδιότητα, πρὸς ἃ καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς μεγαλοφυῶς λογικὴ πέφυκεν ἰσαρίθμως πλατύνεσθαι δύναμις εἰς νοῦν, καὶ νόησιν, καὶ ἔννοιαν, καὶ διάνοιαν, καὶ σύννοιαν, καὶ τὸν ἐνδιάθετον λόγον, τόν τε κατὰ προφορὰν καὶ τὸν γεγωνότα, τουτέστι φωνὴν καὶ κραυγὴν, καὶ αὖθις συνάγεσθαι, χωρὶς τῆς κατ' ἐπιστήμην καὶ τέχνην, ὥσπερ ἐν ποσῷ τε καὶ ποιῷ καὶ τοῖς λοιποῖς, καθὼς ἀπηρίθμηται, τούτου διαφορᾶς τε καὶ ἰδιότητος; Τίς ὁ γινώσκων τοὺς λόγους τῶν ὄντων καθὼς καὶ εἰσὶν, ὡς εἶπον, καὶ διαφέρουσι, καὶ στάσιν ἔχουσιν ἀκίνητον τὴν κατὰ φύσιν καὶ πρὸς ἄλληλα μηδαμῶς C μεταπίπτουσαν κίνησιν, ἐν τῇ κινήσει τὴν στάσιν, καὶ ἐν τῇ στάσει τὸ παραδοξότατον τὴν κίνησιν ἔχοντα; τίς πρὸς ἄλληλα τῶν ἐναντίων εἰς ἑνὸς κόσμου σύστασιν ὁ δεσμὸς, καὶ τῆς εὐτάκτου τε καὶ ἀφύρτου κινήσεώς τε καὶ διοικήσεως ὁ τρόπος; τίς πάλιν τῶν καθ' ἡμᾶς σωμάτων ἡ τῶν ἐναντίων κατὰ τὴν κρᾶσιν διὰ συνθέσεως συμπλοκὴ, τὰ διεστῶτα κατὰ τὴν φύσιν εἰς φιλικὴν συνοικίαν ἐνάγουσα (190 a) καὶ τῇ μεσότητι τὸ ἐν τοῖς ἄκροις αὐστηρὸν τιθασσεύουσα, καὶ χωρεῖν δι' ἀλλήλων ἀλυμάντως παρασκευάζουσα καὶ ταύτην ποιουμένη τῶν συνθέτων συντήρησιν, τὴν τῶν ἄκρων κατὰ τὴν κρᾶσιν εἰς ἄλληλα περιχώρησιν, καὶ πῶς ἕκαστον τούτων ἐστὶ, καὶ τί ἐστι, καὶ ποῦ φέρον ἢ φερόμενον καὶ ἐπὶ τίνι γεγένηται ἢ φέρει ἢ φέρεται, D οὐ μόνον, ὡς εἴρηται, οἷς προηγουμένως ὑπάρχουσι ταῦτα λόγοις, ἀλλὰ καὶ οἷς πρὸς ἑαυτά τε καὶ πρὸς ἄλληλα μυρίοις κατ' ἐπίνοιάν τε καὶ ἐνέργειαν διαιροῦνταί τε καὶ ἑνοῦνται τρόποις; καὶ αὖθις τίς ὁ λόγος τῆς τοῦ καθ' ἕκαστον οὐσίας, φύσεως, εἴδους, σχήματος, συνθέσεως, δυνάμεως, ἐνεργείας, πάθους; τίς δὲ πάλιν ὁ καθόλου τοῖς ἄκροις κατὰ τὸ ἑκάστου πέρας διὰ τοῦ μέσου τὴν πρὸς ἄλληλα συνάφειαν ἐνεργῶν λόγος, ἵνα τόν τε νοῦν καὶ τὸ νοούμενον διὰ τῆς μέσης νοήσεως, σχέσεως οὔσης ἑνωτικῆς τῶν διῃρημένων περὶ τὸ ἐξ ἀμφοῖν νόημα, συναφθῇ καὶ περιληφθῇ ἀλλήλοις ἑκάτερα, καὶ μηδὲν τὸ παράπαν

(1) Idem *ibid.* cap. 5.

κατὰ τοῦτο δειχθῇ τῶν μετὰ Θεὸν περιγραφῆς ὑπάρχον ἐλεύθερον; ὥσπερ καὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα καὶ τὰ αἰσθανόμενα, ἤγουν αἰσθητικὰ, διὰ τῆς μέσης αἰσθήσεως, σχέσεως οὔσης κοινῆς τῶν διῃρημένων ἄκρων, τῶν μὲν ὡς δι' αὐτῆς ἀντιλαμβανομένων τῶν αἰσθητῶν, τῶν δὲ δι' αὐτῆς ὑποπιπτόντων τοῖς αἰσθανομένοις, περὶ τὸ αἰσθητήριον, ἐν ᾧ τὸ πέρας τῆς ἑκάστου κατὰ τὴν σχέσιν δυνάμεως ὑπάρχον καθέστηκε, καὶ περὶ ὃ ἀλλήλοις τὰ ἄκρα διὰ τῆς μέσης σχέσεως ἑνοῦσθαι πέφυκε.

A efficitur, ratio sit, ut quod cogitat et quod cogitatur per mediam cogitationem, quæ distantium circa cogitatum, amborum prolem, unitiva est affectio, ut utraque invicem jungantur et comprehendantur, neve quidquam omnino eorum quæ post Deum sint circumscriptione vacans ostendatur? Quemadmodum sensibilia quoque omnia et quæ sentiunt, sive sensu prædita, per medium sensum, quæ distantium extremitatum communis affectio est, alteris per eam sensibilia percipientibus, alteris per eam iis quæ sentiunt succidentibus, circa sentiendi instrumentum, ubi singuli cujusque secundum affectionem facultatis terminus collocatus est, et circa quod per mediam affectionem sive relationem uniuntur extremitates. Horum, vel unius alteriusve horum rationes cum investigare conamur, imbecilli plane et muti in explicatione hæsitabimus, nec præter divinam potestatem quo mentem accurate infigamus habebimus.

Τούτων, ἤ τινος τούτων ἐρευνᾷν ἐπιχειροῦντες τοὺς λόγους, ἄτονοι παντελῶς καὶ ἄφωνοι περὶ τὸν λόγον μένομεν, οὐκ ἔχοντες ᾧ τινι τὸν νοῦν ἀκριβῶς (**190** *b*) ἐπερεισόμεθα, πλὴν τῆς θείας δυνάμεως. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ εἰρημένον, ὡς οἶμαι, τῷ ἁγίῳ, γυμνάζοντι τὸν ἡμέτερον νοῦν πρὸς εὐσέβειαν, « Κατὰ μικρὸν γοῦν, οὐδὲ ἡ τῆς κτίσεως ἀκριβὴς κατανόησις. » (1) Τὸ δὲ, « Ἀλλὰ πολὺ πρὸ τούτων ἡ ὑπὲρ ταῦτα καὶ ἐξ ἧς ταῦτα φύσις, ἄληπτός τε καὶ ἀπερίληπτος, » κατὰ κοινοῦ θετέον τῆς κτίσεως καὶ τῆς ὑπὲρ ταῦτα καὶ ἀφ' ἧστινος ταῦτα, δηλαδὴ τὰ κτίσματα, φύσεως τὸ « Ἄληπτός τε καὶ ἀπερίληπτος. » Τὸ δὲ, « Οὐχ ὅτι ἔστιν, ἀλλ' ἥτις » ἐστὶν, ἐπενεχθὲν προκατάληψίς ἐστιν ἀνθυποφορᾶς. Ἵνα γὰρ μὴ καταδράμῃ αὐτοῦ πρὸς ὃν ὁ λόγος, φάσκων, Οὐκοῦν εἰ ἄληπτον πάντῃ τὸ σέβας ἡμῶν, κενὸν ἄρα τὸ Χριστιανῶν κήρυγμα, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις, κατ' οὐδενὸς στηριζομένη, ταῦτά φησι προλαμβάνων τὸν ἐπηρεαστὴν λόγον ἢ ἄνθρωπον. Οὐκ ἔφη ἄληπτον εἶναι ταύτην τὴν φύσιν, περὶ ἧς ὁ λόγος, ὅτιπερ ὑπάρχει, ἀλλὰ τί ὑπάρχει, καὶ προσεπάγει πρὸς τὴν τοῦ λόγου βεβαίωσιν τὸ, « Πολὺ γὰρ διαφέρει τοῦ εἶναί τι πεπεῖσθαι τὸ τί ποτέ ἐστι τοῦτο εἰδέναι, » τουτέστι, πολλὴ πρόσεστιν ἡ διαφορὰ τοῦ πεπεῖσθαι περί τινος ὅτιπερ ὑπάρχει πρὸς τὸ εἰδέναι τὴν ἀκριβῆ τῆς οὐσίας τούτου κατάληψιν. Μὴ οὖν, φησὶν, εὐγνωμόνως ἡμῶν εἰπόντων ἄληπτον εἶναι τὴν θείαν οὐσίαν, κακούργως τὸν λόγον μεταβιβάσῃς, εἰς τὸ δῆθεν εἰσάγειν ἡμᾶς ἄληπτον αὐτὴν, εἰς αὐτὴν τὴν ὕπαρξιν, κἀκ τούτου συνάξῃς ἀθεΐαν ἡμᾶς πάντῃ πρεσβεύειν. Καὶ μετά τινά φησιν, Τί γὰρ ὑπολήψῃ τὸ Θεῖον, εἴπερ ὅλως ταῖς λογικαῖς πιστεύσεις ἐφόδοις (τουτέστιν, εἰ οἴει τῷ λόγῳ περιτρέχων ἐναποκλείειν γνώσει τινὶ δύνασθαι τὸ ζητούμενον); « Πότερον σῶμα (**191** *a*) (τουτέστιν, Ἆρα σῶμα); Καὶ πῶς τὸ ἄπειρον καὶ ἀόριστον καὶ ἀσχημάτιστον καὶ ἀναφὲς καὶ ἀόρατον; » ἵνα σαφηνιζόμενον νοηθῇ, οὕτως τῶν κοινῶν ἐννοιῶν κεκρατηκυιῶν, ἄπειρον εἶναι τὸ Θεῖον, ὅπερ ἐστὶ πέρας μὴ ἔχειν. Τοῦτο γὰρ τοῦ τέτρασι διειλημμένου πέρασιν ἴδιον, κέντρῳ καὶ γραμμῇ, ἐπιφανείᾳ καὶ στερεῷ, προσ-

B Atque hoc, ut arbitror, illud est quod dixit sanctus, mentem nostram ad pietatem exercens, « Nec plena et accurata vel paululum conditionis perceptio. » Quod vero ad illud attinet : « Sed multo magis natura illa his sublimior, et ex qua hæc originem traxerunt imperceptibilis atque incomprehensibilis, » illud, « imperceptibilis et incomprehensibilis, » in commune est de conditione et natura his sublimiore, et ex qua hæc originem traxerunt, est condita, sumendum. Illud vero quod addit, « Non quod est, sed quæ, » est anticipatio subjectionis. Ne enim offendat ad quem ejus est sermo, dicens : Itaque si imperceptibile est quod colimus ac veneramur, vana igitur Christianorum prædicatio, vana etiam fides ac nusquam stabilita, C hæc profert ut prævertat obtrectatorem sive sermonem sive hominem. Non statuit imperceptibile esse quod sit hæc de qua sermo natura, sed quid sit, et ad stabiliendam suam sententiam addit insuper : « Multum enim differt persuasum habere quod aliquid est et nosse quidnam hoc sit, » id est multum differt de re aliqua quod sit persuasum habere et certam et accuratam essentiæ ejus notionem tenere. Noli igitur, inquit, cum nos ex bona fide percipi divinam essentiam posse negemus, sermonem maligne in ipsam substantiam torquere, tanquam eam videlicet imperceptibilem esse statuamus, neu inde nos Deum negandum prædicare concludas. Et paulo post subjicit : Quid enim esse censes Deum, si quidem rationalibus D plane instrumentis fidem habebis (hoc est si sermone circumveniens quod quæritur posse in aliqua cognitione includi putas)? « Corpusne (hoc est, Num corpus)? Et quonam ergo modo qui infinitus et interminatus et infiguratus, qui denique nec tangi nec oculis cerni potest? » ut hoc modo demonstratum intelligatur, quod communes adeo notiones evincunt, infinitum esse Deum, quod est terminum non habere. Hoc enim peculiare est ejus quod quatuor distinctum est terminis, puncto et linea, superficie et solido, præterea tribus quoque

(1) Idem *ibid.* cap. 5, p. 499.
(1) Idem *ibid.* cap. 7, p. 500, ed. Bened. Opp. tom. I.

distantiis, longitudine et latitudine et altitudine, quæ ipsæ iterum sex terminis discernuntur, quorum unusquisque videlicet duobus definitur, ut longitudo superiore et inferiore, latitudo dextero et lævo, altitudo anteriori termino et posteriori. Atque iterum, cum eædem communes notiones indefinitum Deum esse insinuent, hoc est non capere plenam ex quibusnam constet subjectum explicationem, nec magis admittere in loco collocationem, aut intra tempus initium vel finem, insuper etiam infiguratum, ut qui non globosus est aut quadrangulus aut erectus aut deorsum vergens, quin eum etiam tactum et visum fugere, cum sensui non subjaceat (hæc enim corporum sunt propria), absurdum est ex eis quæ evertimus divinum corpus esse, atque in tot necesse habere dividi in quot rursum, ut corpus, contrahatur, collegisse. Individuus enim plane est Deus, quia et plane quantitatis expers; quantitatis autem plane expers, quia et qualitatis plane expers; qualitatis autem plane expers, quia et omnino simplex; simplex autem plane, quod omnino non distat; distat autem omnino quod prorsus infinitus est; infinitus autem est prorsus, quod et prorsus immobilis (nequaquam enim movetur quod non habet ubi moveatur); immobilis autem plane, quod et initio omnino caret (nihil enim ante se habet seu majus, nihil cum se ipso seu æquale, nihil post se, quodve conferri aut capere ipsum possit); initio autem omnino caret, quod et ingenitus est plane, ingenitus autem plane, quod et omnino unus et solus; unus autem omnino et solus, quod et omnino caret affectione et relatione, et ob hoc penitus ineffabilis et incognitus, omnisque eorum qui probe et Deo convenienter ad eum promoventur cognitionis finis unicus, et unicam cognitionem veram habens eam quod non possit cognosci.

A ἔτι δὲ καὶ διαστήμασι τρισὶ, μήκει καὶ πλάτει καὶ βάθει, καὶ αὐτοῖς ἓξ διειλημμένοις πέρασιν, ἑκάστου δηλονότι δυσὶ περιγραφομένου, οἷον τὸ μὲν μῆκος τῷ ἄνω τε καὶ τῷ κάτω, τὸ δὲ πλάτος τῷ δεξιῷ καὶ τῷ ἀριστερῷ, τὸ δὲ βάθος τῷ ἔμπροσθεν πέρατι καὶ τῷ ὀπίσω. Καὶ πάλιν, τῶν αὐτῶν κοινῶν ἐννοιῶν ἀόριστον τὸν Θεὸν εἰσαγουσῶν, τουτέστι μὴ ἐπιδεχόμενον διεξοδεύουσαν ἀνάπτυξιν, ἐκ τίνων συνέστηκε τὸ ὑποκείμενον, μήτε μὴν τὴν ἐν τόπῳ θέσιν, ἢ τὴν ἐν χρόνῳ ἀρχὴν ἢ τέλος, προσέτι καὶ ἀσχημάτιστον, οἷον ὅτι οὐ σφαιροειδὲς ἢ τετράγωνον ἢ ὄρθιον ἢ κάτω νενευκὸς, ναὶ μὴν καὶ ἀναφὲς καὶ ἀόρατον, ὡς αἰσθήσει μὴ ὑποπίπτον (ταῦτα γὰρ σωμάτων ἴδια), παράλογον ἐκ τῶν ἀνασκευασθέντων ὑπειληφέναι τὸ θεῖον εἶναι σῶμα καὶ ἀνάγκην
B ἔχειν εἰς τοσαῦτα μερίζεσθαι εἰς ὅσα πάλιν ὡς σῶμα συνάγεται. Ἀμερὲς γὰρ πάντη τὸ Θεῖόν ἐστιν, ὅτι καὶ παντελῶς ἄποσον, ἄποσον δὲ παντελῶς, ὅτι καὶ παντελῶς ἄποιον, ἄποιον δὲ παντελῶς, ὅτι καὶ πάντη ἁπλοῦν, ἁπλοῦν δὲ πάντη, ὅτι καὶ ἀδιάστατον πάντη, ἀδιάστατον δὲ πάντη ὅτι καὶ πάντη ἄπειρον, ἄπειρον δὲ πάντη, ὅτι καὶ πάντη ἀκίνητον (οὐ κινεῖται γὰρ πάντη πώποτε τὸ μὴ ἔχον ποῦ κινηθῆναι), ἀκίνητον δὲ πάντη, ὅτι καὶ παντελῶς (**191** *b*) ἄναρχον (οὐ γὰρ ἔχει τι πρὸ αὐτοῦ καὶ μεῖζον, οὔτε τι σὺν αὐτῷ καὶ ἴσον, οὔτε τι μετ' αὐτὸ, καὶ παραμετρεῖσθαι καὶ χωρεῖν αὐτὸ δυνάμενον), ἄναρχον δὲ πάντη, ὅτι καὶ ἀγέννητον πάντη, ἀγέννητον δὲ πάντη, ὅτι καὶ παντελῶς ἓν καὶ μονώτατον, ἓν δὲ πάντη καὶ μονώ-
C τατον, ὅτι καὶ παντελῶς ἄσχετον, καὶ διὰ τοῦτο παντάπασιν ἄῤῥητόν τε καὶ ἄγνωστον, καὶ πάσης τῆς τῶν ἐπ' αὐτὸ καλῶς τε καὶ θεοπρεπῶς κινουμένων γνώσεως πέρας μονώτατον, καὶ μονωτάτην γνῶσιν ἔχον ἀληθῆ τὸ μὴ γινώσκεσθαι.

Ex eodem sermone in illud : « Nam si id quod non est nusquam est, ne est quidem fortasse. Quod si alicubi esse dixeris, procul dubio, quandoquidem est, vel in universo est, vel supra universum. »

Qua de causa, audiens fortasse inquiet, inversionem ancipitem magister posuit, addito « fortasse » adverbio? cum de rationalibus suppositionibus nemo non dubitet quin jure omnino concedatur id non esse quod nusquam sit. Cui pro exilis nostræ intelligentiæ indigentia respondebimus, quod Eunomii ejusque discipulorum, qui Deum ut ipse se ipsum nosse jactarent, insaniam coercere studens propter tales sermones in placitum absurdum redegit. Aut enim, cum Deum tanquam ipse se ipsum nosse dicunt necessarium plane habent, ut etiam ubi sit quem norint ipsi adjiciant, in plenam cogniti comprehensionem, et ita nihil omnino ab exsistentium ullo secundum ipsos Deus differt,

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, « Εἰ γὰρ τὸ μὴ ὂν οὐδαμοῦ, τὸ μηδαμοῦ τυχὸν οὐδὲ ὂν, εἰ δὲ ἔστι που, πάντως, ἐπείπερ ἔστιν, ἢ ἐν τῷ παντὶ, ἢ ὑπὲρ τὸ πᾶν (3).

Δι' ἣν αἰτίαν, ἴσως ὁ ἀκούων ἐρεῖ, Τὴν ἀντιστροφὴν ἀμφίβολον ὁ διδάσκαλος ἔθετο, προσθεὶς τὸ « τυχὸν » ἐπίῤῥημα, πᾶσι δήλου ὄντος, κατὰ τὰς λογικὰς ὑποθέσεις, τοῦ, τὸ μηδαμοῦ ὂν μηδὲ εἶναι
D δικαίως παντάπασιν ὁμολογεῖσθαι. Πρὸς ὃν κατὰ τὸ τῆς πτωχῆς ἡμῶν διανοίας ἐπιδεὲς ἐροῦμεν, ὅτι Εὐνόμιον καὶ τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, λέγοντας εἰδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν, τῆς πολλῆς ἐπισχεῖν μανίας βουλόμενος εἰς ἄτοπον δόξαν διὰ τῶν τοιούτων ἀπήγαγε λόγων. Ἢ γὰρ λέγοντας εἰδέναι τὸν Θεὸν ὡς αὐτὸς ἑαυτὸν, καὶ τὸ ποῦ χρὴ τὸν γινωσκόμενον εἶναι προσεπάγειν αὐτοὺς πάντως ἀνάγκη, πρὸς τελείαν τοῦ γινωσκομένου[26] κατάληψιν, καὶ οὐδὲν οὐδενὸς τῶν ὄντων τὸ παράπαν οὕτω γε διενήνοχε

VARIÆ LECTIONES.

[26] Eadem manus in cod. Gud. marg. rubro adscripsit σημαινομένου.

(3) Idem *ibid.* cap. 10, p. 502. Opp. edit. Bened. tom. I.

κατ' αὐτοὺς ὁ Θεὸς, τόπῳ καὶ αὐτὸς περιγραφόμενος, οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀτοπώτερον; ἢ μὴ λέγοντας ποῦ, ἢ μηδὲ εἶναι τὸ σύνολον λέγειν, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ λόγου ὑπόθεσιν, οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀθεώτερον; (πῶς γὰρ καὶ (**192** *a*) τί ἂν εἴη τὸ μὴ πάντως που τὸ εἶναι ἔχον;) ἢ πάντως εἶναι ἐξ ἀνάγκης αὐτοὺς ἡ ἀκολουθία τοῦ λόγου λέγειν βιάζεται καὶ μηδαμοῦ εἶναι, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι μὲν καὶ ὑπάρχειν τὸ Θεῖον, τί δὲ εἶναι καὶ ὑπάρχειν μὴ εἰδέναι. Εἰ γὰρ τὸ ποῦ τὸ Θεῖον εἶναι κατ' αὐτοὺς ἄγνωστον, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸ τὸ Θεῖον, ὅ τί ποτε κατ' οὐσίαν ἐστὶν, ἀγνωστότερον ἔσται. Διὸ μηδέ που εἶναι τὸ μὴ γινωσκόμενον εὐσεβοῦντας αὐτοὺς ἀνάγκη πάντως ὁμολογεῖν. Διὰ ταύτην, ὡς οἶμαι, τὴν αἰτίαν συμπεριφερόμενος μὲν τοῖς περὶ Εὐνόμιον ἀμφέβαλε τὴν ἀντιστροφὴν ὁ διδάσκαλος, τὸ «τυχὸν» ἐπίῤῥημα θέμενος, καὶ ἡμῖν καταλιμπάνων νοεῖν ὅτιπερ οὐ πάντως τὸ μηδαμοῦ τὸ μηδαμῇ μηδαμῶς ὂν εἰσάγει. Θεὸν γὰρ ἡμεῖς εἶναί φαμεν, καὶ μηδαμοῦ τυγχάνειν, τῷ μὴ ὡς ἐν τόπῳ οὐσιωδῶς κατὰ τὴν ὕπαρξιν περιγράφεσθαι, καὶ πάντως εἶναι, τῷ μὴ δεῖσθαι παντελῶς τοῦ παντὸς τῶν ὄντων πρὸς τὸ εἶναι, ὧν χωρὶς καὶ ἦν καὶ ἔστι, καὶ ἀεὶ εἶναι δυνήσεται, μᾶλλον δὲ ἔστιν ἀεί. Οὐ γὰρ θέσιν ἔχει τὰ ὄντα ὁ καὶ πρὶν εἶναι τὰ ὄντα ὑπάρχων. Εἰ γὰρ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐν τοῖς τεχνητοῖς πάντως τὸ εἶναι κατὰ τὴν ὕπαρξιν ὑποστατικῶς ἔχουσιν οἱ τεχνῖται περιγεγραμμένον τὸ φθειρόμενον τοῦτο πρᾶγμα, καὶ ἀληθέστερον κυρίως εἰπεῖν μηδέποτε ὂν, τί ἄν τις φαίη περὶ τῆς ἀῤῥήτου καὶ ἀγνώστου καὶ ἀχωρήτου πᾶσιν ὁμοίως καὶ ἀεὶ ὡσαύτως ἐχούσης δυνάμεως;

A ipse loco circumscriptus, quo nihil absurdius foret: aut, si eum nusquam vel prorsus non exsistere statuunt, secundum ipsius rationis suppositionem, quid foret magis impium? (quomodo enim comparatum et quid esset quod omnino alicubi esse non haberet?) aut plane necessario esse eum rationis consequentia statuere illos cogit, et nusquam esse, perque hoc esse quidem et exsistere Deum, quid autem sit et exsistat se non nosse. Si enim ubinam sit Deus ignorari statuunt, multo magis ipsum Numen divinum quidnam secundum essentiam sit, ignorabitur. Quare si religiose et pie agere volunt, quod ignoratur nec usquam esse omnino consentire debebunt. De hac, ut arbitror, causa Eunomianis morigerans inversione eos induit magister, B adverbio «fortasse» posito, nobisque considerandum reliquit, quod nequaquam id quod nusquam exsistat omnino exsistere neget? Deum enim nos esse dicimus, et nusquam esse, quia non, quasi in loco, essentialiter secundum substantiam circumscribitur, et esse omnino, quia tota universitate eorum quæ sunt plane non eget ad suam exsistentiam, sine quibus et erat, et est, et semper esse poterit, vel potius semper est. Haud enim pro positione utitur eis quæ sunt qui vel ante fuit quam ipsa quæ sunt. Nam si penes nos in suis artificiis substantialem exsistentiam artifices plane non habent circumscriptam, rem interituram istam, et quæ verius nunquam esse diceretur, quid, quæso, de ineffabili et incognita et omnibus pariter imperceptibili ac semper eadem potestate dixeris? C

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, «Εἴτε φαντασία τις ἦν ἡμερινὴ, εἴτε νυκτὸς ἀψευδὴς ὄψις, εἴτε τοῦ ἡγεμονικοῦ τύπωσις, συγγινομένου τοῖς μέλλουσιν ὡς παροῦσιν (4).»

Ἄκρως καθαρθεὶς τῶν οἷς μολύνεσθαι πέφυκε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ὁ μακάριος οὗτος Πατὴρ διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας, (**192** *b*) καὶ τὸν νοῦν δι' ὅλου ποιωθεὶς τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ταῖς ἐπιβολαῖς τῶν θείων θεωρημάτων, διὰ τῆς ἀληθοῦς κατὰ τὴν γνῶσιν μυσταγωγίας, οἷα δὴ τὰ ἴσα τοῖς ἁγίοις προφήταις παθὼν, τὰ εἴδη τῆς προφητείας ἐν τούτοις ἡμῖν ἀπηρίθμησεν. Οἷς εἴπερ τὸ δεῖν ὅλως τολμᾷν οὕτω μεγαλοφυῶς τε καὶ ἐνθεαστικῶς εἰρημένοις, καὶ πάντων τῶν μὴ τοιούτων οἷος αὐτὸς ἦν ὁ διδάσκαλος τὴν δύναμιν ὑπερβαίνουσιν, ἐπιβάλλειν οἰόμεθα χρήσιμον, στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς τοῦτο ποιητέον. Οἶμαι τοίνυν στοχαστικῶς εἰπεῖν κατὰ τὴν ἐμὴν ἀμβλυωπίαν, «φαντασίαν ἡμερινὴν» αὐτὸν εἰρηκέναι τὴν τῶν ἀπροσώπως τοῖς ἁγίοις ὡς δι' αἰσθήσεως ἀκρουομένων πνευματικῶς καὶ φαινομένων λόγων καὶ πραγμάτων ὄψιν τε καὶ ἐνήχησιν. Οὐ γὰρ δὴ λέγειν θέμις ἐπὶ τῶν θείων τὸ θαυμαστὸν[37] πάντως δεῖν παρεῖναι πρὸς διατύπωσιν τῆς

Ex eodem sermone, in illud: «Sive diurnum quoddam erat spectrum, sive minime fallax noctis visio, sive prævia quædam mentis impressio, futura tanquam præsentia exhibens.»

Beatus hic Pater iis quibus hominum natura conspurcatur per activam, quæ dicitur, philosophiam penitus purgatus, ac mente a sancto Spiritu divinarum contemplationum propositis ex toto præparatus, per veram cognitionis initiationem, quippe eadem atque sancti prophetæ passus, prophetiæ species in his nobis enumeravit. Quæ tam magnifice atque divine pronuntiata, et omnium qui non tales qualis ipse magister fuit facultatem superantia, suscipere interpretanda audere saltem D nos debere postquam utile visum est, conjecturaliter hoc, non enuntiative erit faciendum. Arbitror igitur, ut quid suspicer pro hebete meo et obtunso ingenio edicam, «diurnum spectrum» eum dixisse visionem et sonitum sanctis viris tanquam per sensum spiritualiter auditum ac visum rerum ac verborum. De divinis enim non fas est statuere miraculum vere adesse oportere ad imaginem imprimendam, sed miro quodam et insolito modo, nec

VARIÆ LECTIONES.

[37] Recentior manus voci θαυμαστὸν superscripsit in Gud. libro φαντ, quo φανταστὸν emendandum esse significaret. Quod magis placet.

(4) Idem *ibid.* cap. 19, p. 510, tom. I. Opp. edit. Bened.

spectro ullo præsente, nec vocibus sensibilibus per auram sonantibus, imaginem efficere, quam rebus divinis initiatus revera et audiat et videat. Siquidem omnis imaginatio aut præsentium est, aut præteritorum ; futurorum autem nunquam est. Est enim affectio extremitatum in medio collocata. Extremitates autem dico id quod imaginatur et quod imagine apparet, ex quibus per mediam imaginationem, quæ extremitatum affectio et relatio est, imago nascitur, actionis et passionis terminus, actionis quidem ejus quod imaginatur, et passionis ejus quod imagine apparet, extremitatibus per mediam imaginationem, id est relationem et affectionem circa ipsam imaginem, cohærentibus. Quæcunque enim secundum quidpiam altera petunt, agere dicuntur, quæcunque autem secundum quidpiam alteris succidunt, pati. Itaque quæ petunt, naturaliter agunt, quæ petuntur naturaliter patiuntur, cum passionis et actionis terminum habeant mutuam inter se per medium cohærentiam. Quare de divinis quod imagine apparet non adesse statuere consentaneum videtur, quando id non jam adfuturum est quod secundum propriam substantiam ad rei instar jam adest, neque divinum simul esse creditur, cum naturalem consequentiam nihil superet. Nam si nos noctu per somnum imaginando et videmus et audimus, nemine sæpenumero præsente qui loquatur aut videatur, multo magis vigilantes revera sancti hoc patientur, Deo in eis agitante mira quadam gratia vigilantibus, quod nos naturæ lege per somnum pati consuevimus. « Non fallacem » autem « noctis visionem » eum suspicor dicere aut rerum futurarum in somnis certam atque accuratam comprehensionem, ut Josepho et Danieli accidit [e], aut rerum divinarum visionem quamdam, cujusmodi de perfecta, quæ ex summa puritatis et innocentiæ plenitudine nascitur impassibilitate, vel carneis sanctorum oculis obveniat. « Principalis » autem, id est mentis, « præviam impressionem » dicentem suspicor eum significare futurorum simulacra, sanctis singulari quodam modo per simplicem quamdam nulloque intervallo distantem intellectus applicationem apparentia. Atque ego quidem hæc de istis conjecturaliter dicere audebam, qui experiundi ejusmodi gratiam nactus non sim, ejus quidem jusso qui id mihi negotii injunxit. Sed si quis eorum qui gratiam nacti sunt hanc qualemcunque meam scriptionem legerit, rogo, ne me petulantiæ criminari, sed magis obedientiam probare velit, etiamsi ista disputatio eorum quæ proposita erant summam et cardinem demonstrandi vim habeat nullam.

A φαντασίας, ἀλλὰ παραδόξως τε καὶ ὑπερφυῶς καὶ μὴ παρόντος προσώπου καὶ φωνῶν αἰσθητῶν μὴ κτυπουμένων δι' ἀέρος τὴν φαντασίαν ἐνεργεῖν, ὥστε ἀληθῶς ἀκούειν καὶ ὁρᾷν τὸν τὰ θεῖα μυσταγωγούμενον. Ἐπειδὴ γὰρ πᾶσα φαντασία ἢ τῶν παρόντων, ἢ τῶν παρελθόντων· τῶν δὲ μήπω γενομένων παντάπασίν ἐστιν οὐδαμῶς. Σχέσις γάρ ἐστι τοῖς ἄκροις δι' ἑαυτῆς μεσιτεύουσα. Ἄκρα δέ φημι τό τε φανταστικὸν, καὶ τὸ φανταστὸν, ἐξ ὧν διὰ μέσης τῆς φαντασίας, σχέσεως οὔσης τῶν ἄκρων, τὸ φάντασμα γίνεται, πέρας ὑπάρχον ἐνεργείας καὶ πάθους, ἐνεργείας μὲν τοῦ φανταστικοῦ, πάθους δὲ τοῦ φανταστοῦ, τῶν διὰ μέσης τῆς φαντασίας, σχέσεως αὐτῶν ὑπαρχούσης περὶ αὐτὸ, ἀλλήλοις (**193** *a*) συναπτομένων ἄκρων. Πάντα γὰρ τὰ κατά
B τί τινων ἀντιλαμβανόμενα ἐνεργεῖν λέγεται, πάντα δὲ κατά τι ἄλλοις ὑποπίπτοντα πάσχειν. Τὰ οὖν καταλαμβάνοντα φυσικῶς ἐνεργοῦσι, τὰ δὲ καταλαμβανόμενα φυσικῶς πάσχουσι, πέρας ἔχοντα πάθους καὶ ἐνεργείας τὴν πρὸς ἄλληλα κατὰ τὸ μέσον συνάφειαν. Διὰ τοῦτο δεῖν ἐπὶ τῶν θείων τὸ φανταστὸν οἴεσθαι μὴ παρεῖναι νομίζω πρόσφορον, ἐπεὶ οὐκ ἔτι μέλλει παρεῖναι τὸ καθ' ὑπόστασιν ἰδίαν πραγματειωδῶς ἤδη παρὸν, καὶ ἅμα μηδὲ θεῖον εἶναι πιστεύεται, τῆς κατὰ φύσιν ἀκολουθίας πλέον ἔχον οὐδέν. Εἰ γὰρ ἡμεῖς καθ' ὕπνον νύκτωρ φανταζόμενοι καὶ ὁρῶμεν καὶ ἀκούομεν, πολλάκις μηδενὸς ὄντος τοῦ λαλοῦντος ἢ ὁρωμένου, πολλῷ μᾶλλον γρηγοροῦντες ἀληθῶς οἱ ἅγιοι πείσονται τοῦτο, τοῦ Θεοῦ ἐνεργοῦντος αὐτοῖς γρηγοροῦσι κατὰ παράδο-
C ξον χάριν, ὅπερ ἡμεῖς πάσχειν νόμῳ φύσεως κατὰ τὸν ὕπνον εἰώθαμεν. « Ἀψευδῆ δὲ νυκτὸς ὄψιν » αὐτὸν ὑπολαμβάνω λέγειν ἢ τὴν ἐν τοῖς ὕπνοις κατὰ ψυχὴν ἀκριβῆ γινομένην τῶν μελλόντων πραγμάτων κατάληψιν, ὡς ἐπ' Ἰωσὴφ καὶ Δανιὴλ, ἢ ὀπτασίαν τινὰ θείων πραγμάτων διὰ τὴν ἐκ πολλῆς καθαρότητος ἄκραν ἀπάθειαν καὶ σαρκὸς ὀφθαλμοῖς ἁγίων ὑποπίπτουσαν. « Τὴν δὲ τοῦ ἡγεμονικοῦ τύπωσιν » οἶμαι κατ' ἔμφασιν αὐτὸν λέγειν τοὺς μονοτρόπως, ὡς ἐν εἰκόνι, κατὰ τὴν ἁπλῆν καὶ ἀδιάστατον τοῦ νοεροῦ προσβολὴν τοῖς ἁγίοις προσφαινομένους τῶν μελλόντων τύπους. Κἀγὼ μὲν ταῦτα στοχαστικῶς περὶ τούτων θαῤῥήσας εἶπον, τῆς κατ' αὐτὰ πείρας τὴν χάριν, οὐκ εἰληφὼς, (**193** *b*) διὰ τὴν τοῦ ἐπι-
D τάξαντος κέλευσιν. Εἰ δέ τις τῶν εἰληφότων τὴν χάριν τούτοις ἐντύχοι, μή με τῆς προπετείας μέμψαιτο, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς εὐπειθείας ἀποδείξαιτο, κἂν οὐδεμίαν ἐμφαντικὴν δύναμιν τοῦ σκοποῦ τῶν προτεθέντων ὁ παρὼν ἔχῃ λόγος

Ex eodem sermone, in illud : « Quod si Paulo ea quæ tertium cœlum [f]*, atque ad illud usque progressio, vel ascensio, vel assumptio, exhibuit, evulgare licuisset. »*

Qui in divinis sapienter sermonibus versati sunt

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, « Παύλῳ δὲ εἰ μὲν ἐκφορὰ ἦν ἃ παρέσχεν ὁ τρίτος οὐρανὸς, καὶ ἡ μέχρις ἐκείνου πρόοδος, ἢ ἀνάβασις, ἢ ἀνάληψις (5). »

Φασὶν οἱ τοῖς θείοις σοφῶς ἐμμελετήσαντες λόγοις

[e] Gen. xxxvii, 7 seq. ; Dan. ii, 19. [f] II Cor. xii, 2.

(5) Idem *ibid.* c. 20, p. 510, tom. I Opp. edit. Bened

τῶν ὀνομάτων κατὰ περίληψιν τὰ μὲν οὐσίας εἶναι, τὰ δὲ σχέσεως, τὰ δὲ χάριτος ἢ ἀπωλείας. Οἷον οὐσίας μὲν, ὡς ὅταν λέγωσιν « ἄνθρωπος· » σχέσεως δὲ, ὡς ὅταν λέγωσιν « ἀγαθὸς, » ἢ « ἅγιος, » ἢ « σοφὸς ἄνθρωπος, » ἢ τὸ ἐναντίον « πονηρὸς ἄνθρωπος, » ἢ « ἄφρων, » ἢ « ἀκάθαρτος » (τὸ γὰρ πρός τί πως ἔχειν τῶν ἐκ διαμέτρου τοῖς ἐναντίοις διειλημμένων ἕκαστον ἡ σχέσις παριστῶσα δικαίως ἐξ ὧν ἔχει τὴν προαιρετικὴν ἕξιν ἐνδιάθετον προσαγορεύει) χάριτος δὲ, ὅταν Θεὸς ὁ ἄνθρωπος τοῖς λόγοις ὀνομάζηται, ὁ διὰ πάντων ὑπήκοος Θεῷ γενόμενος ἄνθρωπος, κατὰ τὸ, *Ἐγὼ εἶπα, Θεοί ἐστε*, οὔτε κατὰ φύσιν οὔτε κατὰ σχέσιν ἔχων τὸ εἶναι ἢ καλεῖσθαι Θεὸς, ἀλλὰ κατὰ θέσιν καὶ χάριν γενόμενός τε καὶ ὀνομαζόμενος· ἡ γὰρ χάρις τῆς θέσεως ἄσχετός ἐστι παντάπασιν, B οὐκ ἔχουσα τὴν οἱανοῦν δεκτικὴν ἑαυτῆς ἐν τῇ φύσει δύναμιν, ἐπεὶ οὐκ ἔτι χάρις ἐστὶν, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν φυσικὴν δύναμιν ἐνεργείας φανέρωσις. Καὶ οὕτω γε πάλιν οὐκ ἔσται παράδοξον τὸ γινόμενον, εἰ κατὰ δεκτικὴν φύσεως δύναμιν ἡ θέωσις ἦν. Φύσεως γὰρ ἂν εἰκότως ἔργον, ἀλλ' οὐ Θεοῦ δῶρον ἡ θέωσις ἔσται, καὶ δυνήσεται καὶ (**194** *a*) φύσει Θεὸς ὁ τοιοῦτος εἶναι καὶ κυρίως προσαγορεύεσθαι. Οὐδὲν γὰρ ἄλλο καθέστηκεν ἡ κατὰ φύσιν τῶν ὄντων ἑκάστου δύναμις ἢ φύσεως πρὸς ἐνέργειαν ἀπαράβατος κίνησις. Πῶς δὲ καὶ ἐξίστησιν ἑαυτοῦ τὸν θεούμενον ἡ θέωσις, εἰ τοῖς ὅροις τῆς φύσεως αὐτὴ περιείληπτο, συνιδεῖν οὐκ ἔχω. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀπώλειαν καὶ ᾅδην, καὶ υἱοὺς ἀπωλείας, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύουσι τοὺς τὸ μὴ ὂν κατὰ διάθε- C σιν ἑαυτοῖς ὑποστήσαντας, καὶ τοῖς τρόποις αὐτῷ [28] διὰ πάντων γενομένους παρεμφερεῖς. Οἶμαι τοίνυν τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν διδάσκαλον ἐπὶ νοῦν τὰ προειρημένα λαβόντα τὴν ἐν τούτοις ἁρπαγὴν τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου διασκευάσαι, προσφυῶς ἑκάστῳ τὴν ἁρμόζουσαν φωνὴν ἀπονείμαντα. Διὸ « πρόοδον » μὲν αὐτὸν ὑπονοῶ λέγειν τὴν ἔξω τῆς φυσικῆς ἀνάγκης τὸν ἅγιον Ἀπόστολον καταστήσασαν τῆς ἀρετῆς κατὰ τὴν ἕξιν ἀπάθειαν, καθ' ἣν οὐδεμίαν εἵλετο πρὸς τὴν φύσιν ἔχειν προαιρέσεως σχέσιν, ὡς καὶ αὐτῆς τῆς κατ' αἴσθησιν φυσικῆς ἐνεργείας ἔξω γενόμενον, μᾶλλον δὲ καὶ ταύτην πρὸς πνευματικὴν ἕξιν μεταβαλόντα· « ἀνάβασιν » δὲ τήν τε τῶν αἰσθητῶν πάντων ἀπόλειψιν, οὐκ ἔτι ἐνεργούντων ἢ ἐνεργουμένων παρ' αὐτῷ κατὰ τὴν αἴσθησιν, καὶ D τῆς περὶ αὐτὰ κατὰ φύσιν ἐν πνεύματι γνωστικῆς θεωρίας ὑπέρβασιν· « ἀνάληψις » δὲ τὴν ἐν τῷ Θεῷ γενομένην αὐτῷ μετὰ ταῦτα μονήν τε καὶ ἵδρυσιν, ἣν προσφόρως « ἀνάληψιν » ὁ διδάσκαλος εἶπεν, ὡς παθόντα μᾶλλον ἢ δράσαντα τὸν Ἀπόστολον τὴν ἀνάληψιν ἐνδεικνύμενος. Ἡ ἀνάληψις γὰρ πάθος ἐστὶ τοῦ ἀναλαμβανομένου, (**194** *b*) ἐνέργεια δὲ τοῦ ἀναλαμβάνοντος. Ὧν τοιγαροῦν φυσικῶν τε καὶ σχετικῶν ὀνομάτων ὑπῆρχε Κύριος ὁ Ἀπόστολος, κατά τε φύσιν καὶ σχέσιν ὑπερέβη τὴν κλῆσιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἀνθρωπίνην γενόμενος.

A vocabulorum, si comprehendere volumus, partem substantiæ esse, partem affectionis, partem gratiæ aut perniciei. Quale est, substantiæ quidem, ut cum dicunt « homo; » affectionis vero, ut cum dicunt « bonus, » vel « sanctus, » vel « sapiens homo, » aut contrarium huic « malus homo, » vel « insipiens, » vel « impurus » (ad aliquid enim aliquomodo se habere eorum quæ contrariis directe distant unumquodque affectio sive relatio repræsentans jure ex quibus voluntatis habitum habet intus conceptum appellat), gratiæ vero, cum homo Deus in sermonibus appellatur, homo per omnia Deo obediens factus, secundum illud : *Ego dixi: Dii estis* [8], nec natura nec affectione Deum esse aut appellari habens, sed positione et gratia factus B et appellatus; positionis enim gratia affectione omnino caret, nec habet qualemcunque sui capacem in natura potestatem, cum non amplius gratia sit, sed virtutis naturali facultate agentis et efficientis manifestatio. Atque sic rursum quod fit haud mirum erit, si per capacem naturæ facultatem deificatio foret. Naturæ enim probabiliter opus, at non Dei donum deificatio esset, et talis etiam natura Deus fieri appellarique proprie posset. Nihil enim aliud est naturalis rerum quæ exsistunt cujusque facultas quam naturæ ad agendum perpetua motio. Quomodo autem deificatio eum qui deificatur a se ipso alienet, si ea naturæ finibus comprehensa erat, hoc intelligere non possum. Æque C vero etiam ex contrario perniciem et infernum, et perniciei filios, et similia appellant eos qui quod non est secundum affectionem sibi repræsentant, moribusque ei per omnia facti sunt suppares. Arbitror igitur hunc sanctum et magnum magistrum cum in ea quæ supra dixi animum intendisset commemoratum illic sancti Apostoli raptum exornasse, apte suam cuique vocem et consentaneam distribuendo. Quare « progressionem » quidem eum dicere suspicor virtutis secundum habitum impassibilitatem quæ sanctum Apostolum extra naturalem necessitatem constituat, qua nullam voluntatis ad naturam relationem habere voluit, cum extra ipsam quoque naturalem secundum sensum actionem constitutus esset, imo potius hanc D quoque in spiritualem habitum convertisset : « ascensionem » vero omnium sensibilium derelictionem, quæ non amplius agerent aut agerentur in eo secundum sensum, et naturalis in spiritu circa ea gnosticæ contemplationis transgressionem : « assumptionem » vero in Deo quæ posthac fieret mansionem et ædificationem, quam magister idoneo sane vocabulo « assumptionem » vocavit, quo passum magis esse quam egisse assumptionem Apostolum significaret. Assumptio enim passio est ejus qui assumitur, actio autem ejus qui assumit. Quorum igitur naturalium et relativorum nominum

[8] Joan. x, 34.

VARIÆ LECTIONES.

[28] αὐτὸ cod. Gud.

dominus erat Apostolus, secundum naturam et affectionem transgressus est appellationem, cum naturam et virtutem et cognitionem humanam superasset. Quo autem magis carebat infinite divino nomine, hujus per gratiam participavit vocationem, cum Deus præ omni cætero, quod adhærebat, nomine et naturali et relativo factus esset assumptione et vocaretur. Aut etiam rursus ita: « Progressio » quidem est plena secundum virtutem naturæ renuntiatio, « ascensio » vero est eorum in quibus natura est transgressio, locum inquam, et tempus, in quibus rerum quæ sunt substantia constat; « assumptio » vero ad eum est, ex quo cuncta et per quem et in quem, tanquam ad finem rerum omnium per gratiam restitutio. Et aliter dicam: « Progressio » per practicam, quæ dicitur, philosophiam est in virtutem deductio, ut qua magister Apostolus promovet discipulos; nam in omnibus magister antecedere debet discipulis ad agenda ea quæ decent: « ascensio » vero perita rationum rebus inhabitantium per naturalem contemplationem comprehensio: « assumptio » denique pia veræ et theologicæ sapientiæ initiatio, quæ qualis sit verbo exprimi non potest. Tertium autem cœlum suspicor esse fines circumscriptivos practicæ philosophiæ et naturalis contemplationis ac theologicæ initiationis summas rationes, sive harum terminos, quandoquidem modus aliquis comprehendendæ et virtutis et naturæ et quæ in utraque sita est theologiæ, convenienter et secundum naturam unicuique eorum quæ sunt a Deo adaptatus est, quibus in terminis et finibus beatus Apostolus eorum quæ dixi rationes, quantum sibi liceret superavit. Nam si eorum quæ naturaliter intus continet cœlum descriptio est, ac finis cunctorum quæcunque sensui obnoxia sunt, secundum sublimiorem nimirum et mysticam rationem omnis quoque virtutis vel cognitionis rationes circumscribens, quæ summopere reverenda, cessatio, ut finis eorum quæ videntur, et terminus eorum quæ circumscribuntur, figurate cœlum appellatur. Aut rursus « tertium » Scriptura « cœlum » fortasse appellat sanctorum angelorum tria, quæ supra nos ordine sursum ascendunt castra, ad quæ sanctus Paulus fortasse pertransiit, cognitionum suarum negationibus in illorum affirmationes initiatus, et præcipuis propriorum privationibus illorum habitus imitatus. Omnis enim rationalium natura secundum ordinem suum et facultatem in superioris ipsa essentiæ et ordinis gnosticos habitus et positiones et affirmationes privative ablativis suis negationibus initiatur atque eas imitatur, estque secundum cognitionem affirmatio eorum quæ superjacent eorum quæ subjecta sunt negatio, atque rursus earum quæ subjectæ sunt secundum cognitionem negatio earum quæ supereminent est affirmatio, usque ad cunctorum unice summam naturam et ordinem negative progrediens, quos post omnes ordines et potestates immediata circa

A Οὗ δὲ μᾶλλον ἀπείρως ἀπεῖδει θείου ὀνόματος, τούτου κατὰ χάριν μετέσχε τῆς κλήσεως, Θεὸς ἀντὶ παντὸς ἄλλου προσόντος ὀνόματος φυσικοῦ τε καὶ σχετικοῦ τῇ ἀναλήψει καὶ γενόμενος καὶ καλούμενος. Ἢ καὶ πάλιν οὕτω· « Πρόοδος » μέν ἐστιν ἡ παντελὴς κατ' ἀρετὴν τῆς φύσεως ἄρνησις, « ἀνάβασις » δὲ ἡ τῶν ἐν οἷς ἐστιν ἡ φύσις ὑπέρβασις, λέγω δὲ τόπον καὶ χρόνον, ἐν οἷς ἡ τῶν ὄντων ἐστὶν ὑπόστασις, « ἀνάληψις » δὲ ἡ πρὸς τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα καὶ δι' οὗ καὶ εἰς ὃν, ὡς πρὸς πέρας τῶν ὅλων κατὰ χάριν ἀποκατάστασις. Καὶ ἄλλως δὲ φάναι, « πρόοδός » ἐστιν ἡ διὰ τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὡς διδασκάλου τοῦ Ἀποστόλου τῶν αὐτοῦ μαθητῶν εἰς ἀρετὴν προκαθήγησις· δεῖ γὰρ ἐν παντὶ προπορεύεσθαι τῶν μαθητῶν τὸν διδάσκαλον, πρὸς τὴν τῶν καθηκόντων
B ἐνέργειαν· « ἀνάβασις » δὲ ἡ διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας ἐπιστημονικὴ τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων περίληψις, « ἀνάληψις » δὲ ἡ εὐσεβὴς τῆς ἀληθοῦς καὶ θεολογικῆς σοφίας ἄῤῥητος μύησις. Τρίτον δὲ οὐρανὸν κατὰ στοχασμὸν εἶναι νομίζω τοὺς περιγράφοντας ὅρους τῆς τε πρακτικῆς φιλοσοφίας καὶ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ τῆς θεολογικῆς μυσταγωγίας τοὺς ὑψηλοτάτους λόγους, ἤτοι τὰ τούτων πέρατα, ἐπειδὴ μέτρον ἐστί τι καταλήψεως ἀρετῆς καὶ φύσεως καὶ τῆς ἐπ' ἀμφοῖν θεολογίας, ἀναλόγως κατὰ φύσιν ἑκάστῳ (**195** *a*) τῶν ὄντων παρὰ Θεοῦ προσηρμοσμένον, ἐν οἷς ὅροις καὶ πέρασιν ὁ μακάριος Ἀπόστολος τοὺς τῶν εἰρημένων κατὰ τὸ ἐφικτὸν παρελθὼν λόγους ἐγένετο. Εἰ γὰρ περιγραφὴ τῶν ἐντὸς διειλημ-
C μένων κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ οὐρανὸς, καὶ ὅρος πάντων τῶν ὑπὸ αἴσθησιν, δηλονότι κατὰ τὸν τῆς ἀναγωγῆς λόγον καὶ πᾶσα περιγράφουσα τοὺς περί τινος ἀρετῆς ἢ γνώσεως λόγους λῆξις, ὡς ὅρος τῶν ὁριζομένων, καὶ πέρας τῶν περιγεγραμμένων, τροπικῶς οὐρανὸς ὀνομάζεται. Ἢ πάλιν « τρίτον οὐρανὸν » εἶναι τυχόν φησιν ἡ Γραφὴ τὰς ὑπὲρ ἡμᾶς πρὸς τὸ ἄνω καθ' εἱρμὸν τρεῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων τάξεις, ἅσπερ ἔφθασεν ἴσως ὁ ἅγιος Παῦλος, ταῖς τῶν κατ' αὐτὸν γνώσεων ἀποφάσεσι τῶν κατ' ἐκείνους τὰς καταφάσεις μυούμενος, καὶ ταῖς καθ' ὑπεροχὴν τῶν οἰκείων στερήσεσι τὰς ἐκείνων ἕξεις μιμούμενος. Πᾶσα γὰρ φύσις τῶν λογικῶν κατὰ τὴν ἑαυτῆς τάξιν καὶ δύναμιν τῆς ὑπὲρ αὐτὴν οὐσίας καὶ τάξεως τὰς γνωστικὰς ἕξεις τε καὶ θέσεις καταφάσεις στερητικῶς
D ταῖς κατ' αὐτὴν ἀφαιρετικαῖς ἀποφάσεσι μυεῖταί τε καὶ μιμεῖται, καὶ ἔστιν ἡ κατὰ τὴν γνῶσιν τῶν ὑπερκειμένων κατάφασις τῶν ὑποβεβληκότων ἀπόφασις, καὶ ἔμπαλιν τῶν ὑποβεβληκυιῶν ἡ κατὰ τὴν γνῶσιν ἀπόφασις τῶν ὑπερεχουσῶν κατάφασις, μέχρι τῆς πασῶν καθ' ὑπεροχὴν ἀνωτάτης φύσεώς τε καὶ τάξεως ἀποφατικῶς προοδεύουσα, ἣν μετὰ πάσας τάξεις τε καὶ δυνάμεις ἡ ἄμεσος περὶ Θεὸν διαδέχεται κατὰ τὴν γνῶσιν ἀπόφασις, ὑπ' οὐδενὸς παντελῶς καταφασκομένη τῶν ὄντων, μὴ ὄντος λοιπὸν ὅρου τινὸς ἢ πέρατος τοῦ ταύτην περιλαμβάνοντος τὴν ἀπόφασιν (**195** *b*). Ὥσπερ γὰρ τῶν αἰσθητῶν κατὰ φύσιν ἀπόφασίς ἐστι τὰ νοητὰ, οὕτω καὶ ἐν ταῖς συμπληρούσαις τὸν ἄνω κόσμον οὐσίαις τε καὶ δυνάμεσιν αἱ τῶν πρώτων κατὰ τὴν περὶ Θεὸν γνῶσιν

ὑπεροχαὶ διὰ τὴν ὕφεσιν ταῖς μετ' αὐτὰς ἀποφάσκονται. Ὡς γὰρ ἅπερ ἡμεῖς νοεῖν οὐ δυνάμεθα, τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς ἁγίοις ἀγγέλοις εἰσὶ νοητά, οὕτω καὶ τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς ἁγίοις ἀγγέλοις τὰ μὴ νοούμενα τοῖς ὑπὲρ αὐτοὺς ἁγίοις ἀγγέλοις εἰσὶ νοητά, καὶ οὕτω καθ' ἑξῆς ἀπὸ δυνάμεως εἰς δύναμιν ἀναβαίνων ὁ λόγος καὶ ὑψούμενος, καὶ πάσας τάξεις τε καὶ δυνάμεις διαβαίνων, εἰς τὸ ἄῤῥητόν τε καὶ ἀνόητον λήγει καὶ παντελῶς ἄγνωστον. Εἰ τοίνυν κατὰ τὸν Ἀρεοπαγίτην Διονύσιον αἱ μὲν ἀποφάσεις ἐπὶ τῶν θείων ἀληθεῖς (6), αἱ δὲ καταφάσεις ἀνάρμοστοι τῇ κρυφιότητι τῶν ἀποῤῥήτων, εἰκότως ὁ θεσπέσιος Ἀπόστολος πασῶν τῶν κατ' αὐτὸν γνώσεων ἀποφήσας τὴν νόησιν, καὶ πάσης ὑπεράνω γενόμενος τῶν ὄντων σχέσεως, οὔτε ἐν σώματι, καθὼς εἶπεν, εἰκότως ἦν, ἐνεργοῦσαν οὐκ ἔχων τὴν αἴσθησιν, οὔτε ἐκτὸς αὖθις τοῦ σώματος, ἀργοῦσαν ἔχων τὴν νόησιν κατὰ τὸν καιρὸν τῆς αὐτῷ γενομένης ἁρπαγῆς, καθ' ἣν ἀφράστως τε καὶ ἀγνώστως τινὰ δεξάμενος κατὰ μύησιν ὑπερκόσμιον ῥήματα σιγῇ ταῦτα τιμήσας ἐφύλαξε παντελῶς ἀνέκφορα, ὡς μήτε νοῦ νοῆσαι, μήτε γλώσσης λαλῆσαι, μήτε ἀκοῆς αὐτὰ δέξασθαι δυναμένων. Ποιεῖ δὲ, καθὼς οἱ πεπειραμένοι φασὶ, τὴν μὲν ἐν τῇ λεχθείσῃ « προόδῳ » τῆς ἀρετῆς τελείαν πρᾶξιν πίστις ὀρθὴ καὶ φόβος εἰς Θεὸν ἀνόθευτος, τὴν δὲ κατὰ τὴν ἀνάβασιν ἄπταιστον φυσικὴν θεωρίαν ἐλπὶς (**196** *a*) βεβαία καὶ ἀλώβητος σύνεσις, τὴν δὲ κατὰ τὴν « ἀνάληψιν » θέωσιν ἀγάπη τελεία, καὶ νοῦς τοῖς οὖσι καθ' ὑπεροχὴν πάμπαν ἑκουσίως πεπηρωμένος. Καὶ τῆς μὲν πρακτικῆς φιλοσοφίας πάλιν ἔργον εἶναί φασι πάσης τὸν νοῦν ἐμπαθῆ φαντασίας καθαρὸν καταστῆσαι, τῆς δὲ φυσικῆς θεωρίας πάσης τῆς ἐν τοῖς οὖσι καθ' ἣν αἰτίαν ὑπάρχουσιν ἀληθοῦς γνώσεως αὐτὸν ἐπιστήμονα δεῖται, τῆς δὲ θεολογικῆς μυσταγωγίας ὅμοιον Θεῷ καὶ ἴσον, ὡς ἐφικτὸν, τῇ χάριτι κατὰ τὴν ἕξιν ποιῆσαι, μηδενὸς τὸ σύνολον ἔτι τῶν μετὰ Θεὸν διὰ τὴν ὑπεροχὴν ὄντα νοήμονα.

A Deum excipit secundum cognitionem negatio, quæ a nullo omnino eorum quæ sunt affirmatur, neque ullus de cætero omnino finis exstat aut terminus qui hanc negationem comprehendat. Quemadmodum enim sensibilium secundum naturam negatio sunt intelligibilia, ita etiam in eis qui superiorem mundum complent essentiis ac potestatibus primariorum secundum Dei cognitionem quæ excellunt propter submissionem eis quæ post se sunt negantur. Ut enim quæ nos intelligere non possumus, sanctis, qui nos superant, angelis intellecta sunt, ita quæ angelis nos superantibus, non sunt intellecta eis sunt angelis sanctis intellecta quæ hos superant, atque ita deinceps a potestate in potestatem ascendens ratio, et exaltata, et omnes ordines B atque potestates transgressa, in ineffabile desinit ac plane incognitum. Itaque si secundum Dionysium Areopagitam negationes in rebus divinis veritatem habent, contra affirmationes rerum ineffabilium obscuritati non conveniunt, divinus Apostolus omnium suarum cognitionum intellectu negato, omnique rerum quæ sunt affectione superata, neque in corpore, ut dixit, fuisse probabiliter videatur, cum activum non haberet sensum, neque rursus extra corpus, cum intellectum habere cessantem eo quo raptus est tempore, quo in raptu inenarrabili quodam et incognito modo secundum cœlestem initiationem quædam verba accepit, quæ tacite coleret et nunquam divulganda custodiret, C utpote, quæ neque mens intelligere, neque lingua effari, neque aures percipere possent [h]. Efficit autem, ut ii qui experti sunt tradunt, virtutis in « progressione, » quam dixi, perfectam actionem fides recta et metus in Deum incorruptus, naturalem vero in « ascensione » inoffensam contemplationem spes firma et immaculata conscientia, deificationem denique in « assumptione » perfecta charitas ac mens rebus quæ sunt penitus et plane ultro abdicata. Atque activæ quidem philosophiæ rursus esse dicunt mentem passioni obnoxiam omni imaginatione ac sæculari pompa liberare, naturalis autem contemplationis omni eam rerum qua causa exsistant vera cognitione imbuere, theologicæ denique initiationis et instructionis eam Deo æqualem et parem, quatenus licet, gratia secundum habitum reddere, ut jam quæcunque post Deum sunt propter eminentiam plane ignoret.

—

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, « Οὐδ' ἂν αὐτὸν δυνηθῆναι χωρῆσαι τὸν κάτω κόσμον, Ἰωάννης ὁ τοῦ Λόγου πρόδρομος, ἡ μεγάλη τῆς ἀληθείας φωνὴ, διωρίζετο [7]. »

D *Ex eodem sermone, in illud : « Nec ab mundo inferiori posse capi Joannes Verbi præcursor et magna veritatis vox pronuntiavit. »*

Εὔκαιρον ἦν κἀμὲ πρὸς τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν τῆς ἀληθείας διδάσκαλον, τὸ μέγεθος ὁρῶντα τῆς αὐτῷ παρὰ Θεοῦ δοθείσης σοφίας, εἰπεῖν ὅπερ Δαβίδ, ὁ τῶν προφητῶν καὶ βασιλέων ἐπισημότατος, πρὸς τὸν Θεὸν, τὸ ἄπειρον τῆς ἐν πᾶσιν αὐτοῦ μεγαλειότητος καταπλαγεὶς, ἐνθεαστικῶς ἀπεφθέγξατο, λέγων· *Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ,*

Opportunum erat ut et ego sanctum hunc atque magnum veritatis magistrum, cum magnitudinem sapientiæ viderem a Deo ei datæ, ita alloquerer ut David prophetarum regumque insignissimus, Deum, infinitam ejus in omnibus rebus majestatem admiratus, divino numine plenus dicens : *Mirabilior facta est tui cognitio, et invaluit, quam ut*

[h] I Cor. ii, 9.

(6) Dionys. Areopag. *De mystica theol.* cap. 1, p. 544, tom. I. Opp. ed. Ven.

(7) Greg. Naz. *or. theol.* II, cap. 20, p. 511, tom. I. Opp. edit. Bened.

ei sufficiam [i], ut justum erat, maxime cum admirando solum incircumscriptam circumscribere conaretur potestatem, nec usquam alias circa res, quas assequi non possumus, vagum et mobilem animæ gradum sistere haberet, et ut ego quoque, ut dixi, satis haberem ex admiratione sapientis magistri intelligentiæ sanctificationem abstulisse, nec multum quærerem quomodo et qua ratione, quæ nomina divina vox sanctis mystice indidit contra historiam, inter sese converterit, filium tonitru Joannem præcursorem ibi appellans [j]. Cum vero præclarum habeat præmium obedientia, qua maxime præsulibus morigerari jubemur, cumque Scripturis sacris otium impendere et nosse eas et pervestigare, divinæque legi die ac nocte incumbere, bonis ac frugi maxime convenire viderem, simul tergiversationis et inobedientiæ periculum reformidans, meam de his conjecturam pro viribus enarrabo, vestris, qui hoc me negotii injunxistis, precationibus fretus. Arbitror igitur, quod iste divinus contra historiam dixit doctor, Christi præcursorem pro tonitru filio ponens, id non aliter posse nisi per contemplationem complanari, quæ sola est eorum quæ de historia sibi contradicere videntur complanatio, quia veritatem in omnibus simplicem secundum naturam incorporaliter demonstrat, non vocibus aut corporibus concretam. Quemadmodum igitur magnus Joannes Baptista præcursor vocatus est, respectu ejus qui revera expectabatur, et Vox respectu Sermonis, cujus denuntiator antecessit, et lucerna respectu solis, ut artificialis et positiva et temporalis lux respectu naturalis et essentialis et non artificiosæ et æternæ atque inexstinguibilis lucis, arbitror vero etiam ut resipiscentia, naturalem quæ se antecesserit justitiam post se secundum œconomiam factum iri prædicans, ita hic quoque divinum istum doctorem eo quod contra historiam magnum apostolum Joannem præcursorem dixerit figurate velle significare, etiam evangelistam magnum Joannem in Evangelio suo præcursorem esse Sermonis magis mystici et majoris, quem prædicaverit, quique nec verbis exprimi nec linguæ carnalis voce edici possit. Sanctorum enim Evangeliorum scriptura institutio est ad cognitionem, eis semper obtingentem qui per illa exaltentur et corporalis prudentiæ crassitie spiritualiter se purgent, vel quæ in futuro obtinget, post rerum quæ motantur consummationem. Nam sicut lex institutio erat, per temporalem quæ in ea apparebat cognitionem, eorum qui per ipsam in Christum, Sermonem in carne factum, erudiebantur et ad primum ejus adventum Evangelio cogebantur, ita sanctum quoque Evangelium institutio est eorum qui per ipsum in Christum, Sermonem spiritualem, erudiuntur, et ad secundum ejus adventum futuro in mundo coguntur; si quidem caro et spiritus

A *ἐκραταιώθη, οὐ μὴ δύνωμαι πρὸς αὐτήν*, ὡς ἦν δίκαιον, μάλιστα θαύματι μόνῳ περιγράψας τὴν ἀπερίγραφον δύναμιν, οὐκ ἔχων ἄλλοθί ποι περὶ τῶν ἀνεφίκτων τῆς ψυχῆς ἐρεῖσαι τὴν πολυκίνητον βάσιν· κἀμὲ, ὡς εἶπον, ἀρκεῖσθαι τὸν ἐκ τοῦ θαυμάζειν σοφοῦ διδασκάλου σύνεσιν ἁγιασμὸν κομίζεσθαι, καὶ μὴ πολυπραγμονεῖν, πῶς καὶ τίνι λόγῳ παρ' ἱστορίαν, ἅπερ θεία φωνὴ τοῖς ἁγίοις μυστικῶς ὀνόματα τέθεικεν, ἀλλήλοις ὁ διδάσκαλος περιτρέπει, τὸν υἱὸν τῆς βροντῆς (**196** *b*) Ἰωάννην πρόδρομον ἐνταῦθα προσαγορεύων. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς εὐπειθείας πολύς ἐστι ὁ μισθὸς, ἐντολῆς μάλιστα τοῖς ἡγουμένοις πείθεσθαι κελευούσης, καὶ σχολάσαι καὶ γνῶναι καὶ ἐρευνᾷν τὰς Γραφὰς, καὶ μελετᾷν τὸν θεῖον νόμον ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἐν τοῖς ὠ-
B ἔχουσι μάλιστα κείμενον ἔγνων, τοῦ τε ὄκνου καὶ τῆς ἀπειθείας τὸν κίνδυνον ὑφορώμενος, στοχαστικῶς περὶ τούτων κατὰ δύναμιν ἐρῶ, ταῖς ὑμῶν ἱερῶν τῶν ἐπιταξάντων εὐχαῖς. Οἶμαι τοίνυν τὸ παρ' ἱστορίαν εἰρημένον τῷ θεοφόρῳ τούτῳ διδασκάλῳ, παρατιθεμένῳ τὸν τοῦ Χριστοῦ πρόδρομον ἀντὶ τοῦ τῆς βροντῆς υἱοῦ, μὴ δύνασθαι ἄλλως ἢ κατὰ θεωρίαν ὁμαλίζεσθαι. Μόνη γὰρ αὕτη τῶν κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀλλήλοις ἀντικεῖσθαι δοκούντων ἐστὶν ὁμαλισμὸς, ὡς τὴν ἐν ὅλοις ἀλήθειαν ἁπλῆν οὖσαν κατὰ τὴν φύσιν ἀσωμάτως ἐμφαίνουσα, μὴ συμπαχυνομένην ταῖς φωναῖς ἢ τοῖς σώμασιν. Ὥσπερ οὖν ὁ μέγας Βαπτιστὴς Ἰωάννης ἐῤῥέθη πρόδρομος, ὡς πρὸς τὸν ἀληθῶς προσδοκώμενον, καὶ φωνὴ πρὸς λόγον,
C ὡς τούτου μηνυτικῶς προηγουμένη, καὶ λύχνος πρὸς ἥλιον, ὡς τεχνικόν τε καὶ θετικὸν καὶ πρόσκαιρον φῶς πρὸς φυσικόν τε καὶ οὐσιῶδες καὶ ἀτέχναστον καὶ αἰώνιον φῶς καὶ ἄσβεστον, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ ὡς μετάνοια, τὴν πρὸ αὐτῆς κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν δικαιοσύνην μετ' αὐτὴν κατ' οἰκονομίαν γενομένην κηρύττουσα, — οὕτως οἶμαι κἀνταῦθα τὸν θεόφρονα τοῦτον διδάσκαλον διὰ τοῦ παρ' ἱστορίαν εἰπεῖν πρόδρομον τὸν μέγαν ἀπόστολον Ἰωάννην παραινίξασθαι, θέλειν, ὅτιπερ καὶ Ἰωάννης ὁ μέγας εὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κατ' αὐτὸν Εὐαγγελίῳ πρόδρομός ἐστι τοῦ δι' αὐτοῦ μηνυομένου (**197** *a*) μυστικωτέρου καὶ μείζονος Λόγου, καὶ γράμμασι τυπωθῆναι καὶ φωνῇ γλώσσης σαρκίνης ῥηθῆναι μὴ δυναμένου. Στοιχείωσις γὰρ ὡς πρὸς τὴν ἐπιγινομένην ἑκάστοτε
D τοῖς δι' αὐτῶν ὑψουμένοις, καὶ τὸ πάχος τοῦ σωματικοῦ φρονήματος πνευματικῶς ἑαυτῶν ἀποξέουσιν, ἢ καὶ ἐπιγενησομένην ἐς ὕστερον γνῶσιν, μετὰ τὴν τῶν κινουμένων συντέλειαν, ἡ τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων ἐστὶ συγγραφή. Ὥσπερ γὰρ ὁ νόμος στοιχείωσις ἦν, κατὰ τὴν τέως ἐμφαινομένην αὐτῷ γνῶσιν, τῶν δι' αὐτοῦ εἰς Χριστὸν τὸν ἐν σαρκὶ Λόγον παιδαγωγουμένων, καὶ τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ τὴν αὐτοῦ πρώτην παρουσίαν συναγομένων· οὕτω καὶ τὸ ἅγιον Εὐαγγέλιον στοιχείωσίς ἐστι τῶν δι' αὐτοῦ εἰς Χριστὸν τὸν ἐν πνεύματι Λόγον παιδαγωγουμένων, καὶ τῷ μέλλοντι κόσμῳ κατὰ τὴν δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν συναγομένων· ἐπειδὴ γὰρ σὰρξ καὶ πνεῦμα

[i] Psal. cxxxviii, 6. [j] Marc. iii, 17.

ἐστιν ὁ αὐτὸς κατὰ τὴν ἑκάστῳ τῆς γνώσεως ἀναλογίαν τοῦτο ἢ ἐκεῖνο γινόμενος, πᾶς γὰρ λόγος φωναῖς ὑποπίπτων καὶ γράμμασι.

Θαῤῥῶ δὲ εἰπεῖν ὅτι καὶ πᾶν νόημα, νῷ τυπωθῆναι δυνάμενον, στοιχειώσεως οὐδὲν διενήνοχε τὰ ὑπὲρ αὐτὴν μηνυούσης. Διὸ καὶ τέσσαρα τὸν ἀριθμὸν ὑπάρχει τὰ Εὐαγγέλια, ὡς τοῖς ὑπὸ αἴσθησιν ἔτι καὶ φθορὰν οὖσι τέως χωρητά. Τοσαῦτα γὰρ καὶ τὰ στοιχεῖα τυγχάνει τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τέσσαρες πάλιν ἀρεταί, ἐξ ὧν ὁ κατὰ διάνοιαν πνευματικὸς συνέστηκε κόσμος, ἵνα τὸν τέως ἐν ἡμῖν νοητὸν κόσμον, καὶ τὸν ἐν ᾧ ἐσμεν, περιγράφῃ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος, καὶ ἀλλήλοις αὐτοὺς ἀσυγχύτως καθ' ἕνωσιν συμβάλλῃ, καὶ ἀλλήλων πάλιν ἀδιαιρέτως διακρίνῃ, ταῖς τῶν συνιστώντων αὐτοὺς στοιχείων ὁμοιότησιν. Ὅπερ γάρ ἐστιν, (**197** *b*) ὥς φασιν, ὁ αἰθήρ, ἤγουν τὸ πύρινον στοιχεῖον ἐν τῷ κατ' αἴσθησιν κόσμῳ, τοοτῦ ἐν τῷ κόσμῳ τῆς διανοίας ἐστὶν ἡ φρόνησις, ὡς ἕξις φωτιστικὴ καὶ τῶν ἐφ' ἑκάστου τῶν ὄντων ἰδίως πνευματικῶν λόγων ἀποδεικτική, τὴν ἐν ὅλοις ἀπλανῶς δι' αὐτῶν αἰτίαν ἐκφαίνουσα, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ Θεῖον ἐφέσεως ἑλκτική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ὁ ἀήρ, τοῦτο ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν κόσμῳ ἐστὶ ἡ ἀνδρεία, ὡς ἕξις κινητική, καὶ τῆς ἐμφύτου κατὰ πνεῦμα ζωῆς συνεκτική τε ἅμα καὶ δραστική, καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν περὶ τὸ Θεῖον ἀεικινησίας τομωτική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶ τὸ ὕδωρ, τοῦτο ἐν τῷ τῆς διανοίας κόσμῳ ἐστὶν ἡ σωφροσύνη, ἕξις ὑπάρχουσα τῆς ἐν Πνεύματι ζωτικῆς γονιμότητος ποιητική, καὶ τῆς ἀειβλύστου κατὰ τὴν ἔφεσιν περὶ τὸ Θεῖον ἐρωτικῆς θέλξεως γεννητική· καὶ ὅπερ ἐν τῷ αἰσθητῷ κόσμῳ ἐστὶν ἡ δικαιοσύνη, ἕξις ὑπάρχουσα κατ' εἶδος γεννητικὴ πάντων τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, καὶ τῆς ἐν Πνεύματι κατὰ τὸ ἴσον ἑκάστῳ ζωτικῆς διαδόσεως ἀπονεμητική, καὶ τῆς οἰκείας ἐν τῷ καλῷ κατὰ τὴν θέσιν βάσεως ἀμετάθετος ἵδρυσις. Γῆς οὖν καὶ δικαιοσύνης μυστικῶς λόγον ἐπέχει, τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον, ὡς φυσικώτερον τὸν λόγον ποιούμενον, ὕδατος δὲ καὶ σωφροσύνης τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς ἐκ τοῦ βαπτίσματος Ἰωάννου καὶ τῆς κηρυττομένης ὑπ' αὐτοῦ μετανοίας, καθ' ἣν ἡ σωφροσύνη συνέστηκεν, ἀρχόμενον, ἀέρος δὲ καὶ ἀνδρείας τὸ κατὰ Λουκᾶν, ὡς περιοδικώτερον καὶ πλείοσιν ἱστορίαις πυκνούμενον, αἰθέρος δὲ καὶ φρονήσεως τὸ κατὰ Ἰωάννην, ὡς πάντων (**198** *a*) ἀνώτατον, καὶ ἁπλῆν μυστικῶς τὴν περὶ Θεοῦ πίστιν εἰσάγον, καὶ ἔννοιαν. Φασὶ δὲ καὶ ἄλλως σύμβολον εἶναι τὴν τῶν ἁγίων Εὐαγγελίων τετράδα, πίστεως, καὶ πρακτικῆς, καὶ φυσικῆς, καὶ θεολογικῆς φιλοσοφίας· καὶ τῆς μὲν πίστεως σύμβολον εἶναι τὸ κατὰ Ματθαῖον, ὡς ἀπίστους μετὰ δώρων προσκυνοῦντας εἰσάγον τοὺς Μάγους, τῆς δὲ πρακτικῆς τὸ κατὰ Μάρκον, ὡς ἐκ τῆς μετανοίας, καθ' ἣν πᾶσα πρᾶξίς ἐστιν ἐνάρετος, τῆς διδασκαλίας ἀρχόμενον, τῆς δὲ φυσικῆς τὸ κατὰ Λουκᾶν, ὡς περιοδικωτέραν τοῦ λόγου τὴν ἐξήγησιν ἔχον, καὶ τὴν τῆς διδασκαλίας ἱστο-

A idem est ac secundum cognitionis unicuique convenientiam et hic fit vel illa, quia omnis sermo vocibus et litteris subjacet.

Audeo vero dicere quodcunque etiam cogitatum, quod menti imprimi queat, ab institutione, ea quæ se superiora sint instruente, non differre. Quare etiam quatuor numero sunt Evangelia, ut eis qui sensui adhuc et interitui subjecti sunt interim perceptibilia. Pari enim numero sunt elementa quoque hujus mundi, et quatuor rursus virtutes, ex quibus spiritualis secundum intellectum constat mundus, eo ut mundum temporaliter in nobis intellectualem, et eum in quo versemur, veritatis sermo circumscribat, ac sibi invicem unitos, sed non commistos, conferat, et haud disjungendo rursus

B inter se disparet, elementorum ipsos constituentium similitudinibus. Quod enim, ut tradunt, æther est, sive igneum in sensibili mundo elementum, id in intellectus hoc mundo prudentia est, utpote habitus illuminans et rationum proprie spiritualium, quæ singulis quibusque eorum quæ sunt inhæreant index, qui causam rerum universarum certo per ipsas demonstrat, ac mentis circa divinum desiderium attrahit et ducit : et quod in sensibili mundo aer, id in intellectuali mundo fortitudo est, utpote habitus movens, ac vitam spiritualiter ingenitam conservans, et incitans, et animæ circa Deum immobilitatem discindens : et quod in sensibili mundo aqua, id in intellectuali mundo est

C temperantia, qui habitus est vitalis in Spiritu fecunditatis factitator, atque amatorii de desiderio circa Deum perennis gaudii procreator : et quod in sensibili mundo terra, id in intellectuali mundo justitia est, qui habitus est omnium in rerum natura quæ sunt rationum per formam ac speciem procreator, ac vitalis secundum æquum singulis quibusque in Spiritu distribuendorum assignator [k], nostrique per consilium ac voluntatem in honesto gradus immutabilis stabilitor. Itaque terræ ac justitiæ rationem mystice tenet Matthæi Evangelium, ut quod naturalius instituat sermonem ; aquæ vero et temperantiæ Evangelium Marci, ut quod ex baptismo Joannis et pœnitentia ab eo prædicata, qua temperantia constat, inchoet; aeris vero et for-

D titudinis Evangelium Lucæ, ut quod amplius sit pluribusque narrationibus confertum ; ætheris denique et prudentiæ Evangelium Joannis, ut quod cæteris superius sit, simplicemque mystice Dei fidem introducat atque intelligentiam. Tradunt vero aliter quoque sanctorum Evangeliorum quadrigam symbolum esse, fidei, et practicæ, sive activæ, et naturalis, et theologicæ philosophiæ; atque fidei symbolum esse Evangelium Matthæi, ut quæ infideles cum donis adorantes inducat magos; practicæ vero sive activæ, philosophiæ, Evangelium Marci, ut quod ex pœnitentia, quam omnis actio virtutis sequitur, disciplinam instituat; naturalis

[k] I Cor. XII, 11.

vero Evangelium Lucæ, ut quod ampliorem sermonis enarrationem contineat, et institutionis historiam modis congruam et consentaneam; theologiæ denique symbolum esse Joannis Evangelium, ex quo et in quod Deo convenienter inchoaverit et finiverit.

Atque rursus ut sensibilis mundus quinque sensuum naturaliter est institutor, dum subjacet eis atque ad se comprehendendum eos deducit, ita etiam intellectualis mundus virtutum est, dum animæ facultatibus obnoxia ad spiritum eas instituit, et uniformes reddit circaque eum duntaxat commoveri ejusque perceptionibus inniti jubet. Et ipsis vero corporis sensibus secundum diviniorem rationem eis convenientem, institui aiunt animæ facultates, ut quibus ad agendum paulatim instruantur, rationibus nimirum quæ in rebus exsistentibus insint apprehendendis ac percipiendis, per quas veluti per litteras quasdam eis qui oculorum in veritatem aciem intendunt Deus Sermo legitur. Unde et exemplares animæ facultatum imagines sensus vocaverunt, cum unusquisque sensus cum instrumento suo, unicuique animæ facultati convenienter ratione magis mystica de principio a natura attributus sit. Ac facultatis intelligendi, sive mentis, visum, rationalis vero, sive sermonis auditum, animi olfactum, concupiscentiæ gustum, vitalis tactum esse sensum dicunt, atque simpliciter ut clarius me exprimam, mentis quidem imago est visus, hoc est oculus, sermonis est auditus, hoc est auris, animi est olfactus, hoc est nasus, concupiscentiæ est gustus, atque vitæ est tactus; quibus anima secundum Dei, qui cuncta sapienter instituit, legem naturaliter innitens per suas facultates, et ad sensibilia varie transducta, si bene per facultates suas usa fuerit in multiplicibus rerum rationibus colligendis, et ad se ipsam sapienter transferre potuerit universa quæ oculis objacent in quibus Deus tacitus præco delitescit, pulcherrimum etiam ipsa de voluntate in intellectu et spiritualem mundum condit, generalibus quatuor virtutibus elementorum in modum inter se junctis ad mundi intelligibiliter inde in spiritu consummandi compaginationem, nimirum dum pro nexu et applicatione facultatum ipsius in sensus actionis singulas virtutes sistit: ut prudentiam ex gnostica et perita intellectualis et rationalis cum sermone facultatum ad videndi audiendique sensum applicatarum circa sensibilia sua actione; fortitudinem vero ex summa animi ad olfactum, hoc est nasum, in quo animi spiritum sedem habere dicunt, applicati circa suum sensibile secundum actionem æquabilitate; temperantiam ex concupiscentivæ facultatis ad gustum applicatæ circa suum sensibile moderato usu; justitiam ex æqua et ordinata et in cunctis æquabili per tactum et circa universa fere sensibilia vitalis facultatis secundum actionem distributione. Ex his generalibus rursus

A ρίαν τοῖς τρόποις κατάλληλον, τῆς δὲ θεολογίας τὸ κατὰ Ἰωάννην, ἐξ ἧς καὶ εἰς ἣν θεοπρεπῶς ἤρξατό τε καὶ ἔληξε.

Καὶ πάλιν ὥσπερ ὁ αἰσθητὸς κόσμος στοιχειωτικός ἐστι κατὰ φύσιν τῶν πέντε αἰσθήσεων, ὑποπίπτων αὐταῖς καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ κατάληψιν ὁδηγῶν, οὕτω καὶ ὁ κατὰ διάνοιαν κόσμος τῶν ἀρετῶν, ταῖς τῆς ψυχῆς ὑποπίπτων δυνάμεσι στοιχειοῖ αὐτὰς πρὸς τὸ πνεῦμα, ἑνοειδεῖς ἐργαζόμενος τῷ περὶ αὐτὸ μόνον αὐτὰς κινεῖσθαι, καὶ ταῖς αὐτοῦ ἀντιλήψεσιν ἐπερείδεσθαι. Καὶ αὐτὰς δὲ τὰς αἰσθήσεις τοῦ σώματος, κατὰ τὸν αὐταῖς ἐμπρέποντα θειότερον λόγον, στοιχειωτικὰς εἶναί φασι τῶν τῆς B ψυχῆς δυνάμεων, στοιχειούσας αὐτὰς ἠρέμα πρὸς ἐνέργειαν, ταῖς δὴ [29] ἑαυτῶν ἀντιλήψεσι τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, δι' ὧν ὡς διὰ γραμμάτων τινῶν τοῖς ὀξυωποῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν ὁ Θεὸς Λόγος ἀναγινώσκεται. Ὅθεν καὶ παραδειγματικὰς τῶν ψυχικῶν δυνάμεων εἰκόνας τὰς αἰσθήσεις ἐκάλεσαν, ὡς ἑκάστης αἰσθήσεως μετὰ τοῦ αὐτῆς ὀργάνου, ἤγουν αἰσθητηρίου, προηγουμένως (**198** *b*) ἑκάστῃ δυνάμει τῆς ψυχῆς ἀναλόγως μυστικωτέρῳ τινὶ λόγῳ κατὰ φύσιν νενεμημένης. Καί φασιν εἶναι τῆς μὲν νοερᾶς δυνάμεως ἤτοι τοῦ νοῦ τὴν ὀπτικὴν αἴσθησιν, τῆς δὲ λογικῆς ἤτοι τοῦ λόγου τὴν ἀκουστικήν, τῆς δὲ θυμικῆς τὴν ὀσφραντικήν, τῆς ἐπιθυμητικῆς δὲ τὴν γευστικήν, τῆς δὲ ζωτικῆς τὴν ἁπτικήν, καὶ ἁπλῶς ἵνα σαφέστε- C ρον εἴπω, τοῦ μὲν νοῦ ἐστιν εἰκὼν ἡ ὄψις, ἤγουν ὁ ὀφθαλμός, τοῦ δὲ λόγου ἐστὶν ἡ ἀκοή, ἤγουν τὸ οὖς, τοῦ δὲ θυμοῦ ἐστιν ἡ ὄσφρησις, ἤγουν ἡ ῥίς, τῆς δὲ ἐπιθυμίας ἐστὶν ἡ γεῦσις, καὶ τῆς ζωῆς ἡ ἁφή· αἷς ἡ ψυχὴ κατὰ τὸν νόμον τοῦ τὰ πάντα σοφῶς δημιουργήσαντος Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐποχουμένη διὰ τῶν αὐτῆς δυνάμεων, καὶ πρὸς τὰ αἰσθητὰ ποικίλως διαβιβαζομένη, εἰ μὲν καλῶς χρήσαιτο ταῖς αἰσθήσεσι διὰ τῶν οἰκείων δυνάμεων τοὺς παντοδαποὺς τῶν ὄντων λόγους ἀναλεγομένη, καὶ δυνηθῇ μεταβιβάσαι πρὸς ἑαυτὴν σοφῶς πᾶν τὸ ὁρώμενον, ἐν ᾧ κέκρυπται Θεὸς σιωπῇ κηρυττόμενος, κάλλιστον καὶ αὐτὴ κατὰ προαίρεσιν ἐν τῇ διανοίᾳ καὶ πνευματικὸν κόσμον ἐδημιούργησε, τὰς γενικὰς τέσσαρας ἀρετὰς στοιχείων δίκην ἀλλήλαις συνθεῖσα πρὸς D σύμπηξιν τοῦ ἐξ αὐτῶν νοητῶς κατὰ πνεῦμα συμπληρουμένου κόσμου, κατὰ συμπλοκὴν μέντοι τῆς πρὸς τὰς αἰσθήσεις τῶν αὐτῆς δυνάμεων ἐνεργείας ἑκάστην ἀρετὴν ὑποστήσασα· οἷον τὴν μὲν φρόνησιν ἐκ τῆς κατὰ συμπλοκὴν τῆς τε νοερᾶς καὶ λογικῆς δυνάμεως πρὸς τὴν ὀπτικήν τε καὶ ἀκουστικὴν αἴσθησιν, περὶ τὰ αὐτῶν αἰσθητά, γνωστικῆς τε καὶ ἐπιστημονικῆς ἐνεργείας, τὴν δὲ ἀνδρείαν ἐκ τῆς κατὰ συμπλοκὴν τοῦ θυμικοῦ πρὸς τὴν ὄσφρησιν, ἤγουν τὸν μυκτῆρα, ἐν ᾧ τὸ θυμικόν, ὥς φασιν, αὐλίζεται πνεῦμα, (**199** *a*) περὶ τὸ συμφυὲς αἰσθητὸν ἄκρας κατὰ τὴν ἐνέργειαν ὁμαλότητος, τὴν δὲ σωφροσύνην ἐκ τῆς κατὰ συμπλοκὴν τῆς

VARIÆ LECTIONES.

[29] ταῖς δὲ cod. Gud.

κατ' ἐπιθυμίαν δυνάμεως πρὸς τὴν γευστικὴν αἴσθησιν περὶ τὸ οἰκεῖον αἰσθητὸν μεμετρημένης χρήσεως, τὴν δὲ δικαιοσύνην ἐκ τῆς ἐν ὅλοις διὰ τῆς ἁπτικῆς καὶ περὶ ὅλα σχεδὸν τὰ αἰσθητὰ τῆς ζωτικῆς δυνάμεως κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἴσης καὶ εὐτάκτου καὶ ἁρμονικῆς διανεμήσεως. Ἐκ δὲ τούτων αὖθις τῶν γενικῶν τεσσάρων ἀρετῶν δύο γενικωτέρας κατὰ σύνθεσιν ἀρετὰς ποιεῖν ἐκδιδάσκεται, τὴν σοφίαν φημὶ καὶ τὴν πραότητα, τὴν μὲν σοφίαν, ὡς πέρας οὖσαν τῶν γνωστῶν, τῶν δὲ πρακτῶν, τὴν πραότητα· οἷον ἐκ μὲν τῆς φρονήσεως καὶ τῆς δικαιοσύνης ποιεῖ τὴν σοφίαν, ὡς γνώσεως τῆς κατὰ τὴν φρόνησιν καὶ τῆς κατὰ τὴν δικαιοσύνην ἐπιστήμης ὑπάρχουσαν συνεκτικὴν αἰτίαν, καὶ διὰ τοῦτο πέρας τῶν γνωστῶν, ὡς εἶπον, τυγχάνουσαν· ἐκ δὲ τῆς ἀνδρείας καὶ τῆς σωφροσύνης τὴν πραότητα, **B** μηδὲν ἄλλο τυγχάνουσαν ἢ θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας παντελῆ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀκινησίαν, ἣν τινες ἐκάλεσαν ἀπάθειαν, καὶ διὰ τοῦτο τῶν πρακτῶν τέλος ὑπάρχουσαν. Ταύτας δὲ πάλιν εἰς τὴν τῶν πασῶν γενικωτάτην ἀρετὴν, φημὶ δὲ τὴν ἀγάπην, συνάγει, ἐκστατικὴν οὖσαν τῶν ἐξ αὐτῆς καὶ προσαγωγικὴν τῶν δι' αὐτῆς καὶ ἑνοποιητικὴν τῶν εἰς αὐτὴν ἀρξαμένων τε καὶ κινηθέντων καὶ ληξάντων, καὶ διαφερόντως ἐπὶ πᾶσι θεοποιητικήν. Οὕτω μὲν οὖν ἡ ψυχὴ κινουμένη τε σοφῶς καὶ ἐνεργοῦσα καθ' ὃν καὶ ἔστι καὶ γεγένηται θεοτελῆ λόγον τῶν μὲν αἰσθητῶν χρησίμως διὰ τῶν αἰσθήσεων ἀντιλαμβάνεται, τοὺς ἐν αὐτοῖς πνευματικῇ λόγους οἰκειουμένη, τὰς δὲ αἰσθήσεις αὐτὰς, λογισθείσας ἤδη **C** (199 *b*) τῇ τοῦ λόγου περιουσίᾳ, ὥσπερ ὀχήματα λογικὰ προσίεται τῶν αὐτῆς δυνάμεων, αὐτὰς δὲ τὰς δυνάμεις ταῖς ἀρεταῖς συνάπτει, καὶ ἑαυτὴν διὰ τῶν ἀρετῶν τοῖς ἐν αὐταῖς θειοτέροις λόγοις, οἱ δὲ θειότεροι τῶν ἀρετῶν λόγοι τῷ ἐν αὐτοῖς ἀφανῶς κεκρυμμένῳ πνευματικῷ νῷ, ὁ δὲ πνευματικὸς νοῦς τῶν ἐν ταῖς ἀρεταῖς θειοτέρων λόγων, πᾶσαν τῆς ψυχῆς ἣν ἔχει πρὸς τὰ παρόντα φυσικήν τε καὶ προαιρετικὴν σχέσιν διωθούμενος, ἁπλῆν ὅλην ὅλῳ δίδωσι τῷ Θεῷ, ὁ δὲ Θεὸς ταύτην δι' ὅλου περιλαβὼν μετὰ τοῦ συμπεφυκότος αὐτῇ σώματος ἀναλόγως αὐτὰ ἐξομοιοῖ ἑαυτῷ, ὥστε δι' αὐτῆς ὅλη; ἀπεριγράφως ὅλον φαίνεσθαι δύνασθαι, τὸν[30] μηδαμῶς τινι τῶν ὄντων καθ' ὁτιοῦν ἐξ ἑαυτοῦ φαίνεσθαι φύσιν ἔχοντα. Καὶ τοῦτο τυχόν ἐστιν ὅπερ νοήσας ὁ μακά- **D** ριος οὗτος καὶ μέγας διδάσκαλος ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν ἀδελφὸν Ἐπιταφίῳ ἀναστάσεως ἔφη, « Μικρὸν δὲ ὕστερον καὶ τὸ συγγενὲς σαρκίον ἀπολαβοῦσα (περὶ τῆς ψυχῆς δηλονότι φάσκων) ᾧ τὰ ἐκεῖθεν συνεφιλοσόφησε, παρὰ τῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον ὃν οἶδεν ὁ ταῦτα συνδήσας καὶ διαλύσας Θεὸς, τούτῳ συγκληρονομεῖ τῆς ἐκεῖθεν δόξης, καὶ καθάπερ τῶν μοχθηρῶν αὐτοῦ μετέσχε διὰ τὴν συμφυΐαν, οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς μεταδίδωσιν, ὅλον εἰς ἑαυτὴν ἀναλώσασα, καὶ γενομένη σὺν τούτῳ ἓν, καὶ πνεῦμα, καὶ νοῦς, καὶ Θεὸς, καταποθέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ

A quatuor virtutibus duas generaliores de compositione virtutes efficere discit, sapientiam, inquam, et mansuetudinem, sapientiam quidem, quæ rerum perceptibilium, mansuetudinem, quæ rerum agendarum finis est; nam ex prudentia et justitia efficit sapientiam, quæ cognitionis a prudentia et artis ab justitia moderatæ causa est conservatrix, ideoque, ut dixi, perceptibilium finis est : ex fortitudine vero et temperantia mansuetudinem, quæ nihil aliud est quam animi et concupiscentiæ perfecta ad ea quæ naturæ contraria sunt immobilitas, quam quidam indolentiam vocarunt, ideoque eorum quæ sub actionem cadunt finis est. Has vero rursus in virtutem omnium generalissimam, charitatem dico, contrahit, quæ dimovet ea quæ ex ipsa, et conciliat ea quæ per ipsam, et in unum conflat ea quæ in ipsam occeperunt et mota sunt et finem habuerunt, quæque in omnibus denique maxime deificat. Sic igitur anima motata sapienter et agens secundum divinæ perfectionis rationem qua et exsistit et facta est, sensibilia quidem utiliter per sensus percipit, earumque rationes spiritualis sibi adjungit, ipsos vero sensus, rationis facultate jam æstimatos, tanquam vehicula rationalia suarum ipsius facultatum admittit, ipsasque facultates virtutibus seque ipsam per virtutes divinioribus earum rationibus adjungit, et diviniores virtutum rationes spirituali qui in eis occulto latet intellectui; spiritualis autem intellectus diviniorum in virtutibus rationum omnem animæ, quam habet ad præsentia naturalem voluntatisque affectum et relationem removens, simplicem totam toti tradit Deo, atque Deus eam ex toto una cum corpore quocum cognata est amplexus, convenienter utrumque sibi ipsi assimilat, adeo ut per ipsam totam plane incircumscriptus apparere et totus possit, qui ea natura est ut eorum qui sunt ulli ullo modo de se ipso non appareat. Atque hoc est fortasse quod beatus hic et magnus doctor in animo habens in Epitaphio in Cæsarium fratrem dicebat : « Post etiam aliquanto, » id est post resurrectionem, « cum cognatam carnem (de anima videlicet loquens), quam cum hic philosopharetur, sociam habuit, a terra, quæ et dederat et in fidem acceperat, recepit (quod quomodo fiet Deus novit, qui ea inter se conjunxit atque dissolvit), tum demum eam quoque ad gloriæ cælestis hæreditatem secum admissuram, et quemadmodum ob naturæ conjunctionem ærumnarum ipsius particeps fuerat, sic etiam jucunditates suas cum ipsa communicaturam, totum videlicet corpus in se ipsam absumentem, et cum eo unum effectam, et spiritum, et mentem, et Deum, absorpto nimirum a vita eo quod mortale et caducum erat. » Quomodo enim per peccatum caro ab interitu absorpta erat, a carne vero anima de actionibus agnita, ab anima vero per plenam ignorantiam agnitio Dei, adeo ut vel an Deus esset ignoraret, ita jam

VARIÆ LECTIONES.

[30] τῶν habet apographum

tempore resurrectionis secundum pulchram inversionem in sancto Spiritu eventuram de Dei qui caro factus est gratia caro ab anima plane in Spiritu absorbetur, anima autem a Deo, qui vera vita est, et quem illa solum omnium et unicum tota totum in conspectu apparentem habet, et, ut simpliciter dicam, cuncta nostra aliter atque in his præsentibus rebus, circa quas nunc sumus et degimus, se habent, in futuro divine manifestabit gratia resurrectionis, ut quomodo per peccatum hic mors corroborata absorbuit, sic jure infirmata illic per gratiam absorbeatur. Quare si anima bene, uti dixi, suis facultatibus utetur, et secundum Dei propositum, sensibili hoc mundo per spirituales in eo rationes sapienter peragrato ad Deum perveniet cum intelligentia; at si male utetur, præter convenientem rationem præsenti mundo perlustrato, non occulto forte in infamiæ affectus illapsa, divina quoque in futuro gloria merito excidet, horrendaque judicii in infinitas æternitates sententia damnabitur ut omne cum Deo vinculum et nexum amittat, in quam sententiam si se induet, se injuriam pati dicere non habebit, cum affectum Nonexistens repræsentantem habeat accusatorem, quem ignorare non possit. Sed ad propositum sermo revocandus est.

A ῥέοντος (8). » Ὡς γὰρ κατεπόθη διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἡ σάρξ ὑπὸ τῆς φθορᾶς, ὑπὸ δὲ τῆς σαρκὸς ἡ ψυχὴ γνωσθεῖσα ταῖς ἐνεργείαις, ὑπὸ δὲ τῆς ψυχῆς διὰ τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας ἡ ἐπίγνωσις τοῦ Θεοῦ, ὡς μηδὲ (**200** a) εἰ ἔστι Θεὸς γινώσκεσθαι, οὕτω δὴ πάντως τῷ καιρῷ τῆς ἀναστάσεως κατὰ τὴν καλῶς γινησομένην ἀντιστροφὴν ἐν Πνεύματι ἁγίῳ διὰ τὴν χάριν τοῦ σαρκωθέντος Θεοῦ καταποθήσεται ἡ σὰρξ ὑπὸ τῆς ψυχῆς ἐν πνεύματι, ἡ δὲ ψυχὴ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τῆς ὄντως οὔσης ζωῆς, ὡς αὐτὸν μονώτατον ἐκ πάντων ὅλον ὅλη προφαινόμενον ἔχουσα, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἀντιστρόφως τοῖς παροῦσι, περὶ ἃ νῦν ἐσμέν τε καὶ διεξαγόμεθα, πάντα κατὰ τὸ μέλλον δείξει τὰ ἡμέτερα ἡ θεοπρεπὴς τῆς ἀναστάσεως χάρις, ἵνα ὥσπερ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐνταῦθα κατέπιεν ὁ θάνατος B ἰσχύσας, οὕτω καταποθήσεται δικαίως ἀσθενήσας ἐκεῖ διὰ τὴν χάριν. Ταῦτα μὲν εἰ καλῶς, ὡς εἴρηται, χρήσαιτο ταῖς αὐτῆς δυνάμεσι, καὶ κατὰ τὸν σκοπὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν αἰσθητὸν κόσμον διὰ τῶν ἐν αὐτῷ πνευματικῶν λόγων ἡ ψυχὴ σοφῶς διοδεύσασα πρὸς Θεὸν ἔλθῃ μετὰ συνέσεως· εἰ δὲ κακῶς χρήσαιτο, παρὰ τὸν δέοντα λόγον τὸν παρόντα διαθρήσασα κόσμον, οὐκ ἄδηλόν πως εἰς πάθη ἀτιμίας ἐκπίπτουσα, καὶ τῆς θείας δόξης εἰκότως κατὰ τὸ μέλλον ἀποῤῥιφήσεται, φοβερὰν ἐπ' αἰῶσιν ἀπείροις λαβοῦσα κατάκρισιν τὴν πρὸς τὸν Θεὸν σχετικὴν ἀλλοτρίωσιν, ἐφ' ᾗ τρεχομένη οὐκ ἔχει λέγειν ὡς οὐ δικαίως, τὴν ὑποστήσασαν τὸ μὴ ὂν διάθεσιν κατήγορον ἔχουσα, ἣν ἀγνοῆσαι οὐδέποτε δύναται. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἡμῖν ἐπανακτέον τὸν λόγον.

Etenim evangelista dicens: *Sunt vero etiam alia quam multa quæ Jesus fecit, quæ si in unum conscriberentur, ne ipsum quidem mundum capturum esse arbitror libros scriptos* [1], per hæc nobis revelavit, ea quæ ab se scripta essent complanationem quamdam præviam esse perfectioris et adhuc imperceptibilis rationis. Hac igitur sententia Joannem sanctum evangelistam si quis præcursorem appellarit, in suo nimirum Evangelio quod ad præparandam viam intellectui ad perfectiorem rationem recipiendam composuit, is a veritate non aberrabit. Sic igitur magnam veritatis vocem doctor vocat eum qui spiritualia tonuerat. Tonitru autem est vox nihil nisi terrorem audientibus creans, nihil utique clari reddens, qualis est elementarius sermo. Omnis enim sermo divinitus in hoc sæculo hominibus perscriptus præcursor est perfectioris sermonis qui nullarum litterarum ope per se in spiritu menti reveletur, quique in futuro apparebit, veritatem quidem in se ipso revelatam habens, sed involucro suo nudatam non ostendens. Sic igitur, uti videtur, totius sacræ Scripturæ intellectus pie complanatus nihil difficile aut inæquale in eis quæ secundum historiam sibi contraria esse videntur habere monstrabitur. Antiquiorum enim unusquisque sancto-

Εἰπὼν γὰρ ὁ εὐαγγελιστής· *Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα* C *πολλὰ ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς, ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἕν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία*, ἐνέφηνεν ἡμῖν διὰ τούτων, ὅτι τὰ γραφέντα πρὸς αὐτοῦ προομαλισμός τίς ἐστι τοῦ τελεωτέρου καὶ τέως (**200** b) ἀχωρήτου λόγου. Κατὰ ταύτην οὖν τὴν ἔννοιαν εἰπών τις τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην πρόδρομον, ἐν ᾧ συνέταξεν Εὐαγγελίῳ προοδοποιοῦντι τὴν διάνοιαν πρὸς παραδοχὴν τοῦ τελεωτέρου λόγου, τῆς ἀληθείας οὐχ ἁμαρτήσεται. Ταύτητοι καὶ μεγάλην τῆς ἀληθείας ἀποκαλεῖ φωνὴν ὁ διδάσκαλος τὰ πνευματικὰ βροντήσαντα. Βροντὴ δέ ἐστι φωνὴ μόνον κατάπληξιν τοῖς ἀκούουσιν ἐμποιοῦσα, μηδὲν μέντοι τρανοῦσα, οἷόσπερ ἐστὶν ὁ στοιχειώδης λόγος. Πᾶς γὰρ λόγος θεόθεν τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον D γραφεὶς πρόδρομός ἐστι τοῦ δι' αὐτοῦ ἀγράφως ἐν πνεύματι κατὰ νοῦν μηνυομένου καὶ ἐς ὕστερον φανησομένου τελεωτέρου λόγου, ὡς ἀλήθειαν μὲν ἔχων ἐν ἑαυτῷ μηνυομένην, οὐ μὴν δὲ αὐτὴν εὐπερικαλύπτως [a1] γυμνὴν δεικνὺς τὴν ἀλήθειαν. Οὕτω μὲν οὖν, ὡς οἶμαι, τῆς θείας ὅλης Γραφῆς ὁ νοῦς εὐσεβῶς ὁμαλιζόμενος οὐδὲν δυσχερὲς ἢ ἀνώμαλον διὰ τῶν καθ' ἱστορίαν δοκουσῶν ἐναντιώσεων ἔχων δειχθήσεται. Πᾶς γὰρ τῶν ἀνέκαθεν ἁγίων κατὰ

[1] Joan. XXI, 25.

VARIÆ LECTIONES.

[a1] Rescribe ἀπερικαλύπτως.

(8) Greg. Naz. *Or. funebr. in laudem Cæs. fratris* hab. cap. 21, p. 213, tom. I. Opp. ed. Bened.

A τὸν ἀληθῆ λόγον τοῦ δι' αὐτοῦ μηνυομένου τε καὶ προτυπουμένου μυστηρίου πρόδρομος ἦν, δι' ὧν ἔπασχέ τε καὶ ἔδρα καὶ ἔλεγε τὰ τούτων προκηρύττων ἀρχέτυπα. Διὸ καὶ ἀντ' ἀλλήλων ἀμέμπτως παραλαμβάνονται, καὶ πάντων ἅπαντες, καὶ ἕκαστος ἑκάστου, καὶ ἀντὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν συγγραφεισῶν βίβλων, καὶ ἀντ' αὐτῶν αἱ βίβλοι παρὰ τῇ συνηθείᾳ τῆς Γραφῆς προσαγορεύονται. Καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην Ἠλίαν καὶ ποιῶν καὶ λέγων ὁ Κύριος, εἴτε διὰ τὴν ἴσην τῆς ἀρετῆς ἕξιν, ὥς φασιν οἱ διδάσκαλοι, καὶ τὴν κατὰ νοῦν διὰ πάντων καθαρότητα, καὶ τὸ τῆς πολιτείας σύντονον, εἴτε διὰ τὴν ἐν ἀμφοτέροις ταυτότητα τῆς ἐν τῇ χάριτι δυνάμεως, (**201** a) εἴτε καθ' ἕτερον λόγον ἀπόκρυφον, αὐτὸς ἂν εἰδείη ὁ λέγων ὡς Θεός, καὶ οἱ παρ' αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα μυστήρια σοφιζόμενοι. Καὶ B πάλιν Μωϋσέα τὸν νόμον, καὶ προφήτας τὰς αὐτῶν προφητικὰς βίβλους, καλέσας, ἐν οἷς πρὸς τὸν ἐν τῇ γεέννῃ βασανιζόμενον πλούσιον φήσαντα τὸν πατριάρχην εἰσήγαγεν Ἀβραάμ· *Ἔχουσι Μωϋσέα καὶ τοὺς προφήτας, ἀκουσάτωσαν αὐτῶν*, ἀντὶ τῶν ὑπ' αὐτῶν συγγραφεισῶν θείων βίβλων αὐτοὺς ἐκείνους παραθέμενος, Μωϋσέα φημὶ καὶ τοὺς προφήτας. Καὶ θαυμαστὸν οὐδέν. Εἰ γὰρ εἷς ἐστιν ὁ δι' αὐτῶν καταγγελλόμενος, οἱ πάντες ὡς εἷς ὃν καταγγέλλουσι νοεῖσθαι δύνανται, καὶ ἀντὶ πάντων ἕκαστος καὶ πάντες πάντων εὐσεβῶς ἀντιπαραλαμβάνεσθαι, τῶν τε διακονησαμένων τῷ κατὰ τὴν Παλαιὰν Διαθήκην μυστηρίῳ καὶ τῶν πιστευθέντων τὸ κήρυγμα τῆς κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον χάριτος. Οὐκοῦν C ὥσπερ εἰς ὅλην οὖσαν τῆς Καινῆς Διαθήκης καὶ τῆς κατ' αὐτὴν λατρείας ὁ μέγας Βαπτιστὴς Ἰωάννης εὐσεβῶς παραλαμβάνεσθαι δύναται, οὕτω δικαίως εἰς ὅλην τὴν Καινὴν Διαθήκην καὶ τὴν κατ' αὐτὴν λατρείαν, πρόδρομον οὖσαν τῆς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μυστικῆς τῶν ἀῤῥήτων ἀγαθῶν κρυφιότητος, καὶ Ἰωάννης ὁ μέγας ἀληθῶς εὐαγγελιστὴς ληφθῆναι δύναται, ὡς πρόδρομος φωνὴ τοῦ μέλλοντος τρανῶς λαλεῖσθαι θειοτέρου λόγου, καὶ εἰκὼν τῆς δειχθησομένης ἀληθείας. Σκιᾷ γὰρ καὶ εἰκόνι καὶ ἀληθείᾳ τὸ καθ' ἡμᾶς ὅλον τῆς σωτηρίας σοφῶς ᾠκονομήθη μυστήριον. *Σκιὰν γὰρ εἶχεν ὁ νόμος*, ὥς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν* (**201** b) *τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων*, δι' ἧς τοὺς κατὰ νόμον οἰκείως ἑαυτοῖς D κατ' ἀμυδράν τινα τῶν ἀληθῶν ἔμφασιν πρὸς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου παραδοχὴν ὁ λόγος ἐπαιδαγώγει. Τὸ δὲ Εὐαγγέλιον εἰκόνα κέκτηται τῶν ἀληθῶν, ὅλους ἔχον τρανῶς ἀπεντεῦθεν ἤδη τοὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ὁμοιότητα κτησαμένους. Ἑτοίμους ὁ λόγος δι' ἐλπίδος καθίστησι τῇ παραδοχῇ τῆς τῶν ἀληθῶν ἀρχετυπίας ψυχωθῆναι καὶ γενέσθαι ζώσας εἰκόνας Χριστοῦ, καὶ ταυτὸν αὐτῷ μᾶλλον κατὰ τὴν χάριν ἢ ἀφομοίωμα, τυχὸν δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος, εἰ μὴ φορτικὸς ὁ λόγος τισὶν εἶναι δοκεῖ. Ὡς πρόδρομος ἑαυτοῦ πρὸς τοῦ θεοφόρου διδασκάλου προσηγόρευται νῦν, ὡς ἑαυτὸν ἀναλόγως τοῖς ὑποδεχομένοις κατὰ

rum revera ejus quod ipse revelaret et præformaret mysterii præcursor erat, imagines per ea quæ patiebatur et agebat et dicebat horum exemplaria primigenia prænuntians. Quare etiam bene et præter reprehensionem pro se invicem accipiuntur, et pro omnibus omnes et quisque pro quoque, etiam pro libris ab ipsis conscriptis, et pro ipsis libri in Scripturæ usu appellantur. Quod aperte manifestat Dominus Joannem baptistam Eliam et faciens et dicens [m], sive propter parem virtutis habitum, ut discipuli dicunt, ac mentis per omnia puritatem, propterque conversationis et vitæ æqualitatem, sive ob identitatem utriusque in gratia potestatis, sive de alia occulta ratione, ipse qui ut Deus locutus est sciverit, et qui talia ab eo mysteria edocti sunt. Atque iterum Moysen legem, et prophetas libros eorum propheticos appellans, ubi Abrahamum patriarcham ad divitem in gehenna afflictatum et vexatum introducit dicentem : *Habent Moysen et prophetas, audiant eos* [n], pro libris ab eis conscriptis ipsos illos ponens, Moysen, inquam, et prophetas. Neque mirum hoc. Nam si unus est per eos prædicatus, universi tanquam unus quem prædicant intelligere, et pro universis singuli quique, et omnes pro omnibus, pie accipi possunt, qui Veteris Testamenti mysterio inservierunt et quibus Evangelii gratiæ prædicatio credita erat. Itaque ut magnus Joannes Baptista in totam Novi Testamenti ejusque cultus gratiam pie intelligi potest, ita jure in totum Novum Testamentum ejusque cultum, qui futuri ævi mysticæ ineffabilium bonorum occultationis præcursor est, etiam Joannes magnus revera evangelista potest accipi, ut vox præcursor divinioris Sermonis aperte olim pronuntiandi, et simulacrum veritatis demonstrandæ. Umbra enim et simulacro et veritate totum salutis apud nos mysterium sapienter dispensatum est. *Umbram enim habebat lex*, ut dicit divinus Apostolus, *futurorum bonorum, non ipsum rerum simulacrum* [o], qua suo sibi sermo modo per obscuram quamdam veritatum significationem ad Evangelium accipiendum legis cultores instrueret. Evangelium autem simulacrum possidet veritatum, et totos aperte tenet hinc jam qui sibi futurorum bonorum similitudinem quæsiverunt. Præparat sermo per spem veritatum forma primigenia recepta animatum iri nos et vivas Christi fore imagines, imo idem quod ille potius per gratiam fore quam simulacrum, quin fortasse vel ipsum Dominum fore, nisi durius hoc dictum aliquibus videatur. Quemadmodum nunc præcursor sui ipsius a divino doctore appellatus est qui sese eis quæ et de Vetere et de Novo Testamento acceperat convenienter ostendisset, per ænigmata et voces et imagines sui ipsius præcursor, perque hæc ad veritatem his nudatam deducens; id quod ipsius Domini verbis testatur, quibus dixit : *Adhuc multa vobis dicere habeo, sed non potestis nunc*

[m] Matth. XI, 14. [n] Luc. XVI, 29. [o] Hebr. X, 1.

bajulare p, sublimiorem quidem ea quæ prægressa erat, sed ea quæ post se per divinum Spiritum circa ipsum futura esset humiliorem et ipsam disciplinam discipulis significans. Unde, ni fallor, adjecit illud : *Cum autem venerit ille veritatis Spiritus, deducet vos in omni veritate* q; vel eis quæ alibi ait : *Ecce ego una cum vobis ero omnes dies usque ad ævi consummationem* r. Non quod postea plane non futurus sit una cum eis, sed quod sublimior videlicet sit futurus quam quem eo usque humiliorem novissent, ut quem ad suam facultatem augendam essent agnituri. Idem enim per se semper exsistens, nullamque ex immutatione conversionem, nec in magis aut minus augmentum aut imminutionem admittens, omnibus omnia per bonitatis fit exsuperantiam, humilis humilibus, sublimis sublimibus, et eis qui se per se ipsum deificentur proprie Deus, adeo ut præsentis ævi omnia providentiæ circa hominem formæ atque mysteria, quantacunque sunt, viæ præparatio et futurorum prævia descriptio sit. Comparatus igitur et ipse Domini perceptibilis interim sermo cum eo qui magis mysticus discipulis olim dabitur, et pristinus ejus rursus cum secundo adventus, sui ipsius præcursor est, obscure quidem in se ostendens ad audientium facultatem, non patefaciens, nunc quæ in occulto penes se tacite habet mysteria, propterea quod interim conditioni plane sint imperceptibilia. Quidquid enim, ut dixi, litteris subjacet et vocibus, id fieri non potest quin et suum ex semet intellectum, vel si spirituale quid sit, quatenus haudquaquam in litteras atque elocutionem cadit, tanquam ad manifestum et perspicuum dirigat verbum; ideoque quæcunque a Christo Deo discipulis in inenarrabilem intellectum et interpretationem dicta sunt Joannem fortasse divinus hic doctor appellavit, præcursorem gratiam ex eo quo ad recipiendum aptus erat pulchre atque sapienter nominans.

A τε τὴν Παλαιὰν κατά τε τὴν Νέαν Διαθήκην ἐκφαίνων, δι' αἰνιγμάτων τε καὶ φωνῶν καὶ τύπων προτρέχων αὐτὸς ἑαυτοῦ, καὶ διὰ τούτων πρὸς τὴν χωρὶς τούτων ἄγων ἀλήθειαν, τοῖς αὐτοῦ Κυρίοις λόγοις τοῦτο τεκμαιρομένου, δι' ὧν ἔλεγεν, *Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι·* σημαίνων τὴν ὑψηλοτέραν μὲν τῆς προλαβούσης, χθαμαλωτέραν δὲ καὶ αὐτὴν τῆς μετ' αὐτὴν διὰ τοῦ θείου Πνεύματος περὶ αὐτοῦ μέλλουσαν ἔσεσθαι, πρὸς αὐτοὺς διδασκαλίαν. Ὅθεν εἰκότως ἐπήγαγεν· *Ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς ἐν τῇ ἀληθείᾳ πάσῃ·* ἢ καὶ δι' ὧν ἑτέρωθί φησιν· *Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος·* οὐχ ὡς μετὰ τοῦτο παντε-B λῶς (**202** *a*) οὐκ ἐσομένου μετ' αὐτῶν, ἀλλ' ὡς ὑψηλοτέρου δηλονότι παρ' ὃν τέως ἠπίσταντο χθαμαλώτερον, ὡς πρὸς τὴν ἑαυτῶν δύναμιν γινώσκεσθαι μέλλοντος. Ὡσαύτως γὰρ ὑπάρχων ἀεὶ κατ' ἑαυτὸν, καὶ μηδεμίαν παραδεχόμενος ἐξ ἀλλοιώσεως μεταβολὴν, οὔτε τὸ μᾶλλον καὶ ἧττον, πᾶσι πάντα γίνεται δι' ὑπερβολὴν ἀγαθότητος, ταπεινὸς τοῖς ταπεινοῖς, ὑψηλὸς τοῖς ὑψηλοῖς, καὶ τοῖς δι' αὐτὸν θεουμένοις ὁ φύσει Θεὸς, ὡς εἶναι τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος πάντα τῆς περὶ τὸν ἄνθρωπον προνοίας εἴδη τε καὶ μυστήρια, κἂν μεγάλα ᾖ, προοδοποίησίν τινα καὶ προδιατύπωσιν τῶν μελλόντων. Συγκρινόμενος οὖν καὶ αὐτὸς ὁ τέως τοῦ Κυρίου χωρητὸς λόγος πρὸς τὸν μέλλοντα τοῖς μαθηταῖς μυστικώτερον ἐπιχορηγεῖσθαι, ἥ τε προτέρα πάλιν αὐτοῦ παρουσία C τῇ δευτέρᾳ, πρόδρομός ἐστιν ἑαυτοῦ, παραδείξας μὲν ἀμυδρῶς ἐν ἑαυτῷ πρὸς τὴν τῶν ὑποδεχομένων δύναμιν, οὐ φανερώσας δὲ νῦν ἅπερ ἔχει σεσιγημένως παρ' ἑαυτῷ ἐν ἀποκρύφῳ μυστήρια, διὰ τὸ τῇ κτίσει τέως εἶναι παντελῶς ἀχώρητα. Πᾶν γὰρ ὃ γράμμασιν ὑποπίπτει, καθὼς εἴρηται, καὶ φωναῖς πάντως ὅτι καὶ τὸν νοούμενον ἐξ αὐτοῦ, κἂν πνευματικὸν ᾖ, ὅσον πρὸς τὸ μηδόλως γράμμασι καὶ ἐκφωνήσει προσπίπτον, φωνῆς λόγον ὡς πρὸς τρανὸν λόγον ἐπέχει, καὶ διὰ τοῦτο πάντα τὰ ὑπὸ Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ τοῖς μαθηταῖς λαληθέντα πρὸς τὸν ἀλάλητον νοῦν ἤτοι νόησιν Ἰωάννην ἴσως ὁ θεσπέσιος οὗτος διδάσκαλος προσηγόρευσε, τὴν πρόδρομον χάριν ἐκ τοῦ δεκτικοῦ καλῶς τε καὶ σοφῶς ὀνομάσας.

—

Ex eodem sermone, in illud: « Disputatio vero ea quæ de Deo suscipitur, quo perfectior, eo quoque difficilior est, pluribusque objectationibus patet, in iisque diluendis ac dissolvendis plus negotii facessit. »

Si quæ facta sunt multa sunt, differunt quoque omnino quæ facta sunt, siquidem multa sunt. Fieri enim non potest quin quæ multa, eadem non et diversa sint. Atque si diversa sunt multa, diversæ sunt etiam intelligendæ rationes quibus secundum essentiam exsistunt, quibus et propter quas magis differunt quæ differunt; non enim inter sese different quæ differunt, nisi rationes

(**202** *b*) *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό, « Ὁ δὲ περὶ Θεοῦ λόγος, ὅσῳ τελεώτερος, τοσούτῳ δυσεφικτότερος, καὶ πλείους τὰς ἀντι-*D *λήψεις ἔχων, καὶ τὰς λύσεις ἐργωδεστέρας. »*

Εἰ πολλὰ τὰ γεγονότα ἐστὶ, καὶ διάφορα πάντως τὰ γεγονότα ἐστὶν, εἴπερ πολλά. Οὐ γὰρ δυνατὸν τὰ πολλὰ μὴ καὶ διάφορα εἶναι. Καὶ εἰ διάφορά ἐστι τὰ πολλὰ, διαφόρους καὶ τοὺς οἷς κατ' οὐσίαν ὑπάρχουσι λόγους νοητέον, οἷς μᾶλλον καὶ δι' οὓς διαφέρουσι τὰ διαφέροντα· οὐ γὰρ ἂν διέφερον ἀλλήλων τὰ διαφέροντα, μὴ τῶν λόγων οἷς γεγόνασιν ἐχόντων διαφοράν. Εἰ τοίνυν ὥσπερ αἱ αἰσθήσεις φυσικῶς

p Joan. XVI, 12. q Ibid. 13. r Matth. XXVIII, 20.

(9) Idem *ibid.* cap. 21, p. 511, tom. I. Opp. ed. Bened.

ἀντιλαμβανόμεναι τῶν αἰσθητῶν ἐξ ἀνάγκης κατὰ A παραδοχὴν πολλὰς ποιοῦνται καὶ διαφόρους τῶν ὑποκειμένων καὶ ὑποπιπτόντων αὐταῖς τὰς ἀντιλήψεις, οὕτω καὶ ὁ νοῦς πάντων φυσικῶς ἀντιλαμβανόμενος τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, οἷς ἀπείροις ἐνθεωρῶν ἐνεργείας Θεοῦ πολλὰς ποιεῖται καὶ ἀπείρους, εἰπεῖν ἀληθὲς, τῶν ὧν ἀντιλαμβάνεται θείων ἐνεργειῶν διαφορὰς, ἄτονον εἰκότως ἕξει τὴν δύναμιν καὶ τὴν μέθοδον ἄπορον τῆς ἐπιστημονικῆς ἐρεύνης τοῦ ὄντως ὄντος ἀληθοῦς, οὐκ ἔχων νοῆσαι πῶς ἐν ἑκάστῳ τῶν καθ' ἑαυτὸ ἑκάστων [31] λόγῳ καὶ ἐν πᾶσιν ὁμοῦ καθ' οὓς ὑπάρχουσι τὰ πάντα λόγοις ὁ μηδὲν ὢν τῶν ὄντων ἀληθῶς καὶ πάντα κυρίως ὢν καὶ ὑπὲρ πάντα Θεός. Εἰ γοῦν πᾶσα θεία κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον ἐνέργεια τὸν Θεὸν ἀμερῶς ὅλον δι' ἑαυτῆς ἐν ἑκάστῳ καθ' ὅνπερ τινὰ λόγον ἐστὶν ἰδικῶς B ὑποσημαίνει, τίς ἀκριβῶς ἐστιν ὁ νοῆσαί τε καὶ εἰπεῖν δυνάμενος, πῶς ἐν πᾶσί τε κοινῶς ὅλος καὶ ἐν ἑκάστῳ τῶν ὄντων ἰδιαζόντως, ἀμερῶς τε καὶ ἀμερίστως ἐστὶν ὁ Θεὸς, μήτε ποικίλως συνδιαστελλόμενος ταῖς τῶν ὄντων οἷς ἔνεστιν ὡς ὢν (**203** *a*) ἀπείροις διαφοραῖς, μήτε οὖν συστελλόμενος κατὰ τὴν τοῦ ἑνὸς ἰδιάζουσαν ὕπαρξιν, μήτε συστέλλων κατὰ τὴν μίαν πάντων ἑνικὴν ὁλότητα τὰς τῶν ὄντων διαφορὰς, ἀλλὰ πάντα ἐν πᾶσίν ἐστιν ἀληθῶς, ὁ μηδέποτε τῆς οἰκείας ἀμεροῦς ἁπλότητος ἐξιστάμενος; Καλῶς οὖν ὁ διδάσκαλος ἔφη τὰς ἀντιλήψεις τοῦ περὶ θεότητος λόγου πολλὰς εἶναι, ἐξ ὧν ὅτι ἐστὶ μόνον Θεὸς διδασκόμεθα, καὶ τὰς λύσεις ἐργωδεστέρας, ἐξ ὧν πάλιν τί οὐκ ἔστι μανθάνομεν· C πρὸς τὸ παῦσαι περιεργίας ἀνωφελοῦς καὶ βλαβερᾶς τοὺς ληπτὸν οἰομένους τὸ Θεῖον τοῖς διακένοις ἀνακλασμοῖς τῆς αὐτῶν διανοίας, ᾗ οὐδὲ τὸ ἔσχατον τῶν ἐν τοῖς οὖσι καθ' ὃν ἐστι καὶ ὑπάρχει λόγον ἀληθῶς ἐστι ληπτόν.

quibus facta sunt differentiam haberent. Si igitur, ut sensus naturaliter sensibilia percipientes necessario multas pro receptione faciunt et diversas eorum quæ subjacent sensibus et succidunt perceptiones, sic etiam mens, cum omnes naturaliter in rebus rationes percipiat, in quibus infinitis Dei actiones intuendo multas efficit et infinitas, ut verum dicam, divinarum a se perceptarum actionum virtutumque differentias, infirma utetur nimirum facultate irritamque habebit veræ veritatis indagandæ artis suæ viam atque rationem, cum intelligere haud queat quomodo in unaquaque singulorum quorumque ratione, et in cunctis simul quibus cuncta exsistunt rationibus, is qui revera inter ea quæ sunt non censetur, et omnia proprie sit, et supra omnia Deus. Certe si omnis divina, ut verum est, actio et virtus Deum individue totum per semetipsam in unaquaque re, quaqua ratione inest proprie significat, quis accurate et intelligere et enarrare poterit, quomodo in cunctis communiter totus et in unoquoque eorum quæ sunt privatim partium expers et individuus exsistat Deus, neque varie ac multipliciter diductus una cum rerum quibus, ut exsistens, inest infinitis differentiis, neque contractus secundum singuli cujusque peculiarem exsistentiam, neque contrahens secundum unam cunctorum et singularem totitatem eorum quæ sunt differentias, sed omnia in omnibus revera exsistat is qui nunquam peculiari sua et individua simplicitate excidat? Bene igitur magister deitatis rationis multas esse perceptiones dixit, de quibus solum quod Deus sit doceamur, solutionesque operosiores et difficiliores, de quibus rursus quid non sit discamus; quo ab inutili atque nociva curiositate revocaret eos qui divinum vanis ingeniorum suorum figmentis comprehendere posse sibi videntur, quibus ne ultimum quidem eorum quæ sunt qua sit ratione et exsistat vere comprehendi potest.

Ἐκ τοῦ περὶ Υἱοῦ πρώτου Λόγου, εἰς τὸ, « Διὰ τοῦτο μονὰς ἀπ' ἀρχῆς εἰς δυάδα κινηθεῖσα μέχρι Τριάδος ἔστη (10). »

Πᾶν κατὰ φύσιν κινούμενον δι' αἰτίαν πάντως κινεῖται, καὶ πᾶν τὸ δι' αἰτίαν κινούμενον δι' αἰτίαν πάντως καὶ ἔστι, πᾶν δὲ τὸ δι' αἰτίαν ὂν καὶ δι' αἰτίαν κινούμενον ἀρχὴν μὲν εἶχε πάντως τοῦ εἶναι D τὴν δι' ἣν ἔστι καὶ ἐξ ἧς πρὸς τὸ εἶναι ἤχθη αἰτίαν, τέλος δὲ τοῦ κινεῖσθαι τὴν αὐτὴν δι' ἣν κινεῖται καὶ πρὸς ἣν ἐπείγεται αἰτίαν. Πᾶν δὲ τὸ δι' αἰτίαν καὶ ὂν καὶ κινούμενον καὶ γενητὸν πάντως. Εἰ δὲ τοῦ κινουμένου τέλος ἐστὶν ἡ δι' ἣν κινεῖται αἰτία, ἡ αὐτὴ πάντως ἐστὶ τῇ δι' ἣν γεγένηται καὶ ἔστιν αἰτίᾳ. Μία οὖν ἄρα πάντως τοῦ ὁπωσοῦν ὄντος καὶ κινουμένου κατὰ φύσιν ὡς ἀρχὴ καὶ τέλος αἰτία δι' ἣν καὶ ἔστι καὶ κινεῖται πᾶν τὸ ὂν καὶ κινούμενον. Δραστήριος γὰρ ὑπάρχουσα δύναμις καὶ ποιεῖ τὰ

Ex primo de Filio sermone, in illud: « Quocirca unitas principio in binarium mota in Trinitate constitit. »

Quodcunque secundum naturam movetur, necesse est ut de causa moveatur, et quodcunque de causa movetur, necesse est ut de causa etiam exsistat; quodcunque vero de causa exsistit atque de causa movetur, initium quoque exsistentiæ ut habeat necesse est eam per quam exsistit et ex qua ad exsistentiam ducta est causam, finem vero motionis eamdem qua movetur et ad quam properat causam. Quodcunque autem per causam et est et movetur factum ut sit item necesse est. Quod si ejus quod movetur finis est causa per quam movetur, necesse est eadem sit causa per quam factum est et exsistit. Ergo una omnino est ejus quod utcunque exsistit et movetur

VARIÆ LECTIONES.

[31] ἑκάστου cod. Gud.

(10) Greg. Naz. *Or. Theol.* III, *de Filio*, cap. 2, p. 524, tom. I Opp. edit. Bened.

secundum naturam ut initium et finis causa per quam et est et movetur quodcunque est et movetur. Strenua enim et efficax cum vis sit, Deo convenienter tam efficit ea quæ fiunt, ut initium, et producit, quam trahit providenter ea quæ moventur, ut finis, atque terminat. Jam si quodcunque movetur et factum est per causam exsistit et movetur et factum est, sequitur ut nec effectum sit quodcunque exsistentiæ causam habet nullam, nec mobile sit. Non enim movetur omnino quod exsistentiæ causa caret. Si autem quod causa caret idem caret motione, sequitur ut divinum sit immobile, quod exsistentiæ suæ causam non habet rerumque quæ sunt omnium causa est. Quomodo igitur, fortasse aliquis interrogabit, admirabilis hic doctor tanquam mobile introducit Deum in præpositis? Cui respondebimus quod noverat procul dubio: Ratio cujusque artis conservans, immobilis omnino ad se manens, ut exemplo utar, cum per singulas formas eorum quæ ad eamdem artem pertinent formatur, moveri dicitur potius, quod secundum se movet id quod arte efficitur, quam quod movendo appareat, vel, ut lux quæ ad videndum movet visum dicitur moveri, cum movens omnis visus proprie causa sit magis quam quod movetur, ita et divinum plane immobile exsistens pro essentia sua atque natura, utpote infinitum et non affectum et interminatum, tanquam aliquis conscia ratio rerum quæ sunt essentias inhabitans moveri dicitur, providenter eorum quæ sunt secundum suam unumquodque qua moveatur rationem movendo, et, ut causa, quæcunque de iis quorum est causa prædicantur, sine affectu recipiendo. Quod commendandum suscipiet qui in his quærendis studium posuit divinus et magnus vates sanctus Dionysius Areopagita, ubi ait: « Quid tandem theologi significare volunt, cum divinum Numen, nunc amorem, nunc charitatem, nunc amabile et charum vocant? » Quæstionem absolvit his verbis: « Quod hic movetur, illic movet; » atque ut luculentius dicam: Nunc amor divinum est atque charitas et movetur, nunc amabile est et charum, et movet ad se quæcunque amorem atque charitatem capiunt; et ut rursus apertius dicam: Movetur dum affectum amoris et charitatis inserit eis quæ horum capacia sunt, movet contra dum natura attrahit eorum quæ ad se moveantur appetitum; et rursus: Movet et movetur quasi sitiens sitiri, et amans amari, et diligens diligi. Qua sententia etiam divinus Gregorius dixit: « Unitas principio in binarium mota in Trinitate constitit. » Movetur enim in mente ipsius capace, sive angelica, sive humana, per ipsam et in ipsa de ipsa inquirente, et, ut manifestius dicam, instruit eam indivise in primo impetu de unitatis ratione, ne separatio primæ causæ inferatur: impellit vero eam ad recipiendam etiam divinam atque inenarrabilem fecunditatem, my-

A γινόμενα θεοπρεπῶς ὡς ἀρχὴ καὶ προβάλλεται, καὶ ἕλκει τὰ κινούμενα προνοητικῶς ὡς τέλος καὶ ὁρίζει (**203** *b*). Εἰ δὲ πᾶν κινούμενον καὶ γενητὸν δι' αἰτίαν ἔστι τε καὶ κινεῖται καὶ γεγένηται, πᾶν δ μὴ δι' αἰτίαν ἐστὶν οὐδὲ ποιητόν ἐστιν, οὐδὲ κινητὸν δηλονότι. Οὐ γὰρ κινεῖται τὸ παντάπασι μὴ ἔχον τοῦ εἶναι αἰτίαν. Εἰ δὲ τὸ ἀναίτιον πάντως καὶ ἀκίνητον, ἀκίνητον ἄρα τὸ Θεῖον, ὡς τοῦ εἶναι μηδεμίαν ἔχον αἰτίαν, καὶ πάντων τῶν ὄντων ὑπάρχον αἰτία. Πῶς οὖν, ἴσως ἐρεῖ τις, ὁ θαυμαστὸς οὗτος διδάσκαλος κινούμενον εἰσάγει τὸ Θεῖον ἐν τοῖς προτεθεῖσι; Πρὸς ὃν ἐροῦμεν ὅτι παντὸς μᾶλλον ᾔδει, τό· Ἑκάστης τέχνης συνεκτικὸς λόγος, ἀκίνητος μένων παντάπασιν ἐφ' ἑαυτὸν, ἵνα παραδείγματι χρήσωμαι, καθ' ἕκαστον εἶδος τῶν ὑπὸ τὴν αὐτὴν B τέχνην μορφούμενος, κινεῖσθαι λέγεται τῷ κινεῖν μᾶλλον καθ' ἑαυτὸν τὸ τεχνούμενον ἢ τῷ κινεῖσθαι προφαινόμενος· ἢ, ὡς φῶς πρὸς τὸ ὁρᾷν τὴν ὄψιν κινῶν λέγεται κινεῖσθαι, κινητικὸν ὑπάρχον πάσης ὄψεως κυρίως ἤπερ κινητὸν, οὕτω καὶ τὸ Θεῖον ἀκίνητον πάντῃ κατ' οὐσίαν καὶ φύσιν ὑπάρχον, ὡς ἄπειρον καὶ ἄσχετον καὶ ἀόριστον, οἱονεί τις ἐπιστημονικὸς λόγος ἐνυπάρχων ταῖς τῶν ὄντων οὐσίαις λέγεται κινεῖσθαι, τῷ κινεῖν προνοητικῶς ἕκαστον τῶν ὄντων καθ' ὃν κινεῖσθαι πέφυκε λόγον, καὶ ὡς αἴτιον πάντα τὰ κατηγορούμενα κατὰ τῶν ὧν ἐστιν αἴτιον ἀπαθῶς ἀναδεχόμενον. Ἀνελεῖται τοῦτο ζητήσας ὁ θεοφάντωρ καὶ μέγας Ἀρεοπαγίτης ἅγιος Διονύσιος ἐν οἷς φησι· « Τί δήποτε τὸ Θεῖον οἱ θεο- C λόγοι ποτὲ μὲν ἔρωτα, ποτὲ δὲ ἀγάπην, ποτὲ δὲ ἐραστὸν καὶ ἀγαπητὸν ἀποκαλοῦσι; » Συμπεραίνει τὸν λόγον οὑτωσὶ φάσκων· « Ὅτιπερ τῷ μὲν κινεῖται, τῷ δὲ κινεῖ· » καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, Ὡς μὲν ἔρως ὑπάρχον (**204** *a*) τὸ Θεῖον καὶ ἀγάπη κινεῖται, ὡς δὲ ἐραστὸν καὶ ἀγαπητὸν κινεῖ πρὸς ἑαυτὸ πάντα τὰ ἔρωτος καὶ ἀγάπης δεκτικά· καὶ τρανότερον αὖθις φάναι· Κινεῖται μὲν ὡς σχέσιν ἐμποιοῦν ἐνδιάθετον ἔρωτος καὶ ἀγάπης τοῖς τούτων δεκτικοῖς, κινεῖ δὲ ὡς ἑλκτικὸν φύσει τῆς τῶν ἐπ' αὐτῷ κινουμένων ἐφέσεως· καὶ πάλιν· Κινεῖ καὶ κινεῖται, ὡς διψῶν τὸ διψᾶσθαι, καὶ ἐρῶν τὸ ἐρᾶσθαι, καὶ ἀγαπῶν τὸ ἀγαπᾶσθαι. Κατὰ τοῦτον τρόπον καὶ ὁ θεόφρων Γρηγόριός φησι· « Μονὰς ἀπ' ἀρχῆς εἰς δυάδα κινηθεῖσα μέχρι Τριάδος ἔστη. » Κινεῖται γὰρ ἐν τῷ ταύτης D δεκτικῷ νῷ, εἴτε ἀγγελικῷ, εἴτε ἀνθρωπίνῳ, δι' αὐτῆς καὶ ἐν αὐτῇ τὰς περὶ αὐτῆς ἐξετάσεις ποιουμένῳ, καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, διδάσκει αὐτὸν ἀμερίστως ἐν τῇ πρώτῃ προσβολῇ τὸν περὶ μονάδος λόγον, ἵνα μὴ διαίρεσις τῷ πρώτῳ αἰτίῳ ἐπεισαχθῇ, προβιβάζει δὲ αὐτὸν καὶ τὴν θείαν καὶ ἀπόῤῥητον τούτου γονιμότητα δέξασθαι, λέγουσα μυστικῶς τε καὶ κρυφίως αὐτῷ μὴ δεῖν ἄγονον εἶναι πώποτε φρονεῖν τοῦτο τὸ ἀγαθὸν λόγου καὶ σοφίας, ἢ ἁγιαστικῆς δυνάμεως, ὁμοουσίων τε καὶ ἐνυποστάτων, ἵνα μὴ σύνθετον ἐκ τούτων ὑποληφθῇ τὸ Θεῖον ὡς συμβεβηκότων, καὶ οὐχὶ ταῦτα ὑπάρχον ἀεὶ πιστευθῇ. Κινεῖσθαι οὖν ἡ Θεότης λέγεται ὡς αἰτία τῆς καθ' ὃν ὑπάρχει τρόπον ἐξετάσεως. Ἄνευ γὰρ ἐλλάμψεως

(11) Dionys. Areopag. *De divinis nominibus*, cap. 4, p. 365, tom. I Opp. ed. Ven.

ἐπιβάλλειν θεότητι τῶν ἀμηχάνων ἐστί. Λέγεται δὲ κινεῖσθαι πάλιν καὶ διὰ τὴν κατὰ μέρος φανέρωσιν τοῦ περὶ αὐτῆς τελεωτέρου λόγου κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, ἀπὸ τοῦ Πατέρα ὁμολογεῖν ἀρχομένου, καὶ εἰς τὸ Υἱὸν συνομολογεῖν Πατρὶ προβαίνοντος, καὶ Πατρὶ καὶ Υἱῷ συμπαραδέχεσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ συμπροσκυνεῖν (**204** *b*) τοὺς διδασκομένους ἐνάγοντος Τριάδα τελείαν μονάδι τελείᾳ, ἤγουν μίαν οὐσίαν καὶ θεότητα καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν.

A stice et occulte ei persuadens infecundum censendum nunquam esse hoc bonum sermonis et sapientiæ, sive potestatis sanctificatoriæ, coessentialium et subsistentiam habentium, ne ex his tanquam congressis compositum esse divinum Numen putetur, et non semper hæc esse credatur. Moveri igitur Deus dicitur ut causa quæstionis de modo quo ipse exsistat. Etenim sine illuminatione aggredi deitatem nunquam poteris. Rursus autem moveri dicitur etiam propter vicissitudinem manifestationis perfectioris circa ipsum rationis per sacram Scripturam, quæ initium facit Patrem profitendo, et procedit in profitendum una cum Patre Filium, et ad recipiendum una cum Patre Filio Spiritum sanctum, et ad Trinitatem perfectam perfecta unitate, hoc est unam essentiam et deitatem et potestatem et actionem in tribus substantiis conjunctim et una venerandas instruit atque deducit.

—

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Ἀλλ' ἕτερον, οἶμαι, θέλων καὶ θέλησις, γεννῶν καὶ γέννησις, λέγων καὶ λόγος, εἰ μὴ μεθύομεν· τὰ μὲν ὁ κινούμενος, τὰ δὲ οἷον ἡ κίνησις. Οὔκουν θελήσεως τὸ θεληθὲν, οὐδὲ τὸ γεννηθὲν γεννήσεως (οὐδὲ γὰρ ἕπεται πάντως), οὐδὲ τὸ ἀκουσθὲν ἐκφωνήσεως, ἀλλὰ τοῦ θέλοντος καὶ τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ λέγοντος. Τὰ τοῦ Θεοῦ δὲ καὶ ὑπὲρ πάντα ταῦτα, ᾧ γέννησίς ἐστιν ἴσως ἡ τοῦ γεννᾷν θέλησις (12). »

B *Ex eodem sermone, in illud: « Verum aliud, ni fallor, est volens, aliud voluntas, aliud gignens, aliud generatio, aliud qui loquitur, aliud sermo, nisi forte temulenti simus: horum enim alterum est is qui movet, alterum velut motus ipse. Non ergo voluntatis est volitum, nec generationis quod genitum est (neque enim hoc prorsus sequitur), nec locutionis quod auditum est, sed volentis et gignentis et loquentis. At quæ in Deo considerantur, supra hæc quoque omnia sunt, utpote cui generatio fortasse sit ipsa gignendi voluntas. »*

Πρὸς τοὺς Ἀρειανοὺς πάντα κινοῦντας τρόπον, πρὸς τὸ εὐεπίβατον αὐτοῖς εἶναι τὴν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίαν, καὶ λέγοντας θελήσεως, ἀλλ' οὐ Πατρὸς Υἱὸν εἶναι τὸν μονογενῆ Υἱὸν, ταῦτά φησιν ὁ σοφὸς διδάσκαλος, εὐδιάλυτον οὖσαν δεικνὺς πᾶσαν αὐτῶν ἐντεῦθεν τὴν κατὰ τῆς ἀληθείας μηχανήν. Εἰ γὰρ τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ἅς ἴσως φαίη τις εἶναι συμπληρωτικὰς τῆς οὐσίας αὐτῆς, δύνασθαι μὲν ταύτας ἐνεργεῖν λέγομεν ἐν ᾗ σύνεισιν οὐσίᾳ, μὴ μέντοι καὶ κινεῖσθαι πάντως κατ' ἐνέργειαν ἀποτελεσματικὴν χωρὶς τῆς τοῦ θέλοντος ἐπινεύσεως δύνασθαι. Εἰ δὲ καὶ δοθείη καθ' ὑπόθεσιν τὸ ἴδιον ἐθέλειν αὐτὰς ἐνεργεῖν ἐκ τῆς φυσικῆς κινήσεως, χωρὶς τῆς τοῦ ταύτας, ἵν' οὕτως εἴπω, κεκτημένου ῥοπῆς μηδὲν ἰσχύειν αὐτὰς καθάπαξ ἀποτελεσματικῶς ἐνεργεῖν τῆς ἰδίας ὁρμῆς. Οὐ γὰρ ἀκολουθεῖ πάντως τῇ δυνάμει τὸ ἔργον, μὴ ἐχούσῃ τὴν τοῦ οὗ ἐστι δύναμις ῥοπὴν, συνεισφέρουσαν αὐτῇ τὸ κατ' ἐνέργειαν ἐν πράγματι τέλος, καθ' ἑαυτὴν οὔσῃ ἀνυποστάτῳ (**205** *a*). Μάτην τὴν θέλησιν προεβάλοντο, μὴ οὖσάν τινος ἀποτελεστικὴν, χωρὶς τοῦ αὐτὴν ἔχοντός τε καὶ θέλοντος. Καὶ τοῦτό ἐστιν ὅ φησιν ὁ διδάσκαλος. Οὐδὲ γὰρ ἕπεται πάντως δηλονότι τῇ θελήσει τὸ θεληθὲν, καὶ ταῖς λοιπαῖς ὡσαύτως τὰ λοιπὰ, χωρὶς τῆς τοῦ ταύταις ὑποκειμένου ἐν ᾧ καὶ εἰσὶ συνεισφορᾶς. Εἰ τοίνυν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς παραδειγμάτων τεκμαίρεσθε τὰ θεῖα, ὦ οὗτοι, δέξασθε ταῖς ὑμῶν γοῦν αὐτῶν στοιχοῦντες ὑποθέσεσι τῶν ἅμα πάντως εἶναι τὰ κατὰ τὴν μέσην σχέσιν ἀλλήλοις συνόντα, λέγω δὴ τὸν θέλοντα καὶ τὸ θεληθὲν, τὸν γεννῶντα καὶ τὸ γεννηθὲν, κατὰ τὴν σχέσιν,

Ad Arianos omnia perturbantes, quo Unigenitum blasphemandi opportunitatem sibi facerent, atque Filium voluntatis, non autem Patris esse C unigenitum Filium statuentes, hæc sapiens doctor dicit, facile esse demonstrans inde ad dissolvendum omne artificium contra veritatem structum. Nam si animæ facultates, quas aliquis dixerit essentiæ hujus completorias esse, has quidem in qua simul insunt essentia agere statuamus, haud tamen item moveri per actionem effectum præstantem nisi per volentis nutum posse. Si autem etiam daretur sub conditione privatum et proprium velle eas agere ex naturali motu, tamen præter ejus qui eas possidet, ut ita dicam, libramento nihil eas ita ut perfectam administrent efficaciam proprii impetus posse. Neque enim omnino facultatem sequitur opus, quæ ejus cujus est facultas libramento caret, quod activam in facto consum- D mationem ei afferat, dum ipsa per se est sine substantia. Frustra voluntatem proposuerunt, quæ nihil perficit præter eum qui ipsam habet et vult. Atque hoc est quod dicit magister. Nequaquam enim, ut apparet, voluntatem sequitur volitum, nec magis reliquas reliqua, sine ejus quod his subjacet, in quo et insunt, collatione. Quod si de humanis nostris, o isti, exemplis divina æstimatis, vestris saltem ipsis conditionibus innisi necesse esse concedite ut quæ secundum medium affectum sive relationem sese comitantur simul sint, volentem, inquam, et volitum, generantem et generatum, quæ secundum affectum sive relationem

(12) Idem *ibid.* cap. 6, p. 527, tom. I Opp. ed. Bened.

id est voluntatem et generationem, se invicem comitantur. Quemadmodum enim extra videntem et visum non est visus, neque cogitatio extra cogitantem et cogitatum, ita nec extra generantem et generatum generatio, nec extra volentem et volitum voluntas, quia, ut demonstratum est, nec volitum sequitur voluntatem sine ejus qui vult collatione. Quod si simul sunt hæc secundum affectum, immobilis enim amborum affectus, — contemporabat ergo generanti Patri, Patri qui semper erat, per generationem etiam secundum vos generatus Filius, cum inter semetipsum et Patrem generantem nullo modo admittat intervallum temporis, neque est amplius voluntatis Filius Filius, sed Patris generantis. Atque hæc, inquit, ex humanis nostris dicta sint exemplis; at quæ in Deo considerantur, supra hæc quoque omnia sunt, cui generatio fortasse est gignendi voluntas. In dubium vero id adduxit per « fortasse » adverbium, propterea quod Filii ex Patre generatio etiam voluntatem superat. Neque enim separatur voluntate a Patre Filius, neque ullo modo Patris voluntas cogitantibus nobis anticipat Filium, quia nec Pater antecedebat Filium, non magis quam intellectus ante sermonem ex ipso, aut lux ante splendorem. Nam simul habentes exsistentiam unam Pater et qui ex eo sine initio generatus est Filius, et voluntatem habent simplicem atque individuam, ut etiam essentiam unam et naturam.

A φημὶ δὲ τὴν θέλησιν καὶ τὴν γέννησιν, ἀλλήλαις συνόντα. Ὡς γὰρ τοῦ ὁρῶντος καὶ τοῦ ὁρωμένου χωρὶς οὐκ ἔστιν ὅρασις, οὔτε τοῦ νοοῦντος καὶ τοῦ νοουμένου νόησις, οὕτως οὐδὲ τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ γεννωμένου γέννησις, οὐδὲ τοῦ θέλοντος καὶ τοῦ θελομένου θέλησις, ὅτι μηδὲ ἕπεται θελήσει τὸ θεληθὲν, ὡς ἐδείχθη, χωρὶς τῆς τοῦ θέλοντος συνεισφορᾶς. Εἰ δὲ τῶν ἅμα ταῦτά ἐστι κατὰ τὴν σχέσιν, ἀκίνητος γὰρ ἡ ἐπ' ἀμφοῖν σχέσις, ἅμα ἦν ἄρα τῷ γεννῶντι Πατρὶ, ἀεὶ ὄντι Πατρὶ, διὰ γεννήσεως, καὶ καθ' ὑμᾶς ὁ γεννώμενος Υἱὸς, μὴ παραδεχόμενος καθ' οἱονδήποτε τρόπον μεταξὺ αὐτοῦ καὶ τοῦ γεννῶντος Πατρὸς παρενθήκην χρόνου, καὶ οὐκ ἔτι θελήσεώς ἐστιν Υἱὸς ὁ Υἱὸς, ἀλλὰ τοῦ γεννῶντος Πατρός. Καὶ ταῦτα, φησὶν, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς παρα- B δειγμάτων εἰρήσθω, τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ ὑπὲρ πάντα ταῦτα, ᾧ γέννησις ἴσως ἐστὶν ἡ τοῦ γεννᾷν θέλησις. Ἀμφέβαλε δὲ τοῦτο διὰ τοῦ « Ἴσως » ἐπιῤῥήματος διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ θέλησιν εἶναι τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς τοῦ Υἱοῦ γέννησιν. Οὐ γὰρ μεσάζεται θελήσει ἐκ τοῦ (**205** *b*) Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐδὲ προεπινοεῖται τοῦ Υἱοῦ καθ' ὁτιοῦν ἡ τοῦ Πατρὸς θέλησις, ὅτι μηδὲ προϋπῆν ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, ὥσπερ οὐδὲ νοῦς λόγου τοῦ ἐξ αὐτοῦ, οὔτε φῶς τοῦ ἀπαυγάσματος. Ἅμα γὰρ τὸ εἶναι ἔχοντες καὶ θέλησιν μίαν ἔχουσιν ὅ τε Πατὴρ καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως γεννηθεὶς Υἱὸς, ἁπλῆν τε καὶ ἀδιαίρετον, ὥσπερ οὖν καὶ οὐσίαν μίαν καὶ φύσιν.

Ex eodem sermone, in illud: « Alioqui quid prohibet quominus ipse quoque allata hac propositione: Pater major natura est, ac deinde assumpta altera, Natura autem non omnino major, nec Pater, ita postremo concludam: Majus igitur omnino non majus, vel, Pater omnino non Pater? »

Cum de causa majorem Filio Patrem, quia ex Patre sit Filius, at non ex Filio Pater exsistat, doctor sapienter definiret, Ariani quod de natura causa sit propositione assumpta ei maligne quod de natura majus sit collegerunt. Atque primum strenue quod isti privata ratiocinatione collegerunt diluit dicens: « Haud scio se ipsosne potius an eos ad quos dirigunt sermonem captiosa hac argumentatione circumveniant. » Neque enim simpliciter quæcunque de aliquo dicuntur, etiam de isto dicentur quod ipsi subjacet; sed patet de quo, et quænam dicantur. Nimirum quæcunque de causa tanquam causa, inquit, dicuntur, ea etiam de eo quod de natura est dicentur. Neque enim rationis est ea quæ ut exemplo hoc utar, de sapiente vel rege ut sapiente vel ut rege dicuntur etiam de eo quod his subjacet dicere, ut hominibus, et præter legem essentiæ definitione eorum quæ subjacent una comprehendere quæ de sapientia ut sapientia, quæque de regno ut regno dicuntur, id est quæ nihil omnino communicant cum ratione essentiæ,

C *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Ἐπεὶ τί κωλύει κἀμὲ ταύτην πρότασιν ποιησάμενον τὴν ὅτι, Ὁ Πατὴρ μείζων τῇ φύσει, ἔπειτα προσλαβόντα τὸ, Φύσει δὲ οὐ πάντως μεῖζον, οὐδὲ Πατὴρ, συναγαγεῖν, Τὸ μεῖζον οὐ πάντως μεῖζον, ἢ, Ὁ Πατὴρ οὐ πάντως Πατήρ; »*

Ἐπειδήπερ μείζονα τῷ αἰτίῳ τοῦ Υἱοῦ τὸν Πατέρα σοφῶς ὁ διδάσκαλος, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄντος τοῦ Υἱοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Πατρὸς ὑπάρχοντος, διωρίζετο, προσλαβόντες οἱ Ἀρειανοὶ τὴν τὸ αἴτιον φύσει πρότασιν συνῆγον αὐτῷ κακούργως τὸ φύσει μεῖζον. Πρῶτον μὲν ἐπιλύεται γενναίως τὸ παραλελογισμένως ὑπ' αὐτῶν συναχθὲν εἰπών· « Οὐκ οἶδα πότερον ἑαυτοὺς παραλογίζονται, ἢ τοὺς πρὸς οὓς ὁ λόγος. » Οὐ γὰρ ἁπλῶς ὅσα κατά τινος λέγεται, D ταῦτα καὶ κατὰ τοῦ ἀποκειμένου τούτῳ ῥηθήσεται· ἀλλὰ δῆλον κατὰ τίνος καὶ τίνα τοῦτ' ἐστίν. Οὐ γὰρ ὅσα κατὰ τοῦ αἰτίου ὡς αἰτίου, φησὶ, λέγεται, ταῦτα καὶ κατὰ τοῦ φύσει ῥηθήσεται. Οὐκ ἔστι γὰρ λόγου τὰ κατά τινος φέρε εἰπεῖν σοφοῦ ἢ βασιλέως ὡς σοφοῦ ἢ ὡς βασιλέως λεγόμενα καὶ κατὰ τοῦ ὑποκειμένου τούτοις ῥηθῆναι, ὡς ἀνθρώπων, καὶ συμπαραλαμβάνειν ἀθέσμως τῷ τῆς οὐσίας ὅρῳ τῶν ὑποκειμένων τὰ κατὰ τῆς σοφίας ὡς σοφίας, καὶ τὰ κατὰ τῆς βασιλείας ὡς βασιλείας λεγόμενα, τὰ μηδὲν καθόλου τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας (**206** *a*) ἐπικοινωνοῦντα ὡς συστατικὰς διαφορὰς αὐτῆς καὶ συμπληρωτικὰς

(13) Idem *ibid.* cap. 15, p. 534, tom. I Opp. edit. Bened.

τοῦ κατ' αὐτὴν ὅρου παραλαμβάνειν. Ἔπειτα σοφώτερον συμπλέξας αὐτοῖς ἐκ τῆς αὐτῶν προτάσεως συλλογισμὸν περιτρέπει αὐτοὺς ἑαυτοῖς. Ἔχει δὲ οὕτως· Ἐπεὶ τί κωλύει κἀμὲ ταύτην πρότασιν ποιησάμενον τὴν ὅτι, Ὁ Πατὴρ μείζων τῇ φύσει, ἔπειτα προσλαβόντα τὸ, Φύσει δὲ οὐ πάντως μεῖζον οὐδὲ Πατὴρ, ἐντεῦθεν συναγαγεῖν, Τὸ μεῖζον οὐ πάντως μεῖζον, ἢ, Ὁ Πατὴρ οὐ πάντως Πατήρ; Πρὸς δὲ τὸ σαφέστερον ἡμῖν γενέσθαι καὶ συνεκτικώτερον διαγράψωμεν, εἰ δοκεῖ, σχήματι τὸ λεγόμενον, ἐκ μὲν τῆς τῶν ἐναντίων ἐπιχειρήσεως ἀρχόμενοι, εἰς δὲ τὴν τοῦ Πατρὸς καταπαύοντες διδασκαλίαν.

A ut differentias ipsam constituentes et complentes ejus definitionem admittere. Deinde sapientius adjuncto eis ex propositione ipsorum syllogismo suo ipsorum eos gladio jugulat. Quæ ita se habent: «Alioqui quid prohibet quominus ipse quoque allata hac propositione: Pater major natura est, ac deinde assumpta altera, Natura autem omnino non major, nec Pater; ita postremo concludam: Majus igitur omnino non majus, vel, Pater omnino non Pater.» Verum quo magis nobis fiat perspicuum et consummatum, age, in formulam, si placet, redigamus quod dicitur, ab adversariorum conamine incipientes, et in Patris doctrinam desinentes.

Πρότασις Ἀρειανῶν, ἤγουν Εὐνομιανῶν· «Εἰ φύσει αἴτιος ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, μείζων δὲ ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, μείζων ἄρα τῇ φύσει ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ.» Ἐπίλυσις τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Γρηγορίου διὰ τῆς εἰς ἄτοπον ἀπαγωγῆς περιτρέποντος τοὺς ἐναντίους· «Εἰ φύσει μείζων καθ' ὑμᾶς ὁ Πατὴρ τοῦ Υἱοῦ, τὸ δὲ φύσει οὐ πάντως μείζων ἢ Πατὴρ, τὸ μεῖζον ἄρα οὐ πάντως μεῖζον, ἢ ὁ Πατὴρ οὐ πάντως Πατήρ.»

Propositio Arianorum, sive Eunomianorum: «Si Pater natura Filii causa est, et major Pater Filio B est, sequitur ut Pater natura Filio major sit.» Solutio sancti nostri patris Gregorii ad absurdum deducentis et confutantis adversarios ita: «Si natura secundum vos Pater major est Filio, id vero quod natura est nequaquam majus est Patre, sequitur ut majus omnino non sit majus, aut ut Pater omnino non Pater sit.»

Οὕτω περιτρέπονται τοῖς οἰκείοις ἑαλωκότες μηχανήμασιν οἱ τὴν ἀλήθειαν ἀπαναινόμενοι, κενοὶ κενῶς τῆς εὐσεβείας ἐκτιναχθέντες. Ἐπὶ γὰρ τῶν τοιούτων λόγων τὰ συμπεράσματα τῶν προτάσεών εἰσι συστατικὰ, τῶν δὲ συμπερασμάτων αἱ προτάσεις ὑπάρχουσιν ὁριστικαὶ, οἷς περιπεπτώκασιν ἐκ πολλῆς ἀμαθίας οἱ ἑαυτοὺς οἰόμενοι σοφούς.

Ita confutantur suis ipsorum artificiis capti veritatis renegatores, et leves pietate leviter excutiuntur. De talibus enim dictis conclusiones constituunt propositiones, conclusiones autem definiunt propositiones, quibus se induerunt pro magna sua ignorantia illi qui sibi sapientes ipsis videntur esse.

«Ἔστω δὲ καὶ ἐνεργείας, εἰ δοκεῖ, οὐδὲ οὕτως ἡμᾶς αἱρήσετε. Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐνηργηκὼς ἂν εἴη τὸ ὁμοούσιον, εἰ καὶ ἄτοπος ἄλλως ἡ τῆς περὶ τοῦτο ἐνεργείας ὑπόληψις (14).»

C *«Sit etiam actionis, si ita videtur, nec sic quidem causam obtinebitis. Eodem enim modo dicemus hoc ipsum egisse Patrem, ut consubstantialis ipsi Filius esset; etsi alioquin absurditate non caret hujusmodi actionis opinio.»*

Ἐπειδὴ οἱ τὴν γλῶσσαν ὡσεὶ ξυρὸν κατὰ τῆς ἀληθείας ἠκονημένην ἔχοντες ἔλεγον δῆθεν ἐρωτῶντες· Ὁ Πατὴρ οὐσίας ἐστὶν, ἢ ἐνεργείας ὄνομα (**206** *b*); ἵνα εἰ μὲν εἴπωμεν οὐσίας ὄνομα εἶναι τὸ, Πατὴρ, ἐντεῦθεν συναγάγωσι τὸ ἑτεροούσιον εἶναι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ὡς τῆς αὐτῆς οὐσίας δύο μὴ ἐπιδεχομένης καὶ διάφορα κυρίως ὀνόματα (εἰ γὰρ τὸ Πατὴρ οὐσίας ἐστὶν ὄνομα, οὐκ ἄν ποτε τῆς αὐτῆς ὄνομα εἴη τὸ Υἱός)· εἰ δὲ ἐνεργείας, σαφῶς τοῦ Πατρὸς ποίημα τὸν Υἱὸν ὁμολογοῦντας δείξωσιν, ὡς ἐνέργημα, μετὰ τὸ τὴν κυριολεξίαν ἀντιθετικῶς διεξελθεῖν εὐθέως πρὸς αὐτοὺς τὸν διδάσκαλον εἰρηκότα οὔτε οὐσίας εἶναι τὸ *πατὴρ* ὄνομα, οὔτε ἐνεργείας, ἀλλὰ σχέσεως, καὶ τοῦ πῶς ἔχει πρὸς τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ, ἢ ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν Πατέρα, συμπεριφορικῶς ἐνήγαγεν εἰπών· «Ἔστω καὶ ἐνεργείας, εἰ τοῦτο δοκεῖ,» καὶ ἐπιφέρει· «Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐνηργηκὼς ἂν εἴη τὸ ὁμοούσιον.» Πῶς οὖν ἐνεργεῖ τὸ ὁμοούσιον; ζητήσαι τις ἂν τυχὸν τῶν ἄγαν ἐξεταστικῶν καὶ μηδὲν τῶν συμφερόντων ἀγνοεῖν ἀνεχομένων. Τοῦτο δὲ κατὰ τοιόνδε τρόπον ὁμαλισθήσεται. Δύο καθόλου τὰς ἐνεργείας εἶναί φασιν ἐν τοῖς οὖσι,

Qui linguam tanquam novaculam contra veritatem acutam habent cum dicerent, interrogantes nimirum: Pater essentiæne est, an actionis nomen? ut, si essentiæ quidem nomen esse «Pater» statuerimus, inde alienæ a Patre substantiæ Filium esse colligant, quod eadem substantia duo et diversa proprie haud capiat nomina (nam si Pater essentiæ est nomen, nequaquam ejusdem sit «Filius» nomen), sin actionis, ut clare atque aperte Filium Patris conditionem statuere D nos, velut actione conflatum, ostendere habeant, postquam de propriis nominibus contra disputavit magister statimque dixit neque essentiæ Patris nomen esse, neque actionis, sed relationis, et quomodo ad Filium se Pater, aut Filius ad Patrem se habeat, comiter infert dicens: «Sit etiam actionis, si ita videtur, et addit, «Eodem enim modo dicemus hoc ipsum egisse Patrem ut consubstantialis ipsi Filius esset.» Quomodo igitur, quæret fortasse aliquis curiosior et nihil quod utile sit ignorare sustinens, quomodo agit ut consubstantialis Filius sit? Quod hoc fere modo explanabitur.

(14) Idem *ibid.* cap. 16, p. 535, tom. I. Opp. ed. Bened.

Duas in universum actiones in rebus statuunt, quarum una est quæ ex iis quæ sunt naturaliter procreat quæ sint ejusdem et generis et essentiæ, sibique ipsis eadem ubique et constantia. De qua veluti morigerans argutulis illis recte magister, quo paulisper saltem a blasphemando eos prohibeat, dicit : « Esto vero secundum vos, » secundum disputationis suppositum, « esto etiam actionis nomen Pater; » et his subjungit : « Eodem enim modo dicemus hoc ipsum egisse Patrem; » id est ut consubstantialis ipsi Filius esset, tanquam efficeret actionem essentialiter substantem et viventem, quemadmodum et Sermonem profecto vivum et potestatem et sapientiam per se ipsam substantem unigenitum Dei Sermonem et Filium Patris divini veritatis doctores dixerunt. Alteram autem actionem ad externa efficienda pertinere statuunt, qua quis circa externum aliquid et alienæ essentiæ agens alienum quid a propria essentia atque diversum ex materia jam prius exsistente instituit. Hanc autem actionem cum artibus secundum scientiam communicari et compositam esse aiunt. De qua divinus doctor : « Etsi, inquit, alioquin absurditate non caret, » juxta quam videlicet rationem accepta est, « hujusmodi actionis opinio, » præsertim si de Patre et Filio accipitur, de quibus ne priorem quidem proprie actionem statuere nos pius sensus patitur, propterea quod etiam hanc superat ineffabilis et incomprehensibilis Unigeniti substantia, qua ex Patre et cum Patre et in Patre est.

A μίαν μὲν τὴν προάγουσαν ἐκ τῶν ὄντων φυσικῶς τὰ ὁμογενῆ καὶ ὁμοούσια καὶ ἑαυτοῖς πάντη ταὐτά. Καθ' ἣν συμπεριενεχθεὶς τοῖς λογολέσχαις ἐπιεικῶς πρὸς τὸ μικρὸν γοῦν ἐπισχεῖν αὐτοὺς τοῦ βλασφημεῖν φησιν ὁ διδάσκαλος, « Ἔστω δὲ καθ' ὑμᾶς, » κατὰ τὸν ἀποδοθέντα σκοπὸν τοῦ λόγου, « καὶ ἐνεργείας ὄνομα ὁ Πατήρ. » Οἷς ἐπάγει· « Αὐτὸ δὲ τοῦτο ἐνηργηκὼς ἂν εἴη ὁ Πατήρ, » δηλονότι τὸ ὁμοούσιον, ὡς ἐνέργειαν οὐσιωδῶς ὑφεστῶσαν καὶ ζῶσαν, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ λόγον ζῶντα καὶ δύναμιν καὶ σοφίαν αὐθυπόστατον τὸν μονογενῆ Θεοῦ Λόγον καὶ Υἱὸν τοῦ Πατρὸς εἰρήκασιν οἱ θεόφρονες τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι. Τὴν δὲ ἑτέραν ἐνέργειάν φασιν εἶναι τῶν ἐκτὸς ἀπεργαστικήν, καθ' ἥν περί τι τῶν ἔξωθεν (**207** *a*) καὶ ἑτεροουσίων ἐνεργῶν τις ἕτερόν
B τι τῆς ἰδίας οὐσίας ἀλλότριον ἐκ προϋποκειμένης ὕλης τινὸς κατασκευάζει. Ταύτην δὲ τὴν ἐνέργειαν ταῖς τέχναις ἐπιστημονικῶς συγκεῖσθαί φασι. Περὶ ἧς ὁ θεόφρων διδάσκαλός φησι, « Εἰ καὶ ἄτοπος ἄλλως, » παρ' ὃν ἐλήφθη δηλονότι τρόπον, « Ἡ τῆς περὶ τοιαύτης ἐνεργείας ὑπόληψις, » καὶ μάλιστα ἐπὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ λαμβανομένης, ἐφ' ὧν οὐδὲ τὴν πρώτην κυρίως δέξασθαι ὁ εὐσεβὴς ἀνέχεται νοῦς, διὰ τὸ καὶ ὑπὲρ ταύτην εἶναι τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς καὶ ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ ἄφραστον καὶ ἀπερινόητον ὕπαρξιν τοῦ Μονογενοῦς.

Ex secundo de Filio sermone, in illud : « Deus vero dicatur non ratione Verbi, sed partis quæ in oculorum sensum cadit. Quo enim modo illius, qui proprie Deus est Deus dici queat? Quemadmodum Pater non humanitatis, sed Verbi respectu. Duplici quippe natura constabat; quo fit ut alterum de utroque proprie dicatur, alterum improprie, contra quam in nobis se res habet. Deus enim proprie noster Deus est, non autem proprie Pater. »

C *Ἐκ τοῦ β' περὶ Υἱοῦ λόγου, εἰς τό· « Θεὸς δὲ λέγοιτο ἂν οὐ τοῦ Λόγου, τοῦ ὁρωμένου δέ. Πῶς γὰρ εἴη τοῦ κυρίως Θεοῦ Θεός; ὥσπερ καὶ Πατὴρ οὐ τοῦ ὁρωμένου, τοῦ Λόγου δέ. Καὶ γὰρ ἦν διπλοῦς, ὥστε τὸ μὲν κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν, τὸ δὲ οὐ κυρίως· ἐναντίως δὲ ἐφ' ἡμῶν ἔχει. Ἡμῶν γὰρ κυρίως Θεὸς ὁ Θεός, οὐ κυρίως δὲ Πατὴρ* (15). »

« Alterum proprie de utroque » est ponendum, et de Patre et de Deo, ut quorum utrumque proprie potest de Christo dici propter substantiæ unitatem. Christi enim Pater proprie est Deus, quia Filius et Deus Sermo et unus sanctæ Trinitatis exsistit vel post carnificationem, ut etiam Dei ejusdem Christi rursus est proprie, quia homo revera est propter carnem, et unus hominum appellabatur; quæ enim partium sunt, ea de toto. quod inde consistit, proprie prædicantur, quia proprie recipit quæcunque naturaliter inhærent partibus, unde etiam constant. « Alterum improprie de utroque » æque capiendum est et de Deo et de Patre, quia utrumque vocabulum de Christo proprie dici nequit, propter naturalem earum ex quibus et in quibus consistit naturarum differentiam. Quæ enim ei quod de compositione totum est adhærent de una alterave partium suarum, ea nunquam proprie prædicabuntur. « Contra » autem

Τὸ μὲν κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν θετέον, τοῦ, Πατήρ, καὶ τοῦ, Θεός, ὡς ἀμφοῖν ἐπὶ Χριστοῦ κυρίως λέγεσθαι δυναμένων διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν. Χριστοῦ γὰρ Πατὴρ κυρίως ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς Υἱοῦ καὶ Θεοῦ Λόγου καὶ ἑνὸς τῆς ἁγίας Τριάδος ὑπάρχοντος καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ Θεοῦ τοῦ αὐτοῦ Χριστοῦ πάλιν
D κυρίως ἐστὶν, ὡς ἀνθρώπου κατὰ ἀλήθειαν ὄντος διὰ τὴν σάρκα, καὶ ἑνὸς τῶν ἀνθρώπων χρηματίζοντος· τὰ γὰρ τῶν μερῶν τοῦ ἐξ αὐτῶν ὅλου κυρίως κατηγορεῖται, ὡς ἐπιδεχομένου πάντα κυρίως τὰ φυσικῶς προσόντα τοῖς μέρεσιν, ἐξ ὧν καὶ ὑφέστηκε. « Τὸ δὲ οὐ κυρίως ὡσαύτως ἐπ' ἀμφοῖν » ληπτέον, τοῦ, Θεός, καὶ τοῦ, Πατήρ, ὡς ἀμφοῖν ἐπὶ Χριστοῦ κυρίως λεχθῆναι μὴ δυναμένων, διὰ τὴν φυσικὴν διαφορὰν τῶν ἐξ ὧν καὶ εν αἷς συνέστηκε φύσεων. Τὰ γὰρ τῷ κατὰ σύνθεσιν ὅλῳ προσόντα θατέρου τῶν ἑαυτοῦ μερῶν οὐδέποτε κυρίως κατηγορηθήσεται. « Ἐναντίως » δὲ « ἡ ἐφ' ἡμῶν (**207** *b*) ἔχει, » τουτέστιν ἔμπαλιν καθὼς ἐφ' ἡμῶν ἔχει. Ἡνίκα γὰρ τὴν

(15) Greg. Nazianz. Orat. Theol. IV, de Filio, cap. 8, p. 545, tom. I Opp. edit. Bened.

διαφορὰν θεωρῶ τῶν φύσεων, καὶ τὴν αὐτῶν κατ' ἐπίνοιαν ποιοῦμαι διάκρισιν, οὐ δύναμαι τὸ ἐπ' ἀμφοῖν κυρίως τιθέναι, τοῦ, Πατὴρ, φημὶ, καὶ τοῦ, Θεός. Οὐ γὰρ κυρίως τοῦ Λόγου Θεός ἐστιν ὁ Πατὴρ, οὐδὲ κυρίως Πατὴρ τῆς σαρκός ἐστιν ὁ Θεός. « Ἐναντίως δὲ, » τουτέστιν ἔμπαλιν δὲ, ἢ ἀντιστρόφως δὲ, τοῦ τε « κυρίως » δηλονότι καὶ « οὐ κυρίως, » ἐπί τε τῆς ἑνώσεως καὶ τῆς μιᾶς ὑποστάσεως, ἐπί τε τῆς διαφορᾶς τῶν φύσεων καὶ τῆς κατ' ἐπίνοιαν αὐτῶν διακρίσεως λαμβανομένων, ὡς τῆς μὲν μίαν ὑποστάσεως κυρίως Θεὸν καὶ Πατέρα λεγόμενον, ὡς ἑνὸς Χριστοῦ, τὸν Θεὸν ἐπιδεχομένης κατὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν, τῆς δὲ κατ' οὐσίαν διαφορᾶς τῶν φύσεων ἔμπαλιν τὸ μὴ κυρίως ἐπιδεχομένης, καθὼς ἐφ' ἡμῶν ἔχει. Ἡμῶν γὰρ κυρίως μὲν Θεὸς ὁ Θεὸς, ὥσπερ καὶ τῆς τοῦ Λόγου σαρκὸς, οὐ κυρίως δὲ Πατὴρ, ὥσπερ οὐδὲ τῆς τοῦ Λόγου σαρκός. Ἐνηλλαγμένως οὖν τὰ τοῦ ὅλου τοῖς μέρεσι, καὶ τῷ ὅλῳ τὰ τῶν οἰκείων μερῶν ἐκφωνητέον, καὶ ἔσται ῥᾳδία καὶ σαφὴς ἡ τοῦ προκειμένου κατάληψις. Καὶ ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἡνίκα μὲν ὡς ὑπόστασις ὁ Χριστὸς θεωρεῖται, τὸ « κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν, » τοῦ, Θεὸς, λέγω καὶ τοῦ, Πατὴρ, θετέον, ἡνίκα δὲ διὰ τὴν ἀσύγχυτον ὕπαρξιν τῶν ἐν οἷς καὶ ἐξ ὧν ἐστιν αἱ τοῦ Χριστοῦ φύσεις θεωροῦνται, τὸ « ἔμπαλιν » θετέον, ὅπερ ἐστὶ τὸ μὴ κυρίως, καθὼς ἐφ' ἡμῶν ἔχει. Καὶ δηλοῖ τοῦτο σαφῶς λέγων ὁ διδάσκαλος διὰ τοῦ ἐπαγαγεῖν, « Καὶ τοῦτο ποιεῖ τοῖς αἱρετικοῖς τὴν πλάνην, ἡ τῶν ὀνομάτων ἐπίζευξις, ἐπαλλαττομένων τῶν ὀνομάτων διὰ τὴν σύγκρασιν. » Σημεῖον δὲ, ἡνίκα αἱ (**208** a) φύσεις διΐστανται ταῖς ἐπινοίαις, συνδιῄρηνται καὶ τὰ ὀνόματα. Τουτέστιν, ἕως ὑπόστασιν μίαν σκοπεῖς τὸν Χριστὸν, ἡ κατ' ἐπαλλαγὴν τῶν ὀνομάτων ἐπίζευξίς ἐστιν ἀδιαίρετος, ἐπειδὰν δὲ ταῖς ἐπινοίαις διαστήσῃς τὰς συμπληρούσας τὴν μίαν ὑπόστασιν τοῦ Χριστοῦ φύσεις, συνδιεῖλες ταῖς φύσεσι καὶ τὰ ὀνόματα· ἢ πάλιν, ἐπείπερ τὴν φύσιν διπλοῦς ὁ Χριστὸς, ἄμφω κατηγορεῖται αὐτοῦ, τὸ Θεὸς καὶ Πατὴρ, κυρίως μὲν ἡνίκα συνεκφωνεῖται καταλλήλως ταῖς φύσεσι τὰ ὀνόματα, οὐ κυρίως δὲ ὅταν ἡ κατὰ φύσιν ἑκατέρου τῶν ἐξ ὧν ἐν οἷς τε καὶ ἅπερ ἐστὶ θατέρῳ διὰ τὴν μίαν ὑπόστασιν ἐπηλλαγμένως ἀντιδίδωται κτῆσις. Ὅπερ ποιεῖν μὴ γινώσκοντες, ἢ κυριώτερον εἰπεῖν μὴ ἀνεχόμενοι, οἱ τότε καὶ οἱ νῦν αἱρετικοὶ τὸν μονογενῆ Θεὸν Λόγον βλασφημεῖν οὐ παραιτοῦνται, οἱ μὲν εἰς κτίσμα κατάγοντες διὰ τὰ ἀνθρώπινα, οἱ δὲ τὴν οἰκονομίαν συγχέοντες διὰ τὴν ἄρνησιν τῶν ἐξ ὧν ἐστι φύσεων. Ἄλλος δὲ πάνυ τὰ θεῖα σοφὸς τοῦτον ἐρωτηθεὶς παρ' ἐμοῦ τὸν τόπον ἔφη· Τὸ μὲν « κυρίως, » τὸ δὲ « οὐ κυρίως ἐπ' ἀμφοῖν, » τῆς αὐτῆς ἐστι κατηγορίας τῆς σχετικῆς, εἴτε τῆς Πατὴρ, εἴτε τῆς Θεὸς, ἢ καὶ ἑκατέρας, ὡς ἐφ' ἑνὸς Χριστοῦ τιθεμένης, τοῦ συνεστῶτος ἐκ δυοῖν τῶν ἐναντίων, « κυρίως » καὶ « οὐ κυρίως. » Εἰ μὲν Θεὸς ὁ Πατὴρ τοῦ Χριστοῦ λεχθείη κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῶν δύο φύσεων, « κυρίως » μὲν τοῦ κτίσματος ἂν λέγοιτο, « οὐ κυρίως » δὲ τοῦ Θεοῦ Λόγου. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων Πατὴρ « κυρίως » τοῦ Λόγου, τοῦ δὲ

A « quam in nobis se res habet, » hoc est rursus ut de nobis se habet res. Quando enim naturarum specto differentiam, easque cogitatione discerno, de utroque proprie ponere non possum, de Patre, inquam, et de Deo. Haud enim proprie Sermonis Deus est Pater, neque proprie Pater carnis est Deus. « Contra quam, » hoc est rursus vero, vel contrario modo, quod nimirum pertinet ad illud « proprie » et « improprie, » ad unitionem et substantiæ unitatem, ad differentiam naturarum et ad discrimen quo mente percipimus, cum substantiæ unitas proprie dici Deum et Patrem, ut unius Christi, de causa prædicta Deum admittat, cumque rursus essentialis naturarum differentia improprie dici recipiat, quemadmodum in nobis se

B res habet. Noster enim proprie Deus est Deus, ut etiam Sermonis carnis, sed non proprie, Pater, ut nec Sermonis carnis. Invicem enim atque mutuo quæ totius sunt debemus partibus, quæque propriarum est partium toti debemus tribuere, atque facilis erit et perspicua eorum quæ tractantur comprehensio. Et quo magis perspicuum fiat quod dico, quando ut substantiam contemplamur Christum illud « proprie de utroque, » de Deo, inquam, et Patre, ponendum; quando autem per exsistentiam inconfusam eorum in quibus et ex quibus constant Christi naturæ, illud « rursus » ponendum, quod est non proprie, quemadmodum in nobis se res habet. Et hoc significat manifesta magistri ora-

C tio, cum subjiciat, « Atque hoc est quod hæreticos in errorem inducit, nempe nominum horum conjunctio, permutatis videlicet inter se nominibus propter naturæ utriusque connexionem. » Argumento est quod cum naturæ animo et cogitatione distinguuntur, simul quoque nomina dividuntur. Hoc est, quandiu Christum unam contemplaris substantiam, nominum secundum permutationem conjunctio individua est, ubi autem intellectu discriminaveris naturas quæ Christi substantiæ unitatem consummant, una cum naturis nomina quoque discriminabis; aut rursus, cum Christus duplex natura sit, utrumque de eo prædicatur, et Deus et Pater, proprie quidem quando naturis convenienter nomina simul pronuntiantur, improprie autem

D quando naturalis utriusque possessio eorum unde et in quibus exsistit quod exsistit alterutri propter substantiæ unitatem invicem attribuitur. Quod cum facere nesciant, aut, ut magis proprie dicam, non sustineant et refragentur, veteres et hodie qui exstant hæretici unigenitum Deum Sermonem blasphemare non detrectant, nunc ad creaturam eum deprimendo propter humana, nunc dispensationem confundendo per earum unde constat naturarum renegationem. Alius vero divinarum rerum peritissimus a me consultus in hunc fere modum interpretatus est: Hoc « proprie, » et illud, « improprie » de utroque, » ejusdem est prædicationis relativæ, sive Patris, sive Dei, sive etiam utriusque nominis, ut de uno Christo usurpatæ, qui ex duobus

contrariis constat, id est ex eo quod « proprie » et ex eo quod, « non proprie. » Itaque si Deus Christi Pater duarum naturarum respectu dicetur, « proprie » sane ad creaturam pertinebit; « improprie » autem ad Deum Sermonem. Item ex adverso Pater pertinebit « proprie » ad Sermonem; ad creaturam contra « improprie, » prout etiam apud nos hæc uti dicuntur se habent. Noster enim, « proprie » quidem Deus est, « improprie » autem Pater. Quam observationem a sapiente illo acceptam, cum elegans sit, libro inserendam esse putavi.

A κτίσματος « οὐ κυρίως, » καθὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔχει ταῦτα λεγόμενα. Ἡμῶν γὰρ « κυρίως » μὲν Θεὸς, « οὐ κυρίως » δὲ Πατήρ. Ταύτην ἀποδεξάμενος ἐγὼ τοῦ σοφοῦ τὴν ἐπιβολὴν ὡς καλῶς ἔχουσαν συνεῖδον ἐνταγῆναι τῷ γράμματι.

Ex eodem sermone, in illud: « Accipere eum, id est Christum, vitam aut judicium aut gentium hæreditatem aut omnis carnis potestatem aut gloriam aut discipulos, aut cætera ejus generis quæ dicuntur, » quodque magister hisce subjungat: « Hoc quoque ad humanitatem spectat, » et deinceps: « Quanquam ut hæc etiam Deo tribuamus, nulla inde absurditas consequetur. Non enim velut ascititia ei tribues, sed quæ velut a principio una cum ipso exstiterint, et ratione naturæ, non gratiæ. »

De hoc mecum sæpenumero cum hæsitassem, quomodo et qua ratione, ut ait magister, Deus quod natura habet accipere dicatur, cumque mihi satisfacere non potuissem, denique senem sapientem adire satius visum est, qui eam quæstionem quam perite expedivit ita locutus: Si quem rerum naturæ aliquibus interpretem se præstare velle fingamus, ille suis auditoribus dicet: Demus Deo omnipotentiam, sapientiam, bonitatem, justitiam, æque conditioni servitium, obedientiam, circumscriptionem, de nihilo exsistentiam, et quæ ex his consequuntur, prout natura utriusque in communibus notionibus sua propria sibi quæque vindicat. His igitur ille verbis, « Demus Deo, » ei quod non adhærebat non tribuit, sed quod naturæ peculiare est. Hoc enim « demus » significat veluti definire naturam per ea quæ ipsi adhærent ab eis quæ non sunt ejusmodi. Pari modo hic quoque doctorem nostrum pie accipe dicentem: « Quanquam ut hæc etiam Deo tribuamus, » hoc est dum natura quæ sibi adhærent ab rerum gnaris examinatoribus attributa accipit.

(**208** *b*) *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, « Λαμβάνειν αὐτὸν, δηλαδὴ τὸν Χριστὸν, ζωὴν, ἢ κρίσιν, ἢ κληρονομίαν ἐθνῶν, ἢ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἢ δόξαν, ἢ μαθητὰς, ἢ ὅσα λέγεται, » καὶ τούτοις ἐπαγαγεῖν τὸν διδάσκαλον* B *ὅτι, « Καὶ τοῦτο τῆς ἀνθρωπότητος, εἶτα προσεπαγαγεῖν, » « Εἰ δὲ καὶ τῷ Θεῷ δοίης, οὐκ ἄτοπον. Οὐ γὰρ ὡς ἐπίκτητα δώσεις, ἀλλ' ὡς ἐξαρχῆς συνυπάρχοντα, καὶ λόγῳ φύσεως, ἀλλ' οὐ χάριτος* (16). »

Πρὸς ἐμαυτὸν περὶ τούτου πολλάκις διαπορήσας, πῶς καὶ τίνι λόγῳ, καθώς φησιν ὁ διδάσκαλος, ὃ κατὰ φύσιν ἔχει λαμβάνειν ὁ Θεὸς λέγεται, καὶ μὴ δυνηθεὶς ἐμαυτὸν πληροφορῆσαι, τέλος καλῶς ἔχειν ἔρεσθαι γέροντα σοφὸν διέγνων, ὅστις τὸν περὶ τούτου λόγον ἐπιστημόνως μάλα διίθυνεν οὑτωσὶ λέγων, ὅτιπερ καθ' ὑπόθεσιν εἰδῶμέν τινα σαφηνίζοντά τισι τὰς τῶν ὄντων φύσεις, ἐρεῖν πρὸς αὐτούς· Δῶμεν τῷ Θεῷ τὸ παντοδύναμον, τὸ σοφὸν, τὸ ἀγαθὸν, τὸ δί- C καιον· ὡσαύτως τῇ κτίσει τὸ δοῦλον, τὸ ὑπήκοον, τὸ περιγραπτὸν, τὸ ἐκ μὴ ὄντων ὑποστῆναι, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα, ὡς τῆς φύσεως ἑκάστου ἐν ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις ἀπαιτούσης τὰ ἴδια. Φάσκων οὖν ὁ τυχὼν τό· « Δῶμεν τῷ Θεῷ, » οὐχὶ τὸ μὴ προσὸν αὐτῷ παρεῖχεν, ἀλλ' ὅπερ ἡ φύσις ἔχει. Τοῦτο γὰρ τὸ « Δῶμεν » σημαίνει οἷον τὸ διορίζειν τὴν φύσιν διὰ τῶν αὐτῇ προσόντων ἀπὸ τῶν μὴ τοιούτων. Τὸν αὐτὸν τρόπον κἀνταῦθα λέγοντα τὸν διδάσκαλον εὐσεβῶς ἐκδέχου, « Εἰ δὲ καὶ τῷ Θεῷ δῶμεν, » τουτέστι τῆς φύσεως τὸ προσὸν αὐτῇ πρὸς τῶν διευκρινούντων τὰ πράγματα λαμβανούσης.

Ex eodem sermone, in illud: « Ut enim impossibile esse dicimus Deum malum esse, aut omnino non esse. »

Etiam hoc quæsivi a sapiente sene supra memorato qui respondit non pertinere illud « non esse » ad ea quæ præcesserunt, ne scilicet illud « esse » suspicemur significare esse Deum malum: « Ut enim impossibile esse dicimus Deum malum esse, aut non esse » malum, sed esse malum, illo « malum » ex communi posito. Duæ enim negationes unam efficiunt affirmationem. Quo fit ut illud negativum « impossibile » cum illo « non esse malum » conjunctum efficiat ut malus sit. Quod ita non est.

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Ὡς γὰρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεὸν, ἢ μὴ εἶναι* (17). »

Καὶ τοῦτο τὸν προλεχθέντα σοφὸν ἐρωτήσας γέροντα ἔφη μὴ ἠρτῆσθαι τὸ « μὴ εἶναι » τῷ προλεχθέντι, ἵνα μὴ συναχθῇ τὸ εἶναι τὸν Θεὸν πονηρόν· « Ὡς γὰρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεὸν, ἢ μὴ (**209** *a*) εἶναι » πονηρὸν, ἀλλ' εἶναι πονηρὸν, κατὰ κοινοῦ τοῦ « πονηρὸν » κειμένου. Δύο γὰρ ἀρνήσεις μίαν συγκατάθεσιν ἐπάγουσιν. Ἔστιν οὖν ἀρνητικὸν τὸ « ἀδύνατον, » συμπλεκόμενον δὲ τῷ « μὴ εἶναι πονηρὸν, » συνάγει τὸ πονηρὸν εἶναι. Ὅπερ οὐχ οὕτως ἔχει. Μὴ γένοιτο! Ἀλλ' ἕκαστον

(16) Idem *ibid.* cap. 9, p. 545 tom. I Opp. ed. Bened.

(17) Idem *ibid.* cap. 11, p. 546, tom. I Opp. ed. Bened.

ἀπὸ ἰδίας ἀρχῆς ἔχει τὸν εἱρμόν. Ἵνα ᾖ τὸ κῶλον οὕτως ὁμαλιζόμενον, « Ὡς γὰρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεὸν, » καὶ στίξαι καὶ πάλιν ἄρξασθαι νοήματος ἑτέρου καὶ προσεπαγαγεῖν, « Ἢ μὴ εἶναι, » ἀντὶ τοῦ ἀνύπαρκτον εἶναι.

A Absit. Sed suum unumquodque a suo proprio principio nexum habet, ut membrum orationis illud ita complanetur : « Quemadmodum enim impossibile esse dicimus malum esse Deum, » postquæ incidendum est, ut rursus alterum enuntiatum inde additum incipiat : « Aut non esse, » id est exsistentia carere.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, « Ἔχεις τὰς τοῦ υἱοῦ προσηγορίας, βάδιζε δι' αὐτῶν, ὅσαι ὑψηλαὶ, θεϊκῶς, καὶ ὅσαι σωματικαὶ, συμπαθῶς, μᾶλλον δὲ ὅλον θεϊκῶς, ἵνα γένῃ Θεὸς κάτωθεν ἀνελθὼν διὰ τὸν κατελθόντα δι' ἡμᾶς ἄνωθεν (18). »

Ex eodem sermone, in illud : « Habes filii appellationes, per eas incede, per eas, inquam, omnes quæ sublimes sunt, divine, per corporeas autem humane, imo vero prorsus divine, ut ex imis hisce ascendens fias Deus propter eum qui propter nos de supernis descendit. »

Ὁ τὸν νοῦν διὰ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας κατὰ τὴν ἑκάστου τῶν θείων ὀνομάτων ἐπίνοιαν καταφωτίσας καὶ πρὸς τὸν ἀρχικὸν ἑκάστου καὶ πνευματικὸν λόγον ἀναγαγών τε καὶ μεταποιήσας, καὶ τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνοις τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς καθυποτάξας τῷ πνεύματι, ὑπήκοός τε μέχρι θανάτου γενόμενος, οὗτος ἀληθῶς βάδιζε « διὰ τῶν θείων προσηγοριῶν » ἀμέμπτως κατά τε πνεῦμα καὶ σάρκα, τὴν θείαν καὶ πρὸς Θεὸν ἄγουσαν πορείαν ποιούμενος, « ὑψηλῶς » μὲν κατὰ τὴν μυστικὴν θεωρίαν διὰ τῶν ὑψηλῶν ὀνομάτων, « συμπαθῶς » δὲ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, διὰ τῶν σωματικῶν πρὸς τὴν ἄνω λῆξιν ἐπειγόμενος, « μᾶλλον δὲ τὸ ὅλον θεϊκῶς, » ὡς θεωρητικῆς οὔσης καὶ τῆς πράξεως καὶ λογικῆς χάριτος μὴ ἀμοιρούσης· ἀλλ' ὅτου χάριν τὴν πρὸς τὴν σάρκα γνωμικὴν ἀλλοτρίωσιν διὰ τῆς τελείας περιτομῆς τῶν αὐτῆς φυσικῶν κινημάτων εἵλετο σαφῶς ὑπαγορεύων ὅτιπερ, ἵνα γένηται καὶ αὐτὸς χάριτι Θεὸς, ὑπὲρ τὴν ὕλην κατὰ σάρκα διὰ τῆς πράξεως [33], καὶ κατὰ νοῦν διὰ θεωρίας ὑπὲρ τὸ εἶδος, (**209** *b*) ἐξ ὧν ἡ τῶν ὄντων ὕπαρξις ὑφέστηκεν, ἑαυτὸν καταστήσας, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἄϋλος καὶ ἀνείδεος πάντη γενόμενος, διὰ τὸν δι' ἡμᾶς ἐν ὕλῃ καὶ εἴδει καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς ἐξ ἡμῶν γενόμενον Θεὸν Λόγον, τὸν κατὰ φύσιν κυρίως ἄϋλον καὶ ἀνείδεον. Ἢ καὶ πάλιν τό· « Μᾶλλον δὲ ὅλον θεϊκῶς, » διὰ τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ κατορθώσαντι τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον συμπαθείας, ἀπάθειαν, ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ὀφειλῆς πάσχειν καὶ τὴν ψυχὴν ἑτοίμως προΐεσθαι, ὡς κηλίδων παντάπασιν ὑπάρχων ἐλεύθερος.

B Qui mentem sublimi contemplatione per uniuscujusque divinarum appellationum interpretationem illustravit et ad principalem cujusque et spiritualem rationem subduxit atque transformavit, ac laboribus pro virtute susceptis prudentiam carnis spiritui subjecit, ad mortem usque obediens factus [a], is vere incede « per divinas appellationes » et spiritu irreprehensibiliter et carne, divinum iter et quod ad Deum ducit ingrediens, « sublimis » quidem secundum mysticam contemplationem per sublimes appellationes, « eademque patiens » secundum practicam philosophiam, dum per corporalia ad supernam properas quietem, « imo vero prorsus divine, » cum contemplativa tua etiam sit C actio et rationali gratia non indigeat; sed cujus gratia voluntatis a carne alienationem perfecta ejus naturalium motionum circumcisione ceperit aperte indicat, nimirum ut etiam ipse gratia Deus fieret, super materiam in carne per actionem, inque mente per contemplationem super formam, ex quibus rerum natura constat, sese constituens, et ut totum edicam, secundum habitum virtutis et cognitionis immaterialis et formæ expers plane factus per Deum Sermonem qui propter nos in materia et forma revera ad nos de nobis pervenit, qui natura sua proprie est immaterialis formæque expers. Vel etiam rursus, illud : « Imo vero prorsus divine, » dixit propter ejus, qui virtutem ac cognitionem quantas hominibus liceret exercuit, ex Dei et D proximi amore, liberum ab affectu statum, quo de aliorum debito patiatur animamque libenter projiciat, utpote ab omnibus omnino nævis et maculis liber.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὰ Γενέθλια Λόγου, εἰς τὸ, Νόμοι φύσεως καταλύονται· πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἄνω κόσμον. Χριστὸς κελεύει· μὴ ἀντιτείνωμεν. »

Ejusdem ex sermone in Nativitatem, in illud : « Leges naturæ solvuntur; impleri oportet et consummari mundum supernum. Christus jubet : ne obsistamus. »

Κατὰ ἀλήθειαν οἱ νόμοι τῆς φύσεως καταλυθέντες τὴν τοῦ ἄνω κόσμου πλήρωσιν εἰργάσαντο. Δηλονότι

Leges naturæ revera solutæ superni mundi consummationem effecerunt. Nimirum non solutis eis

[a] Philipp. II, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[33] In apographo exstat ὑπὲρ τὴν ὑλικὴν κατὰ σάρκα τῆς πράξεως. quæ supplevi et emendavi.

(18) *Idem* cap. 21, pag. 556, tom. I Opp. ed. Bened.

(19) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.

supernus mundus imperfectus mansisset atque inconsummatus. Quænam sunt autem istæ quæ solvuntur leges naturæ? Est conceptio per sationem, et per interitum, ut puto, generatio, quarum neutra veram Dei incarnationem perfectamque humani corporis assumptionem plene designavit. Sationis enim vere fuit conceptio, et interitus omnino generatio, pura atque immaculata, propterea que vel post generati partum virgo mater, cum per id quod peperit potius sine passione permaneret, id quod etiam mirum et præter omnem naturæ legem atque rationem factum est, uti Deus qui ex illa in carne nasci dignatus est, qui virginitatis vincula illi, ut matri, potius astrinxit per generationem. Id quod factu non minus quam auditu vere admirandum est, generari nimirum infantem et partu edi, genitalibus claustris matris non apertis. Necesse erat enim revera, necesse erat ut naturæ conditor per semetipsum naturam emendans primas naturæ leges dissolveret, quibus peccatum propter inobedientiam parem cum irrationalibus animalibus homines damnaverat habere ex semetipsis successionem continuandæ stirpis, et primæ adeo ac revera divinæ creationis leges innovaret, ut quod homo ex negligentia, ut infirmus, perdidisset, hoc Deus de clementia sua, ut potens, restauraret. Si igitur leges naturæ de peccato impositæ in Christo solutæ sunt, et omnis affectuum servilis insurrectio de Sermonis adventu penitus remota est, necesse est omnino ut supernus mundus consummetur, ut ait magister. Et contra hoc ne obstrepamus. Nam si vetus, qui peccato subjacebat, Adam simplex et exilis homo, primas in spiritu leges naturæ inobedientia dissolvit, inferioremque mundum prole replevit de suo semine et in carne sata in interitum, transgressionis suæ similitudine princeps factus, et nemo obloquetur, multo magis qui sine peccato est novus Adam Christus Deus leges irrationalitatis naturæ de peccato illatas dissolverit, ut ratio, superioremque mundum recte iis repleverit quos ex se in spiritu generat interitus expertes, obedientiæ suæ similitudine princeps factus. Et nemo fidem deneget eorum qui vel paululum senserunt Dei imperium ejusque magnitudinem agnoverunt. Sic igitur superior mundus repletur iis qui de Christo in spiritu generantur, et sic finem sortitur convenientem carnalis et inferioris hujus generationis lex, et ad superiorem mundum æquabili omnia ordine dispunguntur.

A ὅτι μὴ καταλυθέντων [34] ἐλλιπὴς ἂν ὁ ἄνω κόσμος διέμεινε καὶ ἀπλήρωτος. Τίνες δὲ οἱ καταλυόμενοι νόμοι τῆς φύσεώς εἰσιν; Ἡ διὰ σπορᾶς σύλληψις καὶ ἡ διὰ φθορᾶς ἐστιν, ὡς οἶμαι, γέννησις, ὧν οὐδέτερον τὴν ἀληθινὴν τοῦ Θεοῦ σάρκωσιν καὶ τελείαν ἐνανθρώπησιν παντελῶς ἐχαρακτήρισε. Σπορᾶς γὰρ ἀληθῶς ἡ σύλληψις, καὶ φθορᾶς γέγονε πάμπαν ἡ γέννησις, καθαρὰ καὶ ἀνέπαφος, καὶ διὰ τοῦτο Παρθένος καὶ μετὰ τὸν τόκον τοῦ γεννηθέντος ἡ Μήτηρ, διὰ τοῦ τοκετοῦ μᾶλλον ἀπαθὴς διαμείνασα, ὃ καὶ παράδοξον καὶ πάντα φύσεως νόμον καὶ λόγον ἐκβεβηκὸς, καὶ Θεὸς ὁ ἐξ αὐτῆς σαρκὶ γεννηθῆναι καταξιώσας, διασφίγξας αὐτῇ μᾶλλον ὡς μητρὶ τὰ τῆς παρθενίας (**210** *a*) δεσμὰ διὰ τῆς γεννήσεως. Τὸ θαυμαστὸν ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκουσμα, B γέννησιν γενέσθαι βρέφους καὶ πρόοδον, τῶν γεννητικῶν κλείθρων τῆς τεκούσης μὴ ἀνοιγέντων. Ἔδει γὰρ ὄντως, ἔδει τὸν ποιητὴν τῆς φύσεως δι' ἑαυτοῦ τὴν φύσιν ἐπανορθούμενον πρώτους καταλῦσαι τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οἷς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς παρακοῆς τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλόγοις ζώοις τοὺς ἀνθρώπους ἔχειν τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς ἰδιότητα κατεδίκασε, καὶ οὕτω τῆς πρώτης καὶ ὄντως θείας δημιουργίας τοὺς νόμους ἀνανεώσασθαι, ἵνα ὅπερ ὁ ἄνθρωπος ἐξ ἀπροσεξίας ὡς ἀσθενὴς ἠφάνισε, τοῦτο διὰ φιλανθρωπίαν ὁ Θεὸς ὡς δυνατὸς ἐπανορθώσηται. Εἰ τοίνυν οἱ διὰ τὴν ἁμαρτίαν νόμοι τῆς φύσεως ἐν Χριστῷ κατελύθησαν, καὶ πᾶσα δουλοπρεπὴς τῶν παθῶν ἐπανάστασις διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Λόγου παντελῶς ἀπεγένετο, C πληρωθῆναι δεῖ πάντως τὸν ἄνω κόσμον, ὥς φησιν ὁ διδάσκαλος. Καὶ πρὸς τοῦτο μὴ ἀντιτείνωμεν. Εἰ γὰρ ὁ παλαιὸς ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν [35] Ἀδὰμ ψιλὸς ἄνθρωπος ὢν τοὺς πρώτους ἐν πνεύματι νόμους τῆς φύσεως διὰ τῆς παρακοῆς καταλύσας τὸν κάτω κόσμον ἐπλήρωσε τῶν κατ' αὐτὸν σαρκὶ γεννηθέντων εἰς φθορὰν, τῷ ὁμοιώματι τῆς αὐτοῦ παραβάσεως γενόμενος ἀρχηγὸς, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀναμάρτητος νέος, ὁ Ἀδὰμ Χριστὸς ὁ Θεὸς τοὺς διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισαχθέντας τῇ φύσει νόμους τῆς ἀλογίας καταλύσας, ὡς λόγος, τὸν ἄνω κόσμον πληρώσειεν ἂν δικαίως τῶν κατ' αὐτὸν εἰς ἀφθαρσίαν πνεύματι γεννωμένων, τῷ ὁμοιώματι τῆς αὐτοῦ ὑπακοῆς γενόμενος ἀρχηγός. Καὶ ἀπιστείτω μηδεὶς τῶν κἂν μικρὸς ἐπῃσθημένων D τῆς τοῦ Θεοῦ δυναστείας καὶ τὸ μέγεθος αὐτῆς μὴ ἀγνοούντων. Οὕτω μὲν οὖν ὁ ἄνω κόσμος πληροῦται (**210** *b*) τῶν κατὰ Χριστὸν ἐν πνεύματι γεννωμένων, καὶ οὕτω πέρας δέχεται πρόσφορον ὁ κατὰ σάρκα νόμος καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ πρὸς τὸν ἄνω κόσμον πάντα ἀναῤῥυθμίζεται.

Alia in idem observatio.

Cum vero aliam quoque magistri sermo interpretationem admittere mihi videatur, hæc quoque pro viribus meis erit proponenda, Deo in Evangeliis ipso sermonem dirigente. Sola et unica rerum uni-

Ἄλλη ἐπιβολὴ εἰς τὸ αὐτό.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἄλλον νοῦν πρὸς τούτοις ὁ τοῦ διδασκάλου λόγος ἔχων μοι φαίνεται, λεκτέον καὶ τοῦτον ὡς καθ' ἡμᾶς ἐστι δυνατὸν, Θεοῦ τὸν λόγον ἰθύνοντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ἡ μόνη τῶν ὅλων αἰτία

VARIÆ LECTIONES.

[34] Apographum καταλυθέντες. [35] A prima manu scriptum est τῆς ἁμαρτίας in cod. Gud.

καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς ἐν παραβολαῖς κρυφίως διδάσκων πρόβατον θείας ἑκατοντάδος ἀποφοιτῆσαν, καὶ δραχμὴν θείας δεκάδος παραπολομένην, καὶ υἱὸν ἄσωτον ἀφραδῶς [26] τοῦ πατρὸς ἀποπηδήσαντα καὶ ἀδελφικῆς θείας δυάδος τὴν ὁμόνοιαν λύσαντα τὸν ἄνθρωπον ἐκάλεσε πρόβατον μὲν ὡς προνοητὸν, οἶμαι, καὶ ἀγόμενον, καὶ τασσόμενον, καὶ τριῶν χρειωδῶν τῷ κεκτημένῳ παρεκτικὸν, μαλλοῦ καὶ ἀμνοῦ καὶ γάλακτος, ὡς τρεφόμενόν τε καὶ τρέφοντα, τῷ λόγῳ τε καὶ τῷ τρόπῳ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ ἐνδυόμενον καὶ ἐνδύοντα τῷ τρόπῳ τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας, καὶ πλουτοῦντα καὶ πλουτίζοντα κατὰ τὴν τοῦ ὁμοίου γέννησιν τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθοῦς ἐποψίας· δραχμὴν δὲ, ὡς λαμπρὸν καὶ βασιλικὸν, καὶ τῷ τῆς εἰκόνος λόγῳ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας ἀρχετυπίας, καὶ ὅλης ὑπάρχοντα τῆς θεϊκῆς ὡραιότητος ὡς ἐφικτὸν δεκτικόν· υἱὸν δὲ, ὡς κληρονόμον τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν καὶ ἰσότιμον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν ἐκ χάριτος δωρεάν. Τοῦτον δὲ τὸν ἄνθρωπον ὡς μὲν πρόβατον πλανηθέντα ὁ προνοητὴς Θεὸς ζητήσας ὡς ποιμὴν εὗρε, καὶ τοῖς οἰκείοις ὤμοις ἐπιθεὶς πρὸς τὴν τῶν συννόμων ἐπανήγαγε μάνδραν· ὡς δὲ εἰκόνα συγχωσθεῖσαν (**211** a) τοῖς πάθεσι καὶ τὸ ἀρχικὸν κάλλος ἀχρειώσαντα ὡς σοφία τὴν ἑαυτοῦ σάρκα λύχνου τρόπον ἐξάψας τῷ φωτὶ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ὁ Λόγος εὗρε, καὶ χαρᾶς ὑπόθεσιν μεγάλης ποιεῖται τὴν εὕρεσιν, δι' ἧς τῆς θείας δεκάδος τὴν ἔλλειψιν ἀνεπλήρωσεν. Ὡς δὲ υἱὸν νεκρωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ ἀπολόμενον τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγνωσίᾳ ὡς πατὴρ ἀγαθὸς ἐπιστρέφοντα προσήκατο, καὶ τῆς προτέρας ἀξίας ἐπιτίθησι πάλιν ἀνελλιπῶς τὰ γνωρίσματα, καὶ τὸ δὴ μέγιστον πάντων καὶ μυστικώτατον, τὸν μόσχον θύει τὸν σιτευτὸν, ὅστις ποτὲ ἦν ὁ μόσχος οὗτος καὶ ἡ τούτου παράδοξος θυσία (οἶμαι δὲ ὅτι ὁ ἀκρότατός ἐστι τοῦ κατὰ τὴν θείαν καὶ ἄρρητον πρόνοιαν ἀπερινοήτου καὶ ἀγνώστου τρόπου κρυφιώτατός τε καὶ ἀγνωστότατος Λόγος, καὶ ἡ τούτου θεοπρεπὴς τοῖς οὖσι μετάδοσις), καὶ χαρᾶς ἀρρήτου ποιεῖται κεφάλαιον τοῦ υἱοῦ τὴν ἐπάνοδον, πληρώσασαν μεγαλοφυῶς τῶν υἱῶν τὴν δυάδα, ἥτις ποτέ ἐστιν αὕτη, καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς δεκὰς τῶν δραχμῶν, καὶ ἡ πρὸ ἐκείνης τῶν προβάτων ἑκατοντάς. Περὶ ὧν νῦν λέγειν, εἰ δοκεῖ, παραλείψωμεν, εὐκαιρότερον ἐν ἄλλοις μετ' ἐμμελοῦς ἐξεργασίας τὸν ἐφ' ἑκάστῳ ἀριθμῷ μυστικῶς Θεοῦ διδόντος [27] συνοψόμενοι λόγον. Εἰ τοίνυν ὡς μὲν πρόβατον ὁ καλὸς ποιμὴν τοῖς ὤμοις ἐπιθεὶς πρὸς τὰ σύννομα τὸν ἄνθρωπον ἐπανήγαγε, καὶ ὡς δραχμὴν διὰ τῆς εἰκόνος τὴν βασιλικὴν ἐκτύπωσιν ἔχοντα τὸν ἄνθρωπον ὡς σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ δύναμις διὰ τῆς σαρκώσεως εὗρεν ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ, καὶ ὡς υἱὸν ἐπιστρέφοντα προσήκατο ὁ ἀγαθὸς καὶ πανοικτίρμων Πατὴρ, καὶ ταῖς κατ' οὐρανὸν δυνάμεσι συναριθμήσας ἐγκατέταξεν, ἑκάστου τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀριθμοῦ πληρώσας τὴν ἔλλειψιν διὰ τοῦ σωθέντος

A versarum causa atque Deus meus Jesus in parabolis occulte docens de ove quæ de divino centum numero aberravit [t], et de drachma quæ de divina decade amissa est [u], et de filio prodigo qui et patrem inconsiderate dereliquit et fraternæ divinæ dyadis concordiam solvit [v], hominem appellavit ovem quidem, ut cujus cura habetur, puto, quique agitur et in ordinem redigitur possessorique suo tria necessaria præstat, lanam et agnum et lac, ut qui alitur et alit, ratione et modo naturalis contemplationis, et qui vestitur et vestit modo moralis philosophiæ, et qui ditatur et ditat secundum paris generationem mysterio veræ intuitionis. Item drachmam, utpote nitidam et regalem imaginisque verbo divi- B nam originem exprimentem, et omnis divinæ pulchritudinis quam potest fieri capacem. Item filium, ut paternorum bonorum hæredem et pari cum patre honore fruentem de gratiæ munere. Hunc vero hominem tanquam ovem errantem Deus providentia sua vestigatam ut pastor invenit, suisque humeris injectam ad consortium ovile reduxit. Ut imaginem vero affectibus conspurcatam et regali forma orbatam Sermo, ut sapientia sui ipsius carnem in lucernæ modum incensam luce divinitatis suæ invenit, et magni gaudii occasionem hanc inventionem facit, qua divinæ decadis defectum supplevit. Ut filium vero peccato mortificatum et Dei ignorantia perditum ut pater bonus reducem recepit, eique pristinæ dignitatis insignia plene rursus indit, et C quod maximum omnium sane est cuique summum inest mysterium, vitulum mactat saginatum, quisquis erat vitulus iste et mirificum ejus sacrificium (erat vero, ut mihi videtur, summus de divina atque ineffabili providentia imperceptibilis et incogniti modi Sermo occultissimus atque plane incognitus, ejusque cum eis qui exsistunt divina communicatio), et pro gaudii ineffabilis summa filii reditum habet, qua filiorum dyas magnifice expleta et consummata est, quisquis est reditus iste, et drachmarum quæ eum prægressa est decas, et ovium centum numerus ante hanc commemoratus. De quibus, si lubet, nunc dicere omittamus, opportunius in aliis cum accurato studio mystice in unoquoque quæ insit numero, si Deus dederit, observaturi D rationem. Si igitur ut ovem bonus pastor humeris injectam ad consortes hominem reportavit, et ut drachmam regalem in imagine effigiem habentem hominem ut sapientia Dei ac Patris et virtus per carnificationem Dominus et Salvator invenit, et ut filium reducem bonus et semper misericors Pater receptum cœlestibus potestatibus annumeravit, uniuscujusque cœlestis numeri defectu per hominem salvatum suppleto, manifestum est quod Christus Deus superiorem mundum complevit, divine in semetipso ipse cunctorum salutem operatus.

[t] Luc. xv, 4. [u] ibid. 8 [v] ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[26] Apographum αὐθαδῶς. [27] Eadem manus correxit μυστικὸν ὡς Θεοῦ διδόντος, etc.

ἀνθρώπου, δῆλον ὡς τὸν ἄνω κόσμον ἐπλήρωσε Χριστὸς ὁ Θεὸς, τὴν πάντων ἐν ἑαυτῷ θεοπρεπῶς λειτουργήσας σωτηρίαν.

Alia in idem contemplatio.

Sed aliter quoque, si placet, hanc quæstionem pertractemus. Qui rerum accurate dispexerunt naturam, uniuscujusque naturæ legem rationis secundum quam sit et exstiterit constantem et immutabilem soliditatem esse statuunt, et legis naturæ definitionem sic bene se habere, ut mihi videtur, nemo rationis particeps ubi audierit non concedet. Quod si verum est, apparet lege naturæ necessario tam rationem naturæ custodiri inviolatam, quam ejus secundum positionem omnino locum perservari immutatum. Verum qui lege et ratione et natura sapienter per singulas species rerum substantiam definiit, is natura et lege et intellectu et ratione et loco et motione superior secundum nullum naturalium agit eis quæ naturæ subjecta sunt, sed sibimetipsi congruenter in iis quæ subjacent naturæ sectans supernaturaliter ea quæ secundum naturam sunt et facit et patitur, utrisque, tam sibi patienti quam eis quæ fiunt mirifice custodiens naturaliter illibatam constantiam. Ita et ad nos ipse revera motus sua apud nos apparentia perfectus homo factus est, nullo tamen modo de semetipso motus, nullumque plane localis circumscriptionis periculum expertus, atque nos perfecte deificavit, nihil omnino nostræ naturæ de immutatione intercipiens, totumque ac plene se tradens et totum de ineffabili inviolataque unione plenum hominem sumens nihil de altera perfectione diminuit, et revera est totus Deus idem, et totus homo idem, dum utriusque eorum in quibus revera est consummatione sibimet testificatur utriusque immutabilitatem atque constantiam. Sic Deus solvit leges naturæ, dum supernaturaliter in naturalibus utitur natura.

A *Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ αὐτό.*

Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ δοκεῖ, θεωρήσωμεν τὸ προκείμενον ἄπορον. Φασὶν οἱ τῶν (**211** *b*) ὄντων τὴν φύσιν ἀκριβῶς διαθρήσαντες νόμον εἶναι φύσεως ἑκάστης τὴν τοῦ καθ᾿ ὃν ἐστι καὶ γεγένηται λόγου ἀῤῥεπῆ καὶ ἀναλλοίωτον μονιμότητα, καὶ καλῶς ἔχειν οὕτω τὸν ὅρον τοῦ νόμου τῆς φύσεως, ὡς οἶμαι, πᾶς λόγου μετειληφὼς ἀκούων συνθήσεται. Εἰ δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, δηλονότι ὁ νόμος τῆς φύσεως ἐξ ἀνάγκης ὥσπερ τὸν λόγον ἀπαράβατον φυλάττει τῆς φύσεως, οὕτω καὶ τὸν αὐτῆς κατὰ τὴν θέσιν πάντως διατηρεῖ τόπον ἀμετάθετον. Ἀλλ᾿ ὁ νόμῳ καὶ λόγῳ καὶ φύσει σοφῶς διορίσας καθ᾿ ἕκαστον εἶδος τὴν τῶν ὄντων ὑπόστασιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ νόμον καὶ νοῦν καὶ λόγον καὶ τόπον καὶ κίνησιν ὑπάρχων, B κατ᾿ οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ τοῖς ὑπὸ φύσιν, ἀλλ᾿ ἑαυτῷ προσφυῶς ὑπὲρ φύσιν τὰ κατὰ φύσιν ἐν τοῖς ὑπὸ φύσιν μετερχόμενος δρᾷ τε καὶ πάσχει, ἀμφοῖν φυλάττων ἑαυτῷ τε πάσχοντι καὶ τοῖς ἐνεργουμένοις παραδόξως κατὰ φύσιν ἀκραιφνὲς τὸ ἀμετάβολον. Οὕτω τε κάτω πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς κινηθεὶς ἀληθῶς τῇ καθ᾿ ἡμᾶς ἐκφάνσει ἄνθρωπος γέγονε τέλειος, μὴ κινηθεὶς ἑαυτοῦ τὸ παράπαν καὶ τῆς ἐν τόπῳ περιγραφῆς μηδαμῶς πεῖραν λαβὼν, καὶ ἡμᾶς ἐθέωσε τελείως, μηδὲν ἡμῶν τῆς φύσεως παντάπασι κατ᾿ ἀλλοίωσιν ὑφελόμενος, ὅλον τε ἡμῖν ἀνελλιπῶς ἑαυτὸν καὶ ὅλον κατὰ τὴν ἄφραστον καὶ ἀλώβητον ἕνωσιν πλήρη τὸν ἄνθρωπον εἰληφὼς οὐδὲν τῆς κατ᾿ ἕτερον ἐμείωσε τελειότητος, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὅλος Θεὸς ὁ αὐτὸς, καὶ ὅλος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς, C τῇ κατ᾿ ἄμφω τῶν ἐν οἷς ἀληθῶς ἐστι τελειότητι μαρτυρῶν ἑαυτῷ τὸ κατ᾿ ἄμφω ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωττον. Οὕτω λύει τοὺς νόμους τῆς φύσεως, ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς κατὰ φύσιν τῇ φύσει χρώμενος, ὁ Θεός.

Alia contemplatio, in illud : « Consummari oportet mundum superiorem. »

Si igitur Christus, ut homo, delibatio nostræ naturæ et quasi fermentum totius massæ apud Deum ac Patrem est, est vero apud Deum ac Patrem secundum humanitatis opinionem is qui nunquam de sua in Patre soliditate excessit, ut Sermo, ne ambigamus quin, secundum ipsius apud Patrem petitionem, nos futuri simus ubi ipse est nostri generis delibatio. Quemadmodum enim propter nos descendit immutatus, et homo ad nostri instar factus est præter ullum peccatum, postquam admirabiliter solvit leges naturæ, ita nos quoque consequenter per eum ascendemus, Dei futuri, ut ille, gratiæ mysterio, nihilque naturam nostram omnino immutabimur. Atque ita, secundum sapientem magistrum, superior rursus repletur mundus, membris corporis ex dignitate atque merito ad caput congregatis, nimirum cum suum unum-

Ἄλλη θεωρία, εἰς τό· « Πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἄνω κόσμον. »

Εἰ τοίνυν ἀπαρχὴ τῆς καθ᾿ ἡμᾶς φύσεως, ὡς ἄνθρωπος, ἐστὶν ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ οἷον ζύμη τοῦ ὅλου φυράματος, ἔστι δὲ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρωπότητος ὁ μηδέποτε τῆς ἐν τῷ Πατρὶ ἐκστὰς μονιμότητος, ὡς λόγος, (**212** *a*) μὴ ἀπιστήσωμεν ἔσεσθαι, D κατὰ τὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα αἴτησιν, ἔνθα αὐτός ἐστιν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου γένους. Ὡς γὰρ γέγονε κάτω δι᾿ ἡμᾶς ἀναλλοιώτως καὶ ἄνθρωπος καθ᾿ ἡμᾶς χωρὶς μόνης ἁμαρτίας, λύσας ὑπερφυῶς τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οὕτω καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἄνω δι᾿ αὐτὸν γενησόμεθα, καὶ θεοὶ κατ᾿ αὐτὸν τῷ τῆς χάριτος μυστηρίῳ, μηδὲν τὸ παράπαν ἀλλοιοῦντες τῆς φύσεως. Καὶ οὕτω πληροῦται πάλιν κατὰ τὸν σοφὸν διδάσκαλον ὁ ἄνω κόσμος, πρὸς τὴν κεφαλὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος κατ᾿ ἀξίαν συναγομένων, ἑκάστου δηλονότι μέ-

A τῇ κατ' ἀρετὴν ἐγγύτητι τὴν πρέπουσαν αὐτῷ θέσιν διὰ τῆς ἀρχιτεκτονίας τοῦ πνεύματος ἐναρμονίως λαμβάνοντος καὶ συμπληροῦντος τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου τὸ σῶμα τὸ πάντα πληροῦν καὶ ἐκ πάντων πληρούμενον. Εἴτε οὖν, ὡς εἴρηται, κατὰ τὴν πνευματικὴν ἀναγέννησιν τῶν κατὰ Χριστὸν γεννωμένων, εἴτε κατὰ τὴν ἐν Χριστῷ καὶ διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν τοῖς οὐρανοῖς μυστικῶν ἀριθμῶν ἀναπλήρωσιν, τῆς τε θείας φημὶ τῶν λογικῶν προβάτων ἑκατοντάδος, καὶ τῆς τῶν νοερῶν δραχμῶν μυστικῆς δεκάδος, καὶ τῆς τῶν υἱῶν τιμίας δυάδος, εἴτε κατὰ τὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος πρὸς τὴν οἰκείαν κεφαλὴν καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν ἀπαρχὴν τοῦ φυράματος ἐπισυναγωγήν, ὁ ἄνω κόσμος πληρωθήσεται πάντως κατὰ τὸν διδάσκαλον, πληρωθεὶς μὲν ἤδη ἐν Χριστῷ, πληρωθησόμενος δὲ ἐν τοῖς κατὰ
B Χριστὸν αὖθις ὕστερον, ἡνίκα σύμφυτοι γενήσονται καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ [18] οἵγε τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ διὰ τῶν αὐτῶν παθημάτων ἤδη γεγονότες.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν Υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· τῷ γὰρ σταυρῷ συνεπαίρεται (20). »

Ὅλος διὰ τοῦ λόγου τῷ πρώτῳ λόγῳ προσθέμενος κατὰ λόγον τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον ὃν μέγας προφήτης Ἡσαΐας ποιεῖται περὶ τοῦ σαρκωθέντος
C Λόγου, μυστικῶς φήσας, *Οὗ ἡ* [19] *ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*, συνοπτικῶς, ὡς ἔθος αὐτῷ ἐστι, τίνα τὴν ἀρχὴν ταύτην δεῖν οἴεσθαι θέμις διετράνωσεν (**212** *b*) ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος, εἰπών· « Τῷ γὰρ σταυρῷ συνεπαίρεται. » Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰς ὁ σταυρὸς ταῖς περὶ αὐτὸν ἐπινοίαις ἐπιδέχεται θεωρίας, ἄξιόν ἐστι ζητῆσαι κατὰ ποίαν ἐπίνοιαν τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρχὴν ὁ διδάσκαλος εἶπε. Θεωρεῖται γὰρ ὁ σταυρὸς κατὰ σχῆμα, κατὰ σύνθεσιν, κατὰ τὴν τῶν μερῶν ἰδιότητα, καὶ κατ' ἐνέργειαν καὶ κατ' ἄλλας πολλὰς ἐπινοίας, αἳ τοῖς τῶν θείων φιλοθεάμοσίν εἰσιν ὁραταί. Κατὰ σχῆμα μέν, ὡς ὅταν τὴν τὰ ὅλα, τά τε ἄνω καὶ τὰ κάτω ἐφ' ἑκάτερα, τοῖς καθ' αὑτὰ πέρασι διαλαμβάνουσαν ὁ σταυρὸς θεωρούμενος, ὑποσημαίνῃ δύναμιν· κατὰ σύν-
D θεσιν δέ, ὡς ὅταν οὐσίαν καὶ πρόνοιαν καὶ κρίσιν, ἤγουν τὰς τούτων ἐκφάνσεις, σοφίαν φημὶ καὶ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν τῆς τὸ πᾶν διεπούσης ἐμφαίνῃ δυνάμεως, τὴν μὲν οὐσίαν καὶ τὴν σοφίαν ὡς ποιητικὴν διὰ τῆς ὑψιτενοῦς γραμμῆς, τὴν δὲ πρόνοιαν καὶ τὴν γνῶσιν ὡς περιποιητικὴν διὰ τῆς ἐγκαρσίας, τὴν δὲ κρίσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ὡς κακίας ἀναιρετικήν, καὶ τῆς τῶν πεποιημένων καὶ περιπεποιημένων πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν καὶ αἰτίαν συνδετικὴν διὰ τοῦ ὅλου· κατὰ δὲ τὴν τῶν μερῶν ἰδιότητα, ὅταν διὰ μὲν τῆς

A quodque membrum pro virtutis suæ propinquitate convenientem sibi locum per spiritus architectoniam congruenter obtineat, atque ejus qui per universa in universis completus et consummatus est corpus, quod universa explet et ex universis expletur compleat. Itaque sive, ut dictum est, secundum spiritualem eorum qui per Christum generantur regenerationem, sive secundum mysticam quæ in Christo et per Christum facta est in cœlo numerorum repletionem, id est divini rationalium ovium centuriam, et intellectualium drachmarum mysticæ decadis, et filiorum honorificæ dyadis, sive secundum membrorum corporis ad proprium caput et ad propriam delibationem massæ congregationem, superior mundus complebitur plane
B secundum magistrum, completus jam quidem in Christo, complendus vero rursus postea in eis qui secundum Christum sunt, ubi coalescent cum eo et, qui mortis ejus similitudine easdem passiones jam sunt experti, etiam resurrectionis ejus fient participes.

Ex eodem sermone, in illud : « Puer nobis natus est, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; cum cruce enim extollitur. »

Plane per sermonem sententiæ priori adjungens secundum ordinem illud de Sermone dictum quod magnus propheta Isaias de Sermone qui caro
C factus est profert, mystice dicens : *Cujus principatus super humerum ejus* [x], perspicue, ut solet hic magnus magister, quinam principatus intelligendus esset explicuit, dicens : « Cum cruce enim extollitur. Sed cum multas crux nobis cogitantibus contemplationes admittat, dignum operæ pretium erit quærere qua significatione magister in præsenti crucem principatum dixerit. Contemplamur enim crucem secundum formam, secundum compositionem, secundum partium proprietatem, secundum actionem, secundum alias multas cogitationum rationes, quas qui res divinas spectare amant percipere possunt. Atque primum quidem secundum formam, vel ut cum crux potestatem quæ universa, tam quæ supra quam quæ infra et
D quæ ad utraque latera suis quæque terminis comprehendit significat; secundum compositionem vero, velut cum essentiam et providentiam et judicium, id est manifestationes earum, sapientiam, inquam, et cognitionem et virtutem potestatis universitatem moderantis denotat, essentiam quidem et sapientiam ut factricem per erectam lineam, providentiam et cognitionem ut conservatricem per obliquitatem, judicium denique et virtutem ut pravitatis et nequitiæ expugnatricem, quæ ea quæ facta et con-

[x] Isa. IX, 6

VARIÆ LECTIONES.

[18] Si schedæ non fallunt, cod. Gud. habet αὐτῶν pro αὐτοῦ. [19] Articulus debetur secundis librarii curis.

(20) Idem *ibid.* cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.

A servata sunt ad ipsorum principium atque causam astringat, per totum; secundum partium proprietatem, cum per erectam quidem lineam Deum, qui semper sibi constat propriaque soliditate nunquam excidit, propter stabilem et immutabilem collocationem, per obliquitatem vero totam Dei conditionem ubique suspensam crux significat, quæ alia exsistentiæ principia aut fundamentum extra Deum non habet; secundum actionem denique, cum eorum qui cruci suffixi sunt inactivitatem et mortificationem denotat; quo contemplationis modo, uti mihi videtur, prophetæ nunc dictum magister excepit. Quemadmodum igitur uniuscujusque principatus (convenit enim de nostris rebus petere exempla quibus veritatem rerum supernarum probemus) quædam sunt insignia quibus qui accipiunt omnibus noscantur quod alter quidem nunc ab rege teneat magistratum, uti præsidi sunt quos dicimus codicilli, alter vero illum, uti duciano, quem dicimus, gladius insigne est, atque aliis alia sunt insignia, quæ ipsi ab rege accipiunt propriisque manibus præferunt, cum autem domo egrediuntur, domesticis tradunt portanda servitiis, in hunc modum etiam Dominus noster Jesus Christus humanitatis respectu proprii regni symbola crucem suam accepit et egressus in humeris portavit, primumque ipse bajulavit, deinde alteri dedit, hac re significans cum cui imperium mandetur debere primum præire eis qui eo imperio ducantur atque tueri eos qui illi addicuntur (ita enim jussis ejus et adhortationibus lubenter parebunt), ac deinceps eos qui sibi mandati sunt idem facere jubere. Quod si Domini nostri Jesu Christi insigne imperii crux est, quam in humeris bajulavit, scire oportet quid per eos significasse cupiens tam mystice hæc disposuerit atque sustinuerit. Symbolorum gnari humerum dicunt actionis esse documentum, crucem vero impassibilitatis, utpote mortificatione afficientem. His igitur ænigmatis Dominus noster atque Deus, utraque exsecutus quorum sunt ænigmata (actionis, inquam, et impassibilitatis), ne actio vana gloria perimeretur eas indicavit virtutes per quas munere suo perfunctus sit pro eis qui in obsequio sibi ac fide haberet, fere clara vociferans voce: Hoc symbolum mei imperii est : quicunque igitur de vobis diligit hoc imperium, *is se ipsum abneget, et tollat crucem suam et me sequatur* [y], hoc est actionem passionum interfectricem, probitatem et animum honestum et ab omni invidia liberum : quibus verbis significat se omnes sibi similiter cupere hoc imperio impertire. Quod enim, « Cum cruce contollitur, » dicit magister, eo hoc nobis docere videtur, quod cum rationali hominum natura per actionem et quæ ei conjuncta est im-

ὀψιτενοῦς γραμμῆς τὸν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα καὶ τῆς οἰκείας μονιμότητος οὐδαμῶς ἐξιστάμενον διὰ τὴν σταθηρὰν καὶ ἀμετακίνητον ἵδρυσιν Θεὸν ὁ σταυρὸς δηλοῖ, διὰ δὲ τῆς ἐγκαρσίας τὴν ἅπασαν κτίσιν Θεοῦ παντελῶς ἠρτημένην ὑποφαίνῃ, ἄλλας ἀρχὰς τοῦ εἶναι Θεοῦ χωρὶς ἢ βάσιν οὐκ ἔχουσαν· κατ' ἐνέργειαν δὲ, ὅταν τῶν ὑπ' αὐτῷ πηγνυμένων τὴν ἀπραξίαν δηλοῖ καὶ τὴν νέκρωσιν, καθ' ὅντινα τρόπον θεωρίας νῦν, ὡς οἶμαι, τὸν προφητικὸν ὁ διδάσκαλος ἐξείληφε λόγον. Ὥσπερ οὖν ἑκάστης ἀρχῆς (καλὸν γὰρ τοῖς καθ' ἡμᾶς παραδείγμασι τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς πραγμάτων ἐνδείξασθαι τὴν ἀλήθειαν) εἰσὶ σήμαντρά τινα δι' ὧν οἱ λαμβάνοντες ἔκδηλοι πᾶσι γίνονται ὅτι ὁ μὲν τήνδε ἀρχὴν παρὰ τοῦ βασιλέως
B εἴληφεν, οἷον ὁ ἄρχων τοὺς λεγομένους (213 a) κωδικίλλους, ὁ δὲ διὰ τοῦ ξίφους τὴν λεγομένην δουκηνήν [40], καὶ ἄλλος ἄλλην διά τινος ἑτέρου συνθήματος, καὶ παρὰ μὲν τοῦ βασιλέως αὐτοὶ δέχονται καὶ φέρουσι τοῦτο ταῖς ἰδίαις χερσὶν, ἐξελθόντες δὲ τοῖς οἰκείοις διδόασι τοῦτο κομίζειν, τοῦτον τὸν τρόπον καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρωπότητος τὰ σύμβολα τῆς ἰδίας ἀρχῆς τὸν αὐτοῦ σταυρὸν δεξάμενος ἐπὶ τῶν ὤμων ἐξῆλθεν ἔχων, πρῶτος αὐτὸς βαστάσας, ἔπειτα τοῦτον ἑτέρῳ δοὺς, διὰ τούτων ἐμφαίνων ὅτι δεῖ τὸν ἀρχὴν ἐγχειριζόμενον πρῶτον καθηγεῖσθαι τῶν δι' αὐτῆς ἀγομένων καὶ ἀντέχεσθαι τῶν ὑπ' αὐτῆς ὑπαγορευομένων [41] (οὕτω γὰρ ἂν εὐπαράδεκτος ἐν ταῖς ὑποθήκαις γενήσηται), καὶ τότε προστάσσειν τοῖς ἐγχειρισθεῖσιν
C αὐτῷ τὴν ταυτότητα δρᾷν. Εἰ δὲ τὸ σήμαντρον τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀρχῆς ἐστιν ὁ σταυρὸς, ὃν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρων ἐκόμισε, γνῶναι προσῆκε τί διὰ τούτων ἐμφῆναι βουλόμενος μυστικῶς οὕτω ταῦτα διέθηκέ τε καὶ ὑπέμεινεν. Φασὶν οἱ τῶν συμβόλων ἐπιστήμονες τὸν μὲν ὦμον πράξεως εἶναι τεκμήριον, τὸν δὲ σταυρὸν ἀπαθείας, οἷα νέκρωσιν ἐμποιοῦντα. Διὰ τούτων οὖν τῶν αἰνιγμάτων ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ἀμφότερα διεξελθὼν τῶν ὧν εἰσι τὰ αἰνίγματα (πράξεώς τέ φημι καὶ τελείας ἀπαθείας), ὥστε μὴ παραφθείρεσθαι διὰ κενοδοξίας τὴν πρᾶξιν, ἔδειξε δι' ὧν αὐτὸς κατεπράξατο, τοῖς ὑπηκόοις, μονονουχὶ διαπρυσίως βοῶν ὅτι, « Τοῦτο σύμβολον ὑπάρχει τῆς ἀρχῆς μου· » πᾶς οὖν ὅστις ἐξ ὑμῶν ἐπιθυμητικῶς ἔχει πρὸς ταύτην τὴν ἀρχὴν,
D *ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι*, τουτέστιν τὴν νεκρωτικὴν τῶν παθῶν πρᾶξιν, τὴν ἀγαθότητα καὶ [42] τὸ τῆς ἀφθονίας καλὸν, διὰ τούτων ἐμφαίνων ὅτι γλίχεται πάντας ὁμοίως ἑαυτῷ ταύτην μεταχειρίζεσθαι τὴν ἀρχήν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν τὸν θεοφόρον διδάσκαλον ὅτι « Τῷ σταυρῷ συνεπαίρεται, » οἶμαι διὰ τούτων ἔμφασιν ἡμῖν τοιάνδε παρέχειν, ὅτι τῆς λογικῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διὰ πράξεως καὶ τῆς αὐτῇ συνεζευγμένης ἀπαθείας ὑψουμένης (213 b) αὐτὸς ὁ

[y] Matth. xvi, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[40] Cf. Cod. Theod. VII, 4, 30, de erog. mil. annon. XV, 11, 2, de venat. ferar., XI, 25, 1, de quadrim. brev. [41] Fortasse ὑπαγομένων. [42] Eadem manus superscripsit κατὰ in cod. Gud.

Χριστὸς δηλονότι συνυψοῦσθαι λέγεται, τουτέστιν ἡ ἐν ἀνθρώποις Χριστοειδὴς κατάστασις, καθ' εἱρμὸν καὶ τάξιν ὑψουμένη, διὰ πράξεως ἀπαθοῦς εἰς θεωρίαν τῆς φύσεως γνωστικὴν καὶ ἀπὸ ταύτης εἰς θεολογικὴν μυσταγωγίαν κινουμένη. Ὅπερ μάλιστά μοι φαίνεται δηλῶν ὁ ἅγιος Ἀρεοπαγίτης μέγας Διονύσιος ἐν οἷς φησιν· « Ἀλλ' ἐπείπερ εὐταξίας ἐστὶν ἀρχὴ τὸ θεῖον ἱερᾶς, καθ' ἣν ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες οἱ ἱεροὶ γίνονται νόες, ὁ πρὸς τὸ οἰκεῖον τῆς φύσεως ὁρατὸν ἀνατρέχων ἐν ἀρχῇ μὲν ὅστις ποτέ ἐστιν αὐτὸς ὄψεται, καὶ λήψεται πρῶτον ἐκ τῆς πρὸς τὸ φῶς ἀνανεύσεως ἱερὸν δῶρον· ὁ δὲ τὰ οἰκεῖα καλῶς ἀπαθέσιν ὀφθαλμοῖς ἐπισκοπήσας, τῶν ἀλαμπῶν μὲν ἀποφοιτήσει τῆς ἀγνοίας μυχῶν, τῆς δὲ Θεοῦ τελεωτάτης ἐλλάμψεως καὶ μεθέξεως ἀτελὴς ὢν αὐτὸς οὐκ αὐτόθεν ἐπιθυμήσει, κατὰ βραχὺ δὲ διὰ τῶν αὐτοῦ πρώτων ἐπὶ τὰ ἔτι πρότερα, καὶ τελειωθεὶς ἐπὶ τὴν ἀκροτάτην θεαρχικὴν ἐν τάξει καὶ ἱερῶς ἀναχθήσεται κοινωνίαν (21). » Οὕτω μὲν οὖν συνεπαίρεται τῷ σταυρῷ κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεόφρονα τοῦτον διδάσκαλον δι' ἡμῶν ἐν πνεύματι κατ' αὐτὸν ὑψουμένων ὁ μόνον ὕψιστος, διὰ πράξεως καὶ τῆς αὐτῇ συνημμένης ἀπαθείας εἰς γνῶσιν ἀναγομένων, καὶ δι' ἐκείνης ἐν ἀΰλῳ τῷ νῷ πρὸς τὴν μυστικὴν ὑψουμένων τῶν θείων θεωρίαν τε καὶ μύησιν, προσθήσω δὲ θαῤῥῶν ὅτι καὶ μετουσίαν.

A passibilitatem sublata ipse videlicet Christus una tollitur, hoc est status in hominibus Christo similis, secundum ordinem et legem exaltatus, ac per actionem impassibilem in gnosticam naturæ contemplationem, et inde in theologicam mystagogiam promotus. Id quod maxime mihi significare videtur sanctus Areopagita magnus Dionysius, ubi ait: « Sed cum sacræ disciplinæ principium Deus sit, qua sanctæ mentes in sui deveniunt cognitionem, quisquis ad insitum naturæ lumen recurrerit, principio quidem quis tandem ipse sit ipse videbit, et hoc primum accipiet sacrum de sua ad lucem accessione munus: qui autem oculis nullo affectu turbatis propria sua probe et recte considerarit, is obscuris ignorantiæ latebris relictis, sed Dei B perfectissimæ illuminationis atque communionis adhuc exsors, hujus desiderio sponte non allicietur, sed sensim per prima sua ad priora etiam ac potiora, et absolutus ad summam demum divini imperii in ordine et sancte evehetur communionem. » Sic igitur secundum magnum atque divinum hunc magistrum contollitur cum cruce per nos in spiritu ad ipsius instar exaltatos solus summus, dum per actionem et quæ ei adhæret impassibilitatem nos in cognitionem introducimur, perque hanc in immateriali mentes ad mysticam exaltamur divinorum contemplationem atque initiationem, audeo addere etiam communionem.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· « Ὁ λόγος παχύνεται (22). »

Παχύνεσθαι ὁ λόγος εἴρηται τῷ θεοφόρῳ διδασκάλῳ κατὰ τήνδε, ὡς οἶμαι, τὴν ἔννοιαν, ἢ ὅτι λόγος ὢν ἁπλοῦς τε καὶ ἀσώματος, καὶ πάσας καθεξῆς πνευματικῶς τρέφων τὰς ἐν οὐρανῷ θείας δυνάμεις, κατηξίωσε καὶ διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας ἐξ ἡμῶν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἁμαρτίας χωρὶς παχυνθῆναι, καὶ ἡμῖν προσφυῶς φωναῖς τε (**214** *a*) καὶ παραδείγμασι τὴν περὶ τῶν ἀποῤῥήτων καὶ παντὸς λόγου δύναμιν ὑπερβαίνουσαν ἐκθέσθαι διδασκαλίαν (διὰ παραβολῶν γὰρ εἴρηται πάντα λελαληκέναι, καὶ χωρὶς παραβολῆς μηδὲν διεξιέναι· (23) φίλον γὰρ οὕτω τοῖς διδασκάλοις χρῆσθαι, ἐπὰν οἱ ἀκροαταὶ μὴ παρακολουθῶσι τοῖς πρωτοτύπως λεγομένοις, καὶ εἰς συναίσθησιν αὐτοὺς ἄγειν τῶν λεγομένων)· ἢ ὅτι τοῖς τῶν ὄντων ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς ἀποῤῥήτως ἐγκρύψας λόγοις ἀναλόγως δι' ἑκάστου τῶν ὁρωμένων ὡς διά τινων γραμμάτων ὑποσημαίνεται, ὅλος ἐν ὅλοις ἅμα πληρέστατος, καὶ τὸ καθ' ἕκαστον ὁλόκληρος, ὅλος καὶ ἀνελάττωτος, ἐν τοῖς διαφόροις ὁ ἀδιάφορος καὶ ὡσαύτως ἀεὶ ἔχων, ἐν τοῖς συνθέτοις ὁ ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ ἀρχὴν ὁ ἄναρχος, καὶ ὁ ἀόρατος ἐν τοῖς ὁρωμένοις, καὶ ἐν τοῖς ἁπτοῖς ὁ ἀναφής· ἢ ὅτι δι' ἡμᾶς, τοὺς παχεῖς τὴν διάνοιαν, σωματωθῆναί τε δι' ἡμᾶς καὶ γράμμασι καὶ συλ-

C *Ex eodem sermone, in illud: « Sermo crassatur. »*

Quod sermo crassatur, divinus magister hac, ni fallor, dixit sententia, vel quod sermo, cum simplex atque incorporalis sit omnesque ex ordine spiritualiter divinas in cœlo potestates nutriat, per suum quoque in carne adventum de nobis propter nos ut nos, sed sine peccato, crassari dignatus sit, nobisque congruenter et vocibus et exemplis exponere doctrinam de rebus infandis omnisque verbi vim superantem (parabolis enim traditur omnia enarrasse et extra parabolæ figuram non quidquam explanasse; amasse enim ita discipulis suis uti, quando auditores originaliter dicta minus assequerentur, adeoque eos in sermonum intelligentiam ac sensum deducere): D vel quod in rerum quæ sunt rationibus ineffabili quodam modo propter nos sese ipsum occultans congruenter per unumquodque eorum quæ oculis videntur tanquam per aliquas scripturas significatur, totus in totis simul plenissimus, et in singulis quibusque integer, totus et non diminutus, in diversis ipse qui non diversus eodemque semper exsistens modo, in compositis qui simplex ipse atque incompositus, et in eis quæ principio sunt subjecta ipse qui sine principio, et invisibilis in

(21) Dionys. Areopag. *De Eccles. Hierarch.* cap. 2, § 4, p. 171, tom. I Opp. ed. Ven.
(22) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.
(23) Idem *ibid.* cap. 7, pag. 667, tom. I Opp. edit. Bened.

visibilibus, et in eis quæ tangi possunt ipse qui tactui non obnoxius: vel quod propter nos, qui crassi et pingues sumus intellectu, corpus fieri ac nostra gratia litteris et syllabis et vocibus, exprimi passus est, ut ex omnibus his nos eum sequentes post paulo ad sese ipsum colligeret, unitos in spiritu, et in simplicem circa eum omnique affectu liberam cogitationem reduceret, in tantum nos propter se sibi coadunandos attrahens, in quantum ipse propter nos clementiæ ratione sese removit.

A λαβαῖς καὶ φωναῖς τυπωθῆναι κατεδέξατο, ἵνα ἐκ πάντων τούτων ἡμᾶς ἑπομένους αὐτῷ κατὰ βραχὺ πρὸς ἑαυτὸν συναγάγῃ, ἑνοποιηθέντας τῷ πνεύματι, καὶ εἰς τὴν ἁπλῆν περὶ αὐτοῦ καὶ ἄσχετον ἔννοιαν ἀναγάγοι, τοσοῦτον ἡμᾶς δι' ἑαυτὸν πρὸς ἕνωσιν ἑαυτοῦ συστείλας, ὅσον αὐτὸς δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν συγκαταβάσεως λόγῳ διέστειλεν.

Ex eodem sermone, in illud: « Non ex iis quæ in ipso sunt, sed ex iis quæ sunt circa ipsum, alia ex alio collecta specie, in unum quoddam veritatis simulacrum. »

Ex essentialibus, id est, ex ipsa essentia, quod Deus exsistat nequaquam cognoscitur. Est enim plane intractabilis et invia universæ conditioni, ex pari tam visibili quam invisibili, cogitatio si quæramus quid sit, sed ex iis quæ circa essentiam sunt, si bene atque pie observantur, sese Deus solummodo quod sit intelligendum videntibus largitur. Quæcunque vero circa essentiam sunt non quid sit, sed quid non sit significant, veluti quod non factus est, quod principio caret, quod fine, quod corpore caret, quæque alia ejusmodi circa essentiam sunt, et aliquid non esse, verum non aliquid eam esse probant; sed etiam providentiæ et judicii rationes, quibus universum sapienter regit, quarum socia congruens quoque naturæ contemplatio circa Deum esse dicitur, conditoris sui solummodo exsistentiam convenienter demonstrans. Dum igitur affirmationibus adversantur negationes, mutuo inter se circa Deum et amice sibi conciliant sese et excipiunt: ut negationes non aliquid esse Deum, sed aliquid non esse significantes circa hoc quod aliquid est quod hoc non est conciliantur affirmationibus, contra affirmationes solum quod est, quid vero tandem id sit non aperiens, circa hoc quod aliquid non est quod hoc est conciliantur negationibus, cum invicem contrarietatem ostendunt ex oppositione, circa Deum autem familiaritatem de extremitatum mutua in se, prout res fert, conversione natam.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτὸν, ἄλλης ἐξ ἄλλου φαντασίας συλλεγομένης, εἰς ἕν τι τῆς ἀληθείας ἴνδαλμα. »

B Ἐκ τῶν κατὰ τὴν οὐσίαν, τουτέστι ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ὁ Θεὸς οὐδέποτέ τι ὑπάρχων γινώσκεται. Ἀμήχανος γὰρ καὶ παντελῶς ἄβατος πάσῃ τῇ κτίσει, ὁρατῇ τε καὶ ἀοράτῳ κατὰ τὸ ἴσον, ἡ περὶ τοῦ τί καθέστηκεν ἔννοια, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ τὴν οὐσίαν μόνον ὅτι ἔστι, καὶ ταῦτα καλῶς τε καὶ εὐσεβῶς θεωρουμένων, τοῖς ὁρῶσιν ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ὑπενδίδωσι. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὴν οὐσίαν οὐ τὸ τί ἐστιν, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστιν ὑποδηλοῖ, (**214** *b*) οἷον τὸ ἀγένητον, τὸ ἄναρχον, τὸ ἄπειρον, τὸ ἀσώματον, καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τὴν οὐσίαν εἰσὶ, καὶ τό τι μὴ εἶναι, οὐχ ὅτι δὲ τό τι εἶναι αὐτὴν παριστῶσιν· ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως λόγοι, καθ' οὓς τὸ πᾶν σοφῶς διεξάγεται, μεθ' ὧν καὶ ἡ ἐναρμόνιος τῆς φύσεως θεωρία περὶ Θεοῦ εἶναι λέγεται, τὸν C δημιουργὸν ἑαυτῆς ὅτι ἔστι μόνον ἀναλόγως δεικνύουσα. Ἐναντίως οὖν ταῖς καταφάσεσι κειμένων τῶν ἀποφάσεων, ἐναλλὰξ ἀλλήλαις περὶ Θεὸν φιλικῶς συμπλέκονται καὶ ἀλλήλων ἀντιπαραλαμβάνονται· οἷον αἱ μὲν ἀποφάσεις τὸ μή τι εἶναι, ἀλλά τι μὴ εἶναι σημαίνουσαι τὸ Θεῖον, περὶ τό τι εἶναι τὸ τοῦτο μὴ ὂν, ἑνοῦνται ταῖς καταφάσεσιν, αἱ δὲ καταφάσεις τὸ μόνον ὅτι ἔστι, τίποτε δὲ τοῦτό ἐστι μὴ δηλοῦσαι, περὶ τό τι μὴ εἶναι τὸ τοῦτο ὂν ἑνοῦνται ταῖς ἀποφάσεσι, πρὸς μὲν ἀλλήλας δεικνύουσαι τὴν ἐξ ἀντιθέσεως ἐναντιότητα, περὶ δὲ τὸν Θεὸν τῷ εἰς ἄλληλα τῶν ἄκρων κατὰ περίπτωσιν τρόπῳ τὴν οἰκειότητα.

Ex eodem sermone, in illud: « Cum vero bonitati solum sua ipsius contemplatione moveri non sufficeret, sed diffundi bonum atque propagari oporteret, ut pluria essent quæ beneficio afficerentur. »

Quem sæpe dixi senex ille magnus et sapiens, quem de hoc loco consului, magnum et divinum Gregorium his verbis significare respondit Deum eumdem in semetipso unum, utpote qui unus proprie sit, ac nihil omnino quod una secum cogitari possit habeat natura diversum, sed in semetipso habeat solum soliditatem imperceptibilem, initio ac fine carentem, et incomprehensibilem, ex qua de infinita bonitatis et gratiæ

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου· « Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἤρκει τῇ ἀγαθότητι τοῦτο τὸ κινεῖσθαι μόνον τῇ ἑαυτῆς θεωρίᾳ, ἀλλ' ἔδει χυθῆναι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὁδεῦσαι ὡς πλέονα εἶναι τὰ εὐεργετούμενα* (24). »

Τὸν πολλάκις εἰρημένον ἐρωτήσας περὶ τούτου μέγαν καὶ σοφὸν γέροντα δηλοῦν ἔφη διὰ τούτων τὸν μέγαν καὶ θεοφόρον Γρηγόριον τὸ τὸν αὐτὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μόνον, οἷα δὴ ἕνα κυρίως ὄντα, μηδὲν ἑαυτῷ τὸ παράπαν συνεπινοούμενον ἔχοντα κατὰ τὴν φύσιν διάφορον, ἐν ἑαυτῷ τε μόνον ἔχοντα τὴν ἀπερινόητον ἄναρχόν τε καὶ ἄπειρον καὶ ἀκατάληπτον μονιμότητα, ἐξ ἧς κατὰ ἀπειρόδωρον χύσιν ἀγαθότητος τὰ ὄντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγεῖν τε καὶ

(24) Idem *ibid.* cap 9, p. 668, tom. I. Opp. edit. Bened.

ὑποστήσασθαι, θελῆσαι καὶ ἑαυτὸν ἀναλόγως τοῖς ὅλοις καὶ τῷ καθ' ἕκαστον ἀχράντως μεταδοῦναι, τὴν πρὸς τὸ εἶναι καὶ διαμένειν ἑκάστῳ χαριζόμενον δύναμιν, κατὰ τὸν ἅγιον καὶ θεοείκελον (**215** *a*) μέγαν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην φάσκοντα, τὸ ἓν ὑμνητέον ἐπὶ Θεοῦ, τῷ πάντων ὑπεξαιρεῖσθαι, εἰς τὸ εἶναι ἀγαθότητι παραγαγόντα τήν τε τῶν νοητῶν πᾶσαν διακόσμησιν καὶ τὴν τῶν ὁρατῶν εὐπρέπειαν, ἀναλόγως ἑκάστῳ τῶν κτισμάτων κατά τινα λόγον ἀπόῤῥητον σοφίας ἀμειώτως ἐνυπάρχειν, καὶ μηδενὶ λόγῳ ἢ τρόπῳ τὸ σύνολον πάλιν κατέχεσθαι, τοῖς μὲν κατὰ περιττὴν ἀγαθόδωρον χύσιν, τοῖς δὲ μέσως, τοῖς δὲ τὸ κατά τι γοῦν ἐξεικονίζειν αὐτὸν δύνασθαι (25). Καὶ τοῦτο ἂν εἴη τυχὸν, κατὰ τὴν ἐμὴν ἀφροσύνην, τὸ χεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὁδεύειν, τὸ τὸν ἕνα Θεὸν ἀναλόγως πρὸς τὰ δεκτικὰ τῇ μεταδόσει τῶν ἀγαθῶν πληθύνεσθαι.»

A abundantia ea quæ exsistant ex non exsistentia proferat atque subsistere faciat, voluisse seipsum quoque universis convenienter et singulis illibatum communicare, exsistentiæ unicuique et perennitatis facultatem largiendo. Quod sanctus atque divinus ille magnus Dionysius Areopagita significare videtur, dicens unitatem esse in Deo prædicandam, inde quod de universis excipiatur, qui bonitate sua in exsistentiam produxerit omnem rerum quæ intelliguntur ordinem, quæque videntur venustatem, ut unicuique creaturæ secundum ineffabilem quamdam sapientiæ rationem indeminutus insit, et tamen nulla omnino ratione aut modo rursus comprehendatur, atque his quidem de larga bonorum suorum et effusa abundantia, alteris me- B diocriter, aliis in tantum ut aliquantulum certe ipsius imaginem referre possint. Atque hoc fortasse est, ut meæ videtur ignorantiæ, illud quod bonum effunditur et progreditur, quod Deus, qui unus est, prout quis capax est, bonorum multiplicatur communicatione.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, «Δευτέραν κοινωνεῖ κοινωνίαν, πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέραν (26). »

Οὐκ ἦν θαυμαστὸν, ὡς οἶμαι, τοσοῦτον, καίπερ ὂν τηλικοῦτον, τὸ κατὰ τὴν πρώτην πλάσιν καθαρὰν οὖσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἅτε δὴ χειρὶ Θεοῦ τιμηθεῖσαν, πρὸς κοινωνίαν ἑαυτοῦ διὰ τῆς ἐμπνεύσεως ἀγαγεῖν τὸν Θεὸν, τῷ ὁμοίῳ μεταδιδόντα τῆς κατ' εἰκόνα θείας ὡραιότητος, ὅσον τὸ ῥυπωθεῖσαν ταύτην καὶ Θεοῦ δραπετεύσασαν, δι' ὧν ἀνεμάξατο παθῶν, ταύτῃ προσομιλῆσαι καταδέξασθαι, καὶ τοῦ χείρονος μετασχεῖν, καὶ τῷ πάντῃ τῶν πραγμάτων ἀμίκτῳ τῇ παραδόξῳ ἑνώσει προσεπιτεῖναι τὸ θαῦμα. Πρότερον μὲν γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ἢ λόγον οὐσίας ἢ ὑποστάσεως, τῶν ἐν οἷς τὰ ὄντα πάντα καθολικῶς θεωρεῖται, τὸ ἓν πρὸς τὸν Θεὸν ἡ φύσις εἰλήφει, νῦν δὲ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀφράστου ἑνώσεως ἔλαβε, τὸν οἰκεῖον δηλαδὴ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀναλλοιώτως πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν διάφορον διαφυλάττουσα λόγον, πρὸς ἣν ἔχει διὰ τῆς ἑνώσεως τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν καὶ διάφορον, ἵνα τῷ μὲν τοῦ εἶναι λόγῳ, καθ' ὃν γεγένηται καὶ ἔστι, διαμένοι τὸ ἑαυτῆς ὂν κυρίως ἔχουσα κατὰ πάντα τρόπον ἀμείωτον, τῷ δὲ τοῦ πως (**215** *b*) εἶναι λόγῳ τὸ ὑφεστάναι θεϊκῶς λαβοῦσα τῆς περί τι ἄλλο κινήσεως τὴν ῥοπὴν παντελῶς μήτε γινώσκῃ, μήτε προσίηται. Ταύτῃ γοῦν πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέραν τὴν πρὸς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ὁ λόγος ἐποιήσατο κοινωνίαν, αὐτὴν τὴν φύσιν οὐσιωδῶς ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσας.

Ex eodem sermone, in illud : «Alteram communicationem communicat, priore multo admirabiliorem.»

Non ita admirandum erat, ut puto, quantumvis magnum sit, quod Deus humanam naturam de prima creatione puram, quippe quæ Dei manu honorata erat, ad sui communionem duxit inflato Spiritu, parem divina imaginis pulchritudine impertiens, quam quod maculata hac Deique fugitiva facta passionum conspurcatione natura versari, C indulsit, pejorisque communionem non aversavit, et in eum usque qui negotiorum ubique dispar atque alienus est admirabili unitione intendit miraculum. Prius enim nullo modo aut ratione essentiæ substantiæve, in quibus universa quæ sunt generaliter conspiciuntur, unitatem cum Deo natura cepit, nunc vero substantiæ cum eo unitatem ineffabili unitione nacta est, ita ut propriam videlicet essentialiter immutatam et a divina essentia diversam custodiret rationem, cum qua divina essentia unita habet et unitatem et diversitatem, ut exsistentiæ ratione, qua facta est et exsistit, quod peculiare sibi habet perservet nulla parte deminutum, nec qualitatis ratione divinam exsistentiam nacta motionis circa aliud quid libratio- D nem sentiat ullo modo aut admittat. Hoc quidem modo sermo communionem priore multo admirabiliorem cum hominum natura effecit, cum ipsam naturam essentialiter sibi secundum substantiam copularet.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, «Νυνὶ δέ μοι δέξαι τὴν κύησιν, καὶ προσκίρτησον, καὶ εἰ μὴ ὡς Ἰωάννης ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ' ὡς Δαβὶδ ἐπὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ (27).»

Ἰωάννης ὁ μέγας οὐ μόνον μετανοίας καὶ τῆς

Ex eodem, in illud : «Nunc autem conceptum accipe ac præsulta, et si non ut Joannes ex utero, certe ut David ob arcæ repositionem.»

Joannes magnus non solum pœnitentiæ et præ-

(25) Cf. Dionys. Areopag. *De divin. nomin.* cap. 2, § 11, pag. 322, tom. I, Opp. ed. Venet., et alibi.
(26) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 13. p. 672, tom. I. Opp. ed. Bened.
(27) Idem *ibid.* cap. 17, p. 674, tom. I. Opp. ed. Bened.

contrariis constat, id est ex eo quod « proprie » et ex eo quod, « non proprie. » Itaque si Deus Christi Pater duarum naturarum respectu dicetur, « proprie » sane ad creaturam pertinebit; « improprie » autem ad Deum Sermonem. Item ex adverso Pater pertinebit « proprie » ad Sermonem; ad creaturam contra « improprie, » prout etiam apud nos hæc uti dicuntur se habent. Noster enim, « propric » quidem Deus est, « improprie » autem Pater. Quam observationem a sapiente illo acceptam, cum elegans sit, libro inserendam esse putavi.

A κτίσματος « οὐ κυρίως, » καθὰ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἔχει ταῦτα λεγόμενα. Ἡμῶν γὰρ « κυρίως » μὲν Θεὸς, « οὐ κυρίως » δὲ Πατήρ. Ταύτην ἀποδεξάμενος ἐγὼ τοῦ σοφοῦ τὴν ἐπιβολὴν ὡς καλῶς ἔχουσαν συνεῖδον ἐνταγῆναι τῷ γράμματι.

Ex eodem sermone, in illud: « Accipere eum, id est Christum, vitam aut judicium aut gentium hæreditatem aut omnis carnis potestatem aut gloriam aut discipulos, aut cætera ejus generis quæ dicuntur, » quodque magister hisce subjungat: « Hoc quoque ad humanitatem spectat, » et deinceps: « Quanquam ut hæc etiam Deo tribuamus, nulla inde absurditas consequetur. Non enim velut ascititia ei tribues, sed quæ velut a principio una cum ipso exstiterint, et ratione naturæ, non gratiæ. »

De hoc mecum sæpenumero cum hæsitassem, quomodo et qua ratione, ut ait magister, Deus quod natura habet accipere dicatur, cumque mihi satisfacere non potuissem, denique senem sapientem adire satius visum est, qui eam quæstionem quam perite expedivit ita locutus: Si quem rerum naturæ aliquibus interpretem se præstare velle fingamus, ille suis auditoribus dicet: Demus Deo omnipotentiam, sapientiam, bonitatem, justitiam, æque conditioni servitium, obedientiam, circumscriptionem, de nihilo exsistentiam, et quæ ex his consequuntur, prout natura utriusque in communibus notionibus sua propria sibi quæque vindicat. His igitur ille verbis, « Demus Deo, » ei quod non adhærebat non tribuit, sed quod naturæ peculiare est. Hoc enim « demus » significat veluti definire naturam per ea quæ ipsi adhærent ab eis quæ non sunt ejusmodi. Pari modo hic quoque doctorem nostrum pie accipe dicentem: « Quanquam ut hæc etiam Deo tribuamus, » hoc est dum natura quæ sibi adhærent ab rerum gnaris examinatoribus attributa accipit.

(208 *b)* *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Λαμβάνειν αὐτὸν, δηλαδὴ τὸν Χριστὸν, ζωὴν, ἢ κρίσιν, ἢ κληρονομίαν ἐθνῶν, ἢ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἢ δόξαν, ἢ μαθητὰς, ἢ ὅσα λέγεται, » καὶ τούτοις ἐπαγαγεῖν τὸν διδάσκαλον ὅτι,* B *« Καὶ τοῦτο τῆς ἀνθρωπότητος, εἶτα προσεπαγαγεῖν, » « Εἰ δὲ καὶ τῷ Θεῷ δοίης, οὐκ ἄτοπον. Οὐ γὰρ ὡς ἐπίκτητα δώσεις, ἀλλ' ὡς ἐξαρχῆς συνυπάρχοντα, καὶ λόγῳ φύσεως, ἀλλ' οὐ χάριτος* (16). »

Πρὸς ἐμαυτὸν περὶ τούτου πολλάκις διαπορήσας, πῶς καὶ τίνι λόγῳ, καθώς φησιν ὁ διδάσκαλος, ὃ κατὰ φύσιν ἔχει λαμβάνειν ὁ Θεὸς λέγεται, καὶ μὴ δυνηθεὶς ἐμαυτὸν πληροφορῆσαι, τέλος καλῶς ἔχειν ἔρεσθαι γέροντα σοφὸν διέγνων, ὅστις τὸν περὶ τούτου λόγον ἐπιστημόνως μάλα διίθυνεν οὑτωσὶ λέγων, ὅτιπερ καθ' ὑπόθεσιν εἰδῶμέν τινα σαφηνίζοντά τισι τὰς τῶν ὄντων φύσεις, ἐρεῖν πρὸς αὐτούς· Δῶμεν τῷ Θεῷ τὸ παντοδύναμον, τὸ σοφὸν, τὸ ἀγαθὸν, τὸ δίκαιον· C ὡσαύτως τῇ κτίσει τὸ δοῦλον, τὸ ὑπήκοον, τὸ περιγραπτὸν, τὸ ἐκ μὴ ὄντων ὑποστῆναι, καὶ τὰ τούτοις ἀκόλουθα, ὡς τῆς φύσεως ἑκάστου ἐν ταῖς κοιναῖς ἐννοίαις ἀπαιτούσης τὰ ἴδια. Φάσκων οὖν ὁ τυχὼν τό· « Δῶμεν τῷ Θεῷ, » οὐχὶ τὸ μὴ προσὸν αὐτῷ παρεῖχεν, ἀλλ' ὅπερ ἡ φύσις ἔχει. Τοῦτο γὰρ τὸ « Δῶμεν » σημαίνει οἷον τὸ διορίζειν τὴν φύσιν διὰ τῶν αὐτῇ προσόντων ἀπὸ τῶν μὴ τοιούτων. Τὸν αὐτὸν τρόπον κἀνταῦθα λέγοντα τὸν διδάσκαλον εὐσεβῶς ἐκδέχου, « Εἰ δὲ καὶ τῷ Θεῷ δῶμεν, » τουτέστι τῆς φύσεως τὸ προσὸν αὐτῇ πρὸς τῶν διευκρινούντων τὰ πράγματα λαμβανούσης.

Ex eodem sermone, in illud: « Ut enim impossibile esse dicimus Deum malum esse, aut omnino non esse. »

Etiam hoc quæsivi a sapiente sene supra memorato qui respondit non pertinere illud « non esse » ad ea quæ præcesserunt, ne scilicet illud « esse » suspicemur significare esse Deum malum: « Ut enim impossibile esse dicimus Deum malum esse, aut non esse » malum, sed esse malum, illo « malum » ex communi posito. Duæ enim negationes unam efficiunt affirmationem. Quo fit ut illud negativum « impossibile » cum illo « non esse malum » conjunctum efficiat ut malus sit. Quod ita non est.

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Ὡς γὰρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεὸν, ἢ μὴ εἶναι* (17). »

Καὶ τοῦτο τὸν προλεχθέντα σοφὸν ἐρωτήσας γέροντα ἔφη μὴ ἠρτῆσθαι τὸ « μὴ εἶναι » τῷ προλεχθέντι, ἵνα μὴ συναχθῇ τὸ εἶναι τὸν Θεὸν πονηρόν· « Ὡς γὰρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεὸν, ἢ μὴ **(209** *a)* εἶναι » πονηρὸν, ἀλλ' εἶναι πονηρὸν, κατὰ κοινοῦ τοῦ « πονηρὸν » κειμένου. Δύο γὰρ ἀρνήσεις μίαν συγκατάθεσιν ἐπάγουσιν. Ἔστιν οὖν ἀρνητικὸν τὸ « ἀδύνατον, » συμπλεκόμενον δὲ τῷ « μὴ εἶναι πονηρὸν, » συνάγει τὸ πονηρὸν εἶναι. Ὅπερ οὐχ οὕτως ἔχει. Μὴ γένοιτο! Ἀλλ' ἕκαστον

(16) Idem *ibid.* cap. 9, p. 545 tom. I Opp. ed. Bened.

(17) Idem *ibid.* cap. 11, p. 546, tom. I Opp. ed. Bened.

ἀπὸ ἰδίας ἀρχῆς ἔχει τὸν εἱρμόν. Ἵνα ᾖ τὸ κῶλον οὕτως ὁμαλιζόμενον, «Ὡς γὰρ ἀδύνατον εἶναι λέγομεν πονηρὸν εἶναι Θεὸν,» καὶ στίξαι καὶ πάλιν ἄρξασθαι νοήματος ἑτέρου καὶ προσεπαγαγεῖν, «Ἢ μὴ εἶναι,» ἀντὶ τοῦ ἀνύπαρκτον εἶναι.

A Absit. Sed suum unumquodque a suo proprio principio nexum habet, ut membrum orationis illud ita complanetur : « Quemadmodum enim impossibile esse dicimus malum esse Deum, » postquæ incidendum est, ut rursus alterum enuntiatum inde additum incipiat : « Aut non esse, » id est exsistentia carere.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό, «Ἔχεις τὰς τοῦ υἱοῦ προσηγορίας, βάδιζε δι' αὐτῶν, ὅσαι ὑψηλαί, θεϊκῶς, καὶ ὅσαι σωματικαί, συμπαθῶς, μᾶλλον δὲ ὅλον θεϊκῶς, ἵνα γένῃ Θεὸς κάτωθεν ἀνελθὼν διὰ τὸν κατελθόντα δι' ἡμᾶς ἄνωθεν (18).»

Ex eodem sermone, in illud : « Habes filii appellationes, per eas incede, per eas, inquam, omnes quæ sublimes sunt, divine, per corporeas autem humane, imo vero prorsus divine, ut ex imis hisce ascendens fias Deus propter eum qui propter nos de supernis descendit. »

Ὁ τὸν νοῦν διὰ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας κατὰ τὴν ἑκάστου τῶν θείων ὀνομάτων ἐπίνοιαν καταφωτίσας καὶ πρὸς τὸν ἀρχικὸν ἑκάστου καὶ πνευματικὸν λόγον ἀναγαγών τε καὶ μεταποιήσας, καὶ τοῖς ὑπὲρ ἀρετῆς πόνοις τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς καθυποτάξας τῷ πνεύματι, ὑπήκοός τε μέχρι θανάτου γενόμενος, οὗτος ἀληθῶς βάδιζε «διὰ τῶν θείων προσηγοριῶν» ἀμέμπτως κατά τε πνεῦμα καὶ σάρκα, τὴν θείαν καὶ πρὸς Θεὸν ἄγουσαν πορείαν ποιούμενος, «ὑψηλῶς» μὲν κατὰ τὴν μυστικὴν θεωρίαν διὰ τῶν ὑψηλῶν ὀνομάτων, «συμπαθῶς» δὲ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν, διὰ τῶν σωματικῶν πρὸς τὴν ἄνω λῆξιν ἐπειγόμενος, «μᾶλλον δὲ τὸ ὅλον θεϊκῶς,» ὡς θεωρητικῆς οὔσης καὶ τῆς πράξεως καὶ λογικῆς χάριτος μὴ ἀμοιρούσης· ἀλλ' ὅτου χάριν τὴν πρὸς τὴν σάρκα γνωμικὴν ἀλλοτρίωσιν διὰ τῆς τελείας περιτομῆς τῶν αὐτῆς φυσικῶν κινημάτων εἵλετο σαφῶς ὑπαγορεύων ὅτιπερ, ἵνα γένηται καὶ αὐτὸς χάριτι Θεὸς, ὑπὲρ τὴν ὕλην κατὰ σάρκα διὰ τῆς πράξεως [33], καὶ κατὰ νοῦν διὰ θεωρίας ὑπὲρ τὸ εἶδος, (**209** *b*) ἐξ ὧν ἡ τῶν ὄντων ὕπαρξις ὑφέστηκεν, ἑαυτὸν καταστήσας, καὶ τὸ ὅλον εἰπεῖν, κατὰ τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἄϋλος καὶ ἀνείδεος πάντη γενόμενος, διὰ τὸν δι' ἡμᾶς ἐν ὕλῃ καὶ εἴδει καθ' ἡμᾶς ἀληθῶς ἐξ ἡμῶν γενόμενον Θεὸν Λόγον, τὸν κατὰ φύσιν κυρίως ἄϋλον καὶ ἀνείδεον. Ἢ καὶ πάλιν τό· «Μᾶλλον δὲ ὅλον θεϊκῶς,» διὰ τὴν ἐγγενομένην αὐτῷ κατορθώσαντι τὴν ἐφικτὴν ἀνθρώποις ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, ἐκ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον συμπαθείας, ἀπάθειαν, ὑπὲρ τῆς τῶν ἄλλων ὀφειλῆς πάσχειν καὶ τὴν ψυχὴν ἑτοίμως προΐεσθαι, ὡς κηλίδων παντάπασιν ὑπάρχων ἐλεύθερος.

B Qui mentem sublimi contemplatione per uniuscujusque divinarum appellationum interpretationem illustravit et ad principalem cujusque et spiritualem rationem subduxit atque transformavit, ac laboribus pro virtute susceptis prudentiam carnis spiritui subjecit, ad mortem usque obediens factus [a], is vere incede « per divinas appellationes » et spiritu irreprehensibiliter et carne, divinum iter et quod ad Deum ducit ingrediens, « sublimis » quidem secundum mysticam contemplationem per sublimes appellationes, « eademque patiens » secundum practicam philosophiam, dum per corporalia ad supernam properas quietem, « imo vero prorsus divine, » cum contemplativa tua etiam sit
C actio et rationali gratia non indigeat; sed cujus gratia voluntatis a carne alienationem perfecta ejus naturalium motionum circumcisione ceperit aperte indicat, nimirum ut etiam ipse gratia Deus fieret, super materiam in carne per actionem, inque mente per contemplationem super formam, ex quibus rerum natura constat, sese constituens, et ut totum edicam, secundum habitum virtutis et cognitionis immaterialis et formæ expers plane factus per Deum Sermonem qui propter nos in materia et forma revera ad nos de nobis pervenit, qui natura sua proprie est immaterialis formæque expers. Vel etiam rursus, illud : « Imo vero prorsus divine, » dixit propter ejus, qui virtutem ac cognitionem quantas hominibus liceret exercuit, ex Dei et
D proximi amore, liberum ab affectu statum, quo de aliorum debito patiatur animamque libenter projiciat, utpote ab omnibus omnino nævis et maculis liber.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὰ Γενέθλια Λόγου, εἰς τό, «Νόμοι φύσεως καταλύονται· πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἄνω κόσμον. Χριστὸς κελεύει· μὴ ἀντιτείνωμεν.»

Ejusdem ex sermone in Nativitatem, in illud : « Leges naturæ solvuntur; impleri oportet et consummari mundum supernum. Christus jubet : ne obsistamus. »

Κατὰ ἀλήθειαν οἱ νόμοι τῆς φύσεως καταλυθέντες τὴν τοῦ ἄνω κόσμου πλήρωσιν εἰργάσαντο. Δηλον-

Leges naturæ revera solutæ superni mundi consummationem effecerunt. Nimirum non solutis eis

[a] Philipp. II, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[33] In apographo exstat ὑπὲρ τὴν ὑλικὴν κατὰ σάρκα τῆς πράξεως. quæ supplevi et emendavi.

(18) *Idem* cap. 21, pag. 556, tom. I Opp. ed. Bened.

(19) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 2, p. 664. tom. I Opp. ed. Bened.

supernus mundus imperfectus mansisset atque inconsummatus. Quænam sunt autem istæ quæ solvuntur leges naturæ? Est conceptio per sationem, et per interitum, ut puto, generatio, quarum neutra veram Dei incarnationem perfectamque humani corporis assumptionem plene designavit. Sationis enim vere fuit conceptio, et interitus omnino generatio, pura atque immaculata, propterea que vel post generali partum virgo mater, cum per id quod peperit potius sine passione permaneret, id quod etiam mirum et præter omnem naturæ legem atque rationem factum est, uti Deus qui ex illa in carne nasci dignatus est, qui virginitatis vincula illi, ut matri, potius astrinxit per generationem. Id quod factu non minus quam auditu vere admirandum est, generari nimirum infantem et partu edi, genitalibus claustris matris non apertis. Necesse erat enim revera, necesse erat ut naturæ conditor per semetipsum naturam emendans primas naturæ leges dissolveret, quibus peccatum propter inobedientiam parem cum irrationalibus animalibus homines damnaverat habere ex semetipsis successionem continuandæ stirpis, et primæ adeo ac revera divinæ creationis leges innovaret, ut quod homo ex negligentia, ut infirmus, perdidisset, hoc Deus de clementia sua, ut potens, restauraret. Si igitur leges naturæ de peccato impositæ in Christo solutæ sunt, et omnis affectuum servilis insurrectio de Sermonis adventu penitus remota est, necesse est omnino ut supernus mundus consummetur, ut ait magister. Et contra hoc ne obstrepamus. Nam si vetus, qui peccato subjacebat, Adam simplex et exilis homo, primas in spiritu leges naturæ inobedientia dissolvit, inferioremque mundum prole replevit de suo semine et in carne sata in interitum, transgressionis suæ similitudine princeps factus, et nemo obloquetur, multo magis qui sine peccato est novus Adam Christus Deus leges irrationalitatis naturæ de peccato illatas dissolverit, ut ratio, superioremque mundum recte iis repleverit quos ex se in spiritu generat interitus expertes, obedientiæ suæ similitudine princeps factus. Et nemo fidem deneget eorum qui vel paululum senserunt Dei imperium ejusque magnitudinem agnoverunt. Sic igitur superior mundus repletur iis qui de Christo in spiritu generantur, et sic finem sortitur convenientem carnalis et inferioris hujus generationis lex, et ad superiorem mundum æquabili omnia ordine dispunguntur.

A ὅτι μὴ καταλυθέντων [24] ἐλλιπὴς ἂν ὁ ἄνω κόσμος διέμεινε καὶ ἀπλήρωτος. Τίνες δὲ οἱ καταλυόμενοι νόμοι τῆς φύσεώς εἰσιν; Ἡ διὰ σπορᾶς σύλληψις καὶ ἡ διὰ φθορᾶς ἐστιν, ὡς οἶμαι, γέννησις, ὧν οὐδέτερον τὴν ἀληθινὴν τοῦ Θεοῦ σάρκωσιν καὶ τελείαν ἐνανθρώπησιν παντελῶς ἐχαρακτήρισε. Σπορᾶς γὰρ ἀληθῶς ἡ σύλληψις, καὶ φθορᾶς γέγονε πάμπαν ἡ γέννησις, καθαρὰ καὶ ἀνέπαφος, καὶ διὰ τοῦτο Παρθένος καὶ μετὰ τὸν τόκον τοῦ γεννηθέντος ἡ Μήτηρ, διὰ τοῦ τοκετοῦ μᾶλλον ἀπαθὴς διαμείνασα, ὃ καὶ παράδοξον καὶ πάντα φύσεως νόμον τε καὶ λόγον ἐκβεβηκὸς, καὶ Θεὸς ὁ ἐξ αὐτῆς σαρκὶ γεννηθῆναι καταξιώσας, διασφίγξας αὐτῇ μᾶλλον ὡς μητρὶ τὰ τῆς παρθενίας (**210** *a*) δεσμὰ διὰ τῆς γεννήσεως. Τὸ θαυμαστὸν ὄντως καὶ πρᾶγμα καὶ ἄκουσμα, B γέννησιν γενέσθαι βρέφους καὶ πρόοδον, τῶν γεννητικῶν κλείθρων τῆς τεκούσης μὴ ἀνοιγέντων. Ἔδει γὰρ ὄντως, ἔδει τὸν ποιητὴν τῆς φύσεως δι' ἑαυτοῦ τὴν φύσιν ἐπανορθούμενον πρώτους καταλῦσαι τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οἷς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς παρακοῆς τὴν αὐτὴν τοῖς ἀλόγοις ζώοις τοὺς ἀνθρώπους ἔχειν τῆς ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς ἰδιότητα κατεδίκασε, καὶ οὕτω τῆς πρώτης καὶ ὄντως θείας δημιουργίας τοὺς νόμους ἀνανεώσασθαι, ἵνα ὅπερ ὁ ἄνθρωπος ἐξ ἀπροσεξίας ὡς ἀσθενὴς ἠφάνισε, τοῦτο διὰ φιλανθρωπίαν ὁ Θεὸς ὡς δυνατὸς ἐπανορθώσηται. Εἰ τοίνυν οἱ διὰ τὴν ἁμαρτίαν νόμοι τῆς φύσεως ἐν Χριστῷ κατελύθησαν, καὶ πᾶσα δουλοπρεπὴς τῶν παθῶν ἐπανάστασις διὰ τῆς παρουσίας τοῦ Λόγου παντελῶς ἀπεγένετο, πληρωθῆναι δεῖ πάντως τὸν C ἄνω κόσμον, ὥς φησιν ὁ διδάσκαλος. Καὶ πρὸς τοῦτο μὴ ἀντιτείνωμεν. Εἰ γὰρ ὁ παλαιὸς ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν [25] Ἀδὰμ ψιλὸς ἄνθρωπος ὢν τοὺς πρώτους ἐν πνεύματι νόμους τῆς φύσεως διὰ τῆς παρακοῆς καταλύσας τὸν κάτω κόσμον ἐπλήρωσε τῶν κατ' αὐτὴν σαρκὶ γεννηθέντων εἰς φθορὰν, τῷ ὁμοιώματι τῆς αὐτοῦ παραβάσεως γενόμενος ἀρχηγὸς, καὶ οὐδεὶς ἀντερεῖ, πολλῷ μᾶλλον ὁ ἀναμάρτητος νέος, ὁ Ἀδὰμ Χριστὸς ὁ Θεὸς τοὺς διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἐπεισαχθέντας τῇ φύσει νόμους τῆς ἀλογίας καταλύσας, ὡς λόγος, τὸν ἄνω κόσμον πληρώσειεν ἂν δικαίως τῶν κατ' αὐτὸν εἰς ἀφθαρσίαν πνεύματι γεννωμένων, τῷ ὁμοιώματι τῆς αὐτοῦ ὑπακοῆς γενόμενος ἀρχηγός. Καὶ ἀπιστείτω μηδεὶς τῶν κἂν μικρὸς ἐπῃσθημένων D τῆς τοῦ Θεοῦ δυναστείας καὶ τὸ μέγεθος αὐτῆς μὴ ἀγνοούντων. Οὕτω μὲν οὖν ὁ ἄνω κόσμος πληροῦται (**210** *b*) τῶν κατὰ Χριστὸν ἐν πνεύματι γεννωμένων, καὶ οὕτω πέρας δέχεται πρόσφορον ὁ κατὰ σάρκα νόμος καὶ τῆς κάτω γεννήσεως, καὶ πρὸς τὸν ἄνω κόσμον πάντα ἀναῤῥυθμίζεται.

Alia in idem observatio.

Cum vero aliam quoque magistri sermo interpretationem admittere mihi videatur, hæc quoque pro viribus meis erit proponenda, Deo in Evangeliis ipso sermonem dirigente. Sola et unica rerum uni-

Ἄλλη ἐπιβολὴ εἰς τὸ αὐτό.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἄλλον νοῦν πρὸς τούτοις ὁ τοῦ διδασκάλου λόγος ἔχων μοι φαίνεται, λεκτέον καὶ τοῦτον ὡς καθ' ἡμᾶς ἐστι δυνατὸν, Θεοῦ τὸν λόγον ἰθύνοντος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις. Ἡ μόνη τῶν ὅλων αἰτία

VARIÆ LECTIONES.

[24] Apographum καταλυθέντες. [25] A prima manu scriptum est τῆς ἁμαρτίας in cod. Gud.

καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς ἐν παραβολαῖς κρυφίως A διδάσκων πρόβατον θείας ἑκατοντάδος ἀποφοιτῆσαν, καὶ δραχμὴν θείας δεκάδος παραπολομένην, καὶ υἱὸν ἄσωτον ἀφραδῶς [36] τοῦ πατρὸς ἀποπηδήσαντα καὶ ἀδελφικῆς θείας δυάδος τὴν ὁμόνοιαν λύσαντα τὸν ἄνθρωπον ἐκάλεσε πρόβατον μὲν ὡς προνοητὸν, οἶμαι, καὶ ἀγόμενον, καὶ ταττόμενον, καὶ τριῶν χρειωδῶν τῷ κεκτημένῳ παρεκτικὸν, μαλλοῦ καὶ ἀμνοῦ καὶ γάλακτος, ὡς τρεφόμενόν τε καὶ τρέφοντα, τῷ λόγῳ τε καὶ τῷ τρόπῳ τῆς φυσικῆς θεωρίας, καὶ ἐνδυόμενον καὶ ἐνδύοντα τῷ τρόπῳ τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας, καὶ πλουτοῦντα καὶ πλουτίζοντα κατὰ τὴν τοῦ ὁμοίου γέννησιν τῷ μυστηρίῳ τῆς ἀληθοῦς ἐποψίας· δραχμὴν δὲ, ὡς λαμπρὸν καὶ βασιλικὸν, καὶ τῷ τῆς εἰκόνος λόγῳ χαρακτηριστικὸν τῆς θείας ἀρχετυπίας, καὶ ὅλης ὑπάρχοντα τῆς θεϊκῆς ὡραιότητος ὡς ἐφικτὸν δεκτικόν· υἱὸν δὲ, ὡς κληρονόμον τῶν πατρικῶν ἀγαθῶν καὶ ἰσότιμον τῷ πατρὶ κατὰ τὴν ἐκ χάριτος δωρεάν. Τοῦτον δὲ τὸν ἄνθρωπον ὡς μὲν πρόβατον πλανηθέντα ὁ προνοητὴς Θεὸς ζητήσας ὡς ποιμὴν εὗρε, καὶ τοῖς οἰκείοις ὤμοις ἐπιθεὶς πρὸς τὴν τῶν συννόμων ἐπανήγαγε μάνδραν· ὡς δὲ εἰκόνα συγχωσθεῖσαν (**211** a) τοῖς πάθεσι καὶ τὸ ἀρχικὸν κάλλος ἀχρειώσαντα ὡς σοφία τὴν ἑαυτοῦ σάρκα λύχνου τρόπον ἐξάψας τῷ φωτὶ τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ὁ Λόγος εὗρε, καὶ χαρᾶς ὑπόθεσιν μεγάλης ποιεῖται τὴν εὕρεσιν, δι' ἧς τῆς θείας δεκάδος τὴν ἔλλειψιν ἀνεπλήρωσεν. Ὡς δὲ υἱὸν νεκρωθέντα τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ ἀπολόμενον τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγνωσίᾳ ὡς πατὴρ ἀγαθὸς ἐπιστρέφοντα προσήκατο, καὶ τῆς C προτέρας ἀξίας ἐπιτίθησι πάλιν ἀνελλιπῶς τὰ γνωρίσματα, καὶ τὸ δὴ μέγιστον πάντων καὶ μυστικώτατον, τὸν μόσχον θύει τὸν σιτευτὸν, ὅστις ποτὲ ἦν ὁ μόσχος οὗτος καὶ ἡ τούτου παράδοξος θυσία (οἶμαι δὲ ὅτι ὁ ἀκρότατός ἐστι τοῦ κατὰ τὴν θείαν καὶ ἄρρητον πρόνοιαν ἀπερινοήτου καὶ ἀγνώστου τρόπου κρυφιώτατός τε καὶ ἀγνωστότατος Λόγος, καὶ ἡ τούτου θεοπρεπὴς τοῖς οὖσι μετάδοσις), καὶ χαρᾶς ἀρρήτου ποιεῖται κεφάλαιον τοῦ υἱοῦ τὴν ἐπάνοδον, πληρώσασαν μεγαλοφυῶς τῶν υἱῶν τὴν δυάδα, ἥτις ποτέ ἐστιν αὕτη, καὶ ἡ πρὸ αὐτῆς δεκὰς τῶν δραχμῶν, καὶ ἡ πρὸ ἐκείνης τῶν προβάτων ἑκατοντάς. Περὶ ὧν νῦν λέγειν, εἰ δοκεῖ, παραλείψωμεν, εὐκαιρότερον ἐν ἄλλοις μετ' ἐμμελοῦς ἐξεργασίας τὸν ἐφ' ἑκάστῳ ἀριθμῷ μυστικῶς Θεοῦ διδόντος [37] συνοψόμενοι λόγον. Εἰ τοίνυν ὡς μὲν πρόβατον ὁ καλὸς ποιμὴν τοῖς ὤμοις ἐπιθεὶς πρὸς τὰ σύννομα τὸν ἄνθρωπον ἐπανήγαγε, καὶ ὡς δραχμὴν διὰ τῆς εἰκόνος τὴν βασιλικὴν ἐκτύπωσιν ἔχοντα τὸν ἄνθρωπον ὡς σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ δύναμις διὰ τῆς σαρκώσεως εὗρεν ὁ Κύριος καὶ Σωτὴρ, καὶ ὡς υἱὸν ἐπιστρέφοντα προσήκατο ὁ ἀγαθὸς καὶ πανοικτίρμων Πατὴρ, καὶ ταῖς κατ' οὐρανὸν δυνάμεσι συναριθμήσας ἐγκατέταξεν, ἑκάστου τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀριθμοῦ πληρώσας τὴν ἔλλειψιν διὰ τοῦ σωθέντος

versarum causa atque Deus meus Jesus in parabolis occulte docens de ove quæ de divino centum numero aberravit [t], et de drachma quæ de divina decade amissa est [u], et de filio prodigo qui et patrem inconsiderate dereliquit et fraternæ divinæ dyadis concordiam solvit [v], hominem appellavit ovem quidem, ut cujus cura habetur, puto, quique agitur et in ordinem redigitur possessorique suo tria necessaria præstat, lanam et agnum et lac, ut qui alitur et alit, ratione et modo naturalis contemplationis, et qui vestitur et vestit modo moralis philosophiæ, et qui ditatur et ditat secundum paris generationem mysterio veræ intuitionis. Item drachmam, utpote nitidam et regalem imaginisque verbo divinam originem exprimentem, et omnis divinæ pul- B chritudinis quam potest fieri capacem. Item filium, ut paternorum bonorum hæredem et pari cum patre honore fruentem de gratiæ munere. Hunc vero hominem tanquam ovem errantem Deus providentia sua vestigatam ut pastor invenit, suisque humeris injectam ad consortium ovile reduxit. Ut imaginem vero affectibus conspurcatam et regali forma orbatam Sermo, ut sapientia sui ipsius carnem in lucernæ modum incensam luce divinitatis suæ invenit, et magni gaudii occasionem hanc inventionem facit, qua divinæ decadis defectum supplevit. Ut filium vero peccato mortificatum et Dei ignorantia perditum ut pater bonus reducem recepit, eique pristinæ dignitatis insignia plene rursus indit, et quod maximum omnium sane est cuique summum inest mysterium, vitulum mactat saginatum, quisquis erat vitulus iste et mirificum ejus sacrificium (erat vero, ut mihi videtur, summus de divina atque ineffabili providentia imperceptibilis et incogniti modi Sermo occultissimus atque plane incognitus, ejusque cum eis qui exsistunt divina communicatio), et pro gaudii ineffabilis summa filii reditum habet, qua filiorum dyas magnifice expleta et consummata est, quisquis est reditus iste, et drachmarum quæ eum prægressa est decas, et ovium centum numerus ante hanc commemoratus. De quibus, si lubet, nunc dicere omittamus, opportunius in aliis cum accurato studio mystice in unoquoque quæ insit numero, si Deus dederit, observaturi D rationem. Si igitur ut ovem bonus pastor humeris injectam ad consortes hominem reportavit, et ut drachmam regalem in imagine effigiem habentem hominem ut sapientia Dei ac Patris et virtus per carnificationem Dominus et Salvator invenit, et ut filium reducem bonus et semper misericors Pater receptum cœlestibus potestatibus annumeravit, uniuscujusque cœlestis numeri defectu per hominem salvatum suppleto, manifestum est quod Christus Deus superiorem mundum complevit, divine in semetipso ipse cunctorum salutem operatus.

[t] Luc. xv, 4. [u] ibid. 8 [v] ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

[36] Apographum αὐθαδῶς. [37] Eadem manus correxit μυστικὸν ὡς Θεοῦ διδόντος, etc.

ἀνθρώπου, δῆλον ὡς τὸν ἄνω κόσμον ἐπλήρωσε Χριστὸς ὁ Θεός, τὴν πάντων ἐν ἑαυτῷ θεοπρεπῶς αὐτουργήσας σωτηρίαν.

Alia in idem contemplatio.

Sed aliter quoque, si placet, hanc quæstionem pertractemus. Qui rerum accurate dispexerunt naturam, uniuscujusque naturæ legem rationis secundum quam sit et exstiterit constantem et immutabilem soliditatem esse statuunt, et legis naturæ definitionem sic bene se habere, ut mihi videtur, nemo rationis particeps ubi audierit non concedet. Quod si verum est, apparet lege naturæ necessario tam rationem naturæ custodiri inviolatam, quam ejus secundum positionem omnino locum perservari immutatum. Verum qui lege et ratione et natura sapienter per singulas species rerum substantiam definiit, is natura et lege et intellectu et ratione et loco et motione superior secundum nullum naturalium agit eis quæ naturæ subjecta sunt, sed sibimetipsi congruenter in iis quæ subjacent naturæ sectans supernaturaliter ea quæ secundum naturam sunt et facit et patitur, utrisque, tam sibi patienti quam eis quæ fiunt mirifice custodiens naturaliter illibatam constantiam. Ita et ad nos ipse revera motus sua apud nos apparentia perfectus homo factus est, nullo tamen modo de semetipso motus, nullumque plane localis circumscriptionis periculum expertus, atque nos perfecte deificavit, nihil omnino nostræ naturæ de immutatione intercipiens, totumque ac plene se tradens et totum de ineffabili inviolataque unione plenum hominem sumens nihil de altera perfectione diminuit, et revera est totus Deus idem, et totus homo idem, dum utriusque eorum in quibus revera est consummatione sibimet testificatur utriusque immutabilitatem atque constantiam. Sic Deus solvit leges naturæ, dum supernaturaliter in naturalibus utitur natura.

A

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ αὐτό.

Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ δοκεῖ, θεωρήσωμεν τὸ προκείμενον ἄπορον. Φασὶν οἱ τῶν (**211** *b*) ὄντων τὴν φύσιν ἀκριβῶς διαθρήσαντες νόμον εἶναι φύσεως ἑκάστης τὴν τοῦ καθ' ὅν ἐστι καὶ γεγένηται λόγου ἀῤῥεπῆ καὶ ἀναλλοίωτον μονιμότητα, καὶ καλῶς ἂν ἔχειν οὕτω τὸν ὅρον τοῦ νόμου τῆς φύσεως, ὡς οἶμαι, πᾶς λόγου μετειληφὼς ἀκούων συνθήσεται. Εἰ δὲ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, δηλονότι ὁ νόμος τῆς φύσεως ἐξ ἀνάγκης ὥσπερ τὸν λόγον ἀπαράβατον φυλάττει τῆς φύσεως, οὕτω καὶ τὸν αὐτῆς κατὰ τὴν θέσιν πάντως διατηρεῖ τόπον ἀμετάθετον. Ἀλλ' ὁ νόμῳ καὶ λόγῳ καὶ φύσει σοφῶς διορίσας καθ' ἕκαστον εἶδος τὴν τῶν ὄντων ὑπόστασιν, ὑπὲρ φύσιν καὶ νόμον καὶ νοῦν καὶ λόγον καὶ τόπον καὶ κίνησιν ὑπάρχων, κατ'

B

οὐδὲν τῶν κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ τοῖς ὑπὸ φύσιν, ἀλλ' ἑαυτῷ προσφυῶς ὑπὲρ φύσιν τὰ κατὰ φύσιν τοῖς ὑπὸ φύσιν μετερχόμενος δρᾷ τε καὶ πάσχει, ἀμφοῖν φυλάττων ἑαυτῷ τε πάσχοντι καὶ τοῖς δρωμένοις παραδόξως κατὰ φύσιν ἀκραιφνὲς τὸ ἀμετάβολον. Οὕτω τε κάτω πρὸς ἡμᾶς αὐτὸς κινηθεὶς ἀληθῶς τῇ καθ' ἡμᾶς ἐκφάνσει ἄνθρωπος γέγονε τέλειος, μὴ κινηθεὶς ἑαυτοῦ τὸ παράπαν καὶ τῆς ἐν τόπῳ περιγραφῆς μηδαμῶς πεῖραν λαβών, καὶ ἡμᾶς ἐθέωσε τελείως, μηδὲν ἡμῶν τῆς φύσεως παντάπασι κατ' ἀλλοίωσιν ὑφελόμενος. ὅλον τε ἑαυτὸν ἀνελλιπῶς ἑαυτὸν καὶ ὅλον κατὰ τὴν ἄφραστον καὶ ἀλώβητον ἕνωσιν πλήρη τὸν ἄνθρωπον εἰληφὼς οὐδὲν τῆς κατ' ἕτερον ἐμείωσε τελειότητος, καὶ ἔστιν ἀληθῶς ὅλος Θεὸς ὁ αὐτὸς, καὶ ὅλος ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς,

C

τῇ κατ' ἄμφω τῶν ἐν οἷς ἀληθῶς ἐστι τελειότητι μαρτυρῶν ἑαυτῷ τὸ κατ' ἄμφω ἄτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον. Οὕτω λύει τοὺς νόμους τῆς φύσεως, ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς κατὰ φύσιν τῇ φύσει χρώμενος ὁ Θεός.

Alia contemplatio, in illud : « Consummari oportet mundum superiorem. »

Si igitur Christus, ut homo, delibatio nostræ naturæ et quasi fermentum totius massæ apud Deum ac Patrem est, est vero apud Deum ac Patrem secundum humanitatis opinionem is qui nunquam de sua in Patre soliditate excessit, ut Sermo, ne ambigamus quin, secundum ipsius apud Patrem petitionem, nos futuri simus ubi ipse est nostri generis delibatio. Quemadmodum enim propter nos descendit immutatus, et homo ad nostri instar factus est præter ullum peccatum, postquam admirabiliter solvit leges naturæ, ita nos quoque consequenter per eum ascendemus, Dei futuri, ut ille, gratiæ mysterio, nihilque naturam nostram omnino immutabimur. Atque ita, secundum sapientem magistrum, superior rursus repletur mundus, membris corporis ex dignitate atque merito ad caput congregatis, nimirum cum suum unum-

Ἄλλη θεωρία, εἰς τό· « Πληρωθῆναι δεῖ τὸν ἄνω κόσμον. »

Εἰ τοίνυν ἀπαρχὴ τῆς καθ' ἡμᾶς φύσεως, ὡς ἄνθρωπος, ἐστὶν ὁ Χριστὸς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ οἷον ζύμη τοῦ ὅλου φυράματος, ἔστι δὲ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρωπότητος ὁ μηδέποτε τῆς ἐν τῷ Πατρὶ ἐκστὰς μονιμότητος, ὡς λόγος, (**212** *a*) μὴ ἀπιστήσωμεν ἔσεσθαι, κατὰ τὴν αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα αἴτησιν,

D

ἔνθα αὐτός ἐστιν ἡ ἀπαρχὴ τοῦ ἡμετέρου γένους. Ὡς γὰρ γέγονε κάτω δι' ἡμᾶς ἀναλλοιώτως καὶ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς χωρὶς μόνης ἁμαρτίας, λύσας ὑπερφυῶς τοὺς νόμους τῆς φύσεως, οὕτω καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸ ἀκόλουθον ἄνω δι' αὐτὸν γενησόμεθα, καὶ θεοὶ κατ' αὐτὸν τῷ τῆς χάριτος μυστηρίῳ, μηδὲν τὸ παράπαν ἀλλοιοῦντες τῆς φύσεως. Καὶ οὕτω πληροῦται πάλιν κατὰ τὸν σοφὸν διδάσκαλον ὁ ἄνω κόσμος, πρὸς τὴν κεφαλὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος κατ' ἀξίαν συναγομένων, ἑκάστου δηλονότι μέλους

τῇ κατ' ἀρετὴν ἐγγύτητι τὴν πρέπουσαν αὐτῷ θέσιν διὰ τῆς ἀρχιτεκτονίας τοῦ πνεύματος ἐναρμονίως λαμβάνοντος καὶ συμπληροῦντος τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου τὸ σῶμα τὸ πάντα πληροῦν καὶ ἐκ πάντων πληρούμενον. Εἴτε οὖν, ὡς εἴρηται, κατὰ τὴν πνευματικὴν ἀναγέννησιν τῶν κατὰ Χριστὸν γεννωμένων, εἴτε κατὰ τὴν ἐν Χριστῷ καὶ διὰ Χριστοῦ γεγενημένην τῶν τοῖς οὐρανοῖς μυστικῶν ἀριθμῶν ἀναπλήρωσιν, τῆς τε θείας φημὶ τῶν λογικῶν προβάτων ἑκατοντάδος, καὶ τῆς τῶν νοερῶν δραγμῶν μυστικῆς δεκάδος, καὶ τῆς τῶν υἱῶν τιμίας δυάδος, εἴτε κατὰ τὴν τῶν μελῶν τοῦ σώματος πρὸς τὴν οἰκείαν κεφαλὴν καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν ἀπαρχὴν τοῦ φυράματος ἐπισυναγωγὴν, ὁ ἄνω κόσμος πληρωθήσεται πάντως κατὰ τὸν διδάσκαλον, πληρωθεὶς μὲν ἤδη ἐν Χριστῷ, πληρωθησόμενος δὲ ἐν τοῖς κατὰ Χριστὸν αὖθις ὕστερον, ἡνίκα σύμφυτοι γενήσονται καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ [38] οἵγε τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ διὰ τῶν αὐτῶν παθημάτων ἤδη γεγονότες.

A quodque membrum pro virtutis suæ propinquitate convenientem sibi locum per spiritus architectoniam congruenter obtineat, atque ejus qui per universa in universis completus et consummatus est corpus, quod universa explet et ex universis expletur compleat. Itaque sive, ut dictum est, secundum spiritualem eorum qui per Christum generantur regenerationem, sive secundum mysticam quæ in Christo et per Christum facta est in cœlo numerorum repletionem, id est divini rationalium ovium centuriam, et intellectualium drachmarum mysticæ decadis, et filiorum honorificæ dyadis, sive secundum membrorum corporis ad proprium caput et ad propriam delibationem massæ congregationem, superior mundus complebitur plane B secundum magistrum, completus jam quidem in Christo, complendus vero rursus postea in eis qui secundum Christum sunt, ubi coalescent cum eo et, qui mortis ejus similitudine easdem passiones jam sunt experti, etiam resurrectionis ejus fient participes.

'Εκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Παιδίον ἐγεννήθη ἡμῖν Υἱὸς καὶ ἐδόθη ἡμῖν, οὗ ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ· τῷ γὰρ σταυρῷ συνεπαίρεται (20). »

Ex eodem sermone, in illud : « Puer nobis natus est, et filius datus est nobis, cujus principatus super humerum ejus; cum cruce enim extollitur. »

Ὅλος διὰ τοῦ λόγου τῷ πρώτῳ λόγῳ προσθέμενος κατὰ λόγον τὸν περὶ τοῦ Λόγου λόγον ὃν μέγας προφήτης Ἡσαΐας ποιεῖται περὶ τοῦ σαρκωθέντος Λόγου, μυστικῶς φήσας, *Οὗ ἡ* [39] *ἀρχὴ ἐπὶ τοῦ ὤμου αὐτοῦ*, συνοπτικῶς, ὡς ἔθος αὐτῷ ἐστι, τίνα τὴν ἀρχὴν ταύτην δεῖν οἴεσθαι θέμις διετράνωσεν (**212** *b*) ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος, εἰπών· « Τῷ γὰρ σταυρῷ συνεπαίρεται. » Ἀλλ' ἐπειδὴ πολλὰς ὁ σταυρὸς ταῖς περὶ αὐτὸν ἐπινοίαις ἐπιδέχεται θεωρίας, ἄξιόν ἐστι ζητῆσαι κατὰ ποίαν ἐπίνοιαν τὸν σταυρὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀρχὴν ὁ διδάσκαλος εἶπε. Θεωρεῖται γὰρ ὁ σταυρὸς κατὰ σχῆμα, κατὰ σύνθεσιν, κατὰ τὴν τῶν μερῶν ἰδιότητα, καὶ κατ' ἐνέργειαν καὶ κατ' ἄλλας πολλὰς ἐπινοίας, αἳ τοῖς τῶν θείων φιλοθεάμοσίν εἰσιν ὁραταί. Κατὰ σχῆμα μὲν, ὡς ὅταν τὴν τὰ ὅλα, τά τε ἄνω καὶ τὰ κάτω ἐφ' ἑκάτερα, τοῖς καθ' αὐτὰ πέρασι διαλαμβάνουσαν ὁ σταυρὸς θεωρούμενος, ὑποσημαίνῃ δύναμιν· κατὰ σύνθεσιν δὲ, ὡς ὅταν οὐσίαν καὶ πρόνοιαν καὶ κρίσιν, ἤγουν τὰς τούτων ἐκφάνσεις, σοφίαν φημὶ καὶ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν τῆς τὸ πᾶν διεπούσης ἐμφαίνῃ δυνάμεως, τὴν μὲν οὐσίαν καὶ τὴν σοφίαν ὡς ποιητικὴν διὰ τῆς ὑψιτενοῦς γραμμῆς, τὴν δὲ πρόνοιαν καὶ τὴν γνῶσιν ὡς περιποιητικὴν διὰ τῆς ἐγκαρσίας, τὴν δὲ κρίσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ὡς κακίας ἀναιρετικὴν, καὶ τῆς τῶν πεποιημένων καὶ περιπεποιημένων πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν καὶ αἰτίαν συνδετικὴν διὰ τοῦ ὅλου· κατὰ δὲ τὴν τῶν μερῶν ἰδιότητα, ὅταν διὰ μὲν τῆς

Plane per sermonem sententiæ priori adjungens secundum ordinem illud de Sermone dictum quod magnus propheta Isaias de Sermone qui caro C factus est profert, mystice dicens : *Cujus principatus super humerum ejus* [x], perspicue, ut solet hic magnus magister, quinam principatus intelligendus esset explicuit, dicens : « Cum cruce enim extollitur. Sed cum multas crux nobis cogitantibus contemplationes admittat, dignum operæ pretium erit quærere qua significatione magister in præsenti crucem principatum dixerit. Contemplamur enim crucem secundum formam, secundum compositionem, secundum partium proprietatem, secundum actionem, secundum alias multas cogitationum rationes, quas qui res divinas spectare amant percipere possunt. Atque primum quidem secundum formam, vel ut cum crux potestatem quæ universa, tam quæ supra quam quæ infra et D quæ ad utraque latera suis quæque terminis comprehendit significat; secundum compositionem vero, velut cum essentiam et providentiam et judicium, id est manifestationes earum, sapientiam, inquam, et cognitionem et virtutem potestatis universitatem moderantis denotat, essentiam quidem et sapientiam ut factricem per erectam lineam, providentiam et cognitionem ut conservatricem per obliquitatem, judicium denique et virtutem ut pravitatis et nequitiæ expugnatricem, quæ ea quæ facta et con-

[x] Isa. IX, 6

VARIÆ LECTIONES.

[38] Si schedæ non fallunt, cod. Gud. habet αὐτῶν pro αὐτοῦ. [39] Articulus debetur secundis librarii curis.

(20) Idem *ibid.* cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.

servata sunt ad ipsorum principium atque causam astringat, per totum; secundum partium proprietatem, cum per erectam quidem lineam Deum, qui semper sibi constat propriaque soliditate nunquam excidit, propter stabilem et immutabilem collocationem, per obliquitatem vero totam Dei conditionem ubique suspensam crux significat, quæ alia exsistentiæ principia aut fundamentum extra Deum non habet; secundum actionem denique, cum eorum qui cruci suffixi sunt inactivitatem et mortificationem denotat; quo contemplationis modo, uti mihi videtur, prophetæ nunc dictum magister excepit. Quemadmodum igitur uniuscujusque principatus (convenit enim de nostris rebus petere exempla quibus veritatem rerum supernarum probemus) quædam sunt insignia quibus qui accipiunt omnibus noscantur quod alter quidem nunc ab rege teneat magistratum, uti præsidi sunt quos dicimus codicilli, alter vero illum, uti duciano, quem dicimus, gladius insigne est, atque aliis alia sunt insignia, quæ ipsi ab rege accipiunt propriisque manibus præferunt, cum autem domo egrediuntur, domesticis tradunt portanda servitiis, in hunc modum etiam Dominus noster Jesus Christus humanitatis respectu proprii regni symbola crucem suam accepit et egressus in humeris portavit, primumque ipse bajulavit, deinde alteri dedit, hac re significans eum cui imperium mandetur debere primum præire eis qui eo imperio ducantur atque tueri eos qui illi addicuntur (ita enim jussis ejus et adhortationibus lubenter parebunt), ac deinceps eos qui sibi mandati sunt idem facere jubere. Quod si Domini nostri Jesu Christi insigne imperii crux est, quam in humeris bajulavit, scire oportet quid per eos significasse cupiens tam mystice hæc disposuerit atque sustinuerit. Symbolorum gnari humerum dicunt actionis esse documentum, crucem vero impassibilitatis, utpote mortificatione afficientem. His igitur ænigmatis Dominus noster atque Deus, utraque exsecutus quorum sunt ænigmata (actionis, inquam, et impassibilitatis), ne actio vana gloria perimeretur eas indicavit virtutes per quas munere suo perfunctus sit pro eis qui in obsequio sibi ac fide haberet, fere clara vociferans voce: Hoc symbolum mei imperii est: quicunque igitur de vobis diligit hoc imperium, *is se ipsum abneget, et tollat crucem suam et me sequatur* [y], hoc est actionem passionum interfectricem, probitatem et animum honestum et ab omni invidia liberum: quibus verbis significat se omnes sibi similiter cupere hoc imperio impertire. Quod enim, «Cum cruce contollitur,» dicit magister, eo hoc nobis docere videtur, quod cum rationali hominum natura per actionem et quæ ei conjuncta est im-

[y] Matth. xvi, 24.

A ὑψιτενοῦς γραμμῆς τὸν ἀεὶ ὡσαύτως ἔχοντα καὶ τῆς οἰκείας μονιμότητος οὐδαμῶς ἐξιστάμενον διὰ τὴν σταθηρὰν καὶ ἀμετακίνητον ἵδρυσιν Θεὸν ὁ σταυρὸς δηλοῖ, διὰ δὲ τῆς ἐγκαρσίας τὴν ἅπασαν κτίσιν Θεοῦ παντελῶς ἠρτημένην ὑποφαίνει, ἄλλας ἀρχὰς τοῦ εἶναι Θεοῦ χωρὶς ἢ βάσιν οὐκ ἔχουσαν· κατ' ἐνέργειαν δὲ, ὅταν τῶν ὑπ' αὐτῷ πηγνυμένων τὴν ἀπραξίαν δηλοῖ καὶ τὴν νέκρωσιν, καθ' ὅντινα τρόπον θεωρίας νῦν, ὡς οἶμαι, τὸν προφητικὸν ὁ διδάσκαλος ἐξείληφε λόγον. Ὥσπερ οὖν ἑκάστης ἀρχῆς (καλὸν γὰρ τοῖς καθ' ἡμᾶς παραδείγμασι τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς πραγμάτων ἐνδείξασθαι τὴν ἀλήθειαν) εἰσὶ σήμαντρά τινα δι' ὧν οἱ λαμβάνοντες ἔκδηλοι πᾶσι γίνονται ὅτι ὁ μὲν τήνδε ἀρχὴν παρὰ τοῦ βασιλέως εἴληφεν, οἷον ὁ ἄρχων τοὺς λεγομένους **(213 a)** κωδικίλλους, ὁ δὲ διὰ τοῦ ξίφους τὴν λεγομένην
B δουκηνὴν [40], καὶ ἄλλος ἄλλην διά τινος ἑτέρου συνθήματος, καὶ παρὰ μὲν τοῦ βασιλέως αὐτοὶ δέχονται καὶ φέρουσι τοῦτο ταῖς ἰδίαις χερσὶν, ἐξελθόντες δὲ τοῖς οἰκείοις διδόασι τοῦτο κομίζειν, τοῦτον τὸν τρόπον καὶ ὁ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς κατὰ τὴν ἔννοιαν τῆς ἀνθρωπότητος τὰ σύμβολα τῆς ἰδίας ἀρχῆς τὸν αὐτοῦ σταυρὸν δεξάμενος ἐπὶ τῶν ὤμων ἐξῆλθεν ἔχων, πρῶτος αὐτὸς βαστάσας, ἔπειτα τοῦτον ἑτέρῳ δοὺς, διὰ τούτων ἐμφαίνων ὅτι δεῖ τὸν ἀρχὴν ἐγχειριζόμενον πρῶτον καθηγεῖσθαι τῶν δι' αὐτῆς ἀγομένων καὶ ἀντέχεσθαι τῶν ὑπ' αὐτῆς ὑπαγορευομένων [41] (οὕτω γὰρ ἂν εὐπαράδεκτος ἐν ταῖς ὑποθήκαις γένηται), καὶ τότε προστάσσειν τοῖς ἐγχειρισθεῖσιν
C αὐτῷ τὴν ταυτότητα δρᾷν. Εἰ δὲ τὸ σήμαντρον τῆς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀρχῆς ἐστιν ὁ σταυρὸς, ὃν ἐπὶ τῶν ὤμων φέρων ἐκόμισε, γνῶναι προσῆκε τί διὰ τούτων ἐμφῆναι βουλόμενος μυστικῶς οὕτω ταῦτα διέθηκέ τε καὶ ὑπέμεινεν. Φασὶν οἱ τῶν συμβόλων ἐπιστήμονες τὸν μὲν ὦμον πράξεως εἶναι τεκμήριον, τὸν δὲ σταυρὸν ἀπαθείας, οἷα νέκρωσιν ἐμποιοῦντα. Διὰ τούτων οὖν τῶν αἰνιγμάτων ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ἀμφότερα διεξελθὼν τῶν ὧν εἰσι τὰ αἰνίγματα (πράξεώς τέ φημι καὶ τελείας ἀπαθείας), ὥστε μὴ παραφθείρεσθαι διὰ κενοδοξίας τὴν πρᾶξιν, ἔδειξε δι' ὧν αὐτὸς κατεπράξατο, τοῖς ὑπηκόοις, μονονουχὶ διαπρυσίως βοῶν ὅτι, «Τοῦτο σύμβολον ὑπάρχει τῆς ἀρχῆς μου·» πᾶς οὖν ὅστις ἐξ ὑμῶν ἐπιθυμητικῶς ἔχει πρὸς ταύτην τὴν ἀρχὴν,
D *ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθείτω μοι*, τουτέστιν τὴν νεκρωτικὴν τῶν παθῶν πρᾶξιν, τὴν ἀγαθότητα καὶ [42] τὸ τῆς ἀφθονίας καλὸν, διὰ τούτων ἐμφαίνων ὅτι γλίχεται πάντας ὁμοίως ἑαυτῷ ταύτην μεταχειρίζεσθαι τὴν ἀρχήν. Τὸ γὰρ εἰπεῖν τὸν θεοφόρον διδάσκαλον ὅτι «Τῷ σταυρῷ συνεπαίρεται,» οἶμαι διὰ τούτων ἔμφασιν ἡμῖν τοιάνδε παρέχειν, ὅτι τῆς λογικῆς φύσεως τῶν ἀνθρώπων διὰ πράξεως καὶ τῆς αὐτῇ συνεζευγμένης ἀπαθείας ὑψουμένης **(213 b)** αὐτὸς ὁ

VARIÆ LECTIONES.

[40] Cf. Cod. Theod. VII, 4, 30, de erog. mil. annon. XV, 11, 2, de venat. ferar., XI, 25, 1, de quadrim. brev. [41] Fortasse ὑπαγομένων. [42] Eadem manus superscripsit κατὰ in cod. Gud.

A Χριστὸς δηλονότι συνυψοῦσθαι λέγεται, τουτέστιν ἡ ἐν ἀνθρώποις Χριστοειδὴς κατάστασις, καθ' εἱρμὸν καὶ τάξιν ὑψουμένη, διὰ πράξεως ἀποθοῦς εἰς θεωρίαν τῆς φύσεως γνωστικὴν καὶ ἀπὸ ταύτης εἰς θεολογικὴν μυσταγωγίαν κινουμένη. Ὅπερ μάλιστά μοι φαίνεται δηλῶν ὁ ἅγιος Ἀρεοπαγίτης μέγας Διονύσιος ἐν οἷς φησιν· « Ἀλλ' ἐπείπερ εὐταξίας ἐστὶν ἀρχὴ τὸ θεῖον ἱερᾶς, καθ' ἣν ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες οἱ ἱεροὶ γίνονται νόες, ὁ πρὸς τὸ οἰκεῖον τῆς φύσεως ὁρατὸν ἀνατρέχων ἐν ἀρχῇ μὲν ὅστις ποτέ ἐστιν αὐτὸς ὄψεται, καὶ λήψεται πρῶτον ἐκ τῆς πρὸς τὸ φῶς ἀνανεύσεως ἱερὸν δῶρον· ὁ δὲ τὰ οἰκεῖα καλῶς ἀπαθέσιν ὀφθαλμοῖς ἐπισκοπήσας, τῶν ἀλαμπῶν μὲν ἀποφοιτήσει τῆς ἀγνοίας μυχῶν, τῆς δὲ Θεοῦ τελεωτάτης ἐλλάμψεως καὶ μεθέξεως B ἀτελὴς ὢν αὐτὸς οὐκ αὐτόθεν ἐπιθυμήσει, κατὰ βραχὺ δὲ διὰ τῶν αὐτοῦ πρώτων ἐπὶ τὰ ἔτι πρότερα, καὶ τελειωθεὶς ἐπὶ τὴν ἀκροτάτην θεαρχικὴν ἐν τάξει καὶ ἱερῶς ἀναχθήσεται κοινωνίαν (21). » Οὕτω μὲν οὖν συνεπαίρεται τῷ σταυρῷ κατὰ τὸν μέγαν καὶ θεόφρονα τοῦτον διδάσκαλον δι' ἡμῶν ἐν πνεύματι κατ' αὐτὸν ὑψουμένων ὁ μόνον ὕψιστος, διὰ πράξεως καὶ τῆς αὐτῇ συνημμένης ἀπαθείας εἰς γνῶσιν ἐναγομένων, καὶ δι' ἐκείνης ἐν ἀΰλῳ τῷ νῷ πρὸς τὴν μυστικὴν ὑψουμένων τῶν θείων θεωρίαν τε καὶ μύησιν, προσθήσω δὲ θαῤῥῶν ὅτι καὶ μετουσίαν.

passibilitatem sublata ipse videlicet Christus una tollitur, hoc est status in hominibus Christo similis, secundum ordinem et legem exaltatus, ac per actionem impassibilem in gnosticam naturæ contemplationem, et inde in theologicam mystagogiam promotus. Id quod maxime mihi significare videtur sanctus Areopagita magnus Dionysius, ubi ait : « Sed cum sacræ disciplinæ principium Deus sit, qua sanctæ mentes in sui deveniunt cognitionem, quisquis ad insitum naturæ lumen recurrerit, principio quidem quis tandem ipse sit ipse videbit, et hoc primum accipiet sacrum de sua ad lucem accessione munus : qui autem oculis nullo affectu turbatis propria sua probe et recte considerarit, is obscuris ignorantiæ latebris relictis, sed Dei perfectissimæ illuminationis atque communionis adhuc exsors, hujus desiderio sponte non allicietur, sed sensim per prima sua ad priora etiam ac potiora, et absolutus ad summam demum divini imperii in ordine et sancte evehetur communionem. » Sic igitur secundum magnum atque divinum hunc magistrum contollitur cum cruce per nos in spiritu ad ipsius instar exaltatos solus summus, dum per actionem et quæ ei adhæret impassibilitatem nos in cognitionem introducimur, perque hanc in immateriali mentes ad mysticam exaltamur divinorum contemplationem atque initiationem, audeo addere etiam communionem.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· « Ὁ λόγος παχύνεται (22). »

C Παχύνεσθαι ὁ λόγος εἴρηται τῷ θεοφόρῳ διδασκάλῳ κατὰ τήνδε, ὡς οἶμαι, τὴν ἔννοιαν, ἢ ὅτι λόγος ὢν ἁπλοῦς τε καὶ ἀσώματος, καὶ πάσας καθεξῆς πνευματικῶς τρέφων τὰς ἐν οὐρανῷ θείας δυνάμεις, κατηξίωσε καὶ διὰ τῆς ἐνσάρκου αὐτοῦ παρουσίας ἐξ ἡμῶν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἁμαρτίας χωρὶς παχυνθῆναι, καὶ ἡμῖν προσφυῶς φωναῖς τε (**214** a) καὶ παραδείγμασι τὴν περὶ τῶν ἀποῤῥήτων καὶ παντὸς λόγου δύναμιν ὑπερβαίνουσαν ἐκθέσθαι διδασκαλίαν (διὰ παραβολῶν γὰρ εἴρηται πάντα λελαληκέναι, καὶ χωρὶς παραβολῆς μηδὲν διεξιέναι· (23) φίλον γὰρ οὕτω τοῖς διδασκάλοις χρῆσθαι, ἐπὰν οἱ ἀκροαταὶ μὴ παρακολουθῶσι τοῖς πρωτοτύπως λεγομένοις, καὶ εἰς συναίσθησιν αὐτοὺς ἄγειν τῶν λεγομένων)· ἢ ὅτι τοῖς D τῶν ὄντων ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς ἀποῤῥήτως ἐγκρύψας λόγοις ἀναλόγως δι' ἑκάστου τῶν ὁρωμένων ὡς διά τινων γραμμάτων ὑποσημαίνεται, ὅλος ἐν ὅλοις ἅμα πληρέστατος, καὶ τὸ καθ' ἕκαστον ὁλόκληρος, ὅλος καὶ ἀνελάττωτος, ἐν τοῖς διαφόροις ὁ ἀδιάφορος καὶ ὡσαύτως ἀεὶ ἔχων, ἐν τοῖς συνθέτοις ὁ ἁπλοῦς καὶ ἀσύνθετος, καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ ἀρχὴν ὁ ἄναρχος, καὶ ὁ ἀόρατος ἐν τοῖς ὁρωμένοις, καὶ ἐν τοῖς ἁπτοῖς ὁ ἀναφής· ἢ ὅτι δι' ἡμᾶς, τοὺς παχεῖς τὴν διάνοιαν, σωματωθῆναί τε δι' ἡμᾶς καὶ γράμμασι καὶ συλ-

Ex eodem sermone, in illud : « Sermo crassatur. »

Quod sermo crassatur, divinus magister hac, ni fallor, dixit sententia, vel quod sermo, cum simplex atque incorporalis sit omnesque ex ordine spiritualiter divinas in cœlo potestates nutriat, per suum quoque in carne adventum de nobis propter nos ut nos, sed sine peccato, crassari dignatus sit, nobisque congruenter et vocibus et exemplis exponere doctrinam de rebus infandis omnisque verbi vim superantem (parabolis enim traditur omnia enarrasse et extra parabolæ figuram non quidquam explanasse ; amasse enim ita discipulis suis uti, quando auditores originaliter dicta minus assequerentur, adeoque eos in sermonum intelligentiam ac sensum deducere) : vel quod in rerum quæ sunt rationibus ineffabili quodam modo propter nos sese ipsum occultans congruenter per unumquodque eorum quæ oculis videntur tanquam per aliquas scripturas significatur, totus in totis simul plenissimus, et in singulis quibusque integer, totus et non diminutus, in diversis ipse qui non diversus eodemque semper exsistens modo, in compositis qui simplex ipse atque incompositus, et in eis quæ principio sunt subjecta ipse qui sine principio, et invisibilis in

(21) Dionys. Areopag. *De Eccles. Hierarch.* cap. 2, § 4, p. 171, tom. I Opp. ed. Ven.
(22) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 2, p. 664, tom. I Opp. ed. Bened.
(23) Idem *ibid.* cap. 7, pag. 667, tom. I Opp. edit. Bened.

visibilibus, et in eis quæ tangi possunt ipse qui tactui non obnoxius: vel quod propter nos, qui crassi et pingues sumus intellectu, corpus fieri ac nostra gratia litteris et syllabis et vocibus, exprimi passus est, ut ex omnibus his nos eum sequentes post paulo ad sese ipsum colligeret, unitos in spiritu, et in simplicem circa eum omnique affectu liberam cogitationem reduceret, in tantum nos propter se sibi coadunandos attrahens, in quantum ipse propter nos clementiæ ratione sese removit.

A λαβαῖς καὶ φωναῖς τυπωθῆναι κατεδέξατο, ἵνα ἐκ πάντων τούτων ἡμᾶς ἑπομένους αὐτῷ κατὰ βραχὺ πρὸς ἑαυτὸν συναγάγῃ, ἑνοποιηθέντας τῷ πνεύματι, καὶ εἰς τὴν ἁπλῆν περὶ αὐτοῦ καὶ ἄσχετον ἔννοιαν ἀνάγοι, τοσοῦτον ἡμᾶς δι' ἑαυτὸν πρὸς ἕνωσιν ἑαυτοῦ συστείλας, ὅσον αὐτὸς δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν συγκαταβάσεως λόγῳ διέστειλεν.

Ex eodem sermone, in illud: « Non ex iis quæ in ipso sunt, sed ex iis quæ sunt circa ipsum, alia ex alio collecta specie, in unum quoddam veritatis simulacrum. »

Ex essentialibus, id est, ex ipsa essentia, quod Deus exsistat nequaquam cognoscitur. Est enim plane intractabilis et invia universæ conditioni, ex pari tam visibili quam invisibili, cogitatio si quæramus quid sit, sed ex iis quæ circa essentiam sunt, si bene atque pie observantur, sese Deus solummodo quod sit intelligendum videntibus largitur. Quæcunque vero circa essentiam sunt non quid sit, sed quid non sit significant, veluti quod non factus est, quod principio caret, quod fine, quod corpore caret, quæque alia ejusmodi circa essentiam sunt, et aliquid non esse, verum non aliquid eam esse probant; sed etiam providentiæ et judicii rationes, quibus universum sapienter regit, quarum socia congruens quoque naturæ contemplatio circa Deum esse dicitur, conditoris sui solummodo exsistentiam convenienter demonstrans. Dum igitur affirmationibus adversantur negationes, mutuo inter se circa Deum et amice sibi conciliant sese et excipiunt: ut negationes non aliquid esse Deum, sed aliquid non esse significantes circa hoc quod aliquid est quod hoc non est concilientur affirmationibus, contra affirmationes solum quod est, quid vero tandem id sit non aperiens, circa hoc quod aliquid non est quod hoc est concilientur negationibus, cum invicem contrarietatem ostendunt ex oppositione, circa Deum autem familiaritatem de extremitatum mutua in se, prout res fert, conversione natam.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτὸν, ἄλλης ἐξ ἄλλου φαντασίας συλλεγομένης, εἰς ἕν τι τῆς ἀληθείας ἴνδαλμα. »

B Ἐκ τῶν κατὰ τὴν οὐσίαν, τουτέστι ἐκ τῆς οὐσίας αὐτῆς, ὁ Θεὸς οὐδέποτέ τι ὑπάρχων γινώσκεται. Ἀμήχανος γὰρ καὶ παντελῶς ἄβατος πάσῃ τῇ κτίσει, ὁρατῇ τε καὶ ἀοράτῳ κατὰ τὸ ἴσον, ἡ περὶ τοῦ τί καθέστηκεν ἔννοια, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ τὴν οὐσίαν μόνον ὅτι ἔστι, καὶ ταῦτα καλῶς τε καὶ εὐσεβῶς θεωρουμένων, τοῖς ὁρῶσιν ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ὑπενδίδωσι. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὴν οὐσίαν οὐ τὸ τί ἐστιν, ἀλλὰ τί οὐκ ἔστιν ὑποδηλοῖ, (**214** *b*) οἷον τὸ ἀγένητον, τὸ ἄναρχον, τὸ ἄπειρον, τὸ ἀσώματον, καὶ ὅσα τοιαῦτα περὶ τὴν οὐσίαν εἰσὶ, καὶ τό τι μὴ εἶναι, οὐχ ὅτι δὲ τό τι εἶναι αὐτὴν παριστῶσιν· ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως λόγοι, καθ' οὓς τὸ πᾶν σοφῶς διεξάγεται, μεθ' ὧν καὶ ἡ ἐναρμόνιος τῆς φύσεως θεωρία περὶ Θεοῦ εἶναι λέγεται, τὸν δημιουργὸν ἑαυτῆς ὅτι ἔστι μόνον ἀναλόγως δεικνύ-

C ουσα. Ἐναντίως οὖν ταῖς καταφάσεσι κειμένων τῶν ἀποφάσεων, ἐναλλὰξ ἀλλήλαις περὶ Θεὸν φιλικῶς συμπλέκονται καὶ ἀλλήλων ἀντιπαραλαμβάνονται· οἷον αἱ μὲν ἀποφάσεις τὸ μή τι εἶναι, ἀλλά τι μὴ εἶναι σημαίνουσαι τὸ Θεῖον, περὶ τό τι εἶναι τὸ τοῦτο μὴ ὂν, ἑνοῦνται ταῖς καταφάσεσιν, αἱ δὲ καταφάσεις τὸ μόνον ὅτι ἔστι, τίποτε δὲ τοῦτό ἐστι μὴ δηλοῦσαι, περὶ τό τι μὴ εἶναι τὸ τοῦτο ὂν ἑνοῦνται ταῖς ἀποφάσεσι, πρὸς μὲν ἀλλήλας δεικνύουσαι τὴν ἐξ ἀντιθέσεως ἐναντιότητα, περὶ δὲ τὸν Θεὸν τῷ εἰς ἄλληλα τῶν ἄκρων κατὰ περίπτωσιν τρόπῳ τὴν οἰκειότητα.

Ex eodem sermone, in illud: « Cum vero bonitati solum sua ipsius contemplatione moveri non sufficeret, sed diffundi bonum atque propagari oporteret, ut pluria essent quæ beneficio afficerentur. »

Quem sæpe dixi senex ille magnus et sapiens, quem de hoc loco consului, magnum et divinum Gregorium his verbis significare respondit Deum eumdem in semetipso unum, utpote qui unus proprie sit, ac nihil omnino quod una secum cogitari possit habeat natura diversum, sed in semetipso habeat solum soliditatem imperceptibilem, initio ac fine carentem, et incomprehensibilem, ex qua de infinita bonitatis et gratiæ

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου· « Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἤρκει τῇ ἀγαθότητι τοῦτο τὸ κινεῖσθαι μόνον τῇ ἑαυτῆς θεωρίᾳ, ἀλλ' ἔδει χυθῆναι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὁδεῦσαι ὡς πλέονα εἶναι τὰ εὐεργετούμενα* (24). »

Τὸν πολλάκις εἰρημένον ἐρωτήσας περὶ τούτου μέγαν καὶ σοφὸν γέροντα δηλοῦν ἔφη διὰ τούτων τὸν μέγαν καὶ θεοφόρον Γρηγόριον τὸ τὸν αὐτὸν Θεὸν ἐν ἑαυτῷ μόνον, οἷα δὴ ἕνα κυρίως ὄντα, μηδὲν ἑαυτῷ τὸ παράπαν συνεπινοούμενον ἔχοντα κατὰ τὴν φύσιν διάφορον, ἐν ἑαυτῷ τε μόνον ἔχοντα τὴν ἀπερινόητον ἄναρχόν τε καὶ ἄπειρον καὶ ἀκατάληπτον μονιμότητα, ἐξ ἧς κατὰ ἀπειρόδωρον χύσιν ἀγαθότητος τὰ ὄντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγεῖν τε καὶ

(24) Idem *ibid.* cap 9, p. 668, tom. I. Opp. edit. Bened.

ὑποστήσασθαι, θελῆσαι καὶ ἑαυτὸν ἀναλόγως τοῖς A ὅλοις καὶ τῷ καθ' ἕκαστον ἀχράντως μεταδοῦναι, τὴν πρὸς τὸ εἶναι καὶ διαμένειν ἑκάστῳ χαριζόμενον δύναμιν, κατὰ τὸν ἅγιον καὶ θεοείκελον (**215** *a*) μέγαν Διονύσιον τὸν Ἀρεοπαγίτην φάσκοντα, τὸ ἓν ὑμνητέον ἐπὶ Θεοῦ, τῷ πάντων ὑπεξαιρεῖσθαι, εἰς τὸ εἶναι ἀγαθότητι παραγαγόντα τήν τε τῶν νοητῶν πᾶσαν διακόσμησιν καὶ τὴν τῶν ὁρατῶν εὐπρέπειαν, ἀναλόγως ἑκάστῳ τῶν κτισμάτων κατά τινα λόγον ἀπόῤῥητον σοφίας ἀμειώτως ἐνυπάρχειν, καὶ μηδενὶ λόγῳ ἢ τρόπῳ τὸ σύνολον πάλιν κατέχεσθαι, τοῖς μὲν κατὰ περιττὴν ἀγαθόδωρον χύσιν, τοῖς δὲ μέσως, τοῖς δὲ τὸ κατά τι γοῦν ἐξεικονίζειν αὐτὸν δύνασθαι (25). Καὶ τοῦτο ἂν εἴη τυχὸν, κατὰ τὴν ἐμὴν ἀφροσύνην, τὸ χεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν καὶ ὁδεύειν, τὸ τὸν ἕνα Θεὸν ἀναλόγως πρὸς τὰ δεκτικὰ τῇ μεταδόσει B τῶν ἀγαθῶν πληθύνεσθαι.»

abundantia ea quæ exsistant ex non exsistentia proferat atque subsistere faciat, voluisse seipsum quoque universis convenienter et singulis illibatum communicare, exsistentiæ unicuique et perennitatis facultatem largiendo. Quod sanctus atque divinus ille magnus Dionysius Areopagita significare videtur, dicens unitatem esse in Deo prædicandam, inde quod de universis excipiatur, qui bonitate sua in exsistentiam produxerit omnem rerum quæ intelliguntur ordinem, quæque videntur venustatem, ut unicuique creaturæ secundum ineffabilem quamdam sapientiæ rationem indeminutus insit, et tamen nulla omnino ratione aut modo rursus comprehendatur, atque his quidem de larga bonorum suorum et effusa abundantia, alteris mediocriter, aliis in tantum ut aliquantulum certe ipsius imaginem referre possint. Atque hoc fortasse est, ut meæ videtur ignorantiæ, illud quod bonum effunditur et progreditur, quod Deus, qui unus est, prout quis capax est, bonorum multiplicatur communicatione.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, «Δευτέραν κοινωνεῖ κοινωνίαν, πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέραν (26). »

Οὐχ ἦν θαυμαστὸν, ὡς οἶμαι, τοσοῦτον, καίπερ ὂν τηλικοῦτον, τὸ κατὰ τὴν πρώτην πλάσιν καθαρὰν οὖσαν τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων, ἅτε δὴ χειρὶ Θεοῦ τιμηθεῖσαν, πρὸς κοινωνίαν ἑαυτοῦ διὰ τῆς ἐμπνεύσεως ἀγαγεῖν τὸν Θεὸν, τῷ ὁμοίῳ μεταδιδόντα τῆς κατ' εἰκόνα θείας ὡραιότητος, ὅσον τὸ ῥυπωθεῖσαν ταύτην καὶ Θεοῦ δραπετεύσασαν, δι' ὧν ἀνεμάξατο παθῶν, ταύτῃ προσομιλῆσαι καταδέξασθαι, καὶ τοῦ C χείρονος μετασχεῖν, καὶ τῷ πάντῃ τῶν πραγμάτων ἀμίκτῳ τῇ παραδόξῳ ἑνώσει προσεπιτεῖναι τὸ θαῦμα. Πρότερον μὲν γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον ἢ λόγον οὐσίας ἢ ὑποστάσεως, τῶν ἐν οἷς τὰ ὄντα πάντα καθολικῶς θεωρεῖται, τὸ ἓν πρὸς τὸν Θεὸν ἡ φύσις εἰλήφει, νῦν δὲ τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς ἀφράστου ἑνώσεως ἔλαβε, τὸν οἰκεῖον δηλαδὴ κατὰ τὴν οὐσίαν ἀναλλοιώτως πρὸς τὴν θείαν οὐσίαν διάφορον διαφυλάττουσα λόγον, πρὸς ἣν ἔχει διὰ τῆς ἑνώσεως τὸ καθ' ὑπόστασιν ἓν καὶ διάφορον, ἵνα τῷ μὲν τοῦ εἶναι λόγῳ, καθ' ὃν γεγένηται καὶ ἔστι, διαμένοι τὸ ἑαυτῆς ὂν κυρίως ἔχουσα κατὰ πάντα τρόπον ἀμείωτον, τῷ δὲ τοῦ πως (**215** *b*) εἶναι λόγῳ τὸ ὑφεστάναι θεϊκῶς λαβοῦσα τῆς περί τι ἄλλο κινήσεως τὴν ῥοπὴν παντελῶς μήτε γινώσκῃ, μήτε D προσίηται. Ταύτῃ γοῦν πολὺ τῆς προτέρας παραδοξοτέραν τὴν πρὸς τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ὁ λόγος ἐποιήσατο κοινωνίαν, αὐτὴν τὴν φύσιν οὐσιωδῶς ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἑνώσας

Ex eodem sermone, in illud : « Alteram communicationem communicat, priore multo admirabiliorem. »

Non ita admirandum erat, ut puto, quantumvis magnum sit, quod Deus humanam naturam de prima creatione puram, quippe quæ Dei manu honorata erat, ad sui communionem duxit inflato Spiritu, parem divina imaginis pulchritudine impertiens, quam quod maculata hac Deique fugitiva facta passionum conspurcatione natura versari indulsit, pejorisque communionem non aversavit, et in eum usque qui negotiorum ubique dispar atque alienus est admirabili unitione intendit miraculum. Prius enim nullo modo aut ratione essentiæ substantiæve, in quibus universa quæ sunt generaliter conspiciuntur, unitatem cum Deo natura cepit, nunc vero substantiæ cum eo unitatem ineffabili unitione nacta est, ita ut propriam videlicet essentialiter immutatam et a divina essentia diversam custodiret rationem, cum qua divina essentia unita habet et unitatem et diversitatem, ut exsistentiæ ratione, qua facta est et exsistit, quod peculiare sibi habet perservet nulla parte deminutum, nec qualitatis ratione divinam exsistentiam nacta motionis circa aliud quid librationem sentiat ullo modo aut admittat. Hoc quidem modo sermo communionem priore multo admirabiliorem cum hominum natura effecit, cum ipsam naturam essentialiter sibi secundum substantiam copularet.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, «Νυνὶ δέ μοι δέξαι τὴν κύησιν, καὶ προσκίρτησον, καὶ εἰ μὴ ὡς Ἰωάννης ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ' ὡς Δαβὶδ ἐπὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ (27).»

Ἰωάννης ὁ μέγας οὐ μόνον μετανοίας καὶ τῆς

Ex eodem, in illud : «Nunc autem conceptum accipe ac præsulta, et si non ut Joannes ex utero, certe ut David ob arcæ repositionem. »

Joannes magnus non solum pœnitentiæ et pra-

(25) Cf. Dionys. Areopag. *De divin. nomin.* cap. 2, 11, pag. 322. tom. I, Opp. ed. Venet., etalibi.
(26) Greg. Naz. *Or. in Theophan.* cap. 13. p. 672, tom. I. Opp. ed. Bened.
(27) Idem *ibid.* cap. 17, p. 674, tom. I. Opp. ed. Bened.

ctica philosophiæ impassibilitatis et gnosticæ contemplationis imago est, hujus ut præco et baptista, alterius ut eremita et a mundo penitus segregatus, illius vero ut Levita et sacerdos et divini verbi præcursor, sed etiam ejus quæ in his deprehenditur habitualis constantiæ ac stabilitatis symbolum utpote qui ex utero vel usque ad mortem animæ in his tenorem infractum conservavit. David autem confessionis, actionis atque contemplationis et ipse imago est, ut Judaicæ tribus et pastor primum et postea rex, et Allophylorum confector, at non item habitualis illarum stabilitatis symbolum. Excidit enim post agnitionem, humanum aliquid passus, et virtutis atque cognitionis habitum non servavit immutatum. Quamobrem fortasse nec de Verbi utero, quomodo magnus Joannes, exsultasse narratur, sed post perfectam Allophylorum internecionem arcæque restitutionem, hoc est post repressas passiones reversamque rursus cognitionem. Imago igitur Joannis quidem est omnium virtute et cognitione per pœnitentiam in spiritu generatorum habitumque in his immutatum ad finem usque per progressum perservantium. David vero omnium post agnitionem delinquentium, rursusque gaudii divini exsultationem de virtute et cognitione animæ per pœnitentiam reducentium. Itaque brevis esse studens magnus magister, et sermonis vim in latitudinem pronam spiritu restringere cupiens, cum Joanne et Davide, magnis duumviris, per utriusque habitum comparavit divini eloquii auscultatores, tanquam alterutri horum omnino, uti videtur, eo qui luculenter de utroque demonstratus est modo, unusquisque eorum qui pie vivunt respondeat, quasi diserte clamans: Quicunque divinum virtutis et cognitionis in vobis per pœnitentiam ingeneratum recepistis sermonem, sive in magni Joannis modum ex principio usque ad finem per progressum firmiter conservastis habitualem animæ de ipso exsultationem divinam, nulla omnino malignitatis specie et ignorantia subactivi, sive in modum beati Davidis, etiam si secundum divinum cursum vobis quid grave acciderit, gnaviter per pœnitentiam operam date ut virtutem et cognitionem constantiæ nervis et divinorum sermonum exercitationibus ad vos reducatis, atque ne ignavia aut socordia divinam hanc in vobis, virtutis, inquam, et cognitionis, arcam destituentes ac dedentes Heli sacerdotis malo succumbatis, et humero actionis percussi retrorsus cadentes circa templi in Selom portas interficiamini [z].

Id quod, ut mihi videtur, apertius demonstrans beatus hic Pater in oratione in Novam Dominicam habita: « Canere vero, inquit, Domino novum jubemur cantum, sive qui in Babylonem malamque

A κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν ἀπαθείας καὶ γνωστικῆς θεωρίας ἐστὶν εἰκὼν, τῆς μὲν ὡς κῆρυξ καὶ βαπτιστὴς, τῆς δὲ ὡς ἐρημίτης καὶ τοῦ κόσμου πάντη κεχωρισμένος, τῆς δὲ ὡς Λευΐτης καὶ ἱερεὺς καὶ Θεοῦ Λόγου πρόδρομος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐν τούτοις κατὰ τὴν ἕξιν ἀτρεψίας σύμβολον, ὡς ἀπὸ γαστρὸς καὶ μέχρι θανάτου τὸν ἐν τούτοις τῆς ψυχῆς τόνον ἀμείλικτον διατηρήσας. Ὁ δὲ Δαβὶδ ἐξομολογήσεως πράξεώς τε καὶ θεωρίας καὶ αὐτός ἐστιν εἰκὼν, ὡς τῆς Ἰουδαϊκῆς φυλῆς καὶ ποιμὴν πρότερον καὶ ὕστερον βασιλεὺς, καὶ τῶν ἀλλοφύλων ἀναιρέτης, οὐ μὴν δὲ καὶ τῆς τούτων κατὰ τὴν ἕξιν ἀτρεψίας σύμβολον. Παρέπεσε γὰρ μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν, ἀνθρώπινόν τι παθὼν, καὶ τὴν ἕξιν τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως οὐκ ἐφύλαξεν ἄτρεπτον. Διὸ τυχὸν οὐδὲ
B ἀπὸ γαστρὸς τοῦ λόγου προσκιρτῆσαι γέγραπται κατὰ τὸν μέγαν Ἰωάννην, ἀλλὰ μετὰ τὴν τῶν ἀλλοφύλων τελείαν ἀναίρεσιν καὶ τὴν τῆς κιβωτοῦ ἀποκατάστασιν, τουτέστι μετὰ τὴν τῶν παθῶν ὑποχώρησιν καὶ τὴν τῆς γνώσεως αὖθις ἐπάνοδον. Τύπος οὖν ἐστιν ὁ μὲν Ἰωάννης πάντων τῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν διὰ μετανοίας ἐν πνεύματι γεννωμένων, καὶ μέχρι τέλους διὰ προκοπῆς τὴν ἐν τούτοις ἕξιν ἄτρεπτον διατηρούντων, ὁ δὲ Δαβὶδ πάντων τῶν μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν παραπιπτόντων., καὶ πάλιν διὰ μετανοίας τὸ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπαναγόντων τῆς ψυχῆς τῆς θείας χαρᾶς ἀγαλλίαμα. Σύντομος (**216** *a*) οὖν ὑπάρχων, καὶ τῷ πνεύματι τὴν εἰς πλάτος τοῦ λόγου δύναμιν νοερῶς συστείλας ὁ μέγας
C διδάσκαλος, Ἰωάννῃ καὶ Δαβὶδ τοῖς μεγάλοις παρείκασε διὰ τῆς καθ' ἑκάτερον ἕξεως τοὺς τῶν θείων λογίων ἀκροατὰς, ὡς ἑνὶ πάντως τούτων, καθάπερ οἶμαι, κατὰ τὸν ἐφ' ἑκάστῳ καλῶς ἀποδοθέντα τρόπον, ἑκάστου τῶν κατ' εὐσέβειαν ζώντων ἐνισχημένου, οἱονεὶ διαῤῥήδην βοῶν [43] ὅτιπερ Πάντες ὅσοι τὸν θεῖον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἐν ἑαυτοῖς διὰ μετανοίας κυϊσκόμενον ἐδέξασθε Λόγον, ἢ κατὰ τὸν μέγαν Ἰωάννην ἐξ ἀρχῆς μέχρι τέλους διὰ προκοπῆς τὸ ἐπ' αὐτῷ τῆς ψυχῆς κατὰ τὴν ἕξιν ἀτρέπτως θεῖον διετηρήσατε σκίρτημα, μηδενὶ τὸ παράπαν ὑπαγόμενοι κακίας εἴδει καὶ ἀγνωσίᾳ, ἢ κατὰ τὸν μακάριον Δαβὶδ, κἂν εἰ συμβέβηκέ τι κατὰ τὸν θεῖον δρόμον ὑμῖν ἀβούλητον, φιλοπόνως διὰ μετανοίας σπουδάζετε πρὸς ἑαυτοὺς τὴν ἀρετὴν ἐπαναγαγεῖν καὶ
D τὴν γνῶσιν ὑπομονῆς τόνοις καὶ λόγων θείων ἀσκήμασι, καὶ μὴ τῇ ῥαθυμίᾳ τοῖς πάθεσιν ἔκδοτον ταύτην τὴν ἐν ὑμῖν θείαν, τῆς ἀρετῆς λέγω καὶ τῆς γνώσεως, ἐάσαντες κιβωτὸν τὸ τοῦ ἱερέως Ἠλεὶ ὑπομένητε πάθος, καὶ ὀπισθίως πεσόντες περὶ τὰς πύλας τοῦ ναοῦ τοῦ ἐν Σηλὼμ ἀποθάνητε, τὸν ὦμον τῆς πράξεως συντριβέντες.

Ὅπερ, ὡς οἶμαι, σαφέστερον διδάσκων ὁ μακάριος οὗτος Πατὴρ ἐν τῷ εἰς τὴν Καινὴν Κυριακὴν λόγῳ φησίν· « Ἄδειν δὲ τῷ Κυρίῳ ᾆσμα καινὸν κελευόμεθα, εἴτε οἱ εἰς Βαβυλῶνα καὶ τὴν πονηρὰν

[z] I Reg. IV, 17.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Cod. Gud., si schedæ non fallunt, habet νοῶν.

(28) Greg. Naz. *in Nov. Domin.*, cap. 1, p. 855, tom. I. Opp. ed. Bened.

σύγχυσιν κατασυρέντες ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, ἔπειτα πρὸς Ἱερουσαλὴμ ἀνασωθέντες, κἀκεῖ μὲν οὐ δυνάμενοι τὴν θείαν ᾄδειν ᾠδὴν ὡς ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας, ἐνταῦθα δὲ νέαν ᾠδὴν καὶ πολιτείαν ἱστάμενοι, εἴτε οἱ μείναντες ἐν τῷ καλῷ καὶ προκόπτοντες, καὶ τὸ μὲν κατωρθωκότες ἤδη, τὸ δὲ κατορθοῦντες παρὰ τοῦ καινοποιοῦ Πνεύματος.» Ταῦτα (**216** *b*) στοχαστικῶς κατὰ τὴν ἐμὴν ἀφροσύνην νενοηκότα τὸν διδάσκαλον φάναι νομίζω· «Νυνὶ δέ μοι δέξαι τὴν κύησιν καὶ προσκίρτησον, εἰ καὶ μὴ ὡς Ἰωάννης ἀπὸ γαστρὸς, ἀλλ' ὡς Δαβὶδ ἐπὶ τῇ καταπαύσει τῆς κιβωτοῦ, τῷ κατ' ἀξίαν καὶ γένος τῆς θεωρίας τρόπῳ συνῃρηκότα τὴν τῶν εἰρημένων θεωρίαν. Φασὶ γὰρ οἱ τῶν τοιούτων ἀκριβεῖς ἐπιμεληταὶ μυστηρίων καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῖς πνευματικῶν λόγων ἐρασταὶ καὶ φιλοθεάμονες, τὸν καθόλου τῆς Γραφικῆς θεωρίας λόγον, ἕνα τυγχάνοντα, δεκαχῶς πλατυνόμενον θεωρεῖσθαι, τόπῳ, χρόνῳ, γένει, προσώπῳ, ἀξίᾳ, ἤγουν ἐπιτηδεύματι, πρακτικῇ, φυσικῇ, θεολογικῇ φιλοσοφίᾳ, ἐνεστῶτι, καὶ μέλλοντι, ἤγουν τύπῳ καὶ ἀληθείᾳ, καὶ αὖθις συναγόμενον τοὺς πέντε τρισὶ περιγράφειν τρόποις, καὶ πάλιν δυσὶ τοὺς τρεῖς, καὶ τοὺς δύο ἑνὶ συγκλείειν παντελῶς μὴ ἀριθμουμένῳ λόγῳ· οἷον τοὺς κατὰ χρόνον καὶ τόπον καὶ γένος καὶ πρόσωπον καὶ ἀξίαν, πέντε τυγχάνοντας, εἰς τρεῖς συνάγειν τοὺς τῆς πρακτικῆς καὶ φυσικῆς καὶ θεολογικῆς, τούτους δὲ πάλιν τρεῖς ὄντας, εἰς δύο, τοὺς τὸ παρόν τε καὶ τὸ μέλλον σημαίνοντας, καὶ τούτους εἰς τὸν τελεστικὸν καὶ ἁπλοῦν, ὥς φασι, καὶ πάντων περιεκτικὸν ἄῤῥητον λόγον, ἐξ οὗ κατὰ πρόοδον γέγονεν ἡ καθολικὴ τῶν ὑπὸ θεωρίαν τῆς Γραφῆς τρόπων δεκὰς, καὶ εἰς ὃν ὡς ἀρχὴν κατὰ περιγραφὴν ἡ αὐτὴ δεκὰς ἀνατατικῶς εἰς μονάδα πάλιν συνάγεται. Καὶ κατὰ μὲν χρόνον ὁ τῆς Γραφῆς θεωρεῖται λόγος, ἡνίκα τὸ Ποτὲ, τὸ Ἦν, τὸ Ἔστι, τὸ Ἔσται, τὸ Πρὸ τοῦδε, τὸ Παρὸν, τὸ Μετὰ τόδε, καὶ Ἐπὶ τοῦδε, καὶ Ἀπ' ἀρχῆς, τὸ Παρελθὸν, τὸ Μέλλον, ἐνιαυτούς τε καὶ καιροὺς καὶ μῆνας καὶ ἑβδομάδας καὶ ἡμέρας καὶ νύκτας καὶ τὰ τούτων μέρη, καὶ ἁπλῶς ὅσα ἐμφαντικὰ (**217** *a*) χρόνου, δηλοῖ· κατὰ δὲ τόπον, ὅταν οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ ἀέρα καὶ θάλασσαν, οἰκουμένην, πέρατα, χώρας, νήσους, πόλεις, ναοὺς, κώμας, ἀγροὺς, ὄρη, φάραγγας, ὁδοὺς, ποταμοὺς, ἐρήμους, ληνοὺς, ἅλωνας, ἀμπελῶνας, καὶ ἁπλῶς ὅσα τόπον χαρακτηρίζειν δύναται, σημαίνῃ· κατὰ γένος δὲ, καθολικῶς μὲν ὁπόταν ἀγγέλους, ἢ ὅσα τῆς ἐν οὐρανοῖς ἐστι τῶν νοερῶν οὐσιῶν διακοσμήσεως, πρὸς δὲ καὶ ἥλιον καὶ σελήνην, ἀστέρας, πῦρ, καὶ ὅσα ἐν ἀέρι, ἐν γῇ, ἐν θαλάσσῃ τυγχάνει ὄντα, ἢ ζῶα, ἢ ζωόφυτα, ἢ φυτὰ, καὶ ὅσα ἐκ γῆς μεταλλεύεται καὶ τέχναις ἀνθρώπων ὑποπίπτει, καὶ ὅσα ἕτερα τοιαῦτα, δηλοῖ, ἰδιοτρόπως δὲ πάλιν, ὅταν ἀνθρώπους, ἔθνη, λαοὺς, γλώσσας, φυλὰς, πατριὰς, καὶ ὅσα τοιαῦτα, σὺν ἀριθμῷ ἢ ἀριθμοῦ χωρὶς ὀνομάζῃ· κατὰ πρόσωπον δὲ, ὅταν τόνδε τὸν ἄγγελον, ἢ τόνδε τὸν ἀρχάγγελον, ἢ Σεραφίμ, ἢ ὅσα τῶν ἐν οὐρανοῖς διαιτωμένων νοερῶν οὐσιῶν, ἐξ ὀνόματος καλῇ, ἢ Ἀβραὰμ, ἢ Ἰσαὰκ, ἢ Ἰακὼβ, ἢ ἕτερόν τινα τῶν ἐν ἐπαίνῳ ἢ ψόγῳ τῇ Γραφῇ κειμένων, δι' ὀνόματος

A confusionem peccato sumus detracti, deinde in Jerusalem rursus salvati (atque illic quidem non potuimus divinum carmen, ut in terra aliena, canere, hic autem novum carmen novamque vitæ rationem inchoamus), sive qui mansimus in honesto atque progressi sumus, partim jam re bene gesta, partim gerentes adhuc Spiritus instauratoris ope.» Hæc secundum meam ignorantiam suspicor magistrum in animo habuisse cum diceret: «Nunc autem conceptum accipe et præsulta, et si non ut Joannes de utero, tamen ut David ob repositionem arcæ,» et contemplationis secundum dignitatem atque genus modo dictorum contemplationem una comprehendisse. Qui enim cum studio et cura in hujusmodi mysteriis versantur, spiritualiumque in B eis rationum amatores et spectatores, generalem tradunt Scripturæ contemplandæ rationem, cum una sit, decemplici modo diffusam spectari, loco, tempore, genere, persona, dignitate, sive studio, activa, naturali, theologica philosophia, præsentia ac futura, sive figura et veritate, et rursus collectam quinque tribus comprehendere modis, rursusque duabus tres et duas una includere omnino ratione, quæ non numeretur: sic temporis, loci, generis, personæ, dignitatis, cum quinque sint, in tres colligere activæ et naturalis et theologicæ, has vero rursus, cum tres sint, in duas quæ ad præsentiam atque futurum spectant, et has demum in consummatoriam et simplicem, ut aiunt, omniaque C comprehendentem ineffabilem rationem, unde per progressionem generalis modorum sub contemplatione Scripturæ decas facta erat, et in quam, ut principium, circumscriptione eadem decas reversa in unionem rursus colligitur. Atque secundum tempus Scripturæ ratio spectatur, cum Aliquando, Erat, Est, Erit, Ante hoc, Præsens, Post hoc, et Sub hoc, et Ab initio, Præteritum, Futurum, annos et tempestates et menses et hebdomades et dies et noctes horumque partes, et quodcunque simpliciter tempus denotat, significat; secundum locum, cum cœlum et tellurem et aerem et mare, terram, terminos, regiones, insulas, urbes, fana, vicos, agros, montes, valles, vias, fluvios, deserta, lacus, areas, vineta et simpliciter quodcunque D locum exprimat, significat: secundum genus vero, generaliter primum cum angelos vel quidquid cœlestis est intellectualium essentiarum ordinis, deinde vero etiam solem et lunam, stellas, ignem, et quodcunque in aere, in terra, in mari exstat, sive animalia, sive zoophyta, sive plantæ, et quodcunque ex terra effoditur artibusque hominum subjicitur, et quæcunque alia ejusmodi, ostendit, specialiter vero rursus, cum homines, nationes, populos, linguas, tribus, gentes, et quæ sunt generis hujusmodi, cum numero aut sine numero appellat; secundum personam vero, cum hunc angelum, vel hunc archangelum, vel Seraphim, vel quæcunque intellectualium in cœlo essentiarum, nomine appellat, vel Abraham, vel Isaac, vel Jacob, vel

alium quempiam eorum qui in Scriptura aut laudantur aut vituperantur, nomine denotat; secundum dignitatem autem, quando regnum, aut regem, aut pastorem, aut gregem, aut sacerdotem, aut sacerdotium, aut agricolam, aut prætorem, aut architectum, et simpliciter si quid aliud eorum quibus humanum genus dividitur studiorum et professionum. Quæcumque enim quinque illis modis comprehensa ratio ostendit, essentia et potestate et actione, primariis circa ea distinctionibus, consistentia, ea movent omnino aut moventur, agunt aut aguntur, spectant aut spectantur, dicunt aut dicuntur, docent aut docentur, advertunt aut avertunt, et simpliciter, ut paucis dicam, dum faciunt aut patiuntur, activam et naturalem et theologicam de mutuo earum inter se nexu varie nobis introducunt philosophiam, cum unumquodque eorum nimirum quæ dicta sunt multifariam contemplationis circa se ipsum cogitationibus cum laude aut vituperio accipiatur, suasque rationes faciendas aut non faciendas, naturales aut innaturales, intelligibiles aut non intelligibiles ostendat. Duplex enim, uti dixi, uniuscujusque rationis modus est, ad facultatem ejus qui contemplationis in eis explorationem prudenter instituit, ut ex faciendorum et naturalium et intelligibilium rationum positione, et ex phantasiarum non faciendarum et innaturalium et non intelligibilium ademptione activa et naturalis et theologica pariatur piis philosophia, vel quod idem est, Dei amor. Quæ rursus dividuntur præsenti ac futuro, cum umbram et veritatem habeant, et typum et archetypiam. Quod si egregiam homo atque sublimem hoc sæculo habet facultatem summum adipiscendi virtutis et cognitionis et sapientiæ modum excellendique scientia rerum divinarum, habet in typo et imagine archetyporum. Typus enim revera omnis nostra nunc quæ censetur veritas est, et umbra majoris rationis atque imago est. Ratio ea quæ in universis in præsentia ad usque futurum inest, universorum conditrix, cum tam in typo quam in veritate insit, tam exsistere intelligitur quam videri, cum tam præsentiam quam futurum, tam typum quam veritatem superet, eo quod nihil oppositum, quod secum una spectetur, habet. Oppositum autem veritati est mendacium. Itaque veritatem superat ea ad quam universa colliguntur ratio, pariterque rursus, ut homo et Deus, etiam omnem revera humanitatem et divinitatem superat.

A παραδηλοῖ· κατ' ἀξίαν δὲ, ἡνίκα βασιλείαν, ἢ βασιλέα, ἢ ποιμένα, ἢ ποίμνην, ἢ ἱερέα, ἢ ἱερωσύνην, ἢ γεωργὸν, ἢ στρατηγὸν, ἢ ἀρχιτέκτονα, καὶ ἁπλῶς εἴ τι ἄλλο τῶν οἷς διῄρηται τὸ ἀνθρώπινον γένος ἐπιτηδεύμασι. Ταῦτα γὰρ πάντα ὅσα τοῖς πέντε περιεχόμενα τρόποις ἔδειξεν ὁ λόγος, οὐσίᾳ καὶ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, ταῖς περὶ αὐτὰ πρώταις διαιρέσεσι, συνιστάμενα, ἢ κινεῖ πάντως ἢ κινεῖται, ἢ ἐνεργεῖται ἢ ἐνεργεῖ, ἢ θεωρεῖ ἢ θεωρεῖται, ἢ λαλεῖ ἢ λαλεῖται, ἢ διδάσκει ἢ διδάσκεται, ἢ ἐπιτροπὴν ἢ ἀποτροπὴν δέχεται, καὶ ἁπλῶς ἵνα συνελὼν εἴπω, ἢ ποιοῦντα ἢ πάσχοντα τὴν πρακτικὴν (**217** *b*) καὶ τὴν φυσικὴν καὶ τὴν θεολογικὴν κατὰ συμπλοκὴν δι' ἀλλήλων ποικίλως ἡμῖν εἰσηγοῦνται φιλοσοφίαν, ἑκάστου δηλαδὴ τῶν ὠνομασμένων πολυτρόπως ταῖς B περὶ αὐτὸ κατὰ τὴν θεωρίαν ἐπινοίαις ἐπαινετῶς ἢ ψεκτῶς λαμβανομένου, καὶ τοὺς ἐπ' αὐτῷ ποιητέους ἢ οὐ ποιητέους, ἢ φυσικοὺς ἢ ἀφυσίκους, ἢ νοητοὺς ἢ ἀνοήτους λόγους ἐκφαίνοντος. Διττὸς γὰρ, ὡς ἔφην, ὁ ἐφ' ἑκάστῳ λόγῳ τρόπος ἐστὶ, κατὰ τὸ δυνατὸν τῷ ποιουμένῳ τὴν ἐπ' αὐτοῖς συνετῶς τῆς θεωρίας ἐξέτασιν, ἵνα ἔκ τε τῆς τῶν ποιητέων καὶ φυσικῶν καὶ νοητῶν λόγων θέσεως, καὶ ἐκ τῆς τῶν οὐ ποιητέων καὶ ἀφυσίκων καὶ ἀνοήτων φαντασιῶν ἀφαιρέσεως, ἡ πρακτικὴ καὶ ἡ φυσικὴ καὶ ἡ θεολογικὴ περιποιηθῇ τοῖς εὐσεβέσι φιλοσοφία, ταὐτὸν δέ ἐστιν εἰπεῖν, φιλοθεΐα. Καὶ αὗται δὲ πάλιν τῷ τε παρόντι καὶ τῷ μέλλοντι διαιροῦνται, ὡς σκιὰν ἔχουσαι καὶ ἀλήθειαν, καὶ τύπον καὶ ἀρχετυπίαν. Ὡς C δ' ἂν ὑπερφυῶς τε καὶ ὑψηλῶς δυνατόν ἐστι κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον τῷ ἀνθρώπῳ τὸ ἀκρότατον φθάσαντες μέτρον τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς σοφίας περιγενέσθαι τὴν τῶν θείων ἐπιστήμην, ἐν τύπῳ καὶ εἰκόνι τῶν ἀρχετύπων ἐστί. Τύπος γάρ ἐστιν ὡς ἀληθῶς πᾶσα παρ' ἡμῶν νῦν εἶναι νομιζομένη ἀλήθεια, καὶ σκιὰ τοῦ μείζονος λόγου καὶ εἰκών. Ὁ ἐν ὅλοις κατὰ τὸ παρὸν πρὸς τὸ μέλλον καὶ τῶν ὅλων ποιητικὸς λόγος κατανοούμενός ἐστιν ὡς ἐν τύπῳ καὶ ἀληθείᾳ, καὶ ὢν καὶ φαινόμενος, ὡς ὑπὲρ τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον ὢν, καὶ ὑπὲρ τύπον καὶ ἀλήθειαν, τῷ μηδὲν ἔχειν ἀντικείμενον συνθεωρούμενον. Ἀντίκειται δὲ τῇ ἀληθείᾳ τὸ ψεῦδος. (**218** *a*) Ὑπὲρ ἀλήθειαν ἄρα ὁ πρὸς ὃν τὰ πάντα συνάγεται λόγος, καὶ αὖθις, ὡς ἄνθρωπος καὶ Θεὸς D ὑπάρχων, καὶ ὑπὲρ πᾶσαν ὢν ἀληθῶς ἀνθρωπότητά τε καὶ θεότητα.

Colliguntur igitur priores quidem quinque rationes de multifaria ipsarum contemplatione in activam et naturalem et theologicam philosophiam, hæ vero rursus in præsentiam atque futurum, id est typum atque veritatem, præsentia vero et futurum in principale, sive in rationem, id est Sermonem, quæ erat in principio, quæ semet pati et videre facit eos qui sui digni facti fuerint, et per ea quæ dicta sunt summo cum studio ad sese iter, et decadem per ipsos factam per ipsum effecerint monadem, de omni eos motione passioni obnoxia

Συνάγονται τοίνυν οἱ μὲν πρότεροι πέντε τρόποι κατὰ τὴν ἐπ' αὐτοῖς πολύτροπον θεωρίαν εἰς πρακτικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν, αὗται δὲ πάλιν εἰς τὸ παρὸν καὶ εἰς τὸ μέλλον, ἤτοι τύπον καὶ ἀλήθειαν, τὸ παρὸν δὲ καὶ τὸ μέλλον εἰς τὸ ἀρχικὸν, ἤγουν τὸν ἐν ἀρχῇ Λόγον, τὸν ποιοῦντα παθεῖν αὐτὸν καὶ ἰδεῖν τοὺς ἀξίους αὐτοῦ γενομένους, καὶ διὰ τῶν εἰρημένων φιλοπόνως τὴν πρὸς αὐτὸν ποιησαμένους πορείαν, καὶ τὴν δι' αὐτοὺς γενομένην δεκάδα δι' αὐτὸν ποιησαμένους μονάδα, τὴν αὐτοὺς ἐκτινάξασαν παντὸς ἐμπαθοῦς τε καὶ φυσικοῦ

καὶ νοητοῦ κινήματος, καὶ τὴν ἐν χάριτι θείαν αὐτοῖς κατὰ τὴν ὁλόκληρον ἕξιν ἐμμορφώσασαν τῆς κατὰ φύσιν θείας ἁπλότητος ἰδιότητα. Ἰστέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τῆς μὲν προνοίας ὁ λόγος τῇ φυσικῇ, καὶ ὁ τῆς κρίσεως λόγος τῇ πρακτικῇ κατέσπαρται φιλοσοφίᾳ, κατὰ τοὺς αὐτοῖς πρέποντας τρόπους, οἷς διὰ τῆς θεωρίας τῶν ὄντων τε καὶ γινομένων ἐμφαίνονται. Ταῦτα, καθὼς εἴρηται, νενοηκότα τὸν θεόφρονα τοῦτον διδάσκαλον οἶμαι [44] προσφόρως τοὺς ὀνομασθέντας ἁγίους ἐκ τοῦ κατὰ γένος καὶ ἀξίαν τρόπου τῆς ἐπ' αὐτοῖς θεωρίας καλέσαι, τὸν δὲ μέγαν Ἰωάννην καὶ ἐκ τοῦ τόπου. Διόπερ ὁ μὲν ἅγιος Ἰωάννης, ὡς μὲν κῆρυξ μετανοίας, πράξεώς ἐστιν εἰκών, ὡς δὲ ἐρημίτης, ἀπαθείας, ὡς Λευίτης δὲ καὶ ἱερεύς, γνωστικῆς θεωρίας, ὡς δὲ τοῦ λόγου προσκιρτήσας ἀπὸ γαστρός, ἀτρεψίας καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἕξεώς ἐστι σύμβολον· ὁ δὲ ἅγιος Δαβίδ, ὡς μὲν Ἰουδαῖος (**218** *b*) καὶ ποιμήν, τὴν δι' ἐξομολογήσεως πρακτικὴν φιλοσοφίαν εἰκονίζεται, ὡς δὲ βασιλεὺς Ἰσραήλ, τὴν θεωρητικὴν εἰσηγεῖται μυσταγωγίαν. Γένος οὖν τοῦ μὲν ἁγίου Ἰωάννου τὸ ἔθνος καὶ ἡ φυλὴ ἐξ ὧν ὑπῆρχε, ἀξία δὲ τὸ κήρυγμα καὶ ἱερωσύνη, καὶ τόπος ἡ ἔρημος ἐν ᾗ διῆγε· τοῦ δὲ ἁγίου Δαβὶδ ὡσαύτως, τὸ μὲν γένος τὸ ἔθνος ἐστὶ καὶ ἡ φυλή, τὸ δὲ ἐπιτήδευμα, ἤγουν ἡ ἀξία, ἡ ποιμαντικὴ καὶ ἡ βασιλεία. Αἷς ἑκάτερος, ἀναλόγως ἑαυτῷ κατὰ τὸν πρέποντα λόγον τῶν ἐπ' αὐτῷ λεγομένων τρόπων θεωρούμενος, τὸ δι' αὐτοῦ δηλούμενον «ἀπταίστως» μυστήριον δείκνυσιν.

A et naturali et intellectuali decussuram divinamque in gratia eis secundum integrum habitum informaturam divinæ naturaliter simplicitatis proprietatem. Sciendum autem hoc quoque est, providentiæ rationem naturali, judicii rationem activa esse philosophia satam, secundum modos convenientes, in quibus per eorum quæ exsistunt et fiunt contemplationem manifestantur. Hoc, uti dixi, intellectu atque consilio divinum hunc arbitror magistrum sanctos, quos appellavit, congruenter ex modo contemplationis eorum vocasse secundum genus et dignitatem, magnum vero Joannem etiam de loci modo. Quare sanctus Joannes, ut pœnitentiæ præco, actionis est imago, ut eremita, impassibilitatis, ut Levita et sacerdos, gnosticæ contemplationis, ut B vero rationis ex utero exsultans, constantiæ et habitus virtutis et cognitionis symbolum est: sanctus contra David, ut Judæus et pastor, activam per confessionem philosophiam figurat, ut rex Israel, contemplativam introducit mystagogiam. Genus igitur sancti Joannis gens est et tribus unde originem ducebat, dignitas vero præconium et sacerdotium, et locus desertum ubi versari solebat; sancti contra Davidis pari modo genus est gens et tribus, munus, id est dignitas, pastorale officium et regnum. Quibus, philosophia, inquam, activa et contemplativa mystagogia, si uterque sibi convenienter secundum congruentem modorum in eis indicatorum rationem spectatur, mysterium per semet manifestatum sine «ullius offensione» demonstrat.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· «Ἂν εἰς Αἴγυπτον φεύγῃ, προθύμως συμφυγαδεύθητι· καλὸν τῷ Χριστῷ συμφεύγειν διωκομένῳ. Ἂν ἐν Αἰγύπτῳ βραδύνῃ, κάλεσον αὐτὸν ἐξ Αἰγύπτου, καλῶς ἐκεῖ προσκυνούμενον (29).»

C *Ex eodem sermone, in illud: «Si in Ægyptum profugiat, alacri animo te ipsi fugæ comitem adjunge, præclarum est cum Christo persecutionem patiente fugere. Si diuturniorem in Æyypto moram faciat, ex Ægypto eum voca, qui rite illic adoratur et colitur.»*

Δεῖ, καθάπερ οἶμαι, πρὸς τῷ γινώσκειν εἰς Αἴγυπτον φυγόντα τὸν Κύριον καὶ ὑπὸ τίνος διωκόμενον κατὰ τὸ ἀκόλουθον εἰδέναι. Φεύγει τοίνυν ὁ Κύριος οὐ μόνον ἁπλῶς εἰς Αἴγυπτον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Ἡρώδου διωκόμενος, τοῦ τηνικαῦτα τῆς Ἰουδαίας γῆς βασιλεύοντος. Ἑρμηνεύεται δὲ ὁ Ἡρώδης, ὥς φασι, πάθος, καὶ δερμάτινος, καὶ φύσις, ἡ δὲ Αἴγυπτος καὶ αὐτὴ πολλαχῶς λαμβάνεται, κατὰ τὰς ἐπ' αὐτῇ τῶν θεωρητικῶν τρόπων ἐπινοίας, ποτὲ μὲν εἰς τὸν ἐνεστῶτα κόσμον, ποτὲ δὲ εἰς τὴν σάρκα, ποτὲ δὲ εἰς τὴν ἁμαρτίαν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν ἄγνοιαν, ποτὲ δὲ εἰς τὴν κάκωσιν, καθ' ἣν μάλιστα νῦν ἐπιβολὴν πρέπον ἐστὶν ἐκδέξασθαι τὴν εἰς Αἴγυπτον τοῦ Κυρίου φυγήν. Καλὸν οὖν ἐστι συμφεύγειν εἰς Αἴγυπτον τῷ Χριστῷ, τουτέστι τῷ ἐν ἡμῖν διαγνωστικῷ θείῳ λόγῳ, διὰ νηπιότητα τέως διωκομένῳ, δι' ἡμᾶς τοὺς κατ' αὐτὸν νηπιάζοντας, ὑπὸ τοῦ κρατοῦντος ἡμῶν ἔτι καὶ βασιλεύοντος διὰ τῶν ἐμπαθῶν τῆς σαρκὸς κινημάτων (**219** *a*) χοϊκοῦ φρονήματος, εἰς τὴν

Debemus, ut opinor, cum Dominum in Ægyptum fugisse sciamus, nosse etiam consequenter quemnam persecutorem fugerit. Fugit igitur Dominus non solum simpliciter in Ægyptum, sed etiam ab Herode, Judææ terræ tunc temporis rege petitus. Herodis vero, uti tradunt, interpretatio est passio, et pelliceus, et natura, Ægyptus autem ipsa multifariam refertur secundum contemplativorum in ea modorum rationes, modo ad præsentem mun- D dum, modo ad carnem, modo ad peccatum, modo ad ignorantiam, modo ad vexationem, qua potissimum interpretatione Domini in Ægytum fugam nunc accipere debemus. Præclarum est igitur cum Christo in Ægyptum fugere, id est cum dijudicatore in nobis sermone divino, propter infantiam tandiu persecutionem patiente, propter nos qui eo infantes sumus, persecutionem patiente a terrena quæ in nobis adhuc per motus carnis affectibus obnoxios dominatur voluntate, in vexationem per

VARIÆ LECTIONES.

[44] ὡς οἶμαι habet liber scriptus.

(29) Greg. Naz. *Or. in Theophan.*, cap. 18, tom. I Opp., p. 675, edit. Bened.

activam, donec per impassibilitatem mors nobis indicata fuerit eorum qui divini in nobis infantis Sermonis animæ insidiantur, hoc est eorum qui nostram secundum Sermonem in Deo consummatum vitam mortificare student, constitutionemque Christo consentaneam, sive habitum exstinguere furiose conantur, qui sermo divinus per acrem de voluntate animi nostri firmitatem tanquam per nubem levem ad nostram Ægyptum accedit, carnem, inquam, et motus ejus et affectus veluti simulacra quædam manufacta concutit atque de sede sua dejicit et ab anima plane repellit, remotisque imaginibus in se ipsum, ut decet, adorationem transducit. Hoc igitur modo nos cum Christo persecutionem patiente bene fugimus, de fugæ cum eo consortii vexatione sponte suscepta præclaram accipientes mercedem impassibilitatem. Rursus vero Christum ex Ægypto revocamus dum divinum in nobis dijudicationis sermonem affectibus expulsis et enecatis non patimur imprudenter operam dare artibus adversus ea quæ non sunt molientibus, neque carnem sermonem in nobismetipsis solum potius quam in cæteris qui cum nobis conversantur agnosci sinimus. Imo pulchre et religiose in activæ secundum vexationem philosophiæ formis per virtutes præinstituti ascendamus ex iis per contemplationem ad eorum quorum formæ istæ et imagines sunt cognitionem, veluti de Ægypto aliqua in Judæam pulchre ascendentes comitesque nostros ascendere instruentes, et de carnis Sermonis quod Christus sit cognitione per activam transgrediamur ad gloriam, hoc est ad Unigeniti apud Patrem suum cognitionem. Ita præclare aliquis atque pie cum Christo persecutionem patiente fugit, et ita rursus eum revocat de activa ad contemplationem et cognitionem transgrediens, omnia cum sermone secundum sermonem faciens pro sermone. Ne autem mireris quod Ægyptus in vexationem secundum virtutem institutam hic tracta est, sed diligenter ea considera quæ in Veteri Testamento narrantur, quomodo non solum Israelem illa lateribus conficiendis vexaverit, sed ipsos Ægyptios quoque per Moysis profectionem in interitum cruciaverit: Vexationem enim et tenebras, uti dixi, *Ægyptum* interpretantur. Omnis autem probabilis interpretatio ejus quod sub se cadit tam laudabilem plerumque quam vituperabilem per contemplationem admittit cogitationem. Quod si carnis bene valentis et pinguescentis passionibus anima cruciatur et obscuratur, virtutum statu et cognitionis illuminatione recedentibus, pari omnino modo, uti consequitur, cum anima divina virtutum pulchritudine et illuminatione cognitionis servetur atque illustretur, externus homo perit, dum caro propter Sermonis præsentiam bonam habitudinem naturalem abjicit, in qua delitescens, vel potius regnans, serpens in umbilico potens, velut aliqui rerum pulchrarum dissipator invisibilis Pharao, reptabat et animam delicti morsibus

A διὰ τῆς πρακτικῆς κάκωσιν, ἕως οὗ θάνατος ἡμῖν μηνυθῇ διὰ τῆς ἀπαθείας τῶν ζητούντων τὴν ψυχὴν τοῦ ἐν ἡμῖν νηπιάζοντος θειοτάτου λόγου, τουτέστι τῶν τὴν ἡμῶν κατὰ τὸν Λόγον θεοτελῆ ζωὴν νεκρῶσαι θελόντων, καὶ τὴν Χριστοειδῆ κατάστασιν, ἤγουν ἕξιν, ἀφανίσαι μαινομένων, τοῦ διὰ τῆς ἡμῶν ἀδιστάκτου κατὰ προαίρεσιν προθυμίας ὥσπερ διὰ νεφέλης κούφης ἐπιβαίνοντος ἡμῶν τῇ Αἰγύπτῳ, λέγω δὲ τῇ σαρκὶ, καὶ τὰ ταύτης κινήματά τε καὶ παθήματα ὥσπερ τινὰ χειροποίητα εἴδωλα κατασείοντος καὶ τῆς ἕδρας μετακινοῦντός τε καὶ παντελῶς τῆς ψυχῆς ἀπωθουμένου, καὶ εἰς ἑαυτὸν μετὰ τὴν εἰκόνων ἀποβολὴν δεόντως μετάγοντος τὴν προσκύνησιν. Οὕτω μὲν οὖν συμφεύγομεν καλῶς τῷ Χριστῷ διωκομένῳ, τῆς σὺν αὐτῷ φυγῆς διὰ τῆς ἑκουσίου κακώσεως B καλὸν λαμβάνοντες μισθὸν τὴν ἀπάθειαν. Καλοῦμεν δὲ πάλιν τὸν Χριστὸν ἐξ Αἰγύπτου μὴ ἐῶντες τὸν ἐν ἡμῖν θεῖον τῆς διαγνώσεως λόγον μετὰ τὴν τῶν παθῶν ὑποχώρησιν καὶ τελείαν νέκρωσιν ταῖς κατὰ τῶν μὴ ὄντων μηχαναῖς ἀνοήτως προσανέχειν, μηδὲ σάρκα λόγον ἐν ἑαυτοῖς μόνον ἢ ἐν ἑτέροις ἡμῖν προσομιλοῦσιν αὐτὸν συγχωροῦντες γινώσκεσθαι. Ἀλλὰ καλῶς τε καὶ πιστῶς ἐν τοῖς κατὰ τὴν κάκωσιν τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας τύποις διὰ τῶν ἀρετῶν προπαιδευθέντες ἀναβαίνωμεν ἐκ τούτων διὰ θεωρίας ἐπὶ τὴν ὧν εἰσι τύποι καὶ προχαράγματα γνῶσιν, ὥσπερ ἀπό τινος Αἰγύπτου εἰς τὴν Ἰούδα καλῶς ἀναβαίνοντες καὶ τοὺς σὺν ἡμῖν ἀναβαίνειν διδάσκοντες, καὶ ἀπὸ τοῦ σάρκα Λόγον εἰδέναι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πρακτικῆς μεταβαίνωμεν ἐπὶ τὴν δόξαν C τὴν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς (**219** *b*) αὐτοῦ γνῶσιν. Οὕτω τις καλῶς τε καὶ εὐσεβῶς συμφεύγει Χριστῷ διωκομένῳ, καὶ οὕτω πάλιν αὐτὸν καλεῖ πρὸς θεωρίαν καὶ γνῶσιν ἀπὸ τῆς πρακτικῆς μεταβαίνων, πάντα ποιῶν σὺν τῷ λόγῳ κατὰ τὸν λόγον ὑπὲρ τοῦ λόγου. Μὴ φανήτω δέ σοι παράδοξον εἰς τὴν κατ' ἀρετὴν ληφθεῖσα νῦν ἡ Αἴγυπτος κάκωσιν, ἀλλ' ἐπίσκεψον ἀκριβῶς τοῖς κατὰ τὴν Παλαιὰν ἱστορηθεῖσι, πῶς οὐ μόνον τὸν Ἰσραὴλ ἐπίεζε πλινθουργοῦντα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς Αἰγυπτίους διὰ τῆς Μωσέως ἐπιδημίας εἰς φθορὰν ἐβασάνιζε. Κάκωσις γὰρ ὥσπερ καὶ σκότος, ὡς ἔφην, ἡ *Αἴγυπτος* ἑρμηνεύεται. Πᾶσα δὲ κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἑρμηνεία τὴν ἐπαινετὴν ἐπιδέχεται καὶ τὴν ψεκτὴν τοῦ ὑπ' D ἐκείνου διὰ τῆς θεωρίας ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἔννοιαν. Εἰ τοίνυν σαρκὸς εὐεκτούσης καὶ πιαινομένης τοῖς πάθεσιν ἡ ψυχὴ βασανίζεται καὶ σκοτίζεται τῆς τῶν ἀρετῶν ἕξεως καὶ τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως ὑποχωρούντων, τὸν αὐτὸν τρόπον πάντως κατὰ τὸ εἰκὸς, καὶ τῆς ψυχῆς τῷ θείῳ κάλλει τῶν ἀρετῶν καὶ τῷ φωτισμῷ τῆς γνώσεως φρουρουμένης τε καὶ λαμπρυνομένης, ὁ ἔξω ἄνθρωπος διαφθείρεται, τῆς σαρκὸς διὰ τὴν ἐπιδημίαν τοῦ λόγου τὴν φυσικὴν εὐεξίαν ἀποβαλλομένης, ἐν ᾗ κρυπτόμενος, μᾶλλον δὲ βασιλεύων, ὁ τὴν ἐπὶ τοῦ ὀμφαλοῦ δύναμιν ἔχων δράκων, οἷόν τις τῶν καλῶν σκεδαστὴς Φαραὼ ἀόρατος, διεῖρπε, τὴν ψυχὴν τοῖς καθ' ἁμαρτίαν δήγμασι βάλλων, ὃς διὰ τοῦ κατὰ μέρος τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς σβέννυσθαι κατὰ τὴν πρακτικὴν κάκωσιν

ὑποχωρεῖ τελείως νεκρούμενος, οὐδὲ ἴχνος τῆς ποτε A τυραννίδος εἰκότως ἀφεὶς, ὥστε βοᾷν διὰ Χριστοῦ δύνασθαι τοὺς τῆς ἐλευθερίας τετυχηκότας, καὶ πρὸ τῆς (**220** *a*) γενικῆς ἀναστάσεως διὰ τὴν ἤδη γεγενημένην αὐτοῖς τῆς προαιρέσεως ἐθελούσιον ἀνάστασιν, *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ᾅδη, τὸ νῖκος;* τὴν ἡδονὴν λέγοντες τῆς σαρκὸς καὶ τὴν συνημμένην αὐτῇ τῆς ψυχῆς ἐκ τῆς ἀγνοίας ἀπάτην, δι' ὧν ποτε πρὸ τοῦ Χριστοῦ κρατῶν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ὁ παμμίαρος διάβολος ἀφειδῶς διετίτρα τῷ κέντρῳ τῆς ἡδονῆς τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν, καὶ φιλονείκως τῷ ξίφει τῆς ἀπάτης πρὸς ἀπώλειάν αὐτὴν ὑπεσύρετο.

sauciabat, qui eo quod carnis partim insolentia de activa mala tractatione exstinguitur, plane mortificatus recedit, adeo ut ne vestigium quidem pristinæ dominationis, ut par est, relinquat, ut liberati per Christum possint vel ante generalem resurrectionem propter ultroneam voluntatis quæ ipsis jam contingit, resurrectionem exclamare: *Ubi est tuus, o mors, stimulus? ubi tua, o orce, victoria* [a] ? carnis voluptatem et quæ cum ea juncta est animæ de ignorantia fraudem dicentes, quibus olim ante Christum in humanam naturam dominatus nequissimus diabolus voluptatis stimulo hominum naturam nimium quantum convulnerabat, et contentiose gladio fraudis ad perniciem trahebat.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὰ Φῶτα λόγου, εἰς τό· « Εἴπερ ἀσεβεῖν αὐτοὺς ἔδει πάντως, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ δόξης ἀποπεσεῖν, εἰς εἴδωλα κατενεχθέντας καὶ τέχνης ἔργα καὶ χειρῶν πλάσματα, μὴ ἄλλο τι κατ' αὐτῶν εὔξασθαι τοὺς νοῦν ἔχοντας, ἢ τοιαῦτα σεβασθῆναι καὶ οὕτω τιμῆσαι (30). »

B *Ejusdem ex sermone in Lumina, in illud: « Si quidem omnino eos impietate constringi atque ad simulacra et artis opera manuumque figmenta prolapsos a Dei gloria dejici oportebat, nihil aliud ipsis cordati homines imprecari possent, quam ut talia venerarentur, talibusque honoribus afficerent. »*

Τούτων ἀναγνωσθέντων εἴπατε, τινὲς τῶν ἀκροωμένων ἐπέσκηψαν τῷ διδασκάλῳ, φάσκοντες μὴ δίκαιον εἶναι τοὺς νοῦν ἔχοντας καὶ εὐαγγελικῶς ζῆν προθεμένους κατά τινος εὔξασθαι τοιαῦτα σεβασθῆναι καὶ οὕτω τιμῆσαι. Πρὸς οὓς ἐμὸν μὲν οὐδὲν, ὃ δὲ παρά τινος γέροντος τὰ θεῖα σοφοῦ καὶ τὴν τῶν Πατέρων περὶ πολλοῦ ποιουμένου διδασκαλίαν ἐδιδάχθην περὶ τούτου, φημί. Ὁ ἅγιος καὶ C μακάριος Πατὴρ ἡμῶν καὶ διδάσκαλος Γρηγόριος, ὦ οὗτοι, (ὡς γὰρ παροῦσιν αὐτοῖς διαλεχθήσομαι), θεασάμενος τοὺς Ἕλληνας προηγουμένως οὕτως ἀλόγως πλανηθέντας, καὶ τῆς περὶ τοῦ κυρίως ὄντος Θεοῦ πάμπαν ἐννοίας ἀπαχθέντας, συμπαθείας νόμῳ ταῦτα διέξεισιν, ἵνα ἐκ τῆς τῶν σεβασμάτων ἀλογίας τε καὶ εὐτελείας, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν βδελυρίας, πολλῆ τῶν ἐπιχειρηματικῶν λόγων αὐτοῖς γενομένῃ τῶν σεβασμάτων ἀνασκευῇ ῥᾴστη γένηται αὐτοῖς πρὸς ὀρθοτομίαν ἡ ἄνοδος, προσέτι γε μὴν (**220** *b*) καὶ μηδέ τινα τούτων κακοδοξίᾳ κατασυρῆναι, διὰ τὸ τὴν ἀπάτην ἐκ τοῦ προχείρου πᾶσιν εὔδηλον εἶναι καὶ εὐφώρατον, μηδενὶ τιμίῳ δοκοῦντι συγκαλύπτουσαν τὸ λανθάνον κακόν.

His perlectis, quidam, inquitis, auditorum magistrum improbarunt, homines cordatos atque evangelice vivere cupientes talia alicui imprecari ut veneretur talibusque honoribus ut afficiat justum esse negantes. Adversus quos ego quidem nihil; quod vero a sene quodam divinarum rerum sapiente Patrumque doctrinam plurimi faciente de hoc doctus sum, dicam. Sanctus et beatus noster Pater atque magister Gregorius, o isti, (colloquar enim cum eis tanquam si adsint Græcos videns præcipue versari in tanta erroris stultitia, et a notione ejus qui proprie est Dei prorsus abductos commiserationis lege talia persequitur, ut inde quod ea quæ coluntur ratione carent, et ex vilitate, aut quod magis proprie est dicere, scurrilitate eorum, post crebram sermonum quibus is cultus expugnatus est refutationem, facillimus eis ad rectam viam fiat reditus, insuper vero etiam ne quis horum prava opinione trahatur, propterea quod fraus omnibus sit in promptu et facile ad deprehendendum, cum neminem honestum malum quod delitescat celet.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τὸ, « Οὗ δὲ κάθαρσις, ἔλλαμψις, ἔλλαμψις δὲ πόθου πλήρωσις, τοῖς τῶν μεγίστων, ἢ τοῦ μεγίστου, ἢ ὑπὲρ τὸ μέγα ἐφιεμένοις. (31) »

D *Ex eodem sermone, in illud: « Porro ubi purgatio, illic illuminatio, illuminatio autem desiderii summa est, iis utique qui maximarum rerum, vel potius maximæ rei, atque adeo magnitudinem omnem superantis, cupiditate flagrant. »*

Φασὶν οἱ τῶν θείων ἐπιστήμονες μυστηρίων ὅτι ἔνθα κάθαρσις ψυχῆς ἡ διὰ τῶν ἀρετῶν, ἐκεῖ καὶ ἔλλαμψις γνώσεως μετὰ τὴν εὐσεβῆ τῶν ὄντων διάσκεψιν ἀναφαίνεται, πρὸς τὴν τοῦ θείου κατανόη-

Divinorum mysteriorum periti affirmant ubi purgatio animæ sit per virtutes facta, ibi etiam illuminationem cognitionis post institutam piam rerum quæ sunt considerationem apparere, quæ mentem

[a] I Cor. xv, 55.

(30) Greg. Naz. *Or. in Sancta Lumina*, cap. 6, p. 680, tom. I. Opp. ed. Bened.

(31) Idem. *ibid.* cap. 8, p. 682, tom. I. Opp. ed. Bened.

ad Dei perceptionem adigat atque desiderium ejus extremo eorum quæ appetuntur affigat, quod est Deus, qui in summis, vel in summo vel in eo quod magnitudinem omnem superat proprie exsistit atque agnoscitur : atque « in summis, » ut in tribus substantiis coessentialibus et æque potentibus, iisdemque non commiscendis de accurata et immutabili circa unamquamque proprietate, ingeneratione inquam, et generatione et processione : « in summo » vero propter Dei secundum substantiam, unitatem et identitatem et singularitatem : in eo denique « quod omnem magnitudinem superat, » propterea quod quantitate nulla aut magnitudine vel multitudine circumscribatur Deus, aut aliquibus finibus discernatur. Omnis enim magnitudo definita est, deitas sola indefinita secundum magni Davidis verba : *Magnus est Dominus et valde laudabilis* [b], *et magnitudinis ejus nullus est finis* [c], utpote quæ nulla circumscriptione limitata est, ideoque etiam indefinita, cum temporis qualemcunque et naturæ notionem antevertentem sese habeat nullam, secundum quam artificiosa rationalium argumentorum methodus studiosis talium excogitata est ea ob quam præsertim et cum qua circa veritatis indagationem reprobari ipsos videmus, cum quodcunque suis ratiocinationibus expugnari non potuisset, id nec verum omnino esse putarent. Quæ probat magister etiam in aliis locis iisdem verbis usus. Quemadmodum in sermone in Adventum Ægyptiorum habito, theologice de essentia incondita atque divina deque condita natura suæque exsistentiæ principium sortita hoc modo enarrans : « Vocatur autem, inquit, illa quidem Deus, et in tribus maximis consistit, in causa, in opifice, in perfectore, hoc est in Patre, Filio, et Spiritu sancto. » Et iterum in sermone de Baptismate de uno eodemque sancto in tribus sanctis substantiis Deo disputans ait : « Undequaque æqualem, undequaque eamdem, non secus ac una cœli pulchritudo et magnitudo, trium infinitorum infinitam conjunctionem. » Ipse igitur suimetipsius interpres magister stat eis qui non obiter divinos suos sermones perlegunt.

A σιν τὴν ψυχὴν ἀναβιβάζουσα, καὶ τὸν πόθον αὐτῆς προσηλοῦσα τῷ ἐσχάτῳ τῶν ὀρεκτῶν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὁ ἐν τοῖς μεγίστοις καὶ ἐν τῷ μεγίστῳ καὶ ὑπὲρ τὸ μέγα κυρίως ὑπάρχων καὶ γινωσκόμενος· « ἐν τοῖς μεγίστοις » μὲν, ὡς ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν ὁμοουσίοις καὶ ὁμοδυνάμοις, ἀσυγχύτοις τε τῇ ἀκριβεῖ καὶ ἀμεταβόλῳ περὶ ἑκάστην ἰδιότητι, ἀγεννησίᾳ λέγω καὶ γεννήσει καὶ ἐκπορεύσει· « ἐν τῷ μεγίστῳ » δὲ, διὰ τὸ κατ' οὐσίαν ἓν καὶ ταὐτὸν καὶ μοναδικὸν τῆς θεότητος· ὑπὲρ τὸ μέγα δὲ, διὰ τὸ « μὴ ποσῷ τινι ἢ μεγέθει ἢ πηλικότητι περιγράφεσθαι » καὶ πέρασί τισι διαλαμβάνεσθαι τὸ θεῖον. Πᾶν γὰρ μέγεθος πεπερασμένον ἐστὶ, τὸ δὲ θεῖον μόνον ἀπέραντον, ᾗ φησιν ὁ μέγας Δαβὶδ, *Μέγας Κύριος καὶ αἰνετὸς σφόδρα, καὶ τῆς μεγαλω-* B *σύνης αὐτοῦ οὐκ ἔστι πέρας*, ὡς οὐδενὶ περιορισμῷ περατούμενον, διὸ καὶ ἄπειρον, μὴ ἔχον φθάνουσαν αὐτὸ τὴν οἱανοῦν χρόνου καὶ φύσεως ἔννοιαν, καθ' ἣν ἡ τεχνικὴ τῶν λογικῶν ἐπιχειρημάτων μέθοδος τοῖς τὰ τοιαῦτα σπουδασταῖς ἐπενοήθη δι' ἣν μάλιστα καὶ μεθ' ἧς ἀδόκιμοι περὶ τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν ἀπεδείχθησαν, πᾶν ὃ τοῖς σφῶν αὐτῶν λογισμοῖς μὴ γέγονεν ἁλωτὸν, μήτε εἶναι τὸ **(221** *a*) παράπαν πιστεύσαντες (32). Δηλοῖ δὲ τὰ προειρημένα λέγων ὁ διδάσκαλος ἐκ τοῦ καὶ ἐν ἄλλοις τοῖς αὐτοῖς χρήσασθαι λόγοις. Λέγει οὖν ἐν τῷ εἰς τὸν Κατάπλουν τῶν ἀπὸ Αἰγύπτου λόγῳ, θεολογικῶς οὑτωσὶ διεξιὼν περὶ τῆς ἀκτίστου καὶ θείου οὐσίας, καὶ τῆς κτιστῆς καὶ ἀρχὴν τοῦ εἶναι λαβούσης φύσεως· « Καλεῖται δὲ ἡ μὲν Θεὸς, καὶ ἐν τρισὶ [43] τοῖς μεγίστοις ἵστα- C ται, αἰτίῳ καὶ δημιουργῷ καὶ τελειοποιῷ τῷ Πατρὶ λέγω καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι (33). » Καὶ αὖθις ἐν τῷ περὶ Βαπτίσματος λόγῳ περὶ τῆς ἐν τρισὶν ἁγίαις ὑποστάσεσι μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ἁγίας θεότητος διαλαμβάνων φησὶ, « Πάντοθεν ἴσην, τὴν αὐτὴν πάντοθεν, ὡς ἓν οὐρανοῦ κάλλος καὶ μέγεθος, τριῶν ἀπείρων ἄπειρον συμφυΐαν. (34) » Αὐτὸς οὖν ἑαυτοῦ καθέστηκεν ἑρμηνευτὴς ὁ διδάσκαλος τοῖς μὴ παρέργως ἐντυγχάνουσι τοῖς αὐτοῦ θεοφράστοις λόγοις.

Ex eodem sermone, in illud : « Innovantur naturæ, et Deus homo efficitur. »

Qui magnam divinorum mysteriorum partem ex eis qui asseclæ et ministri Sermonis facti, indeque immediate erant rerum cognitione initiati, per successionem ab antiquioribus tradita acceperunt sancti quinque statuunt distinctionibus universorum quæ facta sunt substantiam, discerni, harumque unam volunt esse quæ dividat ab incondita natura conditam universam naturam, et exsistentiam generatione sortitam. Etenim Deum,

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τὸ, « Καινοτομοῦνται φύσεις, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος γίνεται. »*

Οἱ τὰ πολλὰ τῶν θείων μυστηρίων ἐκ τῶν ὀπαδῶν καὶ ὑπηρετῶν γενομένων τοῦ Λόγου, καὶ αὐτόθεν ἀμέσως τὴν τῶν ὄντων μυηθέντων γνῶσιν, κατὰ διαδοχὴν διὰ τῶν πρὸ αὐτῶν εἰς αὐτοὺς διαδοθέντα λαβόντες ἅγιοί φασι πέντε διαιρέσεσι διειλῆφθαι τὴν πάντων τῶν γεγονότων ὑπόστασιν· ὧν πρώτην μέν φασιν εἶναι τὴν διαιροῦσαν τῆς ἀκτίστου φύσεως τὴν κτιστὴν καθόλου φύσιν, καὶ διὰ γενέσεως τὸ εἶναι λαβοῦσαν. Φασὶ γὰρ τὸν Θεὸν ἀγαθότητι πε-

[b] Psal. XLVII, 2. [c] Psal. CXLIV, 3.

VARIÆ LECTIONES.

[43] Cod. Gud., ni fallor, habet καὶ εἰ ἐν τρισὶ, celt.

(32) Greg. Naz. *Or. in Ægypt. Adv.*, cap. 8, p. 623, tom. I. Opp. ed. Bened.

(33) Idem *Orat. in sanct. Baptism.*, cap. 41, p. 724, tom. I, Opp. edid. Bened.

(34) Idem *Orat. in Sancta Lumina*, cap. 13, p. 685, tom. I. Opp. ed. Bened.

ποιηκότα τῶν ὄντων ἁπάντων λαμπρὰν διακόσμησιν, μὴ αὐτόθεν αὐτῇ καταφανῆ γενέσθαι τινὰ καὶ ὁποῖον εἶναι, τὴν περὶ τοῦτο τὴν κτίσιν τοῦ Θεοῦ διακρίνουσαν ἄγνοιαν διαίρεσιν λέγοντες. Τὴν γὰρ φυσικῶς (**221** *b*) ἀλλήλων ταῦτα διαιροῦσαν, μηδέποτε δεχομένην εἰς μίαν οὐσίαν ἕνωσιν, ὡς τὸν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν μὴ δυναμένην ἐπιδέξασθαι λόγον εἴασαν ἄῤῥητον. Δευτέραν δὲ, καθ' ἣν ἡ διὰ κτίσεως τὸ εἶναι λαβοῦσα σύμπασα φύσις ὑπὸ Θεοῦ διαιρεῖται εἰς νοητὰ καὶ αἰσθητά. Τρίτην, καθ' ἣν ἡ αἰσθητὴ φύσις διαιρεῖται εἰς οὐρανὸν καὶ γῆν. Τετάρτην δὲ, καθ' ἣν ἡ γῆ διαιρεῖται εἰς παράδεισον καὶ οἰκουμένην, καὶ πέμπτην, καθ' ἣν ὁ ἐπὶ πᾶσιν, ὥσπερ τι τῶν ὅλων συνεκτικώτατον ἐργαστήριον, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ πᾶσαν διαίρεσιν ἄκροις δι' αὐτοῦ φυσικῶς μεσιτεύων ἀγαθοπρεπῶς κατὰ γένεσιν τοῖς οὖσιν ἐπεισαχθεὶς ἄνθρωπος διαιρεῖται εἰς ἄρσεν καὶ θῆλυ, πᾶσαν ἔχων δηλαδὴ φυσικῶς ταῖς τῶν ἄκρων πάντων μεσότησι διὰ τῆς πρὸς τὰ ἄκρα πάντα τῶν ἰδίων μερῶν σχετικῆς ἰδιότητος τὴν πρὸς ἕνωσιν δύναμιν, δι' ἧς ὁ κατὰ τὴν αἰτίαν τῆς τῶν διῃρημένων γενέσεως συμπληρούμενος τρόπος ἔμελλε τοῦ θείου σκοποῦ τὸ μέγα μυστήριον ἔκδηλον δι' ἑαυτοῦ καταστῆσαι, τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν ἐν τοῖς οὖσιν ἄκρων ἐναρμονίως ἀπὸ τῶν προσεχῶν ἐπὶ τὰ πόῤῥω, καὶ τῶν ἡττόνων ἐπὶ τὰ κρείττονα καθεξῆς ἀναβατικῶς προϊοῦσαν, εἰς Θεὸν ἀποπερατώσας ἕνωσιν. Τούτου δὴ χάριν ἔσχατος ἐπεισάγεται τοῖς οὖσιν ὁ ἄνθρωπος, οἱονεὶ σύνδεσμός τις φυσικὸς τοῖς καθόλου διὰ τῶν οἰκείων μερῶν μεσιτεύων ἄκροις, καὶ εἰς ἓν ἄγων ἐν ἑαυτῷ τὰ πολλῷ κατὰ τὴν φύσιν ἀλλήλων διεστηκότα τῷ διαστήματι, ἵνα τῆς πρὸς Θεὸν, ὡς αἴτιον, τὰ πάντα συναγούσης (**222** *a*) ἑνώσεως ἐκ τῆς ἰδίας πρότερον ἀρξάμενος διαιρέσεως, καθεξῆς διὰ τῶν μέσων εἱρμῷ καὶ τάξει προβαίνων εἰς τὸν Θεὸν λάβῃ τὸ πέρας τῆς διὰ πάντων κατὰ τὴν ἕνωσιν γινομένης ὑψηλῆς ἀναβάσεως, ἐν ᾧ οὐκ ἔστι διαίρεσις, τὴν μηδαμῶς ἠρτημένην δηλαδὴ κατὰ τὸν προηγούμενον λόγον τῆς περὶ τὴν γένεσιν τοῦ ἀνθρώπου θείας προθέσεως κατὰ τὸ θῆλυ καὶ τὸ ἄρσεν ἰδιότητα τῇ περὶ τὴν θείαν ἀρετὴν ἀπαθεστάτῃ σχέσει πάντῃ τῆς φύσεως ἐκτιναξάμενος, ὥστε δειχθῆναί τε καὶ γενέσθαι κατὰ τὴν θείαν πρόθεσιν ἄνθρωπον [66] μόνον, τῇ κατὰ τὸ ἄρσεν καὶ τὸ θῆλυ προσηγορίᾳ μὴ διαιρούμενον, καθ' ὃν καὶ προηγουμένως γεγένηται λόγον τοῖς νῦν περὶ αὐτὸν οὖσι τμήμασι μὴ μεριζόμενον, διὰ τὴν τελείαν πρὸς τὸν ἴδιον, ὡς ἔφην, λόγον καθ' ὃν ἐστιν γνῶσιν· εἶτα τὸν παράδεισον καὶ τὴν οἰκουμένην διὰ τῆς οἰκείας ἁγιοπρεποῦς ἀγωγῆς ἑνώσας μίαν ποιήσειε γῆν, μὴ διαιρουμένην αὐτῷ κατὰ τὴν τῶν μερῶν αὐτῆς διαφορὰν, ἀλλὰ μᾶλλον συναγομένην, ὡς μηδεμίαν πρὸς μηδὲν τῶν αὐτῆς ὑπαγωγὴν παθόντι μερῶν· εἶτα οὐρανὸν καὶ γῆν ἑνώσας διὰ τὴν πρὸς ἀγγέλους τῆς ζωῆς παντὶ τρόπῳ κατ' ἀρετὴν, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώποις, ταὐτότητα μίαν ποιήσειεν ἀδιαίρετον

A bonitate fabricatum clarum rerum universarum ordinem atque ornatum, inde quod aliquis et qualis esset ipsi manifestatum esse, negant, et ignorantiam eam qua hic conditio a Deo discernitur distinctionem appellant. Quæ enim naturaliter ea inter se secernit, ac nunquam in essentiam unam coire sinit, cum unam eamdemque rationem recipere nequeat, eam indictam liquerunt. Alteram, qua universa quæ per conditionem a Deo exsistentiam accepit natura secernitur in intelligibilia et sensibilia. Tertiam, qua sensibilis natura secernitur in cœlum ac terram. Quartam denique, qua terra secernitur in paradisum et orbem terrarum habitabilem, et quintam, qua homo in omnibus tanquam officina aliqua arctissimo sui vinculo, universa continens, et omnibus, secundum omnem B distinctionem extremitatibus per se naturaliter interjectus convenienter secundum generationem rebus exsistentibus illatus secernitur in masculinum et femininum, omni profecto extremitatum omnium medietatibus naturaliter de propriarum ad omnes extremitates partium suarum relativa facultate præditus uniendi coeundique potestate, qua modus secundum causam generationis eorum quæ distincta sunt completus divini magnum consilii mysterium per sese patefacturus erat, qui mutuam in rebus quæ exsistunt extremitatum congruenter a proximis ad ulteriora, pejorumque ad meliora deinceps et per ascensionem progredientem in Deum unitionem determinat. C Idcirco videlicet homo in creaturas ultimus infertur, tanquam naturalis quædam generalibus per partes suas extremitatibus copula, atque in semetipso coadunans ea quæ naturaliter multum inter se distant, ut unitionis cum Deo, tanquam causa, universa cogentis, de propria distinctione capto initio, deinceps serie et ordine per media progressus finem ascensionis in sublimitatem, quæ unitionis gratia fit per universa, inveniat in Deo, in quo nulla est distinctio, dum sexualem feminini et masculini proprietatem, quæ ex principali ac primitiva ratione nequaquam suspensa est a Dei circa generationem hominis proposito, habitu circa divinam virtutem plane impatibili ubique et D natura excutit, adeo ut secundum divinum propositum homo solus ostendatur ac fiat, feminini et masculini appellatione non distinctus, non magis præsentibus circa eum sectionibus in partes divisus quam qua est antea ratione, propter perfectam ad propriam, uti dixi, rationem secundum quam est cognitionem; deinde paradisum cum terræ habitabilis orbe per castam conversationem unitum unam terram efficiat, quæ secundum partium ejus diversitatem sibi non sit distincta, sed potius congregata, ut qui ad nullam ejus partium patiatur aliquam subductionem: deinde cœlum et terram

VARIÆ LECTIONES.

[66] In apographo meo inveni ἀνθρώπου.

coadunans per vitæ cum angelis similitudinem omni modo de virtute, pro hominum viribus, partam sensibilem conditionem unam et a semetipsa nullibi secernendam efficiat, quæ localiter plane ab illo non distet, qui spiritu levis factus est, nullaque corporali gravitate ad terram detrahitur, aut ab ascensione in cœlos prohibetur ob perfectam ad hæc mentis gnaviter ad Deum properantis invisibilitatem, et extensionis ad eum deinceps sapienter iter instituentis ita ut, quemadmodum in communi via, naturaliter de eo quod ante est ad id quod post est procedat : deinde intelligibilia et sensibilia ad hæc coadunans per similitudinem de cognitione cum angelis unam efficiat totam conditionem, quam indistinctam sibi habeat secundum cognitionem et ignorantiam, cum pari cum angelis et plene imbutus sit rerum quæ sunt rationum gnostica doctrina, qua veræ sapientiæ largissima effusio subsecuta, ut par est, de reliquo sincere eis qui digni sunt et immediate Dei præbeat notionem ad pernoscendum difficilem atque ineffabilem : et denique ad hæc omnia, conditam quoque naturam cum incondita per charitatem coadunans (o rem novam et admirandam divinæ circa nos clementiæ !) unum atque idem per gratiæ habitum ostendat, dum totum in totum sese Deum ac plene transfundit, et quidquid est Deus jam ipse fit, præter unam essentiæ identitatem, et totum ipsum pro se ipso Deum accipit, ascensionisque ad Deum institutæ tanquam præmium ipsum consequitur ac solum Deum, ut rerum motarum motionis finem, ac firmam et stabilem eorum quæ ad eum feruntur stationem, omnisque finis et regulæ et legis, sermonis atque mentis et naturæ finem, et infinitam interminatamque metam.

πάντη πρὸς ἑαυτὴν τὴν αἰσθητὴν κτίσιν, μὴ διαιρουμένην αὐτῷ τοπικῶς τὸ παράπαν τοῖς διαστήμασι, κούφῳ γενομένῳ τῷ πνεύματι καὶ μηδενὶ βάρει σωματικῷ κατεχομένῳ πρὸς γῆν, καὶ τῆς πρὸς οὐρανοὺς ἀναβάσεως εἰργομένῳ διὰ τὴν πρὸς ταῦτα τοῦ νοῦ τελείαν ἀορασίαν γνησίως πρὸς τὸν Θεὸν ἐπειγομένου, καὶ σοφῶς ποιουμένου τῆς πρὸς αὐτὸν ἀνατάσεως ἐφεξῆς, ὡς ἐν ὁδῷ κοινῇ, φυσικῶς τοῦ [47] πρὸ αὐτοῦ τὸ φθάσαν ἐπίβασιν· εἶτα τὰ νοητὰ καὶ τὰ αἰσθητὰ πρὸς τούτοις ἑνώσας διὰ τὴν πρὸς ἀγγέλους κατὰ τὴν γνῶσιν ἰσότητα (**222** b) μίαν ποιήσῃ κτίσιν τὴν ἅπασαν κτίσιν, μὴ διαιρουμένην αὐτῷ κατὰ τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀγνωσίαν, ἴσης αὐτῷ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἀνελλιπῶς γενομένης τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων γνωστικῆς ἐπιστήμης, καθ' ἣν ἡ τῆς ἀληθοῦς σοφίας ἀπειρόδωρος χύσις ἐπιγενομένη κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀκραιφνῶς λοιπὸν τὴν περὶ Θεοῦ καὶ ἀμεσιτεύτως παρέχεται τοῖς ἀξίοις ἀδιάγνωστον καὶ ἀνερμήνευτον ἔννοιαν· καὶ τέλος ἐπὶ πᾶσι τούτοις, καὶ κτιστὴν φύσιν τῇ ἀκτίστῳ δι' ἀγάπης ἑνώσας (ὢ τοῦ θαύματος τῆς περὶ ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας!) ἓν καὶ ταὐτὸν δείξειε κατὰ τὴν ἕξιν τῆς χάριτος, ὅλος ὅλῳ περιχωρήσας ὁλικῶς τῷ Θεῷ, καὶ γενόμενος πᾶν εἴ τί πέρ ἐστιν ὁ Θεὸς, χωρὶς τῆς κατ' οὐσίαν ταὐτότητος, καὶ ὅλον αὐτὸν ἀντιλαβὼν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν, καὶ τῆς ἐπ' αὐτὸν τὸν Θεὸν ἀναβάσεως οἷον ἔπαθλον αὐτὸν μονώτατον κτησάμενος τὸν Θεὸν, ὡς τέλος τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως, καὶ στάσιν βάσιμόν τε καὶ ἀκίνητον τῶν ἐπ' αὐτὸν φερομένων, καὶ παντὸς ὅρου καὶ θεσμοῦ καὶ νόμου, λόγου τε καὶ νοῦ, καὶ φύσεως ὅρον καὶ πέρας ἀόριστόν τε καὶ ἄπειρον ὄντα.

Cum igitur naturaliter homo, postquam fabricatus est, circa immobile ut sui initium (Deum, inquam), non motus esset contra circa subjecta sibi, quorum imperium a Deo ei mandatum erat, innaturaliter sponte sua et insipienter motus sit, cum naturali facultate, quæ ei secundum nativitatem data erat ad discretorum unitionem in unitorum potius discretionem abuteretur, et in hoc negotio pene misere esset in non-exsistentiam relapsus, idcirco innovantur naturæ, et incredibili modo ac supra naturam circa id quod natura movetur immobiliter, ut ita dicam, movetur id quod secundum naturam suam plane immobile est, et Deus homo fit, ut hominem perditum salvum faciat, et generalis in universitate naturæ per semetipsum naturales jungens rupturas, et generales particularium prolatas rationes, quibus discretorum unitio instituenda erat, manifestans magnum Dei ac Patris consilium impleret, in sese omnia recolligens, tam cœlestia quam terrena, in quo etiam condita erant. Profecto igitur generalis qua cuncta in semetipsum congreget unitionis ex nostra discretione facto

Ἐπειδὴ τοίνυν φυσικῶς, ὡς δεδημιούργητο, περὶ μὲν τὸ ἀκίνητον, ὡς ἀρχὴν ἰδίαν (φημὶ δὲ τὸν Θεὸν) ὁ ἄνθρωπος οὐ κεκίνητο, περὶ δὲ τὰ ὑπ' αὐτὸν, ὧν αὐτὸς θεόθεν ἄρχειν ἐπετάγη, παρὰ φύσιν ἑκὼν ἀνοήτως κεκίνηται, τῇ πρὸς ἕνωσιν τῶν διῃρημένων δοθείσῃ αὐτῷ φυσικῇ δυνάμει κατὰ τὴν γένεσιν εἰς τὴν τῶν ἡνωμένων μᾶλλον διαίρεσιν παραχρησάμενος, καὶ ταύτῃ μικροῦ δεῖν ἐλεεινῶς εἰς τὸ μὴ ὂν πάλιν κινδυνεύσας μεταχωρῆσαι, διὰ τοῦτο καινοτομοῦνται φύσεις, καὶ παραδόξως ὑπὲρ φύσιν περὶ τὸ φύσει κινούμενον ἀκινήτως, ἵν' οὕτως εἴπω, κινεῖται τὸ πάντη κατὰ φύσιν ἀκίνητον, καὶ Θεὸς ἄνθρωπος γίνεται, ἵνα σώσῃ τὸν ἀπολόμενον [48] ἄνθρωπον, καὶ τῆς κατὰ τὸ πᾶν (**223** a) καθόλου φύσεως δι' ἑαυτοῦ τὰ κατὰ φύσιν ἑνώσας ῥήγματα, καὶ τοὺς καθόλου τῶν ἐπὶ μέρους προφερομένους λόγους, οἷς ἡ τῶν διῃρημένων γίνεσθαι πέφυκεν ἕνωσις, δείξας τὴν μεγάλην βουλὴν πληρώσῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰς ἑαυτὸν ἀνακεφαλαιώσας τὰ πάντα, τὰ ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ᾧ καὶ ἐκτίσθησαν. Ἀμέλει τοι τῆς καθόλου τῶν πάντων πρὸς ἑαυτὸν ἑνώσεως ἐκ τῆς ἡμῶν ἀρξά-

VARIÆ LECTIONES.

[47] Hic mendum aliquod latet. [48] ἀπολλόμενον cod. Gud., nec semel ita.

A μενος διαιρέσεως γίνεται τέλειος ἄνθρωπος, ἐξ ἡμῶν δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς, πάντα τὰ ἡμῶν ἀνελλιπῶς ἔχων, ἁμαρτίας χωρὶς, τῆς κατὰ φύσιν ἀκολουθίας γαμικῆς οὐδόλως εἰς τοῦτο προσδεηθείς· ὁμοῦ τε καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ δεικνὺς, ὡς οἶμαι, τυχὸν ὡς ἦν καὶ ἄλλος τρόπος τῆς εἰς πλῆθος τῶν ἀνθρώπων αὐξήσεως προεγνωσμένος Θεῷ, εἰ τὴν ἐντολὴν ὁ πρῶτος ἐφύλαξεν ἄνθρωπος καὶ πρὸς κτηνωδίαν ἑαυτὸν τῷ κατὰ παράχρησιν τρόπῳ τῶν οἰκείων δυνάμεων μὴ κατέβαλε, καὶ τὴν κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ θῆλυ διαφοράν τε καὶ διαίρεσιν τῆς φύσεως ἐξωθούμενος, ἧς πρὸς τὸ γενέσθαι, καθάπερ ἔφην, ἄνθρωπος, οὐδόλως προσεδεήθη, ὧν δὲ ἄνευ εἶναι τυχὸν ἐστι δυνατὸν, ταῦτα εἰς τὸ διηνεκὲς παραμεῖναι οὐκ ἀνάγκη. *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *οὔτε ἄῤῥεν οὔτε θῆλυ*. B Εἶτα τὴν καθ' ἡμᾶς ἁγιάσας οἰκουμένην διὰ τῆς οἰκείας ἀνθρωποπρεποῦς ἀναστροφῆς μετὰ θάνατον εἰς τὸν παράδεισον ἀπαραποδίστως χωρεῖ, καθὼς τῷ λῃστῇ ἀψευδῶς ἐπηγγείλατο, *Σήμερον*, φήσας, *ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*. Ἐντεῦθεν ὡς κατ' αὐτὸν λοιπὸν μὴ ἐχούσης πρὸς τὸν παράδεισον διαφορὰν τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης πάλιν ἐπ' αὐτῆς ἐφάνη τοῖς μαθηταῖς συνδιαιτώμενος μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, δεικνὺς ὡς ἡ γῆ μία οὖσα τυγχάνει πρὸς ἑαυτὴν ἀδιαίρετος, τὸν καθ' ὅν ἐστι λόγον τῆς κατὰ (**223** *b*) τὴν διαφορὰν διαιρέσεως ἐλεύθερον διασώζουσα. Εἶτα διὰ τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναλήψεως τὸν οὐρανὸν ἥνωσε δηλονότι καὶ τὴν γῆν, καὶ μετὰ τούτου [49] τοῦ γηΐνου σώματος τοῦ ἡμῖν ὁμοφυοῦς τε καὶ ὁμοουσίου C χωρήσας εἰς οὐρανὸν μίαν οὖσαν τῷ κατ' αὐτὴν καθολικωτέρῳ λόγῳ πᾶσαν τὴν αἰσθητὴν φύσιν ἀπέδειξε, τῆς τεμνούσης αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διαιρέσεως ἀμαυρώσας τὴν ἰδιότητα. Ἔπειτα πρὸς τούτοις, τὰ αἰσθητὰ καὶ τὰ νοητὰ καθεξῆς διὰ πάντων τῶν κατ' οὐρανὸν θείων καὶ νοητῶν ταγμάτων διελθὼν μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, τουτέστι τελείας τῆς ἡμετέρας φύσεως, ἥνωσε, τὴν πρὸς τὸ ἓν τῆς ὅλης κτίσεως κατὰ τὸν ἑαυτῆς ἀρχικώτατόν τε καὶ καθολικώτατον λόγον σύννευσιν δείξας ἐν ἑαυτῷ παντελῶς ἀδιαίρετόν τε καὶ ἀστασίαστον. Καὶ τέλος ἐπὶ πᾶσι τούτοις κατὰ τὴν ἐπίνοιαν τῆς ἀνθρωπότητος πρὸς αὐτὸν γίνεται τὸν Θεὸν, ἐμφανισθεὶς ὑπὲρ ἡμῶν δηλονότι, καθὼς γέγραπται, τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὡς ἄνθρωπος, ὁ καθ' οἱονδήποτε τρόπον D μηδέποτε τοῦ Πατρὸς ὡς Λόγος χωρισθῆναι δυνάμενος, πληρώσας ὡς ἄνθρωπος ἔργῳ καὶ ἀληθείᾳ καθ' ὑπακοὴν ἀπαράβατον ὅσα προώρισεν αὐτὸς ὡς Θεὸς γενέσθαι, καὶ τελειώσας πᾶσαν βουλὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἀχρειωσάντων τῇ παραχρήσει τὴν ἐξ ἀρχῆς ἡμῖν φυσικῶς πρὸς τοῦτο δοθεῖσαν δύναμιν, καὶ πρῶτον ἑνώσας ἡμῖν ἑαυτοὺς [50] ἐν ἑαυτῷ διὰ τῆς ἀφαιρέσεως τῆς κατὰ τὸ ἄῤῥεν καὶ τὸ θῆλυ διαφορᾶς, καὶ ἀντὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, οἷς ὁ τῆς διαιρέσεως ἐνθεωρεῖται μάλιστα τρό-

principio, perfectus homo fit, ex nobis propter nos ad nos, qui omnia nostra plene habeat, peccati expers, naturalis conjugii convenientiam nequaquam in hoc necessariam habens: pariter et eodem modo ostendens fortasse, uti mihi videtur, alium quoque Deo fuisse modum in multitudinem incrementi hominum antea constitutum, si primus homo præceptum custodivisset neque ad brutorum animalium stoliditatem secundum abusionis facultatum suarum modum descendisset, et differentiam masculini ac feminini et distinctione naturæ sustulisset, quam, uti dixi, homo ad generationem nequaquam necessariam habuisset quibusque egere fortasse possumus. Ea in perpetuum servari non necesse est. *Nam in Christo Jesu*, inquit divinus Apostolus, *neque masculinum neque femininum* [d]. Deinde nostro terrarum orbe sanctificato per suum post mortem, ut fert humana conditio, reditum in paradisum expedite ingreditur, quomodo latroni veraciter annuntiavit, *Hodie*, dicens, *mecum eris in paradiso* [e]! Inde cum de reliquo noster terrarum orbis a paradiso nihil illi distaret, rursus in hac terra apparuit et cum discipulis conversatus est [f], postquam de mortuis resuscitatus est, et terram unam esse eamque a se ipsa non discretam monstravit, quæ eam secundum quam est rationem differentiali distinctioni liberam servet. Deinde in cœlum receptus adeo cœlum, uti apparet, cum terra univit, cumque terreno, cujus et essentia et natura eadem est quæ nostra, corpore in cœlum ingressus sensibilem omnem naturam cum generaliori sua ratione unam et eamdem esse demonstravit, distinctionis quæ in semetipso eam dividebat proprietatem obtundens. Deinde ad hæc, sensibilia et intelligibilia, per omnes deinceps cœli divinos atque intelligibiles ordines transgressus cum anima et corpore, hoc est perfecta nostra natura univit, et universæ conditionis secundum potentissimam suam et generalissimam rationem cum unitate conspirationem in semetipso plane indistinctam atque stabilem esse monstravit. Atque postremo ad hæc omnia, secundum humanitatis cogitationem, ad ipsum Deum accedit, Dei et Patris oculis nostri nimirum, ut scriptum est, gratia repræsentatus ut homo, qui nullo unquam modo, ut Sermo, de Patre secerni potest, postquam ut homo opere et veritate, nunquam læso obsequio quæcunque fieri ut Deus prædestinaverat implevit, omnemque Dei ac Patris voluntatem nostri gratia exsecutus est, qui potestatem naturaliter nobis a principio in hoc datam abusione irritam reddideramus, atque primum nos cum nobis in semetipso univit, differentia feminini et masculini sublata, proque viris et feminis, in quibus maxime differentiæ cernitur modus, homines solummodo proprie ac vere repræsentavit,

[d] Galat. III, 28. [e] Luc. XXIII, 43. [f] Baruch. III, 38.

VARIÆ LECTIONES.

[49] Apographum meum præbet μετὰ τοῦτο. [50] Apographum habet ἑαυτοῖς.

ad sui instar ab omni parte figuratos salvamque ejus ac prorsus sinceram imaginem ferentes, cui nullatenus ulla interitus nota adhæret, cumque nobis propterque nos omnem conditionem per medias partes ut propriarum partium extremitates complexus circum sese indissolubiliter inter se innectens paradisum et orbem terrarum, cœlum ac terram, sensibilia et intelligibilia, ut corpus et sensum et animam et mentem non aliter quam nos ipsi habens, quibus ut partibus extremitates singulis quibusque suas generaliter cognatas accommodans modo supra indicato cuncta Deo convenienter in semetipsum recollegit, unam esse omnem ostendens conditionem, quemadmodum alium hominem, partium singularum mutuo inter se nexu consummatam, ac subsistentiæ integritate atque plenitudine in se ipsam vergentem atque inclinantem, secundum unam atque simplicem atque indefinitam et indifferentem de non-exsistentia productionis cogitationem, qua unam eamdemque potest omnis conditio recipere rationem plane indistinctam, quod « Non fuisse » prius quam « Esse » habens.

Revera etenim sibi invicem secundum quidquid omnino, etiam si non ubique, coincidunt quæcunque post Deum sunt exsistentiasque suas per generationem a Deo habent, cum rerum quæ exsistunt nulla omnino, ne iis quidem exceptis quæ plurimi æstimandæ sunt, quæque superant, a generali ad summum gradum qui habitu caret relatione naturaliter libera sit, nec rerum utique exsistentium ne vilissima quidem ab generali et naturæ consentanea ad ea quæ vilissima sunt relatione destituatur omnino aut expers fiat. Quæcunque enim propriis peculiariter sunt discriminibus inter se distincta, ea generalibus atque communibus generaliter identitatibus sunt unita, adque unitatem et mutuam inter semet identitatem generali quadam ratione naturæ compelluntur; sic genera essentialiter sibi invicem unita unitatem habent et identitatem et individuitatem. Nihil enim eorum quæ universalia sunt et comprehendentia et generalia ullo simul cum eis modo discernitur quæ particularia sunt et comprehensa et specialia. Non enim amplius id potest generale esse quod ea quæ secernuntur naturaliter cogere nequeat, sed una cum ipsis secernitur, et de singularitate sua et unitate decedat. Omne enim generale secundum suam rationem totum indivisibiliter in totis sibi ipsi subjectis singulariter inest, et quod singulis privum est totum spectatur generaliter. Species autem secundum genus pariter differentiæ varietate solutæ mutuam capiunt identitatem. Individua vero secundum speciem mutuam secum ipsis congregationem capientia unum idemque cum ipsis inter sese ubique constant, naturæ communitate immutabili-

A πος, ἀνθρώπους μόνον κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ἀποδείξας [81], κατ' αὐτὸν δι' ὅλου μεμορφωμένους καὶ σώαν αὐτοῦ καὶ παντελῶς ἀκίβδηλον τὴν (224 a) εἰκόνα φέροντας, ἧς κατ' οὐδένα τρόπον οὐδὲν τῶν φθορᾶς γνωρισμάτων ἅπτεται, καὶ σὺν ἡμῖν καὶ δι' ἡμᾶς τὴν ἅπασαν κτίσιν διὰ τῶν μέσων ὡς μερῶν ἰδίων τὰ ἄκρα περιλαβὼν καὶ περὶ ἑαυτὸν ἀλύτως ἀλλήλοις διασφίγξας παράδεισον καὶ οἰκουμένην, οὐρανὸν καὶ γῆν, αἰσθητὰ καὶ νοητὰ, ὡς σῶμα καὶ αἴσθησιν καὶ ψυχὴν καθ' ἡμᾶς ἔχων καὶ νοῦν, οἷς ὡς μέρεσι καθ' ἕκαστον τὸ ἑκάστῳ καθόλου συγγενὲς οἰκειωσάμενος ἄκρον κατὰ τὸν προαποδοθέντα τρόπον θεοπρεπῶς τὰ πάντα εἰς ἑαυτὸν ἀνεκεφαλαιώσατο, μίαν ὑπάρχουσαν τὴν ἅπασαν κτίσιν δείξας, καθάπερ ἄνθρωπον ἄλλον, τῇ τῶν μερῶν ἑαυτῆς B πρὸς ἄλληλα συνόδῳ συμπληρουμένην καὶ πρὸς ἑαυτὴν νεύουσαν τῇ ὁλότητι τῆς ὑπάρξεως, κατὰ τὴν μίαν καὶ ἁπλῆν καὶ ἀπροσδιόριστον, τῆς ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγωγῆς καὶ ἀδιάφορον ἔννοιαν, καθ' ἣν ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν πᾶσα ἡ κτίσις ἐπιδέξασθαι δύναται λόγον παντελῶς ἀδιάκριτον, τὸ « Οὐκ ἦν » τοῦ « εἶναι » πρεσβύτερον ἔχουσα.

Πάντα γὰρ κατὰ τὸν ἀληθῆ λόγον ἀλλήλοις συνεμπίπτει καθ' ὁτιοῦν πάντως, εἰ καὶ μὴ πάντῃ, τὰ μετὰ Θεὸν ὄντα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ εἶναι διὰ γενέσεως ἔχοντα, μηδενὸς καθόλου τῶν ὄντων, μηδὲ τῶν ἄγαν τιμίων καὶ ὑπερβεβηκότων τῆς πρὸς τὸ ἄγαν ἄσχετον γενικῆς σχέσεως, παντάπασι φυσικῶς ἀπολελυμένου, μήτε μὴν τοῦ ἐν τοῖς οὖσιν ἀτιμοτάτου C τῆς πρὸς τὰ ἀτιμιώτατα κατὰ φύσιν γενικῆς παντελῶς ἀπολιμπανομένου καὶ ἀμοιροῦντος σχέσεως. Πάντα γὰρ τὰ ταῖς οἰκείαις ἰδίως διαφοραῖς ἀλλήλων διακεκριμμένα ταῖς καθόλου καὶ κοιναῖς γενικῶς ταὐτότησιν ἥνωνται, καὶ πρὸς τὸ ἓν καὶ ταὐτὸν ἀλλήλοις γενικῷ τινι λόγῳ φύσεως συνωθοῦνται, οἷον τὰ μὲν γένη κατὰ τὴν οὐσίαν ἀλλήλοις ἑνούμενα τὸ (224 b) ἓν ἔχει καὶ ταὐτὸν καὶ ἀδιαίρετον. Οὐδὲν γὰρ τῶν καθόλου καὶ περιεχόντων καὶ γενικῶν τοῖς ἐπὶ μέρους καὶ περιεχομένοις καὶ ἰδικοῖς παντελῶς συνδιαιρεῖται. Οὐ γὰρ ἔτι γενικὸν εἶναι δύναται τὸ μὴ συνάγον τὰ διῃρημένα φυσικῶς, ἀλλὰ συνδιαιρούμενον αὐτοῖς, καὶ τῆς οἰκείας μοναδικῆς ἑνότητος ἐξιστάμενον. Πᾶν γὰρ γενικὸν κατὰ τὸν οἰκεῖον λόγον ὅλον ὅλοις ἀδιαιρέτως τοῖς ὑπ' αὐτὸ D ἑνικῶς ἐνυπάρχει, καὶ τὸ [82] καθ' ἕκαστον ὅλον ἐνθεωρεῖται γενικῶς. Τὰ δὲ εἴδη κατὰ τὸ γένος ὡσαύτως τῆς ἐν τῇ διαφορᾷ ποικιλίας ἀπολυθέντα τὴν πρὸς ἄλληλα ταὐτότητα δέχεται. Τὰ ἄτομα δὲ κατὰ τὸ εἶδος τὴν πρὸς ἄλληλα δεχόμενα σύμβασιν ἓν καὶ ταὐτὸν ἀλλήλοις πάντῃ καθέστηκε, τῇ ὁμοφυΐᾳ τὸ ἀπαράλλακτον ἔχοντα καὶ διαφορᾶς πάσης ἐλεύθερον. Τὰ δὲ συμβεβηκότα κατὰ τὸ ὑποκείμενον ἀλλήλοις συγκριθέντα τὸ ἑνιαῖον ἔχει, τῷ ὑποκειμένῳ παντελῶς μὴ σκεδαννύμενον. Καὶ μάρτυς τούτων ἀψευδὴς ὁ ἀληθὴς θεηγόρος, ὁ μέγας καὶ ἅγιος Διο-

VARIÆ LECTIONES.

[81] Cod. Gud. a m. pr. habet ἀπέδειξε. [82] In cod. Gud. exstat ἐνυπάρχει πραγματειωδῶς, καὶ τὸ, cett. Delevi voc. πραγματειωδῶς, quod glossema videtur esse.

νύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης, ἐν τῷ περὶ τελείου καὶ ἑνὸς κεφαλαίῳ τῆς *Περὶ θείων ὀνομάτων* πραγματείας (35) οὑτωσὶ φάσκων· « Οὐδὲ γάρ ἐστι πλῆθος ἀμέτοχόν πη τοῦ ἑνός, ἀλλὰ τὸ μὲν πολλὰ τοῖς μέρεσιν ἓν τῷ ὅλῳ, καὶ τὸ πολλὰ τοῖς συμβεβηκόσιν ἓν τῷ ὑποκειμένῳ, καὶ τὸ πολλὰ τῷ ἀριθμῷ ἢ ταῖς δυνάμεσιν ἓν τῷ εἴδει, καὶ τὸ πολλὰ τοῖς εἴδεσιν ἓν τῷ γένει, καὶ τὸ πολλὰ ταῖς προόδοις ἓν τῇ ἀρχῇ, καὶ οὐδέν ἐστι τῶν ὄντων ὃ μὴ μετέχει πη τοῦ ἑνός. » Καὶ ἁπλῶς, ἵνα συνελὼν εἴπω, πάντων τῶν διῃρημένων καὶ μερικῶν οἱ λόγοι τοῖς τῶν καθόλου καὶ γενικῶν, ὥς φασι, περιέχονται λόγοις, καὶ τοὺς μὲν τῶν γενικωτέρων καὶ καθολικωτέρων λόγους ὑπὸ τῆς σοφίας συνέχεσθαι, τοὺς δὲ τῶν μερικῶν (**225** *a*) ποικίλως τοῖς τῶν γενικῶν ἐνισχημένους ὑπὸ τῆς φρονήσεως περιέχεσθαι, καθ' ἣν ἁπλούμενοι πρότερον, καὶ τὴν ἐν τοῖς πράγμασι τοῖς ὑποκειμένοις ἀπολύοντες συμβολικὴν ποικιλίαν, ὑπὸ τῆς σοφίας ἑνίζονται, τὴν εἰς ταὐτότητα τοῖς γενικωτέροις συμφυΐαν δεξάμενοι. Σοφία δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ φρόνησίς ἐστιν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός, ὁ καὶ τὰ καθόλου τῶν ὄντων συνέχων τῇ δυνάμει τῆς σοφίας, καὶ τὰ συμπληρωτικὰ τούτων μέρη περιέχων τῇ φρονήσει τῆς συνέσεως ὡς πάντων φύσει δημιουργὸς καὶ προνοητής, καὶ εἰς ἓν ἄγων τὰ διεστῶτα δι' ἑαυτοῦ, καὶ τὸν ἐν τοῖς οὖσι καταλύων πόλεμον, καὶ πρὸς εἰρηνικὴν φιλίαν τὰ πάντα καὶ ἀδιαίρετον συνδέων ὁμόνοιαν, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθώς φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

A tatem sortita et omni a diversitate libertatem. Accidentia vero secundum subjectum invicem sibi concreta singulare quoddam habent quod subjecto minime dissipetur. Atque testis horum locuples verax ac divinus vates magnus ille et sanctus Dionysius adest Areopagita, in capite de perfecto et uno operis *De divinis nominibus* conscripti sic disputans : « Neque enim multitudo unitatis quidem expers est, imo quod multa est partibus unum est in toto, quodque multa est accidentibus, unum est in subjecto, quodque multa numero sive potestatibus, unum est in specie, quodque multa est speciebus unum est in genere, quodque multa est incrementis, unum est in principio, nullumque eorum quæ exsistunt usquam aut unquam unitatis B est expers. » Atque simpliciter, ut breviter dicam, omnium distinctarum et particularium rationes universalium et generalium, ut dicunt, rationibus comprehenduntur, ita quidem ut generaliorum magisque universalium rationes a sapientia, particularium contra rationibus generalium varie inhærentium rationes a prudentia comprehendantur, qua explicitæ prius symbolicaque in actionibus subjectis varietate soluta a sapientia in unum coguntur, in identitatem cum generalioribus cognationem adeptæ. Sapientia autem Dei ac Patris et prudentia est Dominus Jesus Christus, qui etiam universalia eorum quæ sunt sapientiæ potestate continet, et completivas horum partes intelligentiæ prudentia comprehendit, ut cunctorum naturaliter artifex atque provisor, inque unum congregans per semetipsum ea quæ distant, ac bellum in eis quæ exsistunt profligans, et ad pacificum amorem inseparabilemque concordiam cuncta connectens, tam quæ in cœlis quam quæ in terra [6], ut ait divinus Apostolus.

C

Ἄλλη εἰς τὸ αὐτὸ ἄπορον θεωρία.

Καινοτομοῦνται πάλιν αἱ φύσεις, τῆς μὲν θείας δι' ἀγαθότητα καὶ φιλανθρωπίαν ἄμετρον τῆς καθ' ἡμᾶς κατὰ θέλησιν ἑκούσιον σαρκικῆς ὑπερφυῶς ἀνεχομένης [83] γεννήσεως, τῆς ἡμετέρας δὲ παραδόξως ἄσπορον τῷ σαρκωθέντι Θεῷ ξένῳ παρὰ τὴν φύσιν θεσμῷ τὴν λογικῶς ἐψυχωμένην γεωργούσης σάρκα, κατὰ πάντα τὴν αὐτὴν ἡμῖν οὖσαν καὶ ἀπαράλλακτον χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ τὸ δὴ παραδοξότερον, μηδὲν τοῦ νόμου τῆς παρθενίας τῆς γενομένης μητρὸς διὰ τῆς γεννήσεως τὸ σύνολον μειωθέντος. Καινοτομία δὲ κυρίως οὐ μόνον τὸ γεννηθῆναι χρονικῶς κατὰ σάρκα τὸν ἀνάρχως ἤδη γεγεννημένον ἀφράστως ἐκ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸν Λόγον, ἀλλὰ καὶ τὸ δοῦναι σάρκα τὴν ἡμετέραν φύσιν ἄνευ σπορᾶς, καὶ τὸ τεκεῖν παρθένον ἄνευ φθορᾶς. Τούτων γὰρ ἕκαστον φανερὰν ἔχον τὴν καινοτομίαν τὸν καθ' ὃν γέγονεν (**225** *b*) ἄῤῥητόν τε καὶ ἄγνωστον λόγον παντελῶς ἀποκρύπτεται κατὰ ταὐτὸν καὶ ἀποδείκνυσι, τὸ μὲν τῷ ὑπὲρ φύσιν καὶ γνῶσιν τρόπῳ, τὸ δὲ τῷ λόγῳ τῆς πίστεως, ᾧ πάντα τὰ ὑπὲρ φύσιν καὶ γνῶσιν ἁλίσκεσθαι πέφυκεν.

Altera in eamdem quæstionem contemplatio.

Innovantur rursus naturæ, divina, cum de bonitate et charitate immensa legibus naturæ solutis sponte per carnem humanam generari voluit, nostra, cum admirandum in modum carnem non satam, quæ prorsus cum nostra convenit nec nisi hoc uno ab ea differt quod peccatum non capiat, rationaliter animatam alieno præter naturam vinculo Deo qui caro factus est conciliet, quodque magis admirandum est, ita conciliet, ut virginitatis ejus quæ mater per generationem facta est nequaquam violaretur. Innovatio autem proprie est non solum quod is qui sine principio ineffabili modo ex Deo ac Patre Deus Sermo jam generatus erat temporaliter in carne generatus est, sed hoc quoque D quod nostra natura carnem sine semine præbuit, et quod virgo inviolata peperit. Horum enim quodque manifestam præferens innovationem qua natus sit rationem arcanam atque incognitam omnino celat pariter atque demonstrat, alterum modo naturam atque cognitionem superante, alterum fidei ratione

[6] Coloss. I, 20.

VARIÆ LECTIONES.

[83] In apographo exstat ἀνεχόμενος.

(35) Dionys. Areop. *De divin. nomin.*, cap. 13, § 2, p. 531, tom. I. Opp. ed. Ven.

qua quæcunque naturam atque cognitionem superant evincuntur. Sic igitur quæstionem quoad fieri potuit solvisse mihi videor, et qua alia ratione eam enarrem ignoro. At tuæ fortasse philosophiæ erit aut censuram agere eorum quæ disputavi, aut meliora de tuo ipsius penu sapientius invenire et exponere, et cognitionis sublimis omnisque terreni puræ fructum mecum communicare.

Οὕτω μὲν οὖν, κατ' ἐμὲ φάναι, τὸ ἄπορον ὡς δυνατὸν ἐπιλέλυται, καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως ἑτέρως αὐτὸ χρὴ διεξελθεῖν. Τῆς σῆς δ' ἂν εἴη φιλοσοφίας ἢ ἐγκρῖναι τὰ εἰρημένα, ἢ τὰ κρείττω παρ' ἑαυτῆς σοφώτερον ἐξευρεῖν τε καὶ φράσαι, καὶ μεταδοῦναί μοι καρπὸν γνώσεως ὑψηλῆς καὶ μηδὲν ἐχούσης ἐπίγειον.

Ejusdem, ex secundo in baptismum sermone, in illud: « Triplex nativitatis genus agnoscit Scriptura, primam ex corporibus, alteram ex baptismo, tertiam ex resurrectione. » Quibus deinceps addens nonnulla, et nativitates interpretans pergit: « Has porro cunctas nativitates honore a Christo meo affectas fuisse constat primam quidem per primam illam et vitalem insufflationem, secundam vero per incarnationem et baptismum, tertiam denique per resurrectionem quam ipse auspicatus est; nimirum, sicut primogenitus in multis fratribus. Exstitit, ita primogenitus quoque ex mortuis fieri non dedignatus. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὸ βάπτισμα β' λόγου, εἰς τὸ, « Τρισσὴν γέννησιν ἡμῖν οἶδεν ὁ λόγος, τὴν ἐκ σωμάτων, τὴν ἐκ βαπτίσματος, τὴν ἐξ ἀναστάσεως· » εἶτα ἐπειπόντος τούτοις τινὰ, καὶ τὰς γεννήσεις ἑρμηνεύοντος, φῆσαι, « Ταύτας δὲ τὰς γεννήσεις ἁπάσας παρ' ἑαυτοῦ τιμήσας ὁ ἐμὸς Χριστὸς φαίνεται, τὴν μὲν τῷ ἐμφυσήματι τῷ πρώτῳ καὶ ζωτικῷ, τὴν δὲ τῇ σαρκώσει καὶ τῷ βαπτίσματι ὅπερ αὐτὸς ἐβαπτίσατο, τὴν δὲ τῇ ἀναστάσει ἧς αὐτὸς ἀπήρξατο, ὡς ἐγένετο πρωτότοκος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, οὕτω καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν γενέσθαι καταξιώσας (36). »

Quomodo in istis divinus hic magister uberiorem videtur eorum quæ antea dixerat repetitionem instituisse? Triplice etenim nativitate indicata, prima quidem ex corporibus, altera ex baptismate, tertia ex resurrectione, tanquam oblitus, per verba quæ superabundare videantur et quartam addidit, dicens: « Primam quidem per primam illam ac vitalem insufflationem. » Cujus enim cum tribus reliquis non meminerat nativitatibus, de ea, quasi supra significasset, addidit dicens: « Primam quidem per primam illam ac vitalem insufflationem. » Quo igitur modo magister id revera dixerit sciet plane qui virtute illum æquaverit, nec procul a sapiente ejus rerum divinarum peritia abstiterit. Sed quatenus ego intelligo pro infirmi intellectus mei debilitate, non otiosa videtur esse quarta illa quæ superaddita est nativitas, imo potius complere supra dictam illam ex corporibus nativitatem, interpretarique divinas in ea rationes ac modos. Qui enim propter factum primum Adam homo fieri dignatus, ejusque peccati gratia generari non dedignatus est, per factitationem is suam ad eum qui cecidit condescensionem, per generationem vero voluntariam suam exinanitionem in ejus qui condemnatus est gratiam designavit: factitatione quidem naturaliter in idem cum homine secundum vitalem insufflationem deductus, unde Dei imaginem nactus, ut homo, invenalem servavit semper libertatem et impeccantiam inviolatam; generatione autem secundum incarnationem hominis interitui obnoxii similitudinem sponte in servili suscepit forma eisdemque cum nobis affectibus naturalibus subjacere præter peccatum tanquam obnoxius, qui sine peccato erat, ultro passus est. Bipartito enim secundum utrumque ex partibus est compositus,

Πῶς ἐν τούτοις ὁ θεόφρων οὗτος διδάσκαλος δοκεῖ περιττοτέραν τὴν ἐπανάληψιν τῶν προῤῥηθέντων πεποιηκέναι; Τρισσὴν γὰρ εἰπὼν γέννησιν, τὴν ἐκ σωμάτων, τὴν ἐκ βαπτίσματος, τὴν ἐξ ἀναστάσεως, ἐπήγαγεν ὥσπερ ἐπιλαθόμενος διὰ τῆς δοκούσης περιττῆς εἶναι φράσεως καὶ τετάρτην, διὰ τοῦ φάναι, « Τὴν μὲν τῷ ἐμφυσήματι τῷ πρώτῳ καὶ ζωτικῷ. » Ἧς γὰρ μετὰ τῶν τριῶν οὐκ ἐμνημόνευσε γεννήσεων ὡς περὶ προλεχθείσης ἐπήγαγεν εἰπὼν, « Τὴν μὲν τῷ ἐμφυσήματι τῷ πρώτῳ καὶ (226 a) ζωτικῷ. » Πῶς οὖν τοῦτο κατ' ἀλήθειαν εἴρηκεν ὁ διδάσκαλος, οἶδε πάντως ὁ κατ' ἀρετὴν αὐτῷ γεγονὼς παραπλήσιος, καὶ μὴ πόῤῥω τῆς αὐτοῦ περὶ τὰ θεῖα σοφῆς ἐπιστήμης διεστηκώς. Ὅσον δ' οὖν ἐμὲ γινώσκειν κατὰ τὸ τῆς ἐμῆς ἀσθενοῦς διανοίας ἀδιήχρὸν, οὐκ οἶμαι περιττὴν εἶναι τὴν ἐπαχθεῖσαν τετάρτην γέννησιν, ἀλλὰ μᾶλλον συμπληρωτικὴν τῆς ἐκ σωμάτων προτεθείσης γεννήσεως, καὶ ἑρμηνευτικὴν τῶν ἐπ' αὐτῇ θείων λόγων τε καὶ τρόπων. Ὁ γὰρ τῆς γενέσεως ἕνεκεν τοῦ πρώτου Ἀδὰμ ἄνθρωπος γενέσθαι καταδεξάμενος, καὶ γεννηθῆναι τῆς αὐτοῦ παραβάσεως χάριν οὐκ ἀπαξιώσας, διὰ μὲν τῆς γενέσεως τὴν πρὸς τὸν πεσόντα συγκατάβασιν, διὰ δὲ τῆς γεννήσεως τὴν πρὸς τὸν καταδεδικασμένον ἑκούσιον κένωσιν ἐπεδείξατο· τῇ μὲν γενέσει φυσικῶς εἰς ταὐτὸν τῷ ἀνθρώπῳ κατὰ τὴν ζωτικὴν ἀγόμενος ἔμπνευσιν, ἐξ ἧς τὸ κατ' εἰκόνα λαβὼν ὡς ἄνθρωπος ἄπρατον διέμεινεν ἔχων τῆς ἐλευθερίας τῆς ἀναμαρτησίας καὶ ἄχραντον· τῇ δὲ γεννήσει κατὰ τὴν σάρκωσιν τὴν πρὸς τὸν ἄνθρωπον τῆς φθορᾶς ὁμοίωσιν ἑκουσίως διὰ τῆς δουλικῆς μορφῆς ὑποδὺς τοῖς αὐτοῖς παραπλησίως ἡμῖν κατὰ θέλησιν ὑποκεῖσθαι φυσικοῖς παθήμασι χωρὶς ἁμαρτίας, ὡς ὑπεύθυνος ὁ ἀναμάρτητος, ἠνέσχετο. Κατ' ἄμφω γὰρ ταῦτα μέρη τεμὼν ἐκ μερῶν συνετέθη, καὶ γέγονε

(36) Greg., Naz. *Or.* I *in sanctum Baptisma*, cap. 2, p. 692, tom. I. Opp. edit. Bened.

τελείως νέος Ἀδάμ, τὸν πρῶτον τοῖς κατ' ἄμφω μέρεσιν Ἀδὰμ ἐν ἑαυτῷ φέρων ἀμείωτον. Τῆς γὰρ πρὸ τῆς παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ γενέσεως νόμῳ συγκαταβάσεως ἀνασχόμενος κατὰ τὴν πλάσιν τὸ ἀναμάρτητον φυσικῶς λαβὼν διὰ τῆς ἐμπνεύσεως, τὸ ἄφθαρτον οὐ προσέλαβε. (**226** *b*) Τῆς δὲ μετὰ τὴν παράβασιν ἐκ καταδίκης γεννήσεως κατὰ τὴν ἑκούσιον κένωσιν τὸ παθητὸν φυσικῶς εἰληφὼς τὸ ἁμαρτητικὸν οὐ προσείληφε, καὶ γίνεται νέος Ἀδάμ, γένεσιν λαμβάνων τὴν αὐτὴν ἀναμάρτητον καὶ γεννήσεως τῆς αὐτῆς παθητῆς ἀνεχόμενος. Ἄμφω γὰρ ἀλλήλαις τελείως περὶ ἑαυτὸν ἐναλλὰξ τοῖς κατ' ἄμφω μέρεσιν συμπλέξας ἄμφω δι' ἀλλήλων τῇ ἐλλείψει τοῦ περὶ ἑκατέραν ἄκρου δυνατῶς ἐξιάσατο, τῆς μὲν πρώτης καὶ τιμίας τὴν δευτέραν καὶ ἄτιμον ποιούμενος σωστικήν τε καὶ ἀνανεωτικήν, τῆς δὲ δευτέρας τὴν πρώτην συστατικήν τε καὶ περιποιητικὴν καταστήσας. Ἄκρα δέ φημι τῆς μὲν γενέσεως πρώτης καὶ τιμίας ὑπαρχούσης τὸ ἄφθαρτον, ὡς ἀναμαρτησίας ἀρχή, τῆς δὲ γεννήσεως ὡς δευτέρας οὔσης καὶ ἀτίμου τὸ ἁμαρτητικόν, ὡς παντὸς πάθους αἴτιον καὶ φθορᾶς. Ἅπερ εἰς ἑαυτὸν κατὰ τὴν σάρκωσιν μηδαμῶς εἰληφὼς ὁ Σωτὴρ καὶ τὰ δι' αὐτὰ καταδεξάμενος τῆς μὲν γενέσεως τὴν γέννησιν σωστικὴν ἐποιήσατο, τῷ κατ' αὐτὴν πάθει παραδόξως τὴν τῆς γενέσεως ἀφθαρσίαν ἀνανεούμενος, τῆς δ' αὖ πάλιν γεννήσεως τὴν γένεσιν περιποιητικὴν κατεστήσατο, τῇ κατ' αὐτὴν ἀναμαρτησίᾳ τὴν τῆς γεννήσεως καθαγιάζων ἐμπάθειαν, ἵνα τὴν μὲν γένεσιν παντελῶς ἀνασώσηται, τῷ κατ' αὐτὴν θεοτελεῖ λόγῳ τὴν φύσιν διακρατοῦσαν, τῆς δὲ γεννήσεως τὴν ὑποπεσοῦσαν αὐτῇ φύσιν διὰ τὴν ἁμαρτίαν παντελῶς ἐλευθερώσῃ, τῷ κατ' αὐτὴν ἴσως τοῖς λοιποῖς ἐπὶ γῆς ζώοις ἐπιῤῥύτῳ τῆς σπορᾶς τρόπῳ μὴ κρατουμένην. Συνάψας οὖν γένεσιν καὶ πλάσιν καὶ ἔμπνευσιν φυσικῶς τῇ (**227** *a*) σαρκώσει καὶ τῇ γεννήσει, κατὰ μόνην ἐπίνοιαν ἀλλήλων διέλε, καὶ εὑρήσεις κατὰ τὸν μέγαν διδάσκαλον τὴν τετάρτην γέννησιν, συμπληροῦσαν τὴν ἐκ σωμάτων, καὶ μόνῃ ἐπινοίᾳ τὴν ἀπ' αὐτῆς δεχομένην διάκρισιν κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον. Λέγω δὲ ταὐτὸν εἶναι τὴν γένεσιν προεπινοουμένην φυσικῶς τῆς ἐπεισάκτου γεννήσεως, ἧς ἴδιόν ἐστι τὸ ἐμφύσημα τὸ πρῶτον καὶ ζωτικόν.

A estque perfecte factus novus Adam, primum Adamum istis secundum utrumque partibus in semet ipso circumferens imminutum. Factitationis enim quæ ante Adami lapsum contigit lege figurationis sustinens condescensionem id quidem naturaliter per insufflationem recepit ut sine peccato esset, sed incorruptibilitatem haud pariter. Generationis autem post lapsum de damnatione institutæ voluntaria sua exinanitione affectus naturaliter cum recepisset, peccandi facultatem non simul recepit, et fit novus Adamus, eamdem videlicet factitationem sortitus peccato liberam, simulque generationem eamdem cum illo passus affectui obnoxiam. Utramque etenim circa semet atque vicissim partibus utriusque perfecte connectens ambabus per se-

B ipsas utriusque extremitatis defectu mutuam et fortissimam attulit medelam, unius et honorabilis alteram et inhonoratam faciens conservatricem et renovatricem, alterius vero priorem constitutricem et vindicem collocans. Extremitates autem voco primæ conditionis et honorabilis incorruptibilitatem, ut quæ impeccantiæ principium est, generationis vero, ut secundæ et inhonorabilis, indolem peccandi, quippe quæ omnis passionis atque interitus causa est. Quibus a Salvatore cum caro fieret nequaquam receptis, et eis quæ per ea sunt admissis, conditionis quidem generationem fecit conservatricem, affectu ejus nimirum quemdam in modum factitationis renovans incorruptibilitatem;

C item generationis rursus conditionem constituit vindicem, impeccantia ejus statum generationis affectui obnoxium sanctificans, ut conditionem plene salvam faceret, divinæ sua perfectionis ratione conservantem naturam, a generatione vero naturam huic propter delictum subjectam plane liberaret, sationis modo, inde fortasse reliquis in terra animalibus adventitio, non domitam. Quod si conditionem et figurationem et insufflationem naturaliter cum incarnatione et cum generatione conjunxeris, distingue has inter se sola cogitatione, et invenies, secundum magnum magistrum, quartam generationem, complere eam quæ ex corporibus fit, solaque cogitatione capientem istam ab se ipsa distinctionem eo quem enarravi modo. Statuo autem nihil differre conditionem quæ naturaliter ante superadditiliam illam generationem, cujus peculiare est insufflatio prima atque vitalis, animo concipitur.

Θεωρία εἰς τό, « Τρισσὴν γέννησιν ἡμῖν οἶδεν ὁ Λόγος. »

Καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, εἰ βούλοιο γνῶναι τῶν τοῦ διδασκάλου λόγων τὴν ἀκρίβειαν, ζήτει τίς ὁ κατ' αἰτίαν προηγούμενος τῆς ἀνθρώπου γενέσεως λόγος ἐστίν, ὁ τῆς ἰδίας ἐντὸς μένων ἀεὶ μονιμότητος ἀνεκφοιτήτως, καὶ τίς ὁ κατὰ τὴν παιδευτικὴν οἰκονομίαν τῆς γεννήσεως αὐτοῦ διὰ τὴν ἁμαρτίαν τρόπος, ὁ τέλος ἔχων τὴν τοῦ παιδαγωγουμένου διόρθωσιν καὶ πρὸς τὸν λόγον τῆς αὐτοῦ γενέσεως τὴν τελείαν ἐπάνοδον, καὶ μαθήσῃ σαφῶς πῶς ὁ Θεὸς γενόμενος ἄνθρωπος κατ' ἄμφω τελείως γέγονε,

D *Contemplatio in illud: « Triplex nativitatis genus nobis agnoscit Scriptura. »*

Utque paucis absolvam, si magistri accuratam in disputando diligentiam cognoscere vis, quære quænam sit illa hominis generationem causaliter præcedens ratio, quæ in sua stabilitate perseverat nunquam egressura, et quis sit generationis ejus ex delicto secundum institutorium vel castigatorium Dei consilium modus, cujus finis est ejus qui instituitur emendatio adque rationem conditionis suæ perfectus reditus, et luculenter disces quomodo Deus cum homo fieret ex utroque perfectus

factus sit, ad eum quem habebat revera conditionis rationem divini consilii modum sapienter reducens et tum jure admiraberis de magistri acumine, quod ea quæ naturaliter cohærent cogitatione segregans totam mysterii si quod aliud divini in nobis oculte manifestavit rationem. Corporalem enim generationem vitali insufflatione et incarnatione in mente distinguens generatorii modi a conditionis ratione differentiam obscure significavit. Quas nostra causa Deus naturæ renovator, verius dixerim novator, assumpsit, adque pristinum honorem incorruptibilitatis illam adduxit per sanctam suam quæ de nobis sumpta et rationabiliter animata erat carnem, eamque liberaliter insuper deificatione ornavit, de qua ad animæ instar in corpore inhabitante ipsi qui incarnatus est Deó excidere haud liceret, quæ totum inconfuse secundum unitionem circumiret, proque ipsius per eam manifestatione in tantum occultari reciperet in quantum ipse per eam manifestatus et occultationem suam egressus esse putatus est: et quid quodadmirabilius? quod naturaliter Deus exsistens, et homo tamen naturaliter fieri dignatus, neutrius naturæ naturales omnino fines per alteram migravit, sed totus Deus exsistens totus homo factus perseveravit? eo quod Deus est quominus homo fieret non prohibitus, neque profecto eo quod homo factus est deitate deminutus, unus et idem totus per utrumque semper consistens, et tamen revera utrumque et homo et Deus, naturaliter exsistens, neque essentiali partium naturalis differentiæ integritate divisus, neque singularitate substantiæ confusus, non mutatus in inferiorem naturam aut in id quod non esset delapsus. Carnis specie et forma divinum, haud præ se ferens consilium, et quæ alia ad subjectum recipiens, consummavit illud, sed ipsam proprie et revera assumptam humanam secum ipso naturam substantialiter coadunavit stabiliter et constanter et integre et inseparabiliter, atque essentiali ejus ratione ac fine ne dilaberetur continuit. Qua etiam corporalem, secundum sanctum hunc et magnum magistrum, nostram generationem honoravit, et homo vere factus et humanum in modum generatus, ut nos de generationis vinculis solveret, ac de lege qua nos ad feni instar ob peccatum seri et nasci consuevimus, quaque in parem cognatamque cum plantis atque brutis animalibus exsistentiam procreamur. Ut alicubi magnus magnorumque spectator Ezechiel divina mysteria initiatus causamque præsentis circa hominem Dei consilii edoctus, veluti ad Hierusalem verba faciens: *Hæcce, ait, Dominus dicit Hierusalem: Radix tua et generatio tua de terra Chananæa, pater tuus Amorrhæus et mater tua Hetthæa: in die de qua nata es, non ligatus est umbilicus tuus, et in aqua non es lota, nec sale salita, nec involuta pannis: et proje-*

A πρὸς ὃν εἶχεν ἀληθῶς τῆς γενέσεως λόγον τὸν κατ' οἰκονομίαν σοφῶς ἐπανάγων τρόπον, καὶ τότε δικαίως θαυμάσεις τῆς συνέσεως τὸν διδάσκαλον, πῶς τὰ κατὰ τὴν φύσιν συνημμένα κατ' ἐπίνοιαν διελὼν τὸν ὅλον τοῦ ἐφ' ἡμῖν θειοτάτου μυστηρίου κρυφίως διετράνωσε λόγον. Τὴν γὰρ ἐκ σωμάτων γέννησιν τῷ ζωτικῷ ἐμφυσήματι καὶ τῇ σαρκώσει κατ' ἐπίνοιαν ἐπιμερίσας τὴν πρὸς τὸν κατὰ τὴν γένεσιν λόγον τοῦ κατὰ τὴν γέννησιν τρόπου διαφορὰν παρῃνίξατο. Ὧν ἐπιλαβόμενος δι' ἡμᾶς ὁ τὴν φύσιν ἀνακαινίσας Θεὸς, μᾶλλον δὲ καινίσας εἰπεῖν ἀληθέστερον, καὶ πρὸς τὸ ἀρχαῖον κάλλος αὐτὴν τῆς ἀφθαρσίας ἐπαγαγὼν διὰ τῆς (**227** *b*) ἐξ ἡμῶν ἁγίας αὐτοῦ καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης σαρκὸς, καὶ πλέον παρασχόμενος αὐτῇ φιλοδώρως τὴν θέωσιν, ἧς μεταπεσεῖν παντελῶς B ἀμήχανον αὐτῷ τῷ σαρκωθέντι Θεῷ ψυχῆς τρόπον ἑνούσης σώματι, δι' ὅλου περιχωρήσασαν ἀσυγχύτως κατὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ κατ' αὐτὴν ἐκφάνσεως τοσοῦτον ἀντιλαβοῦσαν τὸ κρύπτεσθαι ὅσον αὐτὸς δι' αὐτὴν γέγονε φανερὸς καὶ τῆς οἰκείας φυσικῆς κρυφιότητος ἐκβεβηκὼς ἐνομίσθη· καὶ τί τούτου παραδοξότερον, ὅτι φύσει Θεὸς ὑπάρχων, καὶ ἄνθρωπος φύσει γενέσθαι καταξιώσας, οὐδετέρας φύσεως τοὺς φυσικοὺς ὅρους διὰ τῆς ἑτέρας παντελῶς παρήμειψεν, ἀλλ' ὅλος Θεὸς ὢν ὅλος γενόμενος διέμεινεν ἄνθρωπος; οὐ τῷ εἶναι Θεὸς ἄνθρωπος γενέσθαι κωλυόμενος, οὔτε μὴν τῷ γενέσθαι ἄνθρωπος τοῦ εἶναι Θεὸς ἐλαττούμενος, εἷς καὶ ὁ αὐτὸς ὅλος δι' ἀμφοῖν συντηρούμενος, ἄμφω C φυσικῶς κατὰ ἀλήθειαν ὑπάρχων, μήτε τῷ ἀκραιφνεῖ τῆς κατ' οὐσίαν τῶν μερῶν φυσικῆς διαφορᾶς διαιρούμενος, μήτε μὴν τῷ ἄκρως μοναδικῷ τῆς ὑποστάσεως συγχεόμενος, οὐ τραπεὶς εἰς τὴν κάτω φύσιν [84] καὶ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν μεταπεσών. Οὐ φαντάσας σαρκὸς εἴδει καὶ σχήματι τὴν οἰκονομίαν, καὶ ὅσα ἕτερα καθ' ὑποκειμένου λέγεται εἶναι χωρὶς τοῦ ὑποκειμένου λαβὼν, ταύτην ἐπλήρωσεν, ἀλλ' αὐτὴν κυρίως πράγματι καὶ ἀληθείᾳ τὴν ἀνθρωπίνην προσλαβὼν φύσιν ἥνωσεν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἀτρέπτως καὶ ἀναλλοιώτως καὶ ἀμειώτως καὶ ἀδιαιρέτως, τῷ κατ' οὐσίαν αὐτῆς λόγῳ καὶ ὅρῳ συνέχων ἀνέκπτωτον. Καθ' ἣν καὶ τὴν ἐκ σωμάτων κατὰ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν (**228** *a*) διδάσκαλον ἡμετέραν ἐτίμησε γέννησιν, καὶ γενόμενος ἄνθρωπος D ἀληθῶς καὶ ἀνθρωπίνως γεννώμενος, ἵνα ἡμᾶς τῶν δεσμῶν τῆς γεννήσεως ἐλευθερώσῃ, καὶ τοῦ παραπλησίως χόρτου σπειρομένους ἐκ καταδίκης διὰ τὴν ἁμαρτίαν φύεσθαι νόμου, καὶ τοῦ τὴν αὐτὴν ἔχειν φυτοῖς τε καὶ ἀλόγοις ζώοις τῆς πρὸς τὸ εἶναι γενέσεως τὴν συγγένειαν· ὥς πού φησιν ὁ μέγας καὶ τῶν μεγάλων θεατὴς Ἰεζεκιὴλ τὰ θεῖα μυσταγωγούμενος καὶ τὴν αἰτίαν τῆς νῦν περὶ τὸν ἄνθρωπον ὑπαρχούσης οἰκονομίας ἐκπαιδευόμενος, ὡς πρὸς Ἱερουσαλὴμ φάσκων· *Τάδε λέγει Κύριος τῇ Ἱερουσαλὴμ, Ἡ ῥίζα σου καὶ ἡ γέννησίς σου ἐκ γῆς Χαναὰν, ὁ πατήρ σου Ἀμοῤῥαῖος, καὶ ἡ*

VARIÆ LECTIONES.

[84] In apographo cod. Gud. meo exstat τραπεὶς τὴν κατὰ φύσιν, cett.

μήτηρ σου Χετταία· ἐν ἡμέρᾳ ᾗ ἐτέχθης οὐκ ἔδησαν τὸν ὀμφαλόν σου [88], καὶ ἐν ὕδατι οὐκ ἐλούθης, οὐδὲ ἁλὶ ἡλίσθης, καὶ σπαργάνοις οὐκ ἐσπαργανώθης, καὶ ἀπεῤῥίφης ἐπὶ πρόσωπον τοῦ πεδίου τῇ σκολιότητι τῆς ψυχῆς σου ἐν ᾗ ἡμέρᾳ ἐτέχθης· καὶ διῆλθον ἐπὶ σέ, καὶ εἶδόν σε πεφυρμένην ἐν τῷ αἵματί σου, καὶ εἶπά σοι, Ἐκ τοῦ αἵματός σου ἡ ζωή σου, πληθύνου, καθὼς ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἀγροῦ δέδωκά σε. Τῆς οὖν τοῦ φύεσθαι διὰ τῆς σπορᾶς ἴσα χόρτῳ καὶ δι' αἵματος κατὰ τὰ λοιπὰ ζῶα τὴν ζωὴν ἔχειν καταδίκης ὁ τὴν φύσιν ἐξιώμενος καὶ πρὸς τὴν ἀρχαίαν τῆς ἀφθαρσίας χάριν ἐπανάγων Κύριος, ἦλθεν αὐτὴν ἐλευθερῶσαι, καὶ ἐμφανῶς μὲν αὐτῇ δεῖξαι πρὸς ὅπερ γενομένη κατ' ἀρχὰς οὐδόλως ἐκινήθη καλὸν, καὶ πατῆσαι τὸ πονηρὸν πρὸς ὅπερ ἅμα τῷ γενέσθαι διὰ τῆς ἀπάτης τὴν ὅλην αὐτῆς κινηθεῖσα παρὰ φύσιν κατεκένωσε δύναμιν, καὶ καταδῆσαι πρὸς ἑαυτὸν τὴν τῆς ἐπιθυμίας δύναμιν (ἧς ὑπάρχει ὁ ὀμφαλὸς (**228** *b*) σύμβολον), τὴν ἐν τῷ ἀγαθῷ γόνιμον ἕξιν λαβοῦσαν παγίαν καὶ ἀμετάπτωτον, καὶ λοῦσαι ἐν ὕδατι, καθᾶραι λέγω τῶν μολυσμῶν τῆς ἀγνοίας τῷ πελάγει τῆς περιχυθείσης αὐτῇ κατὰ τὴν χάριν γνώσεως, καὶ ἁλίσαι ἁλὶ, καὶ σπαργανῶσαι σπαργάνοις, τουτέστι τὴν πρὸς ὅπερ γέγονεν ἀγαθὸν φυσικὴν ἐνέργειαν ἀπρὶξ στερεώσας τῷ πνεύματι, σήψεως παθῶν καθαρὰν καταστῆσαι καὶ ἀνεπίδεκτον, καὶ τῇ περιβολῇ τῶν ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθῶν λόγων δίκην σπαργάνων περισφίγξας ἀδιάχυτον παντελῶς ἀπεργάσασθαι.

A *cta es super faciem terræ in abjectione animæ tuæ in die qua nata es: et transivi ad te, et vidi te conculcari in sanguine tuo, et dixi tibi: Ex sanguine tuo vita tua. Multiplicare, ut ortum agri dedi te* [h]. Damnatoria igitur lege, qua per sationem parem cum gramine, et per sanguinem eamdem cum reliquis animalibus vitam habemus, liberaturus naturam venit Dominus, naturæ persanator et ad pristinam incorruptibilitatis gratiam deductor, simulque luculenter ei monstraturus pulchrum ad quod condita principio haudquaquam promota est, et malum conculcaturus, ad quod simul atque facta est fraudulenter omne suum innaturaliter promota robur exinanivit, et colligaturus concupiscentiæ vim (cujus umbilicus est imago), quæ genitabilem B in bono habitum firmum atque stabilem sortita est, et loturus in aqua, purgaturus, inquam, de ignorantiæ inquinamentis in unda cognitionis secundum gratiam ipsi circumfusæ, et saliturus sale, et involuturus pannis, hoc est naturalem ad quod bonum procreata est actionem spiritu firmiter solidando, putrefactionis affectuum puram redditurus et incapacem, et verarum in rebus quæ sunt rationum amictu pannorum modo circumstringendo ab omni effusione cohibiturus.

Ἄλλη εἰς τὸ αὐτὸ θεωρία.

Τυχὸν δὲ διὰ τῶν εἰρημένων ὁ διδάσκαλος διττὸν εἶναι τὸν κατὰ τὴν γένεσιν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λόγον τε καὶ τρόπον εἰσηγούμενος, τὸν μὲν ψυχῆς, τὸν δὲ σώματος, τὴν ἐκ σωμάτων γέννησιν εἰς δύο κατ' ἐπίνοιαν διεῖλε γεννήσεις, τὴν μὲν ψυχὴν ἐμφαίνων ἀῤῥήτως ἐκ τοῦ θείου καὶ ζωτικοῦ ἐμφυσήματος συνισταμένην, τὸ δὲ σῶμα ἐκ τῆς ὑποκειμένης ὕλης τοῦ ἐξ οὗπέρ ἐστιν ἅμα τῇ ψυχῇ κατὰ τὴν σύλληψιν γινόμενον σώματος. Οὐ γὰρ τὸν αὐτὸν ἀπαραλλάκτως φάναι θέμις ἐπ' ἀμφοῖν τῆς γενέσεως εἶναι τὸν λόγον καὶ τὸν τρόπον, ὅτι μηδὲ ταυτὸν ἀλλήλοις κατὰ τὴν οὐσίαν ἄμφω ταῦτα τυγχάνουσιν. Ὧν γὰρ ἀλλήλοις μὴ ταυτόν ἐστι τὸ εἶναι, τούτων δηλονότι καὶ ὁ πρὸς ἄλληλα τῆς γενέσεως παρήλλακται λόγος καὶ τρόπος. Ἀλλὰ ψυχῆς μὲν ἄλλον εἶναι δίκαιον οἴεσθαι καὶ λόγον καὶ τρόπον, καθ' ὃν γίνεταί τε καὶ ἔστι καὶ ἀμεταβόλως μένει σῶμα καὶ ψυχῇ συναπτόμενον.

Alia in idem contemplatio.

Fortasse vero istis verbis magister duplicem es- C se humanæ secundum conditionem naturæ rationem ac modum statuens, alterum animæ, alterum corporis, corporalem generationem in duas cogitatione divisit generationes, animam quidem occulte significans ex divino atque vitali insufflatione constare, corpus vero ex subjecta materia ejus unde sit corporis simul cum anima conceptionis via fieri. Neque enim fas est absque ulla differentia in utroque eamdem conditionis dicere rationem et modum, quoniam nec idem de essentia ambo exsistunt. Quorum enim exsistentia non eadem est, horum et conditionis rationem ac modum discrepare patet. Imo, animæ quidem par est credere alium esse et rationem et modum, quo fiat et sit et perseveret, et alium similiter corporis, quo fiat et sit D et sine ulla immutatione maneat, et cum anima copulatum, corpus.

(**229** *a*) Θεωρία σύντομος πρὸς τοὺς λέγοντας προϋπάρχειν ἢ μεθυπάρχειν τῶν σωμάτων τὰς ψυχάς.

Εἰ καὶ ἅμα κατὰ τὴν ὕπαρξιν ἀμφοτέρων, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, ὁ αὐτός ἐστι τῆς γενέσεως χρόνος, οὐδενὸς τοῦ ἑτέρου προϋπάρχοντος, ὡς ἔφην, κατὰ τὴν γένεσιν ἢ μεθυπάρχοντος, ἵνα μὴ τοῦ ἐξ

Contemplatio brevis ad eos qui dicunt animas ante vel post corpora exsistere.

Quamvis simul juxta substantiam utriusque, animæ, inquam, et corporis, idem est generationis tempus, cum neutrum alteri præexsistat, quemadmodum dixi, secundum generationem, vel post

[h] Ezech. xvi, 3 seqq.

VARIÆ LECTIONES.

[88] Apographum præbet ὀφθαλμόν σου.

exsistat, ne ex formæ de utroque conflatæ integritate solvatur, justa videri queat ratio relativa, qua præcedere substantiam unius tanquam partis secundum se exsistentem putes, quæ ad aliud secundum naturam irrelativam omnino habeat unitionem, ac propterea nunquam cum alio de compositione alterius cujusdam naturaliter compleat substantiam, quin id fiat cum corruptione et mutatione in id quod non erat. Quod enim per se singulatim præexsistebat, in alterius cujusdam speciei substantiam transferri per naturam non potest. Si vero in alterius speciei complementum quod præexsistebat ad aliud compositionem suscipit, aut secundum naturam istud omnino facit, aut contra naturam. Ac si quidem secundum naturam, nunquam videbitur cessare a compositione ad aliud quæ in alterius speciei complementum fiat, propter vim naturæ, quæ se ipsam deserere nequit, atque hac ratione nec sine corpore anima, nec sine anima corpus unquam concipietur animo, atque intelligentissimis istis sapientia in stultitiam conversa est, suntque eo delati necessario quod vitare studebant. At si contra naturam suscipit compositionem ad aliud pro alterius speciei complemento alterutrum horum, corrumpitur omnino, quippe quod fines naturæ egrediatur, fiatque id quod natura comparatum non est, ut sit et evadat quod non erat. Quo quid stolidius esse possit? Sed ad propositum revertamur.

Animæ igitur generatio, ut ait scite magister, ex subjecta materia non fit, quemadmodum corpora, sed voluntate Dei per inspirationem vitalem ineffabiliter et modo quem scire non possumus, ut novit solus ejus Conditor. Anima exsistentiam suam accipiens in conceptione una cum corpore ad unius hominis complementum agitur, corpus ex subjecta materia, altero nempe corpore, fit per conceptionem, simul cum anima compositionem, qua una cum illa species prodeat, accipiens. Quod alibi manifestius ostendens dicit magister: Per duplicem insufflationis virtutem, et spiramen inspirati omnes, et Spiritum sanctum. Dividenda est igitur cogitatione in conceptione inspiratio vivifica, atque Spiritus sanctus intellectuali animal essentiæ, et incarnatio atque insufflatio corporis naturæ, quemadmodum Patres aiunt. Et progenitoris Adæ mystice producta est generatio, aliam animæ habens exsistendique rationem et nativitatis modum, et aliam nimirum corporis, sicut divinæ nos magnifice docuerunt Litteræ, non sinentes ut anima et corpus uno eodemque modo generationis invicem concurrentia commiscerentur secundum naturam, et ignoraretur cujusque ratio essentiæ et modus generationis.

A ἀμφοῖν εἴδους ὡς ὅλου λυθῇ, δικαίως[56] ἂν ὁ τοῦ πρός τι λόγος πρεσβυτέραν ἔχων καθ' ἑαυτὴν οὖσαν τὴν τοῦ ἑνὸς ὡς μέρους ὑπόστασιν, καὶ πρὸς ἄλλο κατὰ τὴν φύσιν παντάπασιν[57] ἄσχετον ἔχουσαν τὴν ἕνωσιν[58], καὶ διὰ τοῦτο μηδέποτε τὴν σὺν ἄλλῳ κατὰ σύνθεσιν ἄλλου τινὸς φυσικῶς συμπληροῦσαν ὑπόστασιν χωρὶς φθορᾶς καὶ τῆς πρὸς ὅπερ οὐκ ἦν ἀλλοιώσεως. Τὸ γὰρ καθ' ἑαυτὸ ἰδικῶς προϋφιστάμενον εἰς ἄλλου τινὸς εἴδους ὑπόστασιν οὐ πέφυκεν ἄγεσθαι. Εἰ δὲ εἰς τὴν ἑτέρου εἴδους συμπλήρωσιν τὴν πρὸς ἄλλο δέχεται σύνθεσιν τὸ προϋφιστάμενον, ἢ κατὰ φύσιν τοῦτο ποιεῖ πάντως, ἢ παρὰ φύσιν. Καὶ εἰ μὲν κατὰ φύσιν, οὐδέποτε τῆς πρὸς ἄλλο[59] πρὸς ἐκπλήρωσιν εἴδους ἑτέρου συνθέσεως[60] παυόμενον ὁραθήσεται, διὰ τὴν βίαν τῆς φύσεως ἑαυτῆς B ἐκστῆναι μὴ δυναμένης, καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ οὔτε σώματος χωρὶς ἡ ψυχὴ, οὔτε ψυχῆς σῶμά ποτε νοηθήσεται, καὶ περιετράπη τοῖς περιττοῖς τὴν σύνεσιν εἰς ἠλιθιότητα τὸ σοφὸν, ἐναχθεῖσι βίᾳ πρὸς ὅπερ φεύγειν ἐσπούδασαν. Εἰ δὲ παρὰ φύσιν τὴν πρὸς ἄλλου συμπλήρωσιν εἴδους θάτερον τούτων τὴν πρὸς τὸ ἕτερον δέχεται σύνθεσιν, φθείρεται πάντως, τοῦ κατὰ φύσιν ἐξιστάμενον ὅρου, καὶ γινόμενον ὅπερ μὴ πέφυκε[61], καὶ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν μεταπίπτον. Οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀσυνετώτερον; Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐπανέλθωμεν.

C (**229** *b*) Ψυχῆς μὲν οὖν γένεσις, ὥς φησιν ἐμφαντικῶς ὁ διδάσκαλος, ἐξ ὑποκειμένης ὕλης οὐ γίνεται, καθάπερ τὰ σώματα, ἀλλὰ τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ζωτικῆς ἐμπνεύσεως ἀῤῥήτως τε καὶ ἀγνώστως, ὡς οἶδε μόνος ὁ ταύτης δημιουργός. Ἡ ψυχὴ τὸ εἶναι λαμβάνουσα κατὰ τὴν σύλληψιν ἅμα τῷ σώματι πρὸς ἑνὸς ἀνθρώπου συμπλήρωσιν ἄγεται, τὸ δὲ σῶμα ἐκ τῆς ὑποκειμένης ὕλης τοῦ ἑτέρου δηλαδὴ γίνεται σώματος κατὰ τὴν σύλληψιν, ἅμα τῇ ψυχῇ τὴν[62] τοῦ ἓν εἶδος εἶναι σὺν αὐτῇ δεχόμενον σύνθεσιν. Ὅπερ ἀλλαχοῦ τρανότερον ἐμφαίνων φησὶν ὁ διδάσκαλος, «Κατὰ τὴν διπλῆν τοῦ ἐμφυσήματος δύναμιν, καὶ πνοὴν ἐμφυσώμενοι πάντες καὶ Πνεῦμα ἅγιον (3).» Μεριστέον[63] οὖν τῇ ἐπινοίᾳ κατὰ τὴν σύλληψιν τὸ μὲν ζωτικὸν ἐμφύσημα καὶ D τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῇ νοερᾷ τῆς ψυχῆς οὐσίᾳ, τὴν δὲ σάρκωσιν καὶ τὴν πνοὴν τῇ φύσει τοῦ σώματος, καθὼς οἱ Πατέρες φασί[64]. Καὶ ἡ τοῦ προπάτορος Ἀδὰμ μυστικῶς παρήχθη γένεσις, ἕτερον τῆς ψυχῆς ἔχουσα τόν τε τοῦ εἶναι λόγον καὶ τὸν τοῦ γενέσθαι τρόπον, καὶ ἕτερον δηλαδὴ τοῦ σώματος, ὡς[65] τὸ θεῖον ἡμᾶς μεγαλοφυῶς ἐμυσταγώγησε γράμμα, μὴ συγχωροῦν τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα καθ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν τρόπον τῆς[66] γενέσεως ἀλλήλοις συμπεσόντα φυρῆναι κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὸν ἑκάστου τῆς οὐσίας λόγον ἀγνοηθῆναι, καὶ τὸν τῆς γενέσεως τρόπον.

VARIÆ LECTIONES.

[56] δίκαιοι suspicabantur editores Galland. [57] παντάπασιν om. ed. Galland. [58] γνῶσιν ed. Gall. [59] πρὸς ἄλλο non habet ed. Gall. [60] συνθέτως ed. Gall. [61] πέφυκεν ed. Gall. [62] πρὸς τὴν ed. Gall. [63] μεριστὸν ed. Gall. [64] φασίν ed. Gall. [65] σώματος τὸν τοῦ εἶναι λόγον καὶ τοῦ γενέσθαι τρόπον, ὡς, etc., ed. Gall. [66] Cod. Gud. apographum habet καὶ pro τῆς.

(37) Greg. Naz. *Or. theol.* 4 *de Filio*, cap. 20, p. 554, tom. I Opp. edit. Bened.

Εἰ δὲ τῷ Ἀδὰμ ἐνηκολούθησεν [67] ἡ διπλῆ τοῦ A
ἐμφυσήματος δύναμις κατὰ τὴν εἰς τὸ εἶναι γένεσιν σύνδρομος, τί ἄν τις εἴποι περὶ τοῦ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα συναμφοτέρου τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος; ὅπερ κρᾶμα κατὰ τὸ δυνατὸν ἐμφέρειαν σώζει πολλὴν πρὸς τὸν πρῶτον Ἀδάμ. Ὥσπερ γὰρ, ὡς αὐτός φησιν ὁ διδάσκαλος, παρὰ τῆς ὕλης τὸ σῶμα (**230** *a*) λαβὼν ὁ Θεὸς, νεοτελοῦς [68] δηλονότι προϋποστάσης, παρ' ἑαυτοῦ δὲ ζωὴν ἐνθεὶς, ὃ δὴ νοερὰν ψυχὴν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἶδεν ὁ λόγος, δημιουργεῖ τὸν ἄνθρωπον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἐξ ἀχράντου Παρθένου οἱονεὶ γῆς ἀμιάντου τὸ σῶμα λαβὼν, παρ' ἑαυτοῦ δὲ ζωὴν ἐνθεὶς, ὃ δὴ ψυχὴν [69] νοερὰν καὶ εἰκόνα Θεοῦ οἶδεν ὁ λόγος, τὸ ἑαυτοῦ ἀνθρώπινον [70] ἐδημιούργησεν, ἢ ἑαυτὸν ἀτρέπτως κατὰ πρόσληψιν σαρκὸς, B
νοερῶς τε καὶ λογικῶς ἐψυχωμένης, δι' ἡμᾶς ἑκουσίως ὡς παντοδύναμος δημιουργήσας ἐποίησεν ἄνθρωπον.

Ταύτῃ γοῦν καὶ τετιμηκέναι, καθάπερ οἶμαι, φησὶν ὁ διδάσκαλος τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν τὴν καθ' ἡμᾶς τρισσὴν γέννησιν, τουτέστι τοὺς καθόλου τρόπους τῆς ἡμῶν εἰς τὸ εἶναι καὶ τὸ [71] εὖ εἶναι καὶ ἀεὶ εἶναι γενέσεως, τὴν μὲν ἐκ σωμάτων, μίαν οὖσαν τοῦ συναμφοτέρου κατὰ τὴν ἅμα τῶν μερῶν ἀλλήλοις συνύπαρξιν, ψυχῆς λέγω καὶ σώματος, εἰς δύο διαιρουμένην, διὰ τὸν ἑτεροῖον τῆς ἑκατέρου γενέσεως τρόπον, δι' ἧς τὸ εἶναι λαμβάνομεν, τὴν δὲ ἐκ βαπτίσματος, καθ' ἣν τὸ εὖ εἶναι πλουσίως ὑποδεχόμεθα, τὴν δὲ ἐξ ἀναστάσεως, καθ' ἣν πρὸς C
τὸ ἀεὶ εἶναι διὰ χάριτος μεταποιούμεθα. Ἀκριβῶς τοίνυν δεῖ τοῖς τοῦ διδασκάλου λόγοις ἐπισκήπτειν διὰ τοὺς ἐπηρεαστὰς τῶν καλῶς κειμένων. Τῇ γὰρ ἐπινοίᾳ μόνῃ διελὼν τὴν ἐκ σωμάτων γέννησιν διὰ τὴν ἀποδοθεῖσαν αἰτίαν, ἅμα τῇ συλλήψει κατὰ ταυτὸν χρονικῆς οὐδ' ὅλως ῥοπῆς προεπινοουμένης, εἰληφέναι τὸν Κύριον τὸ ζωτικὸν πνεῦμα, ἤτοι ἐμφύσημα κατὰ τὸ ἀνθρώπινον αὐτοῦ, λέγω δὲ τὴν νοερὰν ψυχὴν μετὰ τοῦ σώματος τοῦ ἐκ τῆς ἀχράντου Παρθένου [72], καὶ οὐ μετὰ τὴν σύλληψιν, ὁ διδάσκαλος διορίζεται.

Quod si Adamo consequenter contigit duplex insufflationis virtus concurrens ad exsistentiæ procreationem, quid dicere quis valeat de Deo et Salvatore nostro Jesu Christo, qui secundum humanitatem utrumque habet, animam videlicet et corpus? quæ complexio quantum fieri potest magnam similitudinem servat cum primo Adam. Quemadmodum enim, sicut idem ait doctor, a materia capiens corpus Deus, quæ recens videlicet subsistebat antea, a se vero vitam indens, quod nimirum intellectualem animam et imaginem Dei Scriptura intelligit, hominem efformavit, haud aliter etiam ex intaminata Virgine tanquam intemerata terra corpus assumens, ex se autem vitam indens, quod nimirum animam intellectualem et Dei imaginem Scriptura novit, humanitatem suam operatus est, vel seipsum immutabiliter secundum assumptionem carnis, intellectualiter rationaliterque animatæ, propter nos sponte, utpote omnipotens Conditor, hominem fecit.

Hoc quidem pacto et honorasse dicit, sicut existimo, magister Dominum et Deum nostrum triplicem nostram nativitatem, id est generales modos generationis nostræ in exsistentiam, in bonam exsistentiam, in æternam exsistentiam: generationem, inquam, ex corporibus, quæ una est utriusque secundum mutuam partium inter se coexsistentiam, animæ videlicet et corporis, sed bifariam divisa, propter diversum utriusque generationis modum, per quam exsistentiam accipimus; alteram ex baptismate, per quam bene esse abunde consequimur; tertiam ex resurrectione, qua ad æternam exsistentiam per gratiam commutamur. Diligenter igitur attendendum est verbis magistri propter calumniatores eorum quæ probe stant. Sola enim cogitatione distinguens nativitatem ex corporibus, propter allatam rationem, simul cum conceptione, ne temporis momento quidem præintellecto, accepisse Dominum vitalem spiritum, sive inspirationem, pro humanitate sua, hoc est animam intellectualem una cum corpore ex immaculata Virgine, et non post conceptionem, definit doctor.

Πρὸς τοὺς λέγοντας προϋπάρχειν τῶν σωμάτων τὰς ψυχάς.

Contra eos qui dicunt animas ante corpora exsistere.

Τινὲς μὲν γάρ φασιν, ὡς ἤδη προλαβὼν ἔφην, D
προϋπάρχειν (**230** *b*) τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς, τινὲς [73] δὲ τὸ ἐναντίον, τῶν ψυχῶν προϋπάρχειν τὰ σώματα. Ἡμεῖς δὲ τὴν μέσην ὁδὸν ὡς βασιλικὴν κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν ὁδεύοντες οὔτε προϋπαρξιν οὔτε μεθύπαρξιν [74] ψυχῆς ἢ σώματος, συνύπαρξιν δὲ μᾶλλόν φαμεν, τὰς ἐφ' ἑκάτερα φυλαττόμενοι ἐγκλίσεις [75], καὶ μήτε ἀριστερὰ μήτε δεξιὰ [76], καθώς φησιν ἡ ἁγία Γραφὴ, παντάπασι ῥέποντες, φόβον φοβούμενοι

Quidam enim dicunt, uti jam præfatus sum, ante corpora animas exsistere; alii vero contra ante animas exsistere corpora. Nos autem media via, ut regia, secundum patres nostros incedentes, neque anteriorem neque posteriorem animæ corporisve exsistentiam affirmamus, sed coexsistentiam potius, inclinationes in utramque partem caventes, ac neque sinistrorsum neque dextrorsum, ut sancta Scriptura loquitur, omnino propendentes, metuen-

VARIÆ LECTIONES.

[67] ἐπηκολούθησεν ed. Gal. [68] νεοτελοῦ ed. Gal. [69] νοερὰν ψυχὴν ed. Gall. [70] τὸ ἀνθρώπινον ἑαυτοῦ ed. Gall. [71] τὸ om. ed. Gall. [72] παρθένου om. ed. Gall. [73] ἕτεροι ed. Gall. [74] προϋπάρχειν οὔτε μεθυπάρχειν ed. Gall. [75] μετεγκλίσεις ed. Gall. [76] ἀριστερᾷ μήτε δεξιᾷ ed. Gall.

tes metu, quo nihil magis metuendum est, ne forte, si præexsistere dicamus corporibus animas, ac supplicii causa animarum fuisse inventa corpora, propter flagitia quæ ab iis ante corpora commissa fuerint, præstantissimi horum quæ oculis subjecta sunt et nobilissimi opificii, per quod agnoscitur Deus tacito præconio manifestatus, sola flagitia causam fuisse jure suspicemur, necessitatem Deo inducentia præter voluntatis propositum ut substantiam conderet, cujus fortasse ab initio ne rationem quidem habuerit ante sæcula cum reliquis occultam. Eorum enim quæ contra propositum fiunt Deum dicere essentiæ habere producendæ rationes, non mihi videtur prudentis esse judicii aut opinionis, et utcunque recte de Dei majestate sentientis, qui solus sine affectionibus est et verax, nec quidquam in universum habet juxta præexsistentes in ipso rerum quæ sunt rationes quod recens sit, ac præsertim contra voluntatis propositum. Cuncta enim ei utcunque exsistentia aut exstitura secundum essentiam jam antea volita, intellecta, statuta fuerunt; cuique vero eorum quæ sunt juxta idoneum et opportunum tempus essentiam tribuit et substantiam. Neque enim quando efficientem quidpiam Deum videmus, tunc quoque voluntatis circa eam rem initium fecisse aut intellectus aut cognitionis ipsum arbitremur. Absit! Hoc enim multa profecto absurditate scateret, si quod Deus ab initio ante sæcula neque cogitavit, aut statuit ut esset, aut voluit, nunc cogitans et statuens et volens, vel resipiscens, ut magis proprie loquar, ut bonum perficeret: ne dicam quod ne ipsam quidem eorum factitationem quorum rationes antecedenter non habeat, novit. Imo cuncta Dei voluntate per præscientiam secundum infinitam ejus virtutem semper contineri credimus, nulla re ab eo quoquo id modo fieret recens excogitata et exsistentiam essentialem accipiente. Neque enim existimo eos qui pie ac religiose sentiunt debere Deum putare quæ per præcognitionem infinita virtute in seipso secundum eorum rationes præcontinentur, ea singula cognoscere per productionem in exsistentiam. At nobis sæcula et tempora secundum præfinitum opportunumque cujusque rei tempus sapienter quælibet fieri ostendunt, et ad exsistentiam provehi: sicut etiam de Levi dicit divinus Apostolus, hoc modo loquens: *Adhuc enim in lumbo patris erat* [i] antequam exsisteret. Qui potentia quidem in patriarcha Abrahamo exsistens, juxta præfinitum vero tempus per conceptionem de effectu nactus generationem in exsistentiam, serie et ordine omnia, præintellecto atque præcognito tempore, secundum ineffabilem Dei sapientiam accipere exsistentiæ conditionem ut nos intelligeremus et crederemus persuasit.

A οὗ πλέον φοβεῖσθαι οὐδέν ἐστι φοβερώτερον, μήπως προϋπάρχειν λέγοντες τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς, καὶ τιμωρίας ἕνεκεν τῶν ψυχῶν ἐφευρέσθαι [77] τὰ σώματα, διὰ τὴν προγεγενημένην τῶν ἀσωμάτων κακίαν, τῆς τῶν ὁρωμένων ἐκπρεποῦς μεγαλουργίας, δι' ἧς ὁ Θεὸς γινώσκεται σιωπῇ κηρυττόμενος, αἰτίαν εἰκότως [77*] εἶναι μόνην ὑποτιθέμεθα τὴν κακίαν, ἀνάγκην ἐπάγουσαν τῷ Θεῷ παρὰ πρόθεσιν ἣν οὐκ εὐδόκησεν [78] οὐσίαν δημιουργῆσαι, ἧς τυχὸν ἀπ' ἀρχῆς οὐδὲ τὸν λόγον ἔχει πρὸ τῶν αἰώνων μετὰ τῶν ἄλλων ἀπόκρυφον. Τῶν γὰρ παρὰ πρόθεσιν γινομένων λέγειν τὸν Θεὸν ἔχειν τοὺς τῆς οὐσιώσεως λόγους, οὔ μοι δοκεῖ συνετῆς διανοίας εἶναι, καὶ ὁπωσοῦν εὖ συνῃσθημένης Θεοῦ μεγαλειότητος, τοῦ ἀπαθοῦς καὶ μόνου ἀληθοῦς, καὶ μηδὲν ἔχοντος B καθόλου κατὰ τοὺς ἐν αὐτῷ προόντας τῶν ὄντων λόγους πρόσφατον, καὶ μάλιστα παρὰ πρόθεσιν. Πάντα γὰρ αὐτῷ τὰ ὁπωσοῦν ὄντα [79] ἢ γενησόμενα κατὰ τὴν οὐσίαν προτεθέληταί τε καὶ προεννενόηται, καὶ προέγνωσται· ἕκαστον δὲ τῶν ὄντων κατὰ τὸν εὔθετον [80] καὶ ἐπιτήδειον καιρὸν οὐσιοῖ καὶ ὑφίστησι. Μηδὲ γὰρ ὅτε τι κατασκευάζοντα τὸν Θεὸν ὁρῶμεν, τότε καὶ τῆς περὶ αὐτὸ θελήσεως ἦρχθαι ἐννοίας τε καὶ γνώσεως αὐτὸν νομίσωμεν [81]. Ἄπαγε. Πολλῆς γὰρ ὄντως ἐστὶ τοῦτο μεστὸν ἀτοπίας, εἰ ὅπερ ὁ Θεὸς (**231** *a*) ἐξ ἀρχῆς πρὸ τῶν αἰώνων μήτε ἐνενόησεν ἢ ἔγνω ἢ ἠθέλησεν εἶναι, νῦν νοήσας τε καὶ θελήσας καὶ γνοὺς, ἢ μεταγνοὺς εἰπεῖν οἰκειότερον, ὡς καλὸν ἐξετέλεσεν· ἵνα μὴ λέγω ὅτι οὐδὲ αὐτὴν C ὧν τοὺς λόγους προηγουμένως οὐκ ἔχει, γινώσκει τὴν ποίησιν. Ἀλλὰ πάντα τῇ βουλήσει τοῦ Θεοῦ προγνωστικῶς κατὰ τὴν ἄπειρον αὐτοῦ δύναμιν ἀεὶ περιέχεσθαι πιστεύομεν, μηδενὸς αὐτῷ καθ' οἱονδήποτε τρόπον προσφάτως ἐπινοουμένου, καὶ τὸ εἶναι κατὰ τὴν οὐσίαν λαμβάνοντος. Μηδὲ γὰρ οἴεσθαι δεῖν [82] εὐσεβῶς φρονοῦντας ὑπολαμβάνω τὸν Θεὸν τὰ κατὰ πρόγνωσιν ἀπειροδυνάμως ἐν ἑαυτῷ κατὰ τοὺς ἑαυτῶν λόγους προπεριεχόμενα [83] ἕκαστα μανθάνειν διὰ τῆς εἰς τὸ εἶναι παραγωγῆς. Ἀλλ' ἡμῖν οἱ αἰῶνές τε καὶ οἱ χρόνοι κατὰ τὸν προωρισμένον [84] καὶ τὸν εὔθετον ἑκάστου καιρὸν σοφῶς [85] ἕκαστα δημιουργούμενα δεικνύουσι [86], καὶ εἰς τὸ εἶναι προβάλλονται [87]· καθὰ καὶ περὶ τοῦ Λευῒ φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος οὑτωσὶ διεξιών, *Ἔτι γὰρ ἐν τῇ* D *ὀσφύϊ τοῦ πατρὸς ἦν*, πρὶν εἰς τὸ εἶναι παρελθεῖν. Ὅστις δυνάμει μὲν [88] ἐν τῷ πατριάρχῃ Ἀβραὰμ ὑπάρχων, κατὰ δὲ τὸν τετελεσμένον καιρὸν τὴν πρὸς τὸ εἶναι διὰ κυήσεως κατ' ἐνέργειαν γένεσιν λαβὼν, εἱρμῷ καὶ τάξει κατὰ τὴν ἀπόῤῥητον σοφίαν τοῦ Θεοῦ τὰ πάντα τὴν πρὸς τὸ εἶναι γένεσιν δέχεσθαι νοεῖν ἡμᾶς καὶ πιστεύειν κατὰ τὸν προγνωσθέντα καιρὸν ὑπηγάγετο.

[i] Hebr. VII, 10.

VARIÆ LECTIONES.

[77] ἐφευρῆσθαι ed. Gall. [77*] Sic cod. Gud. et ed. Gall. [78] ηὐδόκησεν ed. Gall. [79] ἢ ὄντα ed. Gall. [80] ἔνθετον ed. Gall. [81] νομίζομεν ed. Gall. [82] δεῖ ed. Gall. [83] προπερισχόμενα apogr. cod. Gud. [84] ὁρισμὸν ed. Gall. [85] σαφῶς ed. Gall. [86] δείκνυσι ed. Gall. [87] προβάλλεται ed. Gall. [88] μὲν non habet ed. Gall.

Πάντων οὖν τῶν κατ' οὐσίαν ὑπαρκτικῶς ὄντων τε καὶ ἐσομένων, ἢ γενομένων[89], ἢ γενησομένων ἢ φαινομένων, ἢ φανησομένων, ἐν τῷ Θεῷ προϋπάρχουσι παγίως ὄντες οἱ λόγοι, καθ' οὓς καὶ εἰσὶ τὰ πάντα καὶ γεγόνασι καὶ διαμένουσιν[90] ἀεὶ τοῖς ἑαυτῶν κατὰ πρόθεσιν λόγοις, διὰ κινήσεως φυσικῆς ἐγγίζοντα (**231** *b*) καὶ πρὸς τὸ εἶναι μᾶλλον συνεχόμενα, κατὰ τὴν ποιάν τε καὶ ποσὴν τῆς προαιρέσεως κίνησίν τε καὶ ῥοπήν, τὸ εὖ δι' ἀρετὴν καὶ τὴν πρὸς τὸν λόγον καθ' ὄν ἐστιν εὐθυπορίαν, ἢ τὸ φεῦ εἶναι διὰ κακίαν καὶ τὴν παρὰ τὸν λόγον καθ' ὄν ἐστι κίνησιν λαμβάνοντα, καὶ συντόμως εἰπεῖν κατὰ τὴν ἕξιν ἢ τὴν στέρησιν τῆς αὐτῶν κατὰ φύσιν μεθεκτικῆς δυνάμεως τοῦ παντελῶς ἀμεθέκτου κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος, καὶ πᾶσιν ἁπλῶς ἑαυτὸν ἀξίοις τε καὶ ἀναξίοις ὅλον κατὰ χάριν δι' ἄπειρον ἀγαθότητα παρέχοντος[91], καὶ τὴν τοῦ ἀεὶ εἶναι καθὼς ἕκαστος ὑφ' ἑαυτοῦ διατέθειται[92] τε καὶ ἔστι διαμονὴν ἐμποιήσοντος. Οἷς ἡ τοῦ κυρίως ὄντος καὶ εὖ ὄντος καὶ ἀεὶ ὄντος ἀνάλογος μέθεξις ἢ ἀμεθεξία, τιμωρίας τῶν μετασχεῖν μὴ δυναμένων, καὶ ἀπολαύσεως τῶν[93] μετασχεῖν δυναμένων, ἐπίτασίς ἐστι καὶ ἐπαύξησις. Οὐδὲν γὰρ τὸ παράπαν ἔστι τῶν ὄντων οὗ μὴ παρὰ τῷ Θεῷ πάντως ὁ λόγος προένεστιν. Ὧν δὲ παρὰ τῷ Θεῷ προϋπάρχουσιν ὄντες τῆς οὐσίας οἱ λόγοι, τούτων δηλαδὴ κατὰ πρόθεσιν θείαν πάντως ἐστὶν ἡ γένεσις. Ὧν δὲ κατὰ πρόθεσιν θείαν ἐστὶν ἡ γένεσις, τούτων ἡ κατ' οὐσίαν ὕπαρξις μένει πρὸς τὸ μὴ ὂν ἀπὸ τοῦ ὄντος ἀμεταχώρητος. Ὧν δὲ πρὸς τὸ μὴ ὂν ἀμεταχώρητος μετὰ τὴν γένεσιν ἀπὸ τοῦ ὄντος ἡ κατ' οὐσίαν ὑφέστηκεν ὕπαρξις, τούτων οἱ λόγοι τυγχάνουσι μόνιμοί τε καὶ βάσιμοι, μόνην ἔχοντες ἀρχὴν τοῦ εἶναι τὴν σοφίαν, ἐξ ἧς καὶ δι' ἣν ὑπάρχουσι, καὶ ὑφ' ἧς τὴν πρὸς τὸ εἶναι δύνασθαι παγίως δύναμιν ἔχουσιν. Ὧν δὲ οἱ λόγοι μονίμως ὑπάρχουσι παρὰ τῷ Θεῷ, — καὶ ἡ περὶ αὐτοὺς τοῦ πεποιηκότος (**232** *a*) τὰ πάντα Θεοῦ πρόθεσίς ἐστιν ἀδιάπτωτος· χρονικοῖς γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόθεσις παντάπασιν οὐ περιείληπται πέρασιν, οὔτε μὴν τὴν ἐκ μεταβολῆς ἀλλοίωσιν ἐπιδέχεται τοῖς ὑποκειμένοις συμμεταπίπτουσα, τούτων ἀναμφηρίστως[94] αἱ ὑπάρξεις σαφῶς[95] εἰσιν ἀδιάφθοροι[96]. Ἢ γὰρ οὖν κατὰ πρόθεσιν θέλων πεποίηκεν ὁ Θεὸς τὰ ἀνθρώπινα σώματα, καὶ μένει δι' αὐτὸν πρὸς τὸ μὴ ὂν ἀμετάπτωτα παντελῶς, ἀεὶ θέλοντα εἶναι τὸ σὺν λόγῳ καὶ σοφίᾳ κατὰ πρόθεσιν θεληθέν, καὶ οὐκ ἔσται κατ' αὐτοὺς ἡ παντελὴς τῶν σωμάτων πρὸς[97] τὸ μὴ ὂν ἀπογένεσις, ἢ κατὰ πρόθεσιν οὐ πεποίηκε[98], καὶ μὴ θέλων ἐτυραννήθη, κατὰ βίαν ἀγόμενος πρὸς γένεσιν, ὧν τοὺς λόγους ἔχων οὐ πέφανται. Καὶ εἰ μὲν τυραννηθεὶς παρὰ πρόθεσιν ἦλθε[99] ποιῆσαι μὴ θέλων τὰ σώματα, λόγος δηλονότι καὶ σοφία τῆς τούτων γενέσεως οὐδαμῶς καθηγήσατο. Τὸ γὰρ παρὰ πρόθεσιν θείαν γινόμενον, λόγου καὶ σοφίας παντελῶς ἐστέρηταί τε

A Omnium igitur rerum secundum essentiam substantialiter exsistentium et exstiturarum, sive natarum sive nasciturarum, sive apparentium sive appariturarum, in Deo præexsistunt stabiliter rationes, secundum quas et sunt omnia et fuerunt et manent semper suis secundum voluntatis propositum rationibus, per naturalem motum appropinquantia et ad exsistentiam magis coarctata, secundum qualemcunque et quantumcunque voluntatis motum atque momentum, accipientia bene esse per virtutem rectumque ad rationem qua utuntur iter, vel male esse propter vitium et motum ei qua utuntur ratione contrarium, et, ut paucis dicam, secundum habitum vel privationem suæ juxta naturam participativæ virtutis B ejus qui plane imparticipabilis est secundum naturam, et nihilominus cunctis ex æquo seipsum tam dignis quam indignis integrum secundum gratiam ex infinita bonitate exhibet, perpetuitatemque exsistentiæ inoperatur, prout quisque a seipso afficitur et est. Quibus sane vere exsistentis, et bene exsistentis, et semper exsistentis consentanea participatio vel non-participatio, eorum qui participare non possunt, est pœnæ, et eorum qui possunt, fruitionis intensio est et incrementum. Omnino enim eorum quæ exsistunt nullum exstat cujus apud Deum prorsus ratio non præexsistat. Quorum vero apud Deum præexsistunt essentiæ exstantes rationes, horum profecto secundum divi- C nam voluntatem fit creatio. Quorum vero secundum divinam voluntatem fit creatio, horum essentialis exsistentia manet, et ad non-exsistentiam ab exsistentia non transit. Quorum vero ad non-exsistentiam post creationem ab exsistentia non transit essentialis exstantia, eorum rationes stabiles sunt atque firmæ, unicum habentes exsistentiæ principium sapientiam, ex qua et per quam exsistunt, et a qua virtutem habent constanter ut esse possint. Quorum vero rationes stabiles sunt apud Deum, — et Dei rerum cunctarum conditoris immutabilis est ac firma circa eas voluntas, cum temporaneis Dei voluntas haudquaquam comprehensa est limitibus, neque mutationem ex vicissitudine admittit, una cum subjectis variata, — D horum manifeste et sine controversia exstantiæ interitu carent. Vel igitur secundum propositum volens effecit Deus humana corpora, et manent per eum ad non-exsistentiam prorsus non declinantia, cum semper velit esse quod cum ratione et sapientia volitum est secundum propositum, et ita non continget secundum eos plena corporum ad non-exsistentiam degeneratio : vel secundum propositum non effecit, et non volens dominationem passus est, quippe vi coactus ad facienda

VARIÆ LECTIONES.

[89] ἢ γενομένων non habet ed. Gall. [90] καὶ διαμένουσιν non habet ed. Gall. [91] παρέξοντος habet apographum cod. Gud. [92] διατέθηται ed. Gall. [93] Verba μὴ δυναμένων, καὶ ἀπολαύσεως τῶν non comparent in ed. Gall. [94] ἀναμφιῤῥήστως ed. Gall. [95] σαφῶς abest ab ed. Gall. [96] ἀδιάφοροι ed. Gall. [97] εἰς ed. Gall. [98] πεποίηκεν ed. Gall. [99] ἦλθεν ed. Gall.

eâ quorum rationes habere non visus est. Ac si quidem dominationem passus contra voluntatis propositum et invitus devenit ad facienda corpora, jam ratio et sapientia productioni plane eorum facem non prætulit. Quod enim fit contra divinum propositum, ratione et sapientia omnino caret, ab iisque alienum est : at quod caret prorsus ratione et sapientia hoc solum est malum, cujus exsistentiam denotat inexstantia, cujus auctorem Deum ne cogitare quidem nobis unquam in mentem veniat, nedum palam dicere, et perniciose audere credere. At quis contra Deum tyrannidem usurpaverit, siquidem passus est eam, et fas est omnino ut eum contra propositum quod noluit fecisse dicamus? Et quomodo qui tyrannidem passus est Deus erit, ex necessitate et contra propositum constituens in interitum rerum conditionem? Qui hujusmodi opinionem tuentur, dicere audento. Aut enim Deum hæc fecisse dicerent, et gravissimam blasphemiam admitterent, necessitatem Deo inducentes tanquam aliquid fecisset contra voluntatis propositum : aut non fecisse dicerent, et necessario

A καὶ ἠλλοτρίωται. Τὸ δὲ λόγου καὶ σοφίας παντελῶς ἐστερημένον μόνον ἐστὶ τὸ κακὸν, οὗ τὸ εἶναι χαρακτηρίζει ἡ ἀνυπαρξία, οὕτινος ποιητὴν τὸν Θεὸν μήτε ἐννοεῖν ἡμῖν γένοιτο πώποτε, μήτιγε δὴ [1] λέγειν ἀναφανδὸν, καὶ πιστεύειν ὀλεθρίως τολμᾷν. Τίς δὲ ὁ τυραννήσας τὸν Θεὸν, εἴπερ τετυράννηται, καὶ θέμις ὅλως εἰπεῖν ποιῆσαι παρὰ πρόθεσιν ὃ μὴ βεβούληται; Καὶ πῶς ὁ τυραννηθεὶς ἔστι Θεὸς, πρὸς ἀνάγκης ὑφιστῶν παρὰ πρόθεσιν ἐπ' [2] ἀπωλείᾳ γένεσιν πραγμάτων; Οἱ ταύτην περιέποντες τὴν δόξαν λέγειν τολμάτωσαν. Ἢ γὰρ ἂν τὸν Θεὸν ταῦτα πεποιηκέναι φαῖεν, καὶ τὰ μέγιστα βλασφημήσαιεν, ἀνάγκην [4] ἐπάγοντες τῷ Θεῷ [5] ποιῆσαί τι παρὰ πρόθεσιν· ἢ μὴ (**232** *b*) πεποιηκέναι, καὶ ἐξ ἀνάγκης ἄλλην ἀρχὴν Μανιχαϊκῶς [6] τὴν ταῦτα ποιοῦσαν B εἰσάγοντες φωραθήσονται. Πάντως [7] γὰρ ἴδιόν ἐστι τῶν δύο ἀρχὰς ἀλλήλαις ἀντιπαρεξαγόντων τὸ τῆς προϋπάρξεως δόγμα. Οὓς χάριτι Θεοῦ τοῦ πανελεήμονος ὁ βαθὺς τῆς ἀφανείας ζόφος περιλαβὼν εἰς τελείαν ἀπήλασε λήθην, τὸ φέγγος τῆς κηρυττομένης ὑπὸ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν [8] ἀληθείας οὐ φέροντας.

aliud principium in modum Manichæorum, quod fecerit hoc, introducere deprehendentur. Nam peculiaris est omnino eorum qui duo contraria principia inter se committunt præexsistentiæ opinio. Quos Dei gratia misericordissimi profunda exterminii caligo obruens in plenam oblivionem detrusit, cum splendorem prædicatæ a patribus nostris veritatis ferre non possent.

Miror autem quomodo illos, ut cætera interea omittam multa quæ dici possent, ne orationem meam diutius protraham, verum Christi Dei nostri mysterium provocet ad excutiendam prompte ex animo suo hujusmodi sententiam. Si omnium enim mysteriorum divinorum mysteriosissimum est Christi, quod utique omni secundum omnem intellectum vel exsistenti vel exstituræ perfectioni limites imponit, quodque omnium limitum ac finium repagula supergreditur, hoc vero mysterium cum incarnato ac perfecte homine Dei Verbo et esse et exsistere corpus docet de nostra carne desumptum atque nobis coessentiale, unitum ipsi secundum substantiam, cum quo et assumptus est in cœlos [i], *supra omnem principatum et potestatem et virtutem nomenque quodcunque nominatur, non modo in hoc sæculo, sed etiam in futuro* [k], atque cum Deo atque Patre nunc et per interminata sæcula sedet, omnes transgressus cœlos et superior omnibus factus, et rursus veniet, ut reformet atque instauret universum, nostrasque animas salvas reddat et corpora, sicut credidimus et credimus semperque utinam credere perseveremus, — quis tam est temerarius atque audax, solumque petulanter adversus conspicua et manifesta litigandi gnarus, ut vel leviter cogitet corpora ad non-exsistentiam unquam transitura, juxta profectum in id quod perfectum est

Θαυμάζω δὲ πῶς αὐτοὺς, ἵνα παραλείψω [9] νῦν ὅσα ῥηθῆναι δυνατόν ἐστι, διὰ τὴν συμμετρίαν τοῦ λόγου, C τὸ κατὰ Χριστὸν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν ἡμῶν [10] μυστήριον, οὐ δυσωπεῖ ταύτην προθύμως ἑαυτῶν ἐκτινάξασθαι τὴν δόξαν. Εἰ γὰρ πάντων τῶν θείων μυστηρίων μυστηριωδέστερον τὸ κατὰ Χριστὸν ὑπάρχει μυστήριον, καὶ πάσης τῆς κατὰ πᾶσαν ἔννοιαν ἐν πᾶσιν ἢ οὔσης ἢ γενησομένης τελειότητος ὁριστικὸν, καὶ παντὸς ὅρου καὶ πέρατος ὑπεράνω καθέστηκε, τοῦτο δὲ τὸ μυστήριον μετὰ τοῦ [11] σαρκωθέντος καὶ τελείως ἐνανθρωπήσαντος Θεοῦ Λόγου εἶναί τε καὶ ὑπάρχειν διδάσκει τὸ σῶμα τὸ ἐξ ἡμῶν ληφθὲν καὶ ἡμῖν ὁμοούσιον, ἡνωμένον αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν, μεθ' οὗ καὶ ἀνελήφθη εἰς οὐρανοὺς, *ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας καὶ δυνάμεως καὶ κυριότητος καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι*, D καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ νῦν τε καὶ εἰς τοὺς ἀπείρους αἰῶνας συγκαθέζεται, πάντας διεληλυθὼς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ὑπεράνω πάντων γενόμενος, καὶ πάλιν ἐλεύσεται ἐπὶ μεταποιήσει τε [12] καὶ μεταστοιχειώσει τοῦ παντὸς καὶ σωτηρίᾳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν τε καὶ σωμάτων, καθὼς ἐπιστεύσαμέν τε καὶ πιστεύομεν καὶ εἰς ἀεὶ πιστεύοντες διαμένοιμεν, (**233** *a*) — τίς οὕτως [13] τολμηρός ἐστι καὶ αὐθάδης, καὶ πρὸς τὰ δῆλά τε καὶ προφανῆ μάχεσθαι μόνον εἰδὼς [14] προπετῶς, ὥστε κἂν ψιλῶς ἐνθυμηθῆναι πάροδον τὴν

[i] Marc. XVI, 19. [k] Ephes. I, 21.

VARIÆ LECTIONES.

[1] δεῖ ed. Gall., sed. emendat. in annot. [2] εἰ ed. Gall. [3] ἐν ed. Gall. [4] ἀνάγκειν ed. Gall. [5] τὸν Θεὸν ed. Gall. [6] Μανιχαϊκῆς ed. Gall. [7] πάντων ed. Gall. [8] ὑμῶν ed. Gall. [9] πάντα παραλείψω ed. Gall. [10] ἡμῶν Θεὸν ed. Gall. [11] τοῦ om. ed. Gall. [12] τε non habet ed. Gall. [13] οὕτω ed. Gall. [14] προπετῶς μόνον εἰδὼς ed. Gall

A εἰς τὸ μὴ ὂν ἕξειν [15] ποτὲ τὰ σώματα, κατὰ τὴν εἰς τὸ τέλειον, ὡς ἐκεῖνοί φασι, τῶν λογικῶν προκοπήν, τὸν Κύριον αὐτὸν καὶ Θεὸν τῶν ὅλων πιστεύων μετὰ σώματος εἶναι νῦν τε καὶ εἰς ἀεί, τὸν καὶ τοῖς ἄλλοις τὴν τοῦ προκόπτειν δύνασθαι παρεχόμενον δύναμιν, καὶ πάντας πρὸς τὴν οἰκείαν δόξαν, ὡς ἐφικτὸν τῇ δυνάμει τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἐνάγοντά τε καὶ προσκαλούμενον ὡς ἀρχηγὸν τῆς πάντων σωτηρίας, καὶ τὰς ἐν ὅλοις ἀνακαθαίροντα [16] κηλῖδας;

Ἀλλ' οὐχ ὑπ' ἐκείνων ὡς τύπων τῆς αὐτοῦ τελειότητος, εἴπερ ὅλως τοῦτο κἂν ἐννοῆσαι τολμήσαιεν [17], ἀγόμενον πρὸς ἀπόθεσιν τοῦ σώματος. Οὐ γὰρ ἕπεται πρὸς τελείωσιν ἄλλοις, οὔτε διὰ προκοπῆς ἐνθεωρούμενον ἔχει τὸ τέλειον, ὁ μόνος κατὰ φύσιν τελειότατος καὶ πάσης ποιητὴς τελειότητος, οὔτε σὺν ἄλλοις ἀναμένει τὸ τέλειον δέξασθαι, κατ' οὐδὲν
B οὐδενὶ τῶν ὄντων τὸ σύνολον εἰς τὸ δεῖσθαι προκοπῆς ὑπάρχων ὅμοιος, ἵνα καὶ αὐτὸς τότε τοῦ σώματος τὴν φύσιν ἀπόθηται, ὅτε τοῖς λοιποῖς ἡ ἐπ' ἄκρον προκοπὴ τὴν τοῦ σώματος ἀπόθεσιν γενέσθαι παρασκευάζει. Ἐπεὶ οὐκ ἔτι ἀρχηγὸς τῶν σωζομένων ἐστὶ καὶ Σωτήρ, ὡς τὸ καθ' ἡμᾶς τέλος τῆς τελειότητος μυστικῶς ἐφ' ἅπαξ ἐν ἑαυτῷ μὴ παραδείξας, ἀλλ' εἷς τῶν σωζομένων καὶ ἀρχομένων καὶ δεομένων ἄλλου τοῦ δεικνύοντος [18] ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐφ' ἣν πάντες οἱ λόγου φυσικῶς μετειληφότες ἐπείγονται τελειότητα καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἀναφανήσεται. Οὐχ οὕτω δὲ τοῦτ' ἔχει. Πόθεν; Οὐδὲ τῆς (**233** *b*) ἀληθείας ὁ λόγος τῶν ταῦτα [19] λεγόντων ἀνέχεται.
C Ἀρχηγὸν γὰρ καὶ τελειωτὴν τῆς ἡμῶν σωτηρίας αὐτόν φησιν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὡς σαρκωθέντα δι' ἡμᾶς ἵνα τὴν ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐν ἑαυτῷ δαπανήσῃ, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀγωγῆς ἑαυτὸν πᾶσι δῷ τύπον καὶ πρόγραμμα τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν, ὡς διδάσκαλος ἀγαθός τε καὶ [20] σοφός, τὰ ῥητέα καὶ τὰ πρακτέα πρὸς ὑποτύπωσιν ἡμῶν δι' ἑαυτοῦ πρότερον ἐκτελοῦντα, ἀποθανόντα καὶ [21] ἀναστάντα καὶ ἀναληφθέντα εἰς οὐρανούς, καὶ καθεσθέντα μετὰ τοῦ σώματος ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀποθνήσκοντες βεβαίως ἐλπίζωμεν ἀναστῆναι, καὶ ζωὴν ζῆσαι παντὸς θανάτου καὶ πάσης φθορᾶς παντελῶς κεχωρισμένην, καὶ ἀναληφθῆναι εἰς οὐρανούς, καὶ τὴν ἐν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ μεσιτεύοντος τιμήν τε καὶ δόξαν λήψεσθαι,
D καὶ τὴν σὺν αὐτῷ μακαρίαν καὶ αἰώνιον μονήν, σώματος δὲ καθ' ὁτιοῦν [22] ἀπόθεσιν μὴ ἐκδέχεσθαι, ὅτι μηδὲ τῆς ἁγίας Γραφῆς ὁ λόγος ἡμᾶς τοῦτο διδάσκει. Μήτε μὴν ἐν τῷ ἀρχηγῷ τῆς σωτηρίας ἡμῶν τεθεάμεθα τοῦτο προγεγενημένον. Εἰ γὰρ φίλον ἦν αὐτῷ καὶ τοῦτο γενέσθαι [23], πρῶτος ἂν αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ προενήργει καὶ τοῦτο μετὰ τῶν λοιπῶν, οἷς ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς ὡς φιλάνθρωπος ὑποθεὶς καθ' ἡμᾶς ἐτελείωσεν, εἰς τὸ ἡμᾶς μετὰ τῶν ἄλλων εἰς [24] τοῦτο πιστεύοντας ἐλπίζειν. Πῶς δέ, εἴπερ ἀνασχοίμεθα

[l] Hebr. II, 10. [m] Marc. XVI, 19.

entium rationalium, ut ipsi loquuntur, si modo credat Dominum ac Deum universorum cum corpore esse et nunc et in perpetuum, qui etiam aliis proficiendi facultatem potentiamque largitur, quique omnes ad propriam gloriam, quantum fieri potest, virtute incarnationis adducit et provocat, ut auctorem salutis omnium, et qui omnium emaculet sordes?

Sed neque ab illis ut exemplaribus suæ perfectionis, si quidem prorsus hoc vel cogitare audeant, inducitur ad corporis depositionem. Non enim aliis obsequitur perfectionis gratia, neque per profectum quid sit perfectum agnoscit, ipse qui solus natura est perfectissimus omnisque perfectionis auctor, neque cum aliis præstolatus ut quod perfectum est recipiat, nullatenus nulli, quotquot exsistunt, similis exsistens in eo quod indigeat profectu, ut et ipse tum corporis naturam deponat, quando reliquis summus profectus corporis depositionem conciliet. Siquidem haud amplius dux et Salvator eorum qui salvantur esset, quippe qui finem perfectionis nostrum mystice in semetipso semel non ostenderit, sed eorum unus etiam ipse cernetur qui salvantur et ab alio reguntur, quique indigent altero qui ostendat in seipso perfectionem istam ad quam omnes qui rationis natura sunt participes contendunt. Non ita hæc res se habet. Qui enim? Nec veritatis sermo talia dicentes tolerat. Auctorem enim et consummatorem salutis nostræ ipsum appellat divinus Apostolus [l], utpote incarnatum propter nos ut peccatum nostrum in seipso conficeret, seque imaginem præberet omnibus atque exemplar castitatis vitæ et integritatis iis qui credant in eum, ut magister bonus et sapiens, ea quæ dicenda quæque facienda sint ad informationem institutionemque nostram per seipsum prius perficientem, morientem atque resurgentem atque assumptum in cœlos, et sedentem cum corpore ad dextram Dei ac Patris [m], ut nos quoque morientes firmiter speremus fore ut resurgamus, vitamque vivamus omnis mortis omnisque corruptionis prorsus expertem, assumamurque in cœlos, ac compotes fiamus in Deo et Patre, mediatore Filio ipsius, honoris et gloriæ, mansionisque beatæ et æternæ cum illo, corporis vero depositionem nullo omnino modo patiamur, quandoquidem neque divinæ Scripturæ sermo istud nos docet. Neque enim in auspice salutis nostræ vidimus hoc antea factum fuisse. Si enim ipsi placuisset ut etiam hoc fieret, primus utique ipse in se operatus fuisset, et id cum reliquis quibus seipsum utpote benignus propter nos subjecit, quæque secundum nos per-

VARIÆ LECTIONES.

[15] ἥξειν ed. Gall., sed emendat. in annot. [16] ἀνακαθάραντα ed. Gall. [17] τολμῆσαι ed. Gall. Editores conjecerunt τολμήσαις. [18] δεικνύντος ed. Gall. [19] ταῦτα ed. Gall. [20] Videntur hæc per quartum casum efferenda. (Editores Galland.) [21] τε καὶ ed. Gall. [22] καθοτιοῦν ed. Gall. [23] λέγεσθαι ed. Gall. [24] καὶ ed. Gall.

fecit, ut nos cum cæteris hoc quoque credentes speraremus. Quomodo enim, si hoc eos dicentes feramus, secundum sanctum hunc magistrum, credemus id quod unitur Deo, etiam salvari? « Quod enim, » ait ad Cledonium scribens, « unitum est Deo, hoc etiam salvatur. » Porro unitum est Deo Verbo simul cum anima etiam corpus, ergo simul cum anima corpus quoque salvatur. Et rursus, si propterea incarnatur, juxta divinum hunc doctorem, Dei Verbum, ut et imaginem salvet et carnem immortalem reddat, quanam ratione id quod salvetur interiturum sit, moriturum sit item quod immortale effectum sit, vel, ut magis proprie dicam, divinum effectum sit totum, mediante anima intellectuali divinitatem inter et corpus, præsentique omni ineffabili quodam modo essentialiter suscepta Dei Sermonis incarnati substantia, qui etiam proprium sibi corpus effecerat et præ se tulerat, hoc equidem intelligere non habeo. Cujus vero rei gratia, siquidem mysterio fidei ecclesiasticæ et hoc continetur dogma, non sit cum cæteris comprehensum in symbolo quo sincera et inculpata Christianorum fides a sanctis et beatis Patribus nostris exposita fuit, identidem congregatis ad stabilienda divina sanctæ Dei et apostolicæ Ecclesiæ dogmata, id sapientibus dicere relinquamus. Sed satis esse existimo nunc contra istos hæc per digressionem dicta fuisse. Jam igitur ad alios convertamur.

A τοῦτο λεγόντων αὐτῶν, κατὰ τὸν ἅγιον τοῦτον διδάσκαλον, πιστεύσομεν ὅτι τὸ ἑνωθὲν τῷ Θεῷ καὶ σώζεται [25]; « Ὃ γὰρ, φησὶ πρὸς Κληδόνιον γράφων, ἥνωται τῷ Θεῷ, τοῦτο καὶ σώζεται [26] (38). » Ἡνώθη δὲ τῷ Θεῷ [27] Λόγῳ μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα. Ἄρα μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα σωθήσεται. Καὶ πάλιν, εἰ διὰ τοῦτο σαρκοῦται, κατὰ τὸν θεόφρονα τοῦτον διδάσκαλον, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα καὶ τὴν εἰκόνα σώσῃ καὶ τὴν σάρκα ἀθανατίσῃ, πῶς τὸ σωζόμενον ἀπολεῖται, καὶ (**234** *a*) θνήξεται πάλιν τὸ ἀθανατιζόμενον, μᾶλλον δὲ κυριώτερον εἰπεῖν, θεωθὲν ὅλον διὰ μέσης τῆς νοερᾶς ψυχῆς θεότητι μεσιτευούσης καὶ σώματι, παροῦσαν ὅλην ἀῤῥήτως οὐσιωδῶς [28] τὴν τοῦ σαρκωθέντος ὑπόστασιν Θεοῦ Λόγου δεξάμενον [29], καὶ ἴδιον αὐτὸ σῶμα ποιησαμέ-
B νου τε καὶ ἀποφήναντος, οὐκ ἔχω συνιδεῖν. Τίνος δὲ χάριν, εἴπερ τῷ μυστηρίῳ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως καὶ τοῦτο περιέχεται τὸ δόγμα, μὴ τοῖς ἄλλοις συμπεριελήφθη ἐν τῷ συμβόλῳ τῆς κατὰ τὴν ἀμώμητον πίστιν τῶν Χριστιανῶν ἐκθέσεως ὑπὸ τῶν ἁγίων καὶ μακαρίων [30] Πατέρων ἡμῶν, τῶν [31] συναθροισθέντων κατὰ καιροὺς ἐπὶ βεβαιώσει τῶν θείων τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας δογμάτων, λέγειν τοῖς σοφοῖς καταλείψωμεν [32]; Ἀλλ' ἀρκεῖν οἶμαι πρὸς τὸ παρὸν παρεκβατικῶς ταῦτα ῥηθῆναι πρὸς τούτους. Πρὸς δὲ τοὺς ἄλλους τρεψώμεθα.

Contra eos qui corpora ante animas exsistere affirmant.

Post corpora exsistere animas, o isti, dicere facile et cujusvis volentis est, at ratione probare quod dicitur perquam difficile est atque operosum, studiique et diligentiæ in hac quæstione collocatæ facile nunquam habebit fructum et probationem. Si enim id quod secundum vos in generationis humanæ materia ponitur inanimatum omnino est, sequitur necessario ut etiam vitalis nimirum potestatis plane sit expers. Nam quod anima, quoquo modo comparata fuerit, caret, id omni vitali privatum est virtute. Quod si anima ejusque vitalis potestatis et virtutis plane expers est, mortuum esse manifestum est; verum si mortuum esse statuitur, neque alitur neque crescit, neque ullo modo subsistere poterit, aut indissipatum et indiffusum manere. Quod probat vulnerum in corpore sanatio. Quæ quando medicorum filii attingunt tentantes si corpus mortuum emergens reperiant, medicamentis quæ id devorent ante insumptis, ita quæ reficiendo corpori de vulnere læso idonea sint adhibent ad suppletionem, quatenus vivum videlicet corpus

C *Πρὸς τοὺς λέγοντας τῶν ψυχῶν προϋπάρχειν τὰ σώματα.*

Τὸ μεθυπάρχειν τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς, ὦ οὗτοι, λέγειν εὔκολον καὶ τοῦ βουλομένου παντὸς, τὸ δὲ λόγῳ συστήσασθαι τὸ λεγόμενον πάνυ δύσκολον καὶ ἐργῶδες, καὶ οὔποτε ῥᾴστην ἔχον τῆς σπουδῆς τὴν ἀπόδειξιν. Εἰ γὰρ τὸ καταβαλλόμενον καθ' ὑμᾶς εἰς πρόφασιν τῆς ἀνθρωπίνης γενέσεως παντάπασίν ἐστιν ἄψυχον, καὶ ζωτικῆς δηλονότι δυνάμεως πάντη καθέστηκεν ἄμοιρον. Τὸ γὰρ ψυχῆς παντελῶς τῆς οἱασοῦν ἐστερημένον καὶ πάσης ζωτικῆς ἐνεργείας ἐστὶν ἔρημον. Εἰ δὲ ψυχῆς καὶ τῆς κατ' αὐτὴν ζωτικῆς δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας παντελῶς καθέστηκεν ἄμοιρον, δηλονότι νεκρὸν τυγχάνει· εἰ δὲ νεκρὸν αὐτὸ ὑποτιθέμεθα εἶναι, οὔτε τρέφεται οὔτε αὔξεται,
D οὐδ' ὅλως ὑποστῆσαι δυνήσεται, καὶ μεῖναι παντελῶς ἀσκέδαστόν τε καὶ ἀδιάχυτον. Τεκμηριοῖ δὲ τὸ (**234** *b*) λεχθὲν ὁ ἐν τοῖς σώμασι τῶν ἑλκῶν ἀκεσμός. Ἡνίκα γὰρ ἐφάπτονται τούτων ἰατρῶν παῖδες, εἰ εὕροιεν ἐπιπολάζον σῶμα νεκρὸν, τοῖς κατεσθίουσι τοῦτο φαρμάκοις προαναλώσαντες, οὕτω τὰ πρὸς ἀνάδοσιν τοῦ κοιλανθέντος ἐκ τῆς ὠτειλῆς σώματος ἐπιβάλλουσιν εἰς ἀναπλήρωσιν, ὡς τοῦ ζῶντος δη-

VARIÆ LECTIONES.

[25] ζώσεται ed. Gall. [26] ζώσεται ed. Gall. [27] Θεῷ om. ed. Gall. [28] οὐσιωδῶς in codicis Gudiani margine ab eadem manu ascriptum legitur. [29] δεξαμένους suspicabantur editores Galland. [30] καὶ μακαρίων non comparet in ed. Gall. [31] τῶν non habet ed. Gall. [32] καταλείψομεν ed. Gall.

(38) Greg. Naz. *Epist. ad Cledon.*, p. 87, tom. II edit. Bened.

λαδὴ σώματος φύσιν ἔχοντος ἀναπεμπάζουσαν καὶ δύναμιν τῆς οἰκείας ἕξεως συστατικήν τε καὶ ἐπανακλητικήν, τοῦ δὲ νεκροῦ τοῦτο μηδαμῶς ἐνεργοῦντος, ἅπαξ νενεκρωμένου καὶ παντελῶς ζωτικῆς ἐστερημένου δυνάμεως, καὶ διὰ τοῦτο ἀνενεργήτου τυγχάνοντος. Πῶς δὲ καὶ στήσεται τὸ φύσει σκεδαστόν τε καὶ εὐδιάλυτον, μὴ οἱονεὶ θεμελίου τρόπον κατ' ἐπίνοιαν προϋποκειμένης τινὸς ζωτικῆς δυνάμεως, περὶ ἑαυτὴν φυσικῶς συγκρινούσης τε καὶ διασφιγγούσης τὸ σκεδαννύμενον, ἐν ᾗ τὸ εἶναί τε καὶ εἰδοποιεῖσθαι παρὰ τῆς τὰ ὅλα σοφῶς τεχνιτευούσης δυνάμεως ἔχειν ἔλαχεν; Ἐν ᾧ γὰρ ἂν πράγματι μετὰ τὸ τεχθῆναι περίεστιν ἀληθῶς τὸ ** εἶναι τῷ σώματι, ἐν ἐκείνῳ πάντως δικαίως ἂν λέγοιτο ἔχειν καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς ὑπάρξεως. Οὗτινος γὰρ τῷ χωρισμῷ διαλύεσθαι πέφυκε τὸ σῶμα, τούτου δηλαδὴ τῇ ὑπάρξει κατὰ τὴν γένεσιν εὐλόγως ἂν πάντως καὶ συνυφέστηκεν.

Εἰ δὲ τούτοις στενοχωρούμενοι τοῖς λογισμοῖς, ὦ οὗτοι, φατὲ μὴ νεκρὸν εἶναι παντάπασι τὸ καταβαλλόμενον εἰς πρόφασιν τῆς ἀνθρωπίνης συστάσεως, ζωτικῆς δέ τινος κἂν ποσῶς μετέχειν δυνάμεως, ὡς ψυχὴν ἔχον δηλονότι τῆς τοιαύτης μεθέξει δυνάμεως (χωρὶς γὰρ ψυχῆς εἶδος ζωῆς οὐκ ἂν εἴη πώποτε καθάπαξ ἐν τοῖς ὑπὸ φύσιν ἀναγομένοις καὶ τῆς οὐρανίου δῆλον ἀεικινήτου περιφορᾶς ἐντὸς διειλημμένοις, ἀεὶ δὲ ζωῆς εἶδος ἄνευ ψυχῆς τὸ παράπαν οὐκ ἔστι κατὰ τὴν λογικὴν ἀκολουθίαν), οἷον δ' ἂν ὑποτίθησθε ζωῆς εἶδος τὸ καταβαλλόμενον ἔχειν κατὰ τὴν σύλληψιν, ψυχῆς τινος μόνον ἰδιότητα ἐνεφήνατε, συστατικὴν μὲν τῆς ἐν ᾗπέρ ἐστιν οὐσίας ἀφοριστικὴν δὲ τῶν μὴ τοιούτων διαφοράν. Εἰ δὲ (**235** a) καὶ ψυχὴν ἔχειν τὸ ἔμβρυον βίας πρὸς τὸ δέον ὑπὸ τῆς ἀληθείας ὠθούμενοι λέγετε, τίνα τε καὶ ὁποίαν ταύτην, καὶ πῶς θεωρουμένην ἢ λεγομένην, ὑμᾶς λέγειν ἐστὶν ἀκόλουθόν τε καὶ πρόσφορον; Καὶ εἰ μὲν μόνην τὴν θρεπτικήν τε καὶ αὐξητικὴν ἔχειν αὐτὸ διαβεβαιοῦσθε ψυχήν, φυτοῦ τινος δηλονότι καὶ οὐκ ἀνθρώπου τῷ λόγῳ τούτῳ καθ' ὑμᾶς τὸ τρεφόμενον καὶ αὐξόμενον ἔσται σῶμα. Καὶ πῶς τοῦ φυτοῦ πατὴρ ὁ ἄνθρωπος ἔσται συνιδεῖν οὐκ ἔχω, πολλὰ σκοπῶν, ἐξ ἀνθρώπου παντελῶς τὸ εἶναι κατὰ φύσιν οὐκ ἔχοντος. Εἰ δὲ τὴν αἰσθητικὴν μόνην τῷ ἐμβρύῳ προσνέμετε ψυχήν, ἵππου πάντως ἢ βοὸς ἢ ἑτέρου τινὸς τῶν χερσαίων ἢ ἐναερίων ζώων ψυχὴν ἔχων δειχθήσεται κατὰ τὴν σύλληψιν τὸ ἔμβρυον, καὶ πατὴρ οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν ἀνθρώπου καθ' ὑμᾶς ὁ ἄνθρωπος, κατὰ τὴν πρώτην σύστασιν· ἀλλὰ φυτοῦ τινος, καθὼς ἔφην, ἢ ζώου τῶν ἐπὶ γῆς. Οὗ τί γένοιτ' ἂν ἀτοπώτερον ἢ φρενοβλαβέστερον; Τὸ γὰρ μὴ συνυπάρχειν διαβεβαιοῦσθαι τῇ πρώτῃ συστάσει τῶν ὄντων κατὰ τὴν ἑκάστου φυσικὴν διαφορὰν ἀπαραλείπτως τοὺς οἰκείους τῆς ὑπάρξεως ὁρισμούς, φύρειν ἐστὶν εἰς ἄλληλα τὰ πάντα, καὶ μηδὲν εἶναι κυρίως τῶν ὄντων ὅπερ ἐστί τε καὶ λέγεται ἐπισχυρίζεσθαι. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον κακόν, διαβολὴν

A natura præditum est resarciente et virtute quadam habitum proprium compingendi revocandique, cum mortuum contra corpus id nullo modo efficiat, semel mortificatum, vitalique potestate prorsus destitutum, et idcirco inefficax. Quomodo vero et stabit quod natura dissipatum est atque nullo negotio dissolvitur, cum tanquam fundamenti in modum cogitatione nulla ante subjecta sit virtus vivifica, quæ circa sese naturaliter coagmentet diffusum atque constringat, in qua et exsistentia et formatio ab ea virtute quæ est universa sapienter fabricata inesse sortitæ sunt? In quacunque enim re postquam facta est generatio vere superstes est exsistentia corpori, in ea recte omnino principium quoque exsistentiæ inesse dicatur. Nam a quo separatum B corpus dissolvitur, hujus, uti apparet, cum exsistentia in generatione etiam coexstitisse plane est consentaneum.

Si autem, o isti, his argumentationibus coarctati quod hominis procreandi gratia seminatur mortuum esse negatis, vitalem vel quantulamcunque virtutem participare affirmantes, quod animam videlicet hujus virtutis communione habeat (sine anima enim nulla semel vitæ species tam in eis unquam quæ in naturam prolata quam quæ in orbe cœli semper mobile intus comprehensa sunt, reperiatur, ac semper vitæ species secundum rationis consequentiam exstat prorsus nulla nisi cum anima), qualemcunque vitæ C speciem supponitis inesse in conceptionis propagine, animæ alicujus solum proprietatem significastis, qua quidem ea in qua inest essentia struatur et eorum quæ non ejusmodi sunt differentia definiatur. Jam vero etiam si embryon anima præditum esse a veritate coacti (nam acriter vos urgere opus est) statuitis, qua et quali ista, et quomodo observata aut appellata convenienter sequitur ut doceatis. Atque si solam illud nutriendi et augendi animam habere affirmatis, plantæ alicujus profecto, non hominis, hac ratione secundum vos corpus illud quod nutritur et augetur erit. Et quomodo plantæ pater homo sit intelligere, quoquo consideratione vertor, equidem non habeo, cum de homine plane exsistentiam secundum naturam non habeat. D Si contra sensualem solam in embryo inesse animam asseveratis, equi plane vel bovis vel alterius alicujus animalium terrestrium aut volatilium animam habere embryon de conceptione manifestabitur, ac secundum naturam hominis per vos homo pater non erit, in prima coagmentatione, sed plantæ alicujus, uti dicebam, vel animalium terrestrium alicujus. Et quid hoc esset absurdius aut amentius? Non enim coexsistere plene cum prima eorum quæ sunt compositione pro uniuscujusque naturali differentia proprios exstantiæ fines asseverare, hoc omnia inter se confundere est, atque

VARIÆ LECTIONES.

** τῷ habet apographum cod. Gudiani.

eorum quæ exstant nullum id proprie esse quod est affirmare. Et gravius malum, divinæ sapientiæ atque potestatis calumniam maximam manifesto id continere probabitur. Nam si omnibus quoquomodo exsistentibus antequam procreentur secundum Dei præcognitionem propria inest ratione perfectio, apparet quod etiam simul cum exsistentia secundum propriam rationem in originem producta plene ipsa virtute et actione habebunt perfectionem. Jam si perfectio inest secundum Dei præcognitionem in rebus exsistentibus, sed imperfectio secundum productionem in exsistentiam et originem, fit aut ut non ipsa illa sint quæ præcognita sunt, sed alia pro aliis, aut ut opificis hoc sit manifesta imbecillitas atque aperta, cum quod secundum præcognitionem præcognosset statim una cum generatione secundum virtutem et actionem, ita ut essentialiter comparatum est, plenissime repræsentare non posset.

A τῆς θείας σοφίας τε καὶ δυνάμεως ἀρίδηλον ἔχον μεγίστην πάντως δειχθήσεται. Εἰ γὰρ πάντα τὰ ὁπωσοῦν ὄντα πρὸ γενέσεως αὐτῶν κατὰ τὴν πρόγνωσιν τοῦ Θεοῦ τῷ οἰκείῳ λόγῳ τὸ τέλειον ἔχει, δηλονότι καὶ ἅμα τῷ εἶναι κατὰ τὸν ἴδιον λόγον πρὸς γένεσιν παραγόμενα ἀπαραλείπτως αὐτῇ τῇ ἐνεργείᾳ τὸ τέλειον ἕξει. Εἰ δὲ τὸ μὲν τέλειον κατὰ τὴν πρόγνωσιν ἔχει τὰ ὄντα, κατὰ δὲ τὴν εἰς τὸ εἶναι παραγωγήν τε καὶ γένεσιν τὸ ἀτελὲς, ἢ οὐκ αὐτὰ ἐκεῖνα ἔσται τὰ προγνωσθέντα, ἀλλ' καθ' ἑτέρων ἕτερα, ἢ τοῦ δημιουργοῦ πρόδηλος ἀσθένεια τοῦτο ἂν εἴη καὶ σαφὴς, μὴ δυνηθέντος κατὰ τὴν πρόγνωσιν τὸ προγνωσθὲν ἀθρόως ἅμα τῇ γενέσει κατὰ τὴν ἐνέργειαν (**235** *b*) ὡς εἶναι πέφυκε κατὰ τὴν οὐσίαν, παραστῆσαι πληρέστατον.

Quæ quidem argumenta reformidantes si ad illud extremum confugitis, iniquum esse dicentes quod imago atque pars divina (intellectualem ita appellatis animam) cum fluxione atque sordida voluptate coexsistat, et honestius esse statuendum post quadraginta conceptionis dies insinuari illam, naturæ opificem aperte calumniari videbimini, argueminique quod horrendum blasphemiæ hujus, quæ palam est, periculum non temere subitis. Nam si matrimonium malum est, mala est, ut apparet, naturalis quoque procreationis lex: et si mala est ea naturalis procreationis lex, etiam is videlicet qui naturam effecit, ac legem procreandi ei dedit, in malitiæ apud vos crimen jure incurret. Et quid Manichæos et antiquiores, si ita est, aversamini hæreticos, propter hanc quodam modo, et unicam causam duo principia substituentes Deumque universarum rerum abnegantes, postquam vos ipsos idem quod illi, etsi non per eadem, statuere deprehendistis? Quod si hacpropter coexsistere per conceptionem cum corpore animam rationalem et intellectualem pudoris metu dicere refugitis, ne post quadraginta quidem dies, nec post novem graviditatis menses, nec post ipsam partus editionem, ante quadraginta purgationis dies partum habere rationalem atque intellectualem animam dicere audebitis. Intra hoc enim tempus ad Dei templum accedere infanti non licet, quippe impuro secundum legis sanctionem. Ita reliquum est ut ante dies purgationis completos partus nec rationalem nec intellectualem animam habere secundum argumentationis probabilitatem putetis, sed, ut paulo antea dixi, habere animam plantæ, aut irrationalis animalis alicujus de numero eorum quæ rerum natura comprehendit. Cujusmodi opinionis si forte inde occasionem sumpsistis quod magnus Moyses scripsit ab eo pœnas non esse repetendas qui gravidam mulierem cecidisset, ante quadraginta dies si propter plagam embryon in lucem ederet, sciendum est quod sapiens Moyses non rationalis ibi animæ in corpus ingressum, sed perfectam satisfigurationem absolvi intra id tempus

B Εἰ δὲ τούτους ὑφορώμενοι τοὺς ἐλέγχους ἐπ' ἐκεῖνο καταφύγοιτε τελευταῖον, φάσκοντες μὴ δίκαιον εἶναι τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ θεῖον (οὕτω τὴν νοερὰν καλοῦντες ψυχὴν) ῥεύσει καὶ ἡδονῇ ῥυπαρᾷ συνυπάρχειν, μετὰ δὲ τὰς τεσσαράκοντα τῆς συλλήψεως ἡμέρας ἐπεισκρίνεσθαι λέγειν εὐσχημονέστερον οἴεσθαι δεῖν, τὸν τῆς φύσεως δημιουργὸν σαφῶς αἰτιώμενοι φανήσεσθε, καὶ τὸν ἐντεῦθεν τῆς βλασφημίας ἀναφαινόμενον εἰκότως ὑπέχοντες φοβερὸν δειχθήσεσθε κίνδυνον. Εἰ γὰρ κακὸς ὁ γάμος, δηλονότι καὶ ὁ κατὰ φύσιν τῆς γενέσεως νόμος· εἰ δὲ κακὸς ὁ τοιοῦτος τῆς κατὰ φύσιν γενέσεως νόμος, ὁ τὴν φύσιν δηλονότι πεποιηκὼς, καὶ δοὺς αὐτῇ νόμον γενέσεως, δικαίως ἂν καθ' ἡμᾶς αἰτιαθήσεται. Καὶ τί τοὺς ἀπὸ Μάνεντος καὶ τοὺς πρὸ αὐτοῦ
C αἱρετικοὺς, ταύτης ἕνεκα τρόπον τινὰ καὶ μόνης τῆς αἰτίας, δύο ἀρχὰς ὑποστησαμένους, καὶ τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀρνησαμένους, ἀποστρεφόμεθα, τὸ αὐτὸ λέγοντας, εἰ καὶ μὴ διὰ τῶν αὐτῶν, καὶ ὑμᾶς εὑρηκότες; Εἰ δὲ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας συνυπάρχειν τῷ σώματι κατὰ τὴν σύλληψιν τὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν ψυχὴν λέγειν δι' αἰσχύνης εὐλάβειαν παραιτεῖσθε μηδὲ μετὰ τεσσαράκοντα ἡμέρας, μήτε μετὰ τὸν ἐννεαμηνιαῖον τῆς κυοφορίας χρόνον, μήτε μὴν μετὰ τὸν τόκον, πρὸ τῶν μ' ἡμερῶν τοῦ καθαρισμοῦ φάναι τολμήσετε τὸ γεννηθὲν ἔχειν τὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν ψυχήν. Οὐ γὰρ προσιτὸν τῷ ναῷ τοῦ Θεοῦ τέως ἐστὶ τὸ τεχθὲν, ὡς ἀκάθαρτον τῷ νόμῳ διοριζόμενον. Ὡς λοιπὸν μέχρι τῆς τῶν ἡμε-
D ρῶν τοῦ καθαρισμοῦ συμπληρώσεως μὴ ἔχειν τὸ τικτόμενον τὴν λογικήν τε καὶ νοερὰν ψυχὴν κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ὑπονοεῖν, ἀλλά τινος, ὡς ἔφην μικρῷ πρόσθεν, φυτοῦ ἢ ζώου ἀλόγου τῶν ἐν τοῖς οὖσι διειλημμένων. Εἰ δὲ πρόφασις (**236** *a*) ὑμῖν τοῦ τοιούτου λόγου καθέστηκε τὸ γεγραφέναι τὸν μέγαν Μωϋσῆν, δίκας μὴ ἀπαιτεῖσθαι τὸν πλήξαντα τὴν κυοφοροῦσαν γυναῖκα, πρὸ τεσσαράκοντα ἡμερῶν εἰ συμβαίη διὰ τῆς πληγῆς αὐτὴν παρὰ τὸν καιρὸν ἀποθέσθαι τὸ ἔμβρυον, ἰστέον ὡς οὐ τὴν εἰς τὸ σῶμα τότε τῆς λογικῆς ψυχῆς γινομένην εἴσοδον ἐμφαίνων ὁ σοφὸς Μωϋσῆς, ἀλλὰ τὸν τέλειον τοῦ καταβληθέντος ἐξεικονισμὸν ἀπαρτίζεσθαι τότε δηλῶν,

τέως κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν τοῦτο γέγραφε. Προσεπιτούτοις δὲ πᾶσι, δέδοικα τὸν τοιοῦτον προσδέξασθαι λόγον, μήπως ἡ τοῦ λόγου καθ' εἱρμὸν προβαίνουσα τάξις φιδερῶν ποιήσῃ με δικαίως ἐγκλημάτων ὑπεύθυνον, ὅπερ μὴ θέμις εἰπεῖν ὅσον ἐκ τῆς ἀκολουθίας τοῦ λόγου με βιαζομένη τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν λέγειν, εἴπερ ἀληθῶς καθ' ἡμᾶς γενέσθαι κατηξίωσεν ἄνθρωπος χωρὶς ἁμαρτίας, κατὰ τὴν σύλληψιν ἄψυχον καὶ ἄνουν ἄνθρωπον γεγονέναι, καὶ τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας οὕτως ἔχοντα μεμενηκέναι, τῶν ἁγίων Πατέρων ἡμῶν καὶ διδασκάλων διαῤῥήδην βοώντων, μᾶλλον δὲ τῆς δι' αὐτῶν λαλούσης τε καὶ λαλουμένης ἀληθείας, ἅμα τῇ καθόδῳ τοῦ Θεοῦ Λόγου κατὰ τὴν σύλληψιν ἀχρόνως διὰ μέσης ψυχῆς λογικῆς ἑνωθῆναι σαρκὶ τὸν Κύριον αὐτὸν καὶ Θεὸν Λόγον, ἀλλ' οὐ διὰ μέσης σαρκὸς ἀψύχου λογικὴν ψυχὴν προσδέξασθαι προσγινομένην, καὶ οὐχ ἄψυχον σῶμα παντελῶς ἢ ἄνουν ψυχὴν καὶ ἄλογον ἀνειληφέναι, ἀλλὰ τελείαν ἀνελλιπῶς τὴν φύσιν τὴν ἐκ ψυχῆς λογικῆς ἅμα καὶ σώματος συνισταμένην ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν ἀῤῥήτως ἑνῶσαι. Διὸ μάλιστα περιέχομαι τοῦ τῆς συνυπάρξεως λόγου, τοὺς ἐφ' ἑκάτερα δι' ἐναντίας ὄντας ἀλλήλοις τε καὶ τῇ μεσότητι προσφυῶς ἀποπεμπόμενος, αὐτὸν τὸν τῆς φύσεως ποιητὴν ἔχων τῷ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίῳ τῆς ἐνσωματώσεως τοῦ τοιούτου λόγου (**236** *b*) συνήγορόν τε καὶ διδάσκαλον ἀπαραλόγιστον, τὸν γενόμενον ἀληθῶς ἄνθρωπον, καὶ τὴν φύσιν τελείως ἔχουσαν ἅμα τῷ εἶναι κατὰ τὴν γένεσιν ὑφίστασθαι δι' ἑαυτοῦ βεβαιωσάμενον, καὶ μόνην καινοτομήσαντα τὴν καινοτομίαν τῆς φύσεως, λέγω δὴ τὴν διὰ σπορᾶς σύλληψιν καὶ τὴν διὰ φθορᾶς γέννησιν, ἅπερ ἡ φύσις μετὰ τὴν παράβασιν ἐπεσπάσατο, τῆς θείας ἀποπεσοῦσα καὶ πνευματικῆς εἰς πλῆθος αὐξήσεως, ἀλλ' οὐ τὸν λόγον τῆς φύσεως καθ' ὃν ἔστι τε καὶ γίνεσθαι πέφυκεν ἅμα τῷ εἶναι ἐκ ψυχῆς λογικῆς ὑφισταμένη καὶ σώματος.

A significans [a], interim in hunc sensum hæc scripserit. Ad hæc vero omnia talem admittere sententiam reformido, ne qua sermonis serie procedens ordo horrendorum me criminum jure obnoxium faciat, quoad ex disputationis consequentia me dicere cogens Dominum nostrum ac Deum, quod dixisse nefas est, siquidem vere ad nos homo fieri dignatus est, peccati tamen expers, hoc est dixisse eum de conceptione inanimatum et mente non præditum hominem effectum fuisse, et per quadraginta dies hoc statu perseverasse, cum sancti Patres nostri atque doctores diserte conclament, imo ipsa per eos Veritas affirmet et affirmetur, simul cum Dei Verbi per conceptionem descensione statim et nullo tempore interjecto per mediam animam rationalem B Dominum ipsum et Deum Verbum cum carne coisse, non vero per mediam carnem inanimatam animam rationalem accedentem recepisse, et non inanimatum prorsus corpus aut mentis expertem irrationalemque animam adoptasse, sed perfectam plene naturam ex anima rationali simul et corpore consistentem sibimet secundum substantiam ineffabili quodam modo coadunasse. Quamobrem maxime amplexor coexsistentiæ opinionem, cæterasque in utramque partem divergentes, quæ tam sibi invicem quam medio contraria sunt, ut consentaneum est, missas facio, et ipsum naturæ Conditorem suo quod sibi habet incarnationis mysterio patronum hujus opinionis atque doctorem C infallibilem habeo, qui vere est homo factus, quique naturam, simul atque esse incepit, secundum generationem subsistere perfecte habentem per semetipsum confirmavit et solum naturæ innovationem inchoavit, conceptionem per sationem, inquam, atque generationem per interitum, quas natura post transgressionem sibi contraxerat, cum de divino et spirituali in multitudinem incremento delapsa esset, sed non naturæ rationem, secundum quam et est et fieri potest, simul cum exsistentia ex rationali anima atque corpore suscepisset.

Περὶ τοῦ πῶς καινοτομία γίνεται τῶν καινοτομουμένων πραγμάτων μενόντων ἀτρέπτων κατὰ τὴν φύσιν.

Πᾶσα γὰρ καθόλου φάναι καινοτομία περὶ τὸν τρόπον τοῦ καινοτομουμένου πράγματος πέφυκεν, ἀλλ' οὐ περὶ τὸν λόγον τῆς φύσεως γίνεσθαι, διόπερ ὁ μὲν λόγος καινοτομούμενος φθείρει τὴν φύσιν, οὐκ ἔχουσαν τὸν καθ' ὅν ἐστι λόγον ἀραδιούργητον, ὁ δὲ τρόπος καινοτομούμενος φυλαττομένου δηλαδὴ τοῦ κατὰ φύσιν λόγου θαύματος ἐνδείκνυται δύναμιν, ὡς τὴν φύσιν ἐνεργουμένην τε καὶ ἐνεργοῦσαν ὑπὲρ τὸν ἑαυτῆς ἀποδεικνὺς δηλονότι θεσμόν. Λόγος δὲ φύσεως ἀνθρωπίνης ἐστὶ τὸ ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ ἐκ ψυχῆς λογικῆς εἶναι τὴν φύσιν καὶ σώματος, τρόπος δὲ ἡ ἐν τῷ ἐνεργεῖν καὶ ἐνεργεῖσθαι φυσικῶς τάξις ἐστὶν, ἀμειβομένη τε πολλάκις καὶ ἀλλοιουμένη, τὴν δὲ φύσιν ἑαυτῇ παντελῶς οὐ συναμείβουσα.

Quomodo innovatio fiat dum res innovandæ firmæ natura ac stabiles maneant.

D Omnis etenim, ut universe dicam, innovatio circa modum rei innovandæ, non circa rationem naturæ, fieri comparata est, quia ratio innovata naturam lædit, quæ eam secundum quam exsistit rationem non teneat intemeratam, modus vero innovandus, ita nimirum ut naturalis ratio servetur, miraculi ostendit virtutem, cum naturam nempe et actam et agentem ultra suam ipsius legem ac normam promoveat. Ratio autem humanæ naturæ est animam et corpus et ex anima rationali et corpore naturam esse, contra modus est ordo quo agitur naturaliter et agit, qui sæpenumero vertitur et immutatur, sed naturam una cum semetipso omnino non mutat. Quemadmodum etiam in quacunque re alia fieri solet,

[a] Exod. XVI, 22.

quando Deus circa suam aliquid conditionem voluerit innovare Providentiæ gratia eorum quibus providetur, et ad demonstrandam suam quæ cuncta comprehendit ac permeat virtutem. Ita profecto virtutem exhibens miraculorum antiquitus atque ostentorum magnificentiis ratione innovationis est usus, cum ad alteram vitæ speciem juxta istam in carne et interitui obnoxiam Henoch et Eliam beatos viros transferret [o], non immutata eorum natura, sed vicissitudine instituendi ejus administrandique; cum aquam ad submergendos improbos in terra homines quantitate multiplicari juberet [p]; cum in arca simul cum feris agrestibus primum navitam Noe vitam degere haud infestatam ostenderet [q]; cum Abraham et Saram magnos sui cultores partu honoraret præter ætatem ac legitimum prolis serendæ terminum naturæ ac tempus [r]; cum ignem desuper cadere in hominum impiorum submersionem juberet [s], nequaquam tamen per hoc imminutum ratione sua naturali, cum rubi ignem non urentem servi sui advocandi gratia accenderet [t]; cum aquam in Ægypto in sanguinis mutaret qualitatem [u], naturam suam omnino non abnegantem, quippe quæ aqua maneret secundum naturam quamvis rubefacta, cumque cætera miracula illa atque ostenta perficeret, ut fidelibus spem e calamitatibus quibus obsidebantur evadendi, infidelibus vero sensum castigantis virtutis suæ præberet, ad dissolvendam eorum circa Deum qua tenebantur indurationem, mare virga dissecans atque aquæ cohærentiam separans, ita ut de peculiari sua natura haud degeneraret, cum in transgressum eorum qui propter sese ab instante hoste premebantur, tum in repressionem eorum qui nobilitatem ac libertatem impudenter persequebantur, aquam ligno dulcem reddens, et panem nullo aratro partum cœlitus pluens novum atque incognitum, et avium multitudinem esculentarum subito de mari ebulliens, extra naturalem singulorum ex se quo cohærent ordinem ac seriem in solatium eorum qui in deserto affligebantur, aquæ matrem saxum ostendens, in obfirmationem fidei eorum qui in acie ordines deserebant, flumen retundens in siccum transgressum pii populi, solis atque lunæ cursum inhibens mirifice nullo obstaculo impeditum, et sistens cœli naturam semper immobilem adeo ut immota staret, in perniciem impiæ dominationis, Deo per ignorantiam aciem opponentis, idque ne prius ostenti omnium oculis objecti virtus cessaret quam perfecta foret clades, atque ut in posterum obtinerent hæreditatem vērociter annuntiatam. Et reliqua quotquot Deus tam in terra possessionis quam in cæteris in quas Israel vetus ob peccata veniebat, effecisse narratur, circa modum virtutis, sed non circa rationem exstantiæ innovando naturam eorum quæ innovabantur, Deus effecit. In quibus omnibus et post quæ illud, propter quod hæc sunt omnia et

A Καθάπερ καὶ ἐπ' ἄλλου παντὸς ἔχει πράγματος, ἡνίκα καινίσαι τι περὶ τὴν ἑαυτοῦ κτίσιν ὁ Θεὸς βουληθῇ προνοίας ἕνεκεν τῶν προνοουμένων, καὶ ἐνδείξεως τῆς ἐπὶ πάντα καὶ διὰ πάντων διηκούσης δυνάμεως. Ὥσπερ ἀμέλει παραδοξοποιῶν ταῖς ἀνέκαθεν τῶν θαυμάτων τε καὶ σημείων μεγαλειότησι καινοτομίας λόγῳ πεποίηκε, πρὸς ἕτερον εἶδος ζωῆς παρὰ τὸ ἐν σαρκὶ τῇ ὑπὸ φθορὰν μεταβιβάσας τόν Ἐνὼχ τε καὶ τὸν Ἠλίαν τοὺς μακαρίους, οὐ κατ' ἀλλοίωσιν φύσεως, ἀλλὰ κατὰ (**237** *a*) παραλλαγὴν τῆς κατ' αὐτὴν ἀγωγῆς καὶ διοικήσεως, ὕδωρ εἰς ἐπίκλυσιν τῶν ἐπὶ γῆς μοχθηρῶν ἀνθρώπων καθιστῶν τῷ ποσῷ πολλαπλάσιον, ἐν τῇ κιβωτῷ μετὰ θηρίων ἀγρίων ἀποφαίνων τὸν πρῶτον πλωτῆρα Νῶε δίαιταν ἔχειν ἀλύμαντον, Ἀβραὰμ καὶ Σάῤῥαν B τοὺς μεγάλους αὐτοῦ θεράποντας παιδὶ τιμῶν παρ' ἡλικίαν καὶ τὸν νενομισμένον πρὸς παιδοποιίαν ὅρον τε καὶ χρόνον τῆς φύσεως, πῦρ τὴν ἐπὶ τὰ κάτω ποιεῖσθαι φορὰν εἰς ἐπίκλυσιν ἀσεβῶν παρασκευάζων, οὐδ' ὅλως τοῦ κατὰ φύσιν λόγου διὰ τοῦτο μειούμενον, τῆς βάτου πῦρ ἀκαύστως ἐξάπτων εἰς τὴν τοῦ θεράποντος πρόσκλησιν, ὕδωρ ἐν Αἰγύπτῳ πρὸς αἵματος μεταβάλλων ποιότητα, τὴν φύσιν αὐτοῦ παντελῶς μὴ ἠρνημένον, ὕδωρ μεῖναν κατὰ φύσιν καὶ μετὰ τὴν φοίνιξιν, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐκεῖσε θαυμάτων τε καὶ σημείων ἐπιτελῶν, πρὸς τὸ δοῦναι τοῖς μὲν πιστοῖς τῶν κατεχόντων δεινῶν ἐλευθερίας ἐλπίδα, τοῖς ἀπίστοις δὲ συναίσθησιν τῆς κολαζούσης δυνάμεως, πρὸς ἀπόθεσιν τῆς κατεχούσης αὐτοὺς περὶ τὸ Θεῖον πωρώσεως, C θάλασσαν τέμνων ῥάβδῳ καὶ τὸ συνεχὲς διαλύων τοῦ ὕδατος, τῆς οἰκείας μὴ ἐξισταμένου φύσεως, εἰς δίοδον μὲν τῶν δι' αὐτὸν διωκομένων, ἐποχὴν δὲ τῶν ἀναιτίως διωκόντων τὸ εὐγενὲς καὶ ἐλεύθερον, ὕδωρ ξύλῳ γλυκαίνων, καὶ ἄρτον ἀνήροτον οὐρανόθεν ὕων ξένον καὶ ἄγνωστον, καὶ πλῆθος ὀρνέων ἐδωδίμων ἐξαίφνης τῆς θαλάττης ἐκβράζων, χωρὶς τῆς κατὰ φύσιν ἐξ ἀλλήλων διαδοχῆς, πρὸς παραμυθίαν τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ κακοπαθούντων, ὕδατος μητέρα τὴν πέτραν ἀποδεικνὺς, εἰς βεβαίωσιν πίστεως τῶν ἐν τοῖς ἀγῶσι λειποτακτούντων, ποταμὸν ἀνακόπτων πρὸς διάβασιν ἄβροχον λαοῦ θεοσεβοῦς, ἡλίου τε καὶ σελήνης δρόμον ἐπέχων ἀκώλυτον παραδόξως, τὴν ἀεικίνητον τοῦ περιέχοντος (**237** *a*) φύσιν στήσας D ἀκίνητον, πρὸς ὄλεθρον ἀσεβοῦς δυναστείας ἀμαθῶς ἀντιπαρατασσομένης Θεῷ, καὶ πρὶν λάβῃ πέρας τῶν ὁρωμένων ἡ δύναμις, καὶ εἰς κατάσχεσιν τῆς πόῤῥωθεν ἀψευδῶς ἐπηγγελμένης κληρονομίας. Καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα δὴ πεποιηκέναι λέγεται, κατά τε τὴν γῆν τῆς κατασχέσεως καὶ τὰς λοιπὰς εἰς ὅσας ἦλθε παρανομήσας ὁ παλαιὸς Ἰσραὴλ, περὶ τὸν τρόπον τῆς ἐνεργείας, ἀλλ' οὐ περὶ τὸν λόγον τῆς ὑπάρξεως, τὴν φύσιν καινοτομήσας τῶν καινοτομηθέντων πεποίηκεν ὁ Θεός. Μεθ' ὧν ἁπάντων καὶ μεθ' ἃ τὸ δι' ὃ πάντα καὶ δι' οὗ καινότατον ὄντως μυστήριον τῆς αὐτοῦ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσεως ἐπιτελέσας περὶ τὸν τρόπον, ἀλλ' οὐ περὶ τὸν λόγον, τὴν φύσιν

[o] IV Reg. II, 11; Gen. V, 24. [p] Gen. V, passim. [q] Gen. VII, passim. [r] Gen. XVII, 17. [s] Gen. XIX, 24. [t] Exod. III, 2. [u] Exod. VII, 17.

ἐκαινοτόμησε, προσλήψει σαρκὸς διὰ μέσης ψυχῆς νοερᾶς, ἀῤῥήτως κυηθεὶς ἄνευ σπορᾶς, καὶ γεννηθεὶς ἀληθῶς ἄνευ φθορᾶς ἄνθρωπος τέλειος, ψυχὴν νοερὰν μετὰ σώματος ἐξ αὐτῆς τῆς ἀφράστου συλλήψεως ἐσχηκώς.

A per quod, novissimum revera mysterium suum, quo carnem propter nos ingressus est, circa modum perficiens, at non circa rationem, naturam innovavit, carne per mediam animam intellectualem assumpta, ineffabili quodam modo sine satione conceptus, et generatus vere sine corruptione homo perfectus, animam intellectualem cum corpore ex ipsa quam interpretari non capit conceptione nactus.

—

Ὅτι πᾶσα φύσις τῷ οἰκείῳ λόγῳ διαπαντὸς ἔχει τὸ τέλος.

Πᾶσα γὰρ, καθολικῶς εἰπεῖν, φύσις, νοητή τε καὶ αἰσθητὴ, ἤγουν ἁπλῆ καὶ σύνθετος, καθ' οἱονδήποτε τρόπον ἐκ μέρους τὴν πρὸς τὸ εἶναι τῆς γενέσεως ἀρχὴν, οὐδέποτε δέχεται, οὔτε μὴν ἐξ ἡμισείας μοίρας ὑφίστασθαι δύναται. Ἀλλ' εἰ μὲν σύνθετος φύσις ἐστὶν, ὅλη τελεία τελείοις τοῖς οἰκείοις μέρεσιν ἀθρόως συνυφίσταται, μὴ ἔχουσα πρὸς ἑαυτὴν ἢ πρὸς ἄλληλα τῶν ἐξ ὧν ἐστι μερῶν τὴν οἱανοῦν κατὰ τὸν χρόνον διάστασιν. Εἰ δὲ ἁπλῆ φύσις ἐστὶν, ἤγουν νοητὴ, ὡσαύτως ἅμα τοῖς ἑαυτῆς ἀπαραλείπτως λόγοις τελεία τελείοις ἀθρόως συνυφίστασθαι πέφυκε, χρόνου τινὸς τὸ σύνολον αὐτὴν τῶν οἰκείων λόγων, οὐδαμῶς διακρίνοντος. Οὔτε γὰρ ἦν ποτε καθόλου τις φύσις ἐν τοῖς οὖσιν, οὔτε ἔστιν, οὔτε ἔσται· κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον ὑπάρχουσα ὅπερ νῦν οὐκ ἔστιν, οὔτε μὴν (**238** *a*) νῦν ἐστιν ἢ ἐς ὕστερον ἔσται ὅπερ οὐκ ἦν πρότερον. Ὧν γὰρ οἱ λόγοι παρὰ τῷ Θεῷ ἅμα τῷ εἶναι τὸ τέλειον ἔσχον, τούτων ἡ κατὰ τοὺς οἰκείους λόγους παραγωγὴ καὶ οὐσίωσις προσθήκης πάσης καὶ ἐλλείψεως τῆς πρὸς τὸ εἶναι ὅπερ ὄντα τυγχάνει παντελῶς ἐστιν ἀνεπίδεκτος. Ἀλλ' ἀρκεῖν οἶμαι κατὰ τὴν τοῦ λόγου παρέκβασιν καὶ πρὸς τούτους τὰ νῦν ῥηθέντα, πρὸς τὸ μὴ παρασύρεσθαι ῥᾳδίως εἰς ἀτόπους δόξας παρὰ τῶν πίστιν ποιουμένων τὴν ἐν ταῖς κομψείαις τῶν λόγων τεχνικὴν πιθανότητα.

Quod omnis natura propria semper ratione habeat finem.

Omnis enim, ut generatim loquar, natura, intelligibilis et sensibilis, vel simplex et composita, quocunque modo id est, ex parte nunquam capit initium generationis in exsistentiam, neque profecto ex dimidia parte subsistere potest. B Sed si composita est natura, tota subsistit perfecta simul cum perfectis suis ipsius particulis, nec sui habet aut particularum ex quibus constat inter se ullam secundum tempus distantiam. Verum si simplex natura est, sive intelligibilis, pari modo una cum suis plene rationibus perfectis ipsa perfecta summatim subsistit, tempore prorsus nullo a suis rationibus utcunque separata. Neque enim erat unquam omnino aliqua natura in eis quæ exsistunt, neque est, neque erit secundum suam ipsius rationem tale quid exstans quod nunc non est, neque profecto nunc est aut in futuro erit quod antea non fuit. Quorum enim rationes apud Deum simul cum exsistentia perfectionem habuerunt, horum secundum C suas rationes productio atque in essentiam prolatio additamenti omnis et defectus ad exsistentiam eam quam sortita sunt expertes et non capaces. Sed satis esse opinor quæ nunc secundum sermonis digressionem etiam adversum hos disputavi, ne facile in absurdas opiniones abstraherentur ab eis qui artificiosam probabilitatem in sermonum elegantiis pro fide habent atque commendant.

—

Διὰ τί συνῆψε τῇ σαρκώσει τὴν ἐκ βαπτίσματος γέννησιν ὁ διδάσκαλος.

Πρὸς τί δὲ βλέπων καὶ τίνος ἕνεκεν τῇ σαρκώσει συνῆψε τὴν ἐκ βαπτίσματος γέννησιν ὁ διδάσκαλος (τοῦτο γὰρ εἰς τὴν ἐξέτασιν ἔτι τοῦ προκειμένου λείπεται λόγου), συντόμως ὡς ἔμαθον ἐρῶ κατὰ δύναμιν. Φασὶν οἱ τὰ θεῖα μυστικῶς περιέποντες λόγια, καὶ τοῖς ὑψηλοτέροις, ὡς εἰκὸς, αὐτὰ σεμνύνοντες θεωρήμασι, κατ' εἰκόνα Θεοῦ κατ' ἀρχὰς γεγενῆσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐπὶ τῷ πάντως γεννηθῆναι κατὰ προαίρεσιν πνεύματι, καὶ προσλαβεῖν τὸ καθ' ὁμοίωσιν διὰ τῆς τηρήσεως τῆς θείας ἐντολῆς αὐτῷ προσγενόμενον, ἵνα ᾖ ὁ αὐτὸς ἄνθρωπος πλάσμα μὲν τοῦ Θεοῦ κατὰ φύσιν, Υἱὸς δὲ Θεοῦ καὶ Θεὸς διὰ Πνεύματος κατὰ χάριν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν ἄλλως Υἱὸν ἀποδειχθῆναι Θεοῦ καὶ Θεὸν κατὰ τὴν ἐκ χάριτος θέωσιν τὸν γενόμενον ἄνθρωπον, μὴ πρότερον κατὰ προαίρεσιν γεννηθέντα τῷ Πνεύματι, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ φυσικῶς αὐτοκίνητον καὶ ἀδέσποτον δύναμιν.

Quare magister cum incarnatione conjunxerit generationem per baptismum.

Quo respectu et qua causa magister cum incarnatione conjunxerit generationem per baptismum D (hoc enim restat adhuc quærendum in hac disputatione), id breviter ut didici pro viribus meis exponam. Qui divina mystice tractant oracula, ac sublimioribus, ut par est, contemplationibus honorant, hominem ad Dei imaginem in principio factum esse tradunt, cum plane secundum voluntatem generatus esset Spiritu, et similitudinem hanc accepisse attributam propter servatum Dei mandatum, ut idem homo figmentum quidem sit Dei secundum naturam, sed Filius Dei et Deus per Spiritum secundum gratiam. Non enim aliter Dei Filius ac Deus secundum gratiæ deificationem potuit designari homo factus, nisi antea secundum voluntatem esset Spiritu generatus, ob eam quam naturaliter in se habet potestatem liberi arbitrii. Hanc igitur

deificam atque divinam et immaterialem generationem cum primus homo deseruisset, quia eis quæ intellectus sunt et ob oculorum obtutu remota interim bonis prætulit sensibilem voluptatem et manifestam, corporali, quæ non nostri nempe sit arbitrii, ac materiali et fato concedenda generatione damnatur, justo Dei judicio, qui sponte pejora prætulerit melioribus, id est generationem passioni subjectam et servilem et coactam, in modum bestiarum terræ brutarum et pecudis mente carentis, prætulerit libertati ac generationi a passione liberæ et sui arbitrii et sanctæ, atque pro honore cum Deo et divino et ineffabili mercari voluerit parem cum insensatis bestiis et inhonoratam in materiam relegationem. Qua hominem liberare et ad beatitudinem divinam reducere volens Sermo, B naturæ humanæ artifex, homo ex hominibus vere fit atque generatur corporaliter sine peccato propter hominem, et baptizatur, sponte subiens generationem pro nobis in adoptionem spiritualem, essentialiter Deus et Dei secundum naturam Filius, ut infirmaret corporalem generationem. Cum igitur qui nos fecit, quique solus Patri cum Spiritu par est et deitate et gloria Filius et Sermo, propter nos apud nos ex nobis vere homo fit, et corporaliter nascitur sine peccato, et generationem de baptismo in adoptionem spiritualem pro nobis subeundam suscepit naturaliter Deus, idcirco cum incarnatione, ut mihi videtur, magister conjunxit generationem ex baptismo, ut hoc infirmandæ expiandæ- C que corporalis generationis gratia factum esse interpreteris. Nam quod Adam (generationem spiritualem in deificationem, inquam) sponte deseruit, ut corporali in interitum generatione damnaretur, hoc sponte sua, ut bonus et hominum amans, in nostro lapsu homo factus, seque ipsum cum nobis pariter condemnans, qui solus liber et sine peccato, et corporalem generationem subeundam suscipiens, in qua condemnationis nostræ adhuc vis inesset, spiritualem mystice generationem reparavit, atque solutis generationis corporalis pro nobis in semetipso vinculis per spiritualem voluntatis generationem nobis, qui credimus in ejus nomen, potestatem dedit ut Dei filii pro carnis ac sanguinis fieremus. Incarnatio igitur atque corporalis prius pro- D pter meam damnationem in Domino secuta est generatio, et sic quæ reliqua erat per baptismum spiritualis insecuta est generatio, pro salute mea secundum gratiam et revocatione, aut, ut magis perspicue dicam, refictione, qua Deus circa me copulat exsistentiæ meæ et bonæ exsistentiæ rationes, et eam quæ a me facta erat harum divisionem atque distantiam contrahit, perque hæc ad exsistentiæ æternæ rationem sapienter compellit, secundum quam neque parient amplius homines neque parientur, cum eorum quæ videntur ordo pariendi finem attigerit per magnam et communem resurrectionem, quæ in immortalitatem generet hominem secundum subsistentiam immutabilem,

A Ἥντινα θεοποιὸν καὶ θείαν καὶ ἄϋλον γέννησιν, διὰ τὸ προτιμῆσαι τῶν νοουμένων καὶ ἀδήλων τέως ἀγαθῶν τὸ κατ' αἴσθησιν τερπνὸν καὶ ἐπίδηλον, παραλιπὼν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, τὴν ἐκ σωμάτων εἰκότως ἀπροαίρετον καὶ ὑλικὴν καὶ ἐπίκηρον (**238** *b*) ἔχειν καταδικάζεται γέννησιν, ἀξίως κρίναντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἑκουσίως τῶν κρειττόνων τὰ χείρονα προελόμενον, τὴν ἐμπαθῆ καὶ δούλην καὶ κατηναγκασμένην, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἐπὶ γῆς ἀλόγων τε καὶ ἀνοήτων κτηνῶν γέννησιν τῆς ἐλευθερίας καὶ ἀπαθοῦς καὶ αὐθαιρέτου καὶ ἁγνῆς ἀνταλλάξαι γεννήσεως, καὶ τῆς σὺν Θεῷ καὶ θείας καὶ ἀνεκλαλήτου τιμῆς τὴν μετὰ τῶν ἀνοήτων κτηνῶν ἄτιμον ἀντιλαβεῖν συμπαρενύλησιν. Ἥστινος τὸν ἄνθρωπον ἐλευθερῶσαι καὶ πρὸς τὴν θείαν εὐκληρίαν ἐπαν- B αγαγεῖν βουλόμενος ὁ τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων δημιουργήσας Λόγος, ἄνθρωπος ἐξ ἀνθρώπων ἀληθῶς γίνεταί τε καὶ γεννᾶται σωματικῶς χωρὶς ἁμαρτίας διὰ τὸν ἄνθρωπον, καὶ βαπτίζεται, τὴν εἰς υἱοθεσίαν πνευματικὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἑκουσίως ὑπερχόμενος γέννησιν, ὁ κατ' οὐσίαν Θεὸς καὶ Θεοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς, εἰς ἀθέτησιν τῆς ἐκ σωμάτων γεννήσεως. Ἐπειδὴ τοίνυν δι' ἡμᾶς ὁ ποιήσας ἡμᾶς καὶ μόνος τῷ Πατρὶ μετὰ τοῦ Πνεύματος ὁμόθεος καὶ ὁμόδοξος Υἱὸς καὶ Λόγος καθ' ἡμᾶς ἐξ ἡμῶν ἀληθῶς ἄνθρωπος γίνεται, καὶ σωματικῶς γεννᾶται χωρὶς ἁμαρτίας, καὶ τὴν ἐκ βαπτίσματος εἰς υἱοθεσίαν πνευματικὴν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπελθεῖν καταδέχεται γέννησιν ὁ φύσει Θεὸς, διὰ τοῦτο συνῆψε τῇ σαρκώσει, καθὼς C οἶμαι, τὴν ἐκ βαπτίσματος γέννησιν ὁ διδάσκαλος, ὡς εἰς ἀθέτησιν καὶ λύσιν τῆς ἐκ σωμάτων ἐπινοηθῆναι γεννήσεως. Ὅπερ γὰρ ὁ Ἀδὰμ (λέγω δὲ τὴν εἰς θέωσιν ἐκ πνεύματος γέννησιν) ἑκουσίως παραλιπὼν γεννᾶσθαι σωματικῶς εἰς φθορὰν κατεκρίθη, τοῦτο κατὰ θέλησιν ὡς ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος ἐν τῷ ἡμῶν παραπτώματι γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ συγκατακρίνας ἡμῖν ἑαυτὸν ἑκουσίως, ὁ μόνος ἐλεύθερος καὶ ἀναμάρτητος, καὶ τὴν ἐκ σωμάτων γεν- (**239** *a*) νηθῆναι καταδεξάμενος γέννησιν, ἐν ᾗ τὸ κράτος ὑπῆρχε τῆς ἡμῶν κατακρίσεως, τὴν ἐν πνεύματι μυστικῶς διωρθώσατο γέννησιν, καὶ τῆς σωματικῆς γεννήσεως λύσας ὑπὲρ ἡμῶν ἐν ἑαυτῷ τὰ δεσμὰ δέδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν διὰ τῆς κατὰ πνεῦμα γεννήσεως κατὰ θέλησιν, τέκνα Θεοῦ ἀντὶ σαρκὸς D καὶ αἵματος γενέσθαι τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Σάρκωσις οὖν καὶ σωματικὴ πρότερον τῆς ἐμῆς ἕνεκα κατακρίσεως ἐπὶ τοῦ Κυρίου παρηκολούθησε γέννησις, καὶ οὕτως ἡ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἐν πνεύματι παραλειφθεῖσα ἐπηκολούθησε γέννησις, ὑπὲρ τῆς ἐμῆς κατὰ χάριν σωτηρίας καὶ ἀνακλήσεως, ἢ σαφέστερον εἰπεῖν ἀναπλάσεως· οἷα συνάπτοντος περὶ ἐμὲ τοῦ Θεοῦ τόν τε τοῦ εἶναί μου λόγον καὶ τὸν τοῦ εὖ εἶναι, καὶ τὴν γενομένην παρ' ἐμοῦ τούτων ἑνοποιοῦντος τομὴν καὶ διάστασιν, καὶ διὰ τούτων πρὸς τὸν τοῦ ἀεὶ εἶναι λόγον σοφῶς συνελαύνοντος, καθ' ὃν οὐκέτι τὸ φέρειν ἐστὶ καὶ φέρεσθαι περὶ τὸν ἄνθρωπον, λαβούσης τέλος περὶ τὸ φέρεσθαι τῆς τῶν φαινομένων οἰκονομίας διὰ τῆς μεγάλης καὶ κοινῆς ἀναστάσεως, εἰς ἀθανασίαν

γεννώσης τὸν ἄνθρωπον καθ' ὕπαρξιν ἀναλλοίωτον, δι' ὃν τῶν φαινομένων ἡ φύσις τὸ εἶναι κατὰ γένεσιν εἴληφε, καὶ μεθ' οὗ λήψεται χάριτι τὸ κατ' οὐσίαν μὴ φθείρεσθαι. Ἀλλ' εἰ δοκεῖ τῶν εἰρημένων κατ' ἐπιτομὴν ἐπιμνησθέντες τὴν δύναμιν, κεφαλαιώσωμεν. Ἔχομεν τὴν ἐκ σωμάτων γέννησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατ' ἐπίνοιαν διαιρεθεῖσαν εἰς τὸν προηγούμενον τῆς φύσεως λόγον καὶ εἰς τὸν νῦν αὖθις ὑπάρχοντα καθ' ἡμᾶς, εἰς ὃν ἐτελεύτησε, καὶ πάλιν εἰς τὸν κατὰ φύσιν τῆς γενέσεως λόγον καὶ εἰς τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον, προσέτι γε μὴν καὶ εἰς τοὺς διαφόρους τρόπους τῆς κατ' οὐσίαν γενέσεως τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καὶ προσεπιτούτοις (**239** *b*) εἰς τὴν ἄνευ σπορᾶς σύλληψιν καὶ τὴν ἄνευ φθορᾶς γέννησιν. Ἐφ' ὑμῖν οὖν ἐστιν ὡς κριταῖς δικαίοις τῶν λελεγμένων ἐπιβολῶν ἐγκρῖναι τὴν κρείττονα.

A qua rerum visibilium natura exsistentiam cepit originalem, et cum qua per gratiam impetrabit illud ut essentialiter non intereat. Sed si placet, eorum quæ disputavimus brevi facta commemoratione capita recolamus. Habemus corporalem nostri Salvatoris generationem cogitatione divisam in principalem naturæ rationem et in eam quæ nunc rursus penes nos exsistit, in quam est mortuus, et rursus divisam in naturalem generationis rationem et in generationis modum, præterea etiam in diversos modos essentialis originis mentis atque corporis, et in conceptionem denique sine satione et generationem sine interitu. Penes vos est igitur, ut penes æquos judices, expositarum opinionum quæ melior sit vestra censura probare. B

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό, « Τί φάρμακα ἐπιζητεῖς, τὰ μηδὲν ὀνήσοντα; τί κριτικὸν ἱδρῶτα, ἴσως παρεστῶτος τοῦ ἐξοδίου; (39) »

Τοῦτο, καθὼς ἔφασκεν ὁ μακάριος γέρων, πρὸς τοὺς ὑπερτιθεμένους τὸ βάπτισμα, τὸ ῥητὸν τέθεικεν ὁ διδάσκαλος, ἐλπίδι τοῦ ζήσεσθαι τὸ βάπτισμα φιληδονίας ἕνεκεν ὑπερτιθεμένους, καί φησι, « Τί παρ' ἄλλου δέῃ μαθεῖν τὴν ἔξοδον, τοῦ βίου δηλονότι, ἀλλ' οὐχ ὡς ἤδη παρούσης διανοήσῃ; Τί φάρμακα ἐπιζητεῖς, τὰ μηδὲν ὀνήσοντα; τί κριτικὸν ἱδρῶτα, ἴσως παρεστῶτος τοῦ ἐξοδίου; » Ἐπειδὴ γὰρ τέσσαρας ἡμέρας κρισίμους εἶναί φασιν ἰατρῶν παῖδες ἐν τοῖς πυρεκτιῶσι, τὴν δ', καὶ τὴν ζ', καὶ τὴν θ', καὶ τὴν ια', τυχὸν δὲ καὶ τὴν ιγ' (ἐν ταύταις γὰρ ἂν εὕρωσιν ἐν τῷ νοσοῦντι, καθώς φασι, νενοτισμένον ἐξ ἱδρῶτος τὸ σῶμα τεκμηριοῦσι ζήσειν τὸν κείμενον), ἵνα οὖν μὴ τοῦτον ἐκδεχόμενος ὁ νοσῶν τὸν ἱδρῶτα κακοβούλως ὑπερτίθεται τὸ βάπτισμα, περίοδον οἰόμενος ἔχειν ἐτῶν, συμβουλεύει πάνυ σοφῶς ὁ διδάσκαλος τῷ κάμνοντι, μὴ τούτῳ τῷ ἱδρῶτι θαῤῥεῖν καὶ μάτην ἐρείδεσθαι, δυνατοῦ ὄντος ἀντὶ τούτου τὸν ἐξόδιον ἱδρῶτα συμβῆναι, τὸν βοῶντα τῆς παρούσης ζωῆς τὸ τέλος, ἵνα μή, ὡς εἶπον, διὰ τοῦτον ἀπατώμενος ὁ νοσῶν τὸν ἱδρῶτα τῆς μὲν προδήλου καὶ θείας ζωῆς καὶ ἀεὶ διαμενούσης ἀλλοτριούμενος λάθῃ, τὴν δὲ ἀνθρωπίνην καὶ ἐπίκηρον καὶ πάντως λυθησομένην εὑρεθῇ περιέπων, ἀκράτητον κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν καὶ ἀεὶ διὰ φθορᾶς καὶ ἀλλοιώσεως ῥέουσαν, καὶ θᾶττον τὰς τῶν ἔχειν νομιζόντων χεῖρας (**240** *a*) διαφεύγουσαν ἢ ὄναρ ἀνυπόστατον βλέποντα.

Ejusdem ex eodem sermone, in illud : « Quid medicamenta quæris, nihil profutura? quid criticum sudorem, cum fortasse letalis adsit? »

Hoc, ut dixit beatus ille senex, adversus eos posuit dictum magister qui baptismum differrent, et spe vitæ voluptatis lenociniis se dedentes baptismum differrent, et : « Quid opus est, inquit, ut de exitu tuo ab alio certior fias, » id est de « exitu vitæ, ac non ipse potius de eo tanquam jam præsente cogitas? Quid medicamenta quæris, nihil profutura? Quid criticum sudorem, cum fortasse letalis adsit? » Cum enim quatuor dies medicorum filii in febricitantibus criticos esse dicant, quartam et C septimam et nonam et undecimam, fortasse decimam tertiam quoque (in his enim si, ut dicunt, corpus sudore madefactum reperiunt, convaliturum esse ægrotum conjectant), ne igitur hunc exspectans sudorem infirmus malo consilio usus baptisma differat, annorum opinatus habere commeatum, sapienter doctor ægrotanti consilium dat, ne huic sudori confidat et frustra innitatur, cum fieri possit ut mortis sudor ejus loco eveniat, præsentis vitæ finem prædicaturus; ne, ut dicebam, falsus eo ægrotans sudore a certa et divina et sempiterna vita imprudenter abalienatus humanam ac sorti obnoxiam et prorsus interituram curans inveniatur, impotentem naturaliter ac semper per interitum et immutationem fluentem, et celerius eorum qui eam D tenere sibi videntur manus effugientem quam vana somniantem noctis imago.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό, « Οὐ γὰρ πολλάκις Χριστὸς φιλεῖ κλεπτόμενος, καὶ εἰ λίαν ἐστὶ φιλάνθρωπος. (40) »

Τί δήποτε, φασὶν ἐνταῦθα τοῦ λόγου γενόμενοί τινες, εἰ λίαν ἐστὶ φιλάνθρωπος ὁ Θεός, καὶ πηγὴ φιλανθρωπίας ἀνέκλειπτος, ὥστε μηδ' ὁτιοῦν ὑπὸ τῶν ἀρυομένων ἐλαττοῦσθαι, μὴ φιλεῖ κλεπτόμενος; Οὕτω γὰρ ἂν μᾶλλον τὸ φιλάνθρωπον ἐπεδείκνυτο,

Ex eodem sermone in illud : « Non enim sæpe Christus sibi aliquid subripi amat, tametsi mire benignus et facilis. »

Quid tandem, aiunt quidam, cum in hunc orationis locum pervenerunt, si valde benignus est Deus, et benignitatis fons perennis, adeo ut nullo modo possit exhauriri, sibi aliquid subripi non amat? Ita enim magis eluceret benignitas, non exhausta inde

(39) Greg. Naz. *Or. in sanctum Baptisma*, cap. 12, p. 699, tom. I. Opp., edit. Bened.

(40) Idem *ibid.*, cap. 33, p. 717, tom. I Opp. ed. Bened.

quod volentibus subripiendi aliquid daret locum, præsertim cum salutare esset furtum, et quotiescunque voluissent. Quibus, Deo sermonem gratificante, respondemus quod hoc ipsum est benignitatis plenum, vel potius ipsa benignitas, et quoad eos qui aliquid subripere volunt salutaris providentiæ luculentissimum argumentum, non sinere volentes sæpius ut ei aliquid subripiant, ne forte, facili salutis alienatione, facillima fiat consequenter doni abjectio, quod videlicet nullo negotio recuperari queat, neve firmi ac stabilis in pulchro status ignari efficiantur qui donum acceperint, dum facile in nequitiam labantur eorum animi propter facilitatem possessionis pulchri de vilitate contemptæ.

A μὴ ἐλαττούμενον διὰ τοῦ διδόναι χώραν τοῖς ἐθέλουσι κλέπτειν, καὶ μάλιστα κλοπὴν σωτήριον, καὶ ὁσάκις ἂν θέλοιεν. Πρὸς οὓς Θεοῦ λόγον χαριζομένου φαμὲν, ὅτιπερ αὐτὸ τοῦτο φιλανθρωπίας πλῆρές ἐστι, μᾶλλον δὲ αὐτὸ φιλανθρωπία [34], καὶ τοὺς περί τι κλέπτειν [35] ἐθέλοντας, ἀγαθῆς προμηθείας ἔνδειξις σαφεστάτη, τὸ μὴ συγχωρεῖν τοῖς ἐθέλουσι πολλάκις αὐτὸν κλέπτειν, ὡς ἂν μὴ προχείρου τυγχάνοντος τοῦ σφετερισμοῦ τῆς σωτηρίας ῥᾴστη γένηται κατὰ τὸ εἰκὸς καὶ ἡ τοῦ δωρηθέντος ἀποβολὴ, ὡς εὐμαρῶς πάλιν ληφθῆναι δυναμένου, καὶ τῆς ἐν τῷ καλῷ ἀμεταθέτου καὶ παγίας ἕξεως ἀμαθεῖς ἀποφανθῶσιν οἱ τυγχάνοντες τῆς δωρεᾶς, εὐέμπτωτοι εἰς κακίαν τὴν γνώμην ἔχοντες διὰ τὴν εὐμάρειαν τῆς τοῦ καλοῦ κτήσεως, τῷ εὐώνῳ καταφρονουμένης.

Ejusdem ex sermone in Pascha, in illud: « Nudum per simplicitatem et vitam artificio carentem, atque omnis integumenti et munimenti expertem. Talem enim esse conveniebat eum qui primum esset creatus. »

Quid magnus iste doctor his verbis occulte revelet solos illos nosse aio qui pari cum eo gratia et sapientiæ et cognitionis sunt impertiti, qui, postquam intellectuales oculos de omni passionum et materialis affectus sorde purgaverunt, cognitionis in universis veræ radium percipere potuerint, per quam simplice, quoad ejus fieri possit, et uniformi ratione mentem a multitudine retrahentes universam rerum quæ exstant scientiam simplice intelligentia complecterentur. Nos vero, quos ignorantiæ adhuc tenebræ veritatis perceptione prohibet, propter mentis circa sola fluctuantia agitationem, quemadmodum cæcus ambabus manibus quisquilias pertentans haud raro aliquid pretiosi invenire solet, sic nos quoque cum nostra infirmitate de præsenti quæstione aliquid dicere aggredimur. Atque nihil aliud omnino dicimus quam quod Deus nobis in manus dederit, secundum quod scriptum est, ad alendos pro virili parte ac facultate vos, patres bonos nostros, id est simplicem et modicam nobisque convenientem contemplationem, intelligentiæ nostræ contrectabili magis quam firmo certoque pede progrediente oratione institutam, quæque paternam invitet benedictionem, ne qua naturæ minime convenienter sensibilium agrum sensibiliter in modum Esau perlustrantes, ob tarditatem parata privemur patris satiati benedictione [v], aut rursus animo superbia elato majorem potestatem quærentes ab eis damnum accipiamus qui nostrum adhuc contemplationis montem colunt, in modum Israel, de quibus lex narrat, quod irruperunt quidam et in montem ascenderunt, et exivit Amorrhæus illius montis incola atque vulneravit eos [x]. Suspi-

B *Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸ Πάσχα Λόγου, εἰς τὸ, « Γυμνὸν τῇ ἁπλότητι καὶ ζωῇ ἀτέχνῳ, καὶ δίχα παντὸς ἐπικαλύμματος καὶ προβλήματος. Τοιοῦτον γὰρ ἔπρεπεν εἶναι τὸν ἀπ' ἀρχῆς.* (41) »

Τί μὲν διὰ τούτων ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος κρυφίως ἀποκαλύπτει, μόνους ἐκείνους εἰδέναι φημὶ τοὺς τὸ ἴσον αὐτῷ τῆς σοφίας εἰληφότας καὶ τῆς γνώσεως χάρισμα, οἳ διὰ τὸ πᾶσαν τὴν ἐκ παθῶν καὶ πάσης ὑλικῆς προσπαθείας λήμην ἀποθέσθαι τῶν νοερῶν ὀμμάτων τὴν ἀκτῖνα τῆς ἐν ὅλοις ἀληθοῦς γνώσεως χωρεῖν ἐδυνήθησαν, καθ' ἣν τῷ ἁπλῷ κατὰ τὸ ἐφικτὸν καὶ ἑνοειδεῖ λόγῳ τὸν νοῦν ἀπὸ τῶν C πολλῶν περιστείλαντες πᾶσαν τὴν ἐπιστημονικὴν τῶν (240 *a*) ὄντων ἁπλῇ συνέσει περιέλαβον εἴδησιν. Ἡμῖν δὲ οἷς ὁ ζόφος ἔτι τῆς ἀγνοίας ἐπιπροσθεῖ πρὸς τὴν τοῦ ἀληθοῦς κατανόησιν, διὰ τὴν περὶ μόνα τὰ σαλευόμενα τοῦ νοῦ συστροφὴν, ὥσπερ τυφλὸς ἄμφω τὼ χεῖρε φορυτὸν ὕλης ἀφάσσων εὑρίσκει πολλάκις τι τῶν τιμίων, οὕτως ἐπιχειροῦμεν καὶ ἡμεῖς μετὰ τῆς ἑαυτῶν ἀσθενείας εἰπεῖν τι περὶ τοῦ προκειμένου ζητήματος. Καὶ δὴ λέγομεν ἄλλο τὸ παράπαν οὐδὲν ἢ ὅπερ ὁ Θεὸς ἐν χερσὶν ἡμῶν παραδῷ κατὰ τὸ γεγραμμένον, πρὸς τὸ θρέψαι κατὰ δύναμιν ἡμῶν τοὺς καλοὺς πατέρας ὑμᾶς, λέγω δὲ τῷ ψηλαφητικῷ λόγῳ τῆς ἐν ἡμῖν νοερᾶς δυνάμεως ἁπλοῦν καὶ ἀπέριττον θεώρημα καὶ ἡμῖν σύμμετρον, καὶ πατρικὴν εὐλογίαν προσ- D καλούμενον, μήπως ἀφυῶς τὸν ἀγρὸν τῶν αἰσθητῶν αἰσθητῶς κατὰ τὸν Ἡσαῦ περιοδεύοντες στερηθῶμεν διὰ βραδυτῆτα τῆς ἑτοίμης τοῦ τρεφομένου πατρὸς εὐλογίας, ἢ πάλιν δι' ὑψηλοφροσύνην τι μεῖζον τῆς δυνάμεως ἡμῶν ἐπιζητοῦντες ἐκ τῶν οἰκούντων ἔτι τὸ ὄρος ἡμῶν τῆς θεωρίας, τρωθῶμεν κατὰ τὸν Ἰσραὴλ, περὶ ὧν ὁ νόμος φησὶν ὅτι παραβιασάμενοί τινες ἀνέβησαν εἰς τὸ ὄρος, καὶ ἐξῆλθεν ὁ Ἀμοῤῥαῖος ὁ οἰκῶν ἐν τῷ ὄρει ἐκείνῳ καὶ ἐτίτρωσκεν αὐτούς. Ὑπονοῶ τοίνυν ὅτι τὴν διαφορὰν τῆς

[v] Gen. XXVII, 31 seqq. [x] Deut. I, 43, 44.

VARIÆ LECTIONES

[34] Cod. Gud. αὐτοφιλανθρωπία. [35] περὶ τό τι κλέπτειν cod. Gud.

(41) Idem Orat. *in sanct. Pascha*, cap. 8, p. 850, tom. I Opp. edit. Bened.

A πρὸ τοῦ παραπτώματος κράσεως τοῦ ἀνθρωπίνου σώματος ἐν τῷ προπάτορι Ἀδὰμ πρὸς τὴν νῦν θεωρουμένην ἐν ἡμῖν καὶ κρατοῦσαν ἐνδείξασθαι βουλόμενος ταῦτά φησιν ὁ διδάσκαλος, ὡς τότε δηλαδὴ τοῦ ἀνθρώπου ἐναντίαις καὶ φθαρτικαῖς ἀλλήλων κατὰ τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος μὴ διελκομένου ποιότησιν, ἀλλ' ὡσαύτως ἔχοντος δίχα ῥοῆς καὶ ἀποῤῥοῆς, καὶ τῆς ἐφ' ἑκάτερα τούτων κατὰ τὴν τῶν ποιοτήτων ἐπικράτειαν συνεχοῦς ἀλλοιώσεως ἐλευθέρου τυγχάνοντος, οἷα δὴ τῆς κατὰ χάριν (**241** a.) ἀθανασίας οὐκ ἀμοιροῦντος, καὶ τὴν νῦν μαστιγοῦσαν αὐτὸν τοῖς ἑαυτῆς κέντροις φθορὰν οὐκ ἔχοντος, ἀλλ' ἑτέραν δηλονότι πρέπουσαν αὐτῷ κρᾶσιν τοῦ σώματος, ἀμάχοις καὶ ἁπλαῖς ποιότησι συνεχομένην. Καθ' ἣν γυμνὸς ἦν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, οὐχ ὡς ἄσαρκος καὶ ἀσώματος, ἀλλ' ὡς τὴν B παχυτέραν τὴν σάρκα ποιοῦσαν καὶ θνητὴν καὶ ἀντίτυπον κρᾶσιν οὐκ ἔχων. Κατὰ τοῦτον τὸν μέγαν διδάσκαλον ἀτέχνως τε ἔζη μὴ διαπνεόμενος τὴν ἅπαξ οὐσιωδῶς δοθεῖσαν αὐτῷ φυσικὴν εὐεξίαν, καὶ περιβολῆς ὑπῆρχεν ἀπροσδεής, διά τε τὴν ἐνοῦσαν ἀπάθειαν αἰσχύνην μὴ ὑφορώμενος καὶ τὸ μὴ κρυμοῖς καὶ θάλπεσιν αὐτὸν ὑποκεῖσθαι, δι' ἃ μάλιστα τῆς τε τῶν οἴκων καὶ τῶν ἐσθημάτων περιβολῆς ὁ τρόπος τοῖς ἀνθρώποις ἐπινενόηται.

Ἄλλη περὶ αὐτοῦ θεωρία.

Ἢ μήποτε καὶ ἐκ τῶν νῦν περὶ τὸν ἄνθρωπον θεωρουμένων τὰ τότε περὶ αὐτὸν ὄντα τῇ περιαιρέ- C σει τῶν νῦν περὶ αὐτὸν ὄντων παραδείκνυσιν ὁ διδάσκαλος. Κινεῖται γὰρ νῦν ὁ ἄνθρωπος, ἢ περὶ φαντασίας ἀλόγους παθῶν ἐξ ἀπάτης διὰ φιληδονίαν, ἢ περὶ λόγους τεχνῶν ἐκ περιστάσεως διὰ τὴν χρείαν, ἢ περὶ φυσικοὺς λόγους ἐκ τοῦ νόμου τῆς φύσεως διὰ μάθησιν, ὧν οὐδὲν κατ' ἀρχὴν εἰκότως ἐξ ἀνάγκης εἷλκε τὸν ἄνθρωπον, ὑπεράνω πάντων γενόμενον. Οὕτω γὰρ ἔπρεπεν εἶναι τὸν ἀπ' ἀρχῆς, μηδενὶ τὸ σύνολον περισπώμενον τῶν ὑπ' αὐτὸν, ἢ περὶ αὐτὸν, ἢ κατ' αὐτὸν, καὶ πρὸς τελείωσιν ἑνὸς μόνου προσδεόμενον, τῆς πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτὸν, φημὶ δὲ τὸν Θεὸν, καθ' ὅλην τὴν ἀγαπητικὴν δύναμιν ἀσχέτου κινήσεως. Ἀπαθὴς γὰρ χάριτι ὢν ἀπάτην παθῶν φαντασίας δι' ἡδονῆς οὐ προσίετο· καὶ ἀπροσδεὴς ὑπάρχων τῆς περὶ τέχνας περιστατικῆς D ἀνάγκης διὰ τὴν χρείαν ἐλεύθερος ἦν· καὶ σοφὸς ὢν τῆς περὶ τὴν φύσιν θεωρίας ὑπεράνω καθειστήκει διὰ τὴν γνῶσιν. Οὐδὲν οὖν εἶχεν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος μεταξὺ Θεοῦ καὶ αὑτοῦ προβεβλημένον πρὸς εἴδησιν, (**241** b) καὶ κωλύον αὐτοῦ τὴν δι' ἀγάπης αὐθαίρετον κατὰ τὴν πρὸς Θεὸν κίνησιν γενησομένην συγγένειαν, καὶ διὰ τοῦτο « γυμνὸς τῇ ἁπλότητι » προσηγορεύθη τῷ διδασκάλῳ, ὡς ὑπεράνω πάσης τῆς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ζητήσεως, καὶ « ζωῇ τῇ ἀτέχνῳ, » ὡς πάσης τεχνῶν ἐνδεοῦς καθαρεύων ζωῆς, καὶ « δίχα παντὸς ἐπικαλύμματος καὶ προβλήματος, » οἷα τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων ἐμπαθοῦς συμπλοκῆς τυγχάνων ἐλεύθερος, οἷς ὑπήχθη δικαίως ὕστερον, ἐλλείψας τὴν ἔλλειψιν,

cor igitur quod temperamenti corporis humani Adæ propatoris quale fuerit ante transgressionem differentiam ab eo quod in nobis hodie spectatur et obtinet significare volens magister hæc dicit, cum illo videlicet tempore homo qualitatibus contrariis et sibi invicem exitialibus secundum temperamentum corporis non distraheretur, sed quietus maneret, ab omni fluxu et defluxu intactus, et ab perpetua in hunc illumve pro principatu qualitatum immutatione liber, utpote qui secundum gratiam nec immortalitatis esset expers, nec haberet interitum qui nunc eum stimulis exagitat, verum aliud nimirum idoneum ipsi corporis temperamentum, concordibus simplicibusque qualitatibus constrictum. Secundum quod nudus' erat primus homo, non quasi sine carne ac corpore, sed ut crassius quod carnem efficit, mortalem et duram, temperamentum non habens. Secundum magnum hunc doctorem certe vivebat ita ut bona corporis ejus habitudo naturalis, qua semel essentialiter esset impertitus, non evanesceret, utque ipse integumento non egeret, cum nullis passionibus obnoxius pudorem haud metueret, neque frigoribus et æstubus subjectus esset, quorum in primis causa domuum et vestimentorum integumenti consuetudo ab hominibus excogitata est.

Altera de eodem loco contemplatio.

Vel fortasse etiam ex eis quæ hodie in homine spectantur comprehensione eorum quæ nunc in eo sunt instituta, magister significat ea quæ tum in eo fuerint. Movetur enim nunc homo, vel circa figmenta irrationalia passionum per fraudem voluptatis cupidine inductus, vel circa rationes artium ex circumstantia utilitate invitatus, vel circa naturales rationes ex lege naturæ cognitionis gratia, quorum nihil videlicet in principio hominem, rebus omnibus superiorem factum, necessitatis vinculo trahebat. Ejusmodi etenim conveniebat esse principem hominem, ut prorsus ab nullo eorum quæ aut subjecta sibi aut circum sese juxtave haberet distraheretur, et ad perfectionem uno solum indigeret, id est motione ad eum qui hominem superat, Deum, inquam, secundum omnem charitatis vim irrevocata atque victrice. Cum enim per gratiam passionibus obnoxius nullis esset, fraudem passionum rerum inanium studio non admisit; et cum nihilo indigeret, artium quoque ab infesta propter indigentiam necessitate liber fuit; et cum sapiens esset, naturæ contemplatione erat superior factus per cognitionem. Nihil ergo primus homo inter Deum et semetipsum habebat ad scientiam objectum, quodque suam per charitatem voluntariam secundum motionem ad Deum futuram impediret cognationem, et idcirco « nudus simplicitate » a magistro est appellatus, utpote superior naturali desiderio factus omni, et « vita artificio carente, » utpote omni vita artibus indigente purus, et « omnis integumenti et munimenti

expers, » quippe qui liber erat a connexione affectibus plena sensuum cum sensibilibus, quibus postea est jure subactus, cum defectum passus esset, ac loco plenitudinis omnium vacuitatem sponte maluisset, inferior redditus quibus naturaliter ante superior erat.

A καὶ τοῦ πλήρης εἶναι τὸ κενὸς πάντων γενέσθαι αὐθαιρέτως ἑλόμενος, κάτω γενόμενος ὧν ὑπεράνω φυσικῶς ὑπῆρχε γεγενημένος.

Alia de eodem loco contemplatio.

Vel fortasse « nudus, » ut magister, varia circa naturam contemplatione et cognitione, et « vita artificio carente, » extra multiplicem circa actionem et virtutem collocatus fraudem secundum habitum possidens virtutum rationes impollutas, « omnisque integumenti et munimenti expers, » intelligentia eorum quæ videntur sensuali ad cognoscenda divina principaliter non egens, solo simplice uniformis et simplicis, quæque secundum Deum sunt conservatricis, virtutis atque cognitionis munimento ornatus, quod activam et strenuam duntaxat motionem ad patefactionem voluntariam desiderat. Certe quicunque a generis nostri auctoris lapsu philosopha ratione resurgere cupiunt, primum passionibus prorsus, deinde occupatione circa artium rationes exui incipiunt, ac denique, postquam naturalem supra contemplationem se sustulerint, in immaterialem cognitionem introspiciunt, formæ sensu expressæ, vel cogitati prolatione sermonis comprehensi plane expertem, quemadmodum Deus principio primum effecerat hominem, cognitionis simplicitate vitaque indistracta, et lege carnis mortificata nudi facti. Haberem utique alio quoque modo, et sublimiore, de præsenti quæstione contemplandum, sed nunc quidem omittam ea de causa quam initio hujus sermonis sum præfatus.

Ἄλλη περὶ αὐτοῦ θεωρία.

Ἢ μήποτε « γυμνὸς, » ὥς φησιν ὁ διδάσκαλος, τῆς περὶ φύσιν ποικίλης θεωρίας καὶ γνώσεως, καὶ « ζωῇ τῇ ἀτέχνῳ, » τῆς περὶ πρᾶξιν καὶ ἀρετὴν πολυτρόπου μεθοδείας ὑπάρχων ἐκτὸς, κατὰ τὴν ἕξιν ἔχων τοὺς τῶν ἀρετῶν ἀμολύντους λόγους, καὶ « δίχα παντὸς ἐπικαλύμματος καὶ προβλήματος, » τῆς ἐπ' αἰσθήσεσι τῶν φαινομένων διανοίας πρὸς κατανόησιν τῶν θείων, προηγουμένως οὐ χρῄζων, μόνην τὴν ἁπλῆν τῆς ἑνοειδοῦς καὶ ἁπλῆς καὶ συνεκτικῆς τῶν μετὰ Θεὸν ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως ἔχων B προβολὴν, τῆς ἐπ' ἐνεργείᾳ μόνης κινήσεως πρὸς ἔκφανσιν αὐθαίρετον χρῄζουσαν. Ἀμέλει γοῦν ὅσοι φιλοσόφῳ λόγῳ τῆς τοῦ προπάτορος ἐγείρειν ἑαυτοὺς βούλονται παραπτώσεως, πρῶτον ἀπάρχονται τῆς τῶν παθῶν παντελοῦς ἀφαιρέσεως, εἶθ' οὕτως τῆς περὶ τοὺς λόγους τῶν τεχνῶν ἀσχολίας, καὶ τέλος τὴν φυσικὴν ὑπερκύψαντες θεωρίαν εἰς τὴν ἄϋλον παρακύπτουσι γνῶσιν, τὴν μὴ ἔχουσαν παντελῶς αἰσθήσει τυπουμένην μορφὴν, ἢ νόημα προφορᾷ λόγου χωρούμενον, καθὼς ἐξ ἀρχῆς τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἐποίησεν (**242** *a*) ὁ Θεὸς, γυμνοὶ τῇ ἁπλότητι τῆς γνώσεως καὶ τῇ ἀπερισπάστῳ ζωῇ, καὶ τῇ νεκρώσει τοῦ νόμου τῆς σαρκὸς γενόμενοι. Ἦν μέντοι καὶ κατ' ἄλλον τρόπον ὑψηλοτέρως θεωρῆσαι τὸ προκείμενον ἄπορον, ἀλλὰ παρείσθω τὰ νῦν[36] C δι' ἣν ἀρχόμενος τοῦ λόγου προεῖπον αἰτίαν.

Ejusdem sermonis in illud : « Anniculus porro, ut sol justitiæ, vel e cælo progrediens, vel quantum ad partem eam quæ oculis cernitur, circumscriptus ac definitus. »

Multa Salvatoris nostri sunt nomina, ac multiplex secundum suam cujusque interpretationem mysticæ contemplationis stat modus, quia multas secundum naturalem contemplationem rei per exemplum in nomen Domini sumptæ contemplamentorum licet admittere vias et interpretationes. Quemadmodum profecto in præsenti nostra quæstione se res habet. Cum enim propter brevitatem nondum possit sermo enarrare innumerabiles contemplamentorum circa solem modos, quo id magister sensu contemplatus sit nos quoque contemplemur, ea nimirum quæ complicate sunt dicta ab eo pro virili parte explicantes. Annus igitur, secundum sanctos et sapientes nostros doctores, solis est ab signo ipsius in signum circuitus, quintuplam secundum tempus proprietatem comprehendens. Tempus enim in diem et hebdomadam et mensem et

Τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· « Ἐνιαύσιον δὲ, ὡς ἥλιον δικαιοσύνης, ἢ ἐκεῖθεν ὁρμώμενον, ἢ τῷ ὁρωμένῳ περιγραπτόν (42). »

Πολλαὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰσιν αἱ προσηγορίαι, καὶ πολύτροπος ὁ ἐφ' ἑκάστῃ κατὰ τὴν αὐτῆς ἐπίνοιαν τῆς κατὰ θεωρίαν ἀναγωγῆς καθέστηκε τρόπος, διὰ τὸ πολλὰς κατὰ τὴν φυσικὴν θεωρίαν τοῦ παραδειγματικῶς εἰς προσηγορίαν τοῦ Κυρίου λαμβανομένου πράγματος ἐπιδέχεσθαι δύνασθαι θεωρημάτων ἐπιβολάς· ὥσπερ ἀμέλει καὶ τὸ νῦν προκείμενον ἡμῖν ἄπορον ἔχει. Πολλοὺς γὰρ ὅσους οὐδέπω δυ- D νατοῦ τυγχάνοντος τοῦ λόγου θεωρημάτων περὶ τοῦ ἡλίου τρόπους ἐκθέσθαι διὰ τὸ σύντομον, καθ' ἣν ὁ διδάσκαλος αὐτὸ ἐπίνοιαν ἐθεώρησε, καὶ ἡμεῖς θεωρήσωμεν, τὰ συνεπτυγμένως αὐτῷ δηλονότι ῥηθέντα κατὰ δύναμιν ἐξαπλοῦντες. Ἐνιαυτὸς τοίνυν ἐστὶ κατὰ τοὺς ἁγίους καὶ σοφοὺς ἡμῶν διδασκάλους ἡ τοῦ ἡλίου ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου εἰς τὸ αὐτὸ σημεῖον ἀποκατάστασις, τῆς κατὰ χρόνον πενταπλῆς ἰδιότητος περιεκτική. Ὁ γὰρ χρόνος εἰς ἡμέραν

VARIÆ LECTIONES.

[36] Cod. Gud. τανῦν.

(42) Idem *ibid.*, cap. 17, p. 855, tom. I Opp. edit. Bened.

καὶ ἑβδομάδα καὶ μῆνα καὶ καιρὸν καὶ ἐνιαυτὸν A μερίζεταί τε καὶ συνάγεται· καὶ ὁ ἐνιαυτὸς ὡσαύτως, εἰς ὥραν καὶ ἡμέραν καὶ ἑβδομάδα καὶ μῆνα καὶ καιρὸν, συνεχοῦς καὶ ἀδιαστάτου τῆς κατ' αὐτὸν μενούσης κινήσεως, περὶ ἣν αἱ κατὰ τὴν ἀλλοίωσιν διαιρέσεις θεωρούμεναι τὴν συνεχῆ καὶ ἀδιάστατον ἠρίθμησαν τοῦ χρόνου κίνησιν. Εἰ δὴ τούτῳ τῷ τρόπῳ παρ' ἡμῖν κατὰ τὴν τοῦ ἡλίου φορὰν ἐνιαυτὸς γίνεται, ἐνιαυτὸς δηλαδὴ Κυρίου δεκτός ἐστι πάντως, ὡς γέγραπται, κατὰ τὸν τῆς ἀλληγορίας τρόπον, ἡ πᾶσα (**242** *b*) τῶν αἰώνων παράτασις, ἀπ' ἀρχῆς ἧς εὐδόκησεν ὁ Θεὸς οὐσιῶσαι τὰ ὄντα, καὶ τοῖς μὴ οὖσιν ὕπαρξιν δοῦναι, καὶ διὰ τῆς προνοίας, ὥσπερ τις νοητὸς ἥλιος τῆς πρὸς διαμονὴν συνεχούσης τὸ πᾶν δυνάμεως, συγκαταβατικῶς ἐφεῖναι τὴν ἀκτῖνα ἀνεχόμενος, ποικίλαι τοὺς τρόπους ἀξιώσας B πρὸς τελεσφόρησιν ὧν τοῖς οὖσιν οἰκείων κατέσπειρεν ἀγαθῶν μέχρι τῆς πάντων ἀποπερατώσεως τῶν αἰώνων, καθ' ἣν συλλέξει τῆς οἰκείας σπορᾶς τοὺς καρποὺς ζιζανίων ἀμιγεῖς καὶ πάσης ἀχυρώδους ἄχνης καὶ συμφορήσεως καθαροὺς, καὶ ὁ σύμπας τῆς τῶν κινουμένων κινήσεως περαιωθήσεται λόγος, λαβόντων τῶν ἀξίων τὴν ἐπηγγελμένην τῆς θεώσεως ἐσχάτην μακαριότητα. «Ἥλιος» οὖν «δικαιοσύνης» ὁ Κύριος προσηγόρευται, ὡς ποιητὴς καὶ συντελεστὴς τῶν αἰώνων, καὶ ὡς ἀρχὴ πάντων καὶ τέλος, καὶ τῆς πενταπλῆς κατὰ τὴν πρόνοιαν τῶν προνοουμένων σοφῆς εὐταξίας δημιουργὸς, καὶ ὡς πληρῶν τὰ πάντα φωτὸς ἀϊδίου ταῖς ἀνεκλείπτοις ἐπιβολαῖς τῆς ἀγαθότητος, καὶ τοὺς εὐρύνοντας πρὸς ὑποδοχὴν C τῆς αὐτοῦ μακαρίας ἀκτῖνος τοὺς ἑαυτῶν νοητοὺς πόρους πεπείρους καὶ ἐδωδίμους τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ποιούμενος. Ὁ αὐτὸς δὲ καὶ ἐνιαυτός ἐστι Κυρίου δεκτὸς, ὡς διὰ πάντων τῶν σωζομένων πληρούμενος κατὰ τὴν ὑπ' αὐτοῦ νοητῶς γινομένην πεντάτροπον κίνησιν, ὡς Ἡλίου δικαιοσύνης, ἥντινα νοήσει πάντως ὁ διὰ τῆς τῶν φαινομένων ἀκριβοῦς κατὰ λόγον φυσικῆς θεωρίας τὴν τῶν νοουμένων πνευματικὴν ἐπιστήμην συλλεγόμενος. Ἐκεῖθεν δὲ «ὁρμώμενος[27]» εἴρηται τῷ διδασκάλῳ (**243** *a*), «ἢ τῷ ὁρωμένῳ περιγραπτὸς,» ἢ ὡς φῶς ἐκ φωτὸς, καὶ Θεὸς ἀληθινὸς ἐκ Θεοῦ κατ' οὐσίαν ἀληθινοῦ τοῦ Πατρὸς γεννητῶς ὁρμώμενος, ἢ ὡς ἄνθρωπος ὁ αὐτὸς τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρωμένῳ τῆς φύσεως εἴδει περιγραπτὸς, καθάπερ ἥλιος ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ὁρμώμενος τῷ φαινομένῳ D δισκοειδεῖ σώματι περιγέγραπται.

veris, æstatis, autumni, hiemis vicissitudinem et annum dividitur atque consociatur; itemque annus in horam et diem et hebdomadam et mensem et vicissitudinem, dum continua et nullis discreta intervallis per eum manet motio, circa quam quæ per immutationem spectantur discrimina, continuam nullisque intervallis disjunctam temporis motionem numeris distinguunt. Quod si in hunc modum apud nos secundum solis cursum fit annus, annus nempe Domini acceptabilis omnino est [y], ut scriptum legitur secundum allegoriæ modum universa sæculorum extensio ac series, a cujus principio Deo placuit essentia ornare ea quæ erant, et exstantiam dare eis quæ non erant, et per providentiam, tanquam intellectualis aliqui sol virtutis ad perservandum universitatem continentis, cum condescensione radium immittere sustinens, quo variaret modos ad maturanda ea bona quæ rebus exsistentibus propria insevit usque dum omnia sæcula consummata fuerint, quo tempore proprii seminis fructus colliget a loliis discretos, omnique paleari gluma atque congerie puros, dumque universa eorum quæ moventur motionis ratio fuerit terminata, et ii qui meruerunt deificationis summam quæ prædicata erat beatitudinem percipiunt. «Sol» igitur «justitiæ» Dominus appellatur, ut factor et consummator sæculorum, et ut principium rerum universarum ac finis, quintuplique secundum Providentiam boni ac sapientis in rebus quibus provisum est ordinis constitutor et artifex, et ut æterna luce universa replens plenis bonitatis missilibus, et eos qui beati ejus radii recipiendi gratia intellectuales canales suos amplient maturos et esculentos Deo et Patri reddens. Idem vero et annus Domini acceptabilis est, ut per omnes qui servantur consummatus secundum quintuplam quæ intellectualiter fit ab eo, tanquam justitiæ Sole, motionem, quam noverit plane quicunque per diligentem ratione rerum quæ visui nostro objectæ sunt naturalem contemplationem collegerit spiritualem eorum quæ noscuntur scientiam. Illinc vero «progrediens, vel ad partem eam quæ oculis cernitur circumscriptus et definitus» a magistro appellatus est, vel ut lux de luce, et Deus verus de Deo essentialiter vero Patre generationis via progrediens, vel ut homo idem qui in nobis videtur naturæ specie circumscriptus, quemadmodum sol, qui de cœlo progrediens corpore disco simili apparente circumscribitur.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· «Θαυμαστὸν οὐδὲν εἰ μάλιστα κατ' οἶκον ἕκαστον ἐπιζητεῖται τὸ πρόβατον (43).»

Εἴποι δ' ἄν τις, καὶ εὐλόγως, ὡς οἶμαι, τυχὸν, Εἴπερ εἷς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ διὰ νόμου καὶ προφητῶν καὶ τῆς κατὰ τὴν κτίσιν μεγαλειότητος μυστικῶς

Ex eodem sermone in illud: «Illud minime mirandum, quod maxime per singulas domos ovis requiritur.»

Dicat vero aliquis fortasse, nec sine ratione, ut mihi videtur: Si quidem unus est Christus, per legem et prophetas, perque conditionis magnificen-

[y] Luc. IV, 19.

VARIÆ LECTIONES.

[27] Apographum præbet h. l. ὁριώμενος.

(43) Idem *ibid.*, cap. 14, p. 856, tom. I Opp. edit. Bened.

tiam eis qui spiritualiter audire atque videre cupiunt mystice prædicatus, quomodo typum Christi absolvit lex et multas per domos familiarum sacrificari jubet? Cui respondemus quod, si modo ipsum nos caperemus sermonem, intellectualiter in auribus atque oculis animæ inhærentem et exaperientem hæc ad receptionem atque contemplationem mysteriorum suorum, simul ad ultionem omnis inobedientiæ et aversionem omnis vanitatis, agnosceremus omnino mysticam sacræ Scripturæ voluntatem, cum hoc præsenti loco jungentes simile quoddam de sancti Apostoli ore, illud: *Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum* [1]. Quemadmodum revera unusquisque eorum qui Christo crediderunt pro facultate sua et virtutis qua innititur habitu atque qualitate crucifigitur et crucifigit secum Christum, si cum Christo spiritualiter quidem crucifigitur. Alius enim alio virtutis modo crucifixionem adaptat sibi atque conciliat: hic quidem solo activo peccato crucifixus, atque mortificans id Dei timori affixum; ille ipsis etiam passionibus crucifixus, facultatesque animæ persanans; tertius etiam ipsis passionum vanitatibus crucifixus, non valere jubens sensus, ad recipiendam inde aliquam animi in sublime elevationem; ille suis circa passiones cogitationibus atque considerationibus: alius etiam sensuali fraude; alius vero etiam naturali proprietate crucifixus sensuum ad sensibilia relationem exuit; alius omnem quoque generatim sensualem cruce motionem sedat, ut nihil in se prorsus habeat quod naturaliter agatur; alius denique de ipsa intellectuali omnino desistit actione, atque, ut majus eloquar, hic quidem practica quæ dicitur philosophia per impassibilitatem crucifixus, et ad naturalem in spiritu contemplationem, quasi a carne quadam Christi ad animam ejus transgrediens, alter naturali quoque mortificatus contemplatione, abjecta intellectuali rerum contemplatione symbolica, et ad uniformem et simplicem theologicæ artis initiationem quasi ab anima quadam Christi ad intellectum ejus translatus, tertius etiam ab hac in ineffabilem per plenam negationem infinitatem ablativam tanquam ab intellectu quodam Christi ad divinitatem ejus mystice evectus: secundum suam, ut dixi, unusquisque facultatem, et secundum Spiritus gratiam pro merito ac dignitate sibi largitam, Christum habens sibi convenienter facientem sublimes suas per mortificationem erga omnes res ascensiones, ita divinum quoque nostrum quisque Agnum velut in aliqua domo proprio ordine institutionis pro virtute ei convenientis sacrificat agnum et carnes ejus participat, et saturatur Christo. Cujus enim proprius agnus fit Christus Jesus, ut quisquis capere eum possit et edere, proprius, Paulo magno veritatis præcone, et peculiari quodam modo proprius uniuscujusque sanctorum pro

A τοῖς ἀκούειν πνευματικῶς καὶ ὁρᾷν δυναμένοις κηρυττόμενος, πῶς τὸν τύπον ὁ νόμος ἐπιτελῶν τοῦ Χριστοῦ πολλὰ πρόβατα κελεύει θύεσθαι κατ' οἴκους πατριῶν; Πρὸς ὃν φαμεν, ὡς εἴπερ αὐτὸν δεξοίμεθα τὸν λόγον, νοητῶς τῶν ὤτων τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ὀμμάτων ἀπτόμενον, καὶ διανοίγοντα ταῦτα πρὸς ὑποδοχὴν μὲν καὶ θεωρίαν τῶν αὐτοῦ μυστηρίων, ἐκδίκησιν δὲ πάσης παρακοῆς καὶ ἀποστροφὴν πάσης ματαιότητος, γνοίημεν πάντως τὸ μυστικὸν βούλημα τῆς ἁγίας Γραφῆς, τῷ προκειμένῳ συνάψαντες ὅμοιον ἐκ τοῦ ἁγίου Ἀποστόλου φάσκοντος, τό· *Οὐδὲν ἔκρινα εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον·* ὥσπερ ἂν ἕκαστος τῶν πεπιστευκότων τῷ Χριστῷ κατὰ τὴν οἰκείαν δύναμιν καὶ τὴν ὑποκειμένην αὐτῷ τῆς
B ἀρετῆς ἕξιν τε καὶ ποιότητα σταυροῦταί τε καὶ συσταυροῖ ἑαυτῷ τὸν Χριστὸν, Χριστῷ δηλονότι πνευματικῶς συσταυρούμενος. Ἄλλος γὰρ κατ' ἄλλον ἀρετῆς τρόπον ἑαυτῷ κατάλληλον ποιεῖται τὴν σταύρωσιν· ὁ μὲν μόνῃ σταυρούμενος τῇ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίᾳ, καὶ ταύτην νεκρῶν τῷ φόβῳ τοῦ Θεοῦ προσηλωμένην· (**243** *b*) ὁ δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς πάθεσι σταυρούμενος καὶ τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς ἐξιώμενος· ὁ δὲ καὶ αὐταῖς τῶν παθῶν ταῖς φαντασίαις, οὐκ ἐῶν τὰς αἰσθήσεις ἀφέτους, πρὸς ὑποδοχήν τινος τῶν κατὰ ταῦτα μετεωρισμῶν· ὁ δὲ καὶ τοῖς περὶ τὰ πάθη λογισμοῖς καὶ ἐνθυμήμασιν· ὁ δὲ καὶ τῇ κατ' αἴσθησιν ἀπάτῃ· ἄλλος δὲ καὶ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ τῶν αἰσθήσεων διὰ τῆς φυσικῆς οἰκειότητος σταυρού-
C μενος ἀποτίθεται σχέσιν· ἄλλος δὲ καὶ πᾶσαν καθολικῶς αἰσθητικὴν τῷ σταυρῷ κατασβέννυσι κίνησιν, πρὸς τὸ μηδὲν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸ παράπαν φυσικῶς ἐνεργούμενον· ἄλλος δὲ καὶ αὐτῆς τῆς κατὰ νοῦν ἀποπαύεται παντελῶς ἐνεργείας, καὶ ἵνα τὸ μεῖζον εἴπω, ὁ μὲν τῇ πρακτικῇ σταυρούμενος φιλοσοφίᾳ δι' ἀπαθείας, καὶ πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν ὥσπερ ἀπό τινος σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ μεταβαίνων, ὁ δὲ καὶ τῇ φυσικῇ θεωρίᾳ νεκρούμενος, διὰ τῆς ἀποβολῆς τῆς κατὰ νοῦν περὶ τὰ ὄντα συμβολικῆς θεωρίας, καὶ πρὸς τὴν ἑνοειδῆ καὶ ἁπλῆν τῆς θεολογικῆς ἐπιστήμης μυσταγωγίαν ὥσπερ ἀπό τινος ψυχῆς τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν νοῦν αὐτοῦ μετατιθέμενος, ὁ δὲ καὶ ἀπὸ ταύτης εἰς τὴν δι' ἀποφάσεως παντελοῦς ἄῤῥητον ἀφαιρε-
D τικὴν ἀοριστίαν ὥσπερ ἀπό τινος τοῦ Χριστοῦ νοὸς πρὸς τὴν αὐτοῦ θεότητα μυστικῶς ἀναγόμενος· ἕκαστος, ὡς ἔφην, κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν, καὶ τὴν κατ' ἀξίαν χορηγουμένην αὐτῷ τοῦ πνεύματος χάριν τὸν Χριστὸν ἔχων ἀναλόγως ἑαυτῷ τὰς ὑψηλὰς διὰ τῆς πρὸς πάντα νεκρώσεως ἀναβάσεις ποιούμενον, οὕτως καὶ τὸν θεῖον ἀμνὸν ἕκαστος ἡμῶν ὡς ἐν οἰκίᾳ τινὶ τῷ ἰδίῳ τάγματι τῆς κατ' ἀρετὴν ἁρμοζούσης (**244** *a*) αὐτῷ καταστάσεως θύει τε τὸν ἀμνὸν καὶ μεταλαμβάνει τῶν αὐτοῦ σαρκῶν, καὶ ἐμφορεῖται τοῦ Ἰησοῦ. Ἑκάστου γὰρ ἴδιος γίνεται ἀμνὸς Χριστὸς Ἰησοῦς, ὡς ἕκαστος χωρεῖν τε καὶ ἐσθίειν αὐτὸν δύναται, ἴδιος, Παύλου τοῦ μεγάλου τῆς ἀληθείας κή-

[1] I Cor. II, 2.

ρυχος, καὶ ἰδιοτρόπως ἴδιος ἑκάστου τῶν ἁγίων κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐν ἑκάστῳ πίστεως, καὶ τὴν ἐπιχορηγουμένην χάριν τοῦ Πνεύματος, ᾧ μὲν οὕτως, ᾧ δὲ οὕτως, εὑρισκόμενος ὅλος καὶ ὅλῳ, πᾶσι δὲ πάντα γινόμενος.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου εἰς τό· « Ὅσον μὲν σαρκῶδες τοῦ λόγου καὶ τρόφιμον, μετὰ τῶν ἐνδοσθίων καὶ τῶν κρυφίων τοῦ νοῦ βρωθήσεται καὶ εἰς πέψιν πνευματικὴν ἀναδοθήσεται (44). »

Ὁ πᾶσαν μετὰ σοφίας φύσιν ὑποστήσας Θεὸς, καὶ πρώτην ἑκάστῃ τῶν λογικῶν οὐσιῶν δύναμιν τὴν αὐτοῦ γνῶσιν κρυφίως ἐνθέμενος, δέδωκε καὶ ἡμῖν τοῖς ταπεινοῖς ἀνθρώποις, ὡς μεγαλόδωρος Δεσπότης, κατὰ φύσιν τὸν εἰς αὐτὸν πόθον καὶ ἔρωτα, συνεπιπλέξας αὐτῷ φυσικῶς τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἐφ' ᾧ δυνηθῆναι μετὰ ῥᾳστώνης γνῶναι τοὺς τρόπους τῆς τοῦ πόθου πληρώσεως, καὶ μὴ παρασφαλέντας διαμαρτεῖν οὗ τυχεῖν ἀγωνιζόμεθα. Κατὰ τοῦτον οὖν κινούμενοι τὸν πόθον περί τε τῆς ἀληθείας αὐτῆς καὶ τῆς εὐτάκτως τοῖς ὅλοις ἐμφαινομένης σοφίας τε καὶ διοικήσεως ζητεῖν ἐναγόμεθα ἐκείνου τυχεῖν, διὰ τούτων γλιχόμενοι, οὗ χάριν τὸν πόθον ἐλάβομεν. Καὶ τοῦτο μυστικῶς ἐγνωκότες οἱ φιλομαθεῖς καὶ φιλότιμοι τῆς ἀληθείας ἐρασταὶ μίαν ἐστήσαντο σχολὴν καὶ προσεδρείαν ἑαυτοῖς τὴν περὶ τούτου φιλόπονον ἄσκησιν, ἀκριβῶς ὑπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς ἀληθοῦς κατανοήσεώς τε καὶ ἀκολουθίας μαθόντες ὡς, (**244** *b*) εἴπερ κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ποσῶς δι' εὐσεβῶν θεωρημάτων τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν εἰκονίσαιντο, καὶ τὸν πόθον πληροφορήσουσιν, ἑτοιμοτέραν ὡς τοῖς ἐνταῦθα καλῶς γυμνασθεῖσαν τὴν ψυχὴν ἐσχηκότες, ἀκμητὶ μετὰ τὸν βίον τοῦτον ἐπὶ τὴν μέλλουσαν ἀλήθειαν μεταβήσονται, σκιαγραφηθεῖσαν αὐτοῖς ἤδη καλῶς διὰ τῶν θειοτέρων νοημάτων, ἄγοντος αὐτοὺς ἐπ' αὐτὴν δηλαδὴ τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἁπλῆν καὶ ἀρίδηλον καὶ δίχα πάσης ἀπορίας, συμβολικῆς τε ποικιλίας καὶ πάσης αἰνιγματώδους ἀσαφείας, αὐτοῖς παραδεικνύντος, ἀποδρασάσης αὐτοῖς ὥσπερ ἐπὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ὀδύνης καὶ λύπης καὶ στεναγμοῦ διὰ τὴν τελείαν ἀπάθειαν, οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς θεωρητικῆς γνώσεως, ἀσαφείας πάσης καὶ ἀπορίας, διὰ τὴν σοφίαν, προστεθείσης αὐτοῖς, ἐντεῦθεν λαβοῦσι τὰς ὑποτυπώσεις αὐτῆς, τηνικαῦτα γυμνῆς τῆς ἀληθείας. Παντὶ γὰρ, φησὶ, τῷ ἔχοντι, δηλονότι τὸν περὶ τῶν μελλόντων πόθον, δοθήσεται, καὶ προστεθήσεται πάντως ἡ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἀπόλαυσις. Πλούσιος γὰρ ὑπάρχων ὁ Θεὸς ἡμῶν οὐδέποτε λήγει τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν τὰ θεῖα διανέμων δῶρα τῆς γνώσεως, ἅπερ οὐδ' ὀνομάζειν κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον δυνάμεθα, διὰ τὸ αὐτῶν ὕψος καὶ μέγεθος, εἴπερ ἀληθεύει φάσκων περὶ τῆς ἐσχάτης μακαριότητος ὁ μέγας Ἀπόστολος ὑπεράνω παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου αὐτὴν εἶναι, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι τὴν μετὰ πᾶσαν πάντων τῶν χαρισμάτων διανομήν τε καὶ

A fidei in singulis modulo, proque gratia quæ subministrata est alteri hoc, alteri illo modo, omnis in omni inventus, cunctis vero cuncta effectus.

Ex eodem sermone in illud: « Quidquid porro carneum et esculentum habet doctrina, cum intestinis abditisque mentis partibus comedetur, atque ad spiritualem concoctionem digeretur. »

Omnem cum sapientia naturam qui produxit Deus, et rationalium unicuique essentiarum primam facultatem occulte insevit sui cognitionem, is nobis humilibus hominibus quoque, ut liberalissimus Dominus, naturale quoddam sui desiderium dedit atque amorem, una connexa cum eo naturaliter doctrinæ facultate, quo facilius possent cognoscere modos desiderii explendi, ac ne aberrantes eo exciderent quod consequi certamus. Hoc igitur desiderio commoti tam circa ipsam veritatem quam circa sapientiam administrationemque quas pulcher in rebus universis manifestat ordo id studere impellimur, his incensi, ut illius compotes fiamus cujus gratia desiderium cepimus. Quod cum mystice intellexerint studiosi et ambitiosi veritatis amatores, unam sibi collocaverunt scholam et studii assiduitatem gnavam circa hoc exercitationem, accurate ab ipsa rerum vera cognitione et legitima ratione edocti, quod, si hoc in sæculo futuram veritatem per pias contemplationes aliquatenus expressissent, desiderium quoque satiarent, postquam paratiorem, ut terrenis his rebus probe exercitatam, mentem nacti sint, sine ullo labore post hanc vitam in futuram perrecturi veritatem, quæ jam pulchre ipsis per divinas cogitationes adumbrata est. Tum eos ad ipsam nempe veritatem deducet Deus et Salvator noster Jesus Christus simplicemque et claram omnique difficultate symbolicaque varietate et omni obscuritate solutam eis repræsentabit, postquam aufugerint eos, ut activa pulsa virtute, ærumna et dolor et gemitus, ob perfectam impassibilitatem, ita contemplativa ejectæ cognitione, obscuritas quoque omnis et angustia, ob sapientiam, nuda quidem veritate, cujus inde sint informationes capturi, iis apposita. Omni enim, inquit qui D habet, desiderium videlicet eorum quæ futura sunt, dabitur [a], et apponetur omnino æternorum bonorum fruitio. Dives enim cum noster sit Deus, nunquam desinet eis qui dilexerint ipsum divina distribuere munera cognitionis, quæ sane ne nominare quidem hoc sæculo licet, propter sublimitatem eorum et magnitudinem, si quidem vero pronuntiat magnus Apostolus, extremam beatitudinem dicens omni quo nominetur nomine superiorem esse, non solum in hoc ævo, sed etiam in futuro [b] significans summum post universa dona gratiæ plene distributa, post factam ascensionem, manifestatum

[a] Luc. VIII, 18. [b] Hebr. II, 9; I Cor. II, 9.

(44) Idem *ibid.* cap. 16, p. 857 sq. tom. I Opp. edit. Bened.

iri bonorum culmen, quod nullo verbo aut notione dici aut intelligi queat, tam eorum bonorum quæ hoc ævo possint attingi quam eorum quæ in futuro sint apparitura, ac fortasse nominari a nobis et intelligi capiant. Semper enim qui cœlos pertransivit, Jesus [c] Dei Sermo, et cunctis cœlis superior factus, eos qui actione et contemplatione ipsum sequuntur de pejoribus ad meliora transfert atque transponit, et de his ad alia quæ etiam his superiora sunt, et, ut breviter dicam, tempus deficeret, si divinas sanctorum ascensiones et revelationes per singulas de gloria ad gloriam immutationes enarrare vellem, donec suam quisque et convenientem suo ordini accepisset deificationem. Itaque magnus hic doctor ejus quod circa Deum habemus naturalis desiderii, de quo supra diximus, gnarus adhortatur omnes et per doctrinam suam vocat ad spiritualem Agni pro nobis mactati gustationem servareque diserte atque utiliter commendat membrorum suorum, hoc est Agni, compaginem integram et inconfusam, ne condemnemur quod divini corporis compaginem concinnam distrahamus et lancinemus, audacterve, ut supra facultatem, aut nefarie, ut contra facultatem, Agni et Sermonis carnes comedamus: verum unusquisque pro facultate sua et ordine, proque Spiritus gratia, quæ ei obtigit, divinum sermonem participato, pro singulorum membrorum significatu. Sic caput quidem participabit is qui ex principiis quæ demonstrari nequeunt fidem sibi quæsivit plane liberas habentem circa theologiam rationes, unde coagmentatum totum virtutum corpus et cognitionum spiritualiter auget. Aures vero participabit is qui divinas rationes spiritualiter cum intelligentia recepit, perque eos ad mortem usque factis suis obedit Deo atque morigeratur. Oculos porro, qui conditionem spiritualiter intuetur, omnesque et sensuales et intellectuales rationes sine offendiculo ad consummandam unice cogit Dei gloriam. Pectus autem participabit qui animum theologicis contemplationibus expletus, secundum magnum evangelistam Joannem, ad instar fontis perennis rationem suam et modum, cunctorum Providentiam complectentem, pie discentibus profundit. Manus rursus, ut par est, participat qui actionum divinitus prohibitarum, sive per ignaviam sive per negligentiam perpetrat nullam, sed omnes animæ in agendo vires ad perficienda Dei mandata paratas habet atque intentas. Ventrem vero, qui animæ, quod semper scaturiat, genitale habet, qui spiritualibus abundat contemplationibus, qui inexstinguibilem et flagrantissimum impassibilis appetitus cum Deo cocundi amorem habet. Intestina vero participabit convenienter, qui indagatione magis occulta et cognitione intellectuali profunda Dei pervestigat, et ineffabilibus mysteriis saturatur. Majus quid Sermo audebit. Inferio-

A ἀνάβασιν δειχθησομένην τῶν ἀγαθῶν ἀκροτάτην κορυφὴν αἰνιττόμενος, τὴν μηδενὶ λόγῳ ἢ νῷ ῥηθῆναι ἢ γνωσθῆναι (**245** *a*) δυναμένην, τῶν τε κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον ἡμῖν ἐφικτῶν, τῶν τε κατὰ τὸν μέλλοντα δειχθησομένων, καὶ ὀνομασθῆναι καὶ γνωσθῆναι τυχὸν ἡμῖν δυναμένων. Ἀεὶ γὰρ ὁ διεληλυθὼς τοὺς οὐρανοὺς Ἰησοῦς, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὑπεράνω πάντων τῶν οὐρανῶν γενόμενος, τοὺς ἀκολουθοῦντας αὐτῷ διὰ πράξεως καὶ θεωρίας μεταβιβάζει τε καὶ μετατίθησιν ἀπὸ τῶν ἡττόνων ἐπὶ τὰ κρείττονα, καὶ ἀπὸ τούτων πάλιν ἐπὶ τὰ ἔτι τούτων ἀνώτερα, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν, ἐπιλείψει με ὁ χρόνος λέγοντα τὰς θείας τῶν ἁγίων ἀναβάσεις τε καὶ ἀποκαλύψεις κατὰ τὴν ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν ἀλλοίωσιν, ἕως ἕκαστος τὴν ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι, ἁρμόζουσαν δέξοιτο θέωσιν. Τὸν τοίνυν προρ- B ῥηθέντα περὶ Θεοῦ φυσικὸν πόθον ἔχοντας ἡμᾶς εἰδὼς οὗτος ὁ μέγας διδάσκαλος προτρέπει τε πάντας καὶ καλεῖ διὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας πρὸς τὴν πνευματικὴν βρῶσιν τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν σφαγιασθέντος ἀμνοῦ, φυλάξαι τε εὐκρινῶς καὶ εὐχρήστως ὑποτίθεται τῶν αὐτοῦ, τοῦ ἀμνοῦ δηλονότι, μελῶν τὴν ἁρμονίαν ἄθραυστον καὶ ἀσύμφυρτον, ἵνα μὴ κατακριθῶμεν ὡς διασπῶντες καὶ διασπαράττοντες τὴν εὔθετον ἁρμονίαν τοῦ θείου σώματος, ἢ θρασέως, ὡς ὑπὲρ δύναμιν, ἢ ἀνιέρως, ὡς παρὰ δύναμιν, τοῦ ἀμνοῦ καὶ Λόγου τὰς σάρκας ἐσθίοντες· ἀλλ' ἕκαστος κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμίν τε καὶ τάξιν, καὶ τὴν ἐπιβάλλουσαν αὐτῷ χάριν τοῦ Πνεύματος, μεταλαμβανέτω τοῦ θείου Λόγου κατὰ τὴν ἑκάστου μέλους ἐπίνοιαν. C Οἷον κεφαλῆς μὲν ὁ ἐξ ἀναποδείκτων ἀρχῶν ἀφέτους παντελῶς ἔχουσαν τοὺς περὶ θεολογίας λόγους πίστιν κεκτημένος μεταλήψεται, ἐξ ἧς τὸ πᾶν σῶμα τῶν ἀρετῶν τε καὶ τῶν γνώσεων συμβιβαζόμενον αὔξει τὴν πνευματικὴν αὔξησιν. Ὤτων δὲ μεταλήψεται (**245** *b*) ὁ τοὺς θείους λόγους πνευματικῶς μετ' ἐπιστήμης ὑποδεχόμενος, καὶ εὐπειθὴς καὶ ὑπήκοος Θεῷ δι' αὐτοὺς μέχρι θανάτου διὰ τῶν ἔργων γινόμενος· ὀφθαλμῶν δὲ, ὁ τὴν κτίσιν πνευματικῶς κατανοῶν, καὶ πάντας τοὺς κατ' αἴσθησίν τε καὶ νοῦν λόγους ἀπροσκόπως εἰς μίαν δόξης Θεοῦ συνάγων ἐκπλήρωσιν. Στήθους δὲ μεταλήψεται ὁ τὴν καρδίαν θεολογικῶν πληρώσας θεωρημάτων, κατὰ τὸν μέγαν εὐαγγελιστὴν Ἰωάννην, καὶ πηγῆς ἀενάου δίκην τὸν περιεκτικὸν τῆς τοῦ παντὸς προνοίας εὐσεβῶς D προχέων τοῖς μανθάνουσι λόγον τε καὶ τρόπον. Χειρῶν δ' αὖ μεταλαμβάνει δεόντως ὁ μηδὲν τῶν κατ' ἐντολὴν ἀνειμένως ἔργων καὶ ἠμελημένως ἐπιτελῶν, ἀλλ' ὅλην ἔχων ἑτοίμην καὶ εὔτονον πρὸς ἐκπλήρωσιν τῶν θείων νόμων τῆς ψυχῆς τὴν κατὰ τὴν πρᾶξιν ἐνέργειαν· κοιλίας δὲ, ὁ τὸ γόνιμον τῆς ψυχῆς ἀείβλυστον ἔχων, καὶ πληθυνόμενος τοῖς πνευματικοῖς θεωρήμασι, καὶ ἀκατάσβεστον τὸν καυστικώτατον τῆς πρὸς τὴν θείαν συνουσίαν ἀπαθοῦς ἐφέσεως ἔρωτα κεκτημένος. Ἐνδοσθίων δὲ μεταλήψεται προσηκόντως, ὁ τῇ κρυφιωτέρᾳ ζητήσει τε καὶ γνώσει τοῦ νοῦ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ διερευνώμενος, καὶ ἀπορρήτων ἐμφορούμενος μυστηρίων. Τολμήσει

[c] Hebr. IV, 14.

τι μεῖζον ὁ λόγος. Τῶν κάτω τοῦ Λόγου μερῶν μεταλαμβανέτω σωφρόνως, ὁ λογικῶς κατὰ τῆς ὕλης ἱστάμενος, καὶ παντάπασιν ἀμόλυντον μετὰ τῆς ψυχῆς τὴν σάρκα διατηρῶν, καὶ ὅλον ἀπαραλείπτως αὐτῇ τὸν Λόγον ταῖς ἀρεταῖς διαμορφῶν σάρκα γενόμενον. Μηρῶν δὲ μεταλήψεται ὁ τὸν Λόγον ἐπικείμενον ἔχων τῷ τῆς ψυχῆς παθητικῷ μέρει, καὶ παντελῶς ἐκτέμνων αὐτῆς τὴν πρόσυλον κίνησιν· γονάτων δὲ, ὁ πρὸς τοὺς κειμένους καὶ ἀσθενοῦντας **(246** *a*) τῇ πίστει συμπαθῶς κατὰ πρόνοιαν ἐπικλινόμενος, καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ Λόγου μιμούμενος συγκατάβασιν. Κνημῶν δὲ καὶ ποδῶν μεταλαμβανέτω πρὸς τούτοις, ὁ ἐπὶ τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως ἀσαλεύτους ἔχων τῆς ψυχῆς τὰς βάσεις καὶ ἀκλονήτους, καὶ κατὰ σκοπὸν πρὸς τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως ἐπειγόμενος, καὶ τῆς ἀγνοίας τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνοὺς τῆς κακίας ὑπερπηδῶν μετὰ τοῦ Λόγου καὶ διαλλόμενος. Ἀλλὰ τίς δυνήσεται πάσας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ τὰς δι' ἡμᾶς ἐπινοίας ἐξαριθμῆσαι καθ' ἃς ἐδώδιμον ἑαυτὸν καὶ μεταληπτὸν ἀναλόγως ἑκάστῳ πεποίηκεν. Ἔτι γὰρ ἔχει πρὸς τούτοις πᾶσιν ὁ Κύριος βοστρύχους, καὶ ῥῖνας, καὶ χείλη, τράχηλόν τε, καὶ ὤμους, καὶ δακτύλους, καὶ ὅσα τῆς ἡμετέρας κατασκευῆς ἐπ' αὐτοῦ λέγεται τροπολογικῶς. Ὧν προσφυῶς τε καὶ εὐχρήστως μεταλαμβάνουσιν οἱ πρὸς ἕκαστον καὶ δι' ἑκάστου μέλους σημαινόμενον πνευματικὸν μεταποιούμενοι λόγον. Οὕτως ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ βιβρώσκεται, κατὰ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν διδάσκαλον, καὶ εἰς πέψιν πνευματικὴν ἀναδίδοται, μεταποιῶν πρὸς ἑαυτὸν τῷ πνεύματι τοὺς μεταλαμβάνοντας, ἕκαστον αὐτῶν εἰς τὸν τοῦ βρωθέντος ὑπ' αὐτοῦ πνευματικῶς μέλους τόπον κατὰ τὴν θέσιν τῆς σωματικῆς ἁρμονίας ἐνάγων τε καὶ μετατιθέμενος, ὥστε φιλανθρώπως τὸν ἐν τοῖς ὅλοις λόγον τοῖς πράγμασιν οὐσίαν γίνεσθαι τὸν μόνον ὑπὲρ φύσιν καὶ λόγον.

A res Sermonis partes participabit sapienter is qui rationaliter contra materiam stat, et impollutam omnino cum anima carnem conservat, et totum ac sine defectu ea Sermonem, qui caro est factus virtutibus effingit. Femora autem participabit qui Sermonem, in passibili animæ parte habet impositum, ac motionem ejus in materiam pronam prorsus exstirpat; genua contra, quid ad jacentes et fide labantes misericorditer de Providentia inclinat, atque Sermonis ad nos condescensionem imitatur. Tibias denique et pedes participato ad hæc, qui intrepidos et inconcussos in fide et virtute et cognitione habet animæ gressus, et juxta propositum approperat ad præmium vocationis in cœlum, quique ignorantiæ montes nequitiæque colles trans- B ilit cum ratione. Sed quis omnia Salvatoris nostri Dei propter nos cogitata enumerare poterit quibus esculentum sese atque fruendum convenienter unicuique effecerit? Habet enim Dominus ad omnia hæc cincinnos et nares et labra, cervicem humerosque ac digitos, et quæcunque nostræ constitutionis de eo figurate prædicari solent Ea convenienter atque utiliter participant qui in quamque et per quodque membrum significatam rationem instaurantur. Ita Agnus Dei comedetur, secundum hunc sanctum et magnum doctorem, et in concoctionem spiritualem digeretur, dum participantes se Spiritu in seipsum immutat atque regenerat, unumquemque eorum in membri ab eo vorati lo- C cum pro corporalis ordinis et coagmentationis positione attrahens atque transponens, ita ut humaniter ea quæ universis inest ratio in rebus essentia fiat, quæ ratio sola superat naturam itemque sermonem.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Νεκρώσας τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν ζώνην Ἰωάννου μιμούμενος, τοῦ ἐρημικοῦ καὶ προδρόμου καὶ μεγάλου τῆς ἀληθείας κήρυκος (45). »

Ὁ τὴν Ἰωάννου ζώνην μιμούμενός ἐστιν ὁ τῇ δυνάμει τοῦ λόγου τὸ γόνιμον τῆς ψυχῆς διὰ γνώσεως πρακτικῶς ἐπισφίγγων, καὶ ἀδιάχυτον αὐτὸ πρὸς τὴν ὕλην διαφυλάττων. Ἐρημικὸς δέ ἐστιν **(246** *b*) ὁ παθῶν καθαρεύουσαν τὴν ἕξιν κτησάμενος. Πρόδρομος δὲ ὁ διὰ τῆς γνησίας μετανοίας τὴν ἐπακολουθοῦσαν αὐτῇ δικαιοσύνην, καὶ διὰ τῆς φαινομένης ἀρετῆς τὴν ἐπιδημεῖν αὐτῶν μέλλουσαν γνῶσιν προμηνύων. Μέγας δὲ τῆς ἀληθείας κῆρύξ ἐστιν ὁ τῷ οἰκείῳ βίῳ τὸν ὑπ' αὐτοῦ [41] λαλούμενον τῆς διδασκαλίας λόγον πιστούμενος.

Ex eodem sermone, in illud: « Mortificatus membra quæ sunt super terram [d], *et solitarii illius Joannis et præcursoris magnique veritatis præconis, præcinctionem imitans.* »

Joannis zonam imitatur qui rationis virtute genitale animæ per cognitionem active constringit, et inconfusum contra materiam servat. Solitarius autem est qui purum affectibus habitum sibi quæ- D sivit. Præcursor vero est qui sinceræ pœnitentiæ ope justitiam, quæ illam subsequitur, conspicuaque virtute futuram ad quam sit accessurus cognitionem prænuntiat. Magnus denique veritatis præco est qui doctrinæ sermonem a semetipso prædicatum sua propria vita confirmat.

[d] Coloss. III, 5.

VARIÆ LECTIONES.

[38] τί habet cod. Gud. [39] Ita rescripsi. Apographum habet λόγος τῶν καὶ τῶν τοῦ λόγου. [40] Apographum habet μετὰ τῆς κατὰ τῆς ψυχῆς. [41] Cod. Gud. habet quidem τὸν ὑπ' αὐτοῦ, sed vocum ὑπ' αὐτοῦ pars prior punctis subterpositis sunt notata. Aliena manus aliquid rescriptura fuisse videtur.

(45) Idem *ibid.* cap. 18, p. 859, tom. I Opp. ed. Bened.

A *Ex eodem sermone, in illud : « Et si quis discipulus ad prædicandum Evangelium mittitur, frugalitati ac simplicitati studeat : quem præter quod nec æs, nec baculum, nec duplicem tunicam habeat, etiam nudis pedibus iter facere oporteat* [e], *ut pulchri pedes evangelizantium pacem appareant* [f]. »

Evangelium est sublimior de Dei regno sermo; regnum autem Dei est omnis materiæ omniumque vanitatum de ea conceptarum pura conditio. Discipulus igitur ad Evangelium prædicandum missus, uti videtur, is est qui moribus suis prorsus sese ab hoc mundo abalienatum demonstrat, eo quod æris sit expers et baculi, quodque unam tantum tunicam habeat, pecuniæ cupidinem et iracundiam vel imperii alicujus confidentiam suam circumcidens, moralem philosophiam neque dolosam neque B efflictam, simplicem eam omnique versutia liberam, veluti unam tuniculam, profitens, nullum omnino mortalitatis signum animæ vestigio veluti calceum indutus, utpote qui magnæ pacis exsistat nuntius, atque status præco qui non timeat amplius bellum passionum aut corporis mortem reformidet, adeo ut qui prudenter in eum oculos figunt ex immutabili vitæ per virtutem identitate angelorum in Dei comitatu conversationem dignissimam atque stabilitatem exprimant.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Καὶ εἴ τις μαθητὴς ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον πέμπεται, φιλοσόφως καὶ ἀπερίττως· ὃν δεῖ πρὸς τῷ ἀχάλκῳ καὶ ἀράβδῳ καὶ μονοχίτωνι, ἔτι καὶ γυμνοποδεῖν, ἵνα φανῶσιν οἱ πόδες ὡραῖοι τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην (46). »

Εὐαγγέλιόν ἐστιν ὁ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ὑψηλότερος λόγος· βασιλεία δέ ἐστι Θεοῦ ἡ πάσης ὕλης καὶ πασῶν τῶν κατ' αὐτὴν φαντασιῶν καθαρεύουσα λῆξις. Μαθητὴς οὖν ἐπὶ τὸ Εὐαγγέλιον πεμπόμενος εἰκότως ἐστὶν ὁ τοῖς τρόποις παντελῶς τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον ἐπιδεικνύμενος ἀλλοτρίωσιν τῷ τε ἀχάλκῳ καὶ ἀράβδῳ καὶ μονοχίτωνι· τήν τε φιλαργυρίαν καὶ τὸν θυμὸν ἢ τὴν ἐπὶ δυναστείᾳ τινὶ πεποίθησιν ἑαυτοῦ περικόψας, ἀτέχναστόν τε καὶ ἄπλαστον καὶ μονότροπον καὶ πάσης ἐλευθέραν διπλόης τὴν ἠθικὴν, ὥσπερ ἓν χιτώνιον, μετιὼν φιλοσοφίαν, μηδὲν τὸ σύνολον νεκρότητος τῷ ἴχνει τῆς ψυχῆς, ὥσπερ ὑπόδημα, σύμβολον ἐναφεὶς, οἷα τῆς μεγάλης εἰρήνης ὑπάρχων ἄγγελος, καὶ τῆς μηκέτι φοβουμένης τὸν ἐκ τῶν παθῶν πόλεμον, μηδὲ θάνατον σώματος ὑποστελλομένης καταστάσεως κῆρυξ, ὥστε δύνασθαι τοὺς εἰς αὐτὸν συνετῶς ὁρῶντας ἐκ τῆς κατ' ἀρετὴν περὶ τὸν βίον ἀναλλοιώτου ταὐτότητος τὴν ἐν ἀγγέλοις περὶ Θεὸν [42] εὐπρεπεστάτην εἰκονίζεσθαι πολιτείαν τε καὶ εὐστάθειαν.

Alia in idem contemplatio.

Aut fortasse per simplicitatem orationis et C zonam Joannis imitando, et rursus ad facultatem faciendam evangelice pascha edendi, et participantium differentias et ipsius paschatis modos Pater per ænigma præcipiendo significavit. Tria enim pascha antiquior tradit sacra Scriptura, unum quidem esse perfectum in Ægypto [g], et alterum in deserto [h], et tertium in terra annuntiationis [i]. Ægyptus igitur secundum unam cogitationem figurata hunc mundum significat, desertum vero pariter secundum alteram illarum contemplationum animarum post mortem statum allegorice denotat, terra autem annuntiationis futurum ævum designat. Tres enim loci et status sunt in quibus versamur homines, id est hic mundus, in quo exsistentia impertiti generamur, et ille locus quo post mor- D tem pergimus abeuntes, et futurum ævum, in quo cum animabus atque corporibus coercemur. Quandiu igitur in hoc mundo versamur, in Ægypto agimus pascha, de peccati maculis dum purgamur, verum quando morte hanc vitam finivimus, tanquam in deserto rursus agimus alterum pascha, dum clarius eorum quæ sunt rationes, symbolis et ænigmatis et sensuali varietate exutas intellectualiter et cor-

Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Ἢ μήποτε διὰ τὸ ἁπλῶς εἰπεῖν, καὶ κατὰ μίμησιν τῆς Ἰωάννου ζώνης, καὶ πάλιν εὐαγγελικῶς δύνασθαι τὸ πάσχα ἐσθίεσθαι, τάς τε διαφορὰς τῶν μεταλαμβανόντων καὶ τοὺς (**247** *a*) τρόπους αὐτοῦ τοῦ Πάσχα διδασκαλικῶς ὁ Πατὴρ παρηνίξατο. Τρία γὰρ Πάσχα παραδίδωσιν ὁ Παλαιᾶς Γραφῆς λόγος [43], ἓν κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐπιτελούμενον, καὶ ἕτερον κατὰ τὴν ἔρημον, καὶ τὸ ἄλλο κατὰ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Ἡ μὲν οὖν Αἴγυπτος κατὰ μίαν τῶν περὶ αὐτὴν ἐπινοιῶν ἀλληγορουμένη τοῦτον δηλοῖ τὸν κόσμον, ἡ δὲ ἔρημος ὡσαύτως κατὰ μίαν τῶν ἐπ' αὐτῆς θεωριῶν τὴν μετὰ θάνατον κατάστασιν τῶν ψυχῶν ἀλληγορικῶς ὑποφαίνει, ἡ δὲ γῆ τῆς ἐπαγγελίας τὸν μέλλοντα προτυποῖ. Τρεῖς γὰρ τόποι καὶ καταστάσεις εἰσὶν ἐν αἷς οἱ ἄνθρωποι γινόμεθα· οὗτος ὁ ἐν ᾧ τὸ εἶναι λαμβάνοντες γεννώμεθα κόσμος, καὶ ὁ μετὰ θάνατον ἐν ᾧ ἐντεῦθεν ἀπιόντες γινόμεθα τόπος, καὶ ὁ μέλλων αἰὼν, ἐν ᾧ μετὰ ψυχῶν συγκλειόμεθα καὶ σωμάτων. Ἐφ' ὅσον οὖν χρόνον ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἐν Αἰγύπτῳ ἄγομεν τὸ πάσχα, τῶν καθ' ἁμαρτίαν κηλίδων ἐκκαθαιρόμενοι· ἐπὰν δὲ ταύτην διὰ θανάτου περάσωμεν τὴν ζωὴν, ὡς ἐν ἐρήμῳ πάλιν ἄγομεν ἕτερον πάσχα, τρανοτέρους τοὺς τῶν ὄντων λόγους, χωρὶς συμβό-

[e] Matth. x, 9, 10. [f] Rom. x, 15. [g] Exod. xii, passim. [h] Exod. xiv, passim. [i] Exod. xxiv, passim.

VARIÆ LECTIONES.

[42] Cod. Gud. ἀγγέλοις περὶ Θεόν. Punctis ab aliena et recentiore manu positis subscripta est emendatio quam extricasse mihi non contigit. [43] Apographum habet ὁ πατὴρ γραφῆς λόγος. Correxi ὁ Παλαιᾶς Γραφῆς λόγος.

(46) Idem *ibid.* cap. 19, p. 860, tom. I Opp. ed. Bened.

λων καὶ αἰνιγμάτων καὶ τῆς δι' αἰσθήσεως ποικιλίας, νοητῶς τε καὶ ἀσωμάτως μανθάνοντες· καὶ αὖθις κατὰ τὸν μέλλοντα τῶν θείων ἀπαγγελιῶν αἰῶνα ἑορτάζομεν τὸ πάσχα, τὸν ἀκρότατον ἀμέσως ἐσθίοντες τῆς σοφίας λόγον, πρὸς ὃν μεταποιηθέντες κατὰ χάριν θεούμεθα, τὴν πρὸς ἄλλο πάσχα διάβασιν καθ' ὁτιοῦν ἄλλην οὐκ ἔχοντες, πλὴν ὅτι καὶ ἐνταῦθα παροῦσιν ἡμῖν δυνατόν ἐστι πρὸς τὴν ἑκάστου κατάστασιν εἰκονισθῆναι τῶν εἰρημένων τόπων τὴν ἰδιότητα. Ὁ γὰρ ἑκάστου ἡμῶν βίος χαρακτηριστικός ἐστι τοῦ ἐν ᾧ ἐστι τόπου. Οἷον, εἰ μὲν τὴν πρακτικὴν ἀνδρικῶς μετερχόμεθα φιλοσοφίαν, ἐν Αἰγύπτῳ τὸ πάσχα καλῶς ἐπιτελοῦμεν, μετὰ τῶν Αἰγυπτίων μὲν ὑπάρχοντες, οὐκ Αἰγύπτιοι δὲ τυγχάνοντες, ὡς ἐν σαρκὶ μὲν ὄντες, οὐ κατὰ σάρκα δὲ στρατευόμενοι. (**247** *b*) Εἰ δὲ τὴν φυσικὴν ἐν B πνεύματι θεωρίαν εὐσεβῶς ἐξασκούμεθα, ὅπλα τῷ Θεῷ δυνατὰ τὰς τῆς ψυχῆς ποιούμενοι δυνάμεις, πρὸς καθαίρεσιν μὲν ὀχυρωμάτων καὶ παντὸς ὑψώματος ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, θεωρίαν δὲ τῶν ἐν τοῖς οὖσι πνευματικῶν λόγων, ὥσπερ γυμνοὶ σώματος καὶ τῆς κατὰ τὴν αἴσθησιν ἀπατηλῆς φαντασίας ἐλεύθεροι, τὴν πρὸς τὰς θείας ἐπαγγελίας γνωστικῶς ποιούμενοι πορείαν, ἐσμὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῇ παθῶν λέγω, καὶ πάσης ὀλικῆς φαντασίας καθαρευούσῃ καταστάσει. Εἰ δὲ τὴν θεολογικὴν μυσταγωγίαν ἀῤῥήτοις νοὸς κινήμασι μορφαζόμεθα, τί τὸ πλάτος καὶ μῆκος καὶ βάθος καὶ τὸ ὑπερβάλλον εἰς ἡμᾶς μέγεθος τῆς τοῦ Θεοῦ σοφίας κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἀνθρώποις οὐκ ἀγνοοῦντες, ἐσμὲν C ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας. Τὴν πρακτικὴν οὖν, καὶ τὴν φυσικὴν, καὶ τὴν θεολογικὴν φιλοσοφίαν οἶμαι διὰ τῆς διαιρέσεως τῶν τριῶν προσώπων τὸν διδάσκαλον παραινίττεσθαι, δι' ὧν ἀναλόγως ἕκαστος κατὰ τὴν ὑποῦσαν αὐτῷ δύναμιν τὸ νοητὸν ἐσθίει πάσχα.

A poris expertes ediscimus; et rursus in futuro divinarum annuntiationum ævo pascha celebramus, dum extremam edimus immediate sapientiæ sermonem, ad quem regenerati per gratiam deificamur; nec ullum ad alterum pascha transitum alium habentes, præter quod nobis etiam in hac vita ad uniuscujusque statum locorum, quæ dixi, proprietas per imaginem repræsentari potest. Nam uniuscujusque nostrum vita ejus in quo versatur loci quasi imaginem præbet. Velut, si practicam, quæ dicitur, philosophiam fortiter tractamus, in Ægypto pascha probe obimus, inter Ægyptios quidem versantes, nec tamen Ægyptii ipsi, ut in carne quidem versantes, nec tamen carnaliter militantes. Si vero naturalem in spiritu contemplationem pie exercemus, arma Deo fortia reddentes animæ facultates, ad expugnanda præsidia omnemque summitatem contra Dei cognitionem erectam, et ad contemplandas spirituales in eis quæ exsistunt rationes, veluti corpore nudi ac sensuali imaginationis fraude liberi, ad divinas annuntiationes gnostice iter facientes, tum in deserto sumus, in statu, inquam, ab affectibus et omni materiali vanitate puro. Si denique theologicam initiationem ineffabilibus mentis motionibus imitamur, quænam sit latitudo et longitudo et altitudo et redundans in nos magnitudo sapientiæ Dei, quoad possint homines, haud ignorantes, in terra sumus annuntiationis. Practicam igitur et naturalem et theologicam philosophiam per trium personarum differentiam a magistro significari mihi videtur, quibus convenienter pro sua quisque facultate intellectuale comedat pascha.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Εἰ μέν τις εἶ Ῥαχὴλ ἢ Λεία, ψυχὴ πατριαρχικὴ καὶ μεγάλη, καὶ τὰ εἴδωλα κλέψον ἅπερ ἂν εὕρῃς τοῦ σοῦ πατρὸς, οὐχ ἵνα φυλάξῃς, ἀλλ' ἵνα ἀφανίσῃς· εἰ δὲ Ἰσραηλίτης σοφὸς, πρὸς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας μετένεγκαι (47).»

Ῥαχὴλ μὲν, ὥς φασιν, *ἀμνὰς* ἢ *ποιμαίνουσα* ἑρμηνεύεται, ἡ δὲ Λεία, *κοπουμένη* ἢ *κόπωσις* ἑρμηνεύεται. Ποιμαίνεται οὖν καὶ ποιμαίνει καὶ D ἄγεται καὶ ἄγει ἡ Ῥαχὴλ, κατὰ τὴν τῆς προσηγορίας δύναμιν. Ῥαχὴλ οὖν ἐστι πᾶσα ψυχὴ θεωρητικὴ, ἡ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ ὡς ἀμνὰς ποιμαινομένη τε καὶ ἀγομένη, καὶ κατὰ τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τοῖς κατὰ πρᾶξιν θεσμοῖς ποιμαίνουσά τε καὶ ἄγουσα αὐτῆς τὰ κινήματα καὶ τὰ διανοήματα, καὶ τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τῷ (**248** *a*) γονίμῳ τῆς ἀρετῆς ὑποτάσσουσα τέως, καὶ οὕτως μετὰ τὴν εἰς γνῶσιν εἴσοδον παντελῶς ἀφανίζουσα. Λεία δέ ἐστι πᾶσα ψυχὴ πρακτικὴ, τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς ἔχουσα κόπωσιν, ἣν μάλιστα πρώτην πᾶς τις τὴν θείαν μετιὼν φιλοσο-

Ex eodem sermone, in illud : « Si Rachel quædam es, aut Lia, hoc est patriarchica et magna anima, patris quoque tui idola, quæcunque inveneris, subripe [1]*, non ut serves, sed ut deleas ; si autem sapiens Israelita, ad terram promissionis transfer.* »

Rachel quidem, ut tradunt, *agna* vel *pascens oves* explicatur, Liam vero *fatigatam* vel *fatigationem* interpretantur. Pascitur igitur et pascit, et agitur et agit, Rachel, secundum vocis significationem. Rachel igitur est omnis anima contemplativa, quæ lege Dei tanquam agna pasta et acta, et juxta legem Dei præceptis eis quæ ad actionem pertinent et pascit et agit motiones suas cogitationesque, atque carnis affectus fecunditati virtutis interim subjicit, adeoque postquam ingressa in cognitionem est, prorsus exstinguit. Lia autem est omnis anima strenua pro virtute laborans, quam omnis maxime divinæ philosophiæ sectator in matrimonium apud se excipit. Israelita

[1] Gen. XXXI, 19.

(47) Idem. *ibid.* cap. 21, p. 861, tom. I Opp. ed. Bened.

autem sapiens est mens contemplativa ævi hujus cogitationes in terram cognitionis transferens ad exemplum magni illius Jacobi, qui totam Labani substantiam ad terram patrum transportavit [j]. Quemadmodum enim admirandus ille Jacobus, ut traditum est, virgas decorticatas aquarum canalibus injecit et concipere ad eas fecit oves bibentes [k], sic omnis mens in spiritu sapientissima quoque rationes rerum quæ sunt diviniores a materia circumvestiente denudatas modis cognitionis contemplativis subjicit, et incorporalium statum formare quemque discentem et animæ suæ ipsius motiones edocet. Patriarcha itaque eorum quidem qui per activum laborem virtuti operam navant, Lia est, contra eorum qui per naturalem contemplationem rationaliter virtutem colunt, Rachel est, utpote Dei lege obedienter gubernata, ac leniter secundum eam gubernans. Eorum vero qui juxta contemplationem spiritualem petunt sublimitatem cognitionis Jacobus est ille eximia laude prædicandus, hoc est eorum qui ea quæ videntur non ita ut videntur, sed ut intellectui repræsentantur inspiciunt atque cognoscunt, et cum cogitationibus inde repetitis divites ad immaterialem et incorporalem cognitionem transeunt.

A φίαν γαμικῶς εἰσοικίζεται. Ἰσραηλίτης δὲ σοφός ἐστι νοῦς θεωρητικὸς τὰ τοῦ αἰῶνος τούτου νοήματα πρὸς τὴν χώραν τῆς γνώσεως μεταβιβάζων κατὰ τὸν μέγαν ἐκεῖνον Ἰακὼβ, τὸν πάντα τὰ τοῦ Λάβαν πρὸς τὴν γῆν τῶν Πατέρων μετακομίσαντα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος ὁ θαυμαστὸς Ἰακὼβ ἱστορικῶς τὰς ῥάβδους λεπίσας καὶ ὑποθεὶς ταῖς ληνοῖς τῶν ὑδάτων πρὸς αὐτὰς ἐγκισσᾷν ἐποίει τὰ πίνοντα πρόβατα, οὕτω καὶ πᾶς ἐν πνεύματι σοφώτατος νοῦς τῆς περικειμένης ὕλης τοὺς τῶν ὄντων θειοτέρους λόγους ἀπογυμνώσας, καὶ τοῖς κατὰ τὴν θεωρίαν τρόποις τῆς γνώσεως ὑποθέμενος, τὴν τῶν ἀσωμάτων κατάστασιν μορφοῦσθαι, τούς τε μανθάνοντας πάντας καὶ τὰ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἐκδιδάσκει κινήματα. Πατριάρχης οὖν τῶν μὲν διὰ πρακτικῆς κοπώσεως B τὴν ἀρετὴν κατορθούντων ἐστὶν ἡ Λεία, τῶν δὲ διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας τὴν ἀρετὴν λογικῶς μετιόντων ἐστὶν ἡ Ῥαχὴλ, ὡς εὐπειθῶς ἀγομένη τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ καὶ πράως κατ' αὐτὸν ἄγουσα. Τῶν δὲ κατὰ θεωρίαν πνευματικὴν τὸ ὕψος μεταδιωκόντων τῆς γνώσεως, Ἰακὼβ ὁ πανεύφημος, τῶν μὴ τὰ φαινόμενα καθὼς φαίνονται παντελῶς, ἀλλὰ καθὼς νοοῦνται, θεωμένων τε καὶ γινωσκόντων, καὶ μετὰ τῶν ἐν τούτοις νοημάτων πλουσίως πρὸς τὴν ἄϋλον καὶ ἀσώματον μεταβιβαζομένων γνῶσιν.

Ex eodem sermone, in illud : « Si Simon Cyrenæus sis, crucem tolle, ac sequere [l]. »

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· «Ἂν Σίμων ᾖς Κυρηναῖος, τὸν σταυρὸν ἆρον καὶ ἀκολούθησον (48). »

Simon quidem est *obedientia*, Cyrenæus autem, ut tradunt, explicatur *paratus animus*. Quicunque igitur ad obediendum Evangelio paratus, terrenis mortificatis membris per practicam philosophiam pro virtute lubenter subit vexationem, Simon factus est Cyrenæus, voluntariam sectans virtutem, in humeris dum fert crucem et Christum sequitur, conversationem vitæ Deo convenientis terrena prorsus aversatam ostendens.

Σίμων μὲν *ὑπακοὴ*, Κυρηναῖος δὲ *ἑτοιμότης*, ὥς C φασιν, ἑρμηνεύεται. (**248** *b*) Πᾶς οὖν ἕτοιμος πρὸς ὑπακοὴν τοῦ Εὐαγγελίου, καὶ προθύμως διὰ νεκρώσεως τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν τὴν ὑπὲρ ἀρετῆς κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν ὑπερχόμενος κάκωσιν, Σίμων γέγονε Κυρηναῖος, ἑκούσιον μετερχόμενος ἀρετὴν, ἐπ' ὤμων τε τὸν σταυρὸν ἔχων καὶ ἀκολουθῶν τῷ Χριστῷ ἀνεσταλμένην παντελῶς τῆς γῆς τοῦ κατὰ Θεὸν βίου τὴν ἀγωγὴν ἐπιδεικνύμενος.

Ex eodem sermone, in illud : « Si ut latro cruci simul affixus fueris, ut vir probus, Deum agnosce. »

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· «Ἐὰν συσταυρωθῇς ὡς λῃστὴς, ὡς εὐγνώμων τὸν Θεὸν γνώρισον (49). »

Latro probus cum Christo simul cruci affixus omnis est homo qui pro peccatis male patitur ut obnoxius, simul male patiens cum Sermone ipsius gratia innoxie male patiente, et cum grata beneficii recordatione ferens, justique judicii secundum providentiam recum esse Sermonem agnoscens, et culpam quam male patiendo luit confitens, ac precans ut Sermo quemadmodum quamvis innoxius passionem suam communicarit, ita sibi quamvis indigno per semetipsum velit gaudium suum et oblectationem communicare, et mortificationem ex circumstantia in voluntariam ipsius virtutem benigne annumerare, quando Sermonis velaminibus, quæ

Λῃστής ἐστιν εὐγνώμων συσταυρούμενος τῷ Χριστῷ D πᾶς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἁμαρτιῶν πάσχων κακῶς ὡς ὑπεύθυνος, τῷ ἀνευθύνως δι' αὐτὸν κακοπαθοῦντι λόγῳ συγκακοπαθῶν καὶ φέρων μετ' εὐχαριστίας, καὶ τὸν κατὰ πρόνοιαν τῆς δικαίας κρίσεως Λόγον συνόντα γνωρίζων, καὶ ὁμολογῶν τὴν ὑπὲρ ὧν πάσχει κακῶς αἰτίαν, καὶ αἰτῶν ὥσπερ αὐτῷ τοῦ πάθους ἐκοινώνησεν ἀνεύθυνος ὢν ὁ λόγος, οὕτω δι' ἑαυτὸν τὸν λόγον τῆς οἰκείας εὐπαθείας ἀναξίῳ τυγχάνοντι μεταδοῦναι, καὶ τὴν ἐκ περιστάσεως νέκρωσιν εἰς ἑκούσιον αὐτοῦ ἀρετὴν διὰ τὴν εὐγνωμοσύνην λογίσασθαι, ἡνίκα τῆς προνοίας τὰ σοφὰ τοῦ Λόγου προκαλύμματα πέρας λαβόντα τῆς αὐτῶ

[j] Gen. xxx, passim. [k] ibid. [l] Matth. xxvii, 32.

(48) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

(49) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I. Opp. ed. Bened.

βασιλείας τὸ φῶς φανῇ τὸ ἀπρόσιτον. Οὕτω περιΐσταται αὐτῷ πάσχοντι δι' ἁμαρτίας ἡ ἐκ περιστάσεως τῶν μελῶν τοῦ σώματος νέκρωσις, δι' εὐγνώμονος εὐχαριστίας εἰς αὐθαίρετον ἀρετὴν μεταπίπτουσα, καθ' ἣν τῶν καθ' ἁμαρτίαν πολλῶν ἀπολυόμενος ὀφλημάτων μετὰ τοῦ λόγου δικαίως εἴσεισιν εἰς τὴν χώραν τῆς γνώσεως, φημὶ δὲ τὸν παράδεισον, ἐν ᾗ γενόμενος γνώσεται τὴν αἰτίαν τῆς ἐν ᾗ καθειργμεθα νῦν καταδίκης καὶ κακοπαθείας. Λῃστὴς δὲ ἀγνώμων ἐστὶν ὁ δι' ἁμαρτίας πάσχων κακῶς ὡς ὑπεύθυνος, καὶ μὴ γνωρίζων διὰ (**249** *a*) φιλαπεχθήμονα γνώμην τὸν ἀνευθύνως ὑπὲρ φιλανθρωπίας αὐτῷ συμπάσχοντα τῆς δικαιοσύνης λόγον, ἀλλὰ βλασφήμως ἀποπεμπόμενος τὸν ἐπ' αὐτῷ κατὰ πρόνοιαν δικαίως ὁρισθέντα τῆς κρίσεως λόγον, ὃς ἐπειδὴ μὴ ἐγνώρισε τὸν ἀτίμως αὐτῷ κατὰ βούλησιν συγκαταδικασθέντα λόγον καὶ ᾐτήσατο χάριν ὧν ἐπλημμέλησεν, ἀφίεται τῆς βασιλείας ἀλλότριος, οὐδεμίαν τοῦ ποτε ταύτης τεύξεσθαι παρὰ τοῦ λόγου λαβὼν ἐπάγγελον.

A sapienter induerat providentia, demptis regni ejus lux inaccessa apparuerit. Sic circumstat eum peccati causa patientem corporis membrorum de circumstantia mortificatio, quæ per fidelem gratamque beneficii recordationem in voluntariam mutatur virtutem, quæ debitis peccati multis solutus in regionem cognitionis cum Sermone jure intrat, hoc est in paradisum, ubi certior fiet de causa nostræ damnationis atque miseriæ, quibus nunc tanquam in carcere cohibemur. Latro improbus contra est qui peccati causa obnoxius patitur, quique propter voluntatis malignitatem justitiæ sermonem non agnoscit una cum se, sed sine culpa, patientem pro benignitate sua, imo cum convicio repudiat judicii sermonem merito ei de provi- B dentia definitum: qui cum Sermonem contumeliose secum, et sua ipsius sponte, condemnatum non cognosset nec delictorum suorum veniam rogavisset, e regno ejicitur, ut alienus, nullam unquam se civitatem ejus recepturum esse lætum accepturus nuntium.

Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Καὶ πάλιν λῃστής ἐστιν εὐγνώμων ὁ κἂν ἐπ' αὐτὸ τὸ πέρας τῆς παρούσης αὐτῷ γενόμενος ζωῆς ἐλθὼν εἰς συναίσθησιν τῶν πλημμεληθέντων αὐτῷ, καὶ γνωρίζων μετὰ συνέσεως τὸν ἐπ' αὐτῷ δικαίως ὡρισμένον ἐνταῦθα τῆς θείας κρίσεως συντελούμενον αὐτῷ λόγον, καὶ αἰτῶν συγγνώμην εἰλικρινῶς ἐκ βάθους ψυχῆς ὧν ἥμαρτεν. Ἀγνώμων δὲ λῃστής ἐστιν ὁ κατ' αὐτὸ τὸ πέρας τῆς παρούσης αὐτῷ ζωῆς γενόμενος καὶ τὸν κατὰ ψῆφον δικαίαν τοῦ Θεοῦ τεθέντα σοφῶς τοῦ μερισμοῦ τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος νόμον τε καὶ ὅρον ὡς μὴ καλῶς δοθέντα διὰ φιλοζωΐαν μεμφόμενος.

Alia in idem contemplatio.

Atque iterum latro probus est qui, etiam si in ipso demum fine præsentis vitæ, venit in peccatorum suorum reputationem, prudenterque agnovit verbum divini judicii in se hic consummatum, quod ei merito erat definitum, quique sincere ex intimo corde eorum quæ deliquerit veniam petit. Improbus contra latro est qui vel in ipso vitæ C præsentis fine Dei legem ac definitionem animæ a corpore separandæ, quamvis justo judicio ac sapienter sancitam, vitæ amore tanquam male institutam vituperat.

Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Καὶ πάλιν ἐπειδήπερ ἕκαστος ἡμῶν διπλοῦς ἐστι τὴν φύσιν, ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος συνεστώς, λῃστής ἐστιν ὁ καθ' ἑκάτερον τῶν ἐξ ὧν συνέστηκε κατὰ τὴν θατέρου φύσιν νόμον ὑπὲρ ἀρετῆς τῷ Λόγῳ μυστικῶς συσταυρούμενος, καὶ τὸν μὲν τῆς σαρκὸς νόμον, ὥσπερ ἀγνώμονα λῃστὴν τῷ λόγῳ τῆς ἀρετῆς ἀντιπίπτοντα, τὸν δὲ τοῦ πνεύματος νόμον ὥσπερ λῃστὴν ἔχων εὐγνώμονα, καὶ τὸν Σωτῆρα Λόγον διὰ τῶν κατὰ τὴν πρακτικὴν τρόπων, κἂν ἐπίπονοι ὦσιν, ἀποδεχόμενον, ᾧ συνεισέρχεται γεγηθὼς εἰς τὸν τῆς εὐωχίας τόπον τὸν πάσης κατάκορον γνώσεως, τοῦ κατὰ σάρκα φρονήματος παντελῶς ἀπηλλαγμένος.

Alia in idem contemplatio.

Atque rursus cum nostrum unusquisque duplicem habeat naturam, ex anima atque corpore consistens, latro est qui secundum utramque eorum ex quibus constat pro alterius natura legem pro virtute cum Sermone mystice cruci affigitur, et carnis quidem legem veluti improbum latronem virtutis sermoni obnitentem, spiritus vero legem veluti probum latronem habet, quique Salvatorem Sermonem per practicæ philosophiæ modos, etsi D magno cum labore sint conjuncti, recipit, quocum simul ingreditur lætus in oblectationis locum, omni cognitione refertum, carnali sensu ac cogitatione plane liberatus.

(**249** *b*) Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Καὶ αὖθις λῃστής ἐστιν εὐγνώμων ὁ καταξιωθεὶς συσταυρωθῆναι Χριστῷ διὰ παντελοῦς καὶ ὁλοκλήρου τῶν παθῶν νεκρώσεως, καὶ δεξιῶς αὐτῷ συσταυρούμενος, τουτέστι μετὰ λόγου καὶ γνώσεως πᾶσαν διεξιὼν ἀρετὴν, καὶ ἀπρόσκοπον πᾶσιν ἀν-

Alia in idem contemplatio.

Atque rursus latro probus est is qui cum Christo simul cruci affligi meruit per plenam atque perfectam passionum mortificationem, quique ad dextram ejus est cruci affixus [m], hoc est qui cum ratione et cognitione omnem persequitur virtutem,

[m] ibid. 38.

cunctisque hominibus inoffensam servat vitam, quique nullam prorsus quæ austeritate a sermonis lenitate discrepet habet motionem. Improbus contra latro est qui gloriæ lautiorumve emolumentorum gratia speciosis modis subdole simulat vitam secundum virtutem institutam, unicoque ac soli pro omni virtute et cognitione in conversatione cum alienis sermoni adulatori dat operam, erga necessarios contra pravum se gerit voluntate ac moribus et illiberalem prorsus, cui præsertim viæ Dei calumniatori prudenter est os obturandum. Fortasse enim desinet quod in sua revertatur calumniari Sermonem ab increpante admonitus, quemadmodum in cruce contigit illi qui sine verecundia blasphemiam protulerat latro [n]. Quod enim non oblocutus est increpanti, id sermonem qui prolatus erat tacite probatum significat. Quacunque utique contemplationis ratione cum Christo simul cruci affigimur, dum ibi sumus, Sermonem una cum nobis cruci affixum placare studeamus, ac veracem conscientia a cogitationibus eam increpantibus purgata accipere quietis annuntiationem, siquidem hodierna dies præsentem hujus ævi diem denotat (nam, *Hodie*, inquit, *mecum eris in paradiso* [o]), crastina vero futuram, qua non peccatorum remissio exspectanda est ulla, sed sola vitæ ex merito conveniens retributio.

A θρώποις τὸν βίον διατηρῶν, καὶ μηδεμίαν ἔχων τὸ παράπαν τῆς τοῦ λόγου πραότητος ἀπᾴδουσαν δι' αὐστηρότητα κίνησιν. Ἀγνώμων δὲ λῃστής ἐστιν ὁ δόξης ἕνεκεν ἢ λημμάτων ἁδροτέρων τοῖς φαινομένοις τρόποις ὑπούλως τὸν κατ' ἀρετὴν βίον ὑποκρινόμενος, καὶ ἕνα καὶ μόνον πρὸς τοὺς ἔξω τὸν κόλακα λόγον ἀντὶ πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως μετερχόμενος, πρὸς δὲ τοὺς συνήθεις σκολιός τις τὴν γνώμην παντάπασιν ὢν καὶ δυσάντητος, ὃν δεῖ μάλα γε τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ βλασφημοῦντα μετὰ συνέσεως ἐπιστομίζειν. Ἴσως γὰρ παύσεται τοῦ διαβάλλειν διὰ τῆς οἰκείας ἀναστροφῆς τὸν λόγον τῇ παραινέσει τοῦ ἐπιπλήσσοντος, ὥσπερ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ πέπονθεν ὁ τὴν βλασφημίαν ἀδεῶς προσενέγκας λῃστής. Τὸ γὰρ μὴ ἀντιφθέγξασθαι τῷ ἐπιπλήξαντι σημεῖον B ἔχει τῆς τοῦ ῥηθέντος ἀποδοχῆς λόγου τὴν σιωπήν. Καθ' ἥντινα γοῦν τῶν εἰρημένων θεωρίαν τῷ Χριστῷ συσταυρούμεθα, σπουδάσωμεν, ὡς ἐσμὲν ἐνταῦθα, τὸν συσταυρούμενον ἡμῖν ἱλεώσασθαι Λόγον, καὶ τὴν ἀψευδῆ δέξασθαι κατὰ συνείδησιν καθαρθεῖσαν τῶν πλησσόντων αὐτὴν νοημάτων τῆς ἀναπαύσεως ἐπαγγελίαν, εἴπερ ἡ σήμερον τὴν ἐνεστῶσαν τούτου τοῦ αἰῶνος ἡμέραν ἐνδείκνυται (*σήμερον* γὰρ, φησὶν, *ἔσῃ μετ' ἐμοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ*), ἡ δὲ αὔριον τὴν τοῦ μέλλοντος, καθ' ἣν οὐδεμίαν μὲν ἄφεσιν ἁμαρτημάτων ἐκδέχεσθαι χρὴ, μόνην δὲ τῆς ἑκάστῳ πρεπούσης κατ' ἀξίαν ἀμοιβῆς τῶν βεβιωμένων ἀντίδοσιν.

Ex eodem sermone, in illud : « Si Josephus Arimathæus sis, ab eo qui cruci affixit corpus pete [p]. »

C (**250** *a*) *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Ἐὰν Ἰωσὴφ ᾖς ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, αἴτησαι τὸ σῶμα παρὰ τοῦ σταυροῦντος* (50). »

Corpus Christi est anima, vel facultates ejus, vel sensus, vel singulorum corpus, vel corporis membra, vel mandata, vel virtutes, vel rationes eorum quæ facta sunt, vel, ut verius simpliciter dicam, privatim et in commune, hæc omnia et horum singula quæque sunt corpus Christi. Quod cruci affigit, nempe hæc omnia, diabolus, in eo qui talem horum crucifixionem admittit, secundum naturam ea operari prohibens. Josephus autem explicatur secundum Hebraicam linguam *Additio :* Arimathia vero, *Tolle illud*. Quid igitur? Homo fidei additamenta habens et cognitionis, et virtutis modis auctus, omnemque materialium fraudem in se profligans, Josephus hic est spiritualis, qui Christi corpus desumptum laute pollingere potest inque corde condere ex fidei tanquam lapide structo, ipsius corpus ad instar Christi corpus per gratiam, et corporis membra justitiæ arma Deo in sanctificationem efficiens, sensus vero corporis secundum innatam rationem ad naturalem in spiritu contemplationem animæ ministerio sistens, ipsique animæ ad virtutes perficiendas parem atque facultatibus attri-

Τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐστιν ἡ ψυχὴ, ἢ αἱ ταύτης δυνάμεις, ἢ αἱ αἰσθήσεις, ἢ τὸ σῶμα τοῦ καθ' ἕκαστον, ἢ τὰ μέλη τοῦ σώματος, ἢ αἱ ἐντολαὶ, ἢ αἱ ἀρεταὶ, ἢ οἱ λόγοι τῶν γεγονότων, ἢ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀληθέστερον, ἰδίᾳ τε καὶ κοινῇ, ταῦτα πάντα καὶ τούτων ἕκαστόν ἐστι τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ. Σταυροῖ δὲ τοῦτο, ἤγουν ταῦτα πάντα ὁ διάβολος, ἐν τῷ παραδεξαμένῳ τούτων τὴν σταύρωσιν, οὐκ ἐῶν αὐτὰ, κατὰ φύσιν ἐνεργεῖσθαι. Ἰωσὴφ δὲ ἑρμηνεύεται κατὰ Ἑβραίων φωνὴν, *Πρόσθεσις*· Ἀριμαθία δὲ, *Ἆρον ἐκεῖνο*. Πῶς οὖν; Ἄνθρωπος προσθήκας πίστεως ἔχων καὶ τοῖς κατ' ἀρετὴν ηὐξημένος[44] τρόποις, καὶ πᾶσαν D ἀπάτην τῶν ὑλικῶν ἑαυτοῦ περιελόμενος, οὗτος Ἰωσήφ ἐστι πνευματικὸς, δυνάμενος τὸ σῶμα λαβεῖν τοῦ Χριστοῦ καὶ καλῶς ἐνταφιάσαι καὶ ἐνθεῖναι τῇ ἐκ πίστεως λελατομημένῃ καρδίᾳ, τό τε σῶμα τὸ ἑαυτοῦ ὡς Χριστοῦ σῶμα διὰ τὴν χάριν, καὶ τὰ σώματος μέλη ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ εἰς ἁγιασμὸν ποιούμενος, τὰς δὲ αἰσθήσεις τοῦ σώματος ὑπουργοὺς εἶναι τῇ ψυχῇ κατὰ τὸν ἔμφυτον λόγον πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν παρασκευάζων, αὐτὴν δὲ τὴν ψυχὴν ἰσονομεῖν ταῖς δυνάμεσι

[n] Luc. XXIII, 39. [o] ibid. 43. [p] ibid. 52.

VARIÆ LECTIONES.

[44] Apographum habet εὐξημένος.

(50) Idem *ibid.* cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

ποιῶν πρὸς τὴν τῶν ἀρετῶν ἐκπλήρωσιν, καὶ ἔτι τὴν ψυχήν τε καὶ τὰς αὐτῆς δυνάμεις δουλώσας ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, αὐτὰς δὲ τὰς ἐντολὰς φυσικὰς τῆς ψυχῆς ἀποδεικνὺς ἐνεργείας, καὶ διὰ τῆς κατ' ἀρετὴν ἀμεταθέτου καὶ παγίας ἕξεως εἰς κατανόησιν αὖ καὶ ὑποδοχὴν τῶν ἐγκεκρυμμένων ταῖς ἐντολαῖς θειοτέρων λόγων διεγειρόμενος, καὶ ὥσπερ σινδόνι τινὶ τοῖς περὶ τὸν αἰῶνα τοῦτον πνευματικοῖς λόγοις περιβάλλειν τὸν πρῶτον, ἐξ οὗ καὶ δι' οὗ καὶ εἰς ὃν τὰ πάντα, Λόγον. Ὁ ταύτην οὕτω τηρήσας τὴν εὔκοσμον εὐταξίαν, Ἰωσήφ ἐστι, τὸ μυστικὸν σῶμα τοῦ Χριστοῦ μυστικῶς ἐνταφιάζων.

A buens conditionem, ac præterea animam atque facultates ejus Dei mandatis subjiciens, ipsa vero mandata naturales animæ virtutes probans, ac per immutabilem secundum virtutem et stabilem habitum ad percipiendas rursus et recipiendas diviniores quæ in Dei mandatis latent rationes exstimulatus, ut tanquam sindone quodam spiritualibus circa hoc ævum sermonibus circumvestiat primum, ex quo et per quem et in quem universa decurrunt, Sermonem. Qui tam decoram servat disciplinam, is Josephus est, mysticum Christi corpus sepeliens.

Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Καὶ ἔτι συντόμως εἰπεῖν, ὁ πράξει καὶ θεωρίᾳ τοὺς περὶ τοῦ σταυροῦ τοῖς ἀκούουσι θαυμαστῶς λόγους (**250** *b*) ἀποδιδούς, οὗτος Ἰωσὴφ μὲν γέγονεν ἄλλος διὰ τῆς προσθήκης τῶν κατὰ τὴν θεωρίαν ἀγαθῶν εἰς γνῶσιν ἐπαυξήσας πνευματικήν, Ἀριμαθαῖος δὲ διὰ τῆς γνησίας τῶν ἀρετῶν οἰκειότητος κατὰ τὴν πρᾶξιν πᾶσαν τῶν ὑλικῶν ἑαυτοῦ περιτέμνων τὴν προσπάθειαν.

Alia in idem contemplatio.

Præterea, ut breviter dicam, qui actione et contemplatione de cruce sermones egregie tradit B audientibus, is Josephus alter factus est contemplationis bonis sibi additis auctus in spiritualem cognitionem; Arimathæus vero qui sincera cum virtutibus junctus necessitudine secundum actionem in se omnem qua materialibus est addictus et obnoxius tollit affectionem.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Σταυροῦσι δὲ πάλιν τὸν Χριστὸν οἱ βλασφήμως τοὺς περὶ τῆς ἐνσωματώσεως τοῦ Θεοῦ διδάσκοντες λόγους, ἐνταφιάζει δὲ πάλιν ὁ τοὺς περὶ τῆς σαρκώσεως τοῦ Θεοῦ λόγους μετὰ παῤῥησίας πᾶσιν εὐσεβῶς ἀνακηρύττων.

Alia in idem contemplatio.

Cruci rursus affigunt Christum qui contumeliose de Dei incorporatione tradunt, sepulcro autem rursus præparat qui doctrinam de Deo incorporato aperte et palam omnibus pie prædicat.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· «Κἂν Νικόδημος ᾖς ὁ νυκτερινὸς θεοσεβής, μύροις αὐτὸν ἐνταφίασον (51). »

Νικόδημός ἐστιν, νυκτερινὸς θεοσεβὴς καὶ μύροις τὸ σῶμα τοῦ Χριστοῦ ἐνταφιάζων, ὁ κατὰ διάνοιαν μὲν ἐῤῥωμένος εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ, τὴν δὲ τῆς πράξεως τῶν ἐντολῶν φιλοτιμίαν ὡς δειλὸς διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων (λέγω δὲ τῶν παθῶν ἢ τῶν δαιμόνων τὰς προσβολὰς) φειδοῖ τῆς σαρκὸς παραιτούμενος, ᾧ μέγα πρὸς ἀποδοχὴν κἂν τὸ καλὰ φρονεῖν περὶ Χριστοῦ καὶ μὴ βλασφήμους προΐεσθαι λόγους.

C *Ex eodem sermone, in illud : « Si Nicodemus sis, nocturnus ille Dei cultor, funebribus unguentis ipsum unge* [q]. »

Nicodemus, nocturnus Dei cultor, et unguentis Christi corpus præparans ad sepulturam, est qui mente quidem ad cognoscendum Christum fortis et impiger est, at mandatorum exsequendorum studium ut ignavus de Judæorum (passionum, inquam, vel dæmonum incursationes) metu, carnis cura recusat, cui magnum est ad commendationem vel bene de Christo sentire nec contumeliose de eo loqui.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· «Κἂν Μαρία τις ᾖς, κἂν ἡ ἄλλη Μαρία, κἂν Σαλώμη, κἂν Ἰωάννα, δάκρυσον ὄρθρια. Ἴδε πρώτη τὸν λίθον ἠρμένον, τυχὸν δὲ καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ Ἰησοῦν αὐτόν (52). »

Μαρία ἡ πρώτη, ἐξ ἧς ἐκβέβληκεν ὁ Λόγος ἑπτὰ δαιμόνια, ἐστὶ πᾶσα πρακτικὴ ψυχή, διὰ τοῦ λόγου τῶν εὐαγγελικῶν ἐντολῶν τῆς περὶ τὸν αἰῶνα τοῦτον καθαρθεῖσα πτοήσεως. Ἑβδομαδικὸς γὰρ οὗτος ὁ αἰών, τῇ [46] εἰς ἑαυτὸν τοῦ χρόνου περιελίξει πλη-

Ex eodem sermone, in illud : « Si Maria quædam sis, si alia Maria, si Salome, si Joanna, diluculo D *lacrymas profunde. Fac ut prima sublatum lapidem, angelos etiam fortasse, atque adeo Jesum ipsum videas* [r]. »

Prima Maria, ex qua Sermo septem ejecit dæmonia, est omnis activa anima, per sermonem evangelicorum mandatorum a consternatione circa hoc ævum purgata. Hebdomaticum enim hoc est ævum, quod temporis in seipsum circumvolutione con-

[q] Joann. XIX, 39. [r] Marc. XVI, 1, 9.

VARIÆ LECTIONES.

[46] Apographum τῶν.

(51) Idem. *ibid.* cap. 24, p. 864, tom. I Opp. edit. Bened

(52) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

summatur, a quo Sermo suimetipsius cultores liberat, supra omnia temporalia eos omnino collocans. Altera vero Maria est omnis anima contemplativa quæ veræ cognitionis ope cognitionem cum Sermone per gratiam sibi quæsivit. Salome autem, quam interpretantur *Pacem*, vel *Plenissimam*, est omnis anima passionibus abjectis pacata, et practicarum virtutum copia carnis cogitata spiritus legi subjiciens, per expletionem vero contemplativarum spiritualium cogitationum rerum quæ exsistunt cognitionem pro virili sapienter comprehendens parte. Joanna autem, quæ explicatur *Columba*, animal mite, bilis expers et fecundum, omnis anima est quæ per mansuetudinem exuit affectus, atque spiritus in cognitione fecunditatem ferventem habet. Hæ autem mane flent, hoc est lacrymas gnosticas profundunt, dum Sermonem quærunt omnis virtutis et cognitionis summum principem. Et primæ vident lapidem de janua sepulcri sublatum, hoc est obscuritatis Sermonis quæ cordi incubat indurationem; deinde angelos, hoc est naturales rerum quæ exsistunt in spiritu rationes, Sermonem rerum universarum causam tacite prædicantes.

A ρούμενος, οὕτινος ἐλευθεροῖ τοὺς ἑαυτοῦ θιασώτας ὁ Λόγος, πάντως αὐτοὺς ὑπεράνω τιθεὶς τῶν ὑπὸ χρόνον. Ἡ δὲ ἄλλη Μαρία ἐστὶ πᾶσα ψυχὴ θεωρητική, διὰ γνώσεως ἀληθοῦς τὴν πρὸς τὸν Λόγον κατὰ χάριν κτησαμένη συγγένειαν. Σαλώμη δέ ἐστιν, ἥτις ἑρμηνεύεται *Εἰρήνη* ἢ *Πληρεστάτη*, πᾶσα ψυχὴ διὰ μὲν (**251** *a*) τῆς ἀποβολῆς τῶν παθῶν εἰρηνεύουσα, καὶ τῇ περιουσίᾳ τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς καθυποτάξασα τῷ νόμῳ τοῦ πνεύματος, διὰ δὲ τῆς πληρώσεως τῶν κατὰ θεωρίαν πνευματικῶν νοημάτων τὴν τῶν ὄντων γνῶσιν κατὰ τὸ δυνατὸν σοφῶς περιλαβοῦσα. Ἰωάννα δέ ἐστιν, ἥτις ἑρμηνεύεται *περιστερὰ*, τὸ πρᾶον ζῶον καὶ ἄχολον καὶ πολύγονον, πᾶσα ψυχὴ διὰ πραότητος τὸ ἐμπαθὲς ἀποθεμένη, καὶ τὴν ἐν γνώσει πολυ-B γονίαν τοῦ πνεύματος διάπυρον ἔχουσα. Αὗται δὲ δακρύουσιν ὄρθριαι, τουτέστι δάκρυα προχέουσι γνωστικὰ, ζητοῦσαι τὸν πάσης ἀρετῆς τε καὶ γνώσεως ἀρχικώτατον Λόγον. Καὶ πρῶτον ὁρῶσι τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας ἠρμένον τοῦ μνημείου, τουτέστι τὴν ἐπικειμένην τῇ καρδίᾳ τῆς ἀσαφείας τοῦ Λόγου πώρωσιν· εἶτα τοὺς ἀγγέλους, τουτέστι τοὺς ἐν πνεύματι τῶν ὄντων φυσικοὺς λόγους, σιωπῇ κηρύττοντας τὸν παναίτιον Λόγον.

Alia in angelos contemplatio.

Vel sacræ Scripturæ sermones qui apertiorem eis de Christo ut Deo et homine, id est de theologia atque divino incarnationis consilio præbet interpretationem. Unum enim narrat Scriptura eas vidisse capiti astantem, et alterum ad pedes. Etenim qui capiti astare theologiæ sermonem propter Christi deitatem, pedibus astare dispensationis propter incarnationem, et qui Christi quidem caput divinitatem ejus, pedes humanitatem ejus dixerit, is a vero non aberrabit.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τοὺς ἀγγέλους.

Ἢ τοὺς λόγους τῆς ἁγίας Γραφῆς, τὴν περὶ τοῦ Χριστοῦ ὡς Θεοῦ καὶ ἀνθρώπου, ἤγουν τὴν περὶ θεολογίας καὶ οἰκονομίας, τρανοτέραν αὐταῖς παρε-C χομένους ἔννοιαν. Ἕνα γάρ φησιν ὁ λόγος αὐτὰς ἑωρακέναι πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσί. Πρὸς τῇ κεφαλῇ γὰρ εἶναι τὸν τῆς θεολογίας λόγον διὰ τὴν θεότητα τοῦ Χριστοῦ, πρὸς δὲ τοῖς ποσὶ τὸν τῆς οἰκονομίας διὰ τὴν σάρκωσιν, καὶ Χριστοῦ μὲν κεφαλὴν τὴν θεότητα αὐτοῦ, πόδας δὲ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ λέγων τις τοῦ εἰκότος οὐχ ἁμαρτήσεται.

Alia in eosdem contemplatio.

Vel fortasse, circa pietatis sermonem motiones in conscientia angelos esse, propter perfectam nequitiæ et ignorantiæ depositionem, intellectualiter eis prædicantes Sermonis ob nequitiam olim in ipsis mortificati resurrectionem. Atque postremo ipsum vident Sermonem clare eis manifestatum, sine symbolis et imaginibus, atque intelligibili gaudio replentem intellectuales earum sensus.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τοὺς αὐτούς.

Ἢ τυχὸν τὰς κατὰ συνείδησιν περὶ τὸν λόγον τῆς εὐσεβείας κινήσεις εἶναι τοὺς ἀγγέλους, διὰ τὴν παντελῆ τῆς κακίας τε καὶ ἀγνωσίας ἀποβολὴν κηρυττούσας αὐταῖς νοητῶς τοῦ ποτὲ διὰ κακίαν ἐν αὐταῖς νεκρωθέντος Λόγου τὴν ἀνάστασιν. Καὶ τέλος αὐτὸν ὁρῶσι τὸν Λόγον διαῤῥήδην αὐταῖς ἐμ-D φανιζόμενον, συμβόλων δίχα καὶ τύπων, καὶ πληροῦντα χαρᾶς (**251** *b*) νοητῆς τὰς νοερὰς αὐτῶν χωρήσεις.

Ex eodem sermone, in illud : « Petrum vel Joannem imitare [a]*, ad sepulcrum propera, simul ac certatim currens, atque honesta æmulatione contendens. »*

Petrus quidem est omnis homo qui fidei in Christum firmamentum per vitæ rationem sibi acquirit; Joannes vero qui propter multam mansuetudinem

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Γενοῦ Πέτρος ἢ Ἰωάννης· ἐπὶ τὸν τάφον ἐπείχθητι, ἀντιτρέχων, συντρέχων, τὴν καλὴν ἅμιλλαν ἁμιλλώμενος (53). »

Πέτρος μέν ἐστι πᾶς ἄνθρωπος τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως κατὰ τὴν ἀναστροφὴν τοῦ βίου κτησάμενος· Ἰωάννης δὲ ὁ διὰ πραότητα πολλὴν

[a] Joan. xx, 3.

(53) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

καὶ τὴν ἐκ ταύτης ἀκραιφνῆ καθαρότητα τῆς καρδίας ἀγαπώμενος τῷ Λόγῳ, καὶ διὰ τοῦτο τοὺς τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως θησαυροὺς πιστευόμενος, καὶ τῇ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀναπτώσει ἐξ αὐτῆς τοῦ Λόγου τῆς κρυφίας θεότητος τὴν τῆς θεολογίας κομισάμενος δύναμιν. Ἀντιτρέχουσι δὲ ἀλλήλοις οὗτοι, ὁ μὲν κατὰ τὴν ἐνάρετον πρᾶξιν τὴν τοῦ ἑτέρου θεωρίαν νικῆσαι φιλονεικῶν, ὁ δὲ κατὰ τὴν γνωστικὴν θεωρίαν τὴν πρᾶξιν τοῦ ἄλλου παραδραμεῖν ἐπειγόμενος. Συντρέχουσι δὲ κατὰ τὴν πρόθεσιν ἀλλήλοις, ἑκάτερος κατὰ τὸ ἴσον περὶ τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν εὐοδούμενος.

A atque puram cordis inde sinceritatem a Domino diligitur, cuique propterea thesauri sapientiæ et cognitionis sunt crediti, et qui ad pectus reclinando ex ipsa Sermonis occulta divinitate theologiæ virtutem refert. Occurrunt autem hi sibi invicem, dum hic secundum actionem virtute institutam alterius contemplationem vincere studet, ille secundum gnosticam contemplationem alterius actionem antevertere properat. Concurrunt vero sibi invicem secundum propositionem, dum uterque ex æquo circa proprium bonum felici rerum successu utitur.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τοὺς αὐτούς.

Πέτρος δέ ἐστι πάλιν, καὶ Ἰωάννης, ἕκαστος ἄνθρωπος Θεῷ πλησιάζειν ἠξιωμένος, καὶ τὸ μὲν πρακτικὸν τῆς ψυχῆς οἷόν τινα Πέτρον, τὸ δὲ θεωρητικὸν οἷόν τινα Ἰωάννην, ἀλλήλοις κατὰ τὸν λόγον ἔχων συντρέχοντα, δίχα τῆς θατέρου πρὸς τὸ ἕτερον ὑπερβολῆς καὶ ἐλλείψεως· καὶ πάλιν ἀλλήλοις κατὰ τὴν πρόθεσιν ἀντιτρέχοντα τῷ περὶ ἑκάτερον ἄκρῳ παραδραμεῖσθαι θάτερον ὑπὸ θατέρου νομίζεται.

Altera in eosdem contemplatio.

Petrus vero rursus est, et Joannes, omnis homo B qui Deo appropinquare meruit, quique practicum animæ studium ad Petri instar, contemplativum vero ad Joannis instar, invicem sibi secundum sermonem concurrentia habet, nullo alterius præ altero excessu aut defectu. Atque rursus eadem sibi invicem secundum propositionem occurrentia creduntur, cum uterque utrumque sua antevertat excellentia.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ, εἰς τό· « Κἂν ὡς Θωμᾶς ἀπολειφθῇς τῶν μαθητῶν οἷς Χριστὸς ἐμφανίζεται, ὅταν ἴδῃς, μὴ ἀπιστήσῃς. Κἂν ἀπιστήσῃς, τοῖς λέγουσι πίστευσον. Εἰ δὲ μὴ τούτοις, τοῖς τύποις τῶν ἥλων πιστώθητι (54). »

Θωμᾶς ἑρμηνεύεται *δίδυμος*, ὅ ἐστι διστάγμὸς ἢ διστάζων τοῖς λογισμοῖς, καὶ διὰ τοῦτο χωρὶς τῆς τῶν τύπων τῶν ἥλων ψηλαφήσεως μηδὲ πιστεύων γεγονέναι τοῦ Λόγου τὴν ἀνάστασιν. Θωμᾶς οὖν ἐστι πᾶς διστακτικὸς ἄνθρωπος τὴν τοῦ ἐν αὐτῷ Λόγου τῆς ἀρετῆς καὶ τῆς γνώσεως (**252** *a*) γίνεσθαι δυσκόλως πιστεύων ἀνάστασιν, ὅντινα μόνον αἱ μνῆμαι τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων, ἀπαθῶς τυπούμεναι κατὰ διάνοιαν, πείθουσι τοῦ ἐν αὐτῷ θείου Λόγου δέξασθαι τὴν ἀνάστασιν, καὶ ὁμολογῆσαι αὐτὸν Κύριον καὶ Θεόν· Κύριον μὲν ὡς τῆς κατὰ πρᾶξιν τελειότητος νομοθέτην, Θεὸν δὲ ὡς τῆς κατὰ τὴν θεωρίαν παντελοῦς μυσταγωγίας ὑφηγητήν. Ἀπαθὴς δὲ μνήμη ἐστὶ τῶν προγεγενημένων τύπωσις ἡ χωρὶς ἡδονῆς καὶ λύπης περὶ πρᾶξιν καὶ Λόγον ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ περὶ τῶν ἰδίων ἔργων ἢ νοημάτων διάγνωσις, τύπους, ἀλλ' οὐ τρήσεις ἔχουσα τῶν τραυμάτων διὰ τὴν ἐγγενομένην ἀπάθειαν συνουλωθέντων.

Ex eodem, in illud: « Quod si Thomæ instar a cœtu discipulorum, quibus apparuit Christus, abfueris, posteaquam videris, ne rei fidem abroges. Quod si id tibi fidem non facit, narrantibus saltem crede. Si ne his quidem, at certe clavorum impressionibus fidem habe [1]. »

C Thomas explicatur *geminus*, quod est dubitatio vel dubitans mente, et propterea clavorum impressionibus non contrectatis nec resurrexisse Sermonem credens. Thomas igitur est omnis homo in dubitationem proclivis qui Sermonis virtutis atque cognitionis quem in semetipso habet haud facile credit futuram esse resurrectionem, cui peccatorum solum antea factorum monumenta, sine affectu in mente impressa, divini in semetipso Sermonis resuscitationem futuram esse persuadent ut credat, atque ut eum Dominum ac Deum esse accipiat; Dominum quidem ut practicæ, quam dicimus, perfectionis legislatorem, Deum vero ut contemplativæ ac plenæ initiationis deductorem. Monumentum vero affectu carens est ante factorum impressio D quod menti sine voluptate ac dolore circa actionem et Sermonem insidet propriorum factorum aut cogitatorum judicium, impressiones, at non perforationes vulnerum habens, quæ propter affectuum absentiam in cicatrices coiverunt.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Ἢ πάλιν ἧλοι τυγχάνουσιν οἱ κατὰ τὴν πρακτικὴν φιλοσοφίαν τρόποι τῶν ἀρετῶν, προσηλωμένην μετὰ πόνου τῷ θείῳ φόβῳ κρατοῦντες τῆς ψυχῆς

Alia in idem contemplatio.

Vel rursus clavi sunt virtutum secundum practicam philosophiam modi, animæ affectum timoris Dei clavis affixum cum labore tenentes,

[1] Joan. xx, 25 sq.

(54) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I Opp. ed. Bened.

A quos cognitionis rationes nulli passioni obnoxiæ et simplices et ineffabiles excipiunt atque divini Sermonis secundum animæ deificationem quæ huic contigit resurrectionem propalant, et fide testificatum denuntiant divini quasi habitus statum illum passionis expertem : quam qui non passus est, nec alii unquam de ea narranti crediderit, uti nec Thomas apostolis hanc resurrectionem passis cum narrarent serius credidit quam patiendo eam ipse esset expertus.

Ex eodem sermone, in illud: « Si in infernum descendat, simul descende. Ea quoque mysteria cognoscere quæ Deus illic designavit, quæ duplicis descensus sit ratio. »

B Spiritualis homo ubique inviolatum exsistere Dei Sermonem videns per contemplationem eum sequitur, providentiæ universalis cum intelligentia percipiens artem. Sic etiam in infernum descendenti Sermoni comes est, non mali causa videlicet, sed ad investigandum et discendum Dei ad inferos descensus mysterium, et ad cognoscendam eorum quæ illic fiant atque perficiantur admirandam rationem.

Alia in idem contemplatio.

C Vel rursus, cum infernum omne peccatum sit, quod tenebrosam et deformem et perditam reddat animam ab ipso obsessam, is qui de affectibus disputat Sermonem doctrinæ in infernum descendentem comitatur, dum virtutem ab singulis nequitiis mortificatam Sermone vivificat et in resurrectionem deducit, et vincula status materiæ obnoxii animarum fortiter Sermone rumpit. Ratio autem duplicis descensus secundum promptam interpretationem est, ad primum quidem propositum, ut cum corporibus animas fide et casta conversatione in terra salvas facere, et postquam Sermo in infernum descenderit, sine corporibus animas eorum qui ante sint mortui per solam fidem conservare possit : ad secundum vero propositum, quod nequitiæ habitus et actio ab Sermone accipiat ad virtutem et cognitionem redeundi facultatem.

D *Ex eodem sermone, in illud : « Si in cœlos ascendat, simul ascende. Comitantibus vel excipientibus angelis te adjunge : portis ut leventur impera. »*

Qui propter abundantiam cognitionis ac Spiritus sancti uberiorem participationem satis, quoad ejus fieri potuit, penetravit rationem providentiæ, et artem ejus comprehendit, is cum Sermone in cœlos ascendenti de terra una ascendit, omnium eorum quibus providetur, tam visibilium quam invisibilium, natura cum rationibus suis gnostice pene-

(55) Idem *ibid.*, cap. 24, p. 864, tom. I. Opp. ed. Bened.

A τὴν διάθεσιν, οὓς οἱ ἀπαθεῖς καὶ ἁπλοῖ καὶ ἄῤῥητοι τῆς γνώσεως διαδεξάμενοι λόγοι διαπρύσιον βοῶσι τὴν κατὰ τὴν θέωσιν τῆς ψυχῆς γενομένην αὐτῇ τοῦ θείου Λόγου ἀνάστασιν, πιστῶς μαρτυροῦσαν προδεικνύντες τῆς θεοειδοῦς ἕξεως τὴν ἀπάθειαν· ἣν ὁ μὴ παθὼν οὐδ' ἄλλῳ ποτὲ ἀφηγουμένῳ περὶ αὐτῆς πιστεύσειεν, ὥσπερ οὐδὲ Θωμᾶς ταύτην παθοῦσι τὴν ἀνάστασιν τοῖς ἀποστόλοις πρὸ τῆς διὰ τοῦ παθεῖν πείρας ἐπίστευσε λέγουσιν.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Ἂν εἰς ᾅδην κατίῃ, συγκάτελθε. Γνῶθι καὶ τὰ ἐκεῖ τοῦ Θεοῦ μυστήρια τίς ὁ λόγος τῆς διπλῆς καταβάσεως (55). »

B Ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος πανταχοῦ γινώσκει ἀχράντως ὑπάρχειν τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἕπεται διὰ θεωρίας αὐτῷ, τῆς ἐπὶ πάντα προνοίας μετὰ συνέσεως τὴν ἐπιστήμην δρεπόμενος. Οὕτω καὶ εἰς ᾅδου κατερχομένῳ τῷ Λόγῳ συγκάτεισιν, οὐκ ἐπὶ κακῷ δῆλον, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἐρευνῆσαι καὶ μαθεῖν τὸ μυστήριον τῆς εἰς τὸν ᾅδην τοῦ Θεοῦ καταβάσεως, καὶ τῶν ἐκεῖσε γινομένων τε καὶ ἐπιτελουμένων τὸν ὑπερφυᾶ διδαχθῆναι λόγον.

(252 b) Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Ἢ πάλιν, ἐπειδὴ ᾅδης ἐστὶ πᾶσα ἁμαρτία, ζοφερὰν καὶ ἀειδῆ καὶ διεφθαρμένην τὴν ὑπ' αὐτῆς C κρατουμένην ἀπεργαζομένη ψυχὴν, ὁ περὶ παθῶν διαλεγόμενος εἰς ᾅδην κατιόντι τῷ Λόγῳ τῆς διδασκαλίας συγκάτεισι, τὴν ὑφ' ἑκάστης κακίας νεκρωθεῖσαν ἀρετὴν διὰ τοῦ Λόγου ζωοποιῶν καὶ εἰς ἀνάστασιν ἄγων, καὶ τὰ δεσμὰ τῆς ὑλικῆς προσπαθείας τῶν ψυχῶν, ἀνδρικῶς τῷ Λόγῳ συνδιαῤῥήσσων. Λόγος δὲ τῆς διπλῆς καταβάσεως κατὰ τὸν πρόχειρον νοῦν ἐστι, πρὸς μὲν τὴν πρώτην ἐπιβολὴν, τὸ καὶ μετὰ σωμάτων ψυχὰς σώζειν διὰ πίστεως καὶ ἀγωγῆς βίου καθαρᾶς, ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ χωρὶς σωμάτων εἰς τὸν ᾅδην κατελθόντα τὸν Λόγον τὰς ἐκεῖσε τῶν προτετελευτηκότων ψυχὰς διὰ μόνης περιποιεῖσθαι τῆς πίστεως δύνασθαι· πρὸς δὲ τὴν δευτέραν ἐπιβολὴν, τὸ καὶ τὴν ἕξιν τῆς κακίας καὶ τὴν ἐνέργειαν ὑπὸ τοῦ Λόγου δέχεσθαι τὴν πρὸς D ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἐπάνοδον.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Κἂν εἰς οὐρανοὺς ἀνίῃ, συνάνελθε. Γενοῦ μετὰ τῶν παρασεμπόντων ἀγγέλων ἢ τῶν δεχομένων· ἀρθῆναι ταῖς πύλαις διακέλευσαι. »

Ὁ διὰ πολλὴν περιουσίαν γνώσεως καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου πλουσίαν μετοχὴν τὸν περὶ προνοίας ἀρκούντως κατὰ τὸ δυνατὸν κεραώσας λόγον, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἐπιστήμην περιλαβὼν εἰς οὐρανοὺς ἀπὸ γῆς ἀνιόντι τῷ Λόγῳ συνάνεισι, τὴν πάντων τῶν προνοουμένων φύσιν, ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων, μετὰ τῶν κατ' αὐτὴν λόγων γνωστικῶς

(56) Idem *ibid.*, cap. 25, p. 865, tom. I. Opp. ed. Bened.

διαπεράσας, καὶ εἰς τὴν οὐδ' ὅλως τὴν οἱανοῦν φορὰν ἢ κίνησιν ἔχουσαν, πρὸς ἣν ἠπείγετο μάλιστα, διὰ παντὸς λόγου τε καὶ τρόπου λῆξιν ἀναληφθείς, ἀπὸ τῶν παραπεμπόντων ὥσπερ ἀγγέλων τινῶν τῶν ἐν τοῖς οὖσι τῆς προνοίας λόγων ἐπὶ τὴν τῶν ὑποδεχομένων ἀῤῥήτων τῆς θεολογίας λόγων τε καὶ μυστηρίων χώραν ἀναγόμενος, (**253** a) καὶ ταῖς κατὰ μέρος ἀναβάσεσιν ὑψηλοτέρας ποιῶν πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ θεαρχικωτάτου Λόγου, τὰς νοερὰς τῆς ψυχῆς πύλας.

A trata, atque in statum cessationis omnino qualicunque impetu et motu carentem, quo maxime properabat, per omnem rationem ac modum assumptus, a comitantibus veluti angelis quibusdam providentiæ in rebus exsistentibus rationibus ad excipientium ineffabilium theologiæ rationum ac mysteriorum regionem subductus, et singulis quibusque gradatim ascensionibus magis in sublime levans intellectuales animæ portas ad Sermonem recipiendum divinum.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Καὶ ἑτέρως δὲ πάλιν ἀνιόντι τῷ λόγῳ συνάνεισιν ὁ ἀπὸ τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων τῆς πρακτικῆς φιλοσοφίας ὥσπερ ἀπό τινος γῆς εἴς τινας οὐρανοὺς τοὺς κατὰ θεωρίαν πνευματικοὺς τῆς γνώσεως τῷ ἀνατατικῶς ἕλκοντι θείῳ συννυφούμενος Λόγῳ.

Alia in idem contemplatio.

Atque aliter rursus Sermonem comitatur ascendentem qui a practicæ philosophiæ secundum virtutem modis quasi a terra quadam in cœlos quosB dam secundum contemplationem spirituales cognitionis una cum Sermone divino in sublime evehitur.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Καὶ μυστικώτερον ἔτι περὶ τούτων εἰπεῖν, ὁ δυνάμενος ἀπὸ τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν γνώσεως, ἀφ' ἧς ὁ τῆς σαρκὸς τοῦ Λόγου κόσμος γέγονε παρὰ τῷ Πατρί, εἰς τὴν τῆς πρὸ τοῦ τὸν κόσμον τῆς τοῦ Λόγου σαρκώσεως εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ δόξης ἔννοιαν ἀναχθῆναι, κατὰ ἀλήθειαν οὗτος συνανῆλθεν εἰς οὐρανοὺς τῷ δι' αὐτὸν ἐπὶ γῆς κατελθόντι Θεῷ καὶ Λόγῳ, πληρώσας τῆς ἀνθρώποις χωρητῆς κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον γνώσεως τὸ μέτρον, καὶ γενόμενος τοσοῦτον Θεὸς ὅσον ἐκεῖνος ἄνθρωπος, τῷ ὑψωθῆναι τοσοῦτον ταῖς θείαις ἀναβάσεσι διὰ τὸν Θεὸν, ὅσον διὰ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς πρὸς τὸ ἔσχατον τῆς ἡμετέρας φύσεως ἑαυτὸν ἀτρέπτως κενώσας κατελήλυθεν.

Alia in idem contemplatio.

Atque ut etiam magis mystice de his dicam, qui a cognitione secundum dispensationem, unde carnis Sermonis mundus apud Patrem factus est, in cogitationem gloriæ, antequam mundus Sermonis incarnati apud Patrem fuerit evehi potest, is revera una in cœlos ascendit cum Deo ac Sermone, qui ipsius causa in terram descenderat, cognitionis qui hoc ævo hominibus concessus est modulo imC pleto, in tantum factus Deus, in quantum ille homo, eo quod in tantum divinis ascensionibus Dei causa est exaltatus, in quantum hominis causa Deus ad nostræ naturæ usque extremitatem exinanitus, sed nullam immutationem passus, devenerat.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς τὴν Καινὴν Κυριακὴν λόγου, εἰς τό· « Ἐγκαινίζεται δὲ ἡ σκηνὴ τοῦ μαρτυρίου, καὶ λίαν πολυτελῶς, ἣν Θεὸς παρέδειξε, καὶ Βεσελεὴλ ἐτελείωσε καὶ Μωϋσῆς ἐπήξατο (57). »

Ejusdem ex sermone in Novam Dominicam, in illud: « Innovatur vero tabernaculum testimonii, et quidem magnificis sumptibus, quod Deus ostendit, et Beseleel confecit, et Moyses fixit. »

Πολύτροπον ὄντα τὸν κατὰ τὴν σκηνὴν ἀναγωγικὸν τῆς θεωρίας λόγον ἐπὶ τοῦ παρόντος ὡς ἔλαβεν αὐτὸν ὁ διδάσκαλος καὶ ἡμεῖς θεωρήσωμεν αὐτόν. Σκηνὴ τοιγαροῦν τοῦ μαρτυρίου ἡ μυστηριώδης ἐστὶν οἰκονομία τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου σαρκώσεως, ἣν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εὐδοκήσας παρέδειξε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τοῦ σοφοῦ Βεσελεὴλ προτυπούμενον συνεργῆσαν ἐτελείωσε, καὶ ὁ νοητὸς Μωϋσῆς ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενὴς Υἱὸς αὐτούργησε, τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἐν ἑαυτῷ πηξάμενος ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν.

Mysticam de tabernaculo contemplationis rationis varietatem impræsentiarum quomodo interpretatus sit doctor, nos quoque contemplemur. Tabernaculum igitur testimonii mysticum est Dei D Sermonis incarnationis consilium, quod Deus probans ostendit atque sanctus Spiritus per sapientem Beseleel præformatum adjuvans perfecit, et intellectualis Moyses Dei ac Patris unigenitus Filius per sese operatus est, cum humanam naturam substantiali unitione in se finxit.

Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Πλὴν ὅτι καὶ τῆς ὅλης κτίσεως νοητῆς τε καὶ αἰσθητῆς ἐστιν εἰκὼν ἡ σκηνή, ἣν ὁ Θεὸς καὶ Πα-

Alia in idem contemplatio.

Sed etiam universæ conditionis et intellectualis et sensibilis imago est tabernaculum, quod Deus

[a] Exod. xxxvi, 1 et passim.

(57) Idem. *Or. in Novam Dominicam*, cap. 2, p. 830, tom. I Opp. edit. Bened.

et Pater tanquam mens cogitavit, et Filius tanquam sermo operatus est, et Spiritus sanctus perfecit. Atque rursus visibilis solius naturæ ac solius hominis ex corpore et anima constantis, et solius rursus animæ quam per seipsam contemplatur sermo, imago tabernaculum est, spectatum videlicet secundum rationem unicuique convenientem.

A τὴρ οἷα νοῦς ἐνενόησε, καὶ ὁ Υἱὸς οἷα λόγος ἐδημιούργησε, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐτελείωσε. (**253** *b*) Καὶ αὖθις τῆς αἰσθητῆς μόνης φύσεως, καὶ μόνου τοῦ ἀνθρώπου τοῦ ἐκ ψυχῆς ὄντος καὶ σώματος, καὶ μόνης αὖ τῆς ψυχῆς καθ' ἑαυτὴν τῷ λόγῳ θεωρουμένης, ἐστὶν εἰκὼν ἡ σκηνή, κατὰ τὸν ἑκάστῳ πρέποντα δηλαδὴ θεωρουμένη λόγον.

Ex eodem sermone, in illud : « Innovatur autem regnum David, neque id semel, sed prius cum ungeretur, ac postea cum rex salutaretur [v]. »

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Ἐγκαινίζεται δὲ ἡ βασιλεία Δαβίδ, καὶ οὐχ ἅπαξ, ἀλλὰ χριομένου τὸ πρότερον, καὶ ἀναγορευομένου τὸ δεύτερον (58). »

Pari modo magnum Davidem quoque prophetam atque regem, augusto spiritualis sensus ac mystici nomine ornatum, quo eum in præsenti loco magister contemplatus est, nos quoque accipiamus. David igitur intellectualis est verus rex Israelis et Deum videntis Jesus Christus, pro priore quidem suo adventu humanitatis opinione unctus, ut doctor alibi ait, humanitatem ungens deitate, et faciens quod unguentum : pro altero vero et præclaro adventu, ut Deus et Dominus atque omnis conditionis rex et exsistens et appellatus.

B Ὁμοίως καὶ τὸν μέγαν Δαβὶδ τὸν προφήτην καὶ βασιλέα, πολύσεμνον ἔχοντα τὸν ἐπ' αὐτῷ τῆς ἀναγωγῆς λόγον, καθ' ὃν ἐπὶ τοῦ παρόντος αὐτὸν ὁ διδάσκαλος ἐθεώρησε, καὶ ἡμεῖς ἐκδεξώμεθα. Δαβὶδ τοίνυν ἐστὶ νοητὸς ὁ ἀληθινὸς βασιλεὺς τοῦ Ἰσραὴλ καὶ ὁρῶντος Θεὸν Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ μὲν τὴν πρώτην αὐτοῦ παρουσίαν, τῇ ἐπινοίᾳ τῆς ἀνθρωπότητος χριόμενος, ὥσπερ ἀλλαχοῦ φησιν ὁ διδάσκαλος, χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα τῇ θεότητι, καὶ ποιήσας ὅπερ τὸ χρίσαν· κατὰ δὲ τὴν δευτέραν αὐτοῦ καὶ ἔνδοξον ἐπιφάνειαν, ὡς Θεὸς καὶ Κύριος καὶ πάσης κτίσεως βασιλεὺς, καὶ ὑπάρχων καὶ ἀναγορευόμενος (59).

In præsentem sermonem sunt qui quærunt dicentes: « Quid tandem dicens magister resurrectionis diem superare omnes super terram festivitates, non solum humanas et in terra futuras, sed jam vel quæ ipsius Christi sint et in Christo consummentur, veluti suæ ipsius oblitus sententiæ, encæniorum diem huic præponit, dicens : « Sublimi sublimior, et admirabili admirabilior, » adeo ut hinc sibi ipsi adversarii magister videri possit. »

Εἰς τὸν παρόντα λόγον τινὲς ἀποροῦσι φάσκοντες, C *« Τί δήποτε φήσας ὁ διδάσκαλος ὑπερβαίνειν τὴν ἀναστάσιμον ἡμέραν πάσας τὰς ἐπὶ γῆς ἑορτὰς, οὐ τὰς ἀνθρωπικὰς μόνον καὶ χαμαὶ ἐρχομένας, ἀλλ' ἤδη καὶ τὰς αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἐπ' αὐτῷ τελουμένας, ὥσπερ ἐπιλαθόμενος τῆς ἰδίας ἀποφάσεως, τὴν τῶν ἐγκαινίων ἡμέραν ταύτης ὑπερτίθησιν εἰπών· « Ὑψηλῆς ὑψηλοτέρα, καὶ θαυμασίας θαυμασιωτέρα, ὡς ἐκ τούτου νομισθῆναι ἑαυτῷ περιπίπτειν τὸν διδάσκαλον* (60). »

Ad hæc dicendum est, quod ipse magister in eodem sermone interjectis quibusdam dicit : « Non vult sermo ut in eodem semper statu maneas, sed ut perpetuo ac laudabili motu agiteris, ac nova prorsus creatura sis. » Ut igitur innovatum se ipso sublimiorem atque Dei magis similem profectibus ad virtutem expurgatum fieri animadvertimus, sic jam omnem quoque quamcunque cogitamus festi diem in nobis ac per nos semetipsa sublimiorem fieri credere debemus, cum mysterium quod per eam significatur propriam suam in nobis virtutem ad perfectionem agat. Recte igitur sublimi sublimiorem novam magister dixit Dominicam, quoniam eadem semper nobiscum una exaltetur seque ipsam transgrediatur. Quippe resurrectionis, id est prima, Dominica occulte per suum my-

Πρὸς ταῦτα λεκτέον, ὡς αὐτὸς ὁ διδάσκαλος ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ (**254** *a*) μετά τινά φησιν· « Οὐ βούλεταί σε ὁ λόγος ποτὲ ἐν τῷ αὐτῷ μένειν, ἀλλ' ἀεὶ κινητὸν εἶναι, εὐκίνητον, πάντως νεόκτιστον (61). » Ὥσπερ οὖν τὸν ἐγκαινιζόμενον ὑψηλότερον ἑαυτοῦ D γίνεσθαι καὶ θεοειδέστερον ταῖς εἰς ἀρετὴν προκοπαῖς φαιδρυνόμενον γινώσκομεν, οὕτω δὴ καὶ πᾶσαν δι' ἡμᾶς ἐπινοηθεῖσαν ἑορτῆς ἡμέραν ἐν ἡμῖν καὶ δι' ἡμῶν ἑαυτῆς ὑψηλοτέραν γίνεσθαι πιστεύειν ἡμᾶς χρή· τοῦ δι' αὐτῆς σημαινομένου μυστηρίου τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐν ἡμῖν πρὸς τελείωσιν ἄγοντος. Εἰκότως οὖν ὑψηλῆς ὑψηλοτέραν τὴν καινὴν ὁ διδάσκαλος ἔφη Κυριακὴν, ὡς ἀεὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν συνυψουμένης, καὶ ἑαυτὴν ὑπερβαινούσης· οἷα τῆς ἀναστάσεως, λέγω δὲ τῆς πρώτης Κυριακῆς, κρυφίως διὰ τοῦ κατ' αὐτὴν μυστηρίου πάσης προσύλου

[v] II Reg. II, 4.

(58) Idem *ibid.*, cap. 2, p. 836, tom. I Opp. edit. Bened.

(59) Greg. Naz. *Or. Theol.* IV, *de Filio*, cap. 3, p. 541, tom. I Opp. edit. Bened.

(60) Greg. Naz. *Or. in Nov. Dominicam*, cap. 5, p. 838, tom. I Opp. edit. Bened.

(61) Idem *ibid.*, cap. 8, p. 840, tom. I Opp. ed. Bened.

μόνον φαντασίας παντάπασι καθαρεύουσαν ζωὴν δωρουμένης τοῖς οὕτω τὸ κατ' αὐτὴν πνευματικῶς ἐπιτελοῦσι μυστήριον, τῆς δὲ νέας Κυριακῆς πρὸς τούτοις καὶ πάσης αὐτοὺς ἐν μετουσίᾳ ποιούσης τῆς ὧν ἡ πρὸ αὐτῆς ἀπήρξατο θείων ἀγαθῶν ἀπολαύσεως.

A sterium eis qui hoc spiritualiter celebrant vitam solum ab omni quod materiæ adhæret ludibrio et vanitate liberam donat, nova vero Dominica insuper divinorum bonorum plene fruendorum eos in consortium deducit, quorum bonorum primitias illa prior obtulerat.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Εἰ δέ τῳ [64] πιστὸν εἶναι δοκεῖ τὸ λεγόμενον, φασὶ τὴν μὲν πρώτην Κυριακὴν τύπον εἶναι τῆς κατὰ τὴν προαίρεσιν εἰς ἀρετὴν ἀναστάσεως, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ προαίρεσιν ἕξεως εἰς γνῶσιν τελειότητος.

Alia in idem contemplatio.

Sed si cui fida videtur interpretatio, primam Dominicam dicunt imaginem esse voluntariæ in virtutem resurrectionis, alteram vero voluntarii habitus in cognitionem consummati.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Καὶ αὖθις τὴν μὲν πρώτην Κυριακὴν τῆς μελλούσης φυσικῆς ἀναστάσεως καὶ ἀφθαρσίας εἶναι σύμβολον, τὴν δὲ δευτέραν τῆς κατὰ χάριν μελλούσης θεώσεως φέρειν εἰκόνα. Εἰ τοίνυν τῆς μὲν καθαρευούσης κακῶν ἕξεως ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσίς ἐστι τιμιωτέρα, τῆς δὲ κατ' ἀρετὴν ὑγιοῦς προαιρέσεως ἕξις τῆς κατὰ τὴν ἀληθῆ γνῶσιν τελειότητος, καὶ τῆς φυσικῆς ἀφθαρσίας ἡ ἐν χάριτι πρὸς τὸν Θεὸν κατὰ τὴν θέωσιν μεταποίησις, ὧν ἡ μὲν πρώτη Κυριακὴ φέρει τύπον, (**254** *b*) ἡ δὲ δευτέρα τυγχάνει σύμβολον, εἰκότως ὑψηλῆς ὑψηλοτέραν ἀγόμενος πνεύματι, τὴν καινὴν ὁ διδάσκαλος ἔφη Κυριακήν.

B *Alia in idem contemplatio.*

Atque rursus primam Dominicam naturalis quæ futura est resurrectionis et incorruptibilitatis esse symbolum volunt, alteram vero ferre imaginem deificationis quæ secundum gratiam futura est. Quod si habitu a malis purgato præstat bonorum fruitio, sana autem per virtutem voluntate præstat habitus perfectæ per veritatem cognitionis, ac naturali incorruptibilitate præstat regeneratio in gratia ad Deum quæ fit per deificationem, quarum prior Dominica fert imaginem, altera vero est symbolum, recte sublimi sublimiorem spiritu agitatus doctor novam dixit Dominicam.

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Μισῶ καὶ τὴν δι' ἀέρος συνήθειαν (62). »

Πρὸς γυναῖκας, καὶ μάλιστα τὸν μονήρη βίον ἐπανῃρημένας, πολὺν περὶ κατορθώσεως ἠθῶν ἀποτείνας λόγον δι' ἐμφάσεως ὁ διδάσκαλος ἠπίως, οἶμαι, παραινεῖ, μὴ δεῖν τὰς ἀσκουμένας οἴκοθεν θυρίσι κατοπτεύειν τινὰ παντελῶς, καὶ μάλιστα τοὺς παριόντας, ὡς ἂν μὴ λάβοιεν κέντρα θανάτου διὰ τῆς ἀκαίρου θεωρίας.

C *Ex eodem sermone in illud: « Eam quoque familiaritatem quæ per aerem contrahitur, odi ac detestor. »*

Ad mulieres, ac præsertim eas quæ solitariæ vitæ sese addixerunt, multa de corrigendis moribus se convertens oratione ac tacite quid significans doctor, uti videtur, leniter admonet, haudquaquam licere eis quæ severiori vitæ regulæ astrinxerint ex domibus per fenestras speculari quemquam, ac præsertim prætereuntes, ne forte per intempestivum conspectum mortis aculeos capiant.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὴν ἁγίαν Πεντηκοστὴν λόγου, εἰς τό· « Μιᾶς δεούσης ἡμέρας, ἣν ἐκ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος προσειλήφαμεν, ὀγδόην τε οὖσαν τὴν αὐτὴν καὶ πρώτην, μᾶλλον δὲ μίαν καὶ ἀκατάλυτον. Δεῖ γὰρ ἐκεῖσε καταλῆξαι τὸν ἐνταῦθα σαββατισμὸν τῶν ψυχῶν (63). »

Ὁ ἑπτὰ κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφήν, ὡς μὲν ἀριθμὸς μόνον λαμβανόμενος, πολλὴν ἔχει φυσικῶς τὴν ἐπ' αὐτῷ κειμένην τῶν φιλοπονούντων τὰ θεῖα μυστικὴν θεωρίαν. Σημαίνει γὰρ καὶ χρόνον, καὶ αἰῶνα, καὶ αἰῶνας, κίνησίν τε καὶ περιοχὴν καὶ μέτρον, καὶ ὅρον, καὶ πρόνοιαν, καὶ ἕτερα πολλά, κατὰ τὸν ἑκάστου λόγον καλῶς θεωρούμενος. Ὡς ἀνάπαυσις δὲ μόνον σκοπούμενος, καὶ οὕτω πολλὴν ἔχει τὴν ἐπ'

D *Ejusdem ex sermone in sanctam Pentecosten, in illud: « Uno die excepto, quem ex futuro sæculo assumpsimus, octavum eumdem et primum, vel, ut rectius loquar, et sempiternum. Illic enim præsens animarum nostrarum sabbatismus desinat necesse est. »*

Septenarius secundum sacram Scripturam, ut numerus solummodo si spectatur, multam naturaliter in se collocatam habet eorum qui res divinas gnaviter tractant mysticam contemplationem. Significat enim et tempus, et sæculum, et sæcula, motionem atque comprehensionem, et modulum, et finem, et providentiam, et alia multa, quando secundum uniuscujusque rationem bene spectatur.

VARIÆ LECTIONES.

[64] Apographum habet Εἰ δὲ τῷ.

(62) Greg. Naz. *ibid.*, cap. 8, tom. I Opp. ed Bened.

(63) Idem *Orat. in Pentecosten.*, cap. 2, p. 732. tom. I Opp. edit. Bened.

Sed quando ut requies solum spectatur, vel sic multam continet in se cognitionem mystice explicatam. Sed ne singula persequendo molestum reddam et operosum sermonem, quod cæteris præstare videtur illustremus. Tres enim qui rerum divinarum periti sunt statuunt modos. Universa totius rationabilium essentiarum generationis ratione continere videmus rationem exsistendi, bene exsistendi, et semper exsistendi, atque primam quidem, id est exsistendi, primum esse eis qui sunt essentialiter donatam, alteram eis de voluntate, utpote quæ propriæ motionis compotes sunt, esse datam, tertiam denique, id est semper exsistendi, eis secundum gatiam esse concessam. Atque primam quidem volunt esse facultatis, alteram actionis, tertiam virtutis conservatricem. Sic exsistendi ratio, quæ solam naturaliter habet actionis facultatem, ipsam plenissimam sine voluntatis proposito actionem nequaquam potest habere : ratio autem bene exsistendi, solam hanc de voluntate habens naturalis facultatis actionem, plenam facultatem sine natura prorsus non habet: semper exsistendi denique ratio earum quæ prægrediuntur generaliter circumcludens, unius quidem facultatem, alterius rationem, neque naturaliter omnino secundum facultatem inest in eis quæ exsistunt, neque profecto de necessitate prorsus voluntatis propositum sequitur (quomodo enim in eis quæ initium secundum naturam et finem et motionem habent potest inesse id quod semper exsistit atque initium et finem non habet?), sed terminus est, stabilem reddens naturam quidem secundum facultatem, voluntatem vero secundum actionem, neutrius prorsus secundum quam est commutans rationem, et omnibus omnia sæcula et tempora definiens. Atque hoc est fortasse, uti videtur, illud Sabbatum mystice celebratum, et magnus de divinis operibus requiescendi dies [x], quæ secundum Genesis scripturam neque initium neque finem neque generationem habere videtur, eorum quæ definitionis ac mensionis expertia sunt post motionem eorum quæ in mensura definita sunt manifestatio, et infinita eorum quæ comprehendi ac circumscribi non possunt post qualitatem eorum quæ comprehensa et circumscripta sunt identitas. Utut igitur voluntatis actio facultate naturæ utitur, sive secundum naturam, sive contra naturam, bonæ aut miseræ exsistentiæ finem suscipiet eam habentem, quæ est sempiterna exsistentia, in qua Sabbatum celebrant animæ ab omni motione requiescentes. Octava et prima, vel potius una et non dissolvenda dies purus est, omniaque luce sua collustrans Dei adventus, qui post rerum motarum stationem evenit, et eis quidem qui exsistendi ratione secundum naturam voluntate fuerint usi, totus convenienter totis advenit, atque bonam exsistentiam sempiternam sui participatione et communione præbet ut

[x] Gen. II, 2.

A αὐτῷ μυσταγωγουμένην γνῶσιν. Ἀλλ' ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξιὼν φορτικὸν τὸν λόγον ποιήσωμαι, τὸ δοκοῦν ὑψηλότερον τῶν ἄλλων εἶναι γυμνάσωμεν. Τρεῖς γάρ φασι τρόπους οἱ τῶν θείων ἐπιστήμονες. Ὁ σύμπας τῆς ὅλης τῶν λογικῶν οὐσιῶν γενέσεως ἔχων θεωρεῖται λόγος τὸν τοῦ εἶναι, τὸν τοῦ εὖ εἶναι, καὶ τὸν τοῦ ἀεὶ εἶναι, καὶ τὸν μὲν τοῦ εἶναι πρῶτον κατ' οὐσίαν δεδωρῆσθαι τοῖς οὖσι, τὸν δὲ τοῦ εὖ εἶναι δεύτερον δεδόσθαι κατὰ προαίρεσιν αὐτοῖς ὡς αὐτοκινήτοις, τὸν δὲ τοῦ ἀεὶ εἶναι τρίτον αὐτοῖς κατὰ χάριν πεφιλοτιμῆσθαι. Καὶ τὸν μὲν πρῶτον δυνάμεως, (**255** *a*) τὸν δὲ δεύτερον ἐνεργείας, τὸν δὲ τρίτον ἀργίας εἶναι περιεκτικόν. Οἷον ὁ μὲν τοῦ εἶναι λόγος μόνην φυσικῶς ἔχων τὴν πρὸς ἐνέργειαν δύναμιν, αὐτὴν πληρεστάτην δίχα τῆς προαιρέσεως B τὴν ἐνέργειαν ἔχειν οὐ δύναται παντελῶς· ὁ δὲ τοῦ εὖ εἶναι αὐτὴν μόνην γνωμικῶς ἔχων τῆς φυσικῆς δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν, αὐτὴν ὁλόκληρον τὴν δύναμιν τὸ σύνολον χωρὶς οὐκ ἔχει τῆς φύσεως· ὁ δὲ τοῦ ἀεὶ εἶναι τῶν πρὸ αὐτοῦ καθ' ὅλου περιγράφων, τοῦ μὲν τὴν δύναμιν, τοῦ δὲ τὴν ἐνέργειαν, οὔτε φυσικῶς κατὰ δύναμιν τοῖς οὖσιν ἐνυπάρχει παντελῶς, οὔτε μὴν ἐξ ἀνάγκης τὸ παράπαν θελήσει προαιρέσεως ἕπεται· πῶς γὰρ τοῖς ἀρχὴν κατὰ φύσιν καὶ τέλος κατὰ κίνησιν ἔχουσιν οἷόν τε ἐνεῖναι τὸ ἀεὶ ὂν καὶ ἀρχὴν καὶ τέλος οὐκ ἔχον; ἀλλ' ὅρος ἐστὶ, στάσιμον ποιῶν τὴν μὲν φύσιν κατὰ τὴν δύναμιν, τὴν δὲ προαίρεσιν κατὰ τὴν ἐνέργειαν, οὐδ' ἑτέρας ἀμείβων παντάπασι τὸν καθ' ὅν ἐστι λόγον, καὶ πᾶσι πάντας αἰῶνάς τε καὶ χρόνους ὁρίζων. C Καὶ τοῦτ' ἔστιν, ὡς οἶμαι, τυχὸν τὸ μυστικῶς εὐλογημένον Σάββατον, καὶ ἡ μεγάλη τῆς τῶν θείων ἔργων καταπαύσεως ἡμέρα, ἥτις, κατὰ τὴν γραφὴν τῆς κοσμογενείας, οὔτε ἀρχὴν, οὔτε τέλος, οὔτε γένεσιν ἔχουσα φαίνεται, ἡ μετὰ τὴν τῶν ἐν μέτρῳ διωρισμένων κίνησιν τῶν ὑπὲρ ὅρον καὶ μέτρησιν ἔκφανσις, καὶ ἡ μετὰ τὴν τῶν κεχωρημένων καὶ περιγεγραμμένων ποσότητα τῶν ἀχωρήτων καὶ ἀπεριγράφων ἄπειρος ταυτότης. Ὡς ἂν οὖν ἡ κατὰ προαίρεσιν ἐνέργεια χρήσαιτο τῇ δυνάμει τῆς φύσεως, εἴτε κατὰ φύσιν, εἴτε παρὰ φύσιν, τὸ εὖ ἢ τὸ φεῦ εἶναι τὸ πέρας αὐτὴν ἔχουσαν ὑποδέξεται, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἀεὶ εἶναι, ἐν ᾧ σαββατίζουσιν αἱ ψυχαὶ, πάσης λαβοῦσαι παῦλαν κινήσεως. Ὀγδόη καὶ πρώτη, μᾶλλον δὲ μία D καὶ ἀκατάλυτος ἡμέρα (**255** *b*) ἡ ἀκραιφνής ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ παμφαὴς παρουσία, μετὰ τὴν τῶν κινουμένων στάσιν γινομένη, καὶ τοῖς μὲν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ κατὰ φύσιν προαιρετικῶς χρησαμένοις, ὅλου προσηκόντως ὅλοις ἐπιδημοῦντος, καὶ τὸ ἀεὶ εὖ εἶναι παρέχοντος διὰ τῆς οἰκείας μετοχῆς, ὡς μόνου κυρίως καὶ ὄντος καὶ ἀεὶ ὄντος καὶ εὖ ὄντος, τοῖς δὲ παρὰ φύσιν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ γνωμικῶς χρησαμένοις, ἀντὶ τοῦ εὖ τὸ ἀεὶ φεῦ εἶναι κατὰ τὸ εἰκὸς ἀπονέμοντος, ὡς οὐκ ὄντος αὐτοῖς λοιπὸν χωρητοῦ τοῦ εὖ εἶναι, ἐναντίως πρὸς αὐτὸ διακειμένοις, καὶ κίνησιν παντελῶς οὐκ ἔχουσι μετὰ τὴν τοῦ ζητουμένου φανέρωσιν, καθ' ἣν τοῖς ζητοῦσι πέφυκε φανεροῦσθαι τὸ ζητητόν.

qui solus proprie et exsistit et semper exsistit et bene exsistit, eis autem qui contra naturam exsistendi ratione suopte consilio fuerint usi, miseram pro beata exsistentia merito retribuit, ut quibus beatam exsistentiam, cui jam adversi stant, capere non liceat, quique quominus id quod quæritur manifestetur motione prorsus carent, qua quærentibus id quod quæritur manifestari potest.

A

Ἄλλο εἰς τὸ αὐτὸ θεώρημα.

Καὶ πάλιν ἑβδόμη καὶ Σάββατόν ἐστιν ἡ τῶν κατ' ἀρετὴν ἁπάντων τρόπων καὶ τῶν κατὰ θεωρίαν γνωστικῶν λόγων διάβασις. Ὀγδόη δέ ἐστιν ἡ πρὸς τὴν ἀρχὴν καὶ αἰτίαν τῶν πρακτικῶς πεποιημένων καὶ τῶν θεωρητικῶς ἐγνωσμένων κατὰ τὴν χάριν ἀληθὴς μεταποίησις.

Alia in idem contemplatio.

Atque rursus septima et Sabbatum est modorum omnium secundum virtutem et gnosticarum rationum secundum contemplationem transgressus. Octava autem est vera ad principium et causam eorum quæ active sunt facta et contemplative sunt cognita per gratiam regeneratio.

Ἄλλη εἰς τὸ αὐτὸ θεωρία.

Ἔστι μὲν οὖν καὶ αὖθις ἑβδόμη καὶ Σάββατον ἡ τὴν κατ' ἀρετὴν διαδεχομένη πρακτικὴν φιλοσοφίαν ἀπάθεια. Ὀγδόη δὲ καὶ πρώτη ἐστὶν, ὡς μία καὶ ἀκατάλυτος, ἡ μετὰ τὴν γνωστικὴν θεωρίαν ἐπιγινομένη σοφία. Καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους παντοδαπούς ἐστι δυνατὸν τοῖς τῶν θείων φιλοθεάμοσι τὸν περὶ τῶν τοιούτων ἐκδέχεσθαι λόγον, καὶ πολλὰς καλάς τε καὶ ἀληθεῖς ἐφευρεῖν θεωρίας.

Alia in idem contemplatio.

Est igitur rursus etiam septima et Sabbatum impassibilitas quæ activam philosophiam secundum virtutem excipit. Octava vero et prima est, ut una atque indissolubilis, sapientia quæ post gnosticam contemplationem subsequitur. Sed aliis quoque et perquam variis modis rerum divinarum studiosi sermonem de talibus accipere possunt, multas et pulchras et veras adinventuri contemplationes.

B

Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, πῶς τό· « Δισσώσατε καὶ τρισσώσατε, » λαβὼν ὁ διδάσκαλος εἰς τὸ περὶ τῆς ἑβδόμης μυστήριόν φησιν· « Ὡς δὲ καὶ τὴν ἑβδόμην ἀναστροφὴν Ἠλίου τοῦ προφήτου, τῷ τῆς Σαραφθίας υἱῷ, τὸ ζῆν ἐμπνεύσασαν, (**256** *a) καὶ τοῦ αὐτοῦ τὴν ἰσάριθμον κατὰ τῶν σχιδάκων ἐπίκλυσιν. »*

Ex eodem sermone, quomodo illud : « Duplicate et triplicate, » capiens magister in mysterium de hebdomade dicat : « Consimili modo et septenam Eliæ prophetæ conversionem, quæ Sarephtanæ viduæ filio vita inspirata est [y], ejusdemque numero parem super assulas proluvionem [y]. »

Ὁ μακάριος γέρων παρ' ἐμοῦ τοῦτο ἐρωτηθεὶς ἔφη, Κατὰ τοῦτο τυχὸν περὶ τοῦ ἑπτὰ διεξιόντα τὸν διδάσκαλον ἀριθμοῦ τεκμήρασθαι δυνατόν. Πρῶτον μὲν κατὰ τοὺς λεγομένους ἀριθμητικούς. Φασὶ γὰρ ἐκεῖνοι συνίστασθαί τινας ἀριθμοὺς ἐκ δισσουμένων καὶ τρισσουμένων ἑτέρων, τῆς μονάδος τελευταῖον προστιθεμένης. Οἷον ἐκ δισσουμένων μὲν ὁ ξδ' [64] συνίσταται, τῆς μονάδος δισσουμένης μετὰ τῶν ἓξ C ἀριθμῶν, προστιθεμένης καὶ τῆς μονάδος, καὶ οὕτως ἡ ἑβδομὰς πληροῦται, οἷον δὶς α' β', δὶς β' δ', δὶς δ' η', δὶς η' ις', δὶς ις' λβ' δὶς λβ', ξδ'. Τούτων οὕτω διαπλασθέντων δι' ἓξ ἀριθμῶν δοκοῦσι συντεθεῖσθαι, ἀλλὰ παραλαμβανομένη τελευταῖον καὶ ἡ μονὰς πληροῖ τὸν ἑπτὰ, ἐξ ἧς τὴν ἀρχὴν ὁ διπλασιασμὸς εἴληφεν. Οὕτως οὖν κἀνταῦθα τὸν αὐτὸν κανόνα κατασχόντες ἀπαρτίσομεν τὸν ἑπτὰ ἀριθμόν. Φησὶ γὰρ, « Ἐκχέατε, δισσώσατε καὶ τρισσώσατε. » Δὶς οὖν μία β', τρὶς β' ἕξ, καὶ ἡ πρώτη μονὰς προστιθεμένη τοῖς ἑξάσιν ἀπαρτίζει τὸν ἑπτὰ ἀριθμόν. Φασὶ δὲ καὶ συγγένειάν τινα πνευματικὴν κατὰ μυστικὴν θεωρίαν πρὸς τὸν ζ' ἀριθμὸν ἔχειν τὸν γ' κατὰ τοιόνδε τρόπον, τῷ τὴν πάνσεπτον καὶ προσκυνητὴν Τριάδα διὰ τοῦ γ' σημαίνεσθαι, καὶ πάλιν τὴν αὐτὴν διὰ D τοῦ ζ'. τῷ τὸν ζ' ἀριθμὸν παρθένον εἶναι. Τῶν γὰρ

Beatus senex ille a me de hoc interrogatus respondit, hoc loco videri fortasse posse quod doctor de septenario persecutus numero conjecturam fecerit. Primum quidem secundum arithmeticæ artis peritos. Illi enim quosdam numeros ex duplicatis et triplicatis aliis, unitate in extremo superaddita, constare docent. Sic ex duplicatis constat numerus 64, unitate videlicet duplicata cum sex numeris et unitate in extremo adjecta, qua ratione septenarius completur numerus; nam 1 bis sumptus efficit 2, 2 bis 4, 4 bis 8, 8 bis 16, 16 bis 32, 32 bis 64. Hi ita duplicati per sex numeros videntur compositi, sed unitas in extremo assumpta, ex qua duplicandi initium factum erat, complet septenarium. Pari igitur hic quoque modo eamdem normam secuti septenarium absolvemus numerum. « Effundite, » enim inquit, « duplicate et triplicate. » Itaque unitate duplicata fit 2, triplicata 2 fit 6, et prima unitas addita senariis numeris absolvit septenarium numerum. Tradunt vero etiam spiritualem quamdam secundum mysticam contemplationem intercedere cognationem inter ternarium ac septenarium numerum hoc fere modo, quod summe veneranda et adoranda Trinitas per ternarium numerum, et

[y] III Reg. XVII, 23,21.

VARIÆ LECTIONES.

[64] Antiqua manus in marg. libri Gud. ascripsit τῆς ἑβδομάδος.

(64) Greg. Naz. *ibid.*, cap. 4, p. 724, tom. I Opp. ed. Bened.

iterum per septenarium significetur, eo quod septenarius numerus virgo sit. Omnium enim intra decadem numerum is solus non generat, neque generatur. Quod clare demonstrat pertractans in libro carmine scripto *De virginitate*, ubi dicit : « Prima virgo est sancta Trinitas. »

A ἐντὸς δεκάδος ἀριθμῶν μόνος οὗτος οὔτε γεννᾷ, οὔτε γεννᾶται. Τοῦτο δὲ σαφῶς ἐνδείκνυται διεξιὼν ἐν τῇ βίβλῳ τῶν ἐπῶν *Περὶ παρθενίας*, οὑτωσὶ λέγων, « Πρώτη παρθένος ἐστὶν ἁγνὴ Τριάς. »

Alia in idem contemplatio.

Vel etiam in hunc modum. Cum sancta Trinitate mystice ejus simul intuens animo virtutem, bonum, inquam, quod generales quatuor virtutes repræsentat, septenarium complebis numerum. Cum sancta etenim et concelebranda laudibus Trinitate dum mystice simul intuemur virtutem ipsius, septenarium virginem numerum consummamus.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Ἢ καὶ οὕτως. Τῇ ἁγίᾳ Τριάδι μυστικῶς τῷ λόγῳ τὴν αὐτῆς ἐπιθεωρήσας ἐνέργειαν, φημὶ δὲ τὸ ἀγαθὸν ὅπερ τὰς τέσσαρας ἐμφαίνει γενικὰς ἀρετὰς, τὸν ἑπτὰ πληρώσεις ἀριθμόν. Τῇ γὰρ ἁγίᾳ καὶ πανυμνήτῳ Τριάδι (**256** *b*) μυστικῶς τὴν αὐτῆς ἐπιθεωροῦντες ἐνέργειαν τὸν ἑπτὰ παρθένον ἀπαρτίζομεν ἀριθμόν.

Ex eodem sermone, in illud : « Jesus vero ipse, qui pura perfectio est, quinque panibus in deserto quinque hominum millia nutrire novit, ac rursus septem panibus quatuor millia. Atque saturitatis reliquiæ illic quidem duodecim cophini, hic autem septem sportæ [z]. *Neutrum, opinor, temere, nec aliter quam Spiritu dignum erat.* »

Exercitatam jam ad contemplativum habitum in eis quæ copiose, ut fieri potuit, disputata sunt, quæque jam anticiparunt ipsam, mentem sermonum copia, si videtur, ne gravemus, cum divinarum rerum de reliquo, vel in compendium contractarum, contemplationem perite capere queat. Hordeacei igitur quinque panes naturalis denotant contemplationis notas rationes. Quinque autem millia hominum qui eis in deserto aluntur eos significant qui circa naturam quidem moventur, sed nondum penitus sunt ab relativa in passibili et irrationali animæ parte purgati affectione. Sic enim docemur in his rationibus contemplandis eo quod de hordeo sunt illi panes, quod genus frumenti cibus bestiis est cum hominibus communis, et quod cum mulieribus erant atque liberis. Hoc enim clare ostendit eos non alienatos plane fuisse a voluptuariis cupiditatibus et ab infantili ac vana cogitationum stoliditate. Desertum vero est hic mundus, in quo eis qui per naturalem contemplationem circa Deum commoventur Dei Sermo, naturæ rationes spiritualiter confringens, omnem bonorum plenitudinem gratificatur, ut docent reliquiarum cophini, duodecim numero.

B *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ Λόγου, εἰς τό· « Ἰησοῦς δὲ αὐτὸς, ἡ καθαρὰ τελειότης, οἶδε μὲν τρέφειν ἐν ἐρημίᾳ καὶ πέντε ἄρτοις πεντακισχιλίους, οἶδε δὲ πάλιν καὶ ἑπτὰ τετρακισχιλίους· καὶ τὰ τοῦ κόρου λείψανα ἐκεῖ μὲν δώδεκα κόφινοι, ἐνταῦθα δὲ σπυρίδες ζ'. Οὐθέτερον ἀλόγως οἶμαι, οὐδὲ ἀναξίως τοῦ Πνεύματος.* »

Γυμνασθεῖσαν ἤδη πρὸς θεωρητικὴν ἕξιν ἐν τοῖς προλαβοῦσι διὰ πλάτους, ὡς οἷόν τε ἦν, εἰρημένοις τὴν διάνοιαν, πλήθει λόγων αὐτὴν, εἰ δοκεῖ, μὴ βαρήσωμεν, δυναμένην λοιπὸν καὶ κατ' ἐπιτομὴν τὴν τῶν θείων ἐπιστημόνως δέχεσθαι θεωρίαν. Οἱ κρίθινοι τοιγαροῦν πέντε ἄρτοι τοὺς προχείρους τῆς φυσικῆς θεωρίας παραδηλοῦσι λόγους. Οἱ δὲ τούτοις C τρεφόμενοι πεντακισχίλιοι ἄνδρες τοὺς περὶ φύσιν μὲν κινουμένους, οὔπω δὲ πάντη τῆς περὶ τὸ παθητικὸν καὶ ἄλογον τῆς ψυχῆς μέρος ἐκκαθαρθέντας σχετικῆς διαθέσεως ἐμφαίνουσι. Ὡς νοεῖν δίδωσι τοῖς τῶν τοιούτων λόγων θεάμασι ἐκ κριθῆς εἶναι τοὺς ἄρτους, κοινὸν δὲ τοῦτο κτηνῶν τε καὶ ἀνθρώπων εἶδος ὑπάρχει τροφῆς, καὶ τὸ σὺν γυναιξὶν εἶναι καὶ παισὶν, ὅπερ δηλοῖ σαφῶς μὴ τῶν καθ' ἡδονὴν παντελῶς ἐπιθυμιῶν καὶ τῆς ἀτελοῦς τῶν λογισμῶν νηπιότητος αὐτοὺς ἠλλοτριῶσθαι. Ἡ δὲ ἐρημός ἐστιν ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ τοῖς διὰ τῆς φυσικῆς θεωρίας περὶ τὸ θεῖον κινουμένοις τοὺς τῆς φύσεως πνευματικῶς διαθρύπτων λόγους ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος πᾶσαν ἀγαθῶν χαρίζεται πλησμονὴν, ὡς δηλοῦσιν οἱ τῶν περισσευμάτων κόφινοι, δώδεκα ὄντες D τὸν ἀριθμόν.

Contemplatio in duodenarium numerum.

Duodenarius numerus vero significat rationes temporales et naturales, ut qui ex quinque est et septem per compositionem completus. Septenarium enim tempus est, utpote per orbem sese circumvolvens, et ad motionem congruenter aptum per extremitatum a medio secundum numerum cum

Θεωρία εἰς τὸν ιβ' ἀριθμόν.

Ἐμφαίνει δὲ ὁ δώδεκα ἀριθμὸς, ἢ τοὺς κατὰ χρόνον καὶ φύσιν λόγους, ὡς ἐκ πέντε καὶ ἑπτὰ κατὰ σύνθεσιν συμπληρούμενος. Ἑβδομαδικὸς γὰρ ὁ χρόνος, ὡς κυκλικῶς κινούμενος, (**257** *a*) καὶ τὴν πρὸς τὸ κινεῖσθαι προσφυῶς ἔχων ἐπιτηδειότητα, τὴν τῶν ἄκρων ἀπὸ τοῦ μέσου κατὰ τὸν ἀριθμὸν τοῦτον ἴσην

[z] Matth. XIV, 20; XV, 37, 38.

(65) Greg. Naz. *ibid*, cap. 4, p. 731, tom. I Opp. ed. Bened.

ἀπόστασιν. Πενταδικὴ ἡ φύσις, ὑπὸ τὸν ἀριθμὸν τὸν πέντε πεφυκυῖα τάττεσθαι, διά τε τὴν αἴσθησιν ὑφ' ἣν τελεῖ πενταχῶς διαιρουμένην, διά τε τὸ πλέον τῆς ἁπλῶς λεγομένης ὕλης τῆς τετραχῶς διαιρουμένης ἔχειν τὸ εἶδος. Ἡ φύσις γὰρ οὐδὲν ἄλλο καθέστηκεν οὖσα ἢ ὕλη μετ' εἴδους, ἢ ὕλη εἰδοπεποιημένη. Τὸ γὰρ εἶδος τῇ ὕλῃ προστεθὲν φύσιν ἀπεργάζεται.

A æquam distantiam. Quinaria vero est natura et ita comparata ut sub hunc numerum cadat, et propter sensum quo pertinet quinquetariam divisum, et quod materia, quæ simpliciter appellatur, quæque quadrifariam divisa est, formam habet superiorem. Natura enim nihil aliud est quam materia cum forma, sive materia formata. Nam forma materiæ adjecta naturam efficit.

Ἄλλο θεώρημα εἰς τὸ αὐτό.

Ἢ τὰς τῶν ὄντων γενητῶν καὶ αἰωνίων νοήσεις, ὡς κινουμένων καὶ περιγεγραμμένων, καὶ τὸν τοῦ τί καὶ ποῖον καὶ πῶς εἶναι λόγον ἐπιδεχομένων. Πᾶν γὰρ κινητόν τε καὶ γενητὸν ὑπάρχει, καὶ διὰ τοῦτο πάντως καὶ ὑπὸ χρόνον ἐστὶ, κἂν εἰ μὴ τὸν κινήσει μετρούμενον. Ἀρχὴν γὰρ ἔχει τοῦ εἶναι πᾶν γενητὸν ὡς ἠργμένον τοῦ εἶναι, καὶ διάστημα, ἀφ' οὗ τοῦ εἶναι ἤρξατο. Εἰ δὲ καὶ ἔστι καὶ κινεῖται πᾶν γενητὸν, καὶ ὑπὸ φύσιν πάντως ἐστὶ καὶ χρόνον, τὴν μὲν διὰ τὸ εἶναι, τὸν [48] δὲ διὰ τὸ κινεῖσθαι, δι' ὧν κατὰ συμπλοκὴν ὁ τοῦ δώδεκα κατὰ τὸν ἀποδοθέντα τρόπον συμπληροῦται λόγος.

Alia in idem contemplatio.

Vel significat eorum quæ facta et quæ æterna sunt cogitationes, utpote quæ moventur et circumscripta sunt, et essentiæ et qualitatis et modi rationem capiunt. Omne enim mobile et factum exsistit, B et idcirco fieri non potest quin tempori subjectum sit, *etiamsi non ei quod motione mensuratur. Initium enim habet exsistentiæ quodcunque factum est, quippe quod in exsistentiam intravit, itemque distantiam vel spatium ex quo exsistere incœpit. Quod si et exsistit et movetur omne factum, necesse est etiam ut sub naturam et tempus cadat, sub alteram ob exsistentiam, sub alterum ob motionem, quibus complicatis ratio duodenarii eo quo indicavi modo consummatur.

Ἄλλη θεωρία.

Ἢ τὴν ἠθικὴν καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν ὁ ἀριθμὸς οὗτος δηλοῖ, ὡς ἐκ τεσσάρων καὶ πέντε καὶ τριῶν συναγόμενος. Τετραδικὴ γὰρ διὰ τὰς δ' γενικὰς ἀρετάς ἐστιν ἡ ἐν τοῖς πράγμασι κατ' ἦθος ἀκριβὴς φιλοσοφία. Πενταδικὴ δὲ ἡ φυσικὴ θεωρία διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, φημὶ δὲ τὴν πενταχῶς κατὰ φύσιν διαιρουμένην αἴσθησιν. Τριαδικὴ δὲ ἡ μυστικὴ θεολογία, διὰ τὰς ὁμοουσίους ἁγίας τρεῖς ὑποστάσεις τῆς παναγίου μονάδος, ἢ ἐν αἷς ἡ ἁγία μονὰς, ἤ, κυριώτερον εἰπεῖν, ἅπερ ἡ ἁγία μονάς.

Alia contemplatio.

Vel moralem et naturalem et theologicam philosophiam hic numerus monstrat, ut ex quatuor et C quinque et tribus conflatus. Quaternaria ob generales quatuor virtutes in rebus est accurata moribus philosophia. Quinaria vero naturalis est contemplatio, de ea causa quam indicavi, sensu scilicet quinquefariam diviso. Ternaria denique mystica est theologia, ob sanctas tres coessentiales substantias sanctissimæ unitatis, vel in quibus est sancta unitas, vel, ut magis proprie dicam, quæ est sancta unitas.

Ἄλλη θεωρία.

Ἢ τὴν καθόλου καὶ γενικωτάτην (**257** *b*) ἀρετὴν καὶ γνῶσιν, τὴν μὲν ὡς ἐνταῦθα διὰ τῶν δ' ἀρετῶν κατορθουμένην, τὴν δὲ ὡς διὰ τῶν ὀκτὼ τὴν θειοτέραν τῶν μελλόντων μυστικῶς παραδηλουσῶν [49] κατάστασιν σημαινομένην, ἐξ ὧν ὁ δώδεκα κατὰ σύνθεσιν ἀριθμὸς ἀπαρτίζεται.

Alia contemplatio.

Vel universalem atque generalissimam significat virtutem et cognitionem, ut quarum altera hic per quatuor virtutes perficiatur, altera per octo quæ diviniorem rerum futurarum statum mystice ostendunt, significata sit, ex quibus duodenarius numerus compositus perficitur.

Ἄλλη θεωρία.

Ἢ τὰ παρόντα τε καὶ τὰ μέλλοντα, ὡς τῶν μὲν παρόντων τὸν δ' στοιχειώδη τε καὶ ὑλικὸν ἀριθμὸν ὄντα φυσικῶς παραδεχομένων, τῶν δὲ μελλόντων μυστικῶς ἐπιθεωρούμενον αὐτοῖς ἐπιδεχομένων τὸν ὀκτὼ ἀριθμὸν, ὡς τῆς κατὰ χρόνον ἑβδομαδικῆς ὑπερθετικῆς [50] ἰδιότητος.

D *Alia contemplatio.*

Vel præsentia atque futura significat, quia res præsentes quaternarium numerum elementarem et materialem naturaliter suscipiunt, res futuræ autem octonarium sibi vindicant numerum mystice in sese spectatum, quippe qui eam habeat proprietatem ut hebdomaticam temporis superet.

VARIÆ LECTIONES.

[48] τὴν habet Apographum. [49] Apographum habet παραδηλοῦσαν. [50] Sic Apographum. An forte reponendum ὑπερθετικόν?

Alia contemplatio.

Vel ternas de intellectualibus et sensualibus judicii ac providentiæ rationes duodenarius clare numerus significat. Una enim quæque istarum ad sese admittit tres ejus quod est exsistendi rationes, quemadmodum ex summis doctrinæ capitibus tam discipulis quam doctoribus de potiore in oraculis divinis exercitatione multifariam manifestum est. Triplicantes igitur semetipsis eorum quæ exsistunt rationes generales quatuor illa in quibus conspiciuntur exsistentia, vel rursus istis quorum sunt ipsæ triplicatæ, duodenarium efficiunt numerum. Nam si ea quæ exsistunt essentiam habent et facultatem et virtutem, triplicem in se ipsis exsistendi nimirum habent rationem. Jam si has rationes ad exsistendum videlicet quemadmodum exsistunt Providentia connectit, triplex etiam ipsius plane evadet ratio. At si corruptelas singularum quas dixi rationum cum deflexæ fuerint, tam præteritas quam præsentes et futuras, judicium vindicat pravitatem castigans, fit ut etiam ipsa habeat triplicem suam contemplationis rationem, qua dum essentiam et facultatem et virtutem rerum quæ exsistunt definit, suam in perpetuum servat infinitatem.

A *Ἄλλη θεωρία.*

Ἢ τοὺς περὶ νοητῶν καὶ αἰσθητῶν κρίσεώς τε καὶ προνοίας τριττοὺς λόγους ὁ δώδεκα σαφῶς ἀριθμὸς παραδηλοῖ. Ἕκαστον γὰρ τούτων ἐφ' ἑαυτὸ τοῦ εἶναι τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ τρεῖς ἐπιδέχεται λόγους, καθὼς τοῖς ἄκροις λόγοις τῶν θείων μύσταις καὶ μυσταγωγοῖς διὰ πολλὴν ἄσκησιν τῶν λογίων ἐκ πολλῶν κατάδηλον γέγονε. Τριπλασιάζοντες οὖν ἑαυτοῖς οἱ καθόλου τριττοὶ τῶν ὄντων λόγοι τὰ ἐφ' οἷς θεωροῦνται δ' ὄντα, ἢ τὸ ἔμπαλιν τοῖς ὧν εἰσιν αὐτοὶ τετραπλούμενοι, τὸν δώδεκα ποιοῦσιν ἀριθμόν. Εἰ γὰρ τὰ ὄντα οὐσίαν ἔχει καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν, τριττὸν τὸν ἐπ' αὐτοῖς τοῦ εἶναι δηλονότι κέκτηνται λόγον. Εἰ δὲ τούτους συνδεῖ τοὺς λόγους πρὸς τὸ εἶναι δηλονότι καθό εἰσιν ἡ πρόνοια, τριπλοῦς καὶ ὁ αὐτῆς πάντως
B ὑπάρχων καθέστηκε λόγος. Εἰ δὲ τῶν λωβήσεων τῶν καθ' ἕνα τῶν εἰρημένων παρατραπόντων λόγων, παρελθουσῶν τε καὶ παρουσῶν καὶ μελλουσῶν, ἡ κρίσις ἐστὶ τιμωρητικὴ ὡς κακίας κολαστική, τριπλοῦν ἔχει καὶ αὐτὴ τὸν ἐπ' αὐτῇ τῆς θεωρίας λόγον, καθ' ὃν οὐσίαν τε καὶ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν τῶν ὄντων περιγράφουσα μένει τὴν οἰκείαν εἰς τὸ διηνεκὲς ἀοριστίαν φυλάττουσα.

Alia contemplatio.

Vel rursus perfectam, quam nobis assequi licet, causæ et eorum quæ ex alio tanquam ex causa procedunt agnitionem iste numerus significat. Decadi enim dyas adjecta efficit 12 numerum; decas vero est Jesus Dominus et Deus rerum universarum, quippe qui ab monade progressus, sic tamen ut foras non exiret, ad sese ipsum rursus et monadem revertit. Monas enim etiam decas est, et tanquam terminus eorum quæ finiuntur et comprehensio ac munitio eorum quæ flectuntur ac meta omnis arithmeticæ terminationis. Atque dyas rursus est omnis eorum quæ post Deum sunt coagmentatio. Sic sensibilia cuncta, ut de materia ac forma constantia, dyas sunt, et intellectualia item, de potestatis et ejus qui illa essentialiter format congregatione. Nequaquam enim quod factum est simplex est, eo quod non hoc solum vel illud est, sed tanquam in subjecto essentiæ habet una cernendam tam constitutivam quam definitivam differentiam, quæ ipsum illud constituat, ipsumque ab alio evidenter secernat. Nihil autem quod qualicunque modo suæ exsistentiæ manifestandæ causa essentialiter aliquid quod simul cernitur habet proprie simplex esse potest.

(**258** *a*) *Ἄλλη θεωρία.*

Ἢ πάλιν τὴν ἐφικτὴν τοῦ αἰτίου καὶ τῶν αἰτιατῶν τελείαν ἐπίγνωσιν ὁ ἀριθμὸς οὗτος δηλοῖ. Δεκάδι γὰρ
C προστεθεῖσα δυὰς ποιεῖ τὸν ιβ'· δεκὰς δέ ἐστιν Ἰησοῦς ὁ Κύριος καὶ Θεὸς τῶν ὅλων, ὡς ἀνεκφοιτήτως ταῖς ἀπὸ μονάδος προόδοις πρὸς ἑαυτὸν μοναδικῶς πάλιν ἀποκαθιστάμενος. Μονὰς γὰρ καὶ ἡ δεκὰς, καὶ ὡς ὅρος τῶν ὁριζομένων καὶ περιοχὴ τῶν κλινομένων καὶ πέρας πάσης ἀριθμητικῆς ἀποπερατώσεως. Καὶ δυάς ἐστι πάλιν πᾶσα τῶν μετὰ Θεὸν ὄντων ἡ σύμπηξις, οἷον τὰ μὲν αἰσθητὰ πάντα ὡς ἐξ ὕλης συνεστηκότα καὶ εἴδους ἐστὶ δυὰς, τὰ δὲ νοητὰ ὡσαύτως ἐξουσίας καὶ τοῦ εἰδοποιοῦντος αὐτὰ οὐσιωδῶς[81] συμβεβηκότος. Οὐδὲ γάρ ἐστι τὸ παράπαν γενητὸν κυρίως ἁπλοῦν, ὅτι μὴ τόδε μόνον ἐστὶν ἢ τόδε, ἀλλ' ὡς ἐν ὑποκειμένῳ τῇ οὐσίᾳ ἔχει τὴν συστατικήν τε καὶ ἀφοριστικὴν διαφορὰν συνεπιθεωρουμένην, τὴν αὐτὸ μὲν ἐκεῖνο συνιστῶσαν, ἄλλου δὲ αὐτὸ φανερῶς διακρίνουσαν. Οὐδὲν δὲ καθ' οἱονδήποτε τρόπον οὐσιωδῶς ἔχον συνεπιθεωρούμενόν τι πρὸς δήλωσιν τῆς οἰκείας ὑπάρξεως δύναται κυρίως εἶναι ἁπλοῦν.

Alia contemplatio.

Vel rursus divinam essentiam hic numerus, et alacrem ejus ad agendum virtutem occulte significat. Divinam quidem essentiam, per tres numerum indicatam, ut triplici modo celebratam propter exstantiam per tres substantias; trinitas enim

D *Ἄλλη θεωρία.*

Ἢ πάλιν τὴν θείαν οὐσίαν καὶ τὴν αὐτῆς δραστικὴν ἐνέργειαν ἐπικεκρυμμένως ὁ ἀριθμὸς οὗτος ὑποσημαίνει. Τὴν μὲν θείαν οὐσίαν, διὰ τοῦ τρεῖς ἀριθμοῦ δηλουμένην ὡς τριαδικῶς ὑμνουμένην διὰ τὴν τρισυπόστατον ὕπαρξιν· τριὰς γάρ ἐστιν ἡ μονὰς

VARIÆ LECTIONES.

[81] Apographum habet οὐσιώδους.

ὡς ἐν τελείαις οὖσα τελεία ταῖς ὑποστάσεσιν, ἤγουν τῷ τῆς ὑπάρξεως τρόπῳ, καὶ μονάς ἐστιν ἡ τριὰς ἀληθῶς τῷ τῆς οὐσίας, ἤγουν τῷ τοῦ εἶναι λόγῳ. Τὴν δὲ δραστικὴν ἐνέργειαν διὰ τοῦ ἓξ ἀριθμοῦ μηνυομένην, ὡς μόνου τῶν ἐντὸς δεκάδος ἀριθμοῦ τελείου καὶ πλήρους, καὶ ἐκ τῶν οἰκείων συνισταμένου μερῶν, καὶ τῶν αὖ καθόλου καὶ ἀνίσων ἀριθμῶν περιεκτικοῦ, τοῦ ἀρτίου φημὶ καὶ τοῦ περιττοῦ, **(258** *b*) ὡς καὶ μόνην τελείαν καὶ τελείων, καθ' ὃν εἰσι λόγον, ἀπεργαστικήν τε καὶ φρουρητικήν. Ἄνισα γὰρ τὰ μετὰ τοῖς ἄκροις κινούμενα πρὸς τὴν τῶν ἄκρων ἀεικίνητον στάσιν. Οἷον ἵν' ἐξ ἑνὸς καὶ τῶν λοιπῶν ποιήσωμαι τοῖς φιλοπόνοις τὴν ἔνστασιν, ἄκρον μέν ἐστι τό· *Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν·* μέσον δὲ τό· *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς·* καὶ ἄκρον πάλιν· *Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἔστιν οὔτε ἄρσεν οὔτε θῆλυ.* Τῶν ἄκρων οὖν καὶ τῶν μέσων ἀνίσων ὄντων, ὡς τῶν μὲν τὸ ἄῤῥεν ἐχόντων καὶ τὸ θῆλυ, τῶν δὲ μὴ ἐχόντων, ἐστὶ ποιητική τε καὶ περιεκτικὴ ἡ θεία ἐνέργεια, ἥντινα μυστικῶς, καθάπερ οἶμαι, μυηθεὶς ὁ σοφώτατος Μωϋσῆς, καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν ἀνθρώπων ἀγαθοπρεπῶς ὑπεμφαίνων, ἐν ἓξ ἡμέραις γέγραφε τὸν Θεὸν πεποιηκέναι τὸν σύμπαντα κόσμον· ᾗτινι καθ' εἱρμὸν καὶ τάξιν μετὰ τῆς προνοίας καὶ τῆς κρίσεως τῶν ὄντων πρεπόντως συνεπιθεωροῦντες τὴν γένεσιν (περιέχεται γὰρ αὐτῇ ταῦτα) τὸν ιβ' πληρέστατον ἀπαρτίζομεν ἀριθμόν.

A est unitas ut in perfectis substantiis ipsa perfecta, id est exstantiæ modo, et unitas trinitas vere est essentiæ, id est exsistendi ratione. Alacrem vero agendi virtutem significat per sex numerum indicatam, ut qui solus intra denarium numerum perfectus ac plenus est, et ex propriis partibus constat, quique rursus tam generales quam inæquales comprehendit numeros, parem, inquam, et imparem, ut ipsam quoque solam perfectam et perfectorum, secundum quam sunt rationem, et operatricem et conservatricem. Inæqualia enim sunt quæ inter extremitates motantur ad stationem extremitatum quæ semper motatur. Quemadmodum ut ex uno reliqua quoque studiosis auspicer, extremitas est illud : *Et dixit Deus : Faciamus hominem* B *ad imaginem nostram et ad similitudinem* [a]; medium vero : *Et fecit Deus hominem, marem atque feminam fecit eos* [b]; atque iterum extremitas : *In Jesu Christo non est neque mas neque femina* [c]. Cum igitur extremitates et medium sint inæqualia, cum altera masculum ac feminam habeant, altera non habeant, effectiva est atque comprehensiva Dei virtus, quam mystice, uti mihi videtur, initiatus sapientissimus Moyses, et cæteris hominibus benigne significans, intra sex Deum scripsit dies universum mundum condidisse [d] : qua virtute per seriem et ordinem cum providentia et indicio rerum quæ sunt creationem convenienter contemplantes (ista enim hæc comprehenduntur) duodenarium plenissimum consummamus numerum.

Θεωρία εἰς τοὺς κοφίνους.

Κοφίνους δέ φησιν ὁ λόγος, ἐν οἷς ἀπετέθη τὰ περισσεύσαντα, τὴν παιδευτικὴν οἰκονομίαν, τῶν πνευματικῶς τραφέντων τοὺς νοητοὺς τῶν εἰρημένων λόγους, διὰ τὸ μήπω τῆς παιδαγωγικῆς αὐτοὺς ὑπεράνω γενέσθαι διδασκαλίας, τῆς καὶ τὰ χρήσιμα δεόντως ὑποτιθεμένης, καὶ τὴν ἀλγεινὴν τοῖς οὕτω παιδευομένοις ἀγωγὴν προτεινούσης, ὡς νοεῖν δίδωσιν ἡ ἐξ ἧς οἰκοδομοῦνται οἱ κόφινοι ὕλη, πληκτικὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχουσα.

C

Contemplatio in cophinos.

Cophinos autem, in quibus repositæ sunt reliquiæ, sermo appellat dispensationem institutoriam, eorum qui spiritualiter sunt intellectualibus dictorum rationibus nutriti, propterea quod pædagogicam nondum superaverunt doctrinam, quæ tam quæ utilia sint recte suppeditat, quam gravem eis qui ita instituuntur conversationem proponit ; quomodo intelligere nos jubet materia ex qua cophini construuntur, quæ natura sua ad feriendum et percutiendum comparata est.

Θεωρία τῶν ζ' ἄρτων.

(259 *a*) Οἱ δὲ ἑπτὰ τῶν τετρακισχιλίων ἄρτοι τὴν νομικήν, ὡς οἶμαι, μυσταγωγίαν ὑποτυποῦσιν, ἤτοι τοὺς κατ' αὐτὴν θειοτέρους λόγους, οὕστινας τοῖς προσμένουσι τρεῖς ἡμέρας τῷ λόγῳ, τουτέστι μεθ' ὑπομονῆς τὸν περὶ τὴν ἠθικήν τε καὶ φυσικὴν καὶ θεολογικὴν φιλοσοφίαν περιποιητικὸν τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνώσεως πόνον μακροθύμως φέρουσιν, ὁ λόγος μυστικῶς δίδωσιν.

Contemplatio septem panum

Septem autem quatuor millium panes legalem, D ut opinor, mystagogiam exprimunt, sive diviniores secundum eam rationes, quas eis qui tres dies apud sermonem maneant, id est qui laborem circa moralem et naturalem et theologicam philosophiam quo cognitionis lux comparetur cum patientia et æquo animo ferant, Sermo mystice tradit.

Ἄλλη θεωρία περὶ τῶν τριῶν ἡμερῶν.

Ἢ τὸν φυσικὸν τυχὸν καὶ γραπτὸν καὶ πνευματικὸν νόμον αἱ τρεῖς ἡμέραι παραδηλοῦσιν, ὡς ἑκά-

Alia contemplatio de tribus diebus.

Vel naturalem fortasse et scriptam et spiritualem legem tres dies significant, cum singulæ videlicet

[a] Gen. I, 26. [b] ibid., 27. [c] Galat. III, 28. [d] Gen. I, 7 passim.

spiritualioris secundum ipsas rationis lucem eis qui gnaviter student præstent, quibus qui bene ac vere divina esuriunt Deo et Sermoni sine reprehensione adhærentes mysticum accipiunt nutrimentum, quod eodem tempore et victoriæ et regni fert symbolum, saturationis reliquias. Septem enim sportæ e palmæ ramis consertæ (victoriæ autem symbolum et regni palma est), inconcussæ præterea ac fortis cum violentis spiritibus incurrentibus contentionis eos qui per se nutriti sunt omnis pravitatis et ignorantiæ victores significant, ut qui a Deo Sermone invictam acceperint affectuum ac spirituum dominationem.

A στου τοῦ κατ' αὐτὸν πνευματικωτέρου λόγου τὸν φωτισμὸν τοῖς φιλοπονοῦσι παρέχοντος, καθ' ἣς ἀμέμπτως οἱ καλῶς τε καὶ ἀληθῶς πεινῶντες τὰ θεῖα, τῷ Θεῷ καὶ Λόγῳ προσμένοντες, δέχονται τροφὴν μυστικὴν κατὰ ταὐτὸν νίκης τε καὶ βασιλείας ἔχουσαν σύμβολα τοῦ κόρου τὰ λείψανα. Αἱ γὰρ ἑπτὰ σπυρίδες ἐκ φοινίκων τὴν ὕλην ἔχουσαι (νίκης δὲ σύμβολον καὶ βασιλείας ὁ φοῖνιξ), πρὸς δὲ καὶ τῆς ἀκλονήτου πρὸς τὰς τῶν βιαίων πνευμάτων ἐμβολὰς ὑπὲρ ἀληθείας ἐνστάσεως δι' ἑαυτῶν τοὺς τραφέντας πάσης κακίας καὶ ἀγνωσίας νικητὰς ἀποφαίνουσιν, ὡς τὴν κατὰ παθῶν τε καὶ δαιμόνων παρὰ τοῦ Θεοῦ Λόγου ἀήττητον λαβόντας δυναστείαν.

Contemplatio virorum quatuor millium numeri.

Atque ipsorum illorum numerus qui his spiritualibus rationibus sunt enutriti veræ ipsorum perfectionis manifestus et locuples testis est, quippe qui quatuor generales continet unitates, quarum prima quidem est prima unitas, secunda vero est denarius numerus, tertia centenarius, quarta monas est millenarius numerus. Harum enim unaquæque, prima monade excepta, et monas est et decas: monas quidem earum quæ post se sequuntur, ut in se ipsa composita, atque decuplando ipsius decadem conficiens; decas vero, sive denarius numerus ut earum quæ ante se sunt compositionem in seipsam circumcludens; millenarius vero numerus quadruplicatus efficit quatuor millia. Est igitur prima monas mysticæ symbolum theologiæ, altera divinæ dispensationis et bonitatis imago, tertia monas virtutis et cognitionis est simulacrum, quarta denique monas generalis rerum quæ exsistunt regenerationis divinioris manifestatio.

Θεωρία τοῦ ἀριθμοῦ τῶν τετρακισχιλίων ἀνδρῶν.

Καὶ ὁ αὐτῶν δὲ ἐκείνων τῶν τούτους τραφέντων B τοὺς πνευματικοὺς λόγους ἀριθμὸς τῆς ἀληθοῦς αὐτῶν ἀρίδηλος μάρτυς ἐστὶ τελειότητος, ὡς τὰς τέσσαρας γενικὰς περιέχων μονάδας, ὧν πρώτη μὲν ἐστιν ἡ πρώτη μονὰς, δευτέρα δὲ μονάς ἐστιν ἡ δεκὰς, τρίτη δὲ μονάς ἐστιν ἡ ἑκατοντὰς, καὶ τετάρτη μονάς ἐστιν ἡ χιλιάς. Ἑκάστη γὰρ τούτων, χωρὶς τῆς πρώτης μονάδος, καὶ μονάς ἐστι καὶ δεκάς· μονὰς μὲν τῶν μετ' αὐτὴν, ὡς εἰς ἑαυτὴν συντιθεμένη, καὶ τῷ δεκαπλασιασμῷ τὴν (259 b) αὐτῆς ἀπαρτίζουσα δεκάδα· δεκὰς δὲ, ὡς τῶν πρὸ αὐτῆς μονάδων τὴν σύνθεσιν εἰς ἑαυτὴν περιγράφουσα· χιλιὰς δὲ τετραπλουμένη τετρακισχιλίους ὑφίστησι. Ἔστιν οὖν ἡ πρώτη μονὰς μυστικῆς θεολογίας σύμβολον, ἡ δὲ δευτέρα μονὰς θείας οἰκονομίας καὶ ἀγαθότητος τύπος, ἡ δὲ τρίτη μονὰς ἀρετῆς καὶ C γνώσεώς ἐστιν εἰκὼν, καὶ ἡ τετάρτη μονὰς τῆς καθόλου τῶν ὄντων θειοτέρας μεταποιήσεως δήλωσις.

Alia contemplatio in septenarium numerum.

Septenarius autem sportarum numerus alio secundum superiorem modo inspectus, ut dicunt, significat sapientiam et prudentiam, hanc quidem ut circa causam trifariam sese mente, illam circa ea quæ post causam et circa causam sunt ratione per causam quadruplici modo se moventem. Neutrum igitur irrationaliter a Domino factum est secundum magnum hunc magistrum, nec Spiritu indigne.

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸν ζ' ἀριθμόν.

Ὁ δὲ ἑπτὰ ἀριθμὸς τῶν σπυρίδων κατ' ἄλλον πρὸς τῷ προτέρῳ θεωρούμενος τρόπῳ, ὥς φασιν, ἐμφαίνει σοφίαν καὶ φρόνησιν, τὴν μὲν ὡς περὶ τὴν αἰτίαν τρισσῶς κατὰ νοῦν κινουμένην, τὴν δὲ περὶ τὰ μετὰ τὴν αἰτίαν καὶ περὶ τὴν αἰτίαν ὄντα κατὰ λόγον διὰ τὴν αἰτίαν τετραχῶς κινουμένην. Οὐθέτερον οὖν ἀλόγως παρὰ τοῦ Κυρίου γεγένηται κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον, οὐδὲ ἀναξίως τοῦ Πνεύματος.

Ex eodem sermone, in illud: « Atque gratiarum diversitas est, alia gratia opus habens ad discernendum quænam sit præstantior [e]. »

Diversitas gratiarum quæ alia gratia habet opus ad discernendum, secundum magnum hunc doctorem prophetia est, quemadmodum arbitror, et *linguis loqui* [f]. Prophetia enim opus habet gratia spirituum discernendorum, ad cognoscendum quænam et unde et quo ferens et cujusmodi spiritus

D *Ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου, εἰς τό· « Καὶ ἔστι διαφορὰ χαρισμάτων, ἄλλου δεομένη χαρίσματος πρὸς διάκρισιν τοῦ βελτίονος* (66). »

Ἡ διαφορὰ τῶν χαρισμάτων ἡ ἄλλου δεομένη χαρίσματος πρὸς διάκρισιν κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλόν ἐστιν, ἡ προφητεία, καθὼς οἶμαι, καὶ τὸ *λαλεῖν γλώσσαις*. Ἡ μὲν γὰρ προφητεία δεῖται τοῦ χαρίσματος τῆς διακρίσεως τῶν πνευμάτων, πρὸς τὸ γνωσθῆναι τίς καὶ πόθεν καὶ ποῦ φέρουσα

[e] I Cor. XII, 4, 9. [f] Act. II, 4.

(66) Greg. Naz. *Orat. in Pentecost.* cap. 16, p. 743, tom. 1 Opp. edit Bened.

καὶ ποίου πνεύματός ἐστι, καὶ δι' ἣν αἰτίαν, μή πως φλήναφός ἐστι, μόνον εἰκῇ προφερομένη [89] ἐκ τῆς κατὰ τὸ ἡγεμονικὸν βλάβης τοῦ λέγοντος, ἢ αὐτοκίνητός τις ὁρμὴ τοῦ δῆθεν προφητεύοντος, ἐξ ἀγχινοίας περί τινων φυσικῶς κατὰ λόγον διὰ πολυπειρίαν τεκμαιρομένου πραγμάτων, ἢ τοῦ πονηροῦ καὶ δαιμονιώδους πνεύματος, (**260** a) ὥσπερ ἐν Μοντανῷ καὶ τοῖς ἐκείνῳ παραπλησίοις ἐστὶ τερατολογία ἐν προφητείας εἴδει τὸ λεγόμενον, ἢ δόξης ἕνεκεν κενῆς τοῖς ἄλλων ἄλλος τυχὸν ἁβρύνεται, λέγων τε καὶ πομπεύων ἅπερ αὐτὸς οὐκ ἐγέννησεν, ὑπὲρ τοῦ θαυμασθῆναι ψευδόμενος, καὶ πατέρα νόθον ὀρφανῶν λόγων καὶ νοημάτων ἑαυτὸν ὑπὲρ τοῦ δόξαι σοφός τις εἶναι προβάλλεσθαι οὐκ αἰσχυνόμενος. *Προφῆται γὰρ β'*, φησὶν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, *ἢ τρεῖς λαλείτωσαν, καὶ οἱ ἄλλοι διακρινέτωσαν.* Τίνες δὲ τυγχάνουσιν οἱ ἄλλοι; δηλονότι οἱ τὸ χάρισμα τῆς διακρίσεως ἔχοντες τῶν πνευμάτων. Δεῖται τοίνυν ἡ μὲν προφητεία, καθὼς ἔφην, τῆς διακρίσεως τῶν πνευμάτων, ἵνα γνωσθῇ καὶ πιστευθῇ καὶ ἐγκριθῇ, τὸ δὲ χάρισμα τῶν γλωσσῶν δεῖται τοῦ χαρίσματος τῆς ἑρμηνείας, ἵνα μὴ δόξῃ τοῖς παροῦσιν ὁ τοιοῦτος μαίνεσθαι, μὴ δυναμένου τινὸς τῶν ἀκουόντων παρακολουθῆσαι τοῖς λαλουμένοις. *Ἐὰν γὰρ*, φησὶν ὁ μέγας Ἀπόστολος, *λαλεῖτε γλώσσαις, εἰσέλθῃ δέ τις ἄπιστος ἢ ἰδιώτης, οὐκ ἐροῦσιν ὅτι μαίνεσθε;* Καὶ κελεύει μᾶλλον σιωπᾷν τὸν λαλοῦντα γλώσσαις, ἐὰν μὴ ᾖ ὁ διερμηνεύων. Τὸ δὲ « Πρὸς διάκρισιν » φάναι τὸν διδάσκαλον « τοῦ βελτίονος, » φασὶν οἱ τοῖς θείοις τὸν νοῦν καταφωτίσαντες λόγοις ὑπερέχειν τὸ τῆς προφητείας καὶ τὸ τῶν γλωσσῶν χάρισμα τῶν ὧν πρὸς διάκρισίν τε καὶ διασάφησιν χρῄζουσι χαρισμάτων, τουτέστι τῆς διακρίσεως τῶν πνευμάτων καὶ τῆς ἑρμηνείας. Ὅπερ εἰδὼς ὁ διδάσκαλος ἔφη, « Πρὸς διάκρισιν τοῦ βελτίονος. »

A sit, et quam habent causam, ne forte nugax sit, temere solum prolata ex vitio principatus animi ejus qui loquitur, aut motus spontaneus ejus videlicet qui prophetat, ex ingenii sagacitate de multarum rerum experientia docti naturaliter de quibusdam rebus secundum rationem conjectantis, aut nequam et dæmoniaci spiritus, sicut in Montano et ejus similibus quod prædicatur prodigiosa oratio est prophetiæ forma vestita, aut ne gloriolæ vanæ alienis alius, prout casus fert, se exornet, loquens magnifice atque jactans quæ ipse non peperit, admirationis commovendæ gratia mendax, quem non pudeat patrem sese nothum et adulterinum orbarum orationum ac cogitationum, ut sapiens aliquis esse videatur, repræsentasse.
B *Prophetæ enim duo*, ait divinus Apostolus, *vel tres loquantur, et cæteri dijudicent* [g]. Quinam vero sunt cæteri? nimirum illi qui dijudicandorum spirituum gratiam habent. Itaque prophetia, uti dicebam, opus habet ut spiritus judicare possit, ut cognoscatur et credatur et approbetur, linguarum autem gratia opus habet interpretationis gratia, ne eis qui adsunt ejusmodi insanire videatur, cum audientium nemo assequi dicta possit. *Nam si*, magnus inquit Apostolus, *linguis loquamini, intret autem quis infidelis, vel idiota, nonne dicent quod insanitis* [h]? Atque imperat potius ut taceat linguis loquens, nisi fuerit qui interpretetur. Quod autem « ad discernendum, » dixit magister, « quænam sit
C præstantior, » quorum mens divina doctrina illuminata est, ii præstare dicunt prophetiæ atque linguarum gratiam iis gratiis quibus ad discernendum et explicandum opus habent, hoc est discernendi spiritus et interpretandi. Quod intelligens doctor ait : « Ad discernendum quænam præstantior sit. »

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ εἰς Ἥρωνα τὸν φιλόσοφον λόγου, εἰς τό· « Συμβάματα καὶ παρασυμβάματα (67). »

Σύμβαμά ἐστι κατὰ γραμματικοὺς πρότασις ἐξ ὀνόματος καὶ ῥήματος αὐτοτελῆ διάνοιαν ἀπαρτίζουσα, (**260** b) οἷον, « Ἰωάννης περιπατεῖ. » Παρασύμβαμα δέ ἐστι πρότασις ἐξ ὀνόματος καὶ ῥήματος οὐκ αὐτοτελῆ διάνοιαν ἀπαρτίζουσα, οἷον Ἰωάννῃ μέλει. » Φήσας οὖν τις, « Ἰωάννης περιπατεῖ, » οὐδενὸς ἑτέρου χρῄζειν ἔδειξεν· εἰπὼν δὲ, « Ἰωάννῃ μέλει, » περὶ τίνος αὐτῷ μέλει παρέλειψεν εἰπεῖν.

Ejusdem, ex sermone in Heronem philosophum, in illud : « Symbamata et parasymbamata. »

Symbama secundum grammaticos est propositio ex nomine et verbo absolutam sententiam conficiens, ut exemplum afferam, « Joannes deambulat. » Parasymbama autem est propositio ex nomine et verbo non absolutam conficiens sententiam, ut, « Joanni curæ est. » Itaque cum quis
D dicit : « Joannes deambulat, » nullo alio eum opus habere monstrat, cum autem, « Joanni curæ est » quid ei curæ sit dicere omisit.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τοῦ εἰς τὸν ἅγιον Βασίλειον ἐπιταφίου, εἰς τό· « Ἐπ' οὐδενὸς οὖν τῶν ἁπάντων οὐκ ἔστιν ἐφ' ὅτῳ οὐχὶ τῶν ἁπάντων (68). »

Ὅτι ποτέ τις ἀποδέχεται τῶν καλῶν, κατ' ἐκεῖνο

Ejusdem ex funebri in sanctum Basilium oratione, in illud : « In nulla igitur re ex omnibus aliter accidit quin incrementum ex eo quod laudetur accipiat. »

Quod quis honestum recipit, pro eo omnino et

[g] I Cor. XIV, 29. [h] ibid. 24.

VARIÆ LECTIONES.

[89] Apographum habet προφερόμενος.

(67) Greg. Nazianz. *Orat. in Heronem Philos.* cap. 6, p. 458. tom. I Opp. ed. Bened. (260 B.)

(68) Idem. *Or. funebr*, *in Magnum Basilium* cap. 1., p. 770. tom. I Opp. ed. Bened.

incrementum facit et eis quæ de isto prædicantur aperte lætatur et invitatur. Lætatur quidem auctus animo ut de re grata, invitatur vero ad majus incrementum inde capiendum, ex laude ea majorem impulsum accipiens. « Quarum enim rerum, inquit magister, laudes novi, earum quoque haud dubie incrementa explorata habeo, » hoc est, Quarum rerum laudes novi, etiam hominum qui eas accipiunt manifesto ad virtutem incrementa novi. Omnium igitur rerum videlicet laudibus ornatarum nulla est omnino de qua non eorum qui iis lætantur incrementum invenias; vel cum in superioribus magister tria proposuisset, semetipsum, sermones, virtutis laudatores, in his complexus oratorum more explicuit, inductionibus ad ista tria accommodatis, de semetipso prius enarrare incipiens, deinde per medios virtutis laudatores percurrens, in sermones illas consummavit; cum argumentum ad sanctum Basilium accommodatum et ipsi conveniret, ut magistro, et sermonis proposito, et amatoribus virtutis, vel laudatoribus ejus, desideratum, quæ nosse desiderant incrementi in virtutem per imitationem capti modos, ipsisque sermonibus consentaneum, utpote præstantiarum virtutis commendatoribus. Enimvero cujuslibet hominis vita secundum Deum laudabili ornati, in primis vero Basilii egregii illius, sive omnem complecti potuerint, et tanquam vivam et animatam virtutis amatoribus subjicere imaginem, sive non potuerint ad hujus magnitudinem penetrare, in nulla igitur re ex omnibus, et sermone et loquente et audiente, aliter accidit quin argumenti ornamentum convenienter participet, vel ut paulo supra accuratius quæsitum est.

A πάντως καὶ ποιεῖται τὴν ἐπίδοσιν καὶ τοῖς περὶ αὐτοῦ λεγομένοις δῆλον ἥδεται καὶ παρακαλεῖται. Ἥδεται μὲν προστιθέμενος αὐτῷ πλέον κατὰ ψυχὴν ὡς καταθυμίῳ πράγματι, παρακαλεῖται δὲ τῆς κατ' αὐτὸ πλείονος ἐπιδόσεως, ἐκ τοῦ περὶ αὐτοῦ δεχόμενος ἐπαίνου μείζονα προτροπήν. « Ὧν γάρ, φησὶν ὁ διδάσκαλος, τοὺς ἐπαίνους οἶδα, τούτων σαφῶς καὶ ἐπιδόσεις, » τουτέστιν, ὧν οἶδα πραγμάτων τοὺς ἐπαίνους, καὶ τῶν ἀποδεχομένων αὐτὰ σαφῶς ἀνθρώπων τὰς εἰς ἀρετὴν ἐπιδόσεις, ἤγουν ἐπαυξήσεις, ἐπίσταμαι. Ἐπ' οὐδενὸς οὖν τῶν πραγμάτων πάντων δηλονότι τῶν ἐπαινουμένων οὐκ ἔστιν ἐφ' ᾧτινι οὐχὶ πάντως τῶν ἐπ' αὐτοῖς ἡδομένων εὕροις τὴν ἐπαύξησιν· ἢ ἐπειδὴ τρία προθεὶς ὁ διδάσκαλος ἀνωτέρω, ἑαυτὸν, τοὺς λόγους, τοὺς τῆς ἀρετῆς ἐπαι-
B νέτας, ἐν τούτοις περιλαβὼν κατὰ ῥήτορας ἐξήπλωσε, τὰς ἐπαγωγὰς τοῖς τρισὶν ἐφαρμόσας, καὶ ἐξ ἑαυτοῦ πρότερον τῆς ἀποδόσεως ἀρξάμενος, εἶτα διὰ μέσων τῶν ἀρετῆς ἐπαινετῶν διελθὼν, εἰς τοὺς λόγους αὐτὰς ἐπλήρωσεν, ὡς τῆς κατὰ τὸν ἅγιον Βασίλειον ὑποθέσεως καὶ αὐτῷ πρεπούσης, ὡς διδασκάλῳ, καὶ τοῦ λόγου προβεβλημένῳ, καὶ τοῖς (261 a) ἀγαπῶσι τὴν ἀρετὴν, ἤγουν τοῖς αὐτῆς ἐπαινέταις, πεποθημένης, οἷα ποθοῦσι γνῶναι τοὺς τρόπους τῆς διὰ μιμήσεως εἰς ἀρετὴν ἐπιδόσεως, καὶ τοῖς λόγοις αὐτοῖς ἁρμοζούσης, ὡς ἐκφαντορικοῖς τῶν κατ' ἀρετὴν καλῶν. Παντὸς μὲν οὖν ἀνδρὸς βίον ἔχοντος κατὰ Θεὸν ἐπαινούμενον, μάλιστα δὲ Βασιλείου τοῦ πάνυ, κἄν τε δυνηθῶσι πᾶσαν περι-
C λαβεῖν, καὶ ὥσπερ εἰκόνα ζῶσαν καὶ ἔμψυχον ὑποδεῖξαι τοῖς ἐρασταῖς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀρετὴν, κἄν τε μὴ δυνηθῶσι τοῦ ταύτης ἐφικέσθαι μεγέθους, ἐπ' οὐδενὸς οὖν οὐκ ἔστι τῶν ἁπάντων, καὶ λόγου καὶ λέγοντος καὶ ἀκούοντος, ἐφ' ᾧτινι τὸ τῆς ὑποθέσεως καλὸν οὐχ ἁρμόσει, ἢ καθὼς ἀνωτέρω ἀκριβέστερον μᾶλλον ἐξήτασται.

Ejusdem ex carminibus, in illud : « Ludit enim summa ratio omnimodis figuris, discernens qualibet mundum suum hinc et illinc. »

Quando mente veluti per januas quasdam eorum quæ videntur ad intellectualia trajecta sola fide in spiritu magnus David a divina sapientia quamdam mysteriorum quæ quidem hominibus attingere licet interpretationem accepit, tum, puto, ait : *Abyssus abyssum invocat in vocem cataractarum tuarum* [i] : his fortasse significans omnem mentem contemplativam, eo quod naturaliter invisibilis sit et ob profunditatem et multitudinem cogitationum abysso similem, postquam universam earum quæ videntur rerum constitutionem et ordinem trajecerit et in intellectualium regionem pervenerit, horumque decorem secundum fidem rursus motus vehementia

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῶν ἐπῶν, εἰς τό· « Παίζει γὰρ Λόγος αἰπὺς ἐν εἴδεσι παντοδαποῖσι, κρίνας [53], ὡς ἐθέλοι [54], κόσμον ἐὸν [55] ἔνθα καὶ ἔνθα (69).

Ἡνίκα τὸν νοῦν ὡς διὰ κλεῖθρων τινῶν τῶν φαινομένων ὁ μέγας Δαβὶδ κατὰ μόνην πίστιν ἐν πνεύματι πρὸς τὰ νοητὰ διελάσας ἐδέξατό τινα παρὰ τῆς
D θείας σοφίας τῶν ἐφικτῶν ἀνθρώποις μυστηρίων ἔμφασιν, τότε, καθάπερ οἶμαι, φησὶν, *Ἄβυσσος ἄβυσσον ἐπικαλεῖται εἰς φωνὴν τῶν καταῤῥακτῶν σου*· τούτοις τυχὸν ἐνδεικνύμενος, ὅτι πᾶς νοῦς θεωρητικὸς, διά τε τὸ κατὰ φύσιν ἀόρατον καὶ τὸ βάθος καὶ πλῆθος τῶν νοημάτων ἀβύσσῳ παρεικὼς, ἐπειδὰν τῶν φαινομένων διαβὰς πᾶσαν τὴν διακόσμησιν, καὶ εἰς τὴν τῶν νοητῶν χώραν γενόμενος, καὶ τούτων πάλιν κατὰ πίστιν τῷ σφοδρῷ τῆς κινήσεως ὑπερβὰς τὴν εὐπρέπειαν, ἐφ' ἑαυτὸν στῇ,

[i] Psal. XLI, 8.

VARIÆ LECTIONES.

[53] Caillau ed. Κιρνάς. [54] Caillau ἐθέλει, quod tertio loco et infra apud Maximum exstat, sed altero item ἐθέλοι. [55] ὅλον edidit Caillau. Cum Maximo faciunt cod. Reg. 993 et Coisl., apud editorem novissimum.

(69) Greg. Nazianz. *Præcepta ad virg.* v. 590., p. 372, tom. II Opp. edit. Bened.

πεπηγὼς παντάπασι καὶ ἀκίνητος, διὰ τὴν πάντων διάβασιν, τηνικαῦτα τὴν θείαν δεόντως ἐπικαλεῖται σοφίαν, τὴν ὄντως τε καὶ ἀληθῶς (**261** *b*) κατὰ τὴν γνῶσιν ἀδιεξίτητον ἄβυσσον, φωνὴν αὐτῷ δοῦναι τῶν θείων καταῤῥακτῶν, ἀλλ' οὐκ αὐτοὺς τοὺς καταῤῥάκτας, ὅπερ ἐστὶν ἔμφασίν τινα πίστεως γνωστικὴν τῶν περὶ τὸ πᾶν τῆς θείας προνοίας τρόπων τε καὶ λόγων αἰτῶν ὑποδέξασθαι, δι' ἧς μνησθῆναι δυνήσεται τοῦ Θεοῦ ἐκ γῆς Ἰορδάνου καὶ Ἑρμονιεὶμ, ἐν ᾗ τῆς θείας πρὸς ἀνθρώπους τοῦ Θεοῦ Λόγου συγκαταβάσεως τὸ μέγα καὶ φρικτὸν διὰ σαρκὸς ἐτελέσθη μυστήριον, ἐν ᾧ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἐδωρήθη τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἀληθὲς, ὅπερ διὰ τὸ πᾶσαν ἐκβεβηκέναι φύσεως τάξιν καὶ δύναμιν· τῷ μὲν θείῳ καὶ τῆς θείας μύστῃ τε καὶ μυσταγωγῷ κρυφιογνώστου σοφίας Παύλῳ τῷ μεγάλῳ ἀποστόλῳ μωρία ὠνομάσθη Θεοῦ καὶ ἀσθένεια, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν οἶμαι σοφίαν καὶ δύναμιν· τῷ δὲ θεόφρονι μεγάλῳ Γρηγορίῳ παίγνιον προσηγορεύθη, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν φρόνησιν. Ὁ μὲν γάρ φησι· *Τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶ, καὶ τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστί·* ὁ δέ· ***Παίζει γὰρ Λόγος αἰπὺς ἐν εἴδεσι παντοδαποῖσι, Κρίνας ὡς ἐθέλει κόσμον ἐὸν ἔνθα καὶ ἔνθα·*** ἑκάτερος τῇ στερήσει τῶν παρ' ἡμῖν κρατίστων θέσεων τὴν θείαν ἐνδεικνύμενος ἕξιν, καὶ ταῖς ἀποφάσεσι τῶν ἡμετέρων ποιούμενος τὴν τῶν θείων κατάφασιν. Μωρία γὰρ παρ' ἡμῖν καὶ ἀσθένεια καὶ παίγνιον στερήσεις εἰσὶν, ἡ μὲν σοφίας, ἡ δὲ δυνάμεως, ἡ δὲ φρονήσεως, ἐπὶ Θεοῦ δὲ λεγόμεναι σοφίας καὶ δυνάμεως καὶ φρονήσεως ὑπερβολὴν σαφῶς ὑποδηλοῦσιν. Εἴ τι οὖν παρ' ἡμῖν κατὰ στέρησιν λέγοιτο, ἐπὶ Θεοῦ λεγόμενον ἕξιν ὑποδηλοῦν πάντως ἐκδέχεσθαι δίκαιον, καὶ τὸ ἔμπαλιν, εἴ τι κατὰ ἕξιν ἐφ' ἡμῶν λέγοιτο, (**262** *a*) ἐπὶ Θεοῦ στέρησιν διὰ τὴν ὑπεροχὴν ἐκδέχεσθαι δηλοῦν πρεπωδέστατον. Αἱ γὰρ τῶν θείων ὑπερβολαὶ καὶ κατὰ στέρησιν δι' ἀντιφάσεως λεγόμεναι παρ' ἡμῶν ἀποδέουσι πολὺ τῆς ἀληθοῦς καθ' ὃν εἰσι λόγον ἐμφάσεως. Εἰ δὲ τοῦτο κατὰ τὸν εἰκότα λόγον ἐστὶν ἀληθὲς (οὐ γὰρ συμβαίνει πώποτε τὰ θεῖα τοῖς ἀνθρωπίνοις), ἄρα μωρία Θεοῦ καὶ ἀσθένεια κατὰ τὸν ἅγιον ἀπόστολον Παῦλον, καὶ παίγνιον Θεοῦ κατὰ Γρηγόριον τὸν θαυμαστὸν καὶ μέγαν διδάσκαλον, τὸ μυστήριόν ἐστι τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, ὡς πάσης φύσεως δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας πᾶσαν ὑπερουσίως ἐκβεβηκὸς τάξιν καὶ ἁρμονίαν, ὅπερ Πνεύματι θείῳ πόῤῥωθεν κατὰ νοῦν θεασάμενος καὶ μυηθεὶς ὁ θειότατος Δαβὶδ, καὶ οἷον τὴν τοῦ Ἀποστόλου λεγομένην διὰ στερήσεως ὑπερβάλλουσαν ἕξιν τοῦ Θεοῦ προερμηνεύων, Ἰουδαίων, σαφῶς οἶμαι, καταβοῶν· *Ἐν τῷ πλήθει τῆς δυνάμεώς σου ψεύσονταί σε οἱ ἐχθροί σου.* Πᾶς γὰρ ἄνθρωπος ἐχθρὸς πάντως τοῦ Θεοῦ καὶ ψεύστης προδήλως καθίσταται ὁ τὸν Θεὸν τῷ νόμῳ τῆς φύσεως ἀμαθῶς τε καὶ ἀσεβῶς περικλείων, καὶ ἀπαθῶς ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ὑπὸ φύσιν οὐσιωδῶς γενόμενον τὰ κατὰ φύσιν ὡς πάντα δυνάμενον ἐνεργῆσαι πιστεύειν μὴ

A superaverit, jamque in se ipsa stet, fixa prorsus atque immobilis, ob cuncta trajecta, tum divinam necessario invocare sapientiam, abyssum quæ revera non possit cognitione transcurri, ut sibi divinarum cataractarum vocem dare velit, non vero ipsas cataractas, quod est significationem quamdam fidei qua divinæ circa universum Providentiæ modos et rationes noscamus precibus impetrare, qua Dei meminisse queamus ex terra Jordanis et Hermoniim [j], in qua divinæ Dei Sermonis ad homines condescensionis magnum et horrendum per carnem est consummatum mysterium, in quo vera hominibus erga Deum pietas donata est, quæ cum omnem naturæ ordinem ac potestatem exsuperarit, a divino atque divinæ sapientiæ sacerdote et do- B ctore occultorum interprete Paulo, magno apostolo, stultitia Dei et infirmitas, ob superabundantem, puto, sapientiam ac virtutem, a magno contra ac divino Gregorio lusus appellata est, ob superabundantem prudentiam. Ille enim, *Dei stultum*, inquit, *sapientius hominibus, et infirmum Dei fortius est hominibus* [k] : hic contra ait : ***Ludit enim summa ratio in omnimodis figuris, discernens qualibet mundum suum hinc et illinc :*** uterque fortissimas quibus nos utimur, positiones negando divinum habitum demonstrans, nostrorumque negationibus divina affirmans. Stultitia enim et infirmitas et lusus apud nos privationes sunt, una quidem sapientiæ, altera fortitudinis, C tertia prudentiæ, sed de Deo usurpatæ eædem sapientiæ et fortitudinis et prudentiæ superabundantiam clare significant. Quod si quid apud nos privative dicitur, de Deo usurpatum idem habitus significationem habere jure interpretabimur, ac rursus, si quid secundum habitum de nobis dicitur, id de Deo usurpatum ob eminentiam admittere privationem docere maxime consentaneum erit. Divinorum enim exsuperantiæ, et privative per contradictionem apud nos dictæ, a vero secundum quam sint rationem significatu multum absunt. Quod si, uti videtur, verum est (nusquam enim divina congruunt cum humanis), ergo stultitia Dei et infirmitas secundum sanctum apostolum Paulum, et lusus Dei secundum admirandum D et magnum doctorem Gregorium, divinæ incarnationis mysterium est, ut quod omnis naturæ et potestatis et virtutis omnem ordinem congruentiamque supernaturaliter egressum est, quod quidem divino Spiritu procul contemplatus mente et initiatus David, ac veluti prævius interpres Dei habitus superabundantis ab Apostolo per privationem indicati, de Judæis, clare puto, vociferans : *In multitudine*, inquit, *fortitudinis tuæ mentientur tibi inimici tui* [l]. Nullus enim homo non Dei aperte hostis et inficiator evadit qui lege naturæ inscienter et impie Deum includit, et eum qui sine ullo affectu in rebus naturæ subjectis essentialiter naturam su-

[j] Psal. xli, 7 [k] I Cor. i, 25. [l] Psal. lxv, 3.

pergressus est, naturalia, cum omnia posset, egisse credendi non initium facit. Sic igitur secundum unum interpretandi modum Dei stultitiam et infirmitatem et lusum spectasse de conjectura Sermo ausus est, cum quibus per digressionem, tanquam præviam contemplationem propositæ quæstionis exemplarem, abyssum quoque abyssum invocantem in vocem divinarum cataractarum [m] Sermo hanc mentem gnosticam esse sapientiam invocantem, interpretatus exilem quamdam mysteriorum quæ insint in divina et ineffabili condescensione significationem edidit. Abyssus enim et abyssi locus communi nomine appellatur, locus vero divinæ sapientiæ pura mens est. Itaque cum ad recipiendum apta est abyssus positive et mens, et sapientia rursus eadem propter suam naturam appellatur.

Altera in idem contemplatio.

Alio autem propositam quæstionem examinare modo cum Dei gratia, conjecturaliter, non affirmate (hoc enim modestum, illud protervum est), præsenti sermone aggredi audemus, statuentes mediorum fortasse prominentiam æquabilem habentem ab extremitatibus distantiam, lusum Dei a magno doctore esse dictam, ob fluctuantem eorum et mutabilem stationem, vel potius, quod magis proprie est, dicendum, ob stabilem fluctuationem. Id quod etiam mirum est, stationem videre semper fluctuantem et labentem, et fluctuationem semper mobilem, provide eorum emendandorum gratia divinitus excogitatam quæ administrantur, quæ erudire, eruditosque ad sapientiam deducere posset, ut spem suam alibi collocandam transferrent, atque in fine ejus in ipsis mysterii ad Deum inclinando firmiter se per gratiam deificatum iri crederent. Media autem dico eorum quæ vel nunc hominem comitari videntur, vel in quibus homo est, consummationem, extremitates contra eorum quæ non videntur nec apparent quæque certissime olim comitatura sunt hominem substantiam, quæ proprie ac vere secundum ineffabilem et principalem finem et rationem divinæ bonitatis instituta atque facta sunt. Quemadmodum sapiens Ecclesiastes magnum et clarum animæ oculum in eorum quæ videntur et fluctuant generationem convertens, et quasi in visione eorum quæ vere sunt condita atque facta constitutus ait: *Quid est quod fuit* [n]? et: *Quid est quod factum est? Ipsum quod fiet* [o]: eorum videlicet memor quæ in principio quæque in fine sunt, ut quæ eadem sint et reverasint, cum eorum contra quæ in medio sunt et prætereunt nullo ibi modo meminerit. Postquam enim magister quod ipse præsertim egregie poterat, de peculiari quadam animalium et lapidum natura, ac simpliciter de multis infinite quæ in rebus exsistentibus observantur disputavit, his addit: « Ludit enim summa

A ἀρχόμενος. Οὕτω μὲν οὖν κατὰ μίαν ἐπιβολὴν τέως θεωρῆσαι τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ ἀσθενὲς καὶ παίγνιον, στοχαστικῶς ὁ λόγος ἐτόλμησε, μεθ' ὧν παρεκβατικῶς, ὡς προθεωρίαν παραδειγματικὴν τοῦ προτεθέντος ἀπόρου, καὶ τὴν ἄβυσσον τὴν ἐπικαλουμένην τὴν ἄβυσσον εἰς φωνὴν τῶν θείων καταῤῥακτῶν λαβὼν ὁ λόγος νοῦν γνωστικὸν εἶναι σοφίαν ἐπικαλούμενον δέξασθαι, μικράν τινα τῶν ἐπὶ τῇ θείᾳ καὶ ἀφράστῳ συγκαταβάσει μυστηρίων ἔμφασιν παρεδήλωσεν. Ἄβυσσος γὰρ καὶ ὁ τῆς ἀβύσσου τόπος ὁμωνύμως ὀνομάζεται, τόπος δὲ τῆς θείας σοφίας, ὁ καθαρὸς καθέστηκε νοῦς. Ἄρα θέσει διὰ τὸ δεκτικὸν ἄβυσσος καὶ ὁ νοῦς προσαγορεύεται, καὶ ἡ (**262** *b*) σοφία πάλιν τὸ αὐτὸ διὰ τὴν φύσιν κατονομάζεται.
B

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ αὐτό.

Καθ' ἕτερον δὲ τὸ προκείμενον ἄπορον διασκοποῦντες τρόπον τῇ βοηθείᾳ τῆς θείας χάριτος στοχαστικῶς, ἀλλ' οὐκ ἀποφαντικῶς (τὸ μὲν γὰρ μέτριον, τὸ δὲ προπετὲς), ἐγχειρεῖν τῷ προκειμένῳ ῥητῷ τολμῶμεν, φάσκοντες τὴν τῶν μέσων τυχὸν προβολὴν, κατὰ τὸ ἴσον ἀπὸ τῶν ἄκρων ἔχουσαν ἀπόστασιν, παίγνιον εἰρῆσθαι Θεοῦ τῷ μεγάλῳ διδασκάλῳ, διὰ τὴν ἐπίῤῥυτον αὐτῶν καὶ εὐαλλοίωτον στάσιν, μᾶλλον δὲ, στάσιμον ῥεῦσιν εἰπεῖν οἰκειότερον. Ὃ καὶ παράδοξον, στάσιν ἀεὶ ῥέουσαν καὶ φε-
C ρομένην θεᾶσθαι, καὶ ῥεῦσιν ἀεικίνητον προνοητικῶς τῆς τῶν οἰκονομουμένων ἕνεκεν βελτιώσεως θεόθεν ἐπινενοημένην, τοὺς δι' αὐτῆς παιδαγωγουμένους σοφίσαι δυναμένην, ἀλλαχοῦ μεταστήσεσθαι πάντως ἐλπίζειν, καὶ πέρας τοῦ κατ' αὐτὴν ἐπ' αὐτοῖς μυστηρίου τῇ πρὸς Θεὸν νεύσει βεβαίως διὰ τῆς χάριτος θεωθήσεσθαι πιστεύειν. Μέσα δὲ λέγω τὴν τῶν ὁρωμένων καὶ νῦν περὶ τὸν ἄνθρωπον ὄντων ἢ ἐν οἷς ὁ ἄνθρωπος συμπλήρωσιν, ἄκρα δὲ τὴν τῶν μὴ φαινομένων καὶ περὶ τὸν ἄνθρωπον ἀψευδῶς ἔσεσθαι μελλόντων ὑπόστασιν, τῶν κυρίως τε καὶ ἀληθῶς κατὰ τὸν ἄῤῥητον καὶ προηγούμενον σκοπόν τε καὶ λόγον τῆς θείας ἀγαθότητος πεποιημένων τε καὶ γεγενημένων. Καθὼς ὁ σοφὸς Ἐκκλησιαστὴς μεγάλῳ τε καὶ τρανῷ ψυχῆς ὄμματι τῶν ὁρωμένων τε καὶ ῥεόντων ὑπερκύψας τὴν γένεσιν,
D καὶ οἷον ἐν φαντασίᾳ τῶν ἀληθῶς πεποιημένων τε καὶ γεγενημένων γενόμενος· *Τί τὸ γεγενημένον; αὐτὸ τὸ γενησόμενον· καὶ τί τὸ πεποιημένον;* Αὐτὸ, φησὶ, τὸ *ποιηθησόμενον·* τῶν πρώτων δηλαδὴ καὶ τῶν τελευταίων ἐπιμνησθεὶς, ὡς τῶν αὐτῶν ὄντων καὶ ἀληθῶς ὄντων, τῶν δὲ μέσων καὶ παρερχομένων οὐδόλως κατὰ τὸν τόπον μνησθείς. Μετὰ γὰρ τὸ ἐξελθεῖν, ὡς οἷόν τε ἦν μεγαλοφυῶς (**263** *a*) μάλιστα τὸν διδάσκαλον, περί τινος φύσεως ζώων καὶ λίθων, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀορίστως περὶ πολλῶν τῶν ἐν τοῖς οὖσι θεωρουμένων, ἐπιφέρει τούτοις· « Παίζει γὰρ Λόγος αἰπὺς ἐν εἰ-

[m] Psal. xli, 8. [n] Eccle. i, 9.

δεσι παντοδαποῖσι, κρίνας ὡς [66] ἐθέλει κόσμον ἐ'ν ἔνθα καὶ ἔνθα (70). » Μήποτε οὖν καθὼς αὐτὸς ἐν τῷ τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς λόγῳ φησὶ, περὶ θεότητος διεξιὼν καὶ κτιστῆς φύσεως, « Ἕως ἑκάτερον ἐπὶ τῆς ἰδίας μένει, τὸ μὲν περιωπῆς, τὸ δὲ ταπεινώσεως, ἄμικτος ἡ ἀγαθότης καὶ τὸ φιλάνθρωπον ἀκοινώνητον, καὶ χάσμα μέγα ἐν μέσῳ καὶ ἀδιάβατον, οὐ τὸν πλούσιον τοῦ Λαζάρου καὶ τῶν ὀρεκτῶν τοῦ Ἀβραὰμ κόλπων διεῖργον, πᾶσαν δὲ τὴν γενητὴν φύσιν καὶ ῥέουσαν τῆς ἀγενήτου καὶ ἑστηκυίας; » Ὧ παρεμφερῆ τε καὶ ὅμοια καὶ ὁ θεηγόρος μέγας διεξέρχεται Διονύσιος ὁ Ἀρεοπαγίτης φάσκων· « Τολμητέον δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἀληθείας εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ πάντων αἴτιος τῷ καλῷ καὶ ἀγαθῷ τῶν πάντων ἔρωτι δι' ὑπερβολὴν τῆς ἐρωτικῆς ἀγαθότητος ἔξω ἑαυτοῦ γίνεται, ταῖς εἰς τὰ ὄντα πάντα προνοίαις, καὶ οἷον B ἀγαθότητι καὶ ἀγαπήσει καὶ ἔρωτι θέλγεται, καὶ ἐκ τοῦ ὑπὲρ πάντα καὶ πάντα καὶ πάντων ἐξῃρημένου πρὸς τὸ ἐν πᾶσι κατάγεται, κατ' ἐκστατικὴν ὑπερούσιον δύναμιν ἀνεκφοίτητον ἑαυτοῦ (71). » Μήπως οὖν, καθὼς ἔφην, κἀκ τούτων τὸν περὶ τοῦ, « Παίζει γὰρ Λόγος αἰπὺς, » ἐπιτόμως ἀποδοθέντα τρόπον ἐξαπλῶσαι κατὰ διάνοιαν τοιαύτην ἡμῖν ἐστι δυνατὸν φάσκουσιν, Ὥσπερ οἱ γονεῖς (ἵνα τοῖς καθ' ἡμᾶς παραδείγμασι χρήσωμαι εἰς τὴν τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς πραγμάτων ὑπογραφὴν), ἀφορμὰς τοῖς τέκνοις παρέχοντες τὴν νωθείαν [67] ἀποσείσασθαι συγκαταβάσεως τρόπῳ, δοκοῦσι κατὰ συμπεριφορὰν παιδικὰ παίγνια μετιέναι, ὡς φέρε εἰπεῖν καρυατίζειν, καὶ ἀστραγάλοις μετ' αὐτῶν συμπεριφέρεσθαι, ἢ καὶ C ἄνθη πολύχροα τούτοις παρατιθέντες, καὶ (**263** *b*) πολυβαφεῖς ἐσθῆτας τῶν αἰσθήσεων θελκτηρίους, ἀπῆγον ἢ κατέπληττον, ὡς τῶν παίδων ἑτέραν τέως ἐργασίαν οὐκ ἐχόντων, μετὰ βραχὺ δὲ καὶ παιδευτηρίοις αὐτοὺς τῶν γονέων παραδιδόντων, εἶτα καὶ λόγου τελεωτέρου καὶ πραγμάτων ἰδίων μεταδιδόντων, οὕτω τυχὸν καὶ τὸν ἐπὶ πάντων Θεόν φησι διὰ τῶν εἰρημένων ὁ διδάσκαλος διὰ τῆς τέως ἱστοριώδους τῶν φαινομένων κτισμάτων φύσεως εἰς ἔκπληξιν ἢ καὶ ἀπαγωγὴν διὰ τῆς αὐτῶν θέας καὶ γνώσεως νῦν ἡμᾶς οἷα κομιδῇ παῖδας ἐμβάλλοντα, ἔπειτα καὶ τὴν τῶν ἐν αὐτοῖς πνευματικωτέρων λόγων θεωρίαν ἐνιέντα, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ καθὼς ἔστιν ἐφικτὸν διὰ θεολογίας μυστικωτέραν γνῶσιν ἐνάγοντα, τὴν πάσης τῆς ἐν εἴδει καὶ D ποιῷ καὶ σχήματι καὶ ποσῷ, τῷ ἐν πλήθει τε καὶ ὄγκῳ παντάπασι καθαρεύουσαν, ποικιλίας τε καὶ συνθέσεως ἐν τοῖς προπαιδεύμασιν, ὡς πρὸς τὸ τέρμα τῆς θεωρίας, « παίζειν » εἴρηται τῷ θεοφόρῳ Γρηγορίῳ, καὶ τῷ θεοφόρῳ Διονυσίῳ « θέλγεσθαί » τε καὶ « ἐξίστασθαι ἑαυτοῦ. »

Τῷ ὄντι γὰρ ἐκ παραλλήλου κατὰ παράθεσιν θεωρούμενα πρὸς τὰ κυρίως καὶ ἀληθῶς ὄντα, καὶ

A Ratio in formis omnimodis, discernens qualibet mundum suum hinc et illinc. » Nonne igitur similiter atque ipse in sermone sacræ Pentecostes, de Deo et condita natura disserens, ait « Quandiu uterque in propriis manserit, Deus scilicet in sua specula, et homo in humilitate sua, nec bonitas miscebitur, nec benignitas communicabitur, sed erit magnus et non permeabilis hiatus interjectus, non divitem a Lazaro et expetito Abrahæ sinu dirimens [p], verum procreatam et fluxam naturam ab increata et stabili? » His consentanea atque similia magnus Dei præco persequitur Dionysius Areopagita dicens : « Nam audendum est hoc etiam de veritate dicere, quod ipsemet omnium rerum fons et causa pulchro et bono cunctorum amore, propter excessum bonitatis amantissimæ extra se exsistit per rerum omnium providentias, et quasi delectatur ejusmodi bonitate et charitate et amore, et, cum sit supra omnia et omnia et ex omnibus exemptus, ad universale deducitur, secundum exstaticam supernaturalem, quæ seipsum haud deserat, virtutem. » Fortasse igitur, ut dixi, meam illius, « Ludit enim Ratio summa, quam paucis exposui rationem ex his quoque et in hanc sententiam interpretari nobis liceat, uti dicamus : Sicut parentes (ut nostræ vitæ exemplis utar ad res quæ superant nos delineandas), pueris pigritiam excutere studentes condescensionis modo sese accommodant et puerilia ludicra sequi videntur, veluti fac nucibus et talis ludere cum eis morigerantes, vel etiam flores colorum varietate distinctos et vestes variis coloribus tinctas, quæ sensus mulceant, proponentes, primum avocant aut obstupefaciunt pueros, alio opere nondum occupatos, paulo post vero ludo litterario ipsisque disciplinam graviorem tradunt, et propriis negotiis imbuunt : sic fortasse etiam rerum universarum Deum verbis istis magister per rerum creatarum quæ apparent nobis veluti historialem interim naturam nos, nunc veluti maxime pueros, in obstupefactionem vel etiam avocationem conspectu nimirum earum et cognitione injicientem, deinde etiam spiritualiorum in eis rationum contemplationem immittentem, postremo ad sui cognitionem magis mysticam, quantam attingere nobis liceat, quæ ab omni in forma et qualitate et specie et quantitate tam multitudinis quam molis plane pura est per theologiam deducentem, in varietatis atque compositionis tanquam primis disciplinæ elementis in finem contemplationis, « ludere, » ut ab divino Gregorio dictum est, et ab divino Dionysio « delectari » et, « extra se exsistere. »

Revera enim res præsentes et visui objectæ juxta ea quæ proprie ac vere sunt, quæque in futuro

[p] Luc. XVI, 24.

VARIÆ LECTIONES.

[66] Sic cod. Gud. h. l. [67] Sic cod. Gud.

(70) Greg. Naz. Or. in Pentecost. cap. 12., p. 741. tom. I. Opp. ed. Bened.

(71) Dionys. Areopag. *De div. nom.* cap. 4. § 13., p. 405. tom. I, Opp. ed. Ven.

apparebunt, collocata atque comparata ludus puerilis, quin hoc etiam ultra esse videtur. Nam cum veritate rerum proprie divinarum atque originalium comparatus rerum præsentium atque oculis objectarum ordo ne esse quidem ullo modo eis videbitur qui totam pro facultatis suæ gradu divinæ pulchritudinis decorem capere meruerunt, sicuti nec puerilis omnino ludus cum vero aliquo et certo negotio comparatus esse existimatur.

A ἐς ὕστερον φανησόμενα, τὰ παρόντα καὶ φαινόμενα καὶ παίγνιον εἶναι δοκεῖ, καὶ ἔτι τούτου πορρωτέρω. Πρὸς γὰρ τὴν τῶν κυρίως θείων καὶ πρωτοτύπων πραγμάτων ἀλήθειαν συγκρινομένη τῶν παρόντων καὶ ὁρωμένων πραγμάτων ἡ διακόσμησις οὐδὲ τὸ παράπαν εἶναι νομισθήσεται τοῖς ὅλον χωρεῖν κατὰ τὸ δυνατὸν τὸ τῆς θείας ὡραιότητος κάλλος ἀξιουμένοις, ὥσπερ οὐδὲ τὸ παίγνιον ἀληθινῷ τινι καὶ ὄντι πράγματι συγκρινόμενον εἶναι καθάπαξ νομίζεται.

Alia in idem contemplatio.

Fortasse vero etiam degenerabilis ac mutabilis natura materialium quas committimus rerum alio alias transferentium et translatarum, et stabile firmamentum præter primam rationem qua sapienter et providenter feruntur et ferunt habentium nullum, atque, cum potiri eis nobis videamur, diffugientium magis quam superatarum, appetitumque nostrum, qui eis potiri institimus, a se velut repellentium, et superare aut superari plane non capientium, utpote quæ solum stabilem suæ naturæ terminum habent hunc quod effluunt et non stant, ludus puerilis Dei, a magistro appellata est recte, ut qui per hæc nos ad ea quæ vere sunt et nunquam fluctuant transducit.

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ αὐτό.

Τυχὸν δὲ καὶ τὸ μεταπτωτικὸν ὧν ἐγχειρίζομεν ὑλικῶν πραγμάτων ἄλλην ἄλλως μεταφερόντων τε B καὶ μεταφερομένων, καὶ μηδεμίαν (**263** a) βάσιν ἐχόντων στερέμνιον, πλὴν τοῦ πρώτου λόγου καθ' ὃν φέρονται σοφῶς τε καὶ προνοητικῶς καὶ φέρουσι, καὶ τῷ κρατεῖσθαι ὑφ' ἡμῶν νομίζεσθαι, διαφευγόντων πλέον ἢ κρατουμένων, καὶ τὴν ἔφεσιν ἡμῶν τῶν αὐτοῖς ἀνεχομένων κρατεῖσθαι, μᾶλλον ἑαυτῶν οἷον ἀπωθουμένων, καὶ κρατεῖν ἢ κρατεῖσθαι παντελῶς μὴ δυναμένων, οἷα δὴ μόνον σταθηρὸν τῆς ἑαυτῶν φύσεως ὅρον κεκτημένων τὸ ἀποῤῥεῖν καὶ μὴ ἵστασθαι, παίγνιον εἰκότως ἐῤῥέθη Θεοῦ τῷ διδασκάλῳ, ὡς διὰ τούτων μετάγοντος ἡμᾶς ἐπὶ τὰ ὄντως ὄντα, καὶ μηδέποτε σαλευόμενα.

Alia in idem contemplatio.

Verum si nos quoque ipsi secundum naturæ nostræ impræsentiarum consequentiam, nunc quidem pari cum cæteris terræ animalibus modo generati, dein pueruli facti, tum juventute nostra ad senectutis rugositatem festinante ad instar caduci floris morituri, et ad aliam vitam translati « ludus Dei » a divino hoc doctore dicti fuerimus, id merito fuerimus. Nam præsens vita cum futuro vitæ divinæ ac vere exemplari comparata, ludus est, et quodcunque aliud hoc magis essentia ac veritate carebit. Id quod magister in funebri in Cæsarium oratione clarius demonstrat hisce verbis : « Ejusmodi vita nostra est, fratres, qui fluxam vitam ducimus, ejusmodi in terra ludus, ut cum non simus nascamur, cum nati simus rursum dissolvamur. Insomnium sumus minime consistens, spectrum quoddam quod teneri non potest, avis prætereuntis volatus [q], navis in mari vestigium non habens [r], pulvis [s], vapor [t] ros matutinus [u], flos momento nascens, et momento marcescens [v], *homo sicut fenum dies ejus, tanquam flos agri sic efflorebit* [x]. Pulchre divus David his verbis de nostra imbecillitate philosophatus est. »

Ἄλλη θεωρία εἰς τὸ αὐτό.

C Εἰ δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, κατὰ τὴν κρατοῦσαν ἐπὶ τοῦ παρόντος τῆς φύσεως ἡμῶν ἀκολουθίαν, νῦν μὲν καθ' ὁμοιότητα τῶν λοιπῶν ἐπὶ γῆς ζώων γεννώμενοι, ἔπειτα παῖδες γινόμενοι, εἶτα ἄνθους ὠκυμόρου δίκην τῆς νεότητος ἐπὶ τὸ ῥικνὸν τῆς παλαιότητος φθασάσης τεθνηξόμενοι, καὶ πρὸς ἕτερον βίον μετατιθέμενοι, « παίγνιον ἐῤῥήθημεν τοῦ Θεοῦ » τῷ θεοφόρῳ τούτῳ διδασκάλῳ, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος. Πρὸς γὰρ τὴν μέλλουσαν τῆς θείας καὶ ἀληθοῦς ζωῆς ἀρχετυπίαν ἡ παροῦσα συγκρινομένη ζωὴ παιγνιόν ἐστι, καὶ πᾶν εἴ τι ἄλλο τούτου καθέστηκεν ἀνουσιώτερον [58]. Ὅπερ ἐν τῷ εἰς Καισάριον ἐπιταφίῳ δείκνυσι σαφέστερον, οὑτωσὶ λέγων· « Τοιοῦτος ὁ βίος ἡμῶν, ἀδελφοὶ, τῶν ζώντων πρόσκαιρα· τοιοῦτο τὸ ἐπὶ γῆς παίγνιον· οὐκ ὄντας D γενέσθαι, καὶ γενομένους ἀναλυθῆναι· ὄναρ ἐσμὲν οὐχ ἱστάμενον, φάσμα τι μὴ κρατούμενον, πτῆσις ὀρνέου παρερχομένου [59], ναῦς ἐπὶ θαλάσσης ἴχνος οὐκ ἔχουσα, κόνις, ἀτμὶς, ἑωθινὴ δρόσος, ἄνθος καιρῷ φυόμενον καὶ καιρῷ λυόμενον. *Ἄνθρωπος ὡσεὶ χόρτος αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ, οὕτως* (**263** b) *ἐξανθήσει*, καλῶς ὁ θεῖος Δαβὶδ περὶ τῆς ἀσθενείας ἡμῶν ἐφιλοσόφησε. (72) »

[q] Sap. v, 11. [r] ibid. 10. [s] Psal. i, 4. [t] Jac. iv, 15. [u] Osee xiii, 3. [v] I Petr. i, 24. [x] Psal. cii, 15.

VARIÆ LECTIONES.

[58] Rescripsi ἀνουσιώτερον pro ἀνοσιώτερον, quod habet cod. Gud. [59] Manus secunda correxit παρερχομένη.

(72) Greg. Naz. *Or. funebr. in Cæsarium* cap. 19, p. 210 sq. tom. I Opp. ed. Bened.

A Ταῦτα περὶ ὧν τοῖς θειοτάτοις τοῦ μεγάλου Πατρὸς ἡμῶν καὶ διδασκάλου Γρηγορίου λόγοις ἠπορήσατε καὶ εἰπεῖν ἐκελεύσατέ μοι, μακαριώτατοι, κατὰ τὴν ἐμὴν δύναμιν. Τῷ ὑμετέρῳ νεύματι δικαίως ὑπείκων ἔφην ἐγὼ στοχαζόμενος, ἀλλ' οὐκ ἀποφαινόμενος. Οὐ γὰρ ἐφικνεῖται τῆς μεγάλης καὶ ὑψηλῆς τοῦ θεοφόρου διδασκάλου διανοίας ὁ ἡμέτερος νοῦς, πολλαῖς ἔτι κατὰ θέλησιν ἀκίσι παθῶν βαλλόμενος, ὧν τοῖς μώλωψι μᾶλλον χαίρει στιζόμενος ἢ χάρισιν ἀρετῶν καθαιρόμενος, διὰ τὴν μακρὰν τοῦ κακοῦ συνήθειαν ἕξιν λαβὼν φιλαμαρτήμονα. Καὶ εἰ μὲν φανῶσιν ὑμῖν τινα λόγον ἔχειν τῆς ὑποθέσεως ἄξιον, καὶ μὴ πάντη τῆς ἀληθείας ἀπολειπόμενον, τῷ Θεῷ χάρις, τῷ τὴν χαμαίζηλον (ἵνα καὶ τοῦτο θαυματουργήσῃ) καὶ χαμαιπετῆ διάνοιαν φωτίσαντι, B καὶ λόγον σύμμετρον χαρισαμένῳ, πρὸς τὸ χαράξαι τὴν συμμετρίαν τῶν νοηθέντων καὶ ὑμῖν τοῖς ὑποτάξασι καὶ τῇ τῶν εὐχῶν βοηθείᾳ τὸ πᾶν κατορθώσασιν. « Εἰ δὲ οὐκ ὀρθῶς ἢ ἀτελῶς καὶ τῆς ἀληθείας ἢ ὁλικῶς ἢ μερικῶς ἀποπεπλάνημαι » (τὸν γὰρ μέγαν καὶ θεοφάντορα κἀν τούτῳ σοι προσφέρω Διονύσιον παρακλήτορα), « τῆς σῆς ἂν εἴη φιλανθρωπίας ἐπανορθώσασθαι τὸν ἀκουσίως ἀγνοοῦντα, καὶ μεταδοῦναι λόγου τῷ μαθεῖν δεομένῳ, καὶ ἐπαμῦναι τῷ μὴ αὐτάρκη δύναμιν ἔχοντι, καὶ ἰάσασθαι τὸν οὐκ ἐθέλοντα ἀῤῥωστεῖν, (73) ἵνα καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων σου καλῶν, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, ἀνάθημα τίμιον καὶ πάσης θυσίας αἰδεσιμώτερον ἱερουργήσῃς τῷ Θεῷ τὴν φιλανθρωπίαν, τῷ ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς παρὰ πάσης δοξαζομένῳ τῆς C κτίσεως, καὶ μόνην ἀπαιτοῦντι παρ' ἡμῶν θυσίαν τὴν εἰς ἀλλήλους φιλανθρωπίαν.

Hi sunt loci in magni nostri Patris et doctoris Gregorii sermonibus de quibus quæsivistis, meque, beatissimi, pro virili parte exponere voluistis. Voluntati vestræ, ut par est, obediens, disserui ego de conjectura magis commendando quam affirmando. Neque enim assequitur, neque attingit magnam et sublimem divini doctoris mentem noster intellectus, qui voluntariis adhuc affectuum aculeis pungimur, quorum vulneribus qui sauciatur magis gaudet quam qui virtutum gratiis purgatur, postquam ob multam mali consuetudinem, habitum assumpsit in peccatum proclivem. Atque si argumento suo aliquid dignum habere hæ quæstiones vobis videbuntur, et quod non prorsus a veritate alienum sit, Deo sit gratia, qui humilem (ut etiam hoc ederet miraculum) et abjectam mentem illuminavit et aptum orationis modulum per gratiam suam suppeditavit, ut quod cogitatis congrueret et consentaneum esset litteris mandaremus in vestrum quoque commodum qui mandatum dedistis et precationum vestrarum auxilio totum opus auspicastis. « At etiam si prave et sine fructu a veritate, sive omnino sive ex parte, aberraverim » (magnum enim et divinum in hac quoque causa tibi Dionysium profero consolatorem), « tuæ sit, precor, humanitatis corrigere eum qui invitus nec sponte sua in ignorantia versatur, et de vestro instruere eum qui instrui et optat et precatur, atque præsidio esse ei cui non sat virium est, et medicinam afferre ei qui ægrotare non vult, » ut etiam hoc cum reliquis, vel potius præ reliquis, donarium honorabile, omnique sacrificio venerabilius, Deo humanitatem sacrificaveris, qui in cœlo et in terra ab omni creatura prædicatur, quique solum a nobis postulat sacrificium humanitatem erga alios.

(73) Dionys. Areopag. *De divin. nominib*. cap. 13, p. 534, tom. I. Opp. ed Venet.

S. Maximi Scholia in B. Dionysium Areopagitam exstant inter opera ipsius Areopagitæ, hujusce Patrologiæ tom. IV; ejus vero Computum ecclesiasticum dedimus inter supplementa ad Eusebii Chronicon, tom. XIX, col. 1217.

S. MAXIMI CONFESSORIS HYMNI.

(Daniel, *Thesaur. hymnolog.*, III, 97 seqq.)

I.

Ὕμνος εὐχαριστήριος καὶ ἱκετήριος πρὸς Θεόν.

Hymnus gratiarum actionis et supplicationis ad Deum.

Λειμών με τλήμον' ἔσχε
Πάλαι φυτῶν ἀρίστων,

Olim me beatum efficiebat
Paradisus jucundarum plantarum,

Ἦμος Θεοῦ μεγίστου
Ὑπ' ἀφράστῳ προνοίῃ
Ἔρωτί τ' ἰσομοίρῳ
Φῶς τοῦτ' ἐγὼ κατεῖδον,
Πλασθεὶς χοὸς γεηροῦ
Καὶ πνεῦμα προσλαβών τε,

Quin Dei summi
Inenarrabili providentia
Amoreque pari
Lumen istud ego videbam,
Factus ex limo terræ
Habensque prælerea spiritum,

in medio terræ cœlique
Vivebam collocatus, hei
[mihi!
Splendebamque Dei ma-
[gni
Imaginis similitudine.
Serpens autem ille pes-
[simus
Invidia vehementi blan-
[diens mihi,
Funestis consiliis
Sinistrisque verbis
Infauste susurrans mihi
Heu! me decepit
Et expulit me ex hoc loco
Pulchræ voluptatis,
Et ex hortis Patris
In quibus, heu! me po-
[suerat incolam,
Omnino me exulans.
Lamentabile autem erat
[spectaculum
Animarum curiæ cœlesti.
Vulnus enim meum
Medicum non admittebat,
Creator autem omnium
[artifex
Amantibus me videns vi-
[sceribus
Tanquam advena venit ad
[me
Humanam invisibiliter
Sumens ex non nupta
Nativitatem Maria.
Sic quidem salvavit
Eripiens me ex crudeli
Draconis manu
Eripiens morti.
Ille fata subiit pro me
Qui divinum mandatum
Stulte trangressus eram.
Ideo suum obtulit
Amaræ morti corpus.
Illius autem contrivit
Humidum caput
In flumininibus Jordanis.
Nostrorum autem crimi-
[num
Internam deformitatem
Invisibiliter purificans.
Serpens autem rursum
[impudentem
Movens caudam
Mentem meam perturbat,
Agitans se motibus
In abyssum efferentibus,
Nitens a recto deducere
Semitas viæ meæ.
Impure etiam stimulat
Indomitorum equorum
[petulantiam
Huc et illuc ferentem.
Tentans dirigere versus
[deformitatem
Insanam desideria cor-
[dis mei,
Versusque cupiditates
[effrenatas.
Dejicereque contendens
Infirmum equitem
Qui regit eos habenis.
Sed incendium magnum
[accendit
Ex igniferis telis
Quæ contra me micare
[facit malevolus,
Inde saliens in me

Γαίης μέσον πόλου τε
Ζῶον κατεστὼς οἴμοι,

Λάμπον Θεοῦ μεγάλου

Τῆς εἰκόνος μεθέξει.
Ὄφις δ' ὁ παγκάκιστος

Φθόνῳ σφοδρῷ ὑφέρπων,

Ὀλεθρίῃσι βουλαῖς
Ἀπαισίοις τε φήμαις
Δεινῶς ψιθυρίσας μοι,
Ἐξηπάτησεν οἴμοι
Καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἔξω
Ὦσεν καλῆς τρυφῆς με,
Ἐξ ὀρχάτων τε Πατρὸς,
Ὧν θῆκε, φεῦ, γεωργὸν,

Πάμπαν με ὀστρακίζων.
Οἰκτρὸν δ' ἔην θέατρον

Νόων σεπτῇ χορείῃ.
Ἐπεὶ δὲ τραῦμα τοὐμὸν
Ἰατρὸν οὐχ ὑπέστη,
Πλάστης ὁ παντεχνήμων

Σπλάγχνοις ἰδών με θερ-
[μοῖς
Ξένως κατῆλθε πρός με,

Ἀνθρωπόμορφον ἀγνῶς
Λαβὼν ἀπειρολέκτρου
Γέννησιν ἐκ Μαρίης.
Οὕτω δέ γ' ἐκσαώζει
Ἀφαρπάσας πονηρᾶς
Δρακοντίης χερός με,
Ἀφαρπάσας μόρου τε,
Εἵμαρτο ὅς ῥ' ἔμοιγε
Προστάγματος Θεοῖο
Ἄβουλ' ἀπεκπεσόντι,
Δι' οὗ ἑὸν παρέσχε
Πικρῷ δέμας μόρῳ γε.
Συνέθλασε δὲ τούτου
Κάρηνον ὑδάτεσσιν
Ῥείθρων Ἰορδανείων.
Ἁμαρτάδων ἐμῶν τε

Ἀσχημοσύνην ἔνθα
Ἐμβαπτίσας σκοτώδη·
Ἀναιδὲς ὅς δ' ἐσαῦθις

Οὐραῖον ἐνσαλεύων,
Ἐμὸν νόον ταράττει,
Κινήμασι κραδαίνων
Ἐς βόθρον ἐκφέρουσι
Πειρῶν θ' ὑποσκελίζειν
Τρίβους ἐμῆς πορείης.
Θιστρηλατεῖ δ' ἀνάγνως
Ἵππων βίην ἀτάκτων
Παλιμβόλως φέρουσαν.

Ὀργᾷν κινῶν ἐς αἴσχη

Ἀτάσθαλα φρένας μου

Πάθη τε θυμόλεθρα.

Πίπτειν ἐρείπιόν τε
Ἱππηλάτην βιάζων,
Ὃς ἡνίας διοιχεῖ.
Πυρσὸν μέγαν δ' ἀνάπτει

Ἐκ πυρφόρων βελέμνων,
Ἃ μοι φλέγει κακόφρων,

Ἐντόσθιον σαλεύων

A Ignis mihi adhæret.
Tu autem mihi præbes
Manum tuam populi sal-
[vatricem
Penitus exstirpantem
Dolos pessimi Belial.
Tu qui olim cohibens
[flumen
Statim retrogrediens
Via retroeunti
Cladem exterorum com-
[plevisti.
Tu dividens maris
Alveum fluctibus plenum
Per eum sicco pede tra-
[duxisti
Populum tuum Israel,
Dixisti autem, et omnia
Verbo tuo adstarunt.
B Tu regis cursum inflam-
[matum
Gigantis rapidi
Luciferi ingentis.
Convertisti septuplum
[accensi
Trium puerorum camini
Ignem in abundantem
[rorem.
Perditi misertus es:
Meretricis solvisti nodum
Male castorum amorum
Amare lugentis.
Cohibuisti etiam hæmor-
[rhoissæ
Tuæ fimbriæ contactu
Perpetuum fluxum.
Suscitasti etiam ex mor-
[tuis
C Et Jairi filiam
Rursum ei spiritum re-
[stituens.
Leprosos mundasti,
Dedistique visum cæcis.
Et dæmonium expulisti
Ex virgine Sidonia.
Grabatum tulit alter
Membrorum solutione
[obtenta,
Inclinatam erigis
Dæmonesque ejicis.
Socrus autem Petri
Tactu manus tu sedasti
Ardentem febrim.
Multa autem alia egisti
Quæ dinumerari non
[possunt.
Quale miraculum, quod
[meæ
D Restinguis flammæ ardo-
[rem,
Perenni ex fonte
Rorem tuum stillans
Super prunas meas?
Hanc mihi tribue, Salva-
[tor,
Per omnem vitam
Ut memor sim tuæ
Infinitæ bonitatis
Patrisque et Spiritus tui.

Πῦρ μοι, ὃ ἐμπέφυρται.
Σὺ δ' ἀλλ' ἐμοὶ πορίζοις
Σὴν χεῖρα, λαοσῶστα,

Πρόῤῥιζον ἐκτέμνουσαν
Δόλους πικροῦ Βελίαρ·
Στήσας πάλαι σὺ ῥεῖθρον

Ἀναστραφὲν τάχιστα
Παλισσύτῳ πορείῃ,
Ἔργον ξένον τελέσσας.

Ἐξήρανας θαλάσσης
Πολύῤῥοον σὺ χεῦμα.
Πεζὸν διεκβιβάζων

Λαὸν σὸν Ἰσραῆλον,
Εἶπας δὲ, καὶ τὰ πάντα
Λόγῳ τεῷ παρήχθη·
Ἅρμα φλογὸς δ' ἐπέσχες

Ταχυδρόμου γίγαντος,
Φαεσφόρου μεγίστου.
Ἤμειψας ἑπταμέτρου

Παίδων τριῶν καμίνου
Φλόγ' ἐς δρόσον βαθεῖαν.

Ἄσωτον ἠλέησας·
Πόρνης ἔλυσας ἅμμα
Κακενδέτων ἐρώτων,
Θερμὸν δακρυῤῥοούσης.
Στήσας καὶ αἱμοῤῥούσης

Σοῦ κρασπέδου προσάψει
Ἀείῤῥοον φορυκτόν
Ἤγειρας ἐκ νεκρῶν τε

Καὶ παῖδα Ἰαείρου,
Πάλιν πνέοντα θῆκας.

Λεπροὺς δὲ ἐκκάθηρας,
Τυφλοῖς τ' ἔδωκας ὄψιν.
Καὶ πνεῦμα ἐξέωσας
Κούρης Σιδωνιαίας.
Κλίνην ἐπῆρεν ἄλλος,
Λύσιν μελῶν ἀθροίσας,

Καὶ συγκύφουσαν ὀρθοῖς,
Καὶ δαίμονας διώκεις.
Καὶ πενθερᾶς δὲ Πέτρου
Ἀφῇ χερὸς σὺ παύσας
Θερμανσίην φλογώδη.
Πλείω δ' ἤρυξας ἄλλα,
Ἀριθμὸν ὅσσα φεύγει.

Τί θαῦμα, εἴ κ' ἐμοῖο

Ψύξεις φλογὸς πυρεῖα,

Ἀεννάου κρατῆρος
Δρόσον τεὴν σταλάξας
Ἐμοῖς ἐπ' ἀνθράκεσσιν;
Ἥν μοι φέροις, Σαωτήρ,

Πᾶσαν σύ γ' ἐς βιωτὴν,
Ὅπως τεὴν ὑμνήσω
Ἄχραντα χρηστότητα
Πατρός τε καὶ πνοῆς σῆς.

II.

Hymnus supplicationis ad Christum per modum laudationis.

Væ mihi propter mala
[mea,
Rex æterne Salvator,

Ὕμνος ἱκετήριος εἰς Χριστὸν, ἐν εἴδει ἐξομολογήσεως.

Ὤμοι ἐγὼ κακῶν μου,

Ἄναξ ἄναρχε Σῶτερ,

Ἀβουλίας φρενῶν τε
Καὶ δουλικῆς ἀνάγκης,
Κακοσχόλου τε μόχθου,
Μάταιος ὃν γ' ὑπέστην,
Ἐκ παιδόθεν καθείρξας
Δειναῖς πέδαις ἐμαυτὸν
Κακοτρόπου βιωτῆς,
Πλάνων τε ἠδ' ἐρώτων.
Ὤμην ἄριστος εἶναι
Οἴκων καλῶν δομήτωρ,
Ὑψιρεφῶν τε πύργων.
Θεμέθλων, ὃν δ' ἔβαλλον,
Οὐ πέτρα ἦν σταθηρά,
Στηριγμὸν ἐντιθεῖσα,
Ἀλλ' ἄμμος, ἣν ῥᾷστα
Δονοῦσι μὲν γ' ἀῆται,
Πηγαῖα δ' αὖ ῥέεθρα
Ῥοιζηδὸν ἑλκύουσι,
Βροχὴ ἰδ' ἐμπεσοῦσα
Ἔξυγρον ἐμφανίζει.
Πίπτουσι δ' ἔνθεν οἶκοι,
Ἐρείπια στέγη τε
Οἰκτρῶς δόμων ὁρᾶται.
Τίνες δ' ἄρ' ἦσαν οὗτοι,
Ἔκτιζον οὓς κακόφρων
Ψυχῆς ἐμῆς ὀλέθρῳ;
Λιθῶδες ἦν κραδίης
Βούλημ' ἁμαρτάδεσσιν
Ἀεὶ ἐφησυχάζον.
Λευκάζον ἦγ' ὀθνεῖον
Ἔξω φέρουσα χρῶμα,
Ὕπουλον ἀγνοοῦσι
Μορφάζετο φρόνημα
Ἐντόσθιον καλύπτον
Ἀσχήμονα πρόσοψιν,
Ὑπόκρισίν κεν εἴποις
Παντὶ ἀποτρόπαιον.
Οἰκέτριβας δὲ εἶχον,
Δόξης ὅσοις μέμηλε
Ψευδωνύμου, φύσσης τε,
Καὶ ἣ πάλαι τυφῶνα
Πόλοιο ῥίψεν αἶψα
Ἑωσφόρον σκοτώδη
Κρίσει Θεοῦ δικαίᾳ.
Παῖδες δὲ τοῖς ἔησαν
Νήριθμοι ἠδὲ κοῦραι,
Πειθήνιον διδοῦσαι
Οὔας κακῶν ἐφετμαῖς.
Τῆμος βροχὴ δ' ἰοῦσα
Πνεύσαντες ἠδ' ἀῆται
Ῥέεθρά τ' ἐμπεσόντα
Ἔσεισαν ἐκ θεμέθλων,
Ἀπαίσιον τύρευμα,
Καὶ πτῶμα ἦν ξένον μοι,
Ψυχῇ δ' ἐμῇ ὄλισθος,

Et desideriorum imprudentiam
Et servilem necessitatem
Laboremque vanum,
Ego insensatus hunc susceperam,
Ab adolescentia vinciens
Funestis catenis meipsum
Vitæ perversæ
Amorumque exitiosorum.
Mihi ipsi videbar optimus
Domorum speciosarum structor,
Altarumque turrium.
Fundamentum ponebam,
Petra vero non erat firma
In fulturam ædificii collocata,
Sed arena: hanc autem facillime
Flatu suo venti dejiciunt,
Flumina vero ex adverso scatentia
Cum fragore præcipitem trahunt,
Ecce pluvia veniens
Liquescere arenam demonstrat.
Ideo cadunt domus
Tectumque dirutum
Domorum triste contemplatur.
Quænam ergo erant istæ domus
Quas insensatus ædificabam
Animæ meæ damno?
Petra fundamentalis
Cordis mei, iniquitatibus
Semper innitebatur.
Mundabam enim exterum
Ferens extra colorem
Plagam interiorem ignorantibus
Sapientiam simulabat,
Intus protegentem
Turpe spectaculum,
Hocque hypocrisim diceres
Omnibus detestabilem.
Damnososque habebam hospites
Quibus curæ erat gloria
Falsa, vanaque jactantia
Quæ olim exardescens
De cœlo subito præcipitavit
Luciferum tenebrosum
Justo Dei judicio,
Istis filii erant
Innumeræque filiæ
Facilem præbentes
Aurem malorum consiliis.
Tunc veniens pluvia
Ventique flantes
Flumina irruentia
Ex fundamentis avulserunt.
Lamentabilis congeries
Ruinaque ingens supererat mihi,
Animæ autem meæ præceps via.

A Ἄγειρεν ἣ τοσαύτην
Βλάβην ἔνοικον αὐτῇ
Θυμόν τ' ἄνωθεν αἰνὸν
Βροτησίαν τε ἔχθραν.
Πέτραν δὲ νῦν διέγνων
Θέμεθλον ἐμβαλέσθαι,
Σώζοιτο ὡς ἂν οἶκος,
Λίθους ἔχων ἐκείνους
Οἳ τίμιοι ἔασι,
Χρυσῷ ἰδ' ἀργύρῳ τε
Κεκοσμένοι ἀχράντως,
Πλουτισμὸς εὐσεβοῦσιν,
Ὄλβος τε ὁ κράτιστος.
Τί γὰρ σαοφροσύνης
Κρεῖττον σεμνῆς κατέστη;
B Ἧς ἐκτὸς οὐ θεᾶσθαι
Θεόν γ' ἔνι βροτοῖσι.
Ταπεινότητος αὖθις
Ὑψηπετοῦ τί ἔπλε
Τοῖς εἰδόσι γ' ἄμεινον;
Ἀληθὲς ὕψος ἥτις
Κεκτημένοις πορίζει,
Συνειδότος δὲ ἀγνοῦ
Ὑπ' ὄψεσιν Θεοῖο
Ἐς καρδίην ὁρῶντος,
Τί βέλτιόν ποτ' ἔσται,
Καὶ ἀγγέλοις ὁμοῖον
Βροτὸν παριστάνοντος;
Πτερώσεως δὲ θείης
Πάσχει νόος βρότειος
Ἄνωθεν ἦν ἁγνεύων,
Τηλαυγέσι πνοῇσιν,
C Ὥστε κράτος θεωρεῖν
Μέγιστον, ἠδὲ ῥίζαν
Αὐτόσσυτον, κ' ἄημα,
Ζωηφόρον γε πνεῦσιν,
Μυστηρίων τε κλεινῶν
Βάθεσσιν ἐμβατεύειν,
Ὅσσον θ' ὑπὸ προνοίης
Κόσμῳ καλὸν κάτεισιν,
Ὅσσον τε ἐν χρόνοισιν
Ἔσται ἀεὶ ἐοῦσι.
Μακάρτερον τίς εἴποι;
Τοιαῦτ' ἐγώ, Σωτήρ,
Δομήματα κράτιστα,
Ἰσχὺν σέθεν διδόντος,
Πέτρας ἐπὶ σταθηρᾶς,
Τοῦ ἀκρογωνιαίου
Λίθου, ὃς αὐτὸς ἔπλες,
D Ἐπείγομαι ἐγεῖραι.
Αὐτὸς δέ μοι χορηγοῖς
Τὴν σὴν χάριν συνεργὸν,
Τούτοις τέλος παρασχεῖν
Ὅπερ κράτιστον εἴη,
Σωτήριόν τ' ἔμοιγε.
Οὔτε βροχὴ βιαία
Πηγαῖα οὔτε ῥεῖθρα
Ῥαγδαῖοι οὔτ' ἀῆται
Σεῖσαι ἐμὸν τότ' οἶκον
Ἔξουσιν οὐδὲ τυτθὸν,
Δομημένον θεμέθλῳ
Σοί, Σῶτερ, ἀκραδάντῳ.
Σύ μοι διδοῖς δὲ χεῖρα,
Συνεργάστης δὲ γίγνου
Ἔμοιγε καὶ περαίνοις
Τὸ ξύμπαν, ὄφρ' ὑμνῶ σε

Ipsa tantam adduxit
In se calamitatem
Formidabilemque Dei iram
Mortaliumque inimicitiam.
Nunc autem novi petram
In qua fundamentum ponendum est
Ut et domus servetur,
Habeoque lapides istos
Qui sunt vere pretiosi,
Auro argentoque
Perfecte ornati,
Divitiæ iis qui colunt
Felicitasque perfecta.
Quid enim augusta
Sapientia melius esse potest?
Extra quam videre
Deum non datur mortalibus.
Humilitate rursus
Alta quid erat
Videntibus melius?
Verum apicem quæ
Possidentibus affert.
Consciente agno
Sub oculis Dei
In corda videntis,
Quid melius unquam erit
Angelicum quoque
Cibum præstante?
Volatum divinum
Subit humana mens,
Desuper ita fit purus
Splendido spiritu,
Ut maximam cernat
Potentiam, origineinque
Spontaneam, afflatumque
Vivificantem spiritum,
Grandiaque mysteria
Penitus penetrare,
Quamque, Deo providente,
Orbis sit magnificus,
Quamque per omnia
Erit usque sæcula.
Uberius quis dicat?
Talia ego, Salvator,
Maxima monumenta,
Te ipso adjuvante,
Super firma petra,
Vere angulari
Lapide, qui ipse stabas
Erigere festino.
Concedas ipse mihi,
Succurrente tua gratia,
Ut ego maximum,
Mihique salutare
Opus perficiam.
Nec violenta pluvia,
Nec montium torrentes
Gravesve procellæ
Ne tantillum meam quidem
Domum evertere poterunt,
Invicta, o Salvator,
Tua manu stabilitatam,
Tu mihi manum præsta,
Auxiliator efficere
Meus, perficeque
Totum, ut laudem te,

Datorem consummatoremque	Δοτῆρα τῶν ἀρίστων
Horum excellentium	Τούτων τε συντελεστὴν,
Quæ salvos faciunt homines.	Βροτοὺς ἅπερ σαώζει.
Etenim absque te, omnipotens,	Σοῦ γὰρ δίχα, κραταιὲ,
Neque opus, neque consilium,	Οὔτ' ἔργον οὔτε βουλὴ,
Neque cogitatio, nec halitus,	Νόημα οὔτ' ἔρευγμα,
Nihil omnium rerum,	Οὐδέν τε τῶν ἁπάντων,
Quæ optimam sortem habent,	Κρείττονός γ' ὅσσα μοίρης,
Attinget omnino finem.	Τέλους τεύξηται πάμπαν.
Tu mihi carnem et	Σὺ σάρκα μοι παρέσχες
Animam dedisti creans.	Φύσησας ἠδὲ πνεῦμα.
Tu me cadentem erexisti	Σὺ καὶ πεσόντ' ἐγείρας,
Et ad cœlum direxisti,	Ἀνήγαγες πόλονδε,
Cum corpore tuo me sublevans	Σὺν σαρκὶ σῇ ἀείρας·
Tu me morientem resuscita,	Σὺ τεθνεῶτ' ἀνιστᾷς
Cum prævenis me gratiæ tuæ donis	Χαρίσμασι τεοῖσιν
Immensaque misericordia,	Εὐσπλαγχνίῃ τ' ἀπείρῳ,
Salvator, atque dignaris	Ἦ προφθάνεις με, Σῶτερ,
Consortem reddere ineffabilis tuæ carnis.	Καὶ σαρκὸς, ἀξιοῖς σῆς
	Κοινωνίας ἀφράστου.
Tu quoque salvum me facies tandem,	Σὺ καὶ τέλος σαώσεις,
Nisi penitus sine fructu inveneris	Ἂν μὴ ἄκαρπον εὕρῃς
Meam peregrinationem,	Ὅλως ἐμὴν πορείην,
Nisi graviter feram plumbi	Ἂν μὴ φέρω μολίβδου
Pondus quod me curvat	Ὄγκον βαρὺ βρίθοντα
Perducitque in gehennam	Ὠθοῦντά τ' εἰς γεένναν
Inexstinguibilemque ignem,	Ἄσβεστον ἠδὲ πῦρ με,
A Nisi me inveneris lignum immundum	Ἂν μὴ ἄναγνον ὕλην,
Atque sarmentum, ignis alimentum.	Χόρτον πυρός τ' ἄναμμα.
Et introduces me absque merito	Καὶ προῖκα ταῖς ἐκεῖσε
In illis sedibus,	Ἐνθήσεαι μοναῖσιν
Perenniter viventem,	Αἰωνίως βιοῦντα,
Hymnum gloriæ tuæ canentem,	Δόξης τεῆς ὑμνῳδὸν,
In communione animarum omnium	Ἀκηράτοις νόοισι,
Sanctarum atque justarum.	Πᾶσιν θ' ὁμοῦ δικαίοις.

III.

Supplex hymnus in sanctam Trinitatem.	*Ὕμνος ἱκετήριος εἰς τὴν ἁγίαν Τριάδα.*
Memento mei, æternæ	Μέμνησό μου, ἀνάρχου
B Stirpis sacrum germen,	Ἄῤῥητε βλαστὲ ῥίζης,
Utrisque gratus Spiritus,	Ξένον τ' ἄημα ἀμφοῖν
Filio Patrique compar,	Ἶσον γόνῳ καὶ ῥίζῃ,
Ter sol mihi facies;	Μορφὴ τρισήλιός μοι·
Cum me peccatorem judicabis,	Ὅταν κρίνῃς μ' ἀλοίτρην
Ab igne æterno salva me	Σῶσον πυρός με λάτριν
Tuum servum, arceque a me	Τὸν σὸν, ζάλης τε πάσης
Omnem, Salvator, dirum turbinem.	Ἄνελκε, Σῶτερ, αἰνῆς·
Meorum fœdam malorum	Δεσμόν τε λῦσον αἶψα
Illico rumpe catenam.	Ἑσμοῦ λυγρῶν κακῶν μου.
Cumque per hanc viam	Γράψον δὲ σῇ με βίβλῳ
Incolumis salvusque evaserim,	Ῥόον φυγόντα τόνδε
In tuo vitæ libro inscribe;	Ἄτρωτον ἠδὲ σῶον.
C Et in sempiternis sæculis	Ψάλλειν τε καὶ γεραίρειν
Da mihi celebrare, canereque	Ἐν ἀπλέτοις χρόνοισι
Tuam venerandam potentiam.	Νεῦσον τεὸν κράτος με.

ANNO DOMINI DCXLVIII.

THALASSIUS ABBAS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* tom. XIII, p. III.)

Fuit Thalassius presbyter et ἡγούμενος, sive abbas cujusdam in Libya monasterii: quem sanctus Maximus (1) Confessor pernecessarium habuit. Hujus porro sancti Confessoris mors cum anno 662 consignari soleat (2), consequitur ante hunc annum Thalassium nostrum floruisse. Quamobrem haud ab re ad annum 640 cum Cocceio, vel ad annum 648, cum Gallandio nostro commode referri potest. Huic Thalassio vulgo acceptas ferunt *Centurias IV*, in quibus agit *De charitate, continentia et mentis regimine.* Eas nos hic exhibemus, diligentius tamen excusas. Ultimum fuit hoc opusculum, quod Gallandii labores tulerit. Græce primus edidit Ducæus (3): Latine verterat edideratque Joannes Œcolampadius Augustæ Vindelicorum an. 1520, unde et in alias Patrum Bibliothecas derivatum est. Confer sis Fabricium (4). Sunt porro Centuriæ omnes acrostichæ. Itaque in Centuria quarta emendavimus numerum 13, pro quo legebatur numerus 89, ex alia versione. In numero etiam 35, ut acrostichis servetur Κατὰ φάρμακα legendum erit, Fragmentum epistolæ S. Maximi ad Thalassium habes inter prolegomena ad S. Maximum.

(1) Cf. Hujusce *Patrolog.* tom. XC, col. 241.
(2) Fabr. *Bibl. Gr.* tom. VIII, p. 370.
(3) *Bibl. PP.* tom. II, p. 1179, edit. an. 1642.
(4) *Bibl. Gr.* tom. X, p. 167.

NOTITIA ALTERA.

(Fabric. *Bibl. Græc.* edit. Harless. tom. XI, pag. 112.)

Thalassius, presbyter et hegumenus (1), sive abbas monasterii in desertis Libyæ, vir pius et sacrarum Litterarum amans, ad quem sanctus Maximus confessor a. C. 662 defunctus varias epistolas scripsit, librumque quæstionum in difficilia Scripturæ loca ei dicavit. Exstant hujus, ut credibile est, Thalassii Περὶ ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας καὶ τῆς κατὰ νοῦν πολιτείας, *De charitate, vitæ continentia et mentis regimine* ad Paulum presbyterum, sententiarum hecatontades sive Centuriæ IV, quarum postremam claudit doctrina perspicua de SS. Trinitate. Primæ litteræ in singulis hisce sententiis, si junctim componantur, sensum et ipsæ conficiunt, primæ enim centuriæ acrostichis est : Πνευματικῷ ἀδελφῷ καὶ ἀγαπητῷ κυρίῳ Παύλῳ Θαλάσσιος, τῷ μὲν φαινομένῳ Ἡσυχαστής, τῇ δὲ ἀληθείᾳ πραγματευτὴς κενόδοξος (2). *Spiritali fratri et dilecto domino Paulo Thalassius, specie externa quidem Hesychasta, et quietis monasticæ sectator, revera autem vanæ gloriæ studiosus.* Secundæ : Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀδελφὲ τιμιώτατε, ὅτι μεγάλα κακὰ προσδοκῶ ἄξια τῆς ἐμῆς προαιρέσεως, λύπας τῇ ψυχῇ καὶ ὀδύνας τῷ σώματι· *Ora pro me, frater honoratissime, magna enim mala præstolor digna meis institutis, animæ tristitiam et dolores corpori.* Tertiæ : ἀλλ' ἦν κακὰ κυρίως οὐ τὰ τὴν συνείδησιν λυποῦντα, τὴν δὲ ψυχὴν καθαίροντα, ἀλλὰ τὰ τὴν συνείδησιν λυποῦντα, τέρποντα δὲ τὴν σάρκα· *Vere autem mala sunt, non quæ contristant conscientiam, animum vero purificant, sed quæ contristant conscientiam et titillant corpus.* Quartæ denique : Ὅμως οὖν καὶ ἐκ τῶν κυρίως κακῶν καὶ τῶν μὴ κυρίως, νομιζομένων δὲ, εὖξαι ἐκτενῶς πρὸς τὸν Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, λυτρωθῆναι ἡμᾶς. *Attamen et a vere malis, et ab illis quæ vere quidem non sunt, sed existimantur, Dominum Deum nostrum ut nos liberet, enixe orato.* Latine vertit Joannes OEcolampadius, ediditque Augustæ Vindel. 1520, 4. Unde recusa in Micropresbytico Basil. 1550, fol. et in utraque Orthodoxographorum editione ann. 1555, p. 660 et ann. 1569, p. 897, nec non in universis Patrum Bibliothecis, ut Lugdunensi, tom. XII, p. 337 [Paris. 1575, vol. III, col. 561. — ibid. 1589, vol. V, col. 549; Colon. 1618, vol. VII, pag. 271. Harl.] Curavit etiam recudendas Joannes a Fuchte, una cum sententiis Sexti Pythagorei et Laurentii Pisani. Helmst. 1685, 8, Græce primus edidit Fronto Ducæus ex MSS. Codd. regis Galliæ in Auctario Bibliothecæ Patrum Paris. 1624, fol. tom. II, pag. 1179. Idem OEcolampadii versionem servavit, nomine interpretis præterito et oblitterato. Repetita hæc Græco-Latina editio in Bibliotheca Patrum Morelliana, Paris. 1644, 1654, tom. XIII, p. 1184.

(1) Combefisius ad S. Maximum tom. I, pag. 674.

(2) Ita legendum pro κενοδοξίας. Vide Lambec. V, pag. 11 et 70. Fabr. S. in cod. 207, n. 2, p. 29. Kollar. ubi exstant quadringenta capita; et in cod. legitur Κενοδοξίας (Lambec., in nota 1, citat Magnam Bibl. vet. Patrum Græco-Lat. Parisin. tom. XI, p. 1179, et tom. XVII, p. 18 et 82); et in cod. 234, n. 18, pag. 152, Kollar in quo cod. legitur Κενόδοξος, probante Lambecio in not. 5. Sed Kollar. in Supplem. ad Lamb. Comment. I, p. 268 (in recensione cod. Vindobon. 36, in quo n. 3, continentur Thalassii sententiarum centuriæ quatuor, et legitur Κενοδοξίας,) miratur, Fabricio h. l. probatam esse Lambecii opinionem, et, si quid hic quidem mutandum sit, homœoptoti gratia potius, uti est in cod. mem. 235, et in cod. 207, n. 13 (de quo V. Lambec. V, p. 171 seq.) legerit Κενοδοξίας πραγματευτής. — Tum in cod. Vindobon. 214, n. 18, sunt Excerpta ex illis capitibus. Vid. Lambec. V, p. 94, Koll. et p. 198, de cod. 237, in quo, n. 2, reperiuntur Thalassii capp. ascetica. — Per hanc occasionem indic. aliorum codicum Gr. subjungam. — Monaci in cod. 104, secundum catal. Gr. mss. Bavar, p. 40, Thalassii Africani Centuriæ II, de charitate et continentia ad Paulum presbyterum; Enchiridion præceptionum, 27 capp. constans. — Augustæ Vindel. in cod. Centuriæ quatuor. Vid. Reiseri Notit, mss. bibl. Aug. p. 36. — Florentiæ, in cod. Laurent. 30, Excerpta in collectione capitum asceticor. Et cod. 13, plut. 86, Excerpta ex capp. Thalassii. Vid. Bandin. Cat. codd. Gr. Laur. 1, pag. 495, et 3, p. 335, n. 1. — Venetiis, in cod. Naniano 95, n. 10, Thalassii τοῦ Λίβυος καὶ Ἀφρικανοῦ, De charitate, etc. Centuria prima et secunda, cujus tamen finis et centuriæ III et IV desiderantur. Vide Cat. codd. Gr. Nan. pag. 187, ubi notatur Fabricius quod pro κενοδοξίας habeat κενόδοξος. — Secundum catal. mss. Angliæ, etc., tom. I, Præcepta ascetica in cod. Barocc. 5, et 59, in quo centuria quarta 108 capita habet. — In cod. 36, Guil. Laudi, sive n. 688, Catal. — In cod. Coislin, 370 quatuor Centuriæ, et De patientia. — In cod. 168, Scholia Thalassii et aliorum in margin. Isaaci Syri sermonum asceticor. Vid. Montfaucon. bibl. Coislin. p. 574 et 312. — Ascetica secundum Montfauc. Bibl. bibl. mss. p. 12, B. Romæ in cod. Vaticano. — Ibid. p. 134. B. inter codd. Claudii Stephani. — Ibid. p. 220 D. in cod. 278 bibl. Cassinensis. — In cod. Escorial. quatuor centuriæ. Vide Pluer Itinerar. per Hispan. pag. 190. — Mosquæ, in cod. synod. 260, Maximi homologetæ Responsa ad Thalassium, et Thalassii Centuriæ quatuor. — Eædem in codd. 378, n. 3, et 398, n. 25. Vide Matthæi Notit. codd. Gr. Mosquens. p. 165, 243 et 255. — Add. supra, vol. IX, p. 525, n. 3. Et præterea de Thalassio monacho conf. Cave Hist. litter. SS. Eccl. I, p. 584, ad a. 640; et Oudin. Comment. de SS. Eccl. I. col. 1620, ad ann. 650, ubi quoque codd. Vindobon. memorantur. Harl.

Joan. Jacobus Grynæus, in Præfat. ad Orthodoxographa scribit Thalassium ex quorumdam sententia floruisse in Ecclesia Cæsariensi ann. C. 465. Verum a sententiarum auctore Hesychasta utique diversus fuit Thalassius Cæsareæ Cappadociæ episcopus, qui interfuit concilio CPol. et Ephesino ann. 449, et Chalcedonensi ann. 451. Thalassius vero episcopus Cæsareæ Palæstinæ nullus fuit : nam in subscriptione concilii CPol. ann. 381, pro *Thalassio* rectius alii codices habent *Gelasium*, quibus Theodoretus, Leontius et alii veteres apud Harduinum suffragantur.

ΘΑΛΑΣΣΙΟΥ ΑΒΒΑ

ΠΕΡΙ ΑΓΑΠΗΣ ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΑΤΑ ΝΟΥΝ ΠΟΛΙΤΕΙΑΣ,

ΠΡΟΣ ΠΑΥΛΟΝ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΝ,

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Α'.

Ἧς ἡ ἀκροστιχὶς ἥδε·

Πνευματικῷ ἀδελφῷ καὶ ἀγαπητῷ κυρίῳ Παύλῳ Θαλάσσιος, τῷ μὲν φαινομένῳ Ἡσυχαστής· τῇ δὲ ἀληθείᾳ πραγματευτὴς κενοδοξίας.

THALASSII ABBATIS

DE CHARITATE AC CONTINENTIA, NECNON DE REGIMINE MENTIS,

AD PAULUM PRESBYTERUM

CENTURIA I,

Cujus versuum primæ litteræ Græce collectæ has dictiones efficiunt :

Spiritali et dilecto domino Paulo Thalassius, quietis monasticæ, ut apparet, re autem ipsa inanis gloriæ sectator.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.*. t. XIII, p. 3.)

1. Amor si totus ordinetur in Deum, amantes inter se et cum Deo copulat. A

2. Mens spiritali charitate locuples, nihil quod charitatem non deceat, de proximo cogitat.

3. Sub charitatis figmento hypocrisin occultat, qui ore probat quod apud se vere nihili facit.

4. Nihil tam atrox, nihilque tam ærumnosum intentare possunt inimici, quod non citra turbationem sufferat, charitatem possidens.

5. Sola charitas in unam veramque concordiam, Deum et creaturam cogit.

6. Charitatem veram possidens, adversus proximum neque suspiciones, neque verbum aliquod admittet.

7. Apud Deum et homines honorem meretur qui operam suam ad charitatis dissolutionem negat. B

8. Charitatis non simulatæ proprium est, verbum verum e conscientia bona profectum.

α'. Πόθος πρὸς Θεὸν ὁλικὸς τεταγμένος, Θεῷ ἀλλήλοις συνδεσμεῖ τοὺς ποθοῦντας.

β'. Νοῦς πνευματικὴν ἀγάπην κτησάμενος οὐ λογίζεται περὶ τοῦ πέλας τὰ τῇ ἀγάπῃ μὴ πρέποντα.

γ'. Ἐν πλάσματι ἀγάπης τὴν ὑπόκρισιν κρύπτει, ὁ τῷ μὲν στόματι εὐλογῶν, τῇ δὲ καρδίᾳ ἐξουδενῶν.

δ'. Ὑπομένει ἀταράχως ὁ ἀγάπην κτησάμενος τὰ παρ' ἐχθρῶν ἐπαγόμενα λυπηρὰ, καὶ ἐπίπονα.

ε'. Μόνη ἡ ἀγάπη συνάπτει τὴν κτίσιν Θεῷ καὶ ἀλλήλοις εἰς ὁμόνοιαν.

ϛ'. Ἀγάπην ἀληθινὴν ἐκεῖνος κέκτηται, ὁ ὑπονοιῶν μὴ ἀνεχόμενος, μηδὲ λόγου κατὰ τοῦ πέλας.

ζ'. Τίμιος ὑπάρχει παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις ὁ πρὸς κατάλυσιν ἀγάπης μηδὲν ἐπιτηδεύων.

η'. Ἴδιον ὑπάρχει τῆς ἀνυποκρίτου ἀγάπης ὁ λόγος ἀληθὴς ἐκ συνειδήσεως ἀγαθῆς.

θ'. Κρύπτει τὸν φθόνον ἐν σχήματι εὐνοίας, ὁ ψόγον τῷ ἀδελφῷ ἐξ ἑτέρω[ν] προσφέρων.

ι'. Ὥσπερ αἱ σαρκικαὶ ἀρεταὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων δόξαν, οὕτω καὶ αἱ πνευματικαὶ τὴν τοῦ Θεοῦ ἐπισπῶνται.

ια'. Ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια ψυχὴν καθαίρουσι· νοῦν δὲ λαμπρύνει προσευχὴ καθαρά.

ιβ'. Δυνατὸς ἀνὴρ ἐκεῖνος ὑπάρχει, ὁ πράξει καὶ γνώσει τὴν κακίαν ἀπελαύνων.

ιγ'. Εὗρε χάριν οὗτος παρὰ τῷ Θεῷ, ὁ ἀπάθειαν κτησάμενος καὶ γνῶσιν πνευματικήν.

ιδ'. Λογισμῶν ἐμπαθῶν εἰ περιγενέσθαι θέλῃς, ἐγκράτειαν κτῆσαι, καὶ ἀγάπην πρὸς τοὺς πλησίον.

ιε'. Φύλαξον σεαυτὸν ἀπὸ ἀκρασίας καὶ μίσους, καὶ μὴ εὑρῇς πρόσκομμα ἐν καιρῷ προσευχῆς σου.

ις'. Ὥσπερ οὐκ ἔστιν εὑρεῖν ἐν βορβόρῳ ἀρώματα, οὕτως οὐδ' ἐν ψυχῇ μνησικάκου ἀγάπης εὐωδίαν.

ιζ'. Κράτει γενναίως θυμοῦ καὶ ἐπιθυμίας, καὶ πονηρῶν λογισμῶν τάχιστα ἀπαλλάττῃ.

ιη'. Ἀναιρεῖ κενοδοξίαν ἡ κρυπτὴ ἐργασία, ἀπελαύνει δὲ ὑπερηφανίαν τὸ μηδένα ἐξουθενεῖν.

ιθ'. Ἴδιον κενοδοξίας ὑπόκρισις καὶ ψεῦδος· τῆς δὲ ὑπερηφανίας, ἡ οἴησις καὶ φθόνος.

κ'. Ἄρχων ἐκεῖνος ὁ ἑαυτοῦ ἄρξας, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα τῷ λόγῳ ὑποτάξας.

κα'. Γνησιότης φίλου ἐν πειρασμῷ δείκνυται, ἡνίκα τῆς ἀνάγκης συγκοινωνὸς γένηται.

κβ'. Ἀσφάλισαι τὰς αἰσθήσεις τῷ τρόπῳ τῆς ἡσυχίας, καὶ δίκασον τοὺς λογισμοὺς ἐφεστῶτας τῇ καρδίᾳ.

κγ'. Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμούς, ἀμνησικάκως ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληδόνους ἐχθρωδῶς διάκεισο.

κδ'. Ἡσυχία καὶ προσευχή, καὶ ἀγάπη, καὶ ἐγκράτεια τετράπλοκόν ἐστιν ἅρμα, εἰς οὐρανοὺς ἀνάγον τὸν νοῦν.

κε'. Τῆξον τὴν σάρκα σου ἀσιτίᾳ καὶ ἀγρυπνίᾳ, καὶ ἀπελαύνεις τὸν δήμιον τῆς ἡδονῆς λογισμοῦ.

κς'. Ὡς τήκεται κηρὸς ἀπὸ προσώπου πυρός, οὕτως ἀπὸ φόβου Θεοῦ ἀκάθαρτος λογισμός.

κζ'. Κακὴ ζημία ψυχῆς συνετῆς ἐγχρονίζει πάθει ψεκτῷ.

κη'. Ὑπόμεινον τὰς τῶν λυπηρῶν καὶ ὀδυνηρῶν ἐπαγωγάς· διὰ γὰρ τούτων σε καθαίρει ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια.

κθ'. Ῥίψας τὴν ὕλην καὶ τῷ κόσμῳ ἀποταξάμενος· ἀπόταξαι λοιπὸν καὶ τοῖς πονηροῖς λογισμοῖς.

λ'. Ἴδιον ἔργον ὑπάρχει τοῦ νοῦ, τὸ λόγοις Θεοῦ σχολάζειν ἀεί.

λα'. Ὥσπερ ἔργον Θεοῦ διοικῆσαι τὸν κόσμον, οὕτω καὶ ψυχῆς κυβερνᾷν τὸ σῶμα.

λβ'. Ποίᾳ ἐλπίδι τῷ Χριστῷ ἀπαντήσομεν, ταῖς τῆς σαρκὸς ἡδοναῖς μέχρι τοῦ νῦν δουλεύοντες;

9. Sub benevolentiæ habitu livorem occultat, qui fratrem quasi ex alieno ore conviciis lacessit.

10. Ut carnales virtutes humanam, ita et spirituales Dei gloriam conciliant.

11. Charitas et continentia animam purificant, mentem vero puræ preces illustrant.

12. Vere potens vir est, qui et opere et scientia malitiam removet.

13. Magnam apud Deum gratiam invenit, qui sedatis affectibus cognitionem spiritualium adeptus est.

14. Si cogitationes animo infestas deesse cupis, stude continentiæ ac charitati in proximum.

15. Ut in tempore precum tuarum cuncta facessant offendicula, cave ab intemperantia et odio.

16. Ut in cœno aromata non inveniuntur, ita neque charitatis suaveolentia in anima injuriarum memori.

17. Iracundiæ et concupiscentiæ generose impera, et quantocius a malis cogitationibus eris alienus.

18. Inanem gloriam abolebis, opera occulte faciendo; superbiam vero, neminem contemnendo.

19. Inanis gloriæ comites sunt simulatio et mendacium; superbiæ autem, suspicio et invidia.

20. Imperator censendus est, qui anima et corpore rationi subjectis, se ipsum rexerit.

21. Sinceritas amici in tentatione ostenditur, quando scilicet in necessitate communicat.

22. Sensus muni, et quieti assuefacito, cogitationes vero in pectore versantes justifica.

23. Cogitationibus, si tristitiam ferant, placide et absque acerbatione occurras; sin voluptariæ fuerint et illecebrosæ, hostiliter erga eas afficiare.

24. Silentium, preces, charitas et continentia, quadrijugi equi sunt mentem et in cœlum subvehentes.

25. Extenua carnem inedia et vigiliis, statimque carnificem voluptatis appetitum eliminabis.

26. *Sicut fluit cera a facie ignis* [a], sic a timore Dei impurior cogitatio.

27. Grande malum et incommodum animæ sapienti, si mens exprobrandæ perturbationi diutine immoretur.

28. Tristium ærumnosorumque eventuum plagas patienter sustine; talibus enim prudentia divina te purificat.

29. Ubi materiam abjeceris, mundoque dixeris vale, reliquum, ut pravis et inanibus etiam cogitationibus renunties.

30. Proprium mentis opus est, vacare semper verbis Dei.

31. Ut Dei opus est regere mundum, ita et animæ gubernare corpus.

32. Qua spe occurremus Christo, adhuc corporeis voluptatibus servientes?

[a] Psal. LXVII, 3.

33. Ærumnarum sive sponte assumptarum, sive divina providentia inductarum, tolerantia et mœror, concupiscentiam interimunt.

34. Avaritia per se materia affectionum; quarum, præsertim illecebrosarum, nullus erit modus, si invaluerit.

35. Voluptatum penuria parens est tristitiæ; voluptati vero nulla non perturbatio conjuncta est.

36. Qua mensura corpori tuo meritis, vicissim tibi remetietur Deus [b].

37. Divinorum opera judiciorum sunt, retributiones eorum quæ per corpora sunt perpetrata.

38. Immortalitatem parit virtus ac scientia; contra, earum privatio mortis est mater.

39. Tristitia quæ secundum Deum est, libidines et concupiscentias conficit, quarum interitus, animæ et resurrectio.

40. Impassibilitas est animam non moveri ad malum ullum; verum hanc impossibile est assequi sine misericordia Christi.

41. Salvator tam animi quam corporis est Christus, cujus vestigia qui sequitur, a malis redditur liber.

42. Salutem vis assequi? renuntia voluptatibus, amplectere charitatem ac continentiam una cum precum assiduitate.

43. Propria est impassibilitati vera discretio, juxta quam in regula mensuraque facito omnia.

44. Dominus noster et Deus est Jesus Christus; quem si mens sequatur, non manet in tenebris.

45. Recollige mentem tuam, et observa cogitationes: et si quas offenderis in affectiones noxias transire, ipsas expugna.

46. A tribus cogitationes accipimus, a memoria, sensibus et habitudine corporis; sed molestissimas affert memoria.

47. Sapientia præditus novit rationes incorporeorum, et quod initium, et quis finis mundi.

48. Activam vitam ne habeas neglectui, et illustrabitur mens tua. Ait enim: *Thesauros absconditos et invisibiles aperiam tibi* [c].

49. Invenit gratiam apud Dominum, qui liberatus est ab affectionibus: insuper et ille misericordiam assecutus, qui scientiam meruit adipisci.

50. Mens perturbationibus nudata, quotidie luculentior evadit, et ad res quæ vere sunt, contemplandas illustratur.

51. Lux animæ est cognitio sancta; quæ si cui defuerit imprudenti, obambulabit in tenebris.

52. Imprudens est qui in malitia versatur; ipsum enim ignorantiæ tenebræ excipient.

53. Jesum amans, a malitia liberabitur, et ipsum sequendo veram videbit scientiam.

54. Mens a perturbationibus libera, quæ considerat, sive vigilet, sive dormiat corpore, videt subtilius.

[b] Matth. VII, 2; Marc. IV, 24. [c] Isa. XLV, 3.

A λγ'. Ἀναιρεῖ ἡδονὴν κακοπάθεια καὶ λύπη, ἡ ἑκούσιος, ἡ ἐκ τῆς προνοίας ἐπαγομένη.

λδ'. Ὕλη παθῶν φιλαργυρία τυγχάνει· ὡς αὐξητικὴ οὖσα τῆς περιεκτικῆς ἡδονῆς.

λε'. Λύπην τίκτει ἀποτυχία ἡδονῆς· ἡδονὴ δὲ παντὶ πάθει συνέζευκται.

λς'. Ὧ μέτρῳ μετρεῖς τῷ σώματί σου, ἀντιστρόφως παρὰ Θεοῦ ἀντιμετρηθήσεταί σοι.

λζ'. Θείων κριμάτων ἔργα τυγχάνει ἀνταπόδοσις δικαία τῶν διὰ τοῦ σώματος πεπραγμένων.

λη'. Ἀθανασίαν τίκτει ἀρετὴ καὶ γνῶσις· ὧν ἡ στέρησις, τοῦ θανάτου γέγονε μήτηρ.

B λθ'. Λύπη κατὰ Θεὸν ἀναιρεῖ ἡδονήν· ἡδονῆς δὲ ἀναίρεσις, ἀνάστασις ὑπάρχει ψυχῆς.

μ'. Ἀπάθειά ἐστιν ἀκινησία ψυχῆς πρὸς κακίαν· ἧς τυχεῖν ἀμήχανον ἄνευ ἐλέους Χριστοῦ.

μα'. Σωτὴρ ὑπάρχει ψυχῆς καὶ σώματος ὁ Χριστὸς, οὗ τοῖς ἴχνεσιν ὁ ἀκολουθῶν, ἐλευθεροῦται κακίας.

μβ'. Σωτηρίας εἰ θέλεις τυχεῖν, ἀπόταξαι ταῖς ἡδοναῖς· καὶ ἐγκράτειαν, καὶ ἀγάπην, καὶ προσευχὴν ἀναλαβοῦ.

μγ'. Ἴδιον ἀπαθείας, διάκρισις ἀληθινή· καθ' ἣν πάντα πρᾶττε μέτρῳ καὶ κανόνι.

μδ'. Ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς ἐστιν ὁ C Χριστός· καὶ νοῦς ὁ ἀκολουθῶν αὐτῷ, μὴ μείνῃ ἐν τῇ σκοτίᾳ.

με'. Συνάγαγε τὸν νοῦν σου, καὶ τήρει τοὺς λογισμοὺς, καὶ οὓς εὕρῃς ἐμπαθεῖς, πολέμησον πρὸς αὐτούς.

μς'. Τρία ὑπάρχουσι πράγματα, δι' ὧν λαμβάνεις λογισμούς· ἡ αἴσθησις, καὶ ἡ μνήμη, καὶ ἡ κρᾶσις τοῦ σώματος· χαλεπώτεροι δὲ οἱ αὐτοὶ ἀπὸ τῆς μνήμης εἰσίν.

μζ'. Ὧ ἐδόθη σοφία, ἔγνω λόγους ἀσωμάτων, καὶ τίς ἡ ἀρχὴ ὑπάρχει, καὶ τί τὸ τέλος τοῦ κόσμου.

μη'. Μὴ ἀμέλει πρακτικῆς, καὶ φωτισθήσεται ὁ νοῦς σου. « *Θησαυρούς*, φησὶν, *ἀποκρύφους καὶ ἀοράτους ἀνοίξω σοι.* »

μθ'. Εὗρε χάριν παρὰ Θεῷ, ὁ παθῶν ἐλευθερω- D θεὶς, καὶ τὸ μέγα ἔλεος ὁ γνώσεως καταξιωθείς.

ν'. Νοῦς παθῶν ἐλευθερωθεὶς, φωτοειδὴς γίνεται, ταῖς τῶν ὄντων θεωρίαις ἀδιαλείπτως καταλαμπόμενος.

να'. Φέγγος ψυχῆς ἡ γνῶσίς ἐστιν, ἧς στερηθεὶς ὁ ἄφρων ἐν σκότει διαπορεύεται.

νβ'. Ἄφρων ἐστὶν ὁ ἐν σκότει διάγων· ὃν διαδέχεται τὸ σκότος ἀγνωσίας.

νγ'. Ἰησοῦν ὁ ἀγαπῶν, ἐλευθερωθήσεται κακίας· καὶ ὁ ἀκολουθῶν αὐτῷ, ὄψεται γνῶσιν ἀληθῆ.

νδ'. Νοῦς παθῶν ἐλευθερωθεὶς, ψιλὰ βλέπει τὰ νοήματα, καὶ ἐγρηγορότος τοῦ σώματος, καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αὐτοῦ.

νε'. Ὁ νοῦς εἰς ἄκρον καθαρθεὶς στενοχωρεῖται τοῖς οὖσι· καὶ ἔξω θέλει γίνεσθαι πάντων τῶν γεγονότων. A

νς'. Μακάριος ὁ φθάσας εἰς τὴν ἀπέραντον ἀπειρίαν· ἐκεῖνος δ' ἔφθασεν, ὁ τὰ πεπερασμένα περάσας.

νζ'. Ἐρευνᾷ λόγους Θεοῦ ὁ σεβόμενος αὐτόν· εὑρίσκει δὲ αὐτοὺς ὁ τῆς ἀληθείας ἐραστής.

νη'. Νοῦς ἐξ ὀρθότητος κινούμενος, εὑρίσκει ἀλήθειαν· ὁ δὲ ἐκ πάθους τινὸς, ἀποτεύξεται αὐτῆς.

νθ'. Ὥσπερ τῇ οὐσίᾳ ἄγνωστος ὁ Θεὸς, οὕτως καὶ τῇ μεγαλοσύνῃ ἐστὶν ἀπέραντος.

ξ'. Ἧς οὐσίας ἀρχὴ καὶ τέλος οὐκ ἔστιν, οὔτε τῆς σοφίας ἐξεύρεσις.

ξα'. Σωτηρία ὑπάρχει πάσης κτίσεως, ἡ ὑπεράγαθος τοῦ Κτίσαντος περὶ αὐτὴν πρόνοια. B

ξβ'. Ὑποστηρίζει Κύριος πάντας τοὺς καταπίπτοντας ἐν οἰκτιρμοῖς, καὶ ἀνορθοῖ πάντας τοὺς κατερραγμένους.

ξγ'. Χριστός ἐστι ζώντων καὶ νεκρῶν κριτὴς, καὶ τῆς ἑκάστου πράξεως δίκαιος ἀνταποδότης.

ξδ'. Ἄρξαι εἰ θέλεις τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος, προλαβὼν τὰς τῶν παθῶν αἰτίας περίκοπτε.

ξε'. Σύζευξον ταῖς ἀρεταῖς τὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις, καὶ πάσης τῆς τῶν παθῶν ὁρμῆς ἀποζεύγνυνται.

ξς'. Τὰς τῆς ἐπιθυμίας ὁρμὰς ἐγκρατείᾳ χαλίνωσον· τὰς δὲ τοῦ θυμοῦ, ἀγάπῃ πνευματικῇ.

ξζ'. Ἡσυχία καὶ προσευχὴ, μέγιστα ὅπλα ἀρετῆς· αὗται γὰρ τὸν νοῦν καθαίρουσαι, διορατικὸν ἀπεργάζονται. C

ξη'. Συντυχία ὠφελεῖ μόνη ἡ πνευματική· τῶν δὲ λοιπῶν πασῶν προτιμωτέρα ἡσυχία.

ξθ'. Τῶν πέντε τρόπων συντυχίας, τοὺς τρεῖς ἐπίλεξαι· τῷ δὲ τετάρτῳ μὴ συχνάσῃς· τοῦ πέμπτου ἀπόστηθι.

ο'. Ἡσυχίαν ἀγαπᾷ ὁ μὴ πάσχων πρὸς τὰ τοῦ κόσμου. Καὶ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, ὁ μηδὲν ἀγαπῶν ἀνθρώπινον.

οα'. Διδάσκαλος ἀληθὴς ἡ συνείδησις ὑπάρχει, ᾗ ὁ ὑπακούων ἀπρόσκοπος διαμένει.

οβ'. Ἐκείνους μόνους οὐ κρίνει τὸ συνειδὸς, τοὺς εἰς τὸ ἄκρον τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας φθάσαντας.

ογ'. Ἄκρα ἀπάθεια ψιλὰ ποιεῖ τὰ νοήματα· ἄκρα δὲ γνῶσις τῷ ὑπεραγνώστῳ παρίστησιν. D

οδ'. Λύπη ἐστὶ ψεκτὴ ἀποτυχία ἡδονῶν, ὧν ὁ καταφρονήσας, ἄλυπος διαμένει.

οε'. Ἡ λύπη καθόλου στέρησίς ἐστιν ἡδονῆς, κἂν τε τῆς κατὰ Θεὸν, κἂν τῆς κατὰ κόσμον νοήσῃς.

ος'. Θεοῦ ἐστι βασιλεία, ἀγαθότης καὶ σοφία, ὧν ὁ ἐπιτυχὼν, ἐν οὐρανοῖς πολιτεύεται.

οζ'. Ἐκεῖνος ἄθλιος ἄνθρωπος, ὁ τῆς ψυχῆς μὲν τὸ σῶμα, τοῦ Θεοῦ δὲ τὸν κόσμον τοῖς ἔργοις προτιμήσας.

[d] Act. x, 42. [e] Psal. LXI, 13

55. Menti in summum purificatæ, angusta sunt omnia quæ sunt; semperque cupit esse extra omnia quæ sunt facta.

56. Beatus est is, qui ad infinitam immensitatem pervenit; is vero pervenit, qui penetravit ea quæ finita sunt.

57. Scrutatur verba Dei, qui eum colit; invenit autem, qui amat veritatem.

58. Mens veritatem invenit, si a rectitudine dirigatur; amittit autem, si ab affectione aliqua.

59. Ut Deus secundum essentiam nobis est incognitus; ita secundum majestatem est immensus.

60. Essentia quæ principio caret et fine, neque sapientia, perscrutabilis est.

61. Salus omnis creaturæ est optima Creatoris circa ipsam providentia.

62. Suffulcit Dominus miserationibus omnes vacillantes, et confractos omnes erigit.

63. Christus viventium et mortuorum est judex[d], ac justus uniuscujusque operis retributor[e].

64. Imperare vis animæ et corpori? ante omnia affectionum causas circumcide.

65. Adhibe vires animæ ad studia virtutum, et ab omni affectionum violentia absolveris.

66. Concupiscentiarum impetus continentia refrenato, iracundiæ vero divina spiritualique charitate.

67. Silentium et preces maxima virtutum arma sunt; mentem enim simul purificant, ac perspicaciorem reddunt.

68. Solum spirituale colloquium prodest : at cæteris omnibus silentium præferendum est.

69. Ex quinque modis colloquiorum tres elige; in quarto ne sis frequens; a quinto prorsus abstine.

79. Silentium amat, qui ad ea quæ hujus mundi sunt, non afficitur. Omnes autem homines amat, qui nihil humanum in eis amat.

71. Magistra verax conscientia est; cui quisquis auscultarit, absque scrupuli offendiculo permanet.

72. Illos solos conscientia sua non arguit, qui vel in virtutum, vel in vitiorum fastigium pervenerunt.

73. Summa impassibilitas subtiles efficit cogitatus; sublimis vero scientia ad ignotissima adducit.

74. Mœstitia ex voluptatum defectu concepta vituperabilis est: eas enim qui contempserit, inoffensus permanet ac jucundus.

75. Voluptatis repressio est, omnis tristitia, sive quæ secundum Deum est, sive quæ mundum sapit.

76. Dei regnum, est bonitas ac sapientia; quas qui nactus, municeps est in cœlis.

77. Ille miser est homo, qui in operibus suis corpus quam animam, et mundum quam Deum majoris facit.

78. Æqualem in omnes charitatem possidet, qui bonis non invidet, malorumque miseretur.

79. Quam vere idoneus et utilis ad regendum, qui jam antea animæ corporique suo virtutis leges tulit!

80. Ille spiritualis est negotiator, qui suavia prosperaque hujus mundi propter futura ex æquo contemnit.

81. Anima charitate et temperantia firmatur; mens vero puris precibus ac spirituali contemplatione.

82. Cum sermonem utilem audis, non judica dicentem, ne te ipsum pretiosa admonitione prives.

83. Judicium pravum mala cogitat, et benefacta proximi infideliter narrando elevat ac imminuit.

84. Ne credideris cogitatui mala de proximo cogitanti: nam qui malum thesaurum habet, mala etiam cogitat.

85. Bonum cor bonas cogitationes nutrit: qualem enim thesaurum habet, tales etiam habet cogitationes.

86. Habe rationem cogitationum tuarum, malitiamque fuge; ne obscura mente alia pro aliis videas.

87. Judæos ante oculos propone, teque ipsum munias. Invidia enim obcæcati, Dominum et Deum Beelzebulis nomine infamabant [f].

88. Suspiciones malæ mentem obfuscant, faciuntque ut ea quæ extra viam sunt, videantur esse in via.

89. Juxta omnes virtutes scaturiunt et vitia; et inde est, quare mali virtutes in malam partem interpretantur.

90. Mens si in re aliqua diutius vel oblectetur, vel mœreat, statim in acediæ grave malum cadit.

91. Conscientia pura animam excitat, quam rursus in terram immunda cogitatio dejicit.

92. Exagitatæ passiones expellunt vanam gloriam: at si quietæ consistant, eam rursus postliminio revocant.

93. Vis semel ab omnibus animi perturbationibus liberari? assuefacito te charitati, continentiæ et precibus.

94. Mens apud Deum moram faciens precando, affectivas animæ vires a passionibus liberat.

95. Sicut Deus omnibus quæ sunt, dedit esse, ita et omnia providentia sua simul colligavit.

96. Et cum esset Dominus, factus servus summam erga creaturas providentiam declaravit [g].

97. Deus et Verbum absque sui conversione incarnatus, omni creaturæ per carnem unitus est.

98. Rarum miraculum in cœlo et in terra, quia Deus super terram, et homo in cœlis; ut homines angelis associarentur, et omni creaturæ divinitas tribueretur.

[f] Luc. XI, 15. [g] Philipp. II, 7.

A οη'. Ἴσην τὴν ἀγάπην πρὸς πάντας κέκτηται ὁ τοῖς μὲν σπουδαίοις μὴ φθονῶν, τοὺς δὲ φαύλους ἐλεῶν.

οθ'. Ἄρξαι ὡς ἀληθῶς ἐκεῖνος ὤφειλεν, ὁ καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὰ τῆς ἀρετῆς νομοθετήσας.

π'. Πραγματευτὴς πνευματικὸς ἐκεῖνος ὑπάρχει, ὁ ἐξ ἴσου διὰ τὰ μέλλοντα καὶ τῶν ἡδέων τοῦ βίου καὶ τῶν αὐστειρῶν ἀποταξάμενος.

πα'. Ῥώννυσι ψυχὴν μὲν, ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια· νοῦν δὲ προσευχὴ καθαρὰ, καὶ θεωρία πνευματική.

πβ'. Ἀκούων λόγον ὠφέλιμον, μὴ κρίνε τὸν λέγοντα, ἵνα μὴ τῆς ἐπωφελοῦς νουθεσίας ἑαυτὸν ἀποστερήσῃς.

πγ'. Γνώμη πονηρὰ κακὰ ἐνθυμεῖται, καὶ τὰ κα-
B τορθώματα τοῦ πλησίον εἰς ἐλάττονα παραγνωρίζει.

πδ'. Μὴ πίστευε τῷ λογισμῷ κρίνοντι τὸν πλησίον, ὅτι πονηρὸν ἔχων θησαυρὸν, πονηρὰ καὶ λογίζεται.

πε'. Ἀγαθὴ καρδία ἀγαθὰς ἐννοίας φέρει· πρὸς γὰρ τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐνθυμήματα αὐτοῦ.

πϛ'. Τήρει τοὺς λογισμοὺς, καὶ φεῦγε ἀπὸ κακίας· ἵνα μὴ σκοτισθεὶς ὁ νοῦς ἄλλα ἀντ' ἄλλων βλέπῃ.

πζ'. Ἐννόει τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἀσφάλισαι σεαυτόν. Οἱ ἐκ τοῦ φθόνου τυφλωθέντες, τὸν Κύριον καὶ Θεὸν εἰς Βεελζεβοὺλ παρεγνώρισαν.

πη'. Ὑπόνοια πονηρὰ σκοτίζει διάνοιαν, καὶ
C ποιεῖ, τὰ παρὰ τὴν ὁδὸν, ἀντὶ τῆς ὁδοῦ θεωρεῖν.

πθ'. Ταῖς ἀρεταῖς ἁπάσαις παραπεπήγασιν αἱ κακίαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰς ἀρετὰς οἱ πονηροὶ εἰς κακίας παραγνωρίζουσι.

ϟ'. Ἡδονῇ ἢ λύπῃ ἐγχρονίζων ὁ νοῦς, τῷ τῆς ἀκηδίας πάθει τάχιστα περιπίπτει.

ϟα'. Συνείδησις καθαρὰ διεγείρει ψυχὴν, λογισμὸς δὲ ῥυπαρὸς καταχθονίζει αὐτήν.

ϟβ'. Κινούμενα τὰ πάθη ἀπελαύνουσι κενοδοξίαν· ἀναιρούμενα δὲ, πάλιν αὐτὴν ὑποστρέφουσιν.

ϟγ'. Εἰ πάντων ὁμοῦ τῶν παθῶν ἀπαλλαγῆναι θέλεις, ἐγκράτειαν καὶ ἀγάπην καὶ προσευχὴν ἀνάλαβε.

D ϟδ'. Νοῦς διὰ προσευχῆς τῷ Θεῷ ἐγχρονίζων, καὶ τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς τῶν παθῶν ἀπαλλάττει.

ϟε'. Ὁ Θεὸς τὸ εἶναι τοῖς οὖσι δεδωκὼς, καὶ τῇ προνοίᾳ αὐτοῦ ἅμα τὰ πάντα συνέδησεν.

ϟϛ'. Δεσπότης δὲ ὑπάρχων, καὶ δοῦλος γενόμενος, τὸ ἄκρον τῆς προνοίας τῇ κτίσει ἐξέφηνεν.

ϟζ'. Ὁ Θεὸς καὶ Λόγος ἀτρέπτως σαρκωθεὶς, πάσῃ τῇ κτίσει διὰ τῆς σαρκὸς ἡνώθη.

ϟη'. Ξένον θαῦμα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς, ὅτι Θεὸς ἐπὶ γῆς, κἂν [a] ἄνθρωπος ἐν οὐρανοῖς· ἵνα ἀνθρώπους ἀγγέλοις συνάψας, ἅμα πάσῃ τῇ κτίσει τὴν θέωσιν χαρίσηται.

[a] *Κἂν* Forte καί.

ϞΘʹ. Ἁγιασμὸς καὶ θέωσις ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ἡ γνῶσις τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. A

ρʹ. Συγχώρησις ἁμαρτιῶν, παθῶν ἐστιν ἐλευθερία, ὧν ὁ μήπω ἀπαλλαγεὶς χάριτι, τῆς συγχωρήσεως οὔπω ἔτυχεν.

99. Tam angelorum quam hominum sanctificatio et deificatio, est sanctæ consubstantialisque Trinitatis cognitio.

100. Peccatorum remissio libertatem ab affectionibus præstat : quam qui nondum per gratiam assecutus est, ab eo etiam peccata nondum discesserunt.

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Βʹ.

Ἧς ἡ ἀκροστιχὶς ἥδε

Εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀδελφὲ τιμιώτατε, ὅτι μεγάλα κακὰ προσδοκῶ ἄξια τῆς ἐμῆς προαιρέσεως, λύπας τῇ ψυχῇ, καὶ ὀδύνας τῷ σώματι.

CENTURIA II,

Cujus versuum primæ litteræ has voces exhibent :

Ora pro me, frater dignissime; mala enim exspecto grandia et digna meis studiis, tristitias scilicet animi et dolores corporis.

αʹ. Ἐθέλεις ὑφ' ἓν τῶν κακιῶν ἀπαλλαγῆναι; τῇ μητρὶ τῶν κακῶν τῇ φιλαυτίᾳ ἀπόταξαι. B

βʹ. Ὑγεία ψυχῆς, ἀπάθεια καὶ γνῶσις, ἧς τυχεῖν ἀμήχανον τὸν ἡδοναῖς δουλεύοντα.

γʹ. Ξηραίνει τὰς ἡδονὰς τάς σωματικάς τε, καὶ ψυχικὰς ἐγκράτεια μεθ' ὑπομονῆς, καὶ ἀγάπη μετὰ μακροθυμίας.

δʹ. Ἀρχὴ κακῶν τῇ ψυχῇ ἡ φιλαυτία γέγονεν· φιλαυτία δέ ἐστιν ἡ τοῦ σώματος φιλία.

εʹ. Ἴδιον τοῦ λογικοῦ τὸ ὑποταγῆναι τῷ λόγῳ, καὶ τὸ ὑποπιάσαι, καὶ δουλαγωγῆσαι τὸ σῶμα.

ςʹ. Ὕβρις τῷ λογικῷ ὑποταγῆναι τῷ ἀλόγῳ, καὶ πρόνοιαν αὐτοῦ ποιεῖσθαι εἰς ἐπιθυμίας αἰσχράς.

ζʹ. Πονηρὸν ἔργον ψυχῆς λογικῆς, καταλιμπάνειν τὸν Κτίσαντα, καὶ λατρεύειν τῷ σώματι. C

ηʹ. Ἐκελεύσθης τὸ σῶμα ὑπηρέτην ἔχειν, οὐ μὴν δὲ ταῖς ἡδοναῖς αὐτοῦ παρὰ φύσιν δουλεύειν.

θʹ. Ῥῆξον τὰ δεσμὰ τῆς πρὸς τὸ σῶμα φιλίας, καὶ μηδὲν παράσχῃς τῷ δούλῳ, ὅ τι μὴ πᾶσα ἀνάγκη.

ιʹ. Ἔγκλεισον τὰς αἰσθήσεις ἐν τῷ φρουρίῳ τῆς ἡσυχίας, ἵνα μὴ τὸν νοῦν περισπῶσιν εἰς τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας.

ιαʹ. Μέγιστα ὅπλα τοῦ μεθ' ὑπομονῆς ἡσυχάζοντος, ἐγκράτεια καὶ ἀγάπη καὶ προσευχὴ καὶ ἀνάγνωσις.

ιβʹ. Οὐ παύεται ὁ νοῦς περὶ τὰς ἡδονὰς κυκλεύων, ἄχρις οὗ τὴν σάρκα δουλαγωγήσας θεωρίᾳ σχολάζεται. D

ιγʹ. Ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν ἀγωνιζώμεθα, ἵνα παθῶν

1. Vis semel a malis omnibus liberari ? matri malorum, amori tui ipsius renuntia.

2. Animæ sanitas est impassibilitas et scientia, quam nemo voluptatibus serviens assequi potest.

3. Abstinentia cum patientia, et charitas cum longanimitate, tam corporeas quam animales voluptates exsiccant.

4. Principium malorum animæ, fuit amor sui ipsius; amor autem sui ipsius, amor est corporis.

5. Proprium est rationalis, ut rationi subdatur, castigatumque corpus in servitutem redigat.

6. Injuria fit rationali hominis parti, si subjiciatur brutæ alteri et rationis experti, prudentiam suam insumendo ad explenda turpia desideria

7. Malum rationalis animæ opus, est reliquisse Conditorem, et servire corpori.

8. Jussus es corpus ministri loco habere, et non ut illius (supra quam exigit natura) servias cupiditatibus.

9. Amicitiæ erga corpus vincula rumpantur, et non indulgeas servo, nisi quod omnis necessitas requirit.

10. Include sensus intra quietis munitionem, ne in sua desideria mentem distrahant.

11. Ut tibi quies et patientia contingant, in promptu tibi sint temperantiæ, charitatis, precum et lectionis arma, sane multo fidissima.

12. Mens, voluptatum escis quas ambit, inhiare non cessat, donec corpore in servitutem redacto contemplationi vacet.

13. In præceptis servandis desudandum est, ut

ab animi affectionibus liberemur; in divinis autem dogmatis, ut scientiam digne mereamur.

14. In impassibilitate et cognitione consistit animæ tranquillitas, quam voluptatum mancipiis contingere est impossibile.

15. In servitutem coge corpus voluptatibus circumscriptis, et liberabis mentem a gravi servitute.

16. Liber conditus es, et in libertatem accersitus: pigeat igitur impuris voluptatibus servire.

17. Doloribus et voluptatibus, concupiscentiis ac timoribus devinciunt dæmones mentem eorum qui sensibus serviunt.

18. Timor Domini desideriis dominatur, et tristitia quæ secundum Deum, concupiscentias repellit.

19. Desiderium sapientiæ timorem despicit; cupiditas autem scientiæ voluptates repellit et tristitiam.

20. Quatuor autem in Scripturis traduntur: Mandata, placita, minæ et repromissiones.

21. Concupiscentias sistunt abstinentia et labor; minuunt autem quies et divinus amor.

22. Cavesis, ne fratrem verbis ænigmaticis impugnes; neque enim tu ferres, si sic audires e diverso.

23. Iram sistunt longanimitas et injuriarum oblivio, minuunt charitas et compassio.

24. Cui scientia data est, datum est mentale lumen: quod si quis dehonestarit, pro eo tenebras videbit.

25. Observatio mandatorum Dei parit impassibilitatem; impassibilitas autem animæ, custodit scientiam.

26. Sensilia traducito sursum in cognitionem intellectualem, et sensus evehes supra ea quæ sensilia sunt.

27. Naturalis et quæ videtur mulier, significat operativam animam: ad quam si mens quæ vir est, accesserit, ex ea virtutes parit.

28. Inquisitio eloquiorum Dei, docet scientiam Dei eos, qui pie ac desideranter veritatem scrutantur.

29. Quod lux est videntibus et visis, hoc Deus est intelligentibus et intellectis.

30. Visibile cœli firmamentum, fidei signat firmamentum, in quo omnes sancti ceu luminaria lucent.

31. Hierusalem est supercœlestis incorporearum rerum contemplatio, in qua visio pacis spectatur.

32. Activam vitam cave neglexeris, alioquin et scientia decresceret; hoc enim esset, orta fame, in Ægyptum descendere [h].

33. Libertas est spiritualis, a perturbationibus

[h] Gen. xxvi, 1, 2.

A ἐλευθερ[ωθ]ῶμεν· ὑπὲρ δὲ τῶν θείων δογμάτων, ἵνα γνώσεως ἀξιωθῶμεν.

ιδʹ. Ἀταραξία ψυχῆς ἀπάθεια καὶ γνῶσις· ἧς τυχεῖν ἀμήχανον τὸν ἡδοναῖς δουλεύοντα.

ιεʹ. Δουλαγώγει τὸ σῶμα περιελὼν τὰς ἡδονὰς, καὶ ἀπάλλαξον αὐτὸ μοχθηρᾶς δουλείας.

ιϛʹ. Ἐλεύθερος κτισθεὶς, καὶ ἐπ' ἐλευθερίᾳ κληθεὶς, μὴ ἀνάσχῃ δουλεύειν πάθεσιν ἀκαθάρτοις.

ιζʹ. Λύπαις καὶ ἡδοναῖς, ἐπιθυμίαις καὶ φόβοις, συνδεσμοῦσι τὸν νοῦν τοῖς αἰσθητοῖς οἱ δαίμονες.

B ιηʹ. Φόβος Θεοῦ κρατεῖ ἐπιθυμιῶν, καὶ λύπη κατὰ Θεὸν ἀπελαύνει τὴν ἡδονήν.

ιθʹ. Ἐπιθυμία σοφίας καταφρονεῖ φόβου, καὶ ἐκδόχη γνώσεως ἀποδιώκει λύπην.

κʹ. Τὰ τέσσαρα ταῦτα αἱ Γραφαὶ περιέχουσι· τὰς ἐντολὰς, τὰ δόγματα, τὰς ἀπειλὰς, τὰς ἐπαγγελίας.

καʹ. Ἵστησι τὴν ἐπιθυμίαν εὐκράτεια καὶ κόπος· μειοῖ δὲ αὐτὴν ἡσυχία, καὶ θεῖος ἔρως.

κβʹ. Μὴ λόγοις δι' αἰνιγμάτων τὸν ἀδελφὸν πλήττε· οὐ μὴ γὰρ βαστάξῃς τὰ ὅμοια ἀντιδεχόμενος.

κγʹ. Ἵστησι τὸν θυμὸν μακροθυμία καὶ ἀμνησι-
C κακία· μειοῖ δὲ αὐτὸν ἀγάπη καὶ συμπάθεια.

κδʹ. Ὧ ἐδόθη γνῶσις, ἐδόθη φῶς νοερόν· ὃς ἐὰν λαβὼν ἀτιμάζει, ὄψεται σκότος.

κεʹ. Τήρησις ἐντολῶν Θεοῦ, τίκτει ἀπάθειαν· ἀπάθεια δὲ ψυχῆς συντηρεῖ γνῶσιν.

κϛʹ. Ἀνάγαγε τὰ αἰσθητὰ ἐπὶ νοητὴν θεωρίαν, καὶ ἀνθέλκεις τὴν αἴσθησιν ἐπάνω τῶν αἰσθητῶν.

κζʹ. Τὸ αἰσθητὸν γύναιον σημαίνει ψυχὴν πρακτικήν· ᾗ ὁ νοῦς συγγενόμενος ἀποτίκτει τὰς ἀρετάς.

κηʹ. Ἔρευνα λόγων Θεοῦ, διδάσκει γνῶσιν Θεοῦ τὸν ἐν ἀληθείᾳ ζητοῦντα, ἐν εὐλαβείᾳ καὶ πόθῳ.

D

κθʹ. Ὅπερ ἐστὶ τὸ φῶς τοῖς ὁρῶσι καὶ ὁρωμένοις, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς τοῖς νοοῦσι, καὶ νοουμένοις.

λʹ. Τὸ αἰσθητὸν στερέωμα, τὸ τῆς πίστεως σημαίνει στερέωμα, ἐν ᾧ πάντες οἱ ἅγιοι δίκην φωστήρων λάμπουσι.

λαʹ. Ἱερουσαλὴμ ἐστιν ἐπουράνιος, γνῶσις τῶν ἀσωμάτων· ἐν αὐτῇ γὰρ θεωρεῖται ἡ ὅρασις τῆς εἰρήνης.

λβʹ. Μὴ ἀμέλει τῆς πράξεως, ἐπεὶ μειοῦται ἡ γνῶσις· καὶ λιμοῦ γενομένου καταβαίνεις εἰς Αἴγυπτον.

λγʹ. Ἐλευθερία ἐστὶ νοητὴ, ἡ τῶν παθῶν ἀπαλλα-

γῇ· ἧς οὐδεὶς ἐπιτυγχάνει ἄνευ ἐλέους Χριστοῦ. A

λδ'. Γῆ ἐστιν ἐπαγγελίας ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἧς πρόξενοι γίνονται ἀπάθεια καὶ γνῶσις.

λε'. Αἴγυπτός ἐστι νοητή, ὁ σκοτασμὸς τῶν παθῶν· εἰς ἣν οὐδεὶς καταβαίνει, εἰ μὴ λιμῷ περιπέσῃ.

λς' Λόγοις πνευματικοῖς ἐπισυχνάσεις τὸ οὖς σου, καὶ λογισμῶν ἀκαθάρτων ἀπομακρυνεῖ ὁ νοῦς σου.

λζ'. Ἀγαθὸς καὶ σοφὸς φύσει μόνος ὁ Θεός· γίνεται δὲ μεθέξει καὶ ὁ νοῦς, ἐὰν σπουδάσῃ.

λη'. Κράτει γαστρὸς καὶ ὕπνου, καὶ θυμοῦ, καὶ γλώσσης· καὶ οὐ μὴ προσκόψεις πρὸς λίθον τὸν πόδα σου. B

λθ'. Ἀγωνίζου ἀγαπῆσαι πάντα ἄνθρωπον ἐξ ἴσου, καὶ ἀπελαύνεις συλλήβδην πάντα τὰ πάθη.

μ'. Κοινὴ νοῦ καὶ αἰσθήσεως ἡ θεωρία τῶν αἰσθητῶν· ἰδία δὲ τοῦ νοῦ ἡ γνῶσις τῶν νοητῶν.

μα'. Ἀδύνατον τὸν νοῦν σχολάσαι τοῖς νοητοῖς, εἰ μὴ τὴν σχέσιν τὴν πρὸς τὴν αἴσθησιν, καὶ τὰ αἰσθητὰ ἀποκόψῃ.

μβ'. Προσπάθειαν φυσικὴν ἡ αἴσθησις ἔχει πρὸς τὰ αἰσθητά, καὶ συμπερισπᾷ τὸν νοῦν περισπωμένη περὶ αὐτά.

μγ'. Ῥίψον τὴν αἴσθησιν περὶ τὴν τοῦ νοῦ ὑπουργίαν, καὶ μὴ δῷς αὐτῇ καιρὸν ἀντιπερισπᾶσαι αὐτόν. C

μδ'. Ὅταν συμβῇ τὸν νοῦν σχολάσαι τοῖς αἰσθητοῖς, ἀντιπερίσπα τὴν αἴσθησιν, πρὸς νοῦν ἀνάγων τὰ παρακείμενα.

με'. Σημεῖον, ὅτι σχολάζει ὁ νοῦς περὶ τὰ νοητά, τὸ πάντων καταφρονεῖν τῶν τὴν αἴσθησιν σαινόντων.

μς'. Διανοιγόμενος ὁ νοῦς περὶ τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν, δυσαπόστατον ἔχει τὴν περὶ αὐτὰ ἡδονήν.

μζ'. Ὅταν ὁ νοῦς πλουτήσῃ τὴν τῆς μονάδος γνῶσιν, τότε καὶ τὴν αἴσθησιν πάντῃ δεδουλωμένην ἔχει.

μη'. Κώλυε τὸν νοῦν σου κυκλεύειν τὰ αἰσθητά, ἵνα μὴ ἡδονὰς καὶ λύπας ἐν αὐτοῖς καρπώσηται. D

μθ'. Ὧν ὁ νοῦς ἐν τοῖς θείοις σχολάζει διαπαντός, τούτων καὶ τὸ παθητικὸν μέρος θεῖον γέγονεν ὅπλον.

ν'. Ἀδύνατον τὸν νοῦν τῇ γνώσει ποιωθῆναι, εἰ μὴ πρότερον τὸ παθητικὸν ταῖς οἰκείαις ἀρεταῖς ἐξ αὐτοῦ πελάσει.

να'. Ξένος τῶν τοῦ κόσμου ὁ νοῦς τότε γίνεται, ὅταν τὴν πρὸς τὴν αἴσθησιν σχέσιν παντελῶς ἀποκόψῃ.

νβ'. Ἴδιον τοῦ λογιστικοῦ τῆς ψυχῆς, σχολάζειν γνώσει Θεοῦ· τοῦ δὲ παθητικοῦ αὐτῆς, ἀγάπῃ καὶ ἐγκράτεια.

esse liberum, quæ nulli absque misericordia Jesu Christi contingit.

34. Terra repromissionis, regnum est cœlorum; in quam mentem inducunt impossibilitas et scientia.

35. Ægyptus spiritualis, obtenebratio perturbationum; in quam nemo, nisi antea fame laboret, descendit.

36. Aurem tuam spiritualibus sermonibus frequenter accommoda, et mentem ab immundis cogitationibus elongabis.

37. Solus Deus natura bonus est ac sapiens; fit autem mens participatione talis, modo studiosa sit.

38. Impera ventri, somno, iræ et linguæ; et nunquam impinges ad lapidem pedem tuum.

39. Enitere ut omnes homines æqualiter diligas, passionesque omnes simul a te abiges.

40. Sensibilium rerum contemplatio communis est menti et sensui; intellectualium autem scientia soli menti convenit.

41. Impossibile est mentem vacare intellectualibus, nisi amicitiam erga sensus et sensibilia antea amputarit.

42. Sensus natura sensibilibus afficitur; sed cum circa ea distrahitur, distrahitur et mens.

43. Coge sensus in mentis obsequium, et non des ipsis occasionem eam distrahendi.

44. Quando mentem sensibilibus vacare contingit, obsiste sensibus, et objecta in mentem subduc.

45. Signum mentis circa intelligibilia occupare, est floccifacere omnia quæ sensus oblectant.

46. Occupata mens in contemplatione eorum quæ sunt, solidam in eis voluptatem experitur.

47. Quando mens unitatis scientia locupletata fuerit, tunc sensus omnino in servitutem redactos tenet.

48. Prohibe mentem tuam circum sensilia vagari, ne voluptatum tristitiæ fructus simul ex eis decerpat.

49. Quorum mens perpetuo divinis vacat, iis et affectivæ animæ vires divina fiunt arma.

50. Impossibile est mentem scientia perfici, nisi prius affectiva animæ portio suis admoveatur virtutibus.

51. Mens non antea erit peregrina eorum quæ sunt in hoc mundo, nisi modis omnibus amicitiam erga sensus resecuerit.

52. Proprium est rationali portioni animæ, vacare cognitioni Dei; activæ autem, charitatem et continentiam amplexari.

53. Non potest mens rei sensili diu immorari, A nisi omnino ad illam afficiatur.

54. Mens perfecta est quam scientia perficit; anima vero virtutibus roborata.

55. Mentis eum sensibus amicitia, eam facit mancipium corporearum voluptatum.

56. Quando a virtutibus suis affectivæ vires moventur, tunc etiam mens a scientiæ suæ loco deturbatur.

57. Accepimus potestatem filios Dei fieri [i]; sed non erimus, nisi affectiones exuerimus.

58. Nullus se putet filium Dei factum, efficaciterque Deum in se operari, si non divinos characteres intra se possederit.

59. Similitudo morum vel bonorum vel malorum filios facit vel Dei vel Satanæ. B

60. Vir intelligens est, qui se ipsum attendit, et festinat studetque ab omni inquinamento separari.

61. Obcæcata anima, etiam dum vapulat, non sentit, benefactoremque agnoscere renuit.

62. Sordida vestis e divinis nuptiis ejicit, exteriorumque tenebrarum participem facit [j].

63. Qui timet Deum, sui ipsius curam gerit, et a pravo consortio se alienat.

64. Impossibile est misericordiam a Deo assequi eum, qui ipsum dereliquerit, et voluptatibus servit. C

65. Neminem posse duobus dominis servire [k], a Jesu dictum est, etiamsi credere nolimus.

66. Anima affectionibus sordida adeo obcæcata est, ut nisi secetur et uratur, credere renuat.

67. Obduratos horrenda tormenta excipient: nam sine magnis laboribus mollefieri nequeunt.

68. Vir intelligens sollicitam sui curam gerit; ultroque susceptis laboribus, eos quos invitus ferret, effugit.

69. Diligens animæ cura in malorum sustinentia et humilitate consistit: propter eas enim Deus peccata omnia condonat.

D

70. Sicut concupiscentiæ et iræ peccata multiplicant [l]; ita continentia et humilitas eadem exinaniunt.

71. Conterit cor tristitia quæ secundum Deum est [m]; eam parit tibi timor suppliciorum.

72. Tristitia quæ secundum Deum est, corda purificat, et ab eis voluptatum inquinamenta elongat.

73. Patientia est, quando anima labores ultro deditaque opera subit: ubi ea fuerit, inde in exsilium abire voluptatum amor cogitur.

74. Quodvis peccatum voluptate committitur;

νγ'. Ἀδύνατον τὸν νοῦν πράγματι χρονίζειν αἰσθητῷ, εἰ μὴ πάντως πάθος κέκτηται πρὸς αὐτό.

νδ'. Τέλειός ἐστιν ὁ νοῦς ὁ ποιωθεὶς τῇ γνώσει· ψυχὴ δέ ἐστι τελεία, ἡ ταῖς ἀρεταῖς ἀνακραθεῖσα.

νε'. Ἡ πρὸς τὴν αἴσθησιν σχέσις τοῦ νοῦ, δοῦλον αὐτὸν καθίστησι τῶν τοῦ σώματος ἡδονῶν.

νς'. Σαλεύεται ὁ νοῦς ἐκ τοῦ τόπου τῆς γνώσεως, ὅτε τὸ παθητικὸν αὐτοῦ κινηθῇ ἐκ τῶν ἰδίων ἀρετῶν.

νζ'. Ἐλάβομεν ἐξουσίαν τέκνα γενέσθαι Θεοῦ· οὐ γινόμεθα δὲ εἰ μὴ τὰ πάθη ἀποδυσώμεθα.

νη'. Μηδεὶς οἰέσθω τέκνον Θεοῦ κατ' ἐνέργειαν γεγονέναι, μήπω τοὺς θείους χαρακτῆρας ἐν ἑαυτῷ κτησάμενος.

νθ'. Ἡ κατὰ τὸν τρόπον ὁμοίωσις τοῦ ἀγαθοῦ, ἢ τοῦ πονηροῦ, ἢ τοῦ Θεοῦ υἱούς, ἢ τοῦ Σατανᾶ ἐνεργάζεται.

ξ'. Συνετὸς ἀνὴρ ὁ προσέχων ἑαυτῷ, καὶ σπεύδων χωρισθῆναι ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ.

ξα'. Πεπωρωμένη ψυχή, μαστιζομένη οὐκ αἰσθάνεται, καὶ εἰς συναίσθησιν ἐλθεῖν τοῦ εὐεργέτου οὐκ ἀνέχεται.

ξβ'. Ῥυπαρὰ ἐσθὴς θείων γάμων ἐκβάλλεται, καὶ κοινωνὸν ἀπεργάζεται σκότους ἐξωτέρου.

ξγ'. Ὁ φοβούμενος τὸν Θεόν, ἐπιμελεῖται τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, καὶ πονηρᾶς κοινωνίας ἀπαλλάττει ἑαυτόν.

ξδ'. Ἀμήχανόν ἐστι τυχεῖν ἐλέους Θεοῦ τὸν καταλείποντα αὐτόν, καὶ ἡδοναῖς δουλεύοντα.

ξε'. Ἰησοῦς ἐστιν ὁ λέγων, κἂν πιστεύειν οὐ θέλωμεν, ὅτι οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν.

ξς'. Ῥυπωθεῖσα ψυχή, ἀπὸ παθῶν πεπώρωται, καὶ ἄνευ τομῶν καὶ καυτήρων πιστεύειν οὐκ ἀνέχεται.

ξζ'. Ἐτασμοὶ φοβεροὶ τοὺς πηροὺς διαδέχονται· δίχα γὰρ μεγάλων πόνων μαλαχθῆναι οὐ καταδέχονται.

ξη'. Συνετὸς ἀνὴρ ἐπιμελεῖται ἑαυτοῦ· καὶ ἐξ ἑκουσίων πόνων τοὺς ἀκουσίους ἐκφεύγει.

ξθ'. Ἐπιμέλεια ψυχῆς, κακοπάθεια καὶ ταπείνωσις· δι' ὧν ὁ Θεὸς συγχωρεῖ πάσας ἁμαρτίας.

ο'. Ὥσπερ ἐπιθυμίαι καὶ ὀργαὶ ἁμαρτίας πληθύνουσιν· οὕτως ἡ ἐγκράτεια καὶ ταπείνωσις ἐξαλείφουσιν αὐτάς.

οα'. Συντρίβει καρδίαν λύπη κατὰ Θεόν· αὐτὴν δὲ τίκτει φόβος κολάσεως.

οβ'. Λύπη κατὰ Θεὸν καθαίρει καρδίαν· καὶ τοὺς μολυσμοὺς τῶν ἡδονῶν μακρύνει ἀπ' αὐτῆς.

ογ'. Ὑπομονή ἐστιν φιλοπονία ψυχῆς· ἔνθα ἡ φιλοπονία, φιληδονία ἐξώρισται.

οδ'. Πᾶσα ἁμαρτία διὰ τὴν ἡδονὴν γίνεται·

[i] Joan I, 12 [j] Matth. XXII, 12, 13. [k] Matth. VI, 24. [l] Eccli. XXIII passim. [m] Eccle. VII, 5.

καὶ πᾶσα συγχώρησις, διὰ τὴν κακοπάθειαν, καὶ λύπην.

οε'. Ἀκουσίοις πόνοις κατὰ πρόνοιαν περιπίπτει, ὁ δι' ἑκουσίων πόνων μετανοεῖν μὴ ἀνεχόμενος.

ος'. Σωτήρ ἐστιν ὁ Χριστὸς τοῦ σύμπαντος κόσμου· καὶ τὴν μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν τοῖς ἀνθρώποις ἐχαρίσατο.

οζ'. Τήρησιν ἐντολῶν τίκτει μετάνοια· ἡ δὲ τῶν ἐντολῶν τήρησις, ψυχῆς ποιεῖ τὴν κάθαρσιν.

οη'. Ἡ τῆς ψυχῆς κάθαρσις, παθῶν ἐστιν ἀπαλλαγή· ἡ δὲ τῶν παθῶν ἀπαλλαγή, ἀγάπην τίκτει Θεοῦ.

οθ'. Ψυχὴ καθαρὰ ἡ τὸν Θεὸν ἀγαπῶσα, καὶ νοῦς ἐστιν καθαρὸς ὁ ἀγνοίας χωρισθείς.

π'. Ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ μέχρι θανάτου ἀγώνισαι, ὅτι δι' αὐτῶν καθαρθεὶς εἰς τὴν ζωὴν εἰσελεύσῃ.

πα'. Χρῆσαι τῷ σώματι ὡς ὑπηρέτῃ τῶν ἐντολῶν, ἀνώδυνον αὐτὸ τηρῶν καὶ ἄνοσον ὅση δύναμις.

πβ'. Ἡ τῆς σαρκὸς ἐπανάστασις, ἐξ ἀμελείας γίνεται τῆς προσευχῆς τε καὶ διαίτης, καὶ καλῆς ἡσυχίας.

πγ'. Καλὰ ἔγγονα τίκτει ἡ καλὴ ἡσυχία· ἐγκράτειαν καὶ ἀγάπην καὶ τὴν προσευχὴν καθαράν.

πδ'. Ἀνάγνωσις καὶ προσευχὴ νοῦν καθαίρουσιν· ἀγάπη δὲ καὶ ἐγκράτεια τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς.

πε. Ἴσην διαπαντὸς τήρει τὴν ἐγκράτειαν, ἵνα μὴ τῇ ἀνομαλίᾳ εἰς τὰ ἐναντία πέσῃς.

πς'. Ὁ νομοθετῶν ἑαυτῷ μὴ παραβῇ ἑαυτόν· ὁ γὰρ ἑαυτὸν παραλογιζόμενος, ἑαυτὸν ἀπατᾷ.

πζ'. Δυσμαί εἰσι νοηταί, ψυχαὶ ἐμπαθεῖς· ταῖς γὰρ τοιαύταις ἔδυ τῆς δικαιοσύνης ὁ ἥλιος.

πη'. Υἱός ἐστιν Θεοῦ ὁ ὁμοιωθεὶς τῷ Θεῷ δι' ἀγαθότητος, καὶ τῆς σοφίας, καὶ δυνάμεως, καὶ δικαιοσύνης.

πθ'. Νόσος ἐστὶ ψυχῆς, ἡ τῆς κακίας ἕξις, θάνατος δὲ ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία.

ϟ'. Ἀκτημοσύνη ἐστὶν νοητή, ἡ παντελὴς ἀπάθεια, καθ' ἣν γενόμενος ὁ νοῦς ἀναχωρεῖ τῶν ἐνταῦθα.

ϟα'. Συμφώνους τήρει τὰς τῆς ψυχῆς ἀρετάς· ἐκ τούτου γὰρ τίκτεται ὁ τῆς δικαιοσύνης καρπός.

ϟβ'. Τὴν τῶν νοητῶν θεωρίαν, ἀσώματον εἶναί φασιν, ὡς ὕλης καὶ εἴδους πάντη ἀπηλλαγμένην.

ϟγ'. Ὥσπερ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐκ τῆς ὕλης καὶ τοῦ εἴδους· οὕτως καὶ τὰ ἐξ αὐτῶν σώματα ἐκ τῶν αὐτῶν συνέστηκεν.

ϟδ'. Σὰρξ γενόμενος διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ὁ Λόγος, οὔτε ὃ ἦν μετέβαλεν, οὐδ' ὃ γέγονεν, ἠλλοίωσεν.

A remittitur autem per malorum sustinentiam et luctum.

75. Quisquis pœnitentiam agere per labores ultro susceptos renititur, is coactus in labores qui jam prædefiniti sunt, incidet, quos et invitus feret.

76. Christus totius mundi Salvator, est et pœnitentiam iis qui eam acturi sunt, in salutem concessit [n].

77. Præceptorum observantiam parit pœnitentia; præceptorum vero observantia animæ præstat purificationem.

78. Animam purificare, est eam ab affectionibus liberare; ea autem libertas charitatem Dei nobis parit.

79. Anima pura est, quæ Deum diligit; mens vero pura, quæ ab ignorantia secessit. B

80. Pro mandatis Christi usque ad mortem certa: per ea enim purificatus ad vitam ingredieris.

81. Corpore ad ministerium mandatorum utere, servans ipsum, quantum fieri potest, sine doloribus et sine morbo.

82. Carnis seditiones, ex negligentia precum, diætæ honestæque quietis oriuntur.

83. Formosos liberos formosa parit quies: nempe continentiam, charitatem, purasque preces.

84. Lectio et precum puritas mentem purificant; C animæ autem affectivam partem charitas et continentia.

85. Æqualem continentiam semper observa, ne per inæqualitatem in contraria incidas.

86. Ne prævariceris teipsum, cum tibi ipsi legem statueris; seipsum enim falsis rationibus palpans, seipsum seducit.

87. Occasus spiritales sunt, animæ perturbationibus inquietæ; sol enim justitiæ illis occidit.

88. Filius Dei quis est, ob bonitatem et sapientiam, et potentiam, et justitiam [o], similis ei factus.

89. Malitiæ habitus morbus est animæ; mors autem per operationem peccati introducitur [p].

90. Paupertas spiritalis, est consummata impassi- D bilitas; quæ si menti conceditur, ab his quæ hic sunt, secedit.

91. Consonas animæ virtutes custodi: ex ipsis enim nascitur fructus justitiæ.

92. Contemplationem eorum quæ mens concipit, aiunt omnino incorpoream esse, utpote quæ sit a materia formaque abalienata.

93. Sicut quatuor elementa ex materia et forma, sic et corpora quæ ex ipsis sunt, ex ipsis etiam sunt constituta.

94. Verbum propter misericordiam caro factum [q], neque quod erat transmutavit, neque quod factum, alteravit.

[n] Matth. IV, 17. [o] Psal. LXX, 18, 19. [p] Rom. VI, 23. [q] Joan. I, 14.

95. Ut ex deitate et humanitate, et in deitate et humanitate; sic ex duabus naturis, et in duabus naturis, dicimus esse unum Deum. A

96. Unam hypostasim in Christo confitemur ex duabus naturis inseparabiliter unitis.

97. Inseparabilem unam Christi glorificamus hypostasim, et citra omnem confusionem naturarum confitemur unionem.

98. Trium hypostasium unam deitatis essentiam adoramus, ejusdemque essentiæ sanctam Trinitatem confitemur.

99. Proprietates trium hypostasium sunt, paternitas, filiatio, et processio: et communia tribus hypostasibus sunt, essentia, natura, deitas, bonitas. B

ϟε'. Ὥσπερ ἐκ θεότητος καὶ ἀνθρωπότητος, καὶ ἐν θεότητι, καὶ ἀνθρωπότητι, οὕτως καὶ ἐκ δύο φύσεων, καὶ ἐν δύο φύσεσι λέγομεν τὸν ἕνα Θεόν.

ϟϛ'. Μίαν ὑπόστασιν Χριστοῦ ὁμολογοῦμεν ἐν δύο φύσεσιν ἡνωμέναις ἀδιαιρέτως.

ϟζ'. Ἀδιαίρετον τὴν μίαν Χριστοῦ ὑπόστασιν δοξάζομεν, καὶ ἀσύγχυτον τὴν τῶν φύσεων ἕνωσιν ὁμολογοῦμεν.

ϟη'. Τρισυπόστατον τὴν μίαν τῆς θεότητος οὐσίαν προσκυνοῦμεν, καὶ ὁμοούσιον τὴν ἁγίαν Τριάδα θεολογοῦμεν.

ϟθ'. Διὰ τῶν τριῶν ὑποστάσεων πατρότης, υἱότης, ἐκπόρευσις· καὶ κοινὰ τῶν αὐτῶν τῶν ἐστὶν, ἡ οὐσία, ἡ φύσις, ἡ θεότης, ἡ ἀγαθότης.

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Γ',

Ἧς ἡ ἀκροστιχὶς ἥδε·

Ἀλλ ἦν κακὰ κυρίως, οὐ τὰ τὴν συνείδησιν (leg. σάρκα) *λυποῦντα, τὴν δὲ ψυχὴν καθαίροντα, ἀλλὰ τὰ τὴν συνείδησιν λυποῦντα, τέρποντα δὲ τὴν σάρκα.*

—

CENTURIA III,

Cujus hæc est acrostichis :

Verumtamen proprie mala sunt, non quæ carnem affligunt, animam vero purificant; sed quæ conscientiam quidem tristitia afficiunt, carnem vero titillant.

—

1. Bona de eo quod natura bonum cogita; sed et de omni homine sentias bene. C

2. Verborum et operum ac cogitationum rationem reddituri sumus in die judicii[r].

3. Habitus virtutis vel malitiæ impellit nos, ut bene vel male cogitemus, vel loquamur vel operemur.

4. Mens cui affectiones imperant, cogitat quæ non decent; quales autem cogitationes sint, produnt sermones et opera.

5. Malæ cogitationis dux affectio; est affectionis auctor sensus, quo ut male utamur, in causa est mens.

6. Include igitur sensus, expugna phantasmata, et affectiones armis mandatorum diripe.

D

7. Malitia inveterata, longa opus habet exercitatione; stabilita enim consuetudo haud subito immutatur.

8. Monastica vita quam comitantur continentia ac charitas, per patientiam et quietem facile quæ injuncta sunt, exsequitur.

α'. Ἀγαθὰ διανοοῦ, καὶ περὶ παντὸς ἀνθρώπου καλὰ διαλογίζου.

β'. Λόγων καὶ ἔργων καὶ ἐννοιῶν ἀπολογίαν ἀπαιτούμεθα παρὰ Θεοῦ ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

γ'. Ἡ ἕξις τῆς ἀρετῆς ἢ τῆς κακίας κινεῖ ἡμᾶς ἐπὶ τὰ καλὰ ἢ τὰ κακὰ ἐννοεῖν, ἢ λέγειν, ἢ καὶ πράττεσθαι.

δ'. Νοῦς ἀπὸ παθῶν κεκρατημένος, ἐννοεῖ τὰ μὴ πρέποντα· φανεροῦσι δὲ τὴν ἔννοιαν οἱ λόγοι καὶ τὰ ἔργα.

ε'. Κακῆς ἐννοίας προηγεῖται πάθος, τοῦ δὲ πάθους αἰτία καθέστηκεν ἡ αἴσθησις, τῆς δὲ κακῆς αὐτῆς χρήσεως, δῆλον ὅτι ὁ νοῦς.

ϛ'. Ἀπόκλεισον τὴν αἴσθησιν· καὶ πολέμησον τὴν πρόληψιν, καὶ ὅπλοις τῶν ἐντολῶν ἀνελέ σου τὰ πάθη.

ζ'. Κακία χρονίσασα, ἀσκήσεως δεῖται χρονίας· συνήθεια γὰρ παγιωθεῖσα ἀθρόως οὐ μεταποιεῖται.

η'. Ἄσκησις ἐπιτεταμένη ἐγκρατείας καὶ ἀγάπης δι' ὑπομονῆς καὶ ἡσυχίας ἀνεῖλε τὰ ἐγκείμενα.

r Matth. XII, 36.

θ'. Κίνει τὸν νοῦν εἰς προσευχὴν συνεχῶς, καὶ διαφθείρεις τοὺς λογισμοὺς ἐφεστῶτας τῇ καρδίᾳ.

ι'. Ὑπομονῆς δεῖται καὶ μακροθυμίας ἄσκησις· χρονίᾳ γὰρ φιλοπονίᾳ φιληδονία ἐξορίζεται.

ια'. Ῥᾳδίως γυμνάζῃ εἰς τοὺς τῆς ἀσκήσεως πόνους, ἐὰν πάντα τῷ μέτρῳ καὶ κανόνι διαπράξῃ.

ιβ'. Ἴσον τὸ μέτρον τῆς ἀσκήσεως φύλαττε, καὶ μὴ λύσῃς κανόνα ἐκτὸς τῆς ἀνάγκης.

ιγ'. Ὥσπερ λογισμοὺς καθαίρει ἀγάπη καὶ ἐγκράτεια, οὕτως πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον θεωρία καὶ προσευχή.

ιδ'. Συνείδησιν καθαρὰν πόνοι ποιοῦσιν ἀσκήσεως, οἷον νηστεία, ἀγρυπνία, ὑπομονή, μακροθυμία.

ιε'. Ὁ τῶν ἀκουσίων πειρασμῶν τὰς ἐπαγωγὰς ὑπομένων, ταπεινόφρων, καὶ δόκιμος, καὶ εὔελπις γίνεται.

ις'. Ὑπομονή ἐστιν φιλοπονία ψυχῆς· συνίσταται δὲ αὕτη ἐξ ἑκουσίων πόνων καὶ ἀκουσίων πειρασμῶν.

ιζ'. Τίκτει ἀκακίαν ἡ τῶν δεινῶν καρτερία, καὶ ἀπόλλυσιν κακίας εἰς τὸ τέλος ἡ μέχρι τέλους ὑπομονή.

ιη'. Αἴσθησιν ὀδυνᾷ πόνων ἐπαγωγή, καὶ ἡδονὴν ἀναιρεῖ λύπης ἐπιφορά.

ιθ'. Τέσσαρά ἐστι γενικώτατα πάθη, οἷς σοφῶς κατ' ἀλλήλων ὑπόνοια κέχρηται.

κ'. Ἡδονὴν γὰρ συστέλλει λύπης ἐπαγωγή, καὶ ἐπιθυμίαν μαραίνει φόβος κολάσεων.

κα'. Νοῦς φρόνιμος γυμνάζει ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ εἰς πᾶσαν ἄσκησιν ἐθίζει τὸ σῶμα αὐτοῦ.

κβ'. Σπεῦσον δεῖξαι μοναχὸν, μὴ τὸν ἔξω ἄνθρωπον, ἀλλὰ καὶ τὸν ἔσω τῶν παθῶν ἀπαλλάττων.

κγ'. Ἀποταγὴ πρώτη ἡ τῶν πραγμάτων ἀπαλλαγή, δευτέρα δὲ καὶ τρίτη ἡ τῶν παθῶν καὶ τῆς ἀγνοίας.

κδ'. Ῥᾳδίως τις βουληθεὶς τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττεται, οὐκ ὀλίγῳ δὲ καμάτῳ, τῶν πρὸς αὐτὰ παθημάτων.

κε'. Κρατῶν ἐπιθυμίας, καὶ θυμοῦ περιέσῃ· αὕτη γὰρ αἰτία τῆς τοῦ θυμοῦ ταραχῆς.

κς'. Ἆρα ἀπηλλάγημεν τῶν ἐμπαθῶν νοημάτων, καὶ τῆς καθαρᾶς καὶ ἀΰλου ἀπολαύομεν προσευχῆς, ἢ οὔπω;

κζ'. Μέγας νοῦς, ὁ τῶν παθῶν ἀπαλλαγεὶς, καὶ τῶν ὄντων χωρισθεὶς, καὶ ἐν τῷ Θεῷ διάγων.

κη'. Ἐν τοῖς τρισὶ τούτοις ὁ προκόπτων φιλοσοφεῖ, ἐν ταῖς ἐντολαῖς, ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐν τῇ πίστει τῆς Τριάδος.

κθ'. Νοῦς παθῶν γυμνωθεὶς ἐν τούτοις εὑρίσκε-

9. Mentem assidue ad orandum incita, ut cogitationes in pectore obversantes disperdere queas.

10. Exercitatio religiosa, patientia opus habet ac longanimitate; voluptatis enim amor, multa laboris assiduitate in exsilium mittitur.

11. Facile hujus exercitationis labores exantlabis, si ad mensuram et regulam opera tua perfeceris.

12 Æqualem piæ exercitationis mensuram in omnibus serva, nisi ob inexcusabilem necessitatem regulam solvas minimum.

13. Ut continentia et charitas purificant cogitationes, ita omnem superbiam tollunt contemplatio precumque puritas.

14. Conscientiam puram faciunt labores monastici, quales sunt jejunium, vigiliæ, patientia et longanimitas.

15. Qui involuntariorum tentationum plagas patienter fert, modestus et probatus, atque bonæ spei vir erit.

16. Patientia gaudet in ferendis laboribus animæ, consistitque in tentationibus et laboribus qui sponte suscipiuntur, et tentationibus quæ invitis accidunt.

17. Tolerantia rerum gravium parit innocentiam; constantia autem in fine usque perseverans omnino malitiam exterminat.

18. Plagæ immissæ sensus affligunt, sed voluptas tristitia illata tollitur.

19. Quatuor sunt generales affectiones quibus prudentia sapienter vicissim usa est.

20. Voluptatem enim tristitia superveniens frangit et contrahit; concupiscentiam vero metus vindictæ abolet.

21. Mens prudentis animam suam exercet, et corpus suum omni piæ exercitationi assuefacit.

22. Propera ut monachum te ostendas, non exteriorem hominem, sed interiorem ab affectionibus alienando.

23. Abdicatio prima est ut quis ab operibus, secunda ab affectionibus, tertia ut ab ignorantia liber fiat.

24. Si quis volet, facile a malis operibus alienus erit; sed non item parvo labore ab eorumdem affectionibus.

25. Si imperas concupiscentiis, cohibebis et iram; nam eadem de causa quis et ira conturbatur.

26. An non liberati a cogitationibus quæ animam afficiunt, spiritali etiam ac pura oratione fruimur?

27. Magna quidem mens quæ ab affectionibus est libera, et sequestrata est ab his quæ sunt, et in Deo versatur.

28. Sapientiæ vacat, qui in tribus proficit, in mandatis scilicet, doctrinis, et in fide Trinitatis.

29. Mens affectionibus exuta in istis invenietur,

in tenuibus cogitationibus, contemplatione horum quæ sunt, et lumine nullam referente speciem.

30. Occultæ sunt in animabus nostris affectiones pessimæ; deprehenduntur autem ubi opera in lucem prodierint.

31. Imperturbata manet aliquando mens, tranquillitatem aliquam particularem nacta : quandiu tamen absunt opera, probata non est.

32. Per tria, scilicet memoriam, habitudinem corporis et sensus, ut prædictum est, excitantur affectiones.

33. Mens, custoditis sensibus et corporis habitudine, in obedientiam justam firmata bellum gerit adversus solam memoriam.

34. A sensibus oriuntur affectiones, quoties continentia spiritalisque charitas abfuerint.

35. Moderatum jejunium, vigiliæ et psalmodiæ parabile corpus reddunt.

36. Corporis habitudinem tria in deterius alterant, nempe diætæ inordinatio, dein aeris immutatio, tandem et dæmonum infestatio.

37. Rerum memoriæ quibus affectiones excitantur, precibus, lectione, continentia ac charitate minuuntur.

38. Sensus primum claude et quietiores facito, et postea armis virtutum adversus ea quæ memoriam infestant, præliare.

39. Ut cogitationum abusus, malitia est earum; ita et operum abusus eorumdem est malitia.

40. Tam cogitationum quam operum abusus, est eisdem non religiose et juste uti.

41. Affectiones turpes mentis vincula sunt, quibus in carnalibus operibus detinetur.

42. Perfectam tranquillitatem assecutus est, qui neque erga opera neque operum memorias afficitur.

43. Anima bona proximum suum beneficiis prosequitur : et si ingratum experiatur, longanimiter fert ; quin etiam tolerat sustinenter, si ab eo quid patiatur.

44. Tam gravia mala sunt, pravæ cogitationes, ut nisi quis eis renuntiet, scientiam veram non addiscat.

45. Christum qui audit [a], seipsum ad lucem adducit : qui vero ipsum imitatur, seipsum emendat.

46. Injuriarum recordatio, lepra est animæ, quæ vel ex ignominia, vel damno, vel suspiciosis cogitationibus accidit.

47. Mentem invidi excæcat Dominus; injuste enim de bonis proximi contristatur.

48. Obtrectatricis animæ lingua, hasta est tricuspis; nam et seipsam et audientem, quandoque etiam eum de quo obloquitur, lædit.

[a] Matth. VII, 24.

A ται, ἐν τοῖς ψιλοῖς νοήμασι, ἐν τῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, ἐν τῷ ἀϊδίῳ φωτί.

λ'. Κάκιστα πάθη ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν κέκρυπται· τότε δὲ φαίνεται, ὅταν τὰ πράγματα ἐλέγχωνται.

λα'. Ἀνενόχλητος μένει ἔσθ' ὅτε ὁ νοῦς, μερικῆς τυχὼν ἀπαθείας· ἀδόκιμος δέ ἐστιν διὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀπουσίαν.

λβ'. Κινοῦνται τὰ πάθη διὰ τῶν τριῶν τούτων, διά τε τῆς μνήμης καὶ τῆς κράσεως, καὶ τῆς αἰσθήσεως, ὡς προείρηται.

λγ'. Ὁ νοῦς τήν τε αἴσθησιν ἀποκλείσας, καὶ τὴν κρᾶσιν ὁμαλίσας, πρὸς μόνην τὴν μνήμην ἔχει τὸν πόλεμον.

B λδ'. Ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων τότε τὰ πάθη κινοῦνται, ὁπηνίκα ἐγκράτεια μὴ παρῇ, καὶ ἀγάπη πνευματική.

λε'. Νηστεία σύμμετρος, καὶ ἀγρυπνία, καὶ ψαλμῳδία πέφυκεν ὁμαλίζειν τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος.

λς'. Τὰ τρία ταῦτα τὴν κρᾶσιν κατὰ τὸ χεῖρον δῆλον ὅτι ἀλλοιοῦσιν, ἡ τῆς διαίτης ἀταξία, ἡ τῶν ἀέρων μεταβολὴ, καὶ ἡ τῶν δαιμόνων ἐπαφή.

λζ'. Αἱ ἐμπαθεῖς μνῆμαι διὰ τούτων ψιλοῦνται· διὰ προσευχῆς, καὶ ἀναγνώσεως, καὶ ἐγκρατείας, καὶ ἀγάπης.

λη'. Τὴν αἴσθησιν πρῶτον τῇ ἡσυχίᾳ ἀπόκλεισον, καὶ τότε τοῖς ὅπλοις τῶν ἀρετῶν πρὸς τὰς μνήμας πολέμησον.

C λθ'. Ἡ κατὰ διάνοιαν κακία, ἡ παράχρησίς ἐστι τῶν νοημάτων· ἡ δὲ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία ἡ παράχρησίς ἐστι τῶν πραγμάτων.

μ'. Νοημάτων καὶ πραγμάτων ἐστὶν παράχρησις, τὸ μὴ εὐσεβῶς καὶ δικαίως τοῖς ἀμφοτέροις χρήσασθαι.

μα'. Δεσμὰ ὑπάρχουσι, πάθη ψεκτὰ, κατέχοντα τὸν νοῦν ἐν τοῖς αἰσθητοῖς πραγμάτων.

μβ'. Ἐκεῖνος τελείαν ἔχει ἀπάθειαν, ὁ μηδὲ πρὸς τὰ πράγματα πάσχων, μηδὲ πρὸς τὰς μνήμας αὐτῶν.

μγ'. Ψυχὴ ἀγαθὴ εὐεργετεῖ τὸν πλησίον, καὶ ἀγνωμονουμένη μακροθυμεῖ ἐπ' αὐτῷ, καὶ πάσχουσα ὑπομένει τὰ παρ' αὐτοῦ.

D μδ'. Ὑπάρχοντά ἐστι κακὰ, λογισμοὶ πονηροὶ, οἷς ὁ μὴ ἀποτασσόμενος, οὐ μαθητεύει τῇ γνώσει.

με'. Χριστοῦ ὁ ἀκούων, ἑαυτὸν φωταγωγεῖ, καὶ μιμούμενος αὐτὸν, διορθοῦται.

μς'. Ἡ μνησικακία λέπρα ἐστὶ ψυχῆς· συμβαίνει δὲ αὐτὴ ἀπὸ ἀτιμιῶν, ἢ ζημίας, ἢ λογισμῶν ὑπονοίας.

μζ'. Κύριος νοῦν φθονερὸν ἐκτυφλοῖ, ὅτι λυπεῖται ἀδίκως ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ πλησίον.

μη'. Κατάλαλος δὲ ψυχὴ τρίβωλον ἔχων γλῶσσαν· ἑαυτὸν γὰρ καὶ τὸν ἀκούοντα, ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ τὸν καταλαλούμενον βλάπτει.

μθ'. Ἀμνησίκακός ἐστιν ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ λυπήσαντος· καὶ ἀπαλλάττεται μνησικακίας ὁ μὴ φειδόμενος δώρων.

ν'. Θάνατος ψυχῆς μῖσος πρὸς τὸν πλησίον· τοῦτον ἔχει καὶ πράττει ἡ τοῦ καταλάλου γλῶσσα.

να'. Ἀκηδία ἐστὶν ὀλιγωρία ψυχῆς· ὀλιγωρεῖ δὲ ψυχὴ φιληδονοῦσα.

νβ'. Ἰησοῦν ὁ ἀγαπῶν γυμνάζεται ἐν πόνοις, καρτερίᾳ δὲ πόνων ἐκδιώκει ἀκηδίαν.

νγ'. Ῥώννυται ψυχὴ διὰ πόνων ἀσκήσεως, καὶ ἐν τῷ πάντα μέτρῳ ποιεῖν ἀπελαύνει ἀκηδίαν.

νδ'. Ὁ κρατῶν γαστρὸς, μαραίνει ἐπιθυμίαν, καὶ λογισμοῖς πορνείας οὐ δουλεύει ὁ νοῦς αὐτοῦ.

νε'. Νοῦς ἐγκρατοῦς ναὸς ἁγίου Πνεύματος· ὁ δὲ τοῦ γαστριμάργου, κατοικητήριον κοράκων.

νς'. Τῆς τῶν βρωμάτων ποικιλίας ὁ κόρος ποιεῖ ἐπιθυμίαν, ἡ δὲ ἔνδεια ἡδύνει καὶ αὐτὸν ψιλὸν τὸν ἄρτον.

νζ'. Ἀπαλλάττεται φθόνου ὁ συγχαίρων τῷ φθονουμένῳ κρυπτῶς τοῦ φθονοῦντος.

νη'. Τοῦ ἀμελῶς βιοῦντος μάκρυνον σεαυτὸν, κἂν ὄνομα μέγα παρὰ πολλοῖς κέκτηται.

νθ'. Ἄνδρα φιλόπονον κτῆσαι φίλον, καὶ εὑρήσεις σκέπην τῶν σῶν σφαλμάτων.

ξ'. Δεσπόταις πολλοῖς ὁ ἀμελὴς πέπραται, καὶ ὡς ἄγουσιν αὐτὸν, οὕτως διαγίνεται.

ξα'. Εὐνοεῖ σοι ὡς φίλος ἐν καιρῷ εἰρήνης, καὶ ἐν καιρῷ πειρασμοῦ ὡς ἐχθρὸς πολεμεῖ.

ξβ'. Τὴν ψυχὴν τίθησιν ὑπὲρ σοῦ πρὸ τῆς κινήσεως τῶν παθῶν, καὶ ὅταν κινηθῶσιν, τὴν ψυχήν σου λαμβάνει.

ξγ'. Ἡ χερσωθεῖσα γῆ, ἀκανθῶν πεπλήρωται, καὶ ἀμελὴς ψυχὴ παθῶν ἀκαθάρτων.

ξδ'. Νοῦς φρόνιμος χαλινοῖ ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ὑποπιάζει τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγεῖ τὰ πάθη.

ξε'. Σημεῖα τῶν ἔνδον τὰ προφανῆ κινήματα, ὡς καὶ τῶν ἀγνώστων δένδρων οἱ προφερόμενοι καρποί.

ξς'. Ὑποκριτὴν ἐλέγχουσιν οἱ λόγοι καὶ τὰ ἔργα, καὶ τὸν κεκρυμμένον ψευδοπροφήτην εἰς φανέρωσιν ἄγουσιν.

ξζ'. Νοῦς ἠλογημένος οὐ παιδεύει ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ ἀγάπης καὶ τῆς ἐγκρατείας ἀπομακρύνει αὐτήν.

ξη'. Ἐννοιῶν φαύλων αἰτία ἕξις πονηρὰ, ἀπὸ κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανείας καὶ ἀλαζονείας συνισταμένη.

ξθ'. Ἴδια τῶν προειρημένων ὑπόκρισις, καὶ δόλος, πανουργία τε καὶ εἰρωνεία, καὶ τὸ πάμφαυλον ψεῦδος.

ο'. Δουλεύουσιν τοῖς προλεχθεῖσι φθόνος καὶ ἔρις, θυμὸς καὶ ὀργὴ, λύπη καὶ μνησικακία.

A 49. Injurias obliviscitur, qui pro iis qui se contristarunt, orat : et ab injuriarum recordatione alienus erit, si eosdem liberaliter donis prosequatur.

50. Odium erga proximum mors est animæ; eam fert et infert obtrectatoris lingua.

51. Acedia, negligentia animæ; anima autem tunc negligens est, quando studio voluptatum dedita, morbida fuerit.

52. Qui Jesum diligit, laboribus exercet semetipsum : quos cum tolerat, fugat acediam.

53. Monasticis laboribus firmatur anima; et cum omnia cum mensura facit, abigitur acedia.

54. Qui ventri imperat, concupiscentias tabefacit, et cogitationibus fornicationum mentem suam servire non sinit. B

55. Mens continentis templum est Spiritus sancti; gulosi autem mens, corvorum est domicilium.

56. Varietatem eduliorum appetere facit satietas; indigentia vero suavem facit siccum et decrustatum panem.

57. Alienus fit ab invidia, qui ei cui invidetur, in prosperitate congaudet, sese occultans ei qui invidet.

58. Ab homine vitam negligenter agente procul abscedas, etiamsi apud plerosque magnum ipsius sit nomen.

59. Amicum tibi para, virum laboris patientem et avidum, et in lapsibus tuis præsidium invenies.

C 60. Negligens multis dominis venundatus est, et versatur utcunque duxerint.

61. Benevolus tibi erit et amici loco, tempore pacis; sed ut hostis, tempore tentationis impugnabit.

62. Antequam tribulationes moveantur, ponit pro te animam suam; ubi autem motæ fuerint, tuam etiam animam tollit.

63. Terra inculta et deserta, spinis densescit; mens autem torpida, immundis affectionibus.

64. Mens prudens refrenat animam suam, castigat corpus, et affectiones sibi servire facit

65. Gestus exteriores signa sunt motuum intrinsecus latentium, sicut ignotarum arborum fructus producti.

D 66. Hypocritam arguunt verba et opera; similiter et pseudoprophetam occultum manifestant.

67. Mens stulta animam suam non erudit, sed a charitate et continentia longe separat.

68. Improbarum cogitationum causa est malus habitus, ex inani gloria, et superbia, et arrogantia conflatus.

69. Vitiis jam memoratis peculiariter adhærent hypocrisis, dolus, versutia, irrisio ac improbissimum mendacium.

70. Prædictis etiam serviunt, invidia et contentio, furor ac ira, mœstitia et vindictæ meditatio.

71. Hæc est via negligenter agentium, et hic thesaurus qui intra me reconditus est.

72. Animam malorum tolerantia et humilitas salvant, et a prædictis affectionibus reddunt alienam.

73. Sermo utilis proprius est menti prudenti, sed virtutis opus animæ bonæ peculiare est.

74. Mens illuminata sapientes profert sermones; anima autem munda divinas producit cogitationes.

75. Cogitationes studiosi sapientiam meditantur, et verba ipsius auditores illuminant.

76. Si in anima virtutes fuerint, mens bonas cogitationes producit; sin vitia insederint, malas parit.

77. Anima affectionibus referta, officina est malarum cogitationum : ex suo thesauro profert mala [t].

78. Bonus thesaurus est habitus virtutis, et ex hoc mens bona profert bona [u-v].

79. Mens divina charitate afflata, bonas de Deo cogitationes excolit : quæ autem amore suiipsius tenetur, omnino diversas.

80. Mens quæ a charitate in proximum movetur, bona de ipso incessanter cogitat [x]; contra vero, quæ secus affecta est.

81. Bonarum cogitationum causæ sunt virtutes, virtutum autem, præcepta : cæterum ut in effectum prodeant, in causa est propositum.

82. Virtutes et vitia sive fiant, sive omittantur, quando vicissim cogitationes excitant, bene vel male animam afficiunt.

83. Malarum cogitationum causæ sunt vitia, vitiorum inobedientia, inobedientiæ vero sensuum deceptio, deceptionis autem sensuum mentis negligentia circa sui securitatem.

84. Proficientes, a suis dispositionibus facile excidere possunt, sive bonæ sint, sive malæ. Perfectorum autem habitus circa utrumque difficillime moventur.

85. Robur animæ est habitus virtutis difficile mobilis et immobilis; quem assecutus, dicat cum invicto Paulo : *Quis nos separabit a charitate Christi* [y]? et quæ sequuntur.

86. Antesignanus omnium affectionum est amor suiipsius, postrema vero omnium superbia.

87. Ex affectionibus amoris suiipsius tres generales concupiscentiarum cogitationes trahunt originem.

88. Intellige omnino cogitationes gulæ, inanis gloriæ et avaritiæ : quas sequuntur omnes aliæ cogitationes affectionum, sed non omnes communiter.

89. Gulæ cogitationem sequitur fornicationis cogitatio; inanis autem gloriæ cogitationem cogitatio superbiæ; reliquæ autem tres communiter.

90. Communiter tres sequuntur, cogitationes tristitiæ, iræ, machinationis, invidiæ et acediæ, et reliquæ.

οα'. Ἣδε ὁδὸς τῶν ἐν ἀμελείᾳ βιούντων, καὶ οὗτος ὁ θησαυρὸς τῶν ἐν ἐμοὶ κεκρυμμένων.

οβ'. Σώζουσι ψυχὴν κακοπάθεια καὶ ταπείνωσις, καὶ ἐκ τῶν προειρημένων παθῶν ἀπαλλάττουσιν αὐτήν.

ογ'. Ἴδιον ἐννοίας συνετῆς λόγος ὠφέλιμος, καὶ ψυχῆς ἀγαθῆς πρᾶξις σπουδαία.

οδ'. Νοῦς πεφωτισμένος λόγους προφέρει σοφούς, καὶ ψυχὴ καθαρὰ λογισμοὺς γεωργεῖ θείους.

οε'. Λογισμοὶ σπουδαίου σοφίαν μελετῶσι, καὶ οἱ λόγοι αὐτοῦ φωτίζουσι τοὺς ἀκούοντας.

ος'. Ὑποκειμένων ἐν ψυχῇ ἀρετῶν, ἀγαθοὺς γεωργεῖ λογισμούς· κακιῶν δὲ ὑποκειμένων, φαύλας τίκτει ἐννοίας.

οζ'. Πονηρῶν ἐννοιῶν ἐργαστήριον, ψυχὴ ἐμπαθής· καὶ ἐκ τοῦ ἑαυτῆς θησαυροῦ προφέρει τὰ πονηρά.

οη'. Ὁ ἀγαθὸς θησαυρὸς, ἡ ἕξις ἐστὶ τῆς ἀρετῆς, καὶ ὁ ἀγαθὸς νοῦς ἐκ ταύτης προφέρει τὰ ἀγαθά.

οθ'. Ὑπὸ θείας ἀγάπης ἐνεργούμενος ὁ νοῦς, ἀγαθὰς ἐννοίας περὶ Θεοῦ γεωργεῖ· ὑπὸ δὲ τῆς φιλαυτίας ἐκ τοῦ ἐναντίου.

π'. Νοῦς ὑπὸ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης κινούμενος, καλὰ περὶ αὐτοῦ ἀδιαλείπτως λογίζεται, καὶ πάλιν ἐκ τοῦ ἐναντίου τὰ πονηρὰ ὑποτίθεται.

πα'. Τῶν ἀγαθῶν ἐννοιῶν αἱ ἀρεταὶ αἰτίαι, τῶν δὲ ἀρετῶν αἱ ἐντολαί· τῆς δὲ τούτων ἐργασίας ἡ προαίρεσις.

πβ'. Αἱ ἀρεταὶ καὶ αἱ κακίαι γινόμεναι καὶ μὴ γινόμεναι, εὖ ἢ κακῶς τὴν ψυχὴν διατιθέασι, κινοῦσαι εἰς ἐννοίας κατ' ἀλλήλων.

πγ'. Τῶν πονηρῶν ἐννοιῶν αἰτίαι αἱ κακίαι, τῶν δὲ κακιῶν ἡ παρακοὴ, τῆς δὲ παρακοῆς ἡ τῆς αἰσθήσεως ἀπάτη, τῆς δὲ ἀπάτης ἡ τοῦ νοῦ περὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς ἀμέλεια.

πδ'. Ἐν μὲν τοῖς προκόπτουσιν εὐμετάπτωτοι γίνονται αἱ διαθέσεις τῶν ἐναντίων. Ἐν δὲ τοῖς τελείοις κατ' ἄμφω ἕξεις δυσκίνητοι.

πε'. Ῥώμη ψυχῆς ἐστιν ἕξις ἀρετῆς δυσκίνητος, εἰς ἣν ὁ φθάσας ἔλεγεν· *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ;* καὶ τὰ ἑξῆς.

πς'. Προηγεῖται μὲν πάντων τῶν παθῶν ἡ φιλαυτία, ἕπεται δὲ πάντων ἔσχατον ἡ ὑπερηφανία.

πζ'. Οἱ τρεῖς γενικώτατοι τῆς ἐπιθυμίας λογισμοὶ ἐκ τοῦ πάθους τῆς φιλαυτίας τὴν γένεσιν ἔχουσιν.

πη'. Νόει πάντως τούς τε τῆς γαστριμαργίας καὶ κενοδοξίας καὶ φιλαργυρίας λογισμοὺς, οἷς ἕπονται πάντες οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοὶ, ἀλλ' οὐ πάντες κοινῶς.

πθ'. Τῷ τῆς γαστριμαργίας λογισμῷ ἕπεται ὁ τῆς πορνείας, τῷ δὲ τῆς κενοδοξίας ὁ τῆς ὑπερηφανίας; οἱ δὲ λοιποὶ κοινῶς τοῖς τρισίν.

ϟ'. Ἀκολουθοῦσι κοινῶς τοῖς τρισὶν, οἵ τε τῆς λύπης, καὶ τῆς ὀργῆς καὶ τῆς μνησικακίας καὶ φθόνου καὶ ἀκηδίας, καὶ οἱ λοιποί.

[t] Matth. xii, 35. [u-v] ibid. [x] I Cor. xiii, 5. [y] Rom. viii, 35.

ϟα'. Δέσποτα τῶν ἁπάντων Χριστὲ, ἐκ πάντων A τούτων ἡμᾶς ἐλευθέρωσον, τῶν τε ὀλεθρίων παθῶν, καὶ τῶν ἐξ αὐτῶν τικτομένων λογισμῶν.

ϟβ'. Ἕνεκά σου γεγόναμεν, ἵνα σοῦ κατατρυφήσωμεν ἐν παραδείσῳ τιθέντες, τῷ ὑπὸ σοῦ φυτευθέντι.

ϟγ'. Τήν τε νῦν ἀτιμίαν ἑαυτοῖς ἐπεσπασάμεθα τῆς μακαρίας τρυφῆς τὴν ὀλεθρίαν προτιμήσαντες.

ϟδ'. Ἧς ἀντιμισθίαν ἐν ἑαυτοῖς ἀπελάβομεν, ζωῆς ἀϊδίου θάνατον ἀνταλλαξάμενοι.

ϟε'. Νῦν οὖν, Δέσποτα, καθὼς ἐπέβλεψας, καὶ εἰς τέλος ἐπίβλεψον· καθὼς ἐνανθρώπησας, καὶ σῶσον πάντας ἡμᾶς.

ϟς'. Σῶσαι γὰρ ἦλθες τοὺς ἀπολωλότας ἡμᾶς· μὴ χωρίσῃς ἡμᾶς τῆς τῶν σωζομένων μερίδος. B

ϟζ'. Ἀνάστησον ψυχὰς, καὶ σῶσον τὰ σώματα, καθαίρων πάντας ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ.

ϟη'. Ῥῆξον τὰ δεσμὰ τῶν κατεχόντων ἡμᾶς παθῶν, ὁ ῥήξας τὰς φάλαγγας τῶν ἀκαθάρτων δαιμόνων.

ϟθ'. Καὶ ἀπάλλαξον ἡμᾶς τῆς ἐξ αὐτῶν τυραννίδος, ἵνα σοὶ μόνῳ λατρεύσωμεν τῷ αἰωνίῳ φωτί.

ρ'. Ἀναστάντες ἐκ νεκρῶν, καὶ σὺν ἀγγέλοις χορεύοντες τὴν μακαρίαν καὶ αἰωνίαν καὶ ἀκατάλυτον χορείαν. Ἀμήν.

91. Domine omnium Christe, libera nos ex omnibus perniciosis affectibus, et ex cogitationibus quæ ex ipsis oriuntur.

92. Propter te facti sumus, ut te delectemur, positi in paradiso a te plantato.

93. Ignominiam autem hanc nostram nobis contraximus, quia prætulimus beatis illis deliciis has perniciosas.

94. Quare dignam in nobis mercedem accepimus, æterna vita commutata pro morte.

95. Nunc ergo, Domine, sicut respexisti, ita in finem usque respicias: et sicut homo factus es, ita salva nos omnes.

96. Venisti enim ut salvos nos faceres [a], quia perditi eramus: ne separes nos a parte salvandorum.

97. Resuscita animas, et salva corpora, purificans nos ab omni inquinamento [b].

98. Rumpe vincula affectionum nos detinentium, qui rupisti phalanges immundorum dæmonum.

99. Et libera nos a tyrannide ipsorum, ut tibi, æterno lumini, serviamus soli.

100. Ut cum ex mortuis resurrexerimus, cum angelis beatam ac æternam et indissolubilem choream agitemus.

[a] Luc. XIX, 10. [b] Ezech. XXXVI, 25.

ΕΚΑΤΟΝΤΑΣ Δ',

Ἧς ἡ ἀκροστιχὶς ἥδε

Ὅμως οὖν καὶ ἐκ τῶν κυρίως κακῶν, καὶ τῶν μὴ κυρίως, νομιζομένων δὲ, εὖξαι ἐκτενῶς πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῶν, λυτρωθῆναι ἡμᾶς.

CENTURIA IV,

Cujus acrostichis hæc est:

Igitur precare continue ad Dominum Deum nostrum, ut simul nos liberet a malis, tam ab his quæ proprie dicuntur, quam ab iis quæ improprie habentur mala.

α'. Ὁ τῆς πρὸς τὸν σάρκα φιλίας καὶ κολακείας C τὸν νοῦν ἀποχωρίσας· οὗτος τῷ ζωτικῷ πνεύματι τὰς πράξεις τοῦ σώματος ἐθανάτωσεν.

β'. Μὴ νόμιζε κεχωρίσθαι τῆς πρὸς τὴν σάρκα σχέσεως, ἔτι ἐν τοῖς τῆς σαρκὸς οἰκείοις τὸν νοῦν ἔχων ἐνασχολούμενον.

γ'. Ὥσπερ τῆς σαρκὸς ἴδια ἡ αἴσθησις, καὶ τὰ αἰσθητὰ, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς ἴδια ὁ νοῦς καὶ τὰ νοήματα.

δ'. Σύστειλον τὴν ψυχὴν ἐκ τῆς αἰσθήσεως καὶ τῶν αἰσθητῶν, καὶ εὑρίσκεται ὁ νοῦς ἐν τῷ Θεῷ καὶ ἐν τοῖς νοητοῖς.

1. Qui mentem ab amicitia ac adulatione carnis sequestravit, vitali spiritu opera carnis mortificavit.

2. Ne putes mentem a carnis amicitia descivisse, cum adhuc in his quæ carnis sunt propria, occupetur.

3. Sicut carni proprii sunt sensus et sensibilia, ita animæ intellectus, et quæ intellectu percipiuntur.

4. Abstrahe animam a sensibus et sensibilibus, et invenietur mens in Deo, et his quæ mente percipiuntur.

A 5. Familiares deitati sunt mentales naturæ, solaque mente perceptibiles; sensus autem et sensibilia in obsequium mentis creata sunt.

6. Ministrent tibi sensus et sensibilia ad contemplationem spiritualium, et non vicissim sensibus ea quæ ad carnale desiderium spectant.

7. Jussus es mactare opera corporis, ut voluptatibus per labores emortuis animam resuscites.

8. Dominetur in te Deus, dominusque esto sensuum tuorum, et ne deteriori tu melior potestatem in te dederis.

9. Sempiternus Deus et immensus et indefinitus, sempiterna bona et immensa ac ineffabilia, iis qui se audierint, pollicitus est.

B 10. Mentis proprium est in Deo semper versari, et cogitare de ipso, deque providentia ac terribilibus ipsius judiciis.

11. Potestas tibi data est in utrumvis declinandi. Sis ergo meliori subditus, et deteriorem tibi subjicito.

12. Boni sunt sensus, bona et sensibilia : nam opera sunt boni Dei; nullo tamen modo cum his quæ mente percipiuntur, conferuntur.

13. *Rationalem et spiritualem substantiam, capacem spiritus et cogitationis suæ creavit Deus; sensus autem et sensibilia in usum ipsius produxit.*

ε'. Οἰκεῖον θεότητος αἱ νοεραὶ φύσεις, καὶ νῷ μόνῳ ληπταί· ἡ δὲ αἴσθησις καὶ τὰ αἰσθητὰ εἰς ὑπουργίαν τοῦ νοῦ ἐκτίσθη.

ς'. Ὑπουργείτω σοι ἡ αἴσθησις καὶ τὰ αἰσθητά, πρὸς θεωρίαν τὴν πνευματικὴν, καὶ μὴ σοι ἀντιστρόφως τῇ αἰσθήσει τὰ πρὸς ἐπιθυμίαν τῆς σαρκός.

ζ'. Νεκρῶσαι ἐκελεύσθης τὰς πράξεις τοῦ σώματος, ἵνα τὴν ψυχὴν ἡδοναῖς νεκρωθεῖσαν τοῖς πόνοις ἐξαναστήσῃς.

η'. Κυριεύου ἀπὸ Θεοῦ, καὶ κυρίευε τῆς αἰσθήσεως, καὶ μὴ δὸς τὴν ἐξουσίαν ὁ κρείττων τῷ χείρονι.

θ'. Ἀΐδιος Θεὸς, καὶ ἀπέραντος, καὶ ἀόριστος, καὶ ἀΐδια ἀγαθὰ, καὶ ἀπέραντα, καὶ ἀνεκλάλητα τοῖς αὐτῷ ὑπακούουσιν ἐπηγγείλατο.

ι'. Ἴδιον τοῦ νοῦ τὸ ἐν τῷ Θεῷ διάγειν, καὶ περὶ αὐτοῦ διανοεῖσθαι, καὶ τῆς αὐτοῦ προνοίας, καὶ τῶν φοβερῶν αὐτοῦ κριμάτων.

ια'. Ἔχεις τὴν ἐξουσίαν τῆς ἐπ' ἀμφότερα ῥοπῆς· γενοῦ τοῦ κρείττονος, καὶ ὑποτάσσεις τὸ χεῖρον.

ιβ'. Καλὴ ἡ αἴσθησις, καὶ καλὰ τὰ αἰσθητά, ὡς Θεοῦ ἔργα τοῦ ἀγαθοῦ, οὐ συγκρίνονται δὲ ὅμως παντάπασι τῷ νῷ καὶ τοῖς νοητοῖς.

ιγ'. *Τὴν λογικὴν καὶ νοερὰν οὐσίαν δεκτικὴν τοῦ πνεύματος καὶ τῆς ἑαυτοῦ γνώσεως ὁ Θεὸς ἐδημιούργησεν· τὴν δὲ αἴσθησιν καὶ τὰ αἰσθητὰ εἰς χρῆσιν αὐτῆς παρήγαγεν.*

13. Prædicta autem, quæ communia sunt omnibus in sancta Trinitate et per negationem attribuuntur, magis propria judicantur iis quæ per affirmationem sunt dicta. At non similiter in proprietatibus. Nam, ut prædictum, earum etiam aliquas per affirmationem, aliquas per negationem dicunt, ut genitum esse, et similia. Nam innascibilitas singulari significato differt a nativitate. Per illud enim significatur Pater non esse genitus, per hoc vero Filius esse genitus.

C 14. Sicut absurdum est subjicere bonum dominum improbo servo; ita et absurdum, corruptibilis corporis mancipium esse rationalem mentem.

15. Mens nisi sensus moderetur, per eos in vitia mala ruet. Sensibilium enim illecebris inescata malitiam sibiipsi pariet.

16. Qui sensibus imperat, muniat etiam memoriam : simulacrum enim per sensus conceptum refricant affectiones.

17. Castiga corpus et sedulo precare, statimque ab occursaculis cogitationum liberaberis.

18. Verbis divinis continue vaca : nam diligens in eis studium affectiones absumit.

D 19. Lectio et vigiliæ, precesque cum psalmo Deo mentem sistunt, ne circa affectiones vagetur.

20. Sicut ver facit germinare plantas, ita imperturbantia menti concedit contemplari ea quæ sunt.

21. Mandata observa, et invenies pacem; Deum dilige, et scientiam assequeris.

22. Sententia in te lata est, ut in difficultatibus, labore et sudore vultus tui panem scientiæ comedas [b].

[b] Gen. III, 19.

ιδ'. Ὥσπερ ἄτοπον δούλῳ φαύλῳ δεσπότην ἀγαθὸν ὑποτάξαι, οὕτως ἄτοπον νοῦν λογικὸν σώματι δουλαγωγῆσαι φθαρτῷ.

ιε'. Νοῦς μὴ ἐπιστατῶν τῇ αἰσθήσει, δι' αὐτῆς περιπίπτει κακοῖς· ὑφ' ἡδονῆς γὰρ τῶν αἰσθητῶν ἀπατηθεῖσα, τίκτει αὐτῷ φαυλότητα.

ις'. Κρατῶν τῆς αἰσθήσεως, ἀσφαλίζου καὶ τὴν μνήμην· αἱ γὰρ διὰ τῆς αἰσθήσεως προλήψεις διὰ τῆς μνήμης ἀνακινοῦσι τὰ πάθη.

ιζ'. Ὑποπίαζε τὸ σῶμα, καὶ προσεύχου συνεχῶς, καὶ τῶν ἐκ προλήψεως λογισμῶν τάχιστα ἀπαλλάττῃ.

ιη'. Ῥήμασι θείοις ἀδιαλείπτως σχόλαζε· ἡ γὰρ περὶ αὐτὰ φιλοπονία καταναλίσκει τὰ πάθη.

ιθ'. Ἵστησι τὸν νοῦν τῆς περὶ τὰ πάθη κλίσεως ἀνάγνωσις, καὶ ἀγρυπνία καὶ προσευχὴ καὶ ψαλμῳδία.

κ'. Ὥσπερ τὸ ἔαρ πρὸς τὸ βλαστάνειν ἀνακινεῖ τὰ φυτά, οὕτως καὶ ἡ ἀπάθεια τὸν νοῦν, πρὸς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων.

κα'. Συντήρησον ἐντολὰς, καὶ εὑρήσεις εἰρήνην· καὶ τὸν Θεὸν ἀγάπησον, καὶ γνώσεως ἐπιτεύξῃ.

κβ'. Κόπῳ καὶ μόχθῳ, καὶ ἱδρῶτι προσώπου τὸν ἄρτον τῆς γνώσεως κατεκρίθης ἐσθίειν.

κγ'. Ἀμέλεια τὸν προπάτορα εἰς παράβασιν ἤγαγεν, καὶ ἀντὶ τῆς τρυφῆς παραδείσου κατέκρινε θανάτῳ.

κδ'. Κράτει καὶ σὺ τῆς Εὔας, τὸν ὄφιν φύλαξαι, ἵνα μὴ ἀπατηθεῖσα τοῦ ξύλου σοι μεταδῷ.

κε'. Ὥσπερ τὸ σῶμα κατὰ φύσιν ἡ ψυχὴ ζωοποιεῖ, οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ γνῶσις.

κϛ'. Νεφέλη ἐστὶν ἄνυδρος νοῦς οἰησίσοφος, ὑπὸ τῶν τῆς κενοδοξίας καὶ ὑπερηφανίας πνευμάτων παραφερόμενος.

κζ'. Κενοδοξίας κρατῶν ἀπὸ τῆς πορνείας πρόσεχε, μήποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμίᾳ περιπέσῃς.

κη'. Ἀποφυγὼν κενοδοξίαν, εἰς τὸν Θεὸν ἀπόβλεπε· εἰ δὲ μήγε, οἰήσει ἢ πορνείᾳ περιπίπτεις.

κθ'. Ἴδιον τῆς κενοδοξίας ἡ ἐπιδεικτικὴ ἐπιτήδευσις· τῆς δὲ ὑπερηφανίας τὸ ἐξουθενεῖν καὶ θυμοῦσθαι.

λ'. Τὴν γαστριμαργίαν φεύγων, τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φύλαξαι, τὴν ὠχρότητα τοῦ προσώπου σου ἐπιδείξασθαι προσφαντάζουσαν.

λα'. Ὡραία νηστεία, ἡ βραχυφαγίᾳ χαίρουσα, καὶ λιτοφαγίαν ἔχουσα, καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγουσα.

λβ'. Νηστεύων ἕως ὀψὲ, μὴ χορτάσῃς εἰς κόρον, ἵνα μὴ ἃ ἅπαξ καταλύεις, ταῦτα πάλιν οἰκοδομήσῃς.

λγ'. Μὴ πίνων οἶνον, μὴ χορτασθῇς ὕδατος· εἰ δὲ μήγε, τὴν αὐτὴν ὕλην τῇ πορνείᾳ παρέχεις.

λδ'. Ἡ ὑπερηφανία τῆς θείας ἀφίστασθαι ποιεῖ βοηθείας, ἐφ' ἑαυτῷ πεποιθέναι, καὶ τῶν ἀνθρώπων κατεπαίρεσθαι.

λε'. Φάρμακα κατὰ τῆς ὑπερηφανίας δύο πρόκεινται πράγματα· ἅπερ ὁ μὴ καταδεχόμενος, τρίτον ἕξει σφόδρα δριμύτατον.

λϛ'. Ὑπερηφανίαν ἀναιρεῖ προσευχὴ μετὰ δακρύων, καὶ τὸ μηδένα ἐξουθενεῖν, καὶ ἀκούσιοι ἐπιφοραί.

λζ'. Ῥάβδος ἐστὶν νοητὴ, ἡ διὰ πειρασμῶν παίδευσις, ταπεινοφρονεῖν ἐκδιδάσκουσα τὸν ἐν ἀφροσύνῃ ἐπαιρόμενον.

λη'. Ἴδιον ἔργον τοῦ νοῦ, τὸ μὴ ἀνέχεσθαι λογισμοῦ λάθρα καταλαλοῦντος κατὰ τοῦ πλησίον.

λθ'. Ὥσπερ ὁ κηπουρὸς, μὴ ἀπαίρων τὰς βοτάνας, ἀποπνίγει τὰ λάχανα· οὕτως καὶ ὁ νοῦς μὴ καθαίρων τοὺς λογισμοὺς, ἀπόλλυσι τοὺς πόνους.

μ'. Συνετὸς ἀνὴρ, ὁ συμβουλῆς ἀνεχόμενος, καὶ μάλιστα τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς κατὰ Θεὸν συμβουλεύοντος.

μα'. Νενεκρωμένος ὑπὸ παθῶν, συμβουλῆς οὐκ αἰσθάνεται, καὶ τῆς παιδεύσεως πνευματικῆς τὸ σύνολον οὐκ ἀνέχεται.

μβ'. Ὁ μὴ δεχόμενος συμβουλὴν, οὐ κατορθοῖ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, ἀλλὰ κατὰ κρημνῶν ἀεὶ καὶ φαράγγων φέρεται.

A 23. Negligentia primum parentem nostrum fecit transgredi, et pro deliciis paradisi morti adjudicatus est [c].

24. Impera et tu Evæ, et a serpente cave, ne delusa tibi quoque de ligno præbeat.

25. Sicut anima corpus secundum naturam vivificat, ita et animam virtus et scientia.

26. Mens opinione sua sibi sapiens visa, nebula est sine aqua a spiritu inanis gloriæ et superbiæ agitata.

27. Qui vanæ gloriæ dominaris, cave tibi etiam a fornicatione, ne dum honores fugis, incidas in ignominias.

28. Ab inani gloria fugiens, ad Deum respice. Quod si minus feceris, certum, vel in arrogantiam
B vel in fornicationem incides.

29. Inanis gloriæ proprium est ostentatio; superbiæ vero contemptus aliorum et efferata insolentia.

30. Qui gulam fugit, caveat ne quærat placere hominibus, pallorem vultus apparentem monstrare cupiens.

31. Pulchrum est jejunium modico frugalique cibo gaudens, hominibus placere fugiens.

32. Quando usque ad vesperam jejunas, cave ad satietatem usque implearis, ne videlicet iterum exstruas quæ paulo ante destruxeras.

33. Quando non bibis vinum, etiam aqua ne
C implearis; sin minus obtemperaris, fornicationi eamdem materiam suppeditabis.

34. Superbia facit divino destitui auxilio, confidere in seipso, et adversus homines insurgere.

35. Duo remedia adversus superbiæ mala proponuntur; quæ si quis accipere renuit, tertium longe acerbissimum habiturus est.

36. Superbiam tollunt precari cum lacrymis, contemnere neminem, denique damna præter voluntatem accidentia.

37. Eruditio per tentationes, virga spiritalis est: eum enim qui in superbia extollebatur, humiliter sentire docet.

38. Proprium mentis opus est, ne cogitationem
D quidem ferre proximo clam obtrectantem.

39. Sicut hortulanus non eradicans zizania, suffocat olera; ita et mens cogitationes non purificans, disperdit labores.

40. Vir intelligentia præditus, consiliis paret, maxime patris spiritualis ea quæ Dei sunt, consulentis.

41. Quem affectiones suæ perdiderunt, consilium non audit, sed et spiritualis eruditionis consilium respuit.

42. Qui consilium respuit, vias suas non corrigit, sed per prærupta et præcipitia fertur.

[c] Gen. III, 19.

43. Monachum verum agit mens quæ sensibus ita renuntiavit, ut ne videre quidem ferat cogitationem voluptatis.

44. Medicum agit mens quæ sibi ipsi medetur, et e quibus curata est, dein curat etiam alios.

45. Quære virtutem, et inventam serva, ne et vivas turpiter, et moriaris miserabiliter.

46. Dominus noster Jesus Christus omnibus lumen præbuit; sed si sibi inobedientes fuerimus, excæcamus nos ipsos.

47. Ne parvam existimes virtutis jacturam; propter eam enim mors in mundum ingressa est [d].

48. Mandati observatio, mortuorum est resurrectio. Virtutem enim vita naturaliter subsequitur.

49. Mente per mandati transgressionem emortua, necessario etiam mors corporis subsequitur.

50. Sicut Adam in mortem incidit prævaricando; ita et Salvator obediendo mortem trucidavit [e].

51. Malitiam mortifica, ne mortuus non resurgas, et a brevi morte in longam transeas.

52. Propter transgressionem Adæ, Salvator homo factus est, ut paulatim solutos omnes exsuscitet.

53. E vita in vitam transit is qui affectus mortificat, et ab ignorantia secedit.

54. Scrutare Scripturas, et invenis mandata: quod si feceris quæ dicunt, ab affectionibus liberaberis.

55. Obedientia mandati, animæ præstat puritatem; purificatio autem animam luminis facit participem.

56. Lignum vitæ est scientia Dei, cujus puri participes, permanent immortales.

57. Principium vitæ activæ, fides est Christi; finis autem, charitas Dei.

58. Jesus est Christus Dominus noster et Deus, qui, ut nos vivificaret, fidem in se nobis concessit.

59. Qui ex anima et corpore et deitate nobis apparuit, ut animam et corpus ut Deus ex morte redimat.

60. Fidem possideamus, ut ad charitatem e qua scientiæ nascitur illustratio, pervenire liceat.

61. Fidei possessione (1) consequenter etiam habentur timor Dei, abstinentia illecebrarum, tolerantia laborum, spes in Deum, mentis tranquillitas, charitas.

62. Ex charitate sincera nascitur naturalis scientia, quam theologiæ gratia summe expetenda subsequitur.

63. Mens affectionibus imperans, extra pericu-

A μγ'. Μοναχός ἐστιν, νοῦς ὁ τῇ αἰσθήσει ἀποταξάμενος, καὶ λογισμὸν ἡδονῆς μηδὲ ἰδεῖν ἀνεχόμενος.

μδ'. Ἰατρός ἐστι νοῦς ὁ ἑαυτὸν ἰασάμενος, καὶ ἐξ ὧν ἰάθη τοὺς ἄλλους ἰώμενος.

με'. Ζήτησον τὴν ἀρετὴν, καὶ μὴ ζημιωθῇς αὐτὴν, ἵνα μὴ καὶ ζήσῃς αἰσχρῶς, καὶ ἀποθάνῃς ἐλεεινῶς.

μϛ'. Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πᾶσι τὸ φῶς ἐχαρίσατο, ἀλλ' οἱ μὴ πειθόμενοι αὐτῷ, ἑαυτοὺς σκοτίζουσιν.

μζ'. Μὴ μικρὸν εἶναι νόμιζε τὴν τῆς ἀρετῆς ζημίαν· διὰ ταύτην γὰρ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθεν.

μη'. Ἐντολῆς ὑπακοὴ, νεκρῶν ἐστιν ἀνάστασις.
B Τῇ γὰρ ἀρετῇ κατὰ τὴν φύσιν ἐπακολουθεῖ ἡ ζωή.

μθ'. Νεκρωθέντος τοῦ νοῦ τῇ τῆς ἐντολῆς παραβάσει, ἐπηκολούθει ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁ τοῦ σώματος θάνατος.

ν'. Ὥσπερ ὁ Ἀδὰμ παραβὰς, θανάτῳ ὑπέπεσεν, οὕτως ὁ Σωτὴρ ὑπακούσας, τὸν θάνατον ἐνέκρωσεν.

να'. Νέκρωσον τὴν κακίαν, ἵνα νεκρὸς μὴ ἀναστῇς, καὶ ἐκ μικροῦ θανάτου εἰς μέγαν μεταβῇς.

νβ'. Διὰ τὴν τοῦ Ἀδὰμ παράβασιν ὁ Σωτὴρ ἐνηνθρώπησεν, ἵνα τὸ κατὰ μικρὸν λύσας τοὺς πάντας ἐξαναστήσῃ.

νγ'. Ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν ἐκεῖνος μεταβαίνει, ὁ τὰ πάθη νεκρώσας, καὶ τῆς ἀγνοίας χωρισθείς.

C νδ'. Ἐρεύνησον τὰς Γραφὰς, καὶ εὑρίσκεις τὰς ἐντολὰς, καὶ τὰ λεγόμενα ποίησον, καὶ τῶν παθῶν ἀπαλάττῃ.

νε'. Ὑπακοὴ ἐντολῆς, ψυχῆς ποιεῖ κάθαρσιν, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς κάθαρσις, φωτὸς ποιεῖ μέθεξιν.

νϛ'. Ξύλον ζωῆς γνῶσίς ἐστι Θεοῦ, οὗ μετέχων ὁ καθαρὸς, ἀθάνατος διαμένει.

νζ'. Ἀρχὴ πρακτικῆς, πίστις Χριστοῦ, τέλος δὲ αὐτῆς ἀγάπη Θεοῦ.

νη'. Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς καὶ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, ὁ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν πρὸς ζωὴν ἡμῖν χαρισάμενος.

νθ'. Ἐκ ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ θεότητος ἡμῖν ἐπέφανεν, ἵνα καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ὡς Θεὸς ἐκ θα-
D νάτου λυτρώσηται.

ξ'. Κτησώμεθα πίστιν, ἵνα ἔλθωμεν εἰς ἀγάπην, ἐξ ἧς τίκτεται ὁ τῆς γνώσεως φωτισμός.

ξα'. Τῷ τῆς γνώσεως κτήματι ταῦτα καθεξῆς ἐπακολουθεῖ, ὁ φόβος Θεοῦ, ἐγκράτεια ἡδονῶν, ὑπομονὴ πόνων, ἐλπὶς εἰς Θεὸν, ἀπάθεια, ἀγάπη.

ξβ'. Ἐξ ἀγάπης εἰλικρινοῦς τίκτεται γνῶσις φυσική. Ταύτην δὲ διαδέχεται τὸ ἔσχατον ὀρεκτὸν, τοῦτο δέ ἐστιν ἡ τῆς θεολογίας χάρις.

ξγ'. Νοῦς κρατῶν τῶν παθῶν, ἐκ φόβου παντὸς

[d] Rom. v, 12. [e] I Cor. xv 22.

(1) Totam hanc sententiam de fide intellige inchoative; nam fides est initium nostræ justificationis.

κρατεῖ, πιστεύων τῷ Θεῷ, περὶ ὧν ἠπείλησε, καὶ περὶ ὧν ἐπηγγείλατο.

ξδ'. Ὧ ἐδόθη πίστις, ἀπαιτεῖται ἐγκράτεια· ἥτις χρονίζουσα τίκτει τὴν ὑπομονὴν, ἕξιν οὖσαν φιλόπονον.

ξε'. Σημεῖον ὑπομονῆς ἡ τῶν πόνων φιλία, εἰς οὓς θαῤῥῶν ὁ νοῦς ἐλπίζει τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων, καὶ ἐκφεύγει τὰ ἠπειλημένα.

ξς'. Προσδοκία τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, συνάπτει τὸν νοῦν τοῖς προσδοκωμένοις· ἐν αὐτοῖς δὲ χρονίζων ἐπιλανθάνεται τῶν παρόντων.

ξζ'. Ῥίπτει τὰ παρόντα ὁ τῶν ἐλπιζομένων γευσάμενος· ὅλον γὰρ τὸν πόθον ἐν ἐκείνοις ἐκένωσεν.

ξη'. Ὁ Θεός ἐστιν ὁ τὰ μέλλοντα ἐπαγγειλάμενος ἀγαθά· ᾧ ὁ πιστεύων ὡς παρόντα ποθεῖ τὰ μέλλοντα.

ξθ'. Σημεῖον τοῦ ἐν τοῖς ἐλπιζομένοις ἀγαθοῖς διατρίβειν τὸν νοῦν, τὸ λήθην μὲν ποιεῖσθαι παντελῆ τῶν ἐνταῦθα, πλατύνεσθαι δὲ αὐτὸν ἐν τῇ γνώσει τῶν μελλόντων.

ο'. Καλὴ ἡ ἀλήθεια, ἣν ὁ Θεὸς διδάσκει τῆς ἀληθείας, ἀπεντεῦθεν πληροφορῶν τὴν θεοφιλῆ ψυχήν.

οα'. Ὑπεραιώνια εἶναι καὶ πρὸ παντὸς αἰῶνος, καὶ ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, τὰ ἀποκείμενα ἀγαθὰ τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας.

οβ'. Ῥυθμίσωμεν ἑαυτοὺς τοῖς κανόσι τῆς εὐσεβείας, ἵνα μὴ εἰς πάθη παρατραπέντες ἐκπέσωμεν τῆς ἐλπίδος.

ογ'. Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ εἷς τῆς ἁγίας Τριάδος, οὗ καὶ συγκληρονόμος μέλλεις ἔσεσθαι.

οδ'. Ὁ τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων παρὰ Θεοῦ διδαχθεὶς οὐ δυσπιστεῖ τῇ Γραφῇ περὶ τῶν προειρημένων.

οε'. Νοῦν παθῶν γυμνωθέντα εὑρίσκον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, μυσταγωγεῖ αὐτὸν ἀναλόγως περὶ πάντων τῶν ἐλπιζομένων.

ος'. Τῇ ἀναλογίᾳ τῆς τοῦ νοῦ καθάρσεως καὶ τὴν τῶν θείων γνῶσιν ἡ ψυχὴ χορηγεῖται.

οζ'. Ὁ τὸ σῶμα κανονίσας, καὶ ἐν τῇ γνώσει διατρίβων, ὑπ' αὐτῆς τῆς γνώσεως ἐπιπλεῖον καθαίρεται.

οη'. Νοῦς ἀρχόμενος τὰ θεῖα φιλοσοφεῖν, ἀπὸ πίστεως ἄρχεται, καὶ δι' αὐτῶν ἐν μέσῳ ὁδεύων, εἰς τὴν πίστιν πάλιν καταλήγει τὴν ἀνωτάτην.

οθ'. Θεωρεῖται τῇ μὲν ἀρχῇ τῆς φιλοσοφίας φόβος ἑπόμενος, τῷ δὲ τέλει ἀγάπη προηγουμένη.

π'. Ἐκ πίστεως τῆς προσεχοῦς ὁ νοῦς ἀρχόμενος φιλοσοφίαν εἰς τὴν παντὸς ἐπέκεινα νοῦ καταλήγει θεολογίαν, ἣν ἄληστον πίστιν καὶ πράγματος ἀφανοῦς θεωρίαν ὁρίζουσι.

πα'. Οἱ περὶ Θεοῦ λόγοι οὐκ ἐκ τῶν κατ' αὐτὸν, ἀλλ' ἐκ τῶν περὶ αὐτὸν τοῖς ἁγίοις καὶ μακαρίοις ἡμῶν Πατράσι θεωροῦνται.

πβ'. Νοοῦνται δὲ οἱ περὶ αὐτὸν, δῆλον ὅτι τὸν Θεὸν, πάντες λόγοι, οἱ μὲν κατὰ θέσιν, οἱ δὲ κατὰ ἀφαίρεσιν, οἷον.

πγ'. Ἡ οὐσία, ἡ θεότης, ἡ ἀγαθότης, καὶ ὅσα ἀλ-

A lum et timorem est, creditque Deo tam de his quæ interminatus est, quam quæ promisit.

64. Cui fides data est, ab eo continentia exigitur; quæ aliquandiu custodita gignit patientiam, habitum ad laborem impigrum.

65. Signum patientiæ est amor laborum, quibus freta mens sperat, se asseculuram quæ promissa sunt, et evadere quæ comminata.

66. Exspectatio futurorum bonorum, mentem bonis exspectatis conjungit, quibus immorando præsentium obliviscitur.

67. Præsentia rejicit qui gustavit ea quæ sperantur: omne enim desiderium in hæc impendit.

68. Deus ipse est qui futura bona pollicetur; cui si continens credat, futura quasi præsentia desi-
B derat.

69. Signum est, mentem in bonis quæ sperantur, versari, si omnem præsentium memoriam abolet, et in cognitione futurorum dilatatur.

70. Bona est veritas quam docet Deus veritatis; persuadet enim pluribus argumentis piam animam ut credat.

71. Bona repromissionis hæreditatem accepturis reposita, super sæcula esse, et ante omne sæculum, supraque mentem et rationem.

72. Adaptemus nos regulis veræ pietatis, ne ab affectibus subversi spe excidamus.

C 73. Jesus est Christus unus ex sancta Trinitate, cujus etiam hæres futurus es.

74. Qui scientiam de iis quæ sunt a Deo, didicit, Scripturæ de prædictis haud difficile credit.

75. Mentem ab affectionibus exutam, comperies a Spiritu sancto convenienter ad omnia quæ sperantur, doceri.

76. Ad proportionem mentis purificatæ, anima divinorum cognitionem recipit.

77. Qui ad justam regulam corpus assuefecerit, in scientia versabitur, per quam et amplius purificatur.

78. Mens quæ in divina philosophia exercere se incipit, a fide auspicatur; et transiens ea quæ in
D medio interjacent, in summam rursus desinit fidem.

79. Hujus philosophiæ principium timor sequi, finem vero charitas præcedere cernitur.

80. Mens quæ a stabili fide exorditur, ultra omnem est philosophiam, desinitque in theologiam mentis, quam definiunt nulli obnoxiam oblivioni fidem, et incognitæ rei contemplationem.

81. Verba quibus beati sanctique Patres nostri de Deo considerant et loquuntur, non ex his quæ per ipsum, sed quæ circa ipsum, accipiunt.

82. Omnia autem verba quæ circa Deum, intelliguntur vel per affirmationem, vel per negationem dicta.

83. Essentia, deitas, bonitas, et quæcunque alia,

affirmativa, per affirmationem dicuntur : cæterum esse sine principio, et immensum, et incircumscriptum, et quæcunque negativa, per negationem dici intelliguntur.

84. Cum una sit sanctæ Trinitatis unitas absconditior quam ratione vel mente capi queat, prædicta tamen et similia aiunt quæ circa ipsam considerantur.

85. Sicut autem unam deitatem sanctæ Trinitatis dicunt, ita et tres hypostases unius deitatis glorificant.

86. Intelligunt autem prædicta per negationem et affirmationem, ut communia sunt sanctæ uniusque essentiæ Trinitati, absque proprietatum denotatione, quarum nonnullas per affirmationem, nonnullas per negationem enuntiant.

87. Appellant autem divinarum hypostasium proprietates paternitatem, filiationem, processionem, et quæcunque alia proprie dicuntur.

88. Hypostasin definiunt, essentiam cum proprietatibus : ideo unaquæque hypostasis habet quid commune essentiæ, et quid proprium hypostasis.

89. Prædicta autem communia omnibus in sancta Trinitate, quæ per negationem attribuuntur, magis propria judicantur his quæ per affirmationem sunt dicta. At non similiter in proprietatibus. Nam earum etiam aliquas, ut prædictum est, per affirmationem, aliquas per negationem dicunt, ut genitum esse, et similia. Etenim non esse genitum, singulari significato differt a genitum esse. Per hoc enim Filius genitus esse significatur; per illud vero, Pater non esse genitus.

90. Verbis insuper et nominibus usi sunt, ad declarandas rationes quibus ea quæ circa essentiam sunt sanctæ Trinitatis, ut dictum est, considerantur, non ut ea quæ ipsius sunt essentiæ, declarent : ejusmodi enim nulla mente cognosci, nulloque sermone eloqui possunt, sed soli divinitati sunt cognita.

91. Sicut autem dicunt unam essentiam trium hypostasium, sic et unius essentiæ confitentur sanctam Trinitatem.

92. Enimvero Patrem contemplantur sine principio, et principium : et sine principio quidem, ut ingenitum, principium autem ut genitorem et eructatorem eorum qui ex ipso, nempe sempiterno, et in ipso exsistunt, Filii, inquam, et Spiritus sancti.

93. Unitas apud ipsos ad Trinitatem usque promota manet unitas, et Trinitas usque ad unitatem iterum coacta manet Trinitas : quod valde admirabile est.

94. Intelligunt quidem omnes Filium et Spiritum sanctum non carere quidem principio, sempiternos autem. Et ideo non sine principio quia ad principium et fontem referuntur, Patrem scilicet. Sempiternos vero, quod a sempiterno, ille per modum generationis, hic per modum processionis Patri coexsistit.

A λα καταφατικῶς λέγεται καὶ κατὰ θέσιν· τὸ δὲ ἄναρχον πάλιν, καὶ ἄπειρον, καὶ ἀόριστον καὶ ὅσα ἀποφατικῶς, κατὰ τὴν ἀφαίρεσιν.

πδ'. Μιᾶς οὔσης τῆς ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον καὶ κρυφίας θεότητος τῆς ἁγίας Τριάδος, τὰ περὶ αὐτὴν θεωρούμενα τὰ προειρημένα εἶναί φασιν, καὶ τὰ ὅμοια.

πε'. Ὥσπερ δὲ μίαν θεότητα τῆς ἁγίας Τριάδος λέγουσιν· οὕτως καὶ τρεῖς τὰς ὑποστάσεις τῆς μιᾶς θεότητος δοξάζουσιν.

πϛ'. Νοοῦσι δὲ τὰ κατὰ ἀφαίρεσιν καὶ θέσιν προειρημένα, κοινὰ ἐπὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος χωρὶς τῶν ἰδιωμάτων· ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν τὰ πλεῖστα μὲν κατὰ θέσιν, τινὰ δὲ κατὰ ἀφαίρεσιν B λέγουσιν.

πζ'. Λέγουσιν δὲ πάλιν τὰ ἰδιώματα τῶν θείων ὑποστάσεων ταῦτα, οἷον τὴν πατρότητα, τὴν υἱότητα, τὴν ἐκπόρευσιν, καὶ ὅσα ἄλλα ἰδικῶς λέγεται.

πη'. Ὑπόστασιν δὲ ὁρίζουσιν, οὐσίαν μετὰ ἰδιωμάτων, δι' ὃ ἑκάστη ἡ ὑπόστασις ἔχει ἓν τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας, καὶ τὸ ἴδιον τῆς ὑποστάσεως.

πθ'. Τὰ δὲ κοινῶν πάλιν ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος κατὰ ἀφαίρεσιν προειρημένα, τῶν κατὰ θέσιν λεχθέντων κυριώτερα κρίνουσιν. Οὐχ οὕτως μέντοι καὶ ἐπὶ τῶν ἰδιωμάτων· ἐπειδὴ καὶ αὐτῶν τὰ μὲν κατὰ θέσιν, τὰ δὲ κατὰ ἀφαίρεσιν, ὡς προείρηται, λέγουσιν, ὡς τὸ γεννητὸν, καὶ τὰ ὅμοια. Ἡ γὰρ ἀγεννησία τῆς γεννήσεως, κατὰ μόνην διαφέρει τὴν σημα- C σίαν. Ἡ μὲν γὰρ τὸ μὴ γεγεννῆσθαι τὸν Πατέρα, ἡ δὲ τὸ γεγεννῆσθαι τὸν Υἱὸν σημαίνει.

ϟ'. Ῥήμασι δ' αὖ καὶ ὀνόμασι κέχρηνται πρὸς τὴν τῶν περὶ τὴν οὐσίαν, ὡς εἴρηται, τῆς ἁγίας Τριάδος θεωρουμένων λόγων σαφήνειαν· οὐ μέντοι γε τῶν κατὰ τὴν οὐσίαν· ἄγνωστοι γὰρ οὗτοι νῷ πάντη, καὶ ἀῤῥήτῳ λόγῳ πάντη, καὶ μόνῃ τῇ Τριάδι εἰσὶν γινωσκόμενοι.

ϟα'. Ὥσπερ δὲ τρισυπόστατον τὴν μίαν οὐσίαν τῆς θεότητος λέγουσιν, οὕτως καὶ ὁμοούσιον τὴν ἁγίαν Τριάδα ὁμολογοῦσιν.

ϟβ'. Θεωρεῖται δὲ αὐτοῖς πάλιν ὁ Πατὴρ καὶ ἄναρ- D χος καὶ ἀρχή· καὶ ἄναρχος μὲν ὡς ἀγέννητος, ἀρχὴ δὲ ὡς γεννήτωρ καὶ προβολεὺς τῶν ἐξ αὐτοῦ κατ' οὐσίαν ἐξ ἀϊδίου ὑπαρχόντων ἐν ἑαυτῷ, Υἱοῦ τε λέγω καὶ Πνεύματος ἁγίου.

ϟγ'. Ἡ μονὰς μέχρι Τριάδος παρ' αὐτοῖς κινουμένη μένει μονὰς, καὶ ἡ Τριὰς μέχρι μονάδος συναγομένη, μένει Τριάς· ὃ καὶ παράδοξον.

ϟδ'. Νοοῦσι δὲ πάλιν τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα, οὐκ ἄναρχα μὲν, ἀΐδια δέ· καὶ οὐκ ἄναρχα μὲν ὡς πρὸς ἀρχὴν καὶ πηγὴν ἀναφερόμενα τὸν Πατέρα, ἀΐδια δὲ, ὡς ἐξ ἀϊδίου, τοῦ μὲν γεννητῶς, τοῦ δὲ ἐκπορευτῶς Πατρὶ συνυπάρχοντος.

ϟε'. Ἀδιαίρετον δὲ τὴν μίαν θεότητα τῆς Τριάδος A φυλάττουσι, καὶ ἀσυγχύτους τὰς τρεῖς ὑποστάσεις τῆς μιᾶς θεότητος διατηροῦσι.

ϟϛ'. Ἰδιότητας δὲ τοῦ μὲν Πατρὸς, τὸ ἄναρχον καὶ ἀγέννητον λέγουσι· τοῦ δὲ Υἱοῦ τὸ ἐν ἀρχῇ, καὶ τὸ γεννητόν. Τοῦ δὲ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ χρονικὴν λέγουσι τὴν ἀρχήν. Πῶς γάρ; ἀλλὰ τὴν αὐτὴν δηλοῦσιν, ἐξ ἧς, ὡς ἐξ ἡλίου τὸ φῶς, οὕτως ἐξ ἀϊδίου τὴν ὕπαρξιν ἔχουσιν. Ἐξ αὐτῆς γὰρ κατ' οὐσίαν, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτήν.

ϟζ'. Ἡ ἰδιότης πάλιν τῶν ὑποστάσεων, ἀκίνητος καὶ ἀμετάπτωτος παρ' αὐτοῖς φυλάττεται· καὶ ἡ κοινότης δὲ τῆς οὐσίας, ἤγουν θεότης ἀδιαίρετος.

ϟη'. Μονάδα ἐν Τριάδι, καὶ Τριάδα ἐν μονάδι B ὁμολογοῦμεν, ὡς διαιρουμένην ἀδιαιρέτως, καὶ συναπτομένην διῃρημένως.

ϟθ'. Ἀρχὴν δὲ μίαν τῶν ὅλων τὸν Πατέρα οἴδασιν, τοῦ μὲν Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, ὡς γεννήτορα, καὶ ὡς πηγὴν ἀΐδιον καὶ συνάπειρον καὶ ἀόριστον, καὶ ὁμοούσιον, καὶ ἀχώριστον. Τῶν δὲ κτισμάτων, ὡς δημιουργὸν καὶ προνοητὴν, καὶ κριτὴν δι' Υἱοῦ, δηλαδὴ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. *Ἐξ αὐτοῦ γὰρ*, φησὶ, *καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.*

ρ'. Συναΐδια πάλιν λέγουσι τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ συνάναρχα δέ· καὶ συναΐδια μὲν, ὡς ἐξ ἀπείρου τῷ Πατρὶ συνυπάρχοντα· C οὐ συνάναρχα δὲ, ὡς οὐκ ἀναίτια. Ἐξ αὐτοῦ γὰρ, εἰ καὶ μὴ μετ' αὐτὸν, ὡς γὰρ ἡλίου τὸ φῶς, καθὼς προείρηται. Λέγουσι δὲ πάλιν καὶ ἄναρχα, ὅταν τὶς τὴν ἀπὸ χρόνου λαμβάνῃ ἀρχὴν, ἵνα μὴ ὑπὸ χρόνου νοηθῇ τὰ ἐξ ὧν ὁ χρόνος. Οὐκ ἄναρχα οὖν τῷ αἰτίῳ, τῷ δὲ χρόνῳ ἄναρχα, ὡς πρὸ παντὸς καὶ χρόνου, καὶ αἰῶνος, καὶ ὑπὲρ αἰῶνα καὶ χρόνον. Δι' ὧν ἅπας καὶ αἰὼν, καὶ χρόνος, καὶ τὰ ἐν αἰῶνι, καὶ τὰ ἐν χρόνῳ, καὶ ὡς τῷ Πατρὶ, ὡς προείρηται, συναΐδια. Μεθ' ὧν αὐτῷ ἡ δόξα, καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

95. Unam autem Trinitatis deitatem inseparabilem custodiunt, et inconfusas tres hypostases unius deitatis conservant.

96. Proprietates Patris dicunt, non esse genitum, et esse ab initio. Filii vero esse in principio et esse genitum. At Spiritus sancti, cum principio esse et procedere. Principium autem Filii et Spiritus sancti non temporale dicunt. Sed quomodo? causam manifestant, ex qua, sicut ex sole lumen, sic ex sempiterno exsistentiam habent. Ex ipso enim secundum essentiam, non post ipsam.

97. Proprietas item hypostaseon ab ipsis servatur immobilis et stabilis, inque alteram non cadens. Communitas vero essentiæ, deitas videlicet inseparabilis.

98. Unitatem in Trinitate, et Trinitatem in unitate confitemur, utpote quæ separet inseparatos, et conjungat separatos.

99. Principium autem unum omnium Patrem scimus. Et principium quidem Filii et Spiritus, ut genitorem et fontem coæternum, coæternorum et simul immensorum et indefinitorum, et unius essentiæ, et incircumscriptorum. Principium vero creaturarum, ut opificem et prospectorem, et judicem, nempe per Filium in Spiritu sancto. *Ex ipso enim, ait, et per ipsum et in ipso omnia. Ipsi gloria in sæcula* [1].

100. Coæternos item dicunt Patri (2), non tamen simul cum eo carentes principio; et coæternos quidem, ut coexsistentes Patri, ab immenso; non carentes autem principio, quia non sine causa sunt. Ex ipso enim, licet non post ipsum, sicut ex sole lumen, ut prædictum est. Dicunt autem et carentes principio, ut si quis de temporali principio loquatur, ne subesse tempori putentur, a quibus tempus cœpit. Non carent igitur principio causali, carent autem principio temporali. Quod ante omne sæculum et tempus, et super sæculum et tempus, per quos et sæculum et tempus, et quæ in sæculo, et quæ in tempore, et quod Patri, sicut prædictum est, coæterni. Cum quibus ipsi sit gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

[1] Rom. XI, 36.

(2) More Græcorum in sacris promiscue utitur nomine principii et causæ: at Latini ad intra in Trinitate non admittunt appellationem causæ: neque enim proprie Pater dicitur causa Filii, aut Pater et Filius causa Spiritus sancti. *Vide S. Thomam* I *p.*, *q.* 33, *art.* 1 *et* 2.

EJUSDEM THALASSII

LIBELLUS AD THEODOSIUM IMPERATOREM.

(MANSI, *Concil.* t. IV, p. 1102; LABBE, III, 426.)

Piissimis et honoratissimis, Deoque et hominibus dilectis, Christianis imperatoribus, Flaviis Theodosio et Valentiniano, Basilii diaconi et archimandritæ, et Thalassii lectoris et monachi, reliquorumque Christianorum monachorum supplicatio, seu exhortatio.

I. Immensa Dei benignitas et clementia, quæ mortalium genus suis donis et bonis nunquam cumulare desinit, in omnibus et super omnia conspicua est. Porro autem inter alia Dei beneficia non immerito censenda est veritatis cognitio, et odium falsæ cognitionis : quo nimirum explorata perspectaque habeamus fidei mysteria, jam inde ab initio a sanctis apostolis, martyribus, confessoribus et episcopis, conspirantibus ad id quoque religiosissimis principibus, catholicæ Ecclesiæ tradita : et primo quidem ab apostolorum principe Petro, secundum cognitionem quam divinitus perceperat, hanc palam confitente, posteritatique tradente : *Tu es Christus Filius Dei vivi* [1]; a Jacobo apostolo et archiepiscopo, Joanne apostolo et evangelista, reliquisque evangelistis, martyribus, confessoribus, episcopis, atque ab omnibus, qui consubstantiali Trinitati crediderunt et credunt; ab Irenæo, Gregorio magno Neocæsareæ episcopo; a sancta synodo Antiochiæ contra Paulum Samosatenum congregata, quæ centum octoginta numero Patres complexa, illum propter suam impietatem (negabat enim Christum natura esse Deum, et Dei Patris Filium) exauctoravit; a magna et sancta trecentorum decem et octo episcoporum synodo apud Nicæam habita, quæ sententiam eorum qui Antiochiæ contra Paulum Samosatenum convenerant, confirmavit et approbavit; a Basilio et Gregorio episcopis et fratribus, Athanasio Ecclesiæ Alexandrinæ episcopo, Ephrem Syro, Gregorio episcopo, Ammone episcopo, Vitalio episcopo, Amphilochio, Paulo, Antiocho, Eustathio, Methodio, Optimo, Leporio, Ambrosio Mediolanensium episcopo; ab universa synodo Africana, Joanne, Severiano, Attico episcopo, Cyrillo Alexandriæ episcopo, qui etiamnum superstes nostræ pietatis legem observat. Denique nullus hominum facile enumeraverit omnes fideles qui crediderunt et credunt in Chri-

A *Τοῖς εὐσεβεστάτοις, καὶ τιμηθεῖσι, καὶ τιμωμένοις παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις, Χριστιανοῖς βασιλεῦσι, Φλαυΐοις* [a] *Θεοδοσίῳ καὶ Οὐαλεντινιανῷ, δέησις, εἴτουν παράκλησις παρὰ Βασιλείου διακόνου καὶ ἀρχιμανδρίτου, καὶ Θαλασσίου ἀναγνώστου καὶ μονάζοντος, καὶ λοιπῶν Χριστιανῶν μοναχῶν.*

Α'. Ἡ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, ἡ ἀναριθμήτων [b] παρὰ ἀνθρώποις καλῶν μετουσίαν δωρησαμένη τε καὶ δωρουμένη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, ἐν πᾶσι, καὶ ἐπὶ πᾶσίν ἐστιν. Ἐν τούτοις δὲ τοῖς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ δώροις ἔνεστιν ἡ ἀληθινὴ γνῶσις, καὶ τὸ μῖσος τῆς ψευδωνύμου γνώσεως· ὥστε εἰδέναι ἡμᾶς τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὑπὸ τῶν ἀποστόλων, καὶ μαρτύρων, καὶ ὁμολογητῶν, καὶ ἐπισκόπων ἁγίων, συνεργούντων καὶ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων, παραδο-
B θεῖσαν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ πίστιν· πρῶτον ὑπὸ Πέτρου τοῦ ἀποστόλου, τοῦ πρωτοστάτου, εἰπόντος, κατὰ ἀποκάλυψιν καὶ γνῶσιν καὶ ὁμολογίαν καὶ παράδοσιν τοῖς μετὰ ταῦτα, ὅτι *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· Ἰακώβου ἀποστόλου καὶ ἀρχιεπισκόπου, Ἰωάννου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ, καὶ λοιπῶν εὐαγγελιστῶν, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, ἐπισκόπων, καὶ πάντων τῶν πιστευσάντων καὶ πιστευόντων τῇ ὁμοουσίῳ Τριάδι· Εἰρηναίου, Γρηγορίου τοῦ μεγάλου ἐπισκόπου Νεοκαισαρείας· τῆς ἁγίας συνόδου τῶν ρπ' ἐπισκόπων, ἐν Ἀντιοχείᾳ συναθροισθείσης κατὰ Παύλου τοῦ Σαμοσατέως, ἥτις καθεῖλεν αὐτὸν διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτοῦ, διὰ τὸ μὴ ὁμολογεῖν τὸν Χριστὸν φύσει Θεὸν, καὶ Υἱὸν Θεοῦ
C Πατρός· τῆς ἐν Νικαίᾳ μεγάλης καὶ ἁγίας συνόδου τῶν τιη' ἐπισκόπων, τῆς βεβαιωσάσης τὸν ὅρον τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ· Βασιλείου καὶ Γρηγορίου ἀδελφῶν ἐπισκόπων, Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, Ἐφραὶμ τοῦ Σύρου, Γρηγορίου ἐπισκόπου, Ἄμμωνος ἐπισκόπου, Οὐϊταλίου ἐπισκόπου, Ἀμφιλοχίου, Παύλου, Ἀντιόχου, Εὐσταθίου, Μεθοδίου, Ὀπτίμου, Λεπορίου, Ἀμβροσίου Μεδιολάνων· ὅλης τῆς ἐν τῇ Ἀφρικῇ συνόδου· Ἰωάννου, Σευηριανοῦ, Ἀττικοῦ ἐπισκόπου, Κυρίλλου, τοῦ ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, τοῦ νῦν ζῶντος, καὶ τῷ νόμῳ τῆς ἡμετέρας εὐσεβείας ἐξακολουθοῦντος. Οὐδεὶς μὲν οὖν ἀνθρώπων δύναται πάντας τοὺς πιστοὺς ἐξαριθμήσασθαι, τοὺς πιστεύσαντας καὶ πιστεύοντας εἰς Χριστὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὅτι ὄντως ἀληθινὸς Θεός ἐστιν. Οὐ γὰρ, ἐπειδὴ

[1] Matth. XVI, 16.

VARIÆ LECTIONES.

[a] Φλαβίῳ Φλαυΐοις. [b] ἀναρίθμητος.

δι' ἡμᾶς ἐγένετο ἄνθρωπος, μείνας ὃ ἦν Θεός, ὡς καὶ ἡ ὑμετέρα εὐσέβεια διέμαθεν, ἤδη καὶ τό, ἦν, ἀρνησόμεθα. Ἀλλὰ ἡμεῖς πιστεύομεν, καὶ ὁμολογοῦμεν, καὶ κηρύττομεν, ὅτι ὁ πρὸ τῶν αἰώνων Θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὑπάρχων, διὰ τὴν πολλὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν τὴν πρὸς ἡμᾶς οὖσαν, γέγονεν ἄνθρωπος τέλειος, ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν κατὰ πάντα χωρὶς ἁμαρτίας, μείνας ὃ ἦν, Θεός, διὰ τὴν τοῦ γένους ἡμῶν σωτηρίαν γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου Μαρίας, ὡς αὐτὸς οἶδε.

stum Dei Filium, quod verus sit Deus. Neque enim, posteaquam nostri causa homo factus est, id quod erat, hoc est Deus, esse non desinens (quemadmodum et vestra quoque pietas nos ignorat), idcirco negabimus quod erat. Sed nos credimus, et profitemur, et prædicamus Deum Verbum, unigenitumque Dei Filium, qui sæcula omnia antecedebat, propter suam erga nos benignitatem, immensamque bonitatem, hominem perfectum, nobisque per omnia similem (peccato tantum excepto) effectum esse; id ipsum quod erat non amittens, modo quem solus ipse novit, ex sancta Virgine Maria pro salute humani generis natum esse.

Β'. Τούτου ἕνεκα τοῦ ἀληθοῦς [c] δόγματος, τοῦ ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ ἀκριβῶς [d] κηρυττομένου, καὶ τοῦ αἱρετικοῦ Παύλου δικαίως ἐξωσθέντος, ἐγένοντο σχίσματα λαῶν, ἀκαταστασίαι ἱερέων, ταραχὴ ποιμένων. Ὅθεν καὶ νῦν κατὰ πρόσωπον τοῦ ἐγχειρισθέντος τὸν τῆς ἐπισκοπῆς θρόνον Νεστορίου· εἰ δεῖ εἰπεῖν ἐπίσκοπον· ἐν τῷ συνεδρίῳ, πολλάκις τινὲς τῶν εὐλαβεστάτων πρεσβυτέρων ἤλεγξαν αὐτὸν καὶ διὰ τὴν ἀπείθειαν αὐτοῦ, τὸ μὴ λέγειν Θεοτόκον τὴν ἁγίαν Παρθένον, καὶ Θεὸν ὄντα φύσει ἀληθινὸν τὸν Χριστόν, τῆς αὐτοῦ κοινωνίας ἑαυτοὺς ἐξέβαλον, καὶ κατέχουσιν ἕως ἄρτι· τινὲς δὲ λάθρα ὁμοίως τῆς αὐτοῦ κοινωνίας στέλλονται. Ἄλλοι δὲ τῶν εὐλαβεστάτων πρεσβυτέρων, διὰ τὸ λέγειν ἐν τῇ ἁγίᾳ ταύτῃ ἐκκλησίᾳ, Εἰρήνῃ τῇ παραθαλασσίᾳ, κατὰ τοῦ ἀνανεωθέντος κακῶς δόγματος, τοῦ λέγειν ἐκωλύθησαν. Ὅθεν ἐπεβόα ὁ λαός, ζητῶν τῆς ὀρθοδοξίας συνήθη διδασκαλίαν, λέγων· Βασιλέα ἔχομεν, ἐπίσκοπον οὐκ ἔχομεν. Καὶ τέως μὲν ἀνεκδίκητον [e] ἔμεινε τὸ τοῦ λαοῦ πειρατήριον, τοῦ συλληφθέντος ἐκ μέρους παρὰ τῶν ὑπηρετῶν, καὶ ἐν τῷ δικανικῷ τυπτηθέντος διαφόρως ἐν πόλει βασιλευούσῃ· ἃ οὔτε ἐν τοῖς ἔθνεσι τοῖς βαρβαρικοῖς ἐγένετο. Τινὲς κατὰ πρόσωπον ἐν τῇ ἁγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ ἐπὶ λαοῦ ἤλεγξαν, καὶ θλῖψιν οὐ μικρὰν ὑπέμειναν. Τῶν δὲ ἀφελεστέρων τις μοναζόντων ἠναγκάσθη κατὰ ζῆλον, ἀνὰ μέσον τῆς ἐκκλησίας, τὸν κήρυκα τῆς ἀνομίας ἐπισχεῖν τοῦ μὴ εἰσελθεῖν, συνάξεως οὔσης, αἱρετικοῦ αὐτοῦ ὄντος. Τοῦτον δὲ τυπτήσας, τοῖς μεγαλοπρεπεστάτοις ἐπάρχοις παρέδωκεν· ἔτι δὲ τυπτηθέντα, καὶ πομπευθέντα δημοσίᾳ, τοῦ κήρυκος βοῶντος ἔμπροσθεν αὐτοῦ, τῇ ἐξορίᾳ παρέπεμψεν. Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἁγιωτάτῃ ἐκκλησίᾳ, μετὰ τὴν ἀθέμιτον αὐτοῦ ὁμιλίαν, οἱ τῆς φατρίας αὐτοῦ τοῦ κατέχοντος, φόνον ἔμελλον ποιεῖν, εἰ μὴ ἡ τοῦ Θεοῦ βοήθεια κατέλαβε.

II. Ob hoc verum dogma in sanctissima Dei Ecclesia sincere prædicatum, Paulumque hæreticum jure optimo ejectum, facta sunt schismata populorum, perturbatio sacerdotum, et pastorum tumultuatio. Quin et hoc ipso quoque tempore quidam e reverendissimorum sacerdotum numero Nestorium, qui obtinet episcopatus hujus sedem (si tamen episcopum vocare fas est), eo quod Christum natura verum Deum, sanctam vero Virginem Deiparam esse obstinata animi contentione negare pergat, in publico consessu coram non infrequenter corripuerunt, et ab ejusdem communione desciverunt, et in hodiernum usque diem desciscunt; nonnulli clanculum ab illius consortio se subduxerunt: alii ex religiosissimis presbyteris, quoniam in hac sancta ecclesia Irene (1) maritima contra repullulans pravum dogma invehebantur, dicendi facultate privati sunt. Unde accidit, ut populus usitatam fidei prædicationem requirens, publice inclamaret: Imperatorem habemus, episcopum non habemus. Verum hic populi conatus non mansit impunis. Pars namque a ministris comprehensa, atque ad tribunal abstracta, tali immanitate diverberata exceptaque est in regia civitate, qualis ne apud barbaras quidem nationes quandoque usitata fuit. Non defuerunt qui populo præsente et audiente in sanctissima Ecclesia coram illi reclamarent; sed non citra gravissima incommoda, quæ ea de causa pertulerunt. Denique simplex quidam monachus, zelo vehementi instigatus, in medium ecclesiæ progressus, cum synaxis celebraretur, impietatis præconem, quod hæreticus esset, ab ingressu prohibere conatus est. Sed hunc ille cæsum magnificis præsidibus tradidit; flagrisque denuo dissectum, et publice cæsum, præcone non absque clamore præeunte, in exsilium expulit. Neque tragœdia hæc hisce finibus constitit. Etenim qui partes sequuntur omnia per vim agentis, post impiam illius concionem, nisi Deus prohibuisset, in ipsamet sacrosancta Dei Ecclesia cædem edituri erant.

Γ'. Τὰ περὶ ἡμῶν δύσπιστά ἐστι τάχα πολλοῖς τοῖς ἀκούουσι. Κατὰ γὰρ κέλευσιν αὐτοῦ καὶ προτροπὴν ἀνήλθομεν ἐν τῷ ἐπισκοπείῳ πληροφορηθῆ-

III. Porro autem iis quæ ab illo perpessi sumus, multi fortasse fidem non habebunt. Etenim quo perfecte edoceremur, verane ea essent, an falsa,

VARIÆ LECTIONES.

c ἀκριβοῦς. d ἀληθῶς. e Ἴσ. οὐκ ἀνεκδίκητον.

(1) Nomen ecclesiæ quæ ex situ maritima dicta est, cum aliæ essent ejusdem nominis. Ex Procopio De ædificiis Justiniani edit. Rom. in emendat.

quæ de eo acceperamus, in episcopale palatium illius jussu hortatuque conscendimus. Semel autem atque iterum in aliud tempus rejecti, vix tandem prodiens: Quæ, inquit, vultis, ea paucis exponite. Posteaquam vero ex nobis audivit, quæ docuerat; scilicet Mariam nihil aliud peperisse quam hominem sibi coessentialem; nihil rursum ex carne nasci posse, nisi carnem; ea rectæ fidei consentanea non esse, statim nos capi jussit: inde cædente nos turba satellitum, ad tribunal abducimur, ibidemque veluti nequam scelerati, denudamur, denudatique et vincti indignis modis ad palum, et strati vapulamus, calcibusque impetimur. Denique ejusmodi nos in ecclesia injuste ab injusto illo perpessi sumus, quæ ne infimæ quidem sortis homines experiuntur in foro civili, non dico clerici, et monachi, et archimandritæ. Cæterum diu multumque ibi divexati, fameque tabescentes, sub custodia non modico tempore fuimus asservati. Neque illius furiæ his contentæ conquieverunt; verum per quamdam imposturam magnificentissimo celeberrimæ civitatis hujus præfecto traditi sumus. Ferroque onusti ad carcerem abstrahimur: hinc iterum extracti, catenisque ut ante impediti, prætorio sistimur. Cumque ibidem nullus plane qui nos accusaret præsto foret, rursum ad reorum locum a satellitibus reducimur; hucque reducti, denuo ab illo in faciem cædimur. Denique composita oratione per fraudem assensus est, ut postea patuit, de naturali Dei Filio, quod natus sit de sancta Maria Deipara: addens quoniam est etiam alius filius: atque in hunc modum tandem nos dimisit.

IV. Quamobrem iterum atque iterum immortalem piissimamque fidem vestram obtestamur, ne orthodoxam Ecclesiam orthodoxi piissimique regni vestri temporibus ab hæreticis adulterari ultra permittatis. Non expetimus contumelias indigne nobis illatas vindicari; Deus novit: desideramus autem Christianæ fidei fundamentum inconcussum immotumque persistere. Vestra proinde majestas efficiet ut sacra œcumenica synodus primo quoque tempore huc coeat, quo hac præsente Christus sanctissimam Ecclesiam uniat, populumque in unum reducat, ac sacerdotes sinceræ fidei prædicatores, priusquam impia illa doctrina latius serpat, loco suo restituat. Illud etiam obnixe precamur ac petimus, quandoquidem Nestorius comminationibus, insectationibus, exsiliis, callidis pravisque machinationibus perterrefacere molitur; et quo suam insaniam suamque impietatem confirmationem reddat, quæcunque excogitari possunt, sine discrimine aggreditur; non Deum timet, nullum hominem veretur, nullum episcopum veneratur, nullum sacerdotem aut clericum, aut sanctum

A ναι, εἰ καθὼς ἐνοήσαμεν, ἃ περὶ αὐτοῦ ἠκούσαμεν, ἔστιν, ἢ οὔ. Καὶ εἰς ὑπέρθεσιν δεύτερον καὶ τρίτον ἡμᾶς ἔβαλε. Καὶ τότε μόλις ἐκέλευσεν ἡμῖν εἰπεῖν, τί ἐστιν ὃ βουλόμεθα. Ὡς δὲ ἤκουσε παρ' ἡμῶν, ὅτι ταῦτα τὰ παρ' αὐτοῦ λεχθέντα, τὸ, Οὐκ ἔτεκε, φησὶ, Μαρία, εἰ μὴ ἄνθρωπον ὁμοούσιον ἑαυτῆς· καὶ τὸ γεγεννημένον ἐκ τῆς σαρκὸς, σάρξ ἐστιν, οὐκ ἔστιν ὀρθοδόξων· παραχρῆμα ἐκέλευσε συλληφθῆναι ἡμᾶς· κἀκεῖθεν τυπτόμενοι παρὰ τοῦ ὄχλου τῶν δικανῶν, ἀπηγόμεθα ἐν τῷ δικανικῷ· κἀκεῖ γυμνοὺς ἡμᾶς [f] δεσμίους, ὡς καὶ ὑπευθύνους τῇ τιμωρίᾳ [g] ἐστύλισαν, ἐκρεβάτισαν, καὶ ἐπτέρνισαν. Ὅπερ οὐ πάσχουσιν ἐν τοῖς ἔξω δικαστηρίοις, οὐ λέγομεν ὅτι κληρικοὶ καὶ ἀρχιμανδρῖται, ἢ μονάζοντες, ἀλλ' οὔτε οἱ τυχόντες κοσμικοὶ, ὃ ἡμεῖς ἐν τῇ B ἐκκλησίᾳ παρὰ τοῦ παρανόμου παρανόμως πεπόνθαμεν. Θλιβόμενοι ἐν τῷ δικανικῷ, λιμώττοντες, ἐν οἰκετίᾳ [h] φυλαττόμενοι ἐπὶ χρόνον πολὺν διετελέσαμεν. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη τούτοις ἡ αὐτοῦ μανία· ἀλλὰ καὶ μετὰ ταῦτα τῷ μεγαλοπρεπεστάτῳ ἐπάρχῳ τῆσδε τῆς μεγαλωνύμου πόλεως κατ' ἀπάτην τινὰ παρεδόθημεν, καὶ σιδηρωθέντες ἀπήχθημεν ἐν τῇ φυλακῇ, καὶ μετὰ ταῦτα ἀνήχθημεν ἐν τῷ πραιτωρίῳ τῷ αὐτῷ τρόπῳ μετὰ τῶν δεσμῶν. Καὶ ἐπειδὴ οὐδεὶς ἦν ὁ κατηγορῶν, ἐν τῷ δικανικῷ πάλιν ἀπὸ τῆς τάξεως ἤχθημεν· καὶ οὕτω πάλιν ἐκόλασεν ἡμᾶς κατὰ πρόσωπον τυπτήσας. Καὶ διαλεχθεὶς, καὶ συνθέμενος κατ' ἀπάτην, ὡς τὰ μετὰ ταῦτα ἔδειξε, περὶ τοῦ φύσει Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐτέχθη C ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς Θεοτόκου λέγων· ἐπεὶ ἔνι ἄλλος υἱός· οὕτως ἀπέλυσεν ἡμᾶς.

Δ'. Παρακαλοῦμεν οὖν τὴν ἀθάνατον ὑμῶν καὶ εὐσεβεστάτην πίστιν, ὥστε μὴ παριδεῖν ἐκ τοῦ λοιποῦ τὴν ὀρθόδοξον Ἐκκλησίαν μοιχευομένην παρὰ αἱρετικῶν ἐν τοῖς καιροῖς ὑμῶν τῶν ὀρθοδόξων καὶ εὐσεβεστάτων βασιλέων· οὐχ ὡς διὰ τοῦτο τὰς ἡμετέρας ὕβρεις βουλόμενοι ἐκδικεῖν· ὁ Θεὸς οἶδεν· ἀλλ' ὡς θέλοντες τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ἀσάλευτον μένειν· καὶ κελεύσει τὸ ὑμέτερον κράτος, τὴν ἁγίαν καὶ οἰκουμενικὴν σύνοδον παραγενέσθαι ἐνταυθα ἤδη, ἵνα τῆς συνόδου παραγενομένης, τὴν ἁγιωτάτην Ἐκκλησίαν ὁ Θεὸς [i] ἑνώσῃ, καὶ τὸν λαὸν D συνάξῃ, καὶ τοὺς ἱερέας ἀπολαβεῖν ἐν τῷ τῆς ἀληθινῆς πίστεως κηρύγματι ποιήσῃ, πρὸ τοῦ εἰς πλάτος τὴν ἄδικον διδασκαλίαν ἐλθεῖν. Κἀκεῖνο δὴ παρακαλοῦμεν, ἀξιοῦντες, ἐπειδὴ πειρᾶται πτοεῖν, ἀπειλῶν, ἐλαύνων, ἐξωθῶν, κακουργῶν, ῥᾳδιουργῶν, καὶ κακῶν, καὶ ἵνα τὴν αὐτοῦ μανίαν καὶ ἀσέβειαν κρατύνῃ, πάντα ποιῶν ἀφειδῶς, οὐ Θεὸν φοβούμενος, οὐκ ἀνθρώπους αἰσχυνόμενος, οὐκ ἐπισκόπους εὐλαβούμενος, οὔτε ἱερέα τινὰ, οὐ κλῆρόν τινα, οὐχ ἁγίους μοναχοὺς, οὐκ εὐλάβειαν λαϊκῶν, οὐ τὸν κατὰ τῶν ἀδικούντων ἐπηρτημένον φόβον, οὐ τὸν νό-

VARIÆ LECTIONES.

[f] In ms. Seg. ἡμᾶς παρὰ τοῦ ὄχλου τῶν δεκανῶν κἀκεῖθεν πατόμενοι ἀπηγόμεθα ἐν τῷ δεκανικῷ. [g] ὡς δημίους καὶ ὑπευθύνους, τιμωρίᾳ ἐστόλισαν, ἐκραββάτισαν. [h] ἱκετείᾳ. [i] ἐκάλεσε. [j] Χριστός.

μον τῶν ἐκτελούντων διακονίαν τινὰ Θεῷ εἰς ὀργὴν κατὰ τῶν ἀξίων, ἀλλ' ἐνδυσάμενος τὴν ὑπεροψίαν κατὰ πάντων, θαῤῥῶν τοῖς χρήμασι, καί τινων διεφθαρμένων τῇ ἰσχύϊ, ἢ ἵνα ἀφόβως εἴπωμεν, καὶ τῷ ὑμετέρῳ κράτει, ταῦτα ποιεῖ· ἀξιοῦμεν μηδὲν αὐτῷ κατά τινων ἐξεῖναι ποιεῖν, ἐὰν μὴ πρῶτον διόρθωσιν λάβῃ τὰ κατὰ τὴν ὀρθόδοξον πίστιν, ἵνα μὴ ταύτην διασκεδάσῃ, καὶ τὴν αὐτοῦ παρεισαγάγῃ ταῦτα ποιῶν. Οἶδε γάρ, ὡς οἴεται, ὅτι κἂν τῷ φόβῳ πολλοὺς ἀμβλύνας ἀποστήσῃ τῆς πίστεως· καὶ λοιπὸν εὑρὼν ὁμογνώμονας αὐτοῦ, παράσχῃ αὐτοῖς θάρσος, ὥστε καὶ ἕως πληγῶν δημοσίᾳ ἐπιχειρεῖν, καὶ διωγμὸν ποιεῖν. Οὐ μόνον δὲ τοὺς αὐτοῦ δῆθεν κληρικούς, ἢ συγκέλλους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῶν ἔξωθεν παροικιῶν προσελάβετό τινας, οἷς μάλιστα οὐκ ἔξεστιν εἶναι κατὰ τοὺς ἐκκλησιαστικοὺς κανόνας εἰς ἕτερον ἐπισκοπεῖον, ἢ εἰς ἄλλην ἐκκλησίαν, ἀλλ' ἀνάγκη αὐτοὺς εἰς τὰς ἰδίας παροικίας, ἢ πόλεις, ὅπου ἐχειροτονήθησαν, κἀκεῖ ἡσυχῇ διάγειν· ἵνα μὴ τῷ μακρῷ χρόνῳ διὰ τῆς προσκαίρου δυναστείας, ἕρψῃ περισσοτέρως ἡ παρανομία, καὶ ἐπιγραφῇ τῇ ὑμετέρᾳ εὐσεβείᾳ· εἰς τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἔθετο ὁ Θεὸς διακόνους, ὑπὲρ τῆς δόξης αὐτοῦ τοῦ δοξάσαντος ὑμᾶς, καὶ δοξάζοντος, καὶ ἀποδιδόντος ὑμῖν τὸν μισθὸν μετὰ πάντων τῶν ἁγίων, τῶν καλῶς φυλαξάντων τὰς ἐγχειρισθείσας αὐτοῖς διακονίας. Πρὸς οὓς εἶπεν· *Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ, ἐπὶ ὀλίγα ἦς πιστός, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἴσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.* Οἱ ὄντως Χριστιανοὶ τούτοις τοῖς λόγοις διὰ τῶν ἔργων πιστεύουσιν· οἱ δὲ ἄπιστοι καὶ ἀπεῤῥιμμένοι, καὶ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ ζῶντες, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες, ἐὰν ἀκούσωσιν ὁμολογοῦντά τινα, τὸν Χριστὸν εἶναι Θεόν, διαπρίονται, ὡς οἱ τότε Ἰουδαῖοι συνέσχον τὰ ὦτα αὐτῶν, τοῦ ἁγίου Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος διηγουμένου, ὅτι *Θεωρῶ*, φησί, *τοὺς οὐρανοὺς ἀνεῳγμένους, καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐκ δεξιῶν ἑστῶτα τοῦ ἀοράτου Θεοῦ*. Οὕτω καὶ οὗτοι διαπρίονται κατὰ τῶν Χριστιανῶν, καὶ πάντα θυμὸν σπουδάζουσιν ἐκτελεῖν.

A monachum, aut religiosum laicum honorat; nullam pœnam iniquis decretam formidat, nullam denique legem ministrorum iræ divinæ in ejus provocatores: sed superbia qua omnes parvipendit, elatus, pecuniisque et corruptorum quorumdam hominum potentia fretus; et, ut libere quod res est, dicamus, vestra quoque dominatione fretus hæc facit. Petimus, inquam, ne quidquam deinceps in quempiam illi liceat, nisi primum orthodoxæ fidei veritas enucleetur: ne, quod obnixe studet, hac penitus dissipata eversaque, suam paulatim introducat. Animadvertit enim, quos alia ratione non potest, eos timore a fide avertere se posse: ut suæ sententiæ semel adjunctos ita inflammet, ut verbera quoque quibus libitum fuerit B publice inferre audeant, et persecutionem excitare non dubitent. Neque vero suorum tantum, aut domesticorum opera clericorum eam ad rem utitur, verum quorumdam quoque ab exteris parœciis et diœcesibus ascitorum; quibus tamen secundum ecclesiasticos canones in alieno episcopatu vel ecclesia degere non licet, sed necessario in iis locis et civitatibus, idque quiete, in quibus ordinati sunt: ne moræ diuturnitate, temporaneaque potentia nequitiam suam latius propaget, vobisque id ascribatur, quos ob id in ministros Deus assumpsit, ut illius gloriam strenue propugnetis, qui illustri honore vos cumulavit, et cumulat; vobisque cum omnibus sanctis, qui munus C suum præclare obierunt, mercedem tempore suo reddet. Quibus et illud quoque dicturus est: *Euge, serve bone et fidelis; super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam: intra in gaudium Domini tui*[1]. Qui veri Christiani sunt, ii per opera, quantum Christianæ doctrinæ tribuant, ostendunt. At vero infideles et abjecti, qui ventri suo vivunt, et ad hunc scopum omnia sua studia referunt, illi si quem Christum Deum esse profiteri audierint, illico dissecantur. Et quemadmodum Judæi, sancto Stephano protomartyre narrante: *Ecce video cœlos apertos, et Filium hominis stantem a dextris invisibilis Dei*[2], aures suas continebant: ita et isti quoque in Christianos dentibus frendent, omnemque furorem suum in illos explere laborant.

Ε'. Ἀξιοῦμεν οὖν προνοίᾳ τοῦ μεγαλοπρεπεστάτου ἐπάρχου τῆς νέας Ῥώμης κωλύεσθαι τοὺς κατὰ τῶν ὀρθοδόξων ἐπανισταμένους, καὶ προφάσει δικαιολογιῶν, ὥς φασιν, ἐπιχειροῦντας κατά τινος, ἕως ὅτε τὰ τῆς πίστεως διόρθωσιν λάβοι· εἰ δὲ παρακούσετε, ἡμῶν ἀμελήσαντες, διαμαρτυρόμεθα ὑμῖν ἐνώπιον τοῦ βασιλέως τῶν αἰώνων, ἀφθάρτου, ἀοράτου, μόνου σοφοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐλθόντος καὶ ἐπιφανέντος, ὡς ἠθέλησε, διὰ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν, καὶ πάλιν ἐρχομένου κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ᾧ κάμπτει πᾶν γόνυ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται αὐτῷ, ὅτι ἀθῷοι ἐσμεν. Ἡμεῖς γὰρ ὑμᾶς παρεκαλέσαμεν περὶ συνόδου οἰκουμενικῆς, τῆς δυναμένης ἀκριβῶς κρατῦναι καὶ ἀνορθῶσαι τὰ σαλευόμενα, εἴτουν

V. Rogamus proinde, ut magnificentissimi præfecti novæ Romæ providentia, compescantur ii qui D adversus orthodoxos insurgunt, et sub prætextu quod se defendunt, ut aiunt, non paucis insultant; donec ea omnia quæ ad fidem pertinent, componantur. Quod si nostram supplicationem pro nihilo habueritis, vos coram immortali sæculorum Rege, invisibili, solo sapiente Deo[4], qui nostræ salutis causa descendit, et, ut voluit, inter homines apparuit, et ad judicandum vivos et mortuos[5] iterum venturus est; cui omne genu incurvatur, cœlestium, terrestrium et infernorum; et omnis lingua confitetur[6]; innocentiæ nostræ testes appellamus. Nos enim vos de œcumenica synodo cogenda rogavimus, quæ aptissime posset constabilire et erigere

[1] Matth. xxv, 23. [2] Act. vii, 55. [4] I Tim. i, 17. [5] Act. x, 42. [6] Philipp. ii, 10.

t.tubantia, sive etiam confracta: quanquam per Dei gratiam, ejusdemque tutelam, quæ in vobis operatur, inferorum portæ, quæ sunt hæreticorum ora, adversus fidem nunquam prævalebunt [1], aut evertere illam poterunt. Quo pace Ecclesiæ redintegrata, preces consuetas pro communi omnium salute, vestrique regni incolumitate placide et catholice et concordi animorum consensione ad Deum transmittere liceat. Amen.

A καταῤῥαγέντα· οὐ κατισχύσουσι δὲ αὐτῆς διὰ τῆς χάριτος καὶ ἀντιλήψεως τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐνεργούσης ἐν ὑμῖν, κακῶσαι πύλαι ᾅδου, ἅτινά ἐστι τὰ στόματα τῶν αἱρετικῶν· ἵνα τούτου τυχόντες, τὰς συνήθεις εὐχὰς ἐν ὁμονοίᾳ ὑπὲρ τῆς κοινῆς σωτηρίας καὶ τῆς βασιλείας ὑμῶν, εὐαρέστως καὶ ὀρθοδόξως τῷ Θεῷ ἀναπέμπωμεν. Ἀμήν.

[1] Matth. xvi, 18.

ANNO DOMINI DCL.

THEODORUS RHAITUENSIS.

NOTITIA.

(GALLAND. *Vet. Patrum. Biblioth.* XIII, p. III.)

Theodorus in monasterio Rhaituensi monachum et presbyterum agebat, sancto Maximo ipse quoque amicus et synchronus (1). Fabricius lauram sive monasterium Raithuense ponit (2) *ad Elim sive septuaginta fontes in Palæstina.* At liquet (3) Elim non fuisse in Palæstina, sed in Arabia prope Sinai montem : nec septuaginta ibi fuisse fontes, sed duodecim fontes, et septuaginta palmæ. Itaque melius Augustinus Lubinus hanc regionem circa Ægyptum locat (3'), cujus populos Rathenos appellat Ptolemæus; Menologium vero Basilii circa mare Rubrum collocat. Scripsit Theodorus προπαρασκευὴν καὶ γυμνασίαν, etc., quam Allatius (4) *Orationem dogmaticam* appellat. Prodiit Græce et Latine cum versione Theodori Bezæ Genevæ an. 1576, et alias: cum versione Rob. Balphorei, et quidem castigatior e ms. Petri Stellæ, ad calcem Gelasii Cyziceni ann. 1599, Parisiis: denique cum Turriani versione edita est oratio apud Ducæum, et in Bibl. Patrum. Confersis Cavæum in hoc Theodoro, et Fabricium (5). Totus est vir prius, ut erroneas Manetis, Nestorii, Samosateni, Apollinarii, Mopsuesteni, Eutychis, Severi Antiocheni, et Juliani Halicarnassei sententias conficiat. Si Fabricio credimus (6), non videtur Photius (7) multum Theodoro nostro detulisse. Nos hoc opusculum a Gallandio jam inchoatum, nec tamen adhuc typis absolutum accepimus.

(1) Vide supra c. 275. Baron. an. 657.
(2) Bibl. Gr. t. IX, p. 232.
(3) Exod. xv, 27, xvi, 1.
(3') Apud Baudrandum I ex Geogr. in voce *Rathi.*
(4) De process. Spir. S. pag. 251, 502, etc.
(5) Præsertim t. IX Bibl. Gr. pag. 232, 380.
(6) Bibl. Gr. t. IX, p. 381.
(7) Cod. I.

NOTITIA ALTERA.

(EX LEONIS ALLATII Diatriba de THEODORIS apud. Ang. MAI *Bibliotheca nova*, VI, p. 149.)

Theodorus in cœnobio Raitha presbyter scripsit *commentationem præparatoriam sive exercitationem ad eum qui doceri cupit quis fuerit modus carnis a Deo assumptæ, atque dispensationis, quove pacto peracta sit. Quæ item ab alumnis Ecclesiæ astruantur adversus minus recte de ea sentientes.* Hoc autem scripto opinionem Manetis, Pauli Samosateni, Apollinaris, Theodori Mopsuesteni, Nestorii, Eutychetis, et aliorum evertit. Titulus Græce est : Θεοδώρου πρεσβυτέρου τῆς Ῥαϊθοῦ προπαρασκευή τις καὶ γυμνασία τῷ βουλομένῳ μαθεῖν, τίς ὁ τρόπος τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως καὶ οἰκονομίας, καθ' ὃν πέπρακται· καὶ τίνα τὰ πρὸς τοὺς ταύτην μὴ ὀρθῶς νοοῦντας λεγόμενα παρὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων. Libellum hunc

(scribit nescio quis ex sectariis) Constantinopoli allatum in vetustissimo manuscripto exemplari ante annum 1586 ediderat cum sua versione Latina Theodorus Beza, continereque opposita iis qui nostro tempore hæreses Nestorii et Eutychetis renovarunt, quas auctor ille vetus, quamvis exiguo scripto, solide refellit. Anno Christi 1599 Robertus Balforeus Scotus, Aquitanici collegii Burdigalæ gymnasiarcha, eumdem tractatum emisit typis Morelli, una cum Gelasii Cyziceni historia concilii Nicæni, adjuncta etiam sua versione Latina, addiditque notas et correctiones ex manuscripto exemplari Petri Stellæ; necnon eumdem libellum antea in linguam Latinam transtulerat Godefridus Tilmannus Carthusiæ Parisiensis monachus cujus versionem tom. VIII bibliothecæ sanctæ Margarinus Bignæus tanquam præfationem libris Anastasii Sinaitæ patriarchæ Antiocheni præfixit. Ex hoc libro nonnulla mutuatur Suidas in Manete, multoque plura de Paulo Samosateno, Apollinari, Theodoro Mopsuesteno, et aliis, Georgius Cedrenus in Aureliano.

Eidem etiam attribuitur opusculum Τίς φύσις καὶ οὐσία, *Quæ sit natura et essentia*. P. Τὸ μὲν τῆς οὐσίας ὄνομα, αὐτὴν τὴν κλῆσίν φημι καὶ τὴν προσηγορίαν. Necnon et aliud cui titulus: Σύντομος ἐξήγησις καὶ διήγησις περὶ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς. *Compendiosa expositio, vel enarratio de triplici facultate animæ*. P. Ὅτι τρία μέρη τῆς ψυχῆς λογισμὸς, θυμὸς, ἐπιθυμία. Hoc vero postremum in aliquibus codicibus manuscriptis vindicatur Stephano Nicomediensi, in aliis Joanni Damasceno. Possevinus existimat ad hunc Theodorum referenda esse, quæ Gennadius in catalogo de Theodoro Antiocheno scribit. Sed plane Mopsuestenum cum Raitheno confundit; ut enim supra vidimus, quæ de Antiocheno tradit Gennadius, ad Mopsuestenum referuntur. Neque meliore lance Gesneriani epitomatores hunc Theodorum a Theodoro presbytero Raitheno dividunt. Theodori presbyteri Raitheni libellus adversus hæreses, qui unionem hypostaticam duarum in Christo naturarum oppugnarunt, primum Græce editus, et Latinus factus a Theodoro Beza in-4 Genevæ 1576.

Scripsit præterea pleraque alia, quibus catholicum dogma confirmavit. Laudatur illius Δογματικὸς λόγος, *Dogmatica oratio*, et ex ea aliqua afferuntur a Joanne Vecco patriarcha Constantinopolitano in epigraphis. Θεόδωρος ὁ τῆς Ῥαϊθοῦ πρεσβύτερος ἐν τῷ δογματικῷ λόγῳ αὐτοῦ, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Ἄτοπον οἶμαι καὶ καλῶς γε τοῦτο νενόμικα. Theodorus Raithenus presbyter in dogmatica sua oratione, cujus principium*, etc. Ex eadem referuntur aliqua, cap. 2, 4, 5, 6 et 7. Adnotatur tamen in margine nescio a quo: Ὅτι τὸ στόμα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός. Ζήτει ἐν τῷ δογματικῷ λόγῳ Θεοδώρου πρεσβυτέρου τῆς Ῥαϊθοῦ, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Ἄτοπον οἶμαι*· ἴσθι δὲ ὅτι καὶ ὁ τὴν παροῦσαν χρῆσιν περιέχων λόγος, ἔν τισι βιβλίοις τοῦ ἁγίου Ἀναστασίου ἐπιγέγραπται. *Os patris esse Filium, quærito in oratione dogmatica Theodori presbyteri Raitheni, cujus est principium*: Ἄτοπον οἶμαι. *Verumtamen scito, præsens hoc dictum continentem orationem, in aliquibus codicibus sancto Anastasio ascribi.*

Eidem quoque asseritur opus Περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων. *De rectis veritatis secundum nos dogmatibus*. Joannes Veccus in epigraphis cap. 1: Θεόδωρος ὁ τῆς Ῥαϊθοῦ πρεσβύτερος περὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ὀρθῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων θεολογῶν, φησί· *Τοῦ δὲ σώματος*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Theodorus Raithenus presbyter de rectis veritatis dogmatibus edisserens secundum nos, ait*: Corporis vero, etc. Hoc quoque in dubium vertitur an Theodori sit: namque annotatur in margine: Ἔν τισι βιβλίοις ἡ ἐπιγραφὴ τὸν Ἀναστάσιον ἔχει· *In quibusdam libris inscriptio Anastasio tribuit.* Adverte tamen, lector, tum hoc de dogmatibus, tum superius, orationem nempe dogmaticam, unum idemque opus fuisse, neque diversum ab eo, quod a Balforeo Græce et Latine editum est, quod ex principio operis colligo. Et Veccus ipse in epigraphis, cap. 7 ex tractatu De Incarnatione sententiam affert. Θεόδωρος ὁ τῆς Ῥαϊθοῦ πρεσβύτερος ἐν οἷς γράφει προπαρασκευήν τε καὶ γυμνασίαν τῷ βουλομένῳ μαθεῖν τίς ὁ τρόπος τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Ἄτοπον οἶμαι καὶ καλῶς γε τοῦτο νενόμικα. Theodorus Raithenus presbyter scribens præparationem et exercitationem, cupienti addiscere modum incarnationis, cujus principium*: Ἄτοπον οἶμαι. Et verba ex hoc opere adducta eadem sunt quæ supra adduxerat ex oratione illius dogmatica. Hinc primum infero, edita a Balforeo, a nonnullis Anastasio quoque tribui; secundum, tractatum illum de dogmatibus et orationem ipsam dogmaticam unum opus fuisse; tertium, tractatum illum multas partes in se habuisse, et ex iis unam tantum promulgasse Balforeum.

Laudatur item ejusdem oratio secunda *De indescripto*, Περὶ ἀγράπτου. Veccus in epigraphis, cap. 7: Θεόδωρος ὁ τῆς Ῥαϊθοῦ πρεσβύτερος ἐν τῷ περὶ ἀγράπτου δευτέρῳ λόγῳ, οὗ ἡ ἀρχὴ, *Πάντα τολμᾷ γλῶσσα δολία. Theodorus Raithenus presbyter in secunda oratione De indescripto* (3) *cujus principium*, Nihil non audet dolosa lingua. Et lib. I ad Sugdææ Theodorum episcopum: Ὁ τῆς Ῥαϊθοῦ πρεσβύτερος Θεόδωρος, ὁ δογματικώτατος, ἐν τῷ περὶ ἀγράπτου λόγῳ αὐτοῦ δευτέρῳ οὕτω φησίν· *Οἴδαμεν οἷα λέγειν*, καὶ τὰ ἑξῆς. *Raithenus presbyter Theodorus in secunda sua oratione De indescripto dicit*: Scimus qualia

(3) *Inscripto* hic et mox scribit Allatius; sed tamen dicendum esse potius *indescripto* cognoscitur, ut puto, ex edito a nobis antirrhetico I, 25, patriarchæ Nicephori adversus Copronymum; quo loco etiam nominantur hæretici Agraptodocetæ. A. M.

dicere, etc. Neque alterius esse puto, quæ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, *de sancta Trinitate*, leguntur in cod. Vat. 620. P. Μίαν εἶναι τῶν ὅλων ἀρχὴν, καὶ ἡ Παλαιὰ καὶ ἡ Καινὴ διδάσκει Γραφή (4).

(4) Non in codice Vat. tantummodo 620, f. 185, sed etiam in Ottob. 414, f. 152, occurrit hic tractus sub Theodori nomine. Sed verius in Vat. 2026, f. 185 gerit Theodoreti nomen, ex cujus reapse libro v Hæret. fab. excerptum esse, adeoque nihil novi continere, ego legens comperi. A. M.

ΘΕΟΔΩΡΟΥ

ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΤΗΣ ΡΑΙΘΟΥ

Προπαρασκευή τις καὶ γυμνασία, τῷ βουλομένῳ μαθεῖν τίς ὁ τρόπος τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως καὶ οἰκονομίας, καθ' ὃν πέπρακται, καὶ τίνα τὰ πρὸς τοὺς ταύτην μὴ ὀρθῶς νοοῦντας λεγόμενα παρὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας τροφίμων.

—

THEODORI

PRESBYTERI RHAITHUENSIS

Præparatio quædam et exercitatio in ejus gratiam qui discere cupit, quomodo facta sit incarnatio divina, et quæ ab Ecclesiæ alumnis contra eos qui non recte de ea senserunt, dicta sunt.

Interprete Francisco Turriano S. J.

(GALLAND. *Vet. Patrum Biblioth.* t. XIII, p. 21).

—

Absurdum arbitror, et recte quidem me arbitrari judico : est enim revera absurdum, si ii quidem qui ad tuendum mendacium Eutychetis et Dioscori conspirarunt, et contra veritatem militant, ita fortiter et vigilanter solam Ecclesiam Dei catholicam et apostolicam oppugnant, ut pueros suos, cum nondum expeditam habent linguam, antequam eant ad magistros et prima elementa didicerint, exacuere et instruere curent, ut dicere et audire possint pro defensione dogmatis quod ipsi profitentur : nos vero ita desides sumus et languentes, ut nec hoc ipsum studeamus scire, quæ istorum sit contra Ecclesiam controversia ; et ex quibus initiis ipsorum adversus nos exstitit bellum ; et qui sint eorum duces, a quibus cognominantur. Idcirco non est arbitrandum otiosum esse ponere in his studium, neque, quia Dei gratia et benevolentia, in pace sunt res ecclesiasticæ, et tranquillitate ac quiete fruimur, omni hæresi de medio sublata et in suas latebras relegata, continuo nos inermes erimus et militiæ rudes; ne bello derepente illato, si nudi et imparati reperiamur, ab impietate occidamur. Dum secundis ventis navigas, metue, inquit Gregorius Theologus, naufragium, et minus naufragium facies, adjutore usus metu Quare ut princeps apostolorum Petrus præcipit, simus *semper parati ad*

A Ἄτοπον οἶμαι, καὶ καλῶς μὲν τοῦτο νενόμικα· καὶ γάρ ἐστιν ὄντως ἄτοπον, εἰ οὗτοι μὲν, οἱ ἐξ Εὐτυχέως καὶ Διοσκόρου τῷ ψεύδει συνιστάμενοι, καὶ στρατευόμενοι κατὰ ἀληθείας, οὕτω καρτερῶς καὶ ἀγρύπνως πολεμοῦσι τὴν μόνην καθολικὴν καὶ ἀποστολικὴν τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίαν· ὥστε καὶ τὰ παρ' αὐτοῖς παιδία μήπω τρανωθείσης αὐτοῖς τῆς γλώσσης, πρὶν εἰς διδασκάλους φοιτῆσαι, καὶ τὰ πρῶτα στοιχεῖα μαθεῖν, ἀκονᾶν τε καὶ ἐμβιβάζειν, ὅπως λέγειν καὶ ἀκούειν δύναιντο ὑπὲρ τοῦ παρ' αὐτοῖς πρεσβευομένου δόγματος, ἡμᾶς δὲ οὕτω καταῤῥαθυμεῖν καὶ ἀναπεπτωκέναι, ὡς μηδὲ αὐτὸ τοῦτο σπουδάζειν εἰδέναι, τίς ἡ διαφορὰ τούτων πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἐκ ποίων ἀρχῶν ὁ πρὸς ἡμᾶς αὐτοῖς συνέστηκε πόλεμος, τίνες τε καὶ οἱ ἡγεμόνες αὐτῶν
B οὗτοι, ἀφ' ὧν ἔχουσι τὴν προσωνυμίαν. Διὰ ταῦτα μὴ πάρεργον ἡγεῖσθαι ὀφείλομεν τὴν περὶ ταῦτα σχολὴν, μηδὲ, ὅτι Θεοῦ χάριτι καὶ εὐμενείᾳ εἰρηνεύει τὰ τῆς Ἐκκλησίας, ἐν γαλήνῃ τε καὶ ἀταραξίᾳ ἐσμὲν, πάσης αἱρέσεως ἐκποδὼν εἰς τοὺς ἑαυτῆς φωλεοὺς κατακεκρυμμένης, ἤδη καὶ ἡμεῖς ἄοπλοί τινες ὦμεν ἀπειροπόλεμοι· μήπως καὶ ἄφνω ἐνστάντος πολέμου, γυμνοὶ καὶ ἀπαράσκευοι εὑρεθέντες ὑπὸ τῆς δυσσεβείας ἀναιρεθῶμεν. Ἕως ἐξ οὐρίας πλεῖς, φοβήθητι τὸ ναυάγιον, φησὶν ὁ Θεολόγος Γρηγόριος (5), καὶ ἧττον ναυαγήσεις, τῇ δειλίᾳ βοηθῷ χρώμενος. Τοίνυν κατὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ κορυ-

(5) Greg. Naz., Orat. XVI *De amore paupertatis.*

φαίου τῶν ἀποστόλων, *Ἕτοιμοι γενώμεθα πρὸς ἀπολογίαν ἀεὶ, παντὶ τῷ αἰτοῦντι ἡμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος, μετὰ πραΰτητος καὶ φόβου, συνείδησιν ἔχοντες ἀγαθήν*· ἵνα ἐν τῶν ὁποτέρων πάντως ἡμῖν ὑπάρξῃ διὰ τῆς τοιαύτης ἀξιεπαίνου σπουδῆς, ἢ τὸ σώζειν τοὺς ἀποδιορίζοντας ἑαυτοὺς, καὶ ἐκ τῆς πονηρᾶς διακρίσεως ταύτης αὐτοὺς ἐξαρπάζειν, καθὰ παραινεῖ ὁ κατ' ἐπίκλην ἀδελφὸς τοῦ Κυρίου· ἢ εἰ μὴ τοῦτο, κἂν ἀποῤῥάπτειν αὐτῶν στόμα τοῖς δικαίοις ἐλέγχοις, ὡς μηδὲ καιρὸν ἔχειν αὐτοὺς ἀθυρογλωττεῖν κατὰ τῆς ἀληθείας. Ὃ δὲ τούτων τιμιώτερόν τε καὶ μεῖζον, ἵνα ἡμεῖς αὐτοὶ γινώσκωμεν καὶ πεπληροφορήμεθα ἐφ' οἵᾳ πίστει ἑστήκαμεν καὶ καυχώμεθα, παῤῥησιαζόμενοί τε καὶ ἐλευθεροστομοῦντες τῇ αὐτῆς ὁμολογίᾳ, οὗ χάριν τοὺς ταύτῃ ἀντικειμένους ἀποστρεφόμεθα. Στοχάζομαι δὲ ὅτι καὶ κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ἀνταποδόσεως, μείζων ὁ μισθὸς ἔσται καὶ ἡ ἀποδοχὴ πλείων τοῖς μετὰ γνώσεως ἐμμελοῦς, ἀραρότως καὶ ἐδρασμένως ἐχομένοις τῆς εὐσεβείας, τῶν ἁπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐκ πατροπαραδότου συνηθείας ἐν τῇ αὐτῇ πίστει γνωριζομένων. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ συμβεβηκὸς μόνον, οἱ δὲ καὶ ἀπὸ διανοίας καὶ γνώμης πιστοὶ γεγονότες εὑρίσκονται· ὡς, εἴπερ ἔτυχεν ἐκείνους τοὺς ῥαθύμους καὶ οὐκ ἐξεταστικοὺς ὑπὸ αἱρετικῶν γονέων ὑπάρξαι, οὐδ' ἂν ἐφρόντισαν τὴν πατρῴαν δυσσέβειαν ἀποδύσασθαι· οὕτω κατάγνωστον ἡ ἀμαθία, καὶ τὸ μὴ θέλειν διδάσκεσθαι· διὰ τοῦτο καὶ εἴρηται· *Σοφίαν καὶ παιδείαν ὁ ἐξουθενῶν, ταλαίπωρος· ὁ δὲ ἀγαπῶν παιδείαν, εὑρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης*. Ἵνα δὲ εὔληπτα γένηται παντὶ τῷ ἐντυγχάνοντι τῷ προκειμένῳ πονήματι τὰ πρὸς τοὺς δι' ἐναντίας λεγόμενα, μικρά τινα πρὸς εἰσαγωγὴν συντάξαι ἀναγκαῖον ἐνόμισα, ἧς καὶ ἀρχόμενος, οὕτω φημί·

A *satisfactionem omni poscenti nos rationem de ea quæ in nobis est spe, cum modestia et timore, conscientiam habentes bonam* [g] : ut hoc laudabili studio alterum duorum omnino assequamur, ut vel eos salvos reddamus qui semetipsos segregant et a mala segregatione eos, tanquam ex igne ereptos rapiamus, ut ille qui frater Domini vocatur, admonet [h] : aut si non hoc, os eorum saltem justis argumentis obstruamus, ut non habeant tempus laxandi os contra Ecclesiam; et quod melius ac præstantius est, uti nos ipsi cognoscamus et certo sciamus, in qua fide stemus, et gloriemur eam confitentes. Ex quo fiat, ut eos qui contradicunt, declinemus. Conjecturam vero facio, cum aderit tempus remunerationis, copiosius esse remunerandos eos, qui scienter, B firme ac constanter pietatem in Deum coluerunt, quam qui simpliciter, et propter morem a majoribus suis traditum in eadem fide sunt. Illi enim fideles numerantur, quia casu solum fideles esse cognoscuntur; hi vero, cum intelligentia et judicio : ut jam si ita evenisset, ut illi desides, et qui nihil inquirunt, ex hæreticis parentibus nati essent, nihil curassent paternam impietatem exuere; usque adeo et vituperabile est ignorare, et nolle discere, idcirco dicit Scriptura : *Qui sapientiam et disciplinam spernit, miser; qui vero amat disciplinam, inveniet cognitionem cum justitia* [i]. Ut autem facilia fiant lectori hujus libri ea quæ contra adversarios dicuntur, visum est necessarium pauca C quædam ad aperiendum aditum scribere, inde principio sumpto :

Δόξα Μάνεντος.

Μάνης ὁ τοῦ ἀντιθέτου σκότους ἐφευρετὴς, μᾶλλον δὲ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκότους ἀνάπλασμα, φαντασίᾳ ψιλῇ καὶ σχήματι διακένῳ σώματος ἀνθρωπίνου, πεφανερῶσθαι τὸν Κύριον ἐφαντάσθη ὡς ἀληθῶς καὶ ὠνειρώξεν, ὥστε, φησὶ, καὶ πάσχειν δοκεῖν αὐτὸν καὶ πράττειν, ἅπερ ἔδρα καὶ πέπονθε καθ' ἡμᾶς, μηδὲν δὲ τούτων πράγματι καὶ ἀληθείᾳ ὑπάρξαι, ἀλλὰ δοκήσει μόνον καὶ ἀπάτῃ ἀποβουκολεῖν τοὺς ἀνθρώπους, οἷς καὶ συνανεστράφθαι νενόμισται. Διὰ τοῦτο καὶ δύο φύσεις παραιτεῖται λέγειν ἐπὶ τοῦ Κυρίου, ἀλλὰ μίαν τὴν τῆς θεότητος, ὡς ἅτε τοῦ πεφεναχισμένου [ἐκείνου σχήματος, μὴ ἀξιουμένου] παρ' αὐτοῦ ἀνθρωπίνη φύσις κατονομάζεσθαι.

Opinio Manichæi.

Manichæus inventor tenebrarum contrariarum, imo a potestate tenebrarum instructus, finxit aut somniavit, apparuisse Dominum phantastice solum et inani figura corporis humani; ita ut videretur, inquit, pati, et agere quæ agebat, et passus esse, sicut nos; nihil tamen reipsa et veritate exstitisse, sed visum esse tantum, et sic falsa specie illusisse hominibus, cum quibus versari putabatur. Idcirco non vult dicere in Domino duas naturas, sed unam, scilicet divinitatis; quia figura illa ad fallendum si-D mulata, indigna videretur nomine naturæ humanæ.

Δόξα Παύλου Σαμοσατέως.

Παῦλος δέ τις τούτῳ τῷ Μάνεντι σύγχρονος γεγονὼς, Σαμοσατεὺς μὲν τὸ γένος, Ἀντιοχείας δὲ τῆς Συρίας πρόεδρος, ψιλὸν ἄνθρωπον εἶναι τὸν Κύριον ἐδυσφήμησεν· ὥσπερ δὲ εἰς ἕκαστον τῶν προφητῶν, οὕτω καὶ ἐν αὐτῷ γενέσθαι τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν οἴκησιν· ἔνθεν καὶ δύο φύσεις διῃρημένως ἐχούσας καὶ ἀκοινωνήτους πρὸς ἑαυτὰς εἶναι παντάπασιν ἐν τῷ Χριστῷ, ἄλλου ὄντος αὐτοῦ τοῦ Χρι-

Opinio Pauli Samosatensis.

Paulus quidam, qui fuit ætate Manichæi, genere Samosatensis, episcopus autem Antiochiæ in Syria, blaspheme prædicavit esse Dominum hominem tantum, et habitasse Verbum in eo sicut in quolibet ex numero prophetarum : unde aiebat duas naturas esse in Christo divisas, vel sine ulla penitus inter se communione; tanquam alius esset Christus, et alius qui in ipso habitabat Deus Verbum.

[g] I Petr. III, 15, 16. [h] Jud. 19. [i] Sap. III, 11.

Hæ primæ origines unam, et duas naturas in Salvatore Christo prave et blaspheme profitendi. Illa humanitatem tollebat, hæc divinitatem.

A στοῦ, καὶ ἄλλου τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικοῦντος Θεοῦ Λόγου. Αὗται μὲν οὖν αἱ πρῶται φυαὶ τοῦ τὴν μίαν φύσιν, καὶ τὰς δύο κακῶς καὶ δυσφήμως λέγεσθαι ἐπὶ τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ· τὸ μὲν ἐπ' ἀναιρέσει τῆς ἀνθρωπότητος, τὸ δὲ τῆς θεότητος.

Opinio Apollinarii.

Non exiguo post tempore præsul Laodiceæ Syriæ maritimæ Apollinarius (6) alterius insaniæ fuit auctor. Cum enim Ariani carnem Christi omnino inanimatam esse dicerent, aiebat Apollinarius assumpsisse quidem Dominum carnem animatam, mentem vero nostram non assumpsisse : nec enim carnem illam mente humana indiguisse, quod illam Deus Verbum qui eam induerat, gubernaret ; neque capere eam aliam vim intelligentem præter divinam : non enim ipsam humanam mentem posse sustinere, ut cum potentiore et Domino habitaret. His positis, affirmat unam naturam esse Verbi et carnis, quippe cum caro imperfecta sit ut sit totus homo, et ob hanc causam, indigna quæ vocetur natura.

Δόξα Ἀπολιναρίου.

Χρόνου δὲ οὐ μικροῦ προϊόντος Ἀπολινάριός τις πρόεδρος γενόμενος Λαοδικείας τῆς Συρίας, τῆς παράλου, ἑτέρας ματαιοφροσύνης ἡγήσατο. Τῶν γὰρ Ἀρειανῶν παντάπασιν ἄψυχον λεγόντων τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα, αὐτὸς ὁ Ἀπολινάριος ἔφη, ὅτι σάρκα μὲν ἐψυχωμένην ψυχῇ ζωτικῇ ἀνέλαβεν ὁ Κύριος, νοῦν δὲ τὸν ἡμέτερον οὐ προσήκατο· μηδὲ γὰρ δεηθῆναι νοὸς ἀνθρωπίνου ἐκείνην τὴν σάρκα, ἡγεμο-
B νευομένην ὑπὸ τοῦ αὐτὴν ἐνδεδυκότος Θεοῦ Λόγου· ἀλλὰ μηδὲ χωρεῖν αὐτὴν ἄλλην νοερὰν δύναμιν παρὰ τὴν θείαν· μηδὲ γὰρ αὐτὸν τὸν ἀνθρώπινον νοῦν ὑποστῆναι δύνασθαι τὴν μετὰ τοῦ κρείττονος καὶ Δεσπότου ἐνοίκησιν. Ταῦτα ὑποθέμενος διατείνεται μίαν εἶναι φύσιν τοῦ Λόγου, καὶ τῆς σαρκὸς, ὡς ἅτε τῆς σαρκὸς ἀτελοῦς οὔσης εἰς τὸ εἶναι ἄνθρωπον ὅλον, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲ ἀξίαν, φύσιν προσαγορεύεσθαι.

Opinio Theodori Mopsuestiæ.

Post hunc Apollinarium statim exstitit Theodorus quidam Mopsuestiæ civitatis sic nominatæ in Cilicia episcopus, qui ex toto contradicens Apollinario, contumelias non leves audaci animo et corde imperterrito Christo infert, dum eum unum hominem e nostro numero et vulgo hominum vocat, qui per progressum accepta Dei gratia, nominatus fuerit Deus, et ex baptismo in Jordane, baptizatus in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti, etc., habitus sit dignus inter primos dono Spiritus sancti. Deum autem Verbum propter excellentem virtutem ejus, in eo habitantem, pro bona sua voluntate communicare cum eodem postea ad consummationem, divinam dignitatem et adorationem. Hæc et alia ejusmodi blaspheme commentus duas naturas sigillatim signatas dicit se in Christo agnoscere, solum habitudine inter se collatas. Hæc est secunda hæresis, quæ post Paulum Samosatensem unam naturam, et duas naturas *sigillatim signatas* (7) prave in Christo confitetur.

Δόξα Θεοδώρου Μοψουεστίας.

Μετὰ τοῦτον δὲ τὸν Ἀπολινάριον, εὐθέως ἀναφαίνεταί τις Θεόδωρος τῆς Μοψουεστίας οὕτω λεγομένης ἐν τῇ γῇ τῶν Κιλίκων τὴν ἡγεμονίαν λαχών· ὃς ἐκ διαμέτρου τῷ Ἀπολιναρίῳ φερόμενος, ὕβρεις οὐ τὰς τυχούσας τολμηρᾷ ψυχῇ καὶ ἀφόβῳ καρδίᾳ
C καταχέει τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· ἄνθρωπον ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς κοινὸν ἀποκαλῶν, καὶ ἐκ προκοπῆς λαβόντα τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, Θεὸν ὀνομάζεσθαι· καὶ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Ἰορδάνῃ βαπτίσματος ἀξιωθῆναι ἐν πρώτοις τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος δωρεᾶς, εἰς ὄνομα Πατέρος καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος βαπτισθέντα. Τὸν δὲ Θεὸν Λόγον διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ ἀρετὴν κατ' εὐδοκίαν ἐν αὐτῷ κατοικήσαντα, μεταδοῦναι αὐτῷ τῆς θεϊκῆς ἀξίας καὶ προσκυνήσεως εἰς ὕστερον μετὰ τὴν τελείωσιν· ταῦτά τε καὶ ἕτερα πολλὰ δυσφημήσας τοιαῦτα, δύο φύσεις ἰδιοπεριορίστους φησὶν εἰδέναι ἐπὶ Χριστοῦ, σχέσει τινὶ καὶ μόνον ἀλλήλαις ᾠκειωμένας. Δευτέρα καὶ αὕτη πλάνη τοῦ μίαν φύσιν καὶ δύο φύσεις *ἰδιοπεριορίστους*,
D μὴ κατὰ τὸν ὀρθὸν λόγον ὁμολογεῖσθαι ἐν τῷ Χριστῷ.

Opinio Nestorii.

Post hos fuit quidam nomine Nestorius oriundus ex Germanicia in Syria. Factus est clericus Antiochiæ, quæ sita est juxta Orontem fluvium, et Ecclesiæ Constantinopolitanæ præfuit. Hic rursus voce duarum naturarum in Christo prave abusus est, sicut majores ejus Paulus et Theodorus : non enim numerum duarum naturarum affirmat, ut veritatem divinitatis et humanitatis in Christo sine mutatione

Δόξα Νεστορίου.

Μετὰ τούτους δὲ γίνεταί τις Νεστόριος ὀνόματι, ὃς ὡρμᾶτο μὲν ἀπὸ Γερμανικείας τῆς ἐν Συρίᾳ· κληροῦται δὲ ἐν Ἀντιοχίᾳ τῇ παρὰ Ὀρόντην ποταμὸν, Κωνσταντινουπόλεως δὲ τὸν θρόνον λαμβάνει. Οὗτος πάλιν τῇ φωνῇ τῶν δύο φύσεων τῶν ἐν Χριστῷ, κακοφυῶς ἀποκέχρηται ὁμοίως Παύλῳ καὶ Θεοδώρῳ τοῖς ἑαυτοῦ προγόνοις. Οὐ γὰρ ἵνα τὴν ἀλήθειαν τῆς κατὰ Χριστὸν θεότητός τε καὶ ἀνθρω-

NOTÆ.

(6) Hæc et quæ sequuntur descripsit Suidas v. Ἀπολλινάριος, ut advertit Kusterus ad Suidæ Lexicon, tom. I, pag. 280

(7) Ἰδιοπεριορίστους, verte *suis quamque finibus terminatam*, hoc est, non hypostatice unitas.

πότητος, καὶ τὴν τούτων ἀτρεψίαν καὶ ἐπιμονὴν καὶ ἀσυγχυσίαν σημάνῃ, τὸν ἀριθμὸν τῶν δύο καταφράζει φύσεων, ἀλλ' ἵνα δύο πρόσωπα δι' αὐτοῦ τοῦ δύο ἀριθμοῦ δολερῶς ὑπαινίξηται, τὴν τῶν φύσεων κλῆσιν ἀντὶ τῶν προσώπων λαμβάνων κακούργως, ὡς ἀληθῶς καὶ κακοήθως, πεπαῤῥησιασμένῃ προσωνυμίᾳ τῶν φύσεων τὸ ἀπηγορευμένον τῶν προσώπων εἰσάγων, ὥστε ἄλλον εἶναι παρ' αὐτῷ τὸν Χριστὸν, καὶ ἄλλον τὸν Θεὸν Λόγον, κατὰ τὴν πατρῴαν αὐτοῦ πλάνην· υἱὸς γὰρ ἦν τοῦ Κίλικος, τοῦ δὲ Σαμοσατέως ἀπόγονος. Καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τὴν σεμνὴν Παρθένον ἄσπονδον ἤρατο πόλεμον, μὴ δυσωπηθεὶς τὴν θεομήτορα καὶ ἁγνὴν Μαρίαν, ὡς Δεσπότου Μητέρα· ἀλλ' ὡς δοῦλος τραχηλιαστὴς καὶ ἀναίσχυντος, ἀρνούμενος τὸν ἑαυτοῦ Κύριον, καὶ ἀτιμάζων τὴν Δέσποιναν ἑαυτοῦ, βασκαίνων οὐ τοσοῦτον αὐτῇ τῆς, Θεοτόκος, προσηγορίας, ὅσον τῆς, Θεὸς, τῷ ἐξ αὐτῆς γεννηθέντι. Οὗτος μὲν οὖν ὁ Νεστόριος τρίτος προστάτης τῆς Ἰουδαϊκῆς ταύτης αἱρέσεως γεγονὼς εἰς ἑαυτὸν αὐτὴν περιέστησεν.

Δόξα Εὐτυχοῦς.

Τῆς δὲ ἀντιθέτου μοίρας, τῆς κατὰ Μάνην καὶ Ἀπολινάριον, τρίτος πάλιν προασπιστὴς ὁ Εὐτυχὴς ἀναφαίνεται, ὃς ἦν ἡγούμενος μοναστηρίου ἑνὸς τῶν περὶ τὸ Βυζάντιον. Οὗτος γὰρ μὴ ἀνεχόμενος ὁμοούσιον ἡμῖν καὶ ὁμοφυῆ τὴν σάρκα τοῦ Κυρίου ὁμολογεῖν, τὰς δύο φύσεις ἀπηρνεῖτο σώζεσθαι λέγειν ἐν τῷ Χριστῷ μετὰ τῆς τούτων ἑνώσεώς τε καὶ συμφυΐας· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ τερατώδη τινὰ καὶ ἀλλόκοτα ἔπλαττεν, ἐξ οὐρανοῦ λέγων κατηνέχθαι τοῦ Κυρίου τὸ σῶμα, καὶ ὡς διὰ σωλῆνος τῆς Παρθένου παραδραμεῖν τὸν Θεὸν Λόγον, οὐρανόθεν τοῦτο ἐνδεδυμένον, ἵνα δόξῃ δῆθεν γεγεννῆσθαι ἐκ γυναικὸς, καίπερ μήτε γεγεννημένον. Μανιχαῖος ὁ Λόγος οὗτος, καὶ πεφαντασιασμένος πολλῷ μᾶλλον ἐκείνου. Καὶ οὕτως οὖν μίαν φύσιν τὸν Χριστὸν διεστραμμένῃ καρδίᾳ ἐπρέσβευσε. Τῶν οὖν δύο μερῶν τούτων, τοῦ τε κατὰ Μάνην καὶ Ἀπολινάριον καὶ Εὐτυχέα, καὶ τοῦ κατὰ Παῦλον καὶ Θεόδωρον καὶ Νεστόριον, τῶν μὲν μίαν φύσιν, τῶν δὲ δύο φύσεις ἐξ ἐναντίας ἀλλήλων τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀμαθῶς εἰρηκότων, τὰς ἐφ' ἑκάτερα κακίστας μετατροπὰς καὶ δυσσεβεῖς παρεγκλίσεις ἀπαναινομένη ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, μέσην ἀμφοτέρων βαδίζει, ὁδῷ βασιλικῇ πορευομένη, μὴ ἐγκλίνουσα εἰς τὰ δοκοῦντα δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ προφανῆ ἀριστερά. Κατὰ γὰρ Μάνητα καὶ Ἀπολινάριον καὶ Εὐτυχέα μίαν φύσιν ἁπλῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν οὐ παραδέχεται, ἀλλὰ μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην· διὰ τῆς προσθήκης τοῦ, σεσαρκωμένην, δηλοῦσιν τὴν φύσιν τῆς ἀνθρωπότητος, ἣν ἡ φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου προσλαμβανομένη, ἅμα τε καὶ σὺν ταύτῃ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς γέγονεν· οὐδὲ αὐτὴ ἡ τοῦ Λόγου φύσις ἑτέρα παρ' ἑαυτὴν καὶ τῶν κατ' αὐτὴν θεοπρεπῶς αὐχημάτων γενομένη, εἰ καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς γέγονε, σαρκὸς δὲ οὐχ ἁπλῶς· τοῦτο γὰρ Ἀρειανικόν· ἀλλὰ σαρκὸς ἐψυχωμένης· καὶ οὐχὶ ἐψυχωμένης μόνον· πάλιν γὰρ Ἀπολιναρίου καὶ τοῦτο· ἀλλ' ἐψυχωμένης ψυχῇ νοερᾷ καὶ λογικῇ· οὐδὲ μὴν τὴν ἀνθρώπου φύ-

A et confusione significet; sed ut per ipsum numerum duarum naturarum duas personas designet, naturas pro personis appellans; et appellatione naturarum malitiose et per dolum fretus et confisus, personas contra vetitum introducens; ut apud eum alius esset Christus, et alius Deus Verbum, secundum errorem patrum ac majorum suorum : fuit enim filius Cilicis, et ex posteris Pauli Samosatensis. Idcirco bellum suscepit cum Virgine venerabili, nullam reverentiam adhibens matri Dei et purissimæ Mariæ, utpote Matri Domini, sed potius ut servus superbus et impudens, negans Dominum suum, et Dominam suam vituperans, non tam invidens ei appellationem matris Dei, quam invidens Dei appellationem ex ipsa Virgine matre nato. Hic
B igitur Nestorius tertius hujus hæresis Judaicæ defensor et patronus, eam sibi vindicavit.

Opinio Eutychetis.

Sectæ contrariæ Manichæi et Apollinarii tertius rursus patronus ortus est Eutyches, præfectus cuidam monasterio circum Constantinopolim. Hic cum nollet confiteri esse carnem Domini ejusdem substantiæ et naturæ qua nostra est, negabat servari in Christo duas naturas una cum earum unione : nec hoc solum, sed quædam instar monstri et absona fingebat. Aiebat enim delatum esse corpus Christi
C e cœlo, et Deum Verbum, cum corpus e cœlo induisset, per Virginem tanquam per canalem transmeasse; ut videatur natus ex muliere, cum tamen natus non sit. Hoc aiebat Manichæus, imo magis hoc, quam illud commentitium est. Sic igitur unam naturam in Christo perverse professus est. Cum igitur duæ sint partes, una Manichæi, Apollinarii et Eutychetis; altera Pauli, Theodori et Nestorii; illi unam naturam, hi duas in Christo inscienter, ac inter se pugnantes ponant : istorum in alterutram partem pessimas declinationes et impias aberrationes respuens Ecclesia catholica, media inter utramque via regia incedit, nec ad eam declinans quæ videtur ad dexteram tendere, nec ad eam quæ plane tendit ad sinistram. Non enim
D simpliciter profitetur unam naturam in Christo, sicut Manichæus, Apollinarius et Eutyches, sed potius unam naturam Verbi Dei incarnatam : adjungendo enim, incarnatam, declarat naturam humanitatis, quam natura Verbi Dei assumpsit, et simul cum hac factus est unus Dominus Jesus Christus : nec ipsa natura Verbi Dei facta est alia præter seipsam, et ea quæ ipsi ut eam decent, conveniunt, tametsi carnem assumpsit; carnem vero non simpliciter assumpsit, hoc enim dicunt Ariani, sed carnem animatam, nec animatam tantum, hoc enim tradit Apollinarius, sed anima rationali et intelligente præditam : neque naturam hominis quam assumpsit, in seipsam refudit, nec illam ipsam mutavit, ut extra definitionem ejus naturalem et substantialem

poneret, nec hanc consumpsit ut ignis ceram : ut jam tota definitio quæ hæc declarat, sic a piis et Catholicis efferatur : Una natura Verbi Dei incarnata, anima rationali et intelligente prædita. Rursus ecclesiasticum dogma non probat, ut dicamus simpliciter duas naturas in Christo, sicut Paulus, Theodorus et Nestorius; sed duas naturas substantialiter unitas : hac enim adjunctione excludit omnem cogitationem dividentem eas, et eos omnes qui quocunque modo conantur disjungere unionem usque adeo admirabilem, et supra naturam : et non solum duas naturas dicit substantialiter unitas, sed unione hypostatica inseparabiliter et inconfuse unitas.

Explanatio definitionis.

Hæc autem definitio dogmatis cum dicit duas naturas, significat diversam substantiam duarum naturarum quæ convenerunt, divinitatis scilicet quæ assumpsit, et humanitatis quæ assumpta est : cum dicit substantialiter unitas, significat non esse intelligendam unionem duarum naturarum secundum benevolum affectum, aut aliam quamdam notionem habitudinis, sed ipsa substantia et subjecto ac re consubsistere et conjunctas esse; cum dicit unione hypostatica, significat non prius fuisse formatam humanitatem, et sic in eam ingressam esse divinitatem, sed unitam esse divinitati tum primum subsistendo; cum adjungit inseparabiliter et inconfuse, significat, naturas quæ coierunt, nihil novasse per unionem, quin potius semper et eodem modo servatam esse harum unionem, et utramque naturam manere sine ulla imminutione in substantiali sua definitione et ratione. Definitio igitur Ecclesiæ hujusmodi adjunctionibus quæ calumnias subire non possunt, eos qui ex utraque parte aberrant, procul relegat, et eis qui veritatem calumniari volunt, non præbet locum. Si enim quis studiosus dividendi, per confessionem duarum naturarum, duas hypostases, id est, duas personas introducere conatur, redarguetur quidem nihilominus adjunctionibus illis quas diximus; multo vero magis altera definitione dogmatis, illa, inquam, qua dicitur una natura Verbi Dei incarnata.

Hæc definitio evidenter ostendit quod nunquam in universum humanitas Christi agens in hypostasi cognita fuisset, nisi natura divina Verbi Dei in uterum virginalem ingressa, ex ipsa modo inexplicabili hanc naturam sibi formasset et fecisset; ita ut nec ipsa prima principia divinæ incarnationis naturam assumptam sine substantiali et naturali habitatione naturæ Verbi Dei assumentis habuissent. Et quid dico principia divinæ formationis, sive incarnationis? siquidem nec ipsa beata Virgo virtutem fecunditatis supra naturæ leges ad procreandum filium accepisset, nisi per adventum

A σιν, ἧς ἐν προσλήψει γέγονεν, εἰς ἑαυτὴν ἀνέχεεν, ἢ αὐτὴν ἐκείνην ἠλλοίωσεν ἔξω τοῦ κατὰ τὸν φυσικὸν αὐτῆς καὶ οὐσιώδη ὅρον καὶ λόγον, οὐδὲ, ὡς κηρὸν πῦρ, ταύτην ἐξεδαπάνησεν. Ὥστε τὸν ὅλον ὅρον ταῦτα δηλοῦντα οὑτωσὶ λέγεσθαι πρὸς τῶν εὐσεβῶν· Μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, σαρκὶ ἐψυχωμένη, ψυχῇ νοερᾷ καὶ λογικῇ. Πάλιν δὲ κατὰ Παῦλον καὶ Θεόδωρον καὶ Νεστόριον δύο φύσεις ἁπλῶς ἐπὶ Χριστοῦ λέγειν ἀποδεδοκίμακεν ὁ λόγος ὁ ἐκκλησιαστικός· ἀλλὰ δύο φύσεις οὐσιωδῶς ἡνωμένας· διὰ τῆς ἐπα[γω]γῆς ταύτης ἀποβάλλων πᾶσαν διαιρετικὴν ἔννοιαν, καὶ τὸν καθ' ὁτιοῦν ἐπιχειροῦντα διαζευγνύναι τὴν ὄντως ὑπερφυᾶ καὶ θαυμασίαν ἕνωσιν· καὶ οὐ μόνον δύο φύσεις οὐσιωδῶς ἡνωμένας, ἀλλὰ καὶ ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν ἀδιασπάστως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως.

B

Ἐξήγησις τοῦ ὅρου.

Ὁ δε τοιοῦτος ὅρος, διὰ μὲν τοῦ λέγειν δύο φύσεις, σημαίνει, τὸ ἑτερογενὲς καὶ ἑτεροούσιον τῶν συνελθουσῶν δύο φύσεων, τῆς τε προσλαβούσης θεότητος καὶ τῆς προσειλημμένης ἀνθρωπότητος. Διὰ δὲ τοῦ λέγειν οὐσιωδῶς ἡνωμένας, σημαίνει τὸ μὴ κατ' εὐδοκίαν, ἢ ἑτέραν τινὰ σχετικὴν ἔννοιαν νοεῖσθαι τὴν τῶν δύο φύσεων ἕνωσιν, ἀλλ' αὐτῇ οὐσίᾳ καὶ ὑποκειμένῳ καὶ πράγματι συνυφεστάναι ταύτας καὶ συντεθεῖσθαι. Διὰ δὲ τοῦ λέγειν, ἑνώσει τῇ καθ' ὑπόστασιν, σημαίνει τὸ μὴ πρότερον διαπεπλάσθαι τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ οὕτως αὐτῇ εἰσδεδυκέναι τὴν θεότητα, ἀλλ' ὅτι κατ' αὐτὸ τὸ ὑφίστασθαι τὴν πρώτην ἀρχὴν ἥνωτο τῇ θεότητι. Διὰ δὲ τοῦ ἐπάγειν,
C ἀδιασπάστως ἅμα καὶ ἀσυγχύτως, σημαίνει μηδὲ καινοτομηθῆναι τὰς συνελθούσας φύσει διὰ τῆς ἑνότητος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἕνωσιν τούτων ἀεί τε καὶ ὡσαύτως διαπεφυλάχθαι, καὶ ἑκατέραν τῶν φύσεων ἀμειώτως ἐπὶ τῷ οὐσιώδει αὐτῆς ὅρῳ καὶ λόγῳ. Ταῖς οὖν τοιαύταις ἀνεπηρεάστοις ἐπαγωγαῖς, τοὺς ἐξ ἑκατέρου μέρους ἀποσφαλέντας, μακρὰν ἀποπέμπεται ὁ λόγος τῆς Ἐκκλησίας, καὶ τοῖς συκοφαντεῖν ἐθέλουσι τὴν ἀλήθειαν, χώραν οὐ δίδωσιν. Εἰ μὲν γάρ τις φιλοδιαιρέτης διὰ τῆς τῶν δύο φύσεων ὁμολογίας, δύο ὑποστάσεις, ἤγουν πρόσωπα, συναγαγεῖν ἐπιχειροίη, οὐχ ἥκιστα μὲν καὶ ταῖς προλεχθείσαις ἐπαγωγαῖς, πολλῷ δὲ μᾶλλον τῷ ἑτέρῳ τῶν ὅρων διελέγχεται, καὶ μάλα ῥᾳδίως. Φημὶ δὲ τῷ, μία φύσις τοῦ Λόγου σεσαρκωμένη.

D Οὗτος γὰρ ὁ ὅρος ἐναργῶς παρίστησι, οὐκ ἄν ποτε ἐν ὑποστάσει τὸ καθόλου γνωσθῆναι τὴν κατὰ Χριστὸν ἀνθρωπότητα, εἰ μὴ ἡ τοῦ Λόγου θεϊκὴ φύσις ὑπεισδῦσα τὴν παρθενικὴν νηδὺν, ἐξ αὐτῆς ἀῤῥήτῳ λόγῳ ταύτην ἑαυτῇ περιεμόρφου καὶ περιέπλαττεν, ὥστε μηδὲ αὐτὰς τὰς πρώτας τῆς ζωοπλαστίας ἀρχὰς ἐσχηκέναι τὴν προσληφθεῖσαν φύσιν, ἄνευ τῆς οὐσιώδους καὶ φυσικῆς ἐμφιλοχωρήσεως τῆς προσλαμβανομένης αὐτὴν Θεοῦ Λόγου φύσεως. Καὶ τί λέγω τὰς τῆς θεοπλαστίας (8) ἀρχὰς, ὅπουγε οὐδ' ἂν αὐτὴ ἡ μακαρία Παρθένος ὑπὲρ τὸν ὅρον τῆς φύσεως γόνιμον

(8) ζωοπλαστίας.

ἔλαβε δύναμιν εἰς τὸ τεχνῶσαι, μὴ διὰ τῆς ἐνδημίας τοῦ Λόγου εἰς τοῦτο παρορμηθεῖσα; Πῶς οὖν αὕτη ἡ ἐν Χριστῷ ἀνθρωπότης ἐν ἰδιαζούσῃ ὑποστάσει καθ' ἑαυτὴν οὔποτε γενομένη, ἀλλ' ἐν τῷ προσλαβομένῳ αὐτὴν Θεῷ Λόγῳ, τὸ εἶναί τε καὶ ὑποστῆναι λαχοῦσα, ὑπόστασις ἂν λεχθείη ποτὲ, ἢ πρόσωπον ἰδιοσύστατον καθ' ἑαυτὸ, καὶ ἀνὰ μέρος γνωριζόμενον ἔχοι; Ἠλίθιον ὄντως καὶ μάταιον τὸ ταῦτα συνομολογεῖν, καὶ δύο ὑποστάσεις ἢ πρόσωπα ζητεῖν ἐπὶ τοῦ τοιούτου ἀποτελέσματος. Εἰ μήτι ἄρα τις τοῖς χείλεσι μὲν τιμᾷ καὶ ἀσπάζεται ταῦτα, ἡ δὲ καρδία αὐτοῦ πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' αὐτῶν. Ὥστε εἴ τις γνησίως καὶ ἐκκλησιαστικῶς ὁμολογεῖν ἐθέλοι τὰς ἐν Χριστῷ δύο φύσεις, καὶ τὸ, μία φύσις τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένη, ὑπτίαις χερσὶ καὶ ὁλοκλήρῳ καρδίᾳ καταδεξάσθω, ὡς τὰ προειρημένα δηλοῖ. Εἰ δὲ συγχεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦτο νομίζει τὴν θείαν οἰκονομίαν, ὡς τοῦ σεσαρκωμένου καὶ ἄλλως νοεῖσθαι δυναμένου· παρὰ τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον λαβὼν τὴν ἐπαγωγὴν τὴν σαρκὶ ἐψυχωμένῃ, ψυχῇ νοερᾷ καὶ λογικῇ, παυσάσθω λοιπὸν τοῦ προφασίζεσθαι προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις.

Οἷον δέ τι λέγω· τὸ, σεσαρκωμένη, φημὶ, δύναται καὶ τῇ μιᾷ φύσει προσκεῖσθαι, καὶ ἑτέραν φύσιν ταύτῃ μὴ ἐπεισάγειν, τροπὴν δέ τινα ἤτοι μεταβολὴν ταύτης σημαίνειν· ὥσπερ λέγομεν τὸν κρύσταλλον, φύσιν ὕδατος εἶναι κεκρυσταλλωμένην. Ἰδοὺ γὰρ τὴν φύσιν τοῦ ὕδατος μίαν εἰδότες, καὶ τὸ, κεκρυσταλλωμένην, ταύτῃ ἐπάγοντες, ἑτέραν φύσιν διὰ τῆς τοιαύτης σημασίας οὐ προσηγάγομεν, μόνον δὲ πῆξίν τινα περὶ αὐτὴν γενομένην νενοήκαμεν, διὰ τῆς κεκρυσταλλωμένης φωνῆς. Πρὸς τοῦτό φαμεν, ὅτι ἐπὶ τῶν τοιούτων ἀποτελεσμάτων οὐκ ἀναδιπλασιάζονται αἱ τοιαῦται φωναί· ὁ γὰρ ἀναδιπλασιασμὸς ἐνταῦθα σημασίαν φύσεως ἑτέρας ποιεῖται. Οἷον, οὐ δυνάμεθα λέγειν ὕδατος φύσιν κεκρυσταλλωμένην κρυστάλλῳ· ἐπεὶ παρ' αὐτὰ ἐσημήναμεν ἕτερον εἶναι τὴν τοῦ ὕδατος φύσιν, καὶ ἕτερον τὴν τοῦ κρυστάλλου· ὡς ἡνίκα λέγομεν ξύλον κεχρυσωμένον χρυσῷ· διὰ γὰρ τοῦ ἀναδιπλασιασμοῦ τούτου ἐνοήσαμεν ἄλλο τι εἶναι τὸ ξύλον, καὶ ἄλλο τὸν χρυσόν. Οὕτως οὖν ἐνταῦθα, ὅταν εἴπωμεν μίαν φύσιν τοῦ Θεοῦ Λόγου σεσαρκωμένην, φύσιν ἐναργῶς ὑπεσημηνάμεθα, καὶ ὅτι μὴ αὐτὴ ἡ θεότης εἰς σάρκα μεταπεποίηται, ἀλλὰ μείνασα ὅπερ ἦν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τοῦτ' ἔστι τῆς προσληφθείσης ὑπ' αὐτῆς σαρκὸς, ἡμῖν πεφανέρωται. Ἐντελῶς ἄρα καὶ ἡ τοιαύτη ἔννοια, διὰ τοῦ ἀναδιπλασιασμοῦ ἀποδέδοται τούτου.

Εἰ δέ τις πάλιν ἀναχυτικὸς καὶ συμφύρτης, προσίεται μὲν τὸν τοιοῦτον ὅρον, ὡς συντρέχοντα δὲ τῷ αὐτοῦ δυσσεβήματι· μάλιστα μὲν καὶ αἱ προλεχθεῖσαι ἐπαγωγαὶ ὡς ποῤῥωτάτω τὴν αὐτοῦ κακόνοιαν ἀποσείονται· πολλῷ δὲ μᾶλλον ὁ ἕτερος ὅρος, ὁ τὸν Χριστὸν ἐν δύο φύσεσι γνωριζόμενον ἀπαγγέλλων, καὶ λαθροκακουργοῦντα αὐτὸν ἀπελέγχει. Οὗτος γὰρ ὁ ὅρος διαῤῥήδην βοᾷ τὸ ἑδραῖον καὶ ἀνεκφοίτητον τὴν θατέρας φύσεως ἰδιότητα κἂν τῇ ἑνώσει μεμενηκέναι, ὥστε ῥᾳδίως διαγινώσκειν δύνασθαι,

A Verbi ad hoc impulsa esset. Quomodo igitur hæc in Christo humanitas, cum nunquam per se in propria persona fuerit, sed in Verbo Dei quod eam assumpsit, esse et subsistere sortita est, hypostasis dici unquam queat? aut personam habeat, quæ pro parte sua per se subsistat, et privatim notam? Fatuum profecto et vanum est hæc confiteri, et duas hypostases sive personas in hoc opere quærere; nisi quis forte labiis quidem honorat et osculatur hæc, cor autem ejus longe ab eis abest. Quare si quis legitime et ecclesiastice duas naturas in Christo confiteri vult, unam etiam naturam Verbi incarnatam, obviis manibus et toto corde amplectatur, ut antea diximus: si quis vero existimat confundere nos hoc modo divinam œconomiam, B quasi adjunctio incarnati aliter intelligi possit, et iste non pie accipiat adjunctionem, incarnatum carne animata anima intelligente et rationali, desinat iste excusare excusationes in peccatis.

Dicam clarius: Cum dicitur una natura Verbi incarnata, incarnata, inquam, potest adjungi uni naturæ; et alteram quidem naturam non inducere, mutationem vero quamdam sive conversionem ejus significare, sicut dicimus glaciem esse naturam aquæ congelatam. Etenim scientes unam naturam aquæ esse, et adjungentes huic, C congelatam, alteram naturam per hanc significationem non apponimus; solam autem congelationem in ea natura factam intelleximus ex hac voce, congelatam. Ad hæc dicimus, quod in hujusmodi effectis, hujusmodi voces non duplicantur; duplicatio enim hic significationem alterius naturæ efficit: verbi gratia, non possumus dicere naturam aquæ congelatam glacie, quia statim significaremus aliud esse naturam aquæ, et aliud naturam glaciei; sicut cum dicimus lignum auratum auro, duplicatione facta intelligimus aliud esse lignum et aliud aurum. Sic igitur hic, cum dicimus unam naturam Dei Verbi incarnatam, et addimus, carne; naturam carnis significavimus, et quod divinitas non est mutata in carnem, sed quod manens quod D erat, per velamen, id est, per carnem assumptam nobis apparuit. Perfecte ergo hujusmodi sententia per hanc duplicationem redditur.

Si quis vero rursus naturas confundens et commiscens, approbat quidem hanc definitionem, quasi cum impietate ejus faciat ac consentiat; adjunctiones quas prius diximus, maxime quidem malam mentem ejus retundunt, sed multo magis adhuc altera definitio, quæ Christum in duabus naturis agnoscit et profitetur, eumque latenter et per insidias fallere convincit. Hæc enim definitio aperte clamat proprietatem utriusque naturæ firmam et immutabilem in unione mansisse; ut facile discerni

possit, quid proprium habeat unumquodque coeuntium, et quid proprium communicet alterutrum cum eo quod secum compositum et unitum est, et quid vicissim ab eo recipiat. Hoc autem est proprium unionis revera inconfusæ et purissimæ, ut in ea cernantur quæ sunt communia ambarum naturarum; et quod proprium cujusque earum. Nisi enim primum proprietas cognoscatur, nunquam communitas agnoscetur. Quomodo enim in re aliqua fiet communio, nisi unumquodque eorum quæ communionem habent, proprium quid habeat? Sic ergo mihi considera : Proprium est naturæ Dei Verbi quæ assumpsit naturam humanam, esse Filium Dei : proprium naturæ humanæ assumptæ, esse filium hominis. His igitur naturis in unum compositis et ratione cognitionis et unionis inter se coeuntibus, similiter nominationes inter se coeunt, et vicissim communicantur, et fiunt ambæ unus Filius Dei simul et hominis, id est Dei Patris et Virginis matris, ut beatus Petrus dixit : *Tu es Christus Filius Dei vivi* [j]; et beatus Paulus: *Misit*, inquit, *Filium suum factum ex muliere* [k]. Doctrina igitur ecclesiastica reprehendi non potest, quæ cum unum Dominum Jesum Christum simul Deum et hominem dicit, duas naturas in uno Domino Jesu Christo profitetur : Deus enim nomen naturæ est; et homo nomen item naturæ; quia ergo idem est Deus et homo, idcirco duas naturas unum et eumdem confitemur Dominum. Rursus, quia ipse est unus Filius Dei Patris et Virginis matris, filius autem nomen est hypostasim sive personam significans, et non naturam ; idcirco una hypostasis naturæ divinæ et humanæ Christus a piis celebratur.

Ecclesia igitur unam personam et duas naturas profitendo media via ingreditur : neque propter unionem Manichæum sequitur duas naturas in unam refingens, neque propter divisionem duarum naturarum secundum cogitationem Paulum Samosatensem sectatur, ex una hypostasi duas faciens ; quia non facit unamquamque naturam per se subsistere, vel divisionem sine unione, vel unionem sine divisione. Sed simul inter se alterum cum altero ; unite enim dividit, unam quidem hypostasin dicens, naturas vero duas : et divise unit ; duas quidem naturas dicens, hypostasin vero unam ; contra atque in theologia Trinitatis secundum Gregorium Magnum. Illic enim qui in personis dividit, in natura unit : hic autem, qui in hypostasi unit, in naturis dividit. Illic enim sunt differentes quidem hypostases, natura vero una : hic naturæ quidem diversæ, hypostasis vero una. Si quis igitur secundum mentem Ecclesiæ accipit, quod dicimus unam Verbi naturam incarnatam, accipiat item libenter, quod dicimus duas naturas substantialiter in Christo unitas. Si enim ad ostendendum et significandum humanam naturam, post-

[j] Matth. XVI, 16. [k] Galat. VI, 4.

A τί ἴδιον ἑκάστου τῶν συνελθόντων, καὶ τί τῶν οἰκείων ἕκαστον ἀλλήλοις παρέχον, τὰ παρὰ τοῦ συνυφεστῶτος καὶ συγκειμένου ἀντικομίζεται. Τοῦτο δὲ διηρθρωμένης ὄντως καὶ καθαρωτάτης ἑνώσεως, καὶ τὰ κοινὰ τοῦ συναμφοτέρου, καὶ τὰ ἴδια ἑκάστου τῶν συνημμένων ἐμφαίνειν. Εἰ γὰρ μὴ ἰδιότης πρῶτον γνωσθείη, οὐδ' ἂν ἡ κοινότης ἐπιγνωσθήσεται. Πῶς γὰρ ἡ ἔν τινι κοινωνία γενήσεται, μὴ ἔχοντος ἑκάστου τῶν κοινωνούντων ἴδιόν τι; Σκόπει δὲ οὕτως· Ἴδιον τῆς προσλαβομένης Θεοῦ Λόγου φύσεως, τὸ εἶναι Υἱὸν Θεοῦ. Ἴδιον τῆς προσληφθείσης ἀνθρώπου φύσεως, τὸ εἶναι Υἱὸν ἀνθρώπου. Κιρναμένων οὖν τῶν τοιούτων φύσεων, καὶ περιχωρουσῶν εἰς ἀλλήλας τῷ λόγῳ τῆς συμφυΐας καὶ τῆς ἑνώσεως, κιρνῶνται καὶ περιχωροῦσιν εἰς ἀλλήλας
B ὡσαύτως καὶ κλήσεις, καὶ γίνεται ἀμφότερα, εἷς Υἱὸς Θεοῦ τε ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπου, τοῦτ' ἔστι τοῦ Θεοῦ Πατρὸς καὶ τῆς Παρθένου μητρός· οἷον· *Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος*· καί· *ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γενόμενον ἐκ γυναικός*. Ἄρα οὖν ἀμεμφὴς ὁ ἐκκλησιαστικὸς λόγος· διὰ μὲν τοῦ εἶναι ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν Θεόν τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπον, δύο φύσεις τὸν αὐτὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀπαγγέλλων· τὸ γὰρ, Θεὸς, φύσεως ὄνομα, καὶ τὸ, ἄνθρωπος, ὡσαύτως φύσεως ὄνομα. Ἐπειδὴ οὖν ὁ αὐτὸς Θεός ἐστι καὶ ἄνθρωπος· διὰ τοῦτο δύο φύσεις εἷς ὁ αὐτὸς ὁμολογεῖται Κύριος. Πάλιν δὲ διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἕνα Υἱὸν τοῦ τε Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τῆς Παρθένου μητρός· τὸ δὲ υἱὸς ὄνο-
C μα ὑποστάσεως ὑπάρχει σημαντικὸν, καὶ οὐ φύσεως. Διὰ τοῦτο καὶ μία ὑπόστασις, τό τε θεῖον ὁμοῦ καὶ ἀνθρώπινον ὁ Χριστὸς παρὰ τῶν εὐσεβούντων δοξάζεται.

Μίαν οὖν ὑπόστασιν καὶ δύο φύσεις πρεσβεύων ὁ λόγος τῆς Ἐκκλησίας, μέσην τινὰ ὁδὸν πεπόρευται· οὔτε διὰ τὴν ἕνωσιν Μανιχαΐζων, καὶ τὰς φύσεις φύσιν ἀναπλάττων, οὔτε διὰ τὴν διαίρεσιν, τὴν κατ' ἐπίνοιαν τῶν ἡνωμένων φύσεων Παυλιανίζων, καὶ τὴν ὑπόστασιν ὑποστάσεις ποιῶν· ὅτι μὴ ἀνὰ μέρος ἓν τῶν ὁποτέρων ποιεῖ, ἢ τὴν διαίρεσιν χωρὶς τῆς ἑνώσεως, ἢ τὴν ἕνωσιν χωρὶς τῆς διαιρέσεως, ἀλλ' ἅμα καὶ κατ' ἀλλήλων. Ἡνωμένως γὰρ διαιρεῖ, μίαν μὲν ὑπόστασιν λέγων, φύσεις δὲ δύο· καὶ διακεκρι-
D μένως συνάπτει, δύο μὲν φύσεις λέγων, ὑπόστασιν δὲ μίαν· ἔμπαλιν ἐπὶ τῆς θεολογίας κατὰ τὸν μέγαν Γρηγόριον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ταῖς ὑποστάσεσι διαιρῶν, ἑνοῖ τῇ φύσει· ἐντεῦθεν δὲ τῇ ὑποστάσει ἑνίζων, διακρίνει ταῖς φύσεσιν. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ὑποστάσεις διάφοροι, φύσις δὲ ἡ αὐτή· ἐνταῦθα δὲ φύσεις μὲν διάφοροι, ὑπόστασις δὲ ἡ αὐτή. Εἴ τις οὖν κατὰ τὸν νοῦν τῆς Ἐκκλησίας ἐκλαμβάνει τὸ, *μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην*, ἀσπασίως καταδεξάσθω καὶ τὸ δύο φύσεις οὐσιωδῶς ἡνωμένας λέγειν ἐν τῷ Χριστῷ. Εἰ γὰρ ἐπὶ παραστάσει καὶ σημασίᾳ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, μετὰ τὸ εἰπεῖν *μίαν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου*, ἐπάγει τὸ, σεσαρκωμένην· τίνι λόγῳ

λοιπὸν ἀναδύεται τὸ δύο φύσεις ὁμολογεῖν, μίαν μὲν **A** τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἑτέραν δὲ τὴν ἀνθρωπίνην, ἣν αὐτὸς διὰ τῆς σεσαρκωμένης λέξεως ἀπαγγέλλειν διισχυρίζεται; ἃ γὰρ ὁμολογεῖ καὶ ἀριθμείτω, κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον. Εἰ δὲ αἰτιᾶται τὸν δύο ἀριθμὸν, ὡς διχαστικόν τινα καὶ διαιρετικὸν, γινωσκέτω μὴ εὔλογον εἶναι τὴν τοιαύτην παραίτησιν. Εἰ μὲν γὰρ, ὡς καὶ ἀνωτέρω εἴρηται, εἰπὼν ὁ ὅρος δύο φύσεις ἁπλῶς ἐν τῷ Χριστῷ γινώσκειν, καὶ μηδὲν ἕτερον προσεπιφέρων, ἀπεσιώπα, χώραν ἴσως ἐδίδου ταῖς τοιαύταις ὑποψίαις, ὡς μήπου τὴν ἑαυτοῦ ἔννοιαν τρανῶς παραστήσας, ὅπως οἶδε τὰς τοιαύτας δύο φύσεις ἔχειν πρὸς ἑαυτάς. Εἰ δὲ ἐπάγει τὸ, ἡνωμένας, καὶ πρὸς τούτοις τὴν μίαν κηρύττει ὑπόστασιν, οὐδὲ ἐθέλοντί τινι συκοφαντίας τόπον παρέχεται. Δέδεικται οὖν ἐκ παντὸς, ὅτι ταυτὸν ἀμφοτέροις τοῖς **B** ὁρισμοῖς τούτοις τὸ βούλημα, καὶ ὁ ἕτερος τοῦ ἑτέρου ἑρμηνευτικὸς μᾶλλον καὶ οὐκ ἐναντίος ὑπάρχει. Καὶ ταῦτα μὲν ὡς ἐν προεισαγωγῆς εἴδει λελέχθωσαν νῦν.

Ὁ δ' οὖν ὁ λόγος ὥρμητο διηγήσασθαι, ὅτι τῆς Ἐκκλησίας παρωσαμένης τὰς ἐφ' ἑκάτερα τροπὰς, μέσην τε καὶ ἀληθεστάτην τεμνούσης ὁδόν· Σευῆρός τις τῇ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ προεδρίᾳ ἑαυτὸν εἰσωθήσας, τὴν ἑτέραν τῶν ὁμομοίρων τούτων, τοῦτ' ἔστι τὴν κατὰ Μάνην, Ἀπολινάριόν τε καὶ Εὐτυχέα, διεκδικεῖν ἐπειρᾶτο, κυκῶν ὅση δύναμις αὐτῷ τὴν τῆς Ἐκκλησίας εἰρήνην. Ἐλαθεὶς δὲ τῆς Ἀντιοχέων ὡς στασιώδης καὶ ταραξίας, τῇ Ἀλεξανδρέων κουφό- **C** τητι λαίλαπος καὶ θυέλλης δίκην ἐνέσκηψεν. Ἔνθα καὶ ἑτέρας καταιγίδος ἀντιπνευσάσης αὐτῷ, ἡμερώτερος μὲν καὶ ἧττον ζαλώδης (9) αὐτὸς ἑαυτοῦ γίνεται· οἱ δὲ ὑπ' αὐτοῦ κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι, διεσπάρησαν ἀπ' ἀλλήλων, καὶ διῃρέθησαν χειρόνως ἢ πρότερον. Διεσκέδασε γὰρ αὐτοὺς Ἰουλιανὸς, ἐπίχαρμα τῶν ἐχθρῶν αὐτοῦ, καθὼς γέγραπται. Ἰουλιανὸς δὲ οὗτος Ἁλικαρνασσοῦ μὲν τῆς Ἀσίας ἐπίσκοπος ἦν, τῆς δὲ Εὐτυχιανῆς συμμορίας προαγωνιστὴς ἐκθυμότατος, Σευήρου τε τὰ πρῶτα συνήθης καὶ φίλος. συγκεχροτημένοι τε ἄμφω κατὰ τῆς ἀληθείας· ὕστερον δὲ ἐμπεσόντος αὐτοῖς τοῦ τοιούτου ζητήματος, πότερον φθαρτὸν φύσει λέγειν τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ποτὲ, ἢ οὐδέ ποτε, ἀλλ' ἐξ αὐτῆς τῆς ἑνώσεως ἀπαρνηθῆναι τῆς φθαρτῆς **D** φύσεως τὸ ἰδίωμα, ὡς μιᾶς φύσεως γινομένων τῶν δύο, καὶ τῆς οὐσιώδους διαφορᾶς ἀμφοῖν μηκέτι γινωσκομένης, τοῦ δὲ κρείττονός τε καὶ θείου μᾶλλόν πως ἐκνικήσαντος ἅμα τῇ πρώτῃ συναφείᾳ, καὶ πρὸς τὸ ἑαυτοῦ ἰδίωμα τὸ ἧττον ἐν ἀκαρεῖ μεθαρμόσαντος τῆς κατ' αὐτὸ φυσικῆς ἰδιότητος. Κοινὸν δὲ ἀμφοτέροις Ἰουλιανῷ καὶ Σευήρῳ τουτὶ τὸ ἀπόρημα· ἄμφω γὰρ τῆς συγχυτικῆς προεμάχουν ἑνώσεως.

Δόξα Ἰουλιανοῦ.

Ἰουλιανὸς γοῦν καλῶς ποιήσειν διέγνω, εἰ παντάπασιν ἐξ ἀπόπτου χωρήσῃ κατὰ τῆς ἀληθείας, καὶ μὴ ἑαυτῷ τε καὶ ταύτῃ πολέμιος ᾖ καὶ ἀνάρμοστος·

quam dixit unam naturam Dei Verbi, adjungit incarnatam; quare postea recusat confiteri duas naturas, unam quidem Dei Verbi, et alteram humanam, quam ipse vocabulo incarnati affirmat se profiteri? quæ enim confitetur, numeret, ut ait magnus Basilius. Si autem accusat binarium numerum tanquam dividentem et partientem, sciat non esse rationi consentaneam hujusmodi recusationem. Si enim, ut superius dictum est, definitio quæ dicit simpliciter agnosci in Christo duas naturas, et nihil aliud adjungens, reticeat; fortasse locum dederit hujusmodi suspicionibus, ut qui non plane sententiam suam protulerit, quomodo intelligeret ad se invicem affectas hujusmodi duas naturas. Si vero adjungat, unitas, et unam præterea hypostasin prædicet, ne volenti quidem ullum locum dat calumniæ. Demonstratum igitur est omnino eumdem sensum esse utriusque definitionis, et alteram esse alterius interpretationem, et minime contrariam. Et hæc hactenus tanquam in speciem præparationis dicta sint nunc.

Quod autem cœperam exponere, quemadmodum Ecclesia explosis aberrationibus in utramque partem inter se dissentientium, media via eaque rectissima ingrediatur; Severus quidam, qui se in episcopatum Ecclesiæ Antiochensis intulit, aliam quam ipsorum sodalium sectam, id est, Manichæi et Apollinarii et Eutychetis, defendere aggressus est, turbans, quoad potuit, pacem Ecclesiæ. Ejectus vero ab Antiochensibus tanquam factiosus et turbulentus, irruit instar procellæ et turbinis in levitatem Alexandrinorum, ubi alia tempestate reflante mansuetior et minus turbidus factus est; qui autem ab eo fuerant fluctibus jactati et circumacti, a se ipsis fuerunt dissecti, et divisi pejus quam antea. Dispersit enim eos Julianus, risus inimicorum suorum, ut scriptum est. Erat hic Julianus episcopus Halicarnassi in Asia, defensor ardentissimus sectæ Eutychetis, initio familiaris et amicus Severi: ambo enim contra veritatem conspiraverant, postea vero dissidere cœperunt orta inter eos disceptatione, utrum dicendum esset corpus Christi natura aliquando corruptibile an nunquam, sed potius ab ipsa unione sublatam esse proprietatem naturæ corruptibilis, tanquam duæ naturæ factæ essent una, et differentia substantialis naturæ non amplius nosceretur, quasi melior pars, id est divina, simul cum ipsa unione vicisset, et ad suam proprietatem in puncto temporis minorem partem a naturali ejus proprietate transtulisset. Communis autem amborum, Juliani scilicet et Severi, hæc dubitatio et quæstio: ambo enim unionem confundentem defendebant.

Opinio Juliani Halicarnassei

Julianus igitur pulchre se facturum cogitavit, si occulte et insidiose contra veritatem penitus procederet, et non videretur sibi contrarius et a ve-

(9) Fed. Mor. leg. ex cod. ms. P. St. ἧττον ζαλώδ., mitior et minus turbulentus quam antea.

ritate discrepare. Existimavit ergo consequens esse, A ut qui unam naturam diceret, non faceret eam contrariam sibi et a se discrepantem; sublata autem discrepantia, sequebatur magis impium esse, si diceretur, quod deterius est, aggredi ad præstantius, id est, corruptibile ad incorruptibile. Hæc cum sic secum ratiocinatus esset, et nihil aliud sibi contrarium prævidisset, incorruptibilem semper et omnino Domini carnem imperiose pronuntiavit. Severus autem non probabat ista, ut quæ confusionem et commistionem naturarum plane inducerent; neque tamen pacem facere volebat cum Ecclesia, quæ convenienter differentiæ et proprietatibus naturas numerat, in quibus differentia proprietatum cernitur, et quarum sunt proprietates naturales, quæ B in ipsis naturis insunt; et assentiri audaciis Juliani impudens et petulans esse arbitrabatur; et non minus esse quam nudo capite et aperto ore pietatem oppugnare.

Opinio Severi.

Ex eo tempore factus est Severus sibi et mendacio suo contrarius, et nec ex toto verax, nec ex toto mendax, sed, ut ita dicam, pseudalethes (*id est, falsiverus*), similis naturæ compositæ, quam excogitavit: idcirco secum pugnat, et inconstans est, et fatue atque inerudite medium aliquid inter mendacium et veritatem quærit; quod nullum est. Non enim inveniri nec excogitari potest aliquid veritati et mendacio interjectum. Veritas C enim semper media est, non transversa, atque ideo firma et undique æqualis et recta: nihil igitur recipit, quod eam reddat obliquam, et e suo statu et firmitate expellat. Coarguit autem quidquid insidiose ad eam accedit, et medium ejus quatere nititur: id quod Severo evenisse reperimus. Quia enim, ut diximus, medium aliquid novum præter veritatem conatus est invenire, quod invenire non potuit, fecit ipse. Cum enim Severus ipse diceret esse Christum unam naturam, et differentiam in Christo reciperet; Julianus vero unam naturam, sicut Severus, poneret, sed differentiam tolleret: veritas, id est, ecclesiastica doctrina, suum medium ubique custodiens, recipit quidem differentiam, sed non sicut Severus; non enim novit unquam unam D naturam sibi contrariam; duas enim naturas in Christo cum agnoscat, divinitatem scilicet et humanitatem, harum etiam inter se differentiam perspicue contemplatur: nec enim est idem divinitas et humanitas: tametsi unus est Christus in ambabus naturis; et idem est ambæ naturæ: nam quamvis ambæ naturæ sunt unum, non tamen sunt unum natura, sed unum concursu. Sic Ecclesia prædicat, quæ non recipit differentiam eo modo, quo Severus: sed secundum rationem et doctrinam suam illam non rejicit, ut rejicit Julianus Halicarnasseus; scit enim assumpsisse Verbum carnem veram et animam intelligentem, cum suis proprietatibus: scit item unitum esse corruptibili im-

A ἀκόλουθον εἶναι νομίσας τῷ λέγοντι μίαν φύσιν, μὴ πρὸς ἑαυτὴν ἐναντίαν καὶ διαφερομένην καὶ ταύτην ποιεῖν. Διαφορᾶς δὲ μὴ οὔσης ἀσεβέστερον φάναι, τὸ χεῖρον μετελθεῖν πρὸς τὸ κρεῖττον, τοῦτ' ἔστι τὸ φθαρτὸν πρὸς τὸ ἄφθαρτον. Ταῦτα συλλογισάμενος, καὶ μηδ' ὡς ἕτερον ἐναντιούμενον ἑαυτῷ προϊδὼν, ἄφθαρτον ἀεί τε καὶ κατὰ πάντα τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἐξουσιαστικῶς ἀπεφήνατο. Σευῆρος δὲ τούτοις μὴ ἀρεσθεὶς ὡς ῥιαῤῥήδην κηρύττουσι τὴν ἀνάχυσίν τε καὶ σύμφυσιν, οὔτε σπείσασθαι πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐβούλετο, ὡς ἀκολούθως τῇ διαφορᾷ καὶ ταῖς ἰδιότησι καὶ τὰς φύσεις ἀπαριθμοῦσαν, περὶ ἃς ἡ διαφορὰ θεωρεῖται, καὶ ὧν εἰσιν αἱ ἰδιότητες φυσικῶς αὐταῖς ἐνυπάρχουσαι· καὶ τὸ συνθέσθαι ταῖς Ἰουλιανοῦ τολμηρίαις, ἀναιδὲς ἅμα καὶ B προπετὲς ὑπελάμβανε, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἢ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ ἀπερικαλύπτῳ τῷ στόματι πολεμεῖν τὴν εὐσέβειαν.

Δόξα Σευήρου.

Ἐκ τούτου Σευῆρος γίνεται καὶ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ καὶ τῷ γείτονι αὐτοῦ ψεύδει ἀντίθετος, καὶ οὔτε ὅλως ἀληθὴς οὔτε ὅλως ψευδὴς, ἀλλ' οἷον εἰπεῖν ψευδαληθὴς, ὅμοιος τῇ ὑπ' αὐτοῦ ἐπινενοημένῃ μιᾷ συνθέτῳ φύσει. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἑαυτὸν μάχιμος καὶ ἀπαλίμβολος, ἠλιθίως ὄντως καὶ ἀμαθῶς μέσον τι χρῆμα ψεύδους καὶ ἀληθείας ζητῶν, ὅπερ οὐκ ἔστι. Μεσότητα γὰρ ἀληθείας καὶ ψεύδους οὔτε εὑρεῖν, οὔτε ἐπινοῆσαι δυνατόν· ἡ μὲν γὰρ ἀλήθεια C μέση ἀεὶ καὶ ἀπαρέγκλιτος, καὶ διὰ τοῦτο ἑδραία καὶ πάντοθεν ἴση καὶ εὐθύτονος· οὐ παραδέχεται οὖν ἕτερόν τι τὸ ἐγκάρσιον αὐτὴν ἀποτελοῦν, καὶ ἐξωθοῦν τῆς οἰκείας στάσεως καὶ μονιμότητος, ἐκτοξεύει δὲ πᾶν τὸ ἐπιβούλως αὐτῇ προσπελάζον, καὶ τὸ μέσον αὐτῆς διασαλεύειν πειρώμενον. Ὅπερ καὶ Σευῆρον ὑπ' αὐτῆς πεπονθότα εὑρίσκομεν. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἔφαμεν, καινόν τι μέσον παρὰ τὴν ἀλήθειαν εὑρεῖν ἐπεχείρησε, πλαγιασθὲν, ὡς οὐκ ἔγνω μέσην ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ὁμοφύλου αὐτῷ ψεύδους, πεποίηκε ταύτην. Αὐτοῦ γὰρ Σευήρου μίαν φύσιν λέγοντος εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν διαφορὰν τὴν ἐν τῷ Χριστῷ δεχομένου· Ἰουλιανοῦ δὲ μίαν μὲν κατὰ Σευῆρον λέγοντος φύσιν, ἀναιροῦντος δὲ τὴν D διαφοράν· ἡ ἀλήθεια, τοῦτ' ἔστιν ὁ ἐκκλησιαστικὸς λόγος, τὴν μεσότητα ἑαυτῇ πανταχοῦ διασώζουσα, δέχεται μὲν τὴν διαφορὰν, οὐ κατὰ Σευῆρον δέ· οὐδὲ γὰρ οἶδέ ποτε μίαν φύσιν ἑαυτῇ ἐναντίαν. Δύο γὰρ φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ γινώσκουσα, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, τούτων καὶ διαφορὰν τὴν πρὸς ἀλλήλας τηλαυγεστάτην θεωρεῖ. Οὐ γὰρ ταυτὸν θεότης καὶ ἀνθρωπότης, εἰ καὶ εἷς ὁ Χριστὸς ὁ ἐν ἀμφοτέραις ὑπάρχων, καὶ ἀμφότερον· εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ, ὁ ἐκκλησιαστικὸς κήρυξ ἀριδήλως βοᾷ. Μὴ δεχομένη δὲ ἡ Ἐκκλησία κατὰ Σευῆρον τὴν διαφοράν· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον οὐκ ἀποβάλλεται ταύτην καθ' ὁμοιότητα τοῦ Ἁλικαρνασσέως. Σάρκα γὰρ ἀληθῆ καὶ ψυχὴν νοερὰν μετὰ τῶν οἰκείων ἰδιωμάτων ἀνα-

λαβόντα τὸν Λόγον ἐπίσταται· καὶ ἑνωθὲν οἶδε τῷ φθαρτῷ τὸ ἀθάνατον, ὡς ὁ προλεχθεὶς Θεολόγος Γρηγόριος ἔφη.

Ἆρ' οὖν, ὅπερ ἐλέγομεν, μέση μεμένηκεν ἀμφοτέρων καὶ ἀκίνητος ἡ ἀλήθεια, ἀποβαλλομένη μὲν τὸ λέγειν κατὰ Σευῆρον μίαν φύσιν καὶ διαφοράν· αἰνίγματος γὰρ καὶ τερατομυθίας οὐδὲν ἧττον διενήνοχε τοῦτο. Πῶς γὰρ ἡ αὐτὴ φύσις δύο ἔσται τὰ ἐναντία; πῶς δὲ καὶ ὑποστήσεται κατ' αὐτὸ τὸ πεφυκέναι πολεμουμένη ὑφ' ἑαυτῆς, καὶ αὐτὴν πολεμοῦσα; Καὶ ἐν τούτῳ δὲ κατὰ καιρὸν μνημονευτέον τοῦ Κυρίου βοῶντος, ὅτι πᾶσα οἰκία ἢ βασιλεία καθ' ἑαυτὴν μερισθεῖσα, οὐ σταθήσεται. Εἰ οὖν κατ' αὐτὸν ἡ μία φύσις ἐμερίσθη ἐφ' ἑαυτήν, πῶς σταθήσεται ἡ ταύτης ὕπαρξις; Ἆρ' οὖν κατὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας κατά τε αὐτὸν τὸν τοῦ Κυρίου λόγον, εὖ γε ποιῶν ὁ τῆς Ἐκκλησίας λόγος, οὐ παραδέχεται μίαν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν διαφερομένην, καὶ αὐτῇ ἐναντίαν, κατὰ τὴν τοῦ Σευήρου ἄστατον καὶ μαχιμωτάτην ἐπίνοιαν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ Ἰουλιανὸν παντάπασι τὴν διαφορὰν ἀποβάλλεται ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία. Εἰ γὰρ μία μὲν φύσις κατ' ἐκεῖνον ὁ Χριστὸς, καὶ διαφορὰν οὐσιώδη μὴ καθ' ὁτιοῦν παραδέδεκται, ἓν τῶν ὁποτέρων ἀνάγκη πάντως ὁμολογεῖν τὸν ταῦτα διισχυριζόμενον, ἢ ἄνθρωπον ψιλὸν εἶναι τὸν Κύριον, καὶ τὰ λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ, θείαν δύναμιν ἑτέραν παρ' αὐτὸν οὖσαν, καὶ ἐν αὐτῷ οὖσαν, καὶ ἐνεργοῦσαν πεπρᾶχθαι· ἢ Θεὸν γυμνὸν καὶ μὴ ἐνηνθρωπηκότα εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ τὰ λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ ἀνθρώπινα, μὴ ὡς ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς Θεὸν ταῦτα παθεῖν, εἰς τὴν μίαν αὐτοῦ φύσιν ταῦτα ἀναδεχόμενον· ἢ εἰ μηδὲ ἓν τούτων, φαντασίᾳ τινὶ καὶ ἀπάτῃ λέγειν περὶ αὐτοῦ δεδρακέναι ἅπερ ἔδρα, ἤτοι τὰ θεῖα, ἤτοι τὰ ἀνθρώπινα, ἢ τὸ παράπαν ψευδῆ εἶναι τὴν περὶ αὐτοῦ πᾶσαν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, καὶ μάτην ἀπατᾶσθαι τοὺς Χριστιανοὺς, καὶ κενὴν μακαρίαν εἶναι, τὸ δὴ λεγόμενον, τὴν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα. Καιρὸς δὲ λοιπὸν καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου λέγειν, *Κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν. Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ψευδοεμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρε.*

Ματαιότης ὄντως οἱ τοιοῦτοι συλλογισμοὶ, καὶ τῆς πίστεως ἀνατροπὴ κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον. Ἐκ παντὸς οὖν ἀποδέδεικται κεκαθαρμένην ἀντιῤῥήσεως ἁπάσης, καὶ ἀνεξέλεγκτον εἶναι, καὶ μόνην ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἱστάναι τὴν δόξαν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὅταν μὲν γὰρ τὸν τρόπον καθ' ὃν γέγονεν ἡ ἐκ θείας φιλανθρωπίας πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις βούληται παριστᾷν, τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην ὁμολογοῦσιν· ὡς ἅτε τοῦ Λόγου ἀνάρχου τε ὄντος καὶ ἀϊδίως ἐν τῷ Πατρὶ, ἐν ὑστέρῳ δὲ δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐνανθρωπήσαντος, καὶ *σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβομένου*, καὶ κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθέντος δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ὅταν δὲ τὰ ἐν οἷς ὁ Χριστὸς, ἢ καὶ ὅσα ὁ Χριστὸς, βούληται θεωρεῖν, δύο φύσεις

A mortale, ut ante memoratus Gregorius Theologus dixit.

Media igitur mansit inter utrumque, ut dicebamus, immota veritas, quæ respuit quod Severus ait esse unam naturam et differentiam : non enim differt hoc ab ænigmate et monstro. Quomodo enim eadem natura erit duo contraria? quomodo subsistet, si ei insitum est, ut sibi a se circa idem bellum inferatur? Etiam hic opportune recolendum memoria est quod Dominus ait, quod omnis domus vel regnum in seipsum divisum non stabit [1]. Si ergo, ut iste putat, una natura partita est in se ipsam, quomodo substantia ejus exsistet? B Ergo secundum communem sensum, et secundum ipsum verbum Domini, recte facit Ecclesia, quæ non recipit unam naturam secum pugnantem ac sibi contrariam, secundum cogitationem Severi, inconstantiæ ac repugnantiæ plenam, neque differentiam penitus ejicit secundum Julianum. Si enim Christus est secundum illum una natura, et differentiam substantialem non in quolibet recipit; alterutrum necesse est confiteatur, qui hoc affirmat, aut Dominum esse hominem tantum; et divina, quæ de eo dicuntur, non tanquam ejus qui esset Deus, dicenda esse, sed secundum potestatem divinam quæ esset alia præter eum, et in eo operaretur, facta esse : aut Deum tantum, et non esse Christum factum hominem; et humana quæ C de eo dicuntur, non ut hominem, sed ut Deum illa passum esse in una sua natura : aut si neutrum horum, necesse erit dicere de ipso, falsa specie, et ut apparet tantum, fecisse quæ fecit divina, sive humana : aut prorsus falsam esse omnem historiam evangelicam, et frustra Christianos falli, vanamque esse, ut alias dicitur, spem in Christum. Ut jam tempestive dici possit, quod ait Paulus : *Inanis* ergo *est nostra prædicatio; reperimur autem falsi testes Dei, quia falsum testimonium contra Deum diximus, quod suscitavit Christum, quem non suscitavit* [m].

Vanæ revera sunt hujusmodi argumentationes, et eversio fidei, ut ait Gregorius Theologus. Omnino igitur demonstratum est solam sententiam D sanctæ et catholicæ Dei Ecclesiæ veram esse, et nihil contradici posse, neque posse eam coargui. Cum enim ostendere vult, quomodo ex divina erga homines charitate Verbum Dei ad assumendam carnem nobis condescenderit, unam naturam Verbi Dei confitetur incarnatam; quod ex æternitate et sine principio erat in Deo Patre; et postea propter nos et propter salutem nostram, factum fuit homo, et *semen Abraham apprehendit* [n], et per omnia factus est similis nobis excepto solo peccato [o]. Quando autem docere vult illa in quibus Christus consistit, et quæ Christus vult nos contemplari,

[1] Matth. XII, 25. [m] I Cor. XV, 14, 15. [n] Hebr. II, 16. [o] Hebr. IV, 15.

duas naturas substantialiter unitas confitetur, et inde demonstrat magnitudinem gloriæ et miserationum Dei, qui propter amorem erga nos voluit naturam nostram simul esse et simul numerari cum sua : et gratias Deo agimus pro dono ejus, quod enarrari non potest. Et hæc hactenus. Quia vero Severus solis vocibus insistit, et in solis verbis et sonitu pietatem collocat, cum tamen Apostolus dicat : *Non est in sermone regnum Dei, sed in virtute* p et veritate; et is est apud Severum optimus theologus, qui in categoriis Aristotelis et in reliquis philosophorum gentilium est limate exercitatus, necesse est, nos significata cujusque vocis, earum quibus contra ea quæ Severus dicit, uti opus est, opportune declarare secundum mentem doctorum ecclesiasticorum, qua ea acceperunt : ut qui inferius scripta legerint, statim ex ipsa lectione vim eorum quæ dicuntur, percipiant : ne si ignorent quid voces significent, impediantur quominus comprehendant quæ in eis contemplamur.

οὐσιωδῶς ἡνωμένας ὁμολογοῦσα, κἀκ τούτου παριστῶσα τὸ μεγαλεῖον τοῦ ἐλέους, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς καταδεξαμένου, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς στοργὴν συνεῖναί τε καὶ συναριθμεῖσθαι τῇ ἑαυτοῦ φύσει τὴν ἡμετέραν· καὶ χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Σευῆρος ψιλαῖς προκαθέζεται φωναῖς, ἐν ῥήμασί τε μόνοις καὶ ἤχοις τὴν εὐσέβειαν ὑποτίθεται· καίτοιγε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει*, καὶ ἀληθείᾳ. Οὕτως δὲ παρ' αὐτῷ Σευήρῳ κράτιστος θεολόγος γνωρίζεται, ὡσὰν τὰς κατηγορίας Ἀριστοτέλους, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω φιλοσόφων κομψὰ ἠσκημένος τυγχάνῃ· ἀναγκαῖον ἡμᾶς τὰ σημαινόμενα ἑκάστης λέξεως, τῶν εἰς τὰ πρὸς αὐτὸν Σευῆρον λεγόμενα χρειωδῶς λαμβανομένων, ἐπὶ καιροῦ σαφηνίσαι, κατὰ τὸν νοῦν τῶν ἐκκλησιαστικῶν διδασκάλων, καθ' ὃν ταῦτα ἐξειλήφασιν· ἵνα ἔχοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες τοῖς ὑπογεγραμμένοις λόγοις, ἐκ πρώτης ἐντεύξεως νοεῖν τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ διὰ τὴν ἄγνοιαν τοῦ σημαινομένου τῶν λέξεων, πρὸς τὴν κατάληψιν τῶν ἐν αὐτοῖς θεωρημάτων παραποδίζωνται.

p I Cor. IV, 20.

INDEX SCRIPTORUM

IN OPERIBUS S. MAXIMI LAUDATORUM.

Indicem huncce edidimus initio operum S. Maximi, seu nostræ Patrologiæ *t. XC, col. 30.*

INDEX ANALYTICUS

RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM QUÆ IN HOCCE VOLUMINE CONTINENTUR.

(A col. 9 ad col. 1026.)

Revocatur Lector ad numeros crassiores in textu expressos.

—

A

B

C

D

E

F

G

H

M

N

O

X

INDICES
AD AMBIGUORUM LIBRUM.

(Numeri respondent foliis libri Gudiani typis grandioribus expressis.)

I.

INDEX LOCORUM EX OPERIBUS SS. PP. GREGORII NAZIANZENI ET DIONYSII AREOPAGITÆ QUI VEL ILLUSTRANTUR VEL CITANTUR.

GREGORIUS NAZIANZENUS.

DIONYSIUS AREOPAGITA.

ritate discrepare. Existimavit ergo consequens esse, ut qui unam naturam diceret, non faceret eam contrariam sibi et a se discrepantem; sublata autem discrepantia, sequebatur magis impium esse, si diceretur, quod deterius est, aggredi ad præstantius, id est, corruptibile ad incorruptibile. Hæc cum sic secum ratiocinatus esset, et nihil aliud sibi contrarium prævidisset, incorruptibilem semper et omnino Domini carnem imperiose pronuntiavit. Severus autem non probabat ista, ut quæ confusionem et commistionem naturarum plane inducerent; neque tamen pacem facere volebat cum Ecclesia, quæ convenienter differentiæ et proprietatibus naturas numerat, in quibus differentia proprietatum cernitur, et quarum sunt proprietates naturales, quæ in ipsis naturis insunt; et assentiri audaciis Juliani impudens et petulans esse arbitrabatur; et non minus esse quam nudo capite et aperto ore pietatem oppugnare.

ἀκόλουθον εἶναι νομίσας τῷ λέγοντι μίαν φύσιν, μὴ πρὸς ἑαυτὴν ἐναντίαν καὶ διαφερομένην ποτὲ ταύτην ποιεῖν. Διαφορᾶς δὲ μὴ οὔσης ἀσεβέστερον φάναι, τὸ χεῖρον μετελθεῖν πρὸς τὸ κρεῖττον, τοῦτ' ἔστι τὸ φθαρτὸν πρὸς τὸ ἄφθαρτον. Ταῦτα συλλογισάμενος, καὶ μηδ' ὡς ἕτερον ἐναντιούμενον ἑαυτῷ προϊδὼν, ἄφθαρτον ἀεί τε καὶ κατὰ πάντα τὴν τοῦ Κυρίου σάρκα ἐξουσιαστικῶς ἀπεφήνατο. Σευῆρος δὲ τούτοις μὴ ἀρεσθεὶς ὡς ῥιαῤῥήδην κηρύττουσι τὴν ἀνάχυσίν τε καὶ σύμφυσιν, οὔτε σπείσασθαι πρὸς τὴν Ἐκκλησίαν ἐβούλετο, ὡς ἀκολούθως τῇ διαφορᾷ καὶ ταῖς ἰδιότησι καὶ τὰς φύσεις ἀπαριθμοῦσαν, περὶ ἃς ἡ διαφορὰ θεωρεῖται, καὶ ὧν εἰσιν αἱ ἰδιότητες φυσικῶς αὐταῖς ἐνυπάρχουσαι· καὶ τὸ συνθέσθαι ταῖς Ἰουλιανοῦ τολμηρίαις, ἀναιδὲς ἅμα καὶ προπετὲς ὑπελάμβανε, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἢ γυμνῇ τῇ κεφαλῇ, καὶ ἀπερικαλύπτῳ τῷ στόματι πολεμεῖν τὴν εὐσέβειαν.

Opinio Severi.

Ex eo tempore factus est Severus sibi et mendacio suo contrarius, et nec ex toto verax, nec ex toto mendax, sed, ut ita dicam, pseudalethes (*id est, falsiverus*), similis naturæ compositæ, quam excogitavit: idcirco secum pugnat, et inconstans est, et fatue atque inerudite medium aliquid inter mendacium et veritatem quærit; quod nullum est. Non enim inveniri nec excogitari potest aliquid veritati et mendacio interjectum. Veritas enim semper media est, non transversa, atque ideo firma et undique æqualis et recta: nihil igitur recipit, quod eam reddat obliquam, et e suo statu et firmitate expellat. Coarguit autem quidquid insidiose ad eam accedit, et medium ejus quatere nititur: id quod Severo evenisse reperimus. Quia enim, ut diximus, medium aliquid novum præter veritatem conatus est invenire, quod invenire non potuit, fecit ipse. Cum enim Severus ipse diceret esse Christum unam naturam, et differentiam in Christo reciperet; Julianus vero unam naturam, sicut Severus, poneret, sed differentiam tolleret: veritas, id est, ecclesiastica doctrina, suum medium ubique custodiens, recipit quidem differentiam, sed non sicut Severus; non enim novit unquam unam naturam sibi contrariam; duas enim naturas in Christo cum agnoscat, divinitatem scilicet et humanitatem, harum etiam inter se differentiam perspicue contemplatur: nec enim est idem divinitas et humanitas: tametsi unus est Christus in ambabus naturis; et idem est ambæ naturæ: nam quamvis ambæ naturæ sunt unum, non tamen sunt unum natura, sed unum concursu. Sic Ecclesia prædicat, quæ non recipit differentiam eo modo, quo Severus: sed secundum rationem et doctrinam suam illam non rejicit, ut rejicit Julianus Halicarnasseus; scit enim assumpsisse Verbum carnem veram et animam intelligentem, cum suis proprietatibus: scit item unitum esse corruptibili im-

Δόξα Σευήρου.

Ἐκ τούτου Σευῆρος γίνεται καὶ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἀληθείᾳ καὶ τῷ γείτονι αὐτοῦ ψεύδει ἀντίθετος, καὶ οὔτε ὅλως ἀληθὴς οὔτε ὅλως ψευδὴς, ἀλλ' οἷον εἰπεῖν ψευδαληθὴς, ὅμοιος τῇ ὑπ' αὐτοῦ ἐπινενοημένῃ μιᾷ συνθέτῳ φύσει. Διὰ τοῦτο καὶ πρὸς ἑαυτὸν μάχιμος καὶ ἀπαλίμβολος, ἠλιθίως ὄντως καὶ ἀμαθῶς μέσον τι χρῆμα ψεύδους καὶ ἀληθείας ζητῶν, ὅπερ οὐκ ἔστι. Μεσότητα γὰρ ἀληθείας καὶ ψεύδους οὔτε εὑρεῖν, οὔτε ἐπινοῆσαι δυνατόν· ἡ μὲν γὰρ ἀλήθεια μέση ἀεὶ καὶ ἀπαρέγκλιτος, καὶ διὰ τοῦτο ἑδραία καὶ πάντοθεν ἴση καὶ εὐθύτονος· οὐ παραδέχεται οὖν ἕτερόν τι τὸ ἐγκάρσιον αὐτὴν ἀποτελοῦν, καὶ ἐξωθοῦν τῆς οἰκείας στάσεως καὶ μονιμότητος, ἐκτοξεύει δὲ πᾶν τὸ ἐπιβούλως αὐτῇ προσπελάζον, καὶ τὸ μέσον αὐτῆς διασαλεύειν πειρώμενον. Ὅπερ καὶ Σευῆρον ὑπ' αὐτῆς πεπονθότα εὑρίσκομεν. Ἐπειδὴ γὰρ, ὡς ἔφαμεν, καινόν τι μέσον παρὰ τὴν ἀλήθειαν εὑρεῖν ἐπεχείρησε, πλαγιασθὲν, ὡς οὐκ ἔγνω μέσην ἑαυτοῦ καὶ τοῦ ὁμοφύλου αὐτῷ ψεύδους, πεποίηκε ταύτην. Αὐτοῦ γὰρ Σευήρου μίαν φύσιν λέγοντος εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν διαφορὰν τὴν ἐν τῷ Χριστῷ δεχομένου· Ἰουλιανοῦ δὲ μίαν μὲν κατὰ Σευῆρον λέγοντος φύσιν, ἀναιροῦντος δὲ τὴν διαφοράν· ἡ ἀλήθεια, τοῦτ' ἔστιν ὁ ἐκκλησιαστικὸς λόγος, τὴν μεσότητα ἑαυτῇ πανταχοῦ διασώζουσα, δέχεται μὲν τὴν διαφορὰν, οὐ κατὰ Σευῆρον δέ· οὐδὲ γὰρ οἶδέ ποτε μίαν φύσιν ἑαυτῇ ἐναντίαν. Δύο γὰρ φύσεις ἐν τῷ Χριστῷ γινώσκουσα, θεότητα καὶ ἀνθρωπότητα, τούτων καὶ διαφορὰν τὴν πρὸς ἄλληλα τηλαυγεστάτην θεωρεῖ. Οὐ γὰρ ταυτὸν θεότης καὶ ἀνθρωπότης, εἰ καὶ εἷς ὁ Χριστὸς ὁ ἐν ἀμφοτέραις ὑπάρχων, καὶ ἀμφότερον· εἰ γὰρ καὶ τὸ συναμφότερον ἓν, ἀλλ' οὐ τῇ φύσει, τῇ δὲ συνόδῳ, ὁ ἐκκλησιαστικὸς κήρυξ ἀριδήλως βοᾷ. Μὴ δεχομένη δὲ ἡ Ἐκκλησία κατὰ Σευῆρον τὴν διαφοράν· ἀλλὰ κατὰ τὸν ἑαυτῆς λόγον οὐκ ἀποβάλλεται ταύτην καθ' ὁμοιότητα τοῦ Ἁλικαρνασσέως. Σάρκα γὰρ ἀληθῆ καὶ ψυχὴν νοερὰν μετὰ τῶν οἰκείων ἰδιωμάτων ἀνα-

λαβόντα τὸν Λόγον ἐπίσταται· καὶ ἑνωθὲν οἶδε τῷ φθαρτῷ τὸ ἀθάνατον, ὡς ὁ προλεχθεὶς Θεολόγος Γρηγόριος ἔφη.

Ἆρ' οὖν, ὅπερ ἐλέγομεν, μέση μεμένηκεν ἀμφοτέρων καὶ ἀκίνητος ἡ ἀλήθεια, ἀποβαλλομένη μὲν τὸ λέγειν κατὰ Σευῆρον μίαν φύσιν καὶ διαφοράν· αἰνίγματος γὰρ καὶ τερατομυθίας οὐδὲν ἧττον διενήνοχε τοῦτο. Πῶς γὰρ ἡ αὐτὴ φύσις δύο ἔσται τὰ ἐναντία; πῶς δὲ καὶ ὑποστήσεται κατ' αὐτὸ τὸ πεφυκέναι πολεμουμένη ὑφ' ἑαυτῆς, καὶ αὐτὴν πολεμοῦσα; Καὶ ἐν τούτῳ δὲ κατὰ καιρὸν μνημονευτέον τοῦ Κυρίου βοῶντος, ὅτι πᾶσα οἰκία ἢ βασιλεία καθ' ἑαυτὴν μερισθεῖσα, οὐ σταθήσεται. Εἰ οὖν κατ' αὐτὸν ἡ μία φύσις ἐμερίσθη ἐφ' ἑαυτήν, πῶς σταθήσεται ἡ ταύτης ὕπαρξις; Ἆρ' οὖν κατὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας κατά τε αὐτὸν τὸν τοῦ Κυρίου λόγον, εὖ γε ποιῶν ὁ τῆς Ἐκκλησίας λόγος, οὐ παραδέχεται μίαν φύσιν πρὸς ἑαυτὴν διαφερομένην, καὶ αὑτῇ ἐναντίαν, κατὰ τὴν τοῦ Σευήρου ἄστατον καὶ μαχιμωτάτην ἐπίνοιαν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ Ἰουλιανὸν παντάπασι τὴν διαφορὰν ἀποβάλλεται ἡ τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησία. Εἰ γὰρ μία μὲν φύσις κατ' ἐκεῖνον ὁ Χριστὸς, καὶ διαφορὰν οὐσιώδη μὴ καθ' ὁτιοῦν παραδέδεκται, ἓν τῶν ὁποτέρων ἀνάγκη πάντως ὁμολογεῖν τὸν ταῦτα διισχυριζόμενον, ἢ ἄνθρωπον ψιλὸν εἶναι τὸν Κύριον, καὶ τὰ λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ, θείαν δύναμιν ἑτέραν παρ' αὐτὸν οὖσαν, καὶ ἐν αὐτῷ οὖσαν, καὶ ἐνεργοῦσαν πεπρᾶχθαι· ἢ Θεὸν γυμνὸν καὶ μὴ ἐνηνθρωπηκότα εἶναι τὸν Χριστὸν, καὶ τὰ λεγόμενα ἐπ' αὐτοῦ ἀνθρώπινα, μὴ ὡς ἄνθρωπον, ἀλλ' ὡς Θεὸν ταῦτα παθεῖν, εἰς τὴν μίαν αὐτοῦ φύσιν ταῦτα ἀναδεχόμενον· ἢ εἰ μηδὲ ἓν τούτων, φαντασίᾳ τινὶ καὶ ἀπάτῃ λέγειν περὶ αὐτοῦ δεδρακέναι ἅπερ ἔδρα, ἤτοι τὰ θεῖα, ἤτοι τὰ ἀνθρώπινα, ἢ τὸ παράπαν ψευδῆ εἶναι τὴν περὶ αὐτοῦ πᾶσαν εὐαγγελικὴν ἱστορίαν, καὶ μάτην ἀπατᾶσθαι τοὺς Χριστιανοὺς, καὶ κενὴν μακαρίαν εἶναι, τὸ δὴ λεγόμενον, τὴν εἰς Χριστὸν ἐλπίδα. Καιρὸς δὲ λοιπὸν καὶ τὸ τοῦ Ἀποστόλου λέγειν, *Κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν. Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ψευδοεμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρε.*

Ματαιότης ὄντως οἱ τοιοῦτοι συλλογισμοὶ, καὶ τῆς πίστεως ἀνατροπὴ κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον. Ἐκ παντὸς οὖν ἀποδέδεικται κεκαθαρμένην ἀντιῤῥήσεως ἁπάσης, καὶ ἀνεξέλεγκτον εἶναι, καὶ μόνην ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἑστάναι τὴν δόξαν τῆς ἁγίας τοῦ Θεοῦ καὶ καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ὅταν μὲν γὰρ τὸν τρόπον καθ' ὃν γέγονεν ἡ ἐκ θείας φιλανθρωπίας πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασις βούληται παριστᾷν, τὴν μίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου φύσιν σεσαρκωμένην ὁμολογοῦσιν· ὡς ἅτε τοῦ Λόγου ἀνάρχου τε ὄντος καὶ ἀϊδίως ἐν τῷ Πατρὶ, ἐν ὑστέρῳ δὲ δι' ἡμᾶς καὶ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν ἐνανθρωπήσαντος, καὶ *σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβομένου*, καὶ κατὰ πάντα ἡμῖν ὁμοιωθέντος δίχα μόνης ἁμαρτίας. Ὅταν δὲ τὰ ἐν οἷς ὁ Χριστὸς, ἢ καὶ ὅσα ὁ Χριστὸς, βούληται θεωρεῖν, δύο φύσεις

A mortale, ut ante memoratus Gregorius Theologus dixit.

Media igitur mansit inter utrumque, ut dicebamus, immota veritas, quæ respuit quod Severus ait esse unam naturam et differentiam : non enim differt hoc ab ænigmate et monstro. Quomodo enim eadem natura erit duo contraria? quomodo subsistet, si ei insitum est, ut sibi a se circa idem bellum inferatur? Etiam hic opportune recolendum memoria est quod Dominus ait, quod omnis domus vel regnum in seipsum divisum non stabit [1]. Si ergo, ut iste putat, una natura partita est in se ipsam, quomodo substantia ejus exsistet? Ergo secundum communem sensum, et secundum B ipsum verbum Domini, recte facit Ecclesia, quæ non recipit unam naturam secum pugnantem ac sibi contrariam, secundum cogitationem Severi, inconstantiæ ac repugnantiæ plenam, neque differentiam penitus ejicit secundum Julianum. Si enim Christus est secundum illum una natura, et differentiam substantialem non in quolibet recipit; alterutrum necesse est confiteatur, qui hoc affirmat, aut Dominum esse hominem tantum; et divina, quæ de eo dicuntur, non tanquam ejus qui esset Deus, dicenda esse, sed secundum potestatem divinam quæ esset alia præter eum, et in eo operaretur, facta esse : aut Deum tantum, et non esse Christum factum hominem; et humana quæ C de eo dicuntur, non ut hominem, sed ut Deum illa passum esse in una sua natura : aut si neutrum horum, necesse erit dicere de ipso, falsa specie, et ut apparet tantum, fecisse quæ fecit divina, sive humana : aut prorsus falsam esse omnem historiam evangelicam, et frustra Christianos falli, vanamque esse, ut alias dicitur, spem in Christum. Ut jam tempestive dici possit, quod ait Paulus : *Inanis* ergo *est nostra prædicatio; reperimur autem falsi testes Dei, quia falsum testimonium contra Deum diximus, quod suscitavit Christum, quem non suscitavit* [m].

Vanæ revera sunt hujusmodi argumentationes, et eversio fidei, ut ait Gregorius Theologus. Omnino D igitur demonstratum est solam sententiam sanctæ et catholicæ Dei Ecclesiæ veram esse, et nihil contradici posse, neque posse eam coargui. Cum enim ostendere vult, quomodo ex divina erga homines charitate Verbum Dei ad assumendam carnem nobis condescenderit, unam naturam Verbi Dei confitetur incarnatam; quod ex æternitate et sine principio erat in Deo Patre; et postea propter nos et propter salutem nostram, factum fuit homo, et *semen Abraham apprehendit* [n], et per omnia factus est similis nobis excepto solo peccato [o]. Quando autem docere vult illa in quibus Christus consistit, et quæ Christus vult nos contemplari,

[1] Matth. XII, 25. [m] I Cor. XV, 14, 15. [n] Hebr. II, 16. [o] Hebr. IV, 15.

A duas naturas substantialiter unitas confitetur, et inde demonstrat magnitudinem gloriæ et miserationum Dei, qui propter amorem erga nos voluit naturam nostram simul esse et simul numerari cum sua : et gratias Deo agimus pro dono ejus, quod enarrari non potest. Et hæc hactenus. Quia vero Severus solis vocibus insistit, et in solis verbis et sonitu pietatem collocat, cum tamen Apostolus dicat : *Non est in sermone regnum Dei, sed in virtute* p et veritate; et is est apud Severum optimus theologus, qui in categoriis Aristotelis et in reliquis philosophorum gentilium est limate exercitatus, necesse est, nos significata cujusque vocis, earum quibus contra ea quæ Severus dicit, uti opus est, opportune declarare secundum mentem
B doctorum ecclesiasticorum, qua ea acceperunt : ut qui inferius scripta legerint, statim ex ipsa lectione vim eorum quæ dicuntur, percipiant : ne si ignorent quid voces significent, impediantur quominus comprehendant quæ in eis contemplamur.

A οὐσιωδῶς ἡνωμένας ὁμολογοῦσα, κἀκ τούτου παριστῶσα τὸ μεγαλεῖον τοῦ ἐλέους, καὶ τῶν οἰκτιρμῶν τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμᾶς καταδεξαμένου, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς στοργὴν συνεῖναί τε καὶ συναριθμεῖσθαι τῇ ἑαυτοῦ φύσει τὴν ἡμετέραν· καὶ χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ. Καὶ ταῦτα μὲν εἰς τοσοῦτον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Σευῆρος ψιλαῖς προκαθέζεται φωναῖς, ἐν ῥήμασί τε μόνοις καὶ ἤχοις τὴν εὐσέβειαν ὑποτίθεται· καίτοιγε τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει*, καὶ ἀληθείᾳ. Οὕτως δὲ παρ' αὐτῷ Σευήρῳ κράτιστος θεολόγος γνωρίζεται, ὡσὰν τὰς κατηγορίας Ἀριστοτέλους, καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἔξω φιλοσόφων κομψὰ ἠσκημένος τυγχάνῃ· ἀναγκαῖον ἡμᾶς τὰ σημαινόμενα ἑκάστης λέξεως, τῶν εἰς τὰ πρὸς αὐτὸν
B Σευῆρον λεγόμενα χρειωδῶς λαμβανομένων, ἐπὶ καιροῦ σαφηνίσαι, κατὰ τὸν νοῦν τῶν ἐκκλησιαστικῶν διδασκάλων, καθ' ὃν ταῦτα ἐξειλήφασιν· ἵνα ἔχοιεν οἱ ἐντυγχάνοντες τοῖς ὑπογεγραμμένοις λόγοις, ἐκ πρώτης ἐντεύξεως νοεῖν τῶν λεγομένων τὴν δύναμιν, καὶ μὴ διὰ τὴν ἄγνοιαν τοῦ σημαινομένου τῶν λέξεων, πρὸς τὴν κατάληψιν τῶν ἐν αὐτοῖς θεωρημάτων παραποδίζωνται.

p I Cor. IV, 20.

INDEX SCRIPTORUM

IN OPERIBUS S. MAXIMI LAUDATORUM.

Indicem huncce edidimus initio operum S. Maximi, seu nostræ Patrologiæ *t. XC, col.* 30.

INDEX ANALYTICUS

RERUM ET VERBORUM MEMORABILIUM QUÆ IN HOCCE VOLUMINE CONTINENTUR.

(A col. 9 ad col. 1026.)

Revocatur Lector ad numeros crassiores in textu expressos.

—

A

INDICES

AD AMBIGUORUM LIBRUM.

(Numeri respondent foliis libri Gudiani typis grandioribus expressis.)

I.

INDEX LOCORUM EX OPERIBUS SS. PP. GREGORII NAZIANZENI ET DIONYSII AREOPAGITÆ QUI VEL ILLUSTRANTUR VEL CITANTUR.

II.

INDEX VERBORUM.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

FINIS TOMI NONAGESIMI PRIMI.

Parisiis. — Ex Typis MIGNE